LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

015.493
R32
v.11

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

1899

ONZIÈME ANNÉE 1899

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

rédigée par une Réunion d'Écrivains

SUIVIE D'UN

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

PUBLIÉ PAR LA

LIBRAIRIE OSCAR SCHEPENS & Cie

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
Oscar SCHEPENS & Cie, Éditeurs
16, Rue Treurenberg, 16

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

https://archive.org/details/revuebibliograph11unse

015.493
R32
v.11

CHRONIQUE

SWANK FEB 7 '50

GEORGES RODENBACH

HOMME DE LETTRES

Notice bio-bibliographique

« Le Poète est un homme aimé des dieux et qui meurt jeune, » disait un proverbe ancien ; la fin prématurée de M. Georges Rodenbach est venue douloureusement nous le rappeler.

Le 25 décembre, l'auteur de *Bruges la Morte* a été brusquement enlevé à l'amour d'une épouse éplorée, à l'affection de ses amis et à l'estime des lettrés.

Sa mort inattendue, qui mit en deuil la poésie française et frappa cruellement les lettres belges, donne à cette notice une triste actualité.

Georges Rodenbach, né à Tournai le 16 juillet 1855, passa sa jeunesse à Gand et à Bruges: à Gand, où, après avoir fait ses humanités au collège Sainte-Barbe, il prit ses grades de docteur en droit ; à Bruges, où il vécut une adolescence pensive et rêveuse dans le décor d'une ville religieuse et recueillie, qui devait si profondément l'inspirer dans la suite.

Il professa peu, dit-on, comme avocat ; et, oubliant titres et diplômes, qui servent peu dans l'espèce, il s'adonna courageusement aux lettres.

Ses débuts furent difficiles, d'autant plus qu'ils s'inspiraient fortement de Coppée, très à la mode à cette époque. Pourtant son vers est souple, aisé, rythmique, mais se perd trop souvent en longueurs et en redites. De cette époque — 1878 — date le recueil titré *le Foyer et les Champs*. Sauf pour quelques esprits curieux, épris des rares manifestations artistiques qui se produisaient chez nous à cette époque, il passa inaperçu.

L'année suivante, nous trouvons une saynète couronnée à un concours de

La Revue Générale — soucieuse d'encourager les talents récents — en compagnie de poèmes de Victor Chrétien.

Du volume *les Tristesses*, une pièce est restée célèbre et peut se lire dans nombre d'anthologies :

LE COFFRET

A ma mère.

Ma mère, pour ses jours de deuil et de souci,
garde dans un tiroir secret de sa commode
un petit coffre rouillé de vieille mode,
et ne l'a fait voir que deux fois jusqu'ici.

Comme un cercueil, la boîte est funèbre et massive
et contient les cheveux de ses parents défunts
dans des sachets jaunis aux pénétrants parfums
qu'elle vient quelquefois baiser le soir, pensive

Quand sont mortes mes sœurs blondes, on l'a [rouvert
pour y mettre des pleurs et deux boucles frisées.
Hélas ! nous ne gardions d'elles, chaînes brisées,
que ces deux anneaux d'or dans ce coffret de fer.

Et toi, puisque tout front vers le tombeau se [penche,
ô mère, quand viendra l'inévitable jour
où j'irai dans la boîte enfermer à mon tour
un peu de tes cheveux... que la mèche soit [blanche !

De tels vers lui firent rapidement une réputation dans les cercles, à Bruxelles et à Paris, où il s'était momentanément fixé. Il s'y lia d'amitié, au club des Hydropathes, avec Maurice Bouchor, Goudeau, Paul Bourget, Rollinat, Sarah Bernhardt, etc.

Rappelé en Belgique par des devoirs de famille, il plaide un procès à tapage — la question du sifflet au théâtre — et publie successivement l'*Hiver mondain* et la *Mer élégante*.

Son talent subit une crise, s'adonne au bizarre et à l'artificiel. Sa muse est coquette et parée :

Elle est mignonne, elle est phtisique,
elle fait un peu de musique
en se mourant d'un long émoi.

Elle est sentimentale et mièvre,
son charme est artificiel ;
si ses yeux sont d'un bleu de ciel,
elle met du rouge à sa lèvre.

Le seul titre des livres nous révèle l'homme d'alors, élégant et mondain.

Dans l'*Hiver*, il nous écrit en vers souples le charme apprêté de l'hiver en ville avec son cortège frileux de fleurs pâles, de neige et de glace ; la vaste poésie de la Mer du Nord est déformée, le spectacle est vu par le petit bout de la lorgnette et la plage y tient toute avec ses intrigues et ses potins.

De forme parfaite, ces livres suscitèrent des critiques âpres dans les revues d'alors, car on était en pleine bataille littéraire ; Rodenbach prenait joyeusement sa part de la peine et se dévouait ardemment à la cause qui passionnait les jeunes esprits : l'éveil d'une Renaissance littéraire en Belgique.

Son livre suivant devait largement y contribuer : *la Jeunesse blanche* affirme une âme fière, un poète vibrant, enthousiaste et mélancolique, un cœur ouvert à toutes les impressions de l'infini et du lointain.

Le Poète — car ce livre le sacre de ce nom prestigieux — évoque tour à tour les choses de l'enfance, les deuils au foyer de famille, la jeunesse rêveuse et le décor de la ville morte :

VIEUX QUAIS

Il est une heure exquise à l'approche des soirs
quand le ciel est rempli de processions roses
qui s'en vont effeuillant des âmes et des roses
et balançant dans l'air des parfums d'encensoirs.

Alors tout s'avivant sous les lueurs décrues
du couchant dont s'éteint peu à peu la rougeur
un charme se révèle aux yeux las du songeur
le charme des vieux murs au fond des vieilles [rues.

Le gothique noirci des pignons se décalque
en escaliers de crêpe au fil dormant de l'eau
et la lune se lève au milieu d'un halo
comme une lampe d'or sur un grand catafalque.

Oh! les vieux quais dormant dans le soir [solennel
sentant passer soudain sur leurs faces de pierre
les baisers et l'adieu glacé de la rivière
qui s'en va tout là-bas sous les ponts en tunnel...

Tout agonise et tout se tait, on n'entend plus
qu'un très mélancolique air de flûte qui pleure
seul, dans quelque invisible et noirâtre demeure
où le joueur s'accorde aux châssis vermoulus.

Et l'on devine au loin le musicien sombre
pauvre, morne, qui joue au bord croulant des [toits;
la tristesse des soirs a passé dans ses doigts
et dans sa flûte à trous il fait chanter de l'ombre.

Voilà de beaux vers, amples, sonores, rythmiques et déjà pleins de ce mystère qui nous empoignera dans le *Règne du Silence*, mais ici à la surface tandis que là il sera plus intime et plus profond pour aboutir aux raffinements des *Vies encloses* que certains esprits, épris avant tout de clarté, ne voudront plus comprendre. Tout le livre est conçu selon un plan harmonieux et grave, et les strophes y chantent la beauté éparse dans le monde.

Mais Rodenbach trouve bientôt trop étroit le cadre de la *Jeune Belgique* et de Bruxelles, qu'il quitte définitivement pour la grande scène parisienne, où il se sent capable de tenir un rôle et d'occuper l'attention.

De son séjour, il rapporte *L'Art en exil*, sorte d'autobiographie, mais dramatisée et adaptée au roman. C'est l'histoire d'un poète déjà notoire dont le talent s'anémie dans la torpeur d'une ville de province et dont la voix meurt faute d'écho.

« On s'enroue vite à crier dans le vide et on se lasse à ne jamais entendre la plainte de son labeur s'en revenir en échos multiples. L'énergie qu'on avait, le talent qu'on a eu, tout cela s'use, s'essoufle à escalader l'impossible. Il faut à l'art un milieu spécial, une clémence d'air qui l'aide à fleurir, une atmosphère cérébrale où l'on se sente vivre. »

Le milieu spécial! Rodenbach l'avait trouvé; mais, chose curieuse, il trouve le succès en restant fidèle à la ville de Flandre d'abord honnie et dédaignée, « mesquine et stupide ».

Son premier désir de gloire fut réalisé par la publication au *Figaro* de son roman *Bruges la Morte*.

L'intrigue n'y est que prétexte à descriptions de la Venise du Nord, dont la vie s'est retirée avec la mer. Dans *Notre-Dame de Paris*, la cathédrale est le personnage essentiel; ici, c'est la Ville dont l'influence pénètre l'âme et la façonne à son image mélancolique et triste. De mystérieuses concordanees se tissent, ainsi que fils d'araignée, entre le héros du livre, Hugues Viane, et le décor ambiant.

Et tel est l'art de la narration, la nouveauté des sites et des images, que le boulevard fut attentif à ce talent précieux et doux et fut conquis par son originalité.

Paris vivant et sceptique, tout à l'heure présente, tendit l'oreille pour écouter ce que personne encore n'avait dit et applaudit.

Car la clef du succès de Rodenbach est là : il se « parisianisa » de forme, mais resta exotique, flamand, original et lui-même, d'inspiration.

Le Règne du Silence vint encore accentuer ce succès. La vie des Chambres, le Cœur de l'eau, Paysages de ville, Cloche du dimanche, Au fil de l'âme, Du silence — voilà les subdivisions du livre ; elles nous en révèlent le contenu, mais ce qu'elles ne disent pas, c'est la grâce fluide des images, la caresse des mots légers et flexueux, la langueur de certaines évocations, le mystère évoqué d'une vie souterraine et intime, « l'âme des choses » enfin, exprimée en des vers subtils, vaporeux et ondoyants :

L'obscurité dans les chambres, le soir, est une
irréconciliable apporteuse de craintes
en deuil s'habillant d'ombre et de linges de lune
elle inquiète, elle a de cruelles étreintes

comme une eau des canaux traîtres où l'on se
L'obscurité s'installe avec le crépuscule. [noie...
Elle descend dans l'âme aussi qui s'enténèbre
sur le miroir heureux tombe un crêpe funèbre,
la clarté dirait-on est blessée et recule
vers la fenêtre où s'offre un linceul de dentelle.
L'ombre est un poison noir d'une douceur
[mortelle
et voici qu'on frémit d'on ne sait quoi... c'est
où le vol libéré des âmes nous effleure...[l'heure

Je ne connais pas d'autre poète contemporain qui ait exprimé avec une telle angoisse communicative la peur instinctive que l'on éprouve, au crépuscule, dans une chambre abandonnée, car Rodenbach possède pour dire ce qu'il y a d'insaisissable une incroyable délicatesse de touche, une non-pareille science des tons mats, des demi-teintes, des étoffes fanées et des voix en sourdine.

C'est dans un livre en prose, *Musée de Béguines*, que ce talent atteint son apogée en des notations exquises et fraîches:

« Calme décor du Béguinage. Ah ! qu'on s'y sent loin de tout et loin de soi-même ! Un mouton paît dans l'herbe du terre-plein. N'est-ce pas l'Agneau pascal ? Une cornette de béguine apparaît derrière les vitres miroitantes d'un petit couvent, en allée de fenêtre en fenêtre... Ne sont-ce pas des ailes de linge en route pour le ciel ? Et la fumée onduleuse qui s'élève des demeures placides ? On y devine un texte entr'aperçu : inscription en fuite, bleu qui prie, banderolle qui chante, comme ces phylactères, dans les tryptiques, aux lèvres des saints et « des saintes. »

On pourrait multiplier à l'infini les citations. Ce style est de la dentelle faite avec de l'azur et du silence, des impressions rares et des raffinements que les Goncourt auraient envié pour leur écriture «artiste».

Bientôt ce culte de Bruges triompha au théâtre avec *le Voile*, pièce en un acte représentée à la Comédie-Française.

L'ordinaire critique fut déroutée par l'étrangeté de ce petit drame, qui, soutenu par les artistes, triompha malgré les coteries, et la France mit à la boutonnière de son auteur le ruban de la Légion d'honneur.

Les *Vies encloses*, qui parurent ensuite, accentuèrent, ainsi que je le disais précédemment, la note du *Règne du Silence*.

Mais ici trop souvent le raffinement devient mièvrerie et le symbolisme décadence. Si l'on est d'accord pour louer *le Soir dans les vitres*, *les Malades aux fenêtres*, *le Voyage dans les yeux*, *la Tentation des nuages*, certaines pièces de l'*Aquarium mental* ne sont pas à lire par le grand public.

Ici tout une vie invisible est enclose
qui n'a laissé voir d'elle et d'un muet tourment
que ce que laisse voir une eau d'aspect dormant
où la lune mélancoliquement se pose.

Dans *la Vocation*, il nous décrit comme la première faute sensuelle empêche chez un jeune homme la vocation religieuse ; dans *l'Arbre*, la construction d'un chemin de fer dans une île tranquille de la Zélande et avec lui l'importation du suicide et des crimes.

Dans *le Carillonneur*, qui demeurera son plus bel effort de romancier, Joris Borluut avec ses amis van Hulle l'antiquaire et le peintre Bartholomeus luttent pour le triomphe de la Cause flamande et pour la Beauté de Bruges, qu'il veut reconstituer dans sa splendeur ancienne et dont ils tâchent, vainement, à faire un vaste musée de Primitifs dans un décor adéquat.

Enfin, dans son dernier livre de vers, *le Miroir du ciel natal*, Rodenbach revient à ses thèmes favoris. De parnassienne qu'elle fut longtemps, sa forme était peu à peu tombée dans le vers libre, et lorsque le poème des *Réverbères* parut ainsi rythmé dans *la Lutte*, il ne nous ravit point.

Qu'il y ait de belles choses dans *le Miroir*, voilà ce dont il ne faut pas douter, tout ce qu'écrivait Rodenbach possède une allure personnelle et originale...

Il est permis de se demander ce qu'il restera de l'œuvre de Georges Rodenbach. Est-ce que le Temps, cet inexorable trieur, retiendra quelque chose de lui pour la Postérité ? Nous croyons qu'il demeurera de lui de beaux vers et deux romans : *Bruges la Morte* et *le Carillonneur*. Que le Temps ne soit point plus sévère que nous-même.

Au mur du vestibule, dans son hôtel du boulevard Berthier, était appendu un portrait de Rodenbach symbolisant l'œuvre et l'homme.

A l'avant plan, dans le cadre d'une fenêtre, le poète que nous connûmes : visage pâle et long, bouche fine, nez allongé aux narines palpitantes, des yeux bleus aux reflets d'infini, le front haut mi couvert de cheveux abondants blonds et cendrés.

Par la croisée ouverte sur un canal tranquille, on voit au fond Bruges avec ses ponts, son beffroi et ses églises noyées dans la brume du Nord.

« Un poète envoûté par une ville, » a dit Jules Lemaître, et c'est vrai, toute son œuvre glorifie la capitale des Flandres et le nom de cet homme, « dont personne ne peut dire qu'il est mort tout entier », est mêlé à son histoire et ne mourra qu'avec elle.

Bruges peut se montrer fière d'avoir suscité un écrivain de sa valeur, qui, par la consécration de la langue française, porta son nom aux confins du monde.

Œuvres de Georges RODENBACH :

Le Foyer et les Champs (poésies), in-18. Bruxelles. Lebroquy, 1878. 1 fr. — *Les Tristesses* (poésies), in-18. Paris. Lemerre, 1879. 3 fr. — *La Belgique* (1830-1880). Poème historique. In-8°. Bruxelles. Lebègue, 1880. 1 fr. — *La Mer élégante* (poésies), in-18. Paris. Lemerre, 1881. 3 fr. — *L'Hiver mondain* (poésies), in-18. Bruxelles. Kistemaekers, 1884. 5 fr. — *La Jeunesse blanche* (poésies), in-18. Paris. Lemerre, 1886. 3 fr. — *Du Silence* (poésies). Paris. Lemerre, 1888. 1 fr. 50. — *L'Art en exil*, in-18. Paris. Librairie moderne, 1889. 3 fr. 50. — *Le Règne du Silence* (poésies), in-18. Paris. Charpentier, 1891. 3 fr. 50. — *Bruges la Morte*, in-18. Paris. Flammarion, 1892. 2 fr. — *Les Vies encloses* (poésies), in-18, Paris. Charpentier et Fasquelle, 1893. 3 fr. 50. — *Le Voyage dans les Yeux* (poésies). Paris. Ollendorff, 1893. 2 fr. — *Musée de Béguines*, in-18. Paris. Charpentier, 1894. 3 fr. 50. — *La Vocation*, in-16. Paris. Ollendorff, 1895. 2 fr. — *Les Tombeaux*, in-8°. Paris. Chammerot et Renouard, 1896. — *Les Vierges*, in-8°. Paris. Chamerot et Renouard, 1896. — *Le Carillonneur*, in-18. Paris. Fasquelle, 1897. 3 fr. 50. — *Le Voile* (1 acte en vers), in-16. Paris. Ollendorff, 1897. 2 fr. — *Le Miroir du Ciel natal* (poésies), in-18. Paris. Fasquelle, 1898. 3 fr. 50. — *L'Arbre*, in-18. Paris, Ollendorff, 1898. 2 fr. — Inédits : *Mademoiselle Noémie*, roman; *L'Elite*, critique. — Un drame extrait de *Bruges la Morte*.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Programme du concours pour l'année 1899.

PARTIE LITTÉRAIRE.

Première question. — « Rechercher les sources et déterminer la portée du genre satirique, tel qu'il se manifeste dans la peinture flamande au moyen âge et à l'époque de la Renaissance. ».

Deuxième question. — « Quel est le rôle réservé à la peinture dans son association avec l'architecture et la sculpture comme élément de la décoration des édifices ?

« Déterminer l'influence de cette association sur le développement général des arts plastiques. »

Troisième question. — « Faire l'histoire, au point de vue artistique, de la sigillographie dans les anciens Pays-Bas. »

Quatrième question. — « Faire, à l'aide des sources authentiques et avec preuves à l'appui, l'histoire des céroplastes belges au cours du XVIe et du XVIIe siècle. »

Cinquième question. — « Faire l'histoire des habitations du XVIe siècle dans les anciens Pays-Bas; établir la comparaison entre ces habitations et celles de nos jours, tant au point de vue esthétique que sous le rapport de l'emploi des matériaux, du confort et de l'hygiène. »

Sixième question. — Déterminer l'époque où le style de la Renaissance prit la place du style ogival dans les provinces de la Belgique actuelle ; indiquer les dernières productions du style ancien et les premières du style nouveau ; faire ressortir les caractères propres et distinctifs des édifices appartenant à cette époque, ainsi que leur valeur artistique. »

La valeur des médailles d'or, présentées comme prix sera de 800 francs pour chacune de ces questions.

Les mémoires envoyés en réponse à ces questions doivent être lisiblement écrits et peuvent être rédigés en français ou en flamand. Ils devront être adressés, franc de port avant le 1er juin 1899, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies.

ART APPLIQUÉ.

Peinture.

« On demande trois projets de vitraux ayant comme sujets : les Arts, les Lettres et les Sciences, et destinés, éventuellement, aux trois fenêtres du fond du grand escalier du Palais des Académies. »

Les cartons (aquarelle ou peinture à l'huile) seront à l'échelle du quart des dimensions des fenêtres (proportions 2^m^30 largeur × 3^m^50 hauteur).

Prix : 1,000 francs.

Gravure en médailles.

« On demande le modèle, en cire, d'une médaille destinée à récompenser les participants à une Exposition universelle. ».

Le modèle aura 20 centimètres de diamètre.

L'espace réservé à l'inscription devra être compris dans l'avers.

Prix : 800 francs.

Les concours d'art appliqué sont uniquement réservés aux artistes belges ou naturalisés.

Les envois devront être faits, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie, au Palais des Académies, avant le 1er octobre 1899.

Programme du concours pour l'année 1900.

PARTIE LITTÉRAIRE

Première question. — « Faire l'histoire de la céramique au point de vue de l'art, dans nos provinces, depuis le XVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. »

Deuxième question. — « Ecrire l'histoire des édifices construits Grand'Place de Bruxelles, après le bombardement de 1695. Exposer les faits, donner une appréciation esthétique des bâtiments et faire connaître leur importance au point de vue de l'histoire du style architectonique auquel ils appartiennent. »

Troisième question. — « Etudier la peinture murale en Belgique jusqu'à l'époque de la Renaissance, tant au point de vue des procédés techniques qu'au point de vue historique. »

Quatrième question. — « Ecrire l'histoire de l'école de gravure à Anvers jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, en y comprenant des informations authentiques sur les éditeurs et leur influence sur la production des estampes. »

L'auteur fournira autant que possible des indications pour l'illustration de son travail.

Cinquième question. — « Esquisser l'histoire de la musique dans les provinces belgiques, y compris la principauté de Liége, pendant les XVIIe et XVIIIe siècles, avec des indications bibliographiques aussi complètes que possible des œuvres de cette époque qui ont été publiées. »

La valeur des médailles d'or présentées comme prix sera de 1,000 francs pour chacune des questions.

Les mémoires envoyés en réponse à ces questions doivent être lisiblement écrits et rédigés en français, en flamand ou en latin. Ils devront être adressés, franc de port, avant le 1er juin 1900, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies.

Art appliqué.

Musique.

« On demande, au choix du concurrent, un concerto pour violon et orchestre ou un concerto pour piano et orchestre.

Prix : 1,000 francs.

Architecture.

« On demande un projet d'entrée monumentale pour arsenal de guerre d'une ville fortifiée de premier ordre. »

L'arsenal est séparé de la route d'accès par un fossé d'environ 20 mètres de largeur. Son entrée se composera d'une baie centrale et de deux poternes de service. A droite sera disposé un corps de garde et à gauche un logement de concierge. Un pont reliera cette entrée à la route.

On demande le plan général du rez-de-chaussée, avec la voie d'accès, dressé à l'échelle de 1 centimètre par mètre; la façade principale et la coupe sur l'axe du pont et des bâtiments, à l'échelle de deux centimètres; et le dessin du motif principal de la façade ainsi que l'indication des coupes et profils, à l'échelle de 5 centimètres.

Prix : 600 francs.

Les concours d'art appliqué sont uniquement réservés aux artistes belges ou naturalisés.

Les envois devront être faits, franc de port, à M. le secrétaire de l'Académie, au Palais des Académies, à Bruxelles, avant le 1er octobre 1900.

Conditions réglementaires pour les concours littéraires.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage; il n'y inscriront qu'une devise, qu'ils reproduiront sur un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Il leur est défendu de faire usage d'un pseudonyme. Faute, par eux, de satisfaire à ces formalités, le prix ne pourra leur être accordé.

Les ouvrages remis après le temps prescrit et ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie demande la plus grande exactitude dans les citations : elle exige, à cet effet, que les concurrents indiquent les éditions et les pages des ouvrages qui seront mentionnés dans les travaux présentés à son jugement.

L'Académie se réserve le droit de publier les travaux couronnés.

Elle croit devoir rappeler aux concurrents que les manuscrits des mémoires soumis à son jugement restent déposés dans ses archives comme étant devenus sa propriété. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre copie à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

Conditions réglementaires pour les concours d'art appliqué.

L'Académie n'accepte que des travaux complètement terminés : les partitions devront être lisiblement écrites ; les cartons et les plans des projets d'architecture devront être collés sur toile et placés sur châssis; les projets de médaille doivent être également sur châssis. Les concurrents ne mettront point leur nom sur leur ouvrage; ils y inscriront une devise ou une marque distinctive qui sera reproduite sur un pli cacheté renfermant le nom et l'adresse de l'auteur. Il est défendu de faire usage d'un pseudonyme.

Faute, par les auteurs, de satisfaire à ces formalités, le prix ne pourra leur être accordé.

Le manuscrit de la partition couronnée reste la propriété de l'Académie. L'auteur peut en faire prendre copie à ses frais. L'auteur des plans, cartons ou maquettes couronnés est tenu de donner une reproduction photographique de son œuvre, pour être conservée dans les archives de l'Académie.

Tout projet ou partition qui n'a pas été couronné peut être réclamé pendant un délai de trois mois à la suite du jugement du concours. Le renvoi est fait aux frais des auteurs. Passé ce délai, leurs travaux restent acquis à l'Académie.

Les travaux remis après le terme prescrit ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

NOUVELLES LITTÉRAIRES

La Grande Encyclopédie.

On lira avec intérêt, dans la 592e livraison de la **Grande Encyclopédie**, la fin du magistral article consacré à *Napoléon Ier*. — Immédiatement après vient une longue étude historique, très complète de M. A. Debidour, sur *Napoléon III*, son règne, sa politique, etc. Du même auteur la biographie de *Naquet*. A signaler encore, parmi les articles contenus dans cette livraison : *Narbonne; Narcéine* (chimie et physiologie), par MM. Matignon et Cabanès; *Narcisse* (mythologie et botanique), par MM. Baudrillard et Hahn ; *Narration*, par M. A. Gazier, etc., etc.

La 593e livraison renferme une série d'articles aussi variés qu'intéressants, où la physiologie y est représentée par les articles *Nasonnement* (Dr Chervin); *Nausée* (Dr Laloy); l'histoire et la géographie, par *Nassau* et *Navarin* (M. A. Berthelot); *Navarre* (M. H. Courteault) ; *Naundorf* (M. Monin); *Natal* (M. Ch. Delavaud) ; la philosophie et la sociologie, par *Nation* (M. Charnay); *Nature* (M. Parodi) ; *Nativisme* (M. Da Costa); la statistique, par *Natalité* (M. E, Levasseur); le droit, par *Nationalité* (MM. Lehr et Tournerie) et *Naturalisation*; les beaux-arts, par *National gallery* (M. Bing); *Nature morte, Nativité* (M. Gougny); l'histoire religieuse par *Nativité, Naturalité*, (M. E.-H. Vollet), etc., etc.

La 594e livraison est presque entièrement consacrée à l'article *Navigation*, traité par M. Léon Sagnet au point de vue historique, statistique, législatif et commercial. Nos lecteurs y trouveront des renseignements précis sur les flottes commerciales des différents pays, des tableaux comparatifs de l'état de la marine marchande par pavillon et d'après le tonnage des huit dernières années, des détails sur la situation actuelle de la marine marchande française, sur les lignes et les grandes compagnies de navigation, etc. A signaler également dans la même livraison la biographie du ministre *Necker*, par M. H. Monin, etc.

La 595e livraison continue à offrir une série d'articles parmi lesquels nous citerons une monographie des *Nématodes*, par M. Moniez ; une belle étude de M. Emile Haug sur le *Néocomien* et le *Néogène*, une description géographique, ethnographique et historique du *Népal*, par MM. Foucher et Zaborowski ; en médecine, l'article *Néphrite*, du docteur Pinel Maisonneuve; *Nerf*, traité au point de vue anatomique, physiologique, pathologique par MM. Debierre, P. Langlois, M. Patel et S. Morer; la biographie de *Nemours*, par MM. M. Hauser et Eugène Asse ; celle de Néron par M. André Berthelot, etc., etc.

Parmi les articles publiés dans la 596e livraison, citons : *Nerveux* (système) par MM. Debierre, Langlois et Potel; un magistral article de M. Vollet, sur *Nestorius*, le patriarche de Constantinople qui donna son nom au *Nestorianisme ;* une belle étude sur la *Neurasthénie* par M. Potel ; la monographie de la ville de *New-York*, avec plans, etc., etc.

A citer, parmi les articles publiés dans la 597e livraison, la biographie du célèbre *Newton*, par MM. Georges Lyon et Léon Sagnet ; celle du maréchal *Ney*, par M. A. Debidour; la monographie de l'État et de la ville de *New-York*, par M. Aug. Moireau, accompagnée d'un plan de la ville et de ses environs, avec l'indication des agrandissements qu'a subis récemment New-York ; une description du *Niagara* (avec plan), et du *Nicaguara*, par M. André Berthelot, enfin une magistrale étude sur les *Nibelungen*, par M. H. Lichtenberger, etc.

La 598e livraison contient la biographie des papes *Nicolas* (M. Vollet); celle du tsar *Nicolas Ier* (M. A. Debidour), du tsar actuel *Nicolas II*, du moraliste *Nicole* (M. Ruyssen); du philosophe *Nietzsche* (M. René Berthelot); une belle étude chimique et physiologique sur la *Nicotine* (MM. Matignon et P. Langlois), un magistral article de M. Trouessard, sur les *Nids ;* enfin une belle monographie du département de la *Nièvre*, par M. André Berthelot, accompagnée d'une magnifique carte en couleurs hors texte.

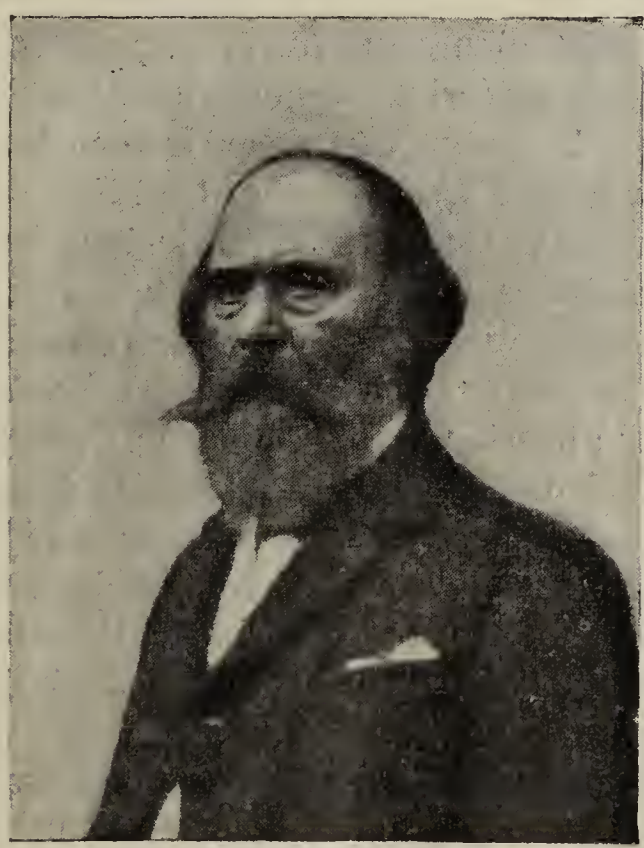
CHRONIQUE

André-Joseph LE PAS

HOMME DE LETTRES

Notice bio-bibliographique

M. André-Joseph Le Pas, qui vient de mourir, fut un publiciste remarquable. Nombre de jeunes écrivains accueilleront sans doute cette appréciation d'un sourire narquois, car il est de mode de ne compter comme vrais artistes, avant 1880, que De Coster, van Hasselt, Pirmez. Mais lorsqu'on étudie sérieusement la littérature de notre pays durant la période qui va de 1830 à 1880, on s'aperçoit qu'elle a produit de bons ouvriers de la plume et de francs écrivains.



M. André Le Pas est du nombre, non pas qu'il soit un artiste au sens où l'on comprend actuellement ce mot, mais c'est un écrivain qui a mis son talent au service de la Justice et de la Vérité, et je le soupçonne fort d'avoir dit à saint Pierre en entrant au Paradis : Je fus sur terre un loyal homme et j'ai écrit un bon livre. Vous le connaissez, il s'intitule : *A la Porte du Paradis. Jugements de Monseigneur saint Pierre sur le cas de quelques appelés se présentant pour être élus* (1).

Et, entre le Détenteur des Clefs et le vieil écrivain, j'imagine un dialogue à la fois bonhomme et satirique, tel qu'il en abonde dans *A la Porte du Paradis*.

D'une famille très catholique, M. André Le Pas naquit à Verviers le 25 mars 1820 et fit ses études au collège de sa ville natale.

Son premier livre : *Sous le Manteau de la Cheminée*, date de 1870. C'est un recueil de légendes et de contes où perce déjà toute l'originalité d'esprit que nous admirerons

(1) Bruxelles, Librairie O. Schepens & Cie.

tantôt dans son livre capital ou dans *Paille et Grain*.

Mais dès 1844 il s'intéresse aux questions ouvrières et économiques : le *Coup d'œil sur la situation de la classe ouvrière* n'a pas vieilli et contient des vérités bonnes à entendre, dont nos plus récents novateurs pourraient tirer profit.

C'est une des caractéristiques de M. Le Pas, la clairvoyance, et récemment un journal quotidien reproduisait un passage extrait de la brochure : *L'Internationale remplacée*. On l'aurait cru sorti de la plume d'un récent publiciste. C'est en 1886 seulement que l'on fit la grande enquête sur les conditions du travail en Belgique. M. Le Pas la réclamait déjà il y a un quart de siècle, alors que l'on considérait généralement l'intervention gouvernementale comme une innovation suspecte ou dangereuse, et il repoussait, avec des arguments péremptoires, le prétexte d'incompétence que certains économistes évoquent encore aujourd'hui.

Les écrits de M. Le Pas ont toujours eu du retentissement : rien de ce qu'écrivait le robuste auteur ne passait inaperçu, et sa lettre à M. Frère-Orban, *C'est l'Union qui fait la Force*, en échauffant les esprits, détermina la chute du ministère libéral en 1851.

La forme moderne de la propagande, le *tract*, a séduit M. Le Pas; il sait pénétrer, grâce à lui, dans la chaumière des humbles et dans l'hôtel des riches. Voici encore *Une Ligue scolaire contre l'alcoolisme*, où le publiciste expose un projet de fondation d'une telle ligue sous le patronage des pouvoirs publics.

D'un nouveau Mode d'encouragement à la Littérature en Belgique préconisait la nomination à Paris d'une sorte d'ambassadeur représentant les lettres belges auprès des éditeurs parisiens. Ce projet ne fut jamais adopté, et pour ma part, j'estime que l'on fit bien; cette sinécure — M. Le Pas proposait de le faire subventionner par le gouvernement — n'aurait pas eu de résultats sérieux. Les écrivains nés en Belgique peuvent, avec du talent et malgré leur origine, forcer la porte des éditeurs parisiens s'ils le veulent. Les exemples abondent et les livres de M. Le Pas en sont la meilleure preuve.

Les trois premières éditions de *A la Porte du Paradis* avaient été successivement épuisées, la « consécration parisienne » avait rendu le livre introuvable, lorsque la *Société belge de Librairie* eut l'heureuse idée de nous le présenter sous une élégante toilette.

Nos lecteurs n'ignorent pas quel vif succès obtint ce livre lors de sa publication et combien ce succès se justifie.

Le sous-titre explique la teneur du livre.

Monseigneur saint Pierre y juge les âmes qui se présentent à la porte du paradis pour jouir de la béatitude céleste. Le justicier vous déshabille tout ce monde de banquiers, avocats, belles dames, mendiants, agents de change, nobles, révolutionnaires, hypocrites et, en général, tout ce qui agrémente si vilainement la société humaine, avec un humour, un sans-gêne et une logique des plus étourdissants. C'est un examen de conscience à jet continu. Qu'on ne s'imagine pas que le portier sacré soit gourmé comme un juge, solennel comme un prêcheur ou musqué comme un académicien à sa réception; non, il met les points sur les *i* impitoyablement, il vous enveloppe de sa rude franchise et formule lui-même les aveux qu'il vous arrache, et quand il a ainsi soutiré tout ce qu'il y avait au fond de votre conscience, franchement on ne sait ce qui reste de l'homme si ce n'est quelque chose qui doit faire horreur à l'homme lui-même.

« C'est, disait naguère M. Siret, le livre d'un observateur attentif et d'un cœur blessé. On n'a point ces lumières intenses dans l'imagination quand on n'est qu'un

vulgaire rêveur. M. Le Pas voit l'humanité comme elle est, et, dans une généreuse initiative, il s'élance devant elle, lui montre ce qui la dévoie et aussi ce qui pourrait l'améliorer. »

Il a choisi, pour obéir à ce besoin de son âme, un procédé coupant, qui taille en pleine viande et en plein sang; c'est le meilleur, et il me semble certain que ceux qui auront reçu ce coup de couteau et qui auront lu ne pourront s'empêcher de faire un retour sur eux-mêmes et de devenir meilleurs.

Que le style de ce livre soit parfait, je ne le prétendrai pas, mais il fit honneur à qui l'écrivit et rallia les suffrages les plus divers. Seul un esprit rigoriste incriminera peut-être le ton trop « bonhomme » de ces jugements, mais soyez sûr qu'on lit peu les pensées sérieuses sous une forme sérieuse et qu'on ne les aurait pas écoutées formulées *ex cathedra*.

Dans *Paille et Grain*, comparable aux *Heures de Philosophie* d'Octave Pirmez et dont le solitaire d'Acoz disait : « Peu de paille et beaucoup de grain », M. Le Pas a réuni des pensées, des réflexions, des observations morales et psychologiques sur l'humanité et l'Au delà.

Le style ici s'est épuré et s'est haussé à l'altitude du sujet.

Que M. Le Pas fut un artiste, voici qui n'est pas douteux. « Il avait cela dans le sang, » dit-on vulgairement, et ce n'est pas sans motif que le *Courrier de Bruxelles* disait : « Le nom des frères Le Pas restera célèbre dans la littérature de notre pays, car si André signa *Paille et Grain*, Auguste et Léon composèrent les *Litanies de la Sainte Vierge*, dont les articles du temps, signés Th. Gautier, Nettement, Veuillot, de Pontmartin, font un éloge justifié. »

Le défunt fut créé, en 1889, chevalier de l'Ordre de Léopold « pour services rendus aux lettres belges ».

Œuvres de M. André-Joseph LE PAS :

Coup d'œil sur la situation de la Classe ouvrière de Verviers. Bruxelles, Demortier. 1844. In-18 de 60 pages.

C'est l'Union qui fait la Force. Bruxelles, Librairie encyclopédique. 1851. In-8° de 48 pages. Prix : 75 centimes.

Des Salles d'asile en Russie. Bruxelles, Librairie encyclopédique. Paris, Guillaumin. 1852. In-12 de 126 pages. Prix : 1 fr. 25.

Sainte Julienne de Cornillon. Bruges, Société de Saint-Augustin. 1867. In-12 de 140 pages. Prix : 65 centimes.

Sous le Manteau de la Cheminée (légendes et contes). Paris, V. Lecoffre. 1870. In-12 de 284 pages. Prix : 2 fr.

L'Internationale remplacée. Bruxelles, V. Devaux et Cie. 1872. In-8° de 56 pages. Prix : 75 centimes.

D'un nouveau Mode d'Encouragement de la Littérature en Belgique. Extrait de la Revue Générale. 1873. In-8° de 22 pages.

Paille et Grain. Paris, Palmé. Bruxelles, Albanel. 1880. In-12 de 336 pages. Prix : 3 fr.

Projet de Fondation d'une Ligue scolaire contre l'Alcoolisme. Extrait de la Revue Générale. Bruxelles, Société belge de Librairie. 1893. In-12 de 20 pages.

A la Porte du Paradis. *Jugements de Monseigneur saint Pierre sur le cas de quelques Appelés se présentant pour être Élus.* Bruxelles, Société belge de Librairie. 1898. In-12 de 333 pages. Prix : 3 fr.

NOUVELLES LITTÉRAIRES

La Revue des Arts graphiques.

Le numéro de Noël de la *Revue des Arts graphiques* a, comme ses devanciers, été un véritable succès d'actualité : le public artistique l'a accueilli avec une faveur marquée, et ce non sans raison. Le luxe extraordinaire de l'illustration et le soin minutieux apporté à la parfaite exécution typographique du fascicule ont fait de ce dernier un véritable ouvrage d'art.

Imprimé sur papier Odent, le texte passe en revue les livres d'étrennes des grandes maisons françaises d'éditions de luxe : Hachette, Hetzel, Quantin, Colin, Rouveyre. Toutes les nouveautés qui ont paru cette année sur le marché du livre, à l'occasion des étrennes, y sont l'objet de mentions détaillées, le plus souvent accompagnées de magnifiques illustrations hors texte de toute beauté. Nous ne pouvons donner ici la longue nomenclature de ces reproductions d'œuvres de maîtres, de ces nombreuses planches hors texte qui ornent ce riche fascicule : tirées sur papiers Odent, Grosvenor, Aussedat et Prioux. Ces planches constituent une véritable galerie d'art, qui sera goûtée des amateurs du beau artistique.

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs cette petite merveille typographique; ils n'auront pas à regretter de s'en être rendus acquéreurs.

Une nouvelle revue professionnelle

Il y a quelques mois paraissait à Hengelo (Pays-Bas), une nouvelle revue professionnelle, sous le titre : *Neêrlands drukkunst en Boekhandel.*

Chaque numéro de cette revue contient quatre parties bien caractérisées.

La première est une partie technique, où la rédaction de la revue examinera successivement diverses questions professionnelles d'actualité, en ne négligeant aucun des sujets spéciaux de la technologie particulière de l'imprimerie et de la librairie.

Une seconde partie contient une foule de petites nouvelles à la main, détails d'actualité, d'un intérêt réel et constant; qui nous tiennent au courant de tout ce qui peut se présenter de nouveau ou de remarquable dans ces branches de la grande industrie humaine.

La troisième partie est exclusivement bibliographique ; on y rencontrera, clairement annoncées, la plupart des nouveautés intéressantes qui auront paru dans le

courant du mois, en Hollande et dans tous les pays étrangers.

Le complément de la revue est réservé aux

annonces. Cette partie pourrait paraître insignifiante et l'on s'étonnera peut-être de nous

la voir mentionner ici. Elle présente cependant un véritable intérêt, d'abord au point de vue typographique, par la disposition heureuse des textes et de l'illustration ; ensuite au point de vue artistique, par le soin remarquable apporté par les éditeurs à donner à cette partie de leur revue un cachet particulier.

Disons enfin que la revue est tirée sur beau papier glacé, avec un irréprochable bon goût. Elle paraît mensuellement, en fasci-cules de 48 pages in-8°, et son prix d'abonnement (3 fr. 25 l'an) la rend abordable pour tous les véritables amateurs bibliophiles et pour tous ceux qu'intéressent l'imprimerie, la librairie et les professions qui s'y rapportent.

Néerlands Drukkunst en Boekhandel est une revue professionnelle d'avenir que M. H.-J. Klaasesz dirige avec infiniment de talent.

Les Annales du Musée du Congo.

Le Musée de l'État indépendant du Congo vient de publier la quatrième livraison des *Annales :* elle constitue la seconde partie du fascicule 2 du tome Ier, et appartient à la série II : Zoologie.

Ce fascicule s'occupe des matériaux pour la faune du Congo, et en particulier des poissons nouveaux des régions tropicales. Œuvre de M. G.-A. Boulanger, membre de la Société royale de Londres; il a été illustré, sous la direction de l'auteur, par MM. P.-J. Smit et J. Green.

Les poissons que l'auteur examine dans ce fascicule se rapportent aux trois genres : élopes, characins, cyprins. Nous citerons parmi les principaux : l'élops congicus, l'hydrocyon goliath, l'eugnathichthys, le distichodus, l'aleste, les labeos et leurs multiples variétés.

Ce fascicule est extrêment intéressant pour les naturalistes et les ichtyologistes, et aussi pour tous ceux qu'intéressent les questions coloniales africaines.

L'Œuvre des Classiques chrétiens.

Une revue de France très estimée, et qui paraît à Langres, publie l'article suivant dans son numéro du 29 décembre 1898 :

Quelle est l'œuvre des auteurs chrétiens de M. Guillaume, doyen de Beauraing, son

mérite, sa nécessité dans les temps présents? En un mot, faites-la nous connaître et appréciez-la.

M. l'abbé Guillaume, doyen de Beauraing (Belgique), a entrepris et continue une œuvre de grande importance et très pratique en fait d'éducation secondaire chrétienne.

Son but est de faire entrer, dans la plus large mesure possible et pour le plus grand avantage des chrétiens à former, la littérature chrétienne dans l'enseignement.

Sa règle est celle qu'ont tracée les décrets du Concile de Trente et les actes des Souverains Pontifes; avec la littérature païenne, convenablement expurgée, enseigner la littérature chrétienne qui renferme de vrais chefs-d'œuvre.

Le moyen qu'il emploie consiste à réunir dans des volumes destinés à chaque classe d'enseignement secondaire, les auteurs chrétiens et les classiques païens, présentés les uns et les autres avec des notes et notices qui aident le professeur à faire apprécier et les élèves à goûter les qualités des uns et des autres, et qui permettent de faire la comparaison en connaissance de cause.

La nécessité de cette œuvre ressort du besoin que nous avons de former des chrétiens; son mérite, d'y employer le moyen le mieux approprié : l'étude des grands écrivains de l'Eglise. Et, quand il ne s'agirait pas d'imprimer à l'instruction des jeunes gens le cachet chrétien, quand on ne viserait que la formation littéraire et intellectuelle de la jeunesse catholique, l'œuvre de M. l'abbé Guillaume serait encore de la plus grande utilité.

J'affirme, foi de professeur et par expérience, que rien ne forme l'esprit des jeunes gens, rien ne les rend capables de bien penser et de bien dire, autant que l'étude des auteurs chrétiens, où l'éloquence, comme le dit saint Augustin, suit la sagesse, où le bon style n'est que le revêtement de la pensée vraie, juste, sage et sainte.

J'ajouterai que la comparaison entre les classiques païens et les auteurs chrétiens, en élargissant l'esprit, le rend plus capable de juger des beautés respectives des uns et des autres.

Je termine par une considération qui a une grande importance. C'est des auteurs chrétiens principalement qu'est né le génie particulier de nos langues modernes, c'est d'eux que nous avons appris à penser et à parler.— Les formes des classiques païens ne peuvent entrer dans nos langues modernes avec le naturel nécessaire, que par une adaptation difficile et qui est rarement réussie. Pour avoir du français, il faut le plus souvent briser cette forme, pourtant si belle de leur latin. Avec les auteurs chrétiens, nous n'avons ordinairement qu'à suivre le mouvement de leur pensée et le plus souvent même la construction de leurs phrases.

Conclusion : M. l'abbé Guillaume fait une œuvre très louable et très utile, nécessaire même, en nous procurant le meilleur moyen d'associer l'étude des écrivains catholiques à celle des classiques païens.

(*Ami du Clergé.*)

BEAUX-ARTS

L'Art héraldique.

Dans notre livraison du mois d'octobre 1898, p. XXIV, nous avons reproduit un article où, dans les termes les plus élogieux, M. le comte Paul du Chastel de la Howarderie apprécie l'œuvre héraldique de M. De Raadt, éditée par les soins de la Société belge de librairie.

Nos lecteurs liront avec intérêt deux articles, sur cette même publication, dus à M. le professeur Hildebrand, l'éminent héraldiste allemand, membre du comité directeur du *Deutsche Herold*, société héraldique, à Berlin, et constateront que la critique allemande est entièrement d'accord avec le savant généalogiste belge, à l'égard de ce gigantesque travail.

Voici la traduction textuelle des deux notes de M. le professeur Hildebrand :

Der Deutsche Herold, livraison de mars 1898, n° 3, p. 35.

« Il est une vérité inébranlable, c'est qu'une

étude approfondie de la science héraldique est impossible sans une connaissance sérieuse des sceaux anciens. Toute démonstration héraldique doit se baser sur les sceaux du XIIIe au XVe siècle. A défaut de ces éléments, on ne saurait se pénétrer de l'essence même de cette science, ni se rendre un compte exact des armoiries et des « meubles ».

» Au point de vue des études héraldiques, l'apparition de tout ouvrage sphragistique doit donc être saluée avec joie.

» Dans cet ordre d'idées, il convient de souhaiter tout particulièrement la bienvenue à l'œuvre dont nous venons de transcrire le titre.

» D'une façon très originale, l'estimé auteur a établi la connexité intime entre la sigillographie et l'héraldique, en décrivant, dans l'ordre alphabétique des noms de famille, les armoiries des familles des Pays-Bas et des pays avoisinants, d'après les sceaux anciens, qu'il a recueillis dans de nombreux dépôts d'archives.

» Chaque renseignement est étayé de l'indication minutieuse de la source où il a été puisé, ce qui donne à cet ouvrage, d'une extrême précision, une valeur toute particulière.

» Le corps du travail est précédé d'une introduction étendue, contenant beaucoup de choses intéressantes. Signalons les chapitres suivants : *De l'importance des sceaux. — Observations synthétiques : De l'origine des armoiries. Personnes de la même famille portant des armoiries différentes. Officiers, vassaux, etc., adoptant les armes de leurs maîtres, etc. — Des brisures. Les sceaux des femmes. Sceaux datés.*

» Ces chapitres, ainsi que les autres, contiennent les conclusions hautement intéressantes des investigations sphragistiques.

» Très curieux aussi le chapitre consacré aux *Familles portant les mêmes armoiries.*

» Mentionnons, entre autres, spécialement les reproductions de *marques de marchand.*

» Bref, ce livre mérite, à un haut degré, l'attention de tous les héraldistes : à quelqu'endroit qu'on l'ouvre, on y rencontre des choses intéressantes.

» Quant aux familles dont il est question, il en est un grand nombre appartenant à la Province Rhénane et à la Westphalie.

» Presque tous les documents mis en œuvre sont inédits : ils sont le fruit de longues, fastidieuses et consciencieuses recherches dans les archives.

» Une série de fac-simile de sceaux originaux vient illustrer cet excellent travail, que nous pouvons recommander bien chaudement à tous nos lecteurs. »

* * *

Der Deutsche Herold, livraison de septembre 1898, n° 9, p. 129.

« La quatrième livraison est venue terminer le tome Ier de cette œuvre marquante.

» Le premier volume va jusqu'à la fin de la lettre *G (Guttekoven).*

» La dite livraison contient, ainsi que les trois précédentes, une profusion de précieux documents, comme texte et comme reproductions de sceaux et de blasons.

» Le travail entrepris par l'auteur : étudier et rendre accessible aux chercheurs les sceaux conservés dans les archives de Belgique et des pays circonvoisins, est fort méritoire, d'autant plus que la façon dont M. De Raadt expose le résultat de ses recherches est excellente. Les éléments sont d'une richesse extraordinaire. Son livre constitue une source remarquable et indispensable.

» Le moyen âge a été traité avec une prédilection marquée, mais on rencontre aussi une grande quantité de renseignements sphragistiques, héraldiques et généalogiques, pour les siècles postérieurs, sur la noblesse de Belgique, des Pays-Bas, de Westphalie, etc., et même sur une foule de familles bourgeoises et patriciennes appartenant à ces régions.

» C'est avec un vif intérêt que nous suivrons la continuation de cet important recueil, et nous recommandons celui-ci instamment à l'attention de nos lecteurs. Le prix de chaque livraison est de 6 francs. »

* * *

Pour éviter toute équivoque dans l'esprit de ceux qui liront ces notes, ajoutons que les documents allemands : renseignements historiques et sceaux armoriés, concernent surtout les régions suivantes : les duchés de Juliers, de Berg (Dusseldorf et environs), de Clèves, le comté de la Marck (partie de la Westphalie), les archevêchés de Cologne, de Trèves, etc., etc., et les pays qui confinent à ces territoires d'autrefois.

En dehors des familles féodales dont les manoirs parsemaient les campagnes, l'auteur traite d'innombrables familles des villes, telles que Dusseldorf, Cologne, Aix-la-Chapelle, Duisburg, Juliers, etc., etc.

Rappelons, toutefois, que la Belgique est le

pays qui occupe la plus large place dans ce vaste recueil, et que — le titre du livre le dit — le royaume des Pays-Bas, le Luxembourg et la France y sont également représentés par un nombre incalculable et de descriptions et de reproductions de sceaux, de détails héraldiques, historiques et généalogiques.

NÉCROLOGIE

M. Edmond MAME.

Nous extrayons d'une revue française les notes biographiques suivantes :

M. Edmond Mame est né le 25 avril 1861. Ses études terminées, il commença son apprentissage d'imprimeur dans les ateliers de son père et de son grand-père, en janvier 1880. Il partit ensuite pour Londres, afin de parachever son instruction technique, puis, en mai 1887, il fut associé à la maison, dont il partagea la direction générale.

Son esprit novateur et réfléchi se manifesta aussitôt, et il suivit pas à pas les progrès de son industrie, dont il réalisa les applications pratiques dans ses ateliers. Il chercha aussi à perfectionner l'art du livre, et c'est ainsi que ces dernières années il travailla avec une énergie extraordinaire à l'édition de cet ouvrage admirable, la *Vie de Jésus*, par James Tissot, collaborant sans cesse avec l'auteur et les interprètes des compositions artistiques.

Il y a quelque temps, pour la seconde fois, ses concitoyens venaient de l'élire membre de la Chambre de commerce.

Au mois de novembre dernier, il devait aller à Rome pour installer une succursale; mais sa santé ne lui permit pas ce voyage, et son frère, M. Armand Mame, eut la charge de cette importante organisation.

Les obsèques de M. Edmond Mame, qui ont eut lieu à Tours, le mardi 7 février, ont donné lieu à une imposante manifestation; le cortège, précédé par les mille employés et ouvriers de la maison, n'avait pas moins de 2 kilomètres de longueur, et la cathédrale métropolitaine était trop petite pour contenir la foule qui, par sa présence, avait tenu à témoigner sa sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

Au cimetière, littéralement noir de monde, plusieurs discours furent prononcés : M. Brault, président de la Chambre de commerce; M. L. Couturier, pour les imprimeries Lemercier; M. Dubois, au nom des imprimeurs de Tours; puis deux ouvriers de la maison; enfin M. Henri Viot, au nom des anciens camarades du défunt.

On dit que les règnes heureux n'ont pas d'histoire. La vie de M. Edmond Mame peut toute se résumer dans la devise de sa maison, à laquelle il demeura inexorablement fidèle : *Arte et Labore*, « par l'art et par le travail »; nous ajouterons « et par la charité ». Mais il pratiqua cette vertu avec une si rare délicatesse et une discrétion si parfaite que nous en tairons les bienfaits, par crainte peut-être de lui déplaire encore.

Quelques mots encore. M. Edmond Mame, doué d'une activité puissante, devenue fébrile ces derniers temps, a travaillé, on peut le dire, jusqu'à la fin, donnant ainsi l'illusion d'une force physique qui, en réalité, n'était que purement morale.

Dans la dernière semaine qu'il passa à Paris, peu de jours avant sa mort, il se faisait rendre un compte détaillé des travaux en cours, s'intéressant aux détails multiples des services qu'il dirigeait et dont il connaissait à fond tous les rouages.

Sur chaque chose, il donnait ses observations nettement, avec toujours sa grande clarté d'esprit.

La sympathie qui naissait spontanément des rapports avec M. Edmond Mame était si vive, qu'elle se transformait vite en affection. Sans parler des ouvriers qui le vénéraient, tous les collaborateurs de la maison, artistes ou écrivains, avaient pour lui une déférence à laquelle se mêlait un désir extrême de lui être personnellement agréable. Et l'on était heureux de le satisfaire, parce qu'il avait les deux qualités qui font les vrais patrons : l'autorité éclairée et la bonté. H. F.

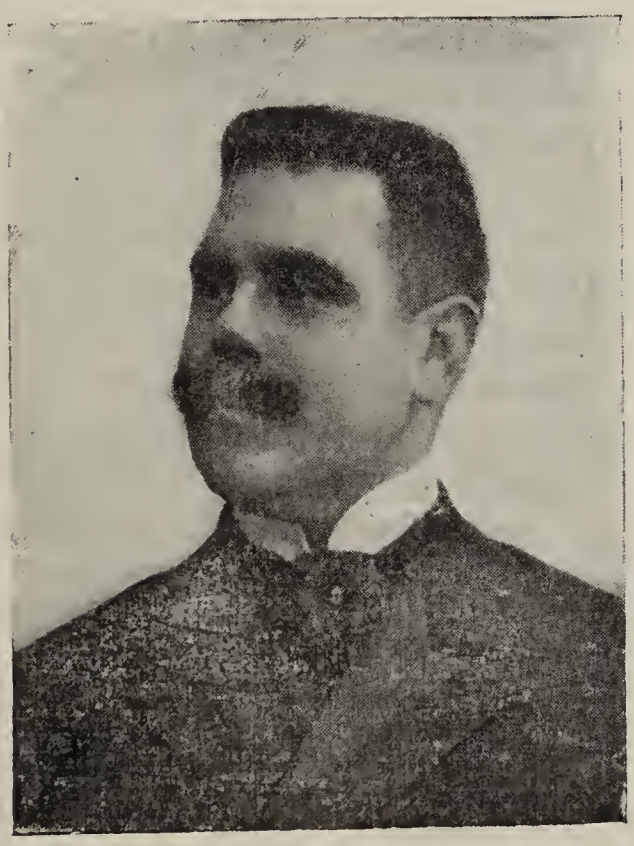
CHRONIQUE

EUGÈNE GILBERT

HOMME DE LETTRES

Notice bio-bibliographique

Tous ceux qui, en Belgique, se préoccupent d'art et de littérature connaissent M. Eugène Gilbert, le distingué secrétaire de *La Revue Générale;* l'aménité de son caractère et un commerce agréable le désignent au souvenir de quiconque fut mis en rapport avec lui.



Outre des qualités privées qu'il ne m'appartient guère de rendre publiques, M. Eug. Gilbert s'est acquis une notoriété enviable et de sérieux titres à la reconnaissance des catholiques et des lettrés par son livre : *Le Roman en France pendant le XIXe siècle.*

Né à Louvain, le 17 juillet 1864, d'une famille française et d'un père dont l'Université garde le souvenir comme celui d'un de ses professeurs les plus savants, Eugène Gilbert fréquenta le petit séminaire de Saint-Trond, le collège des PP. Jésuites à Liége et obtint son diplôme de docteur en droit en 1887.

Les questions juridiques le tentèrent un moment et il publia un livre, *Libération et Patronage*, où il examinait, dans sa portée sociale, l'importante réforme introduite dans notre droit pénal, sur l'initiative de M. le Ministre Le Jeune. Un style brillant et net, un souffle généreux et viril, une grande hauteur de vues élargirent le cadre de cette étude et en rendirent la compréhension agréable à tous; l'auteur ne limite pas son public en spécialisant son livre : il n'y s'agit guère, en effet, d'approfondir la loi au point de vue de son application par les cours et tribunaux, mais de scruter dans ses origines, de justifier dans ses motifs et d'exposer

dans ses conditions fondamentales un des progrès les plus remarquables de la science pénale au XIXe siècle.

C'est pour le grand public que ce livre est écrit, ce public, dit fort bien M. Gilbert, très nombreux parmi nous, « qu'intéresse vivement l'évolution de la justice pénale et, en général, toutes les idées sociales, mais auquel le loisir manque pour se livrer à des recherches, souvent ardues lorsqu'il faut puiser aux sources mêmes ».

Beaucoup d'esprits nourrissaient encore envers l'institution de la libération conditionnelle des sentiments de défiance et même d'hostilité, et l'Œuvre du patronage des libérés ne rencontrait pas les sympathies qu'elle mérite. *Libération et Patronage* dissipa bien des préventions auprès des gens de cœur et de progrès.

Mais ce livre-là, je crois fort que M. Gilbert l'a oublié, comme les articles qu'il signa jadis du pseudonyme : Georges Ferrant. Une œuvre plus longue, plus difficile et plus attirante encore l'avait séduit; il se mit courageusement à la besogne et, en 1896, parut chez Plon et Nourrit l'*Histoire du Roman en France pendant le XIXe siècle.*

« Ce livre comble une importante lacune dans l'histoire de la littérature ; c'est, croyons-nous, la seule étude complète sur le roman français depuis Atala jusqu'à nos jours... L'œuvre est parfaitement conçue et, dans un grand effort d'impartialité, M. Gilbert a su grouper avec art les écoles et les genres ; sa manière est large, philosophique, et cependant se plie aux détails partout où cela est nécessaire. Quoique infiniment préoccupé d'exactitude, l'auteur ne dédaigne ni l'éloquence, ni la finesse, ni le coloris. Et le charme de la lecture est véritable ; le plaisir d'apprendre est doublé par une exposition entraînante qui fait qu'on finit le livre avec regret : on sent qu'on le relira. En somme, c'est une œuvre qu'il n'est guère permis de ne point posséder dans sa bibliothèque, pour peu qu'on ait le souci de la littérature et de l'histoire des idées au XIXe siècle. »

Cette appréciation, prise entre cent, signée J.-H. Rosny, dans la *Nouvelle Revue*, reproduit assez bien le ton de la presse à l'apparition du volume.

L'éloge fut unanime et l'auteur fut vraiment récompensé de la formidable somme de travail fourni et de l'érudition acquise.

« Le relevé général de la littérature romanesque en France, durant ce siècle, n'avait pas été donné jusqu'ici. J'ai espéré qu'en y mettant toute sincérité et toute bonne foi, je pourrais faire une œuvre de philosophie historique, en même temps qu'une œuvre documentaire; en étant complet et en étant concis, une œuvre lisible malgré la masse des renseignements, » dit l'auteur, dans une dédicace, et il fit, la chose est rare, mieux que ce qu'il se proposa.

Je sais telles pages sur Chateaubriand, Stendhal, Vigny, Mérimée, Flaubert, Balzac qui sont de vraies merveilles de style, de jugement, de perspicacité.

La nouveauté des aperçus, une courageuse impartialité, le sens supérieur de la Vérité retiennent à chaque tournant de page l'esprit du lecteur.

J'ai lu ce livre à la campagne, d'une traite, je débutais dans les lettres et me composais une bibliothèque, et les renseignements fournis, les appréciations données m'ont guidé souvent dans le choix des livres; jamais je ne fus désappointé. Quel meilleur éloge pourrait-on en faire ?

Le style de l'auteur est clair, correct, élégant ; il possède une simplicité admirable, si rare aujourd'hui, et s'adapte à souhait aux sujets traités. M. Gilbert était d'ailleurs bien préparé à ce gros œuvre. Ses critiques littéraires dans *La Revue générale* et dans la *Revue biblio-*

graphique étaient attendues avec impatience à chaque livre nouveau, et toujours j'ai admiré les qualités vantées par tous dans le *Roman en France* : l'impartialité et l'indépendance.

Le distingué critique a su prendre place au-dessus des écoles et des coteries et gravir la montagne d'où l'on voit les choses sous leur jour véritable, dépouillées des contingences et des artifices.

Il n'est ni austère, ni grincheux et sait reconnaitre, même dans des œuvres inspirées par ce qu'il condamne comme catholique, les beautés de la forme ou la grandeur d'une attitude.

Il honore la littérature de notre pays, disait de lui le baron de Haulleville, et nulle phrase n'est plus vraie.

Que nous prépare pour demain M. Gilbert ?

Nous le savons sollicité par de grandes revues de France. Ecrira-t-il une suite à l'*Histoire des lettres belges d'expression française* de Nautet ? Je le souhaite. Il est tout indiqué : de quel livre belge n'a-t-il pas parlé ces dix dernières années soit à la *Revue générale*, soit au *Journal de Bruxelles ?*

Son impartialité et son admirable honnêteté d'intentions accorderaient enfin au mouvement catholique dans les lettres belges une place qu'il réclame vainement et à laquelle il peut certainement prétendre par de récentes manifestations.

Le livre de M. Gilbert n'est pas la moindre.

Œuvres de M. Eugène GILBERT :

Libération et Patronage. 1891. Bruxelles, Société belge de Librairie. 1 vol. in-8° de 224 pages. Prix : 2 fr.

Le Roman en France pendant le XIXe siècle. 3e édition. 1898. Paris, Plon. — Bruxelles, Oscar Schepens et Cie. 1 vol. in-8° de 480 pages. Prix : 3 fr. 50.

NOUVELLES LITTÉRAIRES

Une Œuvre Nationale.

Nous donnons ci-dessous la traduction d'un article du *Times* du 6 janvier 1899, consacré à l'important ouvrage que vient de publier le capitaine-commandant Van Ortroy, à la librairie Oscar Schepens et Cie :

« Le capitaine-commandant Van Ortroy a publié récemment un ouvrage des plus utiles sous le titre : *Conventions internationales définissant les limites actuelles des Possessions, Protectorats et Sphères d'influence en Afrique.*

» Contrairement aux ouvrages similaires, notamment la *Carte d'Afrique d'après les traités*, de M. Eward Hertslet, celui-ci ne nous donne que les textes des documents officiels sans y ajouter aucun commentaire historique ou exégétique ; de plus, tout document n'ayant aucune signification pratique s'en trouve exclu. Conséquemment il doit être regardé comme un manuel ou livre à consulter par ceux qui possèdent déjà une connaissance générale du sujet, mais qui ont l'occasion d'examiner quelquefois de près certains points de détail...

» Un avantage très important de la publication belge est le fait de donner chaque convention dans la langue originale, alors que l'ouvrage anglais donne le tout en langue anglaise ; d'autre part, l'ouvrage anglais donne toute une série de cartes montrant les délimitations en détail, alors que l'ouvrage

belge ne donne qu'une carte générale de ces délimitations. Il a encore l'avantage de contenir certains traités signés depuis l'apparition de son aîné, par exemple le traité conclu entre la Mission Rodd et l'empereur Ménélik, ainsi que la Convention anglo-française concernant les rives du Niger, signée à Paris le 14 juin 1898; mais ces documents, ainsi que d'autres tout aussi importants, sont parvenus trop tard à l'auteur, qui a été obligé de les reléguer dans un *appendice*.

» Peut-être devons-nous dire que les documents se trouvent classés différemment dans chacun des deux ouvrages : dans l'un, nous les trouvons rangés par ordre chronologique; dans l'autre, par ordre alphabétique du nom des pays signataires; mais cette différence a peu d'importance pratique, tous deux étant suivis d'excellentes tables chronologiques et alphabétiques.

» M. Edward Hertslet est connu comme un des meilleurs classificateurs de notre temps, et le capitaine-commandant Van Ortroy a suivi très dignement son prédécesseur. »

Une Revue critique d'Histoire.

Une Revue critique d'histoire! Et en Belgique! Voilà certes un événement pour notre monde intellectuel. Et cependant, les premiers numéros viennent de paraître, sous le titre, très sérieux peut-être, d'*Archives belges*, avec, comme sous-titre : *Revue critique d'Historiographie nationale*. Et elle est toute fière, la jeune revue : elle relève noblement le front, ce front sur lequel elle a gravé en grandes lettres le beau nom de l'historiographe liégeois dont nous parlions dans ces mêmes colonnes il y a quelques mois, le nom de M. Godefroid Kurth. Sous la direction et le patronage d'une autorité si éminente, elle peut être sûre de son avenir : le succès s'attachera à ses pas.

Le premier numéro se divise en deux parties : la première est exclusivement réservée aux comptes rendus d'ouvrages importants se rattachant à notre histoire nationale. Tous les articles critiques sont signés de noms autorisés, qui promettent à la revue une compétence exceptionnelle.

La seconde partie est consacrée à l'examen d'articles importants, parus dans les principales revues d'histoire de Belgique et de l'étranger.

On le voit, la revue ne manque pas d'intérêt, et un bel avenir s'ouvre devant elle. L'abonnement d'ailleurs, que l'on peut se procurer à la librairie O. Schepens et Cie, est tellement minime (6 francs l'an) que tous les fidèles de l'histoire se feront un devoir de posséder chez eux une publication aussi utile.

La Revue des Cultures coloniales.

La *Revue des Cultures coloniales* vient d'entrer dans sa troisième année d'existence. A cette occasion, des modifications importantes ont été apportées à cette publication si appréciée dont elles augmenteront l'intérêt et l'utilité.

Depuis le 1er janvier, la *Revue des Cultures coloniales* est devenue bi-mensuelle et paraît le 5 et le 20 de chaque mois. C'est une preuve du succès qu'elle a obtenu et des besoins sans cesse croissants auxquels elle répond.

En même temps, le besoin d'informations scientifiques et pratiques qui se manifeste de plus en plus au sujet des cultures coloniales a déterminé la Direction à donner une importance nouvelle à la bibliographie et en particulier aux publications de l'étranger.

La *Revue* publiera dorénavant une liste aussi complète que possible des nouveaux ouvrages tant français qu'étrangers relatifs aux cultures coloniales. De plus, elle a organisé un service de traduction, grâce auquel il lui sera possible de faire parvenir à ses lecteurs, même les plus éloignés, la traduction de tout extrait, de tout article, et même de tout ouvrage étranger, cité ou analysé dans la *Revue*. Une telle facilité ne peut que rendre de réels services aux colons et planteurs, aux administrateurs, aux hommes de science, botanistes, économistes, et on doit féliciter la *Revue des Cultures coloniales* d'avoir créé ce nouveau service, que ne possède, à notre connaissance, aucune publication similaire de France ou de l'étranger.

La notoriété de la *Revue des Cultures coloniales* ne peut qu'y gagner. On sait déjà qu'elle compte parmi ses collaborateurs les botanistes, les économistes, les praticiens les plus éminents : MM. Paul Bourde, Chailley-Bert, Cornu, du *Museum*, Dybowski, Louis Grandeau, Grandidier, de l'Institut, Dr Heckel, Milne-Edwards, Directeur du *Museum*, Membre de l'Institut, Charles Naudin, de l'Institut, Ch. Rivière, de Vilmorin, etc., etc. La *Revue* a d'ailleurs organisé un service de renseignements qui répond gratuitement à toutes les

demandes émanant des abonnés. On peut donc la considérer aujourd'hui comme le véritable manuel des agriculteurs et des botanistes coloniaux, et elle devrait se trouver dans les mains de tous ceux qui s'adonnent ou s'intéressent aux cultures coloniales.

COMMENT EST JUGÉE A L'ÉTRANGER

L'ŒUVRE DE

M. le Doyen de Beauraing.

Une Revue étrangère et nullement catholique, la *Revue française d'Edimbourg* (Ecosse), vient de publier l'article suivant, au sujet de la *Réponse au R. P. Verest* et des derniers *Classiques comparés*.

Tous ceux que préoccupe la *Question des Humanités* liront avec un vif intérêt ces pages vivantes, où l'auteur, professeur de littérature à l'Université protestante d'Edimbourg, ne loue pas seulement sans réserve, mais exalte avec un véritable enthousiasme les idées, la méthode et l'œuvre tout entière de M. le Doyen de Beauraing.

« Nous applaudissons des deux mains à la vigoureuse campagne menée par l'abbé Guillaume contre le fétichisme de nos pédagogues classiques. S'il est vrai qu'au fond de toute question de progrès national et de décadence il y a une question d'éducation, s'il est vrai, comme a voulu le démontrer M. Demolins, que la supériorité des Anglo-Saxons tient essentiellement à leur système d'éducation, cette campagne de M. Guillaume n'est pas qu'une querelle de maîtres d'école, elle est plus qu'une question pédagogique, elle est une question sociale et nationale, elle est plus qu'une question sociale, elle est une question morale et religieuse.

» M. Guillaume commence par constater la décadence des humanités classiques, décadence effroyable, décadence indéniable, décadence déplorée par tous ceux qui ont souci de la haute culture. Il cherche la cause de cette décadence et il la trouve dans nos exécrables méthodes d'enseignement. Il cherche le remède au mal et il le trouve dans l'introduction des classiques chrétiens étudiés concurremment avec les classiques païens.

» Il semblerait *à priori* que rien ne soit plus rationnel dans une société fondée sur le christianisme que de consacrer une partie de nos humanités à l'étude de la latinité et de la grécité chrétiennes, et que pour repousser les classiques chrétiens, il faudrait des raisons majeures, irréfutables. Or, quelles sont les raisons que l'on invoque contre les classiques chrétens? Elles se ramènent au fond à une seule : on nous dit que les classiques chrétiens, à la vérité, contiennent des pensées sublimes, mais que leur langue est une langue détestable, sinon barbare, que leur latin et leur grec est un latin et un grec de décadence. Langue de décadence! Voilà le grand mot lâché! Semblables à ce fameux cardinal Bembo de la renaissance païenne, qui refusait de lire les exécrables épîtres de Saint-Paul (*quelle epistolaccie*), de peur de gâter sa belle période cicéronienne, de même nos modernes (!) pédagogues refusent de faire admirer à nos enfants les chefs-d'œuvre de saint Jean Chrysostome et de saint Augustin, de peur de gâter leur belle langue classique!

» Pareille raison est étrange dans la bouche d'un chrétien. Elle n'est pas moins choquante pour la logique et le bon sens. Au début du XVIe siècle, ce même fétichisme cicéronien provoquait déjà le ridicule d'Erasme, c'est-à-dire de l'un des hommes qui ont le plus admirablement possédé les humanités anciennes. En vérité! Au nom de quelles règles transcendantes prétend-on ériger la langue païenne en norme invariable de perfection? Pour ne parler ici que du latin, je veux bien accorder que le latin classique, le latin périodique et synthétique est une langue admirable. Mais, d'autre part, ne faut-il pas accorder aussi que cette langue présente bien des désavantages et bien des lacunes? Ne faut-il pas accorder au cardinal Newman, l'un des plus impeccables prosateurs de la littérature anglaise et l'un des plus subtils connaisseurs de la latinité, que la langue de Cicéron est lourde, qu'elle est obscure, qu'elle manque de naturel, de souplesse et de grâce; que l'absence seule de l'article est une cause constante d'obscurité? Et n'est-ce pas précisément cette infériorité littéraire et linguistique, c'est-à-dire cette difficulté et cette artificialité, qui est la principale raison de sa supériorité pédagogique? N'est-ce pas cette infériorité même qui met en exercice toutes les facultés des jeunes intelligences?

» Dire que la langue analytique des classiques chrétiens est inférieure à la langue synthétique des classiques païens est une absurdité. Ce serait plutôt le contraire qui serait la vérité. Si partout dans les langues modernes nous voyons se substituer la prose analytique à la prose périodique, si en Italie

la phrase enchevêtrée de Boccace et de Machiavel fait place à la phrase de Leopardi et du « Trecento », si en Espagne la prose de Quevedo a fait place à la prose de Larra, si en France la prose de Bossuet a cédé devant la phrase leste et vive du XVIIIe siècle, si en Angleterre la période de Milton a fait place à la phrase de Thackeray et de Newman, si même en Allemagne la prose de Herder a cédé devant la phrase analytique de Henri Heine, *que faut-il conclure de tout cela, sinon que cette transformation de la prose synthétique en prose analytique est une loi générale de l'évolution des langues? Et cette loi, notons-le bien, est une loi de progrès, non une loi de décadence*, c'est un cas particulier du progrès général du système linguistique démontré irréfutablement dans le beau livre du philologue danois Jespersen. A priori, s'il est vrai que nous assistons au progrès intellectuel dans tous les domaines de l'esprit humain (je ne parle pas du progrès moral), ne serait-il pas absurde de parler de la décadence des langues qui sont la manifestation la plus caractéristique de l'activité intellectuelle? N'est-il pas absurde de proposer le style périodique et synthétique de Cicéron comme l'idéal de la perfection linguistique, alors que précisément nous réprouvons ce même style enchevêtré dans la prose allemande, alors que précisément nous proposons la prose française, c'est-à-dire le triomphe de l'analyse, comme le modèle de la prose moderne, modèle qui en fait a été adopté ou du moins imité dans toutes les littératures?

» D'ailleurs, en supposant même que la phrase synthétique de Cicéron soit la prose idéale, comment la faire comprendre comme telle aux jeunes intelligences, sinon en leur montrant une autre phrase qui n'est pas synthétique? Ici comme partout dans le domaine intellectuel, *la comparaison et le contraste sont la méthode même de la raison*. En vain parlerez-vous à des collégiens de la tragédie classique, si vous ne leur montrez pas en même temps un drame romantique. En vain leur parlerez-vous de la théorie de la période cicéronienne, si vous ne leur montrez pas en même temps une phrase qui n'est pas cicéronienne.

» De quelque côté que j'envisage la question, la méthode proposée par l'abbé Guillaume me semble la bonne. Cette méthode sera éminemment favorable aux humanités païennes, parce que, je le répète, on ne comprend que par contraste et par comparaison, et l'on ne goûte que ce que l'on comprend. Cette méthode sera favorable aux humanités chrétiennes, parce qu'elle révélera aux jeunes gens l'âge héroïque du christianisme. Cette méthode sera favorable aux humanités, dans le sens le plus étendu du mot, parce qu'elle étudiera la littérature du moment le plus critique et le plus tragique de l'histoire : du moment de la décadence de la société antique, du moment de la décadence des sociétés modernes. »

(*Revue française d'Édimbourg.*)

La Grande Encyclopédie.

La 601e livraison de la *Grande Encyclopédie* commence le XXVe volume de cette publication. Nous y remarquons la monographie du département du *Nord*, par M. André Berthelot, accompagnée d'une belle carte en couleurs hors texte; et un historique complet de l'ancienne province de *Normandie*, depuis les temps préhistoriques jusqu'en 1790, par M. Léon Levillain.

Bien des personnnes supposent que l'ordre alphabétique que doit suivre une encyclopédie lui donne le caractère assez sec d'un dictionnaire et qu'un tel ouvrage constitue un recueil utile à consulter de temps à autre, mais offrant en somme peu d'intérêt à la lecture. C'est une grave erreur, et l'on s'en rendra compte en examinant une livraison quelconque de la *Grande Encyclopédie*. Dans la 603e, nous trouvons les articles : *Nouvelle-Guinée*, *Nouvelle-Zélande*, par M. L. Marchand; *Nouvelles-Hébrides*, par M. Ch. Delavaud, traitées aux point de vue géographique, historique, politique et économique; *Numismatique*, par M. E. Babelon; *Novgorod*, par M. P. Lemosof; la biographie du célèbre acteur *Novelli;* celle de *Nubar-Pacha*, mort tout récemment, etc.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur signaler, dans la 604e livraison, les articles : *Nutrition*, traité au point de vue physiologique et botanique, par MM. P. Langlois et L. Laloy; *Niâga*, l'un des six systèmes de la philosophie indienne, par M. A. Foucher; *Obésité*, sa symptomatologie, son étiologie, son traitement, par M. Laloy; *Observatoire* (astronomie et météorologie), par MM. Léon Sagnet et Durand-Gréville; un bel historique de la célèbre famille *O'Brien*, par M. René Samuel, etc., etc.

Nouvelles de la Propriété Littéraire & Artistique

ALLEMAGNE

Situation du Commerce de la Musique en 1897.

Nous extrayons d'une revue française les renseignements suivants. Ils intéresseront certes les lecteurs de la *Revue Bibliographique :*

La corrélation entre la prospérité du commerce des productions intellectuelles d'une part, et l'étendue et l'efficacité de la protection des droits des auteurs d'autre part, est très étroite ; on aime, toutefois, à voir proclamer cette vérité par les intéressés eux-mêmes. C'est pourquoi les rapports des Chambres de commerce de certains pays nous paraissent toujours très intéressants à consulter. Celui de la Chambre de commerce de Leipzig pour l'année 1897 contient le passage instructif que voici sur la situation du commerce de la musique :

« Leipzig, centre du commerce allemand de la musique, se transforme toujours plus en un des centres universels de cette branche. Cela ressort en premier lieu de l'augmentation du nombre des maisons de musique étrangères qui nomment des représentants à Leipzig ou, en partie, s'établissent elles-mêmes dans cette ville, soit pour jouir de la protection accordée par l'Empire d'Allemagne aux droits des auteurs pour son territoire et celui régi par la convention de l'*Union littéraire de Berne*, soit pour concourir avec les éditeurs de Leipzig et les éditeurs allemands auprès des compositeurs de ce pays et auprès des compositeurs étrangers qui sollicitent la protection assurée en Allemagne. En second lieu, cela se manifeste dans le fait que les pays d'outre-mer achètent davantage à Leipzig des œuvres musicales qu'ils faisaient venir jusqu'ici par l'intermédiaire de places étrangères. L'accroissement considérable des publications nouvelles faites par le commerce de la musique représenté à Leipzig dépend en partie de cette circonstance que des compositeurs et éditeurs étrangers affluent au marché allemand, lequel offre la protection dans l'*ensemble des nations signataires de la convention de Berne*. C'est la justification de la politique allemande de large envergure, recommandée toujours par le commerce de Leipzig et consistant à protéger aussi les œuvres des auteurs étrangers éditées en Allemagne, quand bien même leurs pays exclurait les Allemands de toute protection.

La Société des marchands de musique allemands, dont le siège est à Leipzig, a facilité l'obtention du *copyright* aux États-Unis, pour des compositions musicales nouvelles, en organisant, à New-York, une agence d'enregistrement, de concert avec la Société de la Bourse des libraires. Le nombre des inscriptions opérées par cette agence s'est élevé en 1895, 1896 et 1897, à 1,137, 1,437 et 1,675 ; ces inscriptions concernent presque exclusivement des œuvres musicales. Ainsi, en 1897, il en eut 1,580 ayant trait à ces œuvres et seulement 2 relatives à des livres, 20 concernant des tableaux, 15 des œuvres dramatiques, pour la plupart des livrets d'opéras, et 58 des rééditions.

Il faut comparer avec ces constatations pleines de confiance et de netteté les déclarations plutôt pessimistes de la Chambre de commerce de la Basse-Autriche (Droit d'auteur, 1897, p. 49 et 127) sur le même sujet, pour saisir la haute importance des effets produits par la Convention de Berne et la protection internationale du droit d'auteur sur le terrain pratique de la concurrence commerciale.

NÉCROLOGIE

M. Alphonse DECHAMPS

M. Alphonse Dechamps, ancien rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*, directeur du *Moniteur*, est décédé le mardi 7 mars, à l'âge de 66 ans. Il était atteint de l'influenza depuis huit jours, sans que la maladie parût grave ; il a été touché par la mort sans que lui ni les siens attendissent la sinistre visiteuse. Mais elle pouvait venir quand elle voulait : ce parfait honnête homme était tou-

jours prêt à paraître devant le Souverain Juge.

Alphonse Dechamps était un parfait honnête homme, non seulement au sens strict chrétien du mot, mais encore au sens plus profane, plus large aussi, où on l'entendait jadis. D'esprit cultivé, du caractère le plus loyal, il charmait par la courtoisie de ses manières et l'exquise fleur de bonté et de délicatesse qu'on sentait, malgré une modestie qui le rendait presque timide, s'épanouir dans tous ses sentiments.

Nous osons le dire, on ne rencontre plus guère d'homme aussi « poli » que l'était Alphonse Dechamps. Fils de l'illustre homme d'Etat catholique Adolphe Dechamps, neveu du non moins illustre cardinal Dechamps, il avait été élevé dans l'atmosphère morale et intellectuelle la plus haute; il avait ensuite été mêlé au commerce que son père et son oncle, lequel l'aimait beaucoup, entretenaient avec l'élite de la société européenne de leur temps. La politesse de manières qui régnait dans cette élite aurait paru solennelle et hautaine à notre temps où les courants démocratiques se font sentir non seulement dans la politique, mais dans les mœurs et les relations sociales (ceci n'est qu'une constatation, non une critique); Alphonse Dechamps était gardé de toute apparence de hauteur et de solennité par l'extrême bonté de son cœur.

C'est ce qu'il y avait de plus exquis dans sa politesse, qui n'était que la conséquence extérieure de sa délicatesse de sentiments : elle se manifestait aussi naturellement vis-à-vis de ses inférieurs, même les plus humbles, que vis-à-vis de ses égaux et de ses supérieurs.

Aussi imposait-il la sympathie pour ainsi dire d'emblée, dès la première rencontre avec lui. Et des relations plus suivies, plus prolongées, renforçaient encore, ce qui n'est pas toujours le cas, la sympathie née de la première rencontre, en vous faisant mieux découvrir ses qualités. Parmi les journalistes de gauche comme de droite, parmi tous ceux qui l'ont connu, il n'y aura personne, nous en sommes sûrs, qui ne regrettera la disparition de ce très aimable et parfait galant homme.

Tous ceux qui furent ses collaborateurs gardent des années passées sous sa direction le souvenir le plus charmant; ils lui conservent l'affection la plus sincère.

M. Dechamps fut, pendant près de six ans, de 1890 à 1895, à la tête du *Journal de Bruxelles*, auquel il collaborait activement bien avant cela. Il y continua les traditions de sagesse et de clairvoyance politiques, les habitudes de polémique courtoise et loyale qu'on y remarqua toujours et qu'y avait tant fait briller son prédécesseur, de Haulleville. C'était un journaliste de style très pur et très correct, et toujours de bon ton, ce qui ne l'empêchait pas, quand il le fallait, d'être vigoureux et mordant. Il avait une grande érudition politique. Il avait suivi depuis sa jeunesse, d'un œil intéressé et clairvoyant, avec les moyens d'observation et d'investigation précieux que mettait à sa disposition le milieu où il vivait, le déroulement de la politique belge et européenne. Il les connaissait à fond, et la science qu'il avait ainsi du passé se joignant à sa perspicacité naturelle, à son jugement désintéressé et serein, lui permettait d'apprécier, avec une sagesse que nous avons souvent admirée, les événements du présent, de faire sur ceux de l'avenir des pronostics dont la sûreté était souvent étonnante.

Ces dons de sûreté et d'honnêteté de jugement brillent dans plusieurs brochures qu'il fit paraître avant d'être absorbé par son labeur quotidien de journaliste, sur des incidents de la politique belge ou étrangère qui passionnaient l'opinion. Nous avons notamment souvenir d'une brochure à propos du 16 mai, où Dechamps émettait des vues assez différentes de celles qui régnaient alors à ce sujet parmi les catholiques belges; la suite des événements prouva combien il avait pensé et prédit juste. Ces brochures, dont quelques-unes furent commentées à l'étranger, attirèrent sur Dechamps l'attention publique à un point qui parut gêner ce modeste.

S'il n'eut été si modeste, il eût donné plus encore qu'il ne l'a fait la mesure des belles qualités d'esprit et de jugement qui étaient en lui. Il se défiait trop de lui-même et de ses jugements, si excellents pourtant; il avait des scrupules de loyauté qui souvent retenaient sa plume ; il aimait mieux renoncer à un travail projeté que de ne pas arriver à dire ce qui était sûrement le vrai et le juste, que de faire à quelqu'un un reproche qui n'était pas tout à fait mérité.

Dechamps laisse à ses confrères de la presse non seulement un souvenir qui ne s'effacera pas si tôt de leur cœur, mais aussi des exemples de probité et de loyauté qu'il est aujourd'hui bien nécessaire d'espérer voir survivre parmi eux.

CHRONIQUE

GEORGES VIRRÈS

HOMME DE LETTRES

Notice bio-bibliographique

Un seul livre ! mais un beau livre : *En Pleine Terre*, voilà qui est assez pour classer M. Georges Virrès parmi la galerie des portraits que nous avons entrepris de faire défiler ici mensuellement. Né en Limbourg, à Nederkeim, dans la vallée du Geer, le 11 août 1869, il fit ses études préparatoires à Tongres et fut envoyé plus tard à Louvain pour prendre ses diplômes de docteur en droit. Il collabore à des journaux universitaires et bientôt à nos jeunes revues. Epris des mélodieux conteurs français contemporains du Parnasse, il écrit alors des proses amoureuses et mièvres sur des rythmes berceurs.

Sorti de Louvain, il professe à Tongres comme avocat.

En 1893, le retour, après une longue absence, dans une propriété familiale à Lummen, en Campine, fait tressaillir en lui les fibres affectives qui l'attacheront au pays des landes et des sapinières. Désormais sa vision d'art hantera le pays fruste dont il essaiera de s'assimiler l'âme.

Loin des civilisations compliquées, parmi les êtres simples, leurs gestes éternels, leur foi inébranlable — comme la lourde dune qui s'élève sur les garigues limbourgeoises — l'auteur a enfin rouvé *ses* poèmes, les chants qui exalteront le terroir aimé.

Chaque été le ramène à son coin de Campine, dans un *burg* sévère où vécut autrefois, dit-on, le sanglier des Ardennes.

Georges Virrès tente de vivre et de penser d'accord avec l'ambiance, d'être un écrivain patrial, dans l'oubli des littératures et surtout des littérateurs ; de s'exprimer en toute franchise — dans la forme d'art surgie du rêve : contortionnée comme les arbres ployés sous le vent des tempêtes, brutale comme la mêlée homérique des pacants ; parfois simple et douce comme un matin parfumé dans les ondes d'or du Printemps. Le livre qu'il publia cette année se résume dans son titre : *En pleine Terre! La Glèbe héroïque 1798-1799...* La Glèbe héroïque : c'est une échappée violente dans le passé et dans l'histoire de la race libertaire qui vers la fin du siècle dernier tenta vainement de lutter contre l'oppression violente que la Révolution française fit peser sur nos régions. Les proses épisodiques groupées là glorifient quelque fait d'armes pris au hasard entre mille, une circonstance tragique apparait définitivement fixée dans le prestige de l'œuvre d'art, et je sais telles pages : *La Journée de Gheel* par exemple, qui par leur violence contenue, leur colère haineuse et vibrante, leur tumulte emprisonné dans les phrases atteignent un rare paroxysme d'expression,une sensation enivrante comme un drapeau brandi sanglant dans une bataille.

Georges Virrès, avec Eekhoud, est le seul écrivain qui ait glorifié ainsi, en faisant une œuvre d'art, les fragments de notre épopée qui débute à Jules César pour finir en 1830. Qu'un Paul Adam, un d'Esparbès ou un autre Virrès se lève parmi nous et fixe, à la joie des lettrés, l'équipée bourgeoise et chevaleresque que fut notre dernière et triomphante lutte pour la liberté tant de fois conquise et tant de fois perdue...

La critique reconnut unanimement à l'auteur la sincérité. Edgar Baes écrit : « Les qualités du terroir sont bien dans la robustesse et la brutale franchise... Georges Virrès se montre sincere, au point d'être heurté, déconcertant, il semble dépasser la mesure, mais se reprend en fin de compte. »

La *Patrie* remarquait que dans ce livre tout est observé à travers le verre grossissant d'un tempérament fougueux d'artiste flamand dans le plein épanouissement de sa force, qu'obsèdent les coloris de Rubens et les contours charnels de Jordaens.

Et de telles qualités le rangent à côté de Lemonnier, Verhaeren, Eekhoud, Decoster, mais il diffère d'eux par sa philosophie et par sa foi, mais il ne croit pas que son catholicisme doive le détourner des passions humaines, l'écrivain croyant n'a pas le droit de fermer les yeux devant le Mal, de feindre l'ignorance à son égard.

Il ne partage pas l'optimisme de ceux qui ne voient les campagnes mystiques partout et toujours. « Nos kermesses sont rouges et les lendemains pieux, » répondait-il à l'enquête du *Sillon*, et voilà pourquoi on voit presque côte à côte le *Noël du Petit Jacques* et *Lom Top*.

Souvenons-nous que si Decoster incarne des caractères propres à notre race, l'œuvre de Pirmez en reflète d'autres...

On a loué et critiqué tout à la fois la langue de l'écrivain, dure, âpre, rocailleuse et barbare par instants, mais l'artiste s'en accuse sans repentir. Les paysages de Campine ne sont pas ratissés, ni tirés au cordeau. Le Nôtre n'a point passé par là, et nul de ses terriens ne fréquente chez Mme de Chevreuse.

On ne songe pas d'une façon tranquille devant les paysages rauques du pays des bruyères, et la phrase, suivant la pensée, a des intonations sauvages...

Mais j'entreprends un plaidoyer alors que je veux un panégyrique. Au physique, l'homme de son œuvre, un mâle terrien, au torse large, la tête haute, la moustache en croc, le monocle figé dans le coin de l'œil.

Travaille en ce moment à un récit de longue haleine : récit de mœurs et de tragiques passions, où la terre demeure le personnage latent au fond de tous les épisodes.

Conférencier, il fit connaître en province l'œuvre de Verhaeren, qu'il tient pour le plus grand poète actuel, et parla récemment, en termes excellents, de Georges Eekhoud, à la Maison d'Art.

Georges Virrès fait partie du comité de rédaction de la *Lutte*.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

CLASSE DES SCIENCES

Programme du Concours pour 1900

Sciences mathématiques et physiques.

PREMIÈRE QUESTION.

Faire l'exposé des recherches exécutées sur les phénomènes critiques en physique.

Compléter nos connaissances sur cette question par des recherches nouvelles.

DEUXIÈME QUESTION.

On demande des recherches nouvelles sur la viscosité des liquides.

TROISIÈME QUESTION.

On demande de compléter, par des recherches nouvelles, l'étude des dérivés carbonés d'un élément dont les combinaisons sont encore peu connues.

QUATRIÈME QUESTION.

Faire, à partir de leurs origines, l'historique des recherches sur la variation des latitudes, et discuter les interprétations qui ont été données de ce phénomène.

CINQUIÈME QUESTION.

On demande une contribution à l'étude algébrique et géométrique des formes n *- linéaires,* n *étant plus grand que* 3.

Sciences naturelles.

PREMIÈRE QUESTION.

Établir les limites de l'assise de Comblain-au-Pont et déterminer la place qu'elle doit occuper dans la classification. Est-elle devonienne ou carbonifère ?

DEUXIÈME QUESTION.

Faire l'exposé des recherches sur les modifications physiques produites dans les minéraux par la pression et compléter ces recherches par de nouvelles observations.

TROISIÈME QUESTION.

On demande de nouvelles recherches sur l'organisation et sur le développement d'un Platode, en vue de déterminer s'il existe ou non des rapports phylogéniques entre les Platyhelmes et les Entérocœliens.

QUATRIÈME QUESTION.

Existe-t-il un noyau chez les Schizophytes (Schizophycées et Schizomycètes) ? Dans l'affirmative, quelle est sa structure et quel est son mode de division ?

CINQUIÈME QUESTION.

On demande des recherches sur les plantes devoniennes de Belgique, au point de vue de la position stratigraphique et, si possible, des caractères anatomiques.

La valeur des médailles d'or attribuées à la solution de chacune de ces questions est de *six cents francs.*

Les mémoires devront être écrits lisiblement et pourront être rédigés en français ou

en flamand. Ils devront être adressés, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, avant le 1er août 1900.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations ; les auteurs auront soin, par conséquent, d'indiquer les éditions et les pages des ouvrages cités. On n'admettra que des planches manuscrites ou photographiques.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage : ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront sur un pli cacheté renfermant leur nom et leur adresse (il est défendu de faire usage d'un pseudonyme) ; faute, par eux, de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les mémoires remis après le terme prescrit et ceux dont les auteurs se feront reconnaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que les mémoires soumis à son jugement sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre copie, à leurs frais, en s'adressant à cet effet, au Secrétaire perpétuel.

—

La Classe met, dès à présent, au concours pour l'année 1901, la question suivante :

Compléter par des recherches nouvelles nos connaissances concernant les combinaisons formées par les corps halogènes entre eux (Fl, Cl, Br, I).

Une médaille d'or de la valeur de *six cents francs* est attribuée à la solution de cette question ; le délai pour la remise des manuscrits expirera le 1er août 1901.

Les conditions du concours sont les mêmes que celles qui figurent au programme pour l'année 1900.

Congrès des Libraires de France à Paris

En mars dernier a eu lieu, au Cercle de la Librairie, à Paris, le Congrès des Libraires de France. Un grand nombre de libraires de Paris et de la province ont tenu à y assister. Les questions à l'ordre du jour offrent un intérêt tout particulier, leur nomenclature en donnera une idée :

1° Relèvement du tarif de la littérature, rapporteur M. Tallandier ;

2° Relèvement du prix du volume à 3 fr. 50, rapporteur M. Taride ;

3° La librairie aux libraires, rapporteur M. Floury ;

4° Classiques et adjudications, rapporteur M. Quarré ;

5° Transports, rapporteur M. Roux ;

6° Littérature religieuse, rapporteur M. Arnauné ;

7° Ecole professionnelle de libraires, rapporteur M. Baranger ;

8° Mesures disciplinaires, rapporteur M. Baranger ;

9° Règlement de la Chambre syndicale, rapporteur M. Baranger ;

10° Rentrée dans le droit commun des départements de Seine, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise, rapporteur M. Seyès ;

11° Réorganisation des syndicats, rapporteur M. Blanchard ;

12° Discussion des rapports à présenter au Congrès des éditeurs à Londres, rapporteur M. Baranger ;

13° Réglementation des livres de prix, rapporteur M. Bousrez.

La première séance était présidée par M. Félix Baranger. Le bureau de la Chambre syndicale fut voté par acclamation comme bureau du Congrès avec adjonction de MM. Roux, Taride et Ségaud.

M. Tallandier donne lecture de son rapport sur le relèvement du prix des ouvrages de littérature, avec conclusion à l'adoption d'un nouveau tarif appliqué aux ouvrages de droit et de médecine, et que tout ce qui paraît en livraisons ou en fascicules, journaux ou périodiques illustrés ou autres, souscriptions à forfait, soit vendu à prix fort sans aucune remise.

A ce propos furent échangées des observations très intéressantes, et plusieurs motions, tendant au rétablissement de la vente au prix fort purement et simplement, ont été faites, à titre d'indication. Les conclusions

du rapport de M. Tallandier ont été adoptées à l'unanimité moins 3 voix.

La question du relèvement du prix du volume à 3 fr. 50 est venue ensuite. M. Taride en était le rapporteur. Elle a donné lieu, comme on devait s'y attendre, à une discussion des plus chaudes. Elle n'a cependant pas abouti à une solution définitive, et, sur la proposition du rapporteur, il a été nommé une commission chargée de s'entendre avec les éditeurs pour obtenir que, quel que soit le prix de vente désormais compté, 2 fr. 75 ou 3 fr., un bénéfice de 25 p. c. soit réservé aux libraires. Le vote a été acquis à l'unanimité moins 3 voix.

La troisième question avait pour titre : La librairie aux libraires, sujet qui a donné naissance à tant de controverses et de discussions depuis quelques années. Le rapporteur, M. Floury, a conclu à ce que les plus instantes démarches soient faites auprès des éditeurs pour arriver dans le plus bref délai à réserver la vente des livres aux seuls libraires, à l'exclusion de tous les grands magasins, bazars, etc. Cette conclusion a été adoptée à l'unanimité.

M. Quarré, de Lille, développant la quatrième question : Classiques et adjudications, a conclu à ce que : 1° les libraires poursuivent personnellement auprès des municipalités la séparation des livres classiques, des livres de prix et des fournitures de classes dans les adjudications ; 2° que les éditeurs soient priés de considérer les marchés de gré à gré comme des fournitures faites aux instituteurs et de prendre des mesures contre les libraires qui, dans les adjudications, accorderaient des rabais exagérés. Adopté à l'unanimité.

M. A. Roux a donné connaissance des démarches faites au Ministère des Travaux publics en vue d'obtenir une réduction sur les transports par petite vitesse en ce qui concerne la librairie. Il a été décidé qu'on devait attendre la réponse du ministère.

Comme conclusion au rapport de M. Arnauné sur la littérature religieuse, une commission composée de cinq membres a été nommée avec mission de faire des démarches auprès des éditeurs d'ouvrages religieux, pour régler les rapports entre les éditeurs et les libraires.

Après la lecture du rapport de M. Seyès, il a été voté à l'unanimité que les départements de Seine, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise devaient rentrer dans le droit commun en ce qui concerne l'application du tarif dans la vente des livres classiques.

La discussion sur la réglementation des livres de prix, dont l'étude était faite par M. Bousrez dans un substantiel rapport, fut des plus vives ; presque tous les membres présents ont pris part à la discussion. Après présentation de plusieurs ordres du jour, le suivant, rédigé par M. Venot, amendé par M. Milon, a été adopté : Les livres de prix seront assimilés aux livres classiques, c'est-à-dire remise de 20 p. c. mais sans treizième.

Tels sont en substance les travaux du Congrès des libraires de France. Nous ne pouvons que faire des vœux pour que ces décisions apportent des résultats utiles aux efforts si méritoires de la Chambre syndicale.

L'Enseignement du Journalisme en Amérique

Un collaborateur du *Temps*, M. André Siegfried, nous fait connaître ce qu'est l'enseignement du journalisme aux Etats-Unis, dont on a souvent parlé sans le décrire. C'est à l'Université de Pensylvanie, à Philadelphie, que cet enseignement est donné. Ces cours forment une annexe de l'enseignement général des sciences économiques et politiques qui embrasse un cercle de quatre années. Un professeur spécial est chargé des futurs journalistes.

Assez jeune pour être en contact étroit avec les étudiants, ce professeur, M. Johnson, est cependant assez âgé pour avoir pu être journaliste lui-même et connaître les coins et recoins du métier, ses avantages et ses inconvénients.

Il n'a du reste pas d'illusion et ne paie pas de mots ses élèves en cherchant à les pousser dans une carrière qui leur réserve peut-être bien des déboires. Au contraire, il se fait un devoir de les avertir ; écoutons-le : « Savez-

vous, dit-il à ses élèves, ce que c'est que d'être journaliste? Moi, je le sais, ce n'est pas toujours gai! Avant d'écrire le *premier New-York* ou le *premier Philadelphie*, il vous faudra commencer par courir aux nouvelles, assister aux incendies, interviewer les criminels, faire tous les métiers en un mot! Si cela vous convient, fort bien; mais souvenez-vous que si Dieu ne vous a pas faits journalistes, ce n'est pas moi qui vous créerai à nouveau. Maintenant que vous voilà avertis, au travail! mais ne dites pas que je vous ai abusés par des perspectives enchanteresses! »

Ce sont là les paroles d'un honnête homme, conscient de son devoir et plus soucieux de sa responsabilité que d'augmenter le nombre de ses élèves.

Les étudiants qui s'inscrivent au cours de journalisme savent donc ce qui les attend, ils sont informés qu'au sortir de l'Université ils auront à se tirer d'affaire et que le professeur ne leur tendra pas sur un plateau d'argent une situation faite tout exprès pour eux. De la sorte, une sélection se forme et les plus sérieux seuls persistent dans leur idée.

Voyons maintenant quelle est l'organisation de l'enseignement et quels sont les principaux cours.

L'étude du journalisme est annexe de celle des sciences économiques, qui dure quatre années. Voici le programme du cours de journalisme :

1re année. — Journalisme, exercices pratiques de rédaction, élocution.

2e année. — Mêmes cours, plus : discussions de différentes questions d'actualité.

3e année. — Mêmes cours, plus : histoire du journalisme.

4e année. — Mêmes cours, plus : questions de loi concernant la presse.

Comme on le voit, le caractère de cet enseignement est, avant tout, pratique : il s'agit en effet de préparer les jeunes gens à un métier. Aussi les cours ressemblent-ils beaucoup à des classes et sont-ils fort différents de nos solennelles leçons de l'enseignement supérieur. Aucun décorum, pas l'ombre d'un appariteur, mais une simplicité et un sans-gêne tout américains ; les élèves sont assis autour d'une table, le professeur au milieu d'eux ; il cause plus qu'il ne parle, pose des questions, répond à celles qu'on lui adresse ; c'est une conversation très animée, qui ne laisse place ni à l'inattention ni à l'ennui. M. André Siegfried a pu assister à l'une de ces classes et suivre un exercice pratique de rédaction. Le professeur corrigeait ce jour-là les devoirs de ses élèves ; il avait donné à traiter le sujet suivant :

« Supposez que vous êtes le correspondant d'un petit journal de Californie et que vous ayez à résumer en deux cents mots le message du président Mac Kinley. »

La question n'était pas facile ; le message étant assez long pour remplir à lui seul les quatre pages du *Temps*, il fallait faire preuve de jugement pour mettre le doigt sur les points essentiels.

Cela était d'autant plus difficile que l'essentiel du message était justement ce qu'il ne disait pas, c'est-à-dire l'absence de toute allusion au problème de l'expansion américaine en Orient. Les élèves avaient à faire mention de cette omission. Très peu d'entre eux avaient vu juste ; la plupart dépensaient leurs deux cents mots à résumer l'histoire de la guerre racontée par le président, histoire connue aujourd'hui de tous et qui ne pouvait par conséquent intéresser les lecteurs d'un journal soucieux avant tout de connaître les faits du jour. C'est ce que leur expliquait le professeur dans une conversation pleine de vie et d'intérêt et semée des vues les plus diverses, théoriques et pratiques, sur la façon de rédiger un article, d'intéresser le lecteur, de choisir parmi les dépêches celles qui doivent être insérées et celles à jeter au panier. Toutes les questions concernant la rédaction d'un journal sont ainsi passées en revue au cours de ces leçons.

Un jour, les élèves apprennent à rédiger les titres des articles et à rédiger en cinq ou six mots frappants la physionomie de toute une colonne. Un autre jour, ils font l'article de tête à grandes prétentions et exposent leurs vues sur la politique générale du monde. Un autre jour, ils apprennent ce qu'il ne faut pas faire et percent les secrets de ce fameux journalisme jaune américain (*yellow journalism*), sans cesse à la recherche des faits les plus sensationnels, sinon les plus vrais...

Un autre jour, passant à d'autres questions, on apprend tout ce qui concerne l'administration et la publicité d'un journal. Au bout de quatre années, il reste bien peu de sujets qui n'aient été au moins abordés.

Tel est l'enseignement du journalisme auquel l'Université de Pensylvanie a jugé bon de donner une place dans l'ensemble de ses cours. Le journalisme avait jusqu'ici fait partie de ces professions qui soi-disant ne peuvent s'apprendre à l'école.

Mais tout a bien changé : nous avons aujourd'hui des écoles de commerce, des écoles pratiques de différentes natures et des écoles de journalisme. Le tout est de savoir si la presse y gagnera et si le journalisme américain subira l'influence des étudiants de l'Université de Pensylvanie.

(Revue des Arts Graphiques.)

L'EXPOSITION DE 1900

Nous savons tous quelles difficultés ont rencontré en 1889, les étrangers qui se sont rendus à Paris pendant l'Exposition.

Les hôtels étaient bondés de voyageurs, les prix inabordables et les restaurants, même modestes, inaccessibles aux petites bourses.

Ce n'était partout que lamentations de familles venues pour passer une semaine à Paris et obligées de repartir quarante-huit heures après, leur budget complètement épuisé.

Pour éviter semblables mécomptes en 1900, quelques personnes avisées ont eu l'ingénieuse idée de constituer la *Compagnie générale des Voyages populaires à l'Exposition de 1900.*

Formée en société anonyme par acte en l'étude de Me Vincent, notaire à Paris, le 21 juin 1898, au capital de 350,000 francs, cette Compagnie, véritable amie du peuple, à laquelle déjà bien des gens riches ont donné leur adhésion, est pour ainsi dire une vaste coopérative.

Appelée à un succès considérable, elle assure à tous ceux qui s'adressent à elle : le logement, la nourriture à Paris en 1900, l'entrée à l'Exposition et des avantages nombreux pour une dépense moindre que celle qu'ils auraient faite sans son concours.

Chaque adhérent profite immédiatement de certains avantages, et il fixe lui-même la date de son voyage.

Les prix sont ainsi établis : 4 jours, 64 fr. : 8 jours, 116 francs ; 12 jours, 168 francs : chaque jour en plus, 12 francs ; paiement à la volonté de chacun, même après l'arrivée à Paris en 1900.

Le conseil d'administration est composé de personnes très honorablement connues dont les noms suivent :

Président : M. le Baron d'Auteroche, propriétaire ;

Membres : M. L. de Grammont, rentier, chevalier de la Légion d'honneur ; M. Machet, ancien notaire ; M. A. de la Vallette, membre du Conseil d'administration de la Société des Agriculteurs de France, et M. E. Naudot, officier supérieur en retraite, chevalier de la Légion d'honneur.

Toutes les affaires de cette Compagnie sont traitées au comptant, elle ne doit rien à personne et a des fonds déposés à Paris : à la Banque de France, au Crédit Lyonnais, au Comptoir d'Escompte, et à la Société Générale ; elle en a aussi à l'étranger.

Organisée depuis près d'un an, la Compagnie Générale des voyages populaires à l'Exposition universelle de 1900 enregistre chaque jour des adhésions nombreuses, et il n'est pas douteux qu'elle arrive rapidement au nombre qui a été fixé.

Pour les renseignements, s'adresser : 12, rue de Beaune, à Paris, à M. le Directeur de cette Compagnie, qui répond à toutes demandes faites par lettres ou cartes postales.

NÉCROLOGIE

JULES CRÉTÉ.

1837-1899.

La *Bibliographie de la France* consacre à Jules Crété une longue notice biographique, que nous résumons ci-dessous à l'intention des lecteurs de la *Revue Bibliographique*.

En 1827, un jeune clerc de notaire, M. Louis-Simon Crété, faisait à Corbeil, rue de la Poterie, l'acquisition d'une modeste imprimerie et d'un journal plus modeste encore, l'*Abeille de Corbeil*. En 1831, en 1839, en 1842, la maison s'agrandit successivement, pour devenir l'important établissement qui couvre aujourd'hui un espace de près d'un hectare, emploie cinq cents ouvriers, et dont le travail alimente quatre presses rotatives en couleur, vingt-huit presses mécaniques, dix presses à bras, et enfin de vastes ateliers de brochage, de photogravure, de clichage et de galvanoplastie.

Louis Crété était un grand travailleur; grâce à son énergie et au dévouement d'une épouse modèle, il éleva une famille de cinq enfants, dont deux, Léon et Jules, furent successivement imprimeurs.

Jules Crété, qui s'était d'abord destiné à l'industrie du bâtiment, devint l'associé de son père en 1864 et fut bientôt le seul chef d'une maison qui, sous sa direction, devait prendre une si grande importance. Il fit faire à la typographie de réels progrès ; il n'était, ni en France ni à l'étranger, d'invention nouvelle qui ne trouvât chez lui une application. Les machines qu'il employait étaient parfaites. Profitant de ce qu'à Corbeil la main-d'œuvre était plus économique qu'à Paris, Jules Crété resta longtemps fidèle, pour les tirages de luxe, aux tirages sur machines en blanc dont il était le partisan convaincu, et qui lui donnaient en effet des résultats d'autant plus remarquables, particulièrement pour les travaux en couleur, qu'il avait des procédés de pointure très perfectionnés et en quelque sorte spéciaux à la maison.

Parmi les beaux ouvrages tirés dans ses ateliers, citons : L'*Enfer du Dante;* le *Roland furieux;* la *Légende du Vieux Marin; Rome;* l'*Inde des Rajahs;* le *Livre d'heures du XIXe siècle;* les *Mammifères* de Vogt, et de nombreux ouvrages de science, de médecine et d'enseignement : la *Physique* de Violle ; la *Physique* de Ser ; l'*Electricité* de Mascart ; les *Atlas* de Dubail ; le *Traité des Maladies du foie* de Hanot ; l'*Anatomie* de Tillaux, etc.

La maison, sous la direction de Louis Crété, avait débuté dans les expositions dès 1844 (médaille de bronze). En 1867, Louis Crété avait obtenu une médaille d'or et la croix de la Légion d'honneur. En 1873, Jules Crété, qui exposait pour la première fois sous son nom personnel, avait eu à Vienne une médaille de progrès. En 1878, il obtenait à Paris un rappel de médaille d'or et était nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Les travaux incessants épuisèrent les forces de l'imprimeur français : en 1887, il se sentit gravement atteint par la maladie, et, pendant douze ans, des douleurs intolérables le clouèrent dans son fauteuil.

Cette période de la vie de Jules Crété est la plus douloureuse : elle n'est pas la moins intéressante, elle ne lui mérite pas une moindre place dans l'estime et l'admiration de ses amis et de tous ceux qui l'ont connu alors. Il trouva d'ailleurs chez les siens de précieuses consolations : une épouse fidèle et dévouée s'attacha toujours à lui adoucir les terribles souffrances qu'il endurait. Et puis, il avait aussi l'intime satisfaction de voir son fils Edouard le suppléer d'abord, lui succéder ensuite, réaliser tout ce qu'il eût rêvé et grandir la maison comme il eût voulu la grandir lui-même.

Les obsèques de Jules Crété ont été imposantes par la foule qui se pressait autour de son cercueil, et touchantes par l'émotion de tous les assistants. Nous n'avons parlé que de l'industriel. Les habitants de Corbeil connaissaient et pleurèrent l'homme de bien qui avait été l'ami, le conseil et le soutien de ses ouvriers, qui avait donné à ses concitoyens tant de preuves de son dévouement et de ses qualités civiques, et auquel ils avaient autrefois confié, dans des moments difficiles, la mairie de leur ville.

CHRONIQUE

LE CHEVALIER DESCAMPS

Notice bio-bibliographique

La Conférence de La Haye pour le désarmement appelle l'attention sur l'un des délégués de notre Gouvernement, M. le chevalier Descamps, sénateur de Louvain, auteur très remarqué de divers travaux de droit international.

M. le chevalier Descamps est né dans le Hainaut, à Belœil, le 27 août 1847.

Après avoir fait ses études d'humanités et de philosophie au Collège de la Paix, à Namur, il suivit les cours de l'Université de Louvain, où il fut reçu docteur en droit en 1869 et docteur en sciences politiques et administratives en 1870. Il fréquenta ensuite pendant deux ans les principales universités d'Allemagne et de France.

En 1872, il quitta le barreau de Mons, où il venait de s'inscrire comme avocat, pour occuper à Louvain la chaire de droit administratif, laissée vacante par la nomination de M. Delcour au ministère de l'Intérieur. Il fut nommé en 1874 professeur de philosophie du droit et en 1881 professeur de droit international.

Elu en 1884 membre du Conseil provincial du Brabant, il prit une part considérable aux débats de cette assemblée. C'est dans un discours prononcé par lui au Conseil provincial le 27 juillet 1888 que fut émise pour la première fois l'idée de la suppression des ballottages par l'application de la représentation proportionnelle aux scrutins sans majorité absolue.

En 1892, à la veille de la revision de la Constitution, il fut élu sénateur pour l'arrondissement de Louvain.

La Commission sénatoriale de la revision constitutionnelle le choisit comme secrétaire, puis comme rapporteur. A ce titre, il fut mêlé aux plus importants travaux de la revision et plus d'un article nouveau

de notre Pacte fondamental lui doit sa formule définitive. Ses rapports sur la réorganisation du Sénat, sur la non-réélection des ministres nommés par le Roi et sur le régime des colonies sont particulièrement à citer.

Il a été rapporteur du budget des Affaires étrangères et de la plupart des traités internationaux conclus en ces derniers temps par la Belgique. Il a été également rapporteur du budget des voies et moyens et de la dette publique.

Ses principaux discours au Sénat ont porté sur les questions de droit constitutionnel, d'arbitrage international, de réforme électorale, de législation civile, de colonisation. Dans un discours du 17 mars 1894, il a préconisé le premier la création d'un Office international du travail.

Membre du Conseil supérieur de l'Etat Indépendant du Congo depuis l'origine, il siégea en 1889 à la Conférence des Puissances, d'où est sorti l'Acte général de Bruxelles du 2 juillet 1890, cette législation internationale si remarquable concernant la traite africaine. Son projet de « Code répressif de la traite » est le premier Code pénal de la traite sur terre qui ait été édicté.

L'œuvre africaine a trouvé en lui un défenseur convaincu au sein de notre Chambre haute. Il a défendu le projet de loi portant approbation de la convention avec l'Etat Indépendant et autorisant un prêt hypothécaire en faveur du Chemin de fer du Congo.

M. le chevalier Descamps est président-fondateur de la section morale et politique de la Société d'Etudes coloniales et a été choisi, en 1894, comme associé de l'Institut colonial international.

Il prit une part considérable à la fondation de la Société antiesclavagiste de Belgique en 1888.

Par ses conférences de Cologne, de Paris, de Liége, de Malines, de Bruxelles, par ses écrits sur les questions qui concernent l'esclavage et la colonisation moderne, il compte parmi les promoteurs du mouvement africain au XIXe siècle.

Lors du Concours littéraire international pour le meilleur ouvrage sur l'esclavage africain, ce fut le drame en vers français *Africa*, de M. le chevalier Descamps, qui fut couronné par le jury de l'Institut de France entre les trente-cinq manuscrits concurrents, écrits dans diverses langues.

Voici comment M. Lefèbre-Pontalis appréciait, dans son rapport, l'œuvre du poète belge :

« Cette œuvre n'est rien moins qu'un drame en cinq actes qui se déroule en plus de deux mille vers dont la beauté de conception égale l'harmonie. L'auteur nous offre le tableau de l'Afrique agonisant sous le coup des chasseurs d'hommes et régénérée par l'intervention des représentants de la civilisation européenne.

» Le vers dans *Africa* est d'un beau coloris et d'une aisance remarquable. Il a dans toute sa richesse la parure de la rime, cette suprême grâce de la poésie française, sans qu'il porte la trace d'aucune recherche; il coule de source naturelle dans toute la plénitude de la pensée et du sentiment. Si le théâtre moderne peut espérer une rénovation, c'est par de telles œuvres, qui valent autant par la forme que par le fond et qui l'aideront à remonter vers les hauteurs en ravivant les sources éternelles de la beauté morale et les généreuses émotions ennoblies au service d'une grande cause.

» Cette œuvre est digne d'être représentée sur les plus grandes scènes dramatiques. »

L'auteur d'*Africa* fut l'objet, à propos de son œuvre, d'une manifestation flatteuse de la part du Conseil communal de Louvain, qui lui remit, à cette occasion, une médaille commémorative.

L'érection sur notre sol natal d'un monument au Père Damien, l'apôtre belge des lépreux, est due à l'initiative de M. le chevalier Descamps, qui a présidé le comité organisateur et fait, lors de l'inauguration, à Louvain, de la statue du héros de Molokaï, l'éloge de l'héroïsme chrétien.

Comme président de la Conférence

bibliographique réunie à Bruxelles en 1895, M. le chevalier Descamps a coopéré à la fondation de l'Institut bibliographique international. Il est à la tête de l'Office international de bibliographie fondé par le gouvernement belge.

A diverses reprises, le Gouvernement l'a délégué comme plénipotentiaire à d'importantes conférences diplomatiques, notamment à la Conférence de Berne de 1894 concernant l'Union internationale pour la publication des traités et à la Conférence de Paris de 1896 pour la protection des œuvres artistiques et littéraires.

M. le chevalier Descamps est membre de la Commission des examens consulaires instituée au Ministère des Affaires étrangères et membre de la Commission centrale de statistique rattachée au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique.

La Conférence interparlementaire, réunie à Bruxelles en 1895 et composée de membres appartenant à quatorze Parlements européens, a élu M. le chevalier Descamps président de l'Union interparlementaire et lui a confié la mission d'adresser aux Puissances un mémoire sur la question de l'arbitrage entre nations. C'est en exécution de ce mandat qu'a été composé l'*Essai sur l'arbitrage international*, qui marque une date dans l'histoire du droit des gens.

Lors des élections communales de 1895, M. le chevalier Descamps fut appelé avec d'autres catholiques à siéger à l'hôtel de ville de Louvain, où ses amis politiques n'avaient plus pénétré depuis vingt-cinq ans.

Il fut élu la même année par ses confrères bâtonnier de l'Ordre des avocats du barreau de Louvain.

M. le chevalier Descamps est depuis 1893 membre de l'Institut de droit international.

L'Institut de France lui a accordé, en 1895, une distinction aussi rare qu'enviée, en le nommant membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques, en remplacement de M. Castelar.

A l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, il occupe, en qualité de membre titulaire, le siège laissé vacant par la mort de M. Frère-Orban.

Rappelons que, par arrêté royal du 15 mai 1896, M. le chevalier Descamps a été appelé à exercer les fonctions de président de la Commission organisatrice de l'Exposition internationale de Bruxelles.

Enfin, M. le chevalier Descamps fut chargé, conjointement avec MM. Beernaert et le comte Degrelle-Rogier, de représenter le Gouvernemant belge près de la Conférence de La Haye pour le désarmement, mission à laquelle l'avaient préparé ses travaux de droit international.

La série des nombreux ouvrages de M. le chevalier Descamps pourrait se diviser en dix paragraphes spéciaux : droit international, droit public, codification des lois nationales, travaux parlementaires, philosophie et histoire du droit, art oratoire, biographie, bibliographie, questions africaines, poésies.

Voici la liste des publications qui correspondent à chacune de ces rubriques :

I. **Droit international.** — *Les Offices internationaux et leur avenir;* mémoire présenté à l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Bruxelles, 1894. — *L'Union internationale pour la publication des traités;* mémoire présenté à l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques). Paris, 1895. — *Essai sur l'Organisation de l'Arbitrage international;* mémoire aux Puissances. Bruxelles, 1896.

II. **Droit public.** — *Cours de droit administratif;* 2 vol. in-12 (autographie), 1882. — *De l'Arrestation et de la Poursuite des Députés en cas de flagrant délit.* Bruxelles, 1886. — *Un peu de lumière sur les immunités parlementaires.* Bruxelles, 1886. — *Des Conflits entre les grands pouvoirs*

constitutionnels. Bruxelles, 1887. — *La Mosaïque constitutionnelle ;* essai sur les sources du texte de la Constitution. Louvain, 1891.

III. **Codification des lois nationales**. — *De la Coordination des lois nationales*. Louvain. 1885. — *Code constitutionnel*, contenant la Constitution comparée et la coordination du droit public et administratif de la Belgique. Bruxelles, 1887.

IV. **Travaux parlementaires.** — *Rapport constitutionnel sur l'organisation du Sénat,* avec la Législation comparée concernant l'organisation des Chambres Hautes dans les principaux Etats du globe. Bruxelles, 1893. — *Rapport constitutionnel sur le régime des colonies.* Bruxelles, 1893. — *Discours parlementaires* depuis 1892.

V. **Philosophie et histoire du droit**. — *L'Action du christianisme dans la science et dans les lois*. Louvain, 1880. — *Les Harmonies du droit naturel et du droit chrétien*. Louvain, 1880. — *Les Fondateurs de la science du droit ;* Hugo Grotius et le droit naturel. Louvain, 1883. — *Etudes de philosophie du droit*. 2e édition. Louvain, 1896.

VI. **Art oratoire**. — *L'Eloquence de François Schollaert*. Louvain, 1882. — *Etudes d'art oratoire et de législation*. Louvain, 1889.

VII. **Biographie**. — *Notice historique sur la vie et les travaux de Charles Delcour*. Louvain, 1890. — *Notice historique sur la vie et les travaux d'Adolphe Maton*. Louvain, 1893. — *Discours d'inauguration du monument élevé à la mémoire du Père Damien*. Louvain, 1894.

VIII. **Bibliographie**. — *Les Travaux de la conférence bibliographique internationale de Bruxelles ;* discours de clôture de la Conférence. Bruxelles, 1895.

IX. **Questions africaines**. — *Un Type d'Etat moderne : l'Etat civilisateur dans la colonie libre*. Bruxelles, 1881. — *Les grandes Initiatives dans la lutte contre l'esclavage*. Bruxelles, 1888. — *La traite africaine*, discours prononcé à la salle académique de l'Université de Liége. Liége, 1888. — *La Question africaine*, discours prononcé à l'assemblée générale de Cologne. Cologne, 1888. — *La Part de la Belgique dans le mouvement africain*. Bruxelles, 1889. — *L'Afrique nouvelle*, discours prononcé à la salle de la Société de géographie de Paris. Paris, 1890. — *L'Avenir de la civilisation en Afrique,* discours prononcé à l'assemblée générale du Congrès de Malines. Malines, 1891. — *Législation pénale contre la traite des esclaves*, avant-projet et rapport présentés au Conseil supérieur de l'Etat indépendant du Congo. Bruxelles, 1891. — *Les Stations civilisatrices au Tanganika,* discours prononcé au Palais des Académies. Bruxelles, 1894.

X. **Poésies** — Compte rendu des fêtes jubilaires de l'Université de Louvain. *Cantate jubilaire — Les souvenirs d'Université*. Louvain, 1894. — *La ronde des étudiants ;* musique de Charles Gounod. — *Africa ;* drame en cinq actes, en vers, couronné au Concours littéraire international pour le meilleur ouvrage sur l'esclavage africain. 3e édition. Louvain. 1895. — Traduction en vers allemands : *Africa*, in deutsche Iamben übertragen, von L. von Heemstede. Münster a W., 1894. — Traduction en vers italiens : *Africa*, traduzione in versi italiani del conte Antonelli. Roma, 1894. — Traduction en vers néerlandais : *Afrika,* in hollandsche verzen door P. M. Bots. Leiden, 1894. — *Afrika*, voor het nederlandsche tooneel overgedicht door J. A. van Droogenbroeck. Gent, 1895.

M. Descamps collabora en outre à la *Revue catholique de Louvain*, à l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, à l'*Annuaire de la Société de législation comparée*, aux *Pandectes belges*, à la *Belgique judiciaire*, au *Bulletin de l'Institut international de bibliographie*, au *Mouvement antiesclavagiste*.

L'honorable sénateur est chevalier de l'Ordre de Léopold, du Christ du Brésil, officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, commandeur des Ordres d'Isabelle-la-Catholique, de l'Etoile de Roumanie, du Lion et du Soleil, de la Rédemption africaine, grand-officier des Ordres de François-Joseph et du Medjidié, décoré de la croix *Pro Ecclesia et Pontifice*.

Les Revues Nouvelles

Deux nouvelles revues viennent de voir le jour sur notre sol fécond en bonnes œuvres.

L'une, l'**Echo Religieux de Belgique**, éditée par la librairie Oscar Schepens et Cie, à Bruxelles, paraît bi-mensuellement, en fascicules de 16 à 32 pages.

Nous reproduisons ci-dessous *in-extenso* le programme que s'est tracé le comité de rédaction :

« Il y a quelques mois, une nouvelle revue française, la *Revue des Travailleurs*, se présentait en ces termes au monde politique et chrétien :

« Ne vous êtes-vous pas dit cent fois, chers » lecteurs, qu'on devrait faire un petit livre » pas cher, qui contiendrait, en quelques » pages bien claires et pas trop ennuyeuses, » le résumé des connaissances les plus indis- » pensables au peuple, à l'ouvrier, au petit » cultivateur, au modeste employé, à la mé- » nagère? — Ce serait une espèce d'almanach » populaire... dans lequel on trouverait la » réponse aux questions qui intéressent le » plus grand nombre des travailleurs. »

» En tête de notre programme, nous inscrivons, nous aussi, cette interrogation. Il y a tant de choses utiles, parfois même indispensables, qu'on n'enseigne pas en classe à l'enfant, et qu'il doit cependant connaître un jour, parce qu'il est de sa dignité comme de son intérêt de n'ignorer rien de ce qui touche à ses droits et à ses devoirs religieux, comme individu, comme citoyen, comme chef de famille.

» Cette éducation morale, où donc, quand et comment se fait-elle actuellement? La plupart du temps, par l'expérience, la dure expérience de la vie.

» Nous nous sommes proposés de suppléer à ce rude apprentissage, de l'adoucir dans la mesure du possible, et ce par l'enseignement continuel et facile de la revue périodique, à la portée de tous.

» Mais pour faire œuvre vraiment pratique, répondant réellement aux besoins du grand nombre, voulez-vous, chers lecteurs, nous aider dans notre tâche?

» Nous mettrons en commun, fraternellement, vous la connaissance que vous avez des besoins religieux et économiques de notre siècle; nous, ce que nous pouvons avoir acquis, par nos études, de science chrétienne et de pratique sociale. Vous nous poseriez les questions qui intéressent le plus le monde économique et religieux; et nous essayerons de vous en donner une solution adéquate, par la voie de notre revue, plus facile à conserver et à consulter que le livre ou le journal. De telle sorte qu'après un certain temps, les numéros de cet *Echo religieux*, collectionnés et munis de tables de matières, se trouveraient constituer un véritable recueil encyclopédique des questions religieuses et économiques d'actualité.

» Ne croyez-vous pas, chers lecteurs, qu'une revue ainsi comprise, faite en collaboration par un groupe d'hommes d'étude, désireux de remplir généreusement leur devoir social, serait une œuvre vraiment utile?

» C'est là tout notre programme; à la place d'honneur, nous y avons inscrit la devise du chrétien : « Pour Dieu, la famille et la patrie », et confiants dans la protection de l'Eternelle Sagesse, nous travaillerons de toutes nos forces à sa réalisation.

» Nous adressons à toutes les bonnes volontés un vigoureux appel; nous leur demandons de contribuer, par leurs abonnements ou leurs contributions documentaires, à l'œuvre que nous avons essayé d'établir. Avec nous, elles *travailleront* fructueusement à l'extension incessante du règne de Dieu dans les âmes et au rétablissement de la paix sociale dans le monde. »

—

Parmi les principaux collaborateurs de la première heure, nous relevons des noms d'une autorité et d'une compétence indiscutable et reconnue :

Monseigneur T.-J. Lamy, Docteur en théologie, Prélat domestique de Sa Sainteté, Professeur d'écriture sainte et de langues sémitiques à l'Université de Louvain;

M. le chanoine A.-C.-H. Delvigne, Révérend Curé de Saint-Josse-ten-Noode, Membre de la Société scientifique de Bruxelles;

M. le chanoine J.-J.-D. Swolfs, Théologal du chapitre de Saint-Rombaut, Inspecteur diocésain de l'enseignement moyen;

M. l'abbé L. Guillaume, ancien doyen de Beauraing;

M. A. De Ridder, chef de bureau au ministère des Affaires étrangères;

Le R. P. Caruel, S. J., de la maison Saint-Augustin, à Enghien;

Le R. P. Van den Gheyn, S. J., bollandiste, conservateur à la Bibliothèque royale.

La seule énumération de ces noms bien connus est le meilleur garant du succès qui attend l'*Echo de Belgique*.

* * *

Le **Mouvement antiesclavagiste** se présente aujourd'hui sous une forme quelque peu nouvelle aux amis fidèles qui le lisent depuis dix ans.

Il fusionne avec le bulletin d'une œuvre fondée l'an dernier dans le milieu ardent et généreux de la jeunesse universitaire, celui de l'*Œuvre des Missions catholiques au Congo*.

Cette Œuvre, et l'Œuvre antiesclavagiste, sa devancière, doivent leur origine à des mouvements identiques.

L'histoire a déjà écrit dans ses fastes, et redira aux générations futures comment naquit la première, en 1888, lorsque la grande voix du cardinal Lavigerie secoua les torpeurs officielles et remua le monde, en jetant aux échos d'Europe le cri de douleur poussé du centre africain par les Pères Blancs d'Alger.

Un puissant mouvement d'opinion se dessina aussitôt : mais le prélat voulait mieux. Il voulait qu'un fait accompli empêchât les puissants du jour de reculer après l'avoir peut-être un moment suivi, et demanda au dévouement des catholiques des hommes pour risquer leur vie comme Joubert, — des fonds pour soutenir matériellement leur action militaire.

Ce sera l'éternel honneur de la Belgique d'avoir — seule — répondu efficacement à ce double appel du cardinal français parlant au nom du Saint-Père.

Est-il croyable que dix années seulement nous séparent de la croisade antiesclavagiste? dix années marquées au point de vue moral par la Conférence antiesclavagiste de Bruxelles; au point de vue matériel, pour ne citer que les traits principaux, par l'expédition de Stanley dans le nord du Congo, l'écrasement des Arabes au centre et la découverte du Katanga au sud.

Le *Mouvement antiesclavagiste*, complètement transformé, devient le bulletin de la Société antiesclavagiste de Belgique et de l'Œuvre des Missions catholiques au Congo. Il paraîtra désormais tous les deux mois et sera illustré de nombreuses gravures.

Le numéro 2, qui vient de paraître, fait suite au n° 1 du *Mouvement antiesclavagiste* (11e année) et au n° 1 du *Bulletin de l'Œuvre des Missions catholiques au Congo* (2e année), sans qu'il y ait lieu de tenir compte de la pagination.

L'Administration ne s'engage pas à fournir ces premiers numéros aux nouveaux souscripteurs; leur nombre étant très limité, ils ne pourront être adressés qu'aux premières personnes qui en feront la demande.

Le numéro 2 doit donc être considéré comme étant le premier de l'abonnement pour les nouveaux adhérents à la publication transformée.

Nous donnons ci-après, à l'intention de nos lecteurs, le sommaire de ce numéro 2 :

A nos lecteurs, par M. le comte Hippolyte d'Ursel, membre de la Chambre des Représentants. — Inauguration du Monument du Cardinal Lavigerie, à Carthage. Discours de Son Eminence le cardinal Perraud. — L'Evangélisation du Congo. Lettre de Mgr Roelens, vicaire apostolique du Haut-Congo, au Comité directeur de Louvain. — Lettre du R. P. Paquay, des Rédemptoristes, à M. le comte Hippolyte d'Ursel. — Conférences sur la Palestine, données par M. Gaston t'Serstevens, à Louvain et à Charleroi. — Nécrologie. — Documents et Informations. — Situation financière de l'Œuvre des Missions catholiques au Congo.

Gravures : Types du Haut-Congo. — Portrait du cardinal Lavigerie. — Basilique de Saint-Louis de Carthage, intérieur et extérieur. — Le capitaine Joubert. — Eglise de Notre-Dame d'Afrique, à Alger. — Sur le Kassaï. — Portrait de Mgr Roelens. — Chef de tribu. — Vue de Baudouinville. — Portrait du R. P. Paquay. — Groupe de Rédemptoristes. — Conférences sur la Palestine : cinq vues. — Nécrologie : quatre portraits. — L'heure de la sieste.

On peut dès maintenant s'abonner au *Mouvement antiesclavagiste*, à la librairie Oscar Schepens et Cie, à Bruxelles. Voici les prix de l'abonnement annuel :

Edition de luxe : Belgique : 5 francs ; — Etranger : 7 francs. Le numéro : 50 centimes.

Edition populaire : Belgique : 2 fr. 50 ; — Etranger : 4 fr. 50. Le numéro : 25 centimes.

Exposition Universelle de 1900

Comme il fallait s'y attendre, l'article paru le mois dernier dans nos colonnes sur la Compagnie Générale des voyages populaires à l'Exposition Universelle de 1900 a amené de nombreuses demandes d'adhésions au siège social, 12, rue de Beaune, à Paris.

Ceux de nos lecteurs qui désirent profiter des avantages offerts par cette Compagnie, feront bien de se hâter, car le nombre des places est limité et ces avantages sont d'autant plus importants que l'adhésion est plus tôt donnée.

ÉTUDES BIOGRAPHIQUES

LE BARON D'ANETHAN

En livrant à la publicité les études biographiques que nous annonçons, l'auteur a eu pour objectif de payer un tribut de patriotique reconnaissance à la mémoire du baron Jules-Joseph d'Anethan, qui, pendant un demi-siècle, pour l'honneur de son pays, occupa les plus hautes situations, et dont la longue et brillante carrière peut, selon le mot de M. Beernaert, servir d'exemple et de leçon à tous nos hommes politiques.

Ils sont rares, en effet, ceux qui ont fourni des états de service aussi éclatants et aussi variés que le baron d'Anethan.

Tour à tour magistrat, député, ministre, sénateur, président du Conseil et président du Sénat, il sut conquérir dans ces diverses et éminentes fonctions une autorité irrésistible et déployer un talent sans égal, qui lui ont permis de confondre ses plus systématiques adversaires et de leur arracher, en maintes circonstances, des témoignages non équivoques d'estime et d'admiration.

Les qualités transcendantes de l'illustre homme d'Etat lui ont assuré, pendant de longues années, une situation prépondérante au sein du parti catholique et dans les hautes sphères gouvernementales.

Comme chef de parti, M. d'Anethan a toujours fait preuve de sagacité, de fermeté et de prudence, ne perdant jamais de vue les intérêts supérieurs de la patrie.

Sa participation aux travaux de la législature fut considérable. Grâce à de profondes connaissances juridiques, à une éloquence claire et communicative, il prit d'emblée sur ses collègues un grand ascendant.

Ce fut le baron d'Anethan qui présida le ministère catholique de 1870, sous lequel la Belgique traversa la redoutable période de la guerre franco-allemande. L'éminent chef de cabinet se signala alors, comme ministre des affaires étrangères, par une attitude d'une irréprochable correction et d'une rigoureuse impartialité.

L'Europe entière rendit hommage au tact politique de M. d'Anethan, et Gladstone, voulant être l'interprète de ses sentiments de haute estime, fit au Parlement anglais une vibrante apologie du premier ministre belge.

Jules-Joseph d'Anethan fut aussi un fin lettré, un écrivain d'une rare distinction et d'une prodigieuse érudition. Ses brochures politiques, son active collaboration aux journaux et aux revues, mettent son talent en pleine lumière et placent l'ancien président du Sénat au premier rang de nos publicistes. Le baron d'Anethan obtenait ainsi, sans les avoir cherchés, les plus brillants succès littéraires.

Le souvenir d'une existence aussi noblement remplie et d'une carrière aussi glorieusement consacrée à la chose publique, ne saurait périr dans le cœur des Belges reconnaissants.

L'ouvrage de M. Plettinck est aujourd'hui terminé ; il est imprimé sur beau papier alfa, en caractères elzévir, format grand in-8°, orné d'un beau portrait en photogravure et d'une planche chromolithographique.

On peut dès à présent souscrire à ce bel ouvrage, à la librairie Oscar Schepens et Cie, 16, rue Treurenberg. Le prix de la souscription est fixé à **quatre** francs.

CONGRÈS DES ÉDITEURS

Au moment où paraîtront ces lignes, le troisième Congrès international des éditeurs aura ouvert ses assises solennelles. Nous devons à la gracieuse obligeance de M. E.-G. Fairholme, secrétaire du Congrès, les détails du règlement adoptés par la commission d'organisation. Nous les reproduisons en partie ci-après, à l'intention de nos lecteurs.

La troisième session du Congrès international des éditeurs se tient à Londres, les 7,

8 et 9 juin 1899. Ce Congrès est organisé par *the Publishers' Association of Great Britain and Ireland.*

Sont seuls admis à y prendre part les éditeurs de livres et de publications périodiques, ainsi que les délégués des sociétés de toutes nationalités,

Cette troisième session du Congrès international durera trois ou quatre jours, à raison de deux séances par jour, et elle aura lieu à Stationers' Hall, Londres.

Doivent être traitées à ce Congrès toutes les questions se rapportant directement ou indirectement à l'exercice de la profession d'éditeur, ainsi que certaines questions de propriété littéraire et artistique. Une liste de ces questions a été envoyée à chaque délégué, ainsi qu'aux autres adhérents du Congrès.

Les adhérents du Congrès qui désireraient traiter eux-mêmes ou voir traiter par d'autres certaines questions, pouvaient faire part de leur désir à la commission organisatrice. La commission a choisi parmi ces questions celles qui figurent à l'ordre du jour et s'est entendue avec les adhérents désireux de présenter des rapports écrits sur les opérations. Tous les rapports doivent être rédigés en langue anglaise, et adressés au Président de la Commission avant le 1er mai.

Toutes les questions à traiter pouvaient d'ailleurs être soumises au Président de la Commission organisatrice dans n'importe qu'elle langue, mais accompagnées de leur traduction anglaise. Tous les documents sont imprimés en anglais, mais la Commission se réserve le droit de les imprimer en d'autres langues, selon le désir des auteurs.

Les dépenses occasionnées par le Congrès sont supportées par le Cercle de la Société des Editeurs de Grande-Bretagne et d'Irlande. Le bureau en est composé comme suit :

M. John Murray, président;

M. E.-G. Fairholme, secrétaire général.

Le président est aidé par plusieurs vice-présidents, choisis parmi les délégués nationaux; le secrétaire, par plusieurs secrétaires-adjoints appartenant à diverses nationalités.

La souscription générale est de 25 francs.

Les adhésions, communications ou demandes de renseignements, ont été reçues par M. E.-G. Fairholme, secrétaire général du Congrès, Stationers' Hall, Londres. E. C.

Les Procédés nouveaux d'Illustration

The Inland Printer signale un procédé nouveau d'illustration pour journaux, très rapide (il donne des clichés en quinze minutes!), mais un peu sommaire quant à ses effets.

La principale pièce de l'opération consiste dans une plaque d'acier trempé, aussi foncée que possible, très polie et recouverte d'une mince couche de pierre artificielle poreuse dont les cellules verticales deviennent plus nombreuses à mesure qu'on pénètre dans la couche calcaire en s'approchant de l'acier.

Pour établir un cliché, on commence par décalquer le modèle sur la couche calcaire, à moins qu'on ne préfère dessiner directetement au crayon; puis, avec un grattoir, on enlève une certaine quantité de la matière poreuse, de telle façon que les teintes les plus claires soient laissées intactes et qu'on gratte de plus en plus profondément pour obtenir successivement des demi-teintes et tous les degrés du foncé, jusqu'à enlever complètement la couche calcaire.

Le travail est considérablement facilité par le fait que la gravure sur la couche poreuse donne à l'artiste l'image exacte des teintes qu'obtiendra l'épreuve, car la plaque d'acier noir lui apparaît par transparence à un degré d'intensité variant selon la profondeur à laquelle il gratte la couche calcaire.

Ainsi terminée, la plaque sert de matrice sur laquelle on coule de la matière à clichés. Celle-ci s'infiltre dans les pores ouverts par l'instrument du graveur et s'arrête contre la surface plane de la plaque d'acier, en une série de points plus ou moins denses, selon la profondeur de la gravure.

Là où toute la couche calcaire a été enlevée, il se produit des plaques de matière.

On retire ainsi, après refroidissement, un cliché légèrement en relief et qui sert à l'impression.

La plaque d'acier n'est pas entamée par le travail; sa destination est de servir de base au calcaire et d'arrêter la matière dans la coulure.

Ces plaques, fabriquées en Amérique par la *Hole engraving plate Company*, sont enduites de couches calcaires plus ou moins poreuses, selon le degré de finesse qu'on veut donner au travail. R. A. G.

CHRONIQUE

LE R. P. CASTELEIN, S. J.

Notice bio-bibliographique

D'une intelligence quasi universelle, d'une curiosité toujours en éveil, d'une érudition prodigieuse, le R. P. Castelein est, à l'heure présente, un des plus brillants champions de la science catholique. Tout à la fois philosophe, théologien, apologiste, sociologue, il a su marquer de son empreinte profonde chacun des domaines qu'il abordait.

Nous ne pouvons songer à faire, en cette rapide notice, une étude complète d'une pareille personnalité. Tout au plus, après avoir dit les étapes multiples de sa carrière, esquisserons-nous de façon aussi nette que possible les aspects essentiels de ce talent hors ligne.

Né en 1840, à Menin, le R. P. Castelein entrait en 1858 dans la Compagnie de Jésus.

Ses supérieurs remarquèrent bien vite les rares aptitudes de ce jeune religieux épris d'une passion joyeuse pour la vérité et rêvant déjà de cet apostolat intellectuel qui devait être son œuvre de prédilection et son plus beau titre de gloire.

On l'envoya faire sa théologie au Collège Romain. Et il y poursuivit ses études jusqu'à la prise de la Ville Sainte par les troupes piémontaises.

De retour en Belgique, après la discussion publique de ses thèses de théologie, il fut nommé professeur de théologie dogmatique à la Maison d'études de Louvain. Trois ans il occupa cette chaire, communiquant à ses élèves son goût des études supérieures et son amour des larges aperçus. Ses supérieurs l'arrachèrent pourtant à cette chaire bien-aimée et le nommèrent directeur de la *Sodalité* des étudiants de l'Université Catholique.

Cette fois c'était l'apostolat dans toute

son ampleur qui venait solliciter le jeune savant. Et l'idée le séduisit de mener sur les sommets ces intelligences et ces âmes ardentes de jeunes. A leur contact, d'ailleurs, il devait enrichir son âme d'une expérience consommée et surtout d'une pratique supérieure de l'enseignement.

Les jeunes gens qu'il dirigeait le comprirent. Entre eux et leur nouveau directeur des liens solides s'établirent bientôt. Ils étaient 340 quand le R. P. Castelein arriva, ils furent 800 au jour de son départ, sept ans après.

Ce fut sous sa direction qu'on célébra le jubilé de 300 ans d'existence de la Congrégation. Les fêtes furent splendides. En vérité, ne fallait-il pas qu'une leçon en sortît ? ne fallait-il pas que, trempées dans cette atmosphère brûlante d'enthousiasme chrétien, les âmes de ces jeunes gens se sentissent devenir des âmes d'apôtres ? L'heure qui sonnait l'exigeait impérieusement. On était au lendemain des attentats contre la conscience catholique, à la veille des luttes formidables pour l'affranchissement.

Sur un nouveau théâtre, le R. P. Castelein allait pouvoir, mieux encore, montrer les merveilleuses ressources de son intelligence et de sa volonté. Vers la fin de l'année 1885, il était nommé professeur de philosophie et préfet des études supérieures aux facultés de philosophie et de sciences du Collège de la paix à Namur.

En vérité, nul plus que lui n'était désigné pour cette lourde et belle tâche. Peu auparavant, il avait publié son premier ouvrage : *Une Loi d'Education nationale*, et toutes ses rares qualités de clarté, d'impitoyable logique, d'érudition sagace s'y déployaient à l'aise. L'œuvre, toute de circonstance par certains côtés, d'un intérêt permanent par beaucoup d'autres, atteignit rapidement ses cinq éditions. Elle est aujourd'hui totalement épuisée.

Lors de son professorat à Louvain, il avait publié en autographies son enseignement théologique. Il comportait trois volumes. Ils n'ont jamais été imprimés et des hommes compétents en désirent vivement l'impression. L'auteur l'a indéfiniment reculée par manque de loisirs. Dieu veuille qu'il fasse bientôt paraître ces œuvres, son traité *De Creatione*, et surtout celui *De vera Religione*.

Le R. P. Castelein resta à Namur quatre ans. Ce furent quatre années d'épopée et de victoires continues. On se souvient encore là-bas des brillants examens de ses élèves et du haut niveau scientifique auquel il porta l'établissement.

Il y avait en lui, à côté du professeur savant, du philosophe profond, un pédagogue de premier ordre. Un coup d'œil, une conversation lui suffisaient pour juger ce qu'il était en droit de réclamer de ses élèves. Alors un contact presque continu s'établissait entre les disciples et le maître. Ce n'était point un travail vulgaire de répétition des cours, c'était une véritable collaboration intellectuelle, le maître s'efforçant d'éveiller chez l'élève la pleine conscience de ses aptitudes et de ses goûts, l'élève discutant avec le maître, lui exposant ses difficultés, ses doutes, ses idées.

J'ai eu l'occasion un jour, étant élève en philosophie — ce n'était pas à Namur — d'entretenir le R. P. Castelein des questions que développait alors mon professeur. L'enseignement philosophique de cet homme était une pure merveille, il avait le don rare de faire pénétrer, en une clarté sans cesse grandissante, jusqu'au plus profond des problèmes soulevés. Puis son universalité de connaissances lui permettait les rapprochements les plus suggestifs, les synthèses éblouissantes, les convictions fortement raisonnées. C'était un charme de l'entendre. Le R. P. Castelein publia, étant encore professeur, son cours de philosophie. Il com-

prenait trois volumes. Tous trois furent rapidement épuisés. La réimpression de ce cours — le meilleur peut-être du siècle — ardemment souhaitée depuis longtemps est, parmi les projets actuels de l'infatigable écrivain, l'un de ceux qu'il caresse le plus volontiers.

De 1889 à 1892, le R. P. Castelein redevint directeur de la *Sodalité* de Louvain.

Ce fut alors qu'avec Mgr d'Hulst, le R. P. De Smedt, Godefroid Kurth et M. le chanoine Duilhé de Saint-Projet, il s'occupa de la création des Congrès scientifiques internationaux catholiques. On en sait le succès et l'influence. Les premières réunions du Comité eurent lieu à Rouen ; c'est en cette ville que les initiateurs de l'œuvre jetèrent les fondements d'un édifice dont ils ne prévoyaient peut-être pas les immenses développements.

Le premier congrès se tint à Paris. Le R. P. Castelein y prit une part remarquable par ses interventions fréquentes en matière philosophique. Ce fut au congrès de Bruxelles qu'il présenta son mémoire sur la *Méthode des sciences sociales*.

En 1892, le prédicateur des étudiants était envoyé à Mons pour étudier les questions sociales. Il allait devenir l'orateur des ouvriers. Unissant la théorie à la pratique, il dirigeait un cercle ouvrier et, par des conférences de vulgarisation tôt remarquées, il prenait une part active aux œuvres sociales locales. Il voyait ainsi l'ouvrier de près, étudiait ses mœurs, son tour d'esprit, ses aspirations vagues ou précises. Il polémiquait parfois avec lui, et plus d'un, parmi les sophistes qui l'attaquaient, eut à souffrir de son bon sens alerte et de la clarté de sa dialectique.

Ce fut à Mons qu'il composa son savant ouvrage : *Le Socialisme et le Droit de Propriété*. Le Cercle d'études sociales supérieures établi dans cette ville eut, sous forme de conférences, la primeur de sa magistrale dissertation sur le Droit de propriété.

D'ailleurs, il ne restreignit pas à la seule ville de Mons l'action de son apostolat et de son enseignement sociologique. Il prit une part active aux deux congrès sociaux de Lille. Et l'on se rappelle encore ses joûtes mémorables avec les abbés Gayraud et Naudet, dont il réfuta les nouveautés sociales et juridiques aux applaudissements de l'auditoire et sous la haute approbation de S. Gr Mgr l'Archevêque de Cambrai.

En 1895, après trois années d'un travail fructueux à Mons, le R. P. Castelein était nommé professeur de philosophie morale et sociale au Grand Scolasticat de Louvain. Le travail naguère poursuivi à Namur, il allait le reprendre sur un terrain de choix, mûri par l'expérience, en pleine possession de talents robustes, n'ignorant rien des problèmes complexes et si actuels de la philosophie et de la sociologie.

Telles sont les étapes principales de cette carrière admirable, les grands jalons de cette route. Pourtant, que d'autres œuvres encore je pourrais énumérer dont cet homme fut ou l'initiateur ou le principal ouvrier.

Depuis dix-sept ans, il fait à Sainte-Julienne, à Bruxelles, des conférences aux dames du monde. Ces conférences, savantes au grand sens du mot, constituent une sorte d'apologétique souple et variée, où les rapports de la foi et de la science sont exposés dans toute leur ampleur. Le but du R. P. Castelein est de donner à la femme chrétienne cette forte culture intellectuelle qui est dans les traditions des grands siècles chrétiens. Ces conférences ont toujours été honorées de la présence de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre. C'est dire combien elles sont appréciées. De ces conférences deux livres sont sortis déjà : *La première page de Moïse et l'histoire de la terre* et *Foi et Science*.

Il y a trois ans, on instituait à Anvers une extension universitaire pour les femmes. Le R. P. Castelein y devint professeur. Ses cours, qui obtinrent un incontestable succès, portèrent, le premier sur *Le Vrai*, *Le Bien*, *Le Beau*, le second sur *L'Ame et les Sciences occultes*. Espérons qu'ils seront publiés prochainement.

Les membres du Syndicat du Commerce à Anvers lui demandèrent une série de conférences sur les questions sociales. Le R. P. Castelein venait d'être nommé professeur à Louvain, il n'hésita pas et dans une suite de dix conférences il exposa les divers problèmes de la sociologie.

Et ce n'est pas tout. A côté de cet enseignement des laïcs, le R. P. Castelein trouve moyen de placer celui des prêtres. Le professeur sait, à l'occasion, devenir prédicateur. Deux fois déjà, il a prêché le carême aux cathédrales de Tournai et de Namur. Et les retraites ecclésiastiques qu'il a données, tant en Belgique qu'en Alsace-Lorraine, approchent de la centaine. Ce qui le caractérise en ce genre, de l'avis des prêtres qui l'apprécient fort, c'est sa connaissance peu commune de l'Ecriture, particulièrement des Epitres de saint Paul, et le merveilleux profit qu'il sait tirer des Pères de l'Eglise.

Ajoutons enfin qu'il a pris une part importante aux travaux de la Société d'Economie sociale de Bruxelles, qui l'a choisi cette année pour son président, et que sa collaboration à la *Revue générale*, toujours très active, l'a été plus spécialement encore en ces derniers temps.

Telle est, dans l'étonnante variété de ses étapes, cette carrière de religieux, d'apôtre et de savant.

Ce qui caractérise le R. P. Castelein, c'est avant tout, si je puis ainsi dire, le sens profond de l'apostolat intellectuel. Il veut, après s'être assimilé la vérité, la répandre, large et forte, au dehors. Son premier ouvrage : *Une Loi d'éducation nationale* était inspiré par de telles préoccupations. Son dernier : *Le Rigorisme et la doctrine du salut* ne l'est certes pas moins.

C'est ce désir ardent de fortifier dans la pleine lumière de la foi les intelligences modernes qui le pousse à aborder avec une égale compétence tant de terrains divers.

Il est vrai que ses qualités intellectuelles sont de premier ordre. Il y a chez lui, jointe à une étonnante facilité d'assimilation, une puissance de réflexion peu commune. A peine a-t-il considéré un sujet, qu'il le creuse jusqu'au fond, il en perçoit de suite les limites, sans hésiter il va au point central, à l'idée synthétique par laquelle tout s'éclaire et se vivifie.

De là dans ses déductions et ses analyses une splendeur d'évidence, un ordre, une clarté qui ravissent l'intelligence du lecteur.

De là aussi une merveilleuse souplesse de dialectique, une sûreté de logique, une sagacité d'observation jamais en défaut. Sous ce rapport, et pour ne citer qu'un exemple, la réfutation qu'il a faite de Karl Marx dans : *Le Socialisme et le droit de propriété*, est un incomparable chef-d'œuvre.

Il y a dans ce chapitre je ne sais quelle habileté à démasquer l'erreur sous toutes ses formes et à lui opposer toujours la réponse nécessaire, un don de deviner les conséquences du sophisme qui lui permet de n'en rien laisser debout, un permanent commentaire des faits qui en dégage toute la signification, toute la portée philosophique et qui les domine sans les altérer.

A ces dons de dialectique et de clarté, le R. P. Castelein joint le don plus précieux peut-être de la méthode. Son argumentation savamment ordonnée s'avance d'une allure ferme, déblayant d'abord le terrain pour, peu à peu, ériger l'édifice de vérité. Chaque erreur démolie lui permet

de préciser avec une assurance croissante les aspects divers de sa doctrine.

Qu'on lise un de ses ouvrages : on sera frappé immédiatement de l'abondance des références. La documentation est faite avec un soin extrême et souvent l'érudition qui se cache dans ces notes jetées au bas des pages dénote une lecture invraisemblable. Tout cela lui sert à faire plus claire, plus méthodique sa démonstration, non pas à la rendre pesante.

Ce savant n'a rien du pédant. On le sent, il est vrai, maître de son sujet, mais cette maitrise se révèle plutôt par le déploiement souple et large d'une argumentation lumineuse que par l'étalage lourd de connaissances multiples. Parfois l'erreur l'exaspère ; son style alors devient vif et pressant, mordant même, la dialectique demeure sereine et pénétrante toujours.

Le R. P. Castelein doit faire paraitre bientôt le cours de philosophie morale et sociale qu'il professe à Louvain. Ce volume, nous le savons, a été particulièrement travaillé par l'auteur, il est le fruit de longues réflexions; si nous ne nous abusons, ce sera le plus beau, le plus achevé qui soit sorti de sa plume. Et cette plume, grâce à Dieu, n'est pas près de se briser.

J'ai même appris, par une indiscrétion d'un de ses amis, à qui je dois plusieurs de ces renseignements, que, tout en imprimant son *Cours de Philosophie morale et sociale*, l'infatigable savant prépare un second volume de son ouvrage sur le *Rigorisme*, pour montrer le parfait accord de sa pensée avec la tradition. Ce volume, grâce à la solide érudition et à la profondeur d'esprit de l'auteur, mettra dans toute sa lumière et vengera contre toutes les objections l'admirable doctrine de paix et d'espérance que renferme le premier. Il sera le bienvenu auprès de toutes les âmes assoiffées de vérité religieuse, et Dieu sait si le nombre en est grand.

Ouvrages du R. P. CASTELEIN, S. J.

Réflexions chrétiennes pour chaque jour du mois. 1 vol. in-32 de 34 pages. 3e édition. Bruges, Desclée-De Brouwer et Cie, 1882. 0 fr. 30

Foi et Science. Conférences aux Dames de Bruxelles. I. Les conflits apparents et les harmonies réelles entre la foi et l'esprit scientifique. 1 vol. in-18 de 72 pages. Louvain, Charles Fonteyn, 1883. (Epuisé.)

La première page de Moïse et l'Histoire de la Terre. 1 vol. in-18 de 528 pages. Louvain, Charles Fonteyn, 1884. 3 fr. 50

Foi et Science, Matérialisme et Spiritualisme. 1 vol. in-18 de 108 pages. Louvain. Charles Fonteyn, 1885. 1 fr.

Cours de Philosophie. I. Logique. II. Psychologie. III. Philosophie morale. 3 vol in-8°. (Epuisé.)

I. Logique. 1 vol. in-8° de 524 pages. Namur, Delvaux. 6 fr.

II. Psychologie. La science de l'âme dans ses rapports avec l'anatomie, la physiologie et l'hypnotisme. 1 vol. in-8° de 706 pages. Namur, Delvaux. 7 fr. 50

III. Principes de Philosophie morale. 1 vol. in-8° de 338 pages. Namur, Delvaux. 3 fr. 50

Un programme social. Conférence. Brochure in-8° de 32 pages. 4e édition. Namur, Wesmael-Charlier, 1888. 0 fr. 20

L'Hypnotisme et la Psychologie. 1 vol. in-8° de 122 pages. Namur, Delvaux, 1890. 1 fr. 25

Eloge funèbre de S. A. R. le prince Baudouin. Brochure in-8° de 20 pages. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1891. 0 fr. 30

Le problème social et l'encyclique Rerum novarum. 1 vol. in-8° de 36 pages. 5e édition. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1892. (Epuisé.)

La méthode des Sciences sociales. Compte rendu du troisième Congrès scientifique international des catholiques tenu à Bruxelles du 3 au 8 septembre 1894. Brochure in-8° de 36 pages. Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1894. (Epuisé.)

La morale rationaliste et la morale chrétienne (question actuelle). Réponse au système moral de M. Denis. Brochure in-8° de 40 pages. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1895 0 fr. 50

Qu'est-ce que le Socialisme? (Question actuelle.) Brochure in-8° de 16 pages. 35e mille. Bruxelles, J. Goemaere, 1895. 0 fr. 05

Question à l'ordre du jour : Matérialisme et Spiritualisme. Brochure in-8° de 64 pages. Bruxelles, Desclée-De Brouwer et Cie, 1895. 0 fr. 50

Le socialisme et le droit de propriété. 1 vol. in-8° de 584 pages. Bruxelles, J. Goemaere, 1896. (2e édition en préparation.) 5 fr.

L'Islamisme. Brochure in-8° de 34 pages. Bruxelles, Société belge de librairie, 1897. 1 fr.

La Loi belge sur les Unions professionnelles. Brochure in-8° de 24 pages. Paris, 1898. 0 fr. 50

Les dernières déclarations de Rome sur la question sociale (Extrait de *La Revue générale*). Brochure in-8° de 20 pages. Bruxelles, Oscar Schepens et Cie, 1898. 0 fr. 50

Le Rigorisme, le nombre des élus et la doctrine du salut. 6e mille. 1 vol. in-18 de XII-356 pages. Bruxelles, Oscar Schepens et Cie, 1899. 2 fr. 50

Troisième Congrès International des Éditeurs

TENU A LONDRES, LES 7, 8 ET 9 JUIN 1899

Le dernier numéro de la *Revue bibliographique belge* avait annoncé le troisième Congrès international des Editeurs, et en avait esquissé l'objet et les grandes lignes. Nous allons en retracer aujourd'hui les travaux et les résultats.

La plupart des grandes nations étaient représentées au sein du Congrès, notamment l'Allemagne, la France, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, la Suède, la Norvège, l'Autriche-Hongrie et les Etats-Unis. La grande salle du Stationer's Hall leur donnait l'hospitalité.

Le Congrès s'ouvrit le mercredi 7 juin, à 10 1/2 heures, par un magistral discours de M. John Murray, président du congrès. L'éminent président de l'Association des Editeurs anglais rappelle, en quelques mots, les travaux du précédent congrès de Paris, et, très délicatement, forme le vœu de voir bientôt les Etats-Unis de l'Amérique du Nord adhérer aux décisions de la Convention de Berne.

M. Murray aborde ensuite l'examen des questions pratiques à élucider; il parle longuement des difficultés que rencontre actuellement la profession de libraire : recherche exagérée du bon marché, frivolité et engouement pour le nouveau, délaissement où végètent grand nombre d'ouvrages sérieux, succès de toute mauvaise littérature, empiètement progressif des journaux et des revues dans le domaine de la librairie. Il y a là des dangers à conjurer, des remèdes énergiques à découvrir et à mettre en œuvre.

Puis, l'orateur nous parle de la Stationers' Company, la plus ancienne corporation de Londres, et en fait un intéressant historique.

Le discours de M. John Murray, fréquemment applaudi, se termine dans un beau mouvement en faveur de l'union et de l'entente entre tous les membres de la vaste corporation du livre.

M. Vandeveld, secrétaire du Cercle de la Librairie belge et secrétaire du Congrès de Bruxelles de 1897, prend ensuite la parole et lit un rapport détaillé des travaux du précédent congrès. Après quelques paroles de M. Georges Masson, président du Cercle de la Librairie française, et de M. Engelhorn, président du Börsenverein allemand, la séance préparatoire prend fin et l'on se donne rendez-vous pour le banquet du soir.

* * *

Nous rappelons ci-après, aussi succinctement que possible, les travaux du troisième Congrès des Editeurs.

SECTION A.

Questions techniques.

1re Question, présentée par M. Wilhelm Muller (de Vienne).

Sur la création de bibliographies nationales considérées comme la base la plus utile

pour la solution de la question bibliographique.

Vœu adopté :

1. *Il est désirable que des bibliographies nationales périodiques soient publiées dans chaque pays.*

2. *Que ces bibliographies soient publiées sur un type uniforme ; qu'on ait soin de reproduire dans chaque rubrique le sens exact de la page de titre, sans abréviation ni référence ; qu'il soit fait usage d'un signe de classification, à adopter ultérieurement, indiquant le contenu et le but de l'ouvrage.*

3. *Que les articles séparés soient disposés de telle façon qu'ils puissent être facilement utilisés comme catalogue de référence en les détachant de la bibliographie.*

2e Question, présentée par M. Bourdel.

Sur les moyens d'assurer une protection efficace aux innovations de forme et de modèle présentées par une publication.

Vœu adopté :

Comme conséquence des décisions prises au Congrès de Bruxelles, le Congrès de Londres émet le vœu que le principe de la propriété matérielle des innovations de forme et de modèle présentées par une publication soit formellement reconnu par la législation des différents pays.

3e Question, présentée par M. Edward Bell (de Londres).

Sur la propriété exclusive d'un titre.

Vœu adopté :

Qu'une méthode soit adoptée pour l'enregistrement de tous les titres distincts, emportant avec elle le droit exclusif de s'en servir pendant la durée de protection du copyright.

4e Question, présentée par M. Layus.

I. De l'aliénation des œuvres d'art et du droit de reproduction.

II. De la propriété des dessins commandés pour l'illustration.

Vœu adopté :

Le Congrès des éditeurs émet le vœu que tous les pays de l'Union s'entendent pour reconnaître que l'aliénation d'une œuvre d'art n'entraîne pas par elle-même aliénation du droit de reproduction.

Le Congrès estime que le dessin commandé par un éditeur à un artiste pour l'illustration d'une publication doit rester la propriété de l'éditeur, à moins de stipulations contraires.

5e Question, présentée par M. Sydney S. Pawling (de Londres).

Il serait à souhaiter que l'on adoptât un usage uniforme en ce qui concerne les mains de passe pour parer aux pertes inévitables, exemplaires salis et perdus, sur lesquels l'éditeur se trouve obligé de payer des droits d'auteur.

Vœu adopté :

Même texte, avec la suppression du mot uniforme.

SECTION B.

Questions concernant la propriété artistique et littéraire.

1re Question, présentée par M. Max Leclerc.

D'un Code des usages concernant les rapports entre auteurs et éditeurs.

Vœu adopté :

Le Congrès des éditeurs exprime le vœu que la tâche soit remise à une commission internationale d'étudier toutes les règles en usage dans chaque pays entre auteurs et éditeurs, et d'en présenter l'ensemble, avec un sommaire analytique, au prochain Congrès.

2e Question, présentée par M. Daldy (de Londres).

Sur le copyright canadien et sur les relations entre les éditeurs américains et canadiens.

Vœu adopté :

Il est au plus haut point désirable, dans l'intérêt des propriétaires anglais de copyright et pour le maintien de la Convention de Berne, qu'un arrangement satisfaisant intervienne avec le Canada en ce qui concerne le copyright.

3e Question, présentée par M. D.-C. Heath (de New-York).

Sur le besoin d'une protection plus complète du copyright en ce qui concerne les ouvrages d'éducation.

Vœu adopté :

Que le comité d'organisation du prochain Congrès soit invité à solliciter d'un éditeur de livres classiques un rapport sur le besoin d'une protection plus complète des idées originales en ce qui touche les livres d'éducation.

SECTION C.

Questions juridiques et administratives.

1re Question, présentée par M. Muhlbrecht (de Berlin).

Sur la participation de tous les gouvernements à la Convention de Berne.

Vœu adopté :

I. — *Un mémoire sera rédigé en langue française, contenant l'exposé du rapporteur et les négociations et résolutions préliminaires du Congrès ; ce mémoire sera signé par toutes les corporations qui ont envoyé des délégations au troisième congrès et sera imprimé à 100 exemplaires.*

II. — *Un exemplaire imprimé de ce mémoire sera envoyé au bureau de la Convention de Berne pour être publié dans le* Droit d'auteur, *organe*

officiel de ce bureau. Des exemplaires seront également envoyés aux gouvernements signataires de la Convention de Berne, avec prière à ces gouvernements de les prendre en sérieuse considération. Les exemplaires restants seront envoyés à des personnages éminents, en leur demandant d'user de toute leur influence pour provoquer leur prise en considération dans la sphère respective de leur action.

2e Question, présentée par M. Edw. Marston (de Londres).

Sur la remise gratuite d'exemplaires aux bibliothèques nationales.

Vœu adopté :

Le Congrès international des éditeurs est d'avis que la question de garantie du copyright soit séparée de celle du dépôt légal.

3e Question, présentée par M. Bielefeld (de Carlsruhe).

Sur l'organisation du *Verlegerverein* et sa procédure contre les mauvais débiteurs.

Vœu adopté :

I. — *Le Congrès estime qu'il serait utile d'avoir des listes de solvabilité portant les noms de tous les libraires de détail s'établissant dans tous les pays où le commerce des livres est suffisamment organisé. Ces listes seraient dans la forme de celles qui sont publiées par l'Association des éditeurs allemands, mais naturellement adaptées aux besoins nécessités et de chaque contrée.*

II. — *Pour que les dispositions légales de chaque pays ne soient pas violées, un exemplaire de ces listes serait échangé entre les associations d'éditeurs dans les différents pays, pour mettre leur président en mesure de donner à leurs membres tous les renseignements demandés sur les libraires étrangers.*

III. — *Aussi longtemps que cet échange de listes n'aura pu entrer en application, les présidents ou membres des associations d'éditeurs existants sont invités à répondre ou à faire répondre par un membre à toutes les demandes de renseignements sur les libraires de leur pays, pourvu toutefois que ces renseignements puissent être fournis par des agences de renseignements et sous la forme conventionnelle établie par l'association.*

4e Question, présentée par M. P. Vallardi (de Turin).

Sur la suppression de la remise aux particuliers.

Vœu adopté :

Le Congrès, convaincu des graves résultats qu'entraînerait pour le commerce international des livres l'usage d'accorder des remises aux particuliers, remises qui, en certains cas, sont égales à celles qui sont accordées aux libraires, émet le vœu que les éditeurs et libraires, syndicats, associations ou individualités, soient instamment priés de faire cesser un usage qui deviendrait un sérieux danger pour le commerce international des livres.

A l'ouverture de l'Assemblée générale de clôture, le président annonce qu'il a un triste devoir à remplir et il demande aux membres du Congrès de se joindre à lui dans un vote de sympathie à l'adresse de M. Paul Delalain, qu'un deuil cruel vient de frapper, sympathie dont la délégation française voudra bien porter l'expression à son confrère.

Le président fait ensuite adopter par l'Assemblée les résolutions suivantes :

I. — Qu'un bureau soit créé à chaque Congrès pour mener à bonne fin les résolutions prises par le dernier Congrès et les précédents, sous l'autorité de son comité d'organisation.

II. — Que ce bureau reste en fonctions jusqu'à la réunion du Congrès suivant et jusqu'au moment où le comité d'organisation de ce Congrès aura reçu de lui les rapports et documents, et sera devenu responsable pour sa part de la nomination et de l'organisation d'un nouveau bureau permanent pour les deux années suivantes.

III. — Que l'existence de ce bureau soit assurée par une contribution proportionnelle de chaque association.

IV. — Le Congrès accepte le principe de ce vœu et décide qu'une Commission sera chargée de mettre sur pied les détails de la proposition. La nomination de cette Commission sera confiée à la Commission d'organisation du présent Congrès, qui en rendra compte aux différentes associations.

Le président annonce aux membres du Congrès que ses confrères allemands les invitent à tenir le prochain congrès à Leipzig en 1901. M. Albert Brockhaus souhaite au Congrès la bienvenue dans son pays. M. Masson accepte au nom de la France l'invitation de M. Brockhaus, et après quelques paroles prononcées par MM. Masson, Engelhorn, Bocca, Belinfante et Bowker, pour remercier les éditeurs anglais de leur splendide et cordiale réception, le président prononce la clôture de la troisième session du Congrès international des éditeurs.

Ce même soir, 9 juin, une brillante réception, organisée par les membres de la *Publisher's Association*, réunissait au Guildhall tous les membres du Congrès autour de leur président M. John Murray et de Mrs Murray, et leur permettait de remercier une fois encore tous ceux de leurs confrères de Londres qui avaient tenu les jours précédents à les inviter individuellement à leur table.

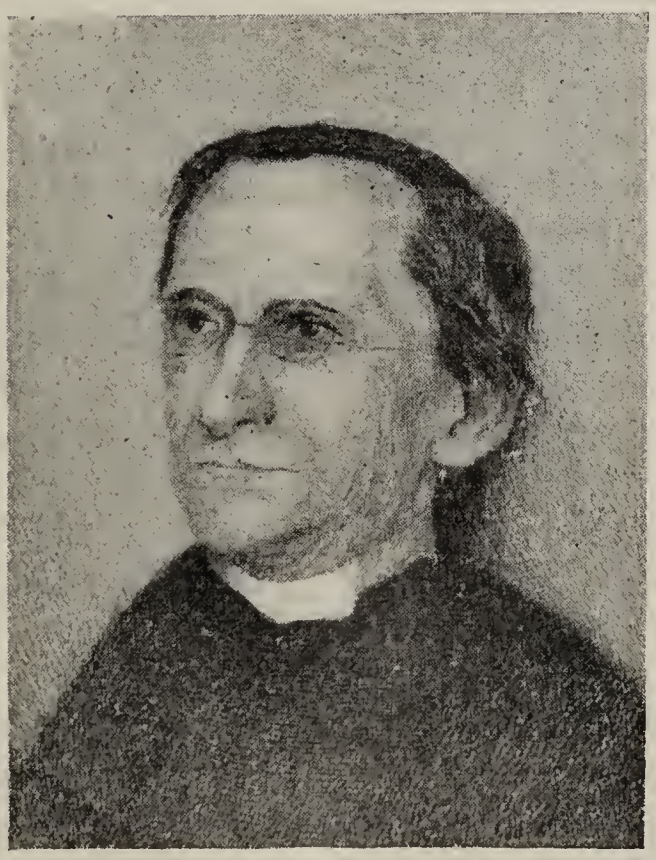
CHRONIQUE

MONSEIGNEUR DE HARLEZ

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Notice bio-bibliographique

Le 14 de ce mois, nous arriva la douloureuse nouvelle de la mort de l'illustre orientaliste Mgr de Harlez. Il était souffrant depuis nombre d'années, mais rien ne faisait prévoir la fatale issue, qui impressionna si vivement le monde savant.



Nous empruntons à nos confrères — notamment à la *Gazette de Liége* et au discours d'adieu prononcé par Mgr Lamy au nom de l'Académie — les détails biographiques qui suivent :

Le chevalier Charles-Joseph de Harlez de Deulin naquit à Liége, le 31 août 1832, d'une de ces nobles et vieilles familles liégeoises, où il puisa, dès ses plus tendres années, ces sentiments d'honneur et de foi compatissante et ces vertus chrétiennes qui en firent plus tard un ministre des autels.

Après de brillantes études, il obtint à l'Université de Liége le diplôme de docteur en droit. Ses succès dans la carrière du barreau semblaient assurés, lorsqu'on apprit que le jeune avocat avait abandonné la défense des droits de l'homme pour se consacrer à la défense des droits de Dieu et étudiait la théologie. Il fut ordonné prêtre en 1858 ; il devint chanoine honoraire quatre ans après.

L'autorité épiscopale lui confia d'abord la direction de l'important établissement de Saint-Quirin, à Huy, puis de l'École normale des humanités qui venait d'être érigée pour les jeunes ecclésiastiques à l'Université de Louvain.

Il réunissait en lui toutes les qualités qui font les maîtres d'élite : une merveil-

leuse mémoire, une facilité non moins grande à s'assimiler les connaissances les plus diverses, le génie des langues surtout, et, plus haut que tout cela, un sincère dévouement aux âmes, l'amour de la jeunesse et une profonde piété.

Mais les fonctions administratives n'allaient pas à son goût pour les travaux de l'esprit. Il avait pour l'étude des langues une facilité exceptionnelle ; sa mémoire n'oubliait rien et son génie s'intéressait à toutes les branches de la science. Il abandonna l'École normale et consacra toute son ardeur à l'étude du Zend, qu'il apprit sans maître. Il fut bientôt assez fort pour traduire l'Avesta que Spiegel mettait en allemand et qu'Anquetil-Duperron avait le premier fait connaitre en Europe.

Il revint à Louvain enseigner le Zend, se procura en Allemagne les caractères particuliers de cette langue et imprima à Louvain son *Manuel* de la langue de l'Avesta, qui fut suivi en 1880 d'une seconde édition de sa traduction annotée des livres de Zoroastre et d'un *Manuel* de la vieille langue des Perses, le pehlvi.

Ses connaissances variées le placèrent d'emblée au premier rang des éranistes. Sa réputation franchit les limites de l'Europe, au point que, par deux fois, les parsis des Indes britanniques sollicitèrent de sa science la solution de leurs différends religieux. Ainsi vit-on encore se produire ce fait étrange et tout à l'honneur du savant catholique : une controverse avait surgi entre les prêtres du culte de Zoroastre, sur l'interprétation à donner à certains passages de leurs livres sacrés. Comment couper court au différend? Les deux parties ne trouvèrent rien de plus sûr que de demander à Mgr de Harlez de fixer le sens des passages en cause : son interprétation fit loi.

Tous ces travaux ne suffisaient pas encore à sa dévorante activité. Entre-temps, il avait pénétré dans l'Inde, s'était initié par lui-même au langage des Brahmanes et avait publié une grammaire de la langue sanscrite et divers écrits de polémique orientale. Ces travaux attirèrent l'attention de l'Académie, qui ne comptait que deux orientalistes dans son sein. Il fut élu correspondant le 7 mai 1883 et membre cinq ans plus tard.

Sa santé délicate ne lui permettait pas d'assister, aussi souvent qu'il l'aurait voulu, aux séances de l'Académie ; il ne s'intéressa pas moins à ses travaux, et lui-même, en dix ans, envoya à la docte assemblée huit *Mémoires* considérables, sans parler de ses notes et de ses rapports qui furent insérés dans le *Bulletin*.

Il ne tarda pas à s'occuper de l'étude du Mandchou et publia ses *Etudes mandchoues* et les *Textes mandchoux-chinois traduits pour la première fois*.

Depuis lors, il fit de la littérature chinoise l'objet de prédilection de ses recherches.

Toujours sans autre guide que lui-même, il s'était initié à cette antique langue monosyllabique et à ces caractères symboliques qui embarrassent même les lettrés du Céleste-Empire. Il fit paraître successivement la *Philosophie de Laot-Zé*, la *Religion* des Tartares orientaux et des anciens Chinois, le Rituel de l'empereur Kien-Long, *l'Y King*, les systèmes philosophiques de la Chine, la religion et les cérémonies de la Chine moderne, nombre de monographies sur Confucius et les philosophes de la Chine et diverses traductions de textes originaux.

L'étendue et la variété de la production littéraire de cet homme, qu'une santé précaire semblait devoir condamner à l'inaction, tiennent vraiment du prodige. Non content de diriger la savante revue orientaliste, publiée à Louvain sous le nom *Le Muséon*, d'y collaborer sans relâche et d'y traduire par lui-même les

articles qui lui étaient adressés en des langues étrangères, il collaborait à une foule de revues anglaises, allemandes et françaises. Il semblait vraiment avoir le don des langues comme Mezzofante.

Rien n'égalait sa puissance de travail. Il y a vingt ans qu'on voyait passer lentement, dans quelque rue silencieuse de Louvain, cette figure d'ascète émaciée, d'une rare distinction d'ailleurs, toujours seul, toujours chargé du poids de ses pensées. Depuis plusieurs années, ce n'était vraiment plus qu'un squelette soutenant un système nerveux, entouré d'un parchemin diaphane. Condamné à l'immobilité du fauteuil, il écrivait toujours. Il y a un an, ayant été administré des Sacrements de l'Église, il publiait encore dans sa *Revue* un article, intéressant au possible, sur la médecine et les médecins de la Chine.

Tous ses travaux étaient animés par la flamme d'une piété profonde. Son bonheur, sa consolation, c'était de célébrer les saints Mystères dans son oratoire domestique : tant qu'il put se tenir à l'autel, il ne manqua pas de dire la messe, et lorsque la paralysie eut engourdi ses membres, il souffrit mille fois plus d'en être privé que de toutes les souffrances de son organisme épuisé. Il travailla, d'ailleurs, jusqu'à la dernière heure : c'est ainsi que le numéro de juin du *Muséon* publie encore un article sous sa signature : « Les allusions historiques de la littérature chinoise... » *A continuer*, porte l'article : hélas!...

Miné par la maladie, il vit approcher ses derniers jours avec la sérénité du juste et la foi du prêtre, regrettant de ne pouvoir achever quelques écrits. C'est dans ces dispositions que la mort est venue l'enlever à l'improviste.

Il laisse mieux que le renom d'un prêtre savant, admiré dans les Académies; il laisse la mémoire d'un prêtre acheminé vers le ciel. C'est une gloire de l'Eglise de Liége qui disparaît. C'est la plus belle et la plus grande réputation de l'Université de Louvain qui arrête son cours. Avec les Van Beneden, les Thonissen et les F. Nève, Mgr de Harlez était une des gloires les plus pures, une des réputations les plus universelles de l'*Alma Mater* de Louvain et du pays tout entier.

Il s'en est allé doucement et modestement, comme il a vécu, dans la paix du Seigneur. Ses funérailles furent célébrées sans autre éclat que l'affluence de tous ceux qui, le connaissant de près ou de loin, avaient appris à l'aimer! Quoique chevalier de l'Ordre de Léopold, Mgr de Harlez avait renoncé aux honneurs militaires par une clause expresse de son testament : ni fleurs ni couronnes sur son cercueil, rien que sa toge de professeur, qu'il illustra pendant près de quarante années.

Mgr de Harlez, professeur ordinaire à la faculté de philosophie et lettres, était entre autres docteur en droit, prélat de la maison de Sa Sainteté Léon XIII, chanoine honoraire de la cathédrale de Liége, membre des Académies royales des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique et de Portugal, membre d'honneur de la Society of biblical archeology, de l'Institut ethnographique de France, de l'Académie Indo-Chinoise, membre de la Royal Asiatic Society de Londres, de la Société asiatique et de la Société linguistique de Paris, de la Société orientale allemande, de la Société asiatique d'Italie, de la Société des Textes-Pâlis, de la Société américaine de France, de la Société Istvantarsulat de Buda, de de la Société d'Economie politique, fondateur et directeur de nombreuses revues scientifiques, etc.

La liste de ses publications est un monument littéraire de premier ordre, qui renferme environ trois cents ouvrages,

grands et petits, sur toutes les littératures anciennes de l'Orient et sur les questions ethnographiques, linguistiques et religieuses qui s'y rattachent. Ce ne sont pas seulement des ouvrages inconnus de l'Europe, ce sont des idiomes dont elle ne savait à peu près rien qu'il a mis à la portée de l'érudition contemporaine. Chinois, Mandchou, Sanscrit, Zend, Pehlvi, etc., n'avaient plus de secret pour lui ; il possédait leur vocabulaire, leurs règles, leurs théories, les mythologies même des paganismes de l'Orient, mieux que les plus savants docteurs, mieux que les plus intelligents sectateurs ou pontifes de ces religions.

Le moment n'est pas venu d'embrasser dans leur ensemble ces matières difficiles; mais l'estime et la réputation universelles que lui avaient acquises ces ouvrages furent attestées, d'une manière éclatante, lorsque, pour célébrer son jubilé de vingt-cinq années de professorat, tous les principaux orientalistes de l'Europe lui offrirent en hommage un livre intitulé : *Mélanges de Harlez*, où cinquante d'entre eux avaient spécialement écrit de doctes monographies.

Œuvres de Mgr de HARLEZ.

(Il serait impossible de donner à cette place le titre des Œuvres complètes de Mgr de Harlez : le catalogue n'en est pas encore dressé; nous nous bornons à signaler les ouvrages les plus connus et de publication récente.)

Avesta. Livre sacré des sectateurs de Zoroastre, traduit du zend, et précédé d'une introduction. *Liége, Grandmont-Donders; Paris, F. Didot & Cie*. 1877-1878. 3 vol. in-8° de 294, 246 et II-136 pages, et tables de 28 pages. 15 »

Etudes avestiques. Note sur le sens des mots Avesta-Zend. — Des controverses relatives à l'Avesta. *Paris, E. Leroux*. 1877. 1 vol. in-8° de 72 pages. 3 »

Brahmanisme et Christianisme. *Louvain, Ch. Peeters*. 1878. 1 vol. in-8° de 80 pages.

Grammaire pratique de la langue sanscrite. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, E. Leroux*. 1878. 1 vol. in-8° de IV-150 pages. 5 »

Manuel de la langue de l'Avesta. Grammaire, anthologie, lexique. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, Maisonneuve & Cie*. 1878. 1 vol. in-8° de X-244 pages. 10 »

Des Origines du Zoroastrisme. *Paris, E. Leroux*. 1879-1880. 1 vol. in-8° de 300 pages. 3 50

La Critique et la Science de M. Bartholomœ. *Louvain, Ch. Peeters*. 1879. In-8° de 16 pages.

Des Principes de la linguistique et de la langue othomi. *Bruxelles*. 1880. In-8° de 60 pages.

Etudes éraniennes. I. De l'alphabet avestique et de sa transcription métrique du Gatha vahistoistis et du Fargard XXII. *Paris, Maisonneuve & Cie; Louvain, Ch. Peeters*. 1880. 1 vol. gr. in-8° de 52 pages. 2 50

Manuel de la langue de l'Avesta. Grammaire, anthologie, lexique. Deuxième édition, avec introduction et une étude sur la version sanscrite de Neriosengh. *Paris, Maisonneuve & Cie*. 1880. 1 vol. in-8° de XX-494 pages.

Manuel du Pehlevi. Des livres religieux et historiques de la Perse. Grammaire, anthologie, lexique, avec des notes, un fac-simile de manuscrit, les alphabets et un spécimen des légendes des sceaux et monnaies. *Louvain, Ch. Peeters*. 1880. 1 vol. in-8° de XII-352 pages. 10 »

Avesta, livre sacré du zoroastrisme. Traduit du texte zend, accompagné de notes explicatives, et précédé d'une introduction à l'étude de l'Avesta et de la religion mazdéenne. Deuxième édition. *Paris, Maisonneuve & Cie*. 1881. 1 vol. grand in-8° de 300 pages, avec trois planches et une carte. 20 »

Introduction à l'étude de l'Avesta et de la religion mazdéenne. *Paris, Maisonneuve & Cie*. 1881. 1 vol. in-4° de 248 pages.

Manuel de la langue de l'Avesta. Grammaire, anthologie, lexique. Seconde édition. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, Maisonneuve & Cie.* 1881. 1 vol. in-8° de 250 pages. 12 »

De l'Exégèse et de la correction des textes avestiques. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, E. Leroux.* 1883. 1 vol. in-8° de 256 pages. 7 50

Le Calendrier avestique et le pays originaire de l'Avesta. *Louvain, Ch. Peeters.* 1883. 1 vol. in-8° de 32 pages. 1 50

Les Observations de M. James Darmesteter sur le Vendidad. *Louvain, Ch. Peeters.* 1883. 1 vol. in-12 de 22 pages. 1 »

Manuel de la langue mandchoue. Grammaire, anthologie et lexique. *Paris, Maisonneuve et Cie.* 1884. 1 vol. in-8° de 228 pages. 10 »

Grammaire pratique de la langue sanscrite. Deuxième édition. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, E. Leroux.* 1885. 1 vol. in-8° de 146 pages. 5 »

L'Infanticide en Chine, d'après les documents chinois. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, E. Leroux.* 1885. In-8° de 24 pages. 0 75

Histoire de l'empire de Kin, ou empire d'Or (Aisin gurun-i suduri bithe). *Louvain, Ch. Peeters.* 1887. 1 vol. in-8° de 288 pages, avec une carte. 8 »

Kaushitaki-Upanishad. Traité indien de philosophie, avec le commentaire de Cankarananda. *Paris, Maisonneuve & Cie.* 1887. 1 vol. in-8°. 1 50

Tchou-Tze-Tsieh-Yao-Tchuers. Résumé de la philosophie de Tchou-Hi (extraits). *Paris, E. Leroux.* 1887. In-8° de 36 pages.

La Religion nationale des Tartares orientaux, mandchous et mongols, comparée à la religion des anciens Chinois, d'après les textes indigènes, avec le rituel tartare de l'empereur K'ien-Long. *Paris. Maisonneuve & Cie.* 1888. 1 vol. in-8° de 300 pages, avec 7 planches. 6 »

Niu-Tchis et Mandchous. Rapports d'origine et de langage. *Paris, E. Leroux.* 1888. 1 vol. in-8°. 1 50

I-Li, le plus ancien rituel de la Chine. Son contenu et extraits. *Paris. Moisonneuve & Cie.* 1889. In-8° de 44 pages. 2 »

Kia-Li, livre des rites domestiques chinois de Tchou-hi; traduit pour la première fois avec commentaires. *Paris, E. Leroux.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 2 50

Le Religion en Chine. A propos du dernier livre de M. A. Reville. *Gand, S. Leliaert, Siffer & Cie.* 1889, In-8° de 34 pages. 0 85

Le Yih-King. Texte primitif, rétabli, traduit et commenté. *Paris, E. Leroux.* 1889. 1 vol. in-4° de 500 pages. 10 »

Luh-Ying-Tchi-Li. Les règlements militaires de l'empereur Kia-King. *Paris, E. Leroux.* 1889. 1 vol. in-8° de 32 pages.

I-Li. Cérémonial de la Chine antique, avec des extraits des meilleurs commentaires. *Paris, Maisonneuve & Cie.* 1890. 1 vol. in-8°, avec 7 planches. 15 »

L'École philosophique moderne de la Chine, ou système de la nature (sing-li). *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1890. 1 vol. in-4° de 196 pages. 6 »

Le Siao Hio, ou morale de la jeunesse, avec le commentaire de Tchen-Sinen. *Paris, E. Leroux.* 1890. In-4°. 15 »

San-Li-T'u. Tableau des trois rituels. Traits de mœurs chinoises avant l'ère chrétienne. *Paris, E. Leroux.* 1890. In-8°. 2 »

Védisme, bramhanisme et christianisme. La Bible dans l'Inde et la vie de Jezeus Christna, d'après M. Jacolliot; la personnalité du Christ et le Dr Marius. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1890. 1 vol. in-12 de 304 pages. 3 »

Les Religions de la Chine. Aperçu historique et critique. *Louvain, Istas; Leipzig, W. Gerhard.* 1891. 1 vol. in-8° de 270 pages. 7 50

Le Manuel du boudhisme, d'après le catéchisme du Subhadra bhikshou et la Vajracchedikâ. *Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.* 1892. 1 vol. in-16 de 36 pages. 0 75

Poésies chinoises. *Gand, A. Siffer.* 1892. In-8° de 30 pages. 0 75

Vajracchedikâ (Prajnâpâramitâ). Traduit du texte sanscrit, avec comparaison des versions chinoise et mandchoue. *Paris, E. Leroux.* 1892. In-8° de 74 pages.

L'Infanticide en Chine, d'après les documents chinois. *Louvain, Ch. Peeters.* 1893. In-16 de 46 pages. 0 50

Shen-Sien-Shu. Le livre des esprits et des immortels. Essai de mythologie chinoise, d'après les textes originaux. *Bruxelles, Hayez.* 1893. 1 vol. in-4° de 492 pages. 10 »

La Religion et les cérémonies impériales de la Chine moderne, d'après le cérémonial et les décrets officiels. *Bruxelles. Hayez.* 1894. 1 vol. in-4° de 556 pages. 10 »

Koue-Yu. Discours des royaumes; annales oratoires des Etats chinois du xe au ve siècle A. C. *Louvain, J.-B. Istas.* 1895. 2 vol. in-8° de 134 et 268 pages.

Le Mouvement ouvrier. Lettre à l'« Algemeen Volksbelang ». *Bruxelles, F. Van Gompel.* 1895. In-12 de 40 pages. 0 75

Poésies hongroises. Traduction et aperçu historique. *Louvain, A. Uystpruyst-Dieudonné.* 1895. 1 vol. in-8° de 140 pages. 3 »

Essai d'anthropologie chinoise. *Bruxelles. Hayez.* 1896. 1 vol. in-8° de 104 pages. 2 »

L'Ile de Pâques et ses monuments graphiques. *Louvain, J.-B. Istas.* 1896. In-8° de 20 pages.

L'Interprétation du Yi-King. La version mandchoue et ma traduction. *Bruxelles, F. Hayez.* 1896. In-8° de 34 pages. (Hors commerce.)

Over de Arbeiders-beweging. *Maastricht, Boosten & Stols.* 1896. In-8° de 56 pages. 1 »

Tchu-hi. His doctrines and his influence. *Louvain, J.-B. Istas.* 1896. In-8° de IX-24 pag.

Un Ministre chinois au VIIe siècle avant Jésus-Christ. Kuan-Tze de Tsi et le Kuan-Tze-Shuh. *Paris, E. Leroux.* 1896. In-8° de 78 pages.

Fleurs de l'antique Orient. *Paris, E. Leroux.* 1897. 1 vol. in-8° de 58 pages.

Les Figures symboliques du Yi-King. *Paris, E. Leroux.* 1897. In-8° de 68 pages.

Vocabulaire bouddhique sanscrit-chinois, Han-Fan Tsih-Yao. Précis de doctrine bouddhique. *Leide, E.-J. Brill.* 1897. 1 vol. in-8° de 66 pages. 4 »

L'Œuvre des Missions Catholiques au Congo.

Voici vingt-trois ans que le Roi, élargissant en quelque sorte les frontières de la Belgique, a ouvert le centre de l'Afrique aux lumières de la civilisation. Dès l'origine, le Roi Souverain a compris que son œuvre au Congo ne pouvait être ni complète ni durable, s'il n'y introduisait cet élément civilisateur par excellence : les missionnaires catholiques. Désireux aussi de revêtir sa grande entreprise d'un caractère exclusivement national, tous ses efforts ont tendu, durant ce quart de siècle, à obtenir des différents ordres religieux belges, l'envoi en Afrique de ces vaillants et modestes pionniers qui s'en vont porter, sur les plages les plus inhospitalières et les plus lointaines du globe, le règne du Christ et l'amour de la charitable Belgique.

C'est ainsi que, depuis 1888, nous avons vu essaimer au Congo, tour à tour, les missionnaires de Scheut, les Jésuites, les Trappistes, les Prêtres du clergé de Gand, les Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, les Prémontrés. Ils y avaient été précédés, dans la région du Tanganika, par les Pères Blancs du cardinal Lavigerie et, il y a trois mois à peine, les Rédemptoristes sont à leur tour entrés dans ce magnifique mouvement où, nous l'espérons, nombre d'autres Congrégations belges auront à cœur de les suivre.

Mais avec l'accroissement du nombre des missionnaires se présente, chaque jour plus poignante, la terrible question de l'insuffisance des ressources.

A l'origine, les quêtes organisées dans le pays, les dons de quelques généreux particuliers, les secours et les avantages accordés par l'État indépendant ont pu suffire aux premiers besoins. Il n'en est plus ainsi à l'heure actuelle.

Pour répondre efficacement aux pressants appels de ses enfants d'Afrique, la nation belge tout entière devrait s'unir en un vaste mouvement de générosité. Que tous, le pauvre et le riche, chacun suivant ses moyens, viennent aider à la formation du budget annuel des missions catholiques belges au Congo.

Alors que les protestants d'Angleterre, de Suède, d'Amérique envoient au Congo leurs missionnaires par centaines, la Belgique laissera-t-elle les siens souffrir de la faim et demeurer impuissants devant les débordements du prosélytisme étranger. En face des huttes misérables de nos compatriotes, l'Angleterre élève des stations luxueuses où ses émissaires jouissent de tout le confort de la vie moderne. C'est là, pour nous, une grande leçon dont nous devons profiter autant en bons patriotes qu'en vrais chétiens.

C'est pour répondre à ces besoins, chaque jour grandissants, de nos missions africaines, que s'est érigée à Louvain, le 19 novembre 1897, l'Œuvre des Missions Catholiques au Congo.

Son but est donc d'engager tous les Belges à s'intéresser activement aux travaux de leurs compatriotes missionnaires au Congo. Puisqu'elles sont demandées à tous, les cotisations sont minimes : pour être *membre protecteur* de l'Œuvre, il suffit de lui accorder une souscription d'*au moins cinq francs* par an.

Les *membres souscripteurs* paient une cotisation annuelle de *deux francs cinquante.*

Lancée exclusivement par des jeunes gens, l'Œuvre avait besoin de s'assurer en haut lieu des appuis suffisants pour s'attirer, dès le début, l'attention et la confiance. L'Episcopat belge et les Evêques du Congo ont bien voulu l'honorer de leur haute approbation et de leurs précieux encouragements. Des personnalités du pays entier lui accordèrent en outre l'appui moral de leurs noms.

Pour soutenir l'intérêt des bienfaiteurs, pour leur montrer quels sont les besoins et comment cherchent à y répondre ceux à qui ils ont confié ce soin, le comité directeur devait faire paraître tous les trois mois un bulletin français et flamand.

Le premier numéro parut au moins d'avril 1898. Il était des plus modestes, trop peut-être. Mais l'incertitude et les tâtonnements du début devaient excuser cette lacune, à laquelle du reste, le comité directeur promettait de porter remède dès que les ressources de l'Œuvre le permettraient.

La première année s'est clôturée au 1er novembre dernier avec sept cent et cinquante membres et un actif de quatre mille deux cent cinquante-huit francs, qui a permis au Comité directeur d'attribuer à chaque ordre religieux des dons variant entre cent et treize cent vingt francs.

C'est un début modeste, nous le reconnaissons, mais cependant assez consolent pour nous permettre d'envisager l'avenir avec confiance.

Dès maintenant le nombre des membres de l'Œuvre s'est porté à plus de treize cents, celui des cotisations de membre protecteur supérieures au minimum de cinq francs, grandit chaque jour et, grâce à un don généreux de mille francs, l'Œuvre possède déjà un budget de près de huit mille francs.

Dans ces derniers jours, un progrès décisif vient d'être réalisé : l'entente conclue entre la Société antiesclavagiste de Belgique et l'Œuvre des Missions catholiques au Congo, en vue de fusionner en une seule leurs deux publications. A partir de ce jour, le **Mouvement antiesclavagiste,** bulletin des deux associations, paraîtra six fois par an, en un gros fascicule richement édité et illustré, et relatera tout ce qui concerne la marche de la civilisation au Congo. Les membres protecteurs de l'Œuvre des Missions catholiques au Congo recevront l'*édition de luxe* de cette revue, les membres souscripteurs l'*édition populaire.*

Nous n'insistons pas sur les grands avantages que présente ce groupement de nos jeunes gens avec des hommes tels que ceux qui se trouvent à la tête de la Société antiesclavagiste. Il achève d'affirmer notre existence en assurant l'avenir de notre Œuvre. Des horizons nouveaux s'ouvrent ainsi pour elle et nous pouvons espérer plus que jamais qu'elle prendra cet essor vraiment national qu'ont rêvé pour elle ses fondateurs.

Le Comité directeur.

Encore une Encyclopédie !

Une de plus, et rien de plus, probablement, me disais-je en feuilletant le prospectus et les premiers volumes de l'*Encyclopédie populaire illustrée du XXe Siècle,* que met en vente la Société française d'Edition d'Art.

Aussi, manquant tout à fait d'enthousiasme, je ne me sentais guère disposé à pénétrer plus avant dans ce nouvel exposé des connaissances humaines.

Puis, je me suis fait, comme on dit, une raison, réfléchissant qu'après tout le métier de journaliste a ses exigences, ses duretés, et qu'il nous faut tout lire, quitte à faire souvent grâce à nos lecteurs de ce que nous avons lu.

J'ai donc lu prospectus et livres, et, ma foi, je ne le regrette point.

Voici pourquoi :

Tout d'abord je pensais qu'en matière d'encyclopédie il n'y avait plus rien à faire, qu'à mettre au point les quelques bons ouvrages du genre que nous possédons déjà.

Toute encyclopédie étant, en dernière analyse, une œuvre plus ou moins habile de vulgarisation, une encyclopédie nouvelle ne pourrait en réalité se recommander que par une méthode nouvelle, et il me semblait qu'il n'y en eût pas.

Eh bien, je me trompais du tout au tout : cette méthode encyclopédique nouvelle existe

et j'en ai là, sur ma table de travail, une très habile application.

La surprise vaut que j'y insiste.

Comment se présentent les encyclopédies existantes?

Les six cent mille mots tout au moins que comporte une telle œuvre s'y trouvent successivement traités dans l'ordre alphabétique.

Aussi bien, tous ceux qui ont coutume de consulter ces sortes d'ouvrages en connaissent les pires inconvénients, celui-ci entre autres :

Supposons que nous ayons à nous renseigner sur les progrès de l'Electricité pendant ce dernier quart de siècle.

Si nous n'en savons pas grand'chose, nous irons tout de suite au mot *électricité* lui-même ; nous y trouverons les grandes généralités scientifiques sur la matière, mais nous n'y trouverons rien ou presque rien des particularités intéressantes, étudiées sous d'autres titres que nous ignorons la plupart du temps.

Si, au contraire, nous avons déjà quelque connaissance du sujet et des progrès récents, nous voilà contraints de nous dresser à nous-mêmes tout un vocabulaire et de rechercher les mots qui le composent, dans la suite incommensurable des mots de l'Encyclopédie.

Dans un cas comme dans l'autre, perte énorme de temps pour arriver à des résultats sans homogénéité, sans coordination, parfois réellement ou apparamment contradictoires.

Or, ce qui doit constituer le véritable mérite d'une Encyclopédie, n'est-ce pas de renseigner vite et bien?

Imaginez donc que les auteurs d'une Encyclopédie nouvelle aient eu l'heureuse idée de sérier les matières, les connaissances, et de présenter, de A à Z, dans un seul volume, format de bibliothèque, tout ce qui peut vous intéresser sur l'électricité.

Vous voyez immédiatement comme quoi les inconvénients disparaissent et combien tout va gagner en précision, en cohésion, en rapidité.

Imaginez encore que ce qu'on a fait pour l'électricité, on l'ait fait aussi pour la photographie, pour la mécanique, pour la botanique, pour la microbiologie, pour l'agriculture, pour les sciences exactes, en un mot, pour toutes les divisions essentielles des sciences.

Imaginez encore qu'on ait sérié de même la philosophie, la sociologie, l'histoire, la géographie, la littérature, les arts; vous concevez dès lors un ensemble de 120 dictionnaires encyclopédiques constituant chacun un tout et présentant, dans l'ensemble, une encyclopédie toute nouvelle, véritablement méthodique, de maniement et de consultation extrêmement faciles.

Telle est l'œuvre entreprise par M. L. Henry May, éditeur des belles collections Quantin.

Je ne dirai pas qu'elle est géniale, je dirai simplement qu'elle est excessivement habile et qu'elle va mettre, à très bon compte — il s'agit de volumes illustrés à *un franc* — entre les mains des lecteurs, un document unique et précieux.

Prochainement, je reviendrai sur l'analyse particulière des premiers volumes parus.

En attendant, chers lecteurs, lisez par exemple le volume *Expansion coloniale*, un des premiers de la série : vous verrez ce que ce petit bouquin de 176 pages, très compactes d'ailleurs, renferme de documents précieux, rassemblés en toute conscience et fort savamment commentés.

La direction de l'œuvre entière est d'ailleurs confiée à M. Buisson, pour la sociologie et la philosophie ; à M. Larroumet, pour la littérature; à M. Denis, pour l'histoire et la géographie; enfin à M. Stanislas Meunier, pour la vulgarisation scientifique.

La méthode trouvée méritait en effet d'être appliquée par de tels maîtres.

Le **JOURNAL DES GENS DE LETTRES BELGES** vient d'inaugurer la 10e année de son existence en modifiant très heureusement son format. C'est à présent une jolie « revue » de 32 pages qui continuera à paraître, mensuellement, sous la direction de son très distingué fondateur, le Dr Emile Valentin, dont la haute compétence est une précieuse garantie pour ceux qui s'intéressent au mouvement littéraire dans notre pays.

Le prix d'abonnement est minime; il permet à tous de se procurer une lecture saine, instructive et variée, sans s'exposer à des dépenses inutiles, ou à des dépenses qui sont, hélas! trop souvent à regretter.

—

La librairie Oscar Schepens & Cie est dépositaire du journal.

CHRONIQUE

M. Alphonse PROOST

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

Notice bio-bibliographique

Alphonse Proost est né à Bruxelles en 1847. Son père, Prosper Proost, lettré des plus distingués, fut, avec Coomans, Bellefroid, Trois-Fontaines et Défozez, le créateur du *Journal de Bruxelles;* il occupa, avec le plus grand succès, la chaire de littérature française à la faculté de philosophie de l'Institut Saint-Louis. Le fils aîné du littérateur devait se distinguer dans une carrière quelque peu différente de celle de son père. L'étude des sciences naturelles l'attire dès le seuil de la jeunesse, elle le retiendra et finira par l'accaparer tout entier. En 1871, Alphonse Proost conquiert le doctorat en sciences à l'Université de Bruxelles. Nanti de ce diplôme, plus rare et de plus de prix alors qu'aujourd'hui, il se rend à Paris pour y suivre divers cours de sciences naturelles et d'agronomie. Il parachève ensuite ses études de chimie pratique à l'Université catholique de Louvain. La préparation scientifique avait été longue et active. Le jeune docteur donne dès lors des espérances qui devaient dépasser plus tard les prévisions les plus optimistes. Il possède non seulement le talent, sans lequel l'effort est vain, mais une ténacité de caractère remarquable; de plus, qualité peu commune à notre époque un peu lasse de pensée sinon d'action, il est animé d'un esprit d'initiative que rien ni personne ne doit rebuter. Nommé secrétaire de la *Société centrale d'Agriculture* dès 1873, il crée, en 1876, avec le concours de quelques membres de l'assemblée, la *Société Scientifique*

de Bruxelles, d'où devait sortir bientôt le renouveau scientifique du pays tout entier. Cette création est loin de suffire à son zèle; il devient aussitôt l'initiateur de la *Revue Scientifique*, qui se fonde grâce à ses démarches obstinées, mais ce n'est qu'un premier pas. En 1877, accompagné de M. Léon t' Serstevens, aujourd'hui président du Conseil supérieur de l'Agriculture, il se rend chez Mgr Deschamps. Il s'agissait d'obtenir du chef de l'épiscopat l'envoi de prêtres-élèves à l'Ecole d'Agriculture et aux facultés des sciences de Louvain, la création de cours d'hygiène et de sciences sociales dans les séminaires. Le pieux prélat s'effaroucha de tant de projets et éconduisit poliment les novateurs.

On ne prévoyait pas alors l'urgence de telles fondations et l'aide toute-puissante qu'elles étaient susceptibles de nous apporter. Si M. Proost ne réussit pas tout à fait du premier coup, il emporta du moins la création d'une *Ecole supérieure d'Agriculture de Louvain*, qui fut organisée en 1878, conformément au programme de l'Institut agronomique de Paris. Il en devint, du reste, dès 1879, un des professeurs les plus remarqués. Il y professa longtemps les sciences naturelles dans leurs applications à l'agriculture, la chimie, la géologie, la zoologie agricole, la physiologie et l'hygiène. C'est au professeur Proost que revient l'honneur d'expériences célèbres dont l'agriculture belge ne saurait lui être assez reconnaissante. Il institua, en 1884, au jardin botanique de Louvain, avec le concours de M. Giele, directeur, des cultures à l'air libre, dans le sable lavé, *non stérilisé*, ce qui fournit la première démonstration expérimentale de la fixation de l'azote atmosphérique par les plantes cultivées, la stérilisation du sable empêchant le développement des micro-organismes fixateurs de l'azote. Il démontra, par les mêmes procédés, l'assimilation de la potasse insoluble contenue dans le sable tertiaire et quaternaire de Belgique et non décélée jusque-là par les méthodes d'analyses courantes des laboratoires agricoles. Il démontra également l'assimilation par certaines plantes de l'acide phosphorique de la craie, considéré jusque-là comme non assimilable.

Dans l'intervalle de ces premières créations, il avait multiplié les études et les travaux. La *Revue catholique* avait publié de lui, dès 1873, une étude intitulée : « *Un dogme matérialiste ou la doctrine de l'évolution* », qui avait fait sensation. Depuis cette époque jusqu'à ce jour, les travaux ont succédé aux travaux, nous révélant un observateur doublé d'un philosophe, un savant auquel l'art de bien dire « ce qui se conçoit clairement » est comme naturel, nous allions dire inné. Il vint une heure où la chaire de l'Université parut trop étroite, non au professeur, dont la modestie est connue, mais à ceux qui savaient sa valeur. Le gouvernement l'alla prendre à Louvain et se l'accapara, et, si nous n'étions pas aussi bon patriote, nous le regretterions encore en ce moment, par amour de la science et de l'Université catholique.

Nommé inspecteur de l'agriculture en 1896 et inspecteur général en 1897, Alphonse Proost fut à la lettre et sans exagération, le réorganisateur du service et de l'enseignement agricole tout entier.

Nous lui devons au premier degré la création des cours populaires d'agriculture pour adultes, les écoles volantes de laiterie, les écoles ménagères agricoles, qui ont rendu possible l'institution des laiteries coopératives et des syndicats agricoles ; au degré secondaire : les écoles régionales d'agriculture libres occupant toutes les régions agricoles du pays, l'école moyenne de l'Etat à Huy, à Vilvorde; au degré supérieur, outre la création de l'école de Louvain mentionnée plus haut, la réorganisation complète des écoles de Cureghem et de Gembloux. Ajoutons-y encore la

réforme de l'enseignement vétérinaire et de la loi qui releva si notablement en Belgique le prestige de cette profession, et enfin la direction de la Statistique agricole sur un plan absolument nouveau. Cette œuvre représente dix années d'efforts et de lutte, car on pense bien que ce labeur extraordinaire et qui suffirait à toute une vie, voire à plusieurs vies, ne s'est point opéré sans une prodigieuse dépense d'activité, d'énergie et de santé.

M. Proost s'est reposé de cet énorme labeur — si on peut appeler cela du repos! — en poursuivant, la plume à la main, la réalisation d'une idée qui lui tient à cœur depuis plus de 25 ans : la *Réforme des humanités*. Il a écrit, sur cet objet qu'il possède à fond, d'innombrables et vaillants articles, dont il a réuni les principaux en trois volumes parus coup sur coup en 1895, 1896 et 1897 : l'*Education de la femme selon la science* (1895), *La Réforme des humanités* (1896), la *Pédagogie moderne et la pédagogie empirique* envisagées au point de vue de l'hygiène physique et morale (1897).

La réforme proposée par M. Proost, réforme que plusieurs combattent sans bien la connaître et que d'autres repoussent par les plus pitoyables arguments, que certains enfin acceptent en disant qu'ils l'ont prise aux Anglos-Saxons, tel M. Demolins, est basée sur la connaissance des lois naturelles, et ses adversaires d'aujourd'hui ne seront pas les derniers à s'étonner, lorsqu'elle aura réussi, car elle réussira, qu'on ait pu si longtemps lui opposer les arguments de l'ignorance ou les sophismes de la mauvaise foi. Elle réside essentiellement en ceci : 1° suppression du latin diminution des doses de mathématiques et d'histoire dans les classes inférieures des humanités et leur remplacement par une étude plus sérieuse de nos deux langues nationales ; 2° enseignement pratique, par la conversation et la lecture à haute voix, de la langue anglaise, dont la connaissance est indispensable aujourd'hui, tandis que celle du latin et du grec est devenue inutile au plus grand nombre; 3° introduction dans les humanités des sciences naturelles, physiques et biologiques enseignées pratiquement par la méthode intuitive ; 4° bifurcation des études à partir de la troisième, la voie latine étant réservée à ceux qui choisiront la carrière ecclésiastique, le droit, l'enseignement littéraire philologique ou la philosophie; l'autre, celle des sciences exactes ou naturelles et des langues étrangères, étant ouverte largement vers l'industrie, le commerce, etc. Ce programme a reçu l'approbation du Congrès agricole international de 1895; il a pour lui de très chauds et très convaincus défenseurs, tant en Belgique qu'à l'étranger : il sera sans aucun doute le programme de l'avenir. M. Proost est assez jeune pour espérer assister au triomphe des idées qu'il défend depuis 1866, et ce succès le trouverait très calme, dans ce bel équilibre qui constitue le philosophe chrétien. Car cet homme de tant d'activité cérébrale, de tant de réformes, de tant d'œuvres et de tant de projets est un paisible et un doux.

Dans cette calme maison de Mousty où, la besogne du jour terminée, il fuit le brouhaha de la capitale, il passe une vie très simple entre sa femme et ses enfants, en pleine campagne ardennaise, près de ces talus, de ces bois, de ces prairies, de ces affleurements rocheux dont il sait au bout des doigts la composition, les plantes, la faune et dont il fait cordialement les honneurs à ses amis.

M. Proost est Officier de l'Ordre de Léopold, Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne, Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre du Mérite agricole ; il est, en outre, porteur de la décoration spéciale de 1re classe instituée pour récompenser les services rendus par les promoteurs et administrateurs de sociétés de mutualité et de coopération agricole.

Bibliographie de M. ALPHONSE PROOST

Les ouvrages publiés par M. Proost sont nombreux.

Ils se caractérisent par une grande clarté d'exposition et par un style imagé qui en rend la lecture attrayante.

Parmi ces ouvrages, il convient surtout de mentionner :

Ier Groupe : **Philosophie des sciences :**

La Philosophie zoologique avant et après Darwin ;
Les Naturalistes philosophes en Angleterre et en Allemagne ;
L'Etude de la nature dans l'antiquité ;
L'Étude de la nature au moyen âge ;
Le Cycle vital de la matière ;
Un Dogme matérialiste ou la doctrine de l'évolution (1875).

IIe Groupe : **Pédagogie :**

Les Lois naturelles de l'éducation ;
L'Enseignement des sciences naturelles dans les écoles primaires et moyennes (1876) ;
La Réforme des humanités ;
L'Éducation de la femme selon la science (2 éditions).

IIIe Groupe : **Hygiène :**

Les Microbes et la vie (2 éditions).

IVe Groupe : **Agriculture :**

Manuel de chimie agricole et de physiologie végétale et animale appliquée à l'agriculture ;
La Crise agricole et l'avenir de l'agriculture ;
La Question sucrière résolue par la science (1875) ;
L'Année scientifique et agricole (1885) ;
La Plante et les engrais : dialogue entre un instituteur et un paysan ;
Recherches sur le pouvoir absorbant des sols arables et des racines ;
Le Progrès agricole en Belgique ;
L'Avenir de l'agriculture en Belgique ;
L'Agriculture progressive en Allemagne et en Angleterre ;
La Science et la crise agricole en Belgique :
L'Ingénieur agricole au XIXe siècle ;
L'Analyse du sol par la plante (expériences dans le sable).

Ve Groupe : **Entomologie :**

Les Instincts des hyménoptères ;
Les Hyménoptères comparés en Europe et aux Etats-Unis ;
Les Visiteurs d'un saule Marceau ;
Les Hôtes de mon talus.

Principales collaborations :

Revue catholique, Revue générale, Revue des questions scientifiques, Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique, La Paix, Annales de la Société scientifique de Bruxelles.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques

PROGRAMME DU CONCOURS POUR L'ANNÉE 1902

Section d'histoire et des lettres.

Première question. — « Faire l'histoire du style périodique français aux XVe et XVIe siècles. »

Deuxième question. — « Apprécier le mérite littéraire des principaux rhétoriciens néerlandais du XVe et du XVIe siècle, notamment Jan Van Hulst, Anthonis de Roovere, Cornelis Everaert, Matthijs de Casteleyn, Edouard de Dene et Jean-Baptiste Houwaert. »

Troisième question. — « Etablir, d'après les récentes découvertes, le synchronisme des faits relatifs à l'histoire de l'Egypte et à celle de la Chaldée, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des Hyksos. »

Discuter les hypothèses relatives aux origines des civilisations égyptienne et chaldéenne.

Quatrième question. — « Tournai et le Tournaisis au XVIe siècle, au point de vue social et politique. »

Section des sciences morales et politiques.

Première question. — « Déterminer, d'après la doctrine et les traités, le régime en temps de paix et en temps de guerre, de l'Etat neutre à titre permanent. Les conséquences de la violation du territoire neutre seront l'objet d'une attention particulière. Les concurrents appuieront leurs déductions d'exemples empruntés à l'histoire des Etats neutres et étudieront également les antécédents de la neutralité belge. »

Deuxième question. — « Exposer les théories relatives à la personnalité civile. Rechercher les applications de ces théories à l'état social actuel. »

Troisième question. — « Exposer et apprécier le déterminisme entendu dans son acception la plus générale et considéré dans ses diverses applications aux sciences naturelles, morales et sociales. »

La valeur des médailles d'or présentées comme prix pour la solution de chacune de ces questions sera de *600 francs* pour les troisième et quatrième de la *Section d'histoire et des lettres*, de *800 francs* pour les deux premières de cette section ainsi que les deux premières de la *Section des sciences morales et politiques*, et de *1,000 francs* pour la troisième question de cette dernière section.

Les mémoires seront adressés, franc de port, avant le 1er novembre 1901, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies, à Bruxelles.

Conditions réglementaires communes aux concours annuels de la Classe.

Les mémoires devront être écrits lisiblement et peuvent être rédigés en français, en flamand ou en latin.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations ; elle demande, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des livres qu'ils citent.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage ; ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront sur un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Il est défendu de faire usage d'un pseudonyme. Faute par eux de satisfaire à ces formalités, le prix ne pourra leur être accordé.

Les ouvrages remis après le terme prescrit, ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que les mémoires soumis à son jugement sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre des copies, à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

PRIX PERPÉTUEL.

Prix Joseph Gantrelle fondé pour la philologie classique.

(Cinquième période : 1899-1900.)

« Exposer les origines et l'histoire de la

chancellerie impériale de l'Empire romain. »

(Sixième période : 1901-1902.)

« Exposer, dans un ordre systématique, avec indication perpétuelle des sources, les résultats acquis dans le domaine de l'étymologie grecque depuis la dernière édition des Grundzüge de G. Curtius (1879). »

Un prix de trois mille francs est attribué à la solution de chacune de ces questions.

Ne seront admis à concourir que des auteurs belges ; les membres et les correspondants de l'Académie sont exclus du concours.

Le délai pour la remise des manuscrits expirera le 31 décembre 1900 pour la *cinquième période* et le 31 décembre 1902 pour la *sixième période*.

Les mémoires peuvent être rédigés en français, en flamand ou en latin.

Ils devront être adressés, franc de port, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents se conformeront aux conditions réglementaires ci-dessus des concours annuels de la Classe.

Cercle Archéologique, Littéraire et Artistique de Malines

Le Cercle Archéologique de Malines ouvre un concours pour la rédaction d'une histoire générale de Malines. La durée en est fixée à trois ans, à partir du 1er juin 1899. Le jury aura le droit de prolonger ce délai.

Sa Grandeur Mgr van den Branden de Reeth, archevêque de Tyr, membre du Cercle, offre à l'auteur ou aux auteurs de cette histoire une prime de mille francs.

Pour réaliser les intentions du donateur, il a été élaboré un programme, imprimé ci-dessous, divisé en neuf chapitres ; chaque chapitre fera l'objet d'un travail spécial, auquel sera affecté une prime de 100 francs. Une prime supplémentaire du même import pourra être décernée à l'auteur d'un travail de mérite ou d'importance, relatif à l'histoire de Malines, ne rentrant pas strictement dans les limites tracées par le programme.

Le jury, chargé de l'appréciation des travaux présentés, est composé de : MM. le chanoine van Caster, Kempeneer et de Marneffe, membres effectifs ;

MM. l'abbé Janssens, Fr. Van den Bergh et Coninckx, membres suppléants.

Les mémoires couronnés pourront être publiés *in extenso* dans le Bulletin du Cercle.

S'il y a lieu, ils seront condensés par les soins du jury, l'auteur préalablement entendu ou appelé, pour être compris sous cette forme dans l'édition de l'histoire générale projetée.

Les mémoires non couronnés seront rendus à leurs auteurs.

Les travaux des membres du jury, s'il y en a, seront classés hors concours.

Le Cercle Archéologique prend à sa charge les frais de clichage des gravures, dessins, etc., que le jury jugera être indispensables à l'illustration du volume. Toutefois, les auteurs fourniront les photographies ou autres originaux à ce nécessaires.

Les manuscrits non signés et bien lisiblement écrits seront envoyés au secrétariat du Cercle. Ils porteront une devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée renfermant le nom de l'auteur.

Pour tous autres renseignements, on pourra s'adresser au secrétaire.

Tous les points non expressément prévus, relatifs au concours et à ses résultats, seront décidés par le jury, qui pourra en référer, au préalable, à une assemblée du Cercle Archéologique, convoquée dans les conditions et les formes des réunions ordinaires.

Histoire générale de Malines.

Chapitre Ier. — Emplacement de Malines au point de vue géologique et topographique.

Chapitre II. — *Histoire primitive.* Malines sous la domination romaine, sous celle des Mérovingiens et celle des Carlovingiens.

Etendue du territoire au moment de sa donation à l'église de Liége.

Chapitre III. — *Histoire politique externe.* Les évêques de Liége. — Les Berthoudt. —

Les ducs de Brabant. — Les comtes de Flandre. — Les ducs de Bourgogne. — La maison d'Autriche (périodes espagnoles et allemandes).

Suite de l'histoire de Malines jusqu'à l'avènement de Léopold Ier.

Chapitre IV. — *Histoire politique interne.* Organisation administrative. — Tribunal des Echevins. — Libertés et franchises. — Magistrature communale. — Corps de métiers. — Gildes, etc.

Chapitre V. — *Histoire des institutions religieuses.* Le chapitre de Saint-Rombaut et ses développements successifs. — Paroisses. — Ordres religieux. — Confréries et associations religieuses en général. — Institutions de bienfaisance, etc.

Chapitre VI. — Lettres. — Enseignement.

Chapitre VII. — Arts plastiques. — Musique, etc. — Arts industriels.

Chapitre VIII. — Sciences.

Chapitre IX. — Industrie. — Commerce. — Economie politique. — Finances publiques et privées.

CHERBULIEZ

M. Victor Cherbuliez, membre de l'Académie française, vient de mourir à Combs-la-Ville (Seine et Marne). Il était né le 19 juillet 1829, à Genève, où il exerça la profession de de professeur privé.

Il a publié un grand nombre de romans, dont voici les principaux : *Le comte Kostia* (1863) ; *un Cheval de Phidias* (1864) ; *le Prince Vitali, Paule Méré* (1864) ; *le Roman d'une honnête femme* (1866) ; *Prosper Randoce, l'Aventure de Ladislas Bolski* (1869) ; *Samuel Brohl et Cº* (1877) ; *l'Idée de Jean Teterol, Amours fragiles, Noirs et rouges* (1880) ; *la Bête, la Vocation du comte Guislain* (1888) ; *une Gageure, Miss Rovel, Meta Holdenis, etc.* La *Revue des deux mondes* lui doit un grand nombre d'articles de critique politique qu'il publia sous le pseudonyme de *Valbert*.

M. André Beaunier, dans le *Journal des Débats*, apprécie de la manière suivante l'œuvre de l'écrivain genevois :

« Victor Cherbuliez vient de mourir d'une congestion cérébrale, mais terrassé plutôt par le chagrin. Il avait perdu récemment son fils et ne s'était pas remis de cette immense douleur. A la suite de cet événement, il était resté d'abord dans un état de prostration douloureuse. Puis il avait essayé de prendre le dessus. Il était venu s'installer pour l'été dans sa maison de Combs-la-Ville ; il recommençait à écrire : un roman nouveau devait paraître au prochain automne ; il soignait ses roses et passait avec ses petits-enfants de longues heures sous les arbres de son jardin. Mais il ne réussit pas à se dompter. Le chagrin, dont il tâchait de se distraire pour vivre encore auprès des siens, fut le plus fort et le tua.

Cherbuliez a beaucoup écrit. Les derniers ouvrages n'ont pas eu le succès brillant des premiers. C'est qu'il avait été d'abord un précurseur; il inventa beaucoup de choses, et beaucoup de gens profitèrent de ses inventions. Comme il arrive, ses imitateurs le firent vieillir. Mais l'histoire littéraire devait lui faire une place importante.

Il naquit à Genève, et de cette circonstance on a tiré les conséquences attendues. C'est, par exemple, qu'il écrivit plutôt le suisse que le français. Mais, d'abord, ces deux langues sont, comme on l'a dit, très voisines. Et cette petite critique, facile en somme, un peu trop même, s'applique assez bien à quelques Genevois, à Töpffer, si l'on veut, mais ce n'est pas du tout juste pour Cherbuliez. On pourrait lui trouver des qualités très françaises de gaieté, d'esprit, de fantaisie — et d'ailleurs les expliquer par l'origine française de l'écrivain. Car le critique *a priori* ne se laisse pas embarrasser. Cherbuliez appartenait à une ancienne famille de réfugiés protestants ; pour devenir légalement Français, il n'eut pas besoin de naturalisation : il lui suffit d'invoquer la loi de décembre 1790. En réalité, la langue de Cherbuliez est d'une excellente tradition. Son style est seulement un peu trop spirituel peut-être, un peu trop continûment spirituel et brillant. On attend avec trop d'assurance, une certitude un peu lassante de n'être pas déçu, le mot à effet qui va étinceler au bout de la phrase, la tournure piquante et bien trouvée, mais un peu cherchée.

Cherbuliez, comme Amiel, son compatriote, étudia la philosophie dans les Universités allemandes, à Bonn et à Berlin. Il avait

pour la métaphysique un goût naturel et qui se retrouve dans toutes ses œuvres. La méditation le charmait; il lui donnait un tour élégant et poétique. Il y aurait de belles pages, profondes et réfléchies, à prendre dans ses meilleurs romans, des développements d'un caractère parfois si général et abstrait qu'on les dirait écrits pour eux-mêmes, indépendamment de toute fiction romanesque. On les a reprochés à Cherbuliez comme des digressions. Et, de fait, il devait choquer beaucoup de confrères en mettant des idées dans ce qu'il écrivait. On lui disait qu'un romancier doit se tenir à l'écart de son œuvre, créer des êtres qui vivent d'une vie propre, indépendants de lui-même, au lieu d'inventer seulement des personnages pareils à lui, conformes à son imagination et qui parlent pour lui, expriment ses sentiments, exposent sa philosophie. C'est là, sans doute, une conception du genre; mais ce n'est pas la seule, et le roman personnel, un peu lyrique de Cherbuliez, est légitime s'il est original et attachant.

En tous cas, Cherbuliez est, sinon l'inventeur du roman psychologique, du moins un des écrivains qui contribuèrent le plus à le mettre à la mode. On peut se demander parfois s'il faut l'en féliciter; mais lui, du moins, n'était jamais ennuyeux; parce qu'en même temps qu'un analyste consciencieux, c'était un esprit romanesque, curieux de belles inventions. L'étrange et l'inconnu l'attiraient, et le chimérique parfois. Il « étudia le corps humain » avec délicatesse, avec méthode; mais il choisissait pour ses études des cœurs très hauts, un peu singuliers, déconcertants, passionnés et complexes. Il ne se plaisait pas aux constatations médiocres. Il fut un psychologue exempt de vulgarité.

Il inventa, je crois, le roman cosmopolite. *Le Comte Kostia* mit la Russie à la mode. *L'Aventure de Ladislas Bolski* restera, sans doute, ce qu'on a écrit de plus profond sur l'âme polonaise. L'esprit slave le tentait par ses singularités mêmes, par ses qualités un peu déroutantes et déconcertantes, par sa grandeur, par l'intensité de ses passions; il l'aimait surtout de n'être médiocre ni dans ses héroïsmes ni dans ses vices.

L'œuvre de Cherbuliez est extrêmement variée. Il a publié dans la *Revue des Deux Mondes*, sous le pseudonyme de Valbert, un fort grand nombre d'études politiques. Il était très au courant des affaires étrangères; il traitait avec une sûreté remarquable les questions de diplomatie. Ses volumes sur l'Allemagne et sur l'Espagne en particulier, doivent rester comme une très importante contribution à l'histoire de ce temps.

Il était d'ailleurs merveilleusement documenté sur les sujets les plus divers. Ses études d'esthétique, son *Cheval de Phidias*, ne sont pas seulement d'un homme de goût, mais d'un savant.

Il doit laisser le souvenir, en somme, d'un homme très intelligent, qui, en outre, eût beaucoup d'esprit et d'imagination. Il y a des écrivains plus vigoureux que lui, des psychologues plus impersonnels. Il n'est peut-être pas assez maître de lui-même. Son art, abondant et facile, aurait pu gagner à se dompter avec plus de force et de volonté. Mais, telle qu'elle est, son œuvre est personnelle, très riche et féconde : ceux qui lui doivent le plus le diront peut-être un jour.

Cherbuliez fut aussi un homme de cœur et d'une parfaite simplicité, dénué de toute affectation; — car j'ai dit qu'il était très intelligent. »

Nouveau Larousse illustré.

C'est vraiment une précieuse ressource dans une famille qu'un dictionnaire comme le **Nouveau Larousse illustré.** Chacun à son point de vue peut en faire son profit, à commencer par la maîtresse de maison, qui y trouvera souvent bien des indications utiles intéressant la vie pratique. Le dernier fascicule, par exemple, contient un excellent article sur la *Couture;* on y trouvera la définition et l'usage des différents points usuels, point devant, point arrière, point de surjet, points d'ornement, etc., avec figures à l'appui, et quelques lignes sont même consacrées aux machines à coudre. Dans un tout autre genre, les amateurs de sports liront avec intérêt dans le même fascicule l'article *Courses,* qu'accompagne une fort jolie planche de dessins reproduisant les principales phases des courses de chevaux, pesage, pari mutuel, départ, etc. A citer encore les mots *Courteline*, *Courtisane, Victor Cousin*, *Couthon*, *Couteau, Coutume*, *Couvent, Couveuse*, etc.

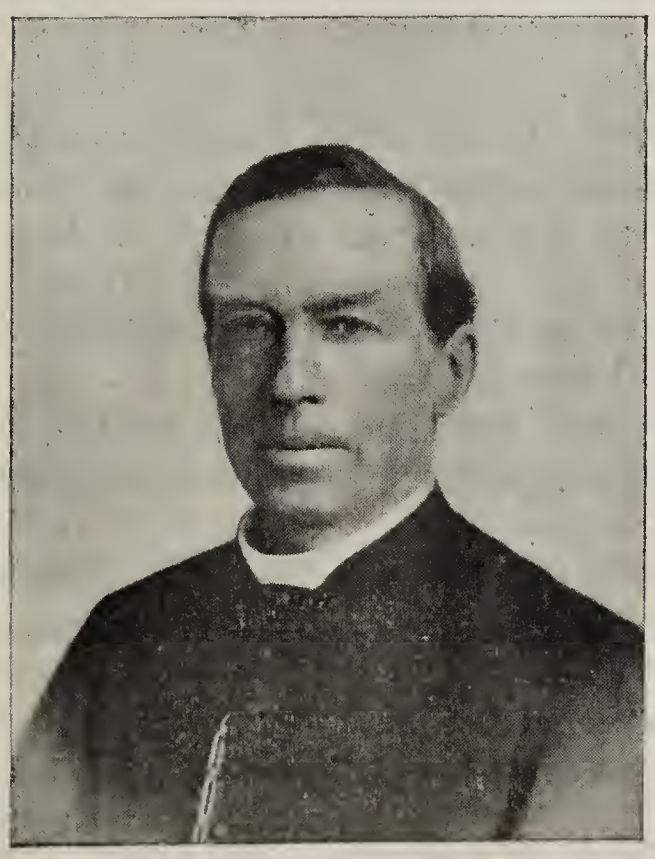
CHRONIQUE

M. le Chanoine Jean-Baptiste CARNOY

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Notice bio-bibliographique

Nous nous faisons un devoir de rendre, à notre tour, un dernier hommage au savant professeur que la terre vient de recouvrir de son manteau de silence, au cimetière de Rumillies (Hainaut), à celui que les savants des deux mondes appelaient tout court Carnoy, comme on dit, sans inutile qualificatif, Cuvier, Buffon, Pasteur. Il est mort, le samedi 9 septembre, en Suisse, où il était allé dans l'espoir de refaire, comme chaque année, à l'époque des vacances, la provision d'énergie qu'il dépensait et bien au delà malheureusement pendant l'année universitaire. Il était né, le 22 janvier 1836, dans ce charmant village de Rumillies, où il repose aujourd'hui, et il promettait plus que ces pauvres soixante-trois ans atteints avec peine, peut-on dire.



C'était, au physique, un homme de taille moyenne, maigre, et malgré cela sanguin, d'apparence solide, d'allure campagnarde. Sa force de travail était remarquable, il y a dix ans; il passait encore des nuits et des nuits appliqué aux difficiles problèmes de sa science très spéciale. Aussi était-ce avec une forte conviction, appuyée par son exemple personnel, qu'il allait, dans son laboratoire, répétant cette phrase de Montaigne : « La Science est une de ces grandes personnes ardues, revêches et quinteuses qu'il ne suffit nullement de désirer : il la faut gagner par beaucoup de soins, d'attention et de persévérance. » Il aurait pu ajouter, cet extraordinaire laborieux, qu'il se tuait à sa poursuite et lui sacrifiait, en dépit des conseils de ses amis,

jusqu'à l'hygiène et jusqu'au repos légitime. On travaillait chez lui pendant des mois, sans trêve, d'un labeur acharné.

J'ai été témoin pendant plusieurs années de cet acharnement. Le vaillant maître ne travaillait pas seulement dans son coin, comme la plupart des savants : il incitait à l'étude, et je n'ai pas relu sans émotion, ce matin même, cette carte de l'homme glorieux à l'obscur étudiant que j'étais en ce temps, cette carte dont l'encre a pâli déjà et où sa main, désormais glacée, a écrit ces lignes : « Je vous accepte bien volontiers. Venez au laboratoire. »

Deux idées ont dominé la carrière du professeur Carnoy. La première est d'ordre pédagogique. C'est celle-ci : En sciences naturelles, on ne sait que ce qu'on a vu et touché. Il énonça cette thèse pour la première fois dans la préface fameuse de son livre : *La Biologie cellulaire*.

La maxime parut jadis quelque peu révolutionnaire aux yeux des anciens de l'état-major scientifique. Aujourd'hui, elle est acceptée par tous et elle est devenue un lieu commun pédagogique.

Carnoy n'était pas homme à se tenir au vague d'une préface. Décidé à appliquer cette idée à l'enseignement, il s'employa, dès son installation à Louvain, à créer un laboratoire de microscopie, où l'étudiant pût désormais étudier par lui-même, occupations qui, jusque-là, avaient été réservées aux seuls professionnels. La création du laboratoire de cytologie garde l'importance d'un événement: elle marque une date pédagogique. Le laboratoire de Carnoy remonte à l'année 1876. C'était le premier de ce genre dans le monde entier. Louvain possède la première chaire autonome de biologie.

C'était un fier début. Carnoy ne borna pas son ambition à cette unique réforme. Il n'eut de repos (et encore!) que lorsqu'il eut organisé cet Institut biologique de la rue du Canal, où les élèves de choix peuvent s'adonner, en toute facilité, non plus au simple travail des cours, mais aux recherches originales et personnelles. De nombreux savants, des médecins de valeur sont sortis de cet Institut.

L'autre idée du professeur, d'ordre scientifique, celle-là, c'est que, la vie étant la résultante d'actions physiques et chimiques qui se passent dans la cellule, il convient d'étudier d'abord les composantes dans cet élément primordial. (On sait que l'homme est composé tout entier d'alvéoles infiniment petites que les savants appellent cellules.) C'est en étudiant la constitution et le perfectionnement de la cellule, disait et répétait Carnoy, qu'on arrivera à la connaissance et à l'explication des phénomènes de la vie. Cette étude, on le conçoit sans peine, est ardue, elle exige des connaissances étendues et variées. Carnoy comprit, le premier, que cette étude nouvelle constituait une science à part. Il fut, le premier aussi, à enseigner cette science dont il est considéré, depuis vingt ans et sans contestation, comme le créateur.

Le professeur Carnoy n'avait cessé, depuis son entrée dans la carrière scientifique, de travailler à cette œuvre. Son bagage sur la route de la gloire est considérable. Depuis son premier livre sur les champignons — qui obtint le prix quinquennal — il a fourni un labeur d'un tel poids qu'il a succombé à la tâche. La Revue *La Cellule*, unique en son genre, qu'il fonda avec M. Gilson, et dans laquelle il publia d'importants mémoires, est connue des savants du monde entier.

La mort l'a surpris au moment où il préparait un volume nouveau appelé à un grand retentissement : la deuxième partie de sa *Biologie cellulaire*.

Malgré ses études, ses soucis et sa santé depuis longtemps délabrée par un excès de travail, il était demeuré jusqu'à la fin un homme de gaie compagnie et de belle humeur. Il affectionnait la controverse,

fût-elle théologique, littéraire, politique. Son esprit s'ouvrait à tout ce qui est capable d'intéresser un homme de haute culture; il avait, peut-on dire, des clartés de tout.

Ses adversaires (il était trop franc, trop sincère pour ne pas en avoir) lui reprochaient son intransigeance. Tous ceux qui l'ont connu d'un peu près garderont un souvenir de respectueuse gratitude à ce maitre ès sciences, auquel ils doivent sans conteste l'élargissement de leur horizon intellectuel.

C'était non seulement un très grand savant, mais un très grand honnête homme.

Trait caractéristique : sur sa soutane de prêtre et de chanoine, on n'aperçut jamais un de ces hochets de la vanité dont tant d'autres se montrent fiers. Ouvrez l'*Annuaire de l'Université catholique*, vous ne trouverez, à côté de son nom, que le titre de ses cours. « Toute sa gloire est là. » Les décorations s'oublient, mais les œuvres demeurent. Le nom de « Carnoy » demeurera ineffaçable dans les fastes de la science.

Carnoy était professeur ordinaire, docteur en sciences naturelles, membre titulaire de l'Académie pontificale des *Nuovi Lincei* à Rome, de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, membre correspondant de l'Association britannique pour l'avancement des sciences.

Ouvrages de M. le chanoine CARNOY :

Manuel de microscopie, à l'usage des élèves qui fréquentent l'Institut micrographique. Louvain, Peeters-Ruelens, 1880. In-8°, 220 pages.

Prospectus de biologie cellulaire, 1883.

La biologie cellulaire. Étude comparée de la cellule dans les deux règnes au triple point de vue anatomique, chimique et physiologique. Premier fascicule. Lierre, Van In, 1884. In-8°, 300 pages et figures dans le texte.

Les programmes des examens de sciences naturelles et de médecine. Louvain, Ch. Peeters, 1889. In-8°, 80 pages.

Société royale de botanique de Belgique :

(Bulletin.)

Recherches anatomiques et physiologiques sur les champignons. (x, 1870) 165 pages et 9 planches. — Ce mémoire a obtenu le prix quinquennal des sciences naturelles.

La Cellule, recueil de cytologie et d'histologie générale :

La cytodiérèse chez les arthropodes. (i, 1884).

La cytodiérèse de l'œuf : Vésicule germinative et globules polaires chez l'ascaris megalocephala. (ii, fasc. 1, 1885).

Cytodiérèse de l'œuf : a) *Vésicule germinative et globules polaires chez quelques nématodes ;* b) *Segmentation de l'œuf*. (iii, fasc. 1, 1886).

Conférence donnée à la Société belge de microscopie, avec un appendice : 1. Globules polaires chez l'ascaris clavata ; 2. Normalité des figures cinétiques ; 3. Variation des cinèses ; terminologie concernant la division ; réponse à Flemming. (iii, fasc. 2, 1886).

Cytodiérèse de l'œuf. La vésicule germinative et les globules polaires chez les batraciens. (xii, fasc. 2, 1897).

La fécondation chez l'ascaris megalocephala. (xiii, fasc. 1, 1897).

A propos de fécondation. — Réponse à von Erlanger et à Flemming. (XIV, fasc. 1, 1898).
Cytodiérèse de l'œuf. La vésicule germinative et les globules polaires chez les batraciens. (2e mémoire. (*Ibid.*)
— Ces cinq derniers ouvrages avec la collaboration de H. Lebrun.
Idem. (3e mémoire). (XVI, fasc. 2, 1899).

Direction.

Fondation en 1884 et direction de la revue *La Cellule.*

Collaborations.

Articles pomologiques, publiés depuis 1873, dans la *Flore des serres et des jardins* de L. Van Houtte (Gand), et dans la *Revue de l'Arboriculture* de Simon-Louis frères (Metz).

NOUVELLES

Le moins cher des Journaux

Lorsqu'en 1863 se fonda le *Petit Journal,* ce fut presque un événement, tant le public fut surpris de ne payer que 18 francs pour l'abonnement. Personne apparemment ne discuta l'appréciation, et pourtant!... Depuis quinze ans, la France possédait un périodique dont « la souscription pour un an était de deux sous ».

La chose a paru assez extraordinaire pour mériter non pas une histoire, dont les matériaux seraient sans doute aujourd'hui fort difficiles à réunir, au moins l'honneur d'une courte note dans ce *Bulletin.* Ce que nous en pouvons dire est emprunté aux données que fournissent quelques numéros qui nous sont tombés entre les mains.

C'est à Lyon, en 1848, que commença cette publication qui s'appelait elle-même, non un journal ou une revue, mais un feuilleton, dans l'acception très étymologique, mais inusitée, de « petit feuillet », ce que le charmant parler de Henri Etienne eût qualifié un superdiminutif. Chaque numéro débutait par une croix entourée de rayons qui surmontait ces trois lignes de titre :

UNION CATHOLIQUE
Recueil de Réflexions
PHILOSOPHIE ET RELIGION

Il se composait de quatre pages in-18 encadrées (130m/m × 86m/m) à trente-six lignes par page et cinquante lettres en moyenne par ligne. L'impression, faite par la maison Périsse, était nette et fort convenable, bien supérieure à celle de certains classiques qui ont laissé de maussades souvenirs dans plusieurs générations d'écoliers. J'en parle presque par expérience.

La spéculation n'entrait certes pour rien dans l'entreprise, mais, ainsi que l'explique le prospectus, la reconnaissance d'avoir échappé aux catastrophes du 24 février avait inspiré à plusieurs Lyonnais le désir d'aller porter par le monde quelques bonnes pensées.

Et pour se conformer scrupuleusement aux réglements ecclésiastiques sur la matière, le milieu des pages 1-4 portait dans le sens de la hauteur, en caractères microscopiques, le visa d'un vicaire général.

Les plus honorables encouragements ne firent pas défaut à ce journalisme minuscule: des évêques, des cardinaux mêmes (par exemple Mgr Wiseman), multiplièrent les éloges, auxquels s'unirent la grande voix de Lacordaire et que couronna la lettre pontificale du 15 septembre 1858.

Si inaperçue que dut passer cette mince publication, elle affirma dès le début son espoir de ne point se borner à une utilité simplement éphémère, au sens grec du mot. Cinq années devaient former un volume, pour lequel serait imprimé un frontispice avec une table des matières. Chaque volume renfermait 240 pages au moins, parfois accrues d'un supplément.

L'*Union catholique* fit si bien son chemin qu'en 1861 elle tirait à près de cent quatre-vingt mille exemplaires pour la France, et qu'on dut réimprimer les premiers numéros de la collection. Lyon fut toujours son centre d'action; mais en se développant, elle se constitua en deux provinces : celle de Lyon et celle de Paris.

En 1867, elle édita un almanach de 32 pages : il en fut de même l'année suivante.

Malgré l'envahissement des grands journaux, les quatre humbles pages mensuelles ont joui d'une étonnante vitalité. Le dernier numéro que nous ayons vu (imprimé chez Vrayet, à Lons-le-Saulnier) porte en vedette : « Tome VIII, 459e livraison », et on lit au visa : « Lyon, 1er juillet 1887 ».

Nous sommes assez porté à croire qu'il ne faudrait pas se hasarder à parler du chétif feuilleton comme d'un défunt. Qui sait même s'il ne fait pas les délices assidues de quelque lecteur de la *Revue*.

L'Abbé A. Tougard.

(Extrait du *Bulletin des Bibliophiles*.)

A propos de papier. — La *Revue scientifique* nous apprend qu'en Allemagne un groupe de médecins des plus distingués mène une assez vive campagne contre l'emploi en librairie des papiers glacés, auxquels ils attribuent une très mauvaise influence sur la vision. Ils font remarquer combien se sont transformés depuis un siècle, au grand désavantage du public, les procédés d'impression. Nous sommes loin de l'heureux temps où l'on n'employait pour les journaux et pour les livres que des papiers de chiffon, d'un grain assez grossier, d'une blancheur mate et légèrement teintée, sur lesquels les caractères, de dimensions assez grandes, s'imprimaient très nettement à l'aide d'une encre franchement noire. C'était l'âge d'or, non seulement pour les bibliophiles, mais même pour les simples lecteurs soucieux de conserver la vue. Les papiers modernes, au contraire, quoique faits de fibres diverses, se ressemblent presque tous en ceci qu'ils présentent une surface polie et luisante. Sur ces papiers d'apparence luxueuse, la plume glisse, mais l'impression se fait très facilement ; on peut donc, aujourd'hui, employer couramment des caractères plus petits et, comme il se produit, en outre, sur la feuille imprimée des reflets intenses, la page tout entière, au lieu de belles oppositions de noir et de blanc qu'on voit dans les vieux livres, n'offre plus qu'une surface grise, confuse et miroitante, extrêmement fatigante pour les yeux, ceci, évidemment, est surtout vrai des papiers glacés. Mais tous les papiers blancs d'aujourd'hui présentent, dans une certaine mesure, notamment lorsqu'on lit à la lampe, les mêmes inconvénients.

Retours. — Les semaines qui précèdent et suivent la Pentecôte représentent une époque douloureuse pour les éditeurs allemands(1). C'est à ce moment que ces industriels voient revenir à eux les exemplaires invendus des ouvrages qu'ils ont livrés aux libraires de l'empire dans le courant de l'année précédente. Des voitures chargées de bouquins s'arrêtent à leur porte. Et plus le tas est haut, plus l'éditeur se lamente, plus la « crise de la librairie » lui apparaît aiguë. La *Gazette de Francfort* vient de publier une curieuse étude sur ces ouvrages laissés pour compte qu'on appelle en Allemagne des *Krebse* (écrevisses), parce qu'ils « reviennent en arrière ». En Allemagne, comme partout, le nombre des exemplaires invendus est considérable. Certains éditeurs de Leipzig ont même affirmé au collaborateur de la *Gazette de Francfort* qu'ils voyaient parfois revenir à eux plus d'exemplaires d'un ouvrage qu'ils n'en avaient envoyé aux libraires. Comment expliquer ce singulier phénomène de multiplication? C'est bien simple. Les critiques à qui l'on a adressé un ouvrage avec prière d'en rendre compte, revendent cet exemplaire qu'ils se sont gardés de couper pour un prix modique et l'édition entière revient ainsi, « augmentée » des exemplaires de presse, à son éditeur. Celui-ci fait alors dresser les livres en tas dans la cave. Et quand l'auteur de cet ouvrage dédaigné s'en vient aux nouvelles chez son libraire et lui propose un autre livre du même genre, pour toute réponse, on le fait descendre dans la cave, où il contemple sa honte échelonnée le long des murs. Cependant l'éditeur s'occupe de liquider ces volumes qui encombrent le sous-sol. Il s'adresse dans ce dessein aux libraires des gares. En effet, on a remarqué que les bibliothèques de chemins de fer écoulent assez facilement ces « rossignols » ou ces « écrevisses » littéraires. Il est patent qu'un individu qui n'a jamais acheté un livre de sa vie,

(1) Ceci n'est pas le cas des éditeurs allemands en particulier, mais de tous les éditaurs, quels qu'ils soient.

(*N. D. L. R.*)

pourra être entraîné à faire l'emplette d'un roman au moment de monter en wagon. Ce roman, qu'il achète dans une gare. il le paye d'ailleurs 50 pfennigs, au lieu de 3 marks qu'il coûtait chez le libraire. Celui-ci a eu soin d'en changer le titre et d'y faire entrer, si possible, le mot *amour*. C'est paraît-il, une garantie de vente dans les gares de chemins de fer. En outre, il a pourvu le volume-écrevisse d'une couverture nouvelle, parfois illustrée, où l'on peut lire : « deuxième, troisième, voire quatrième édition ».

Les annonces et les éditeurs des journaux et revues. — Le journal des imprimeurs suisses nous fait connaître que dans ce pays on ne plaisante point avec le droit d'association. On l'exerce avec sévérité. Ainsi les membres de l'*Association des Editeurs* — furieux d'être exploités par de petites agences d'annonces, qui pullulent là-bas — sont sollicités de signer l'engagement suivant :

« 1° Les membres de l'*Association des Editeurs de journaux* s'engagent à ne travailler qu'avec les agences d'annonces qui sont reconnues comme telles par l'Association.

» 2° Les agences qui désirent être reconnues auront à fournir un cautionnement sérieux, soit à le déposer en mains impartiales. Par ce moyen, on obtiendra deux résultats : une agence ne pourra plus être ouverte par le premier venu qui peut tout au plus gagner quelque chose, mais n'a rien à perdre ; puis ce cautionnement fournira aux éditeurs une garantie financière pour le cas où une agence se refuserait à s'acquitter de ses engagements dûment établis.

» 3° Comme conséquence, les éditeurs doivent, de leur côté, s'interdire d'agir comme bureaux d'annonces et de prétendre à tous les avantages qu'ils offrent. Vivre et laisser vivre doit, ici aussi, être la devise. Nous autres éditeurs, ne devons pas gâter le métier des agences et leur faire concurrence.

» 4° Il s'ensuit que l'*Association des Editeurs* devra fixer le taux maximum des remises, c'est-à-dire que les éditeurs s'engageront, dans les rapports directs avec les donneurs d'annonces, à faire des remises moindres (disons 10 p. c. de moins) que celles qui sont accordées aux agences. En outre, tout rapport avec des intermédiaires doit être sévèrement interdit aux éditeurs de journaux.

» 5° D'autre part, les agences reconnues s'engageront à ne travailler qu'avec des membres de l'*Association des Editeurs de journaux*, et cela à partir du moment où la majorité des éditeurs aura adhéré à l'Association.

De cette façon, on ne fermera pas seulement la porte à l'avilissement des prix par les éditeurs qui ne font pas partie de l'Association, mais cette dernière se trouvera soutenue et fortifiée par une semblable disposition.

» 6° Il va de soi que les éditeurs devront établir des normes fixes et obligatoires pour les remises à accorder aux agences, et elles seront graduées suivant l'importance du tirage du journal.

» L'abus des réclames gratuites doit être écarté une fois pour toutes, et cela par l'interdiction aux agences d'élever à ce sujet les prétentions bien connues.

» 8° L'*Association des Editeurs* établit un secrétariat permanent dans le but d'établir un contrôle sévère sur l'observation fidèle des prescriptions de l'Association, et dans ce but, le secrétaire sera chargé d'inspecter périodiquement la comptabilité se rapportant aux annonces de tous les membres de l'Association. »

Nos lecteurs puiseront peut-être « quelques » idées dans ce projet pour la rédaction de leurs contrats d'annonces (c'est dans cette intention que nous le publions), mais on avouera que l'ensemble est légèrement draconien.

(Revue des arts graphiques.)

L'efficacité de l'annonce (1). — Voici, d'après le *British and Colonial Printer*, l'histoire d'un honorable commerçant de Chicago, nommé Woodruf, qui ne voulait plus faire aucune dépense pour la publicité, estimant que le jeu n'en valait pas la chandelle.

Un courtier d'annonces se présente auprès de lui pour renouveler son contrat pour le *Chicago Herald :*

— Inutile, Monsieur. La publicité que j'ai faite jusqu'ici ne m'a pas rapporté ce qu'elle m'a coûté.

— Pourtant...

— Inutile, vous dis-je. Croyez que je ne parle pas à la légère. J'ai essayé de tous les

(1) Cet article, que nous extrayons de la *Revue des arts graphiques*, nous rappelle une statistique récente de quelques milliardaires, lesquels étaient unanimes à déclarer qu'ils devaient leurs grosses fortunes à la publicité.

Puissent nos commerçants et industriels en tirer profit et faire comme eux. R. B.

trucs pour vérifier le résultat des annonces que je fais. La conclusion à laquelle je suis arrivé, c'est que le public ne se donne plus la peine de parcourir les pages d'annonces.

Désespéré, le courtier quitte son client récalcitrant, emportant comme fiche de consolation un texte d'annonce, le dernier.

Ce texte était fort bien compris, et comme, malgré son scepticisme, M. Woodruf tenait à en avoir, comme on dit, pour son argent, il avait ajouté en guise de post-scriptum destiné au typo :

« Ceci est ma dernière annonce, tirez-en le meilleur parti possible. »

Lors, il arriva que fort chargés de besogne, les annonciers du journal confièrent l'annonce à un apprenti plein de dispositions, qui ne manqua pas d'y faire figurer le post-scriptum placé là pour son édification personnelle.

Par une coïncidence singulière, M. Woodruf n'avait pas lu le *Hérald*, ce matin-là, lorsqu'il se rendit à son magasin. Il rencontra dans la rue un de ses concurrents, qui lui dit d'un air attristé :

« Alors, M. Woodruf, vous quittez le métier? Est-ce que vous vous retirez des affaires, ou allez-vous entreprendre autre chose? »

Mais avant qu'il eût le temps de répondre, un de ses amis lui criait de l'autre côté de la rue :

« Ah! le voilà ce cachottier. Tu publies dans les journaux que tu te retires, et tu n'en dis même pas un mot à tes amis. »

Je passe sous silence deux ou trois rencontres analogues. Notre commerçant commençait à douter de sa raison lorsqu'il arriva à son bureau. Il y trouva un amateur qui lui demanda s'il avait déjà trouvé un successeur.

Comme l'amateur tenait à la main le journal contenant l'annonce suspecte, M. Woodruf lui demanda la permission d'y jeter un coup d'œil. Aussitôt il comprit.

Mais on assure que cette aventure l'a converti au système de la publicité à outrance et le *Chicago Herald* le compte aujourd'hui parmi ses meilleurs clients.

Neêrlands drukkunst en boekhandel, qui avait cessé de paraître momentanément, vient de ressusciter sous le nouveau titre de **Klaasesz' Aankondiger**, et qui n'est autre que la continuation du premier.

Klaasesz' Aankondiger a le même cachet artistique que son prédécesseur : même impression soignée, même beau papier glacé et d'heureuses dispositions des textes. Il a en outre l'avantage d'être polyglotte, contenant à la fois des articles néerlandais, anglais, allemands et français.

Souhaitons la bienvenue à ce nouveau confrère de Hengelo.

Nous recevons le n° 2 de la

Revue d'Histoire moderne et contemporaine,

nouvelle publication bimestrielle qui nous paraît toute d'intérêt.

Voici les principaux articles contenus dans ce numéro :

V. L. Bourilly : Les Idées politiques de Commynes.

Fr. Calabert : Le Club jacobin de Montauban, son rôle politique pendant la Constituante (1er article).

G. Brière : Une Œuvre de Coysevox. Le tombeau de Henry de Lorraine, comte d'Harcourt (avec 1 héliogr. et 2 similigr.).

Bulletin historique : XVIIe, XVIIIe siècles, Révolution française ; XIXe siècle, Histoire de l'Art.

Comptes rendus critiques et chronique.

La librairie Oscar Schepens et Cie à Bruxelles, est dépositaire de la **Revue d'Histoire moderne et contemporaine** dont le prix d'abonnement est de 20 francs.

Grande Encyclopédie. — Parmi les articles publiés dans la 627e livraison de la **Grande Encyclopédie**, qui vient de paraître, nous signalerons à nos lecteurs : *Passion*, traité au point de vue psychologique, par M. Marcel Renault, au point de vue religieux, par M. Vollet, au point de vue iconographique, par M. C. Enlart ; *Pasteur* (histoire religieuse), par M. Armand Lods ; la biographie du célèbre *Pasteur*, accompagnée d'une notice sur l'*institut Pasteur*, par M. Léon Sagnet ; *Patinage*, par M. Reichel, etc.

* * *

Avec les articles *Pavage*, de M. Léon Sagnet, *Pavot*, de MM. Russell, Troude et Boyer, la 629e livraison de la **Grande Encyclopédie**, qui vient de paraître, renferme une belle monographie de la ville et de la Chartreuse de

Pavie, par M. Albert Pignaud, et une description géographique, historique, économique, très complète, des *Pays-Bas*, par notre compatriote, M. Eug. Hubert, professeur à l'Université de Liége.

*
* *

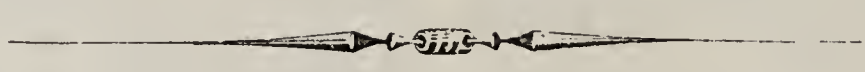
La **Grande Encyclopédie**, désireuse de donner satisfaction à ses souscripteurs et de terminer dans le plus bref délai cette grande œuvre, met en vente cette semaine les 630 et 631e livraisons. Nos lecteurs jugeront de l'intérêt que présentent ces fascicules par l'énumération de quelques articles qui y sont contenus. Ainsi, *Pêche* (Historique, Législation et réglementation technique), par M. Léon Sagnet; *Péché, Pélage* et *Pélagianisme*, par M. E.-H. Vollet; *Pédagogie*, par M. Gabriel Compayré; *Peignage*, par M. P. Goguel; *Peine*, traité dans toutes ses acceptions, par MM. Gaston May, Pierre Boyé, Le Sueur et L. Levasseur; *Peinture* (Histoire et Technique), par MM. Gaston Cougny et E. Maglin; *Péking*, par M. Maurice Courant; *Pellico* (Silvio), par M. A Jeanroy, etc.

*
* *

Nous signalons à nos lecteurs, dans la 632e livraison de la **Grande Encyclopédie**, qui vient de paraître, les articles *Pénitence* et *Pénitents*, par M. E.-H. Vollet; *Pensions civiles et militaires*, par M. René Samuel; *Pensionnat*, par M. Eug. Blum; *Pepsine* et *Peptone*, par MM. Bourion, Harlay et J.-P. Langlois; *Machines à percer*, par M. E. Maglin, etc., etc.

*
* *

La **Grande Encyclopédie** qui, le 31 août dernier, avait publié les livraisons 630 et 631, met en vente cette semaine les livraisons 633 et 634, et nous sommes informés qu'elle va régulièrement faire paraître six livraisons par mois au lieu de quatre. Cette œuvre magistrale sera donc, dans ces conditions, terminée dans un bref délai. Parmi les articles remarqués dans les fascicules publiés aujourd'hui, nous remarquons : dans le domaine administratif, *Percepteur*, par M. Léon Sagnet; dans le domaine philosophique, *Perception*, par M. Marcel Renault; *Perfectibilité*, *Perfection*, par M. E. Boirac; *Péripatétisme*, par M. F. Picavet; la partie biographique y est représentée par les articles *Pereire*, de M. Léon Sagnet, et *Périer* (famille des); le droit par *Péremption*, de M. Paul Nachbaur; l'industrie, par *Perforateur*, de M. E. Maglin; la géographie, par *Périgueux*, de M. H. Couteault, *Pérou*, de M. H. Léonardon, *Pérouse*, de M. A. Pingaud, *Perpignan*, de M. B. Palustre; la médecine, par *Péricarde*, *Péricardite*, de M. le Dr Hahn, *Péritoine*, de MM. les Drs Debierre et Pinel-Maisonneuve, *Péritonite*, de M. le Dr Maurice Potel, etc.



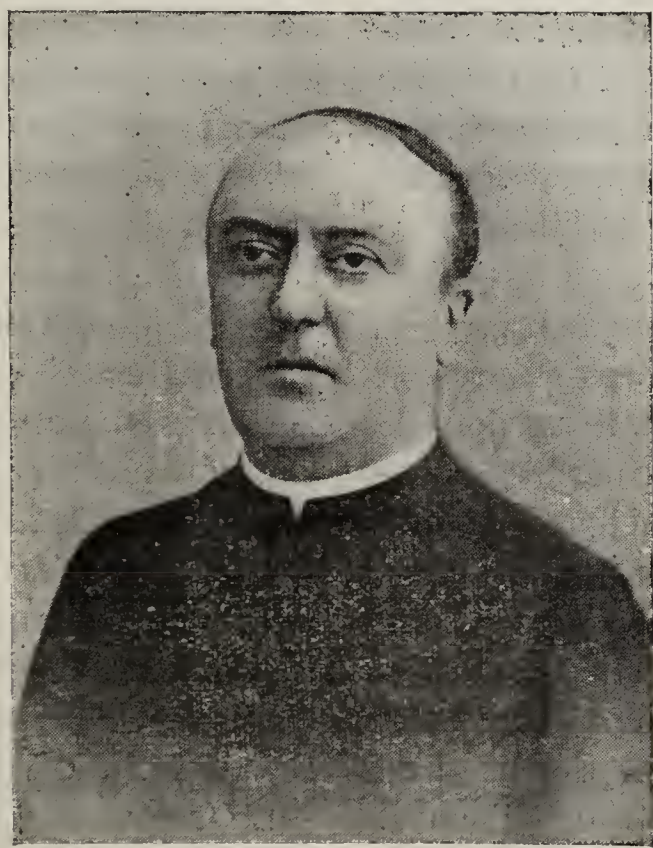
CHRONIQUE

M. l'Abbé Hector HOORNAERT

PRÊTRE ET ÉCRIVAIN

Notice bio-bibliographique

Si j'avais à donner des armoiries à notre compatriote, je choisirais « une violette sur fond de sinople ». Ce blason, que je surmonterais de la croix, caractériserait bien la désespérante modestie de cet écrivain belge d'expression française, poète et prosateur du plus beau, du plus fier et du plus pur talent. Hoornaert? demanderont quelques-uns, tiens, je ne connaissais pas! Ce n'est pas étonnant, il ne se connaît pas lui-même. M. Hoornaert a écrit une grosse douzaine de volumes en prose et en vers qui suffiraient à deux ou trois réputations, en un pays plus soucieux que le nôtre de ses écrivains, et il se contente, telle la violette, d'embaumer de son parfum son buisson des Flandres. Je me trompe, il faillit devenir célèbre un jour, mais d'une manière assez imprévue et différente à coup sûr de l'ordinaire. Rien n'est facile, au dire de Cousin, que de devenir illustre: vous priez deux ou trois de vos amis de vous faire une célébrité et ils vous la font. Hoornaert eût été incapable d'user de cette formule. Ce ne fut pas un ami, mais un adversaire qui la lui fit, si l'on peut dire. Il existe dans la collection des *Annales parlementaires* une préface de l'abbé H. Hoornaert qui fut lue du haut de la tribune nationale par feu le ministre Rolin et soulignée par les trépignements de la gauche. A ce moment, le nom de notre écrivain faillit courir les gazettes sur l'aile de la Renommée. Mais n'anticipons pas.



Hoornaert est né à Courtrai, le 1er septembre 1851. Il fit ses études au Collège Saint-Amand, à Courtrai, et au grand sémi-

naire de Bruges. En 1874, un an avant son ordination, nous le trouvons déjà professeur au Collège Saint-Louis, où il devait donner successivement les classes latines de cinquième, de quatrième, de troisième et de poésie. En 1891, il est oublié par son évêque, Mgr Faict, dans le très modeste vicariat à Menin. La faveur épiscopale, non moins que ses extraordinaires mérites, vient le chercher pour en faire, en 1894, l'administrateur adjoint de Saint-André des Flamands, à Madrid, à la demande du ministère des Affaires étrangères. Et c'est presque à titre officieux d'ambassadeur qu'il part en Espagne revendiquer pour la Belgique et son diocèse l'ancienne fondation Carlos de Amboros, en faveur des pèlerins pauvres des XVII provinces dont les titres légitimes et très authentiques sont découverts par lui dans les poudreuses archives de Simancas.

Les débuts de l'abbé Hoornaert dans la littérature remontent à sa prime jeunesse et tiennent entre ces deux dates : la publication de ses premiers vers, *Le dernier jour d'Automne*, dans le goût lamartinien, et l'apparition, tout à l'heure, derrière les vitrines de la Société belge de Librairie de ce magnifique volume d'art et de poésie *D'Après les Maîtres espagnols* (1).

Parmi les toutes premières œuvres où s'essaya notre compatriote, il convient de signaler, ne fût-ce que pour paraitre documenté en bibliographie, quelques drames de collège, dont un fut imprimé *(Absalon*, 1879), et deux brochures politiques, empreintes de la plus juvénile ardeur et auxquelles le ministre Rolin emprunta, pour la lire à la Chambre, la préface quasi célèbre dont nous parlions tout à l'heure. Signalons encore, de cette époque, *Bethléem et Nazareth* (1876), une série de petits poèmes écrits pour servir de légendes aux tableaux en couleur de Léonard Diefenbach, édités simultanément en Allemagne et à Paris, et si rares, croyons-nous, que l'auteur lui-même n'en possède aucun exemplaire.

Depuis 1880 jusqu'à cette année, la production littéraire de l'abbé Hoornaert ne s'arrêtera plus. Les œuvres succèdent aux œuvres, et chaque volume nouveau est en progrès de beauté et de perfection sur le précédent. L'auteur est merveilleusement fécond. A *Bethléem et Nazareth* succèdent la *Chance du Triumvir* (1880), publié par la Société Saint-Augustin ; les *Croquis du Rhin et de la Moselle* donnés d'abord au *Journal d'Anvers*, réunis ensuite en volume (Société Saint-Augustin, 1881) ; le *Pays des Sapins*, récits de voyage en Norvège (Albanel, 1882) ; *Le Surveillant*, scènes de la vie de collège (Siffer, 1888) ; un *Poète normand* (1888) ; le *Sourire de Ramsès*, une fantaisie à la Poë (1889) ; *Jersey*, le tour de l'île à pied (1890) ; le *Larcin des Mages*, simple comme une légende (1891). J'arrête là cette énumération que je pourrais allonger du titre d'une foule d'études littéraires sur la poésie, l'art, l'histoire, qui parurent au *Magasin littéraire*, à *La Revue Générale*, et je fais halte pour saluer quatre œuvres, les dernières en dates, les plus importantes et les plus belles aussi : *Les Ballades russes* (1892) ; *La Nef du Marchand* (1897) ; *L'Heure de l'Ame* (1898) ; *D'Après les Maîtres espagnols* (1899).

Les *Ballades russes* constituent un magnifique volume où revivent, en de brefs tableaux légendaires, historiques ou prophétiques, l'âme et les traditions du peuple russe. M. de Voguë s'en montra ravi.

L'*Heure de l'Ame* est l'un des plus beaux poèmes de la littérature catholique contemporaine et la plus forte des œuvres d'art de notre littérature moderne.

Nous devons au séjour de l'abbé Hoornaert à Madrid *La Nef du Marchand*, traduction d'un auto-sacramentel, d'après

(1) Voir page 551 l'analyse de ce nouvel ouvrage.

Calderon de la Barca, précédée d'une étude parfaite sur le Théâtre allégorique de cette grande nation chrétienne — et puis, cet admirable livre : *D'Après les Maîtres espagnols*, où l'art espagnol nous est révélé par un critique enthousiaste et savant et célébré en une suite de merveilleux sonnets, traduction d'art à la fois précise et somptueuse.

Cette élogieuse appréciation des œuvres et du talent de l'abbé Hoornaert est celle de la critique tout entière, tant celle de France que de Belgique, c'est celle de M. de Voguë (de l'Académie française), du R. P. Delaporte, du poète Paul Harel, d'Eugène Gilbert, de W. Ritter et de vingt autres encore.

M. l'abbé H. Hoornaert appartient, de par sa manière, à cette école qu'on est convenu d'appeler parnassienne. Le poète est un tenant du vers classique, mais il a su en user avec une souplesse et une diversité étonnantes. On s'en convaincra en comparant par exemple l'*Heure de l'Ame*, qui est d'un Sully-Prudhomme théologien et catholique, et *D'Après les Maîtres espagnols*, qui rappellent le faire pictural et ciseleur de J.-M. de Héredia.

Telle est l'œuvre. Quant à l'homme, au risque de blesser sa modestie, il convient de dire sa bonté, sa belle humeur, sa sincérité, le bel équilibre de son esprit et de son cœur. Tous ceux qui ont passé par l'hospitalière maison de Menin, maintenant vide, depuis le départ de son hôte pour l'Espagne, se souviennent avec affection du prêtre poète. Ce bon conseiller, cet excellent ami, ce sage lettré est au courant comme pas un de la littérature de ce temps-ci ; il a parcouru l'Europe entière, et même un peu l'Asie et l'Afrique à la recherche de sensation d'art et de chefs d'œuvre ; enfin, c'est un artiste habile en l'art de traduire les idées et les choses. Ç'a été, pour nous tous, qui l'avons connu, un gros chagrin de l'avoir vu partir pour l'Espagne. (*Le Magasin littéraire*, auquel il collabora si longtemps et si assidûment, en est mort !) Mais nous nous consolons en lisant les belles œuvres qu'il nous envoie de là-bas, toutes imprégnées du soleil et de la beauté de cette terre lointaine, et nous comptons le revoir quelques jours au milieu de nous. Ce jour-là seulement nous croirons à cette boutade de Louis XIV : Il n'y a plus de Pyrénées !

Ouvrages de M. l'abbé Hector HOORNAERT

Bethléem et Nazareth. 1876.

Absalon, drame biblique, avec chœurs, en trois actes, en vers. In-8°. Bruges, 1879. Société Saint-Augustin.

La Chance du Triumvir. In-8°, Gand, 1880. A. Siffer.

Croquis du Rhin et de la Moselle. In-18 de 106 pages. Bruges, 1881. Société Saint-Augustin.

Le Pays des Sapins. Voyage en Norvège. In-12 de 452 pages. Bruxelles, 1882, O. Schepens et Cie.

Un Poète Normand. 1888.

Le Surveillant, scènes de la vie de Collège. Gand, 1888. A. Siffer.

Le Sourire de Ramsès. Plaquette. 1889.

Jersey. Le tour de l'île à pied. In-8°. Gand, 1890. A. Siffer.

Le Larcin des Mages, conte mystique. Plaquette. Gand, 1891. A. Siffer.

Ballades russes. In-16 de 190 pages, avec deux eaux-fortes, par Daniel De Haene. Brux., 1892. O. Schepens et Cie.

Vers l'Idéalisme. In-8°. Gand, 1893. A. Siffer.

Israël, poème couronné au Concours du *Magasin littéraire et scientifique*. In-8°. Gand, A. Siffer.

La Nef du Marchand, pièce allégorique d'après Calderon de la Barca, précédée d'une introduction. In-8° de 134 pages. Bruxelles, 1897. Lyon-Claesen.

L'Heure de l'Ame, poème. In-8° de 152 pages avec vignettes. Bruxelles, 1898, Lyon-Claesen.

D'Après les Maîtres espagnols. Etude et Sonnets. In-12 de 300 pages. Bruxelles, 1899, O. Schepens et Cie.

L'Art dans l'Ornement du Livre

Aucun objet n'est plus intimement lié aux évolutions artistiques qu'un livre. Si la forme du livre fut, dès l'origine de l'imprimerie, ce qu'elle est encore aujourd'hui (plusieurs cahiers de feuilles cousues et couvertes d'une reliure), son ornement, intérieur et extérieur, a reflété exactement les styles des époques traversées par le livre.

A l'origine, la transition du livre et du manuscrit ne se fait pas brusquement. Le livre, à proprement parler, n'est pas encore illustré, mais il renferme des illustrations dorées et enluminées. Le texte est imprimé tandis que les ornements des marges sont dessinés à la main.

Sous Charles VIII et sous Louis XII, les dessinateurs sur bois font de l'art bien français et ne cherchent pas encore l'inspiration dans les écoles voisines. Le livre, à son berceau, offre l'attrait naïf et sincère des primitifs.

L'histoire de son illustration est ensuite celle de l'art lui-même. Elle suit les étapes glorieuses de l'école flamande, de l'école italienne, des écoles allemandes, et enfin de l'école française, la dernière venue, mais non la moins célèbre.

Ce n'est pas l'Allemagne qui régénéra l'ornement du livre. Au XVIe siècle, l'art italien, alors à son apogée, sut mettre en valeur la découverte de l'imprimerie, à laquelle il fit un accueil d'autant plus enthousiaste que les manuscrits anciens étaient nombreux en Italie, grâce aux relations de Venise avec les Grecs et les Levantins, et que l'imprimerie allait multiplier ces manuscrits.

Ce fut à Venise, dit Henri Bouchot, que, pour la première fois, on mit à un livre, un frontispice portant la désignation du lieu, de la date et du nom des imprimeurs.

Ce titre orné est placé en tête d'un *Calendario* de Jean de Monteregio, imprimé chez Pictor, Loslein et Ratdolt en 1476, in-folio.

Enfin, grâce aux relations qu'il entretenait avec les Alde de Venise, Jean Grolier introduisit en France l'art de la reliure.

Au XVe comme au XVIe siècle, les marques d'imprimeurs, de graveurs, d'éditeurs, sont de précieux documents ornementés, de même que l'encadrement des planches, les lettres emblématiques, les blasons, les médaillons des portails que l'on introduisit dans le livre au commencement du XVIe siècle.

Le manuscrit donna la lettre ornée et l'ornement gothique. Les livres d'heures se servirent encore au XVe siècle des données d'ornementation employées dans les psautiers et graduels enluminés du Moyen Age.

La Renaissance déroule gracieusement les riches motifs de l'arabesque. En France, elle inspira Geoffroy Tory (1485-1554), qui fut à la fois dessinateur, graveur, peintre, imprimeur, libraire, et qui fit faire un grand pas à l'industrie du livre.

Insensiblement les personnages allégoriques se glissent parmi les rinceaux et les fruits.

Pendant la minorité de Louis XIII, on abuse, dans l'ornementation du livre, de l'architecture religieuse, des colonnades et des saints mitrés.

Sous Louis XIV, le livre est fastueux comme

le style dont il procède. La gravure au burin fait merveille, mais il n'en est point de même pour l'illustration. Quoique n'échappant pas au ridicule des casques empanachés, on peut citer, au commencement du XVIIe siècle, les fleurons de Sébastien Leclerc, ses vignettes, ses entêtes et ses fins de pages.

Tandis que la reliure perdait au XVIIIe siècle sa beauté originale, Moreau le jeune illustrait les œuvres de Molière. L'ornement intérieur du livre cherchait alors la grâce et la légèreté dans les écoles de Watteau et de Boucher.

Après une époque de fadeur sentimentale, la révolution, puis l'empire mirent en faveur les ornements grecs et romains étudiés à l'école de David qui s'embourgeoisèrent sous la Restauration.

Dès lors, la tradition se perd, le style n'est plus nettement défini. A l'avénement du romantisme, il faut, nous dit encore Henri Bouchot, « des frontispices saugrenus et macabres pour fasciner les foules ». Le livre, voire même illustré, se multiplie au point d'être accessible aux plus humbles bibliothèques. Des dessinateurs de grand talent jettent, à leur début, tel Gustave Doré, des compositions de valeur dans des éditions plus qu'ordinaires. L'ornement (vignettes, fantaisies, filets, attributs, fleurons, culs de lampe) devient un banal article de commerce. Son choix est éclectique. Le livre alors est assiégé par le mercantilisme, les machines et la regrettable concurrence d'imprimeurs et d'éditeurs.

Nous assistons cependant comme à un réveil du souci d'art. Quoique le livre de luxe artistique subisse encore une crise sérieuse par la profusion des volumes édités par l'emploi des procédés photographiques, il lutte de son mieux et empêche la décadence.

Le procédé photographique lui-même s'épure et se hausse vers l'art qui en fait un auxiliaire. La reliure, entraînée, elle aussi, dans l'irrésistible courant du commerce à bon marché, se défend avec honneur, grâce au talent des relieurs d'art, secondés par de véritables artistes.

Deux écoles d'ornementation du livre sont alors en présence. L'une qui suit la tradition et s'inspire des détails d'architecture pris aux différents styles classiques, continue à former une composition avec un rappel du cadre. L'autre, fantaisiste et rebelle à l'ordonnance, cherche ses effets dans l'harmonie imprévue de la nature. Elle prend comme point de départ cette vérité incontestable que la nature n'a pas de cadre, qu'on ne peut limiter l'espace, immense cercle d'images peintes. Cette école se forme à l'étude des artistes d'Extrême-Orient. Elle s'inspire du sino-japonais qui bouleverse l'art décoratif et révèle les aspects chimériques, étranges, naïfs, parfois hésitants et burlesques de la ligne.

De cette école est venu, directement ou indirectement, le goût des caractères dits de style moderne, des titres disposés en tous sens, des arabesques échevelées qui courent les marges d'albums, des ornements énigmes aux traits fuyants, contournés, aux intentions bizarres, aux esquisses de formes inachevées, aux ébauches de gestes, flore irréelle, faune diabolique, hallucinations troublantes où la ligne semble parfois mise à la torture par quelque bourreau artiste.

On loua les qualités originales, les jolis effets curieux et piquants du style moderne, mais on fit bien de ne pas lui accorder toutes ses prétentions. Son but était à l'origine de supprimer ce qui est conventionnel. Or, et j'emprunte ici l'autorité du critique d'art Philippe Burty : « L'originalité et la fermeté du style de l'art japonais tiennent à ce qu'un épisode naturel, étudié de plus près, est toujours habilement disposé dans un centre tout à fait fantaisiste et de... convention. »

Ce qui montre que l'art moderne, rompant, à ses débuts, avec les conventions précédemment acquises, se prêtait et s'employait à de nouvelles lois. Aucun art n'existe sans convention. Nous l'admettons avec l'artiste qui nous soumet son œuvre. Et c'est là justement la pierre de touche de ses moyens. Son effet ne tend pas à détruire la convention, mais à la dissimuler et à l'asservir par son génie.

Les Japonais étaient de fervents observateurs de la nature, cette école fit aussi revivre la si charmante étude des éléments naturels, source de l'art, et la flore fut réhabilitée dans l'ornement. Là encore, on croyait innover et on rénovait.

La sculpture ogivale du XIIIe siècle avait décoré nos églises avec les fleurs communes des champs : l'ortie, la ronce, le chardon, si fort à la mode dans les cuirs ciselés de nos reliures modernes.

Le style délaissant les albums des artistes lointains pour copier la flore de France, prenait une apparence de gothique. Cette apparence, que l'on trouve aussi bien dans les ordonnances architecturales que dans la

reliure et l'ornementation du livre, est cependant une illusion mensongère. Notre positivisme a perdu le sens des styles d'autrefois.

Il y a une philosophie, toute de charme — mais peut-être entachée de paradoxes — dans l'art du dessin à chaque époque de transition.

La pensée qui vagabonde au chemin capricieux des images est soudain arrêtée par un parallèle, qui s'impose, innattendu. Tout en admirant, presque sans restrictions, les cuirs ciselés de la reliure fin de siècle, je ne puis m'empêcher de faire un rapprochement entre les saillies de ces ornements extérieurs et le besoin d'extériorisation qui tend à renover l'architecture moderne.

Amalgamant les résurrections du passé aux tentatives du présent, l'artiste, qui est actuellement en pleine force de talent, cherche, et quelquefois par une conception, sinon absolument inédite, du moins neuve. Hardiment le relief s'élance au delà du mouvement timide et mal assuré comme la couleur est allée au delà des teintes servilement copiées, dans les frissonnements vrais et subtils de la lumière.

En architecture, les encorbellements s'accusent, les consoles se fortifient et se renflent en courbures gracieuses, le *bow window* rompt la régularité monotone des façades et à nouveau des cariatides ploient sous l'effort apparent du soutenir. Ce ne sont plus les statues élégantes à la belle et froide physionomie, aux draperies savantes de l'antiquité. Ce n'est pas non plus le corps souffrant du moyen âge. C'est le réalisme d'un autre âge ayant d'autres aspirations.

Et c'est aussi une renaissance de l'ornement qui s'accentue.

Comme l'architecture méprisait la banalité rectiligne, la reliure a soudain méprisé la couverture plate du livre. En plus de l'image colorée ou gravée, en plus de ses ornements intérieurs, le livre a eu, extérieurement, son illustration peinte et sculptée. Influence d'un moment, car cette reliure peut n'être, malgré tout, qu'une fantaisie de haut luxe.

L'obsession de l'irrégulier qui se traduit par l'excentricité dans la ligne et par la saillie dans la forme, cet éloignement d'une réédition constante des styles disparus, cette recherche de brisure dans le mouvement qui moissonne tour à tour son enseignement dans l'art chrétien de la période féodale et dans les albums des Orientaux, ce Modern Style, qui bientôt aura vécu, c'est le prologue d'une nouvelle formule qui sera peut-être l'art au XXe siècle.

RENEE.

(Dans la *Revue des Industries du Livre.*)

Nous lisons dans la *Revue des Arts graphiques* un article de M. Paul Bluysen, qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs :

Nous publions plus loin le texte de la circulaire qui a été adressée aux libraires détaillants de Paris pour leur notifier que leur syndicat, à partir du 1er octobre, leur imposait certains relèvements de prix de vente des volumes de littérature. Un tableau joint à cette circulaire fait connaître exactement ces relèvements. Ils sont peu considérables. Suffiront-ils à relever la vente au détail, — à alléger la crise de la librairie, d'un autre côté? Nous n'osons pas le croire.

On a répandu, dans les journaux quotidiens, force encre à ce sujet. Nous n'avons pourtant rien lu qui soit catégorique.

Les gens de lettres croient connaître tous le sujet — et ils ne le jugent qu'en gens de lettres, au point de vue de ce qu'ils pensent être leurs intérêts d'écrivains. Ils pensent qu'on vendra plus ou moins de leurs livres, et selon cette conviction, ils approuvent ou blâment vivement le projet du syndicat. C'est une erreur de leur part. Ils n'y sont pas intéressés, en réalité, car ce n'est pas une augmentation sur un roman qui empêchera celui-ci de se vendre s'il est bon. De même, une diminution de 25 centimes n'aiderait pas à la diffusion du livre. Et comme, d'un autre côté, le quantum des droits d'auteur ne sera pas modifié par les éditeurs, les gens de lettres sont, quelque paradoxal que cela paraisse, hors de l'affaire.

Qui reste-t-il donc d'intéressé dans cette aventure.

On s'y est beaucoup égaré ; on a confondu l'éditeur et le libraire détaillant. Le premier, encore, ne se trouve pas en cause très directement. Il a été appelé à donner son consentement, c'est vrai, à la mesure projetée, et l'a fait avec quelques hésitations ; mais en

somme, il s'est, peut-on dire, « lavé les mains de l'incident. » Il a dit aux détaillants : « Débrouillez-vous et grand bien vous fasse. »

C'est donc le détaillant qui est le principal, le presque unique intéressé. Nous avons reproduit, récemment, ses allégations, — d'après l'*Eclair*, — ses doléances. Nous les croyons justes, en effet. Il ne doit pas réaliser de forts gains. Trop d'intermédiaires et de frais généraux — tels que loyer sur le boulevard et toutes les charges qu'il entraîne — obèrent le vendeur de livres en plein vent, en boutiques. Il y a, il est vrai, une marge considérable entre le prix moyen de revient d'un volume (1 fr. environ) et son prix de vente (2 fr. 75); mais il paraît que cette marge est vite comblée. Soit, le détaillant gagne peu : deux sous, dit-il, sur certains ouvrages! Il en demande cinq de plus, par exemple. Cette augmentation compensera-t-elle la perte qu'il peut faire du chef de l'éloignement de certains clients qui y regardent? C'est peu probable. Dans ces conditions, une conclusion s'impose : l'augmentation n'est pas suffisante pour le détaillant; elle est désagréable pour le public et aussi pour l'éditeur. Il vaut mieux, avec la concurrence des revues, tendre vers la librairie à bon marché que porter de trop faibles coups à la crise du bouquin.

Ce raisonnement nous paraît très logique, et la librairie belge aussi pourrait en tirer parti.

R. B.

ÉTIENNE CHARAVAY

On a surtout rappelé dans la presse, à propos de la mort d'Etienne Charavay, le rôle d'expert qu'il joua dans une récente et retentissante affaire. Il méritait assurément plus que cette oraison funèbre de circonstance.

C'était un érudit de premier ordre, et ceux qui l'ont approché n'oublieront pas de sitôt la sûreté et l'abondance de ses informations, en ce qui concerne particulièrement certaines époques de notre histoire. La Révolution française n'avait pas de secrets pour lui, et il avait pour elle une de ces passions de savant qui emplissent la vie d'un homme.

En dehors de la correspondance de Carnot, on lui devra la publication ou la réimpression d'une masse énorme de documents sur les hommes et les choses du grand drame révolutionnaire. Il avait même fondé une revue, qui s'appela la *Revue de la Révolution française*, uniquement consacrée à la gloire et à l'étude des dix dernières années par où se clôt le XVIIIe siècle, et qui, si elle resta toujours peu connue de la foule, ne fut ignorée d'aucun de ceux qui font profession de plus ou moins cultiver les sciences historiques.

Non seulement donc Etienne Charavay a droit de n'être pas oublié des érudits; mais celui qui fera un jour le tableau des mœurs de ces trente dernières années ne pourra guère négliger le nom du collectionneur ou amateur d'autographes qui fut l'initiateur ou, tout au moins, le principal représentant d'une mode jadis florissante.

Edmond de Goncourt se vantait d'avoir, avec son frère, inventé le XVIIIe siècle, le japonisme et le naturalisme; Etienne Charavay aurait pu se vanter, à beaucoup plus juste titre, d'avoir inventé l'autographisme.

Il faisait autorité en ces matières; quand le fétichisme de l'écriture commença à se répandre, aux environs de la guerre franco-allemande, et devint l'objet de tout un mouvement de recherches et d'échanges, nulle pièce ne fut dûment considérée et n'eut de prix qu'après avoir été consacrée par son approbation. Il s'était conquis une réputation incontestée, d'abord auprès des connaisseurs par sa très réelle compétence et sa scrupuleuse sincérité, ensuite auprès du public en dévoilant les supercheries de Vrain-Lucas dans sa fameuse affaire avec Charles. On se souvient que l'ingénieux Vrain-Lucas avait escroqué le savant en lui vendant fort cher toute une série d'autographes, dont quelques-

uns de Jésus-Christ, de sainte Madeleine et de Jules César. Peut-être, — si paradoxale que soit l'hypothèse, — le bruit qui se fit autour de cette filouterie fantastique ne fut-il pas une mauvaise réclame au goût bizarre dont se prit, pendant douze ou quinze ans, la bonne société européenne et américaine pour les vieux papiers et les vieilles lettres de la main de personnages plus ou moins illustres. Peut-être aussi, en un temps où tout le monde écrit et où, grâce aux journaux, il s'imprime certainement plus de prose en un seul jour qu'il ne s'en imprimait en une année au XVIIe siècle, cette fonction d'écrire, si importante dans la vie des peuples, devait-elle être jugée digne d'un culte spécial?

Quoi qu'il en soit, si jamais on rédige une histoire de l'autographisme, Etienne Chavaray y aura sa place au premier rang; et, comme il possédait une âme aussi modeste que désintéressée et délicate, sans doute n'a-t-il jamais conçu d'autre ambition que celle de se survivre ainsi dans le souvenir de quelques érudits et de quelques amateurs de curiosités rares.

MAURICE SPRONCK.

Grande Encyclopédie. — Les 636e et 637e livraisons de la **Grande Encyclopédie** viennent de paraître; elles présentent une grande variété d'articles des plus intéressants, parmi lesquels nous citerons : *Persépolis*, par M. C. Huart; *Personne* (droit romain et droit civil actuel), par MM. G. May et E. Dramard; *Pessimisme*, par M. D. Parodi; *Peste*, par M. le Dr Martha; *Pétrarque*, par M. A. Jeanroy; *Pétrole*, par M. C. Matignon; *Peur*, par M. C. Mélinand; *Phalanstère*, par M. H. Bourgin.

* * *

Parmi les articles contenus dans la 638e livraison de la **Grande Encyclopédie**, publiée cette semaine, nous remarquons, entre autres, l'article *Phare*, de M. Léon Sagnet, avec de belles illustrations; *Pharmacie*, renfermant l'histoire de la Pharmacie dans ses rapports avec les sciences : chez les anciens peuples de l'Orient, chez les Grecs et les Romains, pendant le moyen-âge; l'historique de la profession de pharmacien depuis les époques les plus reculées jusqu'à nos jours; un paragraphe concernant la législation pharmaceutique et l'exercice actuel de la pharmacie en France et à l'étranger, etc. Ce magistral article a été écrit spécialement pour la **Grande Encyclopédie**, par M. G. Planchon, directeur de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris. Enfin l'article *Phénicie*, dû à la plume autorisée de MM. Philippe Berger, membre de l'Institut et René Dussaud.

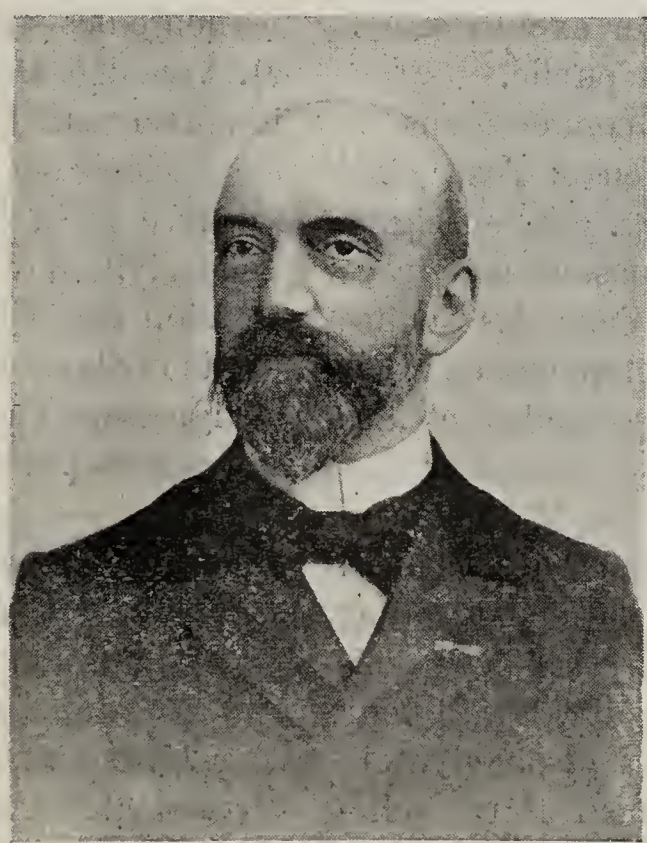
CHRONIQUE

M. Jules VAN DEN HEUVEL

MINISTRE DE LA JUSTICE

Notice bio-bibliographique

Il y a quelques mois, à la suite de la crise ministérielle qui ramenait au pouvoir M. de Smet de Naeyer, le Roi a appelé dans les conseils de la Couronne M. Jules Van den Heuvel, avocat à la Cour d'Appel de Gand et professeur à l'Université catholique de Louvain. Il lui a confié le portefeuille de la Justice.



Nous sommes heureux de consacrer aujourd'hui au nouveau ministre cette notice bio-bibliographique.

M. Van den Heuvel est né à Gand le 16 novembre 1854. Il a fait ses études universitaires dans sa ville natale. En même temps que lui entrait à l'Université de Gand Albert Nyssens, et les deux étudiants s'unirent bientôt d'une étroite et inaltérable amitié.

Après avoir obtenu, en 1876, presque simultanément, le diplôme de docteur en droit et de docteur en sciences politiques et administratives, M. Van den Heuvel poursuivit pendant plusieurs années ses études juridiques à l'étranger et fréquenta les principales Ecoles de droit de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Angleterre.

De retour en Belgique, il se fixa définitivement dans sa ville natale et fit son stage chez un maître du barreau gantois, M. Cruyt, à la famille duquel d'intimes liens devaient bientôt le rattacher.

Le barreau et le journalisme, le culte de la science et le goût des arts sollicitèrent à la fois son activité. Dans tous ces ordres, il déploya de maitresses qualités.

Il fonda avec Albert Nyssens et Fernand de Smet de Naeyer le journal *L'Impartial*, où il publia tant d'articles

remarqués, sous la signature de « Codex ».

En 1881, l'Académie des Sciences morales et politiques lui décerna le prix Odilon Barrot pour son Mémoire sur *Le Jury en France et en Angleterre*. Le rapport de M. Aucoc, membre de l'Institut, fait le plus grand éloge de cette œuvre.

De cette époque datent un grand nombre de publications de M. Van den Heuvel dans les Revues belges et étrangères, sur des questions de droit et d'histoire.

En 1882 parut un des ouvrages les plus importants et les plus appréciés du savant jurisconsulte : *De la Situation légale des associations sans but lucratif en France et en Belgique*.

C'est en 1883 que M. Van den Heuvel fut nommé professeur de droit public à l'Université catholique de Louvain, en remplacement d'Edmond Poullet. L'année suivante, il occupa la chaire de procédure pénale, devenue vacante par le décès de M. Thonissen, mais il la quitta au bout de deux ans pour se consacrer exclusivement à l'enseignement du droit public.

Dans le professorat, comme dans le barreau, M. Van den Heuvel s'est placé d'emblée au premier rang. Son enseignement est de ceux qui laissent une trace lumineuse et profonde dans les jeunes intelligences et qui développent en elles le goût des études personnelles et des recherches originales.

En 1891, au Congrès de Malines, son « Rapport sur l'enseignement des sciences sociales » fit sensation. Il eut pour résultat la fondation de l'Ecole des sciences politiques et sociales de Louvain. L'initiateur de cette œuvre grande et féconde fut le premier président de l'Institut nouvellement créé. Les leçons de M. Van den Heuvel à l'Ecole des sciences politiques et sociales ont eu pour objet « l'Histoire parlementaire de la Belgique » et les « Questions politiques belges ». L'éminent professeur a également donné jusqu'en ces derniers temps, avec M. Dupriez, un « cours pratique de droit public et de science politique ».

M. Van den Heuvel a été l'un des fondateurs et l'organisateur de l'Ecole commerciale et consulaire récemment instituée à l'Université de Louvain.

Rappelons encore qu'il a exercé les fonctions présidentielles à la Société belge d'Economie sociale, dont M. Victor Brants est le secrétaire perpétuel.

Durant la période revisionniste, le professeur de droit public de l'Université catholique a publié sous le titre : *De la Revision de la Constitution*, un ensemble d'études où étaient examinés, à un point de vue élevé, avec un sens profond de nos traditions nationales et une connaissance parfaite des législations comparées, dans un esprit de sage progrès, tous les grands problèmes soumis aux Chambres constituantes.

Comme membre de la Commission permanente des sociétés de secours mutuels, M. Van den Heuvel a publié un rapport important sur la revision de la législation des sociétés de secours mutuels. Comme membre de la Commission de revision du Code civil, il a fait les rapports sur la revision des Titres de la jouissance des droits civils et de la puissance paternelle.

Signalons encore parmi ses travaux récents les plus en vue : *La Question des langues. — Les Ministres d'Etat en Belgique. — Le « Vooruit » une citadelle socialiste. — L'Enseignement des sciences politiques dans les Universités belges. — La Situation juridique des Universités aux Etats-Unis. — Le Siège de la Chine*, divers articles très remarqués, publiés il y a peu de temps, dans *La Revue générale*.

Infatigable travailleur de la pensée, observateur d'une admirable pénétration, aimant à étudier sur place la variété des institutions et des mœurs, M. Van den Heuvel a fréquemment consacré ses

vacances judiciaires et universitaires à de longs voyages à l'étranger, d'où il a régulièrement rapporté une ample moisson d'observations personnelles, de renseignements et de sujets d'études. Ses diverses étapes en Grèce, à Constantinople, en Amérique, nous ont valu une série de croquis d'un vif attrait et des travaux du plus haut intérêt.

« Je ne m'occupe pas de politique, » disait-il un jour dans ses croquis américains. La politique l'a cependant réclamé à son heure et il lui a sacrifié, non sans regret, ses occupations préférées. Proportionnaliste du premier jour, après avoir battu en brèche, dans une brochure alerte, *Le Scrutin uninominal*, M. Van den Heuvel est entré dans le Cabinet qui s'est donné pour mission de doter le pays d'une réforme électorale basée sur la représentation proportionnelle intégrale. C'est sur cette question que le nouveau ministre de la Justice vient de prononcer son *maiden-speech* au Parlement.

M. Jules Van den Heuvel est chevalier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre de Sainte-Anne de Russie, décoré de la croix mutuelliste de 1re classe.

Nous donnons ci-dessous la bibliographie générale des travaux et publications de M. Jules Van den Heuvel.

Bibliographie de M. VAN DEN HEUVEL

De la Situation légale des Associations sans but lucratif en France et en Belgique. Bruxelles, Larcier, 1884. In-8° de IV-356 p.

Rapport sur la revision de la législation des sociétés de secours mutuels, à la Commission permanente. Bruxelles, Guyot, 1889. In-folio de 36 p.

Jésus-Christ, par le P. Didon. Conférence donnée à la Société littéraire. Gand, Siffer, 1891. In-8° de 42 p.

De la Revision de la Constitution belge. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1892. In-8° de VI-184 p.

Rapport au Congrès des œuvres sociales de Malines (1881) *sur l'enseignement des sciences sociales.* Gand, Siffer, 1892. In-8° de 19 p.

Croquis américains. Gand, Siffer, 1894. In-12 de 110 p.

Introduction au volume de M. Tobback : *Manuel pratique des sociétés mutualistes.* Bruxelles, Société belge de Librairie, 1895. In-8° de 30 p.

Contre la généralisation du scrutin uninominal en Belgique. Gand, Engelcke, 1899. 2e édition 60 p.

Messager des siences historiques (Gand) :

La ville de Gand au XIVe siècle. (1881.) 44 p. et 2 pl.

Magasin Littéraire (Gand) :

Constantinople. (1888.) 60 p.

Revue Générale :

De la Réforme de la procédure devant la Cour d'Assises. (XXXIII, 1881.) 24 p.

Une Nouvelle théorie sur la personnalité civile. (XXXV, 1882.) 44 p. — Reproduit dans le n° 1 cité plus haut.

De la Situation légale des Associations en Belgique. (XXXVI, 1882.) 67 p. — Id.

La Liberté d'association et le projet de Code civil de M. Laurent. (XXXVII, 1883.) 34 p. — Id.

Un Livre récent sur le droit public belge. (XI, 1884.) 32 p., tiré à part sous ce titre : *M. Giron et le droit public.* Bruxelles, 1884. In-8° de 30 p.

Les Evolutions de la Jurisprudence dans la question des cimetières. 1887.
Du Suffrage universel. 1891. — Reproduit dans le n° 4 cité plus haut.
Les Conditions de l'électorat. 1892. — Id.
Le Siège de la Chine. (1898 et 1899.) 76 p.

Le Muséon :

Du Jury anglais au XIIe et au XIIIe siècle. (I et II, 1882 et 1883.) 32 et 22 p.

Réforme sociale (Paris) :

Le Résumé du président des assises. (1er septembre 1881.) 20 p.
La Lutte contre l'Alcoolisme aux Etats-Unis. (1895.) 27 p.
Le Vooruit. Une citadelle socialiste. (1897.) 37 p.

Rivista penala di dottrina, legislazione e giurisprudenza (Firenze) :

Apologia del giuri in Inghilterra. (XVII, 1883.) 22 p.
— Les articles sur le jury, rappelés plus haut, sont extraits d'un travail sur le jury, couronné par l'Institut de France en 1881. — Voyez le rapport de M. Aucoc sur le prix Odilon Barrot, séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. Compte rendu, p. 228.

Revue du Droit public en France et à l'Etranger :

Les Partis politiques en Belgique. (1896.) 27 p.

La Belgique judiciaire :

De la Propriété des Dunes. (1882.) 14 col.
Les Titres de noblesse étrangers. (1883.) 13 1/2 col.

Journal des Tribunaux (Bruxelles) :

La Question des Langues. (1888.) 62 p.

Revue sociale et politique (Bruxelles) :

De l'Enseignement des Sciences politiques dans les Universités belges. (1892.) 12 p.
De la Situation juridique des Universités aux Etats-Unis. (1898.) 16 p.
Des Ministres d'Etat en Belgique. (1894.) 15 p.

Rapports de la Commission de revision du Code civil :

Rapport sur la revision du tit. I, livre 1. (*De la jouissance des Droits civils.*)
Rapport sur la revision du tit. IX, livre I. (*Autorité des père et mère.*) S. l. n. d. In-4°, 38 col.

Revue pratique des sociétés civiles et commerciales :

Une Nouvelle loi sur les sociétés mutualistes (1894).
Des Appels de fonds faits par les liquidateurs (1896).
De la Révocation des liquidateurs (1896).

Le Mémorial, revue des intérêts religieux :

De la Portée de l'art. 49 de la loi sur les fondations de décembre 1864. (IX, 1881.) 20 col.

Collaboration :

Articles juridiques dans *Le Bien public* de Gand (LES COMMISSAIRES SPÉCIAUX, 23 janvier 1881), le *Journal de Bruxelles* (L'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE; 25 avril 1886) et *L'Impartial* (sous la signature « Codex »); articles bibliographiques dans *Le Polybiblion*, la *Revue des questions historiques*, *Der Gerichtssaal*, etc.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques

CONCOURS POUR LES ANNÉES 1901 ET 1902 ET PRIX PERPÉTUELS

Programme de Concours pour l'année 1901.

Section d'histoire et des lettres.

PREMIÈRE QUESTION.

On demande une étude critique sur les Vies *des saints de l'époque carlovingienne (depuis Pepin le Bref jusqu'à la fin du Xe siècle).*

L'auteur ne s'attachera qu'aux *Vies* présentant un intérêt historique.

DEUXIÈME QUESTION.

On demande une étude, d'après les découvertes des dernières années, sur les croyances et les cultes de l'île de Crète dans l'antiquité.

Section des sciences morales et politiques.

PREMIÈRE QUESTION.

On demande une étude sur les divers systèmes pénitentiaires modernes considérés au point de vue de la théorie pénale et des résultats obtenus.

DEUXIÈME QUESTION.

Etudier l'organisation du travail dans une ville du XVe siècle.

TROISIÈME QUESTION.

Faire l'histoire de l'assistance publique dans les campagnes en Belgique, depuis la Révolution française jusqu'à nos jours.

La valeur des médailles présentées comme prix sera de *huit cents francs* pour les deux questions d'*histoire et des lettres* et pour la première des *sciences morales et politiques*, et de *six cents francs* pour les deux dernières.

Les mémoires seront adressés, franc de port, avant le **1er novembre 1900**, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Programme de Concours pour l'année 1902.

Section d'histoire et des lettres.

PREMIÈRE QUESTION.

Faire l'histoire du style périodique français aux XVe et XVIe siècles.

DEUXIÈME QUESTION.

Apprécier le mérite littéraire des principaux rhétoriciens néerlandais du XVe et du XVIe siècle, notamment Jan Van Hulst, Anthonis de Roovere, Cornelis Everaert, Matthijs de Casteleyn, Edouard de Dene et Jean-Baptiste Houwaert.

TROISIÈME QUESTION.

Etablir, d'après les récentes découvertes, le synchronisme des faits relatifs à l'histoire de l'Egypte et à celle de la Chaldée, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des Hyksos.

Discuter les hypothèses relatives aux origines des civilisations égyptienne et chaldéenne.

QUATRIÈME QUESTION.

Tournai et le Tournaisis au XVIe siècle, au point de vue social et politique.

Section des sciences morales et politiques.

PREMIÈRE QUESTION.

Déterminer, d'après la doctrine et les traités, le régime, en temps de paix et en temps de guerre, de l'Etat neutre à titre permanent. Les conséquences de la violation du territoire neutre seront l'objet d'une attention particulière. Les concurrents appuieront leurs déductions d'exemples empruntés à l'histoire des Etats neutres et étudieront également les antécédents de la neutralité belge.

DEUXIÈME QUESTION.

Exposer les théories relatives à la personnalité civile. Rechercher les applications de ces théories à l'état social actuel.

TROISIÈME QUESTION.

Exposer et apprécier le déterminisme entendu dans son acception la plus générale et considéré dans ses diverses applications aux sciences naturelles, morales et sociales.

La valeur des médailles d'or présentées comme prix pour la solution de chacune de ces questions sera de *six cents francs* pour les troisième et quatrième de la *Section d'histoire et des lettres*, de *huit cents francs* pour les deux premières de cette section et les deux premières de la *Section des sciences morales et*

politiques, et de *mille francs* pour la troisième question de cette dernière section.

Les mémoires seront adressés, franc de port, avant le **1er novembre 1901**, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Conditions réglementaires communes aux concours annuels de la Classe.

Les mémoires devront être écrits lisiblement et peuvent être rédigés en français, en flamand ou en latin.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations; elle demande, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des livres qu'ils citent.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage; ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront sur un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Il est défendu de faire usage d'un pseudonyme. Faute par eux de satisfaire à ces formalités, le prix ne pourra leur être accordé.

Les ouvrages remis après le terme prescrit, ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que les mémoires soumis à son jugement sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre des copies, à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au Secrétaire perpétuel.

PRIX PERPÉTUELS.

Prix de Stassart.
Notice sur un Belge célèbre
(Neuvième période : 1899-1904.)

D'après l'acte de fondation, la Classe des lettres offre un prix de *six cents francs* à l'auteur de la meilleure notice, en français, en flamand ou en latin, consacrée à la vie et à l'œuvre d'Antoine Van Dyck.

Les manuscrits doivent être adressés, franc de port, avant le **1er novembre 1904**, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de la Classe.

Prix de Stassart.
Histoire Nationale.
(Septième période : 1895-1900.)

La Classe des lettres offre, pour la septième période de ce concours, un prix de *trois mille francs* à l'auteur du meilleur travail, rédigé en français, en flamand ou en latin, en réponse à la question suivante :

Faire l'histoire des origines et des développements des béguinages dans les anciens Pays-Bas jusqu'à nos jours.

Les manuscrits seront adressés, franc de port, avant le **1er novembre 1899**, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents se conformeront aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de la Classe.

Prix de Saint-Genois pour une question d'histoire ou de littérature en langue flamande.
(Quatrième période : 1898-1907.)

Conformément aux volontés du fondateur, la Classe des lettres offre, pour la quatrième période de ce concours, un prix de *mille francs* à l'auteur du meilleur travail rédigé en flamand, en réponse à la question suivante :

Faire l'histoire de la période calviniste à Gand (1576-1584).

Le délai pour la remise des manuscrits expirera le **1er novembre 1907**.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de l'Académie.

Prix Teirlinck.
Littérature flamande.
(Quatrième période : 1892-1896).

Un prix de *mille francs* sera accordé au meilleur ouvrage en réponse à la question suivante :

Faire l'histoire de la prose flamande avant l'influence bourguignonne, c'est-à-dire jusqu'à l'époque de la réunion de nos provinces sous Philippe de Bourgogne, vers 1430.

Le délai pour la remise des manuscrits, qui peuvent être rédigés en français, en flamand ou en latin, est prorogé jusqu'au **1er novembre 1900**. Ils seront adressés, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents se conformeront aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de la Classe.

Prix Anton Bergmann.
(Seconde période : 1887-1897.)

Le prix pour cette période est réservé à la meilleure histoire, écrite en néerlandais, d'une ville ou d'une commune appartenant à la *province de Brabant* (l'arrondissement de Nivelles excepté), et comptant au moins 5,000 habitants.

Le prix à décerner est de *trois mille francs*.

Par arrêté royal, cette période, qui expirait

le 1er février 1897, a été prorogée jusqu'au **1er février 1900**.

Les livres imprimés sont admis au même titre que les manuscrits; ceux-ci pourront être ou signés ou anonymes. Dans ce dernier cas, l'auteur devra joindre à son travail un billet cacheté renfermant son nom et son adresse. L'emploi d'un pseudonyme exclut l'auteur du concours.

Les œuvres historiques sont comprises dans les avantages de la fondation, qu'elles aient pour auteurs des étrangers ou des Belges, pourvu qu'elles soient écrites en néerlandais et éditées en Belgique ou dans les Pays-Bas.

Prix Joseph De Keyn.

Dixième concours.

(Seconde période : 1898-1899.)

Enseignement moyen et art industriel.

La seconde période du dixième concours pour les prix Joseph De Keyn sera close le 31 décembre 1899.

Tout ce qui a rapport à ce concours doit être adressé, avant le **1er janvier 1900**, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Cette période, consacrée à l'enseignement moyen et à l'art industriel, comprend les ouvrages d'instruction ou d'éducation moyennes.

Une somme de *trois mille francs* pourra être répartie entre les auteurs des ouvrages couronnés.

Peuvent prendre part au concours les œuvres inédites et les ouvrages de classe ou de lecture qui auront été publiés du 1er janvier 1898 au 31 décembre 1899. Ils devront être adressés, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies.

Ne seront admis au concours que des écrivains belges et des ouvrages conçus dans un esprit exclusivement laïque et étranger aux matières religieuses. Les ouvrages pourront être écrits en français ou en flamand, imprimés ou manuscrits. Les imprimés seront admis, quel que soit le pays où ils auront paru. Les manuscrits pourront être envoyés signés ou anonymes; dans ce dernier cas, ils devront être accompagnés d'un pli cacheté contenant le nom de l'auteur et son domicile. Les manuscrits demeurent la propriété de l'Académie, mais les auteurs sont autorisés à en faire prendre copie, à leurs frais. Tout manuscrit qui sera couronné devra être imprimé pendant l'année courante, et le prix ne sera délivré à l'auteur qu'après la publication de son ouvrage.

Prix Adelson Castiau.

(Septième période : 1899-1901.)

La septième période de ce concours sera close le 31 décembre 1901.

Le prix, d'une valeur de *mille francs*, sera décerné à l'auteur du meilleur travail :

Sur les moyens d'améliorer la condition morale, intellectuelle et physique des classes laborieuses et des classes pauvres.

Tout ce qui concerne ce concours devra être adressé, franc de port, avant le **1er janvier 1902**, à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Ne seront admis à concourir que les écrivains belges. Seront seuls examinés les ouvrages soumis directement par les auteurs. Ces ouvrages pourront être rédigés en français ou en flamand. Les manuscrits seront reçus comme les imprimés. S'ils sont anonymes, ils porteront une devise qui sera répétée sur un billet cacheté, contenant le nom et l'adresse de l'auteur.

Si l'ouvrage couronné est inédit, il devra être publié dans l'année; dans ce cas, le prix ne sera délivré au lauréat qu'après la publication de son travail.

Les manuscrits deviennent la propriété de l'Académie; toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre copie à leurs frais.

Prix Joseph Gantrelle pour la philologie classique.

(Cinquième période : 1899-1900.)

Exposer les origines et l'histoire de la chancellerie impériale de l'Empire romain.

(Sixième période : 1901-1902.)

Exposer, dans un ordre systématique, avec indication perpétuelle des sources, les résultats acquis dans le domaine de l'étymologie grecque depuis la dernière édition des Grundzüge *de G. Curtius (1879).*

Un prix de *trois mille francs* est attribué à la solution de chacune de ces questions.

Ne seront admis à concourir que des auteurs belges; les membres et les correspondants de l'Académie sont exclus du concours.

Le délai pour la remise des manuscrits de la cinquième période, expirera le **31 décembre 1900**; de la sixième, le **31 décembre 1902**.

Les mémoires peuvent être rédigés en français, en flamand ou en latin.

Ils devront être adressés, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents se conformeront aux conditions réglementaires ci-dessus des concours annuels de la Classe.

PRIX ÉMILE DE LAVELEYE
ÉCONOMIE POLITIQUE ET SCIENCE SOCIALE.

Ce prix, fondé en vue d'honorer la mémoire d'Emile de Laveleye, consiste en une somme de *2,400 francs* au moins. Il sera décerné tous les six ans par la Classe des lettres de l'Académie royale de Belgique au savant, belge ou étranger, vivant au moment de l'expiration de la période de concours, et dont l'ensemble des travaux sera considéré par le jury comme ayant fait faire des progrès importants à l'économie politique et à la science sociale, y compris la science financière, le droit international et le droit public, la politique générale ou nationale.

La première période expirera le **1er janvier 1901.**

NOUVELLES LITTÉRAIRES

Le Peintre Gabriel, par A. DE POISEUX, 1 volume in-16 de 480 pages. Prix : 3 fr. 50.

Dans un de nos précédents numéros (voir page 456), nous annoncions l'apparition du nouvel ouvrage de M. A. de Poiseux, *Le Peintre Gabriel*, et nous appelions l'attention de nos lecteurs sur le côté moral de ce beau roman chrétien, où l'auteur s'élève à des considérations artistiques et philosophiques de la plus haute portée et parle de ce qu'il a vu avec une très grande érudition et une compétence esthétique indéniable.

Depuis l'apparition de cette œuvre aussi instructive que captivante, l'auteur a reçu de nombreux témoignages de satisfaction, ainsi que des lettres les plus flatteuses. Parmi ces dernières, nous en prendrons une au hasard, pour montrer à nos lecteurs l'intérêt et le prix qu'attachent à ce livre les personnes les mieux placées pour se prononcer en parfaite connaissance de cause. Cette lettre est de S. Em. le Cardinal Perraud, Evêque d'Autun et membre de l'Académie française :

MONSIEUR,

Si j'ai pu, il y a deux ans, vous être agréable en vous facilitant l'entrée de Saint-Pierre de Rome, le 17 mai 1897, vous me payez bien de retour en m'envoyant votre charmant volume : *Le Peintre Gabriel.*

Je n'ai pas voulu vous en remercier avant de l'avoir lu tout entier. Au retour d'une course pastorale qui m'a pris un certain temps, je viens de me donner ce plaisir et, je puis ajouter, cette édification.

A la suite de votre Gabriel, j'ai de nouveau visité en esprit ces Eglises et ces Musées de Florence, de Rome, de Naples, avec lesquels j'avais fait connaissance au temps bien lointain de ma jeunesse sacerdotale. Tout à l'heure, je refaisais le délicieux et sanctifiant pèlerinage de cette Sainte-Cécile que je ne manque jamais d'aller prier — devant le chef-d'œuvre de Stefano Maderno — toutes les fois que je vais à Rome.

Enfin, j'ai été fort religieusement ému du double dénouement de ce roman d'une si saine inspiration, et il s'en est fallu de peu que je n'envoyasse une très cordiale bénédiction à la postulante des Filles de la Charité et au novice de la Chartreuse de Naples.

Avec mes très sincères félicitations, recevez, Monsieur, je vous prie, l'assurance de mes sentiments dévoués.

† ADOLPHE-LOUIS-ALBERT,
Cardinal PERRAUD,
Evêque d'Autun.

Autun, le 24 octobre 1899.

—)o(—

De **Nederlandche Boekhandel**, à Anvers, vient de publier un catalogue flamand des arts et métiers.

Nous sommes heureux de constater que les ouvrages scientifiques et techniques publiés en langue néerlandaise y figurent en bien grand nombre et qu'il y en ait pour toutes les sciences indistinctement.

Une table alphabétique analytique nous renseigne très complétement à ce sujet.

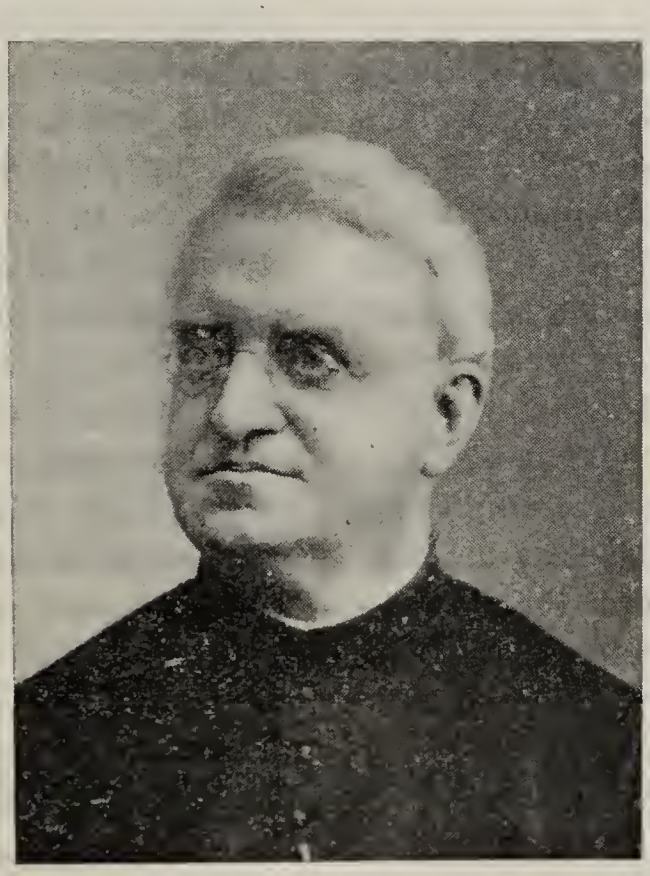
CHRONIQUE

Le R. P. Charles DE SMEDT, S. J.

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
RECTEUR DU COLLÈGE SAINT-MICHEL, BRUXELLES

Notice bio-bibliographique

L'écrivain belge que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs est peut-être mieux connu hors de son pays qu'en Belgique, et nous ne serions pas surpris que plus d'un entende aujourd'hui prononcer son nom pour la première fois.



Le R. P. De Smedt a été, pour ainsi dire, révélé à bon nombre de Belges le jour où, dans sa séance du 28 décembre 1894, l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) inscrivait, parmi ses correspondants étrangers, le savant président de la Société des Bollandistes. Et pourtant, cette flatteuse distinction n'était que le couronnement d'une carrière déjà longue, la reconnaissance officielle de mérites scientifiques de premier ordre.

Né à Gand, le 6 avril 1833, Charles De Smedt, ses études d'humanités terminées au Collège Sainte-Barbe, dans sa ville natale, entra dans la Compagnie de Jésus, le 13 novembre 1851. Il professa pendant quelques années la littérature, la théologie et l'histoire ecclésiastique au Collège des Jésuites à Louvain, jusqu'au moment où, en 1876, il fut attaché à l'œuvre séculaire de la continuation des *Acta Sanctorum*. Membre correspondant de l'Institut de France, de l'Académie royale de Belgique et de l'Académie royale d'histoire de Madrid, Chevalier de l'Ordre de Léopold et décoré de la croix *pro Ecclesia et Pontifice*, le savant jésuite occupe aujourd'hui, parmi ses contemporains, une place d'élite dans la science historique.

Au renouvellement complet que les études historiques ont subi en ce siècle,

par l'application de principes rationnels et désormais reconnus universellement, le R. P. De Smedt a contribué pour une large part, en notre pays et en France. C'est surtout par la publication des *Principes de la Critique historique* que ce résultat a été atteint.

Ce livre, a dit un maître en la matière, M. Kurth, est « un petit chef-d'œuvre que toute l'Europe savante a salué de ses unanimes acclamations. Peu d'ouvrages auront eu sur la marche des hautes études en Belgique une influence aussi bienfaisante ». Aussi, lorsque naguère se célébrait à Liége, en l'honneur de M. Kurth, le vingt-cinquième anniversaire de la fondation du cours pratique d'histoire dans les Universités belges, maint discours a rappelé les services rendus à l'enseignement supérieur par cet ouvrage du R. P. De Smedt, devenu, aux mains du professeur et de ses élèves, l'indispensable outil de ces laboratoires d'un nouveau genre.

Le livre des *Principes de la Critique historique* n'est pas le seul fruit de l'enseignement du R. P. De Smedt. De ses cours à Louvain sont sortis deux autres volumes *Introductio generalis ad historiam ecclesiasticam critice tractandam* et *Dissertationes selectae in primam aetatem historiae ecclesiasticae.*

Dans le premier de ces ouvrages, l'éminent professeur signale les multiples services de l'histoire ecclésiastique et trace des règles sûres pour l'interprétation rationnelle des documents. C'est l'application des principes de la critique à une partie spéciale de l'histoire.

A côté de ce traité général des études d'histoire ecclésiastique, les dissertations choisies sur diverses questions relatives aux premiers siècles de l'Eglise révèlent une sûreté de méthode et une richesse d'érudition difficiles à égaler. C'est là surtout que le R. P. De Smedt a déployé les qualités maîtresses de son esprit judicieux, appréciant les faits à la lumière des documents, ne se laissant emporter par aucune théorie préconçue, dénonçant hardiment la méthode de quelques historiens, réagissant énergiquement contre la tactique mauvaise qui porte à taire certains témoignages ou à les interpréter en faveur d'une thèse établie d'avance. On sait, en effet, que, pour une certaine école, il fallait tenir sous le boisseau ou au plus profond des archives les documents prétendument attentatoires à l'honneur de l'Église. Nous n'en sommes plus là, Dieu merci : le Saint-Siège lui-même ouvre à tous, croyants et incroyants, les portes de ses archives, et elle domine de nouveau les études historiques, cette grave parole de Joseph de Maistre : « Les Papes n'ont besoin que de la vérité. » Les travaux du R. P. De Smedt et l'influence qu'il a exercée sur l'esprit d'un grand nombre de ses contemporains n'ont pas peu contribué à faire triompher partout ce régime de sincérité scientifique.

C'est parce qu'il avait si intimement ancré au fond de l'âme cette conviction, que le R. P. De Smedt n'a pas hésité à jeter le poids de sa haute autorité dans une controverse où l'on avait paru mettre en suspicion la probité historique des anciens Bollandistes, incriminés à tort d'avoir intentionnellement supprimé certains passages moins édifiants dans le récit du meurtre de Charles-le-Bon.

Les travaux du R. P. De Smedt et la position influente qu'il avait conquise dans la science historique le désignèrent tout naturellement pour remplir les vides que la mort avait ouverts dans les rangs des Bollandistes.

Dans les deux premiers volumes de novembre auxquels il a collaboré, on remarque surtout le commentaire étendu consacré aux actes de saint Hubert. Voici en quels termes M. Kurth a apprécié

la participation du R. P. De Smedt à l'œuvre bollandienne, dans le discours qu'il lui adressa le 1er avril 1895, lors de la manifestation organisée pour fêter sa nomination à l'Institut de France : « L'œuvre bollandienne avait été ressuscitée en 1837 par le dévouement de quelques hommes qui ont bien mérité d'elle. Seulement, il restait à la mettre à la hauteur du progrès de la science, qui avait marché dans l'intervalle. C'est alors qu'elle a eu la bonne fortune de vous recruter. Vous en êtes bientôt devenu le chef et vous l'avez renouvelée et rajeunie. Vous avez commencé par vous former des collègues imbus de votre méthode et pénétrés de votre esprit... Avec eux, vous avez alors entrepris la tâche nécessaire, mais effrayante, de recueillir les matériaux hagiographiques épars dans toutes les bibliothèques du monde civilisé et d'en dresser des répertoires méthodiques : labeur gigantesque !... En même temps, pour mettre l'œuvre en communication plus assidue avec tous les mouvements qui se produisent dans la science, vous lui avez donné un organe périodique, les *Analecta Bollandiana*, dont les fascicules alertes sont comme les chaloupes légères qui ravitaillent à intervalles réguliers la vénérable frégate bollandienne. Par tout cet ensemble de mesures rénovatrices, vous vous êtes assuré dans les annales du bollandisme une place d'honneur à côté des fondateurs mêmes de l'œuvre. »

Nous ne pouvons songer ici à dresser l'exacte bibliographie qui donne l'idée complète de l'activité littéraire du R. P. De Smedt; nous ne passerons pas toutefois sous silence la part très importante qu'il a prise à l'œuvre des Congrès internationaux des savants catholiques. Il donna le branle à cette idée féconde par le discours qu'il prononça à Rouen sur le rôle des écrivains catholiques, et aux quatre sessions qui se tinrent, à Paris deux fois, à Bruxelles et à Fribourg ; il fut, dans la section des sciences historiques, la voix autorisée dont on venait, de partout, entendre les conseils et le guide éclairé dont tous recherchaient la direction aussi large que sûre.

Tel est, en effet, le caractère dominant de la carrière du R. P. De Smedt. D'autres écrivains pourront laisser après eux une œuvre plus considérable que la sienne ; très peu, en ce siècle, auront eu sur le mouvement des études historiques une influence plus réelle, plus profonde et plus durable, et beaucoup de ceux qui sont ou seront à leur tour des maitres aiment et tiendront à se proclamer de l'école scientifique, si largement conçue et si fermement établie, dont le R. P. De Smedt a formulé, avec tant de bonheur, les lois et les principes.

Depuis le 22 octobre dernier, le R. P. De Smedt a ajouté à ses fonctions de président des Bollandistes celles de Recteur du Collège Saint-Michel.

Ouvrages du R. P. C. DE SMEDT, S. J.

(Il nous serait impossible de donner ici le titre des œuvres complètes du R. P. De Smedt, la liste n'en étant pas dressée ; nous nous bornerons à signaler les ouvrages les plus connus.)

Les fausses décrétales, l'épiscopat franc et la cour de Rome du IXe au XIe siècle. Brochure in-8° de 28 pages. Paris, Goupy, 1870.

(Extrait des *Etudes religieuses.*)

Introductio generalis ad historiam ecclesiasticam critice tractandam. 1 vol. in-8° de XII-534 pages. Gandavi, Poelman, 1876.

Dissertationes selectae in primam aetatem historiae ecclesiasticae. 1 vol. in-8° de VIII-326-100 pages. Gandavi, Poelman, 1876.

L'Eglise et la Science. 1 vol. in-8° de 98 pages. Louvain, Charles Peeters, 1877.
(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques.*)

La vie de saint Hubert écrite par un auteur contemporain; publiée d'après un manuscrit du grand séminaire de Namur. Brochure in-8° de 45 pages. Bruxelles, Hayez, 1878.
(Extrait du *Compte rendu de la Commission royale d'histoire.*)

L'année de la mort de saint Lambert. Brochure in-8° de 14 pages. Bruxelles, Vromant, 1877.
(Extrait des *Précis historiques.*)

Gesta pontificum cameracensium. Gestes des évêques de Cambrai de 1092 à 1138. Texte original publié pour la Société de l'histoire de France d'après un manuscrit du XIIe siècle. 1 vol. in-8° de XXXVIII-274 pages. Paris, Loones, 1880.

De morte quinque Sacerdotum, qui Aldenardae, in Schaldim a silvestribus Geusiis demersi, perierunt anno, post Christum natum MDLXXII, disputatio, cum praecipuis saeculi XVI monumentis, quibus illorum mors celebratur. 1 vol. in-8° de XIII-250 pages. Bruges, Société Saint-Augustin. Desclée-De Brouwer et Cie, 1881.

Principes de la critique historique. 1 vol. in-8° de 292 pages. Bruxelles, impr. Polleunis, Ceuterick et Lefebvre; Liége, Librairie de la Société bibliographique belge, 1883.

Des Devoirs des écrivains catholiques dans les controverses contemporaines. Discours prononcé le 6 décembre 1885, à la clôture du 2e Congrès des catholiques de la Normandie 1 vol. in-12 de 49 pages. Bruxelles, Société belge de librairie, 1886.

Acta Sancti Huberti, episcopi Leodii in Belgio. Edidit, commentario praevio, annotationibus et appendice de gloria postuma illustravit. 1 vol. in-folio de 176 pages à 2 colonnes, Bruxelles, 1887.

Acta sanctorum novembris ex latinis aliarumque gentium monumentis servata primigenia veterum scriptorum phrasi. Collecta, digesta, commentariis et observationibus illustrata a Carolo De Smedt, Guilelmo Van Hoof et Josepho De Backer, Societatis Jesu presbyteris theologis. Tomus I quo dies primus, secundus et partim tertius continentur. 1 vol. in-f° de 1006 pages. Bruxelles. Société belge de Librairie, 1887.

Acta Sanctorum Hiberniae, ex codice Salmanticensi nunc primum integre edita opera Caroli De Smedt et Josephi De Backer e Soc. Jesu. Hagiographorum Bollandianorum; auctore et sumptus largiente Joanne Patricio marchione Bothae. 1 vol. petit in-folio à 2 colonnes, de IV pages et 975 colonnes. Edinburgi et Londini apud Gul. Blackwood et filios, 1888.

L'évangéliaire du prince Miroslav. Brochure in-8° de 5 pages. Bruxelles, Hayez, 1898.
(Extrait du *Bulletin de l'Académie royale de Belgique.*)

Mgr J.-B. Victor Kinet et les origines de la Congrégation des Sœurs de la Providence et de l'Immaculée Conception. Ouvrage orné d'un portrait. 1 vol. in-8° de IV-584 pages. Namur, Wesmael-Charlier, 1899.

Principales Collaborations :

Etudes religieuses, historiques et littéraires; Revue des Questions historiques; Précis historiques. Revue des Questions scientifiques: Bibliothèque de l'Ecole des chartes; Analecta Bollandiana.

NOUVELLES LITTÉRAIRES

Journaux et périodiques publiés en langue néerlandaise en dehors de l'Europe. — L'éditeur C.-A.-J. van Dishoeck d'Amsterdam a exposé, lors de l'exposition provinciale de Gand, une collection quasi complète des journaux et périodiques néerlandais édités au delà du continent.

Le *Nieuwsblad voor den Boekhandel* en donne la nomenclature que nous reproduisons *in extenso*, convaincu qu'elle ne manquera pas d'intéresser les lecteurs de la *Revue*.

On pourra aussi se rendre compte par cette statistique de la vitalité toute grande de la langue néerlandaise.

AFRIQUE AUSTRALE

Colonie du Cap.

De Oostelijke Stem, Aliwal Noord; *Beaufort Courant*, Beaufort; *Beaufort Courier* (tweetalig), Beaufort West; *The Fort Beaufort Advocate* (tweetalig), fort Beaufort; *De Volksbode*, Bedford; *De Britstown Bode*, Bristown; *De Albertgazette*, vereenigd met *De Bondsman*, *Het Kerkblad*, *De Maandbode*, *Het Studentenblad*, Burgersdorp; *De Middellandsche Afrikaner*, Cradock; *De Dordrecht Courant*, *Frontier Guardian*. *Grensbeschermer* (tweetalig), Dordrecht; *De Graaf Reinetter*, *Onze Courant*, Graaf Reinet; *The Re-Echo and Humansdorp Boerenvriend* (tweetalig), Humansdorp; *Het Dagblad*, *Ons Land*, *Ons Weekblad*, *Ons Tijdschrift*, *Landbouw Journaal*, *Jong Zuid-Afrika*, *De Kerkbode*, *Gereformeerd Maandblad*, *Genade en Waarheid*, Kaapstad; *De Kolonist*, Kimberley; *Mosselbaai Advertiser* (tweetalig), Mosselbaai; *Oudtshoorn Times* (tweetalig), *The Oudtshoorn Courant* (tweetalig), Oudtshoorn; *De Paarl*, *Di Afrikaanse Patriot*, *Ons Kleyntji*, *De Getuige*, Paarl; *Het Weekblad voor Philipstown*, Philipstown; *Het Oosten*, Somerset Oost; *Uitenhage Times* (tweetalig), Uitenhage; *Victoria West-Nieuwsbode*, Victoria West; *The Worcester Standard* (tweetalig), *The Worcester Advertiser*, *De Koopmans- en Boerenvriend* (tweetalig), Worcester.

Bechuanaland.

De Stellalander, Vrijburg.

Natal.

De Natal Afrikaner, Pietermaritzburg.

Zuid-Afrikaansche Republiek (Transvaal).

Boksburg Herald (tweetalig), *East Rand Express*, *Oost Rand Express* (tweetalig), Boksburg; *De Echo*, Ermelo; *De Rand Post*, *De Johannesburger Bode* (verkiezingsblad), Johannesburg; *Ons Volk*, *De Voortrekker*, Krugersdorp; *De Lijdenburger*, Lijdenburg; *De Nieuwe Middelburger*, Middelburg; *Transvaal*, Nijlstroom; *De Boerenvriend*, *De Zoutpansberg Wachter* Pietersburg; *De Republikein*, *De Potchefstroomer*, *De Vierkleur*, Potchefstroom; *Land en Volk*, *Handelsadvertentieblad*, *De Pers*, *De Dagelijksche Volksstem*, *De Volksstem* (halfwekelijks), *Het Christelijk Schoolblad*, *De Gouvernementscourant*, *De Vereeniging*, Pretoria; *De Nieuwe Republikein*, Vrijheid.

Etat libre d'Orange.

Express, *The Daily Express* (tweetalig), *Express. Geïllustr. familieblad*, *Gouvernementscourant v. den Oranje-Vrijstaat*, *The Friend of the Freestate* (tweetalig), Bloemfontein.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE

Etats-Unis.

De Alton Democraat, Alton (Michigan); *De Evangeliebode*, *De Bijbellezer*, Battle Creek (Michigan); *De Nederlander*, *De Wachter*, *Het Volksblad*, *Onze Toekomst*, *Excelsior*, *De Huisvriend*, Chicago (Illinois); *Friesland Journaal*, Friesland (Minnesota); *De Boodschapper*, Fulton (Illinois); *Holland Home News* (nederlandsch) *De Standaard*, *De Huisvriend*, *De Vrijheidsbanier*, *De Gids*, *Wekstemmen*, *De Gereformeerde Amerikaan*, *Een Stem des Volks*, Grand Rapids (Michigan); *Onze Standaard*, Greenbay (Wisconsin); *Harrison Bode*, Harrison (S. Dacota); *De Grondwet*, Holland (Michigan); *De Bode*, *De Hope*, Hospers (Iowa); *De Hollandsche Americaan*, Kalamazoo (Michigan); *De Opmerker*, Maurice; *De Vrije Hollander*, *De Volksvriend*, *De Heidenwereld*, Orange City (Iowa); *Het Oosten*, Passaic (New Jersey); *De Telegraaf*, *De Toekomst*, *Het Zondagschoolblad*, Paterson (New Jersey); *Pella's Weekblad*, *Pella's Nieuwsblad*, Pella (Iowa); *De Pere Standaard*, *De Gids*, *De Volksstem*, Pere (Wisconsin); *Sioux Center Nieuwsblad*, Sioux Center (Iowa); *De Bode*, Springfield (Dacota).

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

Suriname (Nederl. Guyana).

De Nickerie Pionier, Nieuw Nickerie; *Gouvernementsadvertentieblad*, *Goede Tijding*, *Christelijke Huisvriend*, *Het Protestantenblad*, *De West-Indiër*, *De Nieuwe Surinaamsche Courant*, *Kennis Adelt*, *Koloniaal Nieuws- en Advertentieblad*, *Maandelijksch Overzicht van Handel en Scheepvaart*, *De Surinamer*, *De Katholieke Waarschuwer*, *Olijftak*, Paramaribo.

Curaçao.

Amigoe di Curaçao (nederl. en spaansch), *De Vrijmoedige, De Wekker.*

Aruba.

Arubasche Courant.

NEDERLANDSCH OOST-INDIE.

Celebes.

Makassaarsche Courant, Makassar (of Vlaardingen).

Java.

De Preanger Bode, De Protestant, De Indische Kindercourant, Bandoeng; *Bataviaasch Nieuwsblad, Nieuw Bataviaasch Handelsblad, Java-Bode, Algemeen Nederlansch-Indisch Nieuws- en Advertentieblad, Prange's Nieuws- en Advertentieblad, Albrecht's Weekblad, Albrecht's Zondagsblad, Het Onderwijs, De Opwekker, Indisch Weekblad van het Recht, Tijdschrift van het Recht in Nederlandsch-Indië, Veeartsenijkundige Bladen, Geneeskundig Tijdschrift van Nederlandsch-Indië, Indisch Militair Tijdschift, Post- en Maillijst, Tijdschrift van het Binnenlandsch Bestuur, Teysmannia, Natuurkundig Tijdschrift van Nederlandsch-Indië, Mededeelingen van 's lands Plantentuin te Buitenzorg, Bijblad op het Staatsblad van Nederlandsch-Indië, Tijdschrift voor Nijverheid en Landbouw in Nederlandsch-Indië, De Indische Courant, Staatsblad van Nederlandsch-Indië, Sint-Nikolaasblad, Tijdschrift voor Indische taal-, land- en volkenkunde, Javasche Courant, Wet en Adat, De Indische Revue*, Batavia; *Tjerimai, Nieuws- en Advertentieblad van Cheribon en omstreken*, Cheribon; *Mataram, De Indische Landbouw-Courant*, Djokja; *Het Centrum*, Jogjakarta; *Jahn's Advertentieblad*, Malang; *Nieuws- en Advertentieblad van Probolingo en omstreken*, Probolingo; *De Locomotief, Semarang Courant, De Telefoon, Het Zondagsblad, Soerja Soemirat, Indisch Maçonniek Tijdschrift, Archief voor den Landbouw der Bergstreken, De Semarangsche Velo*, Semarang; *Soerabaiaasch Handelsblad, Soerabaia Courant, Thieme's Nieuw Advertentieblad, Weekblad voor Nederlandsch-Indië, Archief voor de Java-suikerindustrie*, Soerabaia; *Advertentieblad voor Tegal*, Tegal.

Sumatra.

De Deli Courant, De Sumatra-Post, Medan; *Sumatra-Courant, Nieuw Padangsch Handelsblad*, Padang.

—:)§(:—

Illustration. — La *Revue des Procédés modernes d'Illustration*, qui paraît à Genève, a reçu d'Amérique une lettre assez intéressante sur le développement des procédés d'illustration dans ce pays. Il faut sans doute n'admettre, dit la *Revue des Arts graphiques*, qu'une partie de l'enthousiasme qui éclate dans cette lettre; cependant, on lira avec curiosité les détails suivants :

« Il y a neuf ans, le procédé sur gélatine par gonflement était à son apogée; la méthode par morsure à l'acide était pour ainsi dire ignorée, ce n'était qu'un procédé barbare très peu estimé. Mais, en dépit des mauvaises trames, malgré l'inexpérience des photographes et les moyens défectueux d'impression qu'on avait alors, on obtint d'excellents résultats.

» On cherchait à imiter la gravure sur bois en employant deux systèmes de lignes parallèles aux côtés de l'épreuve; ces deux systèmes posaient un temps différent, les lignes verticales recevaient plus de lumière que les lignes horizontales. De cette manière, on obtenait, dans les grandes lumières, des points définis, mais des lignes ondulées rappelant la gravure au burin dans les ombres.

» On ne pouvait s'arrêter là, ce n'était que le début du procédé. Les clichés obtenus étaient coûteux. Cependant, le plus grand inconvénient était la lenteur. Attendre quelques heures est admissible; mais il est souvent impossible d'attendre des journées. C'est pourquoi la photogravure, dans laquelle la rapidité de production est très grande, parut si avantageuse.

» Alors commença la lutte entre la gélatine et le zinc, si méprisé jusqu'alors.

» Depuis, les idées ont bien changé, et l'antipathie qu'avaient les praticiens pour le métal a complètement disparu. Avec les perfectionnements réalisés dans le procédé, le temps nécessaire à la production des clichés a considérablement diminué, et les prix ont baissé graduellement.

» A peu d'exceptions près, les procédés à la gélatine seront abandonnés. Sur cinquante établissements de photogravure qui existent à New-York, un ou deux emploient le procédé par élimination, et celui par gonflement est totalement délaissé.

» Ces établissements emploient le procédé de gélatine par élimination pour la production de clichés à demi-teinte, et produisent des travaux admirables.

» Un troisième établissement a, jusqu'à ces derniers temps, employé ce procédé pour la reproduction de grands livres de musique; mais, pour rapporter, ce travail n'est possible que par quantité; il est payé 50 p. c. moins cher que le zinc, en permettant de terminer une plaque, ainsi que la partie galvanoplastique nécessaire, sans excéder une journée, la gélatine pourrait entrer en concurrence avec le zinc, tant à cause de son bon marché que par la beauté de ses résultats.

» Un autre inconvénient du procédé à la gélatine est de nécessiter des négatifs très denses, quelquefois impossibles à obtenir, par exemple dans le cas de reproduction de dessins à la mine de plomb, d'épreuves grises, de lavis, aquarelles pâles, originaux tachés, vieux ou sur papier jaune, épreuves bleues sur papier rouge ou d'autre couleur peu actinique; ou bien encore dans le cas de gravures fines sur acier.

» Ces différents cas dérouteraient l'opérateur le plus habile qui voudrait obtenir des négatifs fins en même temps que très opaques.

» D'ailleurs, l'emploi du zinc offre des avantages indiscutables pour l'obtention des impressions en couleur, considération qui fait encore pencher la balance en sa faveur. »

—:)o(:—

Le plus vieux des poèmes. — Deux égyptologues de grande érudition, le professeur Petrie et M. Llwellyn Griffith, ont découvert près de la pyramide d'Illahun, dans la province de Fayoum (vallée du Nil), et sont parvenus à traduire récemment différents papyrus, dont une ode royale qui est à coup sûr le plus ancien poème que nous connaissions. Il remonte, en effet, aux premiers âges du monde, vers l'an 2660 avant Jésus-Christ, soit quinze siècles environ avant Moïse.

La province où ce document rarissime a été trouvé est, du reste, encore très riche en monuments de la même époque, ce qui permet de lui assigner une date presque certaine. C'est dans le pays de Fayoum que les savants ont déjà découvert le Palais d'Eté des Pharaons, à Héracléopolis, les tombeaux d'Amenemhat III, à Hanoura, d'Usertesen II, à Illahun, et les pyramides d'Usertesen Ier, à List, et d'Usertesen III, à Daschour.

Précisément, l'ode retrouvée n'est autre qu'un chant de triomphe adressé à ce dernier Pharaon par le peuple de Fayoum. Ecrit en fins caractères hiératiques sur un papyrus mesurant cent seize centimètres et demi de long sur trente et un de large, le poème royal devait comprendre six stances de dix vers chacune. Le professeur Petrie a pu, heureusement, en recueillir, dans les ruines des archives d'Illahun, un certain nombre de fragments assez considérables pour qu'il soit facile de reconstituer le sens général de l'ode.

En réalité, M. Llwellyn Griffith est parvenu, non sans peine, à colliger, puis à traduire quatre strophes complètes. Les deux dernières seules restent encore indéchiffrables.

Le poème, dont chaque vers débute par une sorte d'invocation, — la même pour chacune des stances, — comme une litanie, vante les hautes vertus guerrières d'Usertesen III et de ses prédécesseurs, qui ont préservé l'Égypte des invasions étrangères, fixé à Bohani la frontière militaire de l'Empire et donné à tout le pays une prospérité commerciale indiscutable. On y voit aussi que les troupes étaient jeunes, nombreuses, bien payées, et que les vétérans, à la fin de leur carrière, recevaient, en guise de récompense, une part du terrain conquis sur l'étranger.

Bref, cette ode, qui rappelle par plus d'un point les effusions poétiques relevées à Karnak sur la stèle de Tothmis III, peut être considérée comme un des meilleurs modèles de la littérature égyptienne, près de 2,700 ans avant Jésus-Christ.

Par son importance et sa haute antiquité, elle mérite une place à part parmi les plus intéressants vestiges qui soient arrivés jusqu'à nous, d'une époque dont quarante-cinq siècles nous séparent.

—:(X):—

L'Art du Japon est intéressant; mais il n'en est pas de même de la littérature de ce pays. La poésie et le roman japonais manquent d'envolée, de logique, d'esprit et de profondeur. On dirait, des ouvrages pour les enfants. Le plus célèbre auteur du Japon contemporain s'appelle Bakin. Il a publié plus de 230 ouvrages. Son livre le plus estimé est intitulé : *Les Prisonniers de l'Amour*. Ce roman a été bien traduit en anglais par un Américain qui a eu soin de conserver les expressions savoureuses de l'original et de reproduire intégralement, entre autres, les formules de politesse ampoulées et excessives des Japonais. *Les Prisonniers de l'Amour*, racontent l'histoire de deux Samauraï qui ont manqué à l'honneur et d'un chasseur qui a péché contre la religion. Tous trois reçoivent du ciel leur juste châtiment. Et la malédiction divine frappe encore leur progéniture. Bakin sème tout le long de son récit des observations morales et des considérations scientifiques. Elles sont ce qu'il y a de plus amusant dans son ouvrage. Il écrit, par exemple : « La terre est saturée de soufre et de sel gemme qui s'élèvent dans l'air sous forme de poussière. Cette poussière, à mesure qu'elle monte se change en vapeur. Cette vapeur a les propriétés de la poudre à canon.

Quand elle approche le soleil de trop près, elle s'enflamme tout d'un coup et le bruit de l'explosion s'entend sur la terre. »

En Europe, Bakin serait peut-être d'une académie littéraire ; mais il ne ferait pas partie d'une académie des sciences.

*
* *

Théâtre turc. — Entre le théâtre arabe trop récent et le théâtre persan trop religieux, le théâtre turc paraît avec éclat. En trente ans (il remonte à 1869), il a parcouru une carrière brillante que la *Revue encyclopédique* étudie. Son origine se perd dans la nuit des temps. Les Turcs, quand ils étaient encore des nomades sauvages, se réunissaient déjà pour applaudir les prouesses de Karagueuz. Karagueuz est une façon de Polichinelle moins combatif, mais gourmand, hypocrite et lubrique. Il a seul fait rire la Turquie jusqu'en l'année 1790. A cette époque il se fit un schisme. Karagueuz était une marionnette. Désormais, de véritables acteurs vont paraître sur la scène. C'est le théâtre de l'*Arta Ayonou*. Ce « jeu du milieu » est joué, en effet, par des acteurs arrivés sur une roulotte, au centre d'une enceinte ovoïde, qu'ils déterminent instantanément par huit pieux qu'ils plantent et des bandes de calicot vert. Les acteurs jouent au milieu. Autour d'eux, un premier rang de spectateurs s'assied les jambes en croix, à la façon des tailleurs. Un second et un troisième rang s'agenouillent. Le reste debout. Les personnages de l'*Arta Ayonou* ressemblent à ceux de la comédie italienne ; comme eux ils sont des types à jamais fixés, et comme eux, ils improvisent. Il y a l'Isabelle, le Léandre, une sorte de Géronte fat et hypocrite, et un Scaramouche. Ce sont les types fondamentaux, auxquels se joignent des personnages épisodiques, et parmi eux le Persan qui a de l'accent, comme l'Anglais des anciens vaudevilles. A l'époque de Tauzimat, le théâtre européen apparut avec les libertés. M. Guistiani construisit le Théâtre français, qui eut un concurrent, le Théâtre Nahoun, où d'excellentes troupes jouaient des opéras italiens. Enfin Abd-Ul-Medjd, qui aimait passionnément la musique, éleva un théâtre privé à Dolma-Bagtché. C'est sur ce théâtre que furent joués, pour la première fois, non plus des pièces occidentales, mais des pièces turques régulières. Ce théâtre disparut sous le règne d'Abd-ul-Azziz. Mais l'élan était donné. Un badigeonneur arménien, admirablement doué pour la scène, Agop-Gulli, loua un hippodrome Des écrivains exquis, comme Afaly Bey et Ekrem Bey, y donnèrent aussitôt des chefs-d-œuvre. Il semble que la première de ces pièces soit *La chaste Angélique* d'Ekrem Bey. On y voit une jeune fille sacrifiant à la pudeur son amour et sa vie. Elle marque la naissance du théâtre turc contemporain.

—:(o):—

Documents anciens. — Depuis un temps immémorial, il existait à l'hôtel-de-ville de Bruxelles, une énorme quantité de documents anciens que, faute de loisir pour les classer, on avait empilés sur les tréteaux. Par suite de l'augmentation du personnel, on a pu opérer tout récemment un premier triage de ces pièces et se faire une idée de leur valeur. A côté du fonds judiciaire, qui comprend les dossiers et les gardes de procédure de tout le dix-huitième siècle, se dessinent insensiblement diverses collections qui ont trait à l'histoire militaire, financière et économique de la ville.

Le fonds militaire des documents relatifs aux campagnes de Louis XIV et de Louis XV en Belgique, ainsi qu'aux sièges de Bruxelles de 1695 et de 1708 ; il offre des sources d'informations fort riches au sujet du ravitaillement et du transport des troupes. Deux grands banquiers bruxellois, les frères Yvens, étaient à la tête de l'intendance militaire, de ce qu'on appelait alors « les équipages du Brabant ». Leurs comptes et leur correspondance nous instruisent de façon exacte et claire, sur l'organisation du ménage de l'armée, notamment pendant la campagne de 1761.

Deux autres fonds jettent sur les finances communales, pendant les deux derniers siècles, une vive lumière : ce sont, d'une part, les archives de la trésorerie, et, d'autre part, la série, sans lacune, des quittances de rente viagère depuis 1619. Une des plus belles collections que le déblayement ait mises au jour, est la correspondance des grandes maisons commerciales de Bruxelles ; elle compte, à présent, plus de vingt mille lettres ; on peut y trouver de précieux éléments sur l'exportation et l'importation, le prix courant des produits et, ce qui n'est pas le moins intéressant, une foule d'échantillons de drap, de dentelles et d'étoffes, qui accompagnaient des commandes de marchands étrangers.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

CASTELEIN, S. J. — **Le Rigorisme, la Doctrine du Salut et le Nombre des Elus.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 de 316 pages. Prix : 2 fr.

Ne croyez pas que ce livre vous lance dans les questions épineuses du rigorisme des moralistes qui rendent le chemin du salut plus ou moins facile à parcourir. Non, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Les théologiens sont d'accord qu'il faut faire son salut avec crainte et tremblement, mais qu'on ne doit jamais désespérer de l'obtenir. Là-dessus l'accord est parfait. Mais le nombre des élus sera-t-il grand ou petit? Comment faut-il entendre ces paroles de l'Evangile : Beaucoup d'appelés mais peu d'élus?

On connaît le sermon de Massillon sur le petit nombre des élus; le P. Castelein n'est pas de l'avis de l'évêque de Clermont; il croit que le nombre des élus sera très grand, qu'il sera beaucoup plus grand qu'on ne le pense communément. Il s'efforce d'expliquer en ce sens les paraboles de l'Evangile à la suite desquelles Notre Seigneur a dit : *Beaucoup sont appelés mais peu sont élus;* il fait de même pour ces autres paroles : *Combien est étroite la voie qui conduit à la vie et combien peu la trouvent!* Dans le second chapitre il passe en revue les châtiments divins rapportés dans l'Ancien Testament. Le déluge est, selon le savant écrivain, un châtiment dont on exagère la portée. Il a, il est vrai, submergé dans ses eaux l'humanité entière, sauf la famille de Noé, mais les hommes étaient encore peu nombreux. On pourrait objecter à l'auteur que dans l'espace de seize cents à deux mille ans les hommes avaient eu le temps de

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

se multiplier, que déjà du vivant de Caïn on avait bâti des villes et que le savant commentateur Calmet veut que les principales parties de la terre étaient habitées. Le châtiment de Sodome et le châtiment des Chananéens sont restreints à des causes particulières et semblent moins propres à résoudre la question générale. Le troisième chapitre expose les principes théologiques de la question. Dieu veut le salut de tous les hommes et il a multiplié les grâces pour nous sauver; pour sauver, non seulement les chrétiens, pour qui le salut est facilité par tous les secours que l'Eglise procure, mais même pour sauver les nations païennes et pour sauver les nations sauvages. Mais n'a-t-on pas à craindre les trois grandes sources de damnation : le monde, la chair et le démon? C'est ce qui est examiné en détail et avec beaucoup de science dans le quatrième chapitre. Après cela l'auteur résume sa thèse et conclut. On lira avec édification et agrément cette dissertation, œuvre de recherches et de science, mais il est difficile de ne point y voir un peu d'optimisme. L'auteur aime à regarder l'humanité sous ses beaux côtés. T. L.

CEULEMANS (Chanoine C.). — **Commentarius in Evangelium secundum Matthæum.** *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-8° de 488 pages. Prix : 5 fr.

Les études exégétiques ne se ralentissent pas en Belgique. Après les commentaires de M. le chanoine Van Steenkiste sur le Nouveau Testament, de M. le chanoine Liagre sur les quatre Evangiles et sur l'Epître de S. Jacques, du P. Corluy sur S. Jean, et des continuateurs de Beelen sur l'Ancien Testament, voici M. le chanoine Ceulemans, professeur d'Ecriture Sainte au grand séminaire de Malines, qui nous donne un commentaire approfondi sur S. Matthieu et nous promet dans un temps rapproché le même travail sur S. Marc et S. Luc.

Le savant professeur vise, avant tout, l'utilité de ses élèves, pour lesquels il a fait son travail, mais en même temps il croit être utile au clergé. Il a écrit son commentaire en latin, parce que c'est la langue de l'Eglise et de la théologie; son style est simple et clair et ses explications faciles à comprendre. Il s'attache à résoudre les difficultés sérieuses; mais il ne perd pas son temps à réfuter cette foule d'hypothèses sans valeur que les rationalistes débitent chaque jour dans les chaires d'exégèse des universités allemandes. Le Souverain Pontife, dans son Encyclique sur les Etudes bibliques, on ne doit pas l'oublier, recommande aux exégètes catholiques de baser leurs interprétations sur l'enseignement de l'Eglise, sur les explications des Pères et des commentateurs catholiques et non, comme l'un ou l'autre a essayé de le faire dans ces derniers temps, sur les commentateurs rationalistes « qui corticem rodunt sed medullam non attingunt. » M. le chanoine Ceulemans a suivi fidèlement les recommandations du Saint Père. Sans rien négliger des progrès de la science, il préfère les opinions solidement appuyées aux opinions qui n'ont que le cliquetis de la nouveauté. T. L.

DEVIVIER (W.), S. J. — **Cours d'Apologétique chrétienne.** Quinzième édition. *Tournai, Decallonne-Liagre.* 1 vol. in-8° de 480 pages. Prix : 2 fr. 50.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Carnet judiciaire. *Bruxelles, Vve Larcier.* 1 vol. in-18 de 408 pages. Prix : 4 fr.

Loi du 31 mars 1898 sur les Unions professionnelles. Texte français-flamand. *Gand, Ad. Hoste.* In-18 de 24 pages. Prix : 50 centimes.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BERRYER (Paul). — **Le Monopole de l'Alcool.** *Liège, Demarteau.* 1 vol. in-18 de 258 pages. Prix : 3 fr.

GUILLERY (Jules). — **Manuel pratique des Sociétés commerciales en Belgique.** *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-16 de vi-346 pages. Prix : 5 fr.

Ce n'est pas un nouveau commentaire législatif de la loi sur les sociétés commerciales que M. Guillery, ministre d'Etat, vient de publier; c'est un résumé législatif, précisant d'une manière sommaire et condensée le sens de chaque disposition législative d'après les avis doctrinaux et les documents de jurisprudence les plus récents. En y annexant un résumé de la législation fiscale sur la matière et une série de formules d'actes de sociétés, l'auteur, qui s'est depuis longtemps attaché à étudier ces questions, a complété de façon heureuse ce manuel vraiment pratique, à la portée des nombreuses personnes qui s'occupent à un titre quelconque des sociétés commerciales. G. D.

LECOINTE (A.). — **Développement de la Marine marchande en Belgique.** *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-8° de 46 pages. Prix : 2 fr. 50.

Quelques Mots sur la Question du Remplacement. *Tournai, Decallonne-Liagre.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

Rapports annuels de l'Inspection du Travail. 3e année. 1897. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de viii-288 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'Office du Travail vient de publier pour la troisième fois les *Rapports annuels de l'Inspection du Travail.* Ces rapports ont trait à l'année 1897.

Il comprend d'abord les rapports complets des inspecteurs provinciaux : tous excessivement intéressants au double point de vue économique et social. On y trouve consignés une foule de renseignements précieux concernant les questions ouvrières actuellement en discus-

sion : salaire, hygiène des établissements industriels, durée du travail, jours de repos, âge des travailleurs, retenues, visites d'établissements, etc.

La seconde partie contient le rapport des inspecteurs de l'administration centrale ; ces rapports se ramènent à onze chefs principaux : nombre et personnel des établissements visités ; interdiction du travail aux enfants âgés de moins de douze ans ; travaux fatigants, dangereux ou insalubres ; durée du travail de jour, durée et condition des repos ; protection des femmes de tout âge ; travail de nuit ; travail du septième jour ; carnets et registres ; affichage.

La troisième partie est consacrée à l'administration des mines. Elle comprend le rapport général sur l'application, pendant l'année 1897, de la loi du 13 décembre 1889 concernant le travail des femmes, des adolescents et des enfants.

Pour compléter cette intéressante publication, M. Halleux nous donne une intéressante étude des accidents survenus dans les dépendances des mines, minières, carrières et usines métallurgiques, en 1897. Il y a là des aperçus à noter et à considérer de très près.

L. F.

SAVYGNAC (J.). — **Le Vénézuela.** Les Relations belgo-vénézuéliennes et la Question des eaux de Caracas. *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° de VI-86 pages. Prix : 2 fr.

Cette brochure est un recueil d'articles parus dans l'*Économiste Belge* et consacrés à étudier le Vénézuela sous ses divers aspects, mais surtout sous le rapport financier. Ecrits au jour le jour, à propos de divers incidents, ils donnent des renseignements utiles, mais présentent aussi ce défaut, que l'on rencontre en général dans les recueils de chroniques de journaux non revues ni modifiées, de contenir des prédictions que les événements n'ont pas réalisées, des suppositions devenues inutiles, d'être en somme d'un intérêt rétrospectif très contestable.

L'auteur aurait mieux fait de refondre ses articles en une étude d'ensemble. Son œuvre, élaguée de détails désormais oiseux, eût acquis ainsi plus de valeur.

M. Savygnac s'occupe assez longuement des relations diplomatiques entre la Belgique et le Vénézuela. Nous faisons les plus expresses réserves sur cette partie de sa brochure dont l'information ne nous paraît pas être très sûre.

A. De R.

Travail du Dimanche. Volume IV. Belgique. Consultation des Conseils de l'Industrie et du Travail. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de XLII-200 pages. Prix : 3 fr.

Le quatrième volume de l'enquête sur le travail du dimanche, enquête organisée par notre Office national du Travail, vient de paraître. Conformément à l'ordre de publication que contenait l'introduction du tome Ier, ce dernier volume contient :

1° Les renseignements fournis par les Conseils de l'Industrie et du Travail sur le travail du dimanche dans les établissements industriels ;

2° Les indications recueillies au cours de l'enquête sur le travail du dimanche dans les grands magasins ;

3° Les notes transmises par l'Association pour le repos du dimanche en Belgique sur le travail du dimanche en général.

Les associations industrielles et commerciales du Royaume avaient été invitées à fournir également leurs renseignements sur cette question importante; il est profondément regrettable que cette consultation soit demeurée sans résultat.

La partie la plus intéressante du volume est certainement celle qui a trait à l'enquête dans les grands magasins. Elle comprend deux sections : d'abord de précieux tableaux statistiques sur le travail régulier et irrégulier du dimanche; et aussi toute une série d'intéressantes monographies sur diverses industries : produits destinés à l'alimentation et la consommation, effets d'habillements et articles de toilette, produits destinés à l'ameublement et aux usages domestiques, articles de librairie et de papeterie, articles de bazars, etc.

Ce quatrième volume est digne de ses prédécesseurs : il sera utile aux économistes, aux sociologues, aux jurisconsultes, à tous ceux qu'intéresse la solution des grandes questions qui figurent à l'ordre du jour des nations modernes. F. L.

WATTEYNE (Victor). — **Les Accidents survenus dans les Puits,** pendant les années 1896 et 1897. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 188 pages.

(Extrait des Annales des Mines.)

WILLEMS (Pierre). — **Les Elections législatives de 1894, 1896 et 1898 et la Représentation proportionnelle.** *Gand, Van Dorsslaere.* In-4° de 16 pages. Prix : 1 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BEISSEL (Etienne), S. J. — **Fra Angelico de Fiesole.** Sa vie et ses travaux. Traduit de l'allemand par J. Helbig. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-4° de 144 pages. Prix : 7 fr. 50.

Pour le coup, voici un superbe livre d'étrennes. Son prix le rend abordable à toutes les bourses. C'est un ouvrage de haute critique artistique, écrit par un homme des plus compétent, traduit en français par un professionnel universellement estimé, édité avec le soin que la Société de Saint-Augustin met aux œuvres sortant de ses presses.

Et puis, quelle leçon ressort de cette vie de l'humble religieux dominicain, pour notre génération actuelle de peintres! Tout le monde est d'accord quand il s'agit de déplorer la décadence de nos écoles de peinture : pas d'inspiration, pas de travail sérieux, pas de méditation prolongée, pas de doctrine. Un artiste vous jettera du vert sur un panneau, cela représentera à volonté, soit un chêne, soit un saule pleureur; le malheureux sait à peine dessiner. Eh bien! oui, il nous faut en revenir aux vieux maîtres, à ces vieux maîtres du moyen âge. Ceux-ci, comme les grands artistes de la Grèce antique, eurent la pleine compréhension de l'art vrai. Les contemporains de Périclès et ses prédécesseurs admirent la décoration polychrome de leurs édifices : MM. Ferrot et Chipiez le démontrent en dix-huit savantes pages dans le tome VII de leur *Histoire de l'art*, récemment paru. La peinture murale, Fra Angelico l'a

pratiquée, non pas seulement dans l'église, cela va de soi, mais dans les allées de son cloître de Saint-Marc, dans les cellules de ses frères en religion. C'est à le suivre pas à pas à Fiesole, où Jean passa dix-huit années, à Florence où son talent arriva à son apogée (1436 à 1445), à Orvieto et à Rome, que le R. P. Beissel a consacré un livre substantiel et des plus intéressant. On y verra comment l'artiste s'est formé par la lecture de la Bible et des manuscrits de la tradition, plus que de celle de l'*Inferno* de Dante, pour peindre ses admirables scènes de *Jugement dernier*. C'est parce qu'il était prêtre, et si pur, qu'il réussit à peindre ces anges, auxquels il doit son surnom d'*Angelico*, autrement que les ont représentés en gros garçons plus ou moins aîlés les peintres de la Renaissance. Y a t-il des *Descente de croix* supérieures au maître angélique? Le P. Beissel ne le croit pas. Parlerons-nous de ses *Annonciations?* Leur renommée est incontestée. Vasari est ici d'accord avec Woltmann! « Les saints peints par Fra Angelico ont plus l'air de saints que ceux d'aucun autre maître... Sa technique expressive ne pouvait exister que chez un homme dont la vie était pieuse. » Le critique allemand ne parle pas autrement que son émule du XVIe siècle : « Le peintre a été surnommé l'Angélique pour caractériser ses créations qui ne sont que le reflet de sa belle âme. »

S'il est parfois telle représentation du Frère qui nous frappe moins, c'est souvent que l'on oublie que nos aïeux ne peignaient point pour une salle de musée, mais bien pour un endroit déterminé. Un retable n'est point à sa place quand on l'accroche à un pan de muraille éclairé par un lanterneau.

Au résumé, tout le monde a intérêt à lire le nouveau livre du R. P. Beissel, les âmes pieuses tout autant que les artistes, ainsi que les personnes désireuses de gratifier leurs protégés d'un ouvrage ornant leur bibliothèque. AD. D.

DE DECKER (THEODOOR). — **Jan Frans van de Velde**, de Eximius van Beveren (1743-1823). *Sint-Nikolaas, J. Edom.* 1 boekd. groot in-8° van 296 bladz.

Cet ouvrage, dont la presse s'est peu occupée jusqu'aujourd'hui, mérite cependant d'attirer l'attention du public qui s'intéresse à notre vie nationale. Il raconte d'importants épisodes l'histoire politique et religieuse de la Belgique, et met en lumière la personnalité d'un homme qui joua un rôle notable dans ces événements.

Jean-François van de Velde naquit à Beveren, dans le pays de Waes, en 1743. Après avoir commencé ses études aux collèges de Herenthals et de Gheel, il entra à la faculté des arts de l'université de Louvain. Les succès ne lui manquèrent pas, et à peine avait-il obtenu le bonnet de docteur qu'il était appelé au rang de professeur. L'honneur qui lui était ainsi fait lui fournit l'occasion de prouver son dévouement à l'Eglise romaine. Vaillamment il lutta contre la politique schismatique de Joseph II et fut en butte aux persécutions de l'empereur sacristain.

Il montra sous la République française le même courage qu'il avait déployé contre le fils de Marie-Thérèse : une condamnation à la déportation à Cayenne fut la récompense de sa noble attitude, mais il eut le bonheur d'échapper à l'exécution de la sentence.

Lorsque, en 1811, Mgr de Broglie, évêque de Gand, fut appelé à participer au concile

national à Paris, ce prélat choisit Van de Velde comme conseiller et l'emmena avec lui. Les avis du savant théologien furent pour beaucoup dans la courageuse opposition que Mgr de Broglie fit à l'autocratisme de Napoléon. Comme son évêque, Van de Velde fut arrêté et incarcéré à Vincennes. Il ne se trouva rendu à la liberté que pour être envoyé en exil à Rethel jusqu'à la fin de l'empire.

Sous le roi Guillaume des Pays-Bas, les dernières années de van de Velde ne se caractérisent plus que par les efforts qu'il tente pour faire rétablir l'université de Louvain.

Propriétaire des papiers de van de Velde, M. De Decker a raconté son existence avec beaucoup de précision, en reproduisant de nombreux et importants documents inédits. Il a écrit un livre dont devra tenir compte quiconque étudiera l'histoire de la Belgique, de Joseph II à la chute de Napoléon. Pour ce qui concerne spécialement la persécution de 1811, l'œuvre de de M. De Decker complète heureusement le bel ouvrage publié récemment par M. de Grandmaison sur *les Cardinaux noirs*. A. De R.

DELORME (Demesvar). — **Les Petits.** La Hollande. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 236 pages. Prix : 3 fr.

Le meilleur service que la critique puisse rendre aux livres de certains auteurs, c'est de ne point en parler. L'ouvrage de M. Delorme me paraît être au nombre de ceux qui réclament le silence, et n'était la demande expresse qui m'est faite de dire à son sujet mon avis aux lecteurs de la *Revue*, je l'aurais enseveli au plus profond des oubliettes de ma bibliothèque.

J'avais ouvert ce livre avec beaucoup de bienveillance. Il me plaisait fort de voir un étranger s'intéresser à l'histoire de la Hollande et partant en même temps à l'histoire de la Belgique. Il y avait là, me paraissait-il, une intention louable; c'est, je m'empresse de l'ajouter, la seule louange que je puisse adresser à M. Delorme. L'indulgence que, au début de ma lecture, je m'étais promise, a été rendue impossible par les étranges erreurs qui émaillent chaque page.

C'est commettre une singulière bévue ethnographique et historique que de comprendre, sous le nom de Bataves, tous les peuples : Wallons, Flamands, Frisons, etc., qui composèrent les anciens Pays-Bas, et d'intituler l'histoire de ces derniers « histoire des Bataves » (p. 24 et 29).

Ce n'est d'ailleurs que la moins grave de toutes celles qui sont à relever. Comment qualifier la science d'un historien qui fait de l'archiduchesse Isabelle, gouvernante des Pays-Bas, la femme de l'archiduc Ernest (p. 104); qui raconte que Balthasar Gérard tua le Taciturne « d'un coup de pistolet » (p. 90), et, à la même page, douze lignes plus bas, dit que ce fut d'un « coup d'arquebuse », — il y a pourtant quelque différence entre un pistolet et une arquebuse, — qui appelle la Hollande (p. 109), pendant les guerres de religion, un « pays de la tolérance et du libre raisonnement »!!, qui, à deux reprises (pp. 141 et 186), reproduit la légende détruite par M. Legrand dans son livre sur « La Révolution française en Hollande », de la flotte hollandaise prise par les hussards français, qui appelle l'impératrice Joséphine (p. 189) « la plus honnête et la plus sincère des femmes », — il serait intéressant de savoir exactement ce que M. Delorme entend par ce mot « honnête ».

Voilà quelques spécimens des erreurs de l'auteur. Je me contente de signaler, en passant, l'esprit qui domine ce livre et qui en fait un pamphlet anticatholique, les digressions variées et inutiles qui l'encombrent, le style d'une correction quelquefois douteuse et d'une allure étrange dont l'auteur revêt ses pensées, et pour terminer je reproduirai in-extenso, le récit que M. Delorme fait de notre révolution de 1830.

« Le royaume des Pays-Bas se composa, écrit-il, de la Hollande et de la Belgique jusqu'en 1831, où les Belges, secourus par le général Belliard, à la tête de cinquante mille Français, se séparèrent de la Hollande. Louis-Philippe, voulant faire de sa fille une reine, intervint dans cette affaire et la maria à l'archiduc Léopold, devenu ainsi roi des Belges.

» La Hollande, qui, dans tous les temps, n'avait voulu que son indépendance, resta chez elle, laborieuse, prospère, tranquille et grande de la plus vraie grandeur qu'il y ait au monde.

» *Petit territoire, grande nation!*

» Grande de toutes les manières. »

Ceux qui ouvriront le livre de M. Delorme, connaîtront parfaitement, après avoir lu ces lignes, l'histoire de 1830 et l'attitude de la Hollande en cette occasion! A. De R.

DE POTTER (Franz) en **BROECKAERT** (Jan). — **Geschiedenis van de Gemeenten der Provincie Oost-Vlaanderen.** Vijfde reeks. Arrondissement Aalst. Vijfde deel. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 320 bladz. Prijs : 5 fr.

FROISSART (Jehan). — **Cronijke van Vlaenderen,** getranslateert uuten franssoijse in duijtscher tale, bij Gerijt Potter Van der Loo. Eerste deel. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 580 bladz. Prijs : 5 fr.

Haasdonck, onder het fransch Beheer. 1798-1898. *Sint-Nikolaas, E. Van Haver.* 1 boekd. in-16 van 80 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VLIETINCK (Edw.). — **Het Oude Oostende,** en zijne driejarige Belegering (1601-1604). Opkomst, Bloei en Ondergang, met de beroerten der XVIe eeuw. *Oostende, J. Vlietinck.* 1 boekd. in-4° van 332 bladz. Prijs : 10 fr.

Pendant des années — nous l'avons vu à l'œuvre — l'auteur a fait, presque journellement, le voyage d'Ostende à Bruxelles, pour y recueillir, aux Archives générales, les éléments du livre qui se trouve sous nos yeux : l'histoire du vieil Ostende ou, comme on disait autrefois, *Ostende-te-Streep,* en flamand, *Oostende-ter-Streep*, etc.

Le surnom de *tër-Streep* appartenait encore à Westende, à Middelkerke, à Mariakerke et à Sainte-Catherine-ter-Streep.

Ce qui, au premier coup d'œil jeté dans le travail de M. Vlietinck, nous prévient en faveur de cette volumineuse étude, c'est le grand nombre de notes documentaires indiquées au bas des pages, et la nature des sources : les comptes de la ville, les cartulaires, une foule d'autres fonds d'archives, et les meilleurs ouvrages imprimés où il y avait des renseignements à glaner.

Les documents ont été classés et utilisés avec méthode.

Pour donner à nos lecteurs un aperçu général de ce livre, voici les intitulés des huit chapitres qui le composent.

Eerste deel :

I. *Opkomst van Oostende. De strijd tegen de golven.*

II. *De bloeiende visscherstad. Eerste Tijdvak : De* XV*e eeuw. De* XVI*e eeuw.*

III. *Hoedanig er Oostende in de jaren vijftienhonderd uitzag.*

Tweede deel :

I. *De godsdienstige beroerten.*

II. *De Staatkundige Omwenteling. De nieuwe Regeering.*

III. *Het geduchte Roofnest.*

IV. *De Driejarige Belegering.*

V. *De Oostendsche Geslachten in Noord-Nede land.*

Chaque chapitre est subdivisé en un grand nombre de paragraphes, précédés d'intitulés spéciaux, ce qui permet au lecteur de s'orienter rapidement.

Voilà donc enfin la ville d'Ostende dotée d'une histoire consciencieuse et bien écrite. Celle-ci sera la bienvenue chez tous les amateurs de choses anciennes, et il y a d'autant plus lieu d'en féliciter l'auteur que, si nous sommes bien renseigné, ce livre constitue son début.

Environ une douzaine de planches et de figures dans le texte ornent cet ouvrage, fort bien édité par Jos. Vlietinck, d'Ostende.

Citons, parmi ces illustrations, le fac-simile d'une page empruntée au compte de la ville, de 1579; elle est décorée d'une magnifique lettrine coloriée, à l'écu d'Ostende : d'or au chevron, accompagné de trois clefs contournées, le tout de sable.

Faisons remarquer encore que le sceau de Gilles de Hondt, ou *Canis*, présente non pas *eene links loopende hand*, mais bien : *een (heraldisch) links stappende hond* (voir la note 5, p. 23, 2e col. comp. DE RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas, etc.*). J.-TH. DE R.

LITTÉRATURE — ROMANS

Ballade autour du Monde. *Bruxelles. O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 300 pages. Prix : 15 fr.

Il est de mode en général de déprécier les productions de notre pays. Je ne sais pour quelle cause nous tenons, nous Belges, à paraître inférieurs en maintes matières aux nations étrangères. Cette mode existe pour les productions de la librairie comme pour celles d'autres industries. Et certes nous avons tort de déprécier nos livres, car en voici un qui prouve que nous savons faire aussi bien, sinon mieux qu'ailleurs. Je connais peu d'ouvrages illustrés de voyages qui puissent rivaliser comme richesse, élégance, bon goût d'illustration et d'impression avec la *Ballade autour du Monde*, qu'a imprimée, pour la *Société belge de librairie*, M. Bulens. Celui-ci, par ce travail, s'est placé au premier rang des typographes bruxellois. C'est une vraie jouissance pour les yeux que de feuilleter cet élégant volume, de voir se succéder ces reproductions photographiques, si fines, si nettes, si harmonieusement colorées, si sugges-

tives pour l'esprit du lecteur. Le texte qui les accompagne est de son côté imprimé d'une manière dont la perfection rivalise avec celle de l'illustration.

L'auteur de ce curieux récit de voyage nous cache son nom. Jeune encore, puisqu'il a entrepris sa *Ballade autour du Monde* pour se consoler d'avoir dû abandonner l'école militaire, il parcourut, la plupart du temps avec un seul compagnon de voyage, l'Egypte, les Indes, le Siam, la Chine, le Japon, et revint en Belgique après avoir traversé, dans sa plus grande largeur, le continent américain. Le style qu'il emploie pour raconter ses pérégrinations est vif, alerte, rempli d'entrain, caractérisant bien les hommes et les choses. On le lit avec plaisir, et, des pages lues, on conserve un agréable souvenir. A. De R.

FAILLE DE LEVERGHEM (Gaston della). — **A mes Amis.** Poésies. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-4° de 136 pages. Prix : 4 fr.

FORT (Paul). — **Le Roman de Louis XI.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 430 pages. Prix : 3 fr. 50.

KAHN (Gustave). — **Le Cirque solaire.** Roman. Deuxième édition *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-18 de 252 pages. Prix : 3 fr. 50.

LEMONNIER (Camille). — **Noëls Flamands.** *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-4° de 176 pages. Prix : 6 fr.

MORICE (Charles). — **L'Esprit belge.** Préface de Camille Lemonnier. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-18 de xvi-192 pages. Prix : 2 fr.

SOTTIAUX (Jules). — **La Terre noire.** Confins boisés. *Namur, J. Godenne.* 1 vol. in-18 de 116 pages. Prix : 2 fr.

VIRRÈS (Georges). — **En Pleine Terre.** La Glèbe héroïque (1798-1799). *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-18 de 220 pages. Prix : 3 fr. 50.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BUYSSE (Cyriel). — **Uit Vlaanderen.** *Amsterdam, H.-J.-W. Becht.* 1 vol. in-18 de 234 pages. Prix : 6 fr.

COUPERUS (Louis). — **Noodlot.** Derde druk. *Amsterdam, L.-J. Veen.* 1 vol. in-18 de 194 pages. Prix : 5 fr. 25.

— **Psyche.** *Amsterdam, L.-J. Veen.* 1 vol. in-18 de 120 pages. Prix : 5 fr. 25.

DE LILLE (Victor). — **De Stem uit het Woud.** *Maldegem, V. De Lille.* 1 boekd. in-18 van 260 bladz. Prijs : 60 centiemen.

DE MONT (Pol) en **DE COCK** (Alfons). — **Vlaamsche Vertelsels.** *Gent, Van der Poorten.* 1 boekd. in-16 van 152 bladz. Prijs : 4 fr.

Les auteurs se sont attachés à recueillir, de la *bouche même du peuple,* une série de contes flamands, *naïfs ou humoristiques,* qui se transmettent de génération en génération et qui forment, pour ainsi dire, une manifestation perpétuelle des traditions, de la vie même du peuple.

Les auteurs ont-ils réussi à transcrire l'originalité, la naïveté, la simplicité, l'étonnement de l'inconnu et du surnaturel, qui constituent la poésie, l'attraction de ces récits et en font la saveur et la valeur?

Non ! La recherche d'un style sec et vide, l'éloignement de toute idée chrétienne, en ont banni la lumière et nous sommes étonnés qu'un poète de nom, comme Pol De Mont, ait prêté son nom à la publication de ces contes sans souffle et sans beauté, qui sont loin d'être l'expression de la naïve et poétique âme flamande. C. D. V.

KORNER (Theodoor). — **Boete.** Een Treurspel in een bedrijf. Uit het Duitsch vertaald door Jef Hinderdael. Tweede uitgave. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 32 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Tijl Uilenspiegel. *Antwerpen, M. van Hoochstraten.* 1 boekd. in-12 van 120 bladz. Prijs : 4 fr. 50.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

TAHON (Victor). — **La Métallurgie.** Rapport sur l'Exposition internationale de Bruxelles en 1897, présenté au Commissariat général du Gouvernement. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 236 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Victor Tahon, ingénieur civil et rapporteur-instructeur à l'Exposition de Bruxelles, en 1897, vient de publier, à la demande du Commissariat général un *Rapport* très intéressant et très documenté sur les œuvres, les produits et les travaux des Classes 132 et 134 du Groupe XXXVII, représentant la grande métallurgie.

Après avoir rappelé le questionnaire soumis aux concurrents et qui, comme le dit fort justement M. Tahon, constituait une sorte de cahier de l'état de la métallurgie et des progrès de cette industrie, l'auteur s'est livré à un examen raisonné des produits et des travaux exposés, dans ces classes importantes, par les industriels des différents pays participants. La parfaite compétence du rapporteur se traduit dans les appréciations de son œuvre, et l'on peut dire qu'à sa suite le lecteur passe en revue les progrès si marquants que la métallurgie a réalisés dans le monde entier, et notamment en Allemagne, encore que ce pays n'ait pas cru devoir donner à l'Exposition de Bruxelles toute la participation que l'on était en droit d'attendre de son activité industrielle.

Un chapitre spécial est consacré à la métallurgie belge : hauts-fourneaux, fabriques de fer, aciéries, usines à zinc, à cuivre, etc.

Le remarquable développement de la production de l'acier en Belgique, d'après les procédés nouveaux, et le rôle prédominant que se sont attribué dans ce domaine les établissements de Cockerill et d'Ougrée sont mis en relief avec une sagacité et une méthode très suggestives. Cette partie du travail de M. Tahon contient des renseignements statistiques comparatifs qui caractérisent la marche ascendante continue de nos exportations dans ces dernières années.

En forme de conclusion, M. Tahon démontre en excellents termes — car l'ingénieur est doublé d'un écrivain — que l'Exposition de Bruxelles, en 1897, s'est caractérisée par la variété des alliages obtenus, grâce à laquelle s'est ouvert un immense champ d'investigation et qui nous réserve de précieux résultats pratiques.

L'ouvrage de M. Tahon, qui sera demain dans la bibliothèque de tous les industriels, est accompagné d'exellentes planches hors texte : vues d'usines, d'appareils, d'engins et de croquis de machines, d'outils, etc. S. B.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

SMETS (G.). — **De Potasch in den Landbouw.** Vertaald door F. Hermans. *Maaseyck, Vanderdonck-Robijns.* In-8° van 32 bladz. Prijs : 25 cent.

— **La Potasse en Agriculture.** *Maeseyck, Vanderdonck-Robijns.* In-8° de 32 pages. Prix : 25 centimes.

La potasse est un élément nutritif indispensable aux plantes : c'est là un principe admis en agriculture, et l'absence complète de cet élément rend impossible toute végétation. Une terre pauvre en azote ou en acide phosphorique ne produit rien ou presque rien ; sans engrais phosphatés ou azotés, les récoltes sont nulles ou à peu près. Il faut donc remédier absolument à la pauvreté de certains terrains, et le but principal de la brochure de M. Smets est précisément de donner aux agriculteurs des renseignements pratiques sur ce sujet.

L'auteur nous parle de la nécessité de la potasse, des engrais dans lesquels elle entre en composition ; il nous explique leur emploi pour les différents genres de cultures : prairies, céréales, plantes textiles, betteraves, pommes de terre, tabac, etc.

Excellente brochure, à recommander à tous ceux qui s'occupent de sciences agricoles.

N.

THEUNIS (A.). — **Cours d'Industrie laitière.** 1er fascicule. *Louvain, A. Uystpruyst.* 1 vol. in-8° de 128 pages. Prix : 5 fr.

A la demande de nombreux élèves, M. le professeur A. Theunis vient de commencer la publication du cours d'Industrie laitière qu'il donne à l'Institut agronomique de l'Université de Louvain.

Cette publication rendra certainement des services signalés, en raison surtout du grand nombre d'ingénieurs agricoles qui trouvent place dans les coopératives laitières.

L'ingénieur agricole, au sortir de l'Université, doit être muni d'un bagage scientifique qui lui permette non seulement de se mettre rapidement au courant de la pratique, mais encore de suivre pas à pas les progrès réalisés chaque jour dans le domaine de la chimie et de la mécanique laitière. Ceux qui s'occupent de cette partie savent combien la science a transformé complètement les méthodes et le matériel de nos laiteries, dont l'outillage mécanique s'est complètement modifié.

L'ouvrage de M. Theunis contient quatre parties distinctes.

La première partie comprend l'étude physique et chimique du lait et les diverses manipulations exigées pour la traite et la conservation du lait. Dans cette partie est comprise l'étude de la réfrigération et des divers procédés employés.

La seconde partie est consacrée à l'étude de l'industrie beurrière : écrémage, barattage, délaitage, malaxage.

La troisième partie comprend des généralités sur la fabrication des fromages, ainsi que la description détaillée des procédés de fabrication des principales espèces de fromages.

Enfin la quatrième partie traite des méthodes analytiques les plus récentes et les plus perfectionnées appliquées dans l'industrie laitière.

Excellent ouvrage, auquel le public fera certainement un accueil des plus favorables.

F. L.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DUCLOS (Ad.). — **Bruges en un jour.** Sixième édition, revue, mise au point et illustrée. *Bruges, K. Van de Vyvere-Pelyt.* 1 vol. in-32 de 96 pages. Prix : 1 fr.

JOSSON (Maurits). — **Notes sur le Transvaal.** *Gand, I. Vanderpoorten.* 1 vol. in-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

LANCASTER (A.) et **MEULEMAN** (E.). — **Le Climat du Congo.** *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-8° de IV-464 pages. Prix : 6 fr.

PICARD (Edmond). — **L'Aryano-Sémitisme.** *Bruxelles, P. Lacomblez.* 1 vol. in-16 de 144 pages. Prix : 2 fr. 50.

M. Edmond Picard — qui ne le sait? — veut marcher la main dans la main avec les socialistes: comme eux, volontiers il parle avec emphase, à tout propos, sinon hors de tout propos, de l'universelle fraternité humaine; d'autre part, il s'est déclaré et se déclare pour l'antisémitisme. Comment concilier cette double tendance? C'est ce que le présent livre prétend nous expliquer.

« L'antisémitisme scientifique » n'est point ce qu'un vain peuple pense : il n'est ni égoïste, ni envieux, ni haineux, ni malveillant pour une catégorie de nos semblables; il s'inspire plutôt, en même temps que des nécessités inhérentes à la nature des choses, d'un

sentiment de bienveillance aussi large qu'intelligente ; il est avant tout « humanitaire ». Au fond, il repose sur la doctrine de la diversité originelle et irréductible des races. En cherchant à séparer davantage des peuples « européo-américains » cette branche des Sémites que sont les Juifs, il voudrait épargner aux uns aussi bien qu'aux autres des contacts inévitablement douloureux et funestes, des frottements qui, au lieu de contribuer au progrès général et au bonheur de tous, y sont un obstacle, par la déviation antinaturelle qu'ils tendent à imprimer à chacun des groupes intéressés.

Autant d'ailleurs le polygénisme est désormais inattaquable et le monogénisme irrévocablement condamné, autant sont faibles et démodés tous les arguments qu'on a produits jusqu'à ce jour pour et contre l'un et l'autre de ces systèmes. Ni les caractères corporels ne peuvent plus entrer en ligne de compte, ni les données de la linguistique n'offrent une indication sérieuse ; c'est dans le spectacle de deux civilisations, de deux psychologies essentiellement différentes que se révèle, de notre temps et au cours de l'histoire, l'antagonisme fatal, inéluctacle, de l'Aryen et du Sémite. Quelques exceptions individuelles ne prouveront jamais rien contre cette loi générale. Bien ignorants et bien sots sont ceux qui ne voient là qu'un conflit principalement religieux, vieux seulement de dix-neuf siècles.

Nous ne nous arrêterons pas aux remèdes proposés par M. Picard. Outre le sionisme, qui n'est pas éloigné de lui sourire, il en indique dans le domaine du droit public et dans le domaine du droit privé.

En somme, on trouvera dans ce livre, avec des constatations intéressantes et vivement présentées, à côté d'observations justes et pénétrantes sur les instincts et les habitudes des Juifs, une étrange accumulation des paradoxes philosophiques et scientifiques des plus audacieux. M. Picard heurte en son chemin les vérités les mieux établies, et, d'un mot, sans s'y attarder, il les écarte et les réduit à néant ; il semble le croire du moins. Il est, tour à tour ou à la fois, sceptique, fataliste, teinté de pessimisme. Il affirme sans plus que « Jésus n'est pas un juif de race » ; il innove sans cérémonie sur le terrain de la linguistique, substituant au groupe indo-européen, après en avoir détaché les Hindoustanis, le groupe « européo-américain » ; il crée même des mots hébraïques, et sous sa plume élégante et savante, Jérusalem devient « l'antique Jeroscalaïm ». Les principes d'honnêteté les plus élémentaires ne paraissent pas avoir trouvé grâce à ses yeux, puisqu'il nous parle quelque part d' « un vice inutile à dénommer, qui, suivant notre morale, renverse l'ordre naturel de la sexualité ». Bref, après avoir parcouru ce volume, on se reporte involontairement à un mot qu'on y a rencontré, et l'on se demande à qui l'auteur a bien pu penser là où il s'élève contre ceux qui « décident de questions graves en quatre périphrases ou par de déclamatoires gambades ».

La forme littéraire de cette étude présente un mélange quelque peu analogue à celui du fond. A côté d'un talent incontestable d'écrivain, d'une virtuosité éblouissante, on y remarque un abus de néologisme dans les mots et les tournures, une recherche de l'extraordinaire, et et des phrases grandiloquentes, qui finissent par fatiguer et déconcerter l'attention du lecteur.

J. F.

VANDRUNEN (James). — **Heures africaines.** L'Atlantique, le Congo. *Bruxelles, Ch. Bulens.* 1 vol. in-8° de 260 pages. Prix : 6 fr.

ART MILITAIRE

BRIALMONT. — Affaiblissement de la place d'Anvers. Projet du gouvernement. *Bruxelles, G. Deprez.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

Manuel de l'Officier de la Garde civique. *Bruxelles, E. Guyot.* 2 vol. in-32 de 144 et 190 pages. Prix : 2 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ADELS-THORN. — Les Armoiries des bonnes Villes belgiques. Etude héraldique, épisodique et comparée. *Tongres, A. Collée.* 1 vol. in-16 de 276 pages.

C'est, certes, une noble ambition que le désir de faire un livre destiné à instruire les masses, à leur communiquer le résultat de longues et souvent fastidieuses recherches.

Seuls, ceux qui écrivent et livrent à la publicité le fruit de leurs veilles, la synthèse d'infatigables investigations dans les documents du passé, seuls ceux-là savent ce qu'il faut de persévérance désintéressée pour mener à bien pareille tâche, et ceux-là aussi sont généralement les plus disposés à une critique bienveillante pour les faiblesses d'un ouvrage, surtout quand il est dû à un novice.

L'auteur qui se cache sous le pseudonyme, aux allures scandinaves, dont est signé le volume que nous avons sous les yeux, vient soumettre à la critique un livre au contenu complexe; il embrasse diverses sciences : l'archéologie préhistorique, l'histoire et même l'héraldique.

Par malheur, M. Bury Adels-Torn a puisé ses éléments aux sources les moins pures, aux écrits anciens, sans tenir aucun compte de la science moderne.

En matière d'histoire, il mêle les faits réels à la légende, et en matière de blason, il réédite, une fois de plus, toutes les hérésies anciennes, maintes fois réfutées.

Que n'a-t-il eu la bonne pensée de solliciter, avant de mettre sous presse son manuscrit, l'avis d'une personne compétente et sincère!

Elle lui aurait dit : Ne faites pas imprimer cela. Reprenez votre travail, consultez tels et tels auteurs modernes ; modifiez, complétez et surtout, retranchez beaucoup, beaucoup!

Voilà le langage que lui aurait tenu le premier archéologue venu et c'eût été, en vérité, un grand service à lui rendre que de le dissuader de mettre au jour son livre sur les armoiries des villes belges.

Maintenant que le mal est fait, il ne reste à lui donner qu'un seul conseil : retirez votre ivre de la circulation!

Faites-le sans tarder.

Nous le lui recommandons en âme et conscience.

Un autre lui aurait peut-être dit des vérités moins amènes encore. J. Th. de Raadt.

CREMERS (E.). — **L'Analyse et la Composition mélodiques.** *Bruxelles, Schott frères.* 1 vol. in-12 de 92 pages. Prix : 2 fr. 50.

La musique est devenue de nos jours un facteur important de la vie sociale, et les tendances de l'école nouvelle, qui ont servi de bases au travail de M. Cremers, ne sont guère faites pour amoindrir l'importance acquise par cet art dans notre civilisation moderne.

L'auteur n'a pas cherché, dans son travail mélodique, à formuler les licences et les défenses des anciennes écoles; mais, prenant les bases de la musique, c'est-à-dire les différentes qualités du son : l'intonation, le rythme, l'intensité et le timbre, il analyse ces qualités et démontre, par des exemples, l'emploi de toutes les divisions et subdivisions de ces unités mélodiques pour l'expression des sentiments. Ainsi, pour la qualité de l'intonation du son, il recherche l'emploi des modes majeurs, mineurs et chromatiques; dans le ton, il recherche la hauteur de la tonique, la place qu'elle devra occuper parmi les intonations. enfin, l'étendue de ces intonations; dans la succession des sons, l'emploi des mouvements conjoints et disjoints, etc., etc.; les exemples venant toujours démontrer la nécessité de toutes ces divisions des qualités du son pour l'expression des divers sentiments.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le développement des diverses importances des sons d'un mode, et sur la manière d'exposer l'essence du rythme musical. Cet exposé, bien que très simple, renferme pourtant l'énoncé de tous les mouvements rythmiques nécessaires à l'expression des sentiments.

En un mot, travail utile et recommandable. F. D.

DE RAADT (J.-Th.). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants.** Tome II. Fascicule II. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 136 à 264 pages. Prix : 6 fr.

M. De Raadt vient de nous donner un nouveau fascicule de son dictionnaire des sceaux armoriés. Comme nous l'avons déjà dit, à mesure que la publication de cet ouvrage avance, on se rend mieux compte de son importance, de l'utilité qu'il présente pour les archéologues, les héraldistes, les historiens, les généalogistes, de l'intérêt qu'y trouveront un nombre considérable de familles. Il renferme vraiment pour tous ceux qui seront appelés à le consulter une mine très riche de renseignements, la plupart inédits. Je ne crois pas qu'il existe dans aucun pays, et dans le même genre de travaux, un ouvrage aussi considérable.

Ce fascicule contient la description des sceaux appartenant à des familles dont les noms commencent par les lettres I, J, C et K.

Quand M. De Raadt rencontre dans les documents munis de sceaux des pièces d'un intérêt particulier, il les analyse avec quelques détails ou les reproduit *in extenso.* Nous signalerons particulièrement à ce point de vue les pages où l'auteur résume des attestations de noblesse, données par des gentilshommes, pour des entrées à des chapitres, et surtout l'inventaire, fait en 1416, de joyaux appartenant au comte de Saint-Pol.

Cette dernière pièce constitue pour l'archéologie du moyen âge un document de valeur.

A. De R.

RENESSE (Comte Théodore de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome IV. 5e Fascicule. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 496 à 624 pages. Prix : 4 fr.

Ce fascicule du dictionnaire des figures héraldiques renferme la classification des armoiries qui sont chargées de miroirs, de coiffures diverses (tiares, chapeaux, bonnets, etc.), de pièces de vêtements (chemises, tuniques, manches, écharpes, nœuds, cordelières, rubans, voiles, ceintures, chaussures, etc.), d'armures et de parties d'armures.

Ce qui donne le plus d'importance à ce fascicule, c'est la liste des armoiries contenant des épées, meuble fréquemment employé en héraldique, surtout depuis le premier Empire, qui le concéda à tous les comtes et barons appartenant à l'armée. A. De R.

REUSENS. — Eléments de Paléographie. Deuxième fascicule. *Louvain, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° de 185 à 496 pages. Prix : 15 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Annuaire de l'Université catholique de Louvain. 1899. *Louvain, J. Van Linthout.* 1 vol. in-32 de xxxviii-600 pages. Prix : 2 fr. 50.

BROYMANS (Auguste). — **Atlas-Manuel de la Géographie de l'Etat indépendant du Congo.** *Anvers, G. Devreese.* In-4° de 44 pages et 16 cartes. Prix : broché : 1 fr. 50; relié toile rouge : 2 fr. 25.

« De toutes les questions agitées en Belgique, il n'en est peut-être pas de plus importante pour le pays que la question du Congo.

» Mais, comme toujours, une foule de gens discutent sans bien savoir ce qu'ils avancent, et partant, critiquent sans connaître, ou louent sans prouver. C'est pour empêcher la génération encore sur les bancs de l'école de tomber dans les erreurs du grand public, qu'a été rédigé cet atlas.

» Ces premiers éléments connus, cette base indispensable acquise, les élèves comprendront l'œuvre grandiose de notre Roi, ils sauront tout ce qu'il a fallu d'énergie, de courage, de patriotisme à ce Souverain et à ses vaillants officiers pour nous donner ces Indes africaines. Lancés dans la vie, ils pourront saisir la vérité dans les articles qu'ils liront, dans les conférences qu'ils entendront. Peut-être même sentiront-ils se développer en eux de grandes aspirations et iront-ils, eux aussi, porter sur la terre d'Afrique leur pierre à l'édifice. »

Telles sont les premières lignes de l'Atlas-Manuel. Ce livre — destiné aux élèves — rendra aussi les plus grands services à tous ceux qui s'intéressent au Congo.

L'auteur aborde successivement la géographie, sous le point de vue historique, physique, politique et économique. Il fait connaître les principales explorations, passe en revue la grandeur, les beautés, les richesses, le climat, les habitants du pays; décrit son organisation politique; puis s'attache à l'exploitation des produits animaux et végétaux; aux grandes cultures (café, cacao et tabac): au commerce que la Belgique fait avec la colonie. Des statistiques — peu nombreuses, mais concluantes — prouvent l'importance croissante des importations au Congo et l'exportation considérable des différents produits de l'État. Quelques lectures sur les *Mœurs et Coutumes* des principales peuplades cloturent le Manuel.

Ces matières, fort méthodiquement classées, sont exposées d'une manière simple et précise; les cartes, les plus claires que ayons vues, contiennent toutes les indications nécessaires à l'explication et à la compréhension du texte.

En plus, 30 superbes gravures expliquent le texte, rendent le sujet plus intuitif, partant, plus attrayant.

GOVAERT (L.) en **VAN VERDEGHEM** (C.). — **Schrijf-leesmethode,** met oefeningen. Laagste graad. Tweede uitgave. *Gent, I. Vanderpoorten.* 2 boekd. in-18 van 35 en 40 bladz. Prijs : 50 centiemen.

— **Derde Leesboek.** Middelbare en hoogere graden. *Gent, I. Vanderpoorten.* 1 boekd. in-18 van 68 bladz. Prijs : 45 centiemen.

— **Vierde Leesboek.** Middelbare en hoogere graden. *Gent, I. Vanderpoorten.* 1 boekd. in-18 van 140 bladz. Prijs : 80 centiemen.

Voilà quatre petits volumes intelligemment rédigés et gradués pour l'enseignement progressif de la lecture et de l'écriture. De jolies vignettes accompagnent les récits, tous à la portée de l'enfant. Le côté moral de l'œuvre n'a pas été négligé.

Dans le quatrième volume on initie aussi l'enfant à la lecture musicale : notation ordinaire et notation chiffrée. J. J. D. S.

HACCOUR (M.). — **Complément du Cours élémentaire d'Arithmétique,** à l'usage des écoles moyennes. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 80 pages. Prix : 60 centimes.

HIRSOIL (J.). — **Rekenkunde, in dagelijksche lessen verdeeld.** Uit het Fransch vertaald door G. W. N. *Lier, J. Van In et Cie.* 1 boek. in-12 van 282 bladz. Prijs : 1 fr.

Ces exercices s'adressent aux enfants pour leur apprendre la numération, l'addition, la soustraction, la multiplication et la division des nombres entiers. La méthode est d'une simplicité remarquable.

Dans la seconde partie, les élèves sont initiés au calcul des nombres décimaux et au système métrique. Dans les derniers exercices ils apprennent à connaître les fractions ordinaires et à résoudre des problèmes d'intérêt.

Toutes nos félicitations à l'auteur pour la méthode simple et facile qu'il propose aux instituteurs. J. J. D. S.

KAECKENBEECK (Mme M.) et **COOREMAN** (M.-P.). — **La Ronde cursive.** Livret du maître. Seconde édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 32 pages. Prix : 50 centimes.

MOUGIN (E.). — **Nouvelles Tables de Logarithmes,** à cinq décimales. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-18 de 38 pages. Prix : 1 fr. 25.

Cet ouvrage contient :

1° En neuf pages les logarithmes de 1 à 10,000.

2° En dix-huit pages les logarithmes de 0 à 90°.

2° En quatre pages les formules de mathématiques et de physique les plus utiles.

Appréciations :

Elles donnent une rapidité et une sûreté de calcul de beaucoup supérieure aux autres tables. LEFEBVRE. — Collège de la Compagnie de Jésus, à Louvain.

Que de temps vos tables feront gagner aux élèves !
H. GELIN, professeur, rue de Rome, 33, à Bruxelles.

Ces tables sont très pratiques, facilitent considérablement les calculs et réalisent un progrès très sensible. LECOMTE, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Paris.

Je souhaite que l'excellent accueil, d'ailleurs bien mérité, fait à vos tables, aille toujours crescendo. GASCO, professeur à l'Université de Valencia, Espagne.

Je trouve vos tables de logarithmes excellentes : elles peuvent être lues rapidement et facilement. BROWN, professeur à Dublin, Irlande.

La disposition que vous avez adoptée est des plus ingénieuses.
FÉLIS, professeur à Genève, Suisse.

Les éditeurs envoient un exemplaire spécimen à tous les professeurs de mathématiques qui en font la demande. O. S.

SCHARFF (PAUL). — **Cours complet de Langue allemande.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-16 de 300 pages. Prix : 3 fr.

Au point de vue de la manière d'enseigner les langues modernes, les avis sont fort partagés. Les uns sont tentés de sacrifier trop à la théorie, n'ayant en vue que la gymnastique de l'esprit, l'harmonieux développement de toutes ses facultés. Les autres s'imaginent, au contraire, qu'il suffit de bourrer la tête de l'élève d'un nombre plus ou moins considérable de mots et de le dresser à soutenir avec plus ou moins d'efforts et de succès une conversation quelconque sur un sujet banal.

L'auteur du présent ouvrage a trouvé, avec raison, que ces deux systèmes péchaient par excès, et c'est pourquoi il s'est appliqué à les concilier par une combinaison très adroite.

La pensée maîtresse de son travail est de provoquer au plus tôt chez l'élève l'effort personnel auquel le meilleur maître et le plus parfait manuel ne pourraient suppléer.

Il a surtout tâché d'amener et d'initier le jeune étudiant aux lectures suivies, aux lectures à domicile. A cette fin il a commencé par le verbe.

Aux exercices incohérents et sans grand intérêt ont succédé des morceaux de lecture gradués parlant davantage à la jeune imagination de l'élève.

Pour ces premiers exercices gradués de thèmes et de versions, l'auteur a choisi des phrases courtes et simples, tirées de la conversation usuelle de la vie familière, de préférence aux locutions trop abstraites, aux maximes, aux propositions à portée philosophique, littéraire ou autre.

Le niveau des exercices, comme nous l'avons dit, s'élève graduellement pour faire place à des morceaux de lecture suivis. Le nombre en est assez considérable pour que ce manuel puisse servir en même temps de livre de lecture, au moins pendant les premières années.

Quant aux définitions et règles grammaticales, ajoutons que l'auteur a évité d'accabler les jeunes intelligences par des énoncés longs et souvent arides, les règles données dans le cours de l'ouvrage sont, au contraire, courtes, précises et faisant abstraction des cas exceptionnels et isolés.

Nul doute que cet ouvrage sera favorablement accueilli par le corps enseignant et qu'un réel succès lui sera ainsi assuré. P. J. V.

SENGERS (G.). — **Gezondheidsleer voor lagere Scholen.** *Brugge, K. van de Vyvere-Petyt.* 1 boekd. in-18 van 216 bladz. Prijs : 1 fr.

SWENNEN (Aug.) en **GRUBBEN** (R.). — **Nederlandsche Handelsbrieven.** *Brussel, J. Lebègue en Cie.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. Prijs : 60 centiemen.

TENSI (J.-B.). — **Cours gradué de Dessin d'après nature.** 250 Leçons-types. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 2 cahiers de 34 et 38 pages. Prix par cahier : 75 centimes.

VAN KALKEN (H.). — **L'Etude de la Langue néerlandaise.** Méthode élémentaire et pratique à l'usage des Wallons. Partie du maître. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 78 pages. Prix : 75 centimes.

VERCOULLIE (J.). — **Beknopt etymologisch Woordenboek der nederlandsche Taal.** Tweede uitgave. *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekd. in-18 van xx-464 bladz. Prijs : 6 fr.

VERVARCKE (Léonce). — **De Fransche Taal.** Practische leergang. Eerste deel. *Oostcamp, L. Vervarcke.* 1 boekd. in-18 van 256 bladz. Prijs : 3 fr.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Almanak der Geestelijkheid in het Bisdom van Gent. Twintigste jaar. 1899. *Gent, H. Van der Schelden.* 1 boekd. in-18 van 140 bladz. Prijs : 90 centiemen.

CAELS (Félix), S. J. — **Conférences sur l'Imitation de Dieu.** Xe Conférence : De la Sagesse de Dieu. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-32 de 32 pages. Prix : 10 centimes.

Compte rendu annuel de l'Ecole apostolique de Turnhout. 27e année. *Turnhout, J. Splichal.* 1 vol. in-18 de 86 pages.

(Hors commerce.)

DE MEYER. — **Leven van den gelukzaligen Gerardus Majella.** *Antwerpen, Van Os-De Wolf.* 1 boekd. in-8° van 490 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

DIDIOT (Jules). — **L'Ange Conducteur des Ames scrupuleuses ou craintives,** à l'usage des fidèles. Seconde édition. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* Prix : 75 centimes.

GRAMMEN (Marcellinus), O. F. M. — **Nieuw Handboekje der franciskaansche Derde-Orde.** *Mechelen, Fr. Frantzen.* 2 boekd. in-32 van 152 en 154 bladz. Prijs : 30 centiemen.

Grand (le) **Almanach catholique.** *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-4° de 180 pages. Prix : 5 fr.

« Au chemin de la perfection, qui n'avance pas recule. » Cela n'est pas vrai seulement de la perfection morale, mais de tout ce qui est susceptible de progrès ici-bas ; et voilà pourquoi l'*Almanach Catholique* s'attache, d'année en année, à justifier toujours davantage sa vogue toujours grandissante. Un regard jeté sur la table des matières de l'édition de 1899 nous le montre soucieux également d'enrichir son illustration et de varier son texte, de *s'actualiser* en rajeunissant sa rédaction et en faisant une part plus large aux choses

du jour, c'est-à dire d'hier ou de demain, car aujourd'hui n'existe pas pour un almanach.

La statistique des *États*, omise en 1898, reparaît avec les résultats des derniers recensements, l'augmentation des effectifs, la marée sans reflux des budgets, le *crescendo* de la dette en tous pays, les conquêtes industrielles de l'Allemagne... et les douloureuses leçons qui ressortent de ces chiffres. — Les *Faits*, plus sobrement résumés, permettent cependant de suivre pas à pas les deux questions d'ordre divers qui ont depuis un an passionné l'opinion : le conflit hispano-américain et l' « Affaire ».

La poésie repose de ces réalités : ici c'est un fils de zouave qui chante

les grands jours d'épopée
Où pour la sainte Eglise, on versait tout son sang;

— là, dans une délicieuse guirlande de fleurs, s'encadre l'*Angelus* de Paul Harel, qui tinte, médite et prie comme la toile de Milet; — et puis voici l'*Aurore de Pâques*, un mystère écrit à genoux par le Père Delaporte, ainsi qu'ont été peints à genoux les *Anges* du Beato qui rayonnent dans ces pages.

Un peu plus loin, la *Madone des Marchands de Chanvre*, du même artiste, fait monter du cœur aux lèvres l'*Ave Maria ;* et pour caractériser l'impression profonde que laissent aux moins cultivés les œuvres du Maître, M. de la Brière raconte le naïf hommage d'un humble Frère à la *Vierge de l'Emeraude*. — Ailleurs *Notre-Dame du Puy* resplendit dans les ors de sa chape byzantine, au-dessus de l'antique cathédrale où on la vénère depuis 1500 ans. — Voulez-vous rire ?... écoutez Paul Harel, l'apôtre du retour aux champs, dans une de ses scènes de village : le *Banquet électoral*. — Voulez-vous rire encore, mais plus bas ?... suivez *Outre Rhin* de Vitis : en vous égayant de ses charges, n'oubliez pas cependant que pour vaincre il faut en préparer d'autres. — Le Père Chérot quitte un moment son XVIIe siècle pour nous conduire au seuil du XXe siècle, à travers les chantiers de la future *Exposition ;* — le Vicomte de Poli, au contraire, s'échappe du présent vers les temps héroïques sur les traces de Jean d'Aulon, *l'écuyer de Jeanne d'Arc*. — Mme Mairel d'Eslon fuit plus haut encore : elle nous montre Mlle de Rocamadour faisant son entrée au Paradis au son des mirlitons, tandis qu'au commandement du petit saint Cyr, les soldats de plomb des saints Innocents présentent les armes. — M. Witz nous arrête à mi-chemin dans la lune, *Notre satellite*. — De ces hauteurs nous retombons en pleine campagne antisémitique... sous Pierre-le-Grand ; — puis toujours sur terre, mais non terre à terre, une heure dans un club féministe; un portrait du prince de *Bismark*, crayonné sans colère ; un regard jeté dans la conscience de *Gladstone* ; un souvenir au sujet de la reine *Wilhelmine*, etc., etc.

Il serait oiseux de redire, pour la vingtième fois, que cette vingtième édition de l'Almanach est de main d'ouvrier quant à son exécution matérielle. Bornons-nous à constater que contenant et contenu sont dignes l'un de l'autre, et dignes l'un et l'autre de la préférence des gens de goût.

H. D.

NIEREMBERG (J.-E.). — **Amour à Jésus!** Les Amabilités du divin Sauveur. *Bruxelles, A. Vromant et Cie*. 1 vol. in-18 de 88 pages. Prix : 40 centimes.

RUTTEN (Mgr M.-H.). — **De Goddelijke Beloften der Kerk** in den Loop der Eeuwen. Tweede uitgave. *Luik, H. Dessain.* 1 boekd. in-16 van XVI-384 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

« Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. » Telle fut la promesse de Notre Seigneur faite au moment où il allait quitter cette terre. Dix-huit siècles ont prouvé l'efficacité de cette divine parole. Tout a changé autour de nous ; l'humanité a vu se renouveler bien des fois son régime politique, social, économique ; l'Eglise demeure toujours la même. Donc elle est divine. Mais cette preuve est multiple ; elle a bien des aspects. Mgr Rutten, avantageusement connu par un excellent manuel d'apologétique, nous donne un livre destiné au peuple. Dans ce livre, il expose la vérification des promesses divines dans la suite de l'histoire. Nous voyons défiler successivement devant nous : Constantin-le-Grand, Charlemagne, saint Norbert et saint Bernard, Jeanne d'Arc et Christophe Colomb, saint François de Sales et saint Vincent de Paul, Pie IX et Léon XIII : tous travaillent, chacun d'une façon appropriée à leur temps, à la glorification du règne du Christ sur la terre.

Mais, comme argumentation populaire, il y a peut être plus fort que cette exposition positive de faits admirables ; il y a la fin malheureuse de la plupart des persécuteurs. Sans doute, depuis Lactance, l'argument a été développé bien des fois. Mais puisqu'enfin les persécuteurs ne veulent pas profiter des leçons de l'histoire, nous devons à notre tour ressasser le même sujet. Quoiqu'il en ait dit, feu Bismarck a dû aller à Canossa ; il s'était cru au moins aussi puissant que Dioclétien, et comme celui-ci, il a dû planter des choux dans une autre Salone.

Quelle leçon pour le peuple que de voir s'éteindre peu glorieusement Marc-Aurèle ou Septime-Sévère ! On objectera que ces princes déçus étaient des payens. Mais ces chrétiens, Henri IV d'Allemagne, Frédéric Barberousse, et plus près de nous, Napoléon Ier et son neveu, ont-ils conquis même la gloire humaine pour avoir repris le rôle des anciens persécuteurs ? Le premier Bonaparte a dû relâcher Pie VII après l'avoir retenu cinq ans en captivité ; le second est tombé honteusement au lendemain du lâche abandon de Rome ; le vieux Carbonaro se ressouvenait de son serment de travailler au renversement de la papauté temporelle. Cela ne lui a guère fait honneur. Au moins Waterloo était encore une glorieuse défaite : Sedan sera toujours une honte.

Le livre paraît avec l'approbation de S. E. le Cardinal de Malines, des évêques de Liége, de Gand, de Ruremonde, de S. E. le Nonce Ferrata aujourd'hui cardinal. On y a joint la lettre de félicitations du R. P. Abbé de Maredsous, de M. le Doyen de Bilsen, de M. le Sénateur Lammens, du R. P. Van Reeth, ancien provincial des jésuites, présentement évêque de Galle, à Ceylan.

AD. D.

SAINT-JOSEPH (LUC DE). — **Vie du Père Dominique de la Mère de Dieu,** de la Congrégation des Passionistes. Traduction du Chanoine F. Labis. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-18 de 400 pages. Prix : 2 fr.

Le plus bel éloge que nous puissions faire de cet ouvrage, c'est de mettre sous les yeux de

nos lecteurs les recommandations hors ligne dont il est revêtu. Et d'abord le Bref du Saint-Père à l'auteur :

« LÉON XIII, PAPE.

» Bien-aimé fils, salut et bénédiction apostolique.

» Nous avons reçu il y a peu de temps le livre dans lequel vous relatez avec soin la vie et les vertus du P. Dominique de la Mère de Dieu. Ce don Nous a été extrêmement agréable, d'autant plus qu'il renouvelle en Nous le souvenir bien doux de l'excellent homme que Nous avons connu personnellement à Bruxelles, alors que Nous y remplissions la charge de Nonce apostolique près des Belges, et qu'il était sur le point de passer en Angleterre. Car c'est une de ses gloires, et non la moindre, d'avoir travaillé à la sueur de son front pour ramener dans le sein de l'Eglise catholique le plus grand nombre possible d'Anglais ; c'est aussi ce que vous avez mis en relief, et la description que vous faites de ses travaux apostoliques Nous paraît venir très à propos de nos jours. Si en effet le zèle des catholiques pour le salut de cette nation est déjà heureusement excité en tous lieux, les illustres exemples de Dominique sont bien propres, croyons-nous, à l'augmenter encore, avec l'aide de Dieu, et à l'enflammer de plus en plus.

» En témoignage de Notre gratitude et de Notre bienveillance, Nous vous donnons très affectueusement la bénédiction apostolique.

» Donné à Rome près Saint-Pierre, le 10 octobre de l'année 1897, la vingtième de Notre Pontificat.

Vient ensuite une lettre du Cardinal-Vicaire à l'auteur. Son Eminence fait l'éloge du livre et conclut en ces termes :

« Vous avez donné une grande impulsion à la célébrité de ce serviteur de Dieu, et la Vie
» que vous en avez écrite comptera toujours parmi les meilleures. Je souhaite qu'elle soit lue
» par tout le monde, par les religieux, par le clergé et par les laïques; tous en tireront grand
» profit.

. . . . . .

» Spécialement chargé de soigner la cause du serviteur de Dieu, je m'en réjouis avec vous;
» je vous remercie de votre travail... »

Peu d'ouvrages paraissent sous de tels auspices. N.

VANDERVELDE (Fr.). — **Pèlerinage des Ouvriers belges à Rome** (avril 1898). *Etterbeek, F. Jumpertz-Demey.* 1 vol. in-4° de 52 pages. Prix : 6 fr.

VARIA

BELIN (Maurice). — **Catalogue descriptif de Timbres-poste.** Neuvième édition. *Bruxelles, H. Mommens.* 1 vol. in-32 all. de 728 pages. Prix : 3 fr.

La neuvième édition du *Catalogue descriptif illustré de Timbres-poste*, de la maison Belin,

vient de paraître, il y a quelques jours, digne en tous points des éditions précédentes. C'est le prix courant illustré de tous les timbres-poste et télégraphe émis depuis 1840 jusqu'en octobre 1898, avec leurs différents filigrammes, surcharges, erreurs, dentelures et réimpressions, ainsi que les prix auxquels on peut se les procurer neufs et oblitérés.

Cette édition, excessivement bien soignée, se recommande à l'attention des philatélistes.

B. R.

Billets des Rois. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* Prix : 1 fr.

Rien n'est joli, rien n'est complet comme ces billets qui portent, avec le titre et les attributs de la fonction, la représentation du fonctionnaire dans l'exercice de son rôle, et une légende poétique appropriée à la circonstance. Mais pourquoi cet archaïsme? ces quatrains en vieux style, ces accoutrements d'autrefois, pourpoints et hoquetons, simarres et hauts de chausses, toques et chaperons?... Demandez à Pascal pourquoi « les magistrats s'emmitouflaient comme chats fourrés » en l'hermine, pourquoi « les médecins avaient des soutanes et des mules, les docteurs des bonnets carrés et des robes trop amples de quatre parties »; il vous répondra : « Cet habit, c'est une force ». Outre cette raison profonde, il y en a d'autres : l'éditeur a voulu mettre ses billets des rois au diapason de l'entrain qui préside à leur tirage; il lui fallait du coloris et de la couleur locale : quel moyen d'obtenir ce double effet à l'aide du costume égalitaire et monotone de notre époque? Comment, sur le papier, distinguer l'échanson du prince, si celui qui remplit les verres et celui qui les vide sont parés des mêmes vêtements laids et sombres? Comment, sans anachronisme, faire habiller à la *Belle Jardinière* tous ces revenants du moyen âge?... C'était de plus une question d'art qui a été résolue dans le sens du beau. Nul ne sera assez malavisé pour s'en plaindre. S. A.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de Médecine vétérinaire, *janvier 1899 : Ad. Reul* : A propos de l'élevage du porc en Belgique. — *Mosselman* et *Hebrant* : Sur le saturnisme chez le cheval. — *Bertschy* : Considérations pratiques sur l'ovariotomie. — *A. Deguise* : Deux mots à propos de la ligature élastique fermée au moyen d'une perle ou d'une ballette perforée. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 12 fr. 50.)

Annales du Musée du Congo. *Série I.* Botanique. *Tome I. Fasc. 2. Décembre 1898 : Em. De Wildeman* et *Th. Durand* : Illustrations de la Flore du Congo avec texte explicatif. (Bruxelles. Le fascicule : 20 fr. Pour les souscripteurs, le fascicule : 12 fr.)

Annales de la Société belge de chirurgie, *décembre 1898 : Dr H. Verneuil :* Un cas de fracture incomplète de l'humérus. — *Ds L. Desguin* : Amputation tibio-tarsienne sans hémostase. — *Dr Ch. Goris* : La thyrotomie dans la tuberculose du larynx. — *Dr Verhoef :* Atrésie congénitale de l'anus et du rectum.— *Dr Depage :* Résection de la langue, du voile du palais, de l'amygdale et du pharynx par la voie buccale. — *Dr J. Verhoogen* : Résultats éloignés de la néphrectomie. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad, *december 1898 :* Arbeidsmarkt in november. — Werkzaamheid in november. — De stakingen in november 1898. —

Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildebeweging in België. — Prijzen der voornaamste levenswaren. — Arbeidsnieuws. — (Maandelijks. Brussel. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art (l') **moderne**, *décembre 1898* : *A. Strindberg* : La Correspondance du mauvais riche. — Ermete Novelli et sa troupe italienne. — Chronique. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 10 fr.)

Belfort (het), *januari 1899* : *J.-B. Martens* : Naar Quito. — *I. Albert* : Bellerophon. — *A.-V. Bultynck* : Het Nederlansch in de gentsche dagbladpers. — *L. Duykers* : De keerpunten der geschiedenis. — *Am. Joos* : Een laatste woord. — *H. De Marez* : Hélène Lapidoth Swarth. (Maandelijks. Gent. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale**, *1er janvier 1899* : Chronique coloniale, année 1898. — Autour du monde. — La marche du lieutenant Glorie contre les révoltés de l'Est. — Auguste Rorcourt. — Le commandant Van Calster. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire**, *1er janvier 1899* : La situation actuelle et l'avancement dans l'artillerie. — La justice militaire à l'étranger. — Pour le renforcement de l'armée et le service personnel. — Souscription en faveur du monument De Bruyne. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 10 fr.)

Bestuurlijk Tijdschrift, *november 1898* : Militienwet. Beknopt overzicht der arresten van het verbrekings hof. — Vrijstelling. — Broeder onder dienst. — Dienst van 8 jaren, enz. — Belastingen. — Gebouw op het grond van verschillende gemeenten opgericht. (Maandelijks. Lier. Per jaar : 8 fr.)

Bulletin de l'Académie royale des Sciences. *N° 11, 1898* : *F. Folie* : Vérification de l'existence de la nutation observée à Greenwich, pendant les années 1880-1891. — *A. de Hemptinne et A. Bekaert* : Sur les vitesses de réaction. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes, *Novembre 1898* : *J. Graftiau* : Composition des betteraves sucrières très riches de la campagne 1898. — *F. Dewalque* : Dosage de la fécule dans les levures mélangées. — *Willenz*: Dosage volumétrique du fer en solution chlorhydrique ; une méthode oubliée. — *Th. Chandelon* : Action du cuivre sur le sulphydrate ammonique. — *D. De Paepe* : Sur le calcul du pouvoir calorifique des charbons par les résultats de l'analyse au creuset. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de Photographie, *décembre 1898* : *L. Roland* : Rapport sur la création d'un musée de photographies documentaires. — *MM. Lumière et Seyewetz* : Sur l'emploi des amines comme succédanés des alcalis dans les développateurs alcalins. — *Et. Olivier* : Un écran pratique pour agrandissement. — *Léo. Baekeland* : Tons sépia pour épreuves sur papier. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 25 fr.)

Chasse et Pêche, *1er janvier 1899* : Quelques notes sur les poudres sans fumée. — Questions de chasse. Le chien. Field trials de petits épagneuls en Angleterre. Club français du chien berger. — Les points de la race porcine d'Yorkshire. — La lutte contre la loutre. — Le blaireau destructeur du poisson. — La tonte électrique des moutons. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Collationes brugenses. Opus periodicum auctoritate Illmi ac Revmi Episcopi brugensis et opera RR. DD. Professorum Maj. Sem. Brugen. editum. *Janvier 1899* : Constitutio Apostolica de legibus, juribus ac privilegiis sodalitatis a SS. Rosario. — Meditationes theologicæ ab Episcopo brugensi clero suo dicatæ. — Quæstiones et Responsa. — Dissertation. — Jurisprudence. (Mensuel. Bruges. Par an : 6 fr.)

Durendal, *décembre 1898* : *A. Goffin* : Olivier-Georges Destrée. — *F. Van den Bosch* : Lamennais. — *L'abbé H. Hoornaert* : D'après les Maîtres espagnols. — *Eug. Demolder* : La légende des Trois Marie. — *G. Marlow* : Le livre. — *G. de Golesco.* : Anatole Le Bladz. — *J. Romain* : Eclosion. — *Ch. Martens* : Emile Mathieu. — *J. Esquirol* : Phantasmata. — *G. Ramaekers* : La légende de sainte Alène. — *F. Van den Bosch* : Un duel artistique. — *Edm. Joly* : L'exposition des aquarellistes. — *L'abbé H. Moeller* : Le prix de Rome. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique**, *25 décembre 1898* : *E. Baes* : Autre point de vue. — *Edm. Louis* : Le salon des aquarellistes. — *J. Van Cleef* : Le théâtre à Bruxelles. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical**, *1er janvier 1899* : *J. Thiersot* : Etude sur la Damnation de Faust — *H. Imbert* : Fidelio, reprise à l'Opéra-Comique de Paris. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Humanité (l') **nouvelle**, *décembre 1898* : *G. De Greef* : Essais sur la monnaie, le crédit et les banques. — *A. Petchersky* : Récits de

ma Grand'mère. — *Dr Laupts* : Déterminisme et responsabilité. — *F. Pelloutier* : Les Bourses du travail de France. — *J. Leakey* : A propos de Fashoda, point de vue anglais. — *A. de Gerlach* : Comment le gouvernement prussien fait les élections. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), 1er *janvier 1899* : Syndicats.— Eclairage à l'alcool. — La purification de l'eau par le procédé Piefke. — Congrès de chimie appliquée à Vienne en 1898. — La dernière période de l'industrie cotonnière en France et à l'étranger. — Les explosifs de sûreté. — La traction électrique sur le prolongement du chemin de fer d'Orléans dans Paris. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 20 fr.)

Journal de Neurologie, *20 décembre 1898* : *A. Van Gehuchten* : Recherches sur l'origine réelle des nerfs craniens. — Le nerf glosso-pharyngien et le nerf vague. (Bi-mensuel. Bruxelles. Par an : 8 fr.)

Kneipp-Journal, *31 décembre 1898* : Pieds froids. — Traitement des maladies du cœur par les agents physiques. — L'eau chaude et la chaleur dans le traitement des ulcères de la jambe et des maladies de la peau, spécialement l'eczéma chronique. (Bi-mensuel. Bruxelles. Par an : 5 fr.)

Lutte (la), *décembre 1898* : *G. Ramaekers* : Verbum Caro.— *Ed. Ned* : Le conte de Myriam et du Berger. — *L. Souguenet* : Noël. — *P. Mussche* : Noël. — Essai dramatique. — *Y. Berthou* : A rebrousse-poil. — *L. Souguenet* : Extrait du journal d'un touriste à Paris. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole, *1er janvier 1898* : *G. Mony* : Les poules communes. — Exposition du « Het Neerhof » de Gand. — Exportation des produits agricoles. — Premiers soins à donner aux animaux malades. — *Ad. Marique* : Consultations et chronique des autopsies. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **géographique,** *1er janvier 1899* : La compagnie internationale pour le commerce et l'industrie. — La nature et l'âge du gisement des iguanodons de Bernissart. — Etat indépendant du Congo. — Coup d'œil chronologique sur les principaux faits de l'année 1898. — Les missions de la Compagnie de Jésus au Congo. — Au lac Tanganika. — Le commerce extérieur de la Chine. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique,** *décembre 1898* : *Dr Chevalier* : Las Palmas et son climat. — *Dr Mœller* : Œuvre de la tuberculose. — *Dr Chevil* : Les dangers des sources des terrains calcaires. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **des Enfants,** *1er janvier 1899* : La fête des Rois. — Mes causeries avec mon jeune ami Louis ***. — Un ami fidèle. — La France pittoresque. —L'héroïne de douze ans. — Le patinage. — Un souvenir du Pape Léon XII dans un couvent. La cure merveilleuse. (Bi-mensuel. Bruxelles. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie, *N° 42, 1898-99* : *J.-R. van der Lans* : De Roomsch Koning. — De H. Genoveva, patrones van Parijs. — *Agatha De Haan* : Zijn stiefmoeder. — Platen. (Wekelijks. Antwerpen. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue théologique, *décembre 1898* : La confession générique. — Jubilé du T. R. P. Piat. — De la prohibition des livres. — Un mot sur la mitigation des peines des damnés. — Encyclique aux catholiques italiens. — Mariage des infidèles qui le croient dissoluble. — Absolution des schismatiques de bonne foi. — Mariage des infidèles polygames. — Révocation des indulgences de 1000 ans et plus. (Tous les deux mois. Tournai. Par an : 6 fr.)

Objectif (l'), *1er janvier 1899* : Nécrologie. — Le développement au pyro-acétone. – L'art photographique en Angleterre. — Une visite à l'exposition de la photographie des couleurs. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 3 fr. 50.)

Petite Bibliothèque chrétienne, *janvier 1899* : *J.-E. Nieremberg* : Amour à Jésus. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 3 fr.)

Presse (la) **médicale,** *1er janvier 1899* : Présentation de malades à la Société médico-chirurgicale du Brabant. — Société belge d'ophtalmologie. (Hebdomadaire. Bruxelles. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **universelle,** *novembre-décembre 1898* : *L. Coppin* : La presse sous la révolution française — *Fr. Claes* : Note historique sur le journal anversois *De Postrijder*. — Louis XIII journaliste. — *J.-B. Douret* : Les en-têtes d'articles dans le journalisme américain. — Etat-civil de la presse périodique. — Union de la presse périodique belge. (Mensuel. Anvers. Par an : 3 fr.)

Revue belge de Numismatique, *première livraison 1899* : *Fréd. Alvin* : Note sur un denier de Henri de Verdun. — *B. de Jonghe* : Deux

monnaies d'or de Jean II. — *Cte de Limburg-Stirum* : Monnaies du comte Auguste de Limburg-Stirum. — *C. Picqué* : Adolphe Occo III. — *A. de Witte* : Les deneraux et leurs ajusteurs aux Pays-Bas méridionaux. (Trimestriel. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de Droit, *décembre 1898* : *V. Bonet* : Grades et élections de la garde civique. — *M. D.* : De l'incompatibilité résultant de l'intérêt personnel pour les membres des conseils communaux. — *M. Rancez* : Les sociétés d'habitations ouvrières en Belgique. (Mensuel. Louvain. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale,** *décembre 1898* : Listes électorales : Citoyen ayant obtenu le diplôme de sortie d'une école moyenne de l'Etat. — Propriétés appartenant à la femme. — Propriétaire habitant un quartier dans sa maison. — Milice : Etranger naturalisé. — Belges de plein droit. — Garde civique : Corps spécial. — Exemption. — Nécessité d'un service militaire complet. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **générale,** *janvier 1899* : *A. Goffin* : Florence (suite : 8 illustrations). — *Ch. Woeste* : Lamennais et Montalembert. — *J. Van den Heuvel* : Le Siège de la Chine (suite). — *Ern. Goethals* : Plazas de Toros (suite et fin). — *Pr. Saye* : Le féminisme (suite). — Les sept demoiselles Tonnelet. — *Ch. Dejace* : Le projet de loi sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail. — *G. della Faille de Leverghem* : Poésie. — *Edg. F. de Ghelin* : Chronique sociale. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Revue de l'Instruction publique en Belgique. *6e livraison, 1898* : *P. Hoffmann* : L'opinion de l'historien Edouard Gibbon sur les études classiques.—*A.-J. Renard* : La géographie dans l'enseignement supérieur en Belgique. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **Mauve,** *20 décembre 1898* : *J.-P. Noël* : La randonnée (conte de Noël). — *P. Denis* : Décadence de la littérature française. — *Baron du Graty* : Deux mois en Espagne. — *G. Romain* : Une idylle dans les Carpathes. — *Lutens et Selb* : Le retour du tournoi. (Bimensuel. Bruxelles. Par an : 20 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales, *novembre 1898* : *Th. Théate* : Les unions professionnelles. — Jurisprudence : Titres perdus ou volés mis en gage. — Revendications par le propriétaire ou créancier gagiste. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 12 fr.)

Revue des questions de Droit industriel, *décembre 1898* : Délégués à l'inspection des travaux souterrains des mines. — Modification à la liste des établissements dangereux, insalubres ou incommodes. — Travail des femmes et des enfants. (Mensuel. Tamines. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, *1er janvier 1899* : *O. Lepreux* : Les pseudo-mutualités. — *L. Banneux* : Les sociétés coopératives de consommation. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail, *décembre 1898* : Marché du travail de novembre. — Offices de placement gratuit. — Les grèves en novembre. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires. — Chronique du travail. (Mensuel. Bruxelles. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université, *décembre 1898* : *Paul Errera* : Esquisse d'un cours de droit constitutionnel comparé. — *G. Dwelshauvers* : Nouvelles notes de psychologie expérimentale. — *J. Toubeau* : Souvenirs d'excursions géologiques en Russie (suite et fin). (Mensuel. Bruxelles. Par an : 10 fr.)

Technologie (la) **sanitaire,** *1er janvier 1899* : Proposition de loi concernant le captage, l'adduction, la distribution et la protection des eaux potables dans les communes en France. L'hygiène publique : en France — en Belgique. (Bimensuel. Bruxelles. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over Boomteelkunde, *december 1898* : *Em. Rodigas* : Peer Beurré Picquet. — *Em. R.* : Bloemenfeest. — *Em. R.* : Zaaiing en stokking der artisjokken. — *Em. Rodigas* : Teelt van aardappelen onder koel raam. — *Em. R.* : Koloniale teelten. — *H. VanHulle* : Tusschenplantingen. — *Em. R.* : Kleuren bij basterdplanten. (Maandelijks. Gent. Per jaar : 10 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

CAVAGNIS (FÉLIX). — **Institutiones Juris publici ecclesiastici.** Troisième édition. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* 3 vol. in-18 de XXIV-476, 312 et 316 pages. 10 »

Mgr Félix Cavagnis, évêque de Saint-Pierre-au-Vatican, secrétaire de la Sacrée Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, a donné, au Séminaire Pontifical romain, un cours de droit public écclésiastique, qu'il a résumé en une série de trois volumes soigneusement édités par la maison Desclée, Lefebvre et Cie.

Après une excellente notice bibliographique et une courte préface où il expose la synthèse de son cours, l'auteur nous donne une série de prolégomènes; et il étudie d'une façon sommaire les notions générales du droit dans les diverses acceptions qui lui sont attribuées : droit naturel, droit positif, droit divin, droit humain, droit ecclésiastique, droit civil. La loi de Dieu, fondement et origine de tout droit, fait l'effet d'une étude approfondie.

La première partie du traité s'occupe du droit de l'Eglise considéré en lui-même. Il parle d'abord de la parfaite société juridique en général ; à ce sujet, il examine en premier lieu la société juridique en général ; puis il traite de la perfection juridique de l'Eglise. Des études détaillées sur les relations juridiques normales de l'Eglise et des sociétés civiles, ainsi que sur les relations juridiques de l'Eglise avec les autres sociétés religieuses, complètent cette première partie du cours. Enfin un dernier chapitre expose les relations juridiques de l'Eglise et de l'Etat résultant des faits contingents.

Le second volume est consacré tout entier à une intéressante question : Quel est est le sujet de la puissance ecclésiastique? Pour mettre en pleine lumière ce sujet délicat, Mgr Cavagnis examine d'abord la constitution vraie et essentielle de l'Eglise : hiérarchie, autorité, succession des évêques, puissance pontificale, etc. Un second chapitre reprend, une à une, les nombreuses erreurs qui se sont tour à tour attaquées à cette question dogmatique : l'erreur de Marsilius, le Protestantisme, le Richérianisme, le Fébronianisme, le Gallicanisme, le Jansénisme, etc. Le troisième chapitre réfute tous ces systèmes erronés. Un appendice traite des Eglises orientales.

Nous voici à la seconde partie de l'ouvrage, comprenant deux livres.

Le livre III s'occupe de plusieurs questions spéciales, et d'abord de l'indépendance de l'Eglise et de sa primauté relativement à la société civile. Le premier chapitre s'occupe du *placet* royal ; le chapitre II étudie les nominations royales et le droit de régale ; puis viennent des exposés remarquables sur l'appel comme d'abus, sur les principaux abus des concessions pontificales : la légature apostolique, les abus du patronat royal, etc. Enfin, deux chapitres examinent l'immunité écclésiastique dans son origine et ses privilèges, ainsi que la question du pouvoir indirect de l'Eglise sur les biens temporels. Quel est le droit de l'Eglise sur les biens temporels? Quel est ce droit suivant les lois civiles? La répression et la déposition des princes peuvent-elles ressortir de l'autorité ecclésiastique? Autant de questions que l'auteur tranche avec compétence.

Le quatrième livre s'attache aux questions spéciales qui regardent la compétence directe du pouvoir de l'Eglise. Cette matière fait l'objet de trois chapitres excessivement intéressants : le premier s'occupe du pouvoir de l'Eglise quant à la foi ou à la doctrine; l'Eglise a le pouvoir de prêcher la doctrine catholique aux infidèles; l'Eglise possède également ce droit pour les fidèles ; enfin l'Eglise possède un droit négatif et positif quant à l'inspection des écoles : telles sont les trois thèses, assez épineuses, que l'auteur développe avec un réel talent.

Le chapitre second a trait au pouvoir de l'Eglise relativement aux mœurs : après une étude générale, l'auteur aborde la question du droit de l'Eglise par rapport aux sacrements : chaque sacrement fournit matière à un examen juridique approfondi, et spécialement le baptême, l'ordre et le mariage. De là Mgr Cavagnis passe à l'examen du droit de l'Eglise relativement au culte divin : églises, processions, images saintes, commandements, cérémonies, cimetières, sépultures, etc. Puis viennent des études sur le droit de l'Eglise relativement aux principaux chefs des commandements moraux de droit positif humain ; sur le droit de l'Eglise relatif à la pratique des conseils évangéliques et à l'institution des ordres religieux; sur le droit de l'Eglise concernant les associations religieuses et les œuvres pies ; sur le droit qu'a l'Eglise d'acquérir et d'administrer librement des biens temporels ; sur le droit de l'Eglise d'acquérir des juridictions, et spécialement sur le droit des souverains Pontifes à une puissance temporelle.

Enfin, le troisième chapitre étudie la puissance organique de l'Eglise : organisation territoriale, organisation personnelle, etc.

Cet important travail est complété par un *Index alphabétique* général des matières traitées dans ce remarquable traité. L. F.

GAUDEAU, S. J. — **Le Besoin de croire et le Besoin de savoir.** *Paris*, *V. Retaux*. 1 vol. in-18 de 68 pages. 1 »

MARTINI (Antonio). — **La Sacra Bibbia**, d'après la Vulgate. Ancien Testament. Vol. IX : Les douze petits Prophètes. — Les Machabées. *Mondovi*, *B. Graziano*. 1 vol. in-18 de 680 pages. 2 »

— **La Sacra Bibbia**, d'après la Vulgate. Nouveau Testament. Volume X : Les quatre Evangiles. *Mondovi*, *B. Graziano*. 1 vol. in-18 de 816 pages. 2 »

— **La Sacra Bibbia**, d'après la Vulgate. Nouveau Testament. Volume XI : Actes des Apôtres. Lettres aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, aux Ephésiens. *Mondovi*, *B. Graziano*, 1 vol. in-18 de 836 pages. 2 »

En peu de semaines, ont paru trois volumes de la Bible italienne, traduction faite il y a un siècle, par l'archevêque de Florence, Martini.

Le tome IX contient les douze petits prophètes et les deux livres des Machabées.

Le tome X reproduit les quatre évangiles. C'est une bonne fortune de posséder en un format aussi portatif le récit des quatre évangélistes.

On pourra facilement en faire un livre de lectures usuelles ou de méditations. Les notes ne sont pas encombrantes : ici, comme dans les autres parties de son travail, Martini n'a donné que le nécessaire.

Le tome XI donne les Actes des Apôtres et les cinq premières lettres de saint Paul. Un dernier volume comprendra le reste.

Nous offrons de nouveau nos félicitations à l'éditeur. Il sait faire vite et bien.

J. J. D. S.

— **La Sacra Bibbia**. Nouveau Testament. Volume XII : Lettres des Apôtres. Apocalypse. *Mondovi*, *B. Graziano*. 1 vol. in-18 de 768 pages. 2 »

POULIN (L.) et **LOUTIL** (E.). — **Dieu**. Conférences de Saint-Roch. *Paris*, *Maison de la Bonne Presse*. 1 vol. in-18 de XVIII-238 pages. 2 »

Ces conférences d'un genre nouveau ont réuni au pied de la chaire de Saint-Roch, durant le carême dernier, un auditoire de plus d'un millier d'hommes. C'est dire leur succès et le motif qui les a fait publier. Elles ont pour objet Dieu, son existence, sa nature, sa providence, ses droits sur l'homme. Ces grandes questions sont mises à la portée du peuple dans un langage simple, populaire, plein d'entrain et de charmes. Les auteurs sont fort instruits, mais ne cherchent pas à le paraître. Pour faire mieux apprécier ce travail, voici une analyse de la première conférence.

Elle a pour objet les preuves cosmologiques de l'existence de Dieu. Le conférencier est l'abbé Poulin, le contradicteur l'abbé Loutil. L'abbé Poulin expose le sujet et immédiatement, avant l'entrée en matière, l'abbé Loutil lui oppose une fin de non-recevoir. « Si Dieu existe, il appartient fatalement à cette catégorie d'êtres qu'on appelle immatériels, à une vie que l'on ne voit pas, que l'on n'entend pas, à une vie qui ne tombe pas sous les sens. » Or une époque positive, scientifique comme la nôtre ne s'occupe que de faits précis, de faits constatés, de faits démontrables. Or, l'immatériel n'offre *aucun* de ces caractères.

Le conférencier répond : « L'immatériel est démontrable puisqu'il est démontré », et aussi-

tôt il fournit des preuves nombreuses et palpables.

Voyez cet homme, hier encore en vie, aujourd'hui un cadavre; faites appel à toutes les ressources de la physique, de la chimie, de la biologie, vous n'en ferez pas un homme vivant. Le bon sens vous dit : Jamais vous ne ferez un homme, jamais vous ne ressusciterez un mort, jamais vous ne fabriquerez un enfant : Il y a une chose qui vous échappe, c'est le secret de la vie.

Et les premiers principes de la raison qui vous disent dans tous les temps et dans tous les lieux : *Le tout est plus grand que sa partie*; ou bien : *une même chose ne peut pas être et ne pas être en même temps*, ou bien simplement *2 et 2 font 4*. Supposez qu'il n'y ait plus aucun objet à compter, que tous les hommes de cette génération aient disparu, il restera toujours vrai que 2 et 2 font 4. Voilà bien des principes immatériels. La science ne saurait les rejeter et ce n'est pas en son nom qu'on peut venir opposer à la thèse de l'existence de Dieu cette fin de non-recevoir : l'immatériel ne peut être démontré.

Le conférencier commence alors sa lumineuse démonstration de l'existence de Dieu par l'argument cosmologique du mouvement et du premier moteur. Le contradicteur arrête ici le conférencier et prétend que Dieu n'est nécessaire ni pour expliquer le mouvement ni pour expliquer l'apparition de la vie dans le monde. L'abbé Poulin explique les théories modernes sur la formation du monde et répond aux hypothèses de la génération spontanée qu'il réfute par les travaux de Pasteur et de l'évolution, vis-à-vis de laquelle il se montre fort large, car il parle ainsi : « Bien des personnes ne sont pas très fières de cette descendance (qui fait venir l'homme du singe), mais il en est qui s'en réjouissent, et qui, sans doute ne manquent jamais de tirer leur chapeau, en passant au Jardin des Plantes, devant la cage de grand-papa. »

» Disons d'abord, au risque de vous étonner, que si quelqu'un veut absolument descendre du singe, il ne lèse pas en cela la foi catholique. C'est une affaire de goût personnel » (p. 32). Pas précisément : sans doute il ne lèse pas la foi catholique, parce que ce point n'est pas encore défini. Mais c'est une vérité théologiquement certaine que le corps du premier homme a été formé du limon de la terre. Le conférencier montre ensuite que le transformisme n'explique pas l'origine de la vie et qu'il faut, bon gré, mal gré, remonter jusqu'à Dieu, puis il passe à l'argument tiré de l'ordre et de l'harmonie de l'univers qui est traité de la même manière.

La seconde conférence est consacrée aux preuves morales et psychologiques; la troisième a pour objet la nature de Dieu et la quatrième sa Providence. On peut en juger par l'analyse que nous avons donnée de la première conférence. Mais on jugera mieux encore en lisant l'ouvrage entier. On n'y perdra pas son temps.

T. L.

VON DOBSCHUTZ (Ernst). — **Christusbilder.** Untersuchungen zur christlichen Legende. Première partie. *Leipzig, J.-C. Heinrich.* 1 vol. in-16 de 630 pages. 25 »

PHILOSOPHIE — MORALE

DE SAINT-PULGENT (A.). — **Le Sens chrétien de la Vie.** *Lyon, E. Vitte.* 1 vol. in-18 de 384 p. 3 »

KAUFMANN (Nicolas). — **Etude de la Cause finale,** et son importance au temps présent. Traduction de A.-Fr. Deiber. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de xviii-156 pages. 2 50

MARIE DU SACRÉ-CŒUR (Mme). — **La Formation catholique de la Femme contemporaine.** *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-18 de xxviii-344 p. 3 50

RAUH (F.). — **De la Méthode de la Psychologie des Sentiments.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 308 pages. 5 »

THOMAS (P.-F.). — **L'Education des Sentiments.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 288 pag. 5 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

On fait beaucoup pour l'éducation de l'intelligence, on se préoccupe moins, trop peu en général, de former le cœur et les sentiments. En tout cas, il reste beaucoup à faire pour établir, dans ce but, une méthode et des règles sûres. M. F. Thomas, après avoir constaté cette lacune, a voulu, par son livre, essayer de la combler. Intention louable au premier chef, et sujet qui mérite bien de tenter un noble effort, car les échecs de la vie sont dus moins au manque d'intelligence qu'aux défauts de la volonté.

Nous n'hésitons pas à déclarer que l'essai de M. Thomas est des mieux réussis. Une doctrine,

généralement ferme, de fines et pénétrantes analyses psychologiques, des conseils pratiques marqués au loin du bon sens et qui semblent le résultat de l'expérience, telles sont les qualités qui distinguent l'ouvrage de M. Thomas. En vingt-cinq chapitres, l'auteur analyse les principaux sentiments qui agitent le cœur humain. Il étudie pour chacun d'eux leur évolution générale qu'il applique spécialement à l'enfant. Cette étude, très approfondie, lui suggère les moyens de faire éclore les manifestations bienfaisantes du sentiment, d'en diriger les bons mouvements et d'en prévenir les déviations.

M. Thomas ne veut pas, et il a raison, qu'on étouffe ces sentiments, il veut qu'on les préserve des écarts de la nature. A tous les parents qui ont à cœur la formation de leurs enfants, à tous les éducateurs qui comprennent la grandeur de leur mission, ce livre doit être recommandé. En le méditant, les uns et les autres acquerront, avec une intelligence plus nette de leurs graves devoirs, des principes de direction aussi rationnels qu'efficaces. J. V.

TURINAZ (Mgr). — **La Vie chrétienne**, ou la Vie divine dans l'homme. *Paris, A. Roger et F. Chernoviz.* 1 vol. in-8° de 368 pages. 5 »

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

ACHILLES (A.). — **Bürgerliches Gesetzbuch**, nebst Einführungsgesetz. Deuxième édition. *Berlin. J. Guttentag.* 1 vol. in-18 de XVI-946 p. 7 »

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding van het Notaris-Ambt.** 6e aflevering. *Medemblik, K.-H. Idema.* In-8° van 80 bladz. 1 70

FERRINI (Contardo). — **Diritto penale romano.** Théorie générale. *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. in-32 de VIII-358 pages. 3 »

(Manuels Hoepli. Section scientifique. 276-277.)

La collection des *Manuels Hoepli* vient de s'enrichir d'un nouvel opuscule, œuvre du professeur Contardo Ferrini, sur le *Droit pénal romain.*

L'ouvrage contient une dizaine de chapitres substantiels, de texte serré, où l'auteur étudie son sujet sous ses divers aspects. Nous rappelons ci-après les divers chapitres de ce travail : 1° Littérature du droit pénal à Rome; 2° nature et rôle du droit pénal; 3° nature et classification des criminels : 4° aspect extérieur du criminel; 5° élément subjectif du criminel; 6° élément objectif du criminel; 7° coïncidence des plus criminels; 8° gradation dans le crime; 9° coïncidence de plusieurs personnes dans un criminel; 10° circonstances et récidive; 11° extinction du crime.

On le voit par cette simple énumération, tous les points principaux du *Droit pénal* sont passés en revue par le professeur italien. Quant à la valeur juridique de l'œuvre, le nom seul de M. Ferrini suffit à nous l'indiquer, et les lecteurs de la *Revue Bibliographique* le connaissent suffisamment pour qu'il soit nécessaire de leur en reparler ici. R. B.

— **Diritto Romano.** Seconde édition. *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. in-32 de 180 pages. 1 50

La maison Hoepli vient de publier, dans sa collection de *Manuels*, la seconde édition de l'ouvrage de M. Contardo Ferrini sur le *Droit romain.*

Nous croyons inutile d'insister sur la valeur juridique de l'œuvre. Contentons-nous de rappeler qu'elle comprend cinq parties, précédées d'un chapitre préliminaire sur le droit en général.

Le livre Ier expose la théorie générale du droit subjectif, sa nature, son acquisition, sa perte, ses sauvegardes. Puis un second livre passe à la théorie de la propriété, dont il définit les limites : chapitre intéressant au double point de vue juridique et économique.

Le livre III s'occupe de la théorie des rapports obligatoires : il établit les notions et la classification de l'obligation, en définit les mutations, les garanties, l'extinction et les différentes causes.

Avec le livre IV nous en arrivons à la question des successions : question délicate, épineuse souvent, qui réclame des jurisconsultes prudence, clairvoyance, connaissance approfondie des lois. L'auteur nous donne d'abord les théories générales sur la matière; puis il étudie les diverses formes de succession : succession universelle, donation entre vifs, succession testamentaire, succession héréditaire, etc. Enfin, il expose rapidement la légation et la fidéi-commission.

Le livre V s'attache à un sujet plus particulier : le droit familial et le droit de tutelle. A ce propos, M. Ferrini définit la puissance paternelle et en indique les origines. Le mariage,

avec la question de la dot et des donations nuptiales, est étudié avec soin. L'examen du droit de tutelle termine et complète cet exposé.

R. B.

MIRONESCO (Georges). — **Traité théorique et pratique du Casier judiciaire.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-16 de 264 pages. 5 »

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BILLIARD (A.). — **Politique et Organisation coloniales.** Principes généraux. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-16 de 296 pages. 5 »

BLONDEL (Georges). — **L'Essor industriel et commercial du peuple allemand.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-16 de VIII-220 pages. 3 »

M. Georges Blondel, dont nous avons signalé, il y a quelques mois, les remarquables *Etudes sur les populations rurales de l'Allemagne*, vient de faire paraître la seconde édition, considérablement augmentée, d'un livre relatif aux *populations ouvrières de ce pays*, qui avait eu l'été dernier en France un grand succès et avait été rapidement épuisé.

On y trouvera des considérations fort instructives pour nous-mêmes sur les causes du prodigieux *essor industriel et commercial du peuple allemand.*

De toutes les nations de l'Europe, l'Allemagne est celle dont les transformations économiques méritent aujourd'hui le plus de fixer notre attention.

M. Blondel nous donne, en même temps que ses impressions personnelles, un grand nombre de statistiques et de longs extraits des rapports consulaires français et étrangers; il a tenu surtout à indiquer les causes qui expliquent, d'après lui, les progrès étonnants du peuple allemand.

Ces causes sont au nombre de trois : c'est d'abord le tempérament même de la race germanique, essentiellement envahissante, habile à s'insinuer et avec cela sobre, laborieuse, persévérante. C'est ensuite l'éducation très pratique donnée aux jeunes Allemands, élevés pour le travail, la vie active, l'effort de tous les instants. Cette éducation donne des fruits d'autant meilleurs qu'elle est dirigée avec une méthode scientifique excellente : l'enseignement commercial et professionnel est en Allemagne remarquablement organisé. M. Blondel nous montre enfin de quelle importance est en cette matière l'action du gouvernement.

On trouvera dans ce volume un exposé sommaire de la politique commerciale suivie par l'Allemagne depuis la guerre de 1870. Il se termine par un chaleureux appel à la jeunesse française, que l'auteur conjure de se préparer, par un travail opiniâtre et une étude sérieuse de l'étranger, à rendre à ce pays, menacé par son propre engourdissement encore plus que par les progrès de ses rivaux, une place digne de son passé.

J. C.

CAMUT. — **Coup d'œil sur l'État du Catholicisme dans le monde à la fin du XIXe siècle.** *Paris, Œuvre de Saint-Paul.* 1 vol. in-18 de 144 p. 1 50

Au premier abord on serait tenté de se décourager à la vue de l'absence de gouvernement catholique dans le monde. Ni en France, ni en Espagne, ni en Portugal, ni en Autriche, on ne voit les chefs des peuples travailler à l'extension du règne du Christ; bien au contraire. Une première partie de la brochure est ainsi consacrée à cette exposition des faits concernant les pertes de l'Eglise. Il y aurait cependant beaucoup à redire sur le catholicisme d'un Pombal et d'un Choiseul, d'un Kaunitz ou d'un Aranda.

Mais somme toute, avons-nous perdu? Mon Dieu, non! En dépit de certains temps d'arrêt, nous sommes partout en progrès, sauf peut-être en Russie. La liberté religieuse est proclamée partout dans l'Empire britannique; le Japon nous est ouvert. Nous ne parlerons pas de l'Amérique ni de l'Australasie.

Le R. P. Van Tricht, non cité par notre auteur, admettait dans l'une de ses conférences les plus goûtées, comme caractéristique et gloire incontestables de notre XIXe siècle qui va finir bientôt, la fondation de l'*Œuvre de la Propagation de la Foi* et celle des *Conférences de Saint-Vincent-de-Paul.* En tout cas, ces deux créations de notre siècle ne sont pas faites pour nous obliger à rougir de notre temps.

A. C. H. D.

COSSA (Luigi). — **Premiers Eléments de la science des Finances.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-18 de 240 pages. 2 50

FALKNER (Roland). — **The Development of the Census.** *Philadelphie, American Academy of political and social Science.* In-8° de 32 pages. 1 25

HUNT (Rockwell). — **The legal Status of California.** 1846-1849. *Philadelphie, American Academy of political and social Science.* In-8° de 24 pages. 1 25

MICHON (Louis). — **L'Initiative parlementaire**

et la Réforme du travail législatif. *Paris, A. Chevalier-Marescq et Cie.* 1 vol. in-8° de IV-348 p. 5 »

Question (la) **catalane.** L'Espagne et la Catalogne. *Paris, D. Dumoulin et Cie.* In-8° de 20 p. 1 »

Une attaque passionnée contre l'Espagne, personnifiée dans la Castille, une apologie sans aucune ombre de la Catalogne et, comme conclusion, un vœu pour l'autonomie de cette dernière province, voire même son annexion à la France, tel est le résumé de cette brochure.

L'exagération évidente, on pourrait presque dire le fanatisme, qui en marque chaque page, empêche qu'on puisse y prêter quelque attention. A. De R.

ROCQUIGNY (Comte de). — **L'Assurance mutuelle du Bétail.** *Paris, Librairie de la Maison rustique.* 1 vol. in-18 de 252 pages. 3 »

ROUX (Charles). — **Notre Marine marchande.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de X-410 p. 4 »

Bien que ce livre soit consacré à la marine française, il présente néanmoins de l'intérêt pour les lecteurs belges à cette heure où se discute en notre pays la création d'une marine marchande. Il est d'autant plus utile pour eux que l'auteur expose avec clarté, précision et méthode, des questions qui ne sont pas seulement liées à la marine d'un Etat en particulier, mais à celle de tous les pays maritimes.

Les hommes d'Etat, les économistes, les commerçants belges, qui auront à s'occuper du projet né récemment en Belgique, trouveront donc dans l'œuvre de M. Roux des renseignements leur permettant d'étudier avec fruit les divers aspects du problème.

Je leur signalerai spécialement à ce point de vue les chapitres intitulés : Le commerce et l'industrie maritime aujourd'hui et autrefois; — Navigation postale; — Questions maritimes internationales. A. De R.

THÉRY (Edmond). — **Europe et Etats-Unis d'Amérique.** Statistiques d'ensemble. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 352 pages. 3 50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BIRÉ (Edmond). — **Dernières Causeries.** Histoire et Littérature. *Lyon, E. Vitte.* 1 vol. in-16 de 564 pages. 3 50

BISMARCK (Otto von). — **Gedanken und Erinnerungen.** *Stuttgart, J.-B. Gotha.* 2 vol. in-8° de 376 et 312 pages. 25 »

— **Pensées et Souvenirs.** Seule édition française autorisée. Cinquième édition. *Paris, H. Le Soudier.* 2 vol. in-8° de VIII-480 et 384 p. 20 »

BRETTE (Armand). — **La France au milieu du XVIIIe siècle** (1747-1757), d'après le journal du marquis d'Argenson. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXXVI-414 pages. 4 »

CORDENS (F.-J.-A.-L.). — **Napoleon I,** Keizer der Franschen. *'s-Hertogenbosch, P. Stokvis-Waterreus.* 1 boekd. in-4° van 380 bladz. 10 »

Napoléon le Grand ! Qui ne connaît ce nom, si glorieux à la fois et si détesté ! Né à Ajaccio, le 15 août 1769, Napoléon Bonaparte embrassa de bonne heure la carrière des armes ; successivement sous-lieutenant d'artillerie en 1785, capitaine en 1795, adjudant-général et enfin général de brigade, il se distingua dans les campagnes d'Italie, d'Egypte, d'Autriche, il livra cent batailles, et toujours la chance des armes s'attacha à ses pas ; il promena les aigles françaises à travers l'Europe épouvantée; de victoire en victoire, il arrive aux portes du Kremlin, et sa gloire va se voir entourée du plus grandiose apothéose que puisse rêver l'orgueil humain, quand tout à coup cette puissance éphémère se heurte à un champ de glace et se brise comme verre au contact de la glaciale inertie des déserts slaves. Et c'est fini de toute cette grandeur : Waterloo achève la ruine, et Sainte-Hélène reçoit les tristes dépouilles du grand homme.

C'est là l'odyssée que nous retrace M. Cordens, avec une verve et une pureté de langage dignes de tous éloges. Nous n'avons pas d'ailleurs à refaire ici le panégyrique de l'auteur : d'autres voix, plus autorisées, se sont chargées de ce soin, et ont consacré définitivement la renommée littéraire de l'auteur. N.

DE KLERK (J.-F.). — **Een Edelman en een Edelman,** of Filips van Marnix van St-Alde-

gonde. *Rotterdam, D.-A. Daamen.* In-8° van 40 bladz. 0 70

Il y eut, le 15 décembre 1898, précisément trois siècles que Philippe Marnix de Sainte-Aldegonde décéda. M. De Klerk, prédicant à Charlois, a profité de la circonstance pour nous donner dans le périodique « *Marnix, voix protestante* » le panégyrique de son héros. Parmi les autorités qu'il invoque à l'appui de ses dires, il y a des gens qui sont loin d'avoir ici les mêmes appréciations : Quinet et Broes, Juste et Fruin sont loin d'être toujours d'accord. On a peine à comprendre qu'aujourd'hui encore on ose plaider les circonstances atténuantes en faveur des iconoclastes de 1566 et qualifier Calvin du nom de Grand. Qu'avec Fruin on trouve élégante et facile la traduction des psaumes, soit; mais emboucher en faveur de la *Ruche romaine* toutes les trompettes de la renommée, c'est tout simplement injuste. N'en déplaise au nouveau panégyriste, Marnix ne fut pas un prophète puissant en œuvres et en paroles; c'est un singulier rôle que celui qu'on lui prête de guider les populations chrétiennes vers ce nouvel horizon dans l'intelligence de la Parole de Dieu. Nous le demandons volontiers à M. De Klerk lui-même. Où en est aujourd'hui le protestantisme en Hollande? Où en est la croyance protestante dans la foi et la divinité de Jésus-Christ? Oh! s'écrie l'orateur, puisse l'esprit de Marnix revivre et grandir parmi nous!

Nous nous garderons bien de nous associer à un vœu aussi sectaire.

Il n'est pas nécessaire d'être persécuteur pour être attaché à la dynastie d'Orange-Nassau. Les catholiques ont su prouver à leur jeune reine Wilhelmine tout leur loyalisme lors des fêtes de son couronnement. Pour assurer la paix de son royaume, il lui suffira de rendre justice égale à tous et de ne reprendre, en aucune façon, les traditions intolérantes et farouches de Marnix.

Un renseignement à noter. Parmi les collaborateurs du recueil on nous cite une demi-douzaine de prêtres et religieux ex-catholiques. Des apostats donc. A. C. H. D,

DESCHAMPS (Philippe). — **Le Livre d'Or de l'Alliance franco-russe.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-4° de 402 pages. 25 »

DESGRANGES (Henri). — **Alphonse Marcaux.** Deuxième édition. *Paris, L. Pochy.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 3 50

DUFOURCQ (Albert). — **Mémoires du général baron Desvernois.** 1789-1815. L'Expédition d'Egypte. Le royaume de Naples. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de XXVIII-564 pages. 7 50

La série des mémoires inédits sur la Révolution et le premier Empire n'est pas encore complètement épuisée. Voici que m'arrivent les souvenirs du général baron Desvernois. Je les ai lus avec un plaisir particulier. Consacrés surtout à l'expédition d'Egypte et au royaume de Naples sous le roi Murat, ils abordent des sujets sur lesquels les mémoires militaires imprimés antérieurement ne nous ont aucunement blasés. Le récit de la conquête de l'Egypte est particulièrement captivant. Officier de hussards, le baron Desvernois raconte des engagements de cavalerie avec un talent descriptif d'un puissant attrait. Ces mémoires contiennent des pages qui peuvent aisément soutenir la comparaison avec les plus belles pages des souvenirs du général Marbot. Parmi les nombreux ouvrages de ce genre publiés récemment, les mémoires de Desvernois sont des meilleurs.

Ils sont des meilleurs par leur intérêt, ils sont les meilleurs peut-être par le talent critique de leur éditeur, M. Dufourcq. Celui-ci, ancien élève de l'école française de Rome, les a enrichis d'une introduction et de nombreuses notes, dans lesquelles il a confronté les récits du général Desvernois avec les récits d'autres contemporains et avec des documents de valeur. Cette édition est véritablement critique. Les historiens qui voudront recourir aux souvenirs du baron Desvernois, comme instrument de travail, y trouveront indiquée, avec une érudite clarté, la confiance qu'ils peuvent attacher à chacune des pages qui les composent.

A. De R.

FLEURY (Général Cte). — **Souvenirs.** Tome second (1859-1867). *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 396 pages. 7 50

J'ai signalé antérieurement déjà les souvenirs du général comte Fleury; la publication du second volume de cet ouvrage m'amène à en dire quelques mots encore.

Comme lecture, ces mémoires sont attrayants, ils font pénétrer le lecteur dans les dessous de la vie politique du second Empire et contiennent des renseignements, de même que des pièces, dont les historiens de Napoléon III pourront tirer profit. Mais ce que l'on ne doit pas y rechercher, c'est une appréciation impartiale, bien raisonnée, des théories dont s'inspira le gouvernement impérial, surtout son chef suprême, des actes qu'il posa, des moyens dont il se servit. En réalité, les pages écrites par le général Fleury contiennent un constant panégyrique de tout ce que fit Napoléon III, panégyrique que viennent souvent brutalement contredire et les souvenirs d'autres serviteurs du second Empire — tels notamment ceux du duc de Persigny — et l'étude impartiale des faits ainsi que des documents. Ces souvenirs sont ceux d'un serviteur dévoué, mais aussi d'un serviteur aveuglé par son dévouement et qui prend pour guide de son jugement le dévoue-

ment plutôt que les règles de l'immuable morale.

Certains chapitres des souvenirs du comte Fleury plairont à ceux qui aiment à s'initier à la vie intime des cours. J'appellerai spécialement leur attention à ce point de vue sur les pages dans lesquelles le général raconte les voyages de la famille impériale et ses séjours dans les résidences de Biarritz, de Fontainebleau et de Compiègne. A. De R.

FRANCISCA. — Maria Stuart, de Koningin-Martelares van Schotland. *'s-Hertogenbosch, P. Stokvis-Waterreus.* 1 boekd. in-4° van 380 bladz. 10 »

Aux nombreux historiens qui ont travaillé à réhabiliter Marie Stuart — et cela leur a réussi en grande partie — vient se joindre Mme Francisca.

On ne croit plus à présent à sa complicité dans l'assassinat de Darney et à sa fuite préméditée avec Bothwell, on n'ajoute plus foi non plus à sa conspiration contre la vie d'Elisabeth.

L'ouvrage que nous annonçons est entièrement fait dans cet esprit, et l'auteur y met d'autant plus d'insistance, parce qu'en Neerlande surtout, on la tient encore pour complice, sinon coupable.

Marie Stuart a lutté pour la foi catholique; elle y est restée fidèle depuis le berceau jusqu'à la mort. C'est par haine contre cette foi catholique qu'elle a été persécutée et que les ministres l'ont fait condamner à mort.

Mme Francisca nous a fourni un beau travail. C'est un livre bien écrit, d'un style très coulant, de belle impression et d'illustration soignée.

A. S.

GRANDMAISON (Geoffroy de). — **Un Demi-Siècle de Souvenirs.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 50

Ce volume ne contient pas de souvenirs personnels, mais diverses études sur les mémoires les plus importants publiés en ces dernières années : les mémoires de Barras, de Norvins, de Talleyrand, de Pasquier, de Mme la maréchale Oudinot, du général de Saint-Chamans, du général du Barail.

M. Geoffroy de Grandmaison est un des meilleurs critiques que compte aujourd'hui l'école historique française. Catholique militant, il eut la noble franchise d'écrire un jour les lignes suivantes, qui devraient être la règle de tout critique catholique : « Catholique, — je pense donc, je sens, je parle en catholique, — je demeure surpris de la part insignifiante que la critique moderne accorde, dans ses examens, non pas aux choses religieuses, mais à l'action de l'Eglise. Quand il faut juger un homme, apprécier un livre, discuter une idée, irais-je donc oublier la société qui, depuis dix-neuf siècles, occupe dans le monde, qu'on le veuille ou non, la plus large place, par sa morale, ses dogmes et ses sacrements ? Je ne me suis jamais senti l'humilité de m'adresser une telle injure, je n'irai pas moi-même retirer cette lumière à mon entendement, ni lui couper volontairement les ailes. Eclairé du flambeau de cette foi, j'essaie de peser les choses et les hommes, non au tribunal de ma pauvre pensée, mais dans la balance de l'éternelle justice. Les poids sont là, il ne faut qu'un peu de bonne volonté pour les porter dans les plateaux : l'aiguille marquera toute seule ».

Combien de nos critiques, surtout de nos critiques littéraires, devraient méditer cette fière déclaration, eux qui, trop souvent, font abstraction, dans leurs jugements, des violations commises à la loi morale et religieuse par les écrivains dont ils sont appelés à apprécier les œuvres.

M. de Grandmaison remplit sa mission de juge, non seulement avec la lumière que donnent au catholique la révélation divine et l'enseignement de l'Eglise, mais également avec le talent d'un véritable érudit. Ayant raconté lui-même plusieurs épisodes des annales de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration, dans ces beaux livres que je voudrais voir répandre en Belgique et qui se nomment : *La Congrégation, Les Cardinaux noirs, Un Curé d'autrefois, L'Ambassade française en Espagne pendant la Révolution*, il a été appelé à étudier par là même, d'une manière particulièrement détaillée, l'histoire contemporaine de la France. La science qu'il a ainsi acquise en a fait, à l'égard des livres écrits sur cette époque, un critique d'une indiscutable compétence. Aussi est-ce avec une entière confiance que l'on peut accepter ses verdicts.

Je connaissais, au moins dans leurs parties principales, les mémoires dont il nous parle en son dernier livre. J'ai éprouvé pour cette raison un intérêt tout spécial à lire celui-ci et il m'a été donné en même temps d'apprécier avec connaissance de cause la sûreté du jugement de M. de Grandmaison. Quiconque voudra se servir des mémoires de Barras et de Talleyrand, fera chose aussi sage que prudente de consulter les pages que l'écrivain français leur consacre. On ne saurait trop louer la perspicacité avec laquelle il relève leurs erreurs, signale leurs mensonges, stigmatise les fautes de leur conduite. Ces deux tristes sires sont l'objet d'une complète exécution à laquelle on ne peut qu'applaudir. Les autres études contenues dans : *Un demi-siècle de souvenirs* sont, à part celle qui s'adresse aux mémoires du chancelier Pasquier — M. de Grandmaison apprécie ces derniers très favorablement — d'une moindre importance, mais elles disent exactement la valeur de l'œuvre critiquée, tout en résumant agréablement ses parties principales.

A. De R.

HOOGSTRA (S.-S.). — **Proza-Bewerkingen van het Leven van Alexander den Groote.** *S' Gravenhague. M. Nijhoff.* 1 boekd. in-8° van CLII-230 bladz. 14 »

LUMBROSO (Baron A.). — **Il Re Gioacchino Murat e la sua Corte.** 1808. *Rome, Forzani.* In-8° de 32 pages. 1 »

— **Muratiana.** *Rome, Modes et Mendel.* 1 vol. in-8° de 203 pages. 2 50

M. le baron A. Lumbroso, le napoléoniste bien connu, se propose de nous donner la correspondance encore inédite du roi Murat. La préparation de cette publication lui a fourni la matière de deux autres travaux que nous signalons à l'attention de nos lecteurs.

Dans *Il re Gioacchino Murat e la sua corte*, M. Lumbroso nous dit l'origine du roi Murat, ses rapports avec Napoléon, son inauguration à Naples, l'entrée de la reine dans sa capitale, l'organisation de la cour, le caractère des jeunes princes, l'amour de Murat pour ses enfants.

M. Lumbroso montre dans cette brochure l'habileté qu'il possède à interpréter les documents et à dessiner au moyen de détails qu'il y puise de curieux et attrayants tableaux.

Dans les *Muratiana*, M. Lumbroso publie bon nombre de documents inédits ayant rapport à Murat ou à sa famille. Je citerai notamment les diverses pièces relatives à la mission que Fouché dut remplir en Italie de 1813 à 1815, une relation inédite de la mort de Murat, un grand nombre de lettres écrites par la reine Caroline après la mort de son mari et pendant qu'elle résidait en Autriche. Le correspondant le plus habituel de l'ancienne souveraine de Naples était Metternich, et le sujet principal de ses missives des réclamations sur divers sujets, ainsi que des plaintes sur la manière dont la traitait le gouvernement de François Ier. Ces lettres nous fournissent de suggestifs détails sur la vie en exil de la famille de Murat ainsi que sur le caractère de Caroline.

M. Lumbroso termine ce volume en y annexant l'inventaire des papiers qu'il a acquis et que le duc d'Otrante avait remis à Gaillard, conseiller à la Cour de Cassation, pour être publiés. Il nous donne *in extenso* le texte de cinq pièces contenues dans ces papiers. L'une d'elles n'est autre qu'un rapport sur l'organisation de la police, adressé par Fouché à Napoléon, alors que ce dernier n'était encore que premier consul.

L'intérêt que présentent ces documents nous fait espérer que, dans ce qu'il appelle « le portefeuille du duc d'Otrante », M. le baron Lumbroso trouvera encore les éléments d'autres et importantes publications. A. De R.

MOREAU (Jacob-Nicolas). — **Mes Souvenirs.** Première partie. 1717-1774. *Paris. E. Plon Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de XL-444 pages. 7 50

Jacob-Nicolas Moreau, écrivain fécond du XVIIIe siècle, fut historiographe de France, bibliothécaire de la reine Marie-Antoinette, premier conseiller de Monsieur, secrétaire de ses commandements, conseiller à la Cour des comptes de Provence, et malgré les charges de cour qu'il eut à remplir, il parvint à échapper à la guillotine révolutionnaire.

Le volume qui nous est donné raconte des événements compris entre les années 1717 et 1774. Il a surtout de l'intérêt par la peinture qu'il fait de la société française au XVIIIe siècle. Il forme à ce point de vue un complément aux mémoires de Cheverny, au premier volume des mémoires du chancelier Pasquier, du général Thiébault, de Norvins et de Mme de Chastenay, pour ne citer que les derniers publiés parmi les ouvrages de ce genre ayant trait à cette époque et à ce sujet.

J'aurai l'occasion de reparler à mes lecteurs des souvenirs de Moreau et de leur dire exactement quelle en est l'importance et la valeur.

A. De R.

PROFESSIONE (Alfonso). — **Il Ministero in Spagna e il processo del cardinale Giulio Alberoni.** Etude historique. *Turin, C. Clausen.* 1 vol. in-8° de XVI-300 pages. 4 50

Cet ouvrage contient une histoire bien documentée de la carrière politique parcourue par le cardinal Alberoni, histoire faite surtout au point de vue des questions internationales : la part qu'eut au XVIIIe siècle dans le gouvernement intérieur de l'Espagne le fameux Italien, n'y vient qu'en ordre secondaire. C'est donc une œuvre d'histoire diplomatique qu'a entreprise M. le professeur Professione et qu'il a menée à bonne fin avec un talent auquel il convient de rendre hommage.

Que l'auteur nous révèle des choses ignorées pour ce qui concerne les points principaux entre lesquels se renfermaient les plans du cardinal, je ne l'affirmerai pas. Ces plans sont trop intimement attachés aux plus grandes questions qui agitèrent le monde diplomatique du XVIIIe siècle pour ne pas avoir été exactement étudiés et exposés jusqu'aujourd'hui.

Mais, malgré cela, M. Professione a su écrire un livre dont de nombreuses pages sont entièrement nouvelles. Grâce à la correspondance encore inédite d'Alberoni avec le duc de Parme, conservée aux archives de Naples, à d'autres documents trouvés à Florence, à Gênes, à Turin, à Milan, à Venise, à Parme, à Plaisance, à Rome, en Espagne, en Angleterre, en Suède et en Autriche, l'auteur a pu enrichir son étude de détails nouveaux qui précisent mieux encore qu'elles ne l'avaient été jusqu'aujour-

d'hui les diverses lignes de la politique d'Alberoni.

Ce que M. Professione a su notamment mettre bien en relief, c'est comment, tout en servant la monarchie italienne, en travaillant — et non sans quelque succès — à son relèvement, Alberoni reste cependant italien, préoccupé toujours du sort de sa première patrie. Le cardinal est un des premiers qui conçut l'idée de l'unité italienne, et son principal objectif, en maintenant Philippe V dans une attitude hostile à la maison de Habsbourg, fut de chasser cette dernière de la Péninsule. Il ne pouvait espérer que l'unité se ferait par l'Italie elle-même, et l'Espagne fut l'instrument dont il voulait se servir pour travailler à cette œuvre. La mise en lumière de cette politique constitue l'un des principaux mérites de l'œuvre de M. Professione. Elle en contient d'autres encore qui donneront à son auteur une bonne place parmi les écrivains d'histoire diplomatique. A. De R.

RICHEMONT (Vicomte DE). — **Correspondance secrète de l'abbé de Salamon,** chargé des affaires du Saint-Siège pendant la Révolution (1791-1792). *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-8° de XLIV-552 pages. 8 »

Les mémoires de M. de Salamon ont été publiés en 1892 par M. l'abbé Bridier, mais l'ignorance dans laquelle on avait été jusque là sur l'existence de ce représentant secret du Saint-Père, permit à plusieurs de jeter du doute sur la vérité de ce qu'ils contenaient. De plus, « l'origine du manuscrit mis au jour n'était pas, il faut l'avouer, de nature à vaincre les doutes. Trois petits volumes écrits en italien, sans autre garantie d'authenticité que la signature de celui qui s'en disait l'auteur, conservés à Rome dans une famille qui n'en expliquait pas la provenance et cachait même son nom, ce n'étaient pas là assurément des titres devant lesquels la critique dût aussitôt s'incliner. Le ton de l'écrit et le caractère de l'écrivain, plein d'entrain et de bonne humeur, n'avaient non plus rien de spécialement ecclésiastique, et dans ce personnage qui, vêtu d'une carmagnole, tenait son conseil au milieu des fourrés du bois de Boulogne et passait la nuit caché dans le kiosque de la danse, à Auteuil, on n'était pas porté à reconnaître aussitôt un internonce. »

Cependant, M. de Salamon affirmait avoir entretenu avec le cardinal de Zelada une correspondance pendant plusieurs années. M. l'abbé Bridier, malgré ses patientes investigations, ne put en retrouver aucun fragment, circonstance qui fit douter davantage encore de l'authenticité des mémoires. Par un hasard heureux, le vicomte de Richemont, faisant à son tour des recherches au Vatican, découvrit une notable partie des dépêches envoyées à Rome par l'abbé, ainsi que les minutes des réponses rédigées par le cardinal secrétaire d'Etat. Les détails donnés par ces lettres confirmaient bien des détails contenus dans les mémoires, dont l'authenticité se trouvait ainsi mise hors de discussion.

L'abbé de Salamon, ancien conseiller clerc au parlement de Paris, était déjà avant la révolution en correspondance suivie avec Mgr de Zelada et il continua à lui écrire toutes les semaines lorsque le nonce, Mgr Dugnani, eut été contraint de quitter Paris par les outrages des révolutionnaires. C'est lui qui devint l'intermédiaire secret de tous les messages que le Souverain Pontife dut adresser au Roi et à l'épiscopat français. Dans chacune de ses lettres, il fait rapport au Pape de l'état des esprits, des événements qui se produisent; en même temps il donne son avis sur la situation. Presque toutes ses missives sont accompagnées de journaux, de brochures, de caricatures même, de tous les imprimés qui peuvent intéresser le gouvernement papal.

Pour bien renseigner Pie VI et son secrétaire d'Etat, il ne craint aucune démarche. « Il est assidu à l'assemblée ainsi qu'aux Jacobins, visite les chefs de groupes, descend dans la rue et se promène aux entours des cafés. Tantôt, pour voir la fête donnée aux galériens du régiment de Châteauvieux, il s'affuble d'une mauvaise redingote bleue et roule ses cheveux sous un grand chapeau; tantôt, passant le soir en habit de campagne sous les arcades du Palais Royal et apercevant le prince de Hesse qui cause avec Chapelier, il se glisse derrière lui, enfonce son chapeau et le suit, « puisqu'il est reçu à présent de prêter l'oreille à ce que les gens disent en groupe. » Aussitôt rentré, il note les faits et impressions recueillies, n'achève quelquefois ses lettres qu'à deux heures après minuit, s'interrompant pour écouter la générale qui bat et l'émeute qui gronde. Il écrit en hâte, dans l'émotion des événements, puis, quand il a couvert de son écriture douze et parfois seize grandes pages, il sort au milieu de la nuit et épie le moment où la sentinelle a le dos tourné, pour jeter dans la boîte de la poste le pli qui va porter à Rome les nouvelles de la dernière heure ».

La mission que l'abbé de Salamon remplissait à Paris ne fut pas toujours sans dangers pour lui. Le 27 août 1792, on l'arrêta et on l'enferma aux Carmes. Il eut la chance d'en sortir et d'échapper aux massacres. Condamné en 1794 à mort par contumace, en même temps que bon nombre de ses anciens confrères au Parlement, il parvint à se soustraire à l'exécution de la sentence en errant pendant neuf mois dans les bois autour de Paris. « Vêtu d'une carmagnole, il sortait de la ville en même temps que les laveuses dont il semblait être un des servants, et, à l'abri d'un fourré, assemblait son conseil. On y conférait sur les difficultés urgentes, et

M. de Salamon accordait les dispenses, très nombreuses, qu'on sollicitait de lui. »

Les persécutions qu'il subit n'interrompirent pas sa correspondance avec Rome. Sous le Directoire on l'arrêta pour la seconde fois et on lui fit subir une longue détention à la grande Force et à la Conciergerie. Pendant le Consulat et l'Empire, le Pape le chargea de diverses missions et lui conféra le titre d'évêque *in partibus* d'Orthonia. Auditeur de rote aux débuts de la Restauration, il se trouva appelé en 1822 au siège épiscopal de Saint-Flour. Ce fut dans cette ville qu'il mourut le 11 juin 1827.

La partie retrouvée de la correspondance de l'abbé de Salamon avec le cardinal de Zelada comprend les lettres écrites en 1791 et 1792. Dans les lignes qui précèdent, j'ai indiqué le caractère de cette correspondance avant tout d'information, où les événements politiques et religieux sont racontés à mesure qu'ils se produisent. C'est en quelque sorte un journal de ces deux années, et journal bien informé, car on connaît les procédés de toutes sortes auxquels son auteur avait recours pour s'instruire des événements.

On peut faire plus d'une critique aux jugements qu'émet l'abbé de Salamon. Il me paraît apprécier notamment fort mal, et beaucoup trop défavorablement, la conduite de la reine Marie-Antoinette. Il se montre aussi non seulement d'une indulgence, mais même d'une partialité évidente pour les princes et l'émigration, dont les fautes ne se défendent plus aujourd'hui. Il ne faut pas oublier toutefois que le correspondant du cardinal secrétaire d'Etat était un homme de l'ancien régime, que sa naissance, son éducation, ses idées, tout enfin, le rattachait à l'aristocratie tombée. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait partagé ses erreurs et ses préjugés. Mais, comme l'a écrit M. le vicomte de Richemont, « si l'abbé de Salamon ne saurait passer pour un docteur en politique, s'il montre plus de bon sens que de vues profondes, moins de calcul que de dévouement, il se distingue en toute circonstance par une qualité essentielle, je veux dire, par son entière sincérité. » C'est cette qualité, en même temps que la richesse et, en règle générale, l'exactitude de l'information, qui fait le prix de sa correspondance et contribuera à ranger cette dernière parmi les grands documents de l'histoire de la Révolution. A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

AICARD (Jean). — **Roi de Camargue**. Nouvelle édition. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 50

AIGUEPERSE (M.). — **Le Choix de Maura**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 »

AJALBERT (Jean). — **Les deux Justices**. Deuxième édition. *Paris, Revue Blanche*. 1 vol. in-18 de XII-342 pages. 3 50

AZOULAY (L.). — **Oh! les jolies Histoires d'Animaux**. *Paris, Schleicher frères*. Album in-16 obl. de 15 planches avec texte. 3 50

Voilà un titre séduisant..., mais quand on a lu l'œuvre qui se sache sous lui, on ne peut que reconnaître sa justesse. Et j'ajouterai, quant à moi : ceci est un livre qui n'est point banal du tout; il sort absolument de la recette ordinaire. Il se détache, — avec éclat même, — de toute la production similaire d'ouvrages illustrés pour le nouvel an, publiés en vue de la jeunesse. Il est plein de sève, d'originalité; il a une saveur primesautière qui est bien à lui, — ou plutôt (soyons juste) — à l'auteur, le Dr Azoulay. On sent que l'auteur a la science du sujet qu'il traite, mais il a l'art de ne pas l'étaler didactiquement : bien au contraire, il nous l'insinue, sans que nous nous en doutions pour ainsi dire, et de façon bien plus fructueuse, puisque, de la sorte, elle nous rend attentifs. Eh! comment cela? Simplement en animant son sujet. C'est de l'histoire naturelle parlante, agissante en quelque sorte, que contient ce ravissant album. Les pages de texte ont de la vie, du trait, de l'humour parfois. La forme du dialogue, même avec ses interrogations, les réflexions, semées à chaque instant, les observations typiques, apporte du mouvement au récit. C'est une causerie à laquelle on assiste; c'est un tableau vivant qui se déroule sous les yeux, soit qu'il s'agisse du lion, roi des déserts, du tigre, roi des forêts, de l'hippopotame, grand seigneur des fleuves d'Afrique, soit que nous nous trouvions en face des singes gambadant dans les arbres, du dromadaire dévorant l'espace, ou du chacal, cet agent de la voirie publique dans les grandes villes de l'Orient. Nous voyons chacun fonctionner, et l'auteur en profite pour nous indiquer à mesure ses mœurs, sa conformation, son rôle dans la nature.

Quelle bonne façon d'apprendre l'histoire naturelle que de se trouver en face d'une scène vécue; et comme nous avons agréablement voyagé avec l'auteur dans tous ces milieux si divers.

Un tel livre, si bien fait, appelle une suite; l'auteur nous la doit. Quelle superbe histoire

naturelle nous aurions là, s'il nous la présente tout entière dans une semblable note, avec une telle maëstria de plume! Quel livre de lecture à mettre entre toutes les mains : des jeunes, oui, mais aussi des vieux, car il est aussi instructif qu'il est intéressant, et ce n'est pas un mince mérite que de prendre un rang à part et de tenir la tête. C'est ce qui ne peut manquer d'arriver à ce remarquable album, qui est publié avec un luxe réel et à un bon marché surprenant. S. S.

BAZIN (René). — **Histoire de XXIV Sonnettes.** *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 2 50

BOUCHOR (Maurice). — **La Chanson de Roland.** Traduction en vers. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 172 pages. 1 »

BOUCHOT (Henri). — **L'Epopée du Costume militaire français.** Aquarelles et dessins de Job. *Paris, Société française d'Editions d'art.* 1 vol. in-4° de 304 pages. 40 »

BOUSSENARD (Louis). — **L'Ile en feu.** Voyages et Aventures de Mlle Friquette. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de 400 pages. 10 »

CERFBEER (Gaston). — **Tête de Turc.** Illustrations de Fertom. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-8° de 192 pages. 2 »

Pour juger de la portée et du caractère de ce volume, nous ne pouvons mieux faire que de donner ici un extrait de la préface de l'œuvre.

« Le Français est né malin, nous dit Cerfbeer; il est dans les traditions de sa race de rire et de s'amuser, fût-ce même aux dépens des autres, qui sauront se défendre en lui en rendant autant.

» Mais surtout, ajoute-t-il aussitôt, qu'une précaution nous guide toujours : ménager la santé et la bourse d'autrui, ne pas faire de mal, ne pas gâter les vêtements ou causer un dommage. Il faut laisser ces grosses farces aux goujats. »

Nous voici avertis; si donc, en parcourant ce livre, nous prenons pitié du pauvre garçon qu'on a tant berné, nous n'y trouverons pas de mauvais exemple, et nous ne reprocherons pas à l'auteur de nous avoir engagé à faire mal. Si son héros est mort, c'est tranquillement, dans son lit, et les taquineries qu'il avait lui-même provoquées par sa naïveté n'auront pas hâté sa fin. C. G.

CHAMPSAUR (Félicien). — **Un Nid détruit.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 332 pag. 3 50

CHERON DE LA BRUYÈRE (Mme). — **Les Violettes Bleues.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 272 pages. 2 25

Mme Chéron de la Bruyère raconte, dans son volume *les Violettes bleues*, les aventures de deux enfants jumeaux, le frère et la sœur, qui par suite de dramatiques événements ont été abandonnés dès leur naissance par leurs parents et séparés l'un de l'autre. Grâce à un signe, une petite « violette bleue » empreinte sur leurs bras, les deux enfants, Germaine et Diego, rapprochés par les hasards de la vie, arrivent à se reconnaître et réussissent aussi à retrouver leur père. Mais leur véritable famille ne leur fait pas oublier leurs parents d'adoption; Germaine surtout tient à garder près d'elle l'excellente femme qui l'a recueillie et élevée, la vieille Frosine, une des plus amusantes et des meilleures figures de ce livre, qui abonde en épisodes mouvementés et captivants. H. C.

CIM (Albert). — **Mademoiselle Cœur d'Ange.** Histoire d'une Tante, de ses Neveux, de ses Nièces et de ses bêtes. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 266 pages. 2 25

Mademoiselle Cœur-d'Ange est l'histoire d'une vieille fille, modèle de dévouement et d'abnégation, qui se ruine pour élever et établir ses neveux et ses nièces, une bande de petits diables qui, malgré leur turbulence, leurs querelles et tous leurs défauts, adorent leur tante.

Outre ses enfants d'adoption, la bonne Mlle Cœur-d'Ange possède un entourage des plus pittoresques et des plus divertissants; c'est Mlle Blanchette, une chèvre aussi gracieuse que rusée, c'est le gentil petit chien Loulou et son redoutable ennemi Vol-au-Vent, tout un cortège d'animaux familiers savamment dressés, dont les drôlatiques aventures égaient à chaque page le livre de M. Albert Cim. H. C.

COZ (Edmond). — **L'une et l'autre.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 252 pages. 2 »

DE BUXY (B.). — **La Conquête de Burgau-House.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 318 p. 3 »

DE CHAMPVILLE (G.). — **La Grisette.** Pièce à dire. *Paris, F. Delaunay.* In-18 de 8 p. 1 »

— **L'Huître et les Plaideurs.** Pièce à dire. *Paris, F. Delaunay.* In-18 de 8 pages. 1 »

DE GORSSE (H.) et **DE BEAUREGARD** (G.). — **Les Plumes du Paon.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. gr. in-8° de 320 pages. 7 »

Les *Plumes du Paon*, le très curieux roman de MM. G. de Beauregard et H. de Gorsse, résout, au moyen d'une fiction fantaisiste et

charmante, un des plus gros problèmes scientifiques et industriels de notre époque.

Les *Plumes du Paon* sont un amusant roman d'aventures où nous voyons un brave garçon, un inventeur courageux et sagace, aux prises avec la rouerie scélérate d'un homme d'affaires, abominable geai, qui voudrait se parer des *plumes du paon :* rien de plus dramatique que le voyage de notre héros à travers l'Abyssinie ; rien de plus divertissant que les manèges et, en définitive, la confusion et le châtiment du sieur de Saint-Galmier, le financier véreux, et de son digne acolyte Margotin. Les figures de Napoléon Capoulade et de sa sœur Cécile, qui évoluent à travers cette action, y ajoutent leur note à la fois amusante et tendre.

Les *Plumes du Paon* réalisent à miracle le type du roman capable d'intéresser les jeunes intelligences par sa partie scientifique, tout en les divertissant par son intarissable verve.

H. C.

DE ROBERT (Louis). — **L'Anneau.** *Paris. E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 310 pages. 3 50

DE ROCHAY (J.). — **Les Souliers de la Comtesse Lora.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 238 pages. 2 »

DONAL (Mario). — **Le Chemin de la Foi.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 2 »

Dupanloup (Mgr) **dans la Chaire.** *Lyon, Emm. Vitte.* 1 vol. in-16 de 452 pages. 3 50

ESP. — **Philéas et Chantrouille.** *Paris. Ch. Delagrave.* 1 vol. in-8° de 240 pages. 5 »

Philéas et Chantrouille ! Le titre seul nous promet déjà toute une série de scènes drôlatiques et réjouissantes. Mais voici le sous-titre, plus explicite encore : Aventures drôlatiques de deux indigènes de Champignard-le-Brûlé et de Saint-Pierre-les-Grenouilles. Apprêtons-nous à rire.

Philéas-le-Gros s'attire un tas de désagréments par son souci de ne pas diminuer son tour de taille : 1 m. 45!! Chantrouille-le-Maigre se distingue par son nez extraordinaire et la façon parfois bien saugrenue dont il accomplit les fonctions de son existence.

Désopilant d'un bout à l'autre. N.

FILON (Augustin). — **De Dumas à Rostand.** Esquisse du mouvement dramatique contemporain. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XII-312 pages. 3 50

C'est un livre extrêmement intéressant que vient de publier M. Augustin Filon. C'est, en même temps, une œuvre de critique théâtrale absolument originale. Comme M. Filon l'explique lui-même, avant d'écrire son livre, il n'avait plus mis le pied à la Comédie-Française depuis vingt-cinq ans! Pendant ce quart de siècle, il avait vécu en Angleterre.

Nous dirons, avec un bon juge, qu'il n'est rien de plus piquant, *à priori*, qu'un jugement porté sur la scène contemporaine par un homme de goût et de savoir, de plus aimant passionnément le théâtre et qui s'en est tenu éloigné pendant vingt-cinq ans. En tout cas, c'est, pour un critique, une posture absolument unique et en même temps nullement défavorable à la netteté et à la sûreté des jugements.

Peut-être, le spirituel auteur de *Dumas à Rostand* est-il trop optimiste. Sauf en ce qui concerne deux ou trois pièces, comme *Cyrano de Bergerac*, nous n'estimons guère que le théâtre contemporain mérite les espérances qu'il a fait naître en M. Filon. Il pense que la génération actuelle recommence à rêver en attendant qu'elle recommence à croire. Fasse Dieu qu'il ne se trompe pas.

Mais nous n'osons pas, pour le quart d'heure, en présence des manifestations du théâtre actuel et du succès qui accueille ces manifestations, avoir une aussi belle foi en l'avenir.

H. D.

FRANCESCHI (Antonio). — **Canti di Giacomo Leopardi,** dichiarati alla gioventù studiosa. *Firenze, G. Barbera.* 1 vol. in-18 de 188 pages. 2 »

FRICHET (Henry). — **Dans les Ronces.** *Paris, A. Magnier.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 3 50

GALLET (Louis). — **Le Capitaine Satan.** Aventures de Cyrano de Bergerac. *Paris, F. Juven.* 1 vol. gr. in-8° de 400 pages. 10 »

GROS (Edmond). — **Aventures véridiques de Cadi-ben-Ahmour,** mameluk de la Garde impériale. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-4° de 64 pages. 5 »

Album bien illustré, contenu dans une reliure artistique et chatoyante. Texte : *Les Aventures véridiques de Cadi-Ben-Ahmour, mameluk de la garde impériale.*

C'est une intéressante et amusante odyssée, qui plaira certainement aux soldats en herbe, actuellement sur les bancs de l'école.

L'auteur a pris soin d'orner lui-même son ouvrage de 62 illustrations très réussies, dont 8 chromotypies hors texte. L. C.

HERMANN-PAUL. — **Guignols.** *Paris, Revue Blanche.* Album in-4° de 60 dessins. 6 »

JEANROY (B.-A.). — **Beaux-Frères.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 252 pages. 4 »

M. J.-B. Jeanroy a peint, dans son roman *Beaux-Frères,* un ménage de province sans cesse agité par les querelles de deux enfants

Maurice Sacaze et Julien Fréchou, deux jeunes beaux-frères, remplis l'un et l'autre cependant de charmantes qualités, mais prompts à soupçonner et à s'emporter, vifs comme la poudre. A côté d'eux apparaît une mignonne fillette, Thérèse Fréchou, continuellement appliquée à pallier leurs fautes et à rétablir entre eux la bonne harmonie. Ces enfantines querelles finissent par s'apaiser et disparaître; l'âge est venu pour nos deux collégiens de travailler avec ardeur et de songer sérieusement à leur avenir; et c'est la main dans la main, unis par les liens de la plus sincère et de la plus inaltérable affection qu'ils vont chercher leur place dans le monde et tenter la lutte pour la vie.

H. C.

JUNKA (Paul). — **L'Enfant des Pyrénées.** *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de 298 pages. 2 25

Né sur les bords d'un petit cours d'eau pyrénéen, du gave la Dorette, Jean de Monteilhac, à peine parvenu à l'adolescence, se voit contraint de gagner sa vie et décide d'aller quérir fortune à Paris. Il fait la route à pied, en compagnie de chevriers basques; et, dès son arrivée à l'exemple du célèbre *Olivier Twist* de Dickens, il se trouve entraîné, bien malgré lui, certes, dans une bande de filous et d'escarpes. L'un d'eux, le terrible Zidore, vole à un passant sa montre, et c'est Jean qu'on arrête, qu'on mène chez le commissaire de police et qui va être jeté en prison, quand son innocence est reconnue. Bien mieux, le volé, son accusateur, devient son protecteur; il aide Jean à sortir de l'ornière où le pauvre petit a failli s'embourber : il lui aplanit son chemin et lui facilite sa tâche : car « l'Enfant des Pyrénées » a laissé là-bas, dans ses chères montagnes, une mère adoptive qu'il aime par dessus tout et dont il s'est juré d'être la consolation et le soutien. Il y réussit à la fin du livre, après une lutte pleine d'intérêt et d'émouvantes péripéties. H. C.

LAMARCHE (Claude). **L'Epée.** Edition nouvelle, revue et augmentée. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de xvi-312 pages. 6 »

LEXPERT (Charles). — **Racontars de Wagon.** 2e série. *Paris, Société d'Editions littéraires*. 1 vol. in-18 de 246 pages. 3 50

LINTILHAC (Eugène). — **Conférences dramatiques.** Odéon. 1888-1898. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-18 de 402 pages. 3 50

MAËL (Pierre). — **Julia la Louve.** Les Fils de la Tempête. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 358 pages. 3 50

— **Seulette.** *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. gr. in-8° de 316 pages. 7 »

Seulette, par Pierre Maël, est un de ces livres charmants dont le succès est assuré d'avance auprès des familles par la sincérité, la fraîcheur du récit et la grâce du sujet.

Quoi de plus captivant, en effet, que les aventures de cette fillette de dix ans, arrachée au naufrage par un honnête homme qui vit en reclus sur les bords de la mer sauvage, puis adoptée par une vieille parente de celui-ci pour être élevée en demoiselle, et qui, ivre de grand air et de liberté, s'échappe de son couvent, court la campagne et est recueillie dans une roulotte de dompteurs?

L'auteur a écrit là un véritable chef-d'œuvre de simplicité et de délicatesse enfantines. Il n'est pas un foyer où l'on ne retienne *Seulette* pour le plaisir des jeunes et même des vieux. Depuis ce gracieux livre qui nous est venu d'Angleterre, aucun ouvrage sorti d'une plume française n'aurait pu rivaliser avec le *Petit Lord*.

Voilà donc vraiment, dans son charme naïf, le récit pour enfants que réclament tant de mères embarrassées et soucieuses des lectures qui se font le soir, autour de l'âtre, sous l'abat-jour. Pierre Maël a comblé une lacune. Toutes les mères lui en sauront gré. H. C.

MALO (Ch.). — **Champs de Batailles de France.** Descriptions et Récits. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-4° de 384 pages. 15 »

Le livre de M. Ch. Malo n'est pas seulement un recueil de grands récits militaires; c'est l'histoire des faits héroïques accomplis par notre armée pour défendre le sol de la patrie.

Varié comme les époques qui datent ces récits, ce livre est dominé par une idée qui en fait l'unité. Du moyen-âge aux temps modernes, et de l'ancien régime à la Révolution, l'armée française s'est modifiée dans son armement, son organisation et sa discipline. Mais, d'un bout à l'autre de son histoire, son esprit est demeuré le même. De Bouvines à Rocroy, de Rocroy à Valmy, de Valmy à Saint-Privat, c'est la même vaillance, la même ardeur à accepter l'idée de sacrifice, la même simplicité, le même entrain dans le péril et jusque dans la pensée d'une mort assurée, mais utile à la patrie.

Pour mieux marquer cette unité, en même temps qu'il empruntait ses récits de bataille aux historiens les plus qualifiés, à Jomini, au duc d'Aumale, au général Ambert, etc., M. Ch. Malo, qui a fait des études d'histoire militaire l'objet de sa vie, a relié entre eux ces tableaux par des études personnelles qui les coordonnent et en grandissent l'intérêt.

Ce bel ouvrage, d'une lecture émouvante, est illustré de magnifiques planches en couleur exécutées d'après les dessins d'Alfred Paris, de gravures en noir, de portraits et de plans. C'est ainsi qu'il frappera l'imagination, comme il touchera le cœur de tous les jeunes Français, dont il sera demain le livre favori. H. C.

MORIN (Louis). — **L'Enfant prodigue.** *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. gr. in-8° de 200 pages. 7 50

Délicieuse série d'aventures amusantes, qui finissent bien, comme dans l'Evangile, et qui permettent à l'auteur d'instruire en récréant.

On peut répéter ici ce que disait d'un autre livre pour enfants P.-J. Stahl : « Pour faire un tel livre, il faut être à la fois et un grand esprit et surtout un très honnête homme, et c'est précisément parce que la réunion de ces deux conditions est essentielle que les livres qui peuvent instruire tous les âges et plaire à tous les âges sans en blesser aucun, que les bons livres enfin sont extrêmement rares.

Nous sommes de l'avis de P.-J. Stahl, et l'ouvrage de Louis Morin peut prendre rang parmi les bons livres. L. C.

MULLE (Ed.). — **Le Courage et la Charité** dans la France contemporaine. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-4° de VIII-240 pages. 4 »

L'auteur commence son avant-propos par une remarque judicieuse et d'une actualité frappante. « Jadis, dit-il, un des premiers livres qu'on mettait dans les mains des enfants était la *Morale en actions*. Ils y prenaient les meilleures leçons de morale, celles que donnent les faits, et s'y familiarisaient avec la connaissance de l'antiquité et de la vieille monarchie française. La *Morale en actions* a gardé tout son prix : mais elle s'arrête à la Révolution. On a cru utile de lui donner une suite. »

Cette suite, nous la tenons aujourd'hui sous ce titre : *Le Courage et la Charité dans la France contemporaine.* Notre temps, dit fort bien M. Mulle, n'a été étranger à aucune des vertus qui honorent l'humanité. Et il a semblé qu'il ne serait pas sans intérêt de le montrer par la méthode sûre et persuasive de la *Morale en actions.*

Le volume est divisé en trois parties, traitant successivement du courage militaire, du courage civil et civique, de la charité et du dévouement. Nous voudrions pouvoir rappeler toutes les actions d'éclat qui composent ce recueil patriotique et moral. Tant de beaux exemples ne seront pas sans laisser dans l'âme des jeunes lecteurs quelques semences d'honneur, de charité, de courage et de dévouement à la patrie.

D. L.

PALMIERI (Domenico), S. J. — **Commento alla divina Commedia**, di Dante Alighieri. Vol. I. L'Inferno. *Prato, Giachetti fils et Cie.* 1 vol. in-16 de 568 pages. 7 50

PARIS (Gaston). — **Aventures merveilleuses de Huon de Bordeaux,** pair de France, et de la belle Esclarmonde, ainsi que du petit roi de féerie Auberon. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-8° de 316 pages. 15 »

POITEVIN (Marie). — **Angelette.** Illustrations de Martin. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-8° de 354 pages. 3 »

Un livre signé de Marie Poitevin est une bonne fortune pour nos mères de famille : on se rappelle le succès obtenu par : *Blonde Princesse, Diana Neurville, Fleur sauvage*, etc. Nos jeunes gens en ont fait leurs délices, et la vogue dont ont joui ces ouvrages n'est pas près de s'épuiser.

Le nouveau volume de Mlle Poitevin aura le succès qu'ont obtenu ses devanciers. Bien écrit, d'une simplicité douce et naïve, il contient plus d'une page émouvante, qui engagera au bien les jeunes gens qui le parcourront.

Excellent volume pour cadeaux et distributions de prix. D. D.

RABIER (B.) et **ISLY** (Fr.). — **Tintin-Lutin.** *Paris, F. Juven.* Album in-4° de 76 pages. 5 »

RAPHANEL (Jean). — **Histoire au jour le jour de l'Opéra-Comique.** Première série. *Paris, Bibliothèque de la « Vie théâtrale ».* 1 vol. in-18 de XII-128 pages. 2 »

ROCHENOR (Marthe). — **Jésus et nos Petits Enfants.** Préface de François Coppée. Aquarelles de Firmin Buisset. *Paris, Camis.* Album in-4°. 10 »

SÉGUR (Marquis de). — **Œuvres poétiques.** Sainte Cécile. La Maison David et Nathan. Poésies diverses. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de 326 pages. 4 »

Stultitiæ Laus. Des. Erasmi Rot. Declamatio. Nouvelle édition. *La Haye, M. Nijhoff*, 1 vol. in-18 de 192 pages. 7 »

TOUDOUZE (Gustave). — **Le Démon des Sables.** 1798. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. gr. in-8° de 314 pages. 7 »

Faisant revivre, dans *Le Démon des Sables*, un roman vibrant, pittoresque, mouvementé et amusant, les héros civils et militaires qui suivirent Bonaparte en Egypte, Gustave Toudouze a fixé, dans des types reconstitués d'après les documents de l'époque et destinés à devenir légendaires, ce qu'il y a de plus admirable dans l'humanité, — l'amour de la patrie, l'endurance aux pires souffrances, le dévouement, le courage physique et moral, l'enthousiasme.

Grands et petits n'oublieront jamais les figures qu'il a tracées et qui s'agitent au cours d'une

action passionnante, pleine de scènes tragiques ou joyeuses; — la cantinière Pierrette, symbole de la Maternité et de la Mère-Patrie; — le rude sergent Nicolas Goulot, image du Devoir; — le Breton Plouhec, l'Auvergnat Chalinat, les provençaux Toucas, Palavas, représentant chacun une parcelle de la terre de France; — les Parisiens Gossin et Samois, l'éclat de rire dans les moments les plus désespérés; — enfin le jeune savant André Norcy, ou les inquiétants et farouches défenseurs du sol sacré de l'Egypte, *Le Père de la Terreur* et *L'Ange de la Mort*.

Cette œuvre qui fait pénétrer le lecteur jusqu'au cœur des sombres hypogées de la Vallée des Tombeaux, au milieu des momies des Pharaons, après l'avoir conduit des Pyramides à Saint-Jean-d'Acre, sera le souvenir le plus éclatant de ces temps héroïques et la véritable commémoration de cette étonnante Expédition d'Egypte.

De superbes dessins d'Alfred Pâris, qui connaît si bien l'Afrique et ses habitants, complètent admirablement le texte de l'auteur et contribuent à en faire un vrai volume d'art.

H. C.

VAUDON (Jean). — **Pluie et Soleil.** Poésies. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de XVI-336 pag. 3 50

VERDUNOY. — **Extraits des grands Ecrivains. Bossuet.** Œuvres oratoires. *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 0 60

— **Extrait des grands écrivains. Châteaubriand.** *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de 96 p. 0 60

WHYTE-MELVILLE (G.-J.). — **Katerfelto.** A Story of Exmoor. *Londres, Ward, Lock et Cie.* 1 vol. in-18 de 296 pages. 3 25

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

LICHTENSTEIN (Gustav). — **Vergleichende Untersuchung über die Jüngeren Bearbeitungen der Chanson de Girart de Viane.** *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. in-16 de 72 pages. 3 »

(Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie. XCVII.)

NOACK (Fritz). — **Der Strophenausgang in seinem Verhältnis zum Refrain und Strophengrundstock in der Refrainhaltigen altfranzösischen Lyrik.** *Marburg, N.-G. Elwerth.* 1 vol. in-16 de 164 pages. 6 50

(Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie. XCVIII.)

Tous les romanistes connaissent et apprécient la collection des *éditions et études intéressant la philologie romane.* Entreprise, il y a nombre d'années déjà, par M. E. Stengel, elle se poursuit sans relâche et comprendra bientôt une centaine de fascicules. Pour se faire une idée des services qu'elle est appelée à rendre au point de vue de la connaissance des idiomes novo-romains, il suffit de jeter un coup d'œil sur les titres des livraisons publiées jusqu'à ce jour. Les noms des collaborateurs que le directeur a su grouper autour de lui ne parlent pas moins éloquemment en faveur de son œuvre.

Les deux volumes qui viennent de paraître occuperont une place honorable dans l'ensemble de la série.

Le n° XCVII traite des *Remaniements les plus récents de la Chanson de Girart de Viane*, un des poèmes du cycle carlovingien. Ces remaniements sont au nombre de cinq; ils nous ont été conservés dans la compilation rimée de Chelteuham : « Guerin de Monglane », dans les récits en prose imprimés sous le même titre; dans le ms. 3351 dont il est question au t. LXXXIV des *Ausgaben und Abhandlungen*, dans les « Conquestes de Charlemaigne », de David Aubert (ms. 9066 de Bruxelles), et dans l' « Histoire de Charlemagne », que nous a transmise le ms. 081 de la Bibliothèque royale de Dresde. M. Lichtenstein nous donne d'abord, d'après ces diverses sources, une analyse assez détaillée de la légende. Il a noté les variantes avec grand soin et y a ajouté des éclaircissements historiques et critiques. Une seconde partie examine surtout les rapports généalogiques et chronologiques que les cinq rédactions ont, soit entre elles, soit avec l'ancien texte de la *Chanson de Girart de Viane.*

En publiant cette œuvre posthume de son élève et collaborateur, M. Stengel y a joint, en guise d'appendice, le prologue, très curieux, et les 296 titres de chapitres fournis par le ms. de Dresde.

Plus considérable et plus précieux est le n° XCVIII, consacré à ceux de nos *Poèmes lyriques en vieux français qui sont pourvus de refrains.* M. Fritz Noack a trouvé une matière abondante dans la *Bibliographie des chansonniers français des* XIIe *et* XIIIe *siècles*, de Gaston Raynaud, et dans les *Origines de la poésie lyrique en France au moyen âge*, de A. Jeanroy, pour ne parler que des ouvrages d'ensemble qui lui ont servi. A la suite de G. Raynaud, il

distingue les chants « à refrain » et les chants « avec des refrains »; dans ceux-là, le refrain est uniforme et comme stéréotypé ; dans ceux-ci, il présente, en se répétant, des modifications plus ou moins grandes. Les uns et les autres appartiennent, pour le fond, aux genres les plus divers : il y a des romances, des pastourelles, des rotrouenges, des « chansons », etc.

Il faut étendre à tous les chants « à refrain », dit M. Noack, la judicieuse observation faite par E. Stengel relativement à la strophe de la ballade : en se rapprochant toujours davantage du corps de la strophe, la fin s'écarte de plus en plus du refrain. Dans ce processus évolutif, il est facile de noter trois phases successives : concordance parfaite, concordance partielle, discordance entre la fin du couplet et le refrain. Chacune d'elles nous apparaît ici dans une longue suite d'exemples classés méthodiquement et minutieusement analysés.

Pour les chants « avec des refrains », la ressemblance de forme entre tout ou partie du couplet et tout ou partie du refrain est beaucoup plus rare.

Après avoir formulé et justifié ces constatations en général, M. Noack en fait successivement l'application aux romances, aux pastourelles et aux chansons ou rotrouenges.

Mais tout cela ne forme pas la partie la plus intéressante du n° XCVIII; celle-ci est constituée par les soixante-six chants que M. Noack a copiés dans les mss. de Paris et que M. Stengel s'est chargé d'éditer avec l'érudition et la sûreté de critique qui le distinguent. On y trouvera, outre quantité d'autres détails qui ont leur prix, des exemples à suffisance pour contrôler et confirmer les conclusions de M. Noack ci-dessus résumées. F.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

SCHAEPMAN (H.-J.-A.-M.). — **Een Kroningslied.** *Amsterdam, Von Holkema et Warendorf.* 1 boekd. in-4° van 28 bladz. 2 »

VAN BRABANT (Else). — **Allegro.** *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-18 van 172 bladz. 4 »

VAN MOERKERKEN (P.-H.). — **Het Nederlandsch Kluchtspel,** in de XVIIe eeuw. *Sneek, J.-F. Van Druten.* 2 boekd. in-16 van XII-336 en 337 tot 658 bladz. 12 50

SCIENCES MATHÉMATIQUES

JULLY (A.). — **Eléments de Géométrie expérimentale.** *Paris, Belin frères.* 1 vol. in-18 de 296 pages. 3 75

RINGELMANN (Max). — **Traité de Mécanique expérimentale.** *Paris, Librairie de la Maison rustique.* 1 vol. in-18 de 370 pages. 3 50

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Annuaire de l'Observatoire municipal de Paris, dit Observatoire de Montsouris. Année 1899. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-32 de XII-582 pages. 2 »

L'observatoire météorologique de Montsouris a été créé par M. Duruy, il y a quelques trente ans; nous n'avons plus à rappeler ici les travaux scientifiques, aussi nombreux que remarquables, qui y ont été successivement opérés et qui sont conservés chaque année dans l'annuaire.

Le service set divisé en trois sections principales qui, tout en poursuivant leurs recherches de science pure, consacrent surtout leurs travaux courants à la climatologie et à l'hygiène : le service de physique et de météorologie, le service chimique, et enfin le service micrographique. Le présent annuaire pour 1899 est l'analyse et l'exposé des travaux de 1897 de chacune de ces sections. Ces travaux, inutile de le répéter, sont tous d'une extrême importance au point de vue scientifique; ils sont d'autant plus intéressants qu'ils sont suivis d'applications pratiques à l'hygiène. N.

Annuaire pour l'an de grâce 1899, publié par

le *Bureau des Longitudes. Paris, Gauthier-Villars,* 1 vol. in-32 de 800 pages. 1 50

La maison Gauthier-Villars publie, comme chaque année, l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* pour 1899. — Ce petit volume compact contient comme toujours une foule de renseignements indispensables à l'ingénieur et à l'homme de science. Parmi les notices de cette année, signalons tout spécialement celle de l'ingénieur-constructeur P. Gautier sur le Sidérostat à lunette de soixante mètres de foyer et de 1m25 d'ouverture, qu'il construit pour l'Exposition de 1900; la *Notice sur les ballons-sondes*, par M. Bouquet de la Grye, et la *Notice sur la Géodésie moderne en France*, par le colonel Bassot. G. V.

DELAGE (Yves) et **HÉROUARD** (Edgard). — **Traité de Zoologie concrète.** Tome VIII. Les Procordés. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. gr. in-8° de viii-380 pages. 25 »

DUVAL et **CUYER.** — **Histoire de l'Anatomie plastique.** *Paris, Société française d'Editions d'Art.* 1 vol. in-16 de xiv-350 pages. 3 50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BARDON (Achille) — **L'Exploitation du Bassin houiller d'Alais sous l'ancien régime.** *Nîmes, A. Chastanier.* 1 vol. in-8° de x-384 pages. 7 50

FIERZ (Ed.). — **Les Recettes du Distillateur.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 152 p. 2 75

Ce petit volume ne contient aucune théorie, aucune étude trop générale, mais uniquement *des recettes.*

Après une vingtaine de pages de généralités, l'auteur donne les recettes de fabrication de 140 liqueurs, crèmes, amers, spiritueux et sirops divers, et termine par l'indication de la composition de divers colorants indispensables au distillateur.

Si le fabricant de liqueurs ne se contente pas de suivre les conseils ci-dessus, mais qu'il donne encore ses soins à l'étude des matières premières, de manière à arriver peu à peu à une connaissance approfondie de leurs propriétés, on peut dire qu'il parviendra à éviter toute erreur dans la fabrication. G. V.

GROTHE (D.). — **Mechanische Technologie.** *Goringhem, J. Noorduyn.* 1 boekd. in-8° van 564 bladz. 14 »

JAUBERT (G.-F.) — **L'Industrie du Goudron de Houille.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 172 pages. 2 50

SCIENCES MÉDICALES

Almanach Kneipp. Huitième année. *Paris, P. Lethielleux.* In-32 de 192 pages. 0 50

La mort du célèbre prélat, Mgr Kneipp, n'a pas ralenti le succès de sa méthode curative. Continué par M. Reile, l'*Almanach Kneipp* est particulièrement intéressant, et nous pouvons en recommander la lecture à tous ceux qui aiment la méthode hydrothérapique et la suivent, et à tous ceux qui, à peu de frais, désirent s'y initier. R. B.

DÉGA (Georgette). — **Essai sur la Cure préventive de l'Hystérie féminine par l'Education.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 96 pages. 3 »

Douzième Congrès de Chirurgie. Paris, 1898. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xxxvi-704 p. 20 »

GAYME (L.). — **Essai sur la Maladie de Basedow.** Notions cliniques et pathogéniques. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de viii-432 pages. 6 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE

ARCHINARD (L.) et **DE WESTERWELLER** (H.). — **Agenda agricole.** Vingt-huitième année. 1899. *Genève, Ch. Eggimann et Cie.* 1 vol. in-18 de 262 pages. 2 »

BARILLOT (V.). — **Premières Notions d'Agriculture**, à l'usage des écoles primaires. Cours élémentaire. *Paris, Belin frères.* In-18 de 96 p. 0 50

BERTHAULT (F.). — **Les Prairies.** Prairies naturelles. Pâturages. Feuillards et Ramilles. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 168 p. 2 50

HEUZÉ (Gustave). — **Les Plantes Céréales.** Tome second. Deuxième édition. *Paris, Librairie de la Maison rustique.* 1 vol. in-18 de 376 p. 3 50

— **Les Plantes légumières cultivées en plein champ.** Deuxième édition. *Paris, Librairie de la Maison rustique.* 1 vol. in-18 de 372 pages. 3 50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Carte industrielle de la Chine, contenant les lignes ferrées, les lignes télégraphiques, les concessions, etc. *Paris, Fr. Laur.* En feuille : 15 fr. Cartonnée : 18 »

Vient de paraître chez Francis Laur, éditeur, à Paris, *la Carte industrielle de la Chine*, par Louis Sculfort, membre de la Mission lyonnaise d'exploration en Chine, Conseiller du commerce extérieur de la France à Hong-Kong, et Francis Laur, ancien député, auteur de la carte des Chemins de fer probables en Chine (1885) dressée par ordre de M. Jules Ferry, ministre des affaires étrangères.

La carte industrielle de la Chine comprend :

1° Les lignes ferrées construites, en construction, concédées et probables ; 2° les lignes télégraphiques construites, en construction et probables ; 3° les mines de pétrole, salines, charbon, cuivre, plombagine, plomb, or, étain, mercure et fer. La division de la Chine en provinces est indiquée, ainsi que les relations frontières.

Bref, avec cette carte, on peut connaître tout le développement industriel actuel de la Chine et tenir soi-même la carte au courant, à l'aide de signes conventionnels simples. F. L.

COUCHERON-AAMOT (W.). — **Durch das Land der Chinesen.** *Leipzig, R. Baum.* 1 vol. in-8° de 198 pages. 7 50

FERRAND (Henri). — **Les Montagnes de la Grande-Chartreuse.** *Grenoble, A. Gratier et Cie.* 1 vol. in-4° de 134 pages. 20 »

GRAD (Charles). — **L'Alsace.** Le Pays et ses Habitants. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-4° de 632 pages. 8 »

« Enfant, dit M. Charles Grad, j'ai appris sur les genoux de ma mère les traditions et l'histoire de l'Alsace. Aux jours de ma jeunesse, j'ai scruté sa nature sous ses aspects si variés et par tous les chemins. Arrivé à l'âge d'homme, j'ai repris ces mêmes chemins sous les coups de l'étranger pour disputer son territoire à l'invasion dans une lutte inégale. Puis, la conquête accomplie, malgré notre résistance, après des déchirements douloureux, j'ai été appelé à soutenir ses droits, à défendre ses libertés et son honneur dans les assemblées du peuple. »

Tels sont les titres que l'auteur invoque, au moment où il se met en route et se prépare à parcourir avec nous *son* Alsace. Aussi est-ce proprement un charme que ce voyage accompli sous la conduite d'un guide si sûr et si autorisé. Les sites et les habitants, les sentiments et les mœurs, l'histoire et la légende sont tour à tour l'objet de ses descriptions et de ses récits. L'illustration lui vient en aide pour faire apparaître à nos yeux l'Alsace telle qu'elle est.

Si quelque chose était capable d'aviver encore les sentiments qu'on est sûr, au seul nom de l'Alsace, d'éveiller dans nos cœurs, certes ce serait, avant toute autre, la lecture de ce livre.

H. C.

Guide illustré de Cannes à Menton. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 32 pages. 1 »

Guide illustré de Nice à Puget-Théniers et à Annot. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 32 pages. 1 »

Guide illustré de Toulon à Cannes. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 32 pages. 1 »

HESS (Joh). — **Eine Reise nach der Teufelsinsel.** *Leipzig, Th. Dieter.* 1 vol. in-16 de 116 p. 4 »

HOSIE (Alexander). — **Three Years in Western China.** A narrative of three journeys in Ssu-Ch'uan, Kuei-chow and Yünnam. Seconde édition. *Londres, G. Philip et son.* 1 vol. in-16 de xxviii-302 pages. 7 50

LITTLE (Archibald-John). — **Through the Yang-tse Gorges.** *Londres, Sampson Low, Marston et Cy.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 8 »

MAGER (Henri). — **La Vie à Madagascar.** Nos Colonies. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-8° de 330 pages. 10 »

Mission (la) **lyonnaise d'Exploration commerciale en Chine.** 1895-1897. *Lyon, A. Rey et Cie.* 1 vol. in-4° de 900 pages. 25 »

Voici un livre d'actualité, s'il en fut, en présence de l'acuité avec laquelle continue à se poser la question chinoise et de l'intérêt qu'y porte de plus en plus le public. La Chambre de commerce de Lyon, à laquelle on doit déjà de si belles et de si utiles publications, notamment celle sur l'Exposition coloniale de Lyon en 1894, n'a pas voulu borner au rapport général sommaire, rédigé à son retour, le souvenir des travaux de la Mission dont elle avait pris l'initiative en 1895, au lendemain du traité de Simonosaki. Elle a confié à M. Henri Brenier, qui a eu la charge de la Mission pendant la plus grande partie de son exploration — après la rentrée en France de son premier chef, M. le consul Rocher — la tâche de rédiger le récit des voyages, et de mettre en ordre les travaux des douze membres de la Mission, qui a duré deux années.

Cela nous vaut une très belle publication, où le commerçant, le géographe, l'économiste et même le simple amateur de voyages trouveront amplement de quoi puiser.

Le livre comprend deux divisions : Récits de voyages et Rapports commerciaux.

Dans la première partie, *Récits de voyages*, nous suivons la Mission dans ses pérégrinations de 20,000 kilomètres à travers des régions de la Chine en majeure partie inconnues. Des descriptions de paysages, des détails de mœurs, de curieuses anecdotes, permettent de se faire une idée exacte de l'intérieur de la Chine, resté jusqu'ici mystérieux pour le grand public européen. Deux cents gravures accompagnent ces récits et forment un commentaire vivant et des plus intéressant du texte.

La deuxième partie est consacrée aux divers *Rapports commerciaux*, qui se divisent en deux séries. La première comprend les études sur les provinces plus particulièrement visitées par la Mission lyonnaise : le Yun-nan, le Kouangsi, le Koui-tcheou et le Se-tchouan. Elles sont pleines de détails instructifs sur le commerce et la production des pays étudiés par la Mission. Les neuf cartes inédites qui y sont jointes ne sont pas un des moindres mérites de la publication.

La deuxième série se compose des rapports, dressés par les spécialistes, sur les mines et la métallurgie, sur la soie, sur le coton et les cotonnades, sur les corps gras et les huiles, sur la circulation monétaire dans l'intérieur de la Chine et l'influence de la baisse de l'argent, etc. Des notes nombreuses les complètent.

Enfin, dans les conclusions du volume, M. Brenier s'est efforcé d'appeler l'attention, d'une façon précise, sur l'avenir de notre commerce avec la Chine et sur le rôle que notre magnifique colonie indo-chinoise est appelée à jouer à ce point de vue.

Bref, après le service qu'elle a rendu — avec les cinq chambres de commerce qui se sont associées à elle : Marseille, Bordeaux, Lille, Roubaix et Roanne — en envoyant une mission spéciale en Chine au moment le plus opportun, puisque cinq sur dix des explorateurs sont retournés fonder des établissements en Extrême-Orient, la Chambre de Commerce de Lyon couronne son œuvre d'intérêt public en mettant, comme elle se l'était promis, à la disposition de tous, sous une forme attrayante dont le sérieux n'exclut pas l'art le plus agréable, les renseignements dont elle voudrait voir profiter tout le commerce français. A. R.

MORRISON (George-Ernest). — **An Australian in China.** Deuxième édition. *Londres, H. Cox.* 1 vol. in-16 de 300 pages. 15 »

OLIVIER (Louis). — **La Tunisie.** *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-4° de 392 pages. 12 »

SEIDEL (A.). — **Transvaal.** Die sudäfrikanische Republik. *Berlin, Allgemeiner Verein für Deutsche Litteratur.* 1 vol. in-8° de XVI-482 pages. 10 »

Souvenirs d'un Pèlerin. De France à Jérusalem. *Grenoble, Baratier et Dardelet.* 1 vol. in-8° de 344 pages. 2 »

M. l'abbé Meyer, curé de Miribel-les-Echelles, a fait, en 1882, le pèlerinage de France à Jérusalem. Ce pèlerinage, il le raconte jour pour jour, simplement, avec détails et de façon qu'on suit le voyageur avec l'impression d'un voyage qu'on ferait soi-même. C'est, croyons-nous, le meilleur moyen de donner au lecteur cette impression et de lui laisser comme le souvenir vivant et personnel de ce qu'il n'a pas vu. L'illusion est complète.

On a publié par centaines les ouvrages sur la Terre-Sainte, et il en est de remarquables. Mais il n'en est pas, croyons-nous, qui, en 340 pages, fassent connaître aussi bien, aussi complètement, avec autant de simple vérité, ce pays qui appartient à l'univers catholique; et il en est beaucoup des plus considérables qui ne contiennent guère que des erreurs, des mensonges, des inepties. Avec M. l'abbé Meyer, le lecteur catholique peut être sûr, non seulement de voir le pays et de faire un voyage charmant, mais de connaître la vérité sur tout ce qui peut intéresser un catholique. Outre le plaisir très vif de voyager avec un homme instruit, intelligent et qui explique tout à mesure que l'on marche, nous promettons aux lecteurs de ce livre un enseignement sérieux, chrétien et des souvenirs précieux qui leur resteront.

Et ce n'est pas encore tout. Ecoutez ce que dit l'auteur dans sa préface :

« Pourquoi vous être décidé à publier ces souvenirs? plaignez, chers lecteurs, les curés bâtisseurs d'églises, mais en les plaignant, priez pour eux et aidez-les de vos ressources. Dieu vous le rendra, je l'espère, au centuple, même en ce monde. » A. A.

VIGNÉ D'OCTON (P.). — **Journal d'un Marin.** *Paris, Société française d'Editions d'Art.* 1 vol. in-4° de 320 pages. 8 »

ART MILITAIRE

Agenda de l'Armée française. 12e année. 1899. *Paris, Charles Lavauzelle.* 1 vol. in-32 de 300 pages. 2 50

Sous le titre modeste d'*Agenda*, ce carnet de poche offre, en réalité, au lecteur une véritable encyclopédie portative; car, non seulement il remémore à son détenteur les choses à faire, mais il est en même temps almanach, annuaire, aide-mémoire, théories et règlements.

L'auteur et l'éditeur de cet élégant petit volume ont réalisé un problème que l'on croyait insoluble, en condensant en quelques pages la matière d'un très grand nombre d'ouvrages techniques ayant trait à l'administration, la législation, aux travaux de campagne, à l'hygiène, au cheval, à la tactique, au tir, à l'armement, au service intérieur, service en campagne, etc.

Fidèle à son épigraphe, cet agenda continuera à être utile à tous. C. L.

Almanach-Annuaire de l'Armée française pour 1899. *Paris, H. Charles Lavauzelle.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 1 »

L'*Almanach-Annuaire de l'Armée française*, dont le succès va en s'accentuant tous les jours davantage, reçoit chaque année d'importantes améliorations. Sous un volume relativement peu considérable, l'éditeur est parvenu non seulement à donner, avec tous les renseignements ordinaires des almanachs, une réduction de l'*Annuaire de l'Armée*, mais encore quantité d'autres renseignements aussi intéressants qu'utiles. C'est ainsi qu'on trouve dans l'*Almanach-Annuaire de l'Armée française* les cartes de chacune des vingt régions et les portraits, artistiquement faits, de M. le Président de la République, du chef de sa maison militaire, des ministres de la guerre et de la marine, de leurs chefs de cabinet, du chef d'état-major général de l'armée et des commandants de corps d'armée; les noms et les adresses des sénateurs et des députés, le règlement sur les entrées dans les bureaux des ministères, les jours et heures de réception des ministres et des directeurs, la composition des différents états-majors, comités, directions, commissions et sections techniques de toutes les armes, aussi bien pour les corps dépendant du ministère de la guerre que pour ceux qui ressortissent à la marine et aux colonies; puis le tableau de l'emplacement des troupes de l'armée active et de l'armée territoriale, les noms des attachés militaires et une foule d'autres documents fort utiles à consulter.

Cet Almanach-Annuaire est, en son genre, le plus complet qui ait été publié jusqu'à ce jour et tient bien au delà de ce qu'on demande ordinairement aux ouvrages de cette nature. C.L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BOUILLET (A.), — **Les Eglises paroissiales de Paris.** Monographies illustrées. *Paris, X. Rondelet & Cie.* La livraison de 16 pages. 1 »

Viollet-le-Duc écrivait un jour : « L'Ile-de-France est l'Attique de la France pour l'architecture. » Notre-Dame et la Sainte-Chapelle suffiraient, à elles seules, à prouver ce que cette affirmation a de rigoureusement exact, en ce qui concerne la période ogivale.

C'est cette conviction qui a engagé MM. Bouillet et Petit à entreprendre une série de monographies illustrées sur les églises paroissiales de Paris. Chacune d'elles forme un superbe fascicule de 16 pages, renfermant plus de vingt photographies d'une exécution irréprochable, nous dirions volontiers artistique, tant elles présentent de fini et de délicatesse. Le but des auteurs était certainement de parler aux yeux en même temps qu'à l'esprit, et ils ont parfaitement réussi.

Tous les vrais amateurs du beau leur en sauront gré, et tous ceux qui en ont le culte voudront avoir entre les mains ce recueil artistique et pittoresque, que son prix modique met d'ailleurs à la portée de toutes les conditions.

Six fascicules ont paru jusqu'ici; les trois premiers ont trait à *Notre-Dame*, le quatrième

s'occupe de *Saint-Etienne-du-Mont*, le cinquième de la *Sainte-Chapelle*. et le sixième de *Notre-Dame-d'Auteuil*. Le septième, qui paraîtra incessamment, étudiera *Saint-Sulpice*..

L. C.

Chansons des Oiseaux. Musique de G. Frageolle. Dessins de G. Fraipont. *Paris, Société française d'Editions d'Art.* 1 vol. in-8° de 46 pages. 7 »

FONTAINE (Charles). — **L'Art chrétien en Italie, et ses Merveilles.** Gênes, Pise, Rome, Naples, Florence, Venise. *Lyon, E. Vitte.* 2 vol. in-8° de 408 et 368 pages. 9 »

MAINDRON (Maurice). **L'Art indien.** *Paris, Société française d'Editions d'Art.* 1 vol. in-16 de 314 pages. 3 50

PERSICHETTI (N.). — **Alla Ricerca della Via Caecilia.** *Rome, Typographia della R. Academia dei Lincei.* In-8° de 32 pages.

Oui, cela peut paraître étrange, M. Hulsen a soulevé la question : nous sommes à la recherche d'une ancienne voie romaine. On connaît la voie Appienne, la Nomentave, mais la voie Caecilia avait-elle existé ? Oui, mais la *Salaria*, qui était moins longue, l'a supplantée ; elle se dirigeait par les Apennins vers la mer Adriatique. Voilà le résultat d'investigations intéressantes à suivre. Ad. D.

SIZERANNE (R. de la). — **La Photographie est-elle un Art?** *Paris, Hachette & Cie.* 1 vol. in-4° de 54 pages. 10 »

SPRINGER (Anton). — **Geschiedenis der Beeldende Kunst.** Voor Nederland bewerkt door A.-W. Weissman. *Leiden, A.-W. Sijthoff.* Eerste aflevering. In-4° van 48 bladz. 1 25

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ALBALAT (Antoine). — **L'Art d'écrire enseigné en vingt lecons.** *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. in-18 de VIII-326 pages. 3 50

BAAS (B.). — **De Taalvriend.** Taaloefeningen voor de lagere school. Tweede stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-12 van 64 bladz. 0 40

Ces pages forment la seconde partie d'un cours de langue néerlandaise. Elles se rapportent au substantif, à l'adjectif et au verbe. Des élèves de 9 à 10 ans profiteront certainement d'une étude attentive de ce petit volume.

Les exercices sont nombreux et très bien gradués. Les meilleurs juges n ont pas marchandé leurs félicitations. J. J. D. S.

BEDEL (Jean). — **L'Année enfantine d'Histoire sainte.** *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. in-18 de 72 pages. 0 50

La collection enfantine de Jean Bedel vient de s'enrichir d'un nouvel opuscule : l'année enfantine d'histoire sainte.

Ces petits livres ont été composés avec le profond désir de rendre faciles et douces les premières années d'études. L'auteur a réussi à écarter suffisamment les difficultés pour que le travail, loin d'être pénible, soit agréable aux enfants ; et ses efforts sérieux méritent l'approbation des maîtres et des pères de famille.

L. F.

BOUCHOR et **TIERSOT.** — **Chants populaires pour les écoles.** Edition pour piano et chant. *Paris, Hachette & Cie.* 1 vol. in-8° de 84 pages. 4 »

CLAUDEL (J.). — **Essai de Synthétique.** La méthode coordinative. La synthèse et l'enseignement intégral. *Paris, V. Giard & E. Brière,* 1 vol. in-18 de 324 pages. 4 »

DARCHEZ (V.). — **Enseignement collectif du Dessin.** Collection de 50 dessins muraux, imprimés en noir. Dessins dictés et croquis cotés. *Paris, Belin frères.* Collection de 25 planches (70 × 55), accompagnée d'un livret in-18 de 80 pages. 13 50

D'après une circulaire ministérielle, en date du 12 janvier 1898, l'épreuve du dessin ou certificat d'études primaires doit consister en un exercice emprunté à l'une des trois catégories suivantes :

1° Reproduction à vue d'un ornement plan, à contour régulier, indiqué tantôt par un dessin mural ou tracé au tableau par le maître, tantôt par un texte dicté qui en indique clairement la forme et les dimensions ;

2° Dessin à vue d'un modèle en plâtre représentant un ornement plan d'un faible relief ;

3° Croquis coté d'un solide ou d'un objet de forme géométrique très simple.

La collection de 50 dessins muraux, éditée avec tant de soin par MM. Belin, répond en par-

tie au premier et au dernier de ces trois paragraphes, et achemine progressivement les élèves vers l'étude des ornements plans d'un faible relief indiqués par le second paragraphe.

Le petit carnet de dessin vient compléter l'enseignement collectif du dessin dans les écoles primaires par un choix de dessins dictés, avec figures à l'appui, et aussi par des conseils sur le croquis coté d'un solide et d'un objet de forme géométrique très simple, avec des exemples qui permettent d'en saisir mieux le sens.

Cet excellent ensemble est appelé à un réel succès didactique, et les éditeurs méritent certes les sincères félicitations du monde pédagogique. D. D.

DE BEAUROYRE (Mme). — **Aux tout Petits.** Morale, lecture, récitation. Cours élémentaire et préparatoire. *Bordeaux, Feret & fils.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 2 50

DEMENTHON (Ch.). — **Directoire de l'Enseignement religieux** dans les maisons d'éducation. Troisième édition. *Paris, J. Briguet.* 2 vol. in-18 de 492 et 324 pages. 5 »

M. l'abbé Dementhon constate avec douleur que l'enseignement religieux, là même où il est en honneur, ne forme qu'un accessoire des autres études ou n'est pas donné avec l'ampleur voulue et d'après les bonnes méthodes.

Il faut que le cours de religion suive pas à pas le développement intellectuel de l'élève. A cette fin, on présentera successivement l'instruction religieuse sous les trois formes suivantes :

I. — *Explication littérale du catéchisme*, en y joignant les notions sommaires d'histoire sainte, comme fondement de l'instruction religieuse. « Ainsi les formules du catéchisme seront éclairées par l'histoire, elles compléteront et préciseront les récits un peu trop vagues de l'enseignement historique. »

II. — *Exposition raisonnée de la doctrine chrétienne.* — C'est l'enseignement qui convient surtout aux classes moyennes. L'élève cherche à pénétrer le pourquoi des choses. Il faut donc lui prouver par de solides arguments la vérité de ce qu'on lui enseigne, le faire pénétrer dans les ombres sacrées de nos mystères pour y puiser des raisons de les vénérer et de les aimer.

III. — *Démonstration élémentaire de la vraie religion*, c'est-à-dire de ces trois grandes thèses : nécessité de la religion naturelle, prouvée par l'examen de la nature de Dieu et de l'homme; divinité du christianisme, prouvée par l'étude des miracles évangéliques; enfin, divinité de l'Eglise romaine et revendication de ses droits publics.

Mais cette idée fondamentale de la religion doit être complétée par des notions suffisantes sur la liturgie catholique, et une étude sérieuse de l'histoire sainte et de l'histoire ecclésiastique.

Que ne gagnerait-on pas à faire lire aux élèves des passages bien choisis de la Bible comme développement de l'histoire sainte? et dans les classes supérieures en leur montrant la valeur littéraire de nos pages sacrées?

Il va sans dire aussi que c'est surtout au professeur d'histoire qu'il appartient de faire connaître le rôle religieux et social de l'Eglise.

Veut-on sur tous ces points connaître la vraie méthode à suivre et les sources à consulter? qu'on lise et relise les deux volumes de M. l'abbé Dementhon.

Plans à suivre; choix des questions, des preuves et des objections; objets d'intuition à montrer; bibliographie complète pour chacune des parties de l'enseignement religieux : tout cela se trouve dans ce bel et intéressant *Directoire*, auquel le succès a répondu puisque, en peu de temps, il est arrivé à sa troisième édition. J. J. D. S.

DEN HERTOG (C.-H.). — **De Nederlandsche Taal.** Practische Spraakkunst van het hedendaagsche Nederlandsch. *Amsterdam, W. Versluys.* 2 boekd. in-12 van 200 en 248 bladz. 6 »

FRANCE (Henry de). — **Le Collège de Demain.** *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-18 de xxiv-320 p. 3 50

C'est un collège hypothétique.

Etonné que le collège d'aujourd'hui eût sur les esprits et les cœurs une action si desséchante, Henry de France imagine le collège de demain.

Son œuvre, inspirée plus spécialement par la lecture de Demolins, doit donc, pour être complète, caractériser à vif les défauts du collège moderne et y opposer la constitution plus féconde des collèges de l'avenir.

En sa critique des situations actuelles, Henry de France est toujours très net, trop affirmatif souvent, c'est-à-dire excessif.

Ainsi déclare-t-il absolument la faillite du système pédagogique en honneur : le bachelier, ses études terminées, ne sait rien ou presque rien... son éducation est manquée...

Il ne faut donc pas songer à améliorer les manières d'enseigner et d'étudier; il y a urgence à renverser la baraque scolaire pour la remplacer par une maison qui tienne et qui vaille.

D'où *Le Collège de demain*, le collège hypothétique.

Et combien surprenant! La vie en pleine campagne; avec des professeurs excellemment choisis; des élèves « comme il faut », car on ne reçoit point « les sujets trop difficiles, trop inintelligents ou trop paresseux » (pères et mères d'iceux, où les conduirez-vous demain?) un programme très touffu et très utilitaire; des méthodes neuves et très discutables; un ingé-

U. OF ILL. LIB.

nieux et presque salutaire emploi du temps; une discipline qui ne punit pas... mais qui congédie; une activité fort travailleuse, sous l'aiguillon de l'émulation; des salles bien sonores où le professeur ne se fatigue point en causant; un *clairon* (plus *distingué* que le tambour ou la cloche!) pour sonner le réveil des élèves...

Tous points, tous sujets qui intéressent, qui plaisent même quand on les trouve très contestables, voire nettement paradoxaux.

Le livre est fort curieux.

Et ce collège de demain est sans doute illusoire. A. F.

HORNER (R.). — **L'Enseignement des Langues vivantes dans les Collèges.** *Fribourg, Librairie catholique suisse.* In-8° de 68 pages.

MARIE DU SACRÉ-CŒUR (Marie). — **Les Religieuses enseignantes** et les Nécessités de l'apostolat. Cinquième édition. *Paris, H. Rondelet & Cie.* 1 vol. in-18 de cxxxiv-330 pages. 3 50

MERCX-STERK (Ch.-E.-C.). — **Voor School en Studie.** De Methodiek der nuttige handwerken met een leidraad voor het stoppen van breiwerk en vragen tot zelfoefening. *'s Hertogenbosch, P. Stokvis-Waterreus.* 1 boekd. in-18 van 112 bladz. 2 25

TURIN (Paul). — **Le Médaillon.** Exercices de lectures sténographiques. *Paris, H. Fischbacher.* 1 vol. in-18 de 88 pages. 1 »

VALKOFF (J.-N.). — **Volledige Leercursus der Fransche taal.** Eerste stuk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-12 van 144 bladz. 1 60

Nous avons ici la première partie d'un cours de langue française à l'usage des élèves dont le néerlandais est la langue maternelle. L'ouvrage sera complet en trois parties. Celle-ci contient les leçons sur l'article, le substantif et l'adjectif

Dire que cet opuscule en est à sa quinzième édition est suffisamment en faire l'éloge.

J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Agenda ecclésiastique pour l'an de grâce 1899. Dixième année. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 1 50

Bon agenda, bien conçu, d'un format pratique. Véritable *vade-mecum* de tout prêtre dans le ministère, il rendra de sérieux services; de plus, il continue une collection et, dans un rapide coup d'œil, il est aisé de trouver des renseignements généraux intéressant l'univers catholique.

Chaque année amène de nouvelles améliorations. Cette année, la place réservée aux notes journalières est beaucoup plus considérable, et le formulaire liturgique est enrichi de plusieurs bénédictions d'un usage courant. R. B.

Almanach de l'Assomption pour 1899. *Nancy, E. Le Chevallier.* In-4° de 130 pages. 0 50

Almanach de Notre-Dame de Lourdes pour 1899. *Nancy, E. Le Chevallier.* In-4° de 144 pages. 0 50

Annuaire pontifical catholique. 1899. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de 594 pages.

BÉROT (M.-L.). — **Agenda spirituel.** Pensées pieuses et pratiques de piété. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. p' in-18 de viii-174 pages. 1 50

CAMILLI (Nicolas-Joseph). — **Retraites et Allocutions,** prêchées aux Religieuses de N.-D. de Sion. *Rome, Ecole typographique salésienne.* 1 vol. in-18 de xii-612 pages. 5 »

Les religieuses de N.-D. de Sion reconnaissent pour fondateur l'abbé Théodore Ratisbonne, frère de cet Alphonse dont la conversion, le 20 janvier 1842, provoqua un enthousiasme extraordinaire. Il y a plus d'un demi-siècle, nous ne l'avons pas oublié, où n'entendait-on pas ce cri : *Un enfant de Marie, un frère de plus!* C'était le titre d'une brochure répandue à foison; on la lisait à l'école.

Les Dames de Sion ont été fondées pour aider à la conversion des juifs; elles préparent les catéchumènes. On se tromperait toutefois si l'on pensait que l'ancien évêque de Moldavie, en prêchant la retraite à ces religieuses, n'a eu en vue qu'une préparation particulière à leur œuvre propre. Comme toutes les religieuses, ces dames ont la pratique de leurs trois vœux. Une dame de Sion doit s'exercer à l'obéissance comme une religieuse hospitalière ou enseignante; la chasteté perpétuelle et la pauvreté volontaire sont les vertus de son état tout aussi

bien que de la Carmélite. Il y aura donc profit, surtout pour les prédicateurs, à lire les sermons de deux retraites complètes. Mgr Camilli a adjoint quelques allocutions de circonstance : anniversaire de fondation, vêtures, profession. Ouvrage imprimé à l'Ecole typographique salésienne de Rome. Chose à noter.

A. C. H. D.

Catholic Directory (the). Ecclesiastical Register and Almanac. 1899. *Londres, Burns & Oates.* 1 vol. in-18 de XXVIII-900 pages. 2 50

Catholic Directory (the), for the Clergy and Laity in Scotland. 1899. *Aberdeen, A. King & Cie.* 1 vol. in-18 de 364 pages. 1 25

DE FRANCIOSI (Xavier). — **L'Esprit de Saint Ignace.** Pensées, sentiments, paroles et actions du fondateur de la Compagnie de Jésus. Seconde édition. *Montreuil-sur-Mer, Ch. Delambre.* 1 vol. in-18 de XVI-658 pages. 4 »

EGREMONT (Ch.). — **L'Année de l'Eglise.** Première année. 1898. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 512 pages. 3 50

ESTELLA (Diego de). — **Meditations on the Love of God.** Traduit de l'espagnol par H.-W. Pereira. *Londres, Burns & Oates.* 1 vol. in-18 de 152 pages. 4 50

Le franciscain Diego de Estella, qui composa ces méditations sur l'amour de Dieu, fut prédicateur et théologien de la Cour de Philippe II et confesseur du cardinal Granvelle.

Au nombre de vingt-six, les méditations de Diego de Estella forment un traité complet de l'amour de Dieu. L'auteur examine successivement comment toute la Création nous invite à aimer Dieu, et même comment elle nous y attire. Dieu doit être aimé pour lui-même, parce qu'il est le bien suprême, la beauté que rien ne surpasse. Comment faut-il aimer Dieu? Il faut l'aimer sans mesure, il faut l'aimer seul, comme l'objet central de notre âme. Du reste, c'est vers le centre que l'amour converge, là seulement l'âme trouve son repos. De plus, Dieu nous a aimés. Il nous a aimés le premier, d'un amour éternel. Puis le pieux auteur remonte à la source de l'amour du Christ pour nous, à sa cause formelle; il montre comment cet amour est infini et comment Jésus-Christ en donne la grande preuve par sa mort; sa croix doit donc enflammer nos âmes d'amour pour Lui. Enfin, Dieu est notre bienfaiteur; ses bienfaits méritent notre amour; en Lui sera notre paix. En nous donnant le Christ, Dieu nous a ouvert la source de toute bénédiction et a manifesté son amour d'une manière excellente. D'ailleurs, Dieu se donne lui-même tout entier, et c'est par là que l'amour de Dieu surpasse tout autre. La dernière méditation expose les multiples bienfaits de l'incarnation.

L'ascétisme du frère Diego de Estella est d'une touchante simplicité; ce n'est pas le raffinement du mysticisme. Il s'adresse à toutes les âmes. Le cœur y parle plus encore que l'esprit, bien que la doctrine soit d'une irréprochable sûreté.

H. N.

FABER (F.-W.). — **Bethléem**, ou le mystère de la sainte Enfance. Sixième édition. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-18 de XII-316 et 320 p. 6 »

FRANÇOIS DE SALES (saint). — **Œuvres.** Tome X. Sermons. Vol. IV. *Annecy, J. Niérat.* 1 vol. in-8° de 500 pages. 8 »

S. François de Sales était déjà célèbre de son vivant. « Veut-on savoir, dit M. de Sulleville, quelle était sa réputation dès 1605? En Allemagne, on parlait de l'évêque de Genève comme d'un S. Jérôme, d'un S. Ambroise ou d'un S. Augustin. En France, il était tellement chéri et révéré que le duc de Savoie s'en effrayait. On réimprimait ses livres à Lyon, Paris, Bordeaux, Toulouse, à Douai, belge à cette époque. Comme écrivain, il n'y a pas de doute à son propos, il est bien un des authentiques préparateurs du grand siècle.

Mais cet homme admirable est avant tout un conquérant d'âmes; le zèle pour le salut des hommes est bien là sa caractéristique principalement au jugement de Mme la baronne de Chantal. Ce zèle, il l'exercera par la plume et par la parole. Nous annonçons aussi avec bonheur l'achèvement de la collection des Sermons de S. François de Sales. Dom Mackay a fait précéder ce tome d'une copieuse introduction, de cent pages environ, où il examine les mérites du grand prosateur-orateur, c'est même trop peu dire, il faudrait ajouter *réformateur*.

Oui, il faut bien en convenir, l'éloquence sacrée avait dévié de sa véritable voie; tel sermon du XVe siècle, telle homélie du XVIe siècle, gâtés par un horrible mélange de la Bible et de la fable, sont un tissu d'extravagances. Le Concile de Trente avait bien donné les préceptes d'un retour aux bonnes traditions; Possevin avait ouvert la voie; Dieu voulut que l'angélique François de Sales, joignant le précepte à l'exemple, vît ses efforts généreux couronnés des plus beaux succès. Cet orateur, qui était le bon sens incarné, prêcha au Louvre devant Henri IV, et, comme l'a dit Freppel, il prépara Bossuet.

Nous n'allons pas répéter ici tous les éloges décernés précédemment à cette splendide édition des *Œuvres complètes* que nous devons aux soins délicats de Dom Mackay et de ses dévouées collaboratrices du premier monastère de la Visitation à Annecy : beauté du papier,

excellence de l'impression typographique, annotations judicieuses ; c'est parfait.

Ce qui fait le mérite exceptionnel de ce tome IV, le dernier complétant la série des sermons, c'est la table synthétique demandée par nous dans les compte-rendus antérieurs. Les sermons, en effet, ont été publiés dans le seul ordre raisonnable possible, l'ordre chronologique. Il fallait maintenant une table où les sermons seraient rangés dans l'ordre de l'année liturgique : Avent, temps de Noël, Carême, dimanches après Pâques et après Pentecôte. L'intelligent éditeur a fait ce travail. Il deviendra donc on ne peut plus facile à un prédicateur de recourir à cette nomenclature pour trouver aussitôt le passage dont il a besoin, dans l'un des quatre volumes aujourd'hui terminés. Quel bonheur pour une paroisse que de savoir les ouailles nourries durant une année entière de la manne du grand, de l'incomparable évêque de Genève !

Ad. D.

GRATRY (A.). — **Méditations inédites.** Deuxième édition. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de 364 pages. 3 »

Comme le dit l'éditeur, ces méditations forment deux séries distinctes. La première appartient à la jeunesse sacerdotale du P. Gratry et a dû être écrite entre les années 1835 et 1840. L'originalité des pensées, la verve du style, l'éclat d'une puissante imagination, la profondeur du sentiment chrétien, l'ardent amour de Dieu et des hommes, en un mot, tous ces dons exquis de grâce et de nature, qui devaient faire de l'abbé Gratry le prêtre à l'âme apostolique, le penseur éminent, le grand écrivain, tout cela se trouvait déjà dans ces pages que l'incomparable modestie de l'auteur a cachées toute sa vie.

Cette première série comprend treize méditations : l'homme sur la terre, les métaux, les végétaux, le jour et la nuit, la famille, la parole suivie d'une prière pour demander à Dieu le don de la parole sainte. On voit que l'éminent écrivain, qui devait plus tard faire partie de l'Académie française, avait encore tout frais à la mémoire le souvenir de ses études de l'école polytechnique. La septième méditation et les six qui suivent sont consacrées à des sujets plus théologiques : le péché, la loi de Dieu, la croix et ses branches, la chasteté, la pauvreté, l'obéissance, conseils de perfection auxquels le jeune pensait fréquemment ; l'union des hommes, qui fut une des grandes préoccupations du P. Gratry, la présence de Dieu et la mort ; voilà les treize sujets de la première série.

La seconde série comprend seize méditations qui toutes roulent sur l'Evangile de S. Jean. Le travail est inachevé ; l'auteur n'a médité que les quatre premiers chapitres et le chapitre VII. Ce n'est pas un commentaire. Ce sont des réflexions pieuses, souvent profondes ; quelquefois l'expression n'est pas d'une exactitude théologique rigoureuse. Ainsi quand il dit sur les quatre premiers versets du ch. I : « Dieu, qui est le principe, Dieu, qui est le Verbe, Dieu, qui est la vie, sont en effet les trois personnes en Dieu, » il ne s'aperçoit pas que celui qui est appelé « la vie » ce n'est pas le Saint-Esprit, mais le Verbe, de qui il est dit immédiatement « et la vie était la lumière des hommes ». Malgré ces imperfections que l'auteur aurait corrigées, s'il en avait eu le temps, on lira ces méditations, qui portent l'empreinte d'un grand écrivain, avec fruit et avec charmes.

E. L.

GUIRAUD (Jean). — **Saint Dominique.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 212 pages. 2 »

(Les Saints.)

HELLO (Ernest). — **Paroles de Dieu.** Réflexions sur quelques textes sacrés. Nouvelle édition. *Paris, Perrin & Cie.* 1 vol. in-18 de xx-402 pages. 3 50

HOPPENOT (J.), S. J. — **Le Crucifix dans l'Histoire et dans l'Art.** Seconde édition. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-8° de xviii-214 pages. 2 »

Imitation de Jésus-Christ, illustrée et augmentée de traits choisis. *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-32 de 608 pages. 1 50

Toutes les *Imitations illustrées* qui ont paru jusqu'ici, étaient, à cause de leur prix élevé, inabordables pour les bourses modestes. En faisant de cet ouvrage une édition à bon marché, le but des éditeurs était de le populariser de plus en plus et de le mettre à la portée de tous.

Le soin avec lequel ont été faites les illustrations, sans ajouter au mérite de ce livre admirable, mettra le peuple à même de l'apprécier et le fera rechercher davantage encore.

Cette nouvelle édition de l'*Imitation illustrée* est une belle récompense pour jeunes gens et jeunes filles, en même temps qu'un cadeau utile pour les âmes pieuses.

Nous pourrions insister longuement sur l'exécution typographique de l'ouvrage, irréprochable sous tous les rapports. Aussi la nouvelle édition de l'*Imitation illustrée* a-t-elle le triple avantage de parler aux yeux, à l'intelligence et au cœur.

C. P.

Index Librorum prohibitorum, smi Dui nostri Leonis XIII Pont. max. Jussu editus. Deuxième édition. *Turin, P. Marietti.* 1 vol. in-18 de xxxii-452 pages. 3 »

LE BÊLE (Jules). — **L'Hygiène pratique et la Vie chrétienne.** Notions élémentaires sur les moyens de conserver la santé du corps et de l'âme. Deuxième édition. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-18 de 214 et x-762 pages. 5 »

MINOT (Mgr Albert). — **L'Enfant Jésus et sa joyeuse quarantaine de Noëls.** Quatrième édition. *Paris, A. Roger & F. Chernoviz.* 1 vol. in-8° de xxxii-558 pages. 6 »

MORET (J.-J.). — **Le saint Temps de l'Avent et les fêtes de Noël** dans les petites paroisses. *Saint-Menoux (Allier), chez l'auteur.* 1 vol. in-12 de 116 pages. 1 50

C'est un excellent opuscule que celui de M. l'abbé Moret, curé-doyen dans le diocèse de Moulins. On trouvera dans cette brochure d'excellents matériaux pour instructions à faire aux fidèles durant l'Avent et les jours de Noël, instructions simples, fort claires, pratiques et de bonne doctrine. A. C. H. D.

MOUSSARD. — **Le Jeune Prêtre** en face des Ecueils et du Devoir. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de 156 pages. 1 50

VARIA

Almanach de Gotha. Annuaire généalogique, diplomatique et statistique. 1899. *Gotha, J. Perthes.* 1 vol. petit in-18 de xxiv-1424 pages avec portraits. 10 »

La 136me édition de l'*Almanach de Gotha* reproduit les portraits de deux souverains qui viennent de célébrer l'un le 50me, l'autre le 25me anniversaire de son avénement au trône et qu'unissent les liens de la plus sincère amitié; ce sont l'empereur François-Joseph Ier d'Autriche et le roi Albert de Saxe.

Elle donne également le portrait de M. Paul Krüger, réélu pour la quatrième fois président de la République sud-africaine, ainsi que celui du prince Guillaume de Wied, président de la Chambre des seigneurs de Prusse.

La partie généalogique n'a pas cette fois fait l'objet de remaniements profonds ; le travail de détail, les compulsions, les rectifications, les additions ont, par contre, été plus considérables que jamais. La méthode consistant à puiser aux sources mêmes les informations a, cette année, été étendue à la partie généalogique : de là le caractère sérieux et important des renseignements contenus dans l'ouvrage.

Cette année aussi il est fait mention d'un plus grand nombre d'ordres dont sont décorés plusieurs grands personnages. Enfin, la partie diplomatique et statistique a donné lieu à un travail considérable, d'autant plus précieux que les mutations diplomatiques ont lieu précisément à l'heure de la mise sous presse de l'ouvrage.

Les notices statistiques publiées par l'almanach sont pour la plupart puisées directement aux sources officielles ou dans des publications officielles : elles présentent donc toutes les garanties désirables d'authenticité et d'exactitude. R.

Paris instantané. Le Panorama. Fascicules 6, 7, 8, 9 et 10. *Paris, Société française d'Editions d'Art.* Le fascicule : 0 60

Les maisons d'éditions May et Baschet viennent de mettre en vente un nouveau numéro de cette jolie collection : *Paris instantané*, que tout le monde a intérêt à se procurer.

Quel plaisir, en effet, que de voir se dérouler sous les yeux le panorama de cette incomparable ville, non pas immobile et froide, mais vivante, saisie sous ses aspects les plus divers.

Ces panoramas se trouvent dans toutes les librairies au prix de 60 centimes. X.

ROBERT (Victor). — **Catalogue illustré de Timbres-poste.** 1840-1899. *Paris, V. Robert.* 1 vol. in-18 de 396 pages. 2 »

L'an passé, nous avons eu l'occasion d'analyser, dans ces mêmes colonnes, le catalogue illustré de timbres-poste de la maison Victor Robert, de Paris. Nous n'avons donc plus à en faire l'éloge. Qu'il nous suffise de signaler aux amateurs philatélistes les nombreuses et importantes améliorations apportées à la présente édition. Nous avons actuellement un catalogue complet, peu coûteux et d'un volume restreint. R. D.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und Neue Welt, *janvier 1899* : *H. Sienkiewicz :* Quo vadis ? — *L. Hildeck* : Im Saal n° 6. — *M. Anderssen* : Ein Ehrenwort. — *P. L. Coloma, S. J. :* Juan Miseria (Mensuel. Einsiedeln. Par an : 8 fr. 50.)

Analecta ecclesiastica, *décembre 1898* : Conceditur indulg. recitantibus quamdam precem proconversione francorum muratorum. — Animadversiones in constitutiones instituti Presb. a S., Maria de Tinchebray.— Facultas ad quinquennium conceditur, sub quibusdam clausulis. — Plura solvuntur dubia. — Circa canonicum archidiaconum ad epalem dignitatem evectum. (Mensuel. Rome. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques, *7 janvier 1899* : *M. C. d'Agrigente* : La fête des rois. — *J. Blanchon* : Fin d'année. — La France aux Français. — *V. Faidides* : Les quêtes pour les pauvres dans les églises. — Les intellectuels. — *R. P. Charmetant* : La misère en Orient. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 16 fr.)

Année dominicaine, *janvier 1899* : Conférences de Notre-Dame. — Constitution apostolique des lois, droits et privilèges de la Confrérie du Très-Saint Rosaire. — La naissance de Jésus à Bethléem. — Le centenaire de Savonarole et S. Em. le cardinal Bausa. (Mensuel. Paris. Par an : 7 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht, (première livraison, 1899), I. Abhandlungen. — II. Kirchliche Aktenstücke und Entscheidungen. — III. Staatliche Aktenstücke und Entscheidungen. (Trimestriel. Mayence. Par an : 12 fr.)

Bibelot (the) *décembre 1898* : I. Memorial. Verses on the death of Theophile Gautier. — II. *A. C. Swimburne* : Ave atque vale (Mensuel. Portland, Maine. Par an : 5 fr.)

Bibliothèque illustrée des voyages, *n° 59.* — *Paul Barré* : Fachoda et le Bahr-el-Ghazal.— n° 60. *Jules Agostini* : Au Cambodge. — n° 61. *Jules Leclercq :* Samarcande. — n° 62. *Paul Claverie* : Samoa et Tonga (Hebdomadaire. Paris. Par an : 11 fr).

Bulletin de la Presse (le), *5 janvier 1899 : P. Devaux* : Enquête sur la publicité (suite) : Les Fourneaux. — *M. Dubreuil* : Echos. — *A. Gallois* : Encore la poste. Lettre. — *P. C.* : Publications des Académies et sociétés savantes. — Lois et décrets (Hebdomadaire. Paris. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société des Etudes coloniales et maritimes, *30 novembre 1898 : Dr Bonnafy* : L'armée coloniale. — *P. Dreyfus :* La réforme douanière au point de vue colonial. — *L. Muller* : Sauvetage du personnel embarqué. (Mensuel. Paris. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Education et d'Enseignement, *15 décembre 1898* : *E. Keller* : La liberté d'enseignement menacée. — *L. de Crouzaz-Crétel* : Les ennemis de la loi de 1850. —*L. Lescœur :* Un signe des temps.—*Ch. Huit* : Mélanges. (Mensuel. Paris. Par an : 15 fr.)

Cassell's Magazine. *janvier 1899* : *Max. Pemberton* : A story of the siege of Strasbourg. — *H. Ward* : With slavers. — *MM. Dowie* : Bridie's star. — *B. Fletcher Robinson* : The Duke's hounds : A chat about the Badminton. — *Ed. Pugh* : The Coward. — *W. Le Queux* : Stories of Monte-Carlo : The vengeance of Mother Viau. (Mensuel. Londres. Par an : 12 fr.)

Century illustrated (the), *janvier 1899 : J. Patrick* : The Carlyles in Scotland. — *Ch. G. D. Roberts* : Jonathan and John. — *S. Weir Mitchel* : On a boy's first Reading of King Henry V. — *F. Marion Crawford* : Via Crucis. — *R. Mc Enery Stuart* : Uncle Still's famous weather prediction. — *B. Ide Wheeler* : Alexander the Great. The invasion of Asia and the Battle of the Granicus. — *Capt. chas. D. Sigsbee :* Personal narrative of the « Maine », (Mensuel. New-York. Par an : 30 fr.).

Chrysologus, *N° 4, 1899* : Der Feldzug des Christen. — *Fr. X. Zagler* : Die seele in der Todfünde. — *W. Quadt :* Christi Königsschmuck und des Christen Zierde. — Das Wunder der Brotvermehrung. — *W. Quadt* : Die Sünde des Christen. — *H. Brinkmann* : Der hl. Joseph ist ein mächtiger Helfer in zeitlichen Angelegenheiten, etc. (Mensuel. Paterborn. Par an : 8 fr. 50.)

Cornhill Magazine, *janvier 1899* : *R. Bridges* : Giovanni Dupré. — *W. B. Duffield* : Daniel O'Connel. — *Bennet Copplestone* : The gold of Vincosta. — *Miss E. Sichel* : Women as Letterwriters. — *J. Mowbray* ; A royal romance.

Fr. T. Bullen : Hovelling. — *H. Martley* : The diplomacy of Ellis Miner. (Mensuel. Londres. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le) *25 décembre 1898* : *Duc de Broglie* : Un évêque politique et patriote au IVe siècle : Saint Ambroise. — *Cte de Villebois-Marciril* : Comme on nous voit. — *H. Gournay* : Les nouvelles monnaies françaises. La monnaie de bronze. — *P. de la Gorce* : Les Duchés de l'Elbe, l'Allemagne et l'Europe. — *J. Mairet* : Sybil : Silhouettes américaines à Paris. *D. Melegari* : Une reine en exil : La Comtesse de Lépona. — *Th. Froment* : Les précurseurs du roman moderne. — Un monument à Bossuet. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 35 fr.)

Courrier du Livre (le), *décembre 1898* : *R. Renault* : Notes historiques sur saint Thomas de Montmagny. — Journal of Col. Rudolphus Ritzema, August 8, 1775 to March 30, 1776. The Death of Wolfe, James Henderson. (Mensuel. Québec. par an : 12 fr.)

Etudes, *5 janvier 1899* : *P. L. Roure* : Races et nationalités. — *P. J. Burnichon* : La Question de l'Enseignement secondaire. — *P. H. Prélot* : L'Allemagne en Orient. — *P. X.-M. Le Bachelet* : La question liguorienne. — *P. J. de Johannis* : L'Air liquide. — *P. L. Chervoillot* : Victor Hugo d'après sa correspondance. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (die) N° 13-1898 : *R. Stratz* : Montblanc. — Kaiser Franz Joseph I. — *L. Hachert* : Gebärden und Naturlaute. — *V. Chiavacci* : Mizerl. — Die tiefsten Bergwerke der Erde. — Das Buch des Fürsten Bismark. — *Max. Haushofer* : Max von Pettenkofer. — *A. Thorn* : Christnacht. — *M. Hageneau* : Weihnachtsgeschenke in alter Zeit. (Mensuel. Leipzig. Par an : 9 fr.)

Illustrirte Zeitung, *5 janvier 1899* : *J. Nötzli*: Oberst Eduard Müller. — Wochenschau. — Kaiser Wilhelm II und die Fürsten des Deutschen Reichs. — *E. Körner* : Eine Christus Münze. — Das Bismarck Mausoleum in Friedrichsruh. — Der Bergsturz bei Airolo. — Der neue deutsche Reichstag. — Culturgeschichtliche Nachrichten. (Hebdomadaire. Leipzig. Par an : 40 fr.)

Journal de la Jeunesse (le), *7 Janvier 1899* : *P. Maël* : Le trésor de Madeleine. — *St J. de l'Escap* : Les secrets de la prestidigitation. — *L. Barron* : Les Almanachs. — *H. Heinecke* : Hector Berlioz. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 20 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie, *25 décembre 1898* : Valeur antiseptique de l'eau oxygénée. — *Dr Blondeau* : Sur l'empoisonnement par les champignons, et notamment par la gyrolle ou chanterelle. — Intoxication par l'oxyde de carbone. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 12 fr.)

Katholischen Missionen (die), *janvier 1899*: Die Opfer der französischen Revolution in Cayenne. — Die Schülerkolonien in Belgisch — Kongo. — Die Mission unter den Ureinwohnern von Nord-Australien. — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Fribourg en B. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine, *janvier 1899*: *Fr. Greenwood* : Public opinion in public affairs. — *Spencer Brodhurst* : An egyptian protectorate. — A Strange experiment and what came of it. — *T.-E. Kebbel* : Leather Stocking. — *Ch. Edwardes* : A portuguese Bull-Fight. — *P.-H. Oakley-Williams* : The Burden of London. (Mensuel. Londres. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation, *1er janvier 1899* : *J. Verne* : Le testament d'un excentrique. — *E. Legouvé* : Le travail. — *H. de Noussance* : Le château des merveilles. *E. Legouvé* : La Mission de Socrate. — *A. Mouans* : La grève au clair de lune. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 17 fr.)

Magasin pittoresque (le), *1er Janvier 1899* : *R. Hénard* : Le nouvel Opéra-Comique. — *F. Pascal* : Henri Lavedan. — *E. Bonnaffé* : Perles naturelles—artificielles.—*L. Dex* : Navigation aérienne au guiderope. — *E. Haraucourt* : Le cirque : — *Eiven* : La terre. — *Ch. Diguet* : La vie à la campagne. — *H. Vivarez* : Les vignettes du papier timbré. — *A. Reyner* : La photographie amusante. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 13 fr.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' Geographischer Anstalt, *N° 12* : *1898* : *L. Frobenius* : Der Westafrikanische Kulturkreis.—*N.-A. Busch*: Vorlaüfiger Bericht über eine Reise in den nordwestlichen Kaukasus im Jahre 1896 zù Untersuchung der Gletscher und der Vegetation. — Une carte. (Mensuel. Gotha. Par an : 30 fr.)

Moniteur des Arts (le), *23 décembre 1898* : *M. Méry* : Comment discerner les styles. — *E. Cardon* : Fernand Cormon. — *L. David* : Les eaux-fortes de James Ensor. — *G. d'Apremont* : Nos Echos. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 25 fr.)

Nederlandsche Sport, *24 december 1898* : Aanstaande Harddraverijen en Wedrennen.— True Blue ex Lir — Aanstaande Hondententoonstellingen. (Wekelijks. Amsterdam. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, *décembre 1898* : *Vertraue.* — Les Français à Luxembourg pendant la guerre franco-allemande de 1870-71. — *J. Vannérus* : Les comptes luxembourgeois au XIVe siècle. — Die luxemburgische Sprache. — Ons Religion. — Zur Geschichte der jahre 1680-1682. (Mensuel. Luxembourg. Par an : 7 fr. 50.)

Questions actuelles (les), *7 janvier 1899* : Des moyens pratiques de développer l'étude des sciences dans le jeune clergé. — Les unions chrétiennes de jeunes gens. Leur action sociale et leur organisation. — La conquête du Niger. — Les femmes avocates. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 7 fr.)

Revue de l'Art chrétien, *novembre 1898* : *C. Enlart* : Tombeaux français de l'île de Chypre. — *Em. Lambin* : La cathédrale de Soissons. — *Dom. E. Roulin* : Une main-reliquaire. — *L. Cloquet* : L'abbaye d'Aulne. (Tous les deux mois. Paris. Par an : 20 fr.)

Revue des Arts Graphiques, (*Gutenberg-Journal*). *10-17-24 décembre 1898* : Numéro d'étrennes, richement illustré de nombreuses planches hors texte. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 15 fr.)

Revue Biblio-iconographique, *décembre 1898* : *d'Eylac* : Un catalogue d'éditions originales. — *Ch. Glinel* : Le théâtre inconnu d'Alexandre Dumas, père. — *B.-H. Gausseron* : L'iconographie de Don Quichotte. — *E. Quentin-Bauchart* : Un bibliophile picard à la fin du XVIIIe siècle. — *Firmin Maillard* : La vie littéraire au XIXe siècle. (Mensuel. Paris. Par an 12 : fr.)

Revue des Cultures coloniales, *décembre 1898* : La « Revue » bi-mensuelle. — *Ch. Nauldin* : La vigne au Brésil. — *Prof. Ed. Heckel* : Sur la gomme de M' Beppe ou Kongosita. — *E. Laurent* : La pomme de terre au Congo. (Mensuel. Paris. Par an : 20 fr.)

Revue diplomatique (la), *25 décembre 1898* : L'Impératrice de Chine. — L'arrangement franco-italien. L'avenir de l'Espagne. Lettre de Bruxelles. — La situation en Chine, etc. (Mensuel. Paris. Par an : 30 fr.)

Revue de la France moderne, *janvier 1899* : *E. Berger* : Les Bureaux. — *L. Aigoin* : L'Ange de la Charité. — *H. Buffenoir* : La comtesse d'Houdetot. — *Ismala* : L'Hypnotisme à Paris. — *M. Quentin-Bauchart* : La Vie théâtrale. — *J. Gascogne et O'Divy* : Les Premières du mois. — *Barberine* : A travers Paris. (Mensuel. Paris. Par an : 15 fr.)

Revue industrielle de l'Est, *8 janvier 1899* : Prix moyen des cokes. — Métallurgie 1898-1899. — Une imitation à Paris, de l'enseignement industriel de Nancy. — Travaux départementaux. — Appareils de chauffage. Houilles et cokes. (Hebdomadaire. Nancy. Par an : 20 fr.)

Revue du monde invisible, *15 novembre 1898* : Lettre de Mgr Germain à Mgr Méric. — *Mgr E. Méric* : Le fantôme des vivants. — *Mgr E. Méric* : Un mot d'explication. — *Dr de Mâche* : Souvenirs d'un médecin magnétiseur. — *Ch. de Kerwan* : L'hypnotisme chez les bêtes. — *P. Flambart* : L'astrologie est-elle une science expérimentale ? — *Le Boyer* : Le merveilleux à Mondavezan. — *Dr Ch. de Broussy* : Le moteur Keeley. — *L. Dasté* : L'occultisme autrefois et aujourd'hui. — *J. Kostka* : Aveux d'un occultiste. (Mensuel. Paris. Par an : 12 fr.)

Riforma Sociale (la), *15 décembre 1898* : *Ferraris* : Gli inscritti nelle Universita'e negli Istituti superiori del Regno. — *Casaretto* : Le conseguenze di trent'anni di errori finanziari. — *Labriola* : La crisi della theoria socialistica. (Bi-mensuel. Turin. Par an : 12 fr. 50.

Rivista internazionale, décembre 1898 : *C. Calisse* : Le associazioni in Italia avanti le origini del comune. — *V. Rivalta* : I problemi sociali e la loro formola ideale : A proposito di una prolusione. — *Luiza Anzoletti* : La nuova èra civile dei sordomuti e il I congresso di beneficenza pei dordomuti in Milano. — *C. Tuccemei* : Una questione pregiudiziale a proposito dell' Evoluzione. — *Prof. R. Puccini* : La tratta dei piccoli italiani in Francia : Pensieri e documenti a proposito di una nuova monografia del marchese R. Paulucci de Calboli. (Mensuel. Rome. Par an : 25 fr).

Rivista d'Italia, *décembre 1899* : *F. Crispi* : Il protettorato sui Cristiani in Oriente. — *E. Masi* : Questione Savonaroliana. — *D. Gnoli* : Il cavalier Bernino. — *V. Aqanoor* : Dal diario d'Adriana. — *Jack la Bolina* : La marina mercantile in Italia. — *M. Menghini* : Il cavalier Bernino in Francia. — *M. Foresi* : Peccato di primavera. — *F. de Roberto* : Eli amori del Rousseau. — *S. Fraschetti* : Gian Lorenzo Bernini e la fontana di Trevi. — *U. Fleres* : Il pensionato artistico nazionale. — *G. Monaldi* : Verdi e Wagner (Mensuel. Rome. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e litteraria, *janvier 1899* : Ai lettori, salute. — L'anno delle novita? —

E. Sienckiewicz : Oltre il mistero. — *Fr. Di Palma* : La nostra marina da guerra. — *G. G. Belcredi* : Il viaggio di Guglielmo II in Palestina. — *L. Rava* : L'Emilia e la Romagna nel risorgimento italiano. — *E. Spagnolo* : « Pensieri e ricordi » di Bismarck. — *Dott. G. Perrod* : Leonardo da Vinci e finanziaria. (Mensuel. Rome. Par an : 16 fr.)

Saint Nicolas, *5 janvier 1899* : *Vautel* : Janvier. — *Norbert* : La Guillonnée. — *Danrit* : Filleuls de Napoléon. — *Tante Nicole* : Le petit Ramoneur. — *Dupuis* : La Troupe à Don Galaor. — *Margery* : Chanson d'hiver. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 20 fr.)

Saint Peters, *janvier 1899* : *Montgomery Carmichael* : The Island of Elba. — *St. Sinclair* : A second class calamity. — *N. Hopper* : Pierrots' posies. — *Rev. A. Allaria* : The canons regular of the lateran. — *Kath. Tynan* : The Land of the crusader. — *Arthur W., à' eckett* : The serious side of a comic paper. (Mensuel. Londres. Par an : 10 fr.)

Science illustrée (la), *7 janvier 1899* : *P. Combes* : L'irrigation en montagne. — *G. Regelsperger* : Un conquérant noir. — *E. Dieudonné* : Un problème d'architecture navale. — *W. de Fonvielle* : Revue d'Electricité. — *F. Faideau* : Théories botaniques de Bernardin de Saint-Pierre. — *A. Mulé* : Justice Arabe. — *G. Angerville* : Les miroirs de verre doublés de métal. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 14 fr.)

Sociologie catholique (la), *décembre 1898* : *A. Boissard* : Congrès des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais. — *J. Coulazon* : Congrès de la Jeunesse catholique de Bezançon. — *A. Crétinon* : De la réforme électorale. — *L. Marnay* : Les Assurances agricoles. — *P. Lapeyre* : La paix et la guerre. — *J. Coulazon* : Une question délicate. (Mensuel. Montpellier. Par an : 7 fr.

Strand Magazine (the), *janvier 1899* : *A. Conan Doyle* : Round the fire. — The story of the Japonned Box. — Illustrated interviews. — Madame Melba. — *E.-M. Jameson* : His home coming. — *Grant Allen* : In nature's workshop. — *A. Tropmann* : Weepin'Willie. — *A.-H. Broadwell* : Animal Friendship. — *Grant Allen* : Miss Cayley's adventures. — The adventure of the oriental attendant. (Mensuel. Londres. Par an : 12 fr.)

Studio (the), *décembre 1898*: *A.-L. Baldry* : The work of harold speed. — An architect's hume. : Mr. Arnold Mitchell's cottage at harrow. — *H. Ling Roth* : Primitive art from benin. — M. James Allan Duncan : Designer and illustrator. — Studio-talk. (Mensuel. Londres. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **Sainte**, *1er janvier 1899* : Une école française d'arts et métiers à Alexandrie. L'Université de Beyrouth. — Abbas-Pacha II, Khédive d'Egypte. — Les fouilles de la pyramide de Daschour. — S. B. Mgr. Géraïgiry en Egypte. — La liturgie paléoslave en Autriche. — La question de Macédoine et la question arménienne. (Bi-mensuel. Paris. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, *9de en 10de aflevering, 1898* : *J.-G. Kramers* : Lezing op het Koffie-congres te Malang. — *A. Zimmermann* : Lezing op het Koffie-congres te Malang. — *Van Breda* : Middelen tegen plantenziekten. — *W.-R. Tromp* : Geringe belangstelling van den tropischen landbouwer in weidebouw en de cultuur van veevoedergewassen. (Maandelijks. Batavia. Per jaar : 25 fr.)

Voleur illustré, *1er janvier 1899* : Par-ci, par-là. — *Vte d'Arlincourt* : La vengeance de la femme. — Souvenirs historiques : Création de la Banque de France. — *Renée Allard* : Un épisode du siège de Puebla. — *A. Tocqueville* : Le secret de la Confession. (Hebdomadaire. Paris. Par an : 9 fr.)

LIBRAIRIE AUBANEL FRÈRES

IMPRIMEURS

DE N. S. P. LE PAPE, DE Mgr L'ARCHEVÊQUE D'AVIGNON, DE Mgr L'ARCHEVÊQUE DE REGGIO, MÉTROPOLITAIN DES CALABRES ET DE Mgr L'ÉVÊQUE DE TERRACINE, SEZZE ET PIPERNO

AVIGNON

PAILLETTES D'OR

Cueillette de petits conseils pour la sanctification et le bonheur de la vie

Publication honorée d'un Bref de Sa Sainteté et paraissant tous les quatre mois par 10 fascicules de 16 pages, avec Approbation de l'Autorité Ecclésiastique.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE

Les *Paillettes d'Or* sont de petites feuilles à qui Dieu semble avoir donné pour mission d'apporter au cœur un peu de paix et un peu de joie.

Elles paraissent tous les quatre mois par 10 fascicules de 16 pages, **qui doivent être détachés et distribués** au commencement de chaque mois.

Ces feuilles si aimées des âmes pieuses viennent apprendre à aimer le bon Dieu, à se dévouer, à se contenter de sa part de bonheur, à être esclave du devoir...

Vous avez du zèle; certainement, vous connaissez dix personnes qui veulent le bien, parlez-leur de cette œuvre; à chacune demandez quelques centimes... Ne pouvez-vous agir par vous-même? Chargez de cette propagande pieuse la *Présidente de la congrégation de la paroisse;* — parlez-en aux *ouvrières surveillantes* des ateliers... Les anges ne manquent pas dans chaque pays.

Il est des paroisses dans lesquelles les *Paillettes* sont distribuées chaque mois aux réunions de *Charité,* du *S. Rosaire*, des *Enfants de Marie;* on reçoit en retour *un sou* qui reste comme offrande à la chapelle ou à l'œuvre et qui paie, bien au delà, les frais de souscription.

On peut s'abonner durant toute l'année. — L'abonnement part du mois de janvier

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :

10 fascicules de 16 pages envoyés tous les 4 mois par la poste. . . . . 2 fr. par an.
Chaque dizaine en sus par la poste . . . . . 1 fr. 75 par an.

Tous les trois ans, les *Paillettes* sont réunies en un joli volume in-18 de 144 pages.

TOUS LES BUREAUX DE POSTE REÇOIVENT DES ABONNEMENTS AUX PAILLETTES D'OR

Très joli Cadeau pour Etrennes

PAILLETTES D'OR

Recueil complet des 10 séries réunies (1868-1897)

EN DEUX TOMES

Ouvrage honoré d'un Bref de N. S. P. le Pape

TOME PREMIER : RECUEIL DES ANNÉES 1868-1882

Un fort volume in-18, de 720 pages.

Prix broché. . . . . 2 fr. 90
» relié en percaline anglaise, plaque spéciale . . . . . 3 fr. 60
» même reliure, ornements dorés . . . . . 4 fr. 10
» » » » » tranche dorée . . . . . 4 fr. 40

TOME DEUXIÈME : RECUEIL DES ANNÉES 1883-1897

Mêmes prix que le Tome premier

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

LOSSEAU (Léon). — **De la Réparation des Accidents du Travail.** Bibliographie des Travaux en langue française. *Bruxelles, Alliance typographique.* 1 vol. in-8° de 376 pages. Prix : 10 fr.

MICHEL (Charles). — **Recueil d'Inscriptions grecques.** Fascicule IV. Deuxième partie. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-16 de 640 à 800 pages. Prix de l'ouvrage complet : 18 fr.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

A LAPIDE (Cornelius). — **Commentaria in quatuor Evangelia.** Tomus IV. In S. Joannem. *Turin, P. Marietti.* 1 vol. in-8° de 548 pages. Prix : 6 fr.

SCHOUPPE (Fr.-X.). — **Adjumenta oratoris sacri.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie. Paris et Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de 600 pages. Prix : 5 fr.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

VAN DER STAPPEN (J.-F.). — **Sacra Liturgia.** Tomus I. Tractatus de Officio divino, seu de Horis canonicis. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-16 de 338 pages. Prix : 3 fr.

Il y a tout à l'heure un demi-siècle, on montrait du doigt, au séminaire, les heureux possesseurs de certains traités de liturgie; il n'était point donné à tout le monde d'avoir un Gavantus, un Merati, un Romsée. En 1871, le savant chanoine de Herdt publiait sa *Praxis;* il était suivi de près par ses émules, tout aussi capables que lui, MM. Bouvry, Falise, Le Vavasseur. Mais, il faut bien le dire, sous l'influence de causes diverses, certains points de la discipline se transforment; les anciens manuels sont démodés et il faut bien les mettre *au point.* C'est précisément ce qu'avait tenté naguère M. Hazé, professeur de liturgie au séminaire de Liége, en rééditant le travail de son prédécesseur Romsée.

Dans ces dernières années, il y a eu un mouvement très actif de rénovation au sein de la congrégation des Rites. Il est assez connu que S. Em. le cardinal Aloïsi Masella, aujourd'hui pro-dataire, a été pour beaucoup dans ce travail. Nous avons une importante série de décrets auxquels il a apposé sa signature. Il s'en suit que le dernier traité paru est actuellement le meilleur, parce qu'il est complet. Si vous ajoutez à ce motif très grave d'opportunité celui d'une science liturgique sûre, ne s'attachant pas à l'écorce des choses, c'est-à-dire à la rubrique, pour reprendre une expression du cardinal Pie, mais pénétrant au fond de la science, vous aurez une appréciation du traité du *bréviaire* dû à la plume compétente de S. G. Mgr Van der Stappen, évêque auxiliaire de Malines, professeur de liturgie durant un quart de siècle au séminaire archiépiscopal.

Tout le monde sait que les ecclésiastiques, une fois promus au sous-diaconat, sont tenus de réciter certaines prières, à divers moments de la journée. Cet ensemble de prières et de lectures forme ce livre appelé *bréviaire.*

Le traité dû à la recherche de S. G. l'évêque de Joppé est précédé d'une sorte d'introduction sur la définition de la liturgie, son objet, sa source. Vient ensuite le traité proprement dit de l'office divin. Quelles sont les origines de l'office canonique? Quels sont ses éléments constitutifs, psaumes, lectures, oraisons, hymnes? La seconde partie s'occupe plus spécialement du bréviaire, appelé romain, c'est-à-dire le livre publié par autorité de S. Pie V, amendé et revu par Clément VIII, Urbain VIII et Léon XIII. La troisième partie est consacrée aux rubriques de ce bréviaire, à la manière d'en coordonner les offices pour chaque jour de l'année. La quatrième partie traite de la célébration solennelle de l'office : les vêpres et l'office des morts. Une excellente innovation à noter : un index alphabétique de quatorze pages.

Aujourd'hui que les ritualistes d'Angleterre se sont mis à reproduire nos anciens livres, bréviaire de Quinonez, missel d'Egbert, sacramentaire dit Gélasien, Sa Grandeur n'a pas pu permettre que nous leur fussions inférieurs; on a eu soin de rechercher nos origines liturgiques, par exemple, les auteurs des hymnes récitées dans le courant d'une année. Mgr Van der Stappen figure honorablement parmi ces chercheurs qui ont nom Batiffol, Chevalier, Schöber, Thalhofer, Bömer, Pimont. L'endroit où il est question du martyrologe romain est à retoucher. Le clergé doit remercier ce docte et zélé prélat pour cette nouvelle preuve d'attachement à l'exacte observation de nos rites si respectables et si antiques. Ad. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

DEMARBAIX (A.). — **Sommaire du Cours de Physiologie,** donné à l'Institut agricole de l'Université de Louvain. *Louvain, Em. Fonteyn.* 1 vol. in-8° de 314 pages. Prix : 8 fr.

Résumé clair, méthodique, bien documenté des notions de physiologie nécessaires aux élèves des écoles agricoles. Ça et là une notion philosophique un peu défigurée s'est glissée dans cet exposé; mais à qui voudra ne pas prendre au pied de la lettre quelques expressions un peu étranges, il sera facile de deviner la pensée de l'auteur. A. B.

DU CAJU (Mlle Marie). — **De l'Éducation féminine** comme préparation à la vie réelle. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 148 pages. Prix : 75 centimes.

HEGER (Paul). — **La Mission de la Physiologie expérimentale.** Discours prononcé à l'ouverture solennelle des cours de l'Université de Bruxelles, le 10 octobre 1898. *Bruxelles, H. Lamertin.* In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes.

SPIROBEG (Trhank). — **Essai sur l'Éducation.** Notes et fragments. *Bruxelles, P. Imbreghts.* In-18 de 20 pages. Prix : 50 centimes.

L'auteur ne publie ici que « quelques fragments brefs d'un ouvrage qu'il édifie lentement par l'observation, l'expérimentation et la méditation, et qui, espère-t-il, sera achevé dans une dizaine d'années ». On jugera de ces notes par les extraits suivants :

« L'enfant naîtra en juin ou en juillet. » (p. 6.) — « Il ne mangera jamais de bonbons et autres sucreries. » (p. 8) — « La gymnastique est une acrobatie qui n'est d'aucune utilité pour le corps. » (p. 10.) — « Les pensionnats sont des pépinières de phtisiques, d'idiots, de débauchés ou de criminels. » (p. 15.) — « On ne prononcera même pas le mot Dieu devant notre élève. » (p. 16.), etc. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

ANDRÉ (Louis). — **Traité des Brevets d'Invention et de la Contrefaçon industrielle.** Tome Ier. Brevets d'invention. Nos 1 à 1205. *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-8° de 788 pages. Prix : 15 fr.

BAUWENS (Léon). — **Loi organique de l'Enseignement primaire.** Deuxième édition. *Frameries, Dufrane-Friart.* 1 vol. in-8° de xviii-476 pag. Prix : 4 fr.

DE WINDE (Emmanuel). — **Iets over de burgerlijke Verantwoordelijkheid der openbare Besturen.** *Brussel, E. Lecomte.* In-16 van 20 bladz. Prijs : 1 fr.

PICARD (Edmond). — **Le Droit civil.** Deuxième livre du Code Napoléon (art. 516 à 710). Les Droits réels. *Bruxelles, Vve F. Larcier.* 1 vol. in-16 de 124 pages. Prix : 3 fr.

ROLLIER (Em.). — **Cours d'eau et Terres basses.** Propriété particulière des cours d'eau. Pisciculture et utilisation des eaux fluviales. *Saint-Josse-ten-Noode, D. Stevelinck.* 1 vol. in-8° de 244 pages. Prix : 4 fr.

Ce volume mérite d'attirer l'attention des provinces, des communes, ainsi que des agronomes, pisciculteurs, usiniers et propriétaires. Les fonctionnaires des départements de l'agriculture et de l'industrie le consulteront également avec fruit.

L'intérêt de l'ouvrage découle des multiples questions qui y sont traitées et de la compétence avec laquelle elles sont résolues : curages, améliorations des cours d'eau, améliorations aux terres basses, augmentation de la valeur des herbages dans les grandes vallées basses, wateringues, appropriation des cours d'eau au point de vue de l'utilisation de la force motrice, de l'utilisation par la pisciculture, par l'irrigation, etc., etc.

La controverse portant sur la propriété particulière du lit des cours d'eau est également approfondie.

L'auteur ne se borne pas à constater l'état de la législation et des règlements; connaissant son sujet, qui exige des études longues et une expérience consommée, il préconise maintes réformes, maintes innovations; et le souci des progrès, toujours souhaitables dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie agronomique, en inspirant ce travail documenté, fait de ce livre une œuvre utile et précieuse. G. D.

VAN COILLIE (C.). — **De l'Usage des Cloches et des Clochers des Églises.** *Bruges, A. Van Mullem.* In-8° de 62 pages. Prix : 75 centimes.

Faisons bien attention à l'objet annoncé par le titre. Ce n'est point un traité sur les cloches, comme J.-B. Thiers en avait écrit un au XVIIe siècle; il n'est point ici question du *symbolisme* de la cloche ; ce dernier sujet a été excellemment étudié à Poitiers en 1859. Nous avons en ce moment entre les mains un opuscule où l'on développe une question de droit canonique. La législation qui nous régit depuis le rétablissement du culte au lendemain du concordat de 1801 a manqué de clarté dans la rédaction de plusieurs de ses dispositions. Tel bourgmestre, par exemple, fera sonner la cloche pour un motif fort peu religieux; tel autre ordonnera d'arborer le drapeau rouge au sommet du clocher d'une église. En Belgique, le pouvoir central a dû même intervenir pour annuler des délibérations de ce genre drôlatique, votées à Frameries, Pâturages et Wihéries. M. Van Coillie, professeur de droit canon au séminaire de Bruges, a tenu à mettre les choses au point. En principe et en général, l'autorité ecclésiastique, représentée par le curé, a seule le droit de faire sonner les cloches des

églises, pour quelque motif que ce soit, ce droit étant uniquement subordonné à la permission de la police locale lorsque la sonnerie a lieu pour une cause profane.

De cette doctrine parfaitement prouvée, le professeur de Bruges déduit des conclusions pratiques. Comme il le dit à la conclusion de son substantiel opuscule, il importe avant tout de prévenir des conflits toujours possibles et d'ôter même tout prétexte aux moindres divisions entre deux autorités qui sont faites pour s'entendre. Ce travail très documenté sera consulté avec fruit par le clergé pontifical. Ad. D.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Almanach de la Tempérance pour 1899. *Bruxelles, 89, rue Joseph II.* In-18 de 96 pages. Prix : 20 centimes.

Almanach de l'Épargne et de la Prévoyance. *Quaregnon, Dresselaers-Glorieux.* In-16 de 32 pages. Prix : 25 centimes.

Almanach du Luxembourg. An de grâce 1899. Quarante-troisième année. *Arlon, G. Everling.* In-32 de 292 pages. Prix : 40 centimes.

Almanach royal officiel, publié depuis 1840. Année 1899. *Bruxelles, E. Guyot.* 1 vol. in-8° de 1020 pages. Prix : 10 fr.

L'*Almanach Royal officiel,* décrété par arrêté royal en date du 14 octobre 1839, est destiné à faire connaître l'organisation et la composition de toutes les institutions du royaume.

L'*Almanach Royal* est, sans contredit, d'une utilité incontestable en Belgique, parce que l'activité des relations industrielles y impose aux administrations publiques des devoirs et des attributions plus multipliés et que notre système d'élections a pour résultat de renouveler fréquemment le personnel des administrations provinciales et communales.

L'*Almanach Royal* est publié d'après des documents authentiques et fournis directement par les départements ministériels et les autorités constituées ; il donne le personnel et les attributions de tous les services dépendant de l'État, des provinces, des communes, etc., etc., ainsi que les lois organiques, la loi provinciale (du 30 avril 1836, avec les modifications faites à ce jour) et la loi communale, coordonnée par arrêté royal du 27 novembre 1891, la liste chronologique des dispositions législatives promulguées et tous les documents relatifs aux services publics en général.

L'énumération complète de tout ce que contient cet important ouvrage serait trop longue ; mais nous donnons néanmoins ci-après un résumé sommaire de l'édition de 1899, qui a paru dans le courant du mois de janvier et par lequel on pourra se rendre compte de l'utilité incontestable de l'*Almanach Royal*, qui renseigne la date la plus récente à laquelle se rapportent les renseignements divers, les mutations et les nominations des fonctionnaires : La Famille Royale de Belgique ; les maisons royales belges ; l'État indépendant du Congo ;

les relations extérieures (agents politiques des puissances étrangères près S. M. le Roi, et agents politiques de S. M. près les puissances étrangères) ; les agents consulaires (des pays étrangers en Belgique et des agents belges en pays étrangers) ; Traités et conventions conclus à ce jour par la Belgique avec les pays étrangers ; Liste des nobles reconnus en Belgique ; Liste générale des personnes décorées en 1898 de l'ordre de Léopold et des ordres étrangers ; Lois provinciale et communale ; Dispositions législatives promulguées pendant la session 1897-1898 ; Composition successive des Ministères depuis 1831 ; Pouvoir législatif (membres de la Chambre et du Sénat, greffiers et sténographes) ; Pouvoir exécutif (le Roi, le Conseil des ministres d'État, les ministres à portefeuille) ; Personnel des sept départements ministériels ; membres de la Cour de cassation, des Cours d'appel, de la Cour militaire, tribunaux de première instance, tribunaux de commerce, justices de paix, conseils de prud'hommes, notaires, avocats, avoués, huissiers, gouverneurs, personnel administratif des gouvernements provinciaux, commissaires d'arrondissement, bourgmestres, échevins, secrétaires et receveurs communaux, commissaires de police ; Culte catholique en Belgique, archevêques, évêques, vicaires généraux, examinateurs synodaux, secrétaires des évêchés, chanoines, professeurs des séminaires, doyens, curés, desservants, chapelains, aumôniers et vicaires ; Cultes non catholiques ; Instruction publique ; Personnel général enseignant ; Académies ; Musées, etc. ; Industrie agricole ; Institutions financières, commerciales et industrielles ; Cour des comptes ; Agents du Trésor ; Receveurs des contributions, douanes et accises ; Personnel et corps des ponts et chaussées et des mines ; Chemins de fer, divers services, personnel, chefs de station, etc., etc. ; Postes et télégraphes, personnel ; Marine de l'État ; Bienfaisance publique ; Régime pénitentiaire ; Officiers de tous grades de l'armée ; Tableau du nombre des électeurs et de la population du royaume ; Mouvement de l'état civil ; Collège des bourgmestres et échevins de la capitale du royaume ; Membres du Conseil communal ; Personnel de l'administration communale, les différents services et leur personnel ; Budget de la Ville pour 1899. N.

Annuaire administratif de Belgique et de la capitale du Royaume. 1899. *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-32 de XL-826 pages. Prix : 2 fr. 50.

BERRYER (PAUL). — **Le Monopole de l'Alcool.** *Liége, Demarteau.* 1 vol. in-18 de 258 pages. Prix : 3 fr.

M. Paul Berryer est directeur de la Conférence du Jeune Barreau de Liége. Il vient de, publier, chez Demarteau, un important ouvrage intitulé : *Le Monopole de l'Alcool.* Cet ouvrage au témoignage de la plus compétente critique, est certainement ce qui a été écrit de plus sérieux et de plus probant en Belgique en faveur d'une réforme qui n'apparaît pas encore mûre à beaucoup d'esprits, mais qui trouve cependant, dans le développement de l'alcoolisme, de sérieux arguments.

Il nous serait difficile d'apprécier ici ce livre comme il le mériterait : cette tâche nécessiterait de longues colonnes. Nous nous contentons de le signaler à l'attention des lecteurs de la *Revue*, comme une contribution remarquable à l'étude de la question brûlante de l'alcoolisme. J. S.

Concours d'ordre, de propreté et Concours entre les Sociétés d'épargne. 1897-98. Projet de Fédération des Sociétés d'épargne. *Bruxelles, Alliance typographique.* In-8° de 48 pages.

(*Publication du Comité officiel de Patronage des Habitations ouvrières.*)

FINET (Th.). — **Les Tramways bruxellois.** Lettre ouverte à M. le Ministre des Chemins de fer. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* In-8° de 16 pages. Prix : 25 centimes.

FREDERICHS. — **Le Système hybride,** ou le Découpage et la R. P. combinés. *Gand, I. Vanderpoorten.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

HOYOIS (Jos.). — **La Politique catholique en Belgique depuis 1814.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. Prix : 1 fr.

LIFRANGE (P.) et **EVRARD** (G.). — **Enseignement de l'Antialcoolisme.** *Arlon, Presse Luxembourgeoise.* 1 vol. in-16 de 200 pages. Prix : 1 fr. 75.

MONTIGNY (Louis). — **Principes de Finance et de Comptabilité communales.** *Gand, J. Vuylsteke.* 1 vol. in-16 de viii-272 pages. Prix : 4 fr.

NIZET (A.-J.). — **Manuel du Citoyen belge.** Neuvième édition. *Liège, A. Bénard.* 1 vol. in-16 de 956 pages. Prix : 6 fr.

Rapport triennal sur la situation de l'Instruction primaire en Belgique. Dix-huitième période triennale. 1894-95-96. *Bruxelles, J. Goemaere.* 1 vol. in-4° de cccxvi-860 pages.

(*Hors commerce.*)

Recueil (le) **financier annuel.** 1898-1899. 6e année. *Bruxelles, 13, rue Ducale.* 1 vol. gr. in-8° de 828 pages. Prix : 21 fr.

VAN DEN HEUVEL (Jules). — **Contre la Généralisation du Scrutin Uninominal en Belgique.** Deuxième édition. *Gand, Engelcke.* In-8° de 60 pages. Prix : 50 centimes.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AIMARD (C.). — **Maximiliaan,** keizer van Mexico. *Brussel, J. Vergaert en Cie.* 1 boekd. gr. in-8° van 1376 bladz. Prijs : 10 fr.

BAESTEN (V.), S. J. — **Les anciens Jésuites au Congo.** 1548-1648. *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-16 de 156 pages. Prix : 2 fr.

DE BEAUCOURT DE NOORTVELDE (Robert). — **Le Pèlerinage de Snaaskerke.** Notes historiques. *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-18 de 52 pages. Prix : 75 centimes.

DE BEAUCOURT DE NOORTVELDE (Robert). — **Une Visite au Château de Wynendael,** ancienne résidence des Comtes de Flandre. *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-8° de 84 pages. Prix : 1 fr. 50.

DUTHEILLET DE LAMOTHE (Aubin). — **Mémoires.** 6 octobre 1791 — 16 juin 1856. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de x-292 pages, avec 2 héliogravures, un plan et des notes. Prix : 6 fr.

JEILER. — **Vie de la Mère Françoise Schervier,** fondatrice de la Congrégation des Sœurs des Pauvres de Saint-François. Traduit de l'allemand par A. Rugemer. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-32 de xxvi-540 pages. Prix : 3 fr.

MOELLER (Charles). — **Histoire du Moyen Age,** depuis la chute de l'empire romain jusqu'à la fin de l'époque franque (476-590 après J.-C.). *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de xvi-260 pages. Prix : 5 fr.

Qui ne se rappelle les débuts de l'enseignement historique à l'Université catholique, ouverte à Malines en 1834, transférée à Louvain l'année suivante? On relit avec plaisir et profit ces discours d'inauguration, discours prononcés par Jean Moeller, Arendt et Cazalès. De bonne heure, on demanda à Jean Moeller, professeur admirablement clair et méthodique, de donner au grand public le résultat de ses recherches. L'histoire du moyen âge eut de bonne heure ses préférences, quoiqu'il fût chargé inutilement du cours d'histoire grecque et romaine. Il ne pouvait parler sans admiration de ces protestants loyaux Voigt, Leo, Hurter; ce dernier, plus tard, se convertit à l'exemple de Stolberg, qui fut le parrain de Moeller. On sait qu'après la publication de deux éditions successives d'un manuel sur le moyen âge, le professeur de Louvain commença, en 1849, un *cours complet*, achevé en 1857. Ce cours a été réimprimé; l'édition en est épuisée pour le moment.

Présentement, M. Charles Moeller, digne fils et successeur de son illustre père, ne songe point aux étudiants de nos collèges. Il vient de reprendre à neuf les annales du moyen âge, en vue de venir en aide aux élèves fréquentant un cours *supérieur* aux universités ou bien encore se préparant au professorat. Il va de soi que ce changement de direction donne un tout autre aspect au volume. Dans le *cours complet*, il y a au début de chaque chapitre, de chaque paragraphe parfois, une indication sommaire des auteurs à consulter; ici, il n'y a pas une page qui n'ait des renvois indiqués, des passages de textes à l'appui. Nous sommes en présence d'une œuvre de haute valeur scientifique.

Ces livres de haute synthèse sont absolument nécessaires. Il faut absolument que les manuels mis aux mains de tout le monde profitent des découvertes qui se font tous les jours encore dans les archives souvent inexplorées ou mal fouillées précédemment.

Voilà soixante ans déjà que Jean Moeller, *créateur* de cours, embrassait le moyen âge dans son ensemble depuis l'an 476 jusqu'au protestantisme. Décédé en 1862, il nous laissait son fils pour continuer son œuvre. Durant ces trente-six dernières années, que d'aspects nouveaux! Il est évident, par exemple, que l'histoire des Mérovingiens a été transformée complètement grâce au travailleur infatigable, au penseur profond, M. Godefroid Kurth, acclamé hier à Liége au milieu d'un enthousiasme sans pareil.

La structure générale du livre primitif a été conservée. C'est pour nous une vraie délectation de retrouver ici des jugements, des indications que nous entendîmes toutes de la bouche de leur premier auteur, durant l'année académique 1853-1854.

Voici maintenant la distribution des chapitres : I. Origine du monde moderne. II. Migrations barbares. III. La domination barbare et l'empire romain d'Orient. IV. Saint Grégoire-le-Grand et les nations germaniques. V. L'islamisme.

Puisse cette première livraison être suivie d'une autre à très proche délai. C'est le vœu le plus sincère du monde érudit. Ad. D.

NIMAL (H.). — **Fleurs cisterciennes en Belgique.** *Liège, H. Dessain.* 1 vol. in-18 de 218 pages. Prix : 1 fr. 50.

Le R. P. Nimal prend décidément un des premiers rangs parmi ceux qui en Belgique vulgarisent l'hagiographie nationale. Aussi bien nous avons un peu perdu le souvenir de tant de saints personnages qui, aux siècles passés, ont brillé d'un si vif éclat parmi leurs contemporains sur le sol de notre patrie. Et pourtant, la contemplation de ces radieuses figures de saints et de saintes est bien faite pour reposer de la veulerie de notre siècle et des abaissements de l'heure présente.

Dans le nouveau volume qu'il vient de faire paraître, le R. P. Nimal nous fait connaître les gloires de l'ordre de Citeaux en Belgique, mais il se borne cette fois aux congrégations de femmes. Dans la première, il donne l'histoire de trois Ida : Ida de Nivelles, Ida de Léau et Ida de Louvain. Puis il fait défiler sous nos yeux Alcyde de Schaerbeck, Béatrice de Nazareth, Catherine de Louvain, quatre pieuses compagnes de sainte Lutgarde, Jeanne de Flandre, Himane de Salzinnes et Elisabeth de Spalbeck. Les deux derniers chapitres donnent des détails sur quelques saintes abbesses et quelques autres saintes religieuses.

Avec ces saintes âmes, nous sommes en plein dans le mystique, qui, comme on le sait, trouva dans notre pays, parmi les religieux des deux sexes, de fervents adeptes. Le R. P. Nimal ne craint pas cette impression ; avec raison, il la croit salutaire. Elle est, en tous cas, digne de tout respect, sans que pour cela il faille outrer la crédibilité que méritent les récits de ces vies extraordinaires. Hâtons-nous pourtant d'ajouter que l'auteur des *Fleurs cisterciennes* puise toujours aux meilleures sources et que souvent il se contente de traduire d'anciens historiens. Bref, l'ouvrage du R. P. Nimal se lit avec plaisir et édification ; il se recommande à toute l'attention des âmes pieuses. H. V.

OPDEBEEK (Louis). — **Histoire de Jeanne d'Arc,** la Pucelle d'Orléans. *Bruxelles, J. Vergaert et Cie*. 1 vol. gr. in-8° de 1268 pages. Prix : 10 fr.

PONCELET (E.). — **Le Livre des Fiefs de l'église de Liége sous Adolphe de la Marck.** *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-8° de LXVIII-746 pages. Prix : 5 fr.

Le *Livre des Fiefs* que publie M. Poncelet est le plus ancien registre féodal de la principauté épiscopale; il embrasse le règne d'Adolphe de la Marck, qui occupa le siège épiscopal de Liége de 1313 à 1344; il ne le cède en rien aux travaux analogues faits pour le duché de Brabant et pour le comté de Looz : il abonde en renseignements utiles sur les chevaliers, les gentilshommes, les prélats, les bourgeois, les manants, les domaines, les châteaux, les possessions rurales du pays de Liége et des contrées voisines. De plus, la précision avec laquelle les clercs féodaux ont indiqué toutes les circonstances des reliefs : date, lieu, témoins, rend ce manuscrit particulièrement intéressant; elle permet, indépendamment du fond même des actes, de reconstituer l'itinéraire de l'évêque pendant une période troublée, de se faire une idée de ceux qui formaient la Cour, l'entourage habituel d'Adolphe de la Marck.

M. Poncelet a fait précéder le texte du manuscrit d'une notice relative aux fiefs de l'église de Liége; elle est divisée en quatre paragraphes.

Le premier est consacré à une étude sur l'origine et la nature des fiefs liégeois, la distinction entre souveraineté et suzeraineté, les circonstances qui accompagnaient les inféodations, les principales coutumes régissant les biens soumis au vasselage, les confiscations, l'hommage et l'hommage lige, le relief, l'inféodation des alleux liégeois, et le tribunal de l'Anneau du Palais, qui avait des relations étroites avec les fiefs.

Le paragraphe deuxième contient un aperçu de l'histoire de la Cour féodale de Liége.

Le paragraphe troisième est relatif à l'étendue de la domination féodale des princes évêques; on y trouve l'énumération, en neuf chapitres, des diverses espèces de fiefs relevant de l'évêché de Liége et une courte notice sur les principaux d'entre eux, notamment les comtés de Hainaut et de Looz.

Le paragraphe quatrième et dernier concerne la façon dont on tenait note des reliefs des biens féodaux et les sources qui ont servi à la rédaction du *Livre des fiefs d'Adolphe de la Marck.*

X.

VAN LAEKEN (Lodewijk). — **Geschiedenis van Jeanne d'Arc.** *Brussel, J. Vergaert en Cie*. 1 boekd. gr. in-8° van 966 bladz. Prijs : 6 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

ARSCHOT (comte d'). — **Le Reflet des Heures.** *Bruxelles, P. Lacomblez.* 1 vol. in-24 de 116 pages. Prix : 3 fr.

D'autres poètes ont dit déjà les tristesses intimes et les secrètes mélancolies que chante le

comte d'Arschot; mais il serait injuste de dénier une allure personnelle et attirante à ces chants désillusionnés : la douceur apaisée, la gravité volontiers altière et dédaigneuse des éclats, la spontanéité fraîche et sincère, voilà, avec cette note dominante d'une tristesse insurmontable, les caractéristiques de ce talent un peu sensitif. E. G.

BERNAERT (Edouard). — **Chemin de Croix du Riche.** *Louvain, Uystpruyst.* 1 vol. in-8° de 28 pages. Prix : 1 fr. 50.

CARION (Mlle L.). — **Le Roman d'une petite Classe.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 194 pages. Prix : 2 fr.

CATTIER (Edmond). — **La Distillerie du Diable vert.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-16 de 154 pages. Prix : 2 fr. 50.

M. Cattier a évidemment réuni sur le village qu'il nous raconte tous les cataclysmes dont l'alcool peut être la source. Mais le récit est vivant s'il est un peu forcé, et la thèse est salutaire si elle est un peu trop poussée au noir. Des gravures fort artistement traitées rehaussent excellemment ce volume. E. G.

DEFFERNEZ (Edmond). — **Les Express-Chroniques du Dr Legrand Du Fresne.** *Charleroi, L. Lahaye.* 1 vol. in-16 de 408 pages. Prix : 4 fr.

DELCHEVALERIE (Ch.). — **La Maison des Roses trémières.** *Liège, Aug. Bénard.* 1 vol. in-8° de 52 pages. Prix : 1 fr. 50.

DES OMBIAUX (Maurice). — **Histoire mirifique de Saint Dodon.** *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 284 pages. Prix : 3 fr. 50.

EEKHOUD (Georges). — **Escal-Vigor.** Roman. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 262 pages. Prix : 3 fr. 50.

FAILLE DE LEVERGHEM (Gaston della). — **A mes Amis.** Poésies. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-4° de 136 pages. Prix : 4 fr.

L'ouvrage de M. della Faille de Leverghem est un beau début. Il y a dans ce livre, dont le titre *A mes Amis* évoque bien le caractère d'intimité, un certain nombre de pièces dont la facture excellente et travaillée promet beaucoup; il y en a un plus grand nombre encore dont la pensée directrice révèle un poète sensible et vibrant. *A mes Amis* me plaisait déjà par l'absence totale que j'y trouve de gendelettrisme et de pose. Les quelques pièces de circonstance que contient le volume et dont les défauts — inhérents au genre — ne peuvent être absents — s'ils sont fort atténués — ne me choquent point, parce qu'elles rappellent des souvenirs d'amitié et de piété familiale que le poète n'entend certes pas répudier. La variété de ce livre d'essai et l'inégalité des morceaux qu'il renferme trahissent que ceux-ci furent

composés à des époques diverses. Il en est que la pureté classique, la grâce athénienne et la sobre élégance révèlent inspirés par les souvenirs frais encore des années d'étude de M. de Leverghem. Ses pièces espagnoles et italiennes attestent qu'il n'a pas lu sans fruit Musset et les romantiques. Et tous ces poèmes, dégagés de banalité conventionnelle, heureusement dénués de chevilles, de mots à la rime et de remplissage, ont contribué à douer le jeune poète de force, de dextérité, de sobriété et de l'art de saisir un sujet sans en éparpiller les éléments. Il a le rythme, des mots riches et sonores et des images renouvelées. L'appropriation du ton est à signaler chez lui. Artiste, lettré, compréhensif amant de la nature, M. della Faille de Leverghem est, en un mot, un véritable poète. E. G.

HERDIES (Eugène). — **Images de Zélande.** *Bruxelles, Librairie d'Art.* 1 vol. in-32 de 32 pages. Prix : 1 fr.

MORICE (Charles). — **L'Esprit belge.** Préface de Camille Lemonnier. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-18 de xvi-192 pages. Prix : 2 fr.

Voici une œuvre à la fois très piquante, très originale et consciencieuse. Un Français, M. Morice, parti de ce point de départ que Bruxelles, centre du pays, aboutissement des races flamandes et wallonnes, tout au moins sur leurs sujets les plus distingués, que Bruxelles, dis-je, doit synthétiser et concrétiser l'esprit belge, a étudié cet esprit dans un séjour de quelques mois dans la capitale. Il y a naturellement quelques erreurs et quelques naïvetés même inséparables d'une insuffisante pénétration dans tous les recoins de l'esprit belge. Mais beaucoup de justesse, de sagacité, d'observation ont permis à l'auteur d'écrire un livre neuf et original. Son conseil ultime révèle déjà un sage et un esprit avisé : « Belges, ne cherchez pas à imiter vos voisins, mais *cultivez vos différences.* » E. G.

RENS (Georges). — **De Noirs et d'Ors.** *Bruxelles, D. Stevelinck.* 1 vol. in-18 de 128 pages. Prix : 2 fr. 50.

VERDUNOY. — **Extraits des grands Ecrivains.** Montalembert. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 de 96 pages. Prix : 60 centimes.

VERHAEREN (Emile). — **Les Visages de la Vie.** *Bruxelles, E. Deman.* 1 vol. in-16 de 86 pages. Prix : broché : 3 fr. 50; cartonné : 4 fr. 50.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DAEMS. — **Arme Lijderes.** Vierde druk. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* In-8° van 62 bladz. Prijs : 40 centiemen.

Ci la quatrième édition d'une excellente nouvelle du chanoine S. Daems, de l'Académie Royale Flamande.

A l'heure où tant de doctrines subversives sont répandues parmi le peuple, un récit comme celui-ci, d'une tendance sainement démocratique, pouvant se lire au foyer et à l'école, ne saurait être assez vivement recommandé.

Comme tous les livres que publie l'éditeur De Seyn, celui-ci est bien soigné au point de vue matériel, et son prix de vente est suffisamment bas pour le mettre à la portée de toutes les bourses. E. C.

DE MONT (Pol). — **Inleiding tot de Poëzie.** Schets van een moderne Poëtiek, in vier boeken. *Groningen, J.-B. Wolters.* 1 boekd. in-18 van 272 bladz. Prijs : 6 fr. 25.

MEERT (H.). — **Onkruid onder de Tarwe.** Eerste aflevering. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 100 bladz. Prijs : 1 fr.

NELK (Th.). — **Het Boek der Gelijkenissen.** Naar het duitsch door H. D. S. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 2 boekd. in-8° van 64 bladz. Prijs : 80 centiemen.

Bonne traduction du *Livre des Similitudes* du R. P. Waihel, connu dans les lettres allemandes sous le nom de Nelk.

Ces deux petits volumes renferment en tout soixante-cinq petits récits d'une réelle valeur littéraire et qui, par leur grande portée morale, sont dignes d'être répandus dans les écoles et les familles.

Peu coûteux, de bonne apparence, se vendant séparément, ces deux volumes conviennent excellemment pour être donnés comme récompense dans les établissements d'instruction. E. C.

SCHMID (C. Von). — **De Overstrooming aan den Rijn en de Brand.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-16 van 96 bladz. Prijs : 50 centiemen.

(*Schmid's Werken, V.*)

— **Het Roodborstje en de kleine Stomme.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-16 van 72 bladz. Prijs : 50 centiemen.

(*Schmid's Werken. VI.*)

SEVENS (Alfons). — **Voor God en Haard!** Drama uit den Boerenkrijg. *Gent, bij den schrijver.* 1 boekd. in-32 van 54 bladz. Prijs : 1 fr.

TEMMERMAN (H.). — **De Moedertaal.** Een doel- en redematig voertuig der gedachte in opvoeding en onderwijs. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 60 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

SCIENCES MÉDICALES

Congrès national d'Hygiène et de Climatologie médicale de la Belgique et du Congo. *Bruxelles, Hayez.* 2 vol. in-8° de 890 pages. Prix : 15 fr.

KNEIPP (Mgr S.). — **Codicille à mon Testament,** pour les malades et les gens bien portants. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 de 542 pages. Prix : 3 fr. 50.

LAVRAND (Dr H.). — **Manuel de Propédeutique.** Deuxième édition. *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-18 de 412 pages. Prix : 6 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

HOCQUET (A.). — **Les Rues, Places publiques et Boulevards de Tournai.** Recherches sur les origines de leurs noms. *Tournai, Vasseur-Delmée.* 1 vol. in-18 de 176 pages. Prix : 2 fr. 50.

SALVAGNE (Paul). — **Anvers maritime.** *Anvers, Jos. Maes.* 1 vol. in-8° de 100 pages. Prix : 3 fr. 50.

SINTOBIN (Cl.). — **Van Scheut naar Midden-Mongolië.** *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 vol. in-8° de viii-368 pages. Prix : 2 fr. 50.

VAN DER AA (J.-B.). — **Ile de Ceylan.** Croquis, mœurs et coutumes. *Louvain, F. Giele.* 1 vol. in-8° de xvi-272 pages. Prix : 2 fr. 75.

ART MILITAIRE

HEMLEB (Charles). — **Vade-Mecum des Officiers, Sous-Officiers et Caporaux,** pour l'étude et la pratique de l'école du Garde, de Compagnie et du Bataillon. *Namur, Aug. Godenne.* 1 vol. in-18 de 86 pages. Prix : 1 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Annuaire du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles. 21e et 22e années. *Gand, Ad. Hoste,* 1 vol. in-18 de 212 pages. Prix : 2 fr.

HALKIN (Léon). — **Correspondance de dom Edmond Martène avec le baron G. de Crassier.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 294 pages. Prix : 4 fr.

Durant la première moitié du siècle dernier, la ville de Liége avait un érudit de première force, un esprit curieux des choses de l'érudition, toujours en quête de livres et médailles. Nous avons nommé le baron Guillaume Pascal de Crassier. Naguère M. Halkin avait mis au jour sa correspondance avec Bernard de Montfaucon, le célèbre auteur de l'*Antiquité expliquée*; aujourd'hui arrive en scène Dom Edmond Martène, l'un des écrivains du *Voyage littéraire* de deux bénédictins de Saint-Maur et liturgiste imcomparable.

Quel charme à lire ces lettres rédigées avec un aimable abandon, toutes pleines de compliments, d'attentions délicates, de renseignements sur le prix des livres à acquérir. On y annonce une nouvelle édition du *Spicilège* de Luc d'Achery; le deuxième tome du *Voyage* a fait plaisir à Crassier. Celui-ci demande « en blanc » un exemplaire des tomes II et III de l'*Académie Royale des Inscriptions*. Crassier enverra également à Dom Durand un extrait réclamé de la *Chronique de Zantfliet*. Martène n'a pu trouver chez aucun libraire de Paris : Ximenes *de Jure Capitule*. L'*Analysis fidei* ne se trouve que d'*hazar*; le correspondant de Crassier l'a acheté pour 45 sols. Le jeune homme de famille liégeoise qui s'est enfui n'est pas à Saint-Germain-des-Prés. Peut-être est-il à la Trappe, l'abbé leur répondra sans aucun doute. Crassier voudra bien avoir soin de la santé de M. de Louvrex Il y a dans ce volume de trois cents pages une foule de détails dits avec une urbanité exquise. Mille félicitations à l'heureux éditeur. Ad. D.

HEINS (Armand). — **Les vieux Coins de Gand.** *Gand, N. Heins*. Douze livraisons in-4° de 10 planches chacune. Prix par livraison : 2 fr. 50.

MAUBEL (Henry). — **Préfaces pour des Musiciens.** *Bruxelles, Schott frères*. 1 vol. in-18 de 200 pages. Prix : 3 fr.

M. Henry Maubel (alias Maurice Belval), vient de publier une intéressante étude de 200 pages, qu'il intitule avec à propos : *Préfaces pour des musiciens*. Jamais titre n'a été si heureusement choisi. Ce n'est pas l'analyse musicale de telle ou telle œuvre en particulier; ce sont tout simplement des impressions, des enthousiasmes éveillés en l'auteur par l'étude et l'audition des créations modernes.

Schumann, Grieg, Franck, Lekeu ont tour à tour les honneurs de pages émues, écrites dans un style alerte et délicat, et toutes semées d'aperçus ingénieux et de comparaisons imagées.

La seconde moitié de l'ouvrage est consacrée à l'œuvre wagnérienne; Wagner! que de souvenirs n'évoque pas le nom du créateur de la nouvelle langue musicale! Quiconque a tressailli à Beyreuth, sous le charme des harmonies du grand maître, comprendra les pages élevées que consacre à ce dernier M. Maubel. Le côté symbolique et psychologique de l'œuvre nous y apparaît dans toute sa grandiose et éblouissante beauté. « Résoudre la réalité dans

l'illusion; créer un infini réel par l'art, » tel avait été le but constant du maître, et telle aussi nous en voyons la réalisation dans toute son œuvre.

L'ouvrage est dédié à M. Joseph Dupont, le maître-interprète des symphonistes modernes, « en signe d'admiration et de reconnaissance amicale, » nous dit l'auteur dans sa dédicace.

F. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ANRY (Pol). — **Schema's en Wenschen,** als bijdrage tot de practische kennis der nieuwere paedagogiek. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-16 van 276 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

BOURDOUX (J.). — **Le Style,** en de nombreux devoirs pratiques. Deuxième édition. *Tamines, C. Duculot-Roulin.* 1 vol. in-18 de 94 pages. Prix : 1 fr. 20.

CRIJNS (P.-A.). — **Handboekje voor het antialcoolisch Onderwijs,** ten gebruike der lagere scholen. *Lier, J. Van Lier en Cie.* 1 boekd. in-18 van 22 bladz. Prijs : 20 centiemen.

DAUMERS (Th.). — **Grands Devoirs des Petits.** Livre de lecture. *Bruxelles, A. Castaigne.* 2 vol. in-18 de 112 et 160 pages. Prix : 1 fr. 35.

FAMENNE (A.). — **Cours de Grammaire française,** à l'usage des instituteurs des écoles normales et des collèges. *Bruxelles, H. Manceaux.* 1 vol. in-16 de 428 pages. Prix : 3 fr. 50.

La base de cette grammaire, c'est le dictionnaire de l'Académie, qui a enregistré, il est vrai, l'état momentané du français, fixé par l'usage, mais qui n'a pas défini pour nos écoliers les termes grammaticaux. Gardons-nous bien de chercher là toute une grammaire, dont les parties s'enchaînent et dont les définitions conviennent à nos écoles.

Non content de former un recueil des décisions de l'Académie, l'auteur a essayé, avec raison, de les expliquer. Or, les lois de grammaire sont de deux ordres. Les unes sont communes à la généralité des langues et reposent sur la nature même de l'esprit humain. M. Famenne s'est efforcé de les mettre en relief, d'y rattacher les règles particulières qui en dérivent, et ainsi, de ramener la multitude des règles à quelques grands principes qui découlent naturellement des faits positifs. Les autres appartiennent en propre à notre langue et se justifient par l'histoire. L'auteur ne les a pas négligées. Cette tendance à faire de la grammaire historique n'est plus neuve chez nous; toutefois on ne saurait être trop prudent en ce genre d'explications : il ne faut donner que des résultats certains, bien établis et réellement utiles, et il faut rester à la portée des élèves des écoles normales qui ne savent pas le latin.

R.

FASSOTTE-PÉTRY (N.). — **La première Année de Français.** Trois livrets. Lecture, Ecriture, Vocabulaire. *Dison, P. Debois.* In-18 de 22, 34 et 50 pages. Prix : 50 centimes.

M. Fassotte-Pétry croit que l'on devrait se soucier davantage d'enseigner la *langue française* en même temps que la lecture, qu'il faudrait surtout s'attacher à former le vocabulaire des jeunes élèves, leur donner de bonne heure la notion des variations grammaticales et les exercer à la construction de la phrase simple. Telle est la tendance générale de son ouvrage.

Sa méthode ne se borne donc pas à la trilogie ordinaire, « lecture, écriture, orthographe » ; M. Fassotte-Pétry embrasse l'enseignement tout entier de la langue, en y comprenant le vocabulaire, la grammaire pratique et le style (réduit à la composition de la phrase simple) : ces trois dernières formes de l'enseignement du français sont l'objet de nombreux exercices spéciaux.

Les vignettes des trois livrets peuvent servir en outre à d'excellents exercices de langage.

Nous signalons ces intéressants livrets à l'attention des instituteurs. R.

FONSNY (Iwan). — **Grammaire française,** à l'usage de l'enseignement moyen. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-18 de 74 pages. Prix : 75 cent.

Nous signalons avec plaisir ce petit travail aux professeurs, persuadé qu'ils le liront avec profit. M. Fonsny a cherché avant tout à combattre les divergences qui existent trop souvent entre l'enseignement de la grammaire française d'une part et celui des grammaires des langues modernes de l'autre, divergences qui déroutent les jeunes gens et jettent le désarroi dans leur esprit, où tout devrait être classé méthodiquement. L'auteur a donc tenté d'établir une méthode uniforme, basée sur la comparaison entre ces langues. O.

HACCOUR (M.). — **Complément du Cours élémentaire d'Arithmétique,** à l'usage des écoles moyennes. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 80 pages. Prix : 60 centimes.

Cet opuscule peut servir de complément à bien des traités d'arithmétique, mais il offre aussi, en lui-même, un excellent recueil de choses usuelles dont on a sans cesse besoin dans le monde des affaires : questions d'escompte, problèmes d'intérêts, réduction de monnaies étrangères en francs et centimes, moyennes arithmétiques, tables d'intérêts composés, problèmes et tables d'annuités, solution de tous problèmes concernant les caisses d'épargne, de retraite, d'assurances et de mutualités, etc., etc., et tableaux qui s'y rapportent.

Rien de plus pratique, on en conviendra. J. J. D. S.

HENRY (F.) et **DEFOIN** (A.). — **Cours harmonique complet de Langue française.** Degré moyen. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-16 de 168 pages. Prix : 80 centimes.

Ce volume est divisé en *deux parties,* précédées de modèles d'écriture et des règles les plus importantes de l'orthographe d'usage.

La première partie comprend : 1° des morceaux de lecture répondant aux exigences de l'éducation intégrale; 2° une application à l'analyse de chaque morceau; 3° des notions

grammaticales déduites des textes lus et formulées d'une manière succincte ; 4° des exercices grammaticaux se rattachant aux morceaux de lecture ; 5° le cours complet de conjugaison avec exercices ; 6° des exercices préparatoires à la rédaction ; 7° enfin, des sujets de composition basés sur les morceaux de lecture.

La seconde partie comprend le développement du programme d'hygiène.

Cet ouvrage est fait avec un grand soin ; mais nous nous demandons si la grammaire n'est pas étouffée au milieu d'exercices qui ne doivent pas, pensons-nous, être mêlés ni confondus. X.

J. W. G. — Cours d'Analyse grammaticale et logique, préparatoire à la rédaction et à l'étude des langues. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-16 de 76 pages. Prix : 70 centimes.

L'auteur recommande son travail en ces termes : « L'analyse est une de ces sciences qu'on ne sait par quel bout prendre. Comme les méthodologistes qui pourraient critiquer *le plan* de ce petit ouvrage, nous savons que l'analyse grammaticale et l'analyse logique devraient s'enseigner *simultanément*. Nous atteignons finalement ce but, mais nous avouons n'avoir pu y parvenir de prime abord.

Nous présumons que *nos tableaux analytiques* ont le mérite appréciable de faire apercevoir, d'un coup d'œil, les différents éléments des touts appelés : *mot, proposition et phrase.* Ils présentent aussi l'avantage de soumettre l'intelligence à un sérieux travail, en obligeant l'analyste au choix judicieux, dans chacune de leurs colonnes, de la seule ligne convenant au mot ou à la proposition à analyser.

Evitant de ressasser des notions que doit posséder quiconque a entre les mains un traité de langue française, nous avons voulu *particulariser* l'étude de l'analyse, en condensant, dans ce volume, les matières de cette branche qui sont, le plus souvent, disséminées dans les grammaires. »

Ce cours sera consulté avec utilité; peut-être l'auteur aura-t-il dû, plus d'une fois, simplifier l'analyse. R.

MELCHIOR (J.). — **Handboek over het Alcoolisme,** voor lager en middelbaar onderwijs. *Hasselt, M. Ceysens.* 1 boekd. in-18 van 334-VIII bladz. Prijs : 3 fr. 50.

PICAVET (R.). — **Het Onderricht der Gymnastiek,** in onze lagere scholen. Opvoedkunde. Methodenleer. *Lier, J. Van In en Cie.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. Prijs : 50 centiemen.

SENDEN (G.). — **Le Néerlandais à l'Ecole wallonne.** Deuxième partie. *Turnhout, P.-L. Nuyens.* 1 vol. in-18 de 180 pages. Prix : 1 fr.

Cette seconde partie, qui termine le cours élémentaire de néerlandais à l'usage des écoles wallonnes, est conçu dans le même esprit que le premier livret. « Peu de règles, beaucoup

d'exercices », disait il y a déjà longtemps le P. Girard ; et c'est ce que l'auteur n'a pas perdu de vue. Il a réduit la grammaire à quelques principes d'urgente nécessité.

Le vocabulaire est bien choisi, et les exercices sont nombreux. M. Senden n'a rien négligé pour faciliter l'étude d'une langue que les Wallons n'abordent jamais sans prévention. Nous sommes certain que cette seconde partie sera accueillie avec la même faveur que la première, qui a été approuvée par le Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen. O.

WARKER et **PERBAL. — Deutsches Lesebuch für die Primärschulen**, im deutschsprechenden Belgien. *Aubel, A. Willems.* 1 vol. in-18 de 160 pages. Prix : 70 centimes.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Annuaire du Clergé de l'archevêché de Malines. 3e année. 1899. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-18 de 242 pages. Prix : 1 fr. 50.

Compte rendu annuel de l'Ecole apostolique de Turnhout. 27e année. *Turnhout, J. Splichal.* 1 vol. in-18 de 86 pages.

(*Hors commerce.*)

L'Ecole apostolique de Turnhout vient de publier son 27e rapport. Ce chiffre nous dispense de tout éloge. Nous n'avons plus à faire l'histoire de cette maison, dirigée par les Pères Jésuites et fournissant des missionnaires au clergé séculier et régulier indistinctement dans l'Ancien comme dans le Nouveau-Monde. Ce qui nous touche le plus dans ces lettres écrites par les élèves de cette école, c'est la profonde gratitude avec laquelle ils parlent de cet asile béni où s'est mûrie leur vocation. Cette lecture est on ne peut plus réconfortante au milieu des misères de notre âge. Ad. D.

DE MEYER (E.-H.). — **Leven van den gelukzaligen Gerardus Majella,** leekebroeder van de Congregatie der Allerh. Verlossers. *Antwerpen, Van Os-De Wolf.* 1 boekd. in-8° van 488 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

Tous les saints n'ont pas la même physionomie ; car l'ennui naquit un jour de l'uniformité. Un bon livre, paru récemment, la *Psychologie des Saints*, nous a bien renseignés à ce propos. Saint Thomas d'Aquin n'a pas fait autant de miracles que saint François-Xavier ; sainte Thérèse a d'autres qualités que Mme de Chantal. Tous ont pratiqué cependant à un degré héroïque les trois vertus théologales et les quatre vertus cardinales. C'est même quelque chose de merveilleux, de divin que cette admirable variété de caractères dans l'unité de vie au sein de l'Église catholique. Le B. Gérard Majella est une nouvelle preuve, apportée après d'autres, de la fécondité se continuant toujours à travers les âges de la sainteté, sans cesse renouvelée, parmi les fidèles enfants de Jésus-Christ.

Tout le monde connaît aujourd'hui la vie de ce thaumaturge des derniers temps. Les PP. Rédemptoristes, si populaires parmi nous, grâce aux nombreuses missions prêchées de tous côtés, ont fait connaître ce nom. Le livre que nous annonçons n'est pas neuf, c'est une

traduction en langue flamande d'une œuvre parue antérieurement et accueillie favorablement. Nos pères de Belgique et des Pays-Bas voudront tous lire, au sein de leur famille, l'exposé des faits miraculeux sur lesquels a porté le jugement du Saint-Siège et qui justifient amplement la confiance des fidèles envers ce nouvel intercesseur auprès de Dieu. Nous formulerons une critique : nous demanderons un peu plus de sévérité dans la correction des épreuves. A. C. H. D.

GRAMMEN (Marcellinus), O. F. M. — **Nieuw Handboekje van het franciskaansche Derde-Orde**. *Mechelen, Fr. Frantzen.* 2 boekd. in-32 van 152 en 154 bladz. Prijs : 30 centiemen.

On sait assez tout ce que S. S. Léon XIII a fait en faveur du Tiers-Ordre franciscain, dont lui-même est membre, et tout le bien qu'on en attend pour la guérison des maux dont souffre la société contemporaine. Ce petit manuel est avant tout un livre pratique. Qu'est-ce que le Tiers-Ordre? Quelles sont les modifications y apportées par le Pape actuel? Quelles sont les règles du Tiers-Ordre? Quels avantages en retire-t-on? Quelles indulgences peut-on y gagner? Quelles sont les cérémonies de la réception? Cet ouvrage exact a son public tout trouvé. A. C. H. D.

HAUTPOUL (Vicomtesse d'). — **Paroissien de Carême,** contenant la messe propre de chaque jour. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-32 de xii-812 pages. Prix, relié : 5 fr. 50.

Ce livre s'adresse aux gens du monde qui n'usent pas du missel quotidien, se contentent d'un livre quelconque donnant l'ordinaire de la messe, et auxquels il faut présenter la liturgie sous une forme commode, sans renvois, pour la leur faire goûter. Il a pour but de mettre à profit le réveil religieux qu'opère dans les âmes les plus tièdes le retour du Carême, pour leur faire lire, avec l'épître et l'évangile de chaque jour, un rapide commentaire, justifiant le choix des textes que l'Église propose à la méditation des fidèles durant la Sainte-Quarantaine et expliquant les raisons et les joies de la pénitence, nécessaire pour être sauvé. — Les exercices qui accompagnent les offices de l'Église n'ont rien de banal, ils s'adressent à ce qu'il y a d'élevé, de généreux dans les âmes, pour les jeter au pied de la croix, — qui sauve aujourd'hui comme au jour du crucifiement. R.

Instructions pour la Retraite et le Jour de la première Communion. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-18 de 274 pages. Prix : 2 fr.

Manuel du Clergé de l'Archidiocèse de Malines. Cinquième année. 1899. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. in-18 de 236 pages. Prix : 1 fr.

Le présent Manuel entre dans sa cinquième année, et le même bon accueil lui a été réservé dans toutes les sphères ecclésiastiques.

Comme les années précédentes, il contient des renseignements généraux sur la cour romaine, l'épiscopat belge, les établissements d'instruction de l'archidiocèse, ainsi que la liste complète du clergé diocésain. N.

VARIA

Almanach populaire des Bons Conseils. An de grâce 1899. Quarante-cinquième année. *Arlon, G. Everling.* In-32 de 64 pages. Prix : 10 centimes.

Annuaire pour l'an 1899, publié par la Société belge d'Astronomie. Guide de l'Amateur. Quatrième année. *Bruxelles, Falk fils.* 1 vol. in-18 de 224 pages. Prix : 1 fr. 50.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles. Bruxelles. (*10 janvier 1899.*) *Dr L. Castelain* : L'administration du salycilate de soude chez les rhumatisants. — *Dr G. Gauthier* : Un cas de Glaucome hémorrhagique. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de Médecine vétérinaire. Bruxelles. *N° 2, février 1899.*) *A. Reul* : Le son de froment et ses usages alimentaires. — *Hamoir* : Plusieurs cas de tuberculose méningée chez la vache. Importance des manifestations nerveuses pour le diagnostic de la tuberculose dans cette espèce. — *A. Degive* : De la castration des vaches par ligature élastique. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales des Mines de Belgique. Bruxelles. (*1re livraison. 1899.*) *J. Daniel* : Application des rayons de Röntgen à l'examen des combustibles minéraux. — *H. Ponthière* : Etat actuel de la sidérurgie en Suède. — *J. Libert :* De la présence des gaz hydrocarbonés dans les exploitations souterraines des minières et carrières. — *V. Watteyne* et *L. Denoël* : Les accidents survenus dans les cheminées d'exploitation pendant les années 1884 à 1898. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Annales du Musée du Congo. Bruxelles. (*Décembre 1898.*) *Série II. Tome I. Fascicule II* : Zoologie. Matériaux pour la faune du Congo. Poissons nouveaux. 10 planches avec texte explicatif. (Le fasc. : 20 fr. Pour les souscripteurs : 12 fr.)

Annales de la Société belge de Chirurgie. Bruxelles. (*15 janvier 1899.*) *Dr Lavisé* : Observation d'uréterorraphie. — *Dr Dejardin* : *a*) Sections tendineuses et nerveuses de l'avant-bras droit. Tenorraphies et névrorraphie. — *b*) Phléholithes enlevés avec une tumeur veineuse télangiectasigue du membre supérieur gauche. — *Dr Walravens* : *a*) Un cas de kyste congénital séreux de la région sous-claviculaire. — *b*) Une tumeur peu ordinaire du cou chez un enfant de 14 mois. — *Dr J. Verhoogen* : *a*) Un volumineux myxome de la vessie. — *b*)Une volumineuse tumeur de la cavité de Retzius. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Art (l') **moderne** Bruxelles. (*5 février 1899.*) *De Strooper* (Le Mâle, de Cam Lemonnier). — La correspondance du Mauvais-Riche. Lettre IV. — La critique artistique dans le journalisme. — Droit à la beauté. L'emplâtre américain Alcock. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belfort (het). Gent. (*Nr 2. Februari 1899.*) *O. Wattez* : Noorsch en vlaamsch. — *J.-B. Martens, Kan* : Naar Quito (vervolg). — *E. De Grave* : Inkijkjes bij antwerpsche schilders. — *Th. Sevens* : Leden van het gezelschap Jezu, te Kortrijk gestorven. — *K. Quaedvlieg* : Pelgrims. — *H. De Marez* : Jacob Cats. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale.** Bruxelles. (*5 février 1899.*) Procédés de civilisation. — Une interview royale. — L'âge de la pierre au Congo. — Le tam-tam en Afrique. — Le cacao aux Antilles. — La Gutta-percha. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire.** Bruxelles. (*5 février 1899.*) Fédération nationale des anciens militaires. — Le Roi interviewé. — Le cycle et la voiture automobile. — Les pistolets automatiques, système Bergmann. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bestuurlijk Tijdschrift. Lier. (*December 1898.*) Beknopt overzicht des rechtspraak van het Ministerie van Binnenlandsche zaken en openbaar onderwijs van 1898. — Zegelrecht. — Verkoop van sterke dranken. — Getuigschriften van goed gedrag. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Bibliothèque Norbertine. Louvain. (*N° 1, janvier 1899*) : Lettre de S. E. le Nonce de Belgique. — Notre but. — Saint Norbert, missionnaire apostolique. — L'ancienne aumônerie de l'abbaye du Parc. — La crise financière au Brésil. Ses causes et ses remèdes. — Bulletin de la mission de l'abbaye du Parc au Brésil. — Lettre de M. le chanoine Vincart, missionnaire au Brésil. — Une visite à l'abbaye du Parc de l'Ordre des Prémontrés. (Par an : 5 fr.)

Bulletin de l'Académie royale des Sciences. Bruxelles. (*N° 12. 1898*) : *L. Henry* : Sur l'oxydation directe de l'éthylène trichloroéthyloxylé $CL_2C = CCI\ (OC_2H_5)$. — *W. Spring* : Sur l'origine de la couleur bleu du ciel. — *Fr. Swarts* : Sur quelques dérivés chlorobromés en C_2. — *Fr. Swarts* : Contribution à l'étude de l'oxydation des éthylènes halogènes. — *Fr. Deruyts* : Sur quelques propriétés des polygones inscrits aux courbes gauches. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Bulletin d'Arboriculture. Gand. (*Janvier 1899.*) Conseil d'administration. — *Fr. Burvenich*, père : Vigne Prof. F. Burvenich. — *Em. Rodigas* : Rapport sur la situation et les travaux du Cercle en 1898. — *Em. R.* : Remèdes contre le puceron lanigère. — *F. Burvenich*, père : Le nitrate de soude en culture maraîchère. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes. Bruxelles. (*Décembre 1898.*) *J. Graftiau* : Les bases du prix de vente des scories de déphosphoration. — *Van Melckebeke* : Nouvel agitateur électrique. — *A. Lemoine* : Sur l'oxydation et la combustion des pyrites. — *A. Lemoine* : Séparation du rubidium et du césium. — *L.-L. de Koninck* : Règlement allemand sur l'étallonnage des appareils de mesures chimiques. — *L.-L. de Koninck* : Observations sur ce réglement. — *L.-L. de Koninck* : Abréviations conventionnelles pour l'indication des teneurs en poids et en volumes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de Photographie. Bruxelles. (*Janvier 1899.*) Le procédé Joly pour l'obtention de diapositives en couleurs. — Conférence sur la photographie des couleurs Mathieu-Dery. — *C. Winssinger* : Procédé pour la graduation ou la vérification des obturateurs. — *I. Frennet* : Modification à l'obturateur Thornton-Pickard. — *R. Ed. Liesegang* : Impressions rapides pour amateurs. — *L. Boutan* : L'instantané dans la photographie sous-marine. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie. Bruxelles. (*Novembre-décembre 1898.*) *N.-J. Lenoir* : Histoire de la commune de Géronville (2e article). — *Ed. Hontoir* : Par les routes nouvelles à l'ouest de la Bosnie. — Chronique géographique. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche. Bruxelles. (*5 février 1899.*) Quelques notes sur les poudres sans fumée. — L'enquête sur la bécassine. — Questions de chasse. — Les races de chiens belges en Angleterre. — Le chien de field trial et le chien de chasse. — De l'Inde à la rue Dutot. — La robe des chiens de berger. — Le chien de trait et les attelages de chiens. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ecole (l') **primaire.** Huy. (*N° 3, 1899.*) Education esthétique. — Enseignement intuitif. — Accent local. — Leçons systématiques de lecture expressive et de style. — Histoire nationale. — Notions très élémentaires de physique. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique.** Bruxelles. (*5 février 1899.*) *Edmond-Louis* : La 7e de *Pour l'Art*. — *Levêque* : L'iconocide. — *F. Riliez* : Lorenzo Perosi. — Les expositions. — La musique. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical.** Bruxelles. (*5 février 1899.*) *Julien Tiersot* : Etude sur la damnation de Faust (suite). — *H. Imbert* : Raoul Pugno. — Chronique de la semaine et correspondances. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'). Bruxelles. (*5 février 1899.*) Application du moteur électrique aux foreuses. — Sur le rendement de la transmission du son au moyen d'un fil conducteur de l'électricité. — La traction électrique à New-York. — Pyrodialite. — Emploi des moisissures en distillerie. — Avantage du tirage mécanique sur les cheminées de chaudière. — La nature et l'âge du gisement des iguanodons de Bernissart. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal belge d'Homœopathie. Bruxelles. (*Novembre-décembre 1898.*) Fragments pathogénétiques. — *Dr Hovent* : De l'aphonie. — *Dr Ern. Nyssens* : Notes de thérapeutique. — *Dr Mersch* : De la thérapeutique extra-pharmacologique dans ses rapports avec l'homœopathie. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Journal de la Société centrale d'Agriculture. Bruxelles. (*Décembre 1899.*) Assurances contre les accidents. — Situation de l'agriculture belge en 1897. — L'alinite. — L'industrie laitière en Belgique et l'enseignement agricole pour les femmes. — L'invasiou du hamster en Belgique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal. Bruxelles. (*31 janvier 1899.*) Influence de l'hydrothérapie sur les troubles de la circulation. — La meilleure boisson. — Traitement des brûlures superficielles par le pansement humide. — Hygiène de la bouche et des dents. — De l'emploi de la vapeur d'eau dans le traitement du croup. (Par an : 5 fr.)

Mentor agricole. Bruxelles. (*5 février 1899.*) *G. Mony* : La basse-cour pendant l'hiver. — La récolte en Belgique en 1898. — *Yves Paster* : Lettre de France. — *Cte P. Garnier* : Le calure resplendissant. — Les produits de la basse-cour. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement géographique. Bruxelles. (*5 février 1899.*) L'expédition Glorie. — Le Laos siamois. — Le budget du Congo. — Sir Cecil Rhodes. — Nouvelles et informations. — Carte de la région comprise entre Riba-Riba et les lacs Tanganika et Kiver. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. (*N° 1. Janvier 1899.*) A nos lecteurs. — *Dr Van Ryn* : La lutte contre la tuberculose en Belgique. *Dr Romiée* : De la myopie scolaire. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée belge. — Bulletin bibliographique et pédagogique. Louvain. (*15 janvier 1899.*) *J. Krekelberg* : Les principes didactiques de l'Ecole de Herbart. Application à un ode d'Horace (suite). (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée (le) **des Enfants.** Bruxelles. (*15 janvier 1899.*) Le Roi boit. — La Sainte-Sophie. — Séville. — L'héroïne de douze ans. — Je l'aime tant. — Dugueslin et le cidre. — Un tonneau géant. — Au jardin zoologique. — Une petite fille, un jour d'hiver. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie. Antwerpen. (*N° 47. 1898-1899.*) *J. R. Van der Lans* : De Roomsch-Koning. — De zegen der ouders is het geluk der kinderen. — *Béha* : Familieportretten. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue théologique, Tournai. (*N° 1, février 1899.*) Les offices votifs par rapport aux chanoines. — De la prohibition des livres. — De casuam reservatione et de conditionibus ad eam incurendam requisitis. — De absolutione a peccatis episcopo reservatis. — De absolutione a reservatis Romano Pontifici. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale.** Bruxelles. (*5 février 1899.*) *Dr J. De Lantsheere* : Contribution à l'étude des corps étrangers du cul-de-sac conjonctival. — Revue générale. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Revue de l'Administration. Bruxelles. (*1re livraison 1899.*) Correspondance administrative générale. — Communications entre les différents services communaux. — Droit du bourgmestre. — Indemnités allouées aux intérimaires remplaçant des instituteurs en congé. — Liste des enfants ayant droit à l'instruction gratuite, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de Droit. Louvain. (*15 janvier 1899.*) *Chan. Van Messem* : Du changement de destination des presbytères. — *M. Ramwez* : Les sociétés d'habitations ouvrières en Belgique. — Les restrictions du droit d'initiative du Sénat en matière financière. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale.** Bruxelles. (*Janvier 1899.*) Nationalité. Père ayant opté pour la Belgique. — Fils né antérieurement. — Faculté d'acquérir la qualité de Belge. — Echevin décédé. — Remplacement par le conseiller en premier rang. — Inutilité du nouveau serment. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale.** Bruxelles. (*N° 2, février 1899.*) *A. Goffin* : Florence (8 illustrations). — *J. Leclercq* : Un missionnaire belge dans l'île de Ceylan. — *Ch. Legrand* : Les sept demoiselles Tonnelet. — *A. Delbeke* : On ne fait plus rien à la Chambre. — *G. Doutrepont* : La correspondance de Louis Veuillot. — *P. Mussche* : Georges Rodenbach. — *A. Chevallier* : Femmes d'autrefois : Madame Swetchine. — *A. Charlot* : Lord Salisbury. — *Ed. Trogan* : Lettre de Paris. — *Ed. de Ghelin* : Chronique sociale. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique. Louvain. (*N° 1, janvier 1899.*) *Edm. Leplac* : L'agriculture belge en 1898. — Le Boerenbond belge en 1897. — *H. Vanderyst* : L'Ecole moyenne d'agriculture de Carlsbourg (suite). — Le contrôleur Basèque. — *J. Vuylsteke* : A propos du malt en distillerie. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **graphique belge**. Bruxelles. (*Octobre 1898.*) *J. Frédéric :* Divus Augustus. — La photographie des couleurs. — *J. Dumont :* Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — *E. de Munck :* Un bon pas. — *Fr. D.* : A l'école professionnelle de typographie de Bruxelles. — *J. Dumont :* Du goût en typographie. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue des Humanités en Belgique. Hasselt. (*N° 3, janvier 1899.*) *L. Guillaume :* Trois proses d'Adam de Saint-Victor. — *J. Keelhoff :* Du participe et du style grecs. — *L. Blin* : A travers les classiques. — *L. Delvaux :* Quelques mots à propos de l'analyse logique. — *V. Wittmann* : L'autorité morale dans l'enseignement secondaire. — *J. Chevalier* : Un coin peu exploré de l'analogie littéraire. — *J. Fleuriaux :* L'enseignement de la grammaire. (Driemaandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Revue (la) **mauve**. Bruxelles. (*20 janvier 1899.*) *G. M. Baltus :* Arts modernes. — *Mavil* : Suites de carnaval. — *A. de Lanna* : Metternich et Napoléon Ier (fin). — *P. Denis :* Le vrai au théâtre. — *Wilfred :* Un secret d'Etat. (La vérité sur Louis XVII.) — *Mavil* : Physionomie d'artiste (Stroobant). (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue pratique de Droit. Bruges. (*Janvier 1899.*) Captation. Testament olographe. — Compensation légale et conventionnelle. — Divorce par consentement mutuel. — Donation. Acceptation par acte séparé. — Donation entre vifs. — Hypothèque. Survenance d'enfants. — Ouverture de crédit. (Par an : 5 fr.)

Revue pratique du Droit industriel. Liége. (*N° 1, janvier 1899*) : *M. Bodeux :* Préliminaire de la réparation des accidents du Travail. — Droits d'auteur en Allemagne. — Ouvriers de chemin de fer. Marques de fabrication. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales. Bruxelles. (*Décembre 1898.*) *Th. Théate* : Les Unions professionnelles. (Par an : 12 fr.)

Revue des Questions de Droit industriel. Tamines. (*Janvier 1899.*) Des clauses d'exonération de la responsabilité des mines à l'égard de la surface. — Accident de mines. — Débourrage d'une mine chargée à la nitroferrite. — Faute de la victime elle-même. (Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique. Bruxelles. (*1er février 1899.*) *H. Carton de Wiart* : L'état de la question de l'alcoolisme en Belgique, au point de vue législatif (suite). — *A. Dupont :* La mission commerciale lyonnaise dans le sud de la Chine. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *C. Jacquart :* Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail. Bruxelles. (*Janvier 1899.*) Marché du travail en décembre. — Offices de placement gratuit. — Les grèves en décembre 1898. — La mutualité en Belgique. — Tableau des sociétés coopératives au 31 décembre. — Le mouvement syndical. — Prix des principales denrées alimentaires. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Table analytique des matières de l'année 1898. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue universelle des Mines, de la Métallurgie. Liége. (*Décembre 1899.*) *Ch. Renson :* Essais comparatifs de traverses métalliques de 1881 à 1898 sur le réseau Liégeois-Limbourgeois de la compagnie des chemins de fer de l'Etat Néerlandais. — *E. Dietz :* Note sur l'origine des calcaires métallifères de la Sardaigne. — *F. Buttenbach* : Les explosions dans les mines de houille et les conséquences d'un excès d'aérage artificiel. — *Ch. Monkowsky* : Note sur le bassin nord de Krivoï-Rog et le plateau cristallin du midi de la Russie. — *P. Habets :* Les machines d'épuisement souterraines. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles. Bruxelles. (*N° 4, janvier 1899.*) *M. Cornil* : L'inconséquence de l'article 1153, al. 3 du Code civil. — *W. Prinz* : L'échelle réduite des expériences géologiques permet-elle leur application aux phénomènes de la nature ? — *H. Rolin :* La vie et la philosopie de Thomas Carlyle. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**. Bruxelles. (*1er février 1899*). Proposition de loi concernant le captage, l'adduction, la distribution et la protection des eaux potables dans les communes en France. — La distribution d'eau à Liége. — Influence du nombre et de l'agglomération des microbes sur la propagation des maladies. — Présentation du projet du Bocq à la ville de Bruxelles. (Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds. Gent. (*Januari 1899.*) *Aug. De Vreught :* De Roemenen in Zevenbergen. — *Th. S.* : Over spaarzaamheid en vooruitzicht. — *H. de Marez :* Sint-Jans hospitaal te Brugge. — *Ed. Verschaffelt :* De planeet van With en de afstaand van de Aarde tot de Zon. — *E. C. Van der Mandale* : Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Grande (la) **Encyclopédie**. Inventaire raisonné des Sciences, des Lettres et des Arts. Tome vingt-quatrième. Moissonneuse-Nord. *Paris, 61, rue de Rennes.* 1 vol. in-4° de 1200 pages sur 2 colonnes.

Le XXIIIe volume de la *Grande Encyclopédie* vient de paraître : il mène la lettre M presque jusqu'à sa fin. La publication de la *Grande Encyclopédie* va être activée ; l'œuvre entière sera achevée pour 1900.

Dans le volume actuel nous relèverons un très grand nombre d'articles intéressants. Il nous suffira de citer, dans l'ordre littéraire : *Marivaux*, de M. Brunetière ; *Marmontel*, de M. Tourneux ; *Clément Marot*, de M. Jeanroy ; *Guy de Maupassant*, *Meilhac*, *Mirbeau*, de M. Jules Huret ; *Milton*, de M. R. Samuel ; *Ménandre*, de M. V. Glachant ; dans l'ordre historique : *Marat* et *Mirabeau*, de M. Et. Charavay ; *Mazarin*, de M. G. Weill ; *Michelet*, de M. Gabriel Monod ; *Mickiewicz*, de M. Trawinski ; *Marie-Stuart*, de M. A. Berthelot ; *Marie-Antoinette*, de M. Monin ; *Ménélik*, de M. Maurice Maindron ; dans l'ordre géographique, l'original article : *Mer*, de MM. L. Marchand et Trouessart ; la grande monographie consacrée au *Maroc*, de M. de la Martinière ; *la Martinique*, de M. Ch. Delavaud ; l'étude détaillée du *Mexique*, de MM. Gautier, et Métin, et le grand article *Milan*, de M. Albert Pingaud. Dans la philosophie, signalons : *Mnémotechnie*, de M. Boirac ; dans la sociologie : *Mariage*, rédigé dans toutes ses acceptions par MM. Lécrivain, F. Girard, Planiol, Dramard, Lehr, L. Delavaud ; l'histoire religieuse est brillamment représentée par les articles consacrés à *Marie* (M. Vollet), aux *Missions* (MM. Kruger et Vollet), à *Mohammed* (M. W. Marcais) ; dans l'astronomie, on lira avec intérêt : *Mars*, de M. Barré. La partie artistique comprend de nombreuses biographies, telles que *Meissonier*, de M. Cougny ; *Millet*, de Ch. Grandmougin ; le bel article *Miniature*, de M. G. Pawlowski ; *Meyerbeer*, et *Minnesinger*, de M. René Brancour. N'oublions pas aussi les grands articles de science, de technique, d'histoire et de théorie : *Mathématiques*, de MM. P. Tannery et L. Sagnet ; *Mécanique*, de M. L. Béguin ; *Médecine*, de MM. les docteurs Hahn, Potel, Liétard ; *Métallurgie*, de M. Moutou ; enfin, un article intéressant de variétés consacré par M. L. Paulian à la *Mendicité*.

De magnifiques illustrations augmentent encore l'intérêt du texte ; sept grandes cartes en couleur hors texte accompagnent les articles de la géographie.

International (the) **Directory of Booksellers**, and Bibliophile's Manual. *Londres, James Clegg.* 1 vol. in-18 de XII-368 pages. 3 75

L'*International Directory of Booksellers*, édité par la maison James Clegg, vient de paraître pour la cinquième fois. La première édition, qui date de 1886, était un petit volume de 72 pages, à peine un petit catalogue incomplet de la librairie internationale. La seconde édition, celle de 1888, formait déjà un volume de 174 pages, plus complet, plus intéressant aussi. En 1891 parait une troisième édition qui prend un caractère international et nécessite

un volume de 376 pages. Enfin, en 1894, la quatrième édition prenait plus de développement encore dans ses diverses subdivisions.

Nous venons de recevoir la nouvelle édition, fort volume de 420 pages, élégamment cartonné, et mis au courant des derniers changements survenus dans la librairie internationale. Ainsi modifié, il forme un auxiliaire précieux, indispensable pour les libraires et les bibliophiles.

D.

TRUBNER (K.) et **MENTZ** (F.). — **Minerva.** Jahrbuch der Gelehrten Welt. Achter Jargang. 1898-1899. *Strassburg, J. Trübner.* 1 vol. in-18 de 1200 pages. 12 50

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

BOIS (Jules). — **Les petites Religions de Paris.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 220 p. 3 50

GAUDEAU, S. J. — **Le Besoin de croire et le Besoin de savoir.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de 70 pages. 1 »

Le R. P. Gaudeau, professeur de dogme à Paris, fut l'un des trois mille auditeurs de M. Brunetière, lors de la conférence faite par le célèbre académicien à la jeunesse de Besançon. Nous avons *besoin* de croire. De fait, nous croyons à l'existence de nos parents, à la réalité du monde extérieur, et ainsi de suite. Le rationalisme, pour avoir fait le vide dans une foule d'âmes, n'a rendu que plus violent ce besoin que nous avons de croire. A côté de la foi naturelle, dirons-nous, il y a la foi surnaturelle. Celle-ci nous est bien nécessaire, puisque la Science, qu'on nous vantait comme devant la remplacer, a fait faillite à ses promesses. Il est par trop évident que la lumière électrique n'éclairera pas mon intelligence sur la fin de l'homme ou sur l'origine de ce dernier. Puisse M. Brunetière, renouvelant vis-à-vis des écoles de philosophie séparée de l'époque contemporaine l'odyssée de saint Justin, arriver comme celui-ci à la possession de la vérité pure!

Que manque-t-il à cette jeunesse si enthousiaste, applaudissant à outrance un conférencier hors ligne, parlant du besoin de croire? Ce n'est pas le dévouement des maîtres au collège des humanités, ou même au pensionnat préparatoire; mais bien le manque de foi au sein des familles, la légèreté, la paresse, les vues intéressées en vue de prendre une place dans la société; c'est aussi un manque général d'une haute éducation religieuse, comme il y a une haute éducation intellectuelle. Il y aura une école des hautes études pour la chimie et la grammaire; mais où est-elle pour la religion?

Il faut bien le dire, ce besoin de culture religieuse supérieure avait été signalé à Louvain. Il y a déjà un demi-siècle, Mgr Laforet, alors débutant, donnait un cours approfondi des vérités fondamentales de la Religion, — ce sont les mots mêmes du programme. Cette tentative nous a valu les *Dogmes catholiques*, ouvrage en quatre tomes, qui eut deux éditions, en 1858 et en 1860. Le même auteur nous donnait encore, en 1864, une bonne brochure populaire, un peu oubliée aujourd hui, *Pourquoi l'on ne croit pas.*

Comme suite à la conférence de M. Brunetière, le R. P. Gaudeau émet quatre vœux :

1. La fondation d'un cours supérieur de religion au sein des nouvelles universités françaises. On commencera, cette année à Paris, pour les étudiants.
2. Que ces cours de théologie, d'apologétique soient largement ouverts à tous.
3. Que le cours de religion soit obligatoire dès l'inscription aux facultés catholiques.
4. Que la loi permettant des cours libres à côté des facultés officielles, on donne des cours publics en matière de religion ou d'histoire ecclésiastique, comme il en existe sur l'histoire diplomatique, sur l'économie politique et sujets analogues.

Ad. D.

GRATRY (A.). — **Les Sources.** Deuxième édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 2 50

HAMON (J.), S. J. — **Au delà du Tombeau.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de x-328 pages. 3 »

Consoler les pauvres et les déshérités d'ici-bas par l'espérance et la certitude des biens futurs, telle est la raison d'être de ce livre. S'inspirant du dogme fondamental de la Résurrection, l'auteur nous montre jusque dans la mort, objet de nos légitimes appréhensions, avec le triomphe de notre âme, la glorification même de notre corps resplendissant d'impassibilité, d'agilité, de subtilité et de clarté. Si ses aperçus ne manquent pas d'une certaine originalité qui captive, force est de reconnaître qu'ils sont absolument conformes à l'enseignement de l'Eglise, des théologiens et de la tradition. Un voile léger nous sépare de ce monde invisible où nous entrons comme par avance, à la suite de témoins irrécusables et si autorisés.

La seconde partie nous initie au bonheur du Ciel, bonheur que toute âme droite soupçonne

en présence des désenchantements nécessaires et semés à dessein par Dieu sur la route de l'exil; bonheur entrevu par les saints dans ces extases où ils sont comme ravis à eux-mêmes et élevés momentanément à la contemplation des réalités de l'au-delà. Nous avons peine à comprendre les délices que Dieu nous réserve, parce que la vie des sens nous absorbe. Le vénérable Drexelius remarque avec raison que pour bien désirer le ciel, il faut y penser souvent. Nous ne comprendrons les joies célestes qu'en y réfléchissant sérieusement. Il faut qu'une méditation attentive mette au jour un bien si caché. C'est pour cela que saint Augustin a dit : qu'un esprit méditatif est le principe de tout bien, c'est-à-dire de la prédestination. Toute la vie des saints fait écho à cet enseignement de la raison non moins que de la foi.

Enfin voici, pour couronner l'œuvre, l'analyse des joies du ciel, le sens de la vue, le sens de l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher recevront alors une entière et pleine satisfaction, qui laisse loin derrière elle le contentement passager d'ici bas. Dieu nous donne celui-ci comme un avant-goût, comme un stimulant, comme une révélation anticipée de ce qu'il nous destine et que nous ne possédons pas encore. Quelles joies ineffables, quelles fêtes pour le cœur de retrouver là-haut la famille détruite ici-bas et de constater que les séparations du temps n'étaient pas un adieu définitif et sans retour! Ici le P. Hamon se trouve en communauté d'idées et de sentiments avec Mgr Méric dont nous avons tous lu et médité le beau livre : *Les Elus se reconnaîtront au ciel.*

Quel que soit le talent de celui qui l'expose, la doctrine catholique reste toujours, parce qu'elle est divine dans son essence et ses manifestations, la grande consolation dans nos peines et dans nos misères, la grande espérance qui nous fait accepter avec résignation de n'avoir qu'une part bien modeste aux biens de la terre. Un jour, les biens du ciel nous dédommageront au centuple.

Le P. Hamon, en écrivant son livre, s'est rappelé cette parole de Notre-Seigneur à sainte Thérèse : « Ma fille, rapporte aux hommes ce que tu as vu, dis-leur ce qu'ils perdent en perdant le ciel. L. M.

JEEP (Ludwig). — **Zur Uberlieferung des Philostorgios.** *Leipzig, J.-C. Hinrich.* 1 vol. in-8° de 34 pages. 2 50

(Altchristliche liturgische Stücke aus der Kirche aegyptens.)

MARTINI (Antonio). — **La Sacra Bibbia.** Nouveau Testament. Vol. XII. Lettres des Apôtres. Apocalypse. *Mondovi, B. Graziano.* 1 vol. in-18 de 768 pages. 2 »

Voici le dernier volume de la traduction italienne de la sainte Bible, faite au siècle dernier, par l'archevêque de Florence.

Ce volume contient les neuf dernières épîtres de saint Paul et les autres épîtres canoniques, ainsi que l'Apocalypse de saint Jean. Les notes de Martini sont assez nombreuses; ce qui s'explique par les difficultés que renferme cette partie de nos Ecritures.

Nous avons rapporté, il y a un an, l'appréciation élogieuse qu'ont faite de l'œuvre de Martini les juges les plus compétents. J. J. D. S.

MÉRITAN (J.). — **La Version grecque des Livres de Samuel.** Introduction sur la critique textuelle. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de VIII-248 pages. 5 »

REVILLOUT (Eugène). — **Le Concile de Nicée,** d'après les textes copiés. Second volume. Dissertation critique. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 217 à 628 pages. 25 »

PHILOSOPHIE — MORALE

BERR (Henri). — **L'Avenir de la Philosophie.** Esquisse d'une synthèse des connaissances fondée sur l'histoire. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-16 de x-512 pages. 7 50

BOISTEL (A.). — **Principes de Métaphysique,** nécessaires à l'étude de la philosophie du droit. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-16 de 32 pages. 2 »

CATHREIN (Victor), S. J. — **Moral-philosophie.** Eine wissenschaftliche Darlegung der sittlichen, einschliesslich der rechtlichen Ordnung. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 2 vol. in-16 de XX-616 et XVI-728 pages. 20 »

FAVRE (Louis). — **La Méthode dans les choses de la Vie courante.** Logique. Psychologie. I. A propos d'une Affaire récente. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 180 pages. 2 50

FIERENS-GEVAERT (H.). — **La Tristesse contemporaine.** Essai sur les grands courants moraux et intellectuels. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 2 50

LEHMEN (Alfons), S. J. — **Lehrbuch der Philosophie,** auf aristotelisch-scholastischer Grundlage zum Gebrauche an höhern Lehranstalten und zum Selbstunterricht. Erster Band. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-16 de xvi-444 pages. 6 25

LÉVY-BRUHL (L.). — **Lettres inédites de John Stuart Mill à Auguste Comte.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xxxviii-560 pages. 10 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

LICHTENBERGER (Henri). — **Richard Wagner,** poète et penseur. Deuxième édition revue. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 508 p. 10 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

Parmi les innombrables productions de la littérature wagnérienne, dont aucune encore n'a pu se dire définitive, tant l'œuvre à étudier apparaît immense et profonde, celle que nous annonçons ici mérite une mention tout à fait spéciale. L'ouvrage remarquable du savant professeur de Nancy (dont nous connaissions déjà une très belle étude sur le *Poème et la légende des Nibelungen*) peut être mis à côté du livre d'Alfred Ernst et *Richard Wagner* de Chamberlain, et je doute vraiment qu'on puisse écrire sur ce sujet une étude philosophique plus objective, plus claire, plus impartiale et mieux conduite. D'aucuns lui reprocheront son style un peu froid, langage de savant, d'analyste plutôt que d'esthète et d'admirateur passionné. Mais que nous importe, si le livre est plein d'enseignements, de pensées justes et claires. N'est-ce point l'essentiel?

Personne ne conteste l'influence, non seulement artistique, mais philosophique de Wagner, bien qu'il n'ait fait, en matière philosophique, que rendre immortellement vivantes des idées de son siècle qu'il n'avait point conçues. L'étude de son développement intellectuel dans ces deux ordres distincts présente donc un intérêt considérable.

Mais si son credo artistique s'est assez rapidement fixé et se retrouve presqu'immuable dans toute sa carrière, il n'en va pas ainsi de ses opinions philosophiques, qui ont profondément varié. Après une période de tendance chrétienne, à laquelle nous devons l'admirable *Tannhaüser*, imprégnée aussi de pessimisme *(Lohengrin)*, survient la crise révolutionnaire de 1848-1854 où, sous l'influence plus ou moins marquée de Feuerbach, il se convertit à une sorte de panthéisme matérialiste et optimiste.

La tétralogie de l'*Anneau de Nibelung*, glorifiant la splendeur divine de l'humanité régénérée, est l'expression parfaite de cet état d'esprit. Enfin, les germes de pessimisme et d'esprit religieux (l'auteur ne distingue pas assez l'une de l'autre ces deux notions très différentes) se développent à nouveau, reprennent le dessus. Wagner professe avec enthousiasme la philosophie de Schopenhauer, écrit *Tristan* et, l'idée du *renoncement* religieux s'emparant toujours de plus en plus vivement de son esprit, il crée *Parsifal*, un drame profondément chrétien, quoiqu'encore teinté de pessimisme schopenhauerien.

L'*évolution* des idées philosophiques de Wagner est donc une chose évidente, pour nous plus encore peut-être que pour l'auteur, qui nous paraît un peu trop préoccupé de concilier les théories adverses. Les partisans de l'hypothèse « unitaire », qui prétendent montrer la permanence foncière de la psychologie wagnérienne, ne peuvent que citer certaines idées qui restent affermies en son esprit durant les diverses périodes de son évolution. Cela est vrai; mais, considérées dans leur ensemble, on ne peut nier la profonde transformation de ces idées, avant, pendant et après la période de crise dont nous avons parlé. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire l'étrange jugement que l'ancien auteur de *Tannhaüser* et le futur auteur de *Parsifal* émettait en 1849 sur le christianisme.

Comme l'explique parfaitement M. Lichtenberger, Wagner n'est pas un spéculatif, mais bien un *intuitif*, absolument génial au point de vue artistique, mais maladroit et assez incohérent au point de vue philosophique et social. « Il n'a pas élaboré son esthétique pour se guider dans sa conception artistique ou pour se dresser à lui-même un programme, mais simplement pour mettre la raison en état de suivre et de contrôler le travail de son imagination créatrice. » Inutile d'insister davantage, n'est-ce pas, sur l'intérêt du sujet et l'importance du beau livre de M. Lichtenberger.

C. M.

RENOUVIER (Ch.) et **PRAT** (L.). — **La nouvelle Monadologie.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de 546 pages. 12 »

ROCAFORT (Jacques). — **L'Education morale au Lycée.** *Paris. E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de xii-252 pages. 3 50

ROUSSEL (A.). — **Cosmologie hindoue,** d'après le Bhâgavata Purâna. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de 404 pages. 6 »

TOULOUSE (Edouard). — **Emile Zola.** Introduction générale. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de xiv-288 pages. 3 50

WALTER (Franz). — **Social-politik und Moral.** *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-18 de viii-348 pages. 4 75

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BOISTEL (A.). — **Cours de Philosophie du Droit,** professé à la Faculté de Droit de Paris. *Paris, A. Fontemoing.* 2 vol. in-16 de XVI-504 et 454 pages. 22 »

BOUFFEZ (J.) et **MARIE-CARDINE** (W.). — **Répertoire alphabétique analytique et chronologique.** Législation et Jurisprudence de l'Instruction primaire. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 2 75

Pour se reconnaître au milieu du dédale des lois, décrets, arrêtés, circulaires, etc., adoptés, abrogés, modifiés, il faut un guide sûr qui permette de trouver promptement les textes à consulter. C'est ce guide clair, méthodique, exact, œuvre d'une expérience déjà longue, que M. Bouffez et Marie-Cardine ont publié, et on ne saurait trop les en remercier.

En dehors d'un répertoire comprenant, par ordre alphabétique, plus de 1,700 articles avec l'indication, par ordre chronologique, des dispositions législatives, des décisions et des instructions qui s'y rapportent, on trouve dans cet ouvrage, non seulement la liste des lois, décrets, etc., en vigueur, mais aussi les principaux arrêts ou avis du Conseil d'Etat, du Conseil supérieur de l'Instruction publique, du Comité du Contentieux, de la Cour de Cassation et du Tribunal des Conflits, avec le résumé de la jurisprudence adoptée.

Afin de faciliter les recherches et de permettre d'envisager et d'étudier chaque question dans son ensemble et dans ses détails, on a fait suivre chaque article de l'énumération de tous les articles correspondants. P.

CARPENTIER (A.) et **FRÈREJOUAN DU SAINT** (G.). — **Répertoire général alphabétique du Droit français.** Tome dix-septième. Dessins et Modèles. Doctorat. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-4° de 872 pages. 20 »

CARPENTIER (Ad.). — **Divorce et Séparation de corps.** Doctrine et Jurisprudence. *Paris, E. Larose.* 2 vol. in-8° de XXX-556 et 560 pages. 16 »

CHAMPEAUX (Ernest). — **Essai sur la Vestitura ou Saisine,** et l'Introduction des Actions possessoires dans l'ancien droit français. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de XII-530 p. 12 50

DEROUIN (H.). — **Traité du Domicile de secours.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 172 p. 3 50

DESPAGNET (Frantz). — **Cours de Droit international public.** Deuxième édition. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de VIII-744 pages. 10 »

MONNIER (A.). — **La Législation anglaise sur la Réparation des Accidents du travail.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XVI-360 pages. 8 »

PACAUD (Etienne). — **Lenteurs et Frais de justice sociale.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. gr. in-8° de 412 pages. 8 »

SAGNAC (Ph.). — **La Législation civile de la Révolution française.** (1789-1804.) Essai d'Histoire sociale. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 450 pages. 10 »

WIESSE (Dr Carlos). — **Le Droit international,** appliqué aux Guerres civiles. Edition française. *Lausanne, B. Benda.* 1 vol. in-8° de VIII-280 pages. 6 »

Cet ouvrage est l'édition française d'un livre écrit en espagnol par M. Wiesse, ancien magistrat et sous-secrétaire d'Etat au Ministère des affaires étrangères du Pérou. C'est un exposé des diverses questions de droit des gens qui surgissent dans les guerres civiles. La première partie expose les principes juridiques qui président à la formation des communautés belligérantes au point de vue de leur reconnaissance par les Etats étrangers. La seconde partie traite des droits et des devoirs des insurgés belligérants; la troisième leur applique les règles de la neutralité et étudie les devoirs et les droits des Etats étrangers à l'égard des partis en lutte; la quatrième s'occupe des gouvernements de fait.

Parmi les traités de droit des gens qui ont vu le jour dans l'Amérique espagnole, devenue depuis son émancipation la terre classique des révolutions et des guerres civiles, celui de M. Wiesse est appelé à tenir une des premières places. Il se distingue par une connaissance approfondie du droit et offre aux jurisconsultes et à tous ceux qui ont la charge des relations internationales une haute utilité, en raison du grand nombre de précédents qu'il cite. Sous ce dernier rapport, on ne saurait trop en recommander la lecture et l'usage aux diplomates et aux fonctionnaires des chancelleries européennes, qui, dans leur pratique quotidienne, ont eu à résoudre souvent les cas d'application que M. Wiesse élucide avec un jugement éclairé et une science très sûre. M. de Blonay, avocat à Lausanne, auteur de la traduction française, refondue et mise à jour avec le concours de l'auteur, s'est acquitté de cette tâche délicate de manière à justifier tous nos éloges, tant pour l'élégance de la forme que pour la clarté de l'exposition. A.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BOURNAND (François). — **Les Juifs et nos Contemporains.** Introduction par Edm. Picard. *Paris, A. Pierret.* 1 vol. in-18 de 316 p. 3 50

FAGUET (Emile). — **Questions politiques.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 338 p. 3 50

Gothaisches Genealogisches Taschenbuch der Freiherrlichen Haüser. 1899. *Gotha, J. Perthes.* 1 vol. in-32 de 1184 pages. 10 »

Gothaisches Genealogisches Taschenbuch der Gräflichen Haüser. 1899. *Gotha, J. Perthes.* 1 vol. in-32 de 1288 pages. 10 »

GRAND-CARTERET (J.) — **La France jugée par l'Allemagne.** *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-18 de 510 pages. 3 50

Faire juger la France par les Allemands peut paraître à première vue une idée originale et dont le résultat est sujet à caution. Deux ennemis qui semblent irréconciliables peuvent-ils s'apprécier mutuellement avec quelque équité? La réponse serait évidemment négative si l'on devait supposer que tout adversaire est nécessairement un malveillant et que le chauvinisme est le défaut obligatoire de chaque esprit. Il n'en est heureusement pas ainsi. Il n'y a pas de pays qui ne contienne des hommes éclairés, bienveillants, qui savent se dégager de l'action déprimante des haines ou des aversions de race. A ceux-là il est utile de demander leur avis sur les idées, les tendances, l'action, les mœurs de l'étranger. Néanmoins un semblable travail exige de la part de celui qui s'y livre un tact particulier dans le choix des témoignages qu'il récolte. Il faut que lui aussi se dégage dans son enquête de toute idée préconçue, qu'il sache choisir les témoins, qu'il les entende avec l'indépendance d'esprit caractéristique d'un juge d'instruction intègre.

M. Grand-Carteret nous parait avoir rempli avec un tact particulier la mission qu'il s'était donnée, de faire juger la France par l'Allemagne; il a interrogé les écrivains, les philosophes, les voyageurs, les hommes d'Etat, les souverains de l'Allemagne les mieux à même de parler en connaissance de cause et au moyen de leurs réponses habilement agencées, il a dressé un tableau plein d'intérêt, de pittoresque et de charme de la vie politique, sociale, littéraire, artistique et privée de la vie en France. Bien que ce livre soit surtout consacré à la France contemporaine, à celle qui prend son origine à la Révolution française, il contient aussi quelques chapitres sur la France du XVIIe et du XVIIIe siècles.

L'œuvre de M. Grand-Carteret n'est pas une simple compilation, elle contient des aperçus personnels, preuves d'un esprit critique très juste, et si un jour, quelque Allemand s'avise d'écrire l'*Allemagne jugée par la France*, il y insérera certainement maintes appréciations de l'auteur de la *France jugée par l'Allemagne.*

A. De R.

MONTMORAND (Vte de). — **La Société française contemporaine.** Clergé, noblesse, bourgeoisie, peuple. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 240 pages. 3 50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ADAMS (H.-B.). — **Jared Sparks and Alexis de Tocqueville.** *Baltimore, J. Hopkins Press.* 1 vol. in-8° de 68 pages. 1 50

(Johns Hopkins University Studies. Series XVI. N° 12.)

BRETTE (Armand). — **La France au milieu du XVIIIe siècle** (1747-1757), d'après le Journal du marquis d'Argenson. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 450 pages. 4 »

Tous ceux que passionne l'histoire du XVIIIe siècle savent le prix des Mémoires et du Journal du marquis d'Argenson. L'authenticité de ces œuvres est indiscutable, et elles tirent de la situation et de l'esprit de leur auteur un puissant intérêt. Mêlé aux grandes affaires, profond

et judicieux observateur, ministre des affaires étrangères au temps de Fontenoy, le marquis d'Argenson avait pu, surtout par son frère ministre de la guerre et ministre de Paris, connaître les secrets les plus cachés. Mais qui peut lire les neuf volumes, d'un prix très élevé, publiés par la Société de l'histoire de France? Qui possède même les cinq volumes de l'édition Jannet? Des sélections s'imposent donc dans son œuvre. De là les présents extraits. M. Edme Champion y a joint une savante introduction : M. Armand Brette a réuni dans une notice bibliographique ce qu'il est important de savoir sur l'œuvre manuscrite et imprimée de d'Argenson. Un tableau généalogique sommaire et un index des noms propres cités faciliteront l'intelligence et l'usage du texte. L'ouvrage ainsi réduit peut pénétrer partout et il permettra aux chercheurs de vérité de bien connaître d'Argenson, l'homme, son milieu et son temps.

A. C.

BUSKEN HUET (G.) en **VAN VEEN** (J.-S.). — **Verslag van onderzoekingen naar archivalia te Parijs.** Belangrijk voor de geschiedenis van Nederland. *'s Gravenhage, M. Nijhoff.* 1 boekd. in-8° van 148 bladz. 4 »

CHAPPUIS DE MAUBOU. — **L'Alliance franco-allemande et ses conséquences.** *Paris. A. Pierret.* 1 vol. in-18 de 270 pages, 2 »

CHÉROT (Henri). — **Bourdaloue.** Sa correspondance et ses correspondants. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de 252 pages. 5 »

Feu Lauras, présentement le P. Chérot, deux Jésuites, se sont mis à une étude approfondie de la vie et des écrits de leur célèbre confrère du grand siècle, Bourdaloue. Pour faire cette monographie, si on la veut complète, il manque jusqu'à présent pas mal de documents. Où reposent dans quelque caverne obscure les manuscrits des sermons? L'auteur les a-t-il brûlés? Ce serait possible. Mais sa correspondance? Ce n'était pas un homme ignoré que le prédicateur de Louis XIV. Comment se fait-il que ses correspondants n'aient pas conservé avec soin les lettres qu'il a dû leur adresser. Il doit en manquer beaucoup à la collection, puisque le P. Chérot nous en donne jusqu'à vingt-neuf. Nous écrivons vingt-neuf en toutes lettres.

On lira ces lettres avec le plus vif plaisir, le P. Chérot les a encadrées de glanes excellentes pour nous en faire goûter tout le prix. Il a reproduit en fac-simile une lettre à la comtesse de Murbay; le bibliophile belge, qui possède un autographe de Bourdaloue vendu 70 francs, s'appelait Laurent Veydt, ancien ministre des finances. Puisse-t-on retrouver encore des lettres du grand orateur. C'est notre vœu le plus sincère.

Ad. D.

CUCCOLI (Ercole). — **M. Antonio Flaminio.** Etude sur documents inédits. *Bologne, N. Zanichelli.* 1 vol. in-8° de xii-292 pages. 5 »

DE LA GORCE (Pierre). — **Histoire du Second Empire.** Tome quatrième. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 642 pages. 8 »

DESCHAMPS (Léon). — **Les Colonies pendant la Révolution.** La Constituante et la Réforme coloniale. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de xxvi-340 pages. 3 50

EGREMONT (Ch.). — **L'Année de l'Eglise.** Première année. 1898. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 512 pages. 3 50

Sous ce titre, M. Charles Égremont vient de publier un ouvrage qui est une heureuse innovation et semble appelé à un très grand succès. Encouragé par un groupe de personnalités catholiques, parmi lesquelles nous relevons les noms de MM. Fonsegrive, directeur de la *Quinzaine*, l'abbé Klein, professeur à l'Institut catholique de Paris, Goyau, Max Turmann, etc., M. Égremont a entrepris de donner chaque année au public religieux de France et de l'étranger, un tableau très complet des événements petits et grands, intéressant la vie de l'Église dans le monde entier, accomplis dans le cours de l'année. Estimant à bon droit que le fait n'est rien sans l'idée, il ne s'est pas contenté de faire le récit des événements, mais s'est appliqué à en faire ressortir la portée morale, à en extraire pour ainsi dire la substance, ne craignant pas, au besoin, de retracer brièvement l'historique des questions que le hasard de l'année l'amenait à étudier.

Pour réaliser ce travail, M. Égremont s'est entouré de collaborateurs habitant les pays mêmes et a pu réunir ainsi des documents d'un haut intérêt et tous de première main. Cette publication, dont la collection constituera un jour la plus complète histoire de l'Église qui ait jamais été écrite, est donc appelée à rendre les plus précieux services. On peut dire qu'elle sera bientôt indispensable pour l'étude du mouvement religieux contemporain.

« Mais par-dessus ce côté utilitaire, écrit M. Égremont dans sa préface, il a semblé à nos collaborateurs et à nous que nous ne pouvions rendre le plus bel hommage à l'Église dont nous sommes les fils très soumis, qu'en venant entretenir chaque année le public religieux de France et de l'étranger, des joies et des tristesses, des travaux et des luttes de l'Église militante à travers le monde, réalisant ainsi cette communion des vivants qui est un des fondements même de la véritable Église du Christ. L'œuvre que nous commençons aujourd'hui est donc essentiellement catholique au sens intégral du mot. Ce caractère qui fut le point

de départ de sa fondation, sera la raison d'être de sa continuation, comme aussi le plus sûr garant de son succès. » V. L.

FONTAINE (Daniel). — **Chez les Pauvres.** Souvenirs des visites charitables de Clément Myionnet, des Frères de Saint-Vincent de Paul. *Paris-Auteuil, Œuvre de la Première Communion.* 1 vol. in-32 de 92 pages. 0 60

L'œuvre de la Première Communion et des Orphelins-Apprentis d'Auteuil vient de publier un charmant petit livre in-8° illustré, d'une centaine de pages, intitulé *Chez les Pauvres.*

L'auteur écrit des souvenirs de vingt ans, alors que, jeune abbé, il montrait pour la première fois sa soutane à de vrais sauvages d'un faubourg parisien. Initié à la visite des pauvres par un *Maître en charité,* Clément Myionnet, il raconte les difficultés et les triomphes de cet homme de Dieu dans le merveilleux apostolat des faubourgs.

Ce livre, qui ne donne pas de conseils, rappelle de simples exemples.

Il fera passer un bon moment aux malades, intéressera les jeunes gens; peut-être ne sera-t-il pas inutile aux visiteurs des pauvres et aux dames de charité. N.

FONTANE (Marius). — **Histoire universelle. Mahomet.** (De 395 à 632 ap. J.-C.). *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-8° de 504 pages. 7 50

Gallia christiana, in provincias ecclesiasticas distributa. Tome VII. *Paris, H. Welter.* 1 vol. in-f° de 286 pages. 75 »

GFELLER (Emil). — **Stefano Franscini,** ein Förderer der schweizerischen Statistik. *Berne, chez l'auteur.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 5 »

GOURGAUD (Baron). — **Sainte-Hélène.** Journal inédit de 1815 à 1818. *Paris, E. Flammarion.* 2 vol. in-8° de 590 et 564 pages. 15 »

GRATRY (A.). — **Henri Perreyve.** Sixième édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 308 p. 3 »

Le livre du P. Gratry, le célèbre oratorien, n'est pas seulement la biographie éloquente et touchante d'une des plus belles figures de prêtre, dans le clergé français du xixe siècle (l'abbé Perreyve, né à Paris en 1831, y mourut en 1864) : il s'agit ici d'un enseignement sacré. « J'ai pour devoir de proposer ce modèle » de la meilleure et de la plus belle vie à cette » jeunesse qu'il aimait tant et dont il était tant » aimé. »

C'est à décrire tout ce que le courage, l'intelligence, le dévouement et la bonté peuvent donner de beauté à une âme, que ces pages sont consacrées. « Tout mon effort pour le louer est devenu l'éloge du sacerdoce et une exhortation au sacerdoce. »

Veut-on connaître l'esprit qui inspira cette biographie et le fruit que le lecteur en peut tirer? Ecoutez : « Si ces pages sur Henri Perreyve arrivent aux mains d'un enfant de douze ans, je dis que cet enfant pourra comprendre. Il peut comprendre que Dieu, qui est au fond du cœur, et qui, à chaque instant réveille en nous et la conscience et la raison, que Dieu, dis-je, est le premier des maîtres; que Dieu seul donne l'intelligence et le goût du travail, et l'amour de ce qui est beau ; qu'on peut et doit demander à Dieu ces vertus, et que celui qui les demande avec ardeur les obtiendra. Il peut comprendre que tout péche nous éloigne de Dieu, du travail, de tout ce qui est beau ; qu'il ne faut apprendre à parler et à écrire que pour écrire et dire la vérité; que le plus grand talent du monde ne sert à rien, et qu'ordinairement même Dieu nous l'ôte, si l'on manque de cœur, si l'on n'aime sa famille, son pays, tous les hommes nos frères; si l'on n'a pas pitié de tant de malheureux qui souffrent et s'égarent dans la misère, le vice ou l'ignorance, si l'on n'est pas enfin fermement décidé à consacrer tout son talent, et même sa vie entière, à faire le plus de bien qu'il se pourra, et à défendre jusqu'à la mort, la justice et la vérité. »

La vie d'Henri Perreyve fut la réalisation de ce beau programme d'éducation.

J. J. D. S.

GUY (Henry). — **Essai sur la vie et les œuvres littéraires du trouvère Adam de le Hale.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de lviii-606 pages. 10 »

JANSSEN (Jean). — **L'Allemagne et la Réforme.** Tome v. L'Allemagne depuis la proclamation du Formulaire de Concorde jusqu'au commencement de la Guerre de Trente Ans. 1580-1618. Traduit de l'allemand par E. Paris. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de xxxviii-724 pages. 15 »

Il est devenu superflu de faire encore aujourd'hui l'éloge de l'œuvre de Mgr Janssen. Ce magistral ouvrage a résisté à toutes les attaques, il a triomphé d'une manière éclatante des critiques, souvent haineuses, auxquelles l'avaient soumis les rancunes protestantes, il constitue peut-être le livre le plus définitif et le plus complet de tous ceux consacrés à l'histoire de l'Allemagne moderne.

Le tome V comprend l'histoire des années comprises entre 1560 et 1618, c'est-à-dire depuis la proclamation du formulaire de concorde jusqu'aux débuts de la guerre de trente ans. Ce volume raconte la diète d'Augsbourg de 1582, les troubles religieux et politiques qui dé-

chirent l'archevêché de Cologne, les intrigues des princes protestants avec l'étranger, les dissensions entre les différentes confessions protestantes, les persécutions en Alsace, l'alliance des puissances chrétiennes avec les Turcs contre la maison de Habsbourg, la Diète de Ratisbonne de 1598, les rapprochements qui s'opèrent peu à peu entre luthériens et calvinistes, la situation, chaque jour de plus en plus pénible, de l'Empire, la Diète de Ratisbonne de 1603, les essais de réforme catholique et la part qu'y prennent notamment les Jésuites ainsi que quelques autres ordres religieux, le retour de quelques territoires à l'ancienne foi, l'état de l'empire en 1603, la révolte de la Hongrie et de la Transylvanie, les préliminaires de l'union entre les princes protestants, les évènements de Donawerth, la Diète de Ratisbonne de 1608, la dissension dans la maison de Habsbourg et la conclusion de la ligue protestante.

Le récit de ces évènements remplit la première partie du livre, la seconde partie est consacrée à étudier l'influence qu'eut la polémique confessionnelle sur l'esprit public et sur l'état général de l'empire, étude importante et qui comptera parmi les meilleures pages de l'œuvre.

Dans la troisième partie, Mgr Janssen expose les troubles avant-coureurs de la guerre de trente ans; c'est-à-dire la succession de Juliers, Clèves, la ligue pour le renversement de la maison de Habsbourg, les excès de l'union protestante, la ligue défensive formée par les catholiques, la mort de l'empereur Rodolphe, l'élection de Mathias, la rivalité entre l'union protestante et la ligue catholique pendant les années 1612-1613, la Diète de Ratisbonne de 1613, les troubles de 1614 à 1616, la dissolution de la ligue catholique, la politique protestante.

A. De R.

KLACZKO (Julian). — **Jules II.** Rome et la Renaissance. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-452 pages. 10 »

LAMAIRESSE (E.) et **DUJARRIC** (G.). — **Vie de Mahomet d'après la Tradition.** *Paris, J. Maisonneuve.* 2 vol. in-18 de 402 et 388 pages. 10 »

LECHERBONNIER (C.-A.). — **A vol d'oiseau.** De 1825 à 1898. *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de IV-92 pages. 2 »

LEFORT (Alfred). — **Les Français à Luxembourg.** Notes d'histoire. *Luxembourg, P. Worré-Mertem.* 1 vol. in-8° de 194 pages. 2 »

LENOTRE (G.). — **Le Marquis de la Rouërie** et la Conjuration bretonne (1790-1793), d'après des documents inédits. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-16 de XVIII-420 pages. 7 50

LEUDET (Maurice). — **Nicolas II intime.** *Paris, F. Juven.* 1 vol. in-18 de 256 pages. 3 50

LOIZILLON (Henri). — **La Campagne de Crimée.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-16 de 302 pages. 6 »

MASSON (Frédéric). — **Joséphine de Beauharnais.** 1763-1796. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 300 pages. 7 50

— **Joséphine**, impératrice et reine. Troisième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 644 pages. 7 50

MICHELET (J.). — **Histoire de France au XVIIe siècle.** Richelieu et la Fronde. Nouvelle édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 368 pages. 3 50

MOCKEL (Albert). — **Stéphane Mallarmé.** Un Héros. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 70 pages. 1 »

MUEL (Léon). — **Les Crises ministérielles en France,** de 1895 à 1898. Historique documenté des grandes interpellations et de la chute des cabinets. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-18 de 134 pages. 3 »

PINVERT (Lucien). — **Jacques Grévin.** 1538-1570. Etude biographique et littéraire. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 416 pages. 12 »

REYSSIÉ (Félix). — **Le Cardinal de Bouillon.** 1643-1715. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 248 pages. 5 »

SELLIER (Charles). — **Le Quartier Barbette.** Monographie historique et archéologique. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de XII-228 pages. 7 50

(Bibliothèque de la Société des Etudes historiques. Fasc. II.)

TERDJUMAN EFFENDI. — **Grecs et Turcs.** Etudes historiques. *Marseille, H. Aubertin et G. Rolle.* 1 vol. in-18 de XVI-344 pages. 5 »

ZORN (Wilh.) — **Der Luxemburger Kloppelkrieg.** 1792-1799. *Luxembourg, Sint-Paulus-Gesellschaft.* 1 vol. in-12 de 280 pages. 1 50

Comme les autres provinces des Pays-Bas autrichiens, le Luxembourg fut subjugué par les Républicains français et traité en pays conquis.

Le curé Zorn nous donne un récit circonstancié de cette période de sept ans (1792-1799), depuis l'invasion des Français jusqu'à la sou-

mission des rebelles, qu'on appelait *Klöppel* dans le Luxembourg.

Le Luxembourg eut aussi sa Guerre des Paysans : *Klöppelkrieg* — lutte admirable, avec ses sièges et ses batailles rangées, ses escarmouches et ses barricades, et qui se termina par l'écrasement des *Klöppel*, à Clervaux.

Le curé Zorn a fait un livre bien documenté et écrit avec un sentiment patriotique qui n'exclut pas la vérité historique. Ce travail sera lu avec fruit par tous ceux qui s'intéressent à cette période de nos annales. J. J. D. S.

LITTÉRATURE — ROMANS

ADAM (Paul). — **La Force.** Le Temps et la Vie. Quatrième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 612 pages. 3 50

AUBERT (Charles). — **Pantomimes modernes.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 356 p. 2 »

BAIHAUT (Charles). — **L'Amoureuse Foi.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 372 pages. 3 50

M. Baïhaut, dégoûté, pour cause, de la politique, aborde le roman. Il y a des qualités littéraires dans l'*Amoureuse Foi*, encore que le sermon mystique soit bien délicat à traiter, que M. Baïhaut ne semble pas indiqué pour peindre les milieux catholiques et enfin qu'il y ait pas mal de longueurs dans cette œuvre. Une aspiration spiritualiste et idéaliste se perçoit nettement dans tous les chapitres de ce roman. Mais les gens de goût, et non seulement les chrétiens, seront révoltés de la façon dont cet ancien ministre a vu et compris Lourdes; ils seront révoltés des caricatures qu'il prétend nous offrir comme des portraits. E. G.

BARRACAND (Léon). — **Roberte.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 278 pages. 3 50

BARRÈS (Maurice). — **Un Amateur d'âmes.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-16 de 88 pages. 3 50

BAUMANN (Antoine). — **Souvenirs de Magistrat.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 3 50

BAZIN (René). — **La Terre qui meurt.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 338 p. 3 50

BERNARD (Jean). — **La Vie de Paris.** 1898. Préface de Charles Tardieu. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 480 pages. 3 50

BOUBÉE (Simon). — **La Marchande de frites.** * Le Testament d'un Martyr. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-18 de 270 pages. 3 50

BOURGET (Paul). — **Un Cœur de Femme.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 336 p. 3 50

BOUSSENARD (Louis). — **L'Ile en feu.** Voyages et Aventures de Mademoiselle Friquette. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de 400 pages. 10 »

L'époque du nouvel an a vu naître, comme chaque année, de nombreux livres d'étrennes. En voici un fort amusant et instructif à la fois. Les jeunes intelligences se délecteront à suivre les aventures palpitantes de Mlle Friquette et ses voyages à travers les continents les plus pittoresques. Il y a de jolies gravures pour fixer le souvenir des épisodes principaux et je ne crois pas nécessaire de recommander plus longuement aux enfants un ouvrage à belles gravures ! E. G.

CARITAS. — **Peau d'Ane.** Opérette-féerie en deux actes. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 68 pages. 1 »

La partition musicale complète avec accompagnement de piano. 4 »

CASTELLANI (Ch.). — **Confidences d'un Panoramiste.** Aventures et Souvenirs. Nouvelle édition. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 376 pages. 3 50

CHAMPSAUR (Félicien). — **Un Nid détruit.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 332 p. 3 50

CONAN-DOYLE (A.). — **Un Crime étrange.** Roman anglais. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 1 »

COPPÉE (François). — **Contes choisis.** *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-32 de 152 p. 1 30

— **L'Etable.** Troisième édition. *Paris, A. Lemerre.* In-18 de 92 pages. 0 50

CROISET (Paul). — **De Sonis à Loigny**. Episode militaire en trois actes. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 68 pages. 1 »

La partition complète, avec accompagnement de piano. 3 »

D'ANNUNZIO (Gabriele). — **I Sogni delle Stagioni**. Sogno d'un tramonto d'autunno. Poème tragique. *Milan, Treves frères.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 2 »

— **La Gioconda**. Tragédie. *Milan, Treves frères.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 4 »

DE AMICIS (Edmundo). — **La Carrozza di Tutti**. *Milan, Treves frères.* 1 vol. in-18 de 476 pages. 4 »

DE BOVET (Marie-Anne). — **Pris sur le vif.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 50

DE FERRIÈRES (Jean). — **Les Messieurs de Séryac.** Deuxième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3 50

DE GASTYNE (Jules). — **Cœur sacrifié!** *Paris, Mongredien et Cie.* 1 vol. in-18 de 318 p. 3 50

DELORME (Amédée). — **Disgraciée**. *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 298 pages. 3 50

DELPIT (Edouard). — **Le Talion.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 344 pages. 3 50

D'ENNERY (Adolphe). — **Jacqueline.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 424 pag. 3 50

DE MAURELLY (Paul). — **Le Roman de Madeleine.** *Paris, Périsse frères.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

DE RÉGNIER (Henri). — **Premiers Poèmes.** Les Lendemains. Sites. Sonnets. Poésies diverses. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 336 pages. 3 50

DE RICARD (L.-X). — **Officier de Fortune!** Aventures de Marie-Armand de Guerry de Maubreuil. *Paris, Montgredien et Ce.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 3 50

DE SUZE (Esther). — **Journal d'une Juive au Couvent**. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 278 pages. 3 50

DE TINSEAU (Léon). — **Les Péchés des autres.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 326 p. 3 50

DOUMIC (René). — **Etudes sur la Littérature française**. Troisième série. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 50

Entre beaucoup de critiques, le plus agréable à lire, et peut-être le plus universel, est certainement M. René Doumic. Parcourez son nouveau volume d'*Etudes sur la littérature française* : nul sujet ne le trouve indifférent ou désarmé : qu'il s'agisse de résumer l'œuvre entière d'Alphonse Daudet ou de nous détailler les mérites de *Ramuntcho*; qu'il s'agisse de nous faire connaître à vol d'ensemble les romans de M. René Bazin, les *Idées du comte Tolstoï sur l'art* ou de marquer ce qui, dans le *Désastre* des Margueritte ou dans les *Déracinés* de Barrès, doit dominer les impressions d'un lecteur intelligent, nous lui trouvons en toute circonstance un esprit des plus ouvert et des plus lucide, des plus arrêté aussi dans ses opinions, et, par exemple, nul n'a mieux caractérisé la *manie de la modernité* qui sévit aujourd'hui. Moraliste caustique, l'auteur possède une certaine pointe de raillerie dont il assaisonne ses plus graves discours, et c'est par là qu'il trouve moyen d'être tout-à-fait original et piquant à lire — quelquefois même en peu cruel (voyez l'*Apothéose du naturalisme*) — sur des sujets où son jugement et sa manière d'envisager les choses ne semblent point, sinon, différer beaucoup de ceux de M. Brunetière. E. G.

FAURE (Auguste). — **Berte de Provence**, duchesse d'Arles. Drame en trois actes, en vers. *Paris, Clerget.* 1 vol. in-18 de 88 pages. 2 50

Un drame en trois actes et en vers. L'auteur, M. Auguste Faure, l'a dédié à M. Faguet, qui y avait trouvé quelques « promesses » de talent. Nous nous garderons bien d'ajouter quoi que ce soit à l'appréciation d'un des princes de la critique. M. Faure, si nous en jugeons par son œuvre provençale, a encore bien des étapes à parcourir avant d'atteindre la maîtrise. Il s'en rend parfaitement compte lui-même, le déclare dans sa préface — et cette modestie, si rare chez les jeunes, contribue à rendre supportable la lecture de l'œuvre. Mais, un bon conseil : qu'il ne lui fasse pas affronter la scène! H. D.

FEBVRE (Frédéric). — **La Clef des Champs.** Préface de M. André Theuriet. Deuxième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 240 pages. 3 50

FOLEY (Charles). — **Zéphyrin Baudru.** Deuxième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 300 pages. 3 50

FORTHUNY (Pascal). — **Les Etapes inquiètes.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 3 50

FOULON DE VAULX (André). — **Le Veuvage.** Deuxième édition. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 298 pages. 3 50

FRANCESCHI (Antonio). — **Canti di Giacomo Leopardi,** dichiarati alla gioventù studiosa. *Firenze, G. Barbera.* 1 vol. in-18 de 188 pages. 2 »

Ce petit volume sans prétention nous présente une édition soignée des chants de Léopardi, accompagnés de notes originales. Ces notes mentionnent presqu'exclusivement les passages d'auteurs italiens, surtout Pétrarque, latins, grecs, bibliques, auxquels font penser les vers du poète de Recanati. Mais l'auteur nous paraît donner trop de développement à ce système d'annotations un peu arbitraire. Certains rapprochements sont évidemment forcés. S'ils étaient tous fondés en raison, l'originalité de Léopardi deviendrait assez suspecte. Mais il n'en est pas ainsi, et M. Franceschi n'a pas voulu dans toutes ses notes indiquer des imitations. Dans beaucoup de passages d'ailleurs les réminiscenees sont manifestes. On sait de quelle merveilleuse façon le grand poète possédait les littératures classiques et italiennes et on retrouve naturellement dans ses œuvres des traces de son érudition extraordinaire,

C. M.

GENDRON (Eugénie). — **A Côté du Bonheur.** *Paris, Périsse frères.* 1 vol. in-18 de 256 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

GHEUSI (P.-B.). — **Le Serpent de mer.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 302 p. 3 50

GHIL (René). — **Œuvre.** II. Dire des sangs. I. Le Pas humain. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 volume in-18 de 92 pages. 2 »

GINISTY (Paul). — **La Vie d'un Théâtre.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-32 de 176 p. 1 »

(Bibliothèque littéraire de vulgarisation scientifique. Section artistique.)

M. Ginisty était admirablement armé pour écrire ce petit livre; il a vu tout ce qu'il nous raconte. Les documents les plus authentiques, les renseignements les plus précis et les plus pittoresques sont mêlés d'anecdotes curieuses, de souvenirs piquants. Les théâtres d'amateurs pourraient tirer le plus grand profit de ces études, écrites d'ailleurs avec légèreté et esprit.

E. G.

GOURCY-SERAINCHAMPS (Clotilde de). — **Mauve.** *Paris, Périsse frères.* 1 vol. in-18 de 388 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose).

GRAMACCINI. — **Alice.** Scènes de la vie flamande française. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 280 pages. 3 50

GRECH (Jehan). — **La Reine Bathilde.** Drame historique en 4 actes et un prologue. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 112 pages. 1 »

La partition musicale complète avec accompagnement de piano. 3 »

— **Les trois Précieuses.** Comédie en trois actes. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 62 p. 1 »

GYP. — **Monsieur de Folleuil.** Sixième édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 240 pages. 3 50

HARAUCOURT (Edmond). — **Les Ages.** L'espoir du Monde. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-32 de 316 pages. 6 »

HAREL (Paul). — **Le Demi-Sang.** Roman. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 270 pages. 3 50

M. Paul Harel décrit, avec une vérité remarquable, les scènes de la vie provinciale et champêtre. L'Académie française a couronné ses *Voix de la glèbe* et ses poésies *Aux champs.* Aujourd'hui, M. Paul Harel publie, à la librairie Plon, un rôman tout à fait original et attachant intitulé : *Le Demi-Sang.* C'est la poignante histoire d'un amour impossible entre une jeune femme exquise, Thérèse de Mondamain, mariée à un rustre, et un jeune écrivain de talent, René Holte. Les péripéties de ce roman se déroulent dans le décor de la vie de château et de la vie paysanne, dans un monde de gentilshommes campagnards, d'éleveurs, de turfistes, d'entraîneurs, dont M. Harel excelle à peindre les mœurs et les physionomies.

E. P.

HENNIQUE (Léon). — **Minnie Brandon.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 3 50

HERMANT (Abel). — **Théâtre des deux Mondes.** *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 370 pages. 3 50

KIPLING (Rudyard). — **Le Livre de la Jungle.** Traduit de l'anglais par L. Fabulet et R. d'Humières. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 300 pages. 3 50

KLIMO (Michel). — **Contes et Légendes de Hongrie.** *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 5 »

LACOMBLÉ (E.-E.-B.). — **Contes de Noël.** *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-18 de 144 p. 2 »

LACOUR (Paul). — **Gilberte.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 278 pages. 3 50

LANUSSE (Mgr). — **Des Braves.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 380 pages. 3 50

LAVIGNAC (Albert). — **Les Gaietés du Conservatoire.** *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-16 de 136 pages. 5 »

L'auteur a réuni de bien amusants souvenirs. Voilà déjà quarante-trois ans que M. Albert Lavignac fréquente le Conservatoire, soit comme élève, soit comme professeur. Il a donc eu l'occasion de voir, d'entendre, d'observer bien des côtés comiques, bien des ridicules, dont il a pris note avec une fine précision. De méchanceté, il n'y en a pas trace dans son livre, mais la gaieté, l'esprit, l'humour y abondent. Collègues illustres, élèves timides ou suffisants, employés aux fonctions quasi sacerdotales dans ce temple de l'Art, rien n'échappe à sa verve railleuse, à sa psychologie pénétrante. Ce sont les parents, les mères d'élèves surtout qui lui ont fourni la plus riche moisson d'anecdotes. N'allez par croire surtout qu'il y ait là rien d'inventé à plaisir : tout ce que conte M. Lavignac a la saveur du vrai ; le vrai seul est aimable et est en général plus gai.

Après avoir composé tant de livres sur les côtés sérieux de son art : *La Musique et les Musiciens, Le Voyage artistique, Bayreuth,* ouvrages aussi goûtés du public amateur que hautement appréciés des spécialistes, M. Lavignac avait quelque droit à se délasser un peu en se servant de sa plume pour égayer ses élèves : « Depuis vingt-cinq ans, leur dit-il, j'écris ouvrage sur ouvrage, bouquins didactiques etc., pour vous donner du fil à retordre, et je n'écrirais pas un livre pour vous amuser ? »

Guido a su illustrer cet agréable texte de dessins d'une fantaisie charmante, et a gardé, quand il le fallait, à la caricature le caractère du portrait. C. D.

LOLIÉE (Fr.). — **Tableau de l'Histoire littéraire du Monde.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

(Bibliothèque littéraire de Vulgarisation scientifique. Section littéraire. N° 8.)

MARNI (J.). — **Celles qu'on ignore.** Quatrième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 292 pages. 3 50

MAX (Charles). — **Devant la Vie.** *Paris, Bibliothèque artistique.* 1 vol. in-18 de XXIV-156 pages. 3 »

Il est impossible de recommander ce livre exacerbe, féministe, révolté à outrance. Des partis-pris fâcheux s'y rencontrent et aussi des exaltations voluptueuses et crues. Mais il est juste de consigner ici qu'on y trouve aussi bon nombre d'idées généreuses. E. G.

MÉNÉTRIER (F.). — **Les Arcanes.** Poésies. *Paris, L. Vanier.* 1 vol. in-18 de 144 pages. 3 »

MEUNIER (E.). — **Un Coup de Tête.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 252 pages. 2 »

Histoire charmante et attachante, sortie d'une plume expérimentée et bien française. Le *Coup de Tête* de Sergine — l'héroïne de la nouvelle — est un peu vif; mais comme le dit son excellent oncle, M. Brion, il entraîne de beaux résultats et des espérances plus belles encore. Le *Coup de Tête* est suivi d'une autre nouvelle, du même auteur : *Ange Gardien*, irréprochable comme la première et tout aussi intéressante. H. D.

MICHELET (J.). — **L'Etudiant.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

MOHLER (V.). — **Heliand.** Poema saxonicum seculi noni, ou Poème de la vie de Jésus. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 176 p. 10 »

MONTORGUEIL (G.). — **Les Minutes parisiennes.** Midi. Le Déjeuner des petites Ouvrières. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-32 de 112 pages. 2 »

NEMOURS-GODRÉ (L.). — **Pour ma Paroisse.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de 356 pages. 3 »

NOË (Michel). — **Monsieur le Premier.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 356 p. 3 50

De récents événements fixent l'attention publique sur le monde judiciaire. Aussi le très curieux roman que M. Michel Noë vient de faire paraître chez Plon sous le titre de : *Monsieur le Premier*, a-t-il tous les avantages et tout l'attrait d'un livre d'actualité. On y trouvera des types de magistrats, assurément peu flattés; les détails pittoresques et pris sur le vif abondent; la vie judiciaire, on le sent, n'a pas de secrets pour l'auteur. Mais cette étude, si piquante qu'elle soit, n'est que le cadre : le roman, c'est l'histoire étrange et poignante de Germaine, devenue *la Première Présidente*. Ses aventures

peu édifiantes sont notées. avec une précision parfois très audacieuse, dans un style alerte, incisif et nerveux, qui fait songer à Stendhal. Ce n'est pas un mince éloge. E. P.

NOËL (Edouard) et **D'HÈVE** (Lucien). — **Le Capitaine Loys.** Conte de la Renaissance. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 244 pages. 3 50

O' MONROY (Richard). — **Les Débutantes.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 304 p. 3 50

PATER (Walter). — **Portraits imaginaires.** Introduction d'Arthur Symons. Traduit par Georges Khnopff. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 250 pages. 3 50

PERTUIS (Jehan). — **Cœur incompris.** *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 170 pages. 3 50

POLTI (Georges). — **Les Cuirs de Bœuf.** Un miracle en XII vitraux. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 212 p. 3 50

POTAPÉNKO (J.).—**Le Pope.** Traduit du russe par L. Golschmann. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 3 50

PROSBERT (Hemma).—**Le Château de Reilland.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 328 pages. 3 50

QUELLIEN (N). — **Contes et Nouvelles du Pays-de-Tréguier.** *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 4 »

RAINALDY (Henri). — **Escarmouches.** *Paris, Société libre d'Edition des Gens de Lettres.* 1 vol. in-18 de 282 pages. 3 50

RENARD (Jules). — **Le Pain de Ménage.** Deuxième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 48 pages. 2 »

RENAUDIN (Paul). — **Silhouettes d'Humbles.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

ROSNY (J.-H.) — **Les Ames perdues.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 352 pages. 3 50

SAINT-AULAIRE (Comte A. de) — **Chroniques de la Forêt de Sauvagnac.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

SALES (Pierre). — **Le Ruban rouge.** *Paris, E. Flammarion.* 2 vol. in-18 de 428 et 440 p. 7 »

SAULNIER (A.). — **Les Brioches d'Hector.** Comédie en deux actes. *Paris, R. Haton.* In-18 de 44 pages. 1 »

SOREAU (Georges). — **La Vie de la « Dame aux Camélias ».** *Paris, Revue de France.* 1 vol. in-18 de 108 pages. 2 »

Tous les lettrés, tous les amateurs d'inédit et de document liront avec un vif intérêt ce petit ouvrage. M. Soreau a recherché patiemment tous les détails intéressant la vie et l'histoire de l'héroïne de Dumas. Je ne suis pas moi-même clerc suffisant dans la matière pour répondre de l'authenticité parfaite de ces renseignements. Mais quel intérêt M. Soreau aurait-il à nous induire en erreur? et quel intérêt eût-il eu à écrire sur ce sujet si ce n'était point pour établir du « définitif »? E. G.

SOUDAN (Jehan). — **Les Millions de Barnum,** amuseur des peuples. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 328 pages. 3 »

SOULOUMIAC (Dr). — **Une Pincée de Vers.** *Paris, Société d'Editions Littéraires.* 1 vol. in-18 de 108 pages. 2 »

Une pincée de vers, par le Dr Souloumiac ; un petit recueil de versiculets sans méchanceté, ma foi, fruit des loisirs d'un homme heureux et d'un honnête homme dont le métier, pour honorable qu'il soit, n'inspire que trop souvent la désillusion et l'amertume; pour s'évader de ces impressions, M. Souloumiac a taquiné la Muse : fit-il pas mieux que de se plaindre?

E. G.

TH*** (Comte de). — **Monologues vécus et Saynètes.** Deuxième série. *Paris, Leullier.* 1 vol. in-18 de 120 pages. 2 50

Voici une nouvelle série de ces *Monologues vécus* dont nous avons parlé précédemment. La veine qu'avait trouvée l'auteur était trop riche pour qu'il ne continuât pas à l'exploiter. Ce filon abondant, ce sont les mille petits travers de nos gens du monde, leurs faiblesses, leur vanité, leur snobisme; en un mot, M. de Th. nous les expose et s'en moque avec esprit, en petits dialogues lestement écrits et prestement enlevés. Sa raillerie, pour être bien informée, n'est pas très cruelle : elle est légère, et même ceux qu'elle atteint ne pourront, s'ils ont de l'esprit, qu'en rire avec leurs semblables.

Ajoutons que ces monologues, écrits surtout pour les jeunes gens, ont été composés avec la

plus grande réserve et peuvent être mis entre toutes les mains, pourvu cependant qu'elles ne soient trop jeunes. M. B.

THEURIET (André). — **Dorine**. Quatrième édition. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 296 pages. 3 50

VAUCAIRE (Maurice). — **Demi grand Monde**. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 246 pages. 3 50

VIELÉ-GRIFFIN (Francis). — **Phocas le Jardinier**. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 230 pages. 3 50

VIGNEMAL (Henri). — **Vain Effort**. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 50

WELLS (H.-G.) — **La Machine à explorer le Temps**. Traduit de l'anglais par H.-D. Davray. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 242 pages. 3 50

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (H.). — **Cours de Littérature celtique.** Tome VI. La Civilisation des Celtes et celle de l'Epopée homérique. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-16 de xvi-418 pages. 8 »

DE LA GRASSERIE (Raoul). — **Langue zoque et Langue mixe**. Grammaire, Dictionnaire. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 384 p. 25 »

FREIHERRN VON DER GOLTZ (Ed.). — **Eine textkritische Arbeit** des Zehnten bezw. sechsten Jahrhunderts. *Leipzig, J.-C. Hinrich.* 1 vol. in-8° de 116 pages. 5 75

Griechischen (die) **christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte.** *Leipzig, J.-C. Hinrich.* 2 vol. in-8° de xcii-374 et 546 pages. 35 »

KUHFF (Ph.). — **Les Langues vivantes parlées.** Deuxième partie. La Méthode. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de xl-370 pages. 6 »

RIEMANN (Othon) et **GOELZER** (Henri). — **Grammaire comparée du Grec et du Latin.** Syntaxe. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de 896 pages. 25 »

TURRINI (Giuseppe). — **Il Lamento del Re Agia** sopra indumati sua moglie di Kalidasa. Parte prima. Fasc. 1 et 2. *Bologne, Regia Tipografia.* 1 vol. in-4° de 208 pages. 15 »

— **Raccolta degli Inni del Veda.** Livre Ier. Fasc. 1er. *Bologne, Regia Tipografia.* 1 vol. in-4° de 48 pages. 4 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

ANDRADE (Jules). — **Leçons de Mécanique physique**. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de x-416 pages. 10 »

ANGLAS, RUSSELL, TOMBECK et **NIEWENGLOWSKI**. — **Précis de Sciences physiques, chimiques, naturelles**. I. Physique. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de x-366 p. 6 »

ANGOT (Alfred). — **Traité élémentaire de Météorologie.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de viii-418 pages. 12 »

Ce *Traité élémentaire de Météorologie* est, dans ses parties essentielles, la reproduction du cours professé par l'auteur à l'Institut national agronomique. C'est donc avant tout un ouvrage d'enseignement, écrit pour ceux qui veulent apprendre la météorologie, et non un traité où l'on irait chercher l'exposé de tous les faits connus à ce jour et la discussion critique des théories. Aucune question réellement importante n'a cependant été laissée de côté. Les lois des phénomènes généraux et leurs théories ont été exposées en détail, sans recourir à des développements mathématiques, et en ne supposant, chez le lecteur, que la connaissance des notions élémentaires de la physique et de la mécanique.

Les tableaux de chiffres sont remplacés, autant que possible, par des cartes et des diagrammes. On n'a pas donné la description des instruments et des détails techniques sur la

manière de faire les observations; ces questions sont développées amplement dans tous les recueils d'instructions météorologiques. Par contre, on a cru bon de donner des indications générales sur les principes mêmes des méthodes d'observation et sur les conditions auxquelles ces observations doivent satisfaire pour donner des résultats dignes de confiance.

La météorologie donne lieu aux recherches les plus variées, tant dans le domaine de la théorie pure que dans celui des applications; peu de sciences peuvent être abordées plus facilement par les travailleurs isolés, qui ne disposent pas des ressources de grands laboratoires. Cependant il n'y a pas, dans notre pays, d'enseignement régulier de la météorologie ou, plus généralement, de la physique du Globe.

Ce traité contribuera à combler cette lacune et à rappeler l'attention sur une science où, malgré des progrès incessants, il reste encore beaucoup à faire. G. V.

Chiens (les) **de Chasse** et la Théorie de la Chasse. *Saint-Etienne, P. Dupont.* 1 vol. in-8° de 176 pages. 10 »

Connaissance des Temps des Mouvements célestes pour le Méridien de Paris, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1901. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VIII-930 pages. 4 »

DE NANSOUTY (Max). — **L'Année industrielle.** Découvertes scientifiques et Inventions nouvelles en 1898. *Paris, F. Juven.* 1 vol. in-16 de 306 pages. 3 50

DONATI (Luigi). — **Lezioni sulla Fisica matematica.** Introduction. *Bologne, Sauer et Barigazzi.* 1 vol. gr. in-8° de 160 pages. 10 »

DUFET (H.). — **Recueil de Données numériques. Optique.** Deuxième fascicule. Propriétés optiques des solides. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 416 à 788 pages. 15 »

DUPONT (J.) et **FREUNDLER** (P.). — **Manuel opératoire de chimie organique.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-16 de 316 pages. 10 »

GAUBE (J.). — **Cours de Minéralogie biologique.** Deuxième série. *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-18 de 380 pages. 4 »

Une deuxième série de leçons du *Cours de Minéralogie biologique* de J. Gaube (du Gers) vient d'être publiée. Cette deuxième série se compose de dix-neuf leçons dont voici les titres : *La Matière minérale dans les ferments; les toxines; les fermentations; théorie des fermentations. — Formation de la Diastase. — Préparation de la Diastase; action de la Diastase. — Action de la Diastase* (suite). — *De la Myrosine. — De la Myrosine* (suite). — *Des oxydases. — Des oxydases* (suite). — *L'azote est tributaire du minéral; la nutrition dépend de la minéralisation. — Statique de l'eau. — Les Minéraux alimentaires; les Aliments minéraux.— Les Aliments minéraux* (suite). — *Les Aliments minéraux* (suite). — *Les Aliments minéraux* (suite). — *Aliments minéraux* (suite). — *Comment doit-on consommer les aliments minéraux ? — Coefficient de digestibilité. — Minéralisation de l'Homme. — Minéralisation de la peau et de ses annexes. — Minéralisation de la peau et de ses annexes* (suite). — *Minéralisation de la peau et de ses annexes.*

Parmi ces leçons, toutes très instructives, il y en a quelques-unes de fort remarquables; telles sont les leçons sur les ferments et les fermentations, sur les annexes de la peau et la peau elle-même. Les fermentations s'expliquent le plus aisément du monde par l'action de la matière minérale combinée avec la matière protéique; entretemps, dans la huitième leçon, le savant et érudit professeur de *Minéralogie biologique* démontre la priorité du minéral sur l'azote dans la nutrition. Plus loin, il se hasarde à classer les hommes selon la minéralisation de leurs cheveux et se trouve ainsi d'accord avec un certain nombre d'anthropologistes. A propos de la minéralisation comparée des animaux et de l'homme, il fait ressortir la ressemblance qui paraît exister entre la nutrition des animaux dits à sang froid et la nutrition retardante des arthritiques; comme le sérum des animaux à sang froid, le sérum des arthritiques est riche en chlorures; comme les animaux à sang froid *hyperchlorurés*, les arthritiques *hyperchlorurés* fabriquent beaucoup d'*acide urique*. D'autres rapprochements entre l'état physiologique des animaux et de l'homme ou l'état physiologique des animaux et l'état pathologique de l'homme se rencontrent dans le courant des leçons de *Minéralogie biologique*. Au surplus, ces leçons sont bourrées d'analyses végétales et animales plus intéressantes les unes que les autres. Enfin, l'auteur termine cette série de leçons par l'exposé des lois qui, à son avis, dominent la constitution des êtres : *L'aptitude minérale des protoplasmes; le rapport de participation des éléments minéraux à la vie.* A. M.

GELLÉ (M.-E.). — **L'Audition et ses organes.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 326-VI p. 6 »
(Bibliothèque scientifique internationale. XCI.*)*

HILDEBRANDSSON (H.). — **Les Bases de la Météorologie dynamique.** Historique. Etat de nos connaissances. Première livraison. *Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 60 pages. 2 »

KEIGNART (E.). — **Guide pratique de l'Amateur électricien,** pour la construction de tous les appareils électriques. Cinquième édition. *Paris, Ryckevorsel.* 1 vol. in-18 de 576 p. 5 »

Il est inutile de faire l'éloge d'un ouvrage scientifique arrivé rapidement à sa cinquième édition : ce succès répond de son mérite qui n'a cessé de grandir, l'auteur ayant tenu son livre au courant des progrès réalisés. On y trouve, avec l'exposé court et substantiel des généralités théoriques, la description des appareils principaux de l'électricité statique et de l'électricité dynamique, avec des détails minutieux sur la manière de les construire soi-même et à peu de frais et tous les développements désirables sur les applications pratiques de l'électricité : Electrolyse, éclairage, signaux, téléphones et microphones, rayons X, moteurs, etc. Des expériences intéressantes sont semées dans le cours de l'ouvrage et quelques-unes groupées dans un chapitre à part, intitulé *Expériences récréatives.* Un appendice donne de bonnes indications sur l'emploi domestique de l'électricité dans quelques cas très pratiques.

T. S.

NIEUWENGLOWSKI (G.-H.). — **Chimie.** Métaux, *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-32 de 84 pages. 1 25

— **Chimie.** Métalloïdes. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-32 de 188 p. 1 75

NIEWENGLOWSKI (G.-H.) et **ERNAULT** (A.). — **Les Couleurs et la Photographie.** Reproduction photographique directe et indirecte des couleurs. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 372 pages. 6 »

NOORDUYN (C.-L.-W.). — **De Kanarie** in zijne verschillende Rassen. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 64 bladz. 2 75

PAGÈS (M.). — **Chimie organique et analytique.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-32 de 96 pages. 1 25

TRUTAT (Eug.). — **La Photographie animée.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de XII-182 p. 5 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Annuaire-Almanach du Commerce, de l'Industrie, de la Magistrature et de l'Administration. 102e année. 1899. *Paris, Didot-Bottin.* 3 vol. in-4° de 3400, 3600 et 2200 pages. 42 »

Annuaire des Brasseurs et des Malteurs de 1899. Notes pratiques et Renseignements utiles. *Valenciennes,* G. Gras. 1 vol. in-18 de 566 pages. 3 »

L'*Annuaire des Brasseurs et des Malteurs* vient de paraître pour la cinquième fois. Fondé en 1895 sous la direction de Georges Gras, il a rapidement acquis un renom d'actualité scientifique et une véritable importance sur le marché du houblon et du malt. C'est un recueil précieux de notes pratiques et de renseignements utiles concernant la brasserie, la malterie et les industries annexes ou dérivées, complété par la liste des brasseries et malteries de France et de Belgique.

L'*Annuaire* se divise en six parties, traitant successivement de la technique, de la législation, de l'histoire et de la partie commmerciale de cette industrie.

Publication importante et recommandable sous tous points de vue aux spécialistes et aux industriels.

D.

BAUDRY DE SAUNIER (L.). — **L'Automobile théorique et pratique.** Traité élémentaire de locomotion à moteur mécanique. I. Motocycles et voiturettes à pétrole. *Neuilly-Levallois, L. Baudry de Saunier.* 1 vol. in-8° de 416 pages avec gravures. 9 »

GESCHWIND (Lucien). — **Industries du sulfate d'aluminium, des aluns et des sulfates de fer.** Etude théorique et pratique. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VIII-364 pages. 10 »

GUIGNET (E.) et **GARNIER** (E.). — **La Céramique ancienne et moderne.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-16 de 314 pages. 6 »

KRAFFT (A.). — **Petit Manuel d'Architecture.** Notions générales, Historique, Renseignements pratiques. *Bâle, Georg et C°.* 1 vol. in-16 de 244 pages. 4 50

LEFÈVRE (Julien). — **Dictionnaire de l'Industrie.** Matières premières. Machines et Appareils. Méthodes de fabrication. Procédés mécaniques. Opérations chimiques. Produits manufacturés. *Paris, J.-B. Ballière et fils.* 1 vol. in-8° de 924 pages. 25 »

L'industrie s'est profondément modifiée depuis 25 ans, grâce aux efforts d'une élite

d'hommes instruits, entreprenants et toujours à la recherche de perfectionnements nouveaux. La France, l'Allemagne et l'Angleterre se sont partagé jusqu'à présent les différents marchés du monde. Mais d'autres peuples, les Etats-Unis et la Russie, commencent à entrer en lice et, grâce à leurs richesses naturelles immenses, sont appelés à prendre une place prépondérante. Le développement progressif de l'industrie suit parallèlement celui de la science. Ce sont les nations où la production scientifique est la plus intense et la mieux utilisée qui ont la suprématie au point de vue industriel.

Pour assurer la vitalité de notre industrie nationale, il faut que les industriels se tiennent de plus en plus au courant de la science et spécialement de ses applications chimiques, mécaniques et électriques.

Ce dictionnaire contient, sous une forme claire et concise, tout ce qui se rapporte à l'industrie : matières premières qu'elle utilise, machines et appareils qu'elle emploie pour les transformer, méthodes de fabrication, procédés mécaniques ou opérations chimiques auxquels elle doit avoir recours, enfin produits manufacturés que le commerçant lui demande pour la consommation nationale aussi bien que pour l'exportation. Les procédés et les appareils de la grande industrie, aussi bien que les recettes et les tours de main de la petite industrie, y sont décrits dans leurs lignes générales, dégagés des détails secondaires qui rendent la lecture des ouvrages techniques si difficile à ceux pour lesquels ils ne sont pas spécialement écrits.

M. J. Lefèvre était bien préparé à cette lourde tâche par les nombreux ouvrages scientifiques et industriels qu'il a déjà publiés, par son Dictionnaire d'électricité, dont le succès a déjà été consacré par deux éditions, et par ses ouvrages sur les Moteurs, le Chauffage, l'Acétylène, la Photographie, les Savons et Bougies, etc.

B. C.

MARTIN (Germain). — **La Grande Industrie sous le règne de Louis XIV.** (Plus particulièrement de 1660 à 1715). *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de II-446 pages avec portrait. 9 »

NIEWENGLOWSKI (G.-H.). — **Applications de la Photographie à l'industrie.** *Paris, Gauthier-Villars* et *Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 194 pages. 2 50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.)

SCIENCES MÉDICALES

BÉCLÈRE (A.). — **Les Rayons de Röntgen et le Diagnostic de la Tuberculose.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 50

BROUARDEL (P.). — **L'Exercice de la Médecine et le Charlatanisme.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de VIII-564 pages. 12 »

COURMONT et **DOYON.** — **Le Tétanos.** Pathogénie. Traitement. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 50

CRITZMAN (Daniel). — **La Goutte.** I. Essai de pathogénie morphologique. *Paris, Masson et Cie* et *Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 174 pages. 2 50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section du biologiste.)

LEFERT (Paul). — **Aide-Mémoire de Pathologie interne.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 800 pages. 10 »

MICHAUT. — **Pour devenir Médecin.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-32 de 192 p. 1 »

(Bibliothèque littéraire de Vulgarisation scientifique. Section des professions. N° 9.)

AGRICULTURE — HORTICULTURE

Annuaire de la Betterave de 1899. Notes pratiques et Renseignements utiles. *Valenciennes,* G. Gras. 1 vol. in-18 de 488 pages. 3 »

L'*Annuaire de la Betterave*, fondé en 1891, se publie sous la direction de Georges Gras, ingénieur des industries agricoles. C'est un recueil pratique de notes et de renseignements utiles pour la culture de la betterave, la sucrerie, la raffinerie, la distillerie, etc.

Il contient la liste des sucreries, raffineries,

distilleries agricoles et industrielles de France, de Belgique et de Hollande, avec de nombreux renseignements sur chacune de ces usines : situation géographique de la fabrique, noms du personnel, importance de la fabrication, etc.

L'Annuaire est divisé en sept livres, dont voici les intitulés : 1° Revue technique de l'année ; 2° Statistique et législation ; 3° Syndicats, sociétés, associations, administration, enseignement ; 4° Liste des usines ; 5° Revue historique de l'année ; 6° Administration des sucreries ; 7° Partie commerciale.

Sept cartes sucrières sont annexées à l'Annuaire. D.

Annuaire de la Chicorée de 1898. Notes pratiques et Renseignements utiles. *Valenciennes, G. Gras.* 1 vol. in-18 de 168 pages. 3 »

L'*Annuaire de la Chicorée*, fondé en 1897, est un précieux *vade-mecum* pour tous ceux qu'intéressent la production et l'utilisation de ce produit agricole. Non seulement les cultivateurs, mais aussi les tourailleurs, les sécheurs et les fabricants de chicorée y puiseront de nombreux renseignements pratiques.

L'Annuaire est complété par une liste des sécheries et fabriques de chicorée de France et de Belgique. Une partie technique et une partie juridique en font un manuel complet, que nous recommandons vivement à tous nos cultivateurs et fabricants de chicorée. D.

Annuaire de la Laiterie, Beurrerie et Fromagerie de 1899. Notes pratiques et Renseignements utiles. *Valenciennes, G. Gras.* 1 vol. in-18 de 366 pages. 3 »

L'*Annuaire de la Laiterie, Beurrerie, Fromagerie* a été fondé en 1896. Il contient de nombreux renseignements utiles et pratiques à l'usage des laiteries, beurreries, fromageries, etc., ainsi qu'une liste complète des laiteries, beurreries et fromageries de France et de Belgique, avec de nombreux renseignements sur chacun de ces établissements : situation géographique, noms du personnel, importance de la fabrication, etc.

Il se divise en six livres : 1° Revue technique de l'année ; 2° Statistique et législation ; 3° Syndicats, sociétés, associations, etc. ; 4° Liste des laiteries, beurreries, et fromageries ; 5° Revue historique de l'année ; 6° Partie commerciale. D.

Annuaire de la Pomme de terre industrielle de 1899. Notes pratiques et Renseignements utiles. *Valenciennes, G. Gras.* 1 vol. in-18 de 200 pages. 3 »

L'*Annuaire de la Pomme de terre industrielle* est un recueil de notes pratiques et de renseignements utiles pour la culture de la pomme de terre, la féculerie, la glucoserie, l'amidonnerie et la distillerie de pommes de terre.

Il renferme la liste des féculeries, glucoseries, amidonneries et distilleries de pommes de terre ou topinambours de France et de Belgique.

L'Annuaire comprend sept chapitres : 1° Revue technique de l'année ; 2° Statistique et législation ; 3° Syndicats, sociétés, associations, etc. ; 4° Liste des fabriques et usines ; 5° Revue historique de l'année ; 6° Renseignements divers. D.

BEL (Jules). — **Les Plantes médicinales du midi de la France.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 128 pages. 2 50

DARBOT (M.) — **L'Agriculture et les Questions sociales.** *Paris, Berger-Levrault et Cie.* 1 vol. in-8° de 392 pages. 5 »

HEUKELS (H.). — **Schoolflora.** Achtste druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 532 bladz. 5 50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

AUZIAS-TURENNE (Raymond). — **Voyage au Pays des Mines d'Or.** Le Klondike. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 320 pages, avec 40 illustrations et 2 cartes. 4 »

BOULANGIER (Edgar). — **Notes de Voyage en Sibérie.** Le Chemin de fer transsibérien et la Chine. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 400 pages. 7 50

Carte industrielle de la Chine, contenant les lignes ferrées, les lignes télégraphiques, les concessions, etc. *Paris, Fr. Laur.* En feuille : 15 fr. Cartonnée : 18 »

Vient de paraître chez Francis Laur, éditeur, à Paris, la *Carte industrielle de la Chine*, par Louis Sculfort, membre de la Mission Lyonnaise d'exploration en Chine, Conseiller du Commerce extérieur de la France à Hong-Kong, et Francis Laur, ancien député, auteur de la Carte des Chemins de fer probables en Chine (1865) dressée par M. Jules Ferry, ministre des Affaires étrangères.

La Carte industrielle comprend :

1° Les lignes ferrées construites, en construction, concédées et probables; 2° les lignes télégraphiques construites, en construction et probables; 3° les mines de pétrole, salines, charbon, cuivre, plombagine, plomb, or, étain, mercure et fer. La division de la Chine en provinces est indiquée ainsi que les relations frontières.

Bref, avec cette carte on peut connaître tout le développement industriel actuel de la Chine et tenir soi-même la carte au courant, à l'aide de signes conventionnels simples.

DELAPORTE (René). — **Dans la Haute-Egypte.** *Paris, Fr. Law.* 1 vol. in-18 de 384 p. 3 50

GANDOLPHE (Maurice). — **La Vie et l'Art des Scandinaves.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 50

GIANNINI (T.-C.). — **Da Tunisi ad Algeri.** *Bologne, L. Beltrami.* 1 vol. in-18 de 108 pages. 2 »

GUILLAUMET (Edouard). — **Tableaux soudanais.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 272 pages. 3 50

HESS (Joh). — **Eine Reise nach der Teufesinsel.** *Leipzig, Th. Dieter.* 1 vol. in-16 de 116 pages. 4 »

Le grand intérêt que soulève en Allemagne l'affaire Dreyfus nous permet d'augurer à ce travail un succès retentissant, d'autant plus qu'il contient de nombreuses illustrations dans le texte : portraits et photographies, vues et sites de l'île du Diable et des régions voisines, reproductions de diverses lettres écrites par le condamné, etc.

Depuis quelques temps déjà, cet ouvrage était attendu avec impatience; l'auteur, en effet, nous avait annoncé précédemment son voyage d'exploration à Cayenne, voyage dont son présent travail n'est qu'une relation détaillée. On peut dire sans crainte que le livre a répondu à l'attente générale. Ce n'est pas une simple esquisse topographique, c'est une véritable analyse, appuyée sur des documents certains et éclairée par des illustrations qui nous font connaître le pays et le peuple de Guyane et l'île du Diable aussi bien que si nous y avions passé nous-mêmes quelques années.

L'ouvrage présente ce côté plaisant que l'auteur raconte avec humour les moyens qu'il a dû employer, les obstacles qu'il a fallu surmonter pour parvenir, en qualité de reporter, à pénétrer le secret dont on entoure le séjour des prisonniers dans ces régions.

En appendice, il résume le procès du capitaine Dreyfus et les diverses péripéties de l' « Affaire ». T. D.

JOHANSEN (Hjalmar). — **With Nansen in the North.** A Record of the Fram Expedition in 1893-96. *Londres, Warld Lock and Co.* 1 vol. in-18 de viii-352 pages. 7 50

POTOCKA (Ctesse Anna). — **Voyage d'Italie.** 1826-1827. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de xii-278 pages. 3 50

La comtesse Anna Potocka a fait en 1826-1827 un *Voyage d'Italie*, que M. Casimir Stryienski vient de publier à la librairie Plon. Cet amusant « itinéraire » contient des pages de critique tout à fait curieuses sur les œuvres d'art et les monuments, des traits de mœurs italiennes saisis sur le vif; des portraits historiques de plusieurs princesses Bonaparte alors en exil, notamment de la mère de Napoléon, de Caroline, d'Hortense, etc. Quelques lettres inédites de la reine de Naples, de Catherine reine de Westphalie, etc accompagnent ce *Voyage d'Italie*, dont le ton enjoué, plein de verve, de brio et d'imprévu, obtiendra certainement le plus vif succès. Ce volume captivant aura autant de lecteurs que les *Mémoires* de la spirituelle comtesse, publiés il y a deux ans par le même éditeur. E. P.

Rome. Le chef suprême, l'organisation et l'administration générale de l'Eglise. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* Chaque fascicule in-4° de 28 pages et 2 gravures hors texte. 1 20

Les débuts de ce siècle connurent la papauté humiliée, dépouillée, persécutée, soumise à un tel abaissement que, pour tout ignorant des promesses du Christ, elle semblait une institution prête à s'éteindre. Depuis le jour où Napoléon prétendit la soumettre à son autocratique volonté, elle n'a cessé de subir des outrages et d'être la victime des spoliateurs; mais, malgré les avanies qu'on lui a fait subir et qui l'ont appauvrie, les calomnies dont on l'a couverte, son prestige n'a cessé de grandir et aujourd'hui que privé de son pouvoir temporel, le Souverain Pontife a pour seule force celle qu'il puise dans sa divine mission, son autorité est plus grande, plus respectée, plus enviée, plus invoquée qu'aux âges croyants où il disposait des couronnes et voyait des rois se faire les exécuteurs dociles de ses décrets.

Le xixe siècle est un des plus admirables que compte l'histoire de l'Eglise; rarement on la vit aussi persécutée, rarement on la vit aussi glorieuse et aussi triomphante. Aussi comprend-on qu'au moment où ce siècle se termine il soit venu à l'esprit d'écrivains catholiques de dire en un beau livre ce qu'a été et ce qu'est aujourd'hui l'Eglise catholique. Cette œuvre a

été entreprise par un comité de prélats appartenant à diverses nations, aidés par la collaboration d'écrivains éminents, encouragés dans leur entreprise par l'approbation de Léon XIII. Les auteurs intitulent leur livre : *Rome, le chef suprême, l'organisation et l'administration générale de l'Eglise*, et ont confié le soin de l'imprimer à la maison Plon, qui a donné à l'exécution de ce travail tous les soins qui font des éditions dont elle se charge des œuvres marquées du goût artistique le plus pur.

Onze fascicules seulement—l'ouvrage en comprendra trente — ont paru jusqu'aujourd'hui, mais les 172 pages qui nous sont données déjà, ainsi que l'introduction, nous permettent d'apprécier dès maintenant ce que sera l'œuvre parvenue à son achèvement.

Dans une belle introduction, les auteurs disent la fondation de l'Eglise par Jésus-Christ et le pouvoir des clefs donné à St-Pierre et à ses successeurs légitimes. Puis ils racontent la vie du glorieux pontife Léon XIII, dont le règne est un des plus longs et des plus remarquables de l'histoire de l'Eglise. Un chapitre sur la hiérarchie catholique suit cette biographie et fournit aux lecteurs des renseignements intéressants sur l'organisation et sur le rôle des divers ordres de la Prélature tout en suivant l'origine historique et le développement de chacune de ces institutions.

Les auteurs abordent ensuite l'étude de la *Famille pontificale*, font connaître les principaux privilèges dont jouissent ses membres, ainsi que l'ordre de préséance des personnages de la Curie romaine dans la *chapelle papale*. Sous le titre d'*Administration palatine*, ils décrivent les Musées et les galeries du Vatican, la bibliothèque apostolique, les archives du Saint-Siége, l'observatoire astronomique et des instituts qui en dépendent, puis ils exposent le fonctionnement des *Congrégations* et des *commissions cardinalices* entre lesquelles sont répartis les différents services du gouvernement central de l'Eglise. Des chapitres spéciaux sont consacrés aux *secrétaireries palatines*, à la tête desquelles se place la Secrétairerie d'Etat, et à la représentation du Saint-Siége à l'extérieur et au corps diplomatique étranger près du Vatican. Une étude sur le vicariat de Rome, une autre sur les Instituts et Universités papales termineront ce travail.

Comme on le voit d'après le rapide aperçu que nous venons de donner des divers chapitres qui composeront *Rome*, cet ouvrage décrira d'une manière complète le gouvernement central de l'Eglise catholique. Cette étude est exempte de toute sécheresse, les auteurs ont été prodigues de pages attrayantes dans lesquelles l'intérêt du texte est rehaussé par une remarquable richesse d'illustration. Toutes les ressources de l'art et les procédés de reproduction les plus perfectionnés ont été largement mis à contribution pour donner à ce travail une valeur durable. Il contient un panorama de Rome des plus complet où l'on passe en revue les innombrables trésors artistiques qui parent la Ville éternelle. C'est par milliers que l'on y comptera les gravures dont l'ensemble sera pour le croyant, le penseur et l'artiste, d'une inestimable valeur.

Comme fond ainsi que comme forme, cet ouvrage est digne de son sujet et constituera pour la papauté, à laquelle il est consacré, un monument d'une incontestable beauté.

A. De R.

THOULET (J.). — **Introduction à l'étude de la Géographie physique**. *Paris, Société d'Editions scientifiques*. 1 vol. in-16 de 352 pages. 7 50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BLAAUW (A.-F.-H.). — **Vraagboekje over de bijbelsche Geschiedenis.** Vijfde druk. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-18 van 64 bladz. 0 50

BOS (R.). — **Bos' tweede Teekenatlas,** in 22 gekleurde kaarten. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-8° van 22 bladz. 0 80

— **Buiten Nederland**. Een eenvoudige leerboekje der Aardrijkskunde van Europa en de Werelddeelen, *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-18 van 80 bladz. 0 60

— **Tweede aardrijkskundig Teekenboek**. Europa en de Werelddeelen. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-8° van 44 bladz. 0 40

— **Voorlooper van den eersten Teekenatlas.** Eenvoudig Teekenatlasje van Nederland. *Groningen, P. Noordhoff*. In-8° van 16 bladz. 0 50

— **Vragenboekje bij de landen van Europa**. Eenvoudig leerboekje der Aardrijkskunde. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-18 van 16 bladz. 0 15

— **Vragenboekje bij Oost-Indië en de Werelddeelen.** Eenvoudige leerboekje der Aardrijkskunde van de Landen buiten Europa. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-18 van 16 bladz. 0 15

CHARLES (J.-N.) et **SCHMITT** (L.). — **Abrégé**

du Dictionnaire classique français-allemand et allemand-français. II. Allemand-français. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 1122 pages. 4 75

DARCHEZ (V.). — **Nouveau Cours de Dessin géométrique.** *Paris, E. Belin.* 3 vol. in-12 de 147, 138 et 140 pages. 8 50

La première partie est le développement des programmes de l'enseignement primaire supérieur et de l'enseignement secondaire moderne (6e et 5e) tels qu'ils sont en vigueur en France. Elle vise spécialement le dessin géométrique, tout en accordant une part importante au dessin à main levée, qui se fait surtout d'après l'objet.

Les modèles de cet album, tous cotés très soigneusement, sont exécutés à une échelle différente de celle qui est conseillée pour leur reproduction sur une feuille 1/8 grand-aigle. De cette façon, les élèves ne peuvent les considérer que comme des croquis, et non comme des dessins exacts qu'ils devraient copier en conservant leurs dimensions réelles. Considéré à ce point de vue, l'emploi du modèle graphique ne peut avoir que des avantages, car il prépare à l'étude du dessin d'après le relief. Les objets représentés dans cet ouvrage sont très usuels, et il sera toujours facile, si l'on veut (et avec raison) que les élèves en comprennent bien les croquis, de leur mettre sous les yeux, sinon ces objets eux-mêmes avec les proportions indiquées, du moins des objets similaires. L'expérience montre qu'après avoir copié ainsi d'une manière intelligente quelques croquis bien faits, d'assez jeunes enfants arrivent rapidement à établir à main levée le croquis coté d'un objet simple. Et c'est peut-être en cela que consiste le résultat le plus important de l'enseignement du dessin géométrique pour les élèves auxquels ce cours s'adresse spécialement.

La seconde partie du cours répond aux programmes de la deuxième année des écoles normales et des écoles primaires supérieures, ainsi qu'à ceux des classes de quatrième et de troisième de l'enseignement secondaire moderne. Comme l'indiquent ces programmes, le cours, qui a surtout pour objet l'étude du dessin d'après le relief, débute par des notions sur la la ligne droite et le plan et sur les projections. A la fin de l'année qui précède, les élèves ont déjà pu être initiés, par des procédés purement pratiques, à la représentation d'objets très simples et usuels par la méthode des projections ; il s'agit maintenant, sans dépasser les limites d'un enseignement élémentaire et qui doit rester autant que possible dégagé de tout appareil scientifique, de leur donner, surtout par l'aspect, des notions suffisamment précises sur la mise en projection des principales figures géométriques et de les amener graduellement à l'intelligence et la pratique d'un relevé géométral et d'un dessin coté d'organe de machine. Des notions sur la construction des ombres usuelles et le lavis des surfaces planes et courbes viennent compléter les études précédentes.

La troisième partie répond aux programmes de troisième année des écoles normales et des écoles primaires supérieures et à ceux des classes de seconde et de première de l'enseignement secondaire moderne. Le premier paragraphe complète les notions sur les projections données dans la seconde partie. Il a trait surtout aux sections planes de la sphère, du cylindre et du cône. Comme le dessin industriel prend de jour en jour une importance de plus en plus grande, M. Darchez a beaucoup insisté sur le dessin d'organes de machines en représentant de nombreux croquis cotés que l'élève doit reproduire, à une échelle toujours différente de celle des modèles. Les ornements à la plume font l'objet de plusieurs planches. Deux paragraphes relatifs au dessin d'organes de machines et au dessin d'ornement (35 planches) rendront quelques services aux jeunes gens qui se préparent aux carrières industrielles et en particulier aux écoles d'arts et métiers.

Les notions sur le dessin d'architecture ou de construction et les études d'ombres et de lavis commencée dans la deuxième partie de ce cours sont ici développées et complétées.

Enfin, l'ouvrage se termine par des notions de perspective théorique et pratique.

Les membres de l'enseignement ont accueilli, en France, avec empressement, ce cours bien conçu et bien exécuté. R.

DE BEAUROYRE (Mme). — **Aux tout Petits.** Morale, lecture, récitation. Cours élémentaire et préparatoire. *Bordeaux, Feret et fils.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 2 50

Le succès qu'ont obtenu les cours moyen et supérieur, a engagé Mme de Beauroyre à publier ce volume concernant les cours préparatoire et élémentaire.

Dans ce petit livre se trouvent consignés tous les préceptes de morale, toutes les règles de conduite que l'enfance doit suivre pour devenir des hommes honnêtes et utiles.

Sous la forme attrayante de morceaux en vers, Mme de Beauroyre enseigne aux enfants que le secret d'être heureux dans la vie est celui de faire le bien, parce que tous les efforts que nous faisons pour atteindre la perfection retournent à l'élévation de notre âme, à notre propre bien-être.

Nous recommandons à l'attention des instituteurs et des institutrices ce petit livre : comme le dit Mme de Beauroyre, c'est la conscience d'une institutrice, le cœur d'une mère qui y parlent. R.

DE GROOT (W.-H.). — **Zangoefeningen** naar

Daniel de Lange's Zangschool. Tweede serie. Tweede stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 92 bladz. 0 80

DE RAAF (H.) en **BAAS** (B.). — **Een Klaverblad.** Leeslesjes met plaatjes voor de kleinen. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 40 bladz. 0 60

DE RAAF (H.) en **ZIJLSTRA** (J.-G.). — **De Moedertaal.** Een leesboek met een afzonderlijk stel Taaloefeningen. Eerste deeltje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 72 bladz. 0 70

DUPUY (Charles). — **Conférences pour les adultes.** Première série. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 516 pages. 2 50

LAARMAN (B.) — **Toestanden en Gebeurtenissen.** Eenvoudige lessen over de vaderlandsche geschiedenis. Eerste deeltje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 96 bladz. 0 60

MARTEL (Félix). — **Indications et Conseils pratiques** à l'usage des candidats aux examens supérieurs. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 3 »

Mc WILLIAM (R.). — **Longmans' Handbook of English Literature.** Nouvelle édition. *Londres, Longmans, Green et Cie.* 1 vol. in-18 de x-628 pages. 5 75

MERCX-STERX (Ch.-E.-C.). — **Voor School en Studie.** De Methodiek der nuttige Handwerken met een leidraad voor het stoppen van breiwerk en vragen tot zelfoefening. *'s-Hertogenbosch, Stokvis-Waterreus.* 1 boekd. in-18 van 112 bladz. 2 25

L'examen que doivent passer les aspirantes au diplôme de professeur d'enseignement manuel, en Hollande, est à la fois théorique et pratique. C'est pour les élèves qui veulent obtenir ce diplôme que Mesdames Mercx-Sterck et Crull ont écrit ce petit traité.

Les auteurs supposent une institutrice chargée d'enseigner, en commun, à une vingtaine d'enfants, tous les ouvrages manuels que la jeune fille doit connaître : ourler, découper, coudre, tricoter, remailler, ravauder, broder etc., etc.

Comment l'institutrice devra-t-elle s'y prendre pour avoir de l'ordre dans sa classe, tout en enseignant à ses élèves ces choses si pratiques, si utiles et si nécessaires ?

Mesdames Mercx-Stercx et Crull le disent en quelques pages éminemment claires et qui dénotent une longue pratique de l'enseignement primaire. J. J. D. S.

NAUTA (R.-D.). — **A Handful of Stories.** *Groningen, P. Noordhoff.* 2 boekd. in-18 van 116 en 92 bladz. 1 50

PLUIM (T.). — **Tijdtafel der vaderlandsche Geschiedenis.** *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. 0 60

REINDERS (E.-J.). — **De Ambachtsjongen.** Opgaven voor leerlingen van ambachtsscholen. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 60 bladz. 0 70

ROTONDI (Carlo). — **Le Odi di Orazio.** Nouvelle traduction en prose. Livres I et II. *Bologne, L. Beltrami.* 1 vol. in-18 de 62 pages. 1 »

SOPHOCLE. — **Œdipe à Colonne.** Traduit en vers par Philippe Martinon. *Paris. A. Fontemoing.* 1 vol. in-18 de 76 pages. 2 »

SPRUYT (H.-C.). — **Sprachübungen.** Quatrième édition. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 vol. in-18 de 80 pages. 1 25

VALKHOFF (J.-N.). — **Manuel de Lecture et de Conversation.** Onzième édition. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 vol. in-16 de 144 pages. 1 80

Voilà un livre bien fait, qui a, du reste, un grand succès en Hollande. Les élèves lisent certainement avec beaucoup de plaisir ces morceaux français, bien choisis et fort intéressants. Le questionnaire qui les suit trace toujours la marche d'un bon exercice de conversation. La traduction de certains termes et des expressions les plus difficiles facilite singulièrement, pour les élèves hollandais, l'intelligence de ce recueil, bien conçu et bien exécuté. S.

— **Neues deutsches Lesebuch.** Troisième édition. *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-18 de 140 pages. 1 75

VAN RAALTE (A.) en **DE VRIES** (L.). — **Toelichting bij taalwerk voor de lagere school.** Tweede druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 60 bladz. 0 70

VAN RAALTE (A.) en **DE VRIES** (L.). — **Taalwerk voor de lagere school.** *Groningen, P. Noordhoff.* 4 boekd. in-18 van 32, 48, 68 en 104 bladz. 2 50

VAN ZANTEN (L.) en **SCHOLTEN** (G.-A.). — **Leerboek der Meetkunde,** ten gebruike bij het onderwijs voor ambachtslieden. Vijfde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 144 bladz. 1 75

VISSER (S.-J.). — **Leerplicht en Shooldwang.** De Katholieken en het Ontwerp-Borgesius. *'s-Gravenhage, M. Nijhoff.* 1 boekd. in-8° van 92 bladz. 1 75

WISSELINK (W.-H.). — **Rekenschool.** Oefeningen voor het aanschouwelijk, uit het hoofd en schriftelijk rekenen. Derde stukje. Getallen van 1 tot 100. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 52 bladz. 0 50

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BERTHIER (J.) — **Les Merveilles de la Salette.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 352 p. 1 50

Le P. Berthier n'a eu qu'à laisser parler son cœur pour nous offrir, avec les *imprimatur* de Paris et de Grenoble, le livre le plus documenté qui existe sur la Salette.

Après un rapide exposé du mal qui ronge la société, nous voici sur les hauteurs du Dauphiné, dans cette province où mourait Pie VI exilé en 1799. Nous assistons, le 19 septembre 1846, aux premières apparitions de la sainte Vierge.

Ses doux reproches, ses menaces et ses promesses à Maximin, mort en 1875, et à Mélanie, encore aujourd'hui vivante, n'ont pas manqué d'être très diversement appréciés. Le P. Berthier remet les choses au point. Voué aux œuvres de la Salette depuis 1862, théologien de marque, écrivain consciencieux, son témoignage venant après le couronnement de Notre-Dame, après l'approbation de la statue par la Sacrée-Congrégation des Rites, après l'érection par le Souverain Pontife du sanctuaire en Basilique mineure, et après les inoubliables fêtes du Jubilé, est bien le seul qui soit conforme à la vérité, au bon sens, parce qu'il reflète pleinement l'esprit de la sainte Eglise.

Du reste, les guérisons nombreuses, dûment constatées, les conversions éclatantes, les grâces de toute sorte dont il nous donne le récit simple mais éloquent, ne portent-elles le cachet le plus indéniable de l'intervention d'en haut? En faut-il davantage pour dessiller les yeux les plus obstinés?

Tout parle sur ces hauteurs. La pierre s'anime elle-même dans ce sanctuaire incomparable, suspendu pour ainsi dire entre la terre et le ciel, avec ses colonnes sveltes et ses tours imposantes, avec ses trésors, avec ce cœur d'évêque qui n'a pas trouvé de sépulture plus digne de lui, avec ses hôtelleries insuffisantes à contenir les foules, enfin avec ses œuvres admirables, qui sont comme l'épanouissement perpétuel des apparitions. Parlerons-nous des missionnaires de la Salette, de son Archiconfrérie, des vocations tardives abritées à l'ombre de la superbe Basilique? Non, nous aimons mieux renvoyer au livre du P. Berthier. Cet ouvrage, avec ses descriptions des lieux, avec les gravures dont l'éditeur a enrichi le texte, est désormais le guide indispensable de quiconque visitera le sanctuaire.

Et maintenant, le P. Berthier qui a tant écrit peut déposer la plume. Il ne saurait mieux finir. Puisse Notre-Dame, dont il nous a si bien raconté les miséricordes et la gloire et indiqué là-haut le lieu béni *où elle a posé les pieds,* lui rendre au centuple la récompense de ses travaux. X.

Guide (un) **dans la Voie du Ciel,** faisant suite à « Allons au Ciel ». *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de VIII-664 pages. 4 »

Irish (the) **Catholic Directory and Almanac for 1899.** *Dublin, J. Duffy and Cº.* 1 vol. in-18 de XLVIII-1100 pages. 3 50

L'*Irish Catholic Directory*, édité par la maison Duffy et Cie, de Dublin, est un précieux recueil de renseignements utiles au point de vue du culte.

Il débute par une partie administrative, où sont renseignés les corps législatifs et judiciaires de l'Irlande, ses établissements financiers et diverses statistiques très curieuses, ainsi que des éphémérides détaillées.

Une seconde partie contient le directoire officiel du clergé catholique irlandais.

Puis viennent des listes complètes du clergé séculier et régulier de l'Irlande, la hiérarchie romaine, le sacré-collège.

L'ouvrage est complété par une sorte de tableau synthétique des principaux événements de l'année religieuse irlandaise. R.

ISOARD (Mgr). — **Si vous connaissiez le don de Dieu!** Les laïcs, les fidèles, le clergé. La revanche. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-18 de XVI-240 pages. 2 50

LEDRAIN (E.). — **La Bible.** Traduction nouvelle. Tome X. Actes. Epitres. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-8° de XXXII-432 p. 7 50

MESCHLER (M.). S.-J. — **Das Leben unseres Herrn Jesu Christi,** des Sohnes Gottes. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 2 vol. in-18 de XVIII-654 et 588 pages. 10 »

Pensées, Souvenirs et Méditations. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 320 p. 3 »

Nous recommandons tout spécialement la lecture de ce recueil, qui se rattache à l'épouvantable catastrophe du Bazar de la Charité. Celle qui a laissé ces pensées disparut dans l'horrible fournaise, avec une fille tendrement aimée. Chrétienne sincère, la noble femme, tout en tenant son rang dans un monde dont elle avait senti de bonne heure le vide, consacrait à la vie intérieure les premières heures de la journée. Elle écrivait, à l'insu des siens, pour être lues d'eux après sa mort seulement, ces pages animées d'une foi si ardente, d'une pitié si résignée à la souffrance, à la mort.

Au lendemain du terrible désastre du 4 mai 1897, la famille découvrit ces pages intimes. D'abord, des extraits en furent confiés aux amis seulement. Il sembla bientôt que répandre ces pensées d'une si haute spiritualité hors du petit cercle des premiers lecteurs, serait travailler véritablement à l'édification des personnes qui s'en pénètreraient, et l'on se décida à publier le précieux recueil. L. C.

Prêtre et Apôtre. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-18 de 492 pages. 3 50

Rubricæ generales Missalis romani. Première édition. *Turin, P. Marietti.* 1 vol. in-32 de XVI-260 pages. 1 »

Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, religieuse carmélite. 1873-1897. Histoire d'une âme écrite par elle-même. Lettres. Poésies. *Paris, Librairie de l'OEuvre de Saint-Paul.* 1 vol. in-8° de XXVI-476 pages, avec 3 phototypies. 4 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und Neue Welt. Einsiedeln. (*6e livraison, février 1899.*) *H. Sienkiewicz* : Quo vadis? — *P. L. Coloma S. J.* : Juan Miseria. — *M. Anderssen* : Ein Ehrenwort. — *M. Roda-Roda* : Meine Nichte Poldi. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Annales d'Hydrologie. Paris. (*Décembre 1898.*) *M. Frenkel* : Analyse de la source du Prieuré à Saint-Christau, exposée d'après la théorie des sels dissociés. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales de la Propagation de la Foi. Lyon. (*Novembre 1898.*) Compte-rendu en 1897. — *Haut-Tonkin* : Lettre de M. Gaillard : Une tournée apostolique au Haut-Tonkin. — Réception épiscopale. — Contraste entre hier et aujourd'hui. — Les examens semestriels. — *Haute-Egypte :* Lettre du R. P. Nourrit : Une premiere communion à Munich. — La préparation et la fête.—*Cimbélasie :* Lettre du R. P. Aug. Muller : Fondation de la mission de N. D. des Sept-Douleurs, au Manaia. (Tous les deux mois. Par an : 26 fr.)

Annals of the American Academy. Philadelphie. (*Janvier 1899.*) *E. J. James* : The growth of great cities. — *F. A. Cleveland* : The final report of the monetary commission. — *H. H. Powers* : Wealth and werfare II. — *A. W. Small :* A unit in Sociology. — *S. M. Lindsay* : A repli to professor Small. (Tous les deux mois. Par an : 34 fr.)

Année (l') dominicaine. Paris. (*Février 1899.*) La purification de Marie et la présentation de Jésus au Temple. Constitution apostolique des lois, droits et privilèges de la Confrérie du Très Saint-Rosaire. — L'âme d'un missionnaire en Orient (suite et fin). — Le R. P. Baudry. — Le culte du bien-heureux Innocent V. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Arbeiterwohl. Cologne. (*Nos 11-12. 1898*) : Ueber Lungenschwindsucht und deren Bekämpfung. — Sterbekassen und Volksversicherung auf neuer Grundlage.—Deutschlands Aus-und Einfuhr. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibliothèque illustrée des Voyages. Paris. *N° 63. Cte Goblet d'Alviella :* Le Sahara algérien : El-Ouad. — Touggourt. — *N° 64. A. et R. Garnier* : Tanger. La ville des chiens. — *N° 65. M. Monnier :* Cajamarca. La capitale de l'Inca. — *N° 66. G. de Bezaure* : Le pays du Fleuve Bleu. — *N° 67. P. Claverie* : De Dakar à Saint-Loiris. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de l'Enseignement technique. Paris. (*21 janvier 1899*) Ecoles nationales d'arts et métiers. — Personnel. — Du chimiste et du laboratoire de chimie considérés comme causes du développement de l'industrie allemande et plus spécialement de l'industrie des matières colorantes. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes. Paris. (*31 janvier 1899.*) *Cam. Guy* : Colonies étrangères et colonies françaises. — *L. Mullet* : Les propositions de la commission extra-parlementaire de la marine marchande. — *E. Dumont* : L'intervention de l'Etat dans notre commerce extérieur. — *J. Bougsson* : La région côtière au nord de Libreville et sur le bas Ogôoué. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Éducation et d'Enseignement. Paris. (*15 janvier 1899.*) *G. Martin* : L'enseignement secondaire à l'étranger. — *Ch. Hardy* : Le dix-huitième congrès de la ligue de l'enseignement. — *C. Bernot* : Les écoles libres et les études primaires dans le diocèse de Cambrai. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cassell's Magazine. Londres. (*Février 1899.*) *W. Le Queux* : A gossip abart carnivals. — *Gertrude Atherton* : The yankee and the don. — A talk with Mr. Chillingham Hunt. — *Max Pemberton* : A story of the siege of Strasburg. — *Th. A. Cook* : American football. — *Fr. Dolman* : « During Her Majesty's Pleasure » : A day at Broadmoor criminal lunatic asylum. — *D. H. Parry* : The buried treasure on the Moscow Road.—*R. Machray* : How the Ege is tricked (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **illustrated.** New-York (N° *4, février 1899.*) *Fr. Courtland Penfield* : Harnessing the Nile. — *J. L. Hughes* : What Charles Dickens Lid for Childhood. — *P. Leicester Ford* : Via Crucis IV. — *W. Wellman* : On the way to the North Pole. — *E. Parker Butler* : The reformation of uncle Billy. — *L. S. Furman* : The curing of Kate Negley. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus. Paderborn. (*5e livraison. 1899*) : Die Auferstehung Jesu ist das siegel unseres Glaubens, der Gnade und der Hoffnung des ewigen Lebens. — Was wir thun sollen um Jesus bei uns zu behalten. — Rückfall in die Sünde. — Die Bezähmung der Sinne. — Die Gottheit des guten Hirten. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad (la) **de Dios.** Madrid. (*20 janvier 1899.*) *P. Fr. Z. N. Nufiez* : La antropologia moderna. — *P. Fr. M. Arnàiz* : Los fenomenos psicologicos y los fisiologicos. — *P. Fr. Fl. Alonso* : Las escuelas sociologicas. — *E. Biré* : Diario de un vecino de Paris durante el terror. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill Magazine. Londres. (*Février 1899.*) *Miss Sarah Orne Jewett* : The Queen's twin. — The Etchingham letters. — Little holland house. — *R. Edgcumbe* : A west-Country wit. — *E. and H. Heron* : The flying squadron. — *Archibald Little* : A summer trip to chinese Thibet. — *M. E. Francis* : Sentiment and « Feelin ». — *E. Hall* : Western precursors of Dante. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). Paris. (*10 février 1899.*) *E. Keller* : L'Alliance allemande. - *A. des Michels* : Souvenirs de carrière : Notes d'un diplomate. Le Vatican en 1871. — Victor-Emmanuel et Pie IX. — *P. de la Gorge* : Etudes d'histoire contemporaine. La Prusse devant Sadowa. — *P. de Nolhac* : Versailles. — *L. de Lanzac de Laborie* : La légende de Joséphine. — *Général Bourelly* : La Marine de guerre de l'Allemagne (1848-1899). — *Cte de Villebois-Mareul* : Entre civilisés. — *A. Viallate* : La fédération australienne. — *A. Parodi* : Le Pape. — P. Lefébure : La question de Terre-Neuve. — *H. Chantavoine* : Etudes littéraires : Racan et sa pastorale. (Bi-mensuel : Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the). Irvingtonn-New-York. (*Janvier 1899.*) *Th. Dreiser* : The making of stained-glass windowns. — *Ch. Chaillé-Long* : Princes of Egypt. — *G. W. Merrill* : In dreamy Hawaï. — *Sidney H. Short* : The coming electric railroad. — *Grant Allen* : Joseph's dream. — *S. G. Blythe* : Electing a governor. — *A. A. Rogers* : Banked fires. — *J. P. Bocock* : Irish leaders in Many nations. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne.** Lille. (*Janvier 1899.*) *Mgr Bagshave* : Principes de justice dans la location des terres. — *Toniolo* : Les responsabilités sociales dans le mouvement catholique populaire de nos jours. — *A. Doal* : Les œuvres et la formation du jeune homme. *Battez-Roger* : Enquête sociale permanente. — *Tiber* : Importance de la lettre du Pape aux Fransciscains. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Echo (l') **des Presbytères.** Paris. (*5 février 1899*) : Les Cendres, d'après les Livres saints. — La Pénitence et le Jeûne. — Etude sur la fête de la Purification. — L'origine étrangère de la plupart des Français. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Ecole (l') **et la Famille.** *Fontaines-sur-Saône.* (*1er février 1899*) : Echos. — Actes et docu-

ments officiels. — Questions légales et administratives. — Pédagogie. — Classes enfantines et cours élémentaire. — Sujets divers de compositions donnés dans les examens et concours. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Ecole (l') **française**. Paris. (*2 février 1899.*) *L'abbé Boulfroy* : Lecture religieuse : La Purification. — Travaux de la semaine : Français. — Invention et rédaction. — Enseignement agricole et ménager. — Arithmétique et geométrie. — Histoire de l'Eglise (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Etudes. Paris. (*5 février 1899.*) *P. H. Bremond* : Les étonnements d'un Anglais en France. — *P. G. Longhaye* : Quinze années de la vie de Montalembert. — *P. J. Delbrel* : Le recrutement du clergé dans les classes supérieures de la société. — *P. F. Prat* : Pèlerins d'antan et pèlerins fin de siècle. — *P. L. Cabral* : Vieira, sa vie, son éloquence. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

France (la) **illustrée**. Paris-Auteuil. (*4 février 1899.*) *Ch. Grand-Mougin* : Les damnés de la Mer Morte. *P. d'Ossone* : Nos aïeules. — *J. de Ceyssac* : Exposition du cercle Volney. *Ch. Desvergnes* : La Présentation. — *Jeanne de Lacrouzille* : Le drapeau du petit Johann. *J. de Calais* : Le Transcaspien. — *Em. des Essarts* : Le patrimoine féminin. — *L. Nemours-Godré* : Roman d'artiste. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (die). Leipzig. (*1re livraison 1899.*) *L. Ganghöfer* : Das Schweigen im Walde. — *Anna Ritter* : Abendstunde-Mein Tòchterlein. —*Dr E. H. Kisch* : Neue Heilbäder.—*Fr. Bendt* : Die Leuchten unserer Päter. — *P. Heyse* : Fräulein Johanne. — *F. Vogt* : Die Wahrheit und die Legende über die Pariser Bastille. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Giornale araldico-genealogico. Bari. (*N° 1. 1899.*) *F. Pasini-Frassoni* : Famiglie medioevali ferraresi. — *F. Ceretti* : Famiglia personali, della Mirandola. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Illustrirte Zeitung. Leipzig. (*2 février 1899.*) *O. Klauszmann* : Hr. v. Köller ùnd die Ausroeisungen in Nordschleswig. — Wochenschau. — *G. Martin* : Oceanio. — Karl Frëedrich Claus. — *Erich. Körner* : Der Procesz Reinach-Witwe Henry. — Philosoph von Sanssouci in seinen letzten Tagen. — De Bärenhäuter Culturgeschichtliche Nachrichten. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Intermédiaire (l') **des Mathématiciens**. Paris. (*N° 2. Février 1899*) : Bulletin publiant les réponses aux questions de mathématiques supérieures posées par les abonnés. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Journal (le) **de la Jeunesse**. Paris. (*4 février 1899.*) *P. Maël* : Le trésor de Madeleine. — *Germaine Fanton* : Au pays des fées. — *A. Alexandre* : Compagnons de la Marjolaine. — *L. Rousselet* : L'île des pirates. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques. Paris. (*25 janvier 1899.*) Affections de l'orbite chez les enfants; deux cas de kystes dermoïdes: deux cas de phlegmon de l'orbite arrêtés par les émissions sanguines. — A propos de diverses préparations de digitaline. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Katholischen (die) **Missionen**. Fribourg en B. (*Février 1899.*) Die kirchlich-religiösen Verhältnisse Brasiliens. — Die Opfer der französischen Revolution in Cayenne. — Die Schülerkolonien in Belgisch-Kongo. — Nachrichten aus der Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Law (the) **Magazine and Review**. Londres. (*Février 1899.*) *A. Hopkinson* : Legal education. — *J. Williams* : The law of the book of Mormon. — *E. S. Roscoe* : Mediaeval Piracy and the Lords High Admiral of England. — *A. A. Strong* : The law as to sunday amusements. — *Wm. H. Falson* : The Lunacy laws. *Spencer L. Holland* : Lord Gifford, master of the rolls and chief Justice of Common pleas. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Macmillan's Magazine. Londres. (*Février 1899.*) Valda Hânem. — *A. F. Davidson* : The author of « The Three Musketeers ».—Gifford's grave. — The College at Khartoum, an after. — *Cap. Trevor* : The Army-Doctor. — The press of Paris. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation. Paris. (*1er février 1899.*) *J. Verne* : Le testament d'un excentrique. — *L. Legouvé* : La mission de Socrate. — *H. de Noussane* : Le château des merveilles. — *J. de Coulomb* : Pour le Drapeau. — *Ch. Rigaut* : Dialogue familier sur la création. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bi-mensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**. Paris. (*1er février 1899.*) *G. Geffroy* : Torrent et Rochers. — *G. Labadie-Lagrave* : La table de pythagore sur les doigts. — *M. Dibos* : Fortunes de mer. — *H. Buffenoir* : J.-J. Rousseau à Montmo-

rency. — Le duc de Chartres à Jemmapes. — *Th. Ménard :* Légende Tahitienne. — *Gh. Diguet* : La vie à la campagne. — *P. de Myrica :* Gavotte régence. — *A. Delapierre :* Les dernières cartouches. — *R. H.* : La porte monumentale de l'Exposition de 1900. (Bi-mensuel. Par an : 13 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus.** Toulouse. (*Février 1899.*) Le clergé des paroisses. — Le P. Aug.-Henry Law, S. J., officier de la marine d'Anglerre et missionnaire au Zambèze (1833-1880). — Le Cœur de Jésus et le Monde. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Missions (les) **catholiques.** Lyon. (*13 janvier 1899.*) Asie Mineure : La Mission d'Eski-Chéhir. — Départs de missionnaires. — *Mgr Augouard* : Au cœur du Continent Noir. — *M. Ribaud* : Le Japon historique et artistique. — Ruines et mausolées. — *R.-P. Cognet* : Fleurs des Antipodes. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' geographischer Anstalt. Gotha (*N° 1, 1899.*) *P. Langhans* : Pater Dromaux' Durchquerung von Deutsch-Ostafrika. — *A. Lindenkohl :* Physiographische probleme, Salzgehalt und Temperatur des Pazifischen Ozeans betreffend. — *E.-V. Chalnoky :* Vorläufiger Bericht über meine Forschungreise in China. — Karten. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Monist (the). Chicago. (*N° 2, janvier 1899.*) *Prof. A. V. Williams Jackson* : Ormazd, or the ancient persian idea of God. — *Prof. C. Lloyd-Morgan :* Vitalism. — *Prof. A. H. Lloyd :* A philosophical Criticism. — *R. O. H. P. Smith :* Evolution and consciousness. — *Editor* : A few hints on the treatment of Children. — *Prof. F. Jodl :* Philosophy in Germany and Austria. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Moniteur des Consulats et du Commerce international. Paris. (*19 janvier 1899.*) S. M. Marie-Henriette, reine des Belges. — La semaine. — L'initiative belge. — Le commerce de l'île Maurice. — Un Musée commercial à Batavia. (Hebdomaire. Par an : 20 fr.)

Natuur (de). Utrecht. (*15 januari 1899*) *Dr L. Bleekrode :* De elektriciteit op de Jungfrau-baan. — *Tine-Tames :* De inrichtingen tot bescherming der bladeren in den strijd om het leven. Eene bijzondere wijze van zoutbereiding. — *Dr R. Sinia :* Vreemdsortige slangen. — *Ant. Pannekoek* : Sterrekundige opgaven en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche Sport. Amsterdam. (*4 februari 1899.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Een bezoek aan de entraineer inrichting van Luit. H. Meyners te Ginneken. — Aanstaande hondententoonstellingen en Fieldtrials. — Nog eens trekhonden. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hemecht. Luxembourg. (*Février 1899.*) *G. Lamesch* : Johann der Blinde. — *Th. Bassing :* Beitrag zur Geschichte des Schlesses und der Herrschatt Falkenstein. — *J. Vannérus* : Les Comptes luxembourgeois du XIVe siècle. — *M. Blum* : Das Collegium Germanikum zu kom und dessen Zöglinge aus dem Luxemburger Lande. — *Ch. Müllendorff :* Ons Religion. Brief van enge Mamm un hire Pier zu Pareis. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Patronage (le). Paris. (*N° 1, janvier 1899.*) L'Exposition universelle de 1900 : L'appel des comités. — La direction dans un patronage. – Deuxième concours de gymnastique. — Enseignement spécial. — Plans d'explication du catéhisme. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Pays (le) **Poitevin.** Ligugé (Vienne.) (*N° 6. Décembre 1898*). Les veneurs Poitevins : Jacques du Fouilloux. — Le vicomte Jacques de Larye. — Les de la Besge. — Archéologie : Le portail de Saint-Pierre de Poitiers. — Histoire ecclésiastique : Dom Fonteneau, bénédiction de la Congrégation de Saint-Maur. — Les pèlerinages poitevins : Notre-Dame de Celles. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Photo-Revue. Paris. (*1er février 1899.*) Générateur à l'acétylène. — Les clichés rouges. — Montage des épreuves. — Sur la qualité des plaques sensibles. — Un écran pratique pour l'agrandissement. — Le mouillage des clichés. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles.** Paris. (*4 février 1899.*) Discours de M. Delcassé. — Discours de M. Jules Lemaitre. — Convention anglo-égyptienne. — Mouvement social. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Review (the) **of Reviews.** Londres. (*Janvier 1899.*) Progress of the World. — Diary and obituary for december. — Character Sketch : Vassili Verestchagin. — Topics of the month : The international Crusade of peace. — Old age pensions in New Zealand. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista (la) **de Derecho** Montevideo. (*31 décembre 1898.*) Interpretacion de una clausula testamentaria. — Una faz dell procedemiento

judicial inglès. — Criminalidad infantil. — La jumer casada. — Sobre amparo de posecion. — Ilicitud de las operaciones de Bolsa. (Bi-mensuel.)

Revue biblio-iconographique. Paris. (*N° 1. Janvier 1899.*) *P. Danze :* Les ventes publiques aux Etats-Unis. — *Ch. Glinel* : Le théâtre inconnu d'Alexandre Dumas père. — *B.-H. Gausseron* : L'iconographie de Don Quichotte. — *Eug. Asse* : Une nièce du Grand Corneille, Mlle Bernard. — *E. Quentin-Bauchard* : Un bibliophile picard à la fin du XVIIIe siècle, Jean Berleux (1749-1834). (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Cultures coloniales. Paris. (*5 février 1899.*) Le jardin d'essai colonial au bois de Vincennes.—Nomination de M. Dybowsky. — Rapport de M. Dybowsky. — *H. Lecomte* : Les engrais et la culture du café. — *Vte J. de Drueille* : Des terres et des engrais convenables à la culture du café en Nouvelle-Calédonie. — *Cazalbou :* Les jardins d'essai au Soudan français (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique**. Paris. (*1er janvier 1899.*) S. M. Marie-Henriette, reine des Belges. — La semaine. — Un adieu. — La situation. — Les Belges sur le Nil. — L'expansion économique et industrielle belge. — Lettre de Bruxelles. - Le commerce extérieur de Belgique en 1897. — Le mouvement de la population belge. — Le désarmement international. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue de la France moderne. Paris. (*Février 1899.*) *Ed. Coz* : Notre-Dame de Chartres et la naissance du roi de Rome. — *Spectator :* L'élevage hippique en France. — *H. de Contencin* : L'armée du service obligatoire et la décadence de la France. — *Hip. Buffenoir* : La Comtesse d'Houdetot. — *Ismala* : Guérison à distance. — *V. M. Rendon :* Condorazo-Guatimozin. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale de la Méthode Kneipp. Saint-Symphorien-de-Lay. (*1er février 1899.*) Résumé des dernières conférences données par Mgr Kneipp. — De la neurasthénie (suite et fin). — De la scrofule. — Sébastien Kneipp et Vincent Priessnitz (suite et fin). (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue industrielle de l'Est. Nancy. (*5 février 1899.*) Métallurgie. — La question des acquits-à-caution pour les bateaux entrant en France. — La prévention des accidents du travail et l'initiative privée. — Notre institut chimique. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue internationale des Expositions. Paris. *1 au 15 janvier 1899.*) *M. Landry* : M. Grison. — *Quentin Bauchart* : Les emplacements de l'Exposition de 1900 : Les Champs-Elysées.— 1900 et l'étranger. — *J. Priscal* : M. J.-F. Raffaëlli. — *Séb. Lissone* : L'exposition nationale de Turin : L'Agriculture italienne depuis cinquante ans. — *J. Lemaître* : L'union générale d'assurances. *M. de Marsan* : Une croisière en Méditerranée. (Par an : 30 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale. Paris. (*Janvier 1899*). *H. Bouasse* : De l'application des sciences mathématiques aux sciences expérimentales. — *E. Chartier* : Sur la mémoire. — *Lamennais :* Un fragment inédit de l'Esquisse d'une philosophie publié par Chr. Maréchal (suite et fin). (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Revue des Questions historiques. Paris. *(Janvier 1899.) P. Allard* : L'épiscopat de Saint Basile. — *R. P. Pargoire* : Les débuts du monachisme à Constantinople. — *L'abbé J. Paquier* : L'université de Paris et l'humanisme au début du XVIe siècle. Jérôme Aléandre. — *Le Vte de Boislecomte* : Le maréchal de Belle-Isle pendant la guerre de la succession d'Autriche, d'après les lettres au Comte de Labasèque, ministre de la Cour de Trèves. — *Geoffroy de Grandmaison* : Napoléon et sa famille, d'après les travaux de M. Frédéric Masson. (Trimestriel Par an : 25 fr.)

Riforma (la) **sociale**. Turin. (*15 janvier 1899.*) *A.-E. Sayous* : La banche tedescae e la loro influenza sullo slancio industriale e commerciale della Germania. — *C. Vivante :* I difetti sociali del codice di commercio. — *P. F. Casaretto* : Per un articolo del senatore primerano. — *A. Contento :* Sistemi di lotta del capitalismo industriale. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista internazionale. Rome. (*Janvier 1899.*) *S. Talamo :* La morale cristiana secondo un socialista moderno. — *Prof. E. Lorini :* Commercio e industria del Giappone secondo le statistiche piu recenti. — *A. Main :* Le vie alle Indie e Vasco de Gama. — *Dott Pitro Vigo* : Il porto pisano, la sua difesa, il suo governo, la sua interna amministrazione. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria. Rome. (*Février 1899.*) *XXX :* Le confidenze del signor Billot. — *E. Sienckiewiez :* Oltre il mistero. — *V. Morello :* L'educazione nazionale. — *D. Levi-Morenos* : Le contese fra Chioggiotti e slavi nel litorale dalmato-istriano. — *Sc. Sighele :* L'opionione pubblica. — *L'Italico* : La réabilitazione del foro romano. — *F. Monthalto :* Santi ed eroi. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolos. Paris. (*2 février 1899.*) *S.-E. Robert* : Le fiancé de Fleur-de-Lin. — *P. du Chateau :* Ma reine. — *Cap. Danrit :* Filleuls de Napoléon. — *Eud. Dupuis :* La troupe de Don Galaor. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint-Peter's. Londres. (*Février 1899.*) *Wilmot Phillips :* A historie mariage. — *Mrs. A. Henniker :* Maurice Ballantine's friend. — *N. Hopper* : February. — *Cl. Scott :* « Flying south ». — *Kath. Tynan :* The hand of the crusader. — *W. J. D. Cooke :* The papal and international Church of St. Joachim, Rome. — *L. M. Pike :* A story of Metz. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **illustrée.** Paris. (*4 février 1899.*) Les Turcomans. — *W. de Fonvielle* : Revue d'astronomie. — *L. Héloï* : La colonie industrielle d'Aniane. — *Dr A. Vermey :* Les moules et leur poison. — *G. Moynet :* Le théâtre de l'Opéra-Comique. — *P. Combes :* La salure des mers. — *Mulé :* Justice arabe. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le). Paris. (*25 janvier 1899.*) *Th. B. François* : L'Encyclique « Aeterni Patris » sur les études philosophiques. — *P. Renaudin* : Le général attendu. — *G. de Montenach :* L'abbé Lemire. — Enquête sur la Renaissance idéaliste. — *Th. Grasset :* Un document pontifical. — *Et. Isabelle* : La question du désarmement. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique. Montpellier. (*Janvier 1899.*) Réunion des Revues d'économie sociale chrétienne. — *Miles* : Une création : les conférences de Saint-Pierre. — *E. Thérond :* Précis d'économie politique chrétienne. — *J. Roger* : L'impôt Peytral sur le revenu. — *L. Marnay* : Les assurances agricoles. — *P. Lapeyre :* Un post-scriptum à la question juive. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **Magasine.** Londres. (*Février 1899.*) *A. Conan Doyle* : Round the fire. — *S. Esplen* : The Story of Cleopatra's needle. — *M. Eastwood* : Ivanka the walf-slayer. — *Grant Allen* : In nature's workshop. — *H. W. Lucy :* From behind the speakers chair. — *Edm. Mitchell* : Drawing a badger. — *J. R. Watkins* : A common crystal. — *J. Holt Schooling* : A peep into « Punch ». — *Grant Allen* : Miss Cayley's adventures. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the). Londres. (*Janvier 1899.*) *G. Mourey* : Charles Cottet's « Au Pays de la mer » and other works. — *Edw. F. Strange* : Textile patterns from Suffolk rood-schreens. — *A. Bell :* An american pointer : Abbott H. Thayer. — The decoration of the Musée des Beaux-Arts at Neuchatel. — *H. W. Singer* : Modern german lithography : I. Greiner and some Dresden Artists. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **Sainte. Revue de l'Orient Chrétien.** Paris. (*1er février 1899*). Correspondance de Syrie : Mort de Mgr Hagg. — Sa béatitude Mgr Elias Hoyck, patriarche d'Antioche pour les Maronites. — La situation en Arménie et Kurdistan. Dix jours à Damas. Le nouveau métropolite de Saint-Pétersbourg. — Liturgies comparées. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Tribune (la) **des Colonies et des Protectorats.** Paris. (*Janvier 1899.*) Jurisprudence : Affrêtement. — Arbitrage. — Associations conjugales. — Clauses d'exonération. — Compétence. — Contrainte par corps. — Doctrine : L'état-civil des indigènes en Cochinchine. — Considérations sur l'étude du droit annamite. — Documents législatifs et administratifs. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Tijdschrift. De Drie Talen. Groningen, (*Januari 1899.*) Lijst van boeken, die voor de studie der Fransche, Duitsche en Engelsche talen aanbeveling verdienen. — *J. R. en De Vries* : Verbetering eener gebrekkige vertaling, met opmerkingen. — *R. Dykstra :* Vertaling in het Nederlansch, met opmerkingen. — *L. L. van Thiel :* Geschlecht der Flussnamen. (Maandelijks. Per jaar : 13 fr.)

Tijdschrift voor Geschiedenis, Land-en Volkenkunde. Groningen. (*1ste aflevering 1899.*) *V. Frackers* : De litteratuur over de fransche revolutie. — *Dr M. G. de Boer* : Het Valkhof te Nijmegen. — *J. J. Verwijnen* . Het tatoueeren der huid door de roomsch-Katholieke bewoners van Bosnie en Herzegowina. — *H. Zondervan :* De nederlandsche oesterteelt. (Tweemandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Voleur (le) **illustré.** Paris. (*5 février 1899.*) Par-ci, par-là. Les faux monnayeurs de l'ours noir. — Souvenirs historiques. — Les étrennes. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*N° 3. 1899.*) *Eucalyptus* : Maiora imperia quæ nostra ætate habenda sint. — *C. J.* : De Isaaco Thoma Hecker. — *D. Tamilia :* Franciscus Coppée poeta. — *Senior :* De Galliæ conditionibus in præsentiarum. — *F. R. :* Latinæ adnotatiunculæ. — *J. Bonavenia :* An florum usus fuerit in exsequiis veterum christianorum. — *Laelius :* « Gustave Zédé » narigium in mare nuper deductum. (Bi-mensuel. Par an : 15 fr.)

Wide (the) **World Magasine**. Londres (*N° 2. Février 1899.*) *A. Crabtree and S. Jeepson :* Through twenty miles of Maelstrom. — *R. L. Jefferson :* A Cossacks' climbing race. — *L. H. Eisenmann :* A martyr to science. — *Fr. W. Emett* : Round the world on wheels.— *A. Rattray :* Life in a bengal forest. — *J. Jennings and N. H. Hardy* : The boomerang and its flights. — *R. Radeliffe :* Twenty-eight days without food. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. Leipzig. (*N° 11. Février 1899.*) *R. Wolkan :* Politische Karikaturen aus der Zeit des dreissigjährigen Krieges. — *A. Schlossar* : Die wiener Pracht ausgaben Degems von Anfang unseres Jahrhunderts. — *J. Loubier :* Die Kunst im Buchdruck. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Librairie Oscar Schepens & Cie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

COMPAGNIE DE JÉSUS

Première partie : BIBLIOGRAPHIE

par les Pères DE BACKER

Seconde partie : HISTOIRE

par le Père CARAYON

NOUVELLE ÉDITION

PAR

Carlos SOMMERVOGEL, S. J.

STRASBOURGEOIS

publiée par la province de Belgique

Huit volumes in-4° sur deux colonnes. — Prix de chaque volume : 40 francs

Un prospectus détaillé sera envoyé sur demande.

Ce n'est pas seulement à la Compagnie de Jésus, mais encore à tous les bibliophiles que s adresse ce catalogue des œuvres théologiques et scientifiques des Pères de la Compagnie ; le P. Sommervogel, en remaniant l'œuvre des PP. De Backer, a édifié un monument bibliographique, dont la dernière pierre, le tome VIII, termine l'œuvre commencée il y a huit ans.

CONCORDANTIARUM

UNIVERSÆ SCRIPTURÆ SACRÆ

THESAURUS

ea methodo qua P. DE RAZE *disposuit suum*
Concordantiarum Sacræ Scripturæ Manuale
adornatus et Tabulis Synopticis locupletatus auctoribus PP. PEULTIER, ETIENNE *et*
GANTOIS, *aliisque e Societtate Jesus presbyteris.*

In-4° (30×20), XVI — 1238 p. complectens. Fr. 25.00.

Il y a cinquante ans, les PP. DE RAZE, DE LACHAUD et FLANDRIN, de la Compagnie de Jésus, faisaient paraître leur *Manuale Concordantiarum Sacræ Scripturæ*. En vingt ans, l'ouvrage parvint à sa dixième édition. Ce succès engagea le P. DE RAZE à composer, sur le plan du *Manuale*, un *Thesaurus universæ Scripturæ sacræ concordantiarum ;* mais la mort vint l'empêcher de mener à bonne fin le travail projeté.

Le travail fut repris et continué par quelques prêtres de la Compagnie de Jésus, notamment par les PP. PEULTIER, ETIENNE et GANTOIS. L'ouvrage vient d'être terminé ; sous un volume assez restreint, il contient un nombre considérable de matières, classées et arrangées avec un soin particulièrement minutieux.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

HILLEGEER (J.), S.J. — **Groote Volkstheologie**. Zesde uitgave, versierd met 80 houtsneêplaten. *Gent, H. Vander Schelden.* 1 boekd. kl. in-8° van 660 bladz. Prijs : 4 fr.

Tous nos lecteurs connaissent de longtemps la fameuse *Théologie populaire* du P. Hillegeer. Le savant Jésuite flamand, qui publiait en 1863 la première édition de son œuvre incomparable, était sans doute loin de se douter de l'immense retentissement qu'elle devait obtenir dans la suite. Cette première édition fut d'ailleurs épuisée en quelques mois, et à la mort du Père, survenue en 1883, l'ouvrage en était arrivé à sa quatrième édition.

Depuis, le succès n'a fait que s'affirmer davantage : les éditions se succèdent rapidement, et nous venons de recevoir la sixième, fort volume in-8°, orné du portrait de l'auteur et de 80 gravures dans le texte.

Nous n'avons plus à refaire l'éloge de cet ouvrage remarquable : son succès dans toutes les sphères religieuses en est le meilleur éloge. L. F.

WAFFELAERT (Gustave-Joseph). — **Confessarius rite institutus ad impugnandam Blasphemiam.** Nouvelle édition. *Bruges, Ch. Beyaert.* In-8° de 48 pages. Prix : 75 centimes.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BROECKX (Alph.). — **Handboek voor de Bestuurders der Godshuizen en Weldadigheidsbureelen.** *Antwerpen, Van Os-De Wolf.* 1 boekd. in-8° van 286 bladz. Prijs : 4 fr.

CERNON. — Des Besoins réels de l'Armée. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-8° de 50 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

Cette étude intéressante, parue précédemment dans les colonnes de la *Revue générale*, a pour principal objet de rechercher les améliorations à apporter à l'état actuel de notre armée nationale, en vue de lui donner la force nécessaire pour assurer la sécurité de nos frontières, en cas de conflit inter-européen, et aussi pour maintenir l'ordre intérieur du pays. Disons toutefois que l'auteur a parfaitement su combiner ces améliorations importantes avec la réduction au strict nécessaire des charges militaires imposées à la nation belge.

Nous n'avons pas à prendre position dans cette question épineuse : nous nous abstiendrons donc de discuter le fond même du travail, laissant à nos lecteurs pleine indépendance à ce sujet. Cette étude est écrite dans un style alerte, toujours correct et vivement senti. D.

DIJON (Eugène). — **Administration et Comptabilité des Fabriques d'Eglises.** Guide pratique du Trésorier. Seconde édition. *Huy, Charpentier et Emond.* 1 vol. in-18 de 144 pages. Prix : 2 fr.

FLAMENT (Alexandre). — **La Mutualité à l'Ecole.** *Dour, A. Vaubert.* 1 vol. in-18 de 152 pages. Prix : 1 fr. 25.

L'auteur des *Contes de la Houillère* et du *Petit Cours d'Economie sociale* vient de nous donner un excellent petit travail sur la *Mutualité à l'Ecole.* Sujet intéressant s'il en fût, et d'une actualité frappante dans cette fin de siècle absorbée par les œuvres démocratiques les plus diverses.

Le petit livret de M. A. Flament comprend trois parties. La première s'occupe de la *mutualité de retraite* : elle examine dans le détail la constitution et l'existence d'une caisse de retraite; elle nous soumet un type de statuts pour société scolaire et elle traite enfin de l'organisation et du fonctionnement d'une société scolaire. L'importance de pareille étude, sérieuse et approfondie, n'échappera à personne, émanant d'une plume aussi autorisée que celle de l'auteur.

La seconde partie s'occupe des *mutualités de secours,* dont elle étudie la fondation, l'organisation, les avantages; puis, elle en examine minutieusement les statuts et types, ainsi que le règlement d'ordre intérieur. Les statuts de la société de mutualité scolaire : « Aide-toi » ont été pris comme type général.

Dans une troisième partie, l'auteur aborde la question des *mutualités à but mixtes.* Deux

chapitres composent seuls cette partie : organisation des mutualités à but mixte; leurs statuts-types.

Nous pourrions faire longuement l'éloge de cette étude réellement intéressante : nous croyons que le nom de l'auteur, bien apprécié par des travaux antérieurs, vaudra pour sa nouvelle œuvre d'économie pratique mieux que toutes les recommandations et tous les éloges. F.

LÉGER (Th.). — **La Réforme électorale.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes.

Excellente étude, extraite de la *Revue Catholique de Droit*, et d'une actualité particulièrement intéressante. Depuis quelque temps, les systèmes électoraux deviennent légion : on se perd dans le dédale des idées nouvelles qui détournent journellement le courant de l'opinion. M. Léger a voulu faire une œuvre utile au parti catholique belge, en s'efforçant de chercher un terrain de conciliation entre toutes ces idées et, pour y arriver, d'indiquer un système électoral que d'autres pourront perfectionner. Nous pensons avec l'auteur qu'il ne faut pas rompre brusquement avec les traditions presque séculaires de nos institutions représentatives et parlementaires, et son travail servira, nous n'en doutons pas, à maintenir l'union entre les catholiques belges. D.

VIe Congrès international contre l'abus des boissons alcooliques, tenu à Bruxelles du 30 août au 3 septembre 1897. Compte rendu publié par le Secrétariat général du congrès. *Bruxelles, Secrétariat du Congrès.* 3 vol. in-8° de LVI-180, 278 et 266 pages. Prix : 6 fr.

Le VIe Congrès international contre l'abus des boissons alcooliques s'est tenu à Bruxelles, du 30 août au 3 septembre 1897, sous le haut protectorat de S. M. Léopold II, la présidence d'honneur de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre et le patronage du Gouvernement. L'importance de ce Congrès n'échappe à personne : le problème de l'alcoolisme se présente sous des aspects tellement variés, il relève de sciences si diverses et intéresse des personnes si différentes par leurs fonctions, leurs aptitudes, leurs études et leurs connaissances spéciales que, pour obvier à la surcharge des programmes et apporter de l'ordre dans les discussions, le comité organisateur du VIe Congrès avait décidé de répartir les travaux en quatre sections, réservées chacune à l'examen de questions spéciales, et de consacrer les assemblées générales à des conférences publiques et aux communications intéressant la généralité des membres.

Cette division du travail a produit des résultats favorables et a rendu les séances plus intéressantes. Les assemblées générales ont été suivies par un public nombreux, désireux d'entendre développer par des orateurs d'un talent et d'une autorité incontestables les différents points de vue de la question antialcoolique. Les rapports si remarquables, publiés avant l'ouverture du Congrès, ont été soumis, dans les sections, aux discussions complètes et approfondies de personnes vraiment compétentes et, s'il n'a pas été possible, pour observer le règlement, de voter des résolutions ou de formuler des vœux, tous ceux qui ont suivi les débats ou en liront les comptes rendus pourront facilement trouver la solution vraie et logique de la plupart des questions mises à l'étude.

La multiplicité des séances a donné au compte rendu les proportions d'un volume à peu près double de celui des Congrès antérieurs. Le premier fascicule contient les documents généraux ayant trait au congrès, ainsi que le compte rendu des assemblées générales ; le second fascicule est consacré aux comptes rendus des séances des deux premières sections, tandis que le troisième s'occupe des deux dernières.

L'ouvrage complet est une intéressante et précieuse contribution à l'étude des questions sociales et économiques actuelles. D. L.

WATTEYNE (Victor). — **Les Accidents survenus dans les Puits,** pendant les années 1896 et 1897. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 188 pages. (Hors commerce.)

(Extrait des *Annales des Mines de Belgique.*)

WATTEYNE (Victor) et **DENOEL** (Lucien). — **Emploi des explosifs** dans les mines de houille de Belgique pendant l'année 1897. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 88 pages. (Hors commerce.)

(Extrait des *Annales des Mines de Belgique.)*

A propos des *Accidents survenus dans les Puits pendant les années 1896 et 1897*, M. V. Watteyne, ingénieur principal, directeur des mines, publiait récemment, dans les *Annales des Mines de Belgique* une remarquable étude sur les accidents miniers. Ces considérations viennent de paraître en un volume spécial d'un intérêt primordial.

Un double but a présidé à l'élaboration de cette étude : 1° faire connaître les causes et les circonstances des accidents, en vue de permettre la recherche des moyens propres à en prévenir le retour, et indiquer ces moyens ; 2° porter à la connaissance des intéressés les principaux dispositifs de sûreté en usage, en vue de généraliser l'emploi des plus efficaces d'entre eux. A cet effet, l'auteur nous donne, sous dix rubriques différentes, la relation de tous les accidents de puits constatés par l'Administration des mines en 1896-97. Puis il reprend, une à une, pour les étudier de plus près au point de vue des enseignements qui en découlent, les diverses catégories d'accidents.

Ce travail constitue une première contribution à l'étude générale de ces matières importantes. Nous espérons voir publier bientôt la continuation de ces précieuses études d'économie sociale.

Comme suite à ce premier travail, M. V. Watteyne vient de nous donner aussi un aperçu intéressant sur l'*Emploi des Explosifs dans les Mines de houille de Belgique pendant l'année 1897.* L'ouvrage contient d'abord une statistique comparative de l'emploi des explosifs dans les mines, dressée d'après les documents officiels. Vient ensuite une note très étudiée sur les explosifs de sûreté : l'auteur examine avec soin l'état de la question dans les pays voisins (France, Allemagne, Autriche, Angleterre), et fait suivre son étude de considérations théoriques sur l'état actuel de la question des explosifs.

Ces précieux documents, résultats de données sûres et d'un travail consciencieux, seront bien accueillis par tous nos sociologues et nos économistes, dont ils faciliteront singulièrement les travaux. S. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AIMARD (C.). — **Maximiliaan,** keizer van Mexico. *Brussel, J. Vergaert en Cie.* 1 boekd. gr. in-8° van 1376 bladz. Prijs : 10 fr.

Maximilien-Ferdinand-Joseph, archiduc d'Autriche et empereur du Mexique, naquit en 1832. C'était le second fils de l'archiduc François-Charles et le frère de l'empereur François Ier. Il servit d'abord comme vice-amiral dans la marine autrichienne et gouverna quelque temps le royaume Lombardo-Vénitien.

A la suite de l'expédition française du Mexique et de longues négociations diplomatiques, il fut proclamé empereur par l'Assemblée des Notables réunis à Mexico (10 juillet 1863) ; une députation mexicaine vint le saluer comme tel en son château de Miramar et il accepta la couronne qui lui était offerte, en renonçant à ses droits éventuels au trône d'Autriche. Le 12 juin 1864, il entrait à Mexico et s'occupa immédiatement à organiser au Mexique un gouvernement monarchique régulier. Ce fut en vain : il ne put se soutenir contre Juarez, président de l'ancienne République, que soutenaient les États-Unis. Lorsque l'armée française se retira du Mexique en 1867, il refusa de la suivre et continua seul une lutte inégale. Pris à Queretaro, le 15 mai de cette année, il fut livré à Juarez, condamné à mort par un conseil de guerre et fusillé le 19 juin suivant.

C'est cette vie mouvementée, si malheureuse, si tristement terminée, que M. C. Aimard vient de nous retracer dans un ouvrage considérable, un peu trop considérable peut-être. Nous n'avons cependant que des félicitations à adresser à l'auteur pour l'œuvre de consciencieuse documentation qu'il a entreprise et menée à bien. L. F.

DE BEAUCOURT DE NOORTVELDE (Robert). — **Le Pèlerinage de Snaaskerke.** Notes historiques. *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-18 de 52 pages. Prix : 75 centimes.

— **Une Visite au Château de Wynendael,** ancienne résidence des Comtes de Flandre. *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-8° de 84 pages. Prix : 1 fr. 50.

Un critique a parfaitement exposé, dans les *Archives belges*, à propos de l'histoire de la commune de Westende, ce qui caractérise les œuvres de M. de Beaucourt : « Avec une absence complète de méthode, il (l'auteur) accumule des tas de renseignements hétérogènes puisés sans discernement aux sources les plus invraisemblables, dans l'unique but, dirait-on, de noircir le plus de pages possible. Si l'on voulait se mettre à rectifier, il faudrait écrire un volume double du sien. On aura une idée de la valeur de cet « historien du littoral » (comme il s'intitule) quand on saura que dans une seule pièce justificative, *reproduite d'après un imprimé,* nous avons relevé une dizaine de fautes. »

Les deux brochures de M. de Beaucourt que nous avons sous les yeux ne valent pas plus que son histoire de Westende.

Un exemple suffira pour le prouver. A la première page de la brochure consacrée au château de Wynendael, il publie le portrait (!!!) de Robert-le-Frison. Le comte de Flandre tient

dans la main un bouclier et ce bouclier est orné d'armoiries (!!!) Des armoiries avant les Croisades? Où peuvent-elles bien avoir été retrouvées?

Les *Archives belges* donnent à l'auteur un très charitable conseil, celui de cesser d'écrire. Nous le lui renouvelons, en y ajoutant celui qu'un de nos collaborateurs adressait récemment à un rival de M. de Beaucourt en érudition héraldique et historique : « Retirez vos livres de la circulation. » La science n'y perdra rien. A. DE R.

HOUSSAYE (HENRY). — **1815.** Waterloo. Huitième édition. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 514 pages. Prix : 3 fr. 50.

HYMANS (HENRI). — **Notice sur Alexandre Robert,** peintre d'histoire et de portraits, membre de l'Académie. *Charleroi, L. Lahaye.* In-18 de 74 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de l'*Education populaire.*)

Alexandre Robert est bien connu comme peintre d'histoire et de portraits. Né à Trazegnies (Hainaut), le 15 février 1817, il brilla par ses nombreux tableaux de genre et mourut à Saint-Josse-ten-Noode, le 13 décembre 1890. Il avait été reçu membre de l'Académie. C'est sa vie que nous retrace M. Henri Hymans, en quelques pages intéressantes et bien écrites.

Cette notice parut d'abord dans l'*Education populaire*; puis l'*Annuaire* de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts la publia déjà en 1895. Une biographie aussi substantielle méritait de rester à l'histoire nationale : d'où la brochure que nous annonçons aujourd'hui. R. B.

MERGHELYNCK (A.) — **Les Velléités matrimoniales de l'avant-dernier comte de Flètre.** *Ypres, chez l'auteur.* In-8° de 12 pages.

Balthazar-Pierre-Félix de Wignacourt, comte de Flètre, devenu veuf le 31 août 1747, voulut, en 1756, épouser une de ses servantes, Catherine-Thérèse Cornille, jeune paysanne de Quesnoy-sur-Deûle. Ce projet émut vivement la famille du comte de Flètre, qui adressa au comte d'Argenson, secrétaire d'Etat et ministre de la guerre, une requête pour solliciter une lettre de cachet contre Catherine Cornille. Le comte de Flètre, informé peut-être de cette démarche, s'empressa de se réfugier avec la jeune fille à Ypres, espérant qu'ils seraient tous deux en sûreté dans cette ville de la domination autrichienne. On trompa son espoir. L'archiduc Charles de Lorraine, sollicité par le Gouvernement français, ordonna au magistrat d'Ypres d'arrêter les fugitifs et de séquestrer Catherine Cornille dans un couvent. Cet ordre fut exécuté et, peu après, la future du comte de Flètre, sur un ordre du comte de Cobentzl, se trouva livrée à un officier de la maréchaussée de France, porteur de la lettre de cachet sollicitée par les parents du comte de Flètre.

M. Merghelynck a raconté cette curieuse histoire d'après des documents trouvés aux archives d'Ypres. Sa brochure, malgré sa forme modeste, constitue un document de valeur pour l'histoire de la liberté individuelle et des mœurs dans la Belgique du XVIIIe siècle.

A. DE R.

OPDEBEEK (Louis). — **Histoire de Jeanne d'Arc**, la Pucelle d'Orléans. *Bruxelles, J. Vergaert et Cie*. 1 vol. gr. in-8° de 1268 pages. Prix : 10 fr.

La bibliographie de Jeanne d'Arc s'étend : chaque jour, une nouvelle pierre vient s'ajouter à l'édifice déjà si beau, élevé à la mémoire de la vierge-héroïne. Nous rappellerons, pour mémoire : Michelet, *Histoire de France*, t. II ; J. Quicherat, *Pièces authentiques du procès de Jeanne d'Arc*, 1857 à 1860, 6 vol. in-8° ; Siméon Luce, *Etudes sur Jeanne d'Arc* ; De Beaucourt, *Histoire de Charles VII*. Citons encore les importantes études de MM. Wallon et Jos. Fabre. Ce dernier notamment a composé, outre des études historiques, un intéressant poème dramatique sur la vierge de Domrémy. Les qualités militaires de l'héroïne ont été mises en lumière dans quelques livres excessivement curieux. Enfin, parmi les ouvrages biographiques les plus récents, il convient de citer ceux de l'abbé Fesch et de M. Ayroles.

Aujourd'hui apparaît l'œuvre de M. Louis Opdebeek. Nous connaissons, par des travaux antérieurs, la valeur scientifique et littéraire de l'historien belge. Disons toutefois que le volume que nous venons de lire, bien que d'une étendue considérable, n'a pas la portée documentaire qu'on serait tenté de lui attribuer. Il a été composé pour des mères de famille et dédié aux mères belges. « Dans l'histoire des peuples, nous dit-il dans l'avant-propos, la femme joue le rôle prépondérant. » Et il leur donne en exemple Jeanne d'Arc, fidèle image de la foi ardente, du patriotisme sincère, de l'amour fidèle et dévoué. Et comme lui, nous répétons : « Mères belges, souvenez-vous ! »

L. F.

PYFFEROEN (Oscar). — **La petite Bourgeoisie**, d'après une enquête officielle à Gand. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. In-8° de 28 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Réforme sociale.*)

M. Oscar Pyfferoen, le professeur bien connu de l'Université de Gand, écrivait récemment dans la *Réforme sociale* un fort bel article sur la *Petite Bourgeoisie d'après une enquête officielle à Gand*. Cette étude intéressante a fait l'objet d'un rapport et d'une discussion devant la Société belge d'Economie sociale : l'importance que, de ce fait, obtenait l'étude de l'avocat gantois, a motivé un tiré à part de ce travail remarquable.

Nous n'insisterons pas sur les détails de cette étude : tous ceux qui l'ont lue dans les colonnes de la *Réforme sociale* en ont retiré une impression heureuse, et les lecteurs de la *Revue Bibliographique* parcourront avec intérêt cette importante contribution sociologique, en ce moment surtout où l'attention du monde politique est absorbée par les questions démocratiques et ouvrières modernes.

R. B.

LITTÉRATURE — ROMANS

BERNARD (Charles). — **Aigues marines**. *Anvers, J.-E. Buschmann*. 1 vol. in-18 de 48 pages. Prix : 2 fr. 50.

M. Charles Bernard nous est suffisamment connu pour qu'il soit nécessaire de refaire ici

l'éloge de ses œuvres. Il nous a successivement donné : *Et chanta la Feuillée, la Belle Douleur, En Lucanie.* Son dernier volume, *Aigues-Marines,* consacré à chanter les flots bleus et la mer d'azur, nous a paru meilleur encore que ses devanciers; le talent s'affine, la facture du vers est plus large et plus souple, on sent davantage le souffle poétique. Nous aurions cependant une restriction à faire au point de vue moral : non pas que l'œuvre soit licencieuse, ni même légère; mais nous y rencontrons parfois des peintures qui frisent le réalisme, le culte du beau naturel est poussé un peu loin, et nous eussions aimé voir un voile discret dissimuler certaines audaces de poète enthousiaste.

Cette charmante plaquette, luxueusement éditée par une des meilleures maisons du pays, comprend trois chants d'inégale longueur. *Le Miroir de la Mer* et *Des Vaisseaux de mon Port* ne comptent que quelques pages; la majeure partie du livre est absorbée par une sorte d'épopée marine, *La Chanson des Princesses et des Bêtes*, où l'auteur a mis tout son talent et toute son âme. Nos lecteurs pourront d'ailleurs apprécier par eux-mêmes les réelles beautés de ces effluves poétiques. D.

CARION (Mlle L.). — **Le Roman d'une petite classe.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 194 pages. Prix : 2 fr.

Oh! le suave petit roman! l'infiniment charmante petite classe!

Nous ne connaissons guère, parmi les fantaisies qu'on écrivit sur l'éducation, d'ouvrage meilleur, plus alerte, plus entraînant, plus exquis.

Mlle Laure Carion a écrit un volume qui vaut tout son poids d'or. Institutrice frœbelienne à Mons, elle s'est éprise pour sa classe, pour la salle et les élèves, d'une affection profonde et délicieuse. Son livre narre une à une les péripéties les plus marquantes de sa vie à l'école et de la vie qu'y mènent ses élèves : qui l'eût cru? Ce train-train monotone de l'activité journalière des enfants a pu servir de fond à un déroulement de scènes tour à tour profondément touchantes ou joyeuses et toujours instructives. Ah! le bon livre.

Le livre d'une grâce accomplie!

Grâce dans le choix des sujets. Et grâce plus encore dans le style. Mlle Carion a vraiment le « don d'écrivain ». Sa plume facile, très fine et délicate, est d'une remarquable élégance; elle est fleurie des plus pures fleurs et trempée d'une encre qui a tous les parfums. La phrase fait souvent songer à Legouvé, encore qu'elle soit moins souple parfois, et surtout moins pédagogiquement pédante.

Ce qui n'empêche nullement le livre, sous la dentelle, sous la gaze de son style, d'exciter le lecteur à la méditation sur tous les grands chapitres de l'éducation enfantine : et ainsi se fait-il que ce roman, fantaisiste à la prime apparence, est réellement une œuvre de force.

A. F.

LAGRANGE (F.). — **Lettres choisies de Mgr Dupanloup,** évêque d'Orléans. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 2 vol in-16 de x-356 et 388 pages. Prix : 1 fr.

Il serait inutile, croyons-nous, de refaire ici l'éloge des œuvres de Mgr Dupanloup : la renommée a depuis longtemps auréolé ce grand nom de la plus éclatante des consécrations.

Notre siècle a prodigué son admiration au grand écrivain français : son nom passera et nos descendants puiseront dans ses écrits, avec un ardent patriotisme, l'amour du bien et du beau, et une foi ardente dans les enseignements du Passant divin, dont la charité guide le monde depuis dix-neuf siècles. D. F.

KISTEMAECKERS (Henry). — **Les Amants romanesques**. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 332 pages. Prix : 3 fr. 50.

LEBAS (Emile). — **L'Epargne**. Monologue. *Mons, Gottigny*. In-32 de 12 pages. Prix : 50 centimes.

Il y a quelques mois, nous présentions aux lecteurs de la *Revue Bibliographique* une délicieuse œuvrette, *Brises d'Amour*, due à la plume d'un jeune poète montois, M. Emile Lebas. Un brillant succès d'enthousiasme, bien mérité d'ailleurs, disons-le, avait attiré l'attention du monde littéraire sur le talent qui se révélait : héritier des Antoine Clesse et des Benoit Quinet, l'auteur avait conquis du premier coup une place marquée dans le Parnasse belge.

Appelé à apprécier aujourd'hui la nouvelle publication du poète, notre qualité d'ancien condisciple nous rappelait certaines circonstances toutes personnelles, qui nous ont permis de juger mieux que tout autre les grands mobiles chrétiens qui ont inspiré : *L'Epargne*. Il faudrait tout citer ici, pour ne pas dépareiller ce charmant monologue, et nos lecteurs préfèreront certes en goûter par eux-mêmes les émotionnantes péripéties. Cœur chrétien, âme religieuse et sincère, M. Lebas a laissé courir sa plume sous l'inspiration d'une noble passion, l'amour du prochain tel que nous le révèle la parole du Christ.

Nous ne féliciterons pas l'auteur : son œuvre sera elle-même sa récompense, mais, du fond du cœur, nous lui dirons merci, et nous l'engagerons chaleureusement à nous donner souvent encore de ces pages sublimes, resplendissantes de foi et d'amour. F. D.

SOTTIAUX (Jules). — **La Terre noire**. Confins boisés. *Namur, J. Godenne*. 1 vol. in-18 de 116 pages. Prix : 2 fr.

Le pouls doit battre vite et les artères se fatiguer sur les sommets où habite le poète des *Visages de la Vie*. Aussi son inspiration est-elle peu sereine et l'inquiétude, la révolte, le pessimisme caractérisent-ils souvent sa poétique. Combien, au contraire, le doux et simple chantre des *Confins boisés* doit vivre heureux et calme! La flamme qui brûle l'âme de M. Verhaeren est, chez M. Jules Sottiaux, une caressante et familière veilleuse qui ne protège que des rêves d'amour et de paix. Mais ce doit être un homme heureux tout de même ! Il aime avec ardeur le joli pays d'Entre-Sambre-et-Meuse où la destinée voulut qu'il vécût: il aime l'art et la poésie d'un amour respectueux et fidèle, mais ne connaît de ces divinités favorites que les visages les plus adoucis et les plus protecteurs : et son goût poétique s'adapte merveilleusement à la compréhension des charmes agrestes d'un pays où abondent les coins d'amour. M. Sottiaux n'est pas le ciseleur jaloux de proscrire la moindre faiblesse de ses vers : mais il y a dans certaines maladresses gracieuses, dans telle négligence que parfois on y découvre, un charme de simplicité qu'on s'étonne de goûter si complètement. Je voudrais

assurément une plus franche exclusion du mot à la rime et des images conventionnelles. Mais comment ne pas aimer la sève limpide, bien venue, pleine de vie naturelle et chantant tout ce qui rayonne en bonté et en beauté, qui fait dire au poète :

J'ai grandi, tout enfant, parmi le flux des sèves
Et les fortifiants parfums de nos coteaux ;
Sur le bord des grands bois où s'enfonçaient mes rêves
Vers les horizons bleus des contes, vers des grèves.
Et des palais de fée éclatants de cristaux.
. . . . . .

Et plus loin :

O chants berceurs des sources blanches !
Hameaux perdus ! sentiers si doux !
Toits dérobés parmi les branches !
— Je suis si bien auprès de vous !

Car mon âme simple et timide
Ressemble aux fleurs pâles des eaux
Qui préfèrent la moire humide
Et l'ombre fraîche des roseaux.

E. G.

VERHAEREN (Émile). — **Poèmes.** Troisième série. Les Villages illusoires. Les Apparus dans mes chemins. Les Vignes de ma muraille. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 206 pages. Prix : 3 fr. 50.

VIRRÈS (Georges). — **En Pleine Terre.** La Glèbe héroïque (1798-1799). *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-18 de 220 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Georges Virrès est un tout jeune écrivain belge, dont le volume de nouvelles que j'ai sous les yeux : *En pleine Terre*, est l'œuvre de début. Sa filiation littéraire toutefois n'est point difficile à établir. Son style — ou du moins quelques modalités de ce style, l'attirance du prosateur vers certains néologismes et vers des descriptions agrestes copieusement nourries — suffirait pour le rattacher à M. Georges Eekhoud et pour le révéler disciple de l'auteur des *Kermesses*, si même chacune des pièces de ce recueil ne respirait l'amour le plus profond et le plus tenace pour le sol flamand, pour les rustiques - - que M. Virrès, comme son poète favori, appelle volontiers des « pacants » — et ne renfermait des peintures très observées des mœurs terriennes. Une différence pourtant. Tandis que M. Eekhoud nous apparaît surtout d'une sensibilité exacerbée et toujours en révolte, d'une sensualité foncière et débridée, d'un panthéisme matérialiste avoué, M. Virrès est chrétien : les audaces de peinture ne sont point par lui admises : le rappel des enseignements et des consolations chrétiennes est fréquent ; la sensibilité nerveuse est remplacée par une ardeur et une chaleur enflammées mais raisonnées, qui le préservent des dangereux écarts auxquels trop souvent M. Eekhoud s'est abandonné.

Il doit être permis de conseiller les jeunes écrivains. M. Virrès m'en voudra-t-il si je lui signale deux écueils à éviter ? Le peintre des mœurs agrestes, le chantre des paysans, est facilement entraîné — des exemples notoires l'attestent — vers des crudités inutiles, vers

des vulgarités que certaine grossièreté inhérente au sujet semble requérir au nom de l'exactitude et de la fidélité picturale, mais qui ne résonnent point juste dans la belle et classique langue française. A Dieu ne plaise que je blâme l'originalité, la trouvaille du mot, ou même un naturalisme puissant et de bonne tenue ! Mais il ne faudrait pas exagérer, à mon avis, la note donnée par ce passage :

« A la ferme.

» Les yeux dévorent, avant les mâchoires, les brouets ; les bouches s'emplissent à belles goulées.

» La chambre basse fleure l'odeur des corps échauffés. Les gouttes ruissellent le long des torses puissants, la transpiration les baigne et s'évapore ; c'est un encens à la nature !...

» Le fumier, le purin épandent par larges volées leurs senteurs pénétrantes. »

Autre remarque. M. Virrès est un écrivain riche. Sa richesse l'entraîne parfois à une pléthore de vocables, d'épithètes, qui devient aisément fatigante. En voici un exemple, pris dans une description de la campagne à midi, description qui, d'ailleurs, est fort belle et suffirait à nous révéler un poète :

« Les champs maintenant dorment.

» Plus un homme. Rien que l'immensité *muette*. Les seigles *engerbés*, tels des faisceaux, s'alignent, avec leurs têtes *poilues*, les casquant d'aigrettes *grises*. Les avoines combinent des couleurs *étranges*. Le vert *éclatant* côtoie le chrome de certaines tiges ; les clochettes de *teintes indécises*, *grises* ou *jaunes, rougeâtres* ou bien d'un vert *apâli*, tremblent doucement balancées en un rythme *coloré étrange*. Un carré *parfait*, ce trèfle *touffu* et *sombre*, où chantent des fleurs *roses*. Ceci est un tapis *indicible*. Ton art est *inouï*, ô Terre ! Les lupins ondulent leurs vagues *aurifères*. Les sarrazins aux fleurs *liliales*... l'âme de ces fleurs *pâles* miroite, *attirante*. *Blanches* béguines des campagnes, *contemplatives* et *dévotieuses*, elles prient pour les blés *orgueilleux*, pour les avoines *tintinnabulantes* et *frivoles*, pour les brins *azurés* mais *troublants*, et leur parole très *douce* bruit par la voix des abeilles, qui recueillent leurs demandes et les portent, dans un coup de brise, vers l'infini ! »

E. G.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

GUILLAUME (L.). — **Trois Proses d'Adam de Saint-Victor.** *Tournai, Decallonne-Liagre.* In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

La *Revue des Humanités* publiait, dans son numéro de janvier 1899, une intéressante étude de M. l'abbé L. Guillaume sur *trois proses d'Adam de Saint-Victor* : ce travail nous fournit un petit opuscule, dont nous essayerons de donner une idée succincte.

Adam de Saint-Victor n'était guère connu, il y a quelque cinquante ans, et l'œuvre artistique de ce moine du XIIe siècle restait ignorée du monde des lettrés. Dom Guéranger, le premier, remit son nom en pleine lumière, et, plus récemment, Léon Gautier nous donnait la première édition moderne de ses œuvres. Et cependant, populaires dès leur origine, ces

proses remarquables avaient fait l'admiration de l'Europe chrétienne durant trois siècles.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des explications philologiques qui rendent intéressante cette étude. Contentons-nous d'une indication sommaire. Ces proses ont pour sujet : Noël, Pâques, saint Étienne. Toutes trois, elles respirent le suave parfun de foi et de piété dont sont imprégnées les odes liturgiques du moyen âge. Les lecteurs de notre *Revue*, bibliophiles et philologues, qui parcourront cette substantielle étude, seront d'accord avec nous pour adresser à l'auteur de sincères félicitations. D.

KURTH (Gottfried). — **Deutsch-Belgien.** Organ des Deutschen Vereins. Premier fascicule. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-18 de IV-116 pages. Prix : 2 fr.

LARMOYER. — Homonymes, Synonymes, Paronymes, Multisenses de la Langue anglaise. *Bruxelles, Callewaert frères*. 1 vol. pt in-18 de 152 pages. Prix : 1 fr.

L'auteur de l'ouvrage dont nous venons de transcrire le titre est un Français qui a été établi pendant de longues années en Angleterre. On lui doit un assez grand nombre d'ouvrages classiques et notamment une grammaire pratique de la langue anglaise qui est, à bon droit, considérée comme l'un des meilleurs manuels à l'usage des Français.

Son petit traité des homonymes, synonymes, paronymes et multisenses est le digne complément de ce dernier ouvrage, il comble réellement une lacune et, à ce titre, sera accueilli avec joie par tous ceux qui enseignent ou qui étudient la langue anglaise.

La langue anglaise est, en effet, malgré son mécanisme si simple, d'une étude très difficile pour les étrangers, abstraction faite de ses idiotismes qu'il faut absolument connaître. L'emploi abusif de l'un ou l'autre de ses nombreux synonymes expose à chaque instant le non-initié à faire rire de lui.

Ce petit volume de M. Larmoyer n'aspire pas à être absolument complet, mais tel qu'il est il rencontre les difficultés les plus habituelles. L'auteur les a classées avec soin et il a déterminé clairement leur sens par des exemples adéquats; aussi croyons-nous devoir recommander son ouvrage, qui sera utile tant au maître qu'à l'élève. Ed. C.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

HERCHENBACH (W.). — **Tien Jaren tusschen Sneeuw en Ijs.** Verhaal voor volk en jeugd, naar het Hoogduitsch. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete*. 1 boekd. in-8° van 128 bladz. Prijs : 80 centiemen.

SILVESTER. — De Heldin uit den Congo. Blijspel in één bedrijf. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-18 van 48 bladz. Prijs : 75 centiemen.

WATTEZ (Omer). — **Het Witte Boek.** Tooneelspel in drie bedrijven. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 124 bladz. Prijs : 3 fr.

Il y a trois ans que j'eus le plaisir d'apprécier à sa juste valeur un recueil de nouvelles que M. Omer Wattez fit publier alors et où il peignait, avec un art de virtuose et un talent de peintre épris de la vérité et de la nature, quelques coins de son pays de Flandre et les mœurs naïves et rustiques des solides gars flamands.

Ce souvenir, bien cher, je l'avoue, me fit lire *Het Witte Boek*, avec espoir d'y trouver une œuvre de théâtre neuve et réconfortante, animée d'un puissant souffle de vie, de ce quelque chose de mystérieux qui fait l'attrait et la force de toute œuvre vraie.

Hélas! Quoique l'auteur, dans une préface presque téméraire, claironne bien haut qu'il a créé une œuvre destinée à l'élite des gens civilisés, une œuvre dramatique laissant loin derrière elle tout ce qui vit le jour dans les dernières années, je n'y ai trouvé que déboires : des dialogues sans raison d'être et sans fin, une absence de toute action dramatique et surtout d'idée fondamentale, de cette idée qui vivifie, remue et émotionne, donne naissance à la charpente de l'œuvre, au corps, à l'âme; cette idée toute-puissante qui fait sonner clair le rire, fait hurler la douleur, et sans laquelle aucune œuvre n'est possible.

Quand on a, comme l'auteur, la prétention de faire mieux que ses prédécesseurs, on tient parole, que diable, ou bien l'on rengaîne tout tranquillement une morgue inutile, qui ne fait qu'amoindrir des confrères dignes d'un meilleur jugement.

Que M. Omer Wattez, avant d'écrire d'autres œuvres théâtrales, se mette à étudier le théâtre dans ses moyens, ses exigences, ses obstacles, et je suis convaincu qu'il y pensera à deux fois avant d'élaborer une nouvelle œuvre comme le *Witte Boek*, qui n'attendra même pas une représentation pour trépasser gentîment et sans bruit. C. W.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Annexe n° 3 au projet de deuxième Agrandissement général d'Anvers. Quelques mots en réponse au général Brialmont, à propos de son mémoire sur « l'Affaiblissement de la place d'Anvers ». 1899. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

LEDENT (Léon). — **Traité pratique de la Fonderie de fer**, destiné aux apprentis, aux ouvriers mouleurs, aux contremaîtres et aux patrons. Deuxième édition, revue et augmentée de 85 figures explicatives. *Liége, Ch. Desoer.* 1 vol. in-18 de 280 pages. Prix : 8 fr.

PIÉRARD (Emile). — **La Téléphonie.** Préface de M. Eric Gérard. Deuxième édition. *Liége, Ch. Desoer.* 1 vol. in-8° de 496 pages, avec 318 figures dans le texte. Prix : 10 fr.

PRELLE DE LA NIEPPE (E. DE). — **Les Travaux de restauration de l'église collégiale de Sainte-Gertrude à Nivelles.** *Nivelles, Ch. Guignardé.* In-8° de 42 pages. Prix : 1 fr.

M. de Prelle de la Nieppe s'est fait l'avocat éloquent de la conservation et de la restauration de plusieurs anciens monuments de notre pays. L'abbaye de Villers et l'église Sainte-Gertrude à Nivelles sont surtout l'objet de ses travaux et de ses publications. La brochure que nous signalons aujourd'hui à nos lecteurs contient l'histoire des dévastations que, sous prétexte de modernisation, on fit, en divers siècles, subir à l'église Sainte-Gertrude, ainsi que les efforts tentés pour rendre à ce monument son unité de style primitif.

Les travaux exécutés jusqu'aujourd'hui pour rendre à l'église son aspect original, donnent en même temps à M. de Prelle de la Nieppe l'occasion d'étudier archéologiquement en détail diverses parties de l'édifice. Une entreprise comme celle que l'on tente à Nivelles ne se fait pas sans donner lieu à préparation scientifique. La brochure de M. de Prelle de la Nieppe y fournit une contribution importante dont archéologues et architectes apprécieront la valeur.

A. DE R.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Carte géologique de la Belgique, à l'échelle du 40,000e. *Bruxelles. O. Schepens et Cie.* Prix de chaque feuille : 3 fr.

La Carte géologique du Royaume, dressée par ordre du Gouvernement et dont le service, réorganisé par arrêté royal du 31 décembre 1889, est rattaché à la direction générale des mines, est levée à l'échelle du vingt-millième et publiée à celle du quarante-millième.

Les travaux sont exécutés par les soins d'une commission composée d'un conseil de direction et d'un nombre indéterminé de géologues admis à collaborer aux levés de la carte. La publication est faite par l'Institut cartographique militaire.

Le mode de figuration géologique adopté consiste à colorier en teintes plates, avec ou sans hachures, l'espace occupé par chacune des formations dites du sous-sol, situées immédiatement sous les dépôts quaternaires, le tout conformément à une légende dressée par le conseil de direction. Les alluvions modernes des vallées sont également représentées par une teinte.

A l'effet de distinguer sur la carte le fait de l'hypothèse, les signes conventionnels de la légende ne s'y trouvent renseignés qu'aux emplacements mêmes des affleurements et des sondages auxquels ils se rapportent, sauf quand ils sont indiqués entre parenthèses : par exemple (B). Ces signes conventionnels, tant pour les formations superficielles modernes et quaternaires que pour celles du sous-sol, sont précédés chacun d'un chiffre renseignant, en mètres, leur épaisseur reconnue.

Chaque feuille au 40,000e de la carte géologique comprend deux planchettes au 20,000e de la carte topographique du pays, d'une superficie de 8,000 hectares, soit donc 16,000 hectares pour une feuille complète.

Les feuilles géologiques portent un numéro correspondant à celui du tableau d'assemblage; elles prennent généralement le nom des planchettes au 20,000e qui les composent; par exemple : *Bruxelles-Saventhem;* mais en raison de la configuration des limites du royaume, certaines feuilles-frontières ne sont désignées que par le nom d'une seule planchette au 20,000e.

Cette carte a pour le grand public l'avantage de donner toutes les indications de la surface, chemins de fer, routes, bois, prés, maisons, etc., etc., absolument comme la carte au 20,000e; en outre, elle indique la nature du sous-sol. Ce dernier renseignement est précieux surtout en Belgique, pour les propriétaires, les sociétés d'exploitation de chemins de fer, mines, carrières, etc., les administrations communales, provinciales, fonctionnaires de toutes catégories et spécialement des ponts et chaussées. A l'étranger aussi cette carte rendra de grands services aux bibliothèques publiques, universités, sociétés d'exploitation minières, etc.

Vingt nouvelles feuilles viennent d'être mises en vente. Ce sont les suivantes : Hoorendonck-Ippenroy, Meerle, Maerlé, Wuestwezel-Hoogstraeten, Nieuwehoef-Borkel-Brug, Beverbeek, Lommel-Overpelt, Hamont-Veldhoven, Grootbeersel, Bourg-Léopold-Peer, Meuwen-Brée, Maeseyck-Ophoven, Gestel-Opoeteren, Stockheim-Heppenert, Diest-Herck-la-Ville, Reckheim, Poperinghe-Ypres, Meldert-Tirlemont, Florenville-Izel, Villers-devant-Orval.

Sur les 226 feuilles de la carte, comprenant chacune une superficie de 16,000 hectares, il n'en reste plus que 38 à livrer par les collaborateurs. C'est assez dire qu'elle sera certainement terminée dans le délai de douze années prévu par la Législature. R. B.

GOFFART (Ferdinand). — **Traité de Géographie du Congo.** *Anvers, Thibaut.* 1 vol. in-8° de 220 pages. Prix : 2 fr. 50.

Cet ouvrage comble dans la littérature congolaise une importante lacune. Ce n'est pas une énumération sèche et fastidieuse de noms et de chiffres, mais un tableau complet, scientifique, quoique clair et intéressant, de notre future colonie. Se basant sur ce fait que la première condition pour bien s'occuper d'une chose c'est de la connaître, l'auteur pose d'abord les bases de la géographie physique et en déduit ensuite la grande valeur économique du pays.

Ce livre a été accueilli avec grande faveur en Belgique et à l'étranger, où les sommités de la presse géographique lui ont consacré des articles élogieux. Les nombreuses cartes inédites (27), ainsi que la classification systématique des matières, permettent non seulement de le lire avec facilité mais d'y retrouver aisément tout renseignement désiré.

Aussi est-il indispensable à tous ceux, étudiants ou hommes d'affaires, qui s'occupent du Congo. F. G.

SALVAGNE (Paul). — **Anvers maritime.** *Anvers, Jos. Maes.* 1 vol. in-8° de 100 pages. Prix : 3 fr. 50.

On a édité ces mois derniers de ravissants guides pour plusieurs de nos villes : Bruges, Ypres, Furnes, notamment, ont été décrites en de jolis volumes où le texte se trouve expliqué et complété par une artistique illustration. « Anvers maritime », que nous avons à signaler

aujourd'hui à nos lecteurs, peut être mis au nombre de ces livres, il ne dépeint qu'un aspect d'Anvers, mais l'aspect le plus moderne et le plus vivant. C'est la ville maritime, avec ses grandioses installations, son fleuve puissant, ses navires multiples, son ardente activité, ses types pittoresques que nous décrit M. Salvagne dans un style dénotant un observateur sagace et familier des choses décrites. Le texte est semé de ravissantes reproductions photographiques que l'on ne pourrait souhaiter plus fines et plus suggestives; Il en est quelques-unes, notamment celle de la vieille marchande de fruits des bassins, qui constituent de ravissants petits tableaux de genre. Leur ensemble donne au lecteur un panorama très complet de la vie des quais et le fait pénétrer dans tous les coins et recoins du quartier maritime. A. De R.

VAN DER AA (J.-B.). — **Ile de Ceylan.** Croquis, mœurs et coutumes. *Louvain, F. Giele.* 1 vol. in-8° de XVI-272 pages. Prix : 2 fr. 75.

On attendait depuis longtemps un livre comme celui que nous signalons. Les qualités exceptionnelles de style et d'intérêt qui le distinguent lui donnent une place marquée dans les bibliothèques populaires de patronages. Ajoutons que cet ouvrage, d'une lecture aisée, agréable autant qu'utile et instructive, nous paraît être le véritable « livre de prix » où l'élève studieux trouve un digne fruit de son labeur.

Nous extrayons de « *Ile de Ceylan* », à titre de spécimen, un petit épisode, que sa brièveté nous fait choisir.

Le voici :

« Les enfants de notre voisinage, — il s'étend loin ce voisinage! — viennent souvent jouer autour de la maison et sous la véranda, devant ma chambre. Je m'amuse parfois à les observer, à leur parler... en singhalais, ce qui va très médiocrement; mais j'écoute et je demande des mots, des noms, en montrant différents objets.

» L'autre jour, un de ces enfants me demande aussi mon nom. Van der Aa, lui dis-je. Il regarde devant lui tout honteux, pendant que ses compagnons souriaient; ils avaient l'air de dire : attrapé! c'est bien! N'insistons pas, me dis-je à part moi; mais ça m'intrigue tout de même; ne dirait-on pas que j'ai « fait un malheur »? Et je continue à poser des questions, pour savoir comment on nommait telles et telles choses, montrant aussi des images, des livres, etc. L'incident de tantôt était complètement oublié et réparé, car j'avais donné un chapelet et quelques médailles. Enfin, je désigne un singe d'une certaine espèce : Et cela, qu'est-ce? *Era mokada?*

— *Kilawa*, répond l'un.

— Non, dit un autre un peu plus âgé, ce n'est pas cela, le *kilawa.*

— Qu'est-ce alors ce singe-ci?

— *Vanderaa*, réplique-t-il; il y en a beaucoup ici!

Tableau!... C'est le tour du Swâmi! Personne pourtant ne souriait; il n'y avait certainement pas de malice. Je fis semblant de rien; mais au premier moment j'allai consulter un livre. Le nom n'était pas absolument identique, mais à un pas de distance, vous ne distinguez pas de Van der Aa, le mot Wanurâ donné par l'enfant... Allons! Je ne suis plus fier tout de même de mon beau nom; encore une illusion qui tombe! *Wanurâ-Swâmi!* » V. O.

WAUTERS (A.-J.). — **L'Etat indépendant du Congo.** Historique, géographie physique, ethnographie, organisation politique. *Bruxelles, Falk fils.* 1 vol. in-18 de XIV-528 pages. Prix : 5 fr.

Voici un livre dont l'opportunité ainsi que l'utilité ne sont point contestables. L'an prochain, les Chambres législatives seront probablement appelées à examiner la reprise de l'Etat indépendant. Un ouvrage qui condense les renseignements essentiels que l'on possède sur cette partie du continent africain est donc appelé à rendre de grands services à quiconque s'intéresse à l'avenir de notre pays et de l'œuvre royale. Peu de personnes étaient aussi à même d'écrire ce volume que M. Wauters. Ses écrits antérieurs, ses connaissances bibliographiques, ses publications cartographiques, lui ont acquis dans le monde des africanisants une enviable réputation scientifique.

Son œuvre actuelle ne fera que la consolider et l'étendre. Elle est certainement ce qu'on a publié de plus complet jusqu'aujourd'hui sur le Congo. Histoire, géographie et biographie, situation économique, organisation politique, tout y est exposé, étudié, et cela d'une manière assez détaillée pour que le public puisse y puiser des connaissances très variées sur l'Etat indépendant.

M. Wauters écrit avec beaucoup de méthode, son plan est bien conçu, le style est clair, correct, ne manquant pas d'élégance, et sans se perdre dans des digressions étendues, l'auteur a su être complet de manière à faire de son ouvrage un livre attrayant que chacun peut lire avec le plus grand fruit. A. De R.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Annuaire du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles. 21e et 22e années. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. in-18 de 212 pages. Prix : 2 fr.

L'*Annuaire du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles* vient d'entrer dans sa 22e année, toujours intéressant, toujours goûté du public musical. Il renferme une foule de renseignements spéciaux concernant le Conservatoire de Bruxelles : administration, corps professoral, règlement d'ordre intérieur, concours de 1896-97, auditions publiques et concerts, distribution des prix de 1896-97, etc. Pour terminer l'ouvrage, le très beau discours prononcé par M. Gevaert aux funérailles de M. Kufferath, le 27 juin 1896.

Un superbe portrait de M. Ferdinand Kufferath ouvre l'annuaire : hommage ultime à la mémoire du maître regretté. D.

BUISSERET (J.) et **PRELLE DE LA NIEPPE** (E. de). — **Quelques Chartes conservées dans un coffret gothique** en chêne, daté de l'année 1478. *Nivelles, chez les auteurs.* In-8° de 46 pages.

MM. Buisseret et de Prelle de la Nieppe ont entrepris la tâche de mettre quelque ordre dans les archives communales de Nivelles. Ces travaux leur ont donné l'occasion d'imprimer le *Cartulaire de Nivelles*, publication qui leur a fait prendre bon rang parmi les éditeurs de texte ancien. L'examen de chartes conservées dans un vieux coffret appartenant aux hospices de

Nivelles leur permet aujourd'hui d'acquérir dans cette même voie un titre de plus à l'estime de quiconque s'occupe de notre histoire.

Ils publient quinze des chartes contenues dans le coffret et dont les dates sont comprises entre 1275 et 1553. Ces documents ont trait surtout à des biens de l'hôpital Saint-Nicolas à Nivelles et sont importants pour l'histoire non seulement de cet établissement, mais aussi du droit au moyen âge dans le duché de Brabant.

Le texte des chartes est reproduit avec soin, d'après les règles diplomatiques les plus sévères. Les auteurs ont ajouté, à la suite de chacune des chartes, une description des sceaux qui s'y trouvaient appendus, donnant ainsi satisfaction à un vœu récemment exprimé par M. de Raadt. A. De R.

HEINS (Armand). — **Les vieux Coins de Gand.** *Gand, N. Heins.* Douze livraisons in-4° de 10 planches chacune. Prix par livraison : 2 fr. 50.

Avec une patience comparable à celle des miniaturistes de jadis, l'auteur a vécu de longs mois en tête à tête avec le célèbre plan de 1534, reproduisant avec un soin pieux cette tant précieuse image du Gand de Charles-Quint.

Dans son recueil : *A Gand, vieilles pierres, murs vénérables, rudes bastilles,* il nous a dépeint les parties les plus intéressantes de l'ancien Gand monumental.

Dans sa publication actuelle, il complète son œuvre en reproduisant les *vieux Coins de Gand,* c'est-à-dire principalement cette fois l'ancien Gand non-officiel, la troupe chaque jour éclaircie des vielles demeures anonymes. R. B.

HOCQUET (A.). — **Les Rues, Places publiques et Boulevards de Tournai.** Recherches sur les origines de leurs noms. *Tournai, Vasseur-Delmée.* 1 vol. in-18 de 176 pages. Prix : 2 fr. 50.

En février dernier, un membre du Conseil communal de Tournai émettait le désir de voir publier un essai sur l'origine des noms de rues et places publiques de Tournai. A l'invitation du Collège échevinal, M. A. Hocquet se livra à de longues et patientes recherches aux Archives communales, où il a dépouillé plus de deux cent mille documents. C'est le résultat de ces investigations qu'il nous livre aujourd'hui.

Evidemment, l'auteur n'a pas voulu faire œuvre de science ou d'érudition, mais simplement un livre de vulgarisation, qui permettra à ses concitoyens de mieux connaître leur cité natale.

Trois manières s'offraient à M. Hocquet pour traiter son sujet : l'ordre alphabétique, les divisions administratives. les divisions religieuses. L'auteur a choisi ce dernier mode, parce qu'il a reçu une sorte de consécration scientifique : Bozière et Soil l'ont adopté avant lui. En outre, les divisions paroissiales sont chronologiquement les plus anciennes et celles qui sont susceptibles de recevoir dans l'avenir le moins de modifications.

Quant à l'ordre des rues adopté, l'auteur, partant d'un point d'une paroisse, s'est efforcé de faire l'historique de ses rues au fur et à mesure qu'elles se présentent au promeneur, soit à droite, soit à gauche, ou en continuation d'une autre.

Œuvre excellente. qui rendra certainement des services à l'archéologie et à l'histoire, et qui sera en même temps utile aux touristes et aux promeneurs. A. H.

Inventaire archéologique de Gand. Catalogue descriptif et illustré des monuments, œuvres d'art et documents antérieurs à 1830. Fascicule X. *Gand, N. Heins*. In-8° de 10 pages. Prix : 3 fr. 50.

Œuvres musicales. I. *Voor God en Vaderland*. Gedicht van A. Janssens. Getoonzet door Em. Wambach. — II. *Rijnballade*. Nederlandsche woorden van Van der Biest-Andelhof. Duitsche text van Georg Biedenkapp, getoonzet door P.-Em. Gohr. -- III. *Zoodra de mei het dal begroet!* Gedicht van Dautzenberg, getoonzet door J. Benoît. — IV. *Door schuimende Baren*, Lied, getoonzet door J. Benoît. — V. *Dans les Bois*. Poésie de G. De Graef. Musique de Th. Charlier. — VI. *Minuit*. Rêverie pour violon et piano, par P.-Em. Gohr. — VII. *Mijn Dietsc*. Volkslied. Gedicht van S. Daems, getoonzet door J. Benoît. *Anvers, G. Faes*. Chaque morceau séparément : 1 franc.

Excellente collection de romances, de duos, de chants avec accompagnement. Nous devons malheureusement nous contenter, vu l'exiguité de l'espace qui nous est réservé, d'une appréciation générale : nous eussions aimé pourtant faire goûter à nos lecteurs les mille détails qui font de chacune de ces compositions un charmant petit chef-d'œuvre : nous eussions voulu encore reprendre une à une les beautés musicales de chaque œuvre, les détailler pour tous les amateurs et les musicologues. Nous devons nous borner à recommander chaudement cette collection : les élèves y trouveront des éléments sérieux d'étude et de comparaison, et le maître s'en servira avec succès pour la démonstration pratique des règles primordiales de l'art musical. N.

PICARD (Edmond). — **Les Permanences dans l'Evolution de l'Art.** *Bruxelles, Vve Larcier*. In-4° de 28 pages.

L'auteur de tant d'études sur l'art, remarquables par la nouveauté des aperçus, l'indépendance totale des jugements et la recherche ardente et passionnée du progrès, M. Edmond Picard, vient de livrer au public le Syllabus de son cours, donné à Anvers, sur les *Permanences dans l'évolution de l'art*. Toute personne qui s'intéresse à ces questions captivantes devrait lire attentivement cette sorte de sommaire dont l'auteur a su faire un tout clair, complet, embrassant à la fois les *caractères de l'art*, le *phénoméne artistique*, le *fait artistique* dans ses éléments et dans son fonctionnement, l'*évolution*, les *classifications* et la *sociologie* de l'art. Assurément, plusieurs des idées défendues par M. Edmond Picard peuvent donner lieu à discussion ; car, d'ailleurs, nulle race n'est plus ardente à discuter que la race des théoriciens de l'esthétique, si j'excepte celle des philosophes. Mais les lettrés chez qui la lecture des gazettes n'aurait pas oblitéré le sens de l'impartialité reconnaîtront sans peine que l'auteur du *Renouveau au théâtre* vient d'enrichir notre patrimoine littéraire d'une œuvre nouvelle à la fois sérieuse, documentée, largement comprise et ascensionnelle vers le Beau.

E. G.

REUSENS. — Eléments de paléographie. Premier fascicule, orné de nombreuses phototypies. *Louvain, chez l'auteur*. 1 vol. in-8° de 184 pages.

Nous avons rendu compte, l'an dernier, de la première partie des « Éléments de paléo-

graphie » publiés par M. le chanoine Reusens. Cet ouvrage a rencontré chez les hommes compétents un excellent accueil. M. Maurice Prou, l'un des maîtres de cette science, lui a consacré un article plein d'éloges. L'hommage que ce savant lui a rendu en dit suffisamment, et mieux que nous ne pourrions le faire, toute la valeur.

La seconde partie de cette œuvre, la plus importante sur la matière qui ait été éditée jusqu'aujourd'hui en Belgique, contient comme la première, un nombre considérable de planches phototypiques reproduisant des écritures anciennes. L'exécution de ces planches est remarquable à tous égards. Leur netteté et leur fini sont si grands que les étudiants pourront y puiser la science paléographique avec autant de fruit que s'ils avaient les originaux sous les yeux.

Le texte est consacré, dans le chapitre VI (le Ier de cette seconde partie), à déterminer les principaux caractères de l'écriture à chaque siècle, depuis le XIe jusqu'au XVIIIe. L'auteur parle d'abord de l'écriture des livres, puis de l'écriture diplomatique. Les explications sont claires, réunissant toutes les qualités nécessaires à l'enseignement.

Dans le chapitre VII, M. le chanoine Reusens parle des matériaux et instruments de l'écriture et de la forme des manuscrits. Il dit le rôle joué successivement dans l'écriture par les feuilles et les écorces d'arbres, les tablettes de bois, la toile de lin, l'argile et les terres cuites, les parois des murs, la pierre, le bronze, le plomb, les tablettes de cire, le papyrus, le parchemin et enfin le papier. Puis il parle des encres, des instruments de l'écrivain, des formes des manuscrits.

La bibliographie des ouvrages consultés, une table chronologique des documents reproduits comme spécimens d'écriture et une table alphabétique des termes techniques expliqués terminent et complètent le volume, dont la forme et le fond méritent l'approbation.

A. De R.

VAN BASTELAER (D.-A.) — **Le vieux Charleroi**. Types populaires, Silhouettes, Anecdotes, Vieilles Légendes et Vieux Souvenirs. *Charleroi, F. Reytter*. 1 vol. in-8° de 104 pages. Prix : 1 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

COOPMAN (Th.) en **VAN DROOGENBROECK** (J.-A.) — **Kinderlust.** Zes Liederen voor huis en school. *Gent, A. Siffer*. In-4° van 24 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

CRIJNS (P.-A.). — **Handboekje voor het antialcoolisch Onderwijs,** ten gebruike der lagere scholen. *Lier, J. Van Lier en Cie*. 1 boekd. in-18 van 22 bladz. Prijs : 20 centiemen,

Bonne petite brochure qui synthétise tout l'enseignement antialcoolique en quelques chapitres d'un style net et concis.

Nous la recommandons aux instituteurs flamands, comme manuel classique, — en formulant le vœu qu'aux prochaines éditions (il en aura) ce manuel s'enrichisse de gravures bien suggestives.

A. F.

DE PRATERE (Fl.). — **Histoire moderne et contemporaine.** Classe de seconde. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de 336-XLII pages. Prix : 3 fr.

L'histoire des quatre derniers siècles a généralement reçu le nom d'*histoire moderne;* celle des temps les plus rapprochés de nous est particulièrement appelée *histoire contemporaine.*

Les événements des derniers siècles donnent lieu à la division de l'histoire moderne en trois grandes périodes.

La *première* comprend les *Perturbations religieuses* et les guerres qui en furent la suite (1517 à 1648). La *seconde* comprend les luttes de suprématie, et est communément appelée période d'*équilibre européen* (1648-1789). La *troisième* comprend les *révolutions politiques* (1789-1897); celle-ci constitue, à elle seule, l'*histoire contemporaine.*

Telles sont aussi les subdivisions du cours général que vient de publier M. l'abbé Fl. De Pratere, professeur d'histoire et de géographie à l'Institut Saint-Liévin, de Gand. L'ouvrage est spécialement destiné à la classe de seconde.

Ce manuel d'histoire, hâtons-nous de le dire, échappe au défaut que présentent la plupart des traités similaires : ce n'est pas une sèche énumération de faits et de dates, encore moins un tableau synchronique sans attrait. L'auteur n'a pas cru devoir négliger le côté littéraire de son œuvre, et il a bien fait. Les éléments historiques sont pour ainsi dire sertis, enchâssés dans une véritable mosaïque littéraire, qui fait de ce traité une œuvre intéressante et scientifique. B. S.

D'HANIS (Mathilde). — **Recueil de Leçons Fröbel,** à l'usage des jardins d'enfants. *Gand, A. Siffer.* 1 vol in-8° de 40 pages. Prix : 75 centimes.

DU CAJU (Mlle Marie). — **De l'Education féminine** comme préparation à la vie réelle. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 148 pages. Prix : 75 centimes.

Mlle Du Caju occupe, parmi nos écrivains qui s'occupent des choses de l'éducation, une place brillante.

Son originalité est toute dans la recherche des moyens de procurer à l'école une orientation plus décisive vers un enseignement qui se rapproche plus de la vie ordinaire. On a demandé — et elle demande aussi — que l'enseignement soit une plus immédiate préparation, une initiation patiente et forte aux mille riens qui font la sagesse dans la vie pratique. Mlle Du Caju ne se borne point à formuler un tel *desideratum.* Elle fait plus et mieux : elle le montre réalisable et détaille les moyens de le réaliser.

C'est ce qui explique le succès incontestable de ses œuvres auprès des hommes (et des femmes!) d'enseignement et ce qui fera la vogue de « l'Éducation féminine ». A. F.

DUHAUT (O.). — **Traité d'Arithmétique.** Nouvelle édition. Partie du maître. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de 304 pages. Prix : 5 fr.

MINET (Hilarion). — **Notions de Commerce et de Comptabilité agricoles.** *Merbes-le-Château, Ch. Caussin; Leers-Fosteau, chez l'auteur.* 1 vol. in-16 de 172 pages. Prix : 2 fr. 50.

(Bibliothèque nationale d'Agriculture.)

En 1892, M. De Bruyn, ministre de l'agriculture et des travaux publics, sur la proposition de M. Proost, inspecteur général de l'agriculture, soumettait à la signature royale un arrêté décrétant la publication, par voie de concours, d'une série de manuels de vulgarisation et de livres classiques se rapportant à l'agriculture. Ces manuels devaient être publiés sous le nom de *Bibliothèque nationale d'Agriculture.*

Le programme du concours comprenait une série d'ouvrages relatifs à la météorologie, à l'agrologie, aux cultures, aux engrais, aux maladies cryptogamiques des plantes, à l'élevage des animaux domestiques, à l'économie rurale, à la comptabilité et aux mathématiques agricoles, etc.

Le travail de M. Minet eut les honneurs d'un prix. Il concerne une matière dont l'importance n'échappe à personne, mais qui est peu appliquée, parce qu'on la considère généralement comme entourée de difficultés particulières et comme exigeant des loisirs dont le cultivateur ne dispose pas.

La longue expérience de l'auteur lui a permis d'offrir un travail qui contribuera puissamment à répandre la comptabilité agricole et à en faire apprécier les enseignements et l'utilité. B. R.

PICAVET (R.). — **Het Onderricht der Gymnastiek,** in onze lagere scholen. Opvoedkunde. Methodenleer. *Lier, J. Van In en Cie.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Cet ouvrage est écrit en considération du programme des écoles primaires. Il reprend, en quelques chapitres bien condensés, toute la théorie de l'éducation par la gymnastique. Son originalité est plus loin : dans l'énumération flamande des exercices gymnastiques exigés par le programme du 1er mai 1897; toute cette partie a un réel mérite et fera le succès du livre auprès des instituteurs et institutrices de nos localités flamandes. A. F.

X. Y. Z. — Sentences antialcooliques. Cartons lithographiés noirs sur fond blanc, 75 sur 25 cm. *Bruxelles, Willems.* Prix : 6 fr.

Voici une collection de sentences que nous recommandons chaleureusement aux instituteurs, aux administrations communales, aux directeurs d'écoles moyennes, de collèges ou d'athénées, aux directeurs de patronages, aux présidents de nos cercles ouvriers, etc.

Ces sentences, affichées une à une dans les classes, viendront largement en aide au cours spécial d'antialcoolisme ou aux conférences périodiques.

Dans les ateliers, les cercles ouvriers, patronages, etc., leur lecture ne manquera pas de provoquer l'attention et peut-être... de bonnes résolutions. A.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Instructions pour la retraite et le jour de la première communion. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-18 de 274 pages. Prix : 2 fr.

Tel est le titre d'un ouvrage édité par M. Wesmael-Charlier, à Namur. Ce petit livre est appelé à rendre un grand service au clergé paroissial. Il renferme les instructions les plus propres à préparer les enfants à faire une bonne première communion.

Elles sont simples, claires, parfaitement à la portée des enfants. Elles sont parsemées d'exemples des mieux choisis et des mieux appropriés aux sujets auxquels elles se rapportent, capables de toucher les enfants et de soutenir leur attention pendant tout le temps destiné à chacune d'elles.

Outre les instructions de la Retraite sur le sacrement de pénitence et les grandes vérités, l'ouvrage renferme des instructions et allocutions pour le jour de la première communion pour six années. W. C.

SCHOUPPE (Fr.-X.). — **Adjumenta oratoris sacri**. *Bruxelles, O. Schepens et Cie; Paris et Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de 600 pages. Prix : 5 fr.

On peut être sobre d'éloges quand il s'agit d'un ouvrage arrivé à sa quatorzième édition. Le R. P. Schouppe, aujourd'hui professeur aux Indes anglaises, n'a cessé de polir ses travaux, de les améliorer, toujours dans un but pratique, son manuel d'éloquence tout autant que sa dogmatique. Après une sorte d'introduction où l'auteur traite des qualités que doivent avoir les prédicateurs, il aborde directement son sujet. *Adjumenta*, c'est-à-dire *aide, secours*. Nous ne devons pas prêcher les sermons des autres, mais nous assimiler un plan et le développer à notre manière. Il s'en suit, par exemple, que nous ne devons pas toujours accepter le plan proposé comme le meilleur, nous pouvons le développer, en présentant dans un autre ordre les arguments et preuves de discours.

Dans la façon d'exposer ses idées, le R. P. Schouppe suit un ordre synthétique : la fin de l'homme, les obstacles à la sanctification de nos âmes, puis les remèdes, ce qui comprend la doctrine des sacrements, la grâce, la prière; ainsi nous arrivons à la jouissance de la gloire.

Cette suite d'idées ne correspond naturellement point aux nécessités habituelles du prône paroissial. Conformément à la tradition reçue, on lit l'épître ou l'évangile de la messe du jour, puis l'on en donne le commentaire dogmatique, moral ou liturgique. Le *Catéchisme romain,* connu vulgairement sous le nom de catéchisme de Trente, à l'usage des curés, est muni d'une table de renvois en rapport avec chacun des dimanches et fêtes de l'année liturgique. Le R. R. Schouppe, toujours pratique, a bien fait de ne pas déroger à cette attention des bons auteurs. Pour chacun de ces dimanches et fêtes, il a une indication utile. On trouverait donc dans ce volume un cours complet pour l'année entière, de l'Avent au XXIVe dimanche après la Pentecôte.

Comme impression typographique le livre est fort soigné. Ad. D.

SIEUW (D.). — **De mechelsche Catechismus**, in verband met de gewijde Geschiedenis. Derde uitgaaf. *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 boekd. in-18 van 314 bladz. Prijs : 50 centiemen.

VARIA

Almanach de Namur et de la Province, contenant les indications les plus utiles aux habitants et aux étrangers. 93e année : 1899. *Namur, Lambert-De Roisin.* 1 vol. in-18 de 66 pages. Prix : 1 fr.

Quand un almanach paraît pour la 93e fois, on peut dire qu'il jouit d'une vogue assurée et que par conséquent le but proposé s'est trouvé pleinement atteint. C'est le cas de l'*Almanach de Namur et de la Province* : on y trouve tous les renseignements désirables touchant l'administration de Namur et de la province, les administrations communales, le commerce, l'industrie, l'armée, l'enseignement public, etc.

Le volume est complété cette année par la liste alphabétique des électeurs généraux, provinciaux et communaux de la ville de Namur, du 1er mai 1899 au 30 avril 1900. N.

Almanach du Luxembourg. An de Grâce 1899. 43e année. *Arlon, G. Everling.* In-32 de 292 pages. Prix : 40 centimes.

L'*Almanach administratif de la province de Luxembourg* vient d'entrer dans sa neuvième année. Comme son titre l'indique, c'est un recueil de renseignements administratifs concernant la province du Luxembourg, et dont tireront parti tous les fonctionnaires de l'Etat et les commerçants de la région. N.

Annuaire officiel de la province de Liége. Livre d'adresses. 11e année. 1899. *Liége, Ch. Desoer.* 1 vol. in-4° de LIV-240 pages. Prix : 3 fr.

L'*Annuaire officiel de la province de Liége* est entré dans sa onzième année. Comme les éditions précédentes, il contient une quantité de renseignements généraux, utiles à tout le monde, concernant la province et la ville de Liége.

Il est complété par un plan de la ville de Liége, les plans des théâtres, un plan de la ville de Verviers, une carte de la province de Liége, une carte des chemins de fer belges.

La liste, avec adresses, des habitants, se divise comme suit : 1° liste de la ville de Liége (classement par rue, par ordre alphabétique, par professions); 2° liste de la ville de Verviers (même classement); 3° liste de toutes les autres villes et communes de la province de Liége (classement par professions).

Un signe distinctif indique les abonnés au téléphone, avec leurs numéros spéciaux.

N.

WEBER (MAURICE). — **Le Piégeage.** *Mont-Saint-Guibert, chez l'auteur.* In-16 de 16 pages. Prix : 1 fr. 25.

Excellente petite brochure, où l'on trouvera une foule de détails pratiques sur le piégeage et les instruments de chasse les plus couramment employés. Les chasseurs et leurs gardes liront avec profit ces quelques pages, intéressantes et bien illustrées. F.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle.** Bruxelles. (*Février 1899.*) Technologie lainière. — Chimie industrielle. Etude sur les alliages blancs dits « antifriction ». — Chronique industrielle. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de l'Institut chirurgical. Bruxelles. (*10 février 1899.*) *Dr Ch. Van Pubel :* De l'orthoforme en obstétrique. — Revue des journaux et des livres. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de Médecine vétérinaire. Bruxelles. (*N° 3. Mars 1899.*) *Ad. Reul :* Bromatologie. Le son du froment et ses usages alimentaires. — *Hamoir :* Plusieurs cas de tuberculose méningée chez la vache. — *E. Liénaux :* A propos de l'ostéitisme. — *F. Hendrickx :* Broncho-pneumonie vermineuse et tuberculose chez une bête bovine. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales du Musée du Congo. Bruxelles. (*Janvier 1899.*) Tome I. Fascicule 1. *Série III.* Ethnographie et anthropologie. — *Xavier Staïnier :* L'âge de la pierre au Congo. (Le fascicule : 20 fr. Pour les souscripteurs : 12 fr.)

Annales de la Société belge de Chirurgie. Bruxelles. (*15 février 1899.*) *Dandois et Goris :* De la thyrotomie pour tuberculose laryngée. — Traitement des infections par le sérum antistreptococcique. — *Lebrun :* Cancer du caecum. — *Cordemans :* Appendicite perforée et suppurée avec corps étranger. — *Hannecart :* Présentation de radiographies. — *Delangre :* De la caparatomie dans la péritonite tuberculeuse. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des Travaux publics de Belgique. Bruxelles. (*1er fascicule. Février 1899.*) *E. Haerens :* Résolution de deux questions sur le mouvement varié des eaux (propagation d'une crue et d'une marée fluviale.) — *U. N. Kummer :* Essai sur les travaux de fascinages et la construction des digues ou description du réendiguement des Polders du Bas-Escaut belge. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Arbeidsblad. Brussel. (*Februari 1899.*) Arbeidsmarkt in Januari. — De stakingen in Januari. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildebeweging. — Prijzen der voornaamste levenswaren. — Uittreksels uit de statistiek betrekkelijk de werking van de verzekering tegen arbeids onbekwaamheid en ouderdom in Deutschland in het jaar 1897. — De verplichtende verzekering tegen de ziekte in Oostenrijk in 1895. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art (l') **moderne.** Bruxelles. (*5 mars 1899.*) La Libre Esthétique. — Expositions courantes. — *H. Carton de Wiart :* Les vieux poètes belges. — L'Hôtel de sociétés savantes. — Le Débardeur de Meunier. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belfort (het). Gent. (*Nr 3. Maart 1899.*) *Eug. De Lepeleer :* Het water. — *J. B. Martens, Kan :* Naar Quito (slot.) — *M. E. Belpaire :* Christen ideaal. — *C. Cortebeeck :* Reisindrukken (slot.) — *E. De Grave :* Inkijkjes bij Antwerpsche schilders. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale.** Bruxelles. (*5 mars 1899.*) R. V. — Les juges. — *Van Laere :* Le Basongo-Bukutu. — Regards en arrière. — La traversée de l'Afrique au XVIIe siècle. — L'œuvre des Bibliothèques coloniales (suite.) (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire.** Bruxelles. (*5 mars 1899.*) L'enceinte d'Anvers. — Souscription en faveur du monument De Bruyne. Nos officiers en Afrique. — Inspections annuelles de 1899. — Une proposition de M. Hoyois. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bibliothèque norbertine. Anvers. (*Janvier 1899.*) Lettre de S. Exc. le Nonce de Belgique. — Notre but. — Saint Norbert, missionnaire apostolique. — L'ancienne Aumônerie de l'abbaye du Parc. — La crise financière au Brésil. Ses causes et ses remèdes. — Bulletin de la Mission de l'abbaye du Parc au Brésil. — Lettre de M. le chamoine Vincart, missionnaire au Brésil. — Une visite à l'abbaye du Parc de l'Ordre des Prémontrés. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes. Bruxelles. (*N° 1. Janvier 1899.*) *L. L. de Koninck :* Le chlorure ferrique se volatilise-t-il lors de l'évaporation de sa solution aqueuse acide. — *Th. Chandelon :* Sur la dénitration de la pyroxiline. — *K. Petermann :* Dosage électrolytique du zinc. — *G. Bruylants* et *H. Druyts :* Note sur un nouveau procédé de

dosage de la fécule ou de l'amidon dans la levure. — *A. Lemoine :* Etudes critiques sur les méthodes d'analyse des corps gras. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de Photographie. Bruxelles. (*N° 2. Février 1899.) Ch. Buls* : Du Stanley-Pool aux Stanley-Falls. — *Percy Land* : Correspondance d'Angleterre. — *Lumière frères* et *Seyenwetz :* Sur les propriétés révélatrices d'une nouvelle combinaison d'hydroquinone et de paraphénylène diamine. — *W. B. Bolton :* Le développateur Pyro-Acétone considéré au point de vue théorique. — *R. E. Liesegang* : Sur la théorie de l'impression par noircissement direct. — *F. Drouin* : Sur un stéréoscope à double réflexion totale. — *Ch. Buls* : Croquis congolais. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin du Club africain. Anvers. (*N° 1. 1899.*) *Lieutenant-colonel Gilson* : D'Anvers au Stanley-Pool et retour. — Un épilogue des fêtes du 16 octobre 1898 à Anvers. — *G. Van de Kerckhove* : Exportations de l'Etat Indépendant du Congo. — *A. François* : Le Congo. (Trimestriel. Par an : 9 fr.)

Bulletin de la Société d'Etudes coloniales. Bruxelles. (*N° 6. Novembre-décembre 1899.*) *J. Plas* et *V. Pourbaix* : Le régime économique et fiscal de l'Etat Indépendant du Congo. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Bulletin de l'Union des Patrons. Liége. (*Janvier et février 1899.*) Œuvre des retraites fermées pour ouvriers. — Une expérience socialiste. Le verrerie d'Albi. — La question des pensions ouvrières devant la commission technique en Angleterre. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

Chasse et Pêche. Bruxelles. (*5 mars 1899.*) Quelques notes sur les poudres sans fumée. — L'enquête sur la bécassine. — Les races de chiens belges en Angleterre. — Exposition du Kynos-Club liégeois. Les chiens de traits et les attelages de chiens. La robe des chevaux belges. — Le tétanos des chevaux aux environs de Paris. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chroniques du Carmel. Soignies. (*Mars 1899.*) Calendrier. — Culte de saint Joseph. — Les saints déserts. — Missions. — Faits divers. — Biographie du vénérable Père Dominique de Jésus Marie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Guide (le) **musical.** Bruxelles. (*5 mars 1899.*) *H. de Curzon* : Les lieder de Franz Schubert (suite). — *G. Servières :* Les autres opéras de Léonore. — Chronique de la semaine. — Correspondances. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré. Bruxelles. (*15 février 1899.*) Ephémérides photographiques. — Montage des diapositives. — Les pharmacies portatives ou de campagne. — Les sons et la photographie. — Photographie de l'estomac. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Humanité (l') **nouvelle.** Bruxelles. (*Février 1899*). *E. Reclus :* Vénéfices et maléfices. — *L. Lestelle :* Les étreintes du crépuscule. — *J.-J. Baronian* : Les honorables gueux, le poète. — *J. Ingegnieros* : Le socialisme en Argentine. — *Vte de Colleville* et *Fr. de Zepelin :* J.-P. Jacobsen. — *J.-P. Jacobsen :* La contagion. — *L. Hennebicq :* Une visite au sanctuaire d'Olympie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'). Bruxelles. (*5 mars 1899.*) Choix d'un mode de traction pour tramway. — Etude sur la lampe à arc « Yandus ». — Mécanique : Nouvelle virole pour manches d'outils. — Transport de l'énergie à grande distance. — La métallurgie belge en 1897 (suite). (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Classe. Tamines. (*Février 1899.*) *M. Bouillon* et *M. Scurbecq* : Programme des matières à enseigner pendant le mois dans les écoles primaires (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Journal de la Société centrale d'Agriculture. Bruxelles. (*N° 3. Janvier 1899.*) Le commerce des œufs. — L'emploi des pommes de terre en distillerie. — Propriétaires et locataires. — Falsification du beurre. — Le cheval ardennais. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal. Bruxelles. (*28 février 1899.*) De la valeur de l'eau dans le traitement des affections gastro-intestinales. — Les différentes espèces de pain. — Quelques conseils sur la façon de pratiquer les applications d'eau. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole. Bruxelles. (*5 février 1899.*) *Y. Paster :* Lettre de France. — *J.-M.* Les oiseaux utiles. — Pour nos amis les chiens. — *Dr J. Jouyn :* De la chaleur développée par l'embryon pendant l'incubation. — Le canard blanc de Merchtem. — *Ct P. Garnier :* Le colapte doré. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement géographique. Bruxelles. (*5 mars 1899.*) Le Laos Siamois. — Le Transsaharien.

— Entre les lacs Nyassa et Tanganika. — Un réservoir sur le Nil. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement hygiénique. Bruxelles. (*Février 1899.*) *Dr Van Ermengem :* Les nouveaux instituts d'hygiène, de bactériologie et de médecine légale de l'Université de Louvain. — *Dr Romiée :* De la myopie scolaire. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **belge**. Louvain. (*N° 1.15 janvier 1899.*) *E. Fairon :* Une nouvelle hypothèse sur la « ratis castrensis » et sur la « ratio thesaurorum ». — *V. Chauvin :* Homère et les Mille et une Nuits. — *S. Kayser :* L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéside. — *L. Nallinger :* Le caractère, la philosophie et l'art de Baechylide. — *J. P. Waltzing :* Lexique de Plante. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des Enfants. Bruxelles. (*1er mars 1899.*) Sainte Catherine de Sienne, enfant. — Leçon de catéchisme donnée par Napoléon. — Saint-Pierre à Rome, la plus grande église du monde (fin.) — Le maréchal de Castelnau. — Le trésor du Grand'Père. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des jeunes Filles. Bruxelles. (*15 février 1899.*) A travers le calendrier. — La pincette. — Femmes lettrées et femmes savantes : Catherine de Clermont, dame de Dampierre, duchesse de Retz. — Une transmutation chronologique. — Du rôle de la femme dans la restauration de l'art religieux. — Le siècle de la vitesse. — A l'île Sainte-Marie. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie. Antwerpen. (*N° 51. 1898-99.*) *J. R. van der Lans :* De Roomsch-Koning. — *G.G.J.W :* Moederliefde. Uit het leven van een dokter. — Het horloge van den matroos. — Het eiland van Robinson Crusoé. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Petite Bibliothèque chrétienne. Bruxelles. (*3e et 4e livraison. Mars-avril 1899.*) *R. P. Claude de la Colombière :* Les Vertus de Jésus souffrant. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Presse (la) **médicale**. Bruxelles. (*5 mars 1899.*) *Dr Delcroix :* Le traitement de la luxation congénitale de la hanche. — Revue générale. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **universelle**. Anvers. (*Janvier-février 1899.*) *J.-B. Douret :* Un journal français publié en Russie. — *L.-V.-N :* Pressophiles et journalistes. XIII. Georges Van Melckebeke. — Etat-civil de la presse périodique en Belgique. — *A. Berrewaerts :* Recherches sur la presse périodique louvaniste. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Répertoire de Jurisprudence belge. Bruxelles. (*N° 9. Février 1899.*) Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions de cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Revue de l'Administration. Bruxelles. (*2e livraison. 1899.*) Réforme du régime des aliénés. — Mesures contre l'alcoolisme. — Assistance publique. — Impositions communales. — Enseignement primaire : Traitement d'attente. — Police sanitaire. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de Droit. Louvain. (*N° 12. Février 1899.*) *M. Ramwez :* Les sociétés d'habitations ouvrières en Belgique (suite et fin). — Table des matières du Tome I. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue communale. Bruxelles. (*Février 1899.*) Règlements communaux : Distribution d'eau. — Etablissement d'une taxe annuelle sur les maisons non raccordées à la canalisation. — Bureaux de bienfaisance et hospices : Médecin des pauvres ou médecin vaccinateur. — Nomination et rétribution par l'administration charitable. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de Comptabilité. Bruxelles. (*1er mars 1899.*) Du dressement des comptes-courants et d'intérêts. — Calcul de l'intérêt simple par la « méthode des parties aliquotes ». — Responsabilité des souscripteurs d'actions. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue (la) **générale.** Bruxelles. (*N° 3. Mars 1899.*) *A. Goffin :* Florence (6 illustrations). — *J. Van den Heuvel :* Le siège de la Chine (suite et fin.) — *Ch. Legrand :* Les sept demoiselles Tonnelet (suite). — *A. Chevalier :* Femmes d'autrefois : Madame Swetchine (fin). — *G. Doutrepont :* La correspondance de Louis Veuillot. — *Cte C. de Buisseret :* Gens et choses d'Amérique. — *V. Brants :* Les associations ouvrières en Allemagne. — *Edg.-F. de Ghélin :* Chronique sociale : L'année 1898. — *Eug. Gilbert :* Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de l'Instruction publique. Bruxelles. (*1re livraison. 1899.*) *P. Hoffmann :* L'opinion de l'historien Edouard Gibbon sur les études classiques (suite et fin.) — *A.-F. Renard :* La géographie dans l'enseignement supérieur en Belgique. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue mauve. Bruxelles. (*20 février 1899.*) *Fr. Lutens :* La jeunesse universitaire et la politique. — *Cte Ch. de Villermont :* Un mariage en Espagne en 1701 (suite.) — *Bon du Graty :* Deux mois en Espagne (fin.) — *Mavil :* Suites de carnaval. — *Fr. Masson :* Joséphine de Beauharnais. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue pratique du Droit industriel. Liége. (*N° 2. Février 1899.*) *V. Brughmans :* Des tromperies en matière de denrées destinées à l'alimentation des animaux. — *Th. Th. :* Les justiciables des Conseils de Prud'hommes. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales. Bruxelles. (*Janvier 1899.*) *A. Roland :* De l'inexécution de l'obligation, imposée aux gérants des sociétés coopératives, de déposer semestriellement au greffe du tribunal de commerce une liste des associés. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Questions de Droit industriel. Tamines. (*N° 2. Février 1899.*) *Pol Le Tellier :* Le projet de loi sur la réparation des accidents du travail. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique. Bruxelles. (*1er mars 1899.*) *Fr. de Monge :* Une question délicate. — *H. Lambrechts :* Le crédit urbain. — *G. Legrand :* Chronique sociale. — *C. Jacquart :* Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail. Bruxelles. (*Février 1899.*) Marché du travail en janvier. — Offices de placement gratuit. — Les grèves en janvier 1899. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 janvier 1899. - Administration des mines. — Extrait des statistiques relatives au fonctionnement de l'assurance contre l'invalidité et la vieillesse en Allemagne pendant l'année 1897. — L'assurance obligatoire contre la maladie en Autriche en 1895. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Spectateur (le) **catholique.** Bruxelles. (*Juillet-septembre 1898.*) *G. Fonsegrive :* Le paradis ou l'achèvement de la vie. — *Menendez y Pelayo :* Raymond Lulle. — *F. Nonniger :* « Institutiones theologiae dogmaticae ». — *E. Bernard :* Vision. — Temps dorés. — *A. Lefas :* Procession intérieure. — *J. Pouzin :* Confidence. — La vigne. — Enfance. — *M. Legrand :* La fin de deux Saintes. — *G. Polti :* Apologie du siècle XIII. — *A. Melka :* Le renouveau de la littérature catholique tchèque. — *A.-E. Joly :* Modernisme. — *E. Bernard :* A propos d'art catholique. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Technologie (la) **sanitaire.** Bruxelles. (*1er mars 1899.*) *H. Pérès :* Etude sur le service d'eau de la ville d'Alger (suite et fin.) — La tuberculose. — La psychologie des municipalités. — L'hygiène publique en France, en Belgique. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over Boomteelkunde. Gent. (*Februari 1899.*) *E. Rodigas :* Peer Vicomte de Spoelberg. — Boomteelkring van België. — Juniperus bermudiana. — De wortelschimmel. — *Fr. Burvenich* vader : De bloedluis van den pereboom. — *V. Téran :* Aangejaagde teelt der leliës. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch (het) **Bestuur.** Hasselt. (*N^r 1. Januari 1899.*) Gerechtelijke beslissingen. — Bestuurlijke beslissingen. — Het onderwijs van den godsdienst in de lagere en middelbare scholen. — Inrichting van het huishoudelijk onderwijs. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Wapenheraut (de). Brussel. (*N^r 2. Februari 1899.*) *H. J. Koenen :* Het geslacht de Marez. — *J. van der Minne :* De vroegere regeerders van Schiedam. — *Chr. J. Potvliet :* Het geslacht Deutz en Deutz van Assendelft (vervolg en slot.) — *H. J. Koenen :* Munchener kalender 1899. — *R. P. v. d. Bosch :* Ceylan, tijdens het nederlandsch bestuur onder de Oost-Indische Compagnie van 1655 tot en met 1796. — *D. G. van Epen :* Aanhangsel op het geslacht Repelius. (Maandelijks. Per jaar : 16 fr. 80.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

LOLIÉE (Fr.) — **Tableau de l'Histoire littéraire du Monde.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

(Bibliothèque littéraire de vulgarisation scientifique. Section littéraire. N° 8.)

Voici la première fois peut-être qu'en un cadre si resserré, un tableau de la littérature universelle est présenté au grand public, et non comme une sèche nomenclature, ni à la façon d'un manuel de classe ou d'un résumé technique. L'auteur, Frédéric Loliée, déjà connu par d'autres œuvres de haute critique fort appréciées, a su s'élever ici à la hauteur du sujet qu'il avait à traiter. Sans négliger aucun des grands noms de l'histoire littéraire, et en caractérisant l'œuvre de chaque maître, il a, dans une synthèse brillante, tracé en quelque sorte l'histoire des progrès de la pensée humaine à travers les âges, de la pensée écrite transmise en tant de chefs-d'œuvre immortels par les esprits géniaux dont s'honorent les divers pays.

M. Loliée nous fait assister ainsi aux premiers tâtonnements de cette pensée, puis à sa rapide envolée. La flamme poétique s'allume d'abord au grand foyer de l'Inde, puis de cet Orient éclatant elle se propage en Grèce par l'Egypte. La Perse antique, la Chaldée, le peuple hébreu apportent tour à tour leur contingent de livres ou de poèmes brillants que nous commençons seulement à bien connaître. Toute la révélation du monde antique se fait ainsi à nous. Et déjà, avec la Grèce, l'art littéraire arrive à sa perfection. Rome en sera l'héritière et la continuatrice. En même temps que s'effectue le déroulement des siècles, nous assistons à l'élargissement de l'effort intellectuel. A l'épopée, aux chants lyriques ou élégiaques, au drame et à la comédie, à la satire, s'ajoutent les œuvres de haute science : voici l'histoire, voici la philosophie, voici qu'apparaissent les ouvrages consacrés à l'étude de l'Univers et à tout ce qui en découle dans tous les ordres d'idées. Le champ des investigations s'étend devant les recherches des penseurs et des naturalistes.

Puis soudain une éclipse se fait. Le monde barbare fait son entrée en scène, arrêtant pour quelques siècles ce brillant essor. Mais déjà la fin du Moyen Age prépare l'avènement de la grande Renaissance. C'est alors que la fièvre intellectuelle éclate, trop longtemps contenue. De toutes parts, en Italie, en Espagne, en France, en Angleterre, en Allemagne, ce sont des gloires qui se lèvent, Pétrarque, Dante, l'Arioste, le Tasse, Caldéron, Lope de Véga, Shakespeare, Rabelais, Montaigne, Camoens, Erasme, François Bacon, et tant d'autres. M. Loliée nous mène ensuite à travers les XVIIe et XVIIIe siècles, l'époque classique et l'époque révolutionnaire, c'est un défilé ininterrompu de grands hommes : chaque pays compte ses maîtres avec fierté ; M. Loliée nous signale l'œuvre de chacun d'eux. Le rôle social de la littérature se fait de plus en plus sentir. Nous arrivons ainsi à l'éclosion romantique en France et à tout le mouvement qui s'ensuit dans la littérature des autres peuples, pour aboutir à l'évolution nouvelle qui caractérise la fin de notre XIXe siècle, à l'aurore même de 1900.

Le panorama que nous offre ainsi M. Loliée

est d'une vie intense, c'est tout un monde qu'il a su mettre en scène. Si l'on ajoute à ces qualités la bonne façon littéraire de M. Loliée, on se rendra compte de l'intérêt considérable que présente un tel livre qui vaut plus que bien des gros volumes et nous apprend davantage, tout en nous charmant. S. F.

Neues Adressbuch das Deutschen Buchhandels und der verwandten Geschäftsweige, mit Gratis-Beilage Verleger-Auslieferungstabelle. 1899. *Leipzig, W. Fiedler.* 1 vol. in-8° de 700 pages. 6 »

La maison Walther Fiedler vient de livrer à la publicité le *Neues Adressbuch des Deutschen Buchhandels und der verwandten Geschäftszweige,* véritable œuvre d'art dont cette maison aura le droit d'être fière.

La couverture artistique de ce volume nous prévient en sa faveur. La première partie de l'ouvrage contient un catalogue alphabétique très détaillé de toutes les maisons allemandes et étrangères, avec leur adresse, les désignations de leurs commissionnaires dans les grandes villes européennes, des renseignements téléphoniques et d'autres.

Une table alphabétique par Etats complète la partie technique.

La seconde partie contient la liste des maisons de librairie et d'édition classées par leurs diverses spécialités : littérature, théologie, sciences, langues, etc.

L'ouvrage est complété par des listes diverses, maisons de commerce, papeterie, adresses, reliure, imprimerie, gravure, etc., ayant une connexion quelconque avec la librairie.

X.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

DE REGNON (Th.), S. J. — **Étude de Théologie positive sur la sainte Trinité.** Troisième série. Théories grecques des Processions divines. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-8° de vi-584 et 592 p. 15 »

LEHMKUHL (Augustin), S. J. — **Appendix ad editionem I-VIII Theologiæ moralis,** exhibens præcipuas additiones et mutationes in ed. II usque ad IX incl. factas. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 60 pages. 1 »

PESCH (Christianus), S. J. — **Prælectiones dogmaticæ.** Tomus II. De Deo uno secundum naturam. De Deo trino secundum personas. Nouvelle édition. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de xiv-380 pages. 6 75

PHILOSOPHIE — MORALE

GÉRARD-VARET (L.). — **L'Ignorance et l'Irréflexion.** Essai de psychologie objective. *Paris, F. Alcan.* 1 vol in-8° de 296 pages. 5 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

JOUSSEAUME (F.) — **La Philosophie aux prises avec la mer Rouge, le Darwinisme et les trois Règnes des corps animés.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-18 de xii-560 pages. 5 »

KAUFMANN (Nicolas). — **Philosophie naturelle d'Aristote.** Etude de la cause finale et son importance au temps présent. Traduit de l'allemand par A.-Fr. Deiber. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-16 de 200 pages. 2 50

Dans la science comme dans la démonstration, il faut arriver à une première évidence indémontrable en elle-même, et principe de démonstration des autres. La vérité sur laquelle s'est appuyé Aristote pour fonder sa théorie du développement et de l'évolution des êtres, qu'il a vérifiée et qui se vérifie encore dans les divers ordres de choses, c'est la cause finale, la cause intentionnelle, la première de toutes les causes.

Tel est l'objet de cette étude. L'auteur a recherché dans les œuvres d'Aristote tout ce qui touche à la finalité, pour en faire un traité d'ensemble qui expose sa pensée sur ce sujet, dispersée dans ses différents écrits ; il la prend à son point de départ et à l'origine de sa conception ; il la suit dans son développement à travers la série des choses jusqu'à l'Être en soi, en qui s'incarne et se résume la finalité elle-même.

C'est une monographie complète de la téléologie d'Aristote, la seule qui existe, à notre connaissance.

En publiant la traduction de cet ouvrage,

M. Deiber a répondu à un désir exprimé par la *Revue Thomiste* qui demandait qu'elle vint « bientôt fournir une contribution aussi savante qu'opportune à la renaissance des doctrines péripatéticiennes dans notre pays ». Il s'est efforcé de serrer le texte original autant que possible, de rendre toute la pensée de l'auteur et sa manière de la concevoir.

F. A.

LABRIOLA (Antonio). — **Socialisme et Philosophie.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-18 de VI-264 pages. 2 50

(*Bibliothèque socialiste internationale. V.*)

LE BON (Gustave). — **Psychologie du Socialisme.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de VIII-496 pages. 7 50

(*Bibliothèque de Philosophie contemporaine.*)

Le Dr Le Bon applique ici les principes exposés dans ses précédents ouvrages : *Les lois de l'Evolution des peuples* et la *Psychologie des Foules*. Se plaçant à un point de vue général, il examine les causes originelles du socialisme et celles qui retardent ou favorisent sa propagation. Tout en reconnaissant la légitimité des tendances de la multitude à améliorer son sort, il conteste, preuves en mains, que les institutions exercent une influence réelle sur cette amélioration et croit que les destinées des peuples sont régies par des nécessités tout à fait indépendantes des institutions que leurs volontés peuvent enfanter. « Nos connaissances actuelles sur l'évolution des choses ne nous permettent pas de prétendre que l'homme puisse refaire à son gré une société détruite. » Les intelligences latines n'ont jamais été, d'après l'auteur, influencées par cette vérité directement opposée à la tendance de la Révolution française. Le socialisme, s'appuyant sur cette tendance, ne soutient donc pas, comme moyen de réforme sociale, l'effort de la critique. Mais tout justement, ce n'est point par des raisons qu'il se propage, mais par la forme religieuse et fidéiste qu'il revêt de plus en plus dans l'intelligence de ses adeptes. C'est l'addition de tous les rêves et de tous les mécontentements qui donne à la foi nouvelle son incontestable force. C'est à des circonstances favorables qu'il doit d'avoir su prendre si rapidement la forme religieuse qu'on lui voit : rien n'indique, d'après l'auteur, qu'il ne réussira pas à détrôner les religions existantes, mais aussi « tout montre qu'il ne saurait garder leur place bien longtemps. »

F. P.

RENOUVIER (Ch.) et **PRAT** (L.). — **La nouvelle Monadologie.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de 546 pages. 12 »

Les auteurs de ce livre ne sont pas inconnus dans le monde des philosophes. On a même dit de M. Renouvier « qu'il était, à l'heure présente, le représentant le plus considérable de la philosophie trançaise. »

La *nouvelle Monadologie* est, dans la pensée de ses auteurs, un résumé des principales théories qui constituent le corps de doctrine du criticisme français.

« La monadologie, telle qu'elle est comprise ici, n'est autre chose que le revêtement imaginatif ou symbolique de cela seul qui tombe sous les prises de l'esprit. On y définit, d'une part, des *monades* comme substances quantitativement simples, qualitativement composées, c'est-à-dire définies par des rapports ; d'autre part, des *corps*, substances composées, fonctions régulières de phénomènes dont les monades assemblées par des lois spécifiques et des lois générales sont les éléments. »

En étudiant successivement la monade, la composition des monades, l'esprit, la passion, la volonté, les sociétés, la justice, c'est tout l'ensemble dogmatique d'une grande philosophie que l'on prétend révéler au public.

Impossible d'analyser et de critiquer dans cette *Revue*, une œuvre aussi étendue, qui touche à toutes les parties de l'enseignement philosophique. Contentons-nous de signaler quelques points intéressants de cosmogonie et d'eschatologie.

Nos auteurs admettent qu'il n'y a pas de *régression possible à l'infini* des phénomènes dans le temps ; le monde phénoménal a eu un premier commencement, c'est-à-dire qu'il a procédé d'un acte qui n'a pas été lui-même la suite de phénomènes antérieurs. Fort bien ; mais on ajoute : « Il y a une cause présente au monde dès que le monde existe, non toutefois qui puisse être définie, comme donnée antérieurement à la création. » Mais quoi ! la cause du monde, cause des monades, cause des substances composées, cause de l'ordre total que les monades ont composé à l'origine, vous lui refusez l'antériorité ? « La cause vraiment « première doit commencer rigoureusement. » Mais alors, d'où vient-elle ? comment existe-t-elle ? A ces questions on répond qu'il faut écarter tout problème de métaphysique absolutiste.

Qu'elle est l'origine de la vie, sur notre globe ? « Si nous regardons le monde comme une création, ce qui est l'hypothèse la plus conforme à l'idée universelle de l'ordre, nous ne pouvons pas le tenir pour l'œuvre immédiate du Créateur... le monde n'est pas assez bon pour cela... il ne reste qu'à admettre que la terre, au moment où la vie y apparut, n'était point la création ou une partie de la création,

un monde créé, mais la ruine d'un monde créé, un monde détruit qui conservait les germes de reproduction des créatures et portait en lui et en elles les moyens de relèvement de leur chute. » La monadologie nouvelle enseigne donc que « la vie actuelle est la suite de la vie » des monades, de leurs organismes, et de la » vie humaine *commencée dans un monde* » *antérieur* par l'acte de la création. »

« L'avènement de germes porteurs de la puissance mentale humaine a ainsi produit dans l'espèce parente, une variété spécifique qui a ramené au jour les hommes du monde primitif. » Après cela, ne demandez pas comment ces germes d'origine extraterrestre, ont échappé à la destruction pendant l'époque où notre globe était en ignition ; on vous répondrait : problème qui n'importe pas beaucoup à la philosophie.

C'est dans le chapitre sur la *volonté* que nous trouvons la preuve de l'existence de Dieu. Après avoir prouvé que la liberté, l'obligation et la personnalité morale requièrent l'*immortalité ;* après avoir constaté que la liberté et l'obligation impliquent une correspondance dans l'ordre universel, nos auteurs ajoutent : « Cette corrélation conduit la pensée à Dieu, personne morale, unique auteur possible d'un monde moral, intelligence suprême seule capable de créer et d'embrasser les lois représentatives et restrictives des relations des monades dans l'espace et dans le temps, depuis l'origine jusqu'au terme des destinées. » Ce chapitre a pour conclusion : « La vie que nous vivons n'est pas la vraie vie, elle est seulement un ensemble d'épreuves qui préparent pour la vie et c'est sur un autre théâtre, en d'autres conditions, que devra se terminer, de même qu'il a commencé, le drame humain, le drame de la destinée. »

Après avoir montré, dans le chapitre sur les *sociétés*, que la philosophie n'a fourni aucune solution au problème du bonheur et de la destinée à laquelle les esprits émancipés se pussent attacher, et que les sciences expérimentales ne peuvent pas le résoudre non plus, nos auteurs donnent leur solution, dans un chapitre final, sur la *Justice*.

Chose étrange, ayant à rendre compte de l'existence du mal en ce monde, ils en font la conséquence des péchés commis dans un monde antérieur. « L'état mental de l'homme sur la terre est le caractère qui fait suite pour chacun à l'état où il se trouvait dans le monde primitif, à ce moment de la décomposition de la création première où il fut atteint personnellement par la mort. »

Puisque le mal continue en ce monde-ci, il faut que nous admettions, après cette vie, « un ou plusieurs nouveaux stages qui peuvent être de nouvelles épreuves, et comme nous ne pouvons absolument savoir lesquels des habitants de la terre sortent de la vie sans possibilité pour eux de revivre, ni, par conséquent, s'il s'en trouve un seul qui soit réellement dans ce cas, nous ne savons pas non plus si les épreuves décisives ne doivent pas, pour tous, être reportées dans une autre sphère, sous d'autres lois de l'existence. »

Quand donc se réalisera dans l'harmonie universelle et le bonheur, *la République des fins ?* « Il faut penser à des intervalles de temps immenses... Cette ouverture de l'ère des fins ne se conçoit sans miracle qu'à la suite du retour du système solaire à l'état d'unité confuse où il eut son point de départ. »

Eh bien, franchement, il valait bien la peine à ces vigoureux esprits de traiter avec tant de dédain les dogmes du christianisme, d'en parler comme de doctrines odieuses et de dogmes répugnants, pour aboutir soi-même aux rêveries de la métempsycose brahmanique.

Après avoir lu ces 550 pages, nous retournons à ce petit livre qui, comme le disait Jouffroi, résout toutes les questions que la philosophie pose : *le Catéchisme de la Doctrine chrétienne.*

J. J. D. S.

ROSLER (Augustin). — **La Question féministe,** examinée au point de vue de la nature, de l'histoire et de la révélation. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de xxxiv-406 pages. 3 50

Le P. Rösler avait été chargé, par la *Société catholique de Saint-Léon*, établie à Vienne, de réfuter les attaques passionnées du trop célèbre Bebel. On sait combien rapidement l'ouvrage de celui-ci, intitulé *Die Frau* s'est répandu dans le monde entier. Notre auteur le combat, pour ainsi dire, corps à corps, et se trouve en même temps amené à lutter contre de nombreux écrivains socialistes.

Cet intéressant ouvrage vient d'être traduit par M. De Roehay, qui, dans son avant-propos, offre son livre aux femmes chrétiennes qui savent lire autre chose que des romans. Cette étude les mettra au courant d'une question pleine d'actualité, et qui certes peut être regardée comme une des plus importantes parmi celles comprises dans le grand problème social de notre époque.

Le P. Rösler n'est point un rétrograde, il sait comprendre les temps nouveaux, il applaudit même à certaines revendications justes. Qu'on ne s'attende pas toutefois à trouver dans cet ouvrage le tableau des progrès du féminisme actuel : l'auteur ne les a que sommairement indiqués. Tel n'est pas d'ailleurs le but de son étude. Le point de vue général où elle s'est placée est précisément son principal mérite, parce qu'elle nous fait embrasser d'un seul coup d'œil l'ensemble de la question, et nous permet de porter sur celle-ci un jugement impartial, basé sur les trois témoignages de la nature, de l'histoire et de la révélation.

F. L.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

CARPENTIER (Ad.). — **Divorce et Séparation de corps.** Doctrine et Jurisprudence. *Paris, L. Larose.* 2 vol. in-8° de xxx-556 et 560 p. 16 »

Le divorce et la séparation de corps sont, parmi toutes les matières du droit, de celles qui fournissent l'un des plus forts contingents aux tribunaux.

Les statistiques annuelles de la justice civile accusent une progression constante des débats qui reposent sur la mésintelligence des époux et la désunion des ménages.

Ces procès, qui mettent en jeu les passions les plus vives et les intérêts les plus chers, méritent d'être suivis avec une attention scrupuleuse par ceux qui en ont la direction.

Ils obéissent à des règles particulières qui ont souvent varié, et la connaissance en est d'autant plus délicate que la séparation de corps et le divorce, qui constituent à certains égards deux voies parallèles, à d'autres points de vue, au contraire, se croisent et se pénètrent sans qu'il soit toujours possible de fixer la ligne de démarcation de leur domaine réciproque.

M. Carpentier, dont les travaux sur ce sujet font autorité, était mieux placé que personne pour en préciser le sens et la portée.

L'ouvrage qu'il offre aujourd'hui au public et que nous annonçons, peut être considéré comme le plus complet qui ait été écrit sur ce sujet.

Législation, doctrine, jurisprudence, règlements fiscaux, droit international, tout ce qui se rapporte de près ou de loin à la dissolution ou au relâchement du lien conjugal a été consulté et analysé par le savant auteur avec le plus grand soin.

Il suffit, pour se convaincre de l'importance du travail, de jeter un coup d'œil sur la bibliographie dans laquelle se trouvent indiquées les sources où les documents ont été puisés, et sur les deux tables analytique et alphabétique qui terminent ce traité et accusent son caractère tout à la fois méthodique et pratique.

L. L.

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het Notaris-Ambt.** 6e aflevering. *Medemblik, K.-H. Idema.* In-8° van 80 bladz. 1 70

En cette sixième livraison, formant les 80 premières pages du tome II de son excellent *Manuel du Notariat*, M. W.-C. de Boer continue son exposé du droit civil. Il y passe en revue les titres VIII à XIII inclusivement du livre II (des biens) du Code civil. Son examen s'étend donc aux redevances foncières et aux dîmes, à l'usufruit, à l'usage et à l'habitation, aux successions *ab intestat*, aux testaments, aux exécuteurs testamentaires et aux administrateurs.

Au point de vue doctrinal, ce fascicule se distingue par les mêmes qualités que ceux qui l'ont précédé.

L'auteur, conformément à la méthode qu'il a adoptée pour son livre, y suit pas à pas les articles du Code, réunissant sous un même paragraphe les divers articles se rapportant au même ordre d'idées.

Le principe de l'article exposé, il en dégage, en termes clairs, le sens exact et l'interprétation qu'il convient de lui donner conformément aux conventions juridiques admises dans les Pays-Bas. Comme dans les parties précédentes, il se montre ici un guide sûr, se conformant en règle générale à l'avis des jurisconsultes dont les écrits font autorité en la matière et ne s'en écartant qu'en des cas exceptionnels et pour des motifs exposés scrupuleusement, ce qui permet de juger en connaissance de cause de leur valeur.

La Belgique et les Pays-Bas ayant été unis si longtemps par des destinées historiques communes, nombre de Belges ont conservé des intérêts en Hollande; le livre de M. de Boer, œuvre d'un incontestable mérite, leur rendra, non moins qu'aux candidats notaires, de réels et sérieux services.

Edw. C.

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het Notaris-Ambt,** in het bijzonder ten dienste van hen die zich voorbereiden tot het notarieël Examen. Afl. 7. *Medemblik, K.-H. Idema.* 1 boekd. in-8° van 80 tot 160 bladz. 1 40

DEROUIN (H.). — **Traité du Domicile de secours.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 172 p. 3 50

Depuis longtemps les règles du domicile de secours n'étaient appliquées par les autorités administratives qu'aux aliénés et enfants assistés indigents, lorsque la création, dans chaque commune, en vertu de la loi du 15 juillet 1893, d'un service d'assistance médicale gratuite a donné aux diverses questions que soulève la détermination du domicile de secours une importance toute nouvelle.

D'autre part, la loi de 1893, que le Conseil d'Etat entend appliquer, depuis 1897, non seulement en matière d'assistance médicale gratuite, mais aussi en matière d'aliénés, et que l'autorité administrative applique en fait à tous les services à l'égard desquels la détermination du domicile de secours présente un intérêt, n'a pas abrogé toutes les dispositions de l'ancienne loi du 24 vendémiaire an II, dont certaines parties sont encore en vigueur.

Un traité du domicile de secours, dans lequel les diverses questions ayant trait à ce domicile sont examinées en détail, peut donc rendre quelques services aux administrations départementales et communales qui sont, chaque jour, appelées à interpréter les dispositions des lois des 24 vendémiaire an II et 15 juillet 1893. L. L.

JOURDAIN (Victor).— **La Législation française sur les Coalitions ouvrières.** Son évolution au XIXe siècle. *Lille, Le Bigot frères.* 1 vol. in-8° de 180 pages. 4 50

LEFEBVRE (Charles). — **Leçons d'introduction à l'étude du Droit matrimonial français.** Cours de 1898-1899. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-16 de 132 pages. 3 50

LEHR (Ernest). — **Le Mariage, le Divorce et la Séparation de corps** dans les principaux pays civilisés. Etude de droit civil comparé. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XII-472 pages. 10 »

OUDEMAN (A.). — **De nederlandsche Wetboeken,** benevens de Grondwet en eenige andere Wetten, Besluiten en Reglementen. Vijfde herziene en vermeerderde druk. *'s Gravenhage, Gebr. Belinfante.* 3 boekd. in-18 van XVI-396, XII-396 en XX-688 bladz. Elk aflevering. 4 »

TRIPIER (Louis) et **MONNIER** (Henry). — **Les Codes français,** collationnés sur les textes officiels. Quarante-neuvième édition. *Paris, F. Pichon.* 1 vol. in-18 de IV-892-34 pages. 7 50

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Almanach féministe, publié sous la direction de Marya-Chéliga. 1899. *Paris, Ed. Cornély.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 2 »

ARDANT (Gabriel). — **Terre et Famille.** *Paris, E. Petithenry.* 1 vol. in-18 de XXXII-144 pages. 1 »

L'auteur de ce volume a réuni dans ces pages un certain nombre d'articles parus à des dates différentes, mais ayant trait tous à la patrie et à la famille, que les mœurs du jour tendent de plus en plus à disperser et à détruire.

Cet esprit de famille, si profond jadis, on aurait grand avantage à le ramener; malheureusement l'exode vers les villes, les moyens facilités de transport au loin, le travail des femmes dans les grands ateliers industriels, et surtout cet esprit d'indépendance qui incite les jeunes gens à fuir le foyer personnel, tout cela est bien fait pour disloquer la famille, sans compter le partage des biens familiaux, qui divise la fortune et amène entre les enfants des discordes regrettables.

Le livre de M. Gabriel Ardant est, parmi les bons ouvrages, l'un de ceux qui devraient être le plus répandus dans les campagnes aussi bien que dans les villes; le peuple y trouverait les vraies leçons morales de socialisation.

L. C.

BERTHELET (Giovanni). — **Le Futur Pape.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de VIII-248 p. 3 50

CLEVELAND (Frederick). — **The Final Report of the monetary Commission.** *Philadelphie, American Academy of political and social Science.* In-8° de 32 pages. 1 25

DE SAUSSURE (Léopold). — **Psychologie de la Colonisation française,** dans ses rapports avec les sociétés indigènes. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 50

DE SEILHAC (Léon). — **Les Congrès ouvriers en France.** 1876-1897. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-364 pages. 4 »

Fabrieks- en Handelsmerken, enz. 1898. *'s Gravenhage, Bureau voor den industrieelen Eigendom.* 1 boekd. in-8° van 294 bladz. 12 50

En juillet dernier, nous présentions aux lecteurs de la *Revue Bibliographique* un magnifique travail publié par le Bureau de la Propriété industrielle de La Haye, et intitulé : *Fabrieks en Handelswerken.* Cet ouvrage important, que nous signalions dès lors à l'attention des administrations publiques et du monde industriel, a rapidement acquis une vogue bien méritée. Aussi avons-nous salué avec plaisir l'apparition d'un nouvel ouvrage, continuation du premier, dans lequel sont renseignées toutes les nouvelles firmes commerciales inscrites au bureau de La Haye du 1er janvier au 31 décembre 1898.

L'énoncé de chaque firme est accompagné de détails intéressants au point de vue commercial : date d'inscription, numéro d'inscription,

détails techniques sur le but et les opérations de la maison, schéma de la marque de fabrique, date de cessation, s'il y a lieu, etc.

L'ouvrage se termine par un catalogue alphabétique dressé par professions, qui facilite les recherches au milieu de la multiplicité des documents que nous offre ce volume.

Ce travail important sort des presses de la maison Vurtheim, de Rotterdam ; c'est assez dire que l'exécution typographique en est irréprochable sous tous rapports. F. L.

FAGUET (Emile).— **Questions politiques**. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de 338 pages. 3 50

Sous ce titre : *Questions politiques*, M. Faguet a réuni quatre études de diverse étendue, l'une sur les vœux de la France en 1789 d'après les *Cahiers*, l'autre sur la Décentralisation administrative et intellectuelle, la troisième sur le Socialisme contemporain; la dernière sur la marche générale du XIXe siècle et sur ce que l'on peut augurer du siècle prochain. Ces études, très méditées et très consciencieuses, absolument impartiales, comme on peut le croire, puisqu'elles viennent d'un homme qui n'appartient à aucun parti et qui examine en philosophe la marche des événements, ne peuvent être que d'un sérieux profit et en tout cas d'un grand intérêt pour tout homme qui est soucieux des problèmes du temps présent.

A. C.

Fifth biennial Report of the Commissioner of Agriculture and Labor, to the Governor of North Dakota. *Bismarck (N. D.), State Printers and Binders*. 1 vol. in-18 de 128 pages. Hors commerce.

(Documents publics. N° 8.)

GAYRAUD. — **Les Démocrates chrétiens.** Doctrine et Programme. *Paris, V. Lecoffre*. 1 vol. in-18 de 304 pages. 2 50

Ce volume contient un exposé complet, quoique succinct, de la doctrine et du programme de ce nouveau parti social qui s'appelle démocrate chrétien. Le nom de l'auteur suffit à recommander l'ouvrage. Léon XIII a dit : « Si la démocratie s'inspire des enseignements de la raison éclairée par la foi ; si, se tenant en garde contre de fallacieuses et subversives théories, elle accepte avec une religieuse résignation et comme un fait nécessaire, la diversité des classes et des conditions ; si, dans la recherche des solutions possibles aux multiples problèmes sociaux, elle ne perd pas de vue les règles de la charité de Jésus-Christ ; si, en un mot, la démocratie veut être chrétienne, elle donnera à votre patrie un avenir de paix, de prospérité et de bonheur ». A l'encontre de ces paroles du grand Pontife, on a prétendu que la démocratie française ne pouvait pas être une démocratie chrétienne. M. l'abbé Gayraud démontre le contraire; il prouve que l'on peut concevoir et organiser notre démocratie d'après les principes chrétiens de la fraternité et de la justice. Quiconque s'intéresse à la question démocratique, soit au point de vue politique, soit au point de vue économique et social, voudra lire cette démonstration, faite avec méthode, dans un style sobre et concis, par un théologien de l'école de saint Thomas. V. C.

GUÉRARD (Abbé). — **Avis à l'usage des Confrères de Patronages.** N° 1. Etre Homme. — N° 2. La Franchise. — N° 3. L'Honnêteté. — N° 4. La Conscience. — N° 5. La Liberté. *Paris, X. Rondelet et Cie*. In-32 de 32 pages. Chaque fascicule. 0 15

Guide pratique du Catholique, de l'Homme d'œuvre et de la Dame de Charité à Paris. Agenda pour 1899. *Paris, X. Rondelet et Cie*. 1 vol. in-32 de 300 pages. 2 »

JAMES (Edmund). — **The Growth of great Cities in Area and Population.** Etude sur les statistiques municipales. *Philadelphie, American Academy of political and social Science*. In-8° de 32 pages. 1 25

LECAISNE (Maurice). — **Etude juridique sur les Coopératives de consommation.** Deuxième édition. *Paris, Société d'Editions scientifiques*. 1 vol. in-18 de 126 pages. 4 »

La situation légale des coopératives n'est pas encore aujourd'hui nettement déterminée. Les coopérateurs se trouvent souvent aux prises avec des problèmes juridiques qui les embarrassent et qui surgissent, soit à l'origine de leur association, soit au cours de son fonctionnement, soit même après sa dissolution.

L'auteur de cet ouvrage s'est appliqué à examiner, sous toutes ses faces, la coopérative de consommation. Il a disséqué, pour ainsi dire, le contrat dont elle sort, recherché les principes fondamentaux auxquels elle doit obéir, et enfin, édifié une théorie générale des plus heureuses de cette coopérative.

C'est un exposé juridique très complet, qui a pour but, but qui n'est jamais perdu de vue, la solution de toutes les questions pratiques embarrassantes.

Cet ouvrage est appelé à rendre de grands services, il sera d'un utile conseil pour les coopérateurs, il fournira aux commerçants eux-mêmes d'excellents avis sur l'emploi qu'ils peuvent faire à leur profit du système coopé-

ratif; par les critiques très étudiées qui s'y trouvent, il pourra faciliter la tâche de ceux qui auraient à cœur de modifier nos lois en cette matière. Enfin, il intéressera tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de la question coopérative, ou plus généralement des questions juridiques, économiques et sociales. La question des coopératives est une de celles qui préoccupent le plus l'opinion publique actuellement, et sa solution peut avoir une grande influence sur l'avenir de notre société. Un ouvrage sérieux sur un pareil sujet ne peut trouver qu'un accueil très favorable. S. E.

LOMBROSO (Cesare). — **L'Antisémitisme.** Traduit de la seconde édition italienne par les docteurs A. Marie et M. Hamel, avec une préface du docteur P. Brousse. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-18 de xx-154 p. 2 50

MARX (Karl). — **Salaires, Prix, Profits.** Traduit par Charles Longuet. *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-18 de 104 pages. 0 50

NAUDET. — **Propriété, Capital et Travail.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-18 de 416 p. 4 »

M. l'abbé Naudet nous donne dans ce nouvel ouvrage la suite des leçons qu'il a professées durant le cours de l'exercice 1897-98 au *Collège libre des Sciences sociales*, où il fut professeur. Le but de l'auteur, comme il nous le dit en son avant-propos, n'a pas été de publier une suite de dissertations philosophiques ou théologiques, mais bien plutôt d'établir des principes et d'orienter les esprits vers le christianisme social. En cela, il nous a rendu un réel service, et nous ne croyons pas que sur le travail en particulier et sur ses rapports avec la loi chrétienne et l'ordre nouveau issus de l'évangile, on ait rien publié d'aussi complet et d'aussi suggestif : *Le christianisme social. — La propriété. — Le capital et le capitalisme. — Le socialisme. — L'idée chrétienne du travail. — La situation du travail. — La liberté du travail et la concurrence. — Le fait humain dans l'industrie : le patron et l'ouvrier. — Le travail de la femme et le travail de l'enfant. — Le contrat de travail. — La rémunération du travail. — Le salaire familial. — L'ancienne organisation du travail. — L'organisation professionnelle et la représentation des intérêts. — L'organisation du métier. — Conclusions.* Tels sont les chapitres qui composent ce remarquable ouvrage, dont le succès est déjà considérable et dont une traduction italienne paraîtra incessamment. Très clair, très bien divisé, écrit d'une langue forte, souple et colorée, le *Christianisme social* dissipera bien des préjugés et rendra un véritable service à ceux qui veulent se faire des idées nettes sur les graves questions à l'ordre du jour.

De M. Cornély dans le *Matin :*

« L'intérêt et l'utilité de cet ouvrage ne résident pas tant dans les questions en elles-mêmes que dans le point de vue sous lequel elles sont envisagées. Beaucoup, jusqu'ici, ne pouvaient juger la démocratie chrétienne ou, si l'on veut, le catholicisme social que par des discours plus ou moins bien rapportés ou des articles de journaux. Désormais, journalistes, sociologues et politiciens n'auront qu'à consulter cet ouvrage de M. l'abbé Naudet : ils y apprendront bien des choses. Ils ne seront certainement pas toujours convaincus, mais ils seront éclairés. » B. B.

SPENCER (Herbert). — **Les Institutions professionnelles et industrielles.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de iv-528 pages. 7 50

Volume bourré d'idées et d'observations synthétisées par la dialectique qui distingue le grand penseur anglais. Il étudie successivement l'origine, les caractères et l'évolution, jusqu'à leur stade moderne, des professions et des institutions industrielles. Selon l'auteur, il ne semble pas que l'on puisse s'empêcher de conclure que les causes conjurées (qu'il signale) « doivent bientôt amener cette transformation de la liberté individuelle en propriété de la communauté, qui est partiellement impliquée par le collectivisme et qui l'est complètement par le communisme... Si l'on pouvait compter sur une grande expansion de la production coopérative, on pourrait concevoir quelque espoir d'un arrêt. Mais si sa croissance justifiait les espérances de ses avocats, elle semble ne devoir offrir vraisemblablement qu'un faible empêchement. De quelle manière la future transformation s'effectuera-t-elle, voilà ce qui est naturellement incertain. Une substitution soudaine..., comme l'entendent les porteurs du drapeau rouge, semble moins probable qu'une métamorphose progressive...» (p. 515). Ajoutons que ce volume est le dernier de la *Philosophie synthétique* commencée en 1860 et qui comprend 10 volumes. L'auteur termine ainsi sa préface, datée de Londres, août 1896 : « En des jours moins avancés, sans doute j'en eusse éprouvé quelque joie (d'être arrivé au terme de son œuvre). Mais à mesure que l'âge nous envahit, les sentiments s'affaiblissent, et mon principal plaisir, maintenant, c'est le sentiment de m'être affranchi. J'éprouve quelque satisfaction pourtant à songer que ni les pertes d'argent, ni les découragements, ni la ruine de ma santé ne m'ont empêché de remplir le but de mon existence. » F. P.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALLARD (Paul). — **Saint Basile.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de IV-212 pages. 2 »
(Collection « Les Saints ».)

Il est inutile de rappeler tous les titres de M. Paul Allard à la profonde estime et à la sympathie fidèle de tous les amis de l'Histoire religieuse. L'auteur de la belle *Histoire des persécutions* a voulu contribuer à son tour au succès grandissant de la collection des « Saints ». Il vient de l'enrichir d'une vie de saint Basile, le grand évêque, le grand orateur, le grand écrivain du IVe siècle. — Le livre est divisé en trois parties. La première fait connaître les origines et la première jeunesse de Basile, son passage des études grecques à la retraite et à la vie monastique. La seconde retrace les phases si dramatiques de son épiscopat, ses luttes intrépides contre la persécution arienne, ses longues épreuves et ses illustres amitiés. La troisième étudie l'orateur et l'écrivain, ses homélies, sa correspondance. On trouvera d'un bout à l'autre de ce volume, court, mais complet, une science consommée et un art plein d'agrément. V. C.

BARATIERI (O.). — **Mémoires d'Afrique.** 1892-1896. Préface de M. Jules Claretie. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-8° de XIV-542 p. 7 50

BOUANGE (G.-M.-F.). — **Histoire de l'Abbaye d'Aurillac,** précédée de la vie de saint Guéraud, son fondateur (894-1789), et suivie de notes et pièces justificatives. *Paris. A. Fontemoing.* 2 vol. in-8° de XIV-584 et 664 p. 10 »

BRANDES (Georg.). — **Julius Lange.** *Leipzig, H. Barsdorf.* 1 vol. in-16 de 268 pages. 5 »

BRIÈRE (Léon de la). — **Madame Louise de France.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de 404 pages. 7 »

BRISSON (Adolphe). — **Portraits intimes.** Quatrième série. Promenades et Visites. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 374 pages. 3 50

BROGLIE (Duc de). — **Saint Ambroise.** 340-397. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 204 p. 2 »
(Collection « Les Saints ».)

La collection « Les Saints » obtient avec ce volume la plus flatteuse des consécrations. M. le duc de Broglie est le premier des membres — assez nombreux déjà — de l'Académie française, qui ont bien voulu assurer leur concours à cette entreprise si remarquée. Personne n'a oublié l'œuvre par laquelle s'était signalée sa jeunesse : l'*Eglise et l'Empire romain au IVe siècle.* La figure de saint Ambroise y était esquissée, elle n'y était pas achevée : le cadre ne s'y était pas prêté complètement. C'est la nouvelle collection qui reçoit et qui enchâsse ce précieux portrait. Saint Ambroise a été un grand évêque, un grand politique, un grand moraliste. Bien que nul aspect de cette belle figure n'ait été négligé, c'est surtout l'évêque politique qui tient ici la première place. Saint Ambroise a essayé de conserver et de consolider par la religion catholique cette patrie romaine et cet empire auquel il fut sincèrement attaché. Il ne réussit pas à sauver cette forme humaine de gouvernement, mais il contribua plus que personne à sauver la société en affermissant pour elle une foi et des institutions bien supérieures à celles qu'il avait eu l'illusion de pouvoir préserver de la ruine. Telle est la thèse que développe et que prouve M. le duc de Broglie en ce morceau de grande histoire, que le public ne peut manquer d'accueillir avec admiration et reconnaissance.
V. C.

CHUQUET (Arthur). — **La Jeunesse de Napoléon.** Tome III. Toulon. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de VI-332 pages. 7 50

DAHN (Félix). — **Die Könige der Germanen.** Achter Band. Die Franken unter den Karolingen. *Leipzig, Breitkopf und Härtel.* 1 vol. in-8° de XVI-266 pages. 10 »

DE CUVERVILLE. — **Le Canada** et les Intérêts français. *Paris, J. André.* 1 vol. in-18 de 36 pages. 0 75

DESCHAMPS (Léon). — **Les Colonies pendant la Révolution.** La Constituante et la Réforme coloniale. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 3 50

Ecrire l'histoire de la Révolution dans les colonies françaises, c'était certes combler une lacune que beaucoup de personnes déploraient ; mais la tâche n'était pas facile, et l'historien se heurtait à plus d'une difficulté. Et d'abord, quelle méthode adopter?

Fallait-il prendre l'une après l'autre chacune des quinze possessions que la France avait outre mer en 1789 et y suivre en détail les événements qui s'y sont produits durant la période révolutionnaire? Fallait-il au contraire prendre pour base du travail l'ordre chronologique et suivre dans toutes les colonies simultanément

les manifestations successives de la réaction?

L'auteur s'est décidé pour la seconde méthode, plus rationnelle, puisqu'elle permet de dégager les rapports d'idées et d'intérêts qui ont existé entre la France et ses colonies, à cette époque de troubles et de confusion. M. Deschamps nous montre comment les idées de liberté, d'égalité et de décentralisation ont été reçues dans le milieu spécial des colonies; comment l'agitation des colonies a aggravé, sinon créé, le malaise économique dont a souffert la métropole et a exercé par ce fait même une grande action sur la révolution métropolitaine; comment l'état de trouble ainsi causé a suscité les convoitises de l'Angleterre et rendu irréconciliable son hostilité, comment enfin la prétendue politique d'ordre du Consulat, en greffant une nouvelle révolution sur l'ancienne déjà presque assise, a provoqué une séparation définitive et fait déchoir la France du rang commercial qu'elle occupait en 1789.

Ainsi comprise, cette étude est une contribution utile aux recherches critiques dont la Révolution est l'objet. Elle comble une lacune de l'histoire générale sur ce point, et elle forme un chapitre de l'histoire économique de la Révolution, un peu négligée jusqu'à présent.

F. L.

DE SÉGUR (Pierre). — **La Dernière des Condé.** Louise-Adélaïde de Condé. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de VI-466 pages, avec un portrait en héliogravure. 7 50

DUHR (Bernhard), S. J. — **Jesuiten-Fabeln.** Ein Beitrag zur Culturgeschichte. Première livraison. Troisième édition. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-18 de VIII-96 p. 1 »

Les *fables* sur le compte des jésuites, il n'en manque point. Qui ne se rappelle les tirades ridicules sur cette épée dont la poignée est à Rome et la pointe partout. Quiconque voudrait sérieusement s'instruire sur l'ordre des jésuites en Allemagne et les calomnies dont il a été l'objet, trouverait largement à s'instruire dans l'ouvrage capital de Jansen, l'*Allemagne depuis la Réforme.* Mais tout le monde n'en a ni le temps, ni la volonté. On connaît la puissance de la brochure populaire de l'autre côté du Rhin. Le R. P. Bernard Duhr a voulu apporter sa petite contribution à l'histoire de la civilisation européenne en éditant l'opuscule où il réduit à néant certaines assertions courantes répandues en son pays : les jésuites ont été fondés pour l'extermination du protestantisme, — ils ont trahi le secret d'une confession générale de Marie-Thérèse, — Clément XIV les a supprimés pour de bonnes raisons ; — ils se dirigent toujours d'après les *Monita Secreta.* Bonne brochure populaire.

A. C. H. D.

FIRMIN-DIDOT (Georges). — **Pages d'Histoire.** La naissance du roi de Rome. L'affaire Maubreuil. Napoléon souverain de l'île d'Elbe. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-18 de 244 pages. 3 50

GFELLER (Emil). — **Stefano Franscini,** ein Förderer der schweizerischen Statistik. *Berne, chez l'auteur.* 1 vol. in-16 de 288 pages. 5 »

On n'a pas besoin d'insister sur l'importance de la statistique. Elle forme un élément des plus sérieux de la science économique. Pour s'en convaincre on n'aurait qu'à ouvrir au hasard l'*Almanach de Gotha* de ces dernières années. Mais encore, comme ailleurs, il faut de la méthode. Sous ce dernier rapport, le Tessinois Etienne Franscini a été un initiateur. C'est justice que de raconter la vie de ce magistrat fédéral, sorti des plus humbles sphères pour s'élever aux hautes fonctions d'un Etat. Né à Bodéo le 23 octobre 1796, il mourut en 1857, après avoir été successivement berger, instituteur de village, professeur à Milan, directeur d'une école de jeunes filles à Lugano, membre du grand Conseil, député au Conseil national, chef du département de l'Intérieur. Il mourut pauvre, comme le porte une inscription lapidaire apposée à la maison commune de son endroit natal.

Dans un excellent travail, M. Gfeller, licencié ès-droit, a raconté la vie et les travaux de cet homme remarquable. Comme tout livre allemand qui se respecte, la monographie contient la littérature du sujet, manuscrits et imprimés (pages 9-20). La vie elle-même de Franscini se divise en trois périodes. Le 2e chapitre de la 1re partie renferme 62 pages sur les travaux statistiques de l'auteur. La 2e partie est consacrée à l'exposé des progrès de la statistique en Suisse, depuis le décès de l'auteur. Deux annexes nous font connaître la translation des cendres de Franscini et l'inauguration de son monument à Faido. Trois illustrations complètent ce volume rempli d'utiles informations. A. C. H. D.

GUIRAUD (Jean). — **Saint Dominique.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 212 pages. 2 »

La collection « Les Saints » nous devait un saint Dominique. C'est M. Jean Guiraud, ancien élève de l'École Normale et de l'École française de Rome, professeur d'histoire du moyen âge à la Faculté des Lettres de Besançon, qui s'est chargé de ce travail. Fort au courant de l'époque de saint Dominique et fort ami de ses traditions, puisqu'il s'est fait récemment l'éditeur des archives du célèbre monastère de Prouille, rompu à toutes les méthodes d'une critique pénétrante et sensée, il a su tracer de la vie de son héros un tableau lumineux, chaud, véridique, respirant une sympathie profonde et la communiquant. L'érudition s'y

laisse sentir de manière à donner pleine confiance : elle est toujours assez discrète pour que le plaisir du lecteur le plus délicat n'en soit jamais offusqué. V. C.

GUIRY (Marquis DE). — **Mlle Couédon.** Est-elle inspirée de Dieu? Ses dernières Prophéties. *Paris, A. Pierret.* In-16 de 100 pages. 0 75

HALLBERG (L.-EUGÈNE). — **Sainte Mathilde.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de XXXII-180 p. 2 »

(Collection « Les Saints ».)

M. Eugène Hallberg, professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de l'Université de Toulouse, et l'un des meilleurs humanistes de notre enseignement public, vient de donner à la collection des « Saints » une vie de sainte Mathilde. Il y était admirablement préparé par sa profonde connaissance des documents allemands. Il a su recueillir de la science germanique tout ce qu'elle contient de données scientifiques et suggère de positif : il en a éliminé avec critique, avec sûreté, avec esprit, avec une foi vraiment éclairée, tout ce qu'elle contient de sophismes pédantesques. Il a ainsi dissipé plus d'une erreur et complété fort heureusement les travaux des Bollandistes. Sainte Mathilde restera un exemple bien attachant de ce que la piété catholique faisait des reines du moyen âge, leur donnant sur leurs époux et sur leurs fils — souvent rebelles — un ascendant sans lequel non seulement la religion, mais la civilisation eussent été à chaque instant compromises. V. C.

HOUSSAYE (HENRY). — **1815.** Waterloo. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de 512 pages. 7 50

LECHERBONNIER (C.-A.). — **A vol d'oiseau.** De 1825 à 1898. *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de IV-92 pages. 2 »

Nous n'avons lu que la préface de cet opuscule plutôt dreyfusard. En quatre pages, nous y avons rencontré « les bataillons des curés vaincus par Mirabeau », — « des croisades fanatiques organisées par des prêtres », — « les évêques rebelles achetés par Bonaparte », — « des forfaits antisémistes organisés par les prêtres en Algérie, lors du procès intenté au VERTUEUX (!!!) Zola », etc.

Nous aimons à croire que l'auteur, dans son vol d'oiseau, a été ébloui par l'éclat du soleil et que sa vue s'est troublée. Appliquer à l'immonde pornographe l'épithète de *vertueux*, c'est un comble d'audace ou de sottise. Aussi n'avons-nous pas voulu perdre notre temps à lire un ouvrage qui débute par de telles énormités. L. F.

LENORMEND (J.). — **Le Péril étranger.** Questions algériennes. *Paris, J. André.* 1 vol. in-18 de 556 pages. 3 50

LEPELLETIER (EDMOND). — **Le Fils de Napoléon.** *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-18 de 356 pages. 3 50

LERSCH (B.-M.). — **Einleitung in die Chronologie.** I^e Teil : Zeitrechnung und Kalenderwesen der Griechen, Römer, Juden, Mohammedaner und anderer Völker, Aera der christen. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 252 pages. 7 »

LESÊTRE (HENRI). — **Saint Henri.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 2 »

M. l'abbé Lesêtre, curé de Saint-Etienne-du-Mont, bien connu pour de beaux travaux d'érudition religieuse, vient d'ajouter un Saint Henri à la collection « les Saints ». Ce livre est tout d'abord une œuvre de science, où les amis du moyen âge trouveront élucidés avec méthode et avec élégance bien des points de cette histoire d'Allemagne où les deux pouvoirs, temporel et spirituel, marchaient d'accord pour la pacification et l'organisation des empires. C'est aussi avec le plus vif intérêt qu'on y suivra l'action féconde des bénédictins et qu'on lira tout un chapitre remarquable à tous égards sur le rôle du pouvoir chrétien et sur l'union de la sainteté et de la politique. Les nombreux Français qui ont reçu le prénom d'Henri n'avaient jusqu'ici sur leur saint patron aucun travail digne d'être lu. La lacune est désormais comblée de la façon la plus heureuse. V. C.

LUMBROSO (Baron A.) — **Una Lettera del generale Savary al principe Camillo Borghese** ed una publica dichiarazione di Luciano Marat, pretendente al trono di Napoli. *Rome, Forzani.* In-8° de 14 pages. 1 »

M. le baron Lumbroso, le bibliographe napoléoniste dont les travaux ont été maintes fois déjà signalés à nos lecteurs, fournit par cette brochure une contribution nouvelle et non sans valeur à l'histoire impérialiste.

Le premier des documents qu'elle contient est une lettre envoyée en 1813 par Savary, alors ministre de la police, au prince Camille Borghèse, beau-frère de Napoléon, et indique les moyens auxquels la police avait recours à cette époque pour rassurer les esprits que troublaient la défection de plusieurs alliés de la France.

Le second est une lettre-proclamation adressée en 1860 par Lucien Murat à un de ses amis. Elle montre que ce prince nourrissait l'idée d'une restauration de sa famille sur le trône de Naples. Dans cette lettre, Lucien combat le

travail d'unification de l'Italie et préconise l'idée d'une confédération qui aurait permis le maintien de la royauté des Deux Siciles.

Cette tentative, toute chimérique qu'elle paraisse aujourd'hui, produisit cependant certaine émotion. Napoléon III se crut obligé de désavouer dans le *Moniteur* la conduite de son cousin et l'esprit de divers patriotes italiens, ne laissa pas que d'être troublé par la lettre du prince Lucien.

En annexe à sa brochure, M. Lumbroso publie la liste des sommes que, dans le second empire, Napoléon III distribua à la famille Murat. Il en résulte que celle-ci ne coûta pas à cette époque à la France moins de 13 millions de francs. A. De R.

MICHELET (J.). — **Histoire de France.** Louis XIV et la Révocation de l'Edit de Nantes. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 408 pages. 3 50

REISET (Vicomte de). — **Souvenirs du Lieutenant-général vicomte de Reiset.** 1775-1810. Avec un beau portrait en héliogravure. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de XVI-438 p. 7 50

RENAUDIN (Paul). — **Silhouettes d'Humbles.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 332 p. 3 50

Un ensemble des plus remarquable de nouvelles consacrées à nous peindre la vie et les âmes des petits et des souffrants. L'auteur se penche avec une sympathie passionnée sur ces pauvres créatures : il nous décrit les luttes et les misères de leur existence avec une grande vibration et avec un art réaliste très personnel. Quelques croquis sont des eaux-fortes inoubliables, et j'ai noté plusieurs pages qui sont d'une inspiration aussi noble que chrétienne. E. G.

Rimskiï papa, i Papïi pravoslavnoï vostotchnoïtsierkvi. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 138 pages. 3 75

TERDJUMAN EFFENDI. — **Grecs et Turcs.** Etudes historiques. *Marseille, H. Aubertin et G. Rolle.* 1 vol. in-18 de XVI-344 pages. 5 »

Dans la préface de ce substantiel ouvrage, M. G. Derepas établit au préalable le véritable état de la question. « Ce qu'on appelle aujourd'hui la question d'Orient, nous dit-il, est un problème historique, posé dès l'origine et sans cesse renouvelé au cours des siècles. Si haut qu'on remonte, on voit en lutte la civilisation occidentale et la civilisation orientale, à leur point de contact, c'est-à-dire dans les environs du Bosphore, sans parler des occasions où cette lutte s'est accidentellement déplacée et produite au loin. » Cette antipathie de races, nous la retrouvons à toutes les époques de l'histoire : la guerre de Troie, les guerres médiques, les campagnes d'Alexandre, les invasions des Maures, les luttes de l'Islam, les Croisades, les luttes contemporaines, sont autant d'épisodes de ce continuel conflit.

De nos jours, la question d'Orient a revêtu un caractère particulier. Le protectorat de l'Egypte a suscité bien des compétitions ; et nos puissances européennes s'arrachent peu à peu les derniers lambeaux de l'immense empire de Mahomet.

Qu'a voulu l'auteur du présent ouvrage ? Tout simplement nous rappeler quelques pages intimes de la vie et des luttes des divers peuples qui occupent la péninsule des Balkans. Ces simples narrations, sans aucune prétention documentaire, jettent un jour nouveau sur les agissements des Turcs envers les chrétiens, et nous font comprendre le pourquoi de ces révoltes qui menacent à tout instant l'édifice musulman en ruines. Elles débutent par un portrait, peu flatteur, il faut l'avouer, mais vrai et sincère, du sultan Abdul-Hamid II, trop tristement célèbre par les horribles massacres d'Arménie et d'Asie-Mineure.

Quant aux divers incidents dont l'auteur nous rappelle les détails, il nous paraît inutile de les commenter ici : la presse de tous les pays s'en est longuement occupée, il y a quelques mois à peine, et l'opinion publique a porté sur ces faits un jugement dont l'histoire contemporaine aura à tenir compte.

Nous devons à l'auteur de sincères félicitations pour le courage dont il a fait preuve en écrivant ces pages. L'impartialité la plus sévère l'a seule guidé dans ses appréciations, et son œuvre est d'autant plus méritoire qu'elle concourt plus directement à l'épanouissement plein et entier de la vérité historique.

D. F.

TURQUAN (Joseph). — **La Citoyenne Tallien,** d'après les témoignages des contemporains et des documents inédits. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-18 de 356 pages. 3 50

M. Turquan, je l'ai déjà écrit en rendant compte de plusieurs de ses ouvrages, s'est fait l'historien des mœurs du nouveau régime. Dans ses livres sur les *Souveraines et grandes Dames*, il décrit la manière dont vivait la société contemporaine de la Révolution et du premier empire. J'ai reproché un jour à cet historien de peindre surtout dans ses livres les vices et d'y oublier le côté vertu ou simplement honnêteté.

C'est une critique qu'il serait bien injuste d'adresser à la biographie de Mme Tallien. Il eût été difficile de prononcer les mots de vertu ou d'honnêteté en parlant de cette femme dont l'existence fut toute entière de public dévergondage. Des historiens ont essayé de réhabiliter un peu Notre-Dame de Thermidor, œuvre vaine, car le simple exposé des faits

prouve qu'une condamnation, quelque absolue qu'elle soit, ne sera jamais trop sévère. M. Turquan n'est pas entré dans la même voie et le lecteur ne peut que lui donner raison. Tout en rendant hommage à la bonté, toute naturelle d'ailleurs chez une femme, que Theresia de Cabarrus sut déployer en diverses circonstances, il la juge comme doit la juger tout honnête homme, à la lumière de la loi morale.

En racontant l'histoire de Mme Tallien, M. Turquan raconte en même temps l'existence de l'aristocratie à la fin de l'ancien régime et celle du monde qui lui succède. C'est à cette dernière surtout qu'il consacre ses tableaux qui justifient bien le verdict sévère porté récemment par M. L. Sciout sur le Directoire. Tout fut corrompu sous le règne de ce dernier, les mœurs comme le gouvernement, et Mme Tallien, dont la licence égala, si elle ne la dépassa, celle montrée par certaines Romaines de la décadence, personnifie adéquatement cette société débordante de vices et ses qualités. A. De R.

TURQUAN (J.). — **Le Monde et le Demi-Monde sous le Consulat et l'Empire.** *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-18 de 318 pages. 3 50

— **Napoléon amoureux.** *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-18 de 352 pages. 3 50

Les livres de M. Turquan sur l'impératrice Joséphine, sur les sœurs de Napoléon, sur la reine Hortense, deux volumes que je signale aujourd'hui à mes lecteurs, constituent un tableau de la manière dont vivait la haute société contemporaine de Bonaparte. Ils sont écrits consciencieusement, c'est-à-dire que l'auteur a beaucoup cherché, beaucoup lu, qu'il a recueilli de nombreux témoignages, mais ils sont néanmoins incomplets, parce que M. Turquan s'est borné à consulter des mémoires. Or les mémoires sont une des catégories de documents dans lesquels l'historien peut avoir le moins de confiance. Leurs auteurs, est-il nécessaire de le dire? n'ont pas toujours un entier souci de la vérité; ils plaident ou ils accusent bien plus souvent qu'ils ne font un impartial exposé des événements. De plus, il est évident qu'en se contentant de chercher les éléments d'un tableau de mœurs dans les souvenirs des contemporains, on s'expose à ne reproduire que des traits extrêmes, alors que les situations moyennes sont passées sous silence. Or, c'est là, dans une certaine mesure, le défaut que l'on peut reprocher aux œuvres de M. Turquan.

Ceci dit, mes lecteurs comprendront que ces livres, à raison du côté scabreux de quelques-unes de leurs pages, ne sont pas destinés à tous les lecteurs. A. De R.

ZELLER (Berthold). — **Louis XIII.** Marie de Médicis. Richelieu ministre. Étude nouvelle d'après les documents florentins et vénitiens. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-8° de x-220 p. 5 »

LITTÉRATURE — ROMANS

AICARD (Jean). — **Othello,** le More de Venise. Drame en vers, en cinq actes et huit tableaux. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-8° de xxxii-200 pages. 4 »

AIGUEPERSE (M.). — **Le Choix de Maura.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 »

Voici une délicieuse idylle, fraîche et pure comme les neiges d'Auvergne où elle semble avoir été vécue, tant l'émotion qui s'en dégage est sincère et prenante.

Sur ces cimes du Puy-de-Dôme qui rapprochent du ciel et le font mieux sentir, vit, dans une retraite plutôt froide, l'excellente Mlle d'Aulus. La chaude sympathie dont la famille Ernoult l'enveloppe lui fait douce et tiède cette solitude et lui aide à supporter l'éloignement et l'indifférence de son frère Georges de Breil et de sa nièce Maura, emportés, à Paris, dans le tourbillon des affaires ou des plaisirs.

Grisée par les frivolités tapageuses et décevantes de ce qu'on appelle le Monde, Maura de Breil traverse, en effet, la gloire d'une existence éblouissante, pareille à ces atomes brillants qui dansent dans un rayon de soleil — pauvres riens poudrés d'or éphémère! Pendant que son père s'efforce d'augmenter le chiffre de sa dot, elle se dépense follement et ruine sa santé, car elle est un peu de celles dont le poète a dit : Elle aimait trop le bal, c'est ce qui l'a tuée! Heureusement, la Providence lui envoie la grâce d'une pénible épreuve pour l'arracher à sa dangereuse ivresse. Alors, comme un oiseau blessé, qui croit, en s'envolant à toute aile, fuir la douleur qui l'angoisse, elle cherche dans une excursion à travers l'Auvergne un remède à ses maux.

Transplantée dans cette nature sauvage, une nouvelle énergie l'envahit doucement. Les soins empressés du jeune Dr Alain Ernoult la métamorphosent. Dans l'immense panorama qui se déroule à ses yeux, elle apprend à lire le merveilleux poème de la foi, et, transformée, elle est tout étonnée un beau jour de se sentir un cœur et de se trouver une âme. Mais, hélas! l'infortuné médecin a fait le rêve de Pygmalion : après avoir insufflé la vie dans cette jolie porcelaine et fait vibrer ce précieux saxe, un mot venu de Paris vient rompre le

charme et figer à nouveau ces palpitations de l'être. Maura retourne au monde qui l'appelle sans plus songer à l'infortuné Alain qui a bu jusqu'au fond le philtre de sa beauté ; mais les paroles du jeune homme ont mordu comme un acide la pierre de son cœur et y restent.

Cette brève notice ne nous permet pas de suivre les péripéties de cette œuvre si tendre et si curieusement travaillée. Mais les lecteurs trouveront dans son développement et sa conclusion le réconfort qui nourrit l'esprit de choses substantielles et particulièrement délicates : Des sanglots poignants, de jolis paysages baignés de lumière, des scènes familiales d'une sensibilité exquise fleurant bon la vertu, un admirable sens des nuances dans la peinture des divers caractères, en un mot la nouveauté, la grâce et la jeunesse d'impression que l'auteur a certainement cueillies d'elle en pleine réalité. V. C.

ALBALAT (Antoine). — **L'Art d'écrire enseigné en vingt leçons.** *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de VIII-326 pages. 3 50

Le nouvel ouvrage de M. Albalat, manuel indispensable à tous ceux qui veulent écrire, est une intéressante tentative pour étudier l'art du style d'un point de vue technique et, en quelque sorte, du côté des artistes. Démontrer en quoi consistent les procédés, décomposer le métier littéraire en ses différents éléments, donner à chacun les moyens d'étendre et d'augmenter ses propres dispositions; en un mot, enseigner à écrire à ceux qui ne le savent pas, mais qui ont ce qu'il faut pour l'apprendre, tel est le but de ce livre d'une conception tout originale et qui n'a plus rien de commun avec les anciens « manuels de littérature ». Etudiants, jeunes filles, débutants, gens du monde, tous ceux qui aiment les lettres voudront lire ce curieux et précieux ouvrage. A. C.

BARRACAND (Léon). — **Roberte.** *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de 278 pages. 3 50

L'art délicat et ingénieux de M. Léon Barracand nous conte, dans *Roberte*, l'aventure d'une jeune Parisienne, qu'un escadron volant, un cortège interminable de prétendants suit dans toutes les évolutions de la vie élégante et sportive. La lente conquête du cœur de Roberte par un jeune provincial à l'esprit droit, à l'âme généreuse et tendre, les hésitations et bizarreries, avances, reculs et complications de ce caractère féminin, où les plus beaux instincts se mêlent et luttent avec les froids calculs d'une raison très éveillée et d'un sens pratique qui ne voudrait pas être dupe; puis, le dévouement aux heures de détresse et de malheur, et comment il est payé de ses peines, voilà qui séduira toutes les imaginations, touchera tous les cœurs. Avec ce qu'elle a de mystérieux et de fuyant, de fringant, d'ondoyant, — et, pour tout dire, de parisien, — cette délicieuse figure de Roberte restera une des plus belles créations de l'auteur. A. C.

BAUMANN (Antoine). — **Souvenirs de Magistrat.** *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 264 p. 3 50

Nos lecteurs se rappellent l'accueil fait, il y a quelques mois à peine, à la deuxième édition d'une œuvre antérieure de M. Antoine Baumann : *Le Tribunal de Vuillermoz*. L'auteur continue aujourd'hui la série de ses mémoires, et nous donne un second travail : *Souvenirs de Magistrat*.

Parmi ces souvenirs, il y en a de sérieux et de graves, il y en a de gais, il y en de romantiques peut-être. Témoin cette amusante anecdote de *La Venue du Ministre*, dans laquelle celui-ci, trompé par une vague ressemblance, promet à un président du tribunal, qu'il confond avec un grand éleveur de la région, la croix du mérite agricole pour le bon état d'un bétail dont le malheureux président ignorait jusqu'à l'existence.

Livre humoristique, plein de verve et d'entrain, dont les fines critiques dégagent plus d'un enseignement sérieux et pratique. L. F.

BAZIN (René). — **Histoire de XXIV Sonnettes.** *Paris, H. Oudin*. 1 vol. in-18 de 96 p. 2 50

Cette nouveauté vient accroître la Bibliothèque verte, inaugurée il y a deux ans par *Mademoiselle Edmonde* et *les Petits de Presle*, de Mme la comtesse de Courville, et continuée l'année dernière par les *Lettres d'une Grand'Mère*, de Mme la comtesse de Ségur; *Amitiés d'Enfants* et *Marmiton*, de Mme la comtesse de Courville, *Limace et Brouillonne*, de Mme de Pitray.

Artistement présentée au public enfantin, cette gracieuse collection ne charmera pas que ses lecteurs ordinaires; beaucoup de mères de famille feuilleteront avec plaisir ces pages, illustrées avec talent par Mme de Courville elle-même pour ses volumes, et par d'autres artistes de choix. Chaque volume, imprimé sur beau papier, renferme des illustrations en noir, des gravures coloriées et de jolies sanguines. Le cartonnage, en percaline vert foncé, frappé en trois tons, est fort joli. L. C.

— **La Terre qui meurt.** *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-18 de 338 pages. 3 50

Parmi tous les ouvrages de M. René Bazin, la *Terre qui meurt*, le dernier venu, sera le plus aimé. Le sujet en est émouvant comme celui d'un drame antique. Un paysan du Marais vendéen, le fermier de la belle Fromentaire, se voit peu à peu abandonné de tous ses enfants,

qui vont chercher leur vie loin de la terre, lourde à remuer, et qui paie si mal.

Une place trouvée dans les chemins de fer, un cabaret loué à la ville voisine, un billet d'émigrants acheté pour Buenos-Ayres, et il ne reste plus auprès du vieux métayer qu'un fils boiteux et difforme et une fille qu'on ne veut pas marier au valet de ferme, un étranger qui, pourtant, aime la terre et la ferait vivre avec son amour. La mort tragique de l'infirme et la bénédiction tardive du père terminent ce drame, fréquent aujourd'hui dans la campagne de France et rarement dénoué de façon heureuse.

Le cadre de cette action, qu'auraient pu donner la Beauce ou la Champagne, la Normandie ou la Camargue, a été choisi, pour son pittoresque, dans le Marais vendéen, ce curieux pays de pâturages et de cultures, enlevé à la mer par des digues, coupé de canaux par où l'on va à la rame d'un village à l'autre. Peu de châteaux dans ce pays perdu; à peine des habitations « bourgeoises »; dans tout le roman, on ne nous présente que des « humbles ».

Mais quelle difficulté de les faire parler! L'auteur y a réussi pourtant, grâce à sa merveilleuse habileté. Il a, d'un bout à l'autre du livre, haussé insensiblement le ton du dialogue, ce qui lui a permis de l'élever parfois, sans que le lecteur s'en aperçoive, à la hauteur des sentiments qu'il exprime. L. P.

BENTZON (Th.) — **Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre.** Notes de voyage. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

BÉRENGER (Henry). — **La France intellectuelle.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 296 pages. 3 50

Fidèle à sa méthode, l'auteur de l'*Aristocratie intellectuelle* et de *la Conscience nationale* continue à se placer au point de vue supérieur de l'évolution française vers la liberté, la justice et la beauté, pour apprécier les œuvres et les hommes.

Dans ce nouveau volume, où une âpre ironie se mêle à l'enthousiasme le plus ardent, on trouvera, à côté de pénétrantes études sur *Emile Zola* et *les nouveaux romanciers français*, sur *la jeune poésie française en 1897 et 1898*, une forte critique de *M. Ferdinand Brunetière*, et un saisissant parallèle entre un *nationaliste et un patriote*, *M. Judet et M. Buisson*. Ce livre se termine par une magistrale conclusion sur *Michelet et la France*. A. C.

BOURGET (Paul). — **André Cornélis.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3.50

CARITAS. — **Peau-d'Ane.** Opérette-féerie en deux actes. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 68 pages. 1 »

La partition musicale complète, avec accompagnement de piano. 4 »

Qui ne connaît Peau-d'Ane, ce délicieux conte de Perrault, qui charmait l'enfance de nos grand'mères, et qui fait passer les féeriques visions des robes couleur du temps avec le joyeux tintement des pièces d'or remuées à la pelle!

L'interprétation que nous en offrons aujourd'hui convient aux pensionnats de jeunes filles, car tous les personnages mixtes ont été soigneusement écartés.

Les différents chœurs et solos de cette opérette sont excessivement chantants et d'une exécution facile, ceux des petits lutins, parfaitement appropriés à la voix de tout jeunes enfants. D.

CHAMPOL. — **L'Homme blanc.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 »

L'action romanesque de ce livre, tout pétillant de spirituelle malice et de rires jolis, se poursuit à travers les fanfares belliqueuses, les héroïques chevauchées qui emplirent l'Europe du Directoire à la Restauration.

Sur le fond de ce tumultueux décor, qui va du soleil d'Austerlitz à la nuit de Waterloo, se détache, au premier plan, le groupe légèrement caricatural des derniers des des Ormels, représentés par un fils tombé en quenouille et — ironie suprême — par une vraie fille d'épée.

Gîtés dans une vieille gentilhommière branlante, ces débris de l'ancien régime, adversaires irréconciliables du nouveau, se croient les seuls au monde de leur nom, et Ulrique tarabuste ferme son frère Flavien pour qu'il suscite enfin une descendance à l'illustre lignée du fameux pirate contemporain de Rollon. Soudain, un événement imprévu — comme il dut s'en produire beaucoup à cette époque — vint faire une heureuse diversion à ce louable projet : un revenant se manifesta au manoir de Croissy, y apportant le trouble et les craintes de l'inconnu.

A vrai dire, il n'avait rien des allures d'un spectre; s'il revenait d'un autre monde, ce n'était pas de celui des ombres, et s'il avait encore des manières turbulentes de diablotin, ce n'était après tout, qu'un gentil petit diable rose ébouriffé de cheveux d'or, répondant au nom d'Irène des Ormels.

Ensorcelés aussitôt par ce joli démon, Ulrique et Flavien se trouvent inconsciemment précipités dans les équipées les plus folles, compromis dans des conspirations ténébreuses, mêlés aux intrigues les plus subversives. L'enfant terrible, qui est en même temps un noble cœur et une âme généreuse, n'hésite pas, dans son besoin de dévouement de tout sacrifier

pour le salut de braves soldats persécutés, ce qui provoque autour d'elle des drames poignants où elle semble se mouvoir avec une douce sérénité. C'est au seuil de la catastrophe, prévenue par la bravoure d'un curé de campagne, que refleurira le rameau desséché des des Ormels, dont l'ombre protectrice ne s'étendra plus désormais que sur de gracieuses idylles.

On se demandera peut-être, non sans raison, quel rôle peut bien jouer dans cet aventure cet homme blanc qui titre l'ouvrage et dont on ne voit pas, ici, la moindre intervention. Nos lecteurs nous pardonneront sans doute volontiers cette lacune, que nous ne nous croyons pas autorisé à combler pour leur laisser la surprise toujours agréable de l'imprévu. H. V.

Contes de l'Oncle Ivan. Traduits du russe par L. Golschmann et E. Jaubert. Illustrations de Marius Liéger. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-8° de 304 pages. 7 50

COPPÉE (François). — **La Bonne Souffrance.** *Paris, A. Lemerre*. 1 vol. in-18 de 266 p. 3 50

J'aime à vous parler du beau recueil de M. François Coppée : *La Bonne Souffrance*. Voici quelques années déjà que l'auteur des *Humbles* livre chaque année au public un volume intitulé *Mon Franc Parler* et qui réunit l'ensemble des articles publiés par lui presque chaque semaine dans le *Journal*. *La Bonne Souffrance* n'est autre chose qu'une nouvelle série de *Mon Franc Parler*. Qui, pourtant, niera la portée bien supérieure, l'idée bien plus élevée, l'unité bien mieux réalisée du présent livre? C'est que M. Coppée a traversé des jours pénibles : il a souffert dans son corps et dans son âme. A la crise physique d'une santé ébranlée a correspondu une crise morale... L'âme du poète ne fut jamais perfide ni étroite ; elle fut faible et lâche peut-être devant la jouissance. Mais la voici qui s'est reprise et, par une heureuse coïncidence, l'art pur, la littérature, le don de bien dire n'ont jamais été chez l'auteur plus remarquables qu'aujourd'hui. Parmi ces chapitres divers, si nous mettons hors de pair la préface même qui donne son titre au livre et qui est un psaume ému de confession et de noble sincérité, nous devons reconnaître que l'admiration peut aller franchement et doit aller surtout à des morceaux comme : *L'enfance et la Prière*, *Missionnaires*, *Pour celle qui priait*, *Saint Vincent de Paul* et surtout *Le Fleuve* dont un journaliste libre-penseur, mais fin lettré, disait ces jours-ci qu'il restera « l'une des plus belles pages de la langue française contemporaine ».

E. G.

CROISET (Paul). — **De Sonis à Loigny.** Episode militaire en trois actes. *Paris, R. Haton*. 1 vol. in-18 de 68 pages. 1 »

La partition complète, avec accompagnement de piano. 3 »

Qui ne connaît le remarquable ouvrage de Mgr Baunard, intitulé : *Le général de Sonis*. Tous nous avons lu avec émotion les hauts faits du grand patriote, du grand chrétien qu'était le général de Sonis, et tous aussi nous avons admiré la foi et le courage qui brûlaient au cœur de ce généreux soldat.

M. Paul Croiset vient de mettre à la scène un épisode héroïque, de pure invention, il est vrai, mais qui met bien en évidence la grandeur d'âme et le noble dévouement de notre personnage. Il le fait intervenir dans ce fameux engagement de Loigny, où les zouaves pontificaux couvrirent d'une gloire immortelle l'étendard du Sacré-Cœur.

Œuvre recommandable à tous points de vue, et excellente pour nos sections dramatiques des cercles et patronages. D.

DELORME (Amédée). — **Disgraciée.** *Paris. Société d'Editions littéraires*. 1 vol. in-18 de 298 pages. 3 50

Le lecteur est assez surpris en parcourant ce roman de voir s'appliquer l'adjectif qui en forme le titre à un passage purement épisodique du livre.

On se surprend moins, quand on réfléchit que la petite bossue est en réalité l'être le plus sympathique de tous ceux que l'auteur a mis en branle pour composer son roman « très parisien ». Suicide, meurtre, histoire d'adultère, tout ce grand jeu est ici utilisé.

Le roman n'est pas précisément immoral, mais il renferme des parties trop peu édifiantes pour que nous puissions le recommander aux lecteurs soucieux d'une lecture utile et irréprochable. Il séduira les amateurs des grosses émotions. E. G.

DE RÉGNIER (Henri). — **Le Trèfle blanc.** *Paris, Société du Mercure de France*. 1 vol. in-32 de 218 pages. 2 »

DESCHAMPS (A.). — **Le grand Problème.** Réconcilier l'Homme avec la Mort. Les Consolations de la Foi. *Tours, A. Cattier*. In-8° de 64 pages.

Nous rappellerons ici brièvement l'élogieuse appréciation de la *Revue du Monde catholique* sur les dernières œuvres de M. l'abbé Deschamps, vicaire général de Tours. L'ancien collaborateur du cardinal Meignan, après avoir scruté les problèmes du Bouddhisme, de la Stèle de Mésa, et tant d'autres encore, s'est attaqué à un problème plus ardent, plus diffi-

cile : « Réconcilier l'homme avec l'idée de la mort, avec la mort elle-même. »

Le christianisme seul a donné cette solution, et M. Deschamps la rappelle à notre siècle qui, trop souvent hélas ! revient au paganisme : il lui a parlé en philosophe et en poète. D'autres avant lui ont cherché à assoupir les douleurs causées par les coups de la mort, cette *amara mors* qui fauche impitoyablement les plus belles fleurs. Mais la foi seule nous donne le sens précis, le sens divin de la séparation suprême, elle en explique les énigmes, et au milieu même des funérailles, elle nous fait respirer la vie.

Tel est, sommairement, le sujet traité par l'éminent ecclésiastique : le plaisir de lire cette œuvre restera plus entier. F. D.

— **Le Mot de Léon XIII à la Nation française.** La Promesse. A mon Siècle. Souvenirs. Exhortations. *Tours, A. Cattier.* In-8° de 16 p.

DES GACHONS (Jacques). — **N'y touchez pas.** Roman. *Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie.* 1 vol. in-18 de 232 p. 3 50

DE SOUZA (Robert). — **La Poésie populaire et le Lyrisme sentimental.** Deuxième édition. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 206 pages. 3 50

DE TINSEAU (Léon). — **Les Péchés des autres.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 326 pages. 3 50

Les Péchés des autres constitue une histoire divertissante et fort gentiment contée. M. de Tinseau a l'esprit vif, pénétrant et humoristique. La fibre émotive n'est pas négligée par cet homme adroit. Les silhouettes qu'il nous montre sont peut-être un peu superficielles, mais il faut convenir qu'elles sont très amusantes. Le thème du roman est vieux comme le monde, puisque c'est celui de Roméo et Juliette. Mais les grâces accessoires et les détails le renouvellent. Nous y voyons un chasseur alpin très séduisant et deux vieilles filles nobles absolument exquises. Que n'y voit-on encore !... E. G.

DOUCET (Jérôme). — **La Chanson des choses.** *Paris, Société française d'Editions d'art.* 1 vol. in-4° de 224 pages. 15 »

FRANCE (Anatole). — **L'Anneau d'Améthyste.** Histoire contemporaine. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 420 pages. 3 50

GHEUSI (P.-B.). — **Le Serpent de Mer.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 302 p. 3 50

Le Serpent de Mer ! tel est le titre du nouveau roman de P.-B. Gheusi, édité quelques jours après la réapparition, dans l'Atlantique, du monstre mystérieux dont l'existence n'est plus niée par les savants. La trame de l'ouvrage ne se limite pas à des aventures fabuleuses ; elle raconte curieusement, dans une suite de tableaux rapides, le monde parisien des cosmopolites, des auteurs et des musiciens, dans les coulisses des grands théâtres lyriques. Le public y reconnaîtra, sans doute, plus de personnalités que n'en esquisse l'auteur, dont le souci littéraire, très documenté sur un milieu familier à ses préférences, répugne au pamphlet et au scandale : il n'ajouterait rien, en effet, à l'attrait de son livre, à la fois si singulier et si nouveau. E. F.

GODARD (André). — **In Memoriam.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 196 p. 2 »

Voici les premières lignes de ce petit volume : elles en résument la pensée et l'origine :

« Ce livre ne sera compris ni des croyants innés, ni de certains progressistes qui dénomment « psychologie morbide » toute foi en la survivance des âmes. Il le sera des déshabitués de la prière auxquels la douleur fit retrouver Dieu. Leur aventure n'est pas neuve ; mais rien de sincèrement humain ne l'est davantage. Ils reconnaîtront ici leur propre lutte, l'effort nécessaire pour réagir brusquement contre cette ambiance matérialiste, déchet d'une époque trop experte sur d'autres terrains que celui de la vie mentale... Comme on le verra vers la fin de ce volume, c'est surtout au spiritualisme expérimental que j'ai demandé la certitude. On a tant abusé du raisonnement que nous n'y pouvons plus croire ; et l'intuition pure resterait sans preuves. Il est étrange que le spiritualisme de l'avenir nous vienne de la patrie de Locke... Science neuve, toute psychologique, mais compromise un instant par le spiritisme, qui n'est que le charlatanisme et l'alchimie, le spiritualisme expérimental étudie certains phénomènes que le positivisme de bonne fois ne conteste plus... »

Ces quelque lignes suffiront amplement à nos lecteurs pour leur permettre de juger comme il convient l'œuvre de M. André Godard. L. D.

GRECH (Jehan). — **La Reine Bathilde.** Drame historique en quatre actes et un prologue. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 112 p. 1 »

La partition musicale complète, avec accompagnement de piano. 3 »

C'est une gracieuse et noble figure des temps éloignés, que l'auteur fait revivre aujourd'hui et voudrait faire aimer. La reine Bathilde est morte depuis douze cents ans, mais son œuvre est immortelle. Tandis que la glorieuse épée des Francs traçait les premières pages de l'histoire de la Gaule, le cœur de Bathilde jetait sur

le malheur de leurs esclaves les premiers actes de cette charité chrétienne qui devait faire de la nation franque la plus généreuse et la plus chevaleresque des nations. Pour cela, il fallut à la jeune reine un grand cœur et un fier génie.

C'est ce que Jehan Grech s'efforce de nous rappeler dans ce beau drame historique. Nous en aimerons davantage ces nobles femmes qui font l'orgueil national de la France, en nous faisant admirer leur foi ardente et leur immense charité. D.

— **Les trois Précieuses.** Comédie en trois actes. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 62 p. 1 »

Trois Précieuses ridicules!... 1651!

Histoire datant de deux siècles, mais que les sottes ambitions et les petites jalousies font, sous une autre forme, celle de tous les temps.

Rire beaucoup de leurs devancières et apprendre le secret de ne point faire rire d'elles-mêmes, tel est pour les *jeunes savantes*, le charme de cette comédie pleine d'entrain, d'originalité, de sève satirique.

Antiquaire — Astronome — Poète! Trilogie glorieuse — et peu glorifiée! — de Saint-Gratien, en quête d'honneurs et en exhibition de ridicules. Chacune veut obtenir la palme et perd la notion du bon sens.

Il y a là d'utiles leçons dont nos jeunes filles pourront profiter. D.

HARRADEN (Béatrice). — **Des Ombres qui passent.** Traduit de l'anglais par J. de Mestral Combremont. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 3 50

HERFORD (C.-H.). — **The Works of Shakespeare.** With introduction and notes. Vol. I. *Londres, Macmillan et Cie.* 1 vol. in-18 de XXII-392 pages. 6 50

KIPLING (Rudyard). — **Le Livre de la Jungle.** Traduit de l'anglais par L. Fabulet et R. d'Humières. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 300 pages. 3 50

Œuvre originale, à coup sûr, que celle de Rudyard Kipling : brusquement, en plein XIXe siècle, l'auteur nous transporte dans ces royaumes fantastiques que nous a si bien fait connaître le vieux La Fontaine. L'écrivain anglais nous raconte avec humour les aventures extraordinaires de Mowgli, le petit d'homme, égaré dans les fourrés de la jungle. Il nous décrit les mœurs des habitants de la jungle, leurs traditions de castes, leurs habitudes. C'est un véritable roman, bien écrit, spirituel et intéressant, et nos lecteurs, nous n'en doutons pas, seront tous de notre avis. D.

LA FONTAINE. — **Philémon et Baucis.** Introduction, notices et notes de E. Thirion. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 64 pages. 0 75

LAMARTINE. — **L'Isolement. Le Soir. Le Désespoir. L'Automne.** Introduction, notices et notes de L. Mabilleau. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 64 pages. 0 75

LANET (Michel). — **Journal d'un Missionnaire à la Martinique.** *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 146 pages. 2 50

M. l'abbé Michel Lanet est membre lauréat de l'Association universelle pour la prospérité des colonies et l'abolition de l'esclavage.

Appelé à porter son jugement sur l'œuvre poétique du vaillant ecclésiastique, M. Henri de Bornier s'exprime ainsi : « J'ai lu avec le plus vif plaisir votre voyage poétique à l'île de la Martinique. Les vers charmants y abondent, les beaux paysages et les hautes pensées. »

Voici un extrait de cette poésie, simple, empreinte d'idéal religieux :

Quand le vent de la mer se lève
Et chante à la pointe du jour,
Quand l'onde écume sur la grève
Et jette un long soupir d'amour ;

N'avez-vous point formé le rêve
De fuir vers quelque doux séjour
Où le bonheur sourit sans trêve
Comme l'aurore à son retour ?

Pareils aux grandes hirondelles,
Volons et déployons nos ailes
Pour aller voir de nouveaux cieux

Où le Maître de la Nature
A fait sortir de l'onde pure
Une île aux produits merveilleux !

Ce gracieux sonnet nous donnera une idée suffisante de l'ouvrage que nous recommandons à nos lecteurs. L. F.

LEMONNIER (Camille). — **La Petite Femme de la Mer.** Troisième édition. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 278 p. 3 50

Dans ce volume, M. Lemonnier réunit un ensemble intéressant de nouvelles, dont l'inspiration variée paraît s'apparenter tour à tour au génie de Maeterlinck, à celui d'Annunzio et de quelques autres de nos plus renommés poètes.

Il est loin de ma pensée de faire à ce sujet de malhonnêtes remontrances à M. C. Lemonnier qui a su prouver son originalité. Mais cette extraordinaire virtuosité d'un talent qui résonne ainsi à des vibrations multiples et diverses vaut d'être signalée. De plus, le style de l'auteur, dégagé des tarabiscotages auxquels il s'amusa jadis, est d'une poésie véritablement charmeuse, malgré certains passages demeurés obscurs ou volontairement abscons.

Après les nouvelles mystiques, après certaines autres imprégnées d'une ardeur toute symbolique, l'auteur nous décrit quelques tableaux familiers; il resonge quelques sou-

venirs d'antan, d'une grâce et d'une intimité bien attirantes : *le Hameau*, *à Laudes*, *Devant Chanaan*.

L'inquiétant, ce sont les premiers contes du volume, ceux qui semblent renfermer l'actuelle philosophie de M. Lemonnier, car ils sont les plus nombreux et les plus chaleureusement écrits. Ajoutez que l'inspiration, nullement chrétienne, en est voluptueuse, païenne, et respire un panthéisme matérialiste. Elle se résume en un culte de la nature, de la force et de la vie qui semble s'abstraire absolument des conditions spirituelles et du but suprême et divin de l'existence. E. G.

LEXPERT (Charles). — **Racontars de Wagon.** Deuxième série. *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 246 pages. 3 50

« Oui ; sans me vanter, je parie
Qu'à mes récits un moribond
De son lit ne ferait qu'un bond
Sa mine subito fleurie. »

J'ai tremblé, je l'avoue en lisant ce fragment de la préface rimée de M. Lexpert. Car rien n'est plus dangereux que d'annoncer une histoire en nous disant : « Vous allez rire ! » On ne rit pas, presque toujours. Les premiers « Racontars de Wagon » ne m'ont nullement désopilé la rate — pourquoi le nier? Mais, à mesure que je poursuivais vaillamment ma lecture, j'ai découvert davantage de choses drôles, amusantes, spirituelles même dans ces croquis légers. Il en est quelques-unes, « Un truc » entre toutes, qui sont du très bon comique et le volume s'achève aisément.

E. G.

MAËL (Pierre). — **Pas de Dot.** Troisième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 50

MARYAN (M.). — **Marcia de Laubly.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 3 »

Ce livre est un poème de souffrance. La plupart de ses chapitres sont un chant de douleur où s'exhalent les accents émus d'une belle âme, meurtrie par toutes les angoisses humaines.

Infortunée Marcia! Elle n'a point connu cet ange des berceaux qu'on appelle une mère ; son front ne fut jamais rafraîchi d'un baiser paternel ; sa naissance a été comme une chute dans la vie. Reçue durement sur des mains mercenaires, sa jeunesse a été plutôt rude, et son éducation, à l'école de l'adversité, particulièrement rigoureuse. Cependant, vers l'adolescence, un peu d'azur égaie son horizon. Un oncle la recueille sous son toit, réchauffe son cœur glacé d'indifférence au foyer familial. L'amour même vient lui sourire sous l'aspect d'un brillant officier d'avenir. Mais hélas ! un mauvais vent dissipe ce bonheur éphémère. Née pour le sacrifice, elle est ressaisie dans l'étau de l'épreuve.

C'est la mort qui frappe autour d'elle ; la ruine qui anéantit son petit patrimoine et la fortune de ceux qui l'aiment ; la haine d'une lointaine parente qui veut la supplanter auprès d'un frère de sa mère richissime.

Alors, l'enfant qui n'eut jamais les joies de la famille en supporte toutes les charges. Elle connaît les jours noirs de Paris où rien ne lui est épargné des déceptions les plus cruelles. La tentation y ajoute même sa brûlure. Les plus belles offres sollicitent son talent merveilleux de musicienne et de cantatrice ; les théâtres veulent faire un pont d'or à sa virtuosité d'artiste autant qu'à sa beauté souveraine. Sa main est demandée maintenant comme une grâce. Mais Marcia ne veut rien devoir qu'au labeur probe et son dévouement pour les parents pauvres qu'elle a hérités va jusqu'à l'abnégation sublime. Elle repousse l'opulence et la gloire et cadenasse son cœur qui pourtant saigne d'une affection pure.

Enfin, quand l'or de sa vertu s'est séparé de toute sa gangue au creuset du malheur, la miséricorde divine se manifeste. Chaque sacrifice a sa récompense centuplée par un coup imprévu de la fortune et de la grâce. La pauvreté fait place à la richesse, le cœur de Marcia s'épanouit sous le baume d'une union dès longtemps désirée et le bonheur s'établit à demeure chez la pauvre enfant qui aura désormais une vraie famille et un paisible foyer.

H. V.

MAUPASSANT (Guy de). — **Des Vers.** Avec un portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Le Rat. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 3 50

MOCKEL (Albert). — **Stéphane Mallarmé.** Un Héros. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 70 pages. 1 »

Le nom de Stéphane Mallarmé nous évoque un artiste et un poète, un philosophe et un subtil esthéticien. En parlant de l'œuvre de Mallarmé, l'auteur examine cette figure sous deux aspects tout différents : il étudie d'abord sa signification, et il nous rappelle en même temps quelle fut la force mentale de l'homme représentatif, du héros.

Il paraîtra étrange, à première vue, de donner la qualification d'homme représentatif à une individualité aussi singulière, aussi propre que celle-ci, qui n'offrit son exemple qu'à l'élite d'une élite. Mais, pour ses admirateurs, Mallarmé symbolise l'une des plus hautes attitudes de la vie, parce qu'il fut le témoin incorruptible d'un effort de l'esprit humain. R. B.

MOLIÈRE. — Le Bourgeois Gentilhomme. Comédie. Nouvelle édition. Texte revu sur l'édition originale, par P. Jacquinet. *Paris, Belin frères.* 1 vol. in-18 de 146 pages. 1 20

PALMIERI (Domenico), S. J. — **Commento alla Divina Commedia** di Dante Alighieri. Vol. II. Il Purgatorio. *Prato, Giachetti et Cie.* 1 vol. in-8° de 456 pages. 7 50

PATER (Walter). — **Portraits imaginaires.** Introduction d'Arthur Symons. Traduit par Khnopff. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 250 pages. 3 50

Walter Pater était un homme dans lequel la finesse et la subtilité d'émotion s'unissaient à une exacte et profonde érudition; sa personnalité pleine de charme trouvait pour s'exprimer un style absolument à elle, tout nouveau et curieusement beau. Nous retrouvons tout cela dans ses *Portraits imaginaires*, consacrés à Watteau, à Denys l'Auxerrois, à Sébastien Van Storck, au duc Carl de Rosenmold. Nous connaissions déjà ces portraits. Ils avaient paru séparément dans le *Macmillan 's Magazine* en 1885-86-87; et ils avaient une première fois été réunis en un volume en 1887. L'excellente traduction que vient de nous en donner Georges Khnopff nous fera apprécier à son juste mérite l'œuvre de l'écrivain anglais. D.

PERTUIS (Jehan). — **Cœur incompris.** *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 170 pages. 3 50

Le petit roman qui ouvre ce volume et les courtes nouvelles qui le forment sont d'une allure totalement différente. Tandis que l'auteur semble avoir voulu, en terminant, donner une importance primordiale à la forme de ses études, au point de leur donner l'allure de « poèmes en proses », ce souci semble absent tout à fait du récit un peu sec qui s'appelle *Cœur incompris.* L'histoire est vraisemblable et peut-être vraie : elle est contée avec clarté, mais sans aucune préoccupation de ciselure. L'auteur a l'air un peu timide et mal à l'aise dans ce roman qui sans doute est un début. E. G.

POLI (Vte O. de). — **Sœur Louise.** *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de 336 pages. 3 »
(Bibliothèque Saint-Germain.)

ROD (Edouard). — **Morceaux choisis de Littérature étrangère.** Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Amérique, Russie, Scandinavie. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 884 pages. 6 »

Faire tenir dans un volume compact sans doute et dans lequel nulle ligne n'est perdue, mais élégant, maniable et facile à lire, un tableau animé, exact et complet des littératures étrangères, c'est, semble-t-il, presque un tour de force.

Il fallait, pour y réussir, un homme dont le sens littéraire fût aussi judicieux qu'informé, qui sût, parmi les œuvres innombrables qui s'offraient à lui, mettre à coup sûr, le doigt sur les pages les plus vivantes et les plus caractéristiques.

Les éditeurs ont eu la bonne fortune de s'assurer, pour cette tâche complexe et délicate le concours d'un des rares écrivains qui fussent entièrement en mesure de l'accomplir. M. Edouard Rod n'a pas seulement pris place, en effet, par des récits touchants et profonds, au premier rang de nos romanciers contemporains; ses études critiques de littérature étrangère ont témoigné depuis longtemps de la sûreté de sa science et de son goût dans un ordre de travaux où si peu de nos concitoyens sont encore compétents.

On se rendra compte, d'ailleurs, et de la variété des connaissances et du travail considérable dont témoigne son nouveau livre quand nous aurons dit qu'il contient des extraits de près de *trois cents écrivains*, dont quelques-uns sont représentés par quatre ou cinq œuvres diverses, depuis Dante Alighieri, le Romancero espagnol, et le Lai de Beowulf jusqu'à Fogazzaro, Echegaray el Alfred Austin.

Mais il ne pouvait suffire ni à l'esprit généralisateur et philosophique de M. Edouard Rod ni à la curiosité intelligente du lecteur que le nouveau recueil présentât l'apparence fragmentaire qui risque toujours de garder un recueil de morceaux choisis. En vain les fragments sont-ils par eux-mêmes intéressants, en vain même chacun d'eux est-il par une note ou une notice remis à sa place dans l'œuvre de son auteur : c'est la place de cet écrivain lui-même dans la littérature de son pays, la place de cette littérature à son tour, dans l'histoire de la littérature européenne, à telle ou telle époque, que nous voulons connaître.

Le sentiment de cette unité est partout présent dans le livre de M. Rod. A vrai dire, il le domine. Ce souci n'est pas seulement sensible en effet dans le choix de certains morceaux qui appellent entre eux des rapprochements et des comparaisons. Il se traduit par les divisions mêmes de l'ouvrage et dans le magistral essai sur le développement des littératures modernes qui est pour ainsi dire le résumé philosophique de l'ouvrage tout entier. H. C.

SALES (Pierre). — **Le Ruban rouge.** *Paris, E. Flammarion.* 2 vol. in-18 de 428 et 440 p. 7 »

Examinons ce double roman à trois points de vue.

1° Au point de vue philosophique il est livre

représentatif de la morale large et facile qui règne dans les masses. Une vague religiosité n'en est pas absente, mais duels, adultères, suicides y sont pour ainsi dire légitimés avec le plus grand calme.

2° Au point de vue esthétique, M. Pierre Sales a réussi à donner le type du *roman-feuilleton* : rien n'y manque : passages sympathiques et traîtres de mélodrame, coups de théâtre, reconnaissances, triomphe de l'innocence et de l'expiation, tableau de grandes « journées parisiennes », tout cela est ici représenté avec un véritable talent.

3° Au point de vue de l'intérêt, on ne peut nier que la facture soit aisée, l'intérêt soutenu, les personnages assez bien étudiés et originaux dans leur convention même. La lecture de ces 900 pages est donc plutôt agréable.

E. G.

SAULNIER (A.). — **Les Brioches d'Hector.** Comédie en deux actes. *Paris, R. Haton.* In-18 de 44 pages. 1 »

M. A. Saulnier vient d'écrire, à l'intention des jeunes gens de nos instituts et patronages, une charmante comédie en 2 actes, qu'il intitule : *Les Brioches d'Hector.*

Rien ne manque à ce drame en miniature : enlèvement d'enfants, caverne de brigands, arrestation mouvementée, le tout agrémenté de quelques scènes du plus haut comique.

Œuvre amusante et émouvante, bien faite pour récréer et intéresser nos familles chrétiennes dans les soirées d'hiver. D.

SCHEFFER (Robert). — **Grève d'Amour.** Roman. *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

M. R. Scheffer est un artiste de la plume. Sa langue, d'une poésie incontestable, a des ressources variées et multiples, un tour et des grâces personnels, qui malheureusement ne se garent pas assez du maniéré.

Les personnages qui nous sont présentés dans ce roman ont une réalité peu tangible. L'auteur s'est attaché évidemment à les faire plus curieux et plus énigmatiques que vivants. De plus, il règne tout au cours du roman une sorte de volupté cérébrale qui fait place parfois à des tableaux d'immoralité grossière — encore que spirituellement présentés.

Le personnage principal serait attachant si l'auteur ne s'était si évidemment désintéressé de sa beauté morale. E. G.

SCHURÉ (Edouard). — **Le Double.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3 50

SÉVIGNÉ (Mme de). — **Huit Lettres.** Notice et notes de G. Lanson. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 52 pages. 0 75

TEN BRINK (Jan). — **Fransche Studiën.** *Amersfoort, G.-J. Slothouwer.* 2 boekd. in-16 van 224 en 160 bladz. 9 »

M. le Dr Jan ten Brink, professeur à l'Université de Leiden, est un polygraphe qui occupe une place honorable parmi les écrivains de la Néerlande et a même rendu des services marqués à l'histoire des lettres, notamment en remettant en pleine lumière une figure quelque peu négligée, celle du grand auteur comique Bredero.

Lorsqu'on rencontre un auteur comme le Dr ten Brink au hasard d'une chronique bibliographique, il est du devoir du critique de le saluer. Nous ne croyons pas faillir à ce devoir en disant que les deux volumes d'études qui viennent d'allonger encore la liste déjà si longue de ses œuvres n'ajouteront rien à la gloire de leur auteur.

Ardent propagandiste en faveur des idées françaises, le savant professeur de Leiden a cru devoir consacrer les loisirs que lui laissent ses occupations professionnelles à l'étude de George Sand, Honoré de Balzac, Emile Zola, Emile Augier et Alphonse Daudet.

Mais combien superficielles ces études ! Certes, pour celui qui ignore la littérature de nos voisins du Midi, pareille publication peut offrir de l'intérêt, mais quelle désillusion ne réserve-t-elle pas par contre au lecteur qui connaît les auteurs auxquels elle est consacrée ?

Le mérite de la forme ne rachète même pas ici la pauvreté du fond. M. ten Brink n'a guère souci de style en ces études, il laisse courir avec négligence sa plume, la bride sur le cou, et au lieu de nous parler des quelques grandes figures contemporaines qui font le thème de ses articles en une langue digne d'elles, il nous donne du journalisme littéraire, et encore du journalisme de qualité inférieure.

Peut-être cette appréciation paraîtra-t-elle un peu dure ? M. ten Brink, qui est un vétéran de la critique dans les Pays-Bas, ne nous en voudra pas, pensons-nous. Il admettra de bonne grâce que celui qui offre ses œuvres au public s'expose à pareille aventure et l'édifice littéraire qu'il a élevé jusqu'ici compte quelques pierres suffisamment solides pour que la pierre gélive de France qu'il vient d'y ajouter puisse en menacer l'existence. Edw. C.

VERLAINE (Paul). — **Œuvres complètes.** Tome II. Amour. Bonheur. Parallèlement. Chansons pour elle. Liturgies intimes. Odes en son honneur. *Paris, L. Vanier.* 1 vol. in-18 de 448 pages. 6 »

VIELÉ-GRIFFIN (Francis). — **Phocas le Jardinier.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 230 pages. 3 50

M. Vielé-Griffin, l'auteur de la *Chevauchée*

d'Yeldis, est un poète dont le talent est tout de délicatesse et de pureté.

Il se plaît à évoquer la grâce fastueuse des mythes moyennageux ou antiques; nul n'excelle comme lui à faire revivre les légendes dans certains de ses poèmes.

Phocas le Jardinier, qui nous transporte aux temps des persécutions de la primitive chrétienté, est un petit acte tout frissonnant d'un charme nocturne et doucement passionné. Phocas est une belle figure sereine, héroïque même; il s'exprime en beaux vers harmonieux et librement cadencés. Il serait intéressant de voir cela à la scène.

Les *Fiançailles d'Euphrosine* et *Ancœus*, idylles antiques d'un charme précieux, et *Swanhilde*, évocation tragique et presque douloureuse des âges chevaleresques, précèdent *Phocas* et forment avec lui une œuvre intéressante.

C'est là un beau livre, digne du bon renom de M. Griffin, et qui lui fait le plus grand honneur. P. R.

WELLS (H.-G.) — **La Machine à explorer le Temps.** Traduit de l'anglais par H.-D. Davray. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 242 pages. 3 50

La *Collection d'Auteurs étrangers*, que publie la *Société du Mercure de France*, vient de s'enrichir d'une nouvelle, nous dirions volontiers fantastique. Dans sa *Machine à explorer le Temps*, H.-G. Wells nous fait faire connaissance avec un savant inventeur qui vient de construire une machine lui permettant des excursions en avant et en arrière dans le domaine des siècles.

Sous sa direction, nous assistons à des chevauchées folles, à des aventures étranges, féerique exploration, habilement et rapidement contée, captivante au plus haut point. M. Wells parvient à donner à son lecteur un frisson saisissant, il l'oblige à le suivre dans le monde effrayant du cauchemar, au milieu de l'affolement des plus extraordinaires fictions et des visions les plus terrifiantes. Emule de Jules Verne et d'Edgar Poë, il développe son sujet avec habileté et humour, il nous entraîne allégrement, sans ennui et sans fatigue. D.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BEL (Jules). — **Les Plantes médicinales du Midi de la France.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 128 pages. 2 50

Cet ouvrage, honoré d'une souscription du ministère de l'Agriculture, fait connaître presque toutes les plantes médicinales de la France avec la description succincte des espèces et leurs propriétés en médecine, dans les arts et l'industrie.

Ce livre est donc très utile à toutes sortes de personnes, et s'adresse spécialement aux médecins, aux pharmaciens, aux instituteurs et à ceux qui s'occupent de médecine ou de botanique.

Au moment où une réaction s'opère en faveur des remèdes naturels, on comprend l'importance d'un travail sur les services que peuvent nous rendre ces végétaux, que Dieu a semés avec tant de profusion autour de nous.

L. M.

JOERGENSEN (Alfred). — **Les Microorganismes de la Fermentation.** Traduit par Paul Freund et revisé par l'auteur. Avec 79 illustrations dans le texte. Deuxième édition française. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 432 pages. 8 »

(Encyclopédie des Connaissances pratiques, XII et XIII.)

Le présent livre est un exposé de la morphologie et de la biologie des microorganismes qui se présentent dans les fermentations. Il forme donc, en quelque sorte, un supplément aux ouvrages qui s'occupent principalement de la partie chimique du sujet.

L'auteur s'est proposé de donner, *sous une forme claire et précise, un aperçu général des connaissances acquises dans tout le domaine en question*, en tenant compte des différentes méthodes d'investigation, qui, par la suite, sont devenues importantes.

Lorsqu'il est question des organismes de la fermentation et du rôle qui leur revient dans l'industrie, deux savants attirent tout particulièrement l'attention, à savoir, *Pasteur*, au début de la littérature, et *Hansen*, dans la littérature moderne. Ce livre ayant, avant tout, pour but de traiter de *l'état actuel de la science*, les travaux du laboratoire de Carlsberg sont naturellement appelés à prendre une large place dans cet exposé. Ainsi, les chapitres V et VI contiennent principalement une description exacte des recherches théoriques de *Hansen* sur les ferments alcooliques, des méthodes pour la culture pure et l'analyse de la levure alcoolique, ainsi qu'un aperçu sur l'emploi pratique de son système et sur les résultats obtenus par cette voie dans les brasseries, distilleries et fabriques de levure pressée, dans la fermentation du vin de raisin et de fruits.

L'auteur fait également un rapide exposé des résultats théoriques et pratiques de l'application des ferments de culture pure dans les fermentations lactiques et autres analogues.

Ce livre s'adresse par conséquent tant aux chimistes, botanistes, et biologistes, qu'aux ingénieurs qui s'occupent de ces branches de l'industrie.

Dans l'énumération de la littérature, il a donné un aperçu sur tous les ouvrages importants pouvant intéresser l'homme de science et le technicien.

Cette seconde édition se distingue essentiellement de la première; elle a en effet été remaniée en bien des points et considérablement augmentée, vu le grand nombre d'observations et d'expériences faites pendant le cours de ces dernières années. S. E. S.

MENDEL (Charles). — **Agenda du Photographe et de l'Amateur.** Cinquième année. *Paris, Ch. Mendel.* 1 vol. gr. in-8° de 200 pages. 1 »

NIEWENGLOWSKI (G.-H.). — **Applications de la Photographie à l'industrie.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 2 50

L'auteur s'est proposé, dans cet aide-mémoire, de montrer que la photographie est susceptible de rendre aux arts industriels de nombreux services, dont il semble que l'on ne profite pas assez.

Dans un premier chapitre intitulé *Généralités*, constituant une sorte d'introduction, l'auteur rappelle les propriétés si fécondes en applications de la gélatine bichromatée et de la gélatine imbibée de chlorure ferrique, fait l'étude des clichés et passe en revue les divers procédés de moulage des reliefs en gélatine.

Le chapitre II est consacré aux principales méthodes d'obtention des émaux photographiques; le chapitre III à la décoration photographique de la porcelaine; le chapitre IV à la décoration du verre : les nombreux procédés qui permettent d'obtenir des vitraux monochromes et polychromes y sont décrits en détail. Les impressions photographiques sur tissus et la phototeinture font l'objet du chapitre V. Enfin, un VIe et dernier chapitre renferme diverses applications de la photographie à la damasquinure et à la niellure, aux filigranes, à l'imitation de la nacre, à l'industrie textile, etc. G. V.

ROBINSON (H.-P.). — **La Photographie en plein air.** Comment le photographe devient un artiste. Seconde partie. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 64 pages. 2 50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

GUIGNET (E.) et **GARNIER** (E.). — **La Céramique ancienne et moderne.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-16 de 314 pages. 6 »

La *Bibliothèque scientifique internationale*, dirigée par M. Em. Alglave, vient de s'augmenter d'un nouvel ouvrage sur un sujet qui a toujours eu le privilège d'intéresser autant les savants que les gens du monde. C'est la *Céramique ancienne et moderne*, par E. Guignet et Ed. Garnier, l'un directeur des teintures des Gobelins, l'autre, conservateur des collections à la manufacture de Sèvres. Ces deux auteurs, représentant les deux grandes manufactures nationales de France, étaient mieux qualifiés que personne, l'un pour la partie technique du sujet, l'autre pour la partie artistique et historique.

On trouvera donc avec sûreté dans ce livre les caractères qui distinguent les diverses espèces de porcelaines et de faïences dans tous les pays, à toutes les époques de l'histoire, en même temps que la description des plus récentes découvertes dans cette merveilleuse industrie d'art. G. G.

LOVENDAL (A.-S.). — **Dictionnaire technique français-anglais des outils et ustensiles** employés dans les métiers manuels, la petite industrie, le ménage, etc. Suivi d'un index anglais-français. *Paris, Boyveau et Chevillet.* 1 vol. in-18 de VIII-160 pages. 3 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BARTHOLOMEW (J.-G.) — **The royal Atlas of England and Wales.** Part 1. *Londres, G. Newnes.* In-4° de 8 pages et 3 cartes. 1 »

BRUYAS (Emile). — **Deux Mois à Ceylan.** Colombo, Kandy, Nurrelya, Badulla, Ratnapoura. L'île Ramescheram. Le Musée de

Colombo. Anuradhupoura. Chronique et statistique. Illustré de 150 reproductions dans le texte. *Lyon*, *Al. Rey*. 1 vol. in-4° de 150 pages. 25 »

CASTELLANI (Ch.). — **Les Femmes au Congo.** Quatrième mille. *Paris*, *E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 308 pages. 3 50

DELAPORTE (René). — **Dans la Haute-Egypte.** *Paris, Fr. Laur.* 1 vol. in-18 de 384 pages. 3 50

Le travail de M. Delaporte comprend trois parties naturelles, aussi bien d'ailleurs que le voyage entrepris par le touriste dans la vallée du Nil.

Notre guide s'arrête d'abord longuement au Caire, la capitale, le centre commercial et industriel de l'Egypte moderne. Il intitule sa visite à la métropole : *Kaléidoscopie du Caire*, et jamais intitulé ne fut plus heureusement choisi; c'est une véritable féerie que l'auteur nous fait passer sous les yeux. Nous sommes certes bien loin encore des attrayantes descriptions des *Mille et une Nuits*, mais le spectacle qu'il nous est donné de contempler n'est pas sans charmes ni sans intérêt.

Après avoir visité le Caire, descendons avec notre guide dans la Haute-Egypte, en passant par Beni-Hassan, Denderah, Louqsor, Assouan, Esneh-Edfou, Philoe, Kom-Ombo. Après un séjour à Thèbes, nous irons voir Karnak, Medinet-Abou, Deir-el-Medinet, Deir-el-Bahri, Abydos, etc., et nous nous en reviendrons, un peu fatigués de cette course rapide, mais plus instruits des mystérieuses richesses du pays des Pharaons. D. L.

GANDOLPHE (Maurice). — **La Vie et l'Art des Scandinaves.** *Paris*, *Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 50

M. Gandolphe, qui possède les Scandinaves, s'est fortement ému du fait que tout le monde veut parler de l'art et des mœurs de ces pays sans les connaître. A côté des snobs qui exaltent en aveugles des œuvres qu'ils ignorent, il voit les ironistes qui, sur la foi d'une information ridiculement rapide, veulent contester des mérites d'originalité et d'art indiscutables. Ce livre est né du désir de faire connaître, en s'appuyant sur des données sûres, une civilisation singulièrement curieuse et attirante. Successivement l'auteur passe en revue la vie publique et privée, les êtres et leur formation intellectuelle et morale et les œuvres nées de cette formation. Je ne sais évidemment si tout est d'une égale justesse et vérité d'observation dans ces petites études : mais il en faut louer la loyauté et l'intelligence. R. G.

JOHNSTON (H.-H.). — **A History of the Colonization of Africa** by alien races. *Londres*, *C.-J. Clay and sons*. 1 vol. in-18 de 320 pages. 7 50

LEGRAS (Jules). — **En Sibérie.** Ouvrage accompagné d'une carte hors texte et de gravures d'après les photographies de l'auteur. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de XVIII-384 pages. 4 »

ART MILITAIRE

BOURELLY (Général). — **La Vallée de la Somme**, au point de vue militaire. *Paris*, *R. Chapelot et Cie*. In-16 de 32 pages. 1 »

GRISOT (Général). — **Maximes napoléoniennes.** Répertoire militaire. Etudes préparatoires. Cartes. Renseignements. Journaux. *Paris*, *R. Chapelot et Cie*. In-16 de 32 pages. 1 »

SAINT-FERRÉOL (Amédée). — **Le Désarmement.** *Paris*, *V. Giard et E. Brière*. In-18 de 54 pages. 1 50

X*** (Général). — **La Guerre inévitable.** *Paris*, *R. Chapelot et Cie*. In-16 de 16 pages. 0 50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DE MONTALBO, ASTRAUDO et **DI RIELLA.** — **Dizionario bibliografico iconografico della Republica di San Marino.** Avec de nombreuses illustrations dans le texte, plusieurs planches en couleurs et une carte topographique. *Paris, A. Pedone*. 1 vol. in-4° de 400 p. 50 »

Documents d'Atelier. Art décoratif moderne. Album contenant 60 planches en couleurs fac-simile d'aquarelles. Modèles nouveaux pour les industries d'art. Deuxième série. *Paris*, *Rouam et Cie*. 50 »

MEISSNER (Franz-Hermann).— **Das Künstlerbuch.** Second volume. Max Klinger. *Berlin, Schuster und Loeffler.* 1 vol. in-16 de 136 pages. 4 »

VAUDIN-BATAILLE (E.). — **La Cathédrale de Sens** et ses Trésors d'Art. Cathédrale, Archevêché et Trésor. Deuxième édition. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-4° de 124 pages. 12 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BLANCHET (Désiré). — **Petite Histoire ancienne.** L'Orient, la Grèce, Rome. *Paris, Eug. Belin.* 1 vol. in-18 de 276 pages. 2 25

BOUTMY (E.). — **Le Baccalauréat et l'Enseignement secondaire.** Projets de réforme. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-32 de 96 pages. 1 »

DES CILLEULS (Alfred). — **Histoire de l'Enseignement libre dans l'ordre primaire en France.** *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-8° de XVIII-790 pages. 10 »

DUPLOYÉ. — **Cours de Sténographie parlementaire.** Edition définitive. *Paris, Institut sténographique.* 1 vol. in-8° de 136-XXII pages. 3 50

GRONDHOUD (C.) en **ROORDA** (P.). — **Engelsch Leesboek.** Tweede deel. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 184 bladz. 2 »

LOYE (Joseph de). — **Les Archives de la Chambre apostolique au XIVe siècle.** Première partie : Inventaire. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de XII-274 pages. 8 »

(*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome. Fasc. 80.*)

MICHAUT. — **Pour devenir Médecin.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-32 de 192 pages. 1 »

(*Bibliothèque littéraire de Vulgarisation scientifique. Section des professions. N° 9.*)

De plus en plus s'affirment la valeur et l'utilité des volumes qui paraissent dans cette collection encyclopédique des *Livres d'Or de la Science*, et ce qui nous frappe particulièrement, c'est la variété des sujets abordés, et c'est aussi leur nouveauté. Nous en avons pour preuve le volume que nous tenons entre les mains et qui vient de paraître : *Pour devenir Médecin.* Nous ne croyons pas que jamais livre analogue ait été fait; aussi comble-t-il une lacune, et sera-t-il précieux pour un nombre considérable de familles.

De quoi s'agit-il, en effet? D'une des professions libérales les plus importantes, les plus disputées.

La question se pose à toute heure et en tous lieux parmi tant de pères de famille, au moment où il faut diriger l'éducation des fils vers une carrière, et l'embarras est grand. Le jeune homme lui-même délibère : « Me ferais-je médecin, avocat, industriel, ingénieur? » Et souvent, à moins d'une vocation bien déterminée, c'est au petit hasard qu'on se prononce, sans avoir pu envisager toutes les faces du problème.

Eh bien! maintenant, grâce à M. Michaut, un professionnel de valeur, arrivé au renom et spécialement compétent, le père de famille et le jeune homme seront en mesure désormais de peser le pour et le contre de la décision à prendre. Ce petit volume sera précieux, car il va les renseigner, les guider d'étape en étape. Des centaines de notions indispensables pour la direction à suivre se trouvent ici présentées, réunies en douze chapitres différents, qui offrent un tableau complet de la profession du médecin. Indiquer les principaux chapitres, c'est montrer l'importance des solutions à intervenir.

Tout d'abord, qu'est l'exercice de la profession médicale en France et quel est le rôle du médecin moderne? Ensuite, quelles sont les études à faire, leur durée, leur objet, leurs programmes, leurs dépenses, (sans négliger la question des bourses, et en mettant en regard le budget nécessaire à l'étudiant pendant ces années d'apprentissage); puis viennent les questions d'examens à subir, de grades à conquérir, les concours, etc., etc., jusqu'au diplôme final. Un chapitre plein d'intérêt est consacré à la vie de l'étudiant en médecine. Après quoi, c'est le choix d'une installation, en ville ou à la campagne, en province ou à Paris ; ce sont les spécialités à adopter aussi; c'est le matériel d'instruments à posséder pour l'exercice de la profession. C'est la clientèle à chercher, les rapports du médecin avec ses confrères, avec ses malades, les devoirs du médecin ainsi que les services médicaux publics auxquels un médecin peut aspirer.

Ajoutons que le volume est charmant d'aspect, luxueux d'exécution, abondant en illustrations se rapportant directement au sujet traité et formant par elles-mêmes déjà un enseignement. De tels volumes, pour un franc, réalisent bien l'idéal tant cherché du livre accessible à tous. S. F.

PESSONNEAUX (R.). — **Cent nouvelles Dictées,** préparatoires au Brevet élémentaire et aux divers Examens. *Paris, P. Nathan.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 3 »

Religieuses (les) **enseignantes et l'Education des jeunes filles.** Conseils de direction pour la vie religieuse et l'éducation. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-32 de XVI-178 pages. 1 »

Cet ouvrage n'est pas, comme son titre semble l'indiquer, une œuvre de polémique. L'auteur, le R. P. Libercier, s'est simplement proposé, comme il dit, de venir en aide aux nombreuses et méritantes congrégations de femmes, aux institutrices et aux maîtresses chrétiennes, de tout ordre et de tout rang, qui, ayant consacré leur vie à l'enseignement et à l'éducation de la jeunesse, accomplissent une œuvre digne d'attirer les regards de Dieu et des hommes.

A ces éducatrices incomparables, dont la vie se dépense sans compter au profit de l'enfance et de la jeunesse, à toutes celles qui, isolément ou dans les pensionnats laïques, animées de la même foi et de la même charité chrétienne, poursuivent une œuvre également digne d'éloge et d'admiration, ces pages sont offertes.

Elles sont extraites des œuvres et des divers écrits de Mme de Maintenon, pieusement conservés par les religieuses de Saint-Louis, que cette femme illustre et d'un rare génie formait elle-même à la vie religieuse et à l'éducation de la jeunesse.

Il ne sera pas nécessaire d'un long examen pour s'assurer qu'il y a là « pour toutes les conditions et pour tous les temps les enseignements les plus solides, des chefs-d'œuvre de bon sens, de naturel et de vérité, enfin des instructions qui approchent de la perfection ». En les méditant, les personnes vouées par état à l'éducation de la jeunesse apprendront non seulement à apprécier, estimer et aimer leur mission, si importante à l'heure actuelle, mais elles se formeront à toutes les vertus que requiert ce ministère délicat, et y acquerront une rare habileté à faire valoir les talents que Dieu leur a confiés.

Ce volume n'est que le résumé d'un ouvrage beaucoup plus considérable que prépare l'auteur sur le même sujet. Il se divise en deux parties : l'une traite de la vie religieuse appliquée à l'enseignement ; l'autre de l'éducation intellectuelle, morale et religieuse des jeunes filles.

Si l'on veut se faire une idée de l'intérêt que peut offrir ce vrai « manuel » de la vie religieuse, appliquée à l'éducation des enfants et des jeunes filles, il n'y a qu'à parcourir les sommaires de quelques chapitres.

1re partie : Du choix des sujets ; qualités requises chez les jeunes filles qui voudraient entrer en religion. — Portrait d'une novice qui travaille à être parfaite, dans ses rapports avec Dieu, avec ses supérieures, avec ses compagnes et avec les enfants. — Les devoirs d'une religieuse enseignante. — Dans la tristesse et l'affliction : confiance en Dieu ; souffrir pour mourir ; travail et prière. — De la piété solide chez les converses douceur, paix et obéissance, etc...

2e partie : Programme d'éducation chrétienne. — Tout sacrifier à la fin de son institut qui est l'éducation ; bonne foi et vigilance. — De l'enseignement de la religion par le catéchisme ; sur les réprimandes ; de la confession ; de la vraie piété ; des vertus à inculquer aux enfants ; patience, douceur, désintéressement. — A une infirmière « trop bonne » pour ses malades. — Punir rarement et le faire en peu de mots. — Du parloir ; de la tenue des élèves, etc...

A. T.

VAN RAALTE (A.) en **DE VRIES** (L.). — **Taalwerk,** voor de lagere school. *Groningen, P. Noordhoff.* 4 boekd. in-18 van 32, 48, 68 en 104 bladz. 2 50

— **Toelichting bij Taalwerk voor de lagere school.** *Groningen, P. Noordhoff.* 3 boekd. in-18 van 56, 32 en 56 bladz. 2 50

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Annuaire pontifical catholique. 1899. *Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de 594 p. 3 50

La seconde année de cette publication se présente avec de nombreuses modifications qu'il est bon d'indiquer, pour faire voir en quoi l'Annuaire de 1899 diffère du précédent.

Tout d'abord, le calendrier a été complété, au point de vue historique, par des renseignements qui se trouvent rarement réunis.

La partie réservée aux Souverains Pontifes a reçu de nombreuses notes et comprend des articles sur leur sépulture et leurs registres. Pour faire connaître peu à peu l'histoire des Souverains Pontifes, on a donné une biographie, avec gravure, des Papes du XVe siècle, et la liste des antipapes fera ressortir celle des Pontifes légitimes. Puis un chapitre illustré sur la tiare pontificale depuis son origine jusqu'à nos jours, un autre sur les clés de Saint-Pierre complètent cette première partie.

Dans les actes du Souverain Pontife Léon XIII,

on a donné *in-extenso* les Consistoires qui fournissent des indications sur la situation des nouveaux évêques avant leur préconisation.

L. C.

BOLO (Henry). — **L'Evangile et les Mères.** *Paris*, *R. Haton*. 1 vol. in-18 de 338 pages. 2 50

DASSÉ. — Le Manuel des Catéchistes de première communion, contenant des exercices de catéchisme, appuyés de faits bibliques et historiques, suivis d'instructions morales avec histoires. *Paris*, *R. Haton*. 1 vol. in-8° de XII-448 pages. 4 »

En entrant dans le Monde. Conseils de vie chrétienne. *Paris*, *P. Téqui*. 1 vol. in-32 de XXVIII-180 pages. 1 »

Ces *conseils* de vie chrétienne conviennent à tous, mais surtout aux jeunes filles qui achèvent leur éducation ou font leur entrée dans le monde, et aux jeunes femmes chrétiennes qui veulent, au milieu des exigences de la vie contemporaine, conserver, irréductibles, leur foi et leurs pratiques religieuses.

Si quelqu'un a qualité pour parler à ce public d'élite et mérite sa confiance, c'est assurément la femme éminente qui joua vers la fin du dix-septième siècle un rôle des plus importants.

Les écrits de Mme de Maintenon, pieusement conservés par les religieuses de Saint-Cyr, témoignent de l'élévation de ses sentiments, de son génie, de sa sagesse, d'un bon sens et d'une perfection de parole qui la placent à côté des écrivains et des moralistes les plus estimés.

Il y avait là une mine abondante, un gisement d'or et d'argent très riche, dont le R. P. Libercier, familiarisé avec toutes les questions d'éducation et d'enseignement, soit théoriques, soit pratiques, a su tirer un excellent parti.

Comme il est dit dans la magistrale introduction par laquelle s'ouvre le volume, « sans négliger la valeur et le mérite littéraire de l'auteur, dont nous ne nions pas l'importance, nous avons été surtout frappé des services signalés que ces conseils pouvaient rendre à une certaine classe de la société. La sagesse, le bon sens — que Bossuet appelle le maître de la vie humaine — la mesure, la prudence, la suprême raison qui les inspirent, la foi et la profonde piété dont ils sont pénétrés, répondent admirablement aux exigences actuelles de l'esprit public, à qui la piété seule semble ne plus suffire. — « Je dois avouer, disait Mme Swetchine, que la piété seule ne me suffit pas, s'il ne se joint le rayon lumineux d'intelligence. Alors seulement je me sens dans mon état vrai et la possession de ma vie. »

Nous sommes un peu comme cette illustre femme; il nous faut de la lumière, beaucoup de lumière, et en même temps du bon sens, du fond, des idées ! On trouvera tout cela, et abondamment, dans Mme de Maintenon.

Nous croyons que ce livre obtiendra les suffrages empressés non seulement des jeunes lectrices auxquelles il s'adresse directement, mais des mères et des éducatrices chrétiennes, religieuses ou séculières, dont il secondera la tâche.

A. T.

Guide (un) **dans la Voie du Ciel,** faisant suite à « Allons au Ciel. » *Paris*, *J. Briguet*. 1 vol. in-18 de VIII-664 pages. 4 »

Voici un livre, sans nom d'auteur, paru il y a vingt ans, et qui nous arrive de Saint-Brieuc. Nous aimons à varier nos lectures. Il sera sans doute assez difficile de mieux faire que S. Alphonse de Liguori; on dit de ses *Visites* qu'elles ont été écrites sur le Cœur brûlant de Notre-Seigneur. Mais enfin, nous aimons à varier parfois nos lectures. C'est à ce titre que nous recommandons comme très propice à ces instants passés devant le tabernacle les méditations composées par notre auteur. Le livre I est consacré à l'étude d'un certain nombre de miracles et de paraboles évangéliques : vingt en tout. Dix méditations forment le IIe livre; on y commente quelques paroles de Notre-Seigneur, tout autant que le IIIe. Le IVe livre, contenant deux chapitres, nous entretient des huit béatitudes et des discours après la Cène. Le Ve livre est excellent pour l'action de grâce après la sainte Communion; il est une paraphrase du cantique de la T. S. V., le *Magnificat*. Ce livre a son emploi tout trouvé auprès des Instituts et des personnes pieuses, vouées par état au culte eucharistique.

A. C. H. D.

GUILLEMON (J.-M.). — **La Vie chrétienne.** Ses principes, sa pratique. Manuel d'Ascétisme. Deuxième édition. *Paris*, *V. Lecoffre*. 2 vol. in-18 de VIII-386 et 350 pages. 6 »

PERDRAU. — Au sortir du Séminaire. Causeries d'un vieux curé avec un jeune prêtre. *Paris*, *V. Lecoffre*. 1 vol. in-18 de XII-228 p. 2 »

Le titre du nouvel ouvrage de M. l'abbé Perdrau indique parfaitement sa nature et son but. Ce sont, en effet, d'aimables et judicieuses causeries, émaillées de spirituelles anecdotes, dans lesquelles un vieux curé plein d'expérience donne les plus précieux conseils à un jeune prêtre. Il le prend à son entrée dans le ministère, lui indique ses devoirs envers ses supérieurs ecclésiastiques et particulièrement envers son curé, lui dit comment il doit se conduire avec ses confrères les vicaires, avec ses paroissiens, dans son intérieur, à l'église. Il s'étend longuement sur ce dernier sujet; ses

conseils pour la sainte Messe, le bréviaire, l'administration des sacrements, la prédication en général, la prédication paroissiale, le confessionnal, le catéchisme et la confession des enfants sont le fruit de cinquante années de ministère. Dans sa paroisse, le jeune prêtre aura aussi à s'occuper des pauvres et des malades, de diverses œuvres de piété et de charité, et très probablement d'œuvres ouvrières; il aura à entretenir des relations, à faire et à recevoir des visites, tout cela est l'objet de nombreux et judicieux avis.

On voit l'utilité de ce livre et combien il serait à souhaiter qu'il se trouvât, au sortir du séminaire, dans les mains de tout jeune prêtre. C'est d'ailleurs le sentiment d'un juge très autorisé dans la matière, M. l'abbé Branchereau, supérieur du grand séminaire d'Orléans, qui, dans une lettre très élogieuse à l'auteur, approuve entièrement son ouvrage. « Au mérite du fond, dit-il, vous avez su joindre la convenance de la forme. Vous avez employé non le ton de l'exhortation solennelle, mais celui de la causerie familière, d'un épanchement intime et cordial. Vous n'êtes pas le maître qui enseigne et apprend avec autorité, mais l'ami qui avertit de la façon la plus aimable ou mieux le frère aîné qui prend affectueusement son jeune frère par la main pour lui apprendre à marcher et lui faire éviter les faux pas. Vous avez donc, en écrivant votre livre, fait une œuvre excellente ; recevez-en mes félicitations. » V. C.

POULIN (Abbé). — **Vers l'Eternité.** *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-18 de 424 pages. 3 50

Cet ouvrage, d'un beau mouvement et d'une consolante doctrine, s'adresse à tous les disciples de Notre-Seigneur, mais spécialement aux âmes endolories, angoissées, meurtries par la vie, à celles qui cheminent tristement, sans un rayon d'en-haut, sur les routes de l'exil, au milieu des déceptions, des amertumes, des cruelles souffrances d'ici-bas. C'est un combat d'espérance, une hymne à la vie éternelle, un cri de confiance vers Dieu bon et juste. La doctrine est sûre, les vues originales et puissantes ; le style est ouvragé finement. L'exécution typographique du livre est des plus soignées. R.

Prêtre et Apôtre. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-18 de 492 pages. 3 50

Une foule de livres de mérites divers ont été publiés, particulièrement dans ces derniers temps, sur les devoirs du prêtre par rapport aux *Œuvres* de son ministère. Ces ouvrages sont assurément d'une grande utilité. Mais l'*apostolat extérieur* n'est pas tout ; il y a aussi ce qu'on pourrait appeler l'*apostolat intérieur*, et le second est au premier ce que l'âme est au corps. Au-dessus des *Œuvres*, il y a l'*Œuvre* par excellence, la sanctification personnelle. Tout prêtre doit avoir pour règle de conduite la parole de Notre-Seigneur : « Je me sanctifie pour les âmes (Joan., XVII, 19). » Ce point de vue est trop oublié. D'où viennent tant d'échecs et de découragements dans les efforts du zèle? C'est le plus ordinairement de l'absence d'une condition essentielle : le prêtre n'a été qu'une ombre d'apôtre, parce qu'il n'a pas été un saint.

Aussi, parmi tant d'écrits traitant à fond des œuvres du ministère pastoral et apostolique, un livre appelant l'attention des hommes de zèle sur la condition nécessaire et infaillible du succès de leurs travaux, pourra-t-il être d'une souveraine utilité. Sans doute il faut des hommes actifs, ardents, entreprenants pour le bien ; mais il les faut surtout et avant tout hommes de prière, de sacrifice, de charité, de vie intérieure, d'humilité, en un mot de vertu et de sainteté.

L'ouvrage intitulé *Prêtre et Apôtre* est formé de deux parties. La première, *doctrinale*, traite de l'apostolat de la prière, du sacrifice, de la bonté, de la vie intérieure, de la sainteté... Chaque chapitre est couronné par de nombreux et frappants exemples. La seconde, suivant le même plan, propose l'application de cette doctrine dans la personne de deux apôtres éminents : saint François-Xavier et saint François de Sales. Les principes semblent puissants à convaincre les hommes de zèle; mais les exemples donneront à cette conviction plus de lumière encore et de chaleur.

Puisse ce livre, fruit de longues recherches et de méditations sérieuses, et cause de jouissances profondes et intimes pour celui qui l'a écrit, devenir le *Vade-Mecum* d'un grand nombre de prêtres ; il sera pour eux un ami sincère et un conseiller fidèle.

Malgré son titre : *Prêtre et apôtre*, ce volume, par une application personnelle très facile, sera lu avec grand profit par les religieux, les religieuses, les hommes du monde et les personnes pieuses qui aspirent à glorifier Dieu et à sauver des âmes. Il leur ouvrira des horizons trop souvent ignorés, et deviendra peut-être l'inspirateur et l'illuminateur de leur vie. Tout prêtre, mais aussi tout vrai chrétien doit être saint pour être apôtre. B. B.

Suite des Entretiens spirituels du R. P. de Ravignan, recueillis par les *Enfants de Marie. Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3 »

Les *Enfants de Marie* ont cédé enfin aux instances réitérées qui leur ont été faites. Les Entretiens spirituels du P. de Ravignan, dont elles ont eu les prémices et qu'elles ont pris soin de recueillir avec une piété toute filiale, sont mis désormais à la portée de tous. Entretiens charmants, imprégnés de la foi la plus

vive, de la piété la plus tendre, où il semble que le grand et pieux orateur de Notre-Dame se livre avec abandon et laisse voir toutes les richesses de grâce cachées dans son cœur d'apôtre et de père. Comme il aime ses *enfants de Marie!* Que de conseils sages, que d'exhortations simples, que d'onction pénétrante dans ces instructions et ces lettres dont ce volume contient quelques extraits! Ce volume, comme son aîné, s'adresse bien aux enfants de Marie. Elles y trouveront matière ou à de pieuses lectures ou à de ferventes méditations, assurées qu'elles suivent la plus autorisée des directions, puisque ces pages ont été exclusivement écrites, pensées et dites pour elles, et cela par l'un des plus saints religieux de ce siècle, par l'un de ces hommes de Dieu, dont la présence seule et le signe de croix dans la chaire de Notre-Dame ont gagné plus d'une âme à Notre-Seigneur.

L. M.

VARIA

Agenda Hachette. Annuaire complet du Commerce de Paris pour 1899. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° all. de 740 pages. 3 75

Almanach (l') des Sports. 1899. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 468 pages. 1 25

Annuaire de l'Administration des Postes et des Télégraphes de France pour 1899. Soixante-neuvième année. Manuel à l'usage du personnel des postes, des télégraphes et des téléphones. *Paris, P. Dupont.* 1 vol. in-8° de 416 pages. 3 50

LEMAIRE (Th.). — **Catalogue universel de Timbres-Poste,** timbres de service, timbres-taxe et timbres-télégraphe. *Paris, Th. Lemaire.* 1 vol. in-16 de 340 pages. 1 25

Pourquoi publier un catalogue universel? Parce que la philatélie n'est plus ce que le Dictionnaire Larousse appelait une monomanie de lycées; elle a conquis une place indiscutée à côté de la bibliophilie et de la numismatique. Ce n'est plus un simple passe-temps intéressant, bon à délasser d'occupations absorbantes ou à amuser des écoliers en vacances; c'est presque une thésaurisation inconsciente, une collection de documents ethnologiques. De là la nécessité d'un bon catalogue, destiné à guider le commençant, à faciliter les travaux de recherches, à faciliter les classements et les dispositions.

La maison Lemaire vient de nous donner la nouvelle édition de son catalogue général. Nous n'avons plus à en faire l'éloge: c'est l'un des meilleurs manuels existants sur la matière.

N.

Paris Instantané. *Paris, Société française d'Editions d'art.* La livraison : 0 60

Nous ne saurions trop appeler l'attention de nos lecteurs sur le panoroma, *Paris Instantané*, que publient les maisons May et Baschet. Régulièrement se succèdent les numéros de cet intéressant ouvrage dont le but est de reproduire les mille aspects de la capitale et de sa vie quotidienne. L'heureux choix des motifs et la perfection de l'exécution rendent cet ouvrage digne d'être signalé.

Les 20 numéros de cette collection formeront un superbe album aussi agréable à conserver par les touristes que par ceux qui vivent à Paris ou qui rêvent d'y venir. Pour tous c'est un plaisir de feuilleter ces pages illustrées où les uns trouvent la grande ville toute vivante et les autres le souvenir de son incomparable grandeur.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und Neue Welt. Einsiedeln. (*7e livraison. Mars 1899.*) *H. Sienkiewicz* : Quo vadis? — *P.-L. Coloma S. J.* : Juan Miseria. — *M. Anderssen* : Ein Ehrenwort. — *K. Hiob* : Christel. — *J. Odenthal* : Vom Wandern und Wallfahren. — *Dr Fr. Knauer* : Die Frau von Auvernier. — *Dr E. Auer* : Wetterprofheten. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Analecta ecclesiastica. Rome. (*Janvier 1899.*) SSmus permittit ut celebretur in Urbe Concilium omnium eporum Americæ latinæ. — De vitandis excommunicatis nominatim a Papa velah Epo. — Circa obligationen administratorum et directorum seminarii relate ad quædam debita contracta ab alumnis. — Interpretatur decretum auctis admodum relate ad regulares e claustro exeuntes. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques. Paris. (*4 mars 1899.*) L'américanisme. Lettre de Léon XIII. — *Mgr l'évêque de Rodez* : La merveilleuse unité de l'Eglise. — Droit divin et droit populaire. — Nouvelles religieuses : Rome et l'Italie. — France. — Chronique de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales d'Hydrologie. Paris. (*Janvier 1899.*) *M. Frenkel* : Analyse de la source du Prieuré à Saint-Christau exposée d'après la théorie des sels dissociés. — *M. F. Gallard* : A propos de l'absorption cutanée. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales de la Propagation de la Foi. Lyon. (*Janvier 1899*) : Coup d'œil général sur les travaux de l'apostolat en 1898. — Missionnaires massacrés en Chine et en Afrique. — Anam. Lettre du R. P. Meunzloher. — La mission de Shillong et ses épreuves. — Missions dominicaines de laprovince des Philippines. — Lettre du R. P. Bourgeois. — Victoria-Nyanza septentrional. Lettre du R. P. Laane. Merveilleux mouvement des conversions dans l'Ouganda. — Mission des Amazones. Lettre du R. P. Libermann. Triste état religieux du Haut-Amazone. (Tous les deux mois. Par an : 26 fr.)

Annals of the American Academy. Philadelphie. (*Janvier 1899*). *E.-J. James* : The growth of great cities. — *F.-A. Cleveland* : The final report of the monetary commission. — *H.-H. Powers* : Wealth and Welfare. II. — *A.-W. Small* : A unit in Sociology. — *S.-M. Lindsay* : A reply to professor Small. (Tous les deux mois. Par an : 34 fr.)

Archivs für christliche Kunst. Stuttgart. (*N° 3. 1899*). Die kirchlichen Metallarbeiten. — Albrecht Dürer's Stellung zur Reformation. — Zwei interessante romanische Gebäude in Tomburg. — Ergänzungen zu dem Artikel : Das Chorgestühl in der Kirche zu Weissenau. (Mensuel. Par an : 5 fr. 50.)

Bibliothèque illustrée des Voyages autour du Monde. Paris. *N° 68. Victor Guérin* : Jérusalem. — *N° 69. Georges Bruel* : L'Oubangui. — *N° 70, Napoléon Ney* : Tiflis. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de l'Enseignement technique. Paris. (*18 février 1899*). Paris. (*18 février 1899*). Bourses commerciales de séjour à l'étranger. — Conservatoire national des arts et métiers. — Ecoles pratiques d'industrie. — Personnel. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Education. Paris. (*15 février 1899*). *B. Terrat* : Quelques mots à propos du Baccalauréat. — *G. Martin* : L'enseignement secondaire étranger. — *L. de Crousaz-Crétet* : Chronique de l'enseignement. *H. Rubat du Mérac* : Le projet Ramaud. — *Ch. Huit* : Ouvrages de M. Olivier Benoist. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cassell's Magazine. Londres. (*Mars 1899*). *Max Pemberton* : A story of the siege of Strasburg. — *M. Spencer Warren* : The Marquess of Salisbury and Hatfield House. — *R. Marsh* : The Colonel's Bane. — *A. Ronner* : « Stop Thief ». — *Fr. Dolman* : Be longest railway in the empire. — *F.-M. Holmes* : The history and mystery of a glan bottle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic (the) **University Bulletin**. Washington. (*Janvier 1899*). *M.-Z. Egan* : The ode structure of coventry patmore. — *J.-D. O'Neill* : The pre-mosaic sabbath. — *W.-J. Kerby* : The difficulties of te labor movement. — *Ch.-P. Neill* : Hannis Taylor's constitutional history. — *E. Murphy* : English translations of Calderon. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **illustrated**. New-York. (*Mars 1899*). *R.-D. Mackenzie* : At the court of an Indian Prince. — *Will.-H. Thompson* : The bond of blood. — Heroes of the railway ser-

vice. *F.-M. Crawford* : Via Crucis. — *B.-I. Wheeler* : Alexander's victory at Issus. — *M.-S. Briscoe* : A temple of Salomon. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Cuidad (la) **de Dios**. Madrid. (*20 février 1899.*) *P. Fr. A. Rodriguez Prada* : El observatorio astronomico y meteolologico del Vaticano. — *Fr. J. de las Cueras* : Las escuelas economicas en su aspecto filosofico. — *P. Fr. J. Lazcano* : Los manuscritos arabes del Escorial. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill Magazine. Londres. (*Mars 1899.*) *F. Maitland and Fr. Pollock* : The Etchingham letters. — *C.-J. Cornish* : North Norfolk fish and fowl. — *St. Crane* : A self-mademan. — *J.-B. Atlay* : A miscarriage of justice. — E. Slater and Fr. H. Freshfield : The seme of humour in men. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). Paris. (*25 février 1899.*) *Fr. Carry* : Le futur conclave. — L'Abyssinie et la France après Fachoda. — *A. Viallate* : Les Etats-Unis, l'Angleterre et le canal interocéanique. — *M. Dronsart* : Les trades-unions féminines en Angleterre. — *H. Thirria* : Napoléon III, carbonaro. — *Cte de Villebois-Mareuil* : Entre civilisés. - *A. Parodi* : Le Pape. — *C. de Rocquigny* : Le comte de Chambrun et son œuvre agraire. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the). Londres. (*N° 4. Février 1899.*) *S.-J. Cartiss* : The emperor William in the Holg Land. — *Fr.-R. Roberson* : After the capture of Manila. — *Lloyd Osbourne* : Her guardian angel. — *E. Calvert Hall* : The new organ. — *P.-L. Dunbar* : Mr. Cornelius Johnson, officeseeker. — *J. Th. Van Gestel* : Among the Duycks. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Courrier du Livre. Québec. (*Février et mars 1899.*) Le monument Champlain. Histoire de son inscription. Polémique intéressante. — *N.-E. Dionne* : Samuel Champlain ou de Champlain. — *Benjamin Suite* : La bataille de Chateauguay. Mensuel. Par an : 12 fr.)

Démocratie (la). **chrétienne** Lille. (*Février 1899.*) Congrès de la démocratie chrétienne à Lille. Séance du matin. — I. Alcoolisme. — II. Epargne. — III. Repos du dimanche. — IV. Coin de terre et foyer. — La question de l'enseignement. — Lettre de Bruxelles. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Echo (l') **des Presbytères**. Paris. (*20 février 1899.*) Les fêtes et les saints de France. — L'incroyance, double péché contre la foi. — Le sacrement de Pénitence : La confession, pourqui, comment. — La raison et la foi dans les mystères. — La déclaration des Droits de l'homme. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Ecole française. Paris. (*2 mars 1899.*) Enseignement religieux : Union de l'homme avec le nouvel Adam. — Compte-rendu du concours de couture. — Epreuves écrites données aux examens des divers certificats d'aptitude de l'enseignement primaire en 1898. — Congrès catholique de Lille. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Ecole (l') **et la Famille**. Fontaines-sur-Saône. (*1 mars 1899.*) Echos. — Actes et documents officiels. — Questions légales et administratives. — Pédagogie. — Classes enfantines. — Sujets divers de compositions donnés dans les examens et concours. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Etudes. Paris. (*5 mars 1899*). *P.-A. Brou* : Idoles universitaires. — *P.-H. Lammens* : Sur la frontière nord de la terre promise (fin). — *P.-X.-M. Le Bachelet* : Catholicisme et progrès. *P.-L. Méchineau* : Un avertissement de Rome à quelques critiques et exégètes catholiques. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines. Paris. (*N° 2. Février 1899.*) *P. Timothée* : De la manière dont les infidèles peuvent arriver à la foi. — *P. Prosper* : Saint François et la pénitence. — *Fr. Magdel* : Spiritualisme et matérialisme. — *P. Exupère* : Remarques prises çà et là à propos de l'éloquence de la chaire. — *P. Flavien* : Des indulgences plénières. — *A. Charaux* : Critique littéraire dans la deuxième partie du XIXe siècle. (Mensuel. Par an : 12 fr.

France (la) **illustrée**. Paris-Auteuil. (*4 mars 1899.*) *Abbé D. Fontaine* : Courrier de l'œuvre. — *A. Giron* : Chronique. — *P. d'Ossône* : Obsèques de M. Félix Faure. — *A. de Witte* : Exposition de 1900 : Le Palais lumineux. — *L. Schenders* : Le château de l'Espérance. — *Jeanne de Lacrouzille* : Le drapeau du petit Johann (fin). (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (die). Leipzig. (*2e livraison 1899.*) *L. Ganghofer* : Das Schweigen in Walde. — *G. Kopal* : Was kosten die Menagerietiere? — *A. Becker* : Berühmte Tänze der Vorzeit. — *H. Villinger* : Frau Hehles Antipathie. — *W. Berdrow* : Riesenlokomotiven. (Mensuel. Par an : 9 fr.)

Gazette des Eaux. Paris. (*2 mars 1899.*) *Dr Garrigou* : La vallée d'Aure. Ses ressources hydrologiques, climatériques, minérales et

pittoresques, leur exploitation rationnelle. — Société d'hydrologie médicale de Paris séance du 20 février 1899). Discussion sur la théorie des sels dissociés en ïons. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Giornale Araldico. Bari. (*N° 1. Janvier 1899.*) *G. Rossi* : I. Gandolfo conti di Melazzo, di Riccaldone e di Gazzelli. — *G. di Crollalanza :* Glossario araldicoetimologico. — *G. Corti* : Famïglie Arconati, barbavara e turconi. — *L. Laforge :* Tapisserie aux armes de Catherine de Médicis. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Illustrirte Zeitung. Leipzig. (*2 mars 1899.*) *E. Körner :* Das Nationalbegrabnisz Félix Faure 's. — Wochenschau. — Der neue ingarische Ministerpräsident. — Ein Kindermaskenfest in München. — Zu Hermann Endé 's 70. Geburtstage. — Georg Christoph Lichtenberg. — Culturgeschichtliche Nachrichten. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Journal (the) **of Education.** Londres. *(Mars 1899.)* Occasional notes. — Technical éducation. — *L. E. Upcott :* Robert College. — An american college of Constantinople. — What schoolgirls read. — Theory and practice of éducation. General Knowledge Paper. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de la Jeunesse. Paris. (*4 mars 1899.*) *P. Mael :* Le trésor de Madeleine. — *H. Norval:* Les mines de sel Wieliczka. — *A. Alexandre :* Les compagnons de la Majorlaine. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie. Paris. *(10 mars 1899.)* Médicaments dangereux. — *Dr A. Trousseau* : Dangers du tatouage de la cornée. — Sur un cas de fièvre typhoïde à forme sudorale. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal des Savants. Paris. *(Mai 1898.)* *A. Barth :* Le pèlerin chinois I-Tsing. — *G. Maspero :* La correspondance d'El-Amarna. — *G. Paris :* Ramon Menéndez Pidal. — *L. Delisle :* Hierarchia batholica medîi aevi. — *G. Paris :* Ramon Ménendez Pidal. — *L. Delisle :* Testaments tournaisiens. — *H. Wallon :* Journal du bourgeois de Paris pendant la terreur. — *E. Blanchard :* La spéléologie ou l'étendue des cavernes. — *E. Chatelain* : Les plus vieux manuscrits d'Autun mutilés par Libri. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de). Utrecht. (*Februari-maart 1899.*) *Dr F.-J. Nuyens* : De hygiëne en hare waarde voor den mensch en de maatschappij. — *F.-J. Poelhekke* : Na Savonarola's vierde eeuwgety. — *J.-M.-L. Keuller* : Populaire wetenschap. — *H. Janssens Marynen, S.-J. :* François Coppée naar zijn jongste geschrift. — *J.-V. de Groot :* De geloofsphilosophie van Kardinaal John Henry Newman. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen.** Fribourg en B. (*N° 6. Mars 1899.*) Der « heilige » Hain von Holo. — Die Opfer der französischen Revolution in Cayenne. — Die kirchlichreligiösen Verhältnisse Brasiliens. — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine. Londres. (*Mars 1899.*) Valda Hânem. — *H.-W. Wilson* : United irishmen in the British flect. — *F.-W. Wynn* : Aride in South Norocco. — France and Newfoundland. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation. Paris. (*1 mars 1899.*) *J. Verne :* Le Testament d'un excentrique. — *E. Maison :* La pêche en rivière. — *H. de Noussanne* : Le château des merveilles. — *E. Grimard* : Monographies végétales. La forêt. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bi-mensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque.** Paris. (*1 mars 1899.*) *A. Dorchain* : Les joueurs. — *Ch. F.* : Emile Loubet. — *J. de Lisse* : Le mariage en Chine. — *H. Denanref* : La falsification des aliments. — *V. Nadal* : Un cadet de Gascogne. — *Ch. Diguet* : La vie à la campagne. — *R. Hénard* : Le château de la Malmaison (suite et fin). (Bi-mensuel. Par an : 13 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus.** Toulouse. (*Mars 1899.*) La souffrance chrétienne. — La Vén. Marie Rivier, fondatrice des sœurs de la Présentation de Marie. — Le Cœur de Jésus et le travail. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' geographischer Anstalt. Gotha. (*2e livraison, 1899.*) *L. Gentil Tippenhauer* : Geologische studien in Haïti. Aus der südwestlichen Halbinsel. — *General-major Z.-D. Krahmer* : Der Anadyr-Bezirk nach A. W. Olssufjew. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — Karten. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque.** Paris. (*N° 1. Janvier 1899.*) *R. P. V. de P. Bailly* : A nos lecteurs. — *P. Harel* : Janvier. — *Ch. Vincent* : Dernières fleurs. — *L'abbé G. Marchal :* Un étudiant au IVe siècle. — *Fr. Coppée* : Le Charpentier, conte de Noël. — *P. l'Ermite* : La grande amie. — *Edm. Armand* : Puvis de Chavannes. — *L. Christian* : Le pays de

Samory. — *L. Coldre* : Au Japon. — *M. Haid :* Les fleurs dans Paris. — *B. Carcy* : Le péché de ma Rosette, etc. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Mois littéraire et pittoresque. Paris. (*N° 2. Février 1899.*) *A. Poizat* : La Vierge mérovingienne. — *P. Harel* : Au village. — *H. Templier* : Du Croisic au raz. — *Edm. Armand* : Bernin, notes d'art. — *P. l'Ermite* : La grande amie. — *A. Janne* : Les mendiants de Paris. — *P. V. de P. Bailly* : Chronique du mois. (Mensuel. Par an : 14 fr.

Natuur (de). Utrecht. (*15 februari 1899.*) *J. Muring* : Lelietje der dalen. — *J.-J. Verwynen* : Het gebruik van den thermometer (hypsometer) voor hoogtemetingen. — *Dr R. Sinia* : Een bizonder ras van jachthonden. — *Dr R. E. Rykens* : Vivisectie. — *Dr L. Bleekrode* : De elektriciteit op de Jungfrau-baan. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Ons Hemecht. Luxembourg. (*1 mars 1899.*) *Ch. Müllendorff* : Ons Religioun. — *J. Schmitz* : Thiofrid's Leben des heiligen Willibrord. — *J. Weber* : Les comptes luxembourgeois du XIVe siècle. — *A. Reiners :* Gründung des Clarissenklosters in Echternach. — *J. Grob* : Zur Geschichte der Jahre 1880-1882. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Pays (le) **Poitevin.** Ligugé (Vienne). (*N° 7. Janvier 1899.*) *J.-K. Huysmans* : Gilles de Rais. — *H. Gelin* : Contrats burlesques. — *J. Maingueneau* : Saint-Pierre de Maillezais. — *Dom J.-M. Berse* : Dom Fonteneau. — Les Saints du Poitou. — Légende dorée : La dame qui mange ses enfants. — Les pierres d'Amurée. — Les Dévoucies. — *C. Perichaud* : Les conditeux. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles**. Paris. (*4 mars 1899.*) Lettre de S. S. le Pape Léon XIII au cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore. — Essai de recensement des fonctionnaires et des pensionnaires de l'Etat. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revue biblio-inconographique. Paris. (*Février 1899.*) *E. Ramiro :* Félicien Rops illustrateur. — *F. Maillard :* La vie littéraire au XIXe siècle. — *Eug. Asse :* Une nièce du Grand Corneille, Mlle Bernard. — *E. Quentin Bauchart :* Un bibliophile picard à la fin du XVIIIe siècle, Jean Berleux (1749-1834.) (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Cultures coloniales. Paris. (*5 mars 1899.*) *Dr Delacroix :* Les maladies du caféier. — *Rivière :* L'apuntia inerme. — *X :* Le caoutchouc ceara au Soudan. — *A. de la Ruffinière :* Lettre au directeur de la Revue. (Bi-Mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue de la France moderne. Paris. (*Mars 1899.*) *G. Prévost :* Le Peuple dans Molière. — *Hip. Buffenoir :* La comtesse d'Houdetot. — *Spectator :* L'élevage hippique en France. — *Ismala :* La vie miraculeuse. - - *M. Quentin Bauchart* : La vie théâtrale. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue industrielle de l'Est. Nancy. (*5 mars 1899.*) Comptoirs nouveaux. — Appareils métallurgiques. — Rétablissement de l'acquit-à-caution pour les bateaux de constructions étrangères. — Le nouveau président du comité des forges en France. — Société industrielle de l'Est : Conférence de M. Michat sur la télégraphie sans fils. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue internationale des Expositions. Paris. (*N° 3. Du 1er au 15 février 1899.*) *C.M. Gabriel* : M. Jean Résal. — *J. Maud* : Le Pont Alexandre III. — 1900 et l'étranger. — *L. Maillard* : Quelques œuvres de Robida. — *G. Schneider* : Eugène Boudin (suite et fin.) — *J. Priscal* : M.-J.-F. Raffaëlli (suite et fin.) — *E. O. Lami* : Les expositions du siècle. — *J. M. Delkom de Nilkas :* Le haut commerce en France. — *P. Hey* : Exposition universelle de 1900 : Le vieux Paris. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue universelle internationale illustrée. Genève. (*Février 1899.*) *N. Drapier* : L'aviation. — Du mal de mer. — La neige rouge. — *F. Hément* : Etude sur la production des mouches. — Exposition de 1900 à Paris. — Une bonne nouvelle pour les électriciens. — Les appareils hydrauliques et pneumatiques pour la fermeture automatique des portes. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Rivista internazionale. Rome. (*Février 1899.*) *L. T. Venturi* : Minorenni delinquenti e traviata. — *Prof. G. Rossignoli* : Democrazia cristiana e deritto divino. — *Dot. P. Vigo* : Il porto pisano. — Una lega pel servizio sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria. Rome. (*1er mars 1899.*) Eli ultimi scomparsi. — *E. Sienckiewicz* : Obtre il mistero. — *L. Fontana-Russo* : L'opera del principe di Bismarck nella politica doganale della Germania. — *F. Mariani* : Alfredo Krupp. — *E. Comitti* : L'amore e la morte nel pensiero di Giacomo Leopardi. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas. Paris. (*9 mars 1899.*) *C. Vautel* : Mars. — *Cap. Danrit* : Filleul de Napoléon. — *E. Dupuis* : Don Galaor. — Le parapluie de maman Paula. — *L. et J. Malassey* : Le malade malgré lui. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint Peter's. Londres. (*Mars 1899*). *R. Mgr Fraser* : The scots college, Rome. — *J. Mc-Carthy* : My old schoolmaster in Cork. — *W. Le Queux* : Under the seal. — *L.-M. Cullen* : The most wonderful book in the World. The book of Kells. — *M.-E. Francis* : Noblesse oblige. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **en famille.** Paris. (*16 février 1899*). *Eug. Hoffmann* : Cyclisme et automobilisme. — *A. Berthier* : Construction pratique des appareils et accessoires photographiques. — Lampe portative à acétylène de MM. Cerckel, Raus et Cie. — Les vieux arbres de la Normandie. — Les expériences du bateau sous-marin le Gustave-Zède. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Science (la) **illustrée**. Paris. (*4 mars 1899*). *V. Delosière* : Les cheminées des fées. — *G. Regelsperger* : Les chemins de fer de l'Indo-Chine. — *Dr A. Vermey* : L'héliothérapie. — *L. Dormoy* : Un hôpital d'animaux dans l'Inde. — *W. de Fonvielle* : Le roi des charlatans américains. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le). Paris. (*10 février 1899.*) *Th.-B. François* : L'Encyclique « Aeterni Patris » sur les études philosophiques. — *J. Lionnet* : L'action en province. — Enquête sur la renaissance idéaliste. — *J. Montalouet* : Le protectorat français en Orient après le voyage de Guillaume II. — *Abbé Ackermann* : L'Égypte et la politique anglaise. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique. Montpellier. (*Février 1899*) : Conférence sur le pèlerinage ouvrier français à Rome. — *P. Brouillet* : Caisses de retraite pour la vieillesse. — Les œuvres dans les Grands Séminaires. — *E. Théron* : Précis d'économie politique chrétienne. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **Magazine.** Londres. (*Mars 1899.*) *A. Conan Doyle* : Round the fire. — *J. Holi Schooling* : A peep into « Punch ». — *G. Dollar* : Biggest on record. — *B. Marnan* : The transport rider. — Grant Allen : In nature's workshop. — *E.-M. Jameson* : The broad arrow. — *H.-W. Lucy* : From behind the speaker's chair. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the). Londres. (*15 février 1899.*) Wilfrid Ball, Acher and water colour painter. — *Esther Wood* : The architecture of the Passmore Edwards settlement. — Some drawings by Steinlen. — *G. Monray* : Some recent work by Alexandre Charpentier. — *W. Schölermann* : Modern fine and applied art in Vienna. — *J. Pennell* : The truth about lithography (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Suisse (la) **universitaire.** Genève. (*N° 5. Février 1899*). *A. Schinz* : Les sports dans les universités. — *R. de Girard* : L'enseignement secondaire futur. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Terre (la) **Sainte. Revue de l'Orient Chrétien.** Paris. (*1r mars 1899*). L'Eglise grecque melchite et l'hellénisme. — Les Maronites de Chypre. — Chez les Kurdes. — La mission d'Eski-Chéhir, ancienne Dorylée. — La concélébration liturgique en Orient et en Occident (suite et fin). (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmania. Batavia. (*11e en 12e aflevering.*) *Dr J.-G. Boerlage* : Het vijfentwintigjarig doctoraat van den Heer Treub, 1873-1898. — *H.-J. Wigman* : Onze vruchtboomen. — *Dr S.-H. Koorders* : Botanische herkomst van Oost-Indische ijzer houtsorten. — *Dr P. Van Romburgh* : Over caoutchouc-leverende boomen. — *H.-J. Wignan* : Een rapport over eene ziekte in de Cacao op Ceylon. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Voleur (le) **illustré**. Paris. (*5 mars 1899.*) *A. Tocqueville* : Les faux monnayeurs de l'ours noir. — Nos gravures : Emile Loubet, président de la République française. — M. Méline. — Félix Faure. — La vengeance d'une femme. — Une tasse de thé. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*N° 4. Février 1899.*) *Eucalyptus* : De coloniis deque earum utilitate. — *F. Ramorino* : De musica graeca. — *Laelino* : De monumento cardinali Lavigerie erecto. — *Joseph* : Leopardiana. — *Fr. X. Reuss* : Ascensus in Alpis. — *J. Lemette* : De lyricis Horatii carminibus. — *Caius* : Gladiator morti proximus. (Bi-mensuel. Par an : 15 fr.)

Wide (the) **World Magazine.** Londres. (*Mars 1899*). *Dr P. J. W. Ternau* : Across Europe without a passeport. — *Fr. Lees* : The motor-cah school. — *Miss M. M. Kewles* : Chased by a furions Ostrich. — *J. Blair* : A nicht in a flood a Madman. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. Leipzig. (*12e livraison 1898-99.*) *Ad. Schmidt* : Die Bibliothek Moscheroschs. — *Ph. Rath* : Künstlerische Inseraten-Reklamen. — *R. Beer* : Die « Salle A. Lullin » der Genfer stadt bibliothek. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

VANDER HAGEN (M.), S. J. — **Wo ist die Kirche Christi.** *Antwerpen, H. et L. Kennes.* 1 vol. in-12 de 152 pages. Prix : 50 centimes.

Ce livre est la traduction de l'ouvrage qui a eu tant de succès en Hollande : « *Waar is de Kerk van Christus?* »

L'ouvrage comprend trois parties : I. De la vraie Eglise de Jésus-Christ en général. — II. Des notes ou propriétés de la vraie Eglise de Jésus-Christ. — III. Des points de divergence entre catholiques et protestants.

Ces trois parties renferment une matière abondante, exposée d'une manière claire et intéressante. — La dernière partie traite de la Bible, de la foi et des bonnes œuvres, de la confession et des indulgences, du purgatoire, du Saint Sacrement de l'Autel, du culte des Saints, des miracles.

L'ouvrage mérite d'être hautement recommandé aux catholiques de nos grandes villes, dans un but de propagande auprès de leurs amis et connaissances d'Outre-Rhin. Si beaucoup de protestants se montrent défiants et même hostiles envers nous, c'est qu'ils ignorent la doctrine et la nature de la vraie Eglise catholique. L. D. R.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

PHILOSOPHIE — MORALE

DALLEMAGNE (Dr). — **La Volonté dans ses Rapports avec la Responsabilité pénale.** *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie*. 1 vol. in-18 de 212 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section du Biologiste.*)

ELSLANDER (J.). — **L'Education au point de vue sociologique.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-8° de 338 pages. Prix : 5 fr.

M. Elslander ne ralliera pas, je pense, beaucoup d'adhérents à son système, qui est en somme le laisser-aller dans le triple domaine de l'instruction, de la gymnastique et de l'éducation morale.

Dans la seconde partie de son travail, qui se lit plus facilement, il y a, à côté de nombreuses exagérations, des critiques très justes sur lesquelles l'auteur a eu le tort de glisser un peu trop vite. Lui qui critique vivement tous les abus, aurait dû s'élever plus énergiquement encore contre l'organisation des concours dans nombre d'établissements, où ils vicient tout l'enseignement, désorganisent les leçons, absorbent le quart des heures du programme, assurent le règne de la mémoire le plus tyrannique, roulent sur des kyrielles de questions prises au hasard, énervent les élèves, créent entre eux non point l'émulation, mais la rivalité la plus regrettable. Ce sont ces concours à jets continus qui sont un vrai surmenage et qui empêchent les maîtres et les élèves de faire quelque bonne besogne. F. C.

FIERENS-GEVAERT (A.). — **La Tristesse contemporaine.** Essai sur les grands courants moraux et intellectuels. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-18 de 196 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'auteur, qui s'est déjà avantageusement fait connaître par son *Essai sur l'Art contemporain*, examine en moraliste les causes de la tristesse qui accable la société contemporaine au milieu du bien-être et du bonheur que semblent aujourd'hui verser sur les peuples les progrès de la pensée, les découvertes des sciences, l'efflorescence des arts, les productions de l'industrie, les merveilles de la vapeur et de l'électricité. Il n'hésite pas à reconnaître que la perte de la foi, la négation de la morale et l'oubli de cet amour de charité qui régissaient autrefois les individus, les familles et les peuples, en sont les grandes sources. La science, qui promettait à l'intellect humain l'explication des problèmes de la vie et de l'existence, n'a fait que lancer la pensée dans l'insondable et l'incompréhensible, en d'autres termes, elle n'a produit qu'une grande illusion. Sont ensuite mises en tableaux ce que M. Fierens appelle les trois tristesses apostoliques, l'abandon de la morale, la violation des lois du mariage avec la perversion de la femme, et la négation du surnaturel et de tout culte religieux. Les chapitres suivants sont pour titre : l'idéal démocratique, la révolution française, Napoléon, la réaction néo-chrétienne, le romantisme littéraire et politique, le cygne noir de Récanati : Léopardi, les fondateurs du communisme : Auguste Comte, Schopenhauer, l'internationalisme et l'anarchie

le féminisme, l'individualisme dans les arts, Richard Wagner et le néo-spiritualisme, Léon Tolstoï, l'union pour l'action morale, décadence et superstition, Friedrich Nietzche. Sans partager toutes les opinions de l'auteur ni sa manière de voir sur plusieurs points, on doit reconnaître qu'il émet des appréciations judicieuses, qu'il les exprime bien et qu'il a fait, comme c'était son but, un opuscule de bon sens. T. L.

FRANÇOIS (Antoine). — **La Foule.** *Mons, V. Janssens.* 1 vol. in-18 de 58 pages. Prix : 1 fr. 50.

Cette brochure, bien écrite, contient une fine analyse des sentiments et de la conduite de la foule, au théâtre, à la cour d'assises, à la foire, sur la place publique, devant une catastrophe, etc. etc.

Pareille à l'enfant, tour à tour aimant et haïssant, la foule a parfois les instincts de l'animal féroce.

Basse et cruelle, canaille et nigaude, sceptique et railleuse, crédule et imbécile, noble et grande, inconsciente et légère, voilà la foule. Le génie du Bien comme le génie du Mal la portent à toutes les extrémités. J. J. D. S.

MERCIER (D.). — **Cours de Philosophie.** Volume IV. **Critériologie générale,** ou Théorie générale de la Certitude. *Louvain, Institut supérieur de Philosophie.* 1 vol. in-8° de 372 pages. Prix : 6 fr.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BROECKX (Alph.). -- **Handboek voor de Bestuurders der Godshuizen en Weldadigheidsbureelen.** *Antwerpen, Van Os-De Wolf.* 1 boekd. in-8° van 286 bladz. Prijs : 4 fr.

Cette étude est un guide précieux pour les administrateurs des hospices et des bureaux de bienfaisance. Tout ce qui se rattache aux fonctions des président, secrétaire, trésorier, tout ce qui relève de l'administration proprement dite, la vente, l'achat, l'entretien des propriétés, les emprunts, les procès, etc., y est examiné avec clarté et méthode. Nous n'avons pas à commenter les multiples questions que la pratique administrative soulève à ce propos. Nous nous bornons à renvoyer à ce recueil, d'une manipulation facile, tous les intéressés, particulièrement dans la partie flamande du pays, où cette étude, rédigée en langue flamande, est appelée à rendre de nombreux services. G. D.

Considérations sur la Rénovation de la Marine marchande en Belgique. *Anvers, J.-E. Buschmann.* In 4° de 28 pages.
(*Hors commerce*).

Comme la brochure de M. Lecointe, que nous signalons dans le même numéro de la *Revue*,

celle-ci a pour but de démontrer la possibilité de créer une marine marchande en Belgique.

Les arguments qu'elle contient sont clairement présentés et méritent de fixer l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir commercial de notre pays. A. De R.

COPPIN (Liévin). — **Répertoire des Sociétés par actions,** fonctionnant en Belgique, et des principales sociétés étrangères. Troisième édition. *Bruxelles, Librairie de l'Economiste.* 1 vol. in-18 de CLXXXVI-1318 pages. Prix : 10 fr.

DIJON (Eugène). — **Administration et Comptabilité des Fabriques d'Eglises.** Guide pratique du Trésorier. Seconde édition. *Huy, Charpentier et Emond.* 1 vol. in-18 de 144 pages. Prix : 2 fr.

Le succès considérable qu'a obtenu le « *Guide du trésorier des Fabriques d'églises* » a engagé l'auteur à refondre entièrement et à compléter son travail. L'ouvrage qu'il vient d'éditer, tout en restant essentiellement pratique, constitue un exposé complet de l'administration et de la comptabilité fabricienne. Nous sommes persuadés que MM. les curés qui ont souscrit à la première édition tiendront également à se procurer celle que nous leur offrons aujourd'hui.

L'auteur, qui, pendant plusieurs années, a dirigé la *Revue des Fabriques d'Eglises*, a pu se rendre compte des difficultés nombreuses que rencontrent MM. les curés et trésoriers; il a voulu, dans un exposé clair et précis, résoudre les questions souvent épineuses de l'administration des biens de fabriques. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il a parfaitement atteint ce but; nous sommes persuadés que ce manuel sera dorénavant entre les mains de tous ceux qui ont à s'occuper de la gestion des intérêts matériels du culte. R. B.

LECOINTE (A.). — **Développement de la Marine marchande en Belgique.** *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-8° de 46 pages. Prix : 2 fr. 50.

La création d'une marine marchande est à l'ordre du jour. M. Lecointe, dans une conférence donnée, il y a quelques mois, à la Société belge des ingénieurs et industriels, a exposé les raisons qui militent en faveur de cette création et les moyens de la réaliser.

Son discours, très documenté, appuyé par des chiffres, constitue un document important pour l'étude de cette question. A. De R.

LEMMENS (J.). — **Maatschappijen van onderlingen Bijstand.** Tweede uitgave. *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns.* In-18 van 40 bladz. Prijs : 25 centiemen.

Excellente petite brochure à répandre parmi les ouvriers. Elle décrit les avantages que les sociétés de secours mutuels peuvent procurer à leurs membres. Elle fait connaître les formalités requises pour constituer une société de ce genre et répond aux objections qui ont cours à ce sujet. Elle fournit un modèle de statuts, formulé en 45 articles très bien conçus.

J. J. D. S.

MASSART (Jean) et **VANDERVELDE** (Emile). — **Parasitisme organique et Parasitisme social.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 168 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque internationale des Sciences sociologiques.*)

Les auteurs de ce livre, écrit avec clarté, divisent les organismes, au point de vue de leurs relations vitales, en *mutualistes* (c'est-à-dire ceux entre lesquels il y a, dans une mesure variable, échange de services), en *prédateurs* (ceux qui vivent aux dépens d'autrui en détruisant leur proie), et en *parasites* (ceux qui vivent aux dépens d'un autre sans le détruire et sans lui rendre de services). Suit une série de parallèles entre le monde organique et le monde social : les formes diverses, l'évolution du parasitisme, l'influence de la vie parasitaire sur le parasite et celle du parasitisme sur la parasité. Les auteurs déclarent ne prétendre point à l'honneur de découvertes dans le sujet qu'ils exposent, et le lecteur, à notre avis, ne trouvera point cette modestie, pour honorable qu'elle soit, imparfaitement justifiée par la valeur scientifique de l'ouvrage. Pour ne parler, en effet, que de la partie sociologique, au delà de laquelle nous nous reconnaissons volontiers incompétents, qu'est-ce qui autorise M. Vandervelde à classer *a priori* au nombre des parasites sociaux, une catégorie d'êtres sociaux (propriétaires, rentiers ou capitalistes) qui ne sont parasites en soi, au sens des auteurs, que parce que la nature de leurs moyens d'existence leur permet plus aisément qu'à d'autres de vivre sans utilité pour la société et à ses dépens, et qui, dès lors, ne sont — s'il échet — que des parasites *de fait* et ne peuvent être étudiés comme tels qu'*a posteriori*? Cette faute de logique provient de ce que l'auteur, sans le dire d'ailleurs expressément, se place, pour définir le parasitisme, au seul point de vue de la vie matérielle, de la subsistance. Toujours la vieille thèse matérialiste de Marx! Il eût été incontestablement plus scientifique d'établir d'abord par des raisons substantielles, que *vie* est synonyme de *sustentation*, à tous les degrés de l'échelle des êtres organisés. M. Vandervelde se garde de cette démonstration : si c'est une prudence à ses yeux de politicien, peut-être les savants lui infligeront-ils un nom plus dur... — Enfin, à défaut d'une conclusion nette sur l'identité des parasitismes social et organique, oubli qu'il nous faut, sans doute encore, mettre sur le compte de la « même prudence », il nous semble permis d'induire de l'ensemble de l'ouvrage que le leader socialiste incline, pour ce qui concerne le parasitisme, vers la conception organique de la société. Et sur ce point aussi, il ne serait point malaisé de procurer à M. Vandervelde le mécompte d'une solide réfutation.

F. P.

PICARD et **DUPONT.** — **Nouveau Dictionnaire des Communes belges,** classées par ordre alphabétique, avec indication des bureaux de poste, de la station et du bureau télégraphique dont chacune dépend. *Namur, Baton-Vincent.* 1 vol. in-18 de 224 pages. Prix : 1 fr. 50.

Le *Nouveau Dictionnaire des Communes belges* de MM. Picard et Dupont, sans être une innovation, mérite cependant d'être signalé au monde administratif. Il comprend la liste générale des communes, classées par ordre alphabétique, avec indication des bureaux de poste, de la station et du bureau télégraphique dont chacune dépend. A ces détails, les

auteurs ont joint tous les renseignements administratifs indispensables, la population, les distances en kilomètres, etc.

Puis, pour ne pas négliger le côté pratique, çà et là on a semé quelques détails sur les compagnies d'assurances, et l'on termine le volume par les renseignements généraux sur la poste et le télégraphe. R. B.

PICAVET (R.). — **Beknopt Leerboek van Anti-Alcoolisme en Matigheid.** *Lier, J. Van In en Cie*. In-18 van 48 bladz. Prijs : 35 centiemen.

THÉATE (Th.). — **Les Unions professionnelles.** *Louvain, Jos. Van Linthout*. 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 2 fr.

VAN DEN HEUVEL (J.). — **Le Siége de la Chine.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 76 pages. Prix : 2 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DE SCHRIJVER (Simon). — **Esquisse de la Vie de Bolivar.** *Bruxelles, L. Van der Aa*. 1 vol. in-8° de xxxvi-372 pages. Prix : 4 fr.

DUVIVIER (C.). — **Actes et Documents anciens intéressant la Belgique.** *Bruxelles, Kiessling*. 1 vol. in-8° de 462 pages. Prix : 5 fr.

En se livrant à des recherches sur divers sujets dans les riches dépôts d'archives de la France, et spécialement dans ceux du Nord, M. Duvivier a eu l'occasion de noter un certain nombre d'actes, dont les uns concernent directement la Belgique, et dont les autres offrent un réel intérêt pour notre histoire, parce qu'ils se rapportent à des territoires qui ont longtemps partagé nos destinées et à des populations unies avec nous dans une communauté de mœurs et d'institutions. Notre histoire n'est pas circonscrite dans les limites des neuf provinces, elle s'étend au loin en pays voisins.

Les actes conservés à l'étranger et qui intéressent notre pays sont nombreux. M. Duvivier aurait pu allonger considérablement son recueil en entrant dans le xiiie siècle, et même en épuisant la période immédiatement antérieure. Il a cru devoir s'arrêter à une époque où les matériaux historiques commencent à devenir abondants.

Il s'est attaché surtout aux plus anciens actes. Tout ce qui est antérieur au xiie siècle est rare et mérite d'être connu, quelle que soit la valeur intrinsèque du document : les notions sont si incomplètes sur ces temps obscurs que la moindre lueur est précieuse pour les éclairer. M. Duvivier a pu réunir une quarantaine d'actes appartenant à cette période du ixe au xie siècle.

La plupart des documents qu'il publie fournissent des détails topographiques sur la

composition et la division des territoires de l'ancienne Belgique; d'autres révèlent certaines particularités sur les événements ou les personnages; d'autres encore présentent des données sur l'administration intérieure des grandes abbayes, chapitres, etc., ou fournissent une contribution à l'histoire des institutions, comme le servage, les avoueries d'églises, etc. Des tables détaillées facilitent les recherches à cet égard.

La commission royale d'histoire a bien voulu admettre ce recueil parmi ses publications. Il est certain qu'il rendra service à ceux qui travaillent à la reconstitution des annales de notre pays. A. B.

LONCHAY (H.). — **Commentario del coronel Francisco Verdugo de la Guerra de Frisa,** en XIIII anos que fue governador y capitan general de aquel estado. *Bruxelles, Kiessling.* 1 vol. in-8° de XLII-274 pages. Prix : 5 fr.

C'est une singulière destinée que celle du *Commentario de la Guerra de Frisa* de Francisco Verdugo. Simple relation des événements auxquels l'auteur fut mêlé, pendant les quatorze années qu'il gouverna les provinces du nord des Pays-Bas, restées fidèles à l'Espagne après l'Union d'Utrecht, et consacrés à réfuter les accusations dont il se croyait l'objet à la cour de Bruxelles, ces commentaires ne semblaient pas appelés à une grande notoriété, puisque Verdugo mourut sans avoir eu le temps de donner à son travail une forme définitive. Et cependant ils furent connus, même traduits, avant d'être publiés dans la langue originale. Le capitaine Alonso Vasquez, qui les consulta dans la rédaction primitive, les paraphrase sans les citer dans de nombreux passages de sa biographie d'Alexandre Farnèse. En 1605, Girolamo Frachetta les remanie et les traduit en italien. En 1610, don Alfonso Velasquez de Velasco, ami de Verdugo, dépité de voir reproduite dans un idiome étranger, avant de l'être dans l'original, une œuvre qu'il compare, comme il le dit dans sa dédicace, aux commentaires de César, en donne à Naples la première édition espagnole. Carlos Coloma, dans ses *Guerres des Pays-Bas*, Famien Shada, dans sa deuxième *Décade*, se réfèrent aux commentaires pour tout ce qui regarde les opérations des Espagnols en Frise en 1581 à 1594. Vers le même temps, un prêtre allemand, ancien religieux de Munster, Guillaume Staden, utilisait ces mémoires quand il voulut rappeler, sous le nom pompeux de *Trophæa Verdugiana*, les exploits du célèbre capitaine et ceux de son fils Guillaume.

Ce n'est donc pas la célébrité qui a manqué à Verdugo ni à son œuvre. Néanmoins le texte espagnol des Commentaires devint bientôt extrêmement rare. Déjà au siècle dernier, Antonio le citait en déclarant qu'il ne l'avait jamais vu. Brunet n'en connaissait qu'un seul exemplaire, celui d'un bibliophile, le baron Salva. Avant lui, l'éditeur des *Historiadores de sucesos particulares*, craignait même qu'il n'eût disparu. C'était trop tôt s'alarmer : il restait trois exemplaires du *Commentario* en Espagne, ce qui a permis à deux érudits espagnols de le rééditer. Faite en 1872, pour quelques amateurs, cette nouvelle édition devint bientôt presque aussi rare que celle de 1610. Aussi l'œuvre originale de Verdugo était restée inconnue de presque tous les historiens du XVIe siècle, quand M. Alphonse Willems, professeur à l'Université de Bruxelles, eut la bonne fortune d'acquérir à Paris en 1893, à la vente de la bibliothèque du comte de Benahavis, un exemplaire de l'édition de 1610, celui-là même qui avait appartenu au baron Salva.

Pour ces raisons, M. H. Lonchay a jugé bon de rééditer les commentaires de la guerre de Frise. Il était utile, lui semblait-il, de faire sortir de l'oubli l'œuvre posthume d'un des officiers les plus capables de l'armée espagnole; en outre, il était nécessaire de donner du livre de Verdugo une édition complète et définitive. Ses deux éditions, celle de 1610 aussi bien que celle de 1872, qui en est la reproduction servile, ne sont accompagnées d'aucun commentaire: imprimées en petit format, sans division en alinéas ni notes, dépourvues même de sommaire ou d'une introduction explicative suffisante, elles sont illisibles. De plus, elles sont incomplètes. Plusieurs passages qui figuraient dans l'original, comme on peut le voir dans le manuscrit que nous avons conservé de Verdugo, et par certaines phrases de Vasquez, ont été omis par les éditeurs. Ce sont les passages où Verdugo rappelle les motifs qu'il eut de se plaindre d'Alexandre Farnèse. Velasquez, qui estimait par dessus tout dans le travail de son ami le récit des événements militaires, supprima ces allusions personnelles qu'il trouvait, sans doute, peu intéressantes, depuis que Verdugo était mort, et peut-être fâcheuses pour la mémoire de Farnèse. Mais pour nous, qui n'avons plus de raison de ménager les contemporains de Philippe II, ces critiques ont une grande valeur : elles jettent un jour nouveau sur la cour de Bruxelles, en nous révélant les intrigues dont eut à souffrir un des plus fidèles lieutenants du duc de Parme. C'est pourquoi M. Lonchay a entrepris de donner des Commentaires un texte définitif qui, en nous permettant de nous prononcer sur Verdugo et sur son œuvre, nous fera pénétrer plus avant dans l'histoire des dernières années du règne de Philippe II. Il publie en appendice une trentaine de lettres de Verdugo. Jusqu'à présent, on ne connaissait de la correspondance du colonel que quelques dépêches interceptées par l'ennemi et qui ont été reproduites en traduction flamande par Pieter Bor, ou par Groen Van Prinsterer dans la *Correspondance de la maison d'Orange Nassau*, plus deux lettres en espagnol, relatives aux mutineries des soldats de La Haye en 1574 et publiées par les éditeurs en 1872. Les mêmes éditeurs ont reproduit sept lettres de Requesens à Verdugo, comme M. Rodriguez Villa a donné à la suite de son *Anonyme* quelques-unes des patentes de guerre de Verdugo et six lettres de Farnèse au colonel relatives aux affaires de Frise. M. H. Lonchay a été plus heureux que ses prédécesseurs. En dépouillant aux Archives du Royaume les liasses dites *des Papiers d'Etat et d'Audience*, ou, plus simplement de l'*Audience*, il a retrouvé beaucoup de lettres du colonel, les unes en français, les autres en espagnol. La plupart sont adressées à Mansfeld et écrites quand celui-ci excerçait les fonctions de gouverneur général intérimaire. A. B.

Père (le) **Thomas Burke,** dominicain. Notes biographiques. Traduit de l'anglais par P. Cavalone. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 76 pages. Prix : 1 fr. 50.

L'ordre des Dominicains semble vouloir fortifier de plus en plus son titre officiel de Frères Prêcheurs. Il peut nommer en France Lacordaire avant tout, puis Monsabré, Didon ; en Allemagne, Weiss; en Irlande, en Angleterre, en Amérique, le P. Thomas Burke, décédé le 2 juillet 1883. C'était un puissant orateur, habile à entraîner les masses, ayant beaucoup de cette éloquence populaire qui a immortalisé le nom d'O'Connel. Nous n'allons

pas analyser cette brochure fort intéressante de soixante-quinze pages. On la lira. Elle constitue une heureuse contribution à l'histoire religieuse d'une partie des pays de langue anglaise au XIXe siècle. A. C. H. D.

PIRENNE (HENRI). — **Geschichte Belgiens.** Band I. Bis zum Anfang des 14. Jahrhunderts. Traduction de Fr. Arnheim. *Gotha, Fr.-A. Perthes.* 1 vol. in-8° de XXIV-496 pages. Prix : 15 fr.

Des publications collectives qui ont pour objet l'*histoire générale*, celle dite de *Heeren et Uchert* (aujourd'hui Lamprecht) est la plus ancienne : elle date de 1829; elle demeure la plus importante. Bien que les volumes dépassent la centaine, elle n'est pas achevée et ne le sera sans doute jamais. Chacun des Etats européens y est traité par un ou plusieurs spécialistes, qui se relaient soit pour continuer un ouvrage interrompu, soit pour recommencer un ouvrage suranné. C'est ce qui s'est fait pour notre pays, traité ici pour la troisième fois : la première rédaction était d'un Hollandais, Van Kampen (2 vol. 1831-33); la seconde d'un Allemand, Wenzelburger (2 vol. 1879-86); celle-ci est d'un Belge, le savant et sympathique professeur de Gand, M. Pirenne.

Nul n'était mieux préparé à entreprendre ce travail d'ensemble sur notre histoire. Non seulement on doit à M. Pirenne la seule *bibliographie de l'histoire de Belgique* qui soit digne de ce nom (épuisée presque aussitôt que publiée); non seulement il a fouillé tous les recoins de notre moyen âge, tantôt pour nous donner de nouveaux textes (*Galbert de Bruges*, — *l'Abbé Guillaume de Saint-Trond*), tantôt pour en élucider le problème le plus complexe, celui de nos *constitutions urbaines*; mais déjà, en collaborant à une autre publication collective, l'*histoire générale* de Lavisse et Rambaud, il a condensé tout notre moyen âge dans un chapitre non moins remarquable par le style que par le savoir : c'était l'esquisse avant le tableau.

Ce tableau, qui paraît enfin dans le volume annoncé ci-dessus, comprend trois parties : les Pays-Bas avant le XIIe siècle (livre I); les Pays-Bas au XIIe et au XIIIe siècle (livre II); enfin les villes flamandes en lutte avec la politique française (livre III).

Chacun de ces trois livres comprend un récit des événements et un tableau de la société, celle-ci envisagée sous tous ses aspects, économique, politique, littéraire, religieux : c'est une véritable synthèse qui n'avait jamais été tracée si complète pour notre pays. On ne peut y comparer que les histoires de la nation allemande, telles que les ont conçues Janssen et plus récemment Lamprecht.

Pour remplir ce cadre, l'auteur utilise des lectures immenses, dont les *notes* de son ouvrage ne donnent qu'une faible idée. Il faut avoir suivi ses travaux antérieurs pour apprécier la richesse de l'*apparatus* scientifique sur lequel son érudition est étayée. Dans celui-ci, l'auteur semble mettre une certaine coquetterie à la dissimuler; il se borne le plus souvent à renvoyer au dernier ouvrage paru sur la question.

Dans la mise en œuvre de ses matériaux, l'auteur se sépare de la plupart de ses devanciers. Tout d'abord il ne s'attarde pas sur nos origines celtiques, romaines, germaniques, qui appartiennent à l'histoire commune de l'Europe. Tout ce qui, dans ce domaine, peut intéresser spécialement notre pays, on le trouvera réuni avec autant de patience que d'érudition par M. Vanderkindere dans son ouvrage justement intitulé : *Introduction à l'histoire de la Belgique jusqu'au*

traité de Verdun. Comme nation, nous ne remontons pas aussi haut dans le passé. Notre nation est de formation relativement récente, tout comme la Suisse, la Prusse, le Piémont. A l'époque féodale, notre pays n'était encore qu'une frontière. Montrer comment de cette frontière est sorti un Etat, tel est le problème qui se pose, et que M. Pirenne résoud excellemment.

En traitant l'époque féodale, l'auteur ne s'appesantit pas sur l'histoire de chacune de nos principautés, comme le font nos manuels classiques. Il les ramène à deux groupes irréductibles, le groupe français et le groupe lotharingien. séparés par une frontière internationale, celle de l'Escaut, qu'avait traitée le Partage de Verdun.

Tout autres furent les destinées de ces deux groupes. Dans l'Empire germanique, dont relevaient nos principautés lotharingiennes, l'évolution fut centrifuge. En France, elle était centripète. Il en résulte que, sur la rive droite de l'Escaut, nos princes n'ont eu aucun effort à faire pour s'affranchir : leur autonomie est sortie d'un affaissement lent, mais irrémédiable de la puissance impériale; il a suffi de se laisser aller au courant. Du côté de la France, sur la rive droite de l'Escaut, il a fallu lutter contre un courant contraire, qui allait absorbant tous les grands fiefs dans la domination monarchique. Seule, de tous les fiefs français, la Flandre est demeurée réfractaire. Aussi, dans l'histoire de notre formation, c'est avec raison que l'auteur lui assigne le premier rôle : la Flandre est le véritable siège de la force plastique qui a enfanté notre nationalité. Celle-ci est sortie d'une lutte séculaire marquée par les trois grandes batailles de Bouvines, de Courtrai et de Roosebeke.

C'est aux suites de la bataille de Courtrai que s'interrompt l'ouvrage, dont nous attendons avec impatience la continuation.

Dès maintenant nous pouvons nous féliciter de posséder un tableau à la fois neuf et lumineux de notre moyen âge. On ne peut y comparer, comme importance, que l'*Histoire politique interne* du regretté Poullet.

L'un et l'autre sont des travaux de première main, fondés sur l'étude des textes. L'un et l'autre ont rompu avec l'histoire particulière de nos provinces et de nos dynasties pour s'attacher à l'évolution collective de la nation. Mais ils la conçoivent à des points de vue différents. Esprit avant tout juridique, Poullet avait fait de l'histoire des institutions son domaine propre, et son ouvrage demeure un répertoire indispensable pour la connaissance de notre ancien régime. Il se recommande surtout par ses qualités didactiques : excellence des définitions, rigueur des divisions et subdivisions, trop multipliées peut-être, mais singulièrement commodes pour faire saisir et pour retenir les grandes lignes de l'histoire. Esprit plus synthétique, M. Pirenne marque une allure nouvelle dans la science du passé, qui s'oriente de plus en plus vers l'histoire sociale. Il se rattache à l'école signalée en Allemagne par les travaux de Nitsch, Inama-Sternegg, Lamprecht. Il excelle à pénétrer et à mettre en relief les affinités secrètes qui relient des faits éloignés, appartenant à des séries tout à fait indépendantes : c'est ainsi que « le siècle des Van Artevelde fait pressentir celui des Van Eyck » (p. 409). L'histoire d'un Etat, telle qu'il la conçoit, n'est plus l'histoire d'une élite seulement ; mais il veut qu'on descende jusque dans les sous-sols de la société et qu'on y suive l'élaboration obscure et inconsciente de certains faits économiques, qui ont été, plus souvent qu'on le suppose, la raison première de l'évolution des nations et des institutions. C'est ainsi que le

problème tant agité des origines de nos communes se résoud, chez lui, par une révolution économique. Et dans la lutte émouvante de la démocratie flamande contre la puissance d'un Philippe-le-Bel, il ne voit encore que l'antagonisme des intérêts économiques. L'espace nous manque pour insister davantage sur cette partie du livre, qui en est la plus originale sans contredit.

Quant aux qualités littéraires de la forme, nous attendrons pour en parler que l'original ait paru, bien que la traduction nous permette déjà d'en entrevoir les mérites. C'est plus qu'un livre d'enseignement; il suppose d'ailleurs une première connaissance de notre passé. Mais celui qui, ayant franchi ces préliminaires, abordera le livre de M. Pirenne, y trouvera une double délectation, à la fois scientifique et esthétique. Ch. M.

LITTÉRATURE — ROMANS

COPPIETERS (Daniel). — **Les Empoisonneuses.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-18 de 120 pages. Prix : 2 fr.

DE BRUYN (Edmond). — **Un nouveau Topique flamand.** Princesse d'Auberge. *Paris, Revue Blanche.* In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

L'âme flamande est devenue un des principaux personnages du psychique drame contemporain; drame symbolique où la vie manifeste l'être. Comme il sied à une héroïne, le personnage est diffamé, calomnié, surtout par omission.

C'est à élucider une nouvelle ambigüité de péripétie que s'emploie l'étude susdite de M. Edmond de Bruyn.

Quelques pages lui suffisent pour dégager la valeur, minime, du topique et le *situer* exactement parmi les diverses banalisations. Il faut avoir suivi les proses précieuses de l'auteur pour n'être point surpris par l'efficacité décisive et désinvolte de son synthétisme analytique.

Rien d'étonnant dès lors à ce que ces quelques pages mirent la presse en branle et valurent à l'auteur, à côté de l'appui du *Journal de Bruxelles* et de la *Patrie,* les ironies de la *Métropole* et de la *Chronique.*

Quelques mots, quelques clichés, d'être judicieusement réunis, lui avaient suffi en effet pour résumer l'actuel dire sur la Flandre. Avec une pareille puissance de totalisation verbale, est distinguée de l'opéra quelconque la vie d'une contraire création artiste : les notes sur Mlle Wijns montrent toute l'importance de l'art *interprétatif* dans la constitution psychique d'une des heures humaines. A. J.

GILLE (Valère). — **Le Collier d'Opales.** *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-18 de 254 pages. Prix : 3 fr. 50.

HARRIS (A.). — **La Walkyrie.** Drame lyrique en 3 actes. Poème et musique de Richard Wagner. Analyse du poème et de la partition. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-18 de 56 pages. Prix : 1 fr.

HERBRAND-WAUTHY. — Nostalgie. *Bruxelles, Art libre.* In-18 de 32 pages. Prix : 2 fr. 50.

Histoire brève et triste, et un peu tendancieuse, empreinte du pessimisme naturaliste. Ces pages disent les souffrances d'un ouvrier que la nostalgie du foyer familial poursuit dans la fièvre du travail urbain, et aussi dans les fièvres sensuelles d'un amour que l'auteur n'a pas craint de décrire en termes crus. C'est dire que ces pages ne s'adressent pas aux lecteurs scrupuleux : elles se terminent d'ailleurs sur une note sceptique et désespérée : un suicide dramatique et inexpliqué. Se tue-t-on pour une infidélité de femme, voyons? E. G.

HERDIES (Eugène). — **Images de Zélande.** *Bruxelles, Librairie d'Art.* 1 vol. in-32 de 32 pages. Prix : 1 fr.

Images de Zélande est une œuvrette de début, que j'aime pour la sincérité des émotions traduites et de l'harmonie colorée de l'expression. Elle fait bien augurer des œuvres à venir et révèle, chose précieuse, une âme délicatement artiste, secondée par un tempérament d'observateur tenace et heureux. Une Zélande douce, légendaire et accueillante s'y révèle dans une ambiance de demi-teintes, où flotte, sur des villes vieilles et des paysages de clarté, une atmosphère de rêve et de béatitude.

Encore que la langue ne soit pas aussi châtiée qu'on eût pu le souhaiter, l'œuvre mérite louanges et approbations. La lecture en est reposante — une âme crépusculaire et mélancolique s'y traduit ingénûment.

Je loue aussi M. Cuneel, pour ses illustrations, qui sont d'une jolie naïveté. J'ai surtout aimé ses culs-de-lampe — ils sont franchement délicieux. R.

PAUWELS (E.). — **Etudes et Esquisses littéraires.** *Anvers, Van Os-De Wolf; Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 288 pages. Prix : 1 fr. 50.

SMETS (Aug.). — **Notre Pays.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-8° de 260 pages. Prix : 2 fr.

Faire aimer la patrie en montrant à la jeunesse les avantages de notre sol ; lui faire admirer nos monuments, nos héros, nos écrivains et nos artistes ; obtenir ce but par une *anthologie* qui permet au lecteur de connaître nos prosateurs et nos poètes contemporains, par un choix bien fait d'extraits de leurs œuvres et une notice bibliographique de chacun d'eux : c'est très bien.

Mais on eût mieux réussi en bornant moins son choix aux écrivains de certaine école et en remplaçant un ou deux morceaux par d'autres plus appropriés au but élevé que l'on se proposait. Le mouvement des Croisades, par exemple, méritait autre chose que le seul extrait de Michaux, cité page 16, nos *gueux* du XVIe siècle paraissent en trop belle posture, et le fanatisme de Marnix de Sainte-Aldegonde n'est pas même indiqué d'un seul mot.

Les nombreux portraits et vignettes qui ornent ce livre sont très intéressants et généralement bien faits. J. J. D. S.

VERHAEREN (Emile). — **Poèmes**. Troisième série. Les Villages illusoires. Les Apparus dans mes Chemins. Les Vignes de ma Muraille. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 206 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Emile Verhaeren est le plus grand et le plus puissamment original de nos poètes. On peut ne pas spécialement l'aimer, ne pas comprendre ou ne pas approuver son esthétique ; je ne crois pas qu'il soit possible de ne pas l'admirer.

Des trois œuvres réunies dans ce volume de *poèmes*, une seule, les *Vignes de ma muraille,* est inédite. Des *Villages illusoires* et des *Apparus dans mes chemins,* tout a été dit.

L'on a dit la grandeur tragique de l'émotion, la profondeur troublante des symboles, la beauté martelée et sonore du rythme, la richesse précise de l'expression. Des poèmes comme *Le Sonneur, Les Meules qui brûlent*, *L'Aventurier*, dans les *Villages*, *Au loin, Celui du manoir*, dans les *Apparus*, sont de purs chefs-d'œuvre qui triompheront du temps.

Dans les *Vignes de ma muraille*, l'on retrouve les mêmes qualités d'émotion et d'expression. J'ai particulièrement aimé le *Soir d'automne,* où ces beaux vers :

« Eh la lune, garde à vous! »
Votre face de cristal blanc
Va choir morte, parmi l'étang,
Cassée aux angles des vaguettes ;
Les troncs plient comme des baguettes,
L'ouragan pille aux cabanes cognées
Le chaume immense, par poignées.

Les *Vignes de ma muraille,* constituent une belle œuvre de plus à ajouter à la liste déjà longue de celles produites par le grand poète. R.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

CUMONT (Franz). — **Textes et Monuments figurés,** relatifs aux Mystères de Mithra, publiés avec une introduction critique. Tome premier. Introduction. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-4° de 136 pages. Prix : 7 fr.50.

KLOTH (J.). — **A Travers la Grammaire anglaise.** Résumé des principales règles. *Brecht, L. Braeckmans.* In-18 de 44 pages. Prix : 50 centimes.

Il existe, pour l'anglais, plusieurs méthodes pratiques, très en vogue, composées uniquement de thèmes et de versions. Les règles y sont absentes. En fait de théorie, les auteurs se sont contentés de quelques remarques grammaticales, tout à fait insuffisantes pour guider l'élève. C'est là une lacune regrettable. Le professeur du cours est donc obligé, soit de dicter lui-même à ses élèves les règles indispensables, soit de donner de vive voix toutes les explications nécessaires. Il y a là de graves inconvénients. En publiant ce résumé de grammaire,

indispensable à ceux qui n'ont entre les mains qu'un cours d'exercices pratiques, M. Kloth, avantageusement connu par ses publications sur l'allemand, a cru rendre un service aux élèves. Nous recommandons, sans hésiter, cet opuscule. O.

KURTH (Gottfried). — **Deutsch-Belgien.** Organ des Deutschen Vereins. Premier fascicule. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-18 de IV-116 pages. Prix : 2 fr.

Nous avons en Belgique trois langues nationales : le flamand, le français et l'allemand. Notre Constitution rappelle cela. M. Godefroid Kurth, originaire de la partie allemande du Luxembourg belge, commence une publication sur la Belgique allemande; celle-ci compte environ 50,000 habitants. Ce n'est pas là une fraction négligeable. Nous avons ici devant nous un opuscule fort intéressant sur la langue allemande; nous y trouvons aussi un recueil de chants populaires et quelques renseignements historiques sur la ville d'Arlon, *Arel* ou *Arlon*. L'opuscule se termine par les *Statuts* de la nouvelle association belge-allemande et par la liste des associés. A. C. H. D.

MICHEL (Charles). — **Recueil d'Inscriptions grecques.** Fascicule IV. Deuxième partie. *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de 640 à 800 pages. Prix : 4 fr.

M. Michel fait paraître le fascicule IV (2e partie) de son *Recueil d'Inscriptions grecques*. Ce fascicule comprend la suite des inscriptions relatives aux *Institutions religieuses* (administration des sanctuaires, oracles, listes de prêtres et de théories, concours et jeux publics, phratries, thiases, corporations).

L'ouvrage aura plus de 900 pages et coûtera 20 francs. Il vaut surtout par l'excellent choix des documents, par la correction du texte et par la bibliographie si complète qui accompagne chaque inscription. M. B.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

CUPPENS (August). — **Verzekens.** *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-18 van 208 bladz. Prijs : 3 fr.

DE LILLE (Victor). — **De Stem uit het Woud.** *Maldegem, V. De Lille*. 1 boekd. in-18 van 260 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Ce volume appartient à une collection de récits populaires (*Duimpjesblad*) qu'on ne saurait trop recommander pour bibliothèques publiques et pour distributions de prix.

J. J. D. S.

FROISSART (Jehan). — **Cronijke van Vlaenderen,** getranslateert uuten franssoijse in duijtscher tale, bij Gerijt Potter Van der Loo. Eerste deel. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 580 bladz. Prijs : 5 fr.

Geryt Potter van der Loo, conseiller à la cour de Hollande, entreprit vers 1430 de traduire en langue néerlandaise les chroniques de Froissart. Son œuvre ne nous a été conservée à l'état de manuscrits que par fragments, dont une partie se trouve à la bibliothèque de l'université de Leyde et dont une autre a été acquise récemment par la bibliothèque royale de La Haye.

Au point de vue historique, le travail de Potter van der Loo est sans grande importance ; il vaut ce que vaut toute traduction ; il ne permettra jamais de se passer de l'original. Pour le philologue, cet ouvrage a plus d'intérêt ; il lui permet, en effet, d'étudier le dialecte en usage dans le comté de Hollande pendant la première moitié du xve siècle.

M. de Pauw publie une partie du manuscrit qui repose à Leyde, celle qui concerne plus spécialement l'histoire de Flandre, c'est-à-dire le récit de la lutte que les Gantois soutinrent contre Louis de Male, sous la direction d'Ackerman et de Philippe van Artevelde.

L'éditeur a fait suivre le texte de Potter van der Loo d'une bonne table des noms des personnes et des noms des lieux. A. De R.

Jaarboek der koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. 1899. Dertiende jaar. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-16 van 106 bladz. Prijs : 1 fr.

Jaarboek van het Davids-Fonds, voor 1899. *Leuven, K. Peeters.* 1 boekd. in-16 van 104 bladz.

(*Schriften door het Davids-Fonds uitgegeven. N° 111.*)

VAN MAERLANTS (Jacob). — **Strophische Gedichten.** Nieuwe uitgave, bewerkt door Dr Joh. Franck en Dr J. Verdam. *Groningen, J.-B. Wolters.* 1 boekd. in-8° van xcii-300 bladz. Prijs : 17 fr. 50.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BODDEN (Denis). — **Le nouvel Annuaire pratique de la Brasserie belge.** *Forest-lez-Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-18 de 272 pages. Prix : 3 fr.

Agent commercial visitant la brasserie, l'auteur a constaté toute l'utilité pratique d'un guide-annuaire pour cette industrie. Il a donc réuni, en un petit recueil, tous les renseignements qui peuvent intéresser tous les négociants et les industriels qui ont à traiter avec la brasserie.

Il contient une liste complète des brasseurs belges, par ordre alphabétique de communes, avec indication des moteurs à vapeur employés. L'auteur y a joint des renseignements utiles

touchant les associations belges de brasserie, les écoles professionnelles, une bibliothèque brassicole, la nomenclature des malteurs de Belgique, la liste des communes, des statistiques intéressantes, etc. R. B.

BUYSE (Omer). — **Etude sur les Ecoles techniques de l'Industrie du Bâtiment et de l'Industrie du Bois en Allemagne.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de IV-128 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. Omer Buyse, professeur à l'école industrielle de Schaerbeek, vient de nous donner une excellente étude sur les Écoles techniques de l'Industrie du Bâtiment et de l'Industrie du Bois en Allemagne.

Son travail comprend quatre parties ; il nous parle d'abord du rôle des corporations allemandes dans l'enseignement des métiers et dans l'apprentissage. Cet aperçu général nous a paru excessivement intéressant au double point de vue technique et économique. C'est presque une page d'histoire, dont les enseignements pratiques sont à retenir.

M. Buyse examine ensuite les écoles techniques de l'industrie du bâtiment : professeurs, caractère des études, programme, administration, méthodes d'enseignement, matériel pédagogique, tous ces points sont passés en revue et exposés avec clarté et précision.

L'auteur passe ensuite aux écoles secondaires du bâtiment, qui ont également leur importance. Il suit le même plan de développement : régime, but, plan d'études, matériel d'enseignement, ateliers, cours, examens. Il y a là maint aperçu dont nos écoles industrielles pourront tirer profit pour l'organisation de leurs cours techniques.

Abordant la question des écoles techniques de l'industrie du bois, M. Buyse examine les résultats obtenus à l'école pour apprentis menuisiers et ébénistes de la corporation de Magdebourg, aux écoles de menuiserie et d'ébénisterie de Berlin, et à l'école pratique d'ébénisterie et de menuiserie de Flensbourg (Schleswig).

Enfin, dans une série de conclusions générales, l'auteur résume ses observations sur la formation pédagogique des professeurs des écoles industrielles, sur la revision des programmes d'études, la coopération des pouvoirs publics, et sur plusieurs autres questions intéressant spécialement le point de vue méthodologique du sujet. R. B.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

Farine (la) **fourragère de viande de Liebig.** Aliment concentré pour chevaux, vaches, veaux, bêtes à l'engrais, porcs, chiens et volailles. *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns.* In-8° de 24 pages. Prix : 30 centimes.

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (M.). — **Les Fromageries ou Fruiteries coopératives.** Etudes théoriques et pratiques. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 180-VIII pages. Prix : 2 fr.

Quatre parties composent cette étude théorique et pratique sur les fromageries ou fruitières coopératives.

La première partie ne comprend que des généralités : nature des fromageries, leur importance et leur nécessité. Rappelons en deux mots que les fromageries, fruitières, burons, etc., sont des établissements industriels, privés ou coopératifs, dans lesquels le lait est transformé en fromage. Leur importance et leur nécessité sont tangibles : nous ne nous étendrons donc pas sur les excellentes raisons que développe l'auteur.

La deuxième partie s'occupe de l'organisation d'une fromagerie ; quelle forme doit-elle revêtir? M. Malherbe étudie successivement la fromagerie individuelle, la fromagerie collective, la fromagerie industrielle ; ce sont là les principales formes que revêt cette industrie. Puis il examine la question de mise en train et plusieurs points de vue particuliers de la marche : questions financières, questions techniques, questions commerciales, utilisation des bas-produits, syndicats fromagers, écoles techniques.

Dans la troisième partie, l'auteur aborde l'étude de l'industrie fromagère en Belgique et à l'étranger. En Belgique, en France, en Suisse, en Hollande, en Allemagne, en Danemarck, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Canada, en Italie, partout on rencontre cette industrie : mais que de divergences et dans les produits travaillés, et dans les méthodes employées, et surtout dans les résultats obtenus. Après avoir parcouru le travail de M. Malherbe, nous sommes au courant de tous ces détails : ils nous sont donnés avec une clarté et une précision remarquables; l'auteur a dû beaucoup lire, beaucoup étudier et beaucoup retenir pour pouvoir parler de ces détails avec une si grande compétence.

Enfin une quatrième partie nous donne une série de monographies intéressantes sur certains produits particuliers : la fromagerie au pays de Herve, l'entrepôt fromager de Pérolles, l'école de Rütti (Berne), la fromagerie industrielle de l'Oultre (Ninove), la fromagerie coopérative de Bièvre, le syndicat fromager de Berne.

Une excellente bibliographie termine cette intéressante étude, que nous recommandons vivement à tous ceux qu'intéressent les questions agricoles actuelles. D. F.

SMETS (G.). — **L'Azote en Agriculture.** *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns.* In-8° de 36 pages. Prix : 50 centimes.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

COLLIN (Victor). — **La Question du Haut-Nil et le point de vue belge.** Conférence donnée le 17 février 1899 à la Société royale de géographie d'Anvers. *Anvers, Société anonyme des Publications anversoises.* 1 vol. in-18 de 108 pages. Prix : 1 fr. 50.

RAHIR (Edmond). — **Promenades dans les vallées de l'Amblève et de l'Ourthe.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-16 de viii-214 pages. Prix : 3 fr. 50.

SINTOBIN (Cl.). — **Van Scheut naar Midden-Mongolië.** *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 vol. in-8° van VIII-368 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

L'introduction aux lettres du P. Sintobin contient quelques détails historiques sur les rapports des Pères missionnaires de Scheut avec la Mongolie depuis 1864.

Les lettres du P. Sintobin, mises en ordre par son frère, donnent le récit détaillé du voyage qu'il accomplit pour se rendre à son poste, en Mongolie. Parti de Bruxelles le 7 septembre 1895, il traversa Paris, Lourdes et Marseille, où il s'embarqua à bord du *Salazie* vers Alexandrie. Nous le suivons à Port-Saïd, Aden, Singapore, Saïgon ; arrivons à Hong-Kong, Chang-Haï, Pekin et Si-Wan-tsen, où le récit s'arrête à la date du 16 novembre.

C'est donc un voyage de près de dix semaines que nous faisons sans peine, en observant un peu partout les hommes et les choses. Le P. Sintobin sait mêler la note gaie à ses récits d'ailleurs instructifs et édifiants.

Bon livre à donner en prix dans les écoles moyennes et les collèges. J. J. D. S.

VAN BASTELAER (D.-A.). — **Le vieux Charleroi.** Types populaires, Silhouettes, Anecdotes, Vieilles Légendes et vieux Souvenirs. *Charleroi, F. Reytter.* 1 vol. in-8° de 104 pages. Prix : 1 fr.

Le vaillant président d'honneur de la Société archéologique de Charleroi possède, au plus haut degré — et s'en glorifie — *l'esprit de clocher*, dans la meilleure acception du terme.

Il aime son vieux Charleroi — pardon : *Charnoy !* — comme peu le chérissent, et prouve son attachement à sa ville natale en retraçant, dans une légion d'écrits, aussi multiples que variés, les fastes du terroir cher à son cœur.

Il serait difficile, sinon impossible, de signaler un sujet carolorégien qui n'ait été *monographié* par cet écrivain polymorphe : histoire, préhistoire, archéologie, folklore, tout a été traité à fond par cet infatigable chercheur.

Il y a quelque temps déjà, M. Van Bastelaer publia, dans la *Gazette de Charleroi,* une série de souvenirs locaux, sous forme de feuilleton, fait « un peu au pied levé », mais qui n'en eut pas moins un véritable succès. Ce sont ces « notes » qu'il a eu l'excellente idée de réunir en volume, non sans les avoir, au préalable, revues et considérablement augmentées.

Il y a de tout dans ces « Vieux Souvenirs » : de l'histoire locale, de vieilles légendes, des anecdotes, des types populaires, enfin une multitude de choses des plus curieuses, dont la lecture intéressera vivement les Carolorégiens en particulier et tous les amateurs des choses anciennes en général.

Huit gravures, d'après des dessins exécutés, en 1854, par H. Hoolans, et représentant des vues du vieux Charleroi, documentent, d'une façon très heureuse, la substantielle brochure dont M. Van Bastelaer vient de doter la littérature historico-archéologique de la cité hennuyère.

Parmi les publications de ce fécond auteur, celle-ci est, sans conteste, appelée au plus de popularité ! J.-Th. de R.

ART MILITAIRE

Annuaire officiel de l'Armée belge, pour l'année 1899. *Bruxelles, E. Guyot.* 1 vol. in-16 de 554 pages. Prix : 2 fr. 50.

HEMLEB (Charles). — **Vade-Mecum des Officiers, Sous-Officiers et Caporaux,** pour l'étude et la pratique de l'école du Garde, de Compagnie et du Bataillon. *Namur, Aug. Godenne.* 1 vol. in-18 de 86 pages. Prix : 1 fr.

Voici en quels termes l'éditeur présente au public cet intéressant travail :

« Un nouveau-né, petit opuscule sans prétention, qui ne voit le jour que dans l'espoir d'être utile; laissant à ses aînés tout le mérite d'avoir fait connaître l'idée. Il ne veut que se vêtir d'habits de la dernière mode, ceux-ci ayant pour raison d'être : les modifications et améliorations apportées récemment à l'œuvre paternelle, le règlement sur les exercices et les manœuvres de l'infanterie en vigueur dans la garde civique.

» En raison de sa modestie, on voudra bien, il ose l'espérer, lui pardonner la faute d'être né et lui faire un accueil souriant. »

Cet humoristique avant-propos nous dispense d'une plus longue appréciation. N.

NAVEZ (Louis). — **Pourquoi Napoléon a-t-il perdu la bataille de Waterloo?** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-8° de 64 pages. Prix : 2 fr. 50.

WAUWERMANS (Lieutenant général). — **Les Fortifications d'Anvers en 1899** et la grande Coupure de l'Escaut. *Bruxelles, Falk fils.* 1 vol. in-8° de 52 pages. Prix : 1 fr. 50.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

CALLAERTS (Joseph). — **Pièces pour Orgue.** Deuxième série. Op. 28, 5e livraison. *Bruxelles, Schott frères.* Prix : 2 fr. 50.

M. Joseph Callaerts, l'éminent professeur d'orgue du Conservatoire royal d'Anvers, n'est pas un inconnu dans le monde musical. De sérieux talents lui ont valu cette délicate mission d'initier nos jeunes musiciens au mécanisme de l'orgue, et de les familiariser avec tous les secrets de puissance et d'émotion que renferme cet instrument. Et il le possède à fond, on peut le dire; quiconque l'a entendu à la cathédrale, dans ses *marches nuptiales* et ses *adorations*, a senti vibrer dans son âme cette émotion admirative que l'on éprouve en présence de toute œuvre grande et imposante.

Cette cinquième livraison ouvre la 2e série des *pièces pour orgue.* Elle comprend trois

motifs : une *mélodie* pour récit et grand orgue; une *invocation*, également pour récit et grand orgue; et enfin une imposante *marche de fête*, où l'auteur met en jeu toutes les puissances de l'orgue : positif, grand orgue et pédale. Tout le morceau, écrit en *allegro vivo*, est d'une facture imposante et présente des effets réellement grandioses.

Le talent de M. Callaerts s'est affirmé une fois de plus; nous l'en félicitons, et nous attendons avec impatience une nouvelle série d'œuvres religieuses. F. D.

DE GREEF (Arthur). — **Mélodies.** N° 5. S'il est un charmant Gazon. — N° 6. Tes Yeux bleus. — N° 7. En Nacelle. — N° 8. Ici-bas. *Bruxelles, Schott frères*. Prix de chaque numéro : 4 fr.

M. Arthur De Greef nous était déjà connu par plusieurs œuvres d'un réel mérite; nous citerons entr'autres : *L'Etoile*, *Dans la verte Forêt*, *Doux Oiseaux de Mai*. Les mélodies de M. De Greef se distinguent surtout par le charme infini de leur musique chantante : qu'on lise, par exemple, *S'il est un charmant gazon*; la douce poésie de Victor Hugo est déjà belle par elle-même : c'est tout un poème en quelques lignes. Mais quelle beauté ne lui ajoute pas cette mélodie si bien harmonisée avec le sujet.

L'auteur possède un incontestable talent de musicien : il a l'âme, il a le cœur, et il les fait passer dans ces envolées de notes gracieuses que nous venons de recommander à nos lecteurs. Avec du travail et de la persévérance, la renommée s'attachera à son nom, et ce sera justice.

F. D.

DONNET (Fernand). — **Documents pour servir à l'Histoire des Ateliers de Tapisserie de Bruxelles, Audenarde, Anvers,** etc., jusqu'à la fin du XVIIe siècle. *Bruxelles, A. Vromant et Cie*. 1 vol. in-8° de 168 pages. Prix : 3 fr.

(*Extrait des Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles.*)

NÈVE (Joseph). — **Le Martyre de Saint Sébastien.** Tableau de Memling, au Musée de Bruxelles. *Bruxelles, Vve J. Bartsoen*. In-8° de 10 pages. Prix : 1 fr.

RASSE (François). — **Mélodies.** I. La Fleur de l'oubli. — II. La Fileuse. V. Noël. *Bruxelles, Schott frères*. Prix de chaque numéro. 4 fr.

M. François Rasse vient de nous donner une série de mélodies très bien harmonisées, parmi lesquelles nous notons : *La Fleur de l'Oubli*, poésie d'André Van Hasselt, mise en musique pour soprano ou ténor; *La Fileuse*, poésie d'Albert Mérat, écrite pour mezzo-soprano ou baryton; et un *Noël* de Fernand Larcier, également harmonisé pour mezzo-soprano ou baryton.

C'est à ce dernier morceau que nous nous arrêterons un instant. Œuvre d'une simplicité de bon goût, elle n'est pas cependant sans présenter de petites difficultés d'exécution. Les cadences alternées en 2/4 et 6/8, les nuances délicates à saisir parsemées tout le long de ces pages émues, ce je ne sais quoi de poétique et de sentimental qui berce l'âme comme

dans un doux rêve, tout enfin concourt à faire de ce *Noël* une petite perle musicale que nos lecteurs nous sauront gré de leur signaler. F. D.

RENESSE (Théodore de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome IV. Sixième fascicule. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 625 à 768 pages. Prix : 4 fr.

VAN CASTER (G.). — **Le vrai Plan de la Tour de Saint-Rombaut,** à Malines. Préface par Paul Saintenoy. *Malines, G. et A. Godenne*. 1 vol. in-8° de xiv-100 pages. Prix : 5 fr.

Talleyrand disait volontiers à de jeunes débutants : Messieurs, suivez votre premier mouvement, c'est le bon. Les maîtres de la vie spirituelle sont d'un avis contraire, ils nous engagent à nous défier d'un premier mouvement, parce qu'il pourrait nous porter à des démarches regrettables. Ce conseil excellent eût été ici fort opportun en l'occurrence.

Qu'est-il donc arrivé ? Voici. Vers 1550, le noble chapitre de Sainte-Waudru venait d'achever une église importante, plus grande que les collégiales de Sainte-Gudule et de Sainte-Gertrude, ne le cédant guère en importance qu'aux cathédrales de Tournai et d'Anvers. Cet édifice appelait son couronnement, une flèche digne de lui. Les dames chanoinesses s'enquirent de maîtres en renom ; on leur construisit un riche jubé, mais la tour resta à l'état de projet. Un dessin de six feuilles demeura près de trois siècles oublié dans leurs archives. A la chute de l'ancien régime, le plan, épave d'un grand naufrage, alla échouer dans la boutique d'un brocanteur où Renier Chalon, un raffiné, l'acheta pour quelques sous en 1839. Esprit large, cet amateur, futur vice-président de la Commission royale des monuments et membre de l'Académie royale de Belgique, ne mit pas la lumière sous le boisseau. Le plan était publié dès 1844 avec la rubrique : *Tour de Sainte-Waudru à Mons* ; il a 3m50 de largeur, et a été acheté pour compte de la Bibliothèque royale pour 300 francs lors du décès du dernier propriétaire.

Trop souvent, il faut bien le dire, nous acceptons des opinions toutes faites, c'est si commode. Heureusement, il y a des critiques. Il s'en rencontra un, il y a quelque quarante-cinq ans, un Malinois, épris des gloires de sa ville natale, issu, par sa mère, d'une famille artistique. Dès son enfance, le chanoine Van Caster avait eu sous les yeux une première gravure de la tour de Saint-Rombaut, exécutée par son aïeul, Joseph Hunin, en 1812. En 1852, il échangeait un exemplaire de cette gravure contre une épreuve de la lithographie chalonnienne. A partir de cet instant, le doute se fit dans l'esprit du docte chanoine : y avait-il une erreur d'attribution ? Oui, il y en a une. Le plan montois n'est autre que le dessin de la flèche malinoise.

Il faut suivre dans le livre de notre ami et confrère ses pérégrinations à travers les livres et gravures pour retrouver les reproductions données par Hollaer, Diemaer, les *Délices des Pays-Bas* en trois éditions, Hunin, De Noter, Versluys. C'est une lecture très amusante et convaincante. Il ne nous reste qu'une chose à faire. Dans les vestibules où est exposé le plan de Keldermans on collera une nouvelle bande sur un titre démontré faux et on lira désormais : *Tour de Saint-Rombaut à Malines.* Ad. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Annuaire de la Maison de Melle, pour l'année 1899. XXXVIIe année. In-18 de 400 pages.

La Maison de Melle est connue partout. On sait qu'elle fut fondée en 1431, fermée par Joseph II, réouverte en 1789 par M. de Sauw, reprise par le père d'Adolphe et de Victor Deschamps, deux gloires de la Belgique contemporaine. Le futur cardinal de Malines y naquit en 1810. Cette succession fut reprise par M. Van Wymelbeke en 1823 et par MM. les Joséphites en 1837. Nous venons trop tard pour célébrer les mérites de cet établissement d'instruction connu aujourd'hui dans l'Ancien comme dans le Nouveau-Monde, grâce aux nombreux élèves qui y ont été formés. Nous nous bornerons à signaler l'intérêt de l'Annuaire de 1899, arrivé présentement à sa 37e année. C'est déjà un beau terme. Ce charmant volume in-18 compte plus de 400 pages élégamment imprimées avec encadrement rouge et renferme, outre la notice nécessaire et utile sur la dynastie royale de Belgique, la Cour romaine et les congrégations de cardinaux, des renseignements divers sur les sciences de tout ordre, y compris des analectes historiques. Le tableau du corps professoral de l'université de Louvain en 1765 sera suivi d'un hommage rendu à M. Beernaert, notre éminent président de la Chambre.

Les descriptions d'histoire naturelle alterneront avec des statistiques commerciales et industrielles. Bref, il y beaucoup à apprendre dans ce volume; il sera à tous d'une grande utilité, et pour les anciens élèves de cette grande maison un agréable souvenir à garder.

Ad. D.

Annuaire de l'Université catholique de Louvain. Soixante-troisième année; 1899. *Louvain, J. Van Linthout.* 1 vol. in-32 de XXXVIII-584-LXXXII pages. Prix : 2 fr. 50.

L'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain* entre dans sa soixante-troisième année. Comme ses prédécesseurs, il contient deux parties, dont la première comprend tous les renseignements pédagogiques se rapportant aux différents cours et instituts qui ont leur siège à l'*Alma Mater,* ainsi que les rapports présentés sur leurs travaux annuels.

La seconde partie ne contient que des règlements généraux et particuliers en vigueur dans la grande institution.

En appendice, quelques notes intéressantes sur l'inauguration du monument Van Beneden, sur la visite de S. Ex. le Nonce apostolique et sur les cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de la nomination de Mgr Hebbelynck comme recteur magnifique de l'Université.

N.

BERTRAND (A.). — **Petit Manuel de Sciences commerciales,** à l'usage des écoles moyennes pour garçons et filles et des classes inférieures des athénées. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-18 de 100 pages. Prix: 1 fr.

Bon petit manuel, où l'auteur s'est attaché à traduire et à commenter le texte des lois en un

langage à la portée des élèves, et à présenter une théorie simple et rationnelle de la tenue et de la balance des comptes. O.

BOURDOUX (J.). — **Le Style,** en de nombreux devoirs pratiques. Deuxième édition. *Tamines, Duculot-Roulin.* 1 vol. in-18 de 94 pages. Prix : 1 fr. 20.

Les instituteurs trouveront ici une centaine de sujets de style destinés au degré moyen des écoles primaires.

On conduit l'élève à la recherche des idées par d'adroites interrogations qui le livrent à sa propre initiative.

Les sujets sont gradués au point de vue du fond et des détails. Parti de l'intuition, l'élève recourt enfin au raisonnement et à l'imagination.

Ce petit manuel est appelé a un légitime succès. J. J. D. S.

COOPMAN (Th.) en **VAN DROOGENBROECK** (J.-A.) — **Kinderlust.** Zes liederen voor huis en school. *Gent, A. Siffer.* In-4° van 24 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

Il y a quelques mois, nous rendions compte en ces pages d'un recueil de poésies enfantines de M. Coopman, intitulé *Kinderlust.* C'est à ce recueil que M. Van Droogenbroeck a emprunté les quelques poèmes qu'il vient de mettre en musique.

Que le choix des poèmes soit heureux, nul n'en doutera. M. Van Droogenbroeck, l'auteur de ces admirables *Zonnestralen,* qui sont entre toutes les mains en Belgique et en Hollande et rivalisent avec ce que les littératures d'Europe ont produit de meilleur en fait d'œuvres pour la jeunesse, étant certes bon juge en la matière.

Que la musique soit bonne, que les mélodies soient fraîches et primesautières, absolument maintenues dans les limites d'une voix d'enfant, que les accompagnements soient d'un art souple et fin, tout en restant simples et à la portée des petites mains, cela encore n'étonnera aucun de ceux, et ils sont nombreux, qui connaissent les rares mérites de l'auteur comme musicien et comme musicologue.

Mais cependant, le vrai mérite de cette publication aux apparences modestes n'est pas là : il réside en la méthode que l'auteur y a suivie, guidé en cela par son sens d'esthète et de pédagogue.

A cet égard, l'on peut dire que l'apparition de *Kinderlust* constitue un véritable petit événement. En effet, pour chaque morceau, l'auteur, après nous avoir donné son œuvre dans la notation musicale ordinaire, nous la donne en musique chiffrée, puis il ajoute des indications sur la façon d'apprendre chaque pièce à l'enfant. Ces remarques, fruits d'une longue expérience, témoignent d'une science sûre et d'une observation sagace.

Nous y trouvons outre des considérations générales sur le chant, sur la position à prendre par le chanteur, sur l'émission de la voix, etc., des notes spéciales sur chaque poème, sur la façon de le faire étudier, comprendre et dire par les élèves, sur la manière de faire apprendre

la mélodie ; le moindre détail a été l'objet d'une attention toute particulière, toute difficulté est signalée, avec mention des procédés à suivre pour la surmonter.

Au triple point de vue éthique, esthétique et pédagogique, l'œuvre est neuve, et qui plus est, excellente. Nous n'avons point besoin d'en dire plus pour faire apprécier à sa juste valeur une publication qui est appelée à un grand succès tant dans les écoles que dans les familles, et nous croirons avoir tout dit quand nous aurons ajouté que chaque morceau est accompagné d'exercices gradués et bien choisis d'entraînement musical et de perfectionnement de l'oreille.

Ceux qui, comme nous, auront parcouru *Kinderlust*, n'auront qu'un regret, c'est que le recueil ne soit pas plus volumineux, et feront des vœux pour que ces premières chansons soient suivies d'un grand nombre d'autres ayant les mêmes mérites. Edw. C.

DAUMERS (Th.). — **Grands Devoirs des Petits.** Livre de lecture. *Bruxelles, A. Castaigne.* 2 vol. in-18 de 112 et 160 pages. Prix : 1 fr. 35.

Ces deux volumes sont destinés aux élèves du degré moyen des écoles primaires et aux classes préparatoires des écoles moyennes. L'auteur y poursuit un but moral et un but littéraire.

Les récits, vrais ou fictifs, sont choisis dans le domaine des sujets accessibles aux enfants, et de chacun de ces contes, fables ou historiettes, découle un précepte de morale.

Les vignettes sont très gentiment dessinées. Il est regrettable seulement que le nom de Dieu n'apparaisse qu'une fois dans ces 260 pages. L'idée d'un Dieu partout présent, rémunérateur des efforts de l'enfant vers l'idéal du bien, n'est-elle pas hautement efficace dans la formation de l'esprit et du cœur? Il est vrai que la neutralité... J. J. D. S.

KAECKENBEEK (Mme M.) et **COOREMAN** (M.-P.). — **La Ronde cursive.** Livret du Maître. Seconde édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 32 pages. Prix : 50 centimes.

Cette brochure répond à une préoccupation à la fois hygiénique et pédagogique.

Elle préconise l'*écriture ronde cursive* comme un type d'écriture ferme et lisible, répondant aux exigences de l'hygiène et aux conditions esthétiques.

Qu'on lise ces pages et on sera convaincu que la *ronde cursive* n'est pas moins expéditive que les autres écritures et qu'elle est certainement plus nette, plus vigoureuse et plus lisible.

J. J. D. S.

RENARD (A.-F.). — **La Géographie dans l'Enseignement supérieur en Belgique.** *Bruxelles, Hayez.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

La brochure du savant professeur de l'Université de Gand rend compte de l'enseignement de la géographie dans les universités belges, esquisse l'organisation de la géographie à Vienne et propose certaines réformes.

Tout en renonçant forcément à discuter ici pas à pas cette excellente brochure, nous ne pouvons nous empêcher de faire à la hâte quelques réflexions.

1° L'institut de Vienne est, en somme, une exception, voire même sur le sol allemand. On

comprend qu'une capitale comme Vienne se paie ce luxe. Serait-il raisonnable de vouloir nous doter d'un tel enseignement?

2° Dans nos universités, tout cours porté au programme est, en règle générale, un cours obligatoire, imposé par la loi et suivi, par conséquent, par les étudiants auxquels il s'adresse. Tel n'est pas le cas en Allemagne. Les étudiants ne doivent *s'inscrire*, en vue de l'examen, qu'à quelques-uns de ces nombreux cours que porte le programme, et souvent ils se préparent plutôt avec des manuels qu'avec des cours. Il serait donc nécessaire de nous dire combien d'*étudiants* suivent les différents cours de géographie et combien de ces auditeurs se destinent à l'enseignement *supérieur* ou à l'enseignement *moyen*. Il conviendrait d'ajouter quelles sont les connaissances géographiques requises des futurs professeurs de gymnase. Les résultats d'une telle enquête, s'étendant à toute l'Allemagne, montreraient, nous n'en doutons pas, qu'il y a beaucoup à rabattre de l'admiration qu'excite à première vue l'Institut de Vienne.

3° Ne confondons pas la géographie avec les sciences naturelles et ne songeons pas à faire uniquement des savants, qui seraient de mauvais professeurs de collège, parce qu'ils donneraient à leurs leçons une importance qu'elles ne peuvent avoir dans l'enseignement moyen, et parce qu'ils ne sauraient se mettre à la portée de leur auditoire.

4° M. Renard propose de déclarer que désormais les professeurs chargés de donner la géographie dans l'enseignement moyen seraient choisis parmi les docteurs en sciences minérales. Nous ne sommes pas de cet avis, et nous nous bornons, pour le moment, à dire simplement ce que nous pensons à ce sujet.

L'enseignement de la géographie donné à nos docteurs en histoire nous paraît, *en fait*, insuffisant; nous croyons qu'il devrait être plus développé et comporter plus d'heures; mais M. Renard se trompe quand il pense que la loi ne parle que de la géographie *politique;* elle dit simplement : la *géographie;* partant, elle ne dit pas plus la géographie politique que la géographie physique. Elle s'est servie, avec raison, d'un terme général, qui n'exclut rien et qui permet à ce cours tous les développements que les universités croient nécessaires. Il ne faut donc pas changer la loi pour donner ici satisfaction à M. Renard. Il y a plus. Au cours théorique on peut ajouter, comme pour tous les autres cours, des exercices de géographie.

Il nous est d'autant plus facile de développer cet enseignement que le doctorat en histoire n'est pas chargé; nos étudiants ont assez de temps pour étudier d'une façon plus approfondie la géographie. S'ils constatent que leurs connaissances en sciences naturelles sont insuffisantes, qu'ils suivent, comme matière *à option*, des leçons qui comblent ces lacunes.

Pour le doctorat en sciences naturelles, la loi aurait dû se servir aussi du terme *géographie* tout court, et dès lors les jeunes gens ayant suivi un cours complet auraient pu être chargés par le ministre, le cas échéant, de leçons de géographie, surtout dans les humanités modernes. Nous ne voyons aucun inconvénient à faire appel, pour cet enseignement, *à la fois* aux docteurs en histoire et aux docteurs en sciences. Aucun texte de loi ne s'y oppose, ce nous semble, formellement.

Nous concilions de cette façon et les intérêts de la pédagogie et les intérêts de la science, sans tomber dans des exagérations dont on se repentirait bien vite. F. G.

SWENNEN (Aug.) en **GRUBBEN** (R.). — **Nederlandsche Handelsbrieven.** *Brussel, J. Lebègue en C°.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Voilà un recueil de 80 sujets de lettres et actes de commerce, rédigés en langue néerlandaise. Il rendra de grands services non seulement aux élèves des écoles moyennes, mais même à beaucoup de commerçants et d'employés insuffisamment instruits de la langue flamande. Tout y est pratique et d'un usage journalier. J. J. D. S.

VAN HEUVERSWIJN (A. en Th.). — **Eene vreemde Spraak** als voortaal van 't onderwijs. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 180 bladz. Prijs : 2 fr.

WARKER et **PERBAL.** — **Deutsches Lesebuch für die Primärschulen,** im deutschsprechenden Belgien. *Aubel, A. Willems.* 1 vol. in-18 de 160 pages. Prix : 70 centimes.

Oh, qu'il est charmant ce petit recueil de 300 *lectures* en langue allemande. Composé pour les écoles primaires de la partie allemande de notre pays, il sera certainement employé avec succès dans d'autres écoles et maisons d'éducation.

Tout y est à louer, choix des sujets, gradation, impression, etc. Le côté moral n'y est pas négligé. J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Annuaire complet du Clergé belge et Répertoire des Etablissements religieux. Septième année. 1899. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-16 de 650 pages. Prix : 3 fr.

Cet ouvrage, d'une utilité incontestable à tout commerçant, négociant ou industriel, est également appelé à rendre de sérieux services à MM. les membres du clergé et aux communautés religieuses.

Non seulement on y retrouve promptement et facilement une adresse ecclésiastique quelconque, mais l'*Annuaire complet du clergé belge* constitue aussi un petit *annuaire commercial* où le clergé trouvera des fournisseurs recommandables, pour tous les produits, pour tous les articles.

Les commerçants n'ignorent pas combien est précieuse cette publicité dans un livre que le clergé doit consulter durant toute une année ; aussi remarquons-nous que la partie commerciale n'a pas été négligée et qu'elle est très heureusement agencée. Elle donne une liste alphabétique de tous les industriels et commerçants représentés dans cet *annuaire,* suivi d'une table alphabétique analytique de toutes les spécialités qui y sont recommandées.

Un livre d'une si grande utilité et pratique à un double point de vue, en donnant à la fois les adresses de toute la Belgique ecclésiastique et en renseignant les principales firmes commerciales et industrielles du pays et de l'étranger est donc hautement à apprécier.

Aussi le recommandons-nous à nos lecteurs. X.

CAELS (Félix), S. J. — **Conférences sur l'Imitation de Dieu.** XXVe Conférence : Amour de Dieu. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. In-32 de 36 pages. Prix : 10 centimes.

GODTS (F.-X.). — **De Paucitate salvandorum quid docuerunt sancti?** *Roulers, J. De Meester*. 1 vol. in-8° de 192 pages. Prix : 1 fr. 50.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de Médecine vétérinaire. Bruxelles. (*Avril 1899.*) *A. Reul :* Bromatologie. L'avoine. — *Hamoir :* Plusieurs cas de tuberculose méningée chez la vache. — *Beclère, Chambon, Ménard* et *Jousset :* Le pouvoir antivirulent du sérum de l'homme et des animaux immunisés contre l'infection vaccinale ou varislique. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales du Musée du Congo. Bruxelles. (*Mars 1899.*) *Série I. Tome I. Fascicule 3 :* Botanique. *Em. De Wildeman* et *Th. Durand :* Illustrations de la flore du Congo. 12 planches avec texte explicatif. (Le fasc. : 20 fr. Pour les souscripteurs : 12 fr.)

Annales de la Société belge de Chirurgie. Bruxelles. (*15 mars 1899.*) A propos de la résection du cæcum. — *D^r Ch. G. Camston :* Un cas de luxation ancienne du coude. — *Dr Verneuil :* Fracture de la clavicule. — *Dr Deschamps :* Deux observations de section du ganglion sympathique cervical pour épilepsie. — *Dr Lauwers :* Pyonéphrose streptococcique à métastoses multiples. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad. Brussel. (*Maart 1899.*) Arbeidsmarkt in Februari. — Werkzaamheid in Februari. — De stakingen in Februari 1899. — Maatschappijen van onderlingen bijstand. — De gildbeweging. — Prijzen der voornaamste levenswaren.—Nijverheids-beroeps-handels- en huishoudonderwijs, geldelijk ondersteund door het departement van Nijverheid en Arbeid. — Arbeidswetgeving. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art (l') **moderne.** Bruxelles. (*2 avril 1899.*) *E. Schuré :* Le théâtre du rêve. Les enfants de Lucifer. — Henri de Toulouse-Lautrec. — *Ch. Morice :* Le Christ de Carrière. — *H. Fierens-Gevaert :* La tristesse contemporaine. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belfort (het). Gent. (*April 1899.*) *H. de Marez :* Studies van hedendaagsche nederlandsche letterkunde. — *J.-B. Martens :* De kleine planeten. — *E. De Grave :* Inkijkjes bij Antwerpsche schilders. — *Hilda Ram :* Token en Toon. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale.** Bruxelles. (*2 avril 1899.*) Le partage du Soudan. — Autour du monde. — Notes sur l'agriculture chinoise. — Les colonies en 1817. — Bulletin commercial. — Nouvelles congolaises. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **illustrée.** Bruxelles. (*9 avril 1899.*) *M. Rogny :* Petite chronique. — L'héritage de la tante Lucrèce. — Chiens de guerre et chiens de garde. — *A. Dourliac :* Trois gens de plume. — *A. Le Braz :* La moisson de la mer. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Belgique (la) **militaire.** Bruxelles. (*2 avril 1899.*) Cyclisme et cavalerie. — Chronique militaire : Souscription en faveur du monument De Bruyne. — Officiers étrangers. — Rappel sous les armes et renvoi en congé des classes de 1895 et 1896 de l'infanterie, etc. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bestuurlijk Tijdschrift. Lier. (*Februari 1899.*) Vergunningsrecht. — Verplichte krijgsleveringen. — Openbaar onderwijs. — Lager onderwijs. — College van Burgemeester en Schepenen. — Gods- en gasthuizen. — Ge-

meentewet. — Burgerlijke stand. — Bevolking. — Kieswetten. — Kerkfabriek. — Beknopt overzicht der rechtspraak van het Ministerie van Binnenlandsche zaken en openbaar onderwijs. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Bulletin d'Arboriculture. Gand. (*Mars 1899.*) *Fr. Burvenich* père : Prune Satsuma. — *Em. Rodigas :* Essais de naturalisation. — *Em. Rodigas :* Incarvillea grandiflora. — *Fr. Burvenich*, père : Eremurus robustus var. — *A. C. :* Sémis de Begonia et Eloxinia. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes. Bruxelles. (*Février 1899.*) *M. A. Lenoine :* Etudes critiques sur les méthodes d'analyse des corps gras. L'indice de saponification (suite). — *M. H. Gillot :* Sur le pouvoir inversif des acides tartrique, citrique et oxalique vis-à-vis du saccharose en solution pure. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de Photographie. Bruxelles. (*Mars 1899.*) *J. De Mot :* L'exposition de Berlin. — *M. Magnien :* Plateau pour tirage direct de diapositives pour projections. — *M. Balagny :* Sur le procédé au charbon. Emploi des couches cirées alunées. — *G. H. Niewenglowsky* et *L.-P. Clerc :* L'acide persulfurique et les persulfates. — Un musée de photographies documentaires en Angleterre. — *Cte A. Du Chastel :* En récréation. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin horticole, agricole et apicole. Liége. (*15 mars 1899.*) Cours de culture maraîchère. — L'ornementation florale des jardins. — Les plantes aquatiques en appartement. — Les poules en hiver. — Engrais en couverture. — Installation pratique d'un rucher. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Bulletin de la Société d'Etudes coloniales. Bruxelles. (*Janvier-février 1899.*) *F. de Bray*, cap.-com^t d'état-major : Entreprises en Chine. — *Dr Dryepondt :* Une école de médecine coloniale à Londres et à Bruxelles. — Rapport du comité pour l'année 1898. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Bulletin de l'Union des Patrons. Liége. (*Mars 1899.*) La question des pensions ouvrières devant la Chambre belge. — Socialisme et coopératives. Le « Vooruit ». (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Chasse et Pêche. Bruxelles. (*2 avril 1899.*) Repeuplement des chasses. — Modifications à la loi sur la chasse. — Le permis de cinq jours. — Quelques notes sur les poudres sans fumée. — Le phalarope platyrhynque ou roux. — Field trials de Belgique de 1899. — Les races de chiens belges en Angleterre. — Le chien de trait et les attelages de chiens. — Concours de bétail gras à Bruxelles et à Cureghem. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Collationes Brugenses. Opus periodicum auctoritate ill^mi ac Rev^mi Episcopi Brugensis. Bruges. (*Avril 1899.*) Litterae Apostolicae SS.D.N. Leonis XIII ad Card. Gibbono. — Meditationes theologicae ab Episcopo Brugensi clero sus dicatae. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Ecole (l') **primaire.** Huy. (*N° 7. 1899.*) Chauvinisme à rebours. — La famille et l'école. — L'enseignement du chant à l'école primaire. — Rédactions pour les écoles primaires. — Leçons systématiques de lecture expressive et de style. — Système métrique. — Bilan géographique de l'année 1898. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Guide (le) **musical.** Bruxelles. (*2 avril 1899.*) *M. Brenet :* Notes et croquis sur Jean-Philippe Rameau (suite et fin). — *H. Imbert :* Théâtre de l'Opéra-Comique. Lettre ouverte à un compositeur. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'). Bruxelles. (*2 avril 1899.*) Electricité : Lampes à arc de longue durée. — Tramways électriques à accumulateurs de la ville d'Ostende. — Etat actuel de la sidérurgie en Suède. — Le rallumage des lampes de sûreté dans les mines. — Locomotive à benzine pour mines et chemins de fer de campagne. — Essais des roues de wagons par la chaleur. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Classe. Tamines. (*Mars 1899.*) Programme des matières à enseigner pendant le mois d'avril : Calcul et système métrique. — Grammaire et orthographe. — Agriculture. — Hygiène. — Eléments du dessin. — Sciences naturelles. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Kneipp-Journal. Bruxelles. (*31 mars 1899.*) Méthode hydrothérapique antiphlogistique. — Instructions pour les doucheurs et les douchés. — Pharmacie du foyer. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole. Bruxelles. (*2 avril 1899.*) *Germain :* Exposition de St-Pétersbourg. — *A. Van Engelen :* Contribution à l'étude de la graisse du beurre. — *Dr H. Georges :* Destruction des parasites. — Documents officiels. — *C^t P. Garnier :* Les pintades. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement géographique. Bruxelles. (*2 avril 1899.*) *A.-J. Wauters :* Les terrasses, les anciennes mers et les gorges du bassin du Congo. — *A.-J. Wauters :* Bruxelles en l'an de grâce 1615 (2e article). — Le bassin du Niger. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique.** Bruxelles. (*Mars 1899.*) *Dr Van Ermengem :* Les nouveaux instituts d'hygiène, de bactériologie et de médecine légale de l'Université de Gand. — *Dr L. Laruelle :* Les eaux des sources des terrains calcaires. — *Dr Bienfait :* Une construction nouvelle. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée belge. Bulletin bibliographique et pédagogique. Louvain. (*15 mars 1899.*) Partie pédagogique : *F. Collard :* Homère au Collège. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie. Antwerpen. (*N° 1. 1899-1900.*) Aan den lezer. — *Ravo :* Gered door zijn kind. — *W. de Veer, S. J. :* De heilige Rafina en Justa. — *J.-J.-G. Wahlen :* Hoe Frans Arnolds gereisd heeft. — *H. Donders :* Rozen en doornem. — *J. R. vander Lans :* Het vette varken. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue théologique. Tournai. (*Avril 1899.*) La sainte communion et la manducation artificielle. — De la prohibition des livres. — De absolutisne complicis in peccato turpi. — Lettre apostolique sur l'Américanisme. — Délégation nécessaire pour assister aux mariages. — Publication du décret « Tametsi » dans les nouvelles paroisses. — Absolution des cas réservés quand il y a urgence. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale.** Bruxelles. (*2 avril 1899.*) Les eaux de sources des terrains calcaires. — Les syndicats médicaux à Bruxelles. — Revue générale. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Revue de l'Administration. Bruxelles. (*3e livraison 1899.*) Finances et comptabilité communales. — Droit et administration de l'Etat indépendant du Congo. — Règles pour la fixation des traitements des commissaires de police. — Legs au profit d'une commune. — Journée de travail. — Indemnité parlementaire. — Conseiller remplaçant un échevin. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue belge de Numismatique. Bruxelles. (*2e livraison. 1899.*) *M. P. Vlasto :* Monnaies rares ou inédites de Tarente de ma collection. — *H. Morin-Pons :* Monnaie d'or de Guillaume Paléologue, marquis de Montferrat. — *Vte B. de Jonghe :* Double tiers de thaler de Jean-François de Bronckhorst, comte de Gronsveld (1680-1719). — *P. Bordeaux :* Les assignats et les monnaies du siège de Mayence en 1793. — *L. Maxe-Werly :* Le pèlerinage de Benoitevaux et ses médailles. — *A. de Witte :* Les deneraux et leurs ajusteurs aux Pays-Bas méridionaux. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de Droit. Louvain. (*15 mars 1899.*) Au lecteur. — *A. Rousseau :* De la reconnaissance légale des sociétés mutualistes. — *V. Bonet :* La réforme du tirage au sort. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale.** Bruxelles. (*Mars 1899.*) Mort subite de l'officier de l'état-civil. — Absence de sa signature sur divers actes régulièrement reçus et notamment sur des actes de mariage qu'il a célébrés. — Moyen d'y suppléer. — Rectification par jugement dans l'intérêt de l'ordre public. — Référé à adresser au procureur du Roi. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale.** Bruxelles. (*Avril 1899.*) *A. Goffin :* Florence (6 illustrations). — *Ch. Woeste :* Windthorst. — *Ch. Legrand :* Les sept demoiselles Tonnelet (suite et fin). — *A. Delbeke :* Les émissions publiques de titres. — *P. Verhaegen :* Le comte de Mérode et Joséphine Bonaparte. — *A. Charlot :* Hommes politiques anglais : M. Balfour. — *E.-F. de Ghélin :* Chronique sociale. — *Eug. Gilbert :* Revue littéraire mensuelle. — *Ad. Hardy :* Aquarelles et paysages. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique. Louvain. (*N° 3. 1899.*) *E. Saillard :* La préparation du sol pour la culture de la betterave à la ferme de Salzmünde (Saxe). — *J. van Loon :* La société mutuelle contre l'incendie fondée à Esschen en 1868. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **mauve.** Bruxelles. (*20 mars 1899.*) *M. Barrès :* Les Niobides de l'histoire contemporaine. — *Eug. de Boccard :* L'âme de la montagne. — *Mavil :* Suite d'un carnaval (suite). — *Fr. Lutens :* Une défaite. — *M. Gaget :* Les vagabonds d'amour. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue pratique de Droit industriel. Liége. (*Mars 1899.*) *Ch. Van Marcke :* Quelques questions de droit en matière d'épreuve d'armes à feu. — Petite chronique. — Jurisprudence. — Législation belge. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique et juridique des Accidents du Travail. Bruxelles. (*15 février 1899.*) Instructions pour les secours à porter aux personnes

foudroyées par suite d'un contact accidentel avec les conducteurs d'électricité. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales. Bruxelles. (*Février 1899.*) *A. Schicks :* Du sens des mots « actions mobilières » dans l'art. 69 § 2 n° 6 de la loi du 22 frimaire an VII. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale catholique. Bruxelles. (*1 avril 1899.*) *Ed. Otlet :* Le renouvellement du privilège de la Banque nationale. — *H. Carton de Wiart :* L'état de la question de l'alcoolisme en Belgique, au point de vue législatif (suite et fin). (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail. Bruxelles. *(Mars 1899.)* Marché du travail en février. — Activité en février. — Les grèves en février 1899. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Enseignement industriel, professionnel, commercial et ménager subsidié par le Département de l'Industrie et du Travail. — Législation du travail. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles. Bruxelles. (*Mars 1899.*) *A. Prins :* Science pénale et droit positif. — *J. Massart :* Au Sahara. Les déserts salés et les oasis de l'oued Kirh. — *M. Ansiaux :* Cours d'histoire et géographie économiques. Leçon d'ouverture : Les principales phases de l'histoire économique. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie (la) **sanitaire.** Bruxelles. (*1 avril 1899.*) La société allemande d'hygiène publique de Berlin et la question des ordures ménagères. — Prophylaxie de la tuberculose pulmonaire (suite et fin). — L'hygiène publique en France, en Belgique. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

LA REVUE GÉNÉRALE

34e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE - LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

Depuis le 1er Juillet cette revue donne chaque mois un article d'art accompagné de superbes phototypies.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique	12 fr.
Pour la Hollande	7.50 flor.
Grand-Duché de Luxembourg	14 fr.
Union Postale	15 fr.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CHAUVIN et **LE BIDOIS. — La Littérature française par les Critiques contemporains.** Choix de jugements. Du règne de Louis XIV à 1830. Nouvelle édition. *Paris, Belin frères.* 1 vol. in-18 de VIII-620 pages. 4 »

DUVAL (RUBENS). — **Anciennes Littératures chrétiennes** II. La Littérature syriaque. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 428 pages. 3 50

GAVET (G.). — **Sources de l'Histoire des Institutions et du Droit français.** Manuel de Bibliographie historique. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XII-784 pages. 15 »

LARROUMET (GUSTAVE). — **Nouvelles Etudes d'Histoire et de Critique dramatiques.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 360 pages. 3 50

TERRET (VICTOR). — **Homère.** Etude historique et critique. Ouvrage contenant quinze gravures et quatre cartes hors texte. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de XII-640 p. 15 »

Après une courte introduction où il indique son but, sa marche et ses conclusions, M. Terret aborde son sujet. Il croit qu'Homère est né à Smyrne et que l'Iliade et l'Odyssée ont été composées vers le Xe siècle. Cette question tranchée, il passe en revue la critique ancienne, puis la critique moderne; il expose les théories de l'école esthétique, de l'école critique et de l'école philologique, et réfute ces différents systèmes.

Il passe ensuite à l'étude approfondie des deux grands poèmes homériques. C'est sur ce terrain qu'il rencontre ses adversaires. Chaque épisode donne matière à une discussion serrée : l'auteur oppose toujours aux arguments fantaisistes de l'école anti-unitaire les arguments de l'esthétique et du goût. Il ne néglige pas cependant les témoignages positifs; au contraire, il démontre que chaque passage attaqué, non seulement s'adapte parfaitement au reste du poème, mais même est nécessaire au développement naturel de l'action. Il en conclut que l'Iliade et l'Odyssée sont des chefs-d'œuvre de l'esprit humain et que seul un génie peut en être l'auteur.

A la fin de son ouvrage, M. Terret donne une liste de manuscrits et des ouvrages qui ont paru sur l'Iliade et l'Odyssée depuis les *prolegomena* de Wolff. Nous ne saurions trop recommander à nos professeurs de collège cet ouvrage qui leur sera éminemment utile pour l'interprétation des poèmes homériques.

F. M.

WOGAN (Baron TANNEGUY DE). — **Manuel des Gens de Lettres.** Le Journal, le Livre, le Théâtre. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-18 de 612 pages. 7 50

Le baron Tanneguy de Wogan nous était connu déjà par plusieurs ouvrages très appréciés, parmi lesquels nous rappellerons avec plaisir le *Manuel de l'Homme de mer*, le *Bien-être et le Pauvre*, *Conseils aux Parents et aux Instituteurs*, la *Vie à bon marché*. Il vient de nous donner son *Manuel des Gens de Lettres*, cours méthodique complet de toutes les carrières littéraires.

L'auteur a partagé son œuvre en trois parties générales : le journal, le livre, le théâtre.

Le journal jouit de nos jours d'une royauté souveraine et incontestée. Qui ne sait qu'il paraît actuellement sur le globe 41,000 journaux, dont 24,000 pour la seule Europe? Aussi nombreux sont ceux qu'une jeune ambition pousse vers cette carrière tant enviée, où les plus brillantes espérances coudoient les désappointements les plus amers. L'âge mur, qui jette parfois un regard en arrière sur le chemin parcouru, s'aperçoit souvent que, s'il avait tendu au but par des voies différentes, il l'eût atteint plus aisément et plus rapidement. C'est l'éternelle histoire de l'expérience qui pousse toujours trop lente et trop tardive.

Ces dures leçons de l'expérience, il est permis de les prévenir, de les épargner aux débutants : et c'est là le seul but que se propose l'auteur dans son manuel. Ses conseils, tirés de sa propre expérience ou empruntés à celle d'autres aussi autorisés, tendent surtout, en leur enseignant la technique du métier, à faciliter aux jeunes les premiers pas et à leur éviter les embûches dont est semée la carrière qu'ils embrassent.

Et c'est à tous les hommes de lettres que sont dédiés ces précieux conseils, c'est-à-dire à tous ceux qui, par le livre, par le théâtre, par le journal s'adressent à la généralité des lecteurs : tous y trouveront des enseignements sûrs, une ligne de conduite puissante et étudiée, des règles sûres et marquées au coin d'une expérience consommée. D. F.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

ANTONINI (Paul). — **Doctrines du Mal**. Son Dieu et ses adeptes. *Paris, J. Briguet*. 1 vol. in-18 de 450 pages. 4 »

AT. — Les Apologistes français au XIXe siècle. *Paris, Bloud et Barral*. 1 vol. in-8° de XII-460 p. 5 »

Parmi tous les travaux des écrivains catholiques à notre époque, l'apologétique occupe le premier rang; les circonstances expliquent le développement de cette branche de la littérature française.

L'apologétique est un genre mixte, qui tient de la théologie positive par l'exposition, de la polémique par la discussion et la réfutation des erreurs, et de l'histoire par le récit des événements qui leur servent de cadre; c'est la raison de l'attrait qu'elle exerce sur les esprits sérieux ou simplement curieux.

Le livre du R. P. At est une œuvre d'apologétique. Comme son titre l'indique, c'est l'histoire du siècle orageux qui s'achève; c'est la bataille entre les vérités qui n'ont pas d'âge et les erreurs modernes, qui dure encore sans qu'on puisse prévoir à qui restera la victoire, si ce n'est que le dernier mot appartient à Dieu, dont les droits ne sauraient périr.

Dans cet ouvrage, on expose sommairement les systèmes les plus retentissants qui ont égaré la France, et les réponses des champions des saines doctrines, principalement en matière de religion, ensuite en philosophie, en politique et en sociologie; car les idées et les intérêts se tiennent dans une solidarité infrangible.

En face des ennemis de la foi et de la France, on assiste au défilé des apologistes du livre, de la brochure, de la chaire, de la tribune, du journal, le laïque à côté du prêtre, l'évêque et l'homme d'Etat, l'orateur parlementaire et le polémiste au jour le jour, le philosophe et l'historien, le tribun et le théologien. De Boulogne, de Maistre, de Bonald, Frayssinous, Chateaubriand, Lamennais, Cousin, Jules Simon et le cardinal Pie, Parisis, Maret, Auguste Nicolas, Thiers et Proudhon, Gorini, Rohrbacher, Montalembert, Lacordaire, Gerbet, Louis Veuillot, Dupanloup, le cardinal Matthieu, Plantier, G. Keller, Landriot, Jules Morel et de Falloux, D. Guéranger et de Broglie, se croisent dans cette ardente mêlée.

On connaît les qualités qui distinguent l'auteur : chez lui les formules scientifiques se marient avec l'éclat du style, la vivacité du trait, la coupe brève de la phrase, les tableaux vigoureux des situations qu'il étudie, et les portraits au burin des écrivains qu'il analyse et qu'il juge.

On voit l'intérêt tout d'actualité du livre que nous offrons au public. R. B.

BERNARD (Th.). — **Les Cérémonies d'une Consécration d'Eglise**, d'après le Pontifical romain. *Paris, Berche et Tralin*. 1 vol. in-18 de 200 pages. 1 »

DE VILLENEUVE (Henri). — **L'Esprit de Jésus**, ou le christianisme rationaliste. Nouvelle édition. *Paris, Société d'Editions scientifiques*. 1 vol. in-18 de XII-233-158 pages. 3 50

Sachons gré à l'auteur d'avoir donné pour sous-titre à son livre : *le christianisme rationaliste*. Voilà au moins ce qui ne trompera personne. Le chrétien est averti que le Jésus qu'on lui présente n'est qu'un philosophe un peu plus sage que les autres, et le rationaliste saura que la raison humaine ne suffit pas à rendre l'hu-

manité heureuse, puisque, après tout, il faut retourner à Jésus de Nazareth.

Supposez maintenant un homme qui ne connaît de l'Ancien et du Nouveau Testament que quelques bribes recueillies dans Renan et qui veut écrire l'histoire de l'ère chrétienne sans aucun souci des règles de la critique historique : cet homme écrira à peu près comme M. H. de Villeneuve.

« L'esprit qui règne dans l'ancien Testament est absolument contraire à celui qui souffle dans le nouveau. » M. de Villeneuve le dit ainsi, bien que Jésus enseigne formellement *qu'il n'est pas venu détruire, mais accomplir* l'ancien Testament.

» Marie de Magdala emporta l'esprit de Jésus... On ne peut admettre que Paul ait été le vrai continuateur de l'esprit de Jésus... L'esprit de Jésus fut tout de suite travesti par les apôtres et les premiers disciples... »

Après cela, il n'y a plus qu'à glaner dans le champ si vaste de l'histoire et à y ramasser de droite et de gauche des récits de scandales vrais ou faux, pour croire qu'on a démontré la thèse : depuis dix-huit siècles l'esprit de Jésus a disparu de ce monde.

« Vincent de Paul ne fut qu'une partie de Jésus... François de Sales n'est qu'un froid mystique qui paralyse nos plus légitimes aspirations... Chez François d'Assise et François de Sales, c'était l'exagération des doctrines galiléennes ; chez Ignace de Loyola, c'est la falsification voulue... »

On croit rêver en lisant le parallèle que fait l'auteur entre les idées pessimistes d'Alfred de Musset et les *étranges maximes* de saint Paul sur le mariage.

Suit un parallèle encore entre « les exagérations des matérialistes et celles des physiologistes spiritualistes » qui se termine par ce cri : « Ainsi le doute est partout. »

Si M. de Villeneuve pouvait douter de lui-même et demander la lumière à ce Jésus qu'il blasphème? J. J. D. S.

LODIEL (D.), S. J. — **Nos Raisons de croire.** Etude historique et critique sur les motifs de crédibilité que présente l'Eglise catholique. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de x-526 pages. 2 »

Aux âmes, si nombreuses aujourd'hui, qui éprouvent le besoin de fixer leur croyances, ce livre offrira les raisons les plus capables de les persuader et de les convaincre.

Ceux qui doivent exposer ces preuves de la religion chrétienne y trouveront les faits les plus intéressants et les témoignages les plus significatifs des savants modernes en faveur de notre foi. Les quinze chapitres de cet ouvrage peuvent être pour eux le sujet de quinze conférences documentées. L. C.

SAUBIN (Ant.). — **Prônes apologétiques**, ou les Objections contre la Religion réfutées d'après l'Evangile du Dimanche. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de VIII-438 pages. 3 50

M. l'abbé Saubin a, comme nous tous, entendu formuler des objections contre la vérité révélée ou des maximes mondaines. Il a eu l'idée de collationner tous ces dires et d'en faire comme un ensemble adapté au plan de l'année liturgique. Chaque prône, du premier dimanche de l'Avent au XXIVe dimanche après la Pentecôte, comportera la réfutation de l'un ou l'autre mot qu'il a été donné à l'auteur d'entendre ou de lire. Ces prônes apologétiques, qui s'en prennent à des phrases courantes : *Il vaudrait mieux que l'Eglise s'occupât des besoins de la vie présente. — Jésus n'est pas notre roi. — On ne doit jamais désespérer de son salut,* présentent une certaine utilité ; mais nous ne saurions admettre un cours de ce genre continué durant une année devant un auditoire de paroisse. Sauf exception, ces sujets-là se traitent mieux dans une chapelle de congrégation où l'auteur a l'occasion d'éclairer l'intelligence d'une classe particulière de la société. Il y a de bonnes réponses dans ces petits sermons.

A. C. H. D.

THALHOFER (Franz-Xaver). — **Entwicklung des katholischen Katechismus in Deutschland,** von Canisius bis Deharbe. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 246 pages. 3 75

TOURNEBIZE (François), S. J. — **Du Doute à la Foi.** Le besoin, les raisons, les moyens, le devoir et la possibilité de croire. Troisième édition. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-32 de 64 pages. 0 60

Ce tract d'un théologien distingué se recommande par sa clarté, sa solidité et sa concision. L'auteur écrit pour le temps présent, dont il connaît les besoins, les aspirations et les misères. S'inspirant des manifestations diverses d'âmes éloignées de la vérité catholique, il leur montre que la foi est un besoin de l'âme humaine, que la foi s'impose, et il leur indique le chemin qui mène à la foi et, avec elle, à la seule véritable paix. R. B.

VON KEPPLER (Paul-Wilhelm). — **Die Adventsperikopen.** Zweite auflage. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 144 pages. 3 »

(Biblische Studien. IV Band, 1e Heft.)

WEISS (Albert-Maria), O. Pr. — **Lebensweisheit in der Tasche.** Siebente Auflage. *Fribourg i/ Brisgau, Herder.* 1 vol. in-18 de XVIII-504 pages. 4 50

PHILOSOPHIE — MORALE

BOLO (Henry). — **L'Evangile et les Mères.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 2 50

« Cet admirable livre est le poème des mères. » Tel est le résumé, en trois mots, de l'article élogieux que consacre à ce beau livre le *Féminisme chrétien.* Et ces trois mots sont toute une apologie.

Admirable, avons-nous dit; oui, admirable, car jamais pages plus vraies, plus sincèrement émues ne furent écrites sur ce sujet par une plume d'homme. M. l'abbé Bolo est un prêtre érudit, mais il est aussi un fils pieux, qu'inspire visiblement la présence ou le souvenir d'une mère tendrement aimée.

Son œuvre n'est pas un livre vulgaire, c'est un véritable poème : avec quel pieux et touchant respect il suit la mère à travers l'histoire de l'humanité : plein de pitié pour les souffrances et d'enthousiasme pour les héroïsmes de la mère chrétienne; plein d'indulgence affectueuse pour des défaillances ou des chutes, rachetées par les déchirements d'une maternité douloureuse. Dans un langage à la fois noble et sobre, l'auteur nous offre dans son livre les développements de la grande et sublime figure maternelle qui, dès le seuil de l'Eden perdu, évolue à travers les âges humains, jusqu'à son entier épanouissement en la figure de la mère par excellence, Marie, vierge et mère qui, enfantant Jésus, enfanta la résurrection du monde.

Mères chrétiennes qui lirez ce pâle aperçu d'une œuvre si belle, nous voudrions vous persuader à toutes de la parcourir. Nous craindrions de la déflorer en vous la présentant sous le jour d'une sèche analyse : elle recèle trop de poésie, trop de parfums, pour que nous puissions la soumettre aux rigueurs de la critique. La langue humaine n'a pu comparer entre eux que deux amours : celui de Dieu, et celui des mères. Eh bien! ce sont ces deux amours que chante l'abbé Bolo; l'amour de Dieu, si grand, si infini; et le vôtre aussi, ô mères, si compatissant, si bon, si aimant. Oh! lisez, pour pleurer quelques larmes d'une délicieuse émotion, et vous relirez, pour pleurer les larmes de l'amour sublime que Dieu vous a mis au cœur.

D. F.

DEUSSEN (Paul). — **Les Eléments de la Métaphysique.** Traduction du Dr E. Nyssens. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de xxiv-316 pages. 4 »

DUPRAT (G.-L.). — **L'Instabilité mentale.** Essai sur les Données de la Psycho-pathologie. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 312 p. 5 »

GÉRARD-VARET (L.). — **L'Ignorance et l'Irréflexion.** Essai de psychologie objective. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 296 pages. 5 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

Le problème étudié dans cet essai de psychologie objective est celui-ci : quelle influence l'ignorance a-t-elle sur la pensée?

La pure ignorance se confond avec la pure inconscience; elle ne peut être observée. Mais, en un sens relatif, elle représente le premier essor de la pensée, antérieur à l'habitude de la réflexion. Elle est l'identité du réel et de l'apparence, et son principe est la passivité mentale.

Mais l'apparence s'est-elle de tout temps maintenue identique à elle-même? Les impressions éprouvées par l'esprit furent-elles les mêmes aux époques primitives qu'à la nôtre? L'auteur cherche la réponse à ces questions dans les écrits des anciens philosophes; Aristote, Platon; des poètes : Homère; puis il se demande quelle fut l'influence de la recherche des causes; celle des métaphores; celle des tendances artistiques; celle des rites, celle du langage, des rêves et des états physiologiques, et il conclut : la tendance primitive de l'ignorance est de ramener le réel à l'apparence, l'apparence à la représentation; elle identifie le monde extérieur et la conscience. Elle est une hallucination partielle dans la pensée adulte; elle est une hallucination totale dans la pensée naissante.

Dans la seconde partie de son travail, M. Gérard-Varet cherche comment l'esprit, dans l'état d'ignorance, interprète les choses, quelles propriétés il leur attribue, quel principe il leur impose.

Comment le moi, comment la raison, comment l'expérience, comment l'intelligence, comment la réflexion, corrigent-ils tour à tour l'ignorance?

Cette étude est bien conduite et se lit facilement, grâce à la netteté des idées et à la clarté du style de l'auteur.

Nous lui signalons une méprise de sa part sur ce qu'il appelle la solitaire et inactive éternité de Dieu avant la création du monde. L'enseignement de la révélation chrétienne sur les rapports mutuels des trois personnes de la Sainte-Trinité dissipe facilement ce nuage.

J. J. D. S.

JOLY (Henri). — **Pour entrer dans la Vie.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-32 de 182 pages. 0 75

En publiant ce petit ouvrage, M. Henri Joly

vient de rendre un vrai service à la jeunesse. Ces pages, dédiées aux jeunes gens des sociétés de patronage, sont destinées à servir de guide aux nombreux adolescents quittant l'école primaire avec une instruction trop sommaire pour s'intéresser à la lecture d'ouvrages sérieux susceptibles de compléter leur éducation. On pourra mettre en leurs mains, à leur sortie de classe, ce petit volume d'une grande valeur morale et littéraire, qui, tout en les intéressant, leur donnera les avis et consolations dont ils ont besoin. *Pour entrer dans la vie* leur fera aimer la famille, leur expliquera la grande et féconde loi du travail, leur indiquera quels sont leurs amis et leurs ennemis, les bonnes habitudes qu'ils doivent contracter et les mauvaises qu'ils doivent éviter, leur dira quel amour ils doivent avoir pour la patrie, enfin, leur parlera des espérances du chrétien.

Par un choix judicieux de citations, l'auteur met à la portée de tous les enseignements de la Bible et de l'Évangile ; il les fait aimer en en montrant la profonde sagesse, la haute valeur morale et sociale. Il prouve que la société chrétienne, c'est-à-dire l'Église, est l'âme du progrès, qu'elle a toujours protégé les faibles, travaillé à relever et à émanciper les opprimés et qu'elle ne cesse d'agir d'après l'esprit de justice et de charité de son divin fondateur.

L'ouvrage se termine par l'indication des patronages ou œuvres charitables auxquelles peut s'adresser un adolescent. V. L.

JOUSSEAUME (F.). — **La Philosophie aux prises avec la mer Rouge, le Darwinisme et les trois Règnes des corps organisés.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-18 de XII-560 pages. 5 »

Il n'est pas aisé de traduire l'impression que donne ce curieux livre. L'auteur dit quelque part qu'il est « un rêveur »; c'est peut-être se calomnier un peu, je dirais plutôt qu'il est un indépendant et que sa science, toute d'observation personnelle, ne cadre guère avec les idées que nous sommes habitués à rencontrer.

Le défaut général de l'œuvre de M. Jousseaume, c'est le décousu, le disparate, le manque d'ordre et de méthode. Nous avons ici les notes d'un naturaliste qui a fait sur les bords de la mer Rouge d'intéressantes explorations et qui, un beau jour, a eu l'idée d'en faire part au public. L'entreprise semble avoir donné quelque embarras à l'auteur, et son titre seul trahit cette perplexité. Somme toute, ce titre est fallacieux, et après avoir lu le livre auquel il sert d'étiquette, on se demande de quelle philosophie M. Jousseaume a entendu parler et l'on est aussi assez stupéfait de voir que, somme toute, le conflit pompeusement annoncé se réduit, dans le livre en question, à peu de chose.

M. le Dr Jousseaume n'est pas un croyant; pour lui « le catholicisme a retardé de près de deux mille ans le progrès de la science!! », il ne croit pas, bien qu'il ne le dise que tout bas, à l'histoire d'Adam et d'Eve. D'autre part, M. Jousseaume est un anti-transformiste convaincu.

Il y a pourtant, dans le livre de M. Jousseaume, beaucoup de bonnes choses. Sa conviction que l'étude de la cellule est indispensable pour arracher aux êtres organisés les multiples secrets de leur existence est une idée juste et féconde. Mais si M. Jousseaume était resté plus au courant des travaux scientifiques de son époque, il saurait que, pour faire marcher la science dans cette voie, on n'a pas attendu son appel. Il saurait, en particulier, qu'un prêtre de cette Eglise qu'il accuse d'avoir retardé de près de deux mille ans le progrès de la science, M. le chanoine Carnoy, est, à l'heure actuelle, un des plus brillants représentants de l'école cellulaire.

On lira avec intérêt les trois cents premières pages du volume. L'auteur y étudie, à propos de la mer Rouge, la plupart des phénomènes intéressant l'origine, la formation, les développements des régions marines. Particulièrement curieux sont les chapitres qui traitent du rôle des êtres inférieurs dans la formation des roches et des récifs madréporiques.

H. N.

LAPIE (Paul). — **La Justice par l'Etat.** Etude de morale sociale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 2 50

LE BON (Gustave). — **Psychologie du Socialisme.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de VIII-496 pages. 7 50

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

L'auteur de la *Psychologie des foules* et des *Lois psychologiques de l'évolution des peuples* consacre une étude étendue et approfondie au socialisme. Il le considère sous ses divers aspects, politique, économique, philosophique et religieux. Il recherche l'origine et les causes du développement actuel du socialisme ; il réduit ses théories à deux principes fondamentaux : le collectivisme et l'individualisme. Le chapitre consacré aux adeptes du socialisme et à leur état mental dénote un observateur attentif et sagace. L'auteur remarque avec justesse la grande influence des croyances, surtout des croyances chrétiennes et musulmanes, sur les sociétés et les Etats, mais il montre qu'il les connaît bien mal quand il les réduit à des concepts ancestraux et intellectuels. Le chapitre consacré à l'*âme ancestrale* et aux limites de sa variabilité offre, à côté d'observations justes sur l'influence de la tradition dans la vie des peuples, des idées bien fausses sur l'origine de la morale et sur la nature des croyances chrétiennes; je ne vois pas bien non plus que le

socialisme actuel évolue vers une forme religieuse; il semble, au contraire, qu'il devient de plus en plus hostile à toute croyance et à toute pratique religieuse.

Les matières que nous venons d'indiquer forment l'objet des deux premiers livres. Le livre troisième expose l'état actuel du socialisme en Allemagne, en Angleterre et chez les peuples latins. L'auteur malheureusement ne connaît pas assez le catholicisme pour apprécier son heureuse influence sur les peuples latins comme elle doit l'être; il en juge d'après les préjugés répandus en France dans le milieu où il vit.

Les livres quatrième et cinquième sont consacrés au conflit entre les nécessités économiques et les aspirations socialistes. L'auteur expose l'évolution industrielle et économique de l'âge actuel ainsi que les luttes économiques entre l'Orient et l'Occident, luttes que le socialisme méconnaît. Les progrès de l'industrie ont amené la lutte des classes; le christianisme y remédie en prêchant la charité, l'abnégation et l'égalité de tous les hommes devant Dieu. L'auteur est tellement dominé par les préjugés de l'heure présente, qu'il ne voit de salut que dans la solidarité sociale et qu'il ose écrire : « La charité est un sentiment antisocial et nuisible (p. 393). » On ne sera pas surpris, après cela, qu'il ait fait du Sauveur Jésus, qui a maintenu la propriété, condamné le vol et prêché l'abnégation, un précurseur du socialisme (p. 12). Le livre sixième et dernier traite des destinées du socialisme, des périls qu'il crée à la société, de l'anarchie qu'il traîne à sa suite et de la manière de le combattre. Le catholicisme est le moyen le plus puissant. L'auteur ne s'en doute pas. T. L.

LÉVY-BRUHL (L.). — **Lettres inédites de John Stuart Mill à Auguste Comte.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XXXVIII-560 pages. 10 »

(*Bibliothèque de Philosophie contemporaine.*)

On lira avec beaucoup d'intérêt la correspondance échangée entre l'auteur du *Cours de Philosophie positive* et le philosophe anglais Stuart Mill, auteur du *Système de Logique.* Cette correspondance comprend l'espace de six années; elle commence le 8 novembre 1841 par une lettre de Mill, lorsque Comte n'avait pas encore publié le sixième et dernier volume de son *Cours de Philosophie positive*, et finit par une lettre de Mill à Comte, datée du 17 mai 1847. Mill avait commencé la correspondance, Mill la termina. Malgré la générosité avec laquelle il vint au secours de Comte dans la détresse où le père du positivisme était tombé, en se brouillant avec tous ses collègues de l'école polytechnique, et en se rendant insupportable dans les jurys et ailleurs, l'amitié s'était refroidie entre les deux philosophes à raison des divergences de leurs systèmes. Comte avait en vain espéré d'amener le penseur anglais à se courber sous son autorité dogmatique jusqu'à l'intolérance; Mill ne plia pas et Comte laissa la dernière lettre sans réponse.

Il est à remarquer qu'au moment de la rupture Comte n'était encore que philosophe; il n'avait qu'ébauché sa *Politique positive* et il n'avait pas encore essayé de se faire grand-prêtre et de remplacer le christianisme par la religion de l'humanité.

La correspondance nous initie, non seulement aux idées, aux conceptions et aux préoccupations philosophiques et antireligieuses des deux penseurs, mais encore à leur situation et à leurs embarras domestiques. Il faut bien le reconnaître, Mill s'y montre beaucoup plus sympathique que Comte. Nous voyons Comte étaler dans ses lettres un caractère difficile, égoïste, impatient de tout frein, altier jusqu'à l'orgueil, tandis que Mill est plein de déférence et de générosité. Tous deux sont également attachés à leurs idées; ils n'en démordent pas et sont plus préoccupés de savoir si et comment elles seront accueillies que de savoir si elles sont vraies. T. L.

MICHELET (J.). — **L'Amour.** Etude par Jules Lemaître, de l'Académie française. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de XXII-464 pages. 3 50

NACLA (Vtesse). — **L'Enfant.** Toutes ses éducations. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-32 de 204 pages. 3 50

PIOGER (L.-M.). — **La Femme chrétienne** dans ses rapports avec Dieu, avec la société et avec elle-même. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de XII-346 pages. 2 50

TOULOUSE (EDOUARD). — **Emile Zola.** Introduction générale. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de XIV-288 pages. 3 50

Il paraît que nos savants ont des loisirs qu'ils emploient à *étudier les hautes personnalités intellectuelles comme de simples matières à observation.*

Ils sont une bonne vingtaine qui se sont mis à observer minutieusement chez Emile Zola les empreintes des doigts, les formes du crâne, la sensibilité cutanée, la pression de la main, la vision, l'audition, l'odorat, le signalement anatomique, les excrétions urinaires, la nutrition générale, les troubles cardiaques, les altérations dentaires, l'écriture, etc., etc.

Cette enquête médicale dura plus d'un an et les résultats en sont publiés par M. Toulouse, chef de clinique des maladies mentales à la faculté de médecine de Paris.

L'auteur a fait précéder l'étude sur Zola par

une introduction générale, où il prend à partie les théories du fameux Dr Lombroso sur les rapports de la névropathie avec la supériorité intellectuelle. Pour le docteur italien, l'épilepsie paraît être la cause des facultés merveilleuses du génie. D'après le Dr Toulouse, les maladies nerveuses ne sont que des affections parasitaires du génie. L'étude sur Zola en est la preuve.

L'enquête médico-psychologique sur Zola renferme des points à noter ici. Ainsi Zola est porté à croire à l'anéantissement complet après la mort. — Dieu lui paraît une hypothèse naïve, et toutes les affirmations des dogmes religieux lui semblent être sans consistance en dehors de la raison et du sens. Qu'en sait-il? où les a-t-il sérieusement étudiés? — Zola considère la virginité prolongée comme une *vilenie* (*sic*). Il ne comprend pas le cas qu'on attache à la virginité. Celà explique bien des pages infectes de ce triste personnage. Zola ne relit jamais ses romans, car il craint d'y faire de mauvaises découvertes. Il ne lit plus guère les œuvres d'autrui *dans la crainte de se déformer*. (Quelle suffisance!) Il a des idées superstitieuses sur certains chiffres. Il redoute l'obscurité.

Une observation du Dr Toulouse sur la volonté chez Zola : « M. Zola est le type de l'homme responsable. Il ne se décide que par des motifs raisonnables. Ce sont des esprits de ce genre qui ont le plus contribué à répandre comme une vérité cette *hypothèse* que l'homme est maître de ses actions. »

Après cela, on saura ce que vaut la conclusion de cette enquête : « M. Zola est un névropathe, mais dont toute l'intelligence est composée de santé, de solidité et d'équilibre. » Qui l'aurait cru? J. J. D. S.

Vie (la) **chez soi et dans le Monde.** Troisième édition. La Femme du monde, sa vie, ses obligations sociales. *Paris, P. Orsoni.* 1 vol. in-18 de 492 pages. 2 50

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BEAUNE (Henri). — **Nouveaux Fragments de Droit et d'Histoire.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-16 de 440 pages. 10 »

BELLOM (Maurice) — **De la Responsabité en matière d'Accidents du Travail.** Commentaire de la Loi du 9 avril 1898. *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-18 de 390 pages. 6 »

BONZON (Jacques). — **La Législation de l'Enfance.** 1789-1894. Deuxième édition, avec un appendice, de 1894 à 1898. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-18 de 320 pages. 3 50

COLIN (Maurice). — **Quelques Questions algériennes.** Etudes judiciaires, administratives, économiques et sociales. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-16 de 290 pages. 6 »

COMBOTHECRA (X.-S.). — **La Conception juridique de l'Etat.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 188 pages. 6 »

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het Notaris-Ambt,** in het bijzonder ten dienste van hen die zich voorbereiden tot het notarieël Examen. Afl. 7. *Medemblik, K.-H. Idema.* 1 boekd. in-8° van 80 tot 160 bladz. 1 40

Nous avons reçu la 7e livraison du *Manuel du Notariat* de M. W.-C. De Boer. A l'occasion de la publication des livraisons précédentes, nous avons dit tout le bien que nous pensions de ce manuel.

Cette 7e livraison continue l'examen du livre II du Code civil néerlandais et s'occupe des titres 14 à 20, art. 1060 à 1254. On y rencontre les mêmes qualités sur lesquelles nous avons déjà insisté antérieurement.

Nous ne nous y arrêterons pas plus longuement aujourd'hui, nous promettant d'y revenir après publication complète de l'ouvrage qui mérite une étude d'ensemble. Edw. C.

LE COURTOIS (Maurice). — **Des Actes de Gouvernement.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 274 pages. 6 »

LYON-CAEN (Ch.) et **RENAULT** (L.). — **Traité de Droit commercial.** Tome huitième. Des Faillites, Banqueroutes, Liquidations judiciaires. II. Seconde édition. *Paris, F. Pichon.* 1 vol. in-8° de 528 pages. 10 »

OUDEMAN (A.). — **De nederlandsche Wetboeken,** benevens de Grondwet en eenige andere Wetten, Besluiten en Reglementen. Vijfde herziene en vermeerderde druk. *'s-Gravenhage, Gebr. Belinfante.* 3 boekd. in-18 van xvi-396, xii-396 en xx-688 bladz. Elk aflevering. 4 »

Nous recommandons chaudement à nos lecteurs cette 5e édition des codes néerlandais de Oudeman publiée par MM. Belinfante Frères, avec la colloboration de M. P. Bauduin, avocat-avoué et juge suppléant à Maastricht.

Jusqu'ici trois des cinq volumes dont doit se composer cette publication ont paru, notamment le code de procédure civile, le code de commerce et le code civil. A notre sens, cette

édition est la meilleure que l'on puisse consulter : pour la correction des textes elle vaut l'édition plus connue de J.-A. Fruin, mais elle offre entre autres avantages de nous donner, pour chaque section des divers codes, une bibliographie complète, à jour, de toutes les publications relatives au sujet qui y est traité.

M. Bauduin a apporté un soin tout particulier à la confection de ces notices bibliographiques, il a de plus conservé pour chaque titre les remarquables introductions de Lipman et Fydeman, en y apportant toutefois les changements rendus nécessaires par les modifications introduites dans la législation. C'est dans le code de procédure civile que les changements sont les plus nombreux, et nous pouvons affirmer que cette partie du travail, plus particulièrement personnelle à M. Bauduin, n'est en rien inférieure aux notices de ses éminents prédécesseurs.

Des notes au bas des pages renvoient pour chaque article aux dispositions de lois correspondantes des législations hollandaises et françaises.

La méthode suivie pour cette édition est, on le sait, très heureuse et les codes de Oudeman-Bauduin constituent à notre avis un instrument de travail des plus précieux pour l'homme de loi. En Belgique, ils seront appelés aussi, nous n'en doutons pas, à un réel succès, la loi récente sur l'emploi des langues dans les publications officielles rendant plus que jamais la connaissance des textes juridiques hollandais absolument nécessaire. Edw. C.

POUILLET (Eugène). — **Traité théorique et pratique des Brevets d'Invention et de la Contrefaçon.** Quatrième édition. *Paris, Marchal et Billard.* 1 vol. in-8° de xxxii-980 pages. 12 »

RENDU (Ambroise). — **Code Perrin,** ou Dictionnaire des constructions et de la contiguïté. Législation complète des servitudes et du voisinage. *Paris, Marchal et Billard.* 1 vol. in-8° de viii-936 pages. 10 »

SAGNAC (Ph.). — **La Législation civile de la Révolution française.** La Propriété et la Famille. 1789-1804. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de xx-450 pages. 10 »

VARENNES (Henri) et **TROIMAUX** (Edgar). — **Le Musée criminel.** Crimes et Peines d'autrefois. *Paris, Société française d'Editions d'art.* La livraison : 0 60

Le Musée Criminel est le plus curieux et le plus vivant recueil de causes célèbres qu'on ait encore publié.

Nos confrères Henri Varennes et Edgard Troimaux y racontent par les images du temps les vieux procès d'autrefois, depuis le xive siècle jusqu'à nos jours. Enluminures de manuscrits, estampes populaires, gravures et tableaux anciens ont été mis à contribution par les auteurs. En manière de légendes, des récits succincts, empruntés aux chroniqueurs du temps passé, commentent et expliquent les gravures.

Le premier fascicule de cette luxueuse publication contient : D'après un manuscrit de Froissart *La Condamnation de Messire Guillaume de Pommiers* au xive siècle, *Un crime sous Louis XIII* (estampes du temps), *Le Procès Fouquet, L'affaire Calas* (estampes de Carmontelle et Chodowicki). En tout plus de trente photogravures admirablement tirées sur papier glacé.

Le second fascicule est plus intéressant encore et *plus actuel* que le premier. L'éditeur y a réuni des gravures représentant le procès du duc d'Alençon, ce professionnel de la trahison, l'émouvante histoire de Cinq-Mars et de de Thou, les séries de Callot sur les Crimes et Tribunaux militaires et enfin les amours de Madame Lescombat, l'histoire du crime passionnel de 1754. N.

VASSART (A.) et **NOUVION-JACQUET.** — **La Loi du 9 avril 1898 sur les Accidents industriels.** Avant-propos de M. Beauregard. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de xxxvi-600 p. 12 »

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Annuaire de l'Administration des Postes et Télégraphes de France pour 1899. Soixante-neuvième année. Manuel à l'usage du personnel des postes, des télégraphes et des téléphones. *Paris, P. Dupont.* 1 vol. in-8° de 416 p. 3 50

L'*Annuaire de l'Administration des Postes et Télégraphes de France* vient de paraître pour la soixante-neuvième fois. C'est un véritable manuel encyclopédique, à l'usage du personnel des postes, des télégraphes et des téléphones.

Une première partie comprend un tableau complet des renseignements généraux sur les services des postes et des télégraphes, à l'usage de l'administration et du public. Suit une liste géographique des principaux bureaux étrangers. Puis la liste générale du personnel du sous-secrétariat d'Etat des postes et des télé-

graphes, de la direction de la Caisse nationale d'épargne, des différents services d'inspection, des directions départementales.

Enfin, la liste par numéros d'ordre des bureaux de poste et de télégraphe dans Paris, et la nomenclature des établissements de poste et de télégraphe de la France, des bureaux français à l'étranger ; la liste par ordre alphabétique des fonctionnaires et agents de l'administration en France, et celle des surnuméraires.

Tout cela forme la matière d'un gros volume in-8°, d'une impression serrée, dont l'importance et l'utilité est généralement reconnue en France et à l'étranger. R. B.

AVENEL (G. D'). — **Paysans et Ouvriers depuis sept cents ans.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-392 pages. 4 »

CHAPPUIS DE MAUBOU. — **L'Alliance franco-allemande et ses conséquences.** *Paris, A. Pierret.* 1 vol. in-18 de 270 pages. 2 »

Il est assez difficile de résumer ou même de qualifier quelque peu exactement ce livre. Au lieu d'une étude diplomatique que l'on croit y trouver, on n'y rencontre que des digressions sur des sujets de tous genres. En somme, une œuvre qui ne mérite guère l'attention.

A. DE R.

COLLEVILLE (Vicomte DE). — **La Marine marchande et la Surtaxe de Pavillon.** *Paris, F. Clerget.* In-18 de 50 pages. 1 «

Cette brochure contient une étude sur la marine marchande française que l'auteur prétend être en grande décadence. Il attribue cette situation à la loi du 29 janvier 1881 et expose les remèdes qui, à son avis, pourraient y remédier.

M. de Colleville ne met pas toujours une grande modération dans l'exposition de ses idées. A. DE R.

DE MOLINARI (M.-G.). — **Esquisse de l'Organisation politique et économique de la Société future.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXVIII-242 pages. 3 50

DE SEILHAC (LÉON). — **Les Congrès ouvriers en France.** 1876-1897. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-364 pages. 4 »

DÉSVEAUX (LUDOVIC).— **Les Grèves de Chemin de Fer en France et à l'Etranger.** *Paris, Marchal et Billard.* 1 vol. in-8° de 224 pages. 6 »

HUBERT-VALLEROUX (P.). — **Les Associations ouvrières et les Associations patronales.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 362 pages. 10 »

LEGER (LOUIS). — **Russes et Slaves.** Etudes politiques et littéraires. Troisième série. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 276 pag. 3 50

Paris-Hachette. Annuaire illustré de Paris. Pouvoirs publics, armée, magistrature, clergé, administrations publiques, enseignement, carrières, professions, biographies, statistiques. Manuel pratique de la vie quotidienne. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-16 de 1600 pages. 3 75

RAMBAUD (JOSEPH). — **Histoire des Doctrines économiques.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 512 pages. 10 »

VIGOUROUX (LOUIS). — **La Concentration des Forces ouvrières dans l'Amérique du Nord.** Préface de M. Paul des Rousiers. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXVI-362 pages. 4 »

VILLEY (EDMOND). — **L'Œuvre économique de Charles Dunoyer.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-16 de 338 pages. 7 50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ADAMS (BROOKS). — **La Loi de la Civilisation et de la Décadence.** Essai historique. Traduit de l'anglais par Aug. Dietrich. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de X-438 pages. 7 50

BERTRAND (ALPHONSE). — **La Chambre des Députés.** 1898-1902. Biographies des 581 députés, avec avertissement et documents divers. la liste des ministères qui se sont succédé en France, la liste alphabétique des Députés, etc. *Paris, Société française d'Editions d'art.* 1 vol. in-18 de 596 pages. 4 »

BRISSON (ADOLPHE). — **Portraits intimes.** Quatrième série. Promenades et Visites. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 374 pag. 3 50

M. Adolphe Brisson ajoute une quatrième série à ces *Portraits Intimes* qui lui ont valu tant de succès. Notre confrère est inimitable dans l'art de trouver ces figurines qui, sous une apparence familière, présentent une ressemblance aiguë et profonde. Elles sont imprégnées d'une grâce malicieuse et exquise ;

l'esprit critique s'y joue parmi les impressions pittoresques. Ce sont, pour la plupart, des morceaux achevés et qui resteront comme une source précieuse de documents biographiques et psychologiques sur les hommes de ce temps. Le volume qui paraît aujourd'hui est des plus variés; il vise la littérature (avec Ernest Legouvé, Henri Lavedan, J.-K. Huysmans, G. Courteline, Jules Verne); les arts (avec Denys Puech et Chartran); le théâtre (avec Le Bargy, Silvain, Mlles Julia Bartet et Reichemberg); l'occultisme et le « mystère » avec Mme de Thèbes, Mérovack et la famille Couesdon), etc... Cette nouvelle collection de *Portraits Intimes* achève de classer M. Adolphe Brisson au premier rang des ironistes contemporains. A. C.

CLÉRISSAC (P.-H.). — **De saint Paul à Jésus-Christ.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-18 de 224 pages. 3 »

DE NARFON (Julien). — **Léon XIII intime.** *Paris, F. Juven.* 1 vol. in-18 de 276 pages, avec nombreuses gravures d'après des originaux. 3 50

DES ARMOISES (Olivier). — **Avant la Gloire.** Napoléon enfant. Napoléon et ses Compatriotes. *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-18 de 326 pages. 3 50

Après les trois gros et beaux volumes que M. A. Chuquet a consacrés à la jeunesse de Napoléon et qui constituent peut-être le livre définitif sur ce sujet, l'ouvrage de M. des Armoises n'est néanmoins pas superflu. L'œuvre de M. Chuquet s'adresse à un public spécial, restreint, au public lettré que n'effraient pas de longues pages au caractère très scientifique. Au contraire, l'œuvre de M. des Armoises, par son étendue modeste, son style facile, ses allures anecdotiques, est de nature à plaire à tous ceux qui lisent et qu'intéresse l'existence du premier Napoléon. On parcourt ce petit volume aussi aisément qu'un roman, l'esprit s'y intéresse et s'y délasse. Je n'affirmerai pas qu'une critique rigoureuse ne trouve contestable plus d'une anecdote qui s'y trouve. Il est bien des récits qui ne concordent guère avec ceux de M. Chuquet et peut-être M. des Armoises accepte-t-il trop facilement des légendes pour des faits historiques. Cela rendra son travail moins apprécié des historiens, mais nous doutons qu'il empêche quelque peu son succès. Le public auquel ce livre est destiné ne s'attache pas à ce que les faits lui soient racontés avec une grande rigueur scientifique. Un peu de romanesque ne lui déplaît pas. A. De R.

DOUMIC (René). — **Les Jeunes.** Etudes et Portraits. Quatrième édition. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 292 pages. 3 50

DU CAMP (Maxime). — **Les Convulsions de Paris.** Huitième édition. Tome IV : La Commune à l'Hôtel de Ville. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de 400 pages. 3 50

FIRMIN-DIDOT (Georges). — **Pages d'Histoire.** La Naissance du Roi de Rome. L'Affaire Maubreuil. Napoléon, souverain de l'île d'Elbe. *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-18 de 244 pages. 3 50

Sous ce modeste titre, M. G. Firmin-Didot retrace avec un esprit intuitif, ordonné et rigoureusement exempt de parti pris, certains événements de notre histoire contemporaine qui paraissaient jusqu'alors comme enveloppés de mystère.

C'est la comédie pompeuse qui se joua autour de la naissance du roi de Rome; c'est l'étrange affaire Maubreuil, dont l'action se passa sur les grands chemins, mais dont les causes demeurèrent ténébreuses; c'est la vie inquiète de Napoléon à l'île d'Elbe; ce sont de piquants détails sur le séjour de M. de Vibraye, ministre de Louis XVI à Copenhague, et sur celui, encore plus orageux, de Macdonald dans la même cité danoise.

Une documentation forte et choisie, inédite la plupart du temps et puisée à bonne source, confère à ces *Pages d'Histoire* une autorité dont l'auteur avait déjà fait preuve dans son intéressant travail sur la captivité de Napoléon à Sainte-Hélène. F. L.

JORET-DESCLOSIÈRES (Gabriel). — **Alain Chartier.** Un Ecrivain national au xve siècle. Quatrième édition, ornée d'une photogravure. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-18 de viii-204 pages. 2 50

LECANUET (R. P.). — **Montalembert.** Tome II. La Liberté d'enseignement (1835-1850). *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de 520 pages. 5 »

Le *Montalembert* du P. Lecanuet comprend pour le moment deux volumes; le premier, qui va de 1810 à 1836, raconte la jeunesse de Montalembert; le second, qui vient de paraître, contient le récit de la campagne pour la liberté d'enseignement : il commence en 1835 et s'arrête à 1850, au moment où cette liberté vient enfin, après de longs combats et plusieurs révolutions, d'être partiellement conquise. Un troisième volume achèvera l'histoire de cette noble vie ; il aura pour titre : l'Eglise et le second Empire.

Le travail du P. Lecanuet est remarquable et peut être classé parmi ceux qui, depuis quelques années, méritent le mieux d'attirer et de retenir l'attention du public chrétien.

Le premier volume est celui qui a paru le plus neuf, le plus intime, le plus pénétrant.

Dans le second, c'est surtout l'homme politique et son action extérieure qui se déploient. Mais quel beau spectacle que celui de tant de courage, de tant d'éloquence et de tant de foi luttant ensemble contre tant de forces hostiles conjurées!

Cet ouvrage puise dans sa partie documentaire, correspondances, discours, etc., un intérêt qui manquait aux précédentes biographies de Montalembert. A. O.

MICHELET (J.). — **La Montagne**. Etude par André Theuriet. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-18 de xx-388 pages. 3 50

MISPOULET (J.-B.). — **La Vie parlementaire à Rome sous la République**. Essai de reconstitution des séances historiques du Sénat romain. *Paris, A. Fontemoing*. 1 vol. in-8° de IV-418 pages, contenant 16 gravures, dont 11 hors texte. 12 »

NOTOVITCH (NICOLAS). — **La Pacification de l'Europe et Nicolas II.** Troisième édition. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-8° de xx-186 p. 5 »

PARISOT (ROBERT). — **Le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens.** 843-923. *Paris, A. Picard et fils*. 1 vol. in-8° de XXXII-820 p. 12 »

Philippines (les) **et l'Insurrection de 1896-1897.** Avec carte et croquis. *Paris, R. Chapelot et Cie*. In-8° de 40 pages.

RODOCANACHI (E.). — **Bonaparte et les Iles Ioniennes.** 1797-1816. Un Episode des Conquêtes de la République et du Premier Empire. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de XII-316 pages. 5 »

SOULLIER (E.), S. J. — **Les Jésuites à Marseille aux XVIIe et XVIIIe siècles,** d'après les documents recueillis par le P. R. Terret. *Marseille, M. Verdot; Avignon, F. Seguin*. 1 vol. in-8° de VIII-216 pages. 4 »

SUAU (P.), S. J. — **Le Père Victor Delpech,** missionnaire au Madurê. Une âme d'apôtre. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-18 de IV-282 pages. 3 »

Nous ne saurions produire sur cet ouvrage de jugement plus autorisé que celui de Mgr Mathieu, archevêque de Toulouse. Dans une lettre adressée par Sa Grandeur à M. le chanoine Delpech, archi-prêtre de la métropole, l'éminent prélat s'exprime ainsi :

« Non seulement j'autorise l'impression de cette biographie, mais je félicite le religieux qui l'a écrite, car je n'ai jamais lu de livre plus édifiant. Le P. Delpech appartenait à la race des grands apôtres, de ceux qui travaillent à étendre le règne de Dieu en s'immolant eux-mêmes par un renoncement absolu et sans trêve... La beauté de cette âme si vraiment sacerdotale et si saintement poétique se révèle tout entière dans le journal intime que l'auteur a cité abondamment, estimant avec raison que rien ne valait mieux, pour peindre son héros, que de le laisser parler lui-même; pages admirables, qui semblent avoir été dictées par saint François-Xavier, dont votre frère continuait les vertus sur le théâtre même de son apostolat... Je désire que ce livre excellent soit apprécié comme il le mérite... C'est ainsi, j'espère, que le P. Delpech poursuivra jusqu'après sa mort son bienfaisant apostolat. » M. C. J.

VALLAUX (CAMILLE). — **Les Campagnes des Armées françaises.** 1792-1815. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-18 de 364 pages. 3 50

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

LITTÉRATURE — ROMANS

AUDOUIN (MAXIME). — **Lettres de ma Falaise.** *Paris, Société d'Editions littéraires*. 1 vol. in-18 de 154 pages. 2 50

Cette falaise est celle de Pouliguen.

Ces lettres sont douze contes détachés dont les sujets, suivant le précepte du maître, passent successivement du grave au doux, du plaisant au sévère.

Les Bretons, les falaises, la mer, les récits maritimes y jouent naturellement le principal rôle.

Plusieurs présentent de l'intérêt.

L'auteur a du style. Ses récits ne manquent pas de mouvement; ses descriptions démontrent de l'observation et sont développées avec art. B. P.

BOIS (GEORGES). — **Causeries du Dimanche.** Deuxième série. Souvenirs et Fantaisies. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-18 de 334 pages. 3 50

M. Georges Bois appartient à la rédaction de la *Vérité*. Il publie dans cet organe des variétés fort intéressantes sur les sujets les plus divers; il les agrémente d'observations piquantes, passe au crible de la critique les événements du jour,

soutient des polémiques pleines de verve contre les adversaires de l'opinion catholique.

Ce livre forme déjà la seconde série des souvenirs si aimablement narrés par le journaliste.

Nous souhaitons à ce nouveau tome le même et légitime succès qu'au premier. A. O.

BOURGET (Paul). — **La Terre promise.** Illustrations de S. Macchiati. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 344 pages. 3 50

BOURRELINE (S.). — **Lettres à Mignon.** Correspondance inédite. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-18 de XII-292 pages. 5 50

Avant d'aborder l'étude même du livre que nous présentons aux lecteurs de la *Revue Bibliographique*, nous voudrions retracer en quelques lignes l'histoire de la littérature félibréenne si belle, si intéressante.

Le provençal est l'un des principaux dialectes de la langue d'oc; de bonne heure, il atteignit une grande perfection littéraire et fut la langue des cours de Barcelone, de Castille et de Portugal. Aux XIe et XIIe siècles, le provençal était dans toute sa gloire; plus tard même, Dante et Pétrarque s'essayèrent dans cette langue.

La littérature provençale était riche; elle présente plusieurs romans de chevalerie, mais c'est surtout dans la poésie lyrique que les troubadours ont excellé : ils ont composé des *tensons* (dialogues), des *canzones* (chansons), des *sirventes* (satires), des *plants* ou *planhs* (plaintes), des *albas* (aubades), des *pastourelles* (poésies bucoliques). Les ouvrages en prose, quoique assez nombreux, n'ont pas eu la même célébrité.

Le dialecte provençal reçut le contre-coup des guerres religieuses du moyen âge. Les actes publics durent être écrits en latin ; une ordonnance de François Ier rendit obligatoire l'usage de la langue française. Le provençal fut banni des écoles; il abandonna les villes et se réfugia dans les campagnes : il est encore le langage du peuple dans l'ancienne Provence et dans le Comtat-Venaissin, mais chaque pays a sa manière de le prononcer.

On a tenté, surtout dans ces derniers temps, de rendre au provençal l'éclat des anciens jours; il compte un grand nombre de poètes, dont plusieurs ont acquis une véritable célébrité. Brueys et N. Saboly se sont illustrés au XVIe siècle ; de nos jours, F. Mistral, Roumanille, Th. Aubanel se sont acquis une réputation méritée d'écrivains et de poètes.

La littérature provençale est la plus importante des littératures populaires de la France; mais il est à croire que, malgré sa grâce et son harmonie, elle n'arrivera jamais à détrôner la langue-mère.

Le provençal a pris au latin la plus grande partie de son vocabulaire, mais en retranchant dans la plupart des mots presque toutes les syllabes qui suivent celle où tombe l'accent tonique, aussi a-t-il beaucoup de monosyllabes. Comme dans la langue d'oïl, le *s* final caractérise le nominatif et l'accusatif pluriel; la conjugaison se fait à l'aide d'auxiliaires ; la construction est directe. Le provençal était devenu une langue aux formes pittoresques, harmonieuse, elliptique, rapide, concise, à laquelle la rime semble pour ainsi dire naturelle. Les combinaisons rythmiques des troubadours provençaux sont infinies : leur langue est brillante et chaude comme le soleil du Midi, elle charme comme une belle musique.

Le maître de la poésie félibréenne est sans contredit Frédéric Mistral. Né à Naillane, en 1830, Mistral fit des études sérieuses à Avignon et à Aix, et, en 1854, fonda l'association des *Félibres* dans le but de restaurer la langue provençale. Nous avons de lui : *Mirèio*, *Càlendau*, *Nerto*, *La rèino Sano*, poèmes, et *Lou Tresor dòu Felibrige*, dictionnaire provençal-français. L'œuvre de Mistral a une importance reconnue pour la manifestation vigoureuse à laquelle elle a donné naissance.

A côté de Mistral, et presque au même rang, viennent se ranger Roumanille et Th. Aubanel.

Théodore Aubanel est né à Avignon, le 26 mars 1829. Son père, qui était imprimeur, ayant publié les éditions de Saboly, il fut initié de bonne heure au mouvement littéraire félibréen. En 1852, il collaborait aux *Prouvençalo* de Roumanille, et l'année suivante il prenait part au Congrès des Trouvères, convoqué à Aix par J.-B. Gaut. Il fut, en 1854, l'un des sept qui fondèrent la société du *Félibrige*, et, depuis lors, il collabora à nombre de revues littéraires félibréennes. Le principal ouvrage de Th. Aubanel, surnommé à juste titre le *Pétrarque français*, est la *Miougrano entraduberto*, qui eut un succès populaire dans le Midi et fut réimprimé. Citons encore de lui : *Brinde de T. A. sendi de Prouenço*, *La Perlo*, *La Ventoux*, *Li Taulejaire de la Miougrano*, *Lou Pan dou pecat*, *Nouvelun*, *Lou Castelas*. Il a publié également plusieurs poésies très recherchées des bibliophiles.

Les *Lettres à Mignon* méritent une appréciation détaillée et minutieuse; nous en reparlerons dans le prochain numéro de la *Revue*.

D. F.

CALLON (Edouard). — **Hercule vainqueur de la Mort.** Tragédie en quatre parties, dont un prologue. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. grand in-8° de 132 pages. 4 »

CHAMPOL. — **Les Justes.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

Un roman mondain et aristocratique; un récit d'un passionnant intérêt, d'un pathétique saisissant; le développement d'une thèse mo-

rale de la plus haute portée; tel est le livre que Champol vient de faire paraître sous ce titre original : *Les Justes*. L'épigraphe de ce roman est emprunté à une lettre de Georges Sand à Sainte-Beuve : « Qui donc peindra le Juste tel qu'il peut être dans l'état de notre société? » Cette phrase marque bien la tendance de l'œuvre. Champol ne se contente pas, en effet, d'être un conteur attachant et dramatique. Il y a toujours, au fond de ses récits, une idée philosophique qui leur confère une valeur toute spéciale. C'est là le secret du succès remporté déjà par *le Mari de Simone* et *la Conquête du bonheur*, et qu'obtiendra aussi demain le livre très émouvant et très moderne qui s'appelle *les Justes*. N.

CHAMPSAUR (Félicien). — **Un Nid détruit.** *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 332 p. 3 50

Histoire d'adultère, peu édifiante certes, celle-ci, écrite avec un certain art, mais avec bien de la tyrannie.

L'aventure est vraie, dit-on. Tant pis! elle n'est pas de celles qu'il peut être utile ou désirable de voir répandues, et M. Champsaur a mal utilisé son talent. E. G.

COZ (Edmond). — **L'Une et l'Autre.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-18 de 252 pages. 2 »

L'auteur présente, dans ce roman de haute moralité, deux caractères de femmes dont l'opposition fait le charme. C'est bien écrit et bien pensé. N.

CRAVEN (Mme Auguste). — **Récit d'une Sœur.** Souvenirs de Famille. Quarante-septième édition. *Paris, Perrin et Cie*. 2 vol. in-18 de 458 et 440 pages. 8 »

DAUDET (Léon). — **Sébastien Gouvès.** Roman contemporain. *Paris, E. Fasquelle*. 1 vol. in-18 de 390 pages. 3 50

D'AVONE (Charles). — **Une Gerbe de Légendes.** Illustrations de Pichot. Troisième édition. *Paris, Maison de la Bonne Presse*. 1 vol. in-8° de XII-232 pages. 1 50

C'est pour faire mieux connaître et mieux aimer son pays natal que l'auteur raconte quelques-unes de ses légendes. Nous perdons tant le culte du clocher et du foyer! On déserte si souvent la gêne ensoleillée des campagnes pour aller végéter et périr dans les obscurs taudis des villes! Et l'on agit si peu pour combattre ce fléau!

Que de souvenirs pourtant nous récréent et devraient nous retenir près des donjons encore debout, non loin des gouffres redoutés, dans ces sites délicieux et ces forêts séculaires où se perpétue la légende! Il sera facile de s'en convaincre en lisant ces récits, arrachés aux secrets de poudreuses archives, ou plus ou moins fidèlement transmis de siècles en siècles, mais que l'imagination a coordonnés et embellis.

La catastrophe d'Antioche, effondrée dans l'Océan; la trahison de Ganelon; le drame de la Repentie; le clocher volé par un fratricide; un apologue de moine; le pacte infernal de Régine à Maumusson; l'anguille célèbre de Pons; un curé bâtisseur; et enfin deux jeunes pages ennemis : il y a, en ces neuf sujets, matière à de nombreux délassements de l'esprit, sans préjudice du profit que l'âme peut en tirer. Ce double but d'intéresser et d'édifier, l'auteur se l'était proposé; il sera sa récompense. M.

DE BUXY (B.). — **La Conquête de Burgau-House.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-18 de 318 p. 3 »

Cet ouvrage fait suite au très intéressant volume intitulé : *La Famille de Burgau*. On y voit comment lady Hedwige, mariée à Fergus Maulesway, a pu restaurer richement son manoir, et comment ce mariage a pu effacer pour elle les amertumes de sa première union. N.

DE LAËRE (Ludovic). — **Le Drame de Bellevue.** *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 342 p. 3 50

Un livre pour faire la joie des lecteurs de feuilletons. Tout y est : le brave et honnête homme, ruiné, aculé à la mort et au martyre, volant pour sauver la vie de son enfant, et, par accident, complice d'un assassinat. Puis cet homme devenu riche et honoré, troublé dans sa quiétude par le retour du complice. Et l'enfant innocente qui apprend la honte; et l'honnête jeune homme qui l'épouse malgré sa honte. Vous voyez que les traditions sont bien observées. Après cela, un livre ni plus ennuyeux ni plus mal fait que cent mille autres que dévorent avec joie nos contemporains. E. G.

DE NOCÉ (Fr.). — **La Devise d'un Père.** *Paris, R. Haton*. 1 vol. in-18 de 236 pages. 2 »

DE ROCHAY (J.). — **Les Souliers de la comtesse Lora.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-18 de 238 p. 2 »

Ce roman commence au milieu des dunes de la Westphalie, se continue parmi les régions montagneuses de la Bavière, puis sur la côte d'azur, pour se terminer à Baden.

Deux caractères sont en présence; de leur contraste naît ce drame intime, contraste qui ne semble pas trop forcé, quand on songe de

quelle race ardente et sauvage l'auteur fait sortir l'une de ses héroïnes. Lora et Inge représentent l'une l'ange, l'autre le démon.

N.

DES AGES (Lucie). — **Elisabeth.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 2 »

DES RIEUX (Lionel). — **Le Chœur des Muses.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 3 50

DE WAILLY (G.). — **Le Serment de Lucette.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 306 pages. 3 50

DOMBRE (Roger). — **Le Cheveu de mon Existence.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 324 p. 3 »

Le Cheveu de mon existence! Singulier vocable, mais bien dans la note originale de cette œuvre d'aimable fantaisie et de bonne humeur du fin ironiste Roger Dombre.

Comment raconter, ici, ce qui ne peut se dire qu'avec ce tour espiègle, ces mots inattendus, ces airs pince-sans-rire qui sont la manière personnelle, parfois un peu gavroche, si brillamment conquise par l'auteur! Exposer l'économie de l'intrigue sans les jolies malices qui l'assaisonnent, serait n'en donner qu'un pâle reflet : on ne décrit pas un feu d'artifice, il faut le voir.

Pour ceux qui seraient avides de connaître le contre-point de la situation, disons cependant qu'elle repose sur un quatuor joyeusement incohérent : Yvette Lemériel, la pupille et le « Cheveu » de l'austère Xavier de Marpré; Gérard, *alias* Plein-de-chic, et la dédaigneuse Juliette, la sœur et le frère du bonasse tuteur embarrassé de la chose la plus délicieuse du monde.

Malgré les dodelinements de tête de la bonne Mme Farcelot qui, par leur rythme, semblent vouloir discipliner cet ensemble et le conduire en mesure, les parties ne donnent pas toujours l'accord parfait. Les éléments disparates qui le composent ne peuvent, en effet, que produire une harmonie capricieuse et tourmentée, mais combien curieuse et pittoresque! Les fusées spirituelles d'Yvette mettent là dedans les arpèges les plus fous, avec une désinvolture qui bouscule les contre-temps de Gérard et de Juliette, tandis que Xavier, impassiblement, tient la note grave et sévère. Toutefois, comme il arrive toujours, après les polyphonies bizarres des préludes, la cohésion se forme, les dissonnances disparaissent et le tout se fond dans une merveilleuse symphonie pleine de nuances et d'art.

Maintenant, si vous voulez savoir ce que ce petit lutin familier d'Yvette devient dans ce milieu plaisant; comment Juliette, après avoir frôlé le bossu de la fable, trouve son petit roman sentimental à l'orée d'un bois poétique, demandez-le à Roger Dombre lui-même. Il n'y a que lui pour vous dire en badinant ces choses profondes, dont la vérité sort souvent sans crier gare avec de belles violences de franchise, des apostrophes batailleuses et des traits aigus comme des flèches.

H. V.

DONAL (Mario). — **Le Chemin de la Foi.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 2 »

Sous forme de roman, l'auteur présente dans un village de Lorraine l'antagonisme de ses habitants, les uns protestants, les autres catholiques. Le livre se termine par le triomphe du catholicisme.

N.

DRAULT (Jean). — **Histoire de la Chambrée.** Couverture et dessins de Gog. *Paris, A. Pierret.* 1 vol. in-18 de 176 pages. 1 25

Tout le monde connaît les récits désopilants de M. Drault. On sait que cet humoriste chrétien de bon goût lutte avec succès, d'esprit et de verve, contre les auteurs grivois qui ne trouvent dans les aventures de chambrée que thème à polissonnerie. Ici, jamais une gravelure, jamais une plaisanterie leste même, et pourtant la gaîté la plus spontanée règne à chaque page de ce recueil très français d'inspiration et de langue.

E. G.

DU CAMPFRANC (M.). — **Colibri.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 »

Colibri, un joli nom, mais combien plus exquise la chose!

Il faudrait la palette magique de l'écrivain pour évoquer dans leur prestigieux éclat les pages lumineuses de ce livre, où tout ruisselle des splendeurs souveraines de cette Espagne flamboyante qui semble une étoile tombée du ciel sur les bords de la mer.

Dans les merveilles de ce paysage enchanteur, une providence aimable a placé Colette d'Alterra, notre héroïne, légère et pailletée comme l'oiseau des îles dont, avec le précieux surnom, elle a la grâce ailée, mais aussi le caprice. Comment Philippe de Gonzaldos, le savant astronome aux regards emplis d'astres, se laisse-t-il éblouir par cet oisillon fugace et rêve-t-il soudain de l'enfermer dans la cage d'or de son palais d'Aranjuez? Le malheureux est « embevecido » : il a trop d'amour pour avoir de la raison. D'ailleurs, à son riche plumage, Colibri sait allier un si doux ramage qu'elle est irrésistible. Que peuvent contre son charme les sages exhortations de la pauvre Mercédès, âme translucide de sainte dans un vilain corps de larve! Elles ne sauraient prévaloir sur un sourire de cette petite folie de Colette, et la destinée

s'accomplit, non pour le bonheur, mais pour l'épreuve.

Philippe de Gonzaldos ne tarde pas à s'apercevoir que les liens du mariage ne sont pas toujours des guirlandes de fleurs, mais quelquefois aussi les maillons contondants d'une chaîne de fer. Colibri n'a des ailes que pour voltiger de fantaisies en fantaisies à la poursuite de l'insaisissable chimère. D'une prodigalité à épuiser une mine, elle devient bientôt la proie d'un créancier avide qui, depuis longtemps, convoitait pour l'Amérique, sa patrie, une invention retentissante du célèbre astronome espagnol. Quand Colette regarde dans l'immense trou noir de sa vie, il est trop tard, l'abîme est béant pour engloutir sa proie. Si Philippe de Gonzaldos devient criminel ; s'il déchire son sein de mère en lui arrachant son enfant qu'elle aime d'une tendresse farouche d'oiselle ; si elle doit fuir même le doux nid caché dans les feuillages d'Aranjuez, c'est son œuvre. Elle n'est plus maintenant qu'un feu follet vacillant sur des ruines.

Mais ne condamnez point avant de juger, lisez ce livre si plein de grandes et belles choses, vous n'aurez plus la force de vous montrer inexorables et le pardon, acheté par une expiation qui vous aveuglera de larmes, vous montera du cœur comme un acte de suprême justice, et vous aurez pitié du pauvre petit Colibri.

N.

DU CAMPFRANC (M.). — **Les Cantiques d'Yvan.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 »

DUPRÉ (Edouard). — **L'Innocente de Rochebignon.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 282 pages. 3 50

FARQUHAR (George). — **The Beaux Stratagems.** Comédie. Avec préface et notes de H. Macaulay Fitzgibbon. *Londres, J.-M. Dent et Cie.* 1 vol. in-32 de xvi-144 pages. 1 25

Le nom de Georges Farquhar n'est guère connu sur le continent, bien que certaines de ses œuvres aient eu en Angleterre un grand et légitime succès et ont su, comme *The beaux Stratagems*, que la maison Dent vient de réimprimer dans ses *Tempels dramatist*, rester à la scène pendant plus d'un siècle. Une notice étendue sur cet intéressant auteur ne pouvant trouver place ici, nous nous bornerons à attirer l'attention sur son œuvre, qu'il faut connaître si l'on veut avoir des notions quelque peu complètes sur le théâtre anglais.

Bien qu'écrite hâtivement, la comédie *The beaux Stratagems* est excellemment construite, le plan est bien conçu, l'intrigue bien conduite, l'action rapide, et les caractères, parmi lesquels il en est qui sont devenus des types dont le nom a survécu, sont bien dessinés. Le dialogue est scénique et naturel. L'esprit de l'œuvre, malgré quelques scènes que d'aucuns estiment, non sans raison, un peu risquées, est sain, et la pièce, si on la compare à d'autres de la même époque, inoffensive.

La préface et les notes de M. H. Macaulay Fitzgibbon sont excellentes et nous donnent tous les renseignements désirables sur l'œuvre et sur son auteur. Au point de vue matériel, l'édition, comme tout ce qui sort de l'officine de MM. Dent & Cie, ne mérite que des éloges.

Edw. C.

FRANCE (Anatole). — **L'Anneau d'Améthyste.** Histoire contemporaine. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 420 pages. 3 50

Ce roman complète la série d'*Histoire contemporaine* commencée par l'*Orme du Mail* et continuée par le *Mannequin d'Osier*. Il s'y trouve, dans ce troisième volume, du vieux et du neuf : ce vieux, c'est d'abord l'art exquis de dire, l'ironie tour à tour confiante et bonne fille, la familiarité humoristique utilisée par d'exquis tableaux, et aussi le pessimisme amer versé dans des tirades irritées ; c'est encore l'irréligion semée en prodomes élégants et vains, en affirmations que la vraie science réfute, en voltairianisme un peu usé ; et c'est enfin des tableaux de province et d'humanité d'une désarmante drôlerie, mêlés à quelques visions crûment dévergondées ; le neuf, c'est Priquet, le plus adorable des toutous, le seul cœur vraiment bon et touchant qui batte dans cette petite ville, le petit terrier dessiné d'un crayon inimitable de délicatesse et d'esprit — et c'est, enfin, des discussions sur Dreyfus, sur Esterhazy, sur tous les acteurs du drame irritant dont le dénouement se fait attendre : mais je m'arrête, pour n'en pas venir aux injures. Car M. France et moi, nous ne pensons pas de même sur « l'affaire ».

E. G.

GAËL (R.). — **Mes Campagnes à vélo.** Récits d'un Séminariste-Soldat. Illustrations de F. Ernault. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de xiv-326 pages. 2 50

C'est un nouveau volume de R. Gaël, le séminariste-soldat, dont la verve intarissable et l'aimable talent ont excité et mérité déjà tant de sympathies. Nous avons la suite de *Soutane noire et Culottes rouges*, qui voit le succès d'une troisième édition en ce moment.

Dans *Mes Campagnes à Vélo*, le séminariste-soldat est devenu cycliste du régiment ; il est en contact journalier et immédiat avec les officiers et non plus seulement avec les soldats. Mais on les retrouve néanmoins, et que de bonnes aventures nous sont narrées.

Le côté moral et vraiment français domine ; combien de fois, en lisant ces pages, nous avons tressailli d'émotion devant les accents de foi et de patriotisme !

Beau et bon livre, attrayant et réconfortant,

deux qualités bien rares de nos jours et dont il faut féliciter l'auteur. M.

GIBON (Fénelon). — **En tout Honneur**. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 256 pages. 2 »

Le roman que nous donne M. Gibon est d'un sentiment religieux très accentué. Le héros est un jeune officier d'artillerie, Olivier de Vanderneuil, qui a tous les mérites et toutes les vertus; il s'est lié avec un de ses camarades, fort léger de caractère, dans l'espoir de le ramener à la pratique du bien. Mais ce jeune écervelé se tue en tombant de cheval, laissant des dettes contractées chez des usuriers juifs, dans des conditions peu honorables.

Olivier n'hésite pas : il paie les dettes pour épargner à la mère de son ami la charge et la honte de cette liquidation; mais celle-ci apprend ce dévouement et tient à honneur de rembourser l'ami de son fils. C'est la ruine pour elle; la fille qui lui reste se fera institutrice pour faire vivre sa mère. Olivier la rencontre, s'éprend d'elle à cause de ses hautes vertus et l'épouse.

Rien de plus moral que cette simple histoire agréablement contée et correctement écrite. B.

GYP. — **Les Cayenne de Rio.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 228 pages. 3 50

Jamais la verve antisémite de Gyp n'a été plus âpre, plus amère, plus emportée que dans ce volume où ses ennemis nous sont exposés sous un bien vilain jour, sous un jour qu'il n'est pas même recommandable de constater! Par *ennemis* il faut entendre non seulement les juifs, mais encore certains descendants avilis de grandes races crayonnés par l'auteur en quelques traits implacables.

Une note *très personnelle* relevée ici :

« Le hasard m'a fait lire hier un article de critique littéraire où l'on démolissait un critique qui a osé s'attaquer aux juifs, et le critique qui a écrit cet article dit avec une simplicité parfaite que, tant que cet écrivain s'est plu à toucher la noblesse déclassée, la bourgeoisie ridicule, les travers de l'enfance, les côtés grotesques des institutions et des mœurs, il a eu beaucoup de talent; disons qu'aujourd'hui qu'il touche aux juifs il n'en a plus aucun. »

Un livre à ne pas laisser traîner, mais souvent inspiré par une belle ardeur vengeresse. E. G.

HEPP (Alexandre). — **Les Quotidiennes de 1898.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 526 pages. 3 50

HERFORD (C.-H.). — **The Works of Shakespeare.** With introduction and notes. Vol. I. *Londres, Macmillan et Cie.* 1 vol. in-18 de xxii-392 pages. 6 50

L'excellente collection d'ouvrages publiée par la maison Macmillan et Cº de Londres, sous le nom d' « Eversley Edition », vient de s'enrichir du premier volume d'un Shakespeare en dix tomes, dont la publication a été confiée aux soins d'un érudit de grand mérite, M. C. Herford.

Cette nouvelle édition des œuvres du maître par excellence du théâtre anglais sera bien accueillie, tant du grand public que des lettrés et des savants.

En une préface courte et substantielle l'auteur s'occupe, avec un sens critique affiné, de la classification des pièces de Shakespeare, et nous met au courant du plan de sa publication, plan que nous approuvons pleinement.

Le premier est consacré aux quatre premières comédies : " Love's Labour's Lost ", " The Comedy of Errors ", " Two Gentleman of Verona " et " A Midsummer-Night's Dream ".

Chaque pièce est précédée d'une introduction où M. Herford s'occupe de l'histoire littéraire de l'œuvre, de sa date, de ses sources, de sa structure et de la façon dont le sujet a été traité. Ces introductions, d'une critique serrée, renferment en quelques pages tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour se faire une idée nette de chaque comédie. L'éditeur y fait preuve de sérieuse érudition et nous apporte souvent des vues neuves dignes d'arrêter l'attention.

Les notes réunies au bas des pages sont suffisantes pour la claire compréhension du texte; réduites au strict minimum, elles nous donnent cependant tous les renseignements indispensables pour l'élucidation de chaque difficulté.

Au point de vue matériel, cette nouvelle édition est également fort soignée et nous ne doutons pas qu'elle sera appelée à un grand et durable succès. Telle qu'elle nous est présentée, elle s'offre d'ailleurs aux lecteurs dans des conditions de bon marché que l'on rencontre rarement jointes à une telle correction des textes et à un tel souci de l'exécution typographique. Edw. C.

HOFFMANN (Frans). — **De Geluksdaalder.** *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 112 bladz. 0 90

— **De Laatste van zijn Stam.** *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 108 bladz. 0 90

— **Een Moederhart.** Met twee plaatjes. *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 108 bladz. 0 90

— **Waldemar,** de Harpspeler. *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 128 bladz. 0 9

KLINGSOR (Tristan). — **L'Escarpolette.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-32 de 92 pages. 2 »

Gentille plaquette, renfermant vingt-cinq poèmes, inégaux peut-être comme mérite, mais en général d'une heureuse fantaisie.

Variations vives et subtiles sur des thèmes connus, ces petites pièces se lisent avec plaisir. Quelques-unes sont réellement charmantes, avec une légère pointe de sentiment, la « Chanson des Belles » par exemple, d'autres, d'un seepticisme narquois, comme « Ma mère l'oie ».

En somme, un gracieux jeu d'esprit d'un poète doué, dont le nom s'est déjà affirmé par deux volumes qui n'ont pas échappé à l'attention de ceux qui suivent l'évolution littéraire de la jeunesse française. Edw. C.

MAËL (Pierre). — **Les Lurons de la Jeanne.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 372 p. 3 50

L'un des meilleurs conteurs des « choses de la mer », Pierre Maël, commence la publication d'une nouvelle série de romans sous le titre général de *Fils de la tempête.*

Le premier volume est intéressant, l'auteur est resté fidèle au genre qui a fait le succès de ses déjà lointains débuts; son quatrième ouvrage raconte, comme les autres, des aventures de mer et des idylles bretonnes.

L'épisode qui suit les *Lurons de la Jeanne* a pour titre *Julia la Louve.* A. O.

MAISONNEUVE (Henry). — **Louisette.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 294 p. 3 50

MARYAN (M.). — **Un Secret de Famille.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-18 de 386 pages. 2 50

On a bien quelque embarras sur la fin pour tirer au clair ce terrible et douloureux secret et dénouer la situation d'une façon satisfaisante. Mais auparavant on nous a entraînés, pendant plus de trois cents pages qui n'ont point paru longues, à travers une histoire de famille très attachante et racontée avec un charme fait de naturel et de simplicité élégante.

L'aimable conteuse possède l'art de donner, sans en avoir l'air et sans qu'on y prenne garde, d'excellentes leçons de vertu. C. B.

MÉNÉTRIER (F.). — **Les Arcanes.** Poésies. *Paris, L. Vanier.* 1 vol. in-18 de 144 pages. 3 »

M. Ménétier a publié récemment, chez Vanier, un volume de poésies d'une portée philosophique très profonde, d'une grande élévation et d'une allure noble et sereine. Peut-être des objections pourraient-elles lui être faites par certains penseurs. Mais il faut louer le souffle et l'inspiration qui animent la *Femme et l'Amour*, la *Vie*, la *Genèse*, le *Mort*, où je relève ces beaux vers :

Ma raison me l'a dit aussi bien que la Bible :
L'âme a l'éternité du métal et du feu,
Et rien ne froissera sa trame indestructible !
Je le crois ! je le sais ! je le sens ! ô mon Dieu !

Cet article de foi que le doigt de l'aurore
Ecrit chaque matin au seuil de l'horizon,
Si radieux qu'il soit ne suffit pas encore
Pour éclairer ma nuit, et dorer ma prison !

. . . . . .

Oui je veux dans la tombe emporter tout moi-même,
Ma joie et mes douleurs, mon rêve et mes amours !
L'éternel souvenir des visages que j'aime,
Pour les faire revivre et les nuits et les jours.

E. G.

MICHELET (J.). — **Légendes démocratiques du Nord.** La France devant l'Europe. Etude par Michel Bréal. *Paris, Calmann Levy.* 1 vol. in-18 de xx-516 pages. 3 50

MOREAU-VAUTHIER (Charles). — **Le Sentier du Mariage.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

NEMOURS-GODRÉ (L.). — **Pour ma Paroisse.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 356 p. 3 »

« Ma paroisse, dit l'auteur dans l'avant-propos, c'est celle de tout le monde, je veux dire de tout le monde catholique. » Défendre l'Eglise catholique si vivement attaquée de nos jours, tel est le but de cet ouvrage. Laissant aux théologiens, aux prédicateurs, aux apologistes de profession le soin de défendre l'Eglise au nom de la science et avec des arguments en forme, M. Nemours-Godré a préféré nous montrer dans une suite de récits parfois graves, le plus souvent gais, ce que sont les ennemis de l'Eglise et ce que l'Eglise a fait pour le bien de l'humanité. Il défend l'Eglise en nous la faisant aimer, n'est-ce pas la meilleure manière?

A. N.

PARODI (Alexandre). — **Le Pape.** Drame historique, en cinq actes et huit tableaux, en vers. *Paris, A. Hennuyer.* 1 vol. in-8° de xiv-188 pages. 4 »

PITRAY (Vtesse de). — **Le Bon Chemineau.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3 »

POTAPÉNKO (J.). — **Le Pope.** Traduit du russe par L. Golschmann. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 3 50

Je me fais un devoir et un plaisir de signaler ce roman russe qui est composé avec art, avec un réalisme sobre et de bon goût, mais qui surtout est d'une haute valeur morale. L'auteur y étudie la question très grave du clergé russe. On ne peut s'imaginer, quand on connaît seulement nos admirables prêtres de campagne vivant de rien et faisant l'aumône avec ce rien, on ne peut s'imaginer l'indélébile tare de mercantilisme et d'indifférence dont souffre le clergé orthodoxe par suite surtout des conditions de vie si étrangement dures qui lui sont faites. L'auteur a créé une figure grande et noble de réformateur; il nous l'a peinte avec vigueur dans la personne d'un pauvre fils de diacre qui, seul, soutient une âpre lutte contre les préjugés et l'intérêt coalisés contre lui. E. G.

PRADEL (Georges). — **La Cage de Cuir.** Illustrations de Zo. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-18 de 498 pages. 3 »

Le nouveau roman de Georges Pradel, *La Cage de cuir*, vient de paraître chez Mame. D'un passionnant intérêt, la nouvelle œuvre du fécond romancier nous présente la lutte acharnée du mal et du bien, celle d'Ahriman et d'Ormuz ; la science généreuse et noble aux prises avec l'autre, la science sans pitié et féroce, qui finit, comme l'a dit Pascal, en éblouissements. La donnée, absolument exacte d'ailleurs, est des plus curieuses. Un milliardaire allemand, le comte de Malthen, privé, tout jeune encore, à la suite d'un épouvantable accident, de toutes les jouissances matérielles de l'existence, s'adonne frénétiquement à la médecine, à l'anatomie, à la chimie, au lieu de terminer par le suicide sa vie dont il est dégoûté. Mais alors le cerveau, détraqué comme tout le reste de l'organisme, ne cherche que des découvertes insensées. Il ne rêve que dissections sanguinaires, prétendant arracher à l'inconnu ses grands secrets en opérant sur des sujets vivants. Avec des précautions inouïes, des précautions de maniaque hypnotisé par l'obsession d'une idée fixe, il commet des crimes infâmes, des enlèvements dramatiques et romanesques auxquels l'audace et l'invraisemblance même doivent forcément assurer l'impunité, afin d'avoir toujours à sa portée du sang vivant, jeune et pur. Mais la lourde main de la Providence s'abat sur l'audacieux coupable au moment précis où il croit être arrivé à la réalisation de ses exécrables rêves.

Ce livre, absolument chaste malgré son palpitant intérêt, ses situations dramatiques, à côté de scènes toutes pleines d'infinie tendresse, est appelé à ajouter un nouveau succès à la liste déjà longue de ceux que son auteur compte déjà à son actif. N.

PRAVIEUX (Jules). — **Monsieur l'Aumônier.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 292 pages. 3 50

M. Jules Pravieux est un écrivain spirituel et moqueur, qui excelle à manier l'ironie. Son premier roman : *Ami des jeunes*, a été fort goûté pour son ton de fin badinage. Aujourd'hui le même auteur fait paraître à la librairie Plon un nouveau roman intitulé *Monsieur l'Aumônier*, qui piquera vivement la curiosité du public. En des scènes d'un pittoresque et d'un comique inattendus, M. Jules Pravieux nous décrit la vie des petites villes de province : il évoque des types originaux et séduisants. Dans ce livre, où sa fantaisie railleuse s'est donné librement carrière et qui sera le régal des délicats, l'auteur de *Monsieur l'Aumônier* nous captive par le récit de la vie sentimentale de Renée Damon, l'héroïne du livre, par des tableaux où « Monsieur l'aumônier » nous apparaît toujours souriant, toujours amène. C'est le livre d'un psychologue ironique qui sait nouer et dénouer une intrigue d'amour avec l'habileté d'un véritable artiste. N.

ROË (Art). — **Mon Régiment russe.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 358 pages. 3 50

SCHURÉ (Edouard). — **Le Double.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3 50

M. Schuré avait écrit des romans un peu hermétiques, comme l'*Ange* et le *Sphynge*, où le réel et le surnaturel s'unissaient de façon compliquée et bizarre. La part du surnaturel est plus humaine, plus sobre dans *le Double*, et cela fait que nous lui trouvons des qualités supérieures de clarté et de science imaginative. Ce n'est pas cependant que M. Schuré ait traité un sujet neuf. La femme fatale, énigmatique, la goule avide qui pompe le sang généreux des cœurs avait été opposée souvent déjà à la femme pure, ingénue et simple, à l'ange de bonté et d'amour. Le poète ou l'artiste, d'abord enivré, puis reconquis, n'est pas un type nouveau, et le flamand fidèle et têtu, amoureux et jaloux, rentre dans une tradition connue. De tous ces éléments ayant servi, M. Schuré a su faire une œuvre d'art qui s'adresse aux raffinés plus qu'aux jeunes gens, mais qui a de sérieux mérites. E. G.

THEURIET (André). — **Villa Tranquille.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 50

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

BERNHART (L.-B.). — **French Vade-mecum.** Nouvelle édition. *Paris, Ch. Delagrave.* In-32 de 104 pages. 1 »

L'auteur du *Chat Botté*, du *French Epitome* et de plusieurs autres ouvrages, vient de faire paraître à la librairie Delagrave un coquet petit *French Vade-Mecum*, assez bien coordonné, et qui présente une réelle utilité pour les Anglais qui commencent à déchiffrer le français. La méthode progressive employée par l'auteur présente les plus grands avantages et permet au commencement de s'initier peu à peu aux difficultés de la langue.

Excellent petit volume, recommandable pour les institutions d'instruction primaire.

F. D.

GUNTHNER (Engel.). — **Calderon en zijne Werken.** Vertaald en vermeerderd voor L. Van Helvoirt. Eerste aflevering. *Leiden, J.-W. Van Leeuwen.* In-8° van 96 bladz. 1 50

HAMELIUS (Paul).—**Die Kritik in der englischen Literatur des 17. und 18. Jahrhunderts.** *Leipzig, Th. Grieben.* 1 vol. in-16 de 208 pages. 3 75

HAPKE (Gustav). — **Kritische Beiträge zu Jacques Milets' dramatischer Istoire : " De la Destruction de Troye la Grant ".** *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. in-8° de 140 pages. 4 50

(Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie. XCVI.)

ROBERTS (W.-R.). — **Longinus on the Sublime.** The greek Text edited after the Paris Manuscrit, with Introduction, Translation, Facsimiles and Appendices. *Cambridge, C.-J. Clay and sons.* 1 vol. in-8° de XII-290 pages. 12 »

VERWYS (E.) en **VERDAM** (J.). — **Middelnederlandsch Woordenboek.** Vierde deel. *'s Gravenhague, M. Nijhoff.* 1 boekd. in-8° van 1290 p. 45 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

DILLAYE (Frédéric). — **Principes et Pratique d'art en Photographie.** Le Paysage. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 172 pages. 5 »

Excursion (une) **électrotechnique en Suisse,** par les élèves de l'Ecole supérieure d'électricité. Avec une préface de P. Janet. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol, in-8° de X-92 pages. 2 75

L'industrie électrique est aujourd'hui en pleine période de progrès sur tous les points du globe : en même temps que la variété des applications, la puissance des installations augmente de jour en jour, des problèmes nombreux se posent, des solutions plus nombreuses encore se présentent à chaque pas. Aussi la situation de l'étudiant électricien est-elle assez difficile; l'enseignement qu'il reçoit à l'école lui donne une base solide pour étudier et pour comprendre les différentes applications et les différents systèmes; la critique lui fait défaut; comment, au milieu de cette foule de systèmes, reconnaître quel est le bon, ou plutôt comment reconnaître quel est celui qui s'adapte le mieux aux circonstances? La vie active de l'ingénieur pourra seule, plus tard, lui donner cette expérience complète; il est un moyen cependant de la commencer dès l'école : c'est de faciliter dans une large mesure au futur ingénieur l'accès de l'industrie vivante, de l'y mêler dans la mesure du possible, de lui apprendre à juger et à voir par lui-même; c'est pour donner à ce vœu un commencement d'exécution que l'Ecole supérieure d'électricité a organisé, dès 1897, des stages dans les principales usines de Paris; c'est pour le compléter qu'elle a organisé, en 1898, un voyage d'études en pays étranger.

C'est le résumé de ce voyage, notes rapides recueillies au passage par les élèves, qui fait l'objet de ce volume. La Suisse, par le nombre et la variété de ses installations hydrauliques et électriques, par son voisinage et les facilités de communication, était tout indiquée pour une excursion de ce genre; c'est elle qui fut choisie comme but.

L'impression générale rapportée de ce voyage d'études a été celle de la diversité des méthodes employées pour arriver au même but : à savoir la production et la distribution, sous toutes ses formes, de l'énergie électrique. Cette diversité tient à la fois à la richesse et à la jeunesse de l'industrie électrique; elle disparaîtra sans doute peu à peu; mais, en attendant, elle est bien intéressante à plus d'un point de vue; la Suisse, si merveilleusement dotée de forces motrices naturelles, a été pour ses ingénieurs un champ d'étude en même temps qu'une source de richesses inattendues. On peut dire que, en quelques jours et sur une étendue de quelques centaines de kilomètres, les élèves de

l'Ecole supérieure d'électricité ont pu voir, en abrégé, l'histoire des dernières années de l'électrotechnique : le courant continu rajeuni par les belles distributions en série de Thury; le courant alternatif simple, bien démodé et destiné à disparaître; le diphasé, qui a eu son époque de vogue et qui semble aujourd'hui céder la place au triphasé...

Telle est l'origine du travail que l'on va lire; c'est la mise en commun de tous les carnets, de toutes les notes rapidement jetées sur le papier, souvent au milieu du bruit des machines ou des remous des grands barrages; c'est la première œuvre d'observation personnelle de jeunes gens pleins d'ardeur et d'enthousiasme pour la belle science à laquelle ils se sont consacrés, l'électricité.

GAUTIER (Emile). — **L'Année scientifique et industrielle,** fondée par Louis Figuier. Quarante-deuxième année (1898). *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de XII-400 pages. 3 50

HAEFCKE (H.). — **Die technische Verwerthung von thierischen Cadavern.** *Vienne, A. Hartleben.* 1 vol. in-18 de VIII-280 pages. 5 »

Depuis de longues années déjà la matière contenue dans ce présent ouvrage a fait l'objet de critiques très sérieuses, surtout quant à l'emploi de certaines parties constituant les cadavres d'animaux.

L'auteur, par d'intéressantes images, étudie chacune de ces parties, ainsi que la façon de les traiter pour arriver à les employer profitablement; c'est ainsi qu'il nous parle de l'utilisation de la peau, des poils, de la chair, du sang, des os, etc.

Dans la deuxième partie, il traite d'une façon également intéressante les moyens modernes employés pour la réduction des chairs, procédés examinés à fond sous ses multiples aspects, et particulièrement sous le rapport hygiénique. Le développement technique de ces procédés, grâce à la longue carrière d'expérience de l'auteur, est savamment étudié et exposé.

Cet ouvrage sera donc consulté avec fruit non seulement par les hommes de métier, mais par tous ceux qui, soit par leurs études, soit par leurs industries, ont quelque rapport avec cette branche spéciale. R. B.

JANET (Paul). — **Premiers Principes d'Electricité industrielle.** Piles, accumulateurs, dynamos, transformateurs. Troisième édition. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 280 p. 6 »

SALMON (Philippe), **D'AULT DU MESNIL** et **CAPITAN.** — **Le Campignien.** Age de la Pierre. Habitations néolithiques. Fouilles d'un fond de cabane au Campigny. *Paris, F. Alcan.* In-8° de 46 pages. 1 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

BERTHELOT (M.). — **Chaleur animale.** Données numériques. *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie*. 1 vol. in-18 de 152 pages. 2 50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section du Biologiste.)

BERTHELOT (M.). — **Chaleur animale.** Principes chimiques généraux. *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie*. 1 vol. in-18 de 172 p. 2 50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section du Biologiste.)

CERFBERR (Gaston). — **L'Enfant.** *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-18 de 96 pages. 0 60

(Bibliothèque de Renseignements et Conseils pratiques.)

Mettre à la portée des mères, pour un prix très modique, tous les conseils et renseignements relatifs à l'enfant, tant qu'il demeure sous la tutelle maternelle, c'est-à-dire pendant les sept premières années, tel est le but recherché et atteint par M. Gaston Cerfberr dans son petit volume : *L'Enfant*.

Ces conseils sont donnés en langage clair et précis, chacun se rapportant bien à une question d'allaitement, de nourriture, de vêtement, de couchage, d'éducation, d'hygiène ou de maladie. On ne peut rien souhaiter de plus complet, de plus utile. Avec cette élégante brochure, une mère est armée contre toutes les circonstances. Nous recommandons *L'Enfant*, qui continue l'intéressante collection des *Renseignements et conseils pratiques*, à 60 centimes le volume, que publie la Librairie de Paris. G. C.

JEANNE. — **Conseils pratiques aux Maîtresses de maison.** Livre de la salle à manger et de l'office. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 412 pages. 3 »

SEIGNOBOS (Mme). — **Comment on forme une Cuisinière.** Deuxième partie. Volailles, Gibiers, Sauces. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de 108 pages. 1 »

SCIENCES MÉDICALES

BOUREAU. — Terrain tuberculeux, Terrain arthritique. Leur antagonisme. Conséquences thérapeutiques. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* In-8° de 32 pages. 1 »

Il est toujours intéressant, sur une question aussi passionnante que la tuberculose, de voir de nouvelles recherches ouvrir de nouveaux horizons.

La brochure de M. le Dr Boureau est dans ce cas, elle vient, d'une façon originale, prouver cette idée, qui flotte déjà imprécise dans l'air, que le bacille, la graine ne sont rien, que le terrain est tout.

M. Boureau établit solidement l'indépendance du terrain tuberculeux, il fait voir que ce sol *déminéralisé, hypoacide* est en opposition formelle avec le sol arthritique *surminéralisé en état de surnutrition hyperacide.*

Et, preuve convaincante de cette conception : ce n'est qu'en modifiant dans le sens de la surminéralisation et de l'hyperacidité qu'ont été obtenus quelques résultats en tuberculose.

En effet, on voudrait créer un arthritique de toutes pièces, on ne s'y prendrait pas autrement qu'en appliquant le traitement actuel des tuberculeux, gavage, repos, surnutrition.

M. le Dr Boureau a fait plus, poussant la théorie jusqu'au bout, s'adressant à l'acide le plus actif dans la nutrition, il s'est emparé d'une nouvelle combinaison organique de l'acide phosphorique, le phosphate et le tannophosphate de créosote, découverts par M. Brissonnet, et il a constaté avec plaisir qu'il avait mis la main sur le plus puissant facteur d'hyperacidité, autrement dit d'*arthritisme artificiel.*

Appliqué dans le service médical de son hôpital, il a toujours vu sous son influence le poids, l'urée et l'acidité des tuberculeux augmenter notablement.

La puissance d'absorption, l'énergie de l'acide phosphorique dans cette combinaison organique est telle, qu'il conseille de ne pas dépasser la dose de 6 grammes par jour.

Ce sont là de sérieuses promesses, quand il s'agit d'une infection aussi désespérante que la tuberculose.

BRISSONNET (Jules). — **Nouveaux Dérivés de la Créosote.** Phosphate de créosote, tannophosphate de créosote, créosoforme, gaïaforme. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* In-8° de 10 pages. 1 50

Des expériences ont montré que la créosote augmente le pouvoir agglutinif du sang contre le bacille de Koch, c'est-à-dire rend l'organisme plus résistant contre la tuberculose.

Ces expériences concordent d'ailleurs avec ce que l'on savait depuis assez longtemps sur l'action favorable de la créosote.

Dans le but de faciliter son emploi thérapeutique, M. Brissonnet a cherché des combinaisons à très faible odeur et saveur de créosote. Il a ainsi obtenu le phosphate de créosote, le créosoforme.

L'étude de ces nouveaux médicaments est donnée au point de vue chimique, physiologique et thérapeutique, ce qui permet au médecin et au pharmacien de juger ces nouveaux remèdes à leur juste valeur.

COMBY (Jules). — **Traité des Maladies de l'Enfance.** Troisième édition, revue et considérablement augmentée. *Paris, J. Rueff.* 1 vol. in-8° de 968 pages. 20 »

DE FONTENELLE (J.). — **Les Microbes et la Mort.** Avec 20 figures dans le texte et 4 planches en couleurs hors texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-32 de 192 p. 1 »

(Bibliothèque littéraire de Vulgarisation scientifique. Section médicale.)

DE MÉRIC (H.). — **Dictionnaire des Termes de Médecine.** Anglais-français. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 396 pages. 8 »

KRUGER (Docteur). — **Virus et Venins.** Remèdes internes. Thérapeutique isopathique et harmonique. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de VIII-312 pages. 7 50

LEFERT (Paul). — **Aide-Mémoire de Pathologie externe.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 310-300-322-XXIV pages. 10 »

MANQUAT (A.). — **Traité élémentaire de Thérapeutique.** Troisième édition. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 2 vol. in-16 de 960 et 980 pages. 22 »

SEBILEAU (Pierre). — **Leçons de Chirurgie.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 3 50

SURBLED. — Le Rêve. Deuxième édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. p^t in-18 de 144 p. 2 »

C'est là un sujet hérissé de difficultés, où le mystère semble avoir élu domicile et déroute l'intrépidité des savants par ses obscurités impénétrables. Il touche à la fois à la physiologie, aux sciences médicales et à la psychologie. Aussi les solutions les plus différentes ont-elles

été données au problème, suivant qu'il était abordé par des spiritualistes, par des matérialistes ou des positivistes.

M. le docteur Surbled est à la fois médecin et philosophe. Il est de plus spiritualiste et chrétien convaincu. Nul ne peut mettre en doute sa compétence dans ces sortes de questions. Elle est prouvée par des ouvrages d'une valeur réelle, tels que *le Cerveau*, *le Sommeil*, *l'Imagination*, *la Folie*, etc. L'ouvrage qu'il offre au public est digne de ceux qui l'ont précédé. Il satisfera l'opinion des lettrés. Il est court et, dans sa brièveté, envisage et met en relief les divers aspects du problème. Il est agréable à lire, fort intéressant, sauf peut-être un chapitre où l'accumulation des termes techniques pourra dérouter le lecteur qui n'est pas spécialiste.

Voici le plan de l'ouvrage. L'auteur débute par une petite analyse fort juste du rêve et du sommeil, il indique les variétés du rêve et la durée de ce phénomène, qui donne lieu à des observations curieuses. Ensuite, il le considère au point de vue physiologique. Il y a là des points de vue tout à fait nouveaux, qui seront fort goûtés des spécialistes. Mais le gros public aura de la peine à les saisir.

Nous recommandons la théorie sur l'origine du rêve. Les uns n'y voient que l'exercice de la sensibilité externe. D'après le docteur Surbled, cette explication est insuffisante et de plus le matérialisme peut en abuser et y trouver son compte. Le rêve se rattache à trois origines distinctes : aux sensations externes, aux impressions organiques, à l'imagination. Mais la part de l'imagination est grande et prépondérante. Tout cela est fort juste et fort bien pensé. Mais ne pourrait-on pas aller plus loin et admettre une part d'intelligence et même quelques efforts de raisonnement.

Dans le rêve, il nous arrive de combiner des idées, de construire des arguments qui, pour être incomplets, ne sont pas toujours faux et illogiques. Seulement l'incohérence est le signe de ce travail de l'esprit. Nous n'avons ni la liberté ni la force d'attention.

Ce petit livre mérite tous les suffrages du public, et il les obtiendra quand il commencera à être connu. On aimera à y revenir après une première lecture et on y cherchera l'explication de problèmes qu'on s'est posés souvent et sans pouvoir les résoudre. P. G.

VILLEROY. — Tableaux synoptiques de Pathologie externe, à l'usage des étudiants et des praticiens. Deuxième édition. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 200 pages. 5 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE

BLANCHON (H.-L.). — **Manuel pratique de l'Eleveur de Poules.** *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-18 de IV-252 pages. 3 »

BOIS (D.). — **Le petit Jardin.** Manuel pratique d'horticulture. Deuxième édition. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 360 p. 4 »

LARBALÉTRIER (A.). — **Le Beurre et la Margarine.** Composition, propriétés, fabrication, altérations, conservation, commerce, législation. *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 164 pages. 2 50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section du Biologiste.)

STOHMANN (F.). — **Melk en Melkproducten.** Handboek voor Zuivelbereiding, Melk- en Boteronderzoek, Melkbacteriologie, Sterilisatie, enz. Voor Nederland bewerkt door A.-A. ter Haar. Eerste aflevering. *Goes, Wed. S.-J. de Jonge-Verwest.* In-8° van 80 bladz. 1 50

TRONCET (L.-J.). — **Le Jardin potager.** Troisième édition. *Paris, Larousse.* 1 vol. in-18 de 184 pages. 2 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Copenhague, la capitale du Danemark. *Copenhague, G.-E.-C. Gad.* 1 vol. in-16 de 120 pages. 2 50

COUCHERON-AAMOT (W.). — **Durch das Land der Chinesen.** Nouvelle édition. *Leipzig, R. Baum.* 1 vol. in-8° de 202 pages. 8 »

DE LOBEL (Loicq). — **Le Klondyke.** L'Alaska, le Yukon et les îles Aléoutiennes. *Paris, Société française d'Editions d'Art.* In-8° de 40 p. 0 50

Guida di Milano e Provincia. Anno XIX. 1899.

Milan, *G. Savallo*. 1 vol. in-16 de XXXIV-1320-116 pages. 6 »

Le *Guide de Milan* vient de paraître pour la dix-neuvième fois. Nous sommes loin, il faut le reconnaître, du petit fascicule qui composait autrefois tout le guide de la grande cité lombarde. « *Par est fortuna labori* », dit le proverbe, et c'est bien vrai; c'est par le travail, et par le travail seul, que l'on acquiert la célébrité. Le succès de ce guide en est la meilleure preuve : il a fallu un travail opiniâtre pour arriver au résultat obtenu : une génération entière y a usé ses forces et son énergie ; mais aussi, quel résultat!

Nous avons ici, nous pouvons le dire franchement, un modèle du genre; l'homme d'affaire, le sociologue, le statisticien, l'industriel, le littérateur, tous y trouveront, à point nommé et en bonne place, le renseignement dont ils ont besoin, l'éclaircissement qui va jeter la lumière sur leurs travaux ou faciliter leurs recherches.

Nous voudrions donner à nos lecteurs une idée exacte de ce Guide : nous devons y renoncer, il faudrait des pages entières, pour énumérer simplement les qualités de clarté, de précision, d'ordre méthodologique qui en distinguent les multiples parties. A première vue, le travail paraît compliqué : mais que l'on consulte la table générale placée en tête de l'ouvrage, et immédiatement le détail est trouvé.

Nous ne pouvons que féliciter chaudement la maison Savallo d'avoir pu arriver à une si grande perfection, perfection bien rare, il faut l'avouer, dans les travaux de ce genre.

D. F.

MARTEL (E.-A.). — **Le Trayas** (Var). L'Esterel, Agay, le Cap-Roux, etc. *Paris, Ch. Delagrave*. 1 vol. in-18 de 84 pages. 1 »

M. E.-A. Martel, membre de l'Alpine-Club, nous est connu déjà par plusieurs publications scientifiques. Il a écrit successivement : *Les Cévennes et la région des Causses*, *Les Abîmes*, *Irlande et Cavernes anglaises*, trois ouvrages très goûtés du public et honorés de souscriptions du Ministère de l'Instruction publique.

La petite étude qu'il nous offre aujourd'hui sur le Trayas et toute la région côtière de l'Esterel, entre Cannes et Saint-Raphaël, sera bien accueillie des touristes, des promeneurs, des cyclistes, de tous ceux enfin auxquels d'heureux loisirs permettent de visiter les bords de la Méditerranée. L'Esterel, Agay, le cap Roux, le Trayas, le Mal-Infernet, la Sainte-Baume, la voie Aurélienne, rien n'est oublié : l'auteur nous conduit partout, il nous découvre tous les beaux panoramas de la côte d'azur, il nous fait parcourir toutes les promenades enchanteresses que la nature s'est plu à multiplier dans ce petit massif alpin.

Tous les touristes du sud-est se muniront de cet excellent guide, agréablement illustré et accompagné de deux bonnes cartes routières.

F. D.

NIOX. — Grande Carte d'Afrique centrale et australe. *Paris*, *Ch. Delagrave*. 6 »

Le colonel Niox, dont nous connaissons déjà avantageusement les travaux géographiques, vient de publier une magnifique carte de l'Afrique centrale et australe. Cette carte est tirée en six couleurs en phototypographie, et mesure 1m10 sur 0m80; elle est à l'échelle de 1/8.000.000e. Elle peut se décomposer en 18 cartons.

Cette carte comprend l'Afrique centrale à partir du parallèle 21° de latitude nord (cap Blanc), et toute l'Afrique australe. Elle indique les limites des zones d'influence des Etats européens, avec la date des conventions qui les ont déterminées. Quant aux détails géographiques, ils sont admirablement rapportés : une teinte bistre indique le figuré des montagnes, et les autres indications topographiques, d'une rigoureuse exactitude, s'y retrouvent toutes avec la plus grande netteté.

Les prix avantageux de cette carte la mettent à la portée de tous : en feuille, elle ne coûte que 6 fr.; collée sur toile et pliée, 9 fr. 50; collée sur toile et montée, 10 fr.; pliée dans un étui, 12 fr.

R. B.

SALLÈS (Antoine). — **Voyage au Pays des Fjords.** Ouvrage orné d'une carte et de vingt-huit phototypies. *Paris*, *E. Plon*, *Nourrit et Cie*. 1 vol. in-16 de 308 pages. 4 »

Dès qu'on ouvre ce livre, on se sent, avant même d'en avoir lu une ligne, bien disposé en sa faveur, tant les ravissantes phototypies qui l'accompagnent lui donnent un aspect coquet et agréablement impressionnant. Quand on l'ouvre, on se hâte d'en tourner toutes les pages, afin d'admirer l'un après l'autre les paysages qui s'y trouvent reproduits. On ne saurait souhaiter illustration mieux comprise, plus artistique, plus suggestive. Ce volume est certes, à ce point de vue, un des mieux réussis qu'ait publié la maison Plon dans sa collection de livres de voyages.

Le texte répond à l'illustration. M. A. Sallès est un homme à l'esprit cultivé, qui voyage avec intelligence et qui raconte de manière à instruire ses lecteurs en même temps qu'il les charme par un style correct, clair, élégant. Il sait agréablement mêler les descriptions de paysages aux études de mœurs, les anecdotes spirituellement contées aux détails ethnographiques et géographiques. Cette diversité caractéristique à l'œuvre de M. Sallès emprunte un attrait particulier, qui, joint à toutes les autres qualités que nous venons de signaler, en fait un volume méritant grand succès.

A. De R.

ART MILITAIRE

BOURELLY (Général). — **La Vallée de la Somme,** au point de vue militaire. *Paris, R. Chapelot et Cie*. In-16 de 32 pages. 1 »

Dans cette brochure, l'auteur présente quelques considérations militaires d'ensemble sur la vallée de la Somme, en les appuyant sur des faits nombreux, détaillés avec compétence. Il appuie sur le rôle que joue la Somme comme obstacle, comme barrière, ou plus exactement comme fossé.

Après avoir démontré que la Somme est un obstacle à un effort direct, il établit sa valeur par rapport aux autres obstacles qui l'entourent.

M. L.

BRIDE (Ch.). — **La Guerre hispano-américaine de 1898.** Deuxième édition, avec de nombreux croquis dans le texte. *Paris, Chapelot et Cie*. 1 vol. in-8° de 276 pages. 5 »

DE QUIJANO Y ARROQUIA (D.-A.-R.). — **Le Terrain.** Les Hommes et les Armes à la guerre. Préface par M. Henry Houssaye. *Paris, R. Chapelot et Cie*. 1 vol. in-8° de XIV-508 p. 7 50

Le terrain, les hommes, les armes, c'est-à-dire tous les éléments, toutes les parties de la guerre, tel est le sujet que traite le général espagnol Quijano y Arroquia, dans un beau volume, dont la librairie militaire Chapelot et Cie fait paraître la traduction. Et ce sujet, à la fois si multiple, si complexe et si un, l'auteur l'a encore étendu. Il n'a pas limité son étude au dernier tiers du XIXe siècle, qui a ouvert une ère nouvelle; il a mené ses recherches à travers le temps et l'espace, dans toutes les époques, dans tous les pays, jusqu'aux origines mêmes de la tactique et de la stratégie.

Nul mieux que l'auteur n'était préparé à traiter un pareil sujet avec autorité et compétence, par ses travaux antérieurs, son érudition et son expérience. M. Henry Houssaye, de l'Académie française, présente l'auteur et le livre dans une intéressante préface; cinq cartes en couleurs terminent cet utile volume, qui constitue en même temps un traité de l'art de la guerre et un résumé de l'histoire militaire.

M. L.

GRISOT (Général). — **Maximes napoléoniennes.** Répertoire militaire. Etudes préparatoires. Cartes. Renseignements. Journaux. *Paris, R. Chapelot et Cie*. In-16 de 32 pages. 1 »

Le contenu de cette brochure s'explique par son titre même : c'est une compilation intéressante au point de vue militaire.

Il y a longtemps que Napoléon engageait les officiers à se garder : « Ne manquez pas d'envoyer beaucoup de coureurs devant vous pour intercepter les malles, les voyageurs, et recueillir le plus de renseignements possible. » De nos jours, on a un peu trop souvent perdu de vue ces conseils de prudence.

M. L.

LEWAL (Général). — **La Veillée d'Iéna.** Etude de stratégie du combat. *Paris, R. Chapelot et Cie*. 1 vol. in-16 de 92 pages. 2 50

VANDALIN-MNISZECH. — **Der spanisch-amerikanische Krieg,** und seine Rückwirkung auf die deutsche Flotten- und Kolonialpolitik. *Francfurt a/M., Knauer frères*. 1 vol. in-8° de 102 pages. 2 50

La guerre hispano-américaine a fait répandre des flots d'encre; pendant des mois entiers, les colonnes de nos journaux ont rapporté les détails de cette lutte de nation à nation, et nos éditeurs ont été assaillis par tous les spécialistes qui ont cru bon de faire montre de science militaire ou diplomatique. Somme toute, avons-nous une histoire consciencieuse, impartiale, de ces événements pénibles, de ces luttes meurtrières? Je ne le crois pas : les uns se sont laissés emporter par un excès d'enthousiasme pour une nation malheureuse, ils ont chargé de tous les crimes l'adversaire plus heureux; d'autres, au contraire, éblouis par le prestige des dollars ou subjugués par le spectacle de la force brutale, se sont prosternés devant le vainqueur, accablant de leur méprisant dédain le vaincu humilié. Dans l'un comme dans l'autre sens, il faut éviter l'excès : il y a eu des fautes de part et d'autre, et l'héroïsme est l'apanage de toutes les nations.

Notre auteur l'a compris, aussi évite-t-il avec soin de tomber dans l'excès que nous signalons. Il est vrai de dire qu'il envisage les événements hispano-américains surtout au point de vue allemand; ce qui l'intéresse, c'est la comparaison de la marine et des colonies de l'empire germanique avec la marine et les colonies des deux belligérants. Ses appréciations sont à noter, et plus d'un aperçu sera utilement retenu pour la politique coloniale du monde européen.

D. F.

X*** (Général). — **La Guerre inévitable.** *Paris, R. Chapelot et Cie*. In-16 de 16 pages. 0 50

L'auteur considère la guerre comme inévitable et indique sommairement les moyens de s'y préparer de façon à ce qu'elle soit victorieuse pour la France.

B. P.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ACKERMANN (F.-A.). — **Der Kunsthandel.** Plaudereien. *Leipzig, G. Uhl.* 1 vol. in-16 de 96 pages. 4 »

Les causeries de M. F.-A. Ackermann, que vient de publier l'éditeur Uhl, de Leipzig, sont un bon petit guide pour ceux qui se destinent au commerce d'art et notamment pour les marchands d'estampes.

A ce titre, elles comblent même une lacune dans un domaine assez spécial et rendront des services tant aux intéressés proprement dits qu'aux simples curieux.

Il ne s'agit certes pas ici d'un traité *ex-professo*, mais toutes les questions auxquelles doit s'arrêter l'attention du marchand d'estampes ou de l'amateur y sont touchées non sans compétence. Styles, procédés, écoles, bibliographies y sont passés en revue d'une plume alerte, glissant plus rapidement sur les choses secondaires, s'arrêtant plus longuement aux importantes.

En somme, brochure intéressante et utile qui se lit facilement et qui peut servir de base à une étude plus complète. Edw. C.

RAPHANEL (Jean). — **Histoire au Jour le Jour de l'Opéra-Comique.** Première série. *Paris, Bibliothèque de la «Vie Théâtrale».* 1 vol. in-18 de XII-128 pages. 2 »

Petit livre fait d'après un plan bien conçu. Rien de plus intéressant en effet que de trouver réunis sous un mince volume, outre tous les programmes des représentations d'une scène importante, l'appréciation succincte de tous les événements d'une campagne théâtrale.

M. Raphanel, de la *Vie théâtrale*, a assisté régulièrement à toutes les soirées de l'Opéra-Comique, du 1er janvier au 30 juin 1898, il parle donc *de visu et de auditu* et est particulièrement qualifié pour l'œuvre qu'il a entreprise.

Tous les changements de distribution dans une même pièce, tous les petits renseignements qui de près ou de loin se rattachent à la vie si complexe d'une scène lyrique s'y retrouvent renseignés.

Certaines opinions de l'auteur sont discutables, parfois aussi il est trop agressif, mais en général sa critique témoigne de sa compétence et de son bon goût.

Des publications de ce genre étant d'une réelle utilité, il est à espérer que l'auteur n'en restera pas là et que sa première série de son *Histoire au jour le jour de l'Opéra-Comique* sera suivie à bref délai d'une seconde.

Edw. C.

ROBERT (Gustave). — **La Musique à Paris.** 1897-1898. Quatrième année. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 360 pages. 3 50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BONNIER (Gaston). — **Conférences de Géologie.** Classes de seconde et de troisième. *Paris, P. Dupont.* 1 vol. in-18 de 180 pages. 1 50

Cet ouvrage est rédigé suivant les programmes du 20 août 1898; il est à l'usage des classes de seconde et de troisième. Il contient 232 figures dessinées d'après nature par A. Millot, six cartes en noir et une carte géologique en couleurs. M. L.

BOUTMY (E.). — **Le Baccalauréat et l'Enseignement secondaire.** Projets de réforme. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-32 de 96 pages. 1 »

M. Boutmy propose de diviser le baccalauréat en deux portions : l'une, obligatoire pour tous, comprend seulement un minimum de matières fondamentales; — l'autre, facultative, comprend les mêmes matières plus approfondies, et les matières spéciales que chaque candidat a jugé à propos d'ajouter à ce minimum — telles le grec, qui serait retranché de l'enseignement obligatoire, une langue vivante supplémentaire, les sciences naturelles, etc. Chacune de ces matières donnerait lieu à une note individuelle qui serait reproduite sur le diplôme.

M. Boutmy montre ensuite que cette réforme obvie à la plupart des inconvénients du régime actuel : le baccalauréat cesse d'être un moyen de démarcation sociale; son programme cesse d'être lié étroitement au programme de l'enseignement, et celui-ci pourra être élargi sans que l'autre soit augmenté.

Dans la pensée de l'auteur, cette transformation du baccalauréat se rattache à une transformation du régime de nos lycées. Le point auquel tout se ramène est l'institution des Directeurs d'études entre lesquels tous les élèves, sans exception, seraient répartis. Ils trouveraient chez ces hommes d'élite des conseils qui les suivraient, d'année en année, à

travers les classes. C'est au directeur d'études que reviendrait le soin de l'éducation. Celle-ci doit occuper le premier rang parmi les fins de l'enseignement secondaire; elle serait désormais confiée à ce que l'Université possède de meilleur et de plus excellent.

Cette brochure, pleine de vue originales et de pénétrantes observations, fera penser.

GEBHART (Emile). — **Le Baccalauréat et les Etudes classiques.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 184 pages. 2 »

GRONDHOUD (C.) en **ROORDA** (P.).— **Engelsch Leesboek**. Tweede deel. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 184 bladz. 2 »

Le choix judicieux de morceaux de lectures empruntés aux meilleurs auteurs anglais, que nous constations dans la première partie de cette série, nous la retrouvons également dans la seconde partie.

Les lectures y sont en outre un peu plus difficiles et exigent déjà de la part de l'élève une certaine pratique de la langue. Pour l'acquisition de cette pratique, le champ lui a été d'ailleurs ouvert dans la première partie, dont la présente constitue le digne pendant.

Notons aussi qu'une trentaine de gentilles poésies terminent l'ouvrage. P. J. V.

LARIVE et **FLEURY. — La première Année d'Analyse et de Composition française.** Analyse, Construction, Idées. *Paris, A. Colin et Cie.* In-18 de 120 pages. 0 80

MARTEL (Félix). — **Indications et Conseils pratiques** à l'usage des candidats aux examens supérieurs. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 3 »

Durant ces dix dernières années, la *Revue pédagogique* a publié un certain nombre d'articles dus à la plume de M. l'inspecteur Martel et destinés aux maîtres qui se préparent aux examens supérieurs de l'enseignement primaire, notamment aux certificats d'aptitude à l'inspection des écoles primaires et à la direction des écoles normales, au professorat des écoles normales et des écoles primaires supérieures. Ces articles ont été réunis en un volume, dans lequel les aspirants trouveront de précieux renseignements et des conseils autorisés.

On y a joint plusieurs extraits de rapports officiels adressées au Ministre de l'Instruction publique par M. Martel, à titre de président de jurys d'examens : dans ces rapports, à côté de remarques qui ne s'appliquent qu'à l'examen même à propos duquel ils ont été rédigés, on peut noter nombre d'observations critiques d'un intérêt général et permanent dont les candidats tireront certainement profit.

Une deuxième partie de ce volume contient une autre série d'articles pédagogiques, les uns concernant l'enseignement d'importantes matières comprises dans les programmes d'instruction générale, les autres se rapportant à des questions d'enseignement professionnel et technique dont depuis longtemps M. Martel a été amené à s'occuper, en sa double qualité d'inspecteur général de l'Instruction publique et d'inspecteur des écoles pratiques de commerce et d'industrie. M. L.

PLATON. — Le Gorgias. Edition classique, par A.-P. Lemercier. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 176 pages. 2 30

Cette édition du *Gorgias* a été composée d'abord pour les élèves de philosophie des lycées et des collèges. Elle pourra cependant rendre plus d'un service aux candidats à la licence ès lettres, aux futurs professeurs de philosophie.

Le texte est celui de K.-F. Hermann, amendé à l'aide des émissions de Schanz, de Stallbaum, de Deuschle-Cron et de Thompson. La ponctuation est assez souvent modifiée; l'orthographe est presque toujours celle de Schanz et de Bailly.

Quand il a paru nécessaire, les changements apportés à la *Recognitio* de Herrmann ont été signalés en note. La pagination marginale de Henri Estienne, si précieuse pour les références, a été maintenue à côté de la division par chapitres.

En somme, excellente édition très soignée, bien imprimée, qui sera utile à nos collégiens et à leurs professeurs. F.

REIBEL (J.-Ch.). — **Cours d'Allemand commercial.** Livre du Maître. *Paris, A. Colin et Cie.* In-18 de 40 pages. 0 60

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BEAU DE VERDENAY (E.). — **Corrigeons nos Défauts.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-32 de 156 pages. 1 »

Cet opuscule peut rendre des services aux personnes suivant une retraite. Un examen particulier nous aidera à sonder les plaies de notre âme. Orgueil et Humilité. — Malveillance et Charité. — Impatience et Douceur. — Mol-

lesse et Pudeur. — Egoïsme et Pureté d'intention. — Plaisir et Sacrifice. Voilà les études auxquelles nous consacrerons quelques moments de notre journée. A. C. H. D.

DASSÉ. — Exercices de Catéchisme pour la Première Communion. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-32 de 144 pages. 0 40

DASSÉ. — Le Manuel des Catéchistes de Première Communion. Exercices de catéchisme, appuyés de Faits bibliques et historiques, suivis d'Instructions morales. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de XII-440 pages. 4 »

Cet ouvrage, approuvé par Mgr l'évêque de Versailles, est le vrai *Manuel* des prêtres catéchistes, soit pour la Première Communion, soit pour la Persévérance, comme aussi des dames catéchistes, les dévouées auxiliaires du prêtre dans la préparation des enfants. Il contient une explication complète du catéchisme, avec de nombreuses et intéressantes histoires. C'est le fruit de l'expérience d'un prêtre qui fait le catéchisme depuis vingt-trois années.

PLUOT. — L'Eucharistie, d'après les prédicateurs contemporains; avec préface et traits historiques. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-8° de 304 pages. 4 »

Voici une bonne anthologie. L'abbé Pluot a réuni un certain nombre de discours dont l'Eucharistie est le sujet. C'est un traité complet de la matière, composé par des contemporains, prêtres et évêques. Nous trouvons des allocutions de NN. SS. Mermillod, Dechamps, Doutreloux, l'abbé Lavigne, le P. Monsabré; une trentaine de noms en tout. On trouvera par suite dans cette collection bien des pensées à développer. Ouvrage utile.

A. C. H. D.

ROUVIER (Fréd.), S. J. — **Les grands Sanctuaires de la T. S. Vierge en France.** *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-4° de 400 pages, avec 300 illustrations dans le texte et 44 sujets hors texte. 100 »

Bien des auteurs ont écrit déjà sur les sanctuaires de la T. S. Vierge en France. Ces sanctuaires sont innombrables, et l'auteur a borné son étude aux plus célèbres.

Ce sont d'abord ceux qui, au moyen âge, attiraient les foules : Notre-Dame du Puy; Notre-Dame de Roc Amadour; Notre-Dame de Chartres; Notre-Dame des Doms à Avignon; Notre-Dame des Clés, à Poitiers; Notre-Dame du Port, à Clermont.

Ensuite, ce sont ceux qui, depuis longtemps, ont la confiance des fidèles : Notre-Dame des Victoires, à Paris; Notre-Dame de la Garde, à Marseille; Notre-Dame de Fourvière, à Lyon; Notre-Dame de Bon-Secours, à Nancy.

Ce sont enfin ceux qui, de nos jours, ont vu les grandes foules venir à eux : Notre-Dame de la Salette et Notre-Dame de Lourdes.

L'illustration artistique et pittoresque achève de faire de cet ouvrage une œuvre d'une valeur incontestable : elle comporte 300 gravures dans le texte et 44 sujets hors texte, tous reproduits en phototypie d'après des photographies originales. L'ouvrage est revêtu d'une couverture illustrée, et le tout est renfermé dans un élégant portefeuille en soie. R. B.

SUSO (Henri). — **Œuvres mystiques.** Traduction nouvelle par le P. G. Thiriot. *Paris, V. Lecoffre.* 2 vol. in-18 de LXVIII-306 et 444 p. 6 »

Malgré la haute valeur de ses écrits, le Bienheureux Suso est peu connu en France. Jusqu'ici, en effet, il n'existait aucune traduction exacte et correcte de ses œuvres. La plus récente remonte à 1856; mais elle a tant de lacunes qu'on a bien de la peine à y reconnaître notre auteur. Le P. Thiriot, au contraire, non content de prendre pour base de son travail l'excellente édition allemande donnée par le R. P. Denifle, le savant bibliothécaire du Vatican, a compulsé quantité de manuscrits et d'éditions d'œuvres de Suso. Son édition est donc sans contredit la meilleure qu'on ait eue jusqu'ici sous le rapport de l'intégrité et de l'exactitude du texte. Malgré la difficulté qu'il y a à traduire d'une façon claire et élégante une langue aussi différente du français que l'allemand, le P. Thiriot a su donner à sa traduction une allure toute française.

L'œuvre principale de Suso est contenue dans l'*Exemplaire* qui comprend quatre traités : la *Vie*, le *Livre de la Sagesse éternelle*, le *Livre de la Vérité*, le *Petit livre des Lettres*. A la suite, le P. Thiriot nous donne quatre *Sermons* de Suso et quelques-unes des lettres publiées par Preger d'après le manuscrit de Munich.

Les œuvres de Suso, et surtout son *Livre de la Sagesse éternelle* ont été aussi répandues et aussi goûtées au moyen âge que l'est aujourd'hui l'Imitation de Jésus-Christ. Nul doute que maintenant elles ne retrouvent un grand succès, car la doctrine de Suso est sûre et essentiellement pratique : de plus elle est appuyée sur les autorités les plus solides, notamment sur celle de saint Thomas d'Aquin. On peut donc y trouver non seulement de quoi satisfaire sa piété, mais encore des conseils pour avancer dans la vertu et progresser dans la vie spirituelle. V. L.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Agriculture (l') **nouvelle.** Paris. (*1er avril 1899.*) *J. de Beauce :* Les caisses régionales du crédit agricole. — Echos agricoles. — *A. Berthot :* Prévisions du temps. — *Eug. Mir :* Culture de la betterave fourragère. — *A. Dissard :* La résistance à l'asphyxie chez les végétaux. — *J. Tronde :* Les produits de laiterie. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Alte und Neue Welt. Einsiedeln. (*Avril 1899.*) *H. Sienkiewicz :* Quo vadis ? — *K. Linzen :* Gräber. — *P. L. Colsma S. J. :* Juan Miseria. — *R. Goldlust :* Die Bergbahn de zùkunst. — *V. Freudenberg :* Die Rauchsignale der Eingeboren en Australiens. — *J. Odenthal :* Vom Wandern und Wallfahren. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Analecta ecclesiastica. Rome. (*Février 1899.*) Erigitur collegium Bedanum in Urbe : Constitutiones, Leges. — Les XIII laudat americanos dum doctrinas quae sub nomine americanismi vulgabantur, definit, confutat et damnat. — Dubium circa ordinationens presbyteralem. — Affinitas en copulaillicita contracta in infidelitate, impedit matrimonium post baptismum ambarum partium. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques. Paris. (*8 avril 1899.*) *Mgr Lelong :* L'amour de N.-S. Jésus-Christ. — *R. P. Delbrel :* Le recrutement du clergé dans les classes supérieures de la société. — Les affinités entre le libéralisme et le socialisme. — Le Dreyfusisme et les catholiques. — *J. Lemaître :* L'esprit maçonnique. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales d'Hydrologie. Paris. (*Février 1899.*) *Galland-Gleize :* Sur un cas de pseudocolique hépatique d'origine hystérique. (*Mars 1899.*) *Censier :* Indications et contre-indications du traitement hydro-minéral dans les cardispathies. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the American Academy. Philadelphie. (*N° 2. Mars 1899.*) *H. Dietler :* The regulation and nationalization of the swiss railways. — *H. H. Powers :* Wealth and welfare. — *E. D. Durand :* Political and municipal legislation in 1898. — *L. F. Ward :* Briefer communication : sociology and economics. (Tous les deux mois. Par an : 34 fr.)

Année (l') **dominicaine.** Paris. (*Avril 1899.*) Le mystère de la résurrection de Jésus-Christ. — Le R. P. J.-D. Mercier. — Le don de sagesse en saint Thomas d'Aquin (suite et fin). — Les missions dominicaines (Arménie et Kurdistan). (Mensuel. Par an : 7 fr. Edition de luxe : 10 fr.)

Art méridional. Toulouse. (*15 mars 1899.*) *Gésa Darsuzy :* Chanson fidèle. — *A. Gavignot :* La salle Hayem. — *A. Moulinier :* Impressions de voyage. — *J. de l'Hers :* Avant les salons de Paris. — *E. Rocher :* La Calanque enchantée. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr. Edition de luxe : 10 fr.)

Bibliothèque illustrée des Voyages. Paris. *N° 74. Jules Leclercq :* Les Boers. — *N° 75. W. W. Rockill :* Le cœur de la Chine. — *N° 76. A. Barandon :* Alger. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de l'Enseignement technique. Paris. (*25 mars 1899.*) Ecoles nationales d'arts et métiers. — Ecole nationale de Cluny. — Bourses d'enseignement professionnel. — Ecole centrale des arts et manufactures. — Personnel. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société des Etudes coloniales et maritimes. Paris. (*31 mars 1899.*) *P. Vibert :* Le mouvement de la navigation de la France et de ses colonies en 1897. — *Em. Garnault :* Les Bassins de la Rochelle. — *Ed. Fox :* L'invasion européenne en Afrique. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Education. Paris. (*15 mars 1899.*) *P. Nourrisson :* La liberté d'enseignement au convent de 1898. — *A. D'Herbelot :* Le budget de l'instruction publique pour l'exercice 1899 devant la Chambre et le Sénat. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cassell's Magazine. Londres. (*Avril 1899*). *Max Pemberton :* A story of the siege of Strasburg. — *Fr. Banfield :* The chair of St Paul's. — *R. Barr :* How Finley Mc Gillis held the pier. — *M. Randal Roberts :* Rooms at Oxford. — *A.-W. Myers :* Notable englishmen in foreign employ. — *W. Le Queux :* Their serene uglinesses. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Centralblatt für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Jena. (*1re livraison 1899.*) *Wilser :*

Die Randköpfe in Europa. — Anthropologie. — Ethnologie. — Versammlung in Braunschweig. — Congreso scientifico latino Americana. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Century (the) **illustrated**. New-York. (*Avril 1899.*) *P. Leicester Ford :* Franklin as printer and publisher. — *B.-J. Weeler :* The famous siege of Tyre. — *Ch. H. Hart :* Gilbert Stuarts portraits of women. — *Abbe C. Goodloe :* Jack. — *R. Underwood Johnson :* The flower of fame. — *R.-B. Richardson :* American discoveries at Corinth. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus. Paderborn. (*7e livraison 1899.*) *W. Qwadt :* Das himmliche und das eucharistische Mahl. — Die Liebe Gottes gegen die sünder. — *Quadt :* Zweierlei Arbeit. — *H. Berhorst* : Die pharasäische und die christliche Gerechtigkeit. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad (la) **de Dios**. Madrid. (*20 mars 1899.*) El americanismo en religion. — *P. Fr.-J. de las Cuevas* · Las escuelas economicas en su aspecto filosofico. — *P.-Fr. Z. Martinez Nunez :* La antropologica moderna. — *E. Biré :* Diario de un vecino de Paris durante el terror. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill Magazine. Londres. (*Avril 1899.*) *H. C. B. Hopkinson :* The Sirdar's Camel Corps. — Seaforth Highlanders. — *Sidney Lee :* The Shakespeare First Folio : some Notes and a Discovery. — *George Calderon :* The Academy of Humour. — *Charles Regnier* : Service Militaire : a Year with the Colours. — *Miss Sarah Orne Jewett :* Bold Words at the Bridge : an American-Irish Idyll. — *J. Guthbert Hadden :* Music and Matrimony. — *William T. Palmer :* Fel Walking Records. — *G. Stanley Ellis* : Cross Questions and Crooked Answers. — *John Arthur Barry :* The Lady Macquary. — Conferences on Books and Men. — *S. R. Crockett :* Little Anna Mark. Chapters XVI.-XIX.

Correspondant (le). Paris. (*10 avril 1899.*) *A. De Lapparent :* Paris aux travaux forcés. — *Albert De Chenclos* : Le mouvement sioniste. — Fondation de colonies juives en Palestine. — *René Bazin :* Le roman populaire. — *Bonne C. de Baulny* : Imparfaite justice. — *Paul Thureau-Dangin* : La renaisssance catholique en Angleterre au XIXe siècle. — La crise du mouvement d'Oxford. — *Octave Noel :* Le péril américain. — *P. Giquello* : Pour nos marins. — Au milieu des pêcheurs d'Islande. — *Henri Chantavoine* : La tristesse contemporaine. — Les remèdes et les espérances. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the.) New-York. (*Mars 1899.*) *J. Brisben Walker* : The building of an Empire. Mohammed. — *Anna Leach* : The real " Arabian Nights ". — *B. C. Church and F. W. Fitzpatrick :* Flour and Flour milling. — *Er. Courtenay Baylor* : For maids and mothers. — Hour Miss Miggs fitted herself for matrimony. — *H. Garland* : Trampers on the trail. — *W. Barr* : The verdict in the Ratherford case. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Courrier (le) **du Livre**. Québec. (*Avril 1899.*) *Benjamin Sulte* : La bataille de Chateauguay. — Notes historiques sur saint Thomas de Montmagny. — Le château de Saint-Louis et la taxe de 1808. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Deutsches Kolonialblatt. Berlin. (*15 mars 1899.*) Uebericht der gerichtlichen Geschäfte in dem Schuszgebiete von Kameran während des Geschäfts-jahres 1898. — Verordnung des Kaiserlichen Gouverneurs von Deutsch-Südwest Afrika, betreffend die Durchführung der Bestimmungen über den Gebrauch von Sprengstoffen. — Hinweis auf den Abdruck der Berichte über die Unruhen in Samoa. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Etudes Paris. (*5 avril 1899.*) *P. H. Prélot :* Bismarck et la transformation de l'Allemagne. I. Les préliminaires. — *P. J. Burnichon :* Les collèges chrétiens. A propos de quelques critiques. — *P. J. de Joannis :* Les terres rares. — *P. V. Delaporte :* La poésie et les poètes. — *P. J. Brucker :* Madame de Maintenon : le premier éditeur de ses lettres. Lettres inédites concernant le P. Le Tellier. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines. Paris. (*Mars 1899.*) *P. Hilarin :* Etat primitif des études dans l'ordre de Saint-François. — *Abbé L. Petit* : L'Etat et la famille. — *P. Venance :* Le besoin de croire d'après M. Brunetière. — *P. Alexis :* L'Eglise catholique et le progrès. — *P. Evangéliste :* L'école franciscaine, ses chefs. — *P. Exupère :* Réflexions diverses sur l'éloquence sacrée. — *P. Ludovic :* La Terre-Sainte et les Franciscains. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

France (la) **chrétienne**. Paris. (*Avril 1899.*) *P. Antonini :* Les médailles du Christ. La médaille juive blasphématoire. — Le culte de Satan. Les mystères isiaques à Paris. L'Isis des loges bleues. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

France (la) **illustrée**. Paris. (*8 avril 1899.*) *Abbé D. Fontaine :* Courrier de l'œuvre. — *W. J. Isque :* Chronique. — Le Reporter : Actualités. — L'exposition franco-russe de Saint-Pétersbourg. — *V. F. Mazurier :* Le

« Stabat » de Pergolèse. — *L. Nemours-Godré* : Roman d'artiste. — *S. de Monthomier* : Echos des familles. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (die). Leipzig. (*3e livraison-1899.*) *L. Ganghofer* : Das Schweigen in Walde. — *M. Necker* : Eugenie John-Marlitt. — *P. Matschie* : Elen-und Säbel-Antilopen mit Jungen. — *A. Noël* : Didiers Braut. — *Dr O. Dornbluth* : Ueber den schwindel. — *B. Groller* : Der Wiener Rathaus-haller. (Mensuel. Par an : 9 fr.)

Illustrirte Zeitung. Leipzig. (*6 avril 1899.*) *O. Klaussmann* : Die pariser Weltausstellung. — Wochenschau. — Kunstbeilage : Fruhlingsgrusz. — General der cavalerie Arnold van Langenbeek. — Die Ausschmückung der berliner Siegesalle. — Die Märzkämpfe auf den Samoa-Inseln. — Das Altarfenster des Bismarck-Mausoleums. — Prinz Arthur, der Sohn des Herzogs von Connaught. — Berliner Bilder. — Culturgeschichtliche Nachrichten. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Intermédiaire des Mathématiciens. Paris. (*Mars 1899.*) Bulletin traitant des questions de hautes mathématiques. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Journal (the) **of Political Economy.** Chicago. (*Mars 1899.*) *G. G. Tunell* : The charge for railway mail carriage. — *Ch. A. Conant* : The development of credit. — *Ch. Zueblin* : Industrial democracy. — *O. Ammon* : Some social applications of the doctrine of probabilily. — *C. C. Closson* : Further data of anthropo-sociology. (Trimestriel. Par an : 20 fr.)

Journal des Savants. Paris. (*Juillet 1898.*) *E. Paris* : Les vieux chants populaires scandinaves. — *G. Perrot* : Le théâtre grec. — *A. Barth* : Le pèlerin chinois I-Tsing. — *Berthelot* : La pathologie dans l'histoire.

— (*Août 1898.*) *M. Bréal* : Grammaire comparée des langues indo-germaniques. — *A. Sorel* : La jeunesse de Napoléon. — *H. Wallon* : Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur. — *P. Janet* : Dernier travail, derniers souvenirs. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de). Utrecht. (*April 1899.*) *A. M. J. I. Binnewiertz* : Moderne poëtiek. — *J. van Oers* : De oorsprong van het Christendom en de brief aan de romeinen volgens Dr van Manen. — *J. V. de Groot* : De geloofsphilosophie van Kardinaal John Henry Newman. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen.** Fribourg. (*Avril 1899.*) Jahre unter den Sträflingen von Cayenne. — Rumänische Sitten und Gebräuche. — Die Methode der Heiden-bekehrung auf Mindanao (Philippinen). — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine. Londres. (*Avril 1899.*) *Valda Hanem* : The romance of a Turkish Harîm. — *St. Gwynn* : Miss Ferrier. — *D. Hannay* : The english in Toulon. — *H. Oakley* : Frederick the noble. — *Edm. Camler* : With the Camel-Poot to Damascus. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation. Paris. (*1er avril 1899.*) *J. Verne* : Le testament d'un excentrique. — *E. Legouvé* : Le jour et le lendemain. — *H. de Noussanne* : Le Château des Merveilles. (Bi-mensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque.** Paris. (*1er avril 1899*). *A. Callet* : Les arbres célèbres. — *L. Clarette* : L'art de la réclame. — *A. Le Brun* : Les buffets gratuits de l'Hôtel de Ville de Paris et d'ailleurs. — *Ch. Diguet* : La vie à la campagne. — *Le X.* : La salle du Jeu de Paume. (Bi-mensuel. Par an : 13 fr.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' Geographischer Anstalt. Gotha. (*3e livraison. 1899.*) *A. Goedertz* : Eine Rekognoszierungsreize in der Provinz Schan-Tung. — *Dr Roh. Gradmann* : Der obergermanisch-rätische Limes in fränkische Nadelholzgebiet. — Zwei Karten unter Redaktion von Dr Br. Hassenstein. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque.** Paris. (*Mars 1899.*) *P. Harel* : Légende de mars. — *Fr. Coppée.* — Devant des soldats qui passaient. — *M.-L. Christian* : Les derniers jours de Byzance. — *P. L'Hermite* : La grande amie. — *Cap. Tescos* : Les crêtes des Alpes. — *Ch. Audic* : Le « Confiteor ». — *Morel* : Les usines du Creusot, etc. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Natuur (de). Utrecht. (*3de aflevering. 1899.*) *J. Sturing* : De holle boom bij Kraantjelek. — *Mimosa* : Schetten uit Zuid-Afrika. — *W.-T. Lynn* : Een en ander over merkwaardige komelen. — Kampers Remtoestel « Cura » ter voorkoming van ongelukken in fabrieken en werkplaatsen. — De chromoskoop van Ives. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Ons Hémecht. Luxembourg. (*Avril 1899.*) *Ch. Müllendorff* : Ons Religioun. — Thiofrid's Leben des heiligen Willibrord. — *M. Engels* : Michael von Munkacsy und seine Beziehungen zum Luxemburger Lande. — *J. Vannérus* : Les comptes luxembourgeois du XIVe siècle. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Photo-Journal. Paris. (*Mars 1899.*) « Lux », association pour la propagation de l'instruction par les projections lumineuses. — Photo-Club meulanais. — Société française de physique — Société franco-belge de photographie de Paris. — Photo-Club rouennais. — Dispositifs pour projections. — Société de photographie de la région Est de Paris. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue. Paris. (*1er avril 1899*). Développement des pellicules de tous formats. — Sur la théorie de l'impression par noircissement direct. — Photographie nécroscopique. — A propos de l'exposition de 1900 : L'abstention de l'association belge. — La netteté des agrandissements. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Questions (les) actuelles. Paris. (*1er avril 1899.*) Le budget de la marine. — La convention anglo-française. — L'arrêt de non récusation. — La question de la liberté d'enseignement en 1899. — L'indemnisation des accidents du travail. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revista de Educação e Ensino. Lisbonne. (*Mars 1899.*) *Dr Ferreira-Deusdado* : A prioridade dos portuguezes no descobrimento da Australia. — *Marg. de Sà* : A educação das malheres pelas malheres. — *Dr Ferreira-Deusdado* : O proximo congresso penitenciario internacional. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Revue de l'Art chrétien. Paris. (*Janvier 1899.*) *M. Gerspach* : Florence, musée en plein air. — *H. Chabeuf* : Porte de l'abbatiale de Moutier-Saint-Jean (Côte-d'Or). — *J. Helbig* : Statuette de la sainte Vierge du XIVe siècle. — *Eug. Soil* : En Bavière (Ire partie). (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.

Revue biblio-iconographique. Paris. (*Mars 1899.*) *R. de Gourmont* : Essai de bibliographie des « Petites Revues ». — *P. Dauze* : Les ventes de livres. — *Eug. Asse* : Une nièce du Grand Corneille, Mlle Bernard. — *F. Maillard* : La vie littéraire au XIXe siècle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Cultures coloniales. Paris. (*5 avril 1899.*) *A. Sébire* : Les plantes utiles au Sénégal (fin). — *de Sardelys* : Le café et le cacao à Madagascar. — La culture du café au Brésil (fin). — *Sergent Alléaume* : Rapport du Président de la Chambre d'agriculture de la Pointe-à-Pitre. — *A.-R. Conty* : Le café dans l'Etat de Saô-Paulo (fin). (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue ecclésiastique. Valleyfield. (*1er mars 1899.*) Le collège de Saint-Bède à Rome. — Solennel hommage à Jésus-Christ rédempteur et à son auguste Vicaire au déclin du XIXe siècle, au lever du XXe. — L'enquête sur l'enseignement secondaire en France. — Le Pape et la conférence pour la paix. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de la France moderne. Paris. (*15 mars-15 avril 1899.*) *C. de Royer* : A nos lecteurs. — *M. de Baillehache* : Grands Bonapartistes. — *G. Maze-Sencier* : Le château de la Baume. — *Ismala* : Un reporter spirite. — *Spectator* : L'élevage hippique en France. — *Peteau-Malebranche* : Prière à la lune. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale de la Méthode Kneipp. Saint-Symphorien-de-Lay. (*1 avril 1899.*) Résumé des dernières conférences données par Mgr Kneipp. Des maladies du foie. — Des déviations de la colonne vertébrale. — Exposition de 1900. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue industrielle de l'Est. Nancy. (*2 avril 1899.*) Métallurgie : Prix moyen des cokes. — Chambre de commerce de Nancy. — Conférence faite par Emilis Damour, sur les couvertes et les émaux dans les industries céramiques. — Association des industriels de France contre les accidents du travail. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue internationale des Expositions. Paris. (*15 mars 1899.*) *R. Hennecart* : M. Vassilière. — *L. Maillard* : Le petit palais : Palais Girault. — 1900 et l'étranger. — *J.-M. Delhom de Milhas* : M. de Lapparent. — *R. Dick* : Le concours agricole. — *E.-O. Lami* : Les expositions du siècle. — *J. Priscal* : Expositions de peintures orientalistes. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale. Paris. (*Mars 1899.*) *G. Remacle* : Recherche d'une méthode en psychologie. — *G. Sorel* : Y a-t-il de l'utopie dans le marxisme ? — *J. Andrade* : Du rôle de l'association des idées dans la formation des concepts métaphysiques du « Mécanisme ». — *G. Fontené* : Sur l'hypothèse Enclidienne. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Revue du Monde invisible. Paris. (*Mars 1899*). *Mgr E. Méric* : Le vol aérien des corps. — *Dr Masse* : Sueur de sang. — *Ch. de Kirwan* : L'hypnotisme est-il en soi nécessairement mauvais et diabolique. — *Dom Bernard Maréchaux* : Le démoniaque dans la vie des saints. — *Dr Sarbled* : La question des médiums. — *P. Antonini* : Les néo-chrétiens. — *Dr Sarbled* : La vision dans l'hypnose. — *S. J. Richard* :

Spiritisme et protestantisme. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Questions historiques. Paris. (*1 avril 1899*). *Dom L. Lévêque* : Saint Augustin de Cantorbéry. Première mission bénédictine. — *M. l'abbé Pacandard :* L'idolâtrie en Gaule au VIe et au VIIe siècles. — *L'abbé P. Feret* : L'université de Paris et les Jésuites dans la seconde moitié du XVIe siècle. — *A. de Ganniers* : Un cas d'insubordination militaire : Dumouriez contre Luckner (Juillet 1792), d'après les doduments inédits du dépôt de la guerre. — *Em. Garuault* : Un épisode de la lutte commerciale avec les Anglais : La prise du « Triton ». — *H. Froideveaux* : Les rapports américains sur le contesté anglo-vénézuélien. — *L'abbé J. Chevalier* : Deux nouveaux volumes de « l'Histoire des Papes » du Dr Pastor. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Revue universelle internationale illustrée. Genève. (*N° 2. Mars 1899*). *E. Niset* : Appel à la presse et aux grands industriels belges. — Le suicide. — Bruxelles : Un séjour au « Grand Hôtel ». — Les grands vins de Bordeaux. — *E. Niset* : L'emploi de l'acide carbonique pour l'extinction des incendies. — De la fabrication du chocolat, à Nantes : Le chocolat de Bretagne. — Lettre relative au ferme-porte « Le Novo ». (Hebdomadaire : Par an : 24 fr.)

Riforma sociale. Turin. (*15 février 1899*). *P. Jannaccone* : Il memento presente negli studi economici. — *Ettore Arduino* : Il reato ministeriale. — *P. Sabbatini* : La legge sul cumulo degli impieghi. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista Internazionale. Rome. (*Mars 1899.*) *Dot. A.-G. Badiani* : Il problema monetaria latino e la questione dell argento. — *L. Caissotti di Chiasano* : Le casse rurali in Germania. — *A. Lizier* : Intorno alla questione giudaica nel medio. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria. Rome. (*Avril 1899*). *XXX* : Le porte del Cielo. — *E. Sienckiewicz* : Oltre il mistero. — *Sc. Sighele* : L'opera di Gabriele d'Annunzio Dinanzi alla prichiatria. — *L. Rava* : A proposito della « Rhodesia » e delle ferrovie affricane. — *L'Italico* : L'academia di Spagna in Roma. — *E. di San Martino* : Il teatro lirico in Roma.— *Ern. Nezzabotta* : Per le dieci giornate di Brescia. — *V. Grossi* : La politica dell' emigrazione nei principali stati d'Europa. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas. Paris. *(6 avril 1899.) Cap. Danrit* : Filleul de Napoléon. — *E. Dupuis* : La Troupe de Don Galaor. — *Tante Nicole* : Tour manqué. — *G. des Brulies* : Quand même!... — *Eymer* : Le secret de Likaël. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science (la) **en famille.** Paris. (*16 mars 1899.*) *E. Mangart* : La mâcre ou chataigne d'eau. — *A Berthier* : Construction pratique des appareils et accessoires photographiques. — Constructions à l'épreuve du feu. — A travers la science. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Science (la) **illustrée.** Paris. (*1 avril 1899.*) *S. Geffrey* : Le tissage des tapis. — *W. de Fonvielle :* Jules Durnof. — *A. de Redmayne* : L'Estérel. — *G. Regelsperger* : Les Kel Antassar. — *Ch. Fraichet :* Matériel roulant des chemins de fer français. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sociologie catholique. Montpellier. (*Mars 1899.*) *J. Coulazon* : Les placements à l'étranger. — *P. Lapeyre* : Le clergé français et son influence sur le peuple. — *Abbé Naudet* : Notre devoir social. — *L. Marney* : Les assurances agricoles. — *E. Théron* : Précis d'économie politique chrétienne. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **Magazine.** Londres. (*Avril 1899.*) *A Conan Doyle* : The story of the latin tutor. — Letters of Burne-Jones to a child. — *W. W. Jacobs* : A question of habit. — *Grant Allen* : In natures workshop. — *A. Mee* : Illustrated interviews. M. Vasili Verestchagin. — *N. Wynn Williams* : The tale of the american volunteer. — *J. Holt Schooling* : A peep into « Punch ». (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the). Londres. (*Mars 1899.*) *G. Mourey* : The workof Gaston La Touche. — *G. Hare Léonard* : A nineteenth-century house. — Leaves from the sketch-book of William Thomson. — *M. H. Baillie Scott* : Decoration and furniture for the new palace, Darmstadt. — *A. L. Baldry* : A new associate of the royal Academy : W. Goscombe John. — *W. R. Stephens* : A few words to fellow art-workers upon the proposed artistic copyright bill. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Suisse (la) **universitaire.** Genève. (*Mars 1899*). *J. Sulliger* : La classification des sciences. — *H.-H. Field* : Le Concilium Bibliographicum. — *F. Haag* : La pédagogie suisse en 1898. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Terre (la) **Sainte. Revue de l'Orient chrétien.** Paris. (*1 avril 1899*). *D. Salomon* : Les Chaldéens. — *J.-M. Cirilli* : Les Maronites de

Chypre. — Création d'orphelinats musulmans en Turquie. — Eglise de Saint-Pierre (Galata). — A propos de la mer Morte. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia. Batavia. (*1ste aflevering. 1899.*) *H.-J. Wigman* : Chillies. — *Dr J.-C. Koningsberger* : Landbouwdierkundige schetsen. — *Dr J.-M. Janse* : De stikstofvoeding van onze cultuurplanten. — *R. Teuscher* : Een voor Indië aanbevelenswaardige appel.— *Dr P. van Romburgh* : Over caoutchoucleverende boomen. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Voleur illustré. Paris. (*16 avril 1899*) Parci, par-là. — *A. Tocqueville* : Les faux monnayeurs de l'ours noir. — *S. Yella* : R'Aami. — *Vte d'Arlincourt* : La vengeance d'une femme. — Un nouvel Anthony. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*1 avril 1899*). *Eucalyptus* : De sinensium imperio. — *D. Tamilia* : Quid inter artem tragicam antiquam et recentiorem intersit. — *F. Ramorino* : Carmen epicum saeculi XV nunc primum in lucem editum. — *J. Antonelli* : De pueris in crastinum instituendis. — *F. X Reuss* : Surrexit. — *T. Colamarine* : De varia mortis imagine saeculorum cursi. (Bi-mensuel. Par an : 15 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. Leipzig. (*1re livraison. Avril 1899.*) *W. von Zur Westen* : Der künstlerische Buchumschlag. Deutschland (15 grav. et une pl.). *Hans Schulz* : Deutsche Zeitungen über den Sacco di Roma von 1527. — *G. von Schleinitz* : Aus dem Archiv und der Bibliothek von Holland House (7 grav.). — *Klaus von Rheden* : Ein Brandenburgisch-Preussisches Prachtwerk (3 grav.). (Mensuel. Par an : 35 fr.)

A. HENNUYER, Imprimeur-Éditeur, 47, rue Laffitte, PARIS.

VIENT DE PARAITRE :

LE PAPE

DRAME HISTORIQUE EN CINQ ACTES ET HUIT TABLEAUX, EN VERS

par ALEXANDRE PARODI

Un volume in-8° broché . . . . . 4 francs.

La glorieuse figure de Grégoire a inspiré à M. Alexandre Parodi le beau drame que nous annonçons; il est le reflet d'une grande époque de l'histoire : *la Guerre des Investitures*. La lutte engagée par ce Pape de génie, qui a su faire prédominer la loi morale sur la force et amener à Canossa, soumis et repentant, le puissant empereur d'Allemagne, Henri IV, donne à ce poème, si largement conçu, un intérêt qui est de tous les temps.

A LA MÊME LIBRAIRIE :

LE THÉATRE EN FRANCE

Du même Auteur

Un volume in-18 jésus . . . . . 3 fr. 50

La Martyre de Mariana

DRAME EN QUATRE ACTES

PAR LE CHANOINE TORRE

In-18 jésus. . . . 1 fr. 50

Cet épisode de l'Eglise corse du IVe siècle nous ramène aux temps cruels des persécutions : le sang chrétien versé à flot dans tout l'empire romain, le vieillard et la jeune vierge sacrifiant avec joie leurs biens et leurs vies pour la confession du nom de Jésus, sujets d'admiration pour leurs bourreaux qu'ils convertissent à la vraie foi. L'œuvre de M. Torre nous rappelle tout cela, et *la Martyre de Mariana* est non seulement un sujet d'édification, mais encore un drame d'un puissant intérêt théâtral, bien conçu, mené avec art et d'un style vigoureux. (*Rev. Bibliogr. belge.*)

OUVRAGES POUR LE MOIS DE MAI

BARBIER DE MONTAULT (Mgr). — **Recueil de prières spéciales pour les Pèlerinages en l'honneur de la Sainte Vierge.** Manuel des Pèlerinages. 1 vol. petit in-18 de 306 pages. **1 25**

BERLIOUX (Abbé). — **Mois de Marie** ou Méditations pratiques pour chaque jour du mois de mai. 1 vol. in-18 de 250 pages. **1 25**

BERTHIER (le P. J.). — **Notre-Dame de la Salette.** Son apparition, son culte et le pèlerinage national de 1872. 1 vol. in-12 de II-134 pages. **1 »**

CAËR (Th. de). — **Un ex-voto à Notre-Dame de Lourdes.** Histoire intime et authentique d'une guérison. 1 vol. in-12 de 446 pages. **3 50**

CUS (le P. A.-J.). S. J. — **Lourdes depuis 1858 jusqu'aujourd'hui.** Récit médité pouvant servir pour le **Mois de Marie.** 1 vol in-32 de 188 pages. **0 50**

DEFONTAINE-COPPÉE (Mme A.). — **Chants de Mai.** Poésies. 1 vol in-32 de 208 pages. **0 75**

DENIS (le P.), S. J. — **Les Bontés de la Reine du Ciel** ou le *Salve Regina* médité. Ouvrage adapté au *Mois de Marie.* 1. vol. in-18 de 392 pages. **2 »**

DESJARDINS (le P. E.), S. J. — **Bouquet spirituel à la Sainte Vierge** ou **Petit Mois de Marie.** In-18 de 64 pages. **0 25**

— **Les douze mois de l'Enfant de Marie.** In-18 de 64 pages. **0 25**

EYMARD (le P.). — **Mois de Marie de Notre-Dame du Saint-Sacrement.** Méditations et exemples sur les rapports de Marie avec l'Eucharistie. 1 vol. in-18 de 316 pages. **1 25**

Fleur (Une) **tous les soirs à Marie. Petit Mois de Marie.** Composé par une Mère de famille pour les enfants de 9 à 14 ans. 1 vol. in-32 de XXIV-190 pages. **2 »**

FRANÇOIS DE SALES (Saint). — **La Vierge Marie.** 1 vol. in-16 de 300 pages. **3 »**

HIRSCHER (Jean-Baptiste). — **La Vie de la Bienheureuse Vierge et Mère de Dieu Marie,** proposée comme modèle aux filles, aux épouses et aux mères chrétiennes. Traduit de l'allemand par l'abbé J.-J. Nyssens. 1 vol. in-8° de VIII-370 pages. **2 50**

LASSERRE (Henri). — **Notre-Dame de Lourdes.** Ouvrage honoré d'un bref spécial adressé à l'auteur par S. S. Pie IX. 1 beau vol. gr. in-4° de VIII-592 pag. avec de nombr. illustr. Broché **7 50**
Cartonné toile **12 »**

— **Les Episodes miraculeux de Lourdes.** Suite à *Notre-Dame de Lourdes.* 1 vol. in-4° de XXXIV-474 p. avec de nombreuses illustrations. Broché **7 50**
Cartonné toile **12 »**

— **Bernadette,** la Sœur Marie-Bernard. 1 vol. in-4° de 600 pages. Broché **7 50**
Cartonné toile **12 »**

— **Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes.** 1 vol. in-18 de 360 pages. **2 »**

— **Nouveau Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes.** Récents épisodes. 1 volume in-18 de XXXVI-324 pages. **2 »**

MARIE-ANTOINE (le P.). — **Le Lis Immaculé** ou **Manuel du Pèlerin à Lourdes.** Histoire, Dogme, Symbolisme, Liturgie, Neuvaine préparatoire. 1 vol. petit in-18 de 356 pages. **1 25**

Notre-Dame de Lourdes à Constantinople en 1881, 1882 et 1883, par le Correspondant de l'*Univers* à Constantinople. 1 vol. in-18 de 370 pages. **3 »**

PERROIS (Alfred de). — **Mois de Marie des Pèlerinages.** Edition illustrée de 22 gravures. 1 vol. in-18 de 348 pages. **4 »**

RAMBOUILLET (Abbé). — **Les Rosaires de la Bienheureuse Vierge Marie,** par un religieux Augustin du XVe siècle. Lectures pour tous les jours du mois de mai, traduites du latin, mises en ordre et enrichies de traits d'histoire. 1 vol. in-18 de XIV-284 pages. **2 »**

RAZZI (le P. Dom Silvano). — **Méditations sur les Litanies de Notre-Dame de Lorette,** écrites au XVIe siècle et traduites de l'italien par Ernest Razy. 1 vol. in-18 de XVI-188 pages. **1 50**

SAILLARD (Abbé). — **Les Fêtes de la sainte Vierge.** Considérations historiques et pieuses sur chacune des fêtes de Marie. 1 vol. in-18 de XVI-294 pages. **2 »**

SCHAEKEN (J.-H.). — **Louanges de Marie.** Dix cantiques avec accompagnement de piano ou d'harmonium. Plaquette gr. in-8° de 24 pages. **3 »**

STOLZ (Alban). — **La Salutation Angélique.** Traduit de l'allemand. 1 vol. in-12 de 164 pag. **1 »**

VAN WEDDINGEN (Mgr A.). — **Notre-Dame de Montaigu.** Monographie religieuse. Edition illustrée de 70 gravures, dont 22 hors texte, et d'un frontispice en chromolithographie d'après le dessin de Karl Meunier. 1 vol. in-4° de plus de 200 pages. Broché **12 »**
Relié amateur **18 »**

— **Le même ouvrage,** édition populaire. 1 vol. in-4° de 200 pages avec 50 gravures. **5 »**

— **Le même ouvrage.** 1 vol. in-18 de 266 pages. **3 »**

VILLARD (R. P.). — **Mois de Marie de Notre-Dame de la Salette.** Deuxième édition. 1 volume in-12 de 274 pages. **2 »**

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

COPPIN (J.). — **Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés?** Considérations sur l'écrit du R. P. Castelein, S. J., intitulé : « Le Rigorisme et la Question du nombre des Elus. » *Bruxelles, Société de Saint-Charles Borromée.* 1 vol. in-18 de 340 pages. Prix : 1 fr. 50.

GODTS (F.-X.), C. SS. R. — **De Paucitate Salvandorum quid docuerunt Sancti?** Lectio spiritualis sacerdotibus perutilis. Edition nouvelle. *Roulers, J. De Meester.* 1 vol. in-8° de 272 pages. Prix : 2 fr.

LABIS (F.). — **Histoire de la Religion,** depuis l'origine du monde jusqu'à Jésus-Christ. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 488 pages. Prix : 3 fr. 50.

Pour donner une idée de cet ouvrage et de son mérite, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de reproduire l'approbation motivée que lui a accordée Sa Grandeur Monseigneur Walravens, Evêque de Tournai, et la faire suivre d'un article très sérieux paru dans le *Bulletin des écoles primaires* sous la signature d'un ecclésiastique hautement apprécié dans l'enseignement.

« Tournai, 7 mars 1898.

» Monsieur le Chanoine,

» M. le Chanoine Noël a bien voulu examiner le nouveau travail que vous offrez au

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

public. Son appréciation est pleinement élogieuse, comme le prouvent ces quelques lignes extraites de son rapport : « Votre dessein est de publier un livre intéressant et instructif, » dans lequel on pourrait constater l'action de la Providence sur l'humanité. Mon impression » est que ce but a été parfaitement atteint. »

» C'est assez dire, Monsieur le Chanoine, tout le mérite de votre ouvrage. Je m'en réjouis, et je vous félicite de si bien employer votre science, vos talents, ainsi que le temps que le bon Dieu vous accorde si généreusement.

» Je fais des vœux sincères et ardents pour que votre livre soit le livre des familles chrétiennes, et pour qu'il soit entre les mains de tous ceux qui ont la mission de donner l'enseignement religieux.

» Agréez, Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en N.-S.

» † C.-G., évêque de Tournai. »

*
* *

L'auteur est trop connu pour que nous songions à le présenter au public. Parlons plutôt de ce nouvel ouvrage dû à sa plume toujours alerte et jeune, bien que 80 ans pèsent sur elle.

M. le chanoine Labis définit lui-même le but qu'il s'est proposé : « Tout en nous mettant, » dit-il, au niveau, dans cette histoire, des progrès scientifiques et historiques les plus » récents, nous nous abstenons de faire étalage d'érudition. Nous voulons que cet ouvrage, » d'une lecture coulante, soit à la portée de tout le monde, qu'il soit lu avec intérêt dans les » familles chrétiennes, et qu'il offre à ceux qui ont la charge d'enseigner l'Histoire Sainte, » tous les développements nécessaires pour rendre leurs leçons aussi attrayantes qu'instruc- » tives. »

Nous sommes certains de ne pas recevoir de démenti : tous ceux qui liront l'ouvrage diront avec nous que le but a été parfaitement atteint.

Bien que M. le chanoine Labis se défende de faire étalage d'érudition, il n'est pas une question importante, soulevée en ces derniers temps par l'incrédulité avide de trouver la Bible en défaut, qui ne soit touchée et traitée avec autant de clarté que de concision.

Les premières pages sont un exposé lumineux des questions si graves et si difficiles de la création du monde, de la création de l'homme, de son élévation à l'ordre surnaturel, du trouble apporté chez l'homme et dans l'humanité par la chute d'Adam. L'auteur ne fuit jamais les questions théologiques qu'il rencontre dans le cours de son exposé, et c'est plaisir de voir avec quelle sûreté d'expression elles sont résolues. L'histoire fort compliquée du peuple hébreu est parfaitement débrouillée et l'action de la Providence y est montrée à l'heure opportune. La Foi se fortifie autant que l'intelligence est satisfaite.

Instituteurs, professeurs de religion, achetez ce livre, vous le lirez avec profit : « Faites-le entrer par les distributions de prix dans les maisons chrétiennes, vous dissiperez plus d'un doute et raviverez la foi dans plus d'une âme. »

Le livre ne laisse rien à désirer sous le rapport typographique. Deux cartes bien soignées l'enrichissent. R. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

LEGRAND (Georges). — **Le Régime successoral.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie; Namur, Aug. Godenne; Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-18 de xiv-196 p. Prix : 2 fr. 50.

Le sort de la famille est intimement lié au sort du patrimoine familial. Et la famille est bien le principe fondamental de la société civile.

En publiant sous le titre *Le régime successoral* un livre substantiel, M. Georges Legrand, docteur en droit, professeur d'économie politique à l'Institut agricole de Gembloux, répond à une très grave préoccupation sociale actuelle, et son travail est des plus opportuns.

On discute beaucoup, en effet, la question de savoir, non seulement s'il est légitime de transmettre les biens du défunt à ses héritiers, — ce que, logiques avec eux-mêmes, les collectivistes ont nié — mais si notre système de transmission des biens du père aux enfants, partage forcé en nature, n'engendre pas des conséquences désastreuses au point de vue social.

Quelles sont les conséquences de ce système de transmission de biens? Et, si ces conséquences sont fâcheuses, quelles modifications légales faut-il préconiser?

M. Georges Legrand s'est décidément placé en face de ce problème; il l'a scruté en tous ses points, et c'est le fruit de son patient et consciencieux labeur qu'il nous offre en cette étude de lecture agréable et facile. C'est merveille de voir comment le jeune et très distingué professeur d'économie politique a pu mettre à la portée de tous une question si austère et technique, sans échouer à l'écueil de toute vulgarisation scientifique : le vague, l'imprécision, la généralité outrée. Son livre s'adresse au grand public, qui le lira avec agrément et profit. Et cependant les savants, jurisconsultes, économistes, législateurs, se l'assimileront avec utilité, car il est solidement documenté, savamment étayé sur des faits, car les principes généraux qui y sont formulés reposent sur une méditation approfondie, ouvrent des horizons et font penser.

Nous ne dirons qu'un mot du cadre de l'ouvrage, non pour le résumer, de tels livres ne se condensent pas en quelques lignes, mais simplement pour donner l'idée du domaine parcouru par le jeune et savant écrivain, persuadé que le lecteur intelligent de ces lignes concevra tout aussitôt le désir d'entreprendre, sous la conduite d'un guide aussi sûr, une excursion méthodique et des plus instructive, dans un ordre d'idées auxquelles il n'est pas permis de rester étranger aujourd'hui.

L'auteur nous avertit qu'il a spécialisé son travail à la partie du régime successoral qui traite des relations entre parents et enfants; qu'il a eu spécialement en vue les populations rurales, bien que le commerce et l'industrie présentent une grande analogie d'intérêts, en cette matière, avec l'agriculture.

Après avoir rapidement tracé les phases de l'évolution historique du système héréditaire dans les contrées qui ont formé l'Europe contemporaine, M. Legrand s'arrête à l'étude des trois législations-types qui, aujourd'hui, régissent les transmissions successorales sur l'ancien continent.

C'est d'abord la législation anglaise, qui prend pour idéal la conservation intégrale des domaines de génération en génération. Ensuite, la législation allemande, système de conser-

vation mitigé; enfin, la législation franco-belge qui, au décès du père de famille, livre ses biens à un partage égal en nature.

Ici, l'auteur s'arrête aux reproches adressés au Code Napoléon; il les examine minutieusement, sans préjugé; et ses conclusions sont faites pour surprendre. Est-il vrai que notre régime successoral contribue à la diminution de la natalité? Non, dit-il, et il le prouve. Est-il vrai qu'il provoque un morcellement excessif de la propriété foncière? Non encore. Est-il vrai qu'il est la cause de ventes trop fréquentes et désastreuses? Oui, cette fois.

Des réformes s'imposent donc à notre régime successoral. Lesquelles? M. Legrand ne répond pas de suite à cette question. Mais, partant du principe incontestable que les bonnes lois — la question de justice étant résolue — sont celles qui répondent le mieux au tempérament d'un peuple, et que ce tempérament se manifeste dans les antécédents et l'histoire d'une nation, il commence par fixer en un chapitre admirable de précision et de clarté les origines et l'ancien droit successoral du peuple belge.

A la lumière de ces observations multiples, puisées tant dans les institutions présentes que dans les faits de notre histoire sociale, M. Legrand conclut — avec une logique et une abondance de renseignements qui feront admettre par la plupart des lecteurs les propositions qui couronnent son œuvre — que la réforme ne doit pas viser à instaurer un régime de stabilité forcée que notre état économique aussi bien que notre tempérament national rejetteraient; ni à augmenter la quotité du patrimoine dont le père de famille a la liberté de disposer par testament.

En vue d'améliorer notre régime successoral, le législateur se tournera de préférence vers les solutions dont quelques-unes sont indiquées déjà dans le projet de loi Vander Buggen, et souscrites par la commission de revision du code civil. Il supprimera la nécessité du partage égal *en nature;* il organisera le droit de reprise du patrimoine immobilier par l'un des enfants; il facilitera et favorisera le partage d'ascendant; il réformera la procédure en matière de partage immobilier, afin de les rendre moins coûteuses au cas où les héritiers, faute de s'entendre, doivent recourir au partage judiciaire, ou bien au cas où mineurs et interdits sont intéressés au partage.

L'étude de M. Legrand, savante et concise, dégagée de tout préjugé, appuyée sur des principes de droit naturel et de morale absolument chrétiens, riche d'observations personnelles et plus riche de réflexions, s'impose à quiconque se tient au fait des grands problèmes sociaux et juridiques de l'heure présente. C'est un devoir et un bonheur pour nous d'en saluer l'apparition. Devoir, parce que le travail en est important et sérieuses en sont les conclusions. Bonheur, parce que ce livre marque une nouvelle étape et un nouveau succès dans la carrière scientifique de notre excellent ami M. Legrand, et qu'il justifie les chaleureuses félicitations que nous pouvons lui adresser. (*Ami de l'Ordre.*)

NYPELS (J.-S.-G.). — **Le Code pénal belge,** interprété principalement au point de vue de la pratique. Nouvelle édition, mise au courant de la doctrine et de la jurisprudence, par J. Servais. 14e livraison (tome IV, 2e fascicule). *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-8° de 160 à 320 pages. Prix : 3 fr.

PICARD (Edmond). — **Le Droit pur.** Permanences juridiques abstraites. *Bruxelles, Vve F. Larcier; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xvi-546 pages. Prix : 7 fr. 50.

PRINS (Adolphe). — **Science pénale et Droit positif.** *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-8° de 590 pages. Prix : 10 fr.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BANNEUX (Louis). — **Manuel pratique de la Coopération.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-16 de 116 pages. Prix : 1 fr. 50.

DE BRAY (F.). — **Entreprises en Chine.** *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* In-8° de 52 pages. Prix : édition ordinaire : 2 fr. Edition de luxe : 3 fr. 50.

Depuis quelque temps, les questions de l'Extrême-Orient préoccupent tous les esprits : la diplomatie européenne s'en est emparée, les journaux de toutes couleurs les ont soumises au crible de leur critique plus ou moins impartiale, le monde économique et sociologique les a examinées longuement. Ecartant toute idée de *péril jaune*, M. le capitaine-commandant d'état-major de Bray a, lui aussi, étudié cet intéressant problème, au point de vue plus spécial des avantages pouvant résulter pour la Belgique des conditions nouvelles où se trouve l'empire chinois.

Toutes les puissances du monde se sont hâtées de mettre à profit cette situation favorable de la Chine ; pourquoi, se demande l'auteur, pourquoi la Belgique, arrivée par son industrie, son commerce et sa richesse publique au premier rang des nations productrices, ne prendrait-elle pas une large part au mouvement général des affaires qui se produit vers l'empire chinois?

C'est à cette question que répond le présent travail. Nous n'insisterons pas sur la compétence particulière du commandant de Bray dans ces questions de politique internationale : elle est le meilleur garant de la sûreté des vues et de la rigoureuse exactitude des détails techniques et financiers donnés dans cette étude. La lecture de ces pages substantielles, rendues plus intéressantes encore par de nombreuses cartes et croquis, nous convaincra certainement de l'opportunité de la création d'une société belge d'entreprises en Chine.

Un style clair et concis, une excessive précision dans l'énoncé des faits, concourent encore à faire de cette étude un travail remarquable sous tous rapports, et qui sera certes apprécié dans le monde politique et financier.

Ce volume fait suite au précédent ouvrage du même auteur : *La Chine et ses Besoins.*

F. D.

DU CAJU (Maria). — **Rekenkundige opgaven over Spaarzaamheid en Vooruitzicht.** Nieuwe uitgave. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 230 bladz. Prijs : 1 fr.

Examen de la Situation des Salaires dans l'industrie houillère. Délibérations des sections compétentes des Conseils de l'Industrie et du Travail. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. In-8° de 60 pages. Prix : 15 centimes.

Le Ministère de l'Industrie et du Travail, Office du Travail, vient de publier le compte rendu des délibérations des sections compétentes de l'Industrie et du Travail, à propos de l'examen de la situation des salaires dans l'industrie houillère.

Le présent fascicule s'occupe des provinces du Hainaut, de Namur et de Liége. Il serait superflu d'insister sur l'opportunité de ce travail, au moment où l'industrie houillère traverse une crise redoutable. Les sociologues, les économistes de tous les partis consulteront avec fruit le rapport de l'Office du Travail : ils pourront ainsi juger jusqu'où sont fondées les revendications ouvrières, et, en connaissance de cause, émettre une appréciation raisonnée sur les événements regrettables qui jettent le trouble sur le marché houiller. F. D.

PARDOEN (Alfred). — **La Souscription d'Actions,** dans une société en commandite, de la part d'un non-commerçant, est-elle un acte de commerce? *Furnes, D. Desmyter*. In-12 de 26 pages.

Sous ce titre, M. Pardoen, juge au tribunal de Furnes, publie, en une brochure élégante, une dissertation fortement motivée dans laquelle il s'efforce d'établir que la question ci-dessus doit être résolue négativement.

La jurisprudence belge est en sens contraire, mais l'arrêt de cassation sur lequel s'appuient les jugements et arrêts ultérieurement rendus n'a point, selon M. Pardoen, la portée qu'on lui attribue.

La question, en certains cas, peut offrir un intérêt considérable, et c'est à ce titre que nous signalons la thèse de l'honorable magistrat. B. P.

PYFFEROEN (Oscar). — **Les Coopératives en Belgique.** Une enquête sur la petite Bourgeoisie. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. In-8° de 28 pages. Prix : 1 fr.

C'est le secrétaire de la Commission gantoise d'enquête sur la situation de la petite Bourgeoisie qui a écrit cette étude. Cela dit assez la méthode et le point de vue de l'auteur. Ajoutons que la question est traitée comme un problème de science sociale, et que le but poursuivi est la recherche de l'amélioration dont est susceptible l'état de choses actuel.

M. Pyfferoen reproduit et résume en premier lieu les griefs articulés contre les coopératives *au cours de l'enquête officielle* faite à Gand. Il fait ensuite la critique de ces griefs, et, se plaçant à un juste milieu, montre que les coopératives ne sont une panacée ni un mal aussi redoutable qu'on le croit de côtés opposés. Il montre aussi les inconvénients pratiques de ces sociétés et d'autre part le moyen de détourner raisonnablement la crise de concurrence qu'elles provoquent. Quant à l'intervention des pouvoirs publics, il montre les crises de la législation existante, mais il est loin toutefois d'adopter complètement le programme de certaines ligues bourgeoises : il s'efforce de satisfaire à la fois tous les intérêts, ceux des tiers

contractant avec les sociétés, ceux de leurs propres membres, ceux des concurrents. Il tranche d'après ce principe les questions relatives à la publicité du bilan et de la liste des membres, à la sanction des prescriptions légales, à la limitation de la forme coopérative aux seuls ouvriers, aux coopératives des fonctionnaires, à la vente au tiers, à l'affectation des bénéfices à des fins politiques, à la fraude dans la répartition des bénéfices, à l'usurpation du nom de coopérative, etc. N.

Quelques Points d'Economie politique. Leçons données aux membres du Cercle des conférenciers anti-socialistes de Gand. Traduction française publiée par la Fédération des Jeunes-Gardes catholiques de l'arrondissement de Charleroi. *Gand, Société « Het Volk »*. In-18 de 80 pages. Prix : 50 cent.

SOLVAY (Ernest). — **La Monnaie et le Compte.** Lettre ouverte aux membres du Parlement belge. A propos du projet de renouvellement du privilège de la Banque nationale. *Bruxelles, Imprimerie économique.* In-8° de 8 pages.

Les *Annales de l'Institut des Sciences sociales* ont longuement étudié la question du comptabilisme social. Aujourd'hui, le promoteur actif de ce système consacre quelques pages au développement de ses idées.

La brochure de M. Solvay n'a que huit pages, mais ces huit pages présentent un intérêt particulier, qui n'échappera à aucun de ceux (et ils sont nombreux !) qui de nos jours s'occupent de réformes sociales. L'auteur y montre clairement comment, par d'insensibles transitions, on peut passer du chèque en usage actuellement au carnet comptabiliste employé, en partie du moins, par la Cheque Bank de Londres.

Les théories de M. Solvay méritent l'attention, et elles paraîtront certainement à beaucoup dignes d'essai. R. B.

TART (Louis). — **Des Causes d'Exonération de la Responsabilité des Mines,** à l'égard de la surface. *Tamines, C. Duculot-Roulin.* In-8° de 48 pages. Prix : 75 centimes.

(*Extrait de la « Revue des Questions de Droit industriel. »*)

THÉATE (Th.). — **Les Unions professionnelles.** *Louvain, Jos. Van Linthout.* 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 2 fr.

La loi belge du 31 mars 1898 sur les unions professionnelles est l'une des plus importantes que le gouvernement ait fait sanctionner par la législature. Par les applications nombreuses et multiples qu'elle comporte, elle est en même temps l'une de celles dont l'intelligence nette et précise s'impose aux hommes d'œuvre. M. Théate leur rend le bon service de leur fournir un excellent commentaire, que nous recommandons à la lecture et à l'étude de tous ceux qui ont à créer ou à diriger des unions professionnelles. J. G.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BROECKAERT (Jan). — **De Familie Loret.** *Dendermonde, Aug. De Schepper-Philips.* In-8° van 20 bladz.

La famille Loret, originaire de Halen, en Limbourg, a fourni une série de personnages intéressants.

Antoine L., né en 1705, était horloger et carillonneur à Termonde. En cette dernière fonction, il reçut pour successeur, en 1784, son petit-fils et élève Joseph-Antoine, qui fut également organiste et eut pour fils un facteur d'orgues.

D'autres membres encore de cette famille s'occupaient de musique et de musicologie — comme organistes, carillonneurs, à Hulst et à Termonde, violoniste, compositeurs — de poésie, de littérature, d'égyptologie, etc.

Dans sa petite étude, M. Broeckaert analyse les biographies contenues dans un travail d'ensemble sur la famille L., publié, en 1894, à Mons, par MM. Léopold Loret, de Mons, et Victor Loret, de Lyon, en ajoutant aux données puisées dans ce livre des notes empruntées aux archives de la ville de Termonde, etc.

La nouvelle plaquette de M. J. Broeckaert constitue un excellent appoint à l'histoire artistique de cette dernière ville. J.-Th. de R.

DE BEAUCOURT DE NOORTVELDE (Robert). — **Ostendiana** (814-1900), ou la Reine des Plages. Tome premier. *Ostende, A. Swertvagher.* 1 vol. in-8° de 344 pages. Prix : 6 fr.

DONNET (Fernand). — **Les Cloches d'Anvers.** Les Fondeurs anversois. *Anvers, Vve De Backer.* 1 vol. in-8° de 372 pages. Prix : 3 fr. 50.

Cette publication de l'érudit M. Fernand Donnet, récemment élu président de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, est avant tout une monographie locale. Sans avoir la prétention de refaire le traité de J.-B. Thiers ou de donner quelques centaines de pages sur le symbolisme de la cloche, l'auteur a consacré quelques chapitres à l'origine des cloches, à la façon de les fondre, aux inscriptions qu'on y grave. Il a des pages émues sur la destruction voulue de cet instrument de culte par les vandales de la Révolution française. Dans leur rage de destruction, ceux-ci jetèrent au creuset nos splendides cloches que l'on trouvait, non seulement dans nos cathédrales et les églises de nos villes, mais jusque dans d'humbles communes ; la plupart de nos carillons subirent le même sort. Nos fondeurs ont droit également à de flatteuses mentions. M. Donnet, à juste titre, décerne de grands éloges à la famille Van den Gheyn ; il nous donne le portrait de Melchior de Haze et de Georges Dumery ; il nous dresse un catalogue de ces jolies sonnettes de bronze pour lesquelles l'on vient de s'éprendre d'enthousiasme en France ; enfin une série d'inductions bien amenées lui permet de conclure que les *a Fine* étaient des *Van den Eynde* d'Anvers. Nous avons la nomenclature des cloches d'églises paroissiales et couvents : Notre-Dame, St-Jacques, Ste-Walburge, St-Georges, St-André, ancienne abbaye de St-Michel et autres couvents. Cet ouvrage brillera avec honneur à côté d'autres œuvres similaires dans la bibliothèque des archéologues et des liturgistes Ad. D.

FREDERICQ (Paul). — **La Question des Indulgences dans les Pays-Bas** au commencement du XVIe siècle. *Bruxelles, Hayez.* In-8° de 36 pages.

(*Extrait du « Bulletin de l'Académie royale de Belgique ».*)

M. Fredericq, poursuivant ses patientes recherches sur notre histoire religieuse, en est arrivé au début du XVe siècle et à cette querelle des indulgences qui ouvre la crise si violente du protestantisme. Sur cet incident, l'auteur a recueilli une gerbe de faits et de textes dont il vient de faire l'objet d'une communication à l'Académie, d'une lecture aussi agréable qu'instructive. La brièveté d'une note académique ne permettait pas d'épuiser la matière. Mais c'est dommage. Car le sujet méritait d'être creusé plus à fond.

On a beaucoup parlé de *trafic* à propos d'indulgences, et ce mot se rencontre aussi une fois ou deux sous la plume de l'auteur. Chose étrange, de ce trafic on n'aperçoit pas l'ombre ni dans les faits relatés ici, ni dans les textes publiés *in extenso*. Tout au plus en est-il question dans des *potins* qui couraient çà et là, mais dont l'auteur n'a garde de garantir l'exactitude, fussent-ils d'Erasme, ce grand railleur : ce serait manquer aux lois les plus élémentaires de la critique historique.

On sait quel rôle important les indulgences avaient joué dans la vie sociale au moyen âge. Avec une distribution d'indulgences, on levait à volonté des hommes ou de l'argent, ces deux postulats de la politique humaine dans tous les temps. Les Croisades, qui ont changé la face de l'Europe, qu'étaient-ce sinon des guerres indulgenciées ? et c'est, d'autre part, à des collectes indulgenciées que le moyen âge a dû la plupart de ses splendides cathédrales. St-Pierre de Rome en est l'exemple le plus éclatant ; mais combien d'autres ne sont sorties de terre que grâce à ce genre de *primes,* dont l'efficacité est loin d'être épuisée. M. Fredericq en cite, pour notre pays, bon nombre d'exemples qu'il serait facile de multiplier.

Là où l'argent circule, le coulage est inévitable : trop souvent le plus clair du bénéfice reste collé aux doigts des intermédiaires, collecteurs, caissiers, banquiers, etc., et cela devait arriver aussi pour les indulgences. D'après M. Fredericq, il y eut des détournements scandaleux : l'Eglise en fut la victime, loin d'en être l'auteur. M. Fredericq nous en donne un spécimen inédit et piquant dans ce Charles d'Egmont, prétendant de Gueldre, qui, à court d'argent, s'avisa de vider le tronc des indulgences de son comté de Zutphen, non sans coucher par écrit une belle promesse de restitution à meilleure fortune, retrouvée et publiée par M. Fredericq (21 juillet 1506). Ce moyen de battre monnaie était par trop expéditif.

Charles-Quint ou plutôt son gouvernement ne laissait pas d'être besogneux aussi ; mais du moins il eut la correction de se faire octroyer directement par le pape Léon X une bulle d'indulgence à son profit, qui a échappé à M. Frédericq, et l'oubli est regrettable, car cette pièce capitale, du 7 septembre 1515, eût donné un aspect tout autre aux faits recueillis par M. Fredericq et rapportés ici, par méprise, à l'autre bulle d'indulgences plus connue, celle du 2 septembre 1514, au profit de la fabrique de St-Pierre de Rome. Le motif ou le prétexte très profane invoqué par le gouvernement des Pays-Bas, est une tempête d'hiver exceptionnelle qui avait dévasté la même année le littoral de la Flandre. Il s'agit dans la bulle de pourvoir avant tout à la réfection des digues, subsidiairement de venir en aide aux habitants éprouvés. Ce n'est pas tout. Léon X, qui décidément ne savait rien refuser au jeune prince flamand, va jusqu'à l'autoriser, par une seconde bulle du 13 septembre 1515 et pour le même

objet profane, à lever la dîme de tous les revenus ecclésiastiques aux Pays-Bas durant trois ans. Et ceci est plus grave. Car enfin les aumônes indulgenciées ont toujours été facultatives pour les fidèles, tandis que cette dîme du clergé était obligatoire. Et combien plus productive, étant donné la richesse de notre clergé à cette époque ! Or, à en croire Erasme, rien de tout cet argent n'arrive à sa vraie destination : « *nihil impensum est in eum usum in quem fuerat collecta* ». La chose vaut la peine d'être examinée de plus près. Nos archives ont conservé à peu près entière toute la comptabilité du temps, et il serait intéressant d'y rechercher les traces de cette recette si considérable et de mettre en balance ce qui fut fait pour la réfection des digues en question. Il y a peut-être là un *Panama* inédit. J'ai hâte de mettre hors de cause l'indiscutable bonne foi du savant académicien, en ajoutant que les bulles en question n'ont pas encore été publiées dans leurs textes ; mais comme elles sont signalées, avec indication des pages et volumes, dans les précieux *Regesta Leonis X*[i] en publication (n°s 17421 et 17571), il n'y a qu'un extrait à obtenir des archives vaticanes, ouvertes si libéralement aujourd'hui à tout le monde.

Faute de cette pièce capitale, M. Fréderic est embarrassé, il le reconnaît, — quand il recherche, dans la seconde partie de son étude, quelle a été l'attitude de notre pays dans la querelle des indulgences. Rien de plus clair pourtant. Quand notre gouvernement déploie tant de zèle en faveur des indulgences, il s'agit de celles dont il bénéficie. Mais quand on collecte pour la réfection de St-Pierre de Rome, ce zèle se refroidit aussitôt. Dans les protestations qui s'élèvent, on retrouve cette hérésie économique du temps qui ferait consister dans le numéraire toute la richesse. Permettre la sortie du numéraire, c'était la ruine du pays. Les déclamations reproduites par l'auteur ne nous apprennent rien de neuf à ce sujet ; elles se sont fait entendre dans toute la chrétienté depuis le XIIIe siècle.

Dans cette seconde partie, l'auteur s'évertue à découvrir dans notre pays des précurseurs du protestantisme, des luthériens avant Luther. Ici, il nous paraît trop sévère. Il oublie qu'au XVIe siècle on pouvait déblatérer contre les papes, voire railler leurs indulgences, sans sortir de l'orthodoxie. Pour être hérétique, il ne suffisait même pas de verser dans une erreur théologique. L'hérésie, c'était l'obstination dans l'erreur, et devant une rétractation, si l'on n'était pas relaps, l'inquisiteur le plus forcené devait s'incliner. Wesel, Erasme ont pu être téméraires, jamais hérétiques au sens juridique du mot. Les non-théologiens s'y sont trompés souvent et rien ne démontre mieux la nécessité de l'inquisition dite apostolique, du moment que la loi civile avait érigé l'hérésie en délit. Dieu nous garde du zèle des inquisiteurs laïcs !

CH. M.

GARSOU (JULES). — **Les Créateurs de la Légende napoléonienne.** Barthélemy et Méry. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie; Hayez.* 1 vol. in-16 de 224 pages. Prix : 3 fr.

LALOIRE (EDOUARD). — **L'Union des Etudiants anversois, à Louvain.** Histoire des nobles et doctes Juristes anversois à l'Université de 1687 à 1794. *Anvers, Vve De Backer.* In-8° de 60 pages. Prix : 2 fr.

En 1687, quelques « nobles et doctes » étudiants d'Anvers formèrent, à Louvain, une associa-

tion destinée à maintenir une étroite union entre eux et ressuscitèrent ainsi l'ancienne société anversoise de l'université, qui était tombée sous les injures du temps.

M. Laloire a eu la bonne fortune de découvrir le précieux manuscrit où se trouvent inscrits les statuts de cette congrégation et la liste complète des membres de celle-ci, jusqu'en 1794.

Il le publie avec une excellente introduction historique.

Ce qui donne à cette liste des membres un intérêt tout particulier, ce sont les détails qu'elle contient sur leur carrière, leur mariage, leurs succès et les dates de leurs décès.

On y rencontre de précieux renseignements historiques et généalogiques sur une multitude de personnages marquants.

Au point de vue de l'histoire de l'*Alma Mater* et de la biographie anversoise, M. Laloire a eu une excellente idée d'éditer ce curieux recueil.

Il y a lieu de l'en féliciter et de l'en remercier. J. Th. de R.

RAADT (J.-Th. de). — **Le Tournoi de Chauvency.** *Bruxelles, chez l'auteur.* In-8° de 12 pages. Prix : 75 centimes.

(Tiré à part du « Maanblad van het Genealogisch-heraldische Genootschap : De Nederlandsche Leeuw ».*)*

L'an dernier, M. le commandant G. Hecq publia, aux Bibliophiles belges, à Mons, une nouvelle édition d'un manuscrit conservé à la bibliothèque de cette ville. Ce manuscrit constitue une copie — du temps — du poème écrit, en 1285, par Jacques Bretex, sur le tournoi que donna, en cette même année, le sire de Chauvency, et auquel assista Bretex.

C'est une œuvre poétique, doublée d'une chronique.

Elle abonde en particularités fort intéressantes sur les jeux chevaleresques, sur le costume, les festins, les danses, chants, instruments de musique, usages somptuaires.

L'édition faite, en 1835, de ce même recueil de vers, par Delmotte, était devenue insuffisante, vis-à-vis des exigences de la science moderne. Celle dont le public lettré est redevable au commandant Hecq est, pour ainsi dire, la photographie du texte médiéval. Elle est précédée d'une longue introduction, suivie d'un glossaire et d'une liste des noms propres cités par le trouvère.

M. de Raadt, après avoir présenté un résumé du poème, réunit les détails très nombreux relatifs aux armoiries des chevaliers ayant pris part au tournoi de Chauvency.

C'est une importante contribution pour les études héraldiques concernant le XIIIe siècle.

R. B.

VAN SPEYBROUCK (Edouard). — **Quelques Traits de la vie du T. R. Père Paul,** de Moll, Bénédictin (1824-1896). *Bruxelles, F. Van Gompel.* 1 vol. in-16 de 228 pages. Prix : 2 fr.

VAN SPILBEECK (Ignace). — **La Couronne norbertine,** ou Saints et Bienheureux de l'ordre des Prémontrés. Première série. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 75 centimes.

Dans l'excellente préface de cet ouvrage, l'auteur nous rappelle, très heureusement, les

travaux apostoliques de l'ordre des Prémontrés, le nombre imposant de ses fondations religieuses, la pléïade de saints et de saintes qui l'ont illustré par leurs vertus.

Parmi ses saints et saintes, qui forment la gloire de la famille norbertine, l'auteur a choisi ceux dont la vie présente un plus grand intérêt pour le public auquel il s'adresse. En tête de son volume, il a naturellement placé la biographie du saint fondateur de l'ordre, l'archevêque de Magdebourg, Norbert-le-Confesseur. Puis il nous rappelle des vies d'une éminente sainteté : le B. Frédéric, S. Ludolphe, la B. Gertrude, S. Gilbert, et nombre d'autres serviteurs de Dieu, qui jetèrent, à toutes les époques, le lustre et l'éclat de leurs vertus et de leurs mérites sur la maison familiale.

Le livre se termine par l'hymnaire de tous les saints de l'ordre de Prémontré, et par le calendrier de cette famille religieuse. F. D.

LITTÉRATURE — ROMANS

BISSHOPS (Fernand). — **Cantilènes.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. Prix : 2 fr.

HUBENS (Arthur). — **Damme.** Illustrations de Flor Van Acker et Louis Ordies. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-18 de 144 pages. Prix : 2 fr.

KINON (Victor). — **Chansons du petit Pèlerin à Notre-Dame de Montaigu**. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-18 carré de 36 pages. Prix : édition ordinaire, 1 fr.; édition de luxe, 2 fr.

Ce recueil de quinze chansons, est-ce un livre, ou un article de piété, ou un bibelot? C'est tout cela, car dans une édition qui en fait un objet d'art, le poème littérairement admirable essaie de s'humilier pour se réduire aux proportions d'un ex-voto, d'un petit manuel pieux ou d'un souvenir qu'on rapporte de pèlerinage. Et en effet la piété la plus touchante et la plus religieuse se manifeste ici sur un ton enfantin et à propos d'un motif exigu. Que je vous le raconte : Par un attendrissant soir de mai où ronronnent les hannetons, la procession des pèlerins sort de la ville. En pleine nuit dans la campagne, les chiens des fermes hurlent et les arbres s'étirent, les dévots, un peu anxieux, prient pour les pécheurs, ou la petite sœur malade, ou la famille en rade, ou les âmes du purgatoire; mais vers le matin, parce que des oiseaux se risquent déjà à lancer une note dans les bosquets, on récite l'*Ave Maria* avec plus de douceur. Voici que l'aurore blondit et que se déroule la perspective des maisons de briques et des clochers : on les salue de litanies; en passant devant une chapelle au milieu des bois, on s'y attardera un instant pour écouter le concert des oiseaux et offrir des fleurs; mais peu à peu on voit la clarté et la vie croître : les moulins se mettent à tourner, des poulains s'ébrouent dans la prairie. Le moment est venu d'oublier la lourdeur des genoux et la fatigue des yeux éblouis de clarté après pareille nuit, car voici le dôme en or, et, pour le petit pèlerin, il va falloir prier en hexamètres devant l'image de la madone. Il trouve à lui dire : « Je vous offre mon cœur et puis mon cœur encor... » Dévotion accomplie, tous courent

aux échoppes acheter bonbons et images, fumer et boire jusqu'au salut. Alors c'est procession aux chandelles, et chemin de croix et pleurs avec Notre-Dame des Sept-Douleurs. Il est temps de se remettre en route parmi les adieux, et les gars haussent sur leurs épaules leur madone que les pèlerins ont amenée avec eux de la ville pour faire visite à Madame de Montaigu.

En traversant la bruyère, le soleil est caniculaire : ainsi sera cuit, recuit et carbonisé le vieux serpent du péché. La chaleur a donné soif des bières blondes, qu'on va boire dans un estaminet aux tables peintes en vert et où un écriteau dit : *Loué soit Jésus-Christ.* Les chevaux aussi recevront des seaux d'eau fraîche et la verdure les garantira des mouches.

A quelque distance de là, les enfants de la ville qui n'ont pu accompagner sont venus au devant des pèlerins, et quand la lune monte au ciel, on entend les cloches de la ville saluer leur retour à toute volée.

M. Kinon est un de ces écrivains du *Spectateur Catholique* qui n'ont pas de débuts : ignorés la veille, ils s'imposèrent à nous dès les premiers mots qu'ils écrivirent. Ce poème appartient au ciel par l'élan pieux, à notre pays brabançon par les détails pittoresques, à l'art par sa certitude d'écriture. F. N.

MARIE-JEANNE. — Essais poétiques. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-18 de 240 pages. Prix : 2 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

CLAES (D.). — **Vriend of Vijand!** Overzicht van Hoogleeraar Godefroid Kurth laatste werk : « De l'Emploi officiel des Langues dans les anciens Pays-Bas ». *Gent, A. Siffer.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 30 centiemen.

J.-M. — Letterkundige Studiën. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-16 van 76 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

MEERT (A.). — **Onkruid onder de Tarwe.** Eerste aflevering. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 100 bladz. Prijs : 1 fr.

M. H. Meert s'occupe dans cet ouvrage, comme dans ses *Distels* publiés précédemment, de la police de la langue néerlandaise. Dans une substantielle introduction, il insiste sur la nécessité de cette police, nécessité qui se fait surtout sentir en Belgique, ainsi qu'il le démontre par quelques exemples bien choisis.

Comme nous n'avons devant nous que la première livraison de l'ouvrage de M. Meert, il serait prématuré de le juger d'une façon définitive. Cependant, tel qu'il s'offre à nous, cet ouvrage dénote chez son auteur une science réelle de la langue et un sens critique aiguisé ; il constitue un travail consciencieux, dont les mérites surpassent grandement les quelques côtés faibles sur lesquels un examinateur sévère pourrait fixer l'attention.

Dans cette première livraison, l'auteur s'occupe d'abord de l'orthographe et de quelques

graphics défectueux que l'on rencontre fréquemment dans la plume des Néerlandais du midi, même chez ceux qui font profession de littérature. Il passe ensuite aux fautes contre les déclinaisons, et se range ici sous la bannière de la nouvelle école qui admet l'omission de certaines formes de déclinaison qui se sont usées au cours des temps et sont appelées à disparaître par l'évolution naturelle du langage. Il étudie successivement la déclinaison des substantifs, celle des adjectifs et celle des articles, la déclinaison de l'article dans les composés, le génitif dans les composés, le datif dans les contractions *ten*, *ter*, pour terminer ce premier fascicule par l'étude des pluriels.

La matière est vaste, on le voit, mais l'auteur s'y meut avec aisance, et si certaines de ces démonstrations prêtent le flanc à la discussion, l'œuvre promet cependant, si elle est poursuivie avec les mêmes qualités de méthode et d'érudition, de rendre de grands services à tous ceux qui s'intéressent à l'étude et au progrès de notre langue maternelle.

Edw. C.

SEIPGENS (Emile). — **De Kapelaan van Bardelo.** *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekd. in-18 van 76 bladz.

La biographie d'un apostat, le roman d'un apostat, tel est le livre que nous annonçons.

Emile Seipgens se destine tout d'abord pour la prêtrise; il fréquenta le petit séminaire de Ruremonde et le grand séminaire de Rolduc. Ce n'était pas sa vocation.

Il se prépare ensuite pour le notariat, le commerce, et finit par devenir professeur de langue allemande et... littérateur profane.

De Kapelaan van Bardelo, en certains endroits, a quelque analogie avec la vie de Seipgens. C'est l'histoire de l'enfant d'un brave fermier parfaitement pieux.

Le curé du village s'occupe de l'éducation de l'enfant, qui se sent les dispositions pour devenir prêtre. Il entre au séminaire et y fait d'excellentes études ; il est nommé chapelain dans son village.

Sur son lit de mort, il déclare ne pas croire en Dieu et refuse même les secours de la Religion.

Les œuvres de Seipgens ne sont pas sans valeur littéraire, mais toutes sont empreintes de sentiments antipathiques à la doctrine catholique. A. S.

VAN DUYSE (Florimond). — **Dit is een sunverlijk Boecxken,** inhoudende oude nederlandsche geestelijke Liederen, met klavierbegeleiding. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 180 bladz. Prijs : 3 fr.

(*Uitgave van het Davidsfonds. N° 113.*)

SCIENCES MÉDICALES

Annuaire officiel de la Fédération des Syndicats médicaux du Hainaut. Deuxième année. 1899. *Dour, A. Vaubert.* In-8° de 72 pages. Prix : 1 fr.

NEUENS (N.). — **L'Hygiène de la Table.** Le Pain naturel et les bons Aliments. *Namur, A. Woitrin.* 1 vol. in-8° de 88 pages. Prix : 1 fr. 50.

VAN WAVER (Pol). — **Pierre Op de Beek,** alias Peerken uit 't Boekweitstroo, célèbre guérisseur à Wavre-Notre-Dame-lez-Malines. 1732-1824. *De l'Art de guérir.* Réponse à un membre de la Faculté. *Bruxelles, C. Baune.* In-8° de 126 pages.

M. Pol van Waver — ou plutôt l'auteur se dissimulant derrière ce pseudonyme — eut un jour une brette avec un jeune et aimable docteur malinois.

Devinez à propos de quoi !

Je vais vous le dire, car vous en seriez de vos efforts d'imagination.

M. van Waver, puisqu'il faut le nommer ainsi — ici du moins — avait trouvé bon de faire passer pour un personnage intéressant, voire pour un vrai bienfaiteur de l'humanité, le bonhomme dont vous pourrez lire les multiples noms, prénoms et titre, dans les lignes placées en tête de ce très bienveillant compte rendu.

Cette façon de voir rétrospective n'eut pas l'heur de plaire audit disciple d'Esculape.

« A d'autres ! clama-t-il. Les guérisseurs sans diplôme, médicastres, charlatans et consorts, sont les pires ennemis de l'homme. »

Vous ai-je dit que M. van Waver est un « pays » de son cher Peerken ? C'est, au surplus, un monsieur dont la maîtresse passion est le culte du clocher natal.

Vous voyez d'ici ce qui arriva.

Le terrible homme jura à son malencontreux contradicteur « *qu'il ne l'emporterait pas en Paradis !* »

En effet, son livre constitue une charge à fond contre les médecins et une apologie des guérisseurs... marrons. Et ce qui rend la chose piquante, c'est que, au lieu d'un réquisitoire personnel contre les porte-diplôme, il éprouve un malin plaisir à les fustiger d'appréciations peu flatteuses cueillies, à plume que veux-tu, dans les écrits des « Princes de la Science ».

C'est un abatage en règle ; je ne vous dis que ça !

En voulez-vous quelques spécimens ?

D'après un membre de l'Institut, « *le médecin est un homme d'esprit, autant que de science, auquel il faut encore plus de sens que d'acquis, de tact que de méthode. Il doit se résigner à parler souvent sans savoir, à prescrire sans être sûr, à tromper pour être utile... Si la science l'abandonne, il continue sans elle.* »

Des docteurs illustres « *reconnaissent l'anarchie qui règne dans leur art... et l'incapacité notoire du plus grand nombre de ceux qui le pratiquent, ...qu'il aurait été beaucoup plus avantageux pour l'humanité qu'il n'y eût jamais eu de médecins au monde.* »

« *Depuis vingt ans* — dit un d'entre eux — *j'ai étudié et appliqué... la plupart des méthodes curatives et j'ai remarqué que toutes ont eu des résultats déplorables, et je leur dois la perte de personnes chères.* »

Un autre : « *Aucune science ne contient autant de sophismes, d'erreurs, de rêves et de mensonges que la médecine.* »

Un autre encore : « *La thérapeutique est un assemblage du plus grossier empirisme avec les théories les plus échevelées.* »

Et, dans ce goût, il y en a, pendant des pages et des pages, avec des gradations aussi savantes que raffinées.

Par contre, l'auteur fait ressortir, preuves en mains, les nombreuses cures opérées par les *profanes de l'art de guérir,* tels l'immortel abbé Kneipp, le barbier Vogels — attaché à la personne du gouverneur général, le prince de Lorraine, — le curé Van Droogenbroeck, de Rotselaer, mort en 1891 — dont la mémoire est restée chère au cœur de beaucoup de contemporains, — Simon Lubin, à Bruxelles, à qui 384 de ses concitoyens, guéris par lui, offrirent en 1835, année de sa mort, une médaille, en reconnaissance de ses soins éclairés et tout désintéressés.

Cette partie historique du livre est fort intéressante et très documentée à la fois. Les détails surabondent sur les nombreux guérisseurs, les *non digni intrare*, passés en revue par M. van Waver. Les archives anciennes même ont été mises à contribution.

On éprouve un véritable serrement de cœur à voir plus d'un de ces philanthropes traînés sur la claie, pour avoir soulagé la misère de son prochain.

La conclusion du livre?

C'est un vœu. L'auteur cherche à obtenir une intervention législative permettant à des personnes non diplomées, notoirement aptes à traiter certains maux, soit par des méthodes spéciales, soit par des spécifiques dont elles possèdent le secret, d'exercer l'art de guérir dans une mesure à déterminer.

Ce vœu avait été formulé, d'ailleurs, déjà avant M. van Waver, par des hommes d'Etat éminents, tels que MM. B. Du Mortier, Ch. Faider, le comte de Mérode et Ch. Woeste.

Ce dernier a ainsi exprimé sa pensée :

« *Il ne faut pas dire qu'en Belgique, en dehors du diplôme, il n'y a plus de salut, et qu'il convienne d'écarter* à priori *et systématiquement toute intervention due à une personne non diplomée.* »

A la veille de la discussion d'un nouveau projet de loi régissant la matière, le livre de M. van Waver sera consulté avec fruit par tous les membres de nos Chambres.

Les médecins, eux aussi, ne dédaigneront pas d'en prendre connaissance, n'en doutons pas.

Pardonneront-ils à l'auteur, assez audacieux pour essayer de battre en brèche leurs antiques privilèges?

Peu lui importera probablement.

Car, ou je me trompe fort, ou M. van Waver, si jamais il tombe malade, se passera d'eux facilement : n'a-t-il pas à sa disposition, outre les arcanes de son cher *Peerken uit 't Boekweitstroo,* la légion des médicastres de tout l'Univers, remplis de reconnaissance à l'endroit de leur vaillant apologiste?

Le grand public, dont les intérêts les plus « vitaux » sont défendus si chaleureusement par M. van Waver, lira avec le plus vif intérêt ce volume, tout ensemble si amusant, entrelardé de tant de traits drôlatiques, si instructif et si bien présenté.

J.-Th. de Raadt.

WAGNER (A.). — **Hygiène de l'Accouchée et du Nouveau-Né.**

Traduit par le Dr Fr. Ghinéau. Préface du Dr F. Fraipont. *Tongres, A. Demarteau.* 1 vol. in-18 de 44 pages. Prix : 1 fr.

Cet opuscule, très clair, dépourvu de termes scientifiques, est concis, quoique très complet, et d'une utilité incontestable, non seulement pour la garde-couche et la sage-femme, mais pour le public.

Par sa forme l'ouvrage a la grande qualité de vulgariser cette idée primordiale, « la grande importance qu'il faut attribuer à l'antisepsie chez la jeune accouchée et le nouveau-né ».

Il explique minutieusement les détails de cette antisepsie que tout le monde peut appliquer et qui, ne l'oublions pas, fait tomber la mortalité infantile dans des proportions incroyables.

D'un autre côté, après lecture du livre de M. Ghinéau, les personnes entourant une accouchée connaîtront le rôle qui revient à la garde-couche et verront parfaitement quand elle l'outrepassera.

En ville, les sages-femmes ont reçu une instruction antiseptique solide dans les maternités ou du médecin consciencieux.

Celles-ci initient, à leur tour, les gardes-couches. Or, le rôle antiseptique de ces dernières est au moins aussi important que celui des sages-femmes.

Lorsque ces conditions ne sont pas remplies, il est essentiel que les garde-couches en soient instruites par des publications à leur portée, telle que celle-ci, véritable *vade-mecum* de la garde-couches.

M. le Dr F. Ghinéau a eu l'excellente idée de nous faire connaître cet ouvrage allemand. Comme M. Fraipont le dit dans sa préface, il comblera une lacune, surtout s'il fait bientôt paraître une édition flamande.

Le manuel, revêtu d'une jolie couverture, est propre et coquettement imprimé par la maison Demarteau-Thys. W.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

AUGUIN (Edgard). — **Plages Belges.** Tome III. D'Ostende à Blankenberghe. — Tome IV. De Heyst-sur-Mer à la Frontière hollandaise. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 2 vol. in-8° de 128 et 130 pages. Prix : 7 fr.

LOTENS (Jos.-M.-G.). — **L'Etat indépendant du Congo.** Notice descriptive, avec nombreuses gravures et cartes. *Alost, De Seyn-Verhougstraete.* 1 vol. in-8° de 104 pages. Prix : 70 centimes.

MONTHAYE. — D'Anvers à Léopoldville, par le chemin des Ecoliers. Préface de M. Jules Leclercq. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick; Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de XII-214 pages. Prix : 3 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Annuaire de la Société d'Archéologie de Bruxelles. Tome dixième. 1899. *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-16 de 144 pages.

La Société d'Archéologie de Bruxelles vient de publier le compte rendu de ses travaux pendant l'exercice 1898 : c'est le tome dixième de la collection.

L'Annuaire s'ouvre par le rapport sur la situation de la Société en janvier 1899 et sur les travaux de l'exercice 1898 : rapport intéressant de tous points, qui montre bien l'indéniable vitalité de l'œuvre.

Il est complété par la liste des membres de la Société, effectifs, correspondants et associés, et par la nomenclature des Sociétés et publications avec lesquelles le Cercle bruxellois a fait l'échange de ses travaux.

Pour finir, quelques notes nécrologiques : Jean-Baptiste Ballion, Gabriel de Mortillet, Pierre-Joseph Plisnier, Alphonse Rivier, Alphonse Wauters, Constant-Antoine Serrure.

R. B.

BAVO. — Slecht Logement. Kluchtige trio. *Antwerpen, G. Faes.* Prijs : 1 fr.

Chez Faes, à Anvers, vient de paraître un trio burlesque intitulé : « Slecht Logement », paroles et musique de Bavo. Comme saynète ou petite pièce bouffonne, elle convient très bien à un théâtre de société ou à une représentation de famille. Nos cercles dramatiques pourront également l'utiliser. X.

BEYER (G.). — **Méthode de violon.** *Gand, Mad. Beyer.* 1 vol. in-folio de 138 pages. Prix : 12 fr. 50.

Dans cette méthode, l'auteur a introduit plusieurs innovations très heureuses qui méritent d'être relevées ; en premier lieu, il a cherché à diviser la besogne de l'élève en le familiarisant tout d'abord avec la tenue de l'instrument et le maniement de l'archet sur les cordes à vide. Ce n'est que plus tard, quand l'élève est à même de tirer convenablement du son, que le mécanisme de la main gauche lui est présenté. Il y a encore, dans cette nouvelle méthode du professeur aux Conservatoires de Gand et de Bruges, d'autres améliorations purement techniques, qui font de cette œuvre de M. Beyer un travail des plus recommandable pour l'étude des premiers éléments du violon. A. W.

CALAND (Elisabeth). — **Réforme pianistique** (système Deppe). Traduction autorisée de l'allemand, avec préface et annotations, par Mariannina L'Huillier. *Bruxelles, Schott frères.* 1 vol. in-8° de 68 pages.

Sous ce titre, Mlle Mariannina L'Huillier vient de nous donner une excellente traduction de l'allemand d'un curieux ouvrage de Mlle Elisabeth Caland, sur la réforme pianistique.

Nous rappellerons volontiers, en quelques lignes, la genèse du système qui y est exposé.

Jusqu'en 1862, des milliers de pianistes furent esclaves de cet axiome inhumain : « Défense de jouer du bras ». On s'était fait une conception fausse du mécanisme pianistique, et l'on avait pour ainsi dire étouffé, rendu impossible l'expression dans l'exécution. Et quand, en 1862, l'Allemand Deppe jeta le cri d'alarme et voulut révolutionner la technique du piano, les routiniers de l'art se levèrent pour l'écraser de leur dédaigneux mépris. « Jouez du bras ! », s'écria Deppe, et tous de lui répondre par les plus violents anathèmes. En vain les disciples du maître, Clarck, Klose et d'autres encore, élevèrent la voix pour défendre avec lui la théorie réformatrice : la routine resta triomphante.

Deppe mourut en 1890. Une de ses élèves, Elisabeth Caland, reprit le système du maître et l'exposa avec autant de science que d'éloquence en 1897. Cette fois, la théorie nouvelle fixa l'attention, on la jugea bonne, on la mit en pratique. Et Mlle L'Huillier traduisit, pour les lecteurs de langue française, l'œuvre remarquable de Mlle Caland. La supériorité du système Deppe est désormais un fait acquis.

Nous voudrions pouvoir analyser dans le détail l'œuvre d'Elisabeth Caland ; citons au hasard les intéressants chapitres qui traitent de la nécessité du concours des muscles de la partie supérieure du corps, de la tenue du bras et de la main, de la manière de conduire la la main, du mouvement simple et du jeu par cœur.

Nous recommandons vivement cet intéressant opuscule à tous les élèves qui étudient le piano : elle leur sera d'un utile concours, en même temps qu'elle donnera à leur interprétation ce fini délicat qui constitue la beauté de l'exécution. F. D.

DUBOIS (Victor). — **Méthode pour Harmonium.** Nouvelle édition. *Bruxelles, Katto.* 1 vol. in- folio de 68 pages.

Cette nouvelle édition de la méthode d'harmonium par V. Dubois, ancien professeur au Conservatoire de Bruxelles, est appelée à rendre des services aux amateurs de cet instrument, si injustement délaissé de nos jours. Nous avons constaté dans cette édition plusieurs changements ou rectifications qui en rendent la lecture plus aisée.

A. W.

GOHR (P.-Emil). — **Heinrich Heine's Lorelei.** Ein altes Lied, in neuem Gewande. Nederlandsche Woorden van Van der Biest-Andelhof. *Antwerpen, G. Faes.* Prijs : 1 fr.

La maison Faes, d'Anvers, vient d'éditer une charmante poésie allemande de H. Heine, traduite par M. Van der Biest-Andelhof, et mise en musique par Em. Gohr. « Lorelei » est une ancienne légende rhénane, ressuscitée en un rythme de ballade et appelée à un franc succès. X.

MESTDAGH (Karel). — **Fünf Lieder für eine Singstimme,** mit Begleitung des Pianoforte. *Bruxelles, Breitkopf.*

M. Mestdagh, le compositeur brugeois, vient de nous donner une nouvelle série de *Lieder* excessivement intéressante, composée sur des poésies de Pol de Mont et de A. Rodenbach.

On sait combien ce compositeur, d'essence purement flamande, excelle dans ces sortes de chants qui sont, pour ainsi dire, de la déclamation parlée, tellement la musique s'adapte au texte poétique. Nous ne citerons point, parmi cet écrin de mélodies, de pièces particulièrement intéressantes : elles le sont toutes. Une dernière remarque : nous avons rencontré rarement un accompagnement de piano aussi expressif et aussi bien écrit que dans les *Lieder* du talentueux compositeur de Bruges. A. W.

RENESSE (Théodore de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome IV. Sixième fascicule. *Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 625 à 768 pages. Prix : 4 fr.

Ce fascicule complète le quatrième volume du « Dictionnaire des Figures héraldiques ». Il est tout entier consacré à des instruments de guerre, comme le cimeterre, le poignard, le glaive, la baïonnette, la pique, la hallebarde, ou à des outils, comme la faucille, la serpette, le rateau, la charrue, la bêche, la houe, le compas, le rabot, la truelle, la scie, etc.

A. de R.

SMULDERS (Carl). — **Cantilene für Violin,** mit Begleitung des Claviers. *Bruxelles, Breitkopf.*

— **Hosch-Haschana.** Prière pour violoncelle, avec accompagnement de piano. *Bruxelles, Breitkopf.*

— **Klavier-Concert,** mit Begleitung des Orkesters. *Bruxelles, Breitkopf.*

De ces trois nouvelles œuvres de M. Smulders, premier prix de Rome en 1895, les deux premières surtout sont à retenir ; la mélodie coule librement et le sentiment général du morceau est nettement déterminé ; quant au *Concerto de piano*, il est surtout difficile, horriblement difficile même et présente, au point de vue pratique, une autre difficulté : il n'y a point de solution de continuité dans l'œuvre, qui doit se jouer complètement sans pouvoir s'arrêter un seul instant. Si l'auteur a voulu nous montrer qu'il connaissait à fond la technique du piano, il a réussi, mais je doute fort que ce concerto fasse beaucoup de bruit dans le monde musical. La revision des épreuves aurait pu, aussi, être faite d'une manière un peu plus correcte. A. W.

VAN EPEN (D.-G.). — **Nederlandsche Wapenkunde.** Alphabetische Lijsten der wapenkundige Kunsttermen. *'s Gravenhague, Wapen- en Geslachtkundig Archief.* 1 boekd. in-8° van 60 bladz. Prijs : 4 fr. 20.

— **Vocabulaire du Blason.** *La Haye, Archives héraldiques et généalogiques.* 1 vol. in-8° de 76 pages. Prix : 4 fr. 20.

WALLNOFER (Adolf). — **Meditation über das Adagio** aus Beethoven's Cis-Moll-Sonate. *Bruxelles, Breitkopf.*

Cette méditation de Wallnöfer sur le premier mouvement de la célèbre sonate « *Le Clair de Lune* » est fort bien réussie ; ce morceau est appelé à faire grand effet dans les soirées musicales. A. W.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DUMONT (A.), S. J. — **Notions d'Histoire contemporaine.** Seconde édition. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 de 220 pages. Prix : 1 fr. 25.

PICAVET (R.). — **Beknopt Leerboek van Anti-Alcoolisme en Matigheid.** *Lier, J. Van In en Cie.* In-18 van 48 bladz. Prijs : 35 centiemen.

Bien que destinée aux écoles moyennes et aux écoles d'adultes, cette brochure ne saurait être trop répandue. Elle contient, en quelques notions précises, tout ce que l'on peut désirer connaître sur la question de l'alcoolisme.

Qu'est-ce que l'alcool? Comment l'obtient-on? Quelles sont ses propriétés? ses falsifications? A quels effets désastreux conduit l'alcoolisme, au point de vue moral, économique et social? Que faire pour en arrêter les progrès?

C'est court mais complet, substantiel et clair et très convaincant. J. J. D. S.

VERCOULLIE (J.). — **Beknopt etymologisch Woordenboek der nederlandsche Taal.** Tweede uitgave. *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekd. in-18 van xx-464 bladz. Prijs : 6 fr.

En publiant une nouvelle édition de son *Beknopt etymologisch Woordenboek*, l'auteur a rendu des services inappréciables à la science philologique néerlandaise.

Les dictionnaires étymologiques néerlandais ne sont pas nombreux; à part celui de M. Vercoullie et l'ouvrage de Franck, nous n'en connaissons guère.

Les différents suppléments que l'auteur nous avait promis lors de la première édition, nous sont donnés avec la présente, notamment un inventaire étymologique de la langue néerlandaise, les listes des mots grecs, latins, français, anglais et allemands, enfin une liste des mots français empruntés aux langues germaniques.

Les mots français empruntés à la langue néerlandaise seule sont assez nombreux.

Un ouvrage de l'espèce est de la plus grande utilité et nous pouvons féliciter auteur et éditeur d'avoir pu mener à bonne fin une œuvre pleinement difficile, au point de vue philologique comme au point de vue typographique. A. S.

VERVARCKE (Léonce). — **Leesstukken voor de Schooljeugd.** Eerste uitgave. *Oostcamp, L. Vervarcke.* 1 boekd. in-18 van 192 bladz. Prijs : 80 centiemen.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BOUIX (Marcellus). — **Verhandeling over de Liefde Gods,** door den H. Franciscus van Sales. *Gent, H. Vander Schelden.* 1 boekd. in-18 van xii-368 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Nous ne nous permettrons point de faire l'éloge des *Entretiens sur l'amour de Dieu*, œuvre du saint évêque de Genève, et que le pape Alexandre VII appelait un *livre d'or*.

Mais ce que nous pouvons louer, c'est la traduction de cette œuvre par M. l'abbé Rembry.

Au jugement de l'examinateur de l'évêché de Bruges, M. le chanoine Lahousse, la traduction de M. Rembry est *exacte, claire et même brillante;* aussi cette traduction se recommande-t-elle à l'attention du clergé et des fidèles, qui seront heureux de posséder, en leur langue maternelle, un livre dont le cardinal Pie disait qu'il contient la théologie la plus élevée et que le chef-d'œuvre mériterait à lui seul, à son auteur, le titre de *docteur*, que lui décerna jadis le pape Pie IX. J. J. D. S.

BOURDALOUE (L.). — **Les Mystères de la vie de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-32 de 166 pages. Prix : 85 centimes.

CANTACUZÈNE-ALTIERI (O.). — **Passé-Avenir.** Conseils d'une mère à sa fille pour la dernière heure d'une année. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* In-32 de 64 pages. Prix : 1 fr. 25.

La dernière heure d'une année! On la dirait tombée d'une aile d'ange — si les anges avaient des ailes ailleurs que dans la légende et l'image — la plume qui a écrit ces pages où se révèlent le cœur et l'intelligence d'une mère, cette ombre ou plutôt ce reflet visible de l'ange gardien. Rien n'est en effet doux et fort comme les réflexions et les conseils que suggère à sa fille Mme la princesse Cantacuzène-Altieri, dont le nom doublement illustre fait songer aux énergies romaines tempérées par la grâce attique.

N'est-ce pas employer à merveille *la dernière heure de l'année* que de jeter un regard sincère sur le passé pour le juger sans complaisance, un regard résolu sur l'avenir pour y mieux assurer le bonheur des autres et le nôtre dans le devoir, la paix et la joie? Cet examen, ces résolutions ne demanderont ni fatigue ni effort à l'enfant qui passera *la dernière heure de l'année* à écouter la princesse Cantacuzène.

DAEMS (S.). — **Een Bezoek bij Onze Lieve Vrouw van Tongres.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-16 van 32 bladz. Prijs : 15 cent.

Résidant à Brugelette, dans le voisinage de *Notre-Dame de Tongres*, vénérée dans la paroisse de Tongres-Saint-Martin, près de Chièvres, le savant académicien flamand visita la sainte en 1879. Au retour de son pèlerinage, il écrivit, en quelques pages intéressantes, l'histoire de la

statue miraculeuse vénérée à Tongres depuis 1081, et couronnée au nom de Léon XIII, en 1881. C'est ce récit édifiant que réédite la brochure que nous annonçons. J. J. D. S.

DAEMS (S). — **Onze Lieve Vrouw van Scherpenheuvel.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-16 van 32 bladz. Prijs : 15 centiemen.

Le chanoine Daems n'est pas seulement un charmant écrivain flamand, il a aussi l'esprit critique, indispensable à l'historien. La brochure qu'il consacre à *Notre-Dame de Montaigu* remet au point les traditions sur l'origine de ce pèlerinage célèbre. Il parcourt l'histoire de l'église de Montaigu et de la précieuse statue qu'on y vénère certainement depuis le commencement du XVIe siècle, et, chemin faisant, rapporte les noms des personnages fameux qui ont honoré *Notre-Dame de Montaigu.* J. J. D. S.

DELASSUS (HENRI). — **L'Américanisme et la Conjuration antichrétienne.** *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-18 de XL-448 pages. Prix : 3 fr. 50.

La question si actuelle et si importante de l'*Américanisme* est étudiée à un point de vue entièrement nouveau dans ce livre. Les pages qui en avaient déjà été publiées ont été remarquées en Europe et en Amérique.

Il montre les liens logiques qui unissent l'Américanisme à la juiverie cosmopolite et à l'israélitisme humanitaire et libéral. Il permet ainsi de mesurer le danger que l'*Américanisme* fait courir à l'Eglise et d'étudier la question juive sous son aspect théologique et doctrinal, au lieu de se borner à des considérations d'ordre économique et politique. Une fois de plus il apparaît que toutes les grandes questions contemporaines se tiennent et qu'on ne peut les étudier isolément si on veut en pénétrer le fond.

Le chapitre ANTICHRISTIANISME remet en son vrai jour la notion de ce qu'est la Révolution, notion trop oubliée d'un certain nombre de catholiques.

Cent cinquante pages de documents terminent le volume et forment une mine abondante pour l'étude de la controverse.

Ce livre arrive à son heure, il prend la question au point où la polémique l'a amenée, où la Lettre apostolique en a fixé les grandes lignes en condamnant les erreurs de l'*Américanisme ;* il fera avancer la vérité en marche et dissipera des illusions et des préjugés encore vivaces; il délivrera beaucoup d'âmes et rendra à la France, au clergé, à l'Eglise, un des services les plus signalés qui leur puisse être rendus.

Lettre de Sa Sainteté Léon XIII à Son Eminence le Cardinal Gibbons sur l'Américanisme. *Bruxelles, Société Saint-Charles Borromée.* In-8° de 16 pages. Prix : 10 centimes.

Martyrologium romanum. Editio novissima. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-4° relié de 400 pages. Prix : 25 fr.

Litanies de Notre-Dame de Lorette, expliquées d'après le sens littéral et symbolique. Avec approbation. *Bruxelles, Demey-Delvael.* In-32 de 92 pages. Prix : 20 centimes.

M. l'abbé Hallet, ancien aumônier du pénitencier de Saint-Hubert, attaché présentement à la maison des Dames de l'Adoration perpétuelle à Watermael, nous donne un opuscule populaire, bien succinct, nous offrant un commentaire de chacun des titres dont nous saluons la Sainte Vierge Marie dans ses litanies : Maison d'Or, Secours des chrétiens, Reine du saint Rosaire... Que de belles pensées suggère cette récitation! Nous souhaitons à cet humble opuscule tout le succès qu'il mérite.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de Médecine vétérinaire. Bruxelles. (*Mai 1899.*) *Ad. Reul* : Bromatologie : L'avoine. — *E. Liénaux* : Remarques au sujet de l'opération de la hernie ingixénale chez la chienne. — *Dessart* : Consultations médico-légales. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales des Mines de Belgique. Bruxelles. (*2e livraison. 1899.*) *V. Watteyne* et *L. Denoël* : Les accidents survenus dans les cheminées d'exploitation pendant les années 1884 à 1898. — *A. Halleux* : les installations de bains et lavoirs pour ouvriers dans les charbonnages du bassin de la Rhur. — *J. Hunting* : Les laminoirs à acier de l'Ecosse. — *M.-H. Louis* : Résistance des étançons employés dans les mines. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Annales des Travaux publics de Belgique. Bruxelles. (*2e fascicule. Avril 1899.*) *U.-N. Kummer* : Essai sur les travaux de fascinages et la construction des digues ou description du réendiguement des polders du Bas-Escaut belge. — *R. Térou* : Notices sur la construction des deux ponts métaliques en arc sur le Rhin à Bonn et à Dusseldorf. — *Ch. Piens* : Le pont tournant à Dudzeele. — *P. Christophe* : La vérification expérimentale de la stabilité du pont de Dudzeele. — *L. Trouet* : De la garantie de l'Etat des capitaux affectés à l'exécution des grands travaux aux colonies et dans les pays neufs. — *M. Grenier* : La consolidation des talus. Essai de revêtement « Villa » fait à Welden. — *M. Van Gansberghe* : Chaussées en asphalte provenant de l'île de la Trinité et chaussées en macadam goudronné. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr.)

Arbeidsblad. Brussel. (*April 1899.*) Arbeidsmarkt in Maart. — Kostelooze bestederijen. — De verzoening in België. — De stakingen in Maart 1899. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildebeweging in België. — Prijzen der voornaamste levenswaren op den 31sten Maart 1899. — Arbeidsnieuws. — Arbeitswetgeving. — Handelingen van het arbeidsopzicht. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Archives Belges. Liège. (*25 avril 1899*). Revue critique d'historiographie nationale sous la direction de *M. Godefroid Kurth.* (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Belfort (het). Gent. (*April 1899*). *H. de Morez* : Studies van hedendaagsche nederlandsche letterkunde. — *J. B. Martens* : De kleine planeten. — *E. De Grave* : Inkijkjes bij Antwerpsche schilders. — *H. Ram* : Token een Toon. — *M. E. Belpaire* : Christen ideaal. — *J. D. P.* : Frans Van Herzeele. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale.** Bruxelles. (*7 mai 1899.*) L'Egypte et le Soudan anglais. — Autour du monde. — L'expédition scientifique du Katanga (suite). — L'école coloniale allemande à Witzenhausen. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bibliothèque Norbertine. Anvers. (*N° 2. Mars 1899.*) Lettre de Mgr l'évêque de Marianna. — D. Silverio, évêque de Marianna, en visite pastorale. — A Messieurs nos lecteurs. —

S. Norbert, S. Bernard, S. Dominique. — La diplomatique. — Une conférence sur le Brésil. — Bulletin de la Mission de l'abbaye du Parc au Brésil. — L'agriculture au Brésil. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes. Bruxelles. (*Avril 1899.*) *A. Lemoine* : Sur l'emploi de la résazurine comme indicateur. — *Palmer et Willenz* : Contribution à l'analyse des cuirs. — *Chandelon* : Quelques mots à propos du cuivre et du sulphidrate ammonique. — *Hassreidter* : Utilisation de chaleur dans un système de chauffage au gaz. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie. Bruxelles. (*Avril 1899.*) Liste des membres 1899. — *Percy Land* : Correspondance d'Angleterre. — *A. et L. Lumière* : Sur les actions de la lumière aux très basses températures. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin du Club africain d'Anvers. Anvers. (*N° 2. 1899.*) *L' colonel Gilson* : D'Anvers au Stanley-Pool et retour. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie. Bruxelles. (*Janvier-février 1899.*) *P. Verhaegen* : Impressions congolaises. — *N.-J. Lenoir* : Histoire de la commune de Gérouville. — *Fr. Pasteyns* : L'extension territoriale des Etats-Unis. — *H. Hauttecœur* : L'île d'Amorgos. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche. Bruxelles. (*7 mai 1899.*) Quelques notes sur les poudres sans fumée. — L'enquête sur la bécasse. — Grand-Duché de Luxembourg. — Expositions. — Notes anglaises. — Le choléra des poules. — Le « slenker » de Groningue. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Collationes Brugenses. Opus periodicum auctoritate Ill^mi^ ac Rev^mi^ Episcopi Brugensis. Bruges. (*Mai 1899.*) Meditationes theologicæ ab Episcopi Brugensi clero suo dicatæ. — Quæstiones pro Conferentiis mensis Junii. — Responsa ad quæstiones in Conferentiis mensis Martii propositas. — Evangelium Dom XII post pentec ad usum homiliticum explicatur. — Ordo Missae seu precum et ceremoniarum Missae interpretatio. — Disseritur de indulgentiis quæ pluries de die lacrifieri valeant juxta decretum Delatae sæpius. — Jurisprudence administrative : Commune. — Indemnité de logement au vicaire. — Documenta Romana. — Consultationes. — Commendantur libri. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Echo religieux de Belgique. Bruxelles. (*N° 1. 1er mai 1899.*) Notre programme. — Alleluia! — L'art chrétien. L'architecture. — L'américanisme. — La persécution en Chine. — La dévotion au Cœur eucharistique de Jésus. — Les journalistes catholiques belges au Vatican. — Fédération des cercles catholiques. — Congrès régional des œuvres catholiques à Nivelles. — Renseignements religieux. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Hélios illustré. Bruxelles. (*1 et 15 avril 1899.*) Photographie officielle. — Médaillons photographiques. — Impressions des épreuves positives sur tissus de soie. — Trop de radiographie. — Cinématographe indécent. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'). Bruxelles. (*7 mai 1899.*) Note sur la locomotive à mouvement équilibré. — Perfectionnement apporté aux étaux parallèles. — Exposé préliminaire sur le crédit maritime. — Sur le mécanisme de la désagrégation des mortiers hydrauliques. — Les extrêmes de température dans le monde. — Sur les propriétés de l'aluminium. — Fabrication des vins mousseux dans les pays chauds. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal belge d'Homœopathie. Bruxelles. (*Janvier-février 1899.*) *Dr Ern. Nyssens* : Notes de thérapeutique. — *Dr G.-H. Roussel* : Un cas de cirrhose atrophique traité par l'isopathie. — *Dr S. Van den Berghe* : L'aloès dans l'incontinence. — *Dr Lardinois* : L'emploi des adjuvants et leurs indications dans le traitement des maladies. — *Dr Mersch* : De la thérapeutique extra-pharmacologique dans ses rapports avec l'homœopathie. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Journal de classe. Tamines. (*15 avril 1899.*) Présentant le développement complet du programme-type de l'enseignement primaire en date du 1er mai 1897. — Programme des matières à enseigner pendant le mois de mai. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture. Bruxelles. (*N° 4. Février 1899.*) *M. Leplae* : Peut-on distiller la pomme de terre? — *M. Kennis* : Avantages qui résulteraient, pour les territoires voisins, de l'abaissement du plan d'eau des installations maritimes de Bruxelles.

— (*N° 5. Mars 1899.*) L'assurance contre la mortalité du bétail. Evaluation des propriétés non bâties. — Améliorations foncières. — L'effet du plâtre sur la culture des légumineuses. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Katholieke (het) **Stuiversmagazijn.** Brussel. (*5de aflevering. 1899.*) *Louise Stratenus :* Levend begraven. — Te hoog gevlogen. — Jaques Amyot en Pierre de Franqueville. — *H. Smits* : Eene edele wraak naar Whyte Avis. — Van alles wat. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Mentor agricole. Bruxelles. (*7 mai 1899.*) *Comt P. Garnier :* Le ménure superbe. — *Marique* : Consultations et chronique des autopsies. — Les profits des œufs. — L'exposition avicole de Saint-Pétersbourg. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement géographique. Bruxelles. (*7 mai 1899.*) *Stanley* : Une étude inédite. — *A.-J. W.* : Carte de la Haute Sanga et du territoire concédé à la Compagnie Sud-Kamerun. — Vers le Tanganika. — *De Gerlache* : L'expédition antarctique belge. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique.** Bruxelles. (*Avril 1899.*) *Dr de Vaucleroy* : Influence sur la salubrité publique des baisses d'eau dans les canaux et les rivières canalisées. — *Dr Bienfait* : La déclaration obligatoire des maladies contagieuses. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **belge.** Louvain. (*15 avril 1899.*) *H. Glaesener* : Les caractères dans la Thébaïde de Stace. — *Abbé Legrain* : Adam de Saint-Victor. — *J.-P. Waltzing* : Les collèges funéraires chez les Romains. — *A. Roersch* : Détails sur la vie d'Ischyrius. — *A. De Ceuleneer* : Les dolmens et les grunds. (Trimestriel, avec Bulletin bibliographique mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des Enfants. Bruxelles. (*1er mai 1899.*) Le mois de Marie, mois de mai. — Le cas de conscience de tante Sophie. — Une promenade au Caire. — La veille du grand jour. — Chants de l'enfant chrétien. — Un cheval bien chaussé. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Muséon (le) **et la Revue des Religions.** Louvain. (*N° 1. Mars 1899.*) *Fl. De Moor* : La dynastie Déjocide. Une contribution à l'histoire de Médie. — *A. Marre* : Sadjarah Malayou. — *Signe-Rink* : Traité sur le fétiche groenlandais. — Esquimau Tu-pi-lak. — *Cte H. de Charencey :* L'historien Sahagun et les migrations mexicaines. — *R. de la Grasserie :* De la conjugaison négative ainsi que de l'interrogative et de la dubitative. (Tous les deux mois. Par an : 9 fr.)

Ons Volksleven. Brecht. (*10e, 11e en 12e afleveringen. 1898.*) *Alfr. Harou :* Het niezen. — Grappen en kluchten. — Volksgebruiken en liederen. — *A. Harou* : Het manneken in de maan. — *J. C.* : De taal der vogelen. — Volksliederen. — *Edm. Geudens* : Plaatsbeschrijving der straten van Antwerpen en omtrek. — Kinderspelen uit het land van Dendermonde. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Petite Bibliothèque chrétienne. Bruxelles. (*Mai-Juin-Juillet 1899.*) *Le P. L. Bourdalone* : Les Mystères de la vie de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Presse (la) **médicale belge.** Bruxelles. (*7 mai 1899.*) *F. Pactet* : Les paralysies progressives. — Interprétation pathogénique nouvelle des maladies mentales, d'après M. Klippel (suite). (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **universelle.** Anvers. (*Mars 1899.*) Appel à nos confrères. Union amicale universelle des journalistes. — *L. Coppin* : Gustave Fabius de Champville. — Etat-civil de la presse périodique en Belgique. — *A. Berrewaerts* : Recherches sur la presse périodique louvaniste. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Règne (le) **du Cœur de Jésus.** Tournai. (*Mai 1899.*) Comment refaire une société chrétienne. — De la vie d'amour envers le Sacré-Cœur de Jésus. — A travers l'art et la vie à Rome. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Répertoire mensuel de la Jurisprudence belge. Bruxelles. (*N° 10. Mars 1899.*) Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Représentation proportionnelle. Bruxelles. (*N° 4. Avril 1899.*) Un scrutin uninominal. — Conférence de M. Yves Guyot. — Les trucs de l'uninominal. — La meilleure sauvegarde. — Le projet du Gouvernement. — L'avenir du parti catholique et la représentation proportionnelle. — Les intérêts de l'industrie. — Struye contre D'Hondt. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue de l'Administration. Bruxelles. (*4e livraison. 1899.*) Loi communale. — Comptabilité communale. — Assistance publique. — Biens communaux. — Eglises : objets d'art. — Société intercommunale. — Voirie. — Cultes. — Séparation des pouvoirs. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de Droit. Louvain. (*15 avril 1899.*) *M. Damoiseaux* : Conditions essentielles de la reconnaissance légale des Unions

professionnelles. — *V. Begerem* : La répression de cris et chansons obscènes. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **Communale.** Bruxelles. (*Avril 1899.*) Mariage de veuves ayant la tutelle d'enfants mineurs. — Actes de cession passés par le bourgmestre. — Mandat de payement ordonnancé par le collège des Bourgmestres et Echevins — Refus du bourgmestre de signer. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale.** Bruxelles. (*Mai 1899.*) *A. Goffin* : Les peintres florentins (4 illustrations). — *L. Humblet S. J.* : Les jeunes écoles littéraires en Belgique. — *A. Lichtenberger* : En quarantaine. — Comme une violette. — Adieux. — *E. Harmant* : L'ouvrier borain. — *V. Collin* : Le Congo belge, Fachoda et le Bahr-el-Ghazal. — *Léonce Dépont* : Poèmes.— *Ed. Trogan* : Lettre de Paris. — *Edg.-F. de Ghelin* : Le contrat de travail. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire mensuelle (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique. Louvain. (*N° 4. 1899.*) *Cte Ch. de Grünne* : Les ouvriers agricoles belges en France. — *H. Vanderyst* : L'école moyenne d'agriculture de Carlsbourg. — *F. Jacqmart* : Historique, organisation et développement des laiteries en Belgique. — *C. Schreiber* : Nouvelle contribution à l'étude des phosphates. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **graphique belge.** Bruxelles. (*N° 7. Novembre 1898.*) *X. H.* : Blanc et noir. — *J. Dumont* : Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — *E. de M.* : Simples notes pour servir à l'histoire des arts graphiques belges. — *J. Dumont* : Du goût en typographie. — *E. de Manck* : Notes sur l'état actuel de la gravure en Belgique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue Mauve. Bruxelles. (*20 avril 1899.*) *G.-M. Baltus* : Sigismond Pandolfe Malatesta. — *Marie de Villermont* : Tirage au sort en Ardenne belge. — *J. Cladier* : De la seconde nature. — *Vte de Grouchy* : La campagne de 1812. — *Mavil* : Suite d'un carnaval (suite). (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue pratique de Droit. Bruges. (*N° 2. Avril 1899.*) *F. Rodenbach* : Abandon de biens. — Contrat de mariage. — Porte-fort : vente d'immeuble. — Reconnaissance de dette. — Révocation de testament. — Testament olographe. — Vente publique. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Revue pratique du Droit industriel. Liége. (*N° 4. Avril 1899.*) *Michel Bodeux* : Le contrat de travail à la Chambre des Représentants. — *M. B.* : Règlement de mines ou d'ateliers. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales. Bruxelles. (*Mars 1899.*) *J. Corbiau* : Des moyens par lesquels les sociétés peuvent arriver à la création et à la représentation collective d'obligations hypothécaires. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des questions de Droit industriel. Tamines. (*N° 5. Mai 1899.*) *Jules Smeysters* : Des obligations de voisinage incombant aux établissements industriels. (3e étude.)—Accidents du travail. — Obligation pour l'ouvrier majeur de veiller à sa propre sécurité. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique. Bruxelles. (*1er mai 1899*). *A. Beeckman* : L'évolution de la jurisprudence belge en matière d'accidents du travail. — *Fr. de Monge* : Une question délicate (suite). — *Weyrich* : Infériorité économique des nations catholiques. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *E. Dubois. F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail. Bruxelles. (*Avril 1899.*) Marché du travail en mars. — Offices de placement gratuit. — La conciliation en Belgique. — Les grèves en mars 1899. — Sociétés mutualistes reconnues en mars 1899. — Le mouvement syndical en Belgique. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Bulletin de l'inspection du travail. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue universelle de la Brasserie et de la Malterie. Bruxelles. (*30 avril et 7 mai 1899.*) Le nouveau système d'impôt sur la bière. — Théorie et pratique de la fabrication du malt et de la bière. — Chronique de la brasserie belge.—Statistique du travail de la brasserie belge. — La diastase Taka. — Le goût de cave dans la bière, etc. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée. Bruxelles. (*N° 8. Avril 1899.*) La censure en Belgique? Fragment d'histoire contemporaine. — *E. Nisel* : L'emploi de l'acide carbonique pour l'extinction des incendies. — *N. Drapier* : L'expédition belge au Pôle Sud. — *Vidé* : Voyages et villégiatures. — Chronique du docteur. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Revue de l'Université. Bruxelles. (*Mars 1899.*) *A. Prins* : Science pénale et droit positif. — *J. Massart* : Au Sahara : Les déserts salés et les oasis de l'oued Rirh. — *M. Anciaux* : Cours d'histoire et géographie économiques. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie sanitaire. Bruxelles. (*1er mai 1899.*) *Dr V. E.* : Les nouveaux instituts d'hygiène, de bactériologie et de médecine légale de l'université de Gand. — *Léo Vignon* et *Meunier* : Chimie industrielle. — Analyse de l'eau pour l'épuration chimique. — L'hygiène publique en Belgique et en France. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over Boomteelkunde. Gent. (*April 1899.*) *Fr. Burvenich* : Peer Doyenné d'Alençon. — *V. Téran* : Aangejaagde rozen. — *Em. R.* : Jubileum der oprichting der staatstuinbouwschool te Gent. — *H. Van Hulle* : Groote boomen in kleine tuinen. — *Ed. Pynaert* : Uitheemsche en zeldzame groenten. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds. Gent. (*April 1899.*) *Aug. De Vreught* : De Roemenen in Zevenbergen (vervolg en slot). — *Pol de Mont* : Chiaroscuro (vervolg en slot). — Mijne eerste afrikaansche excursie. — Topographische photographiën. — *Egb. C. Vander Mandele* : Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Volkskunde. Gent. (*8e en 9e aflevering.*) *A. Van Werveke* : Begraven. — *Virginie Loveling* : Hertrouwen. — *A. De Cock* : Eet- en Drinkpartijen. *Dr L. Kneppert* : Over de elven. — (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Wapenheraut. Brussel. (*Nr 4. April 1899.*) *R. P. van den Bosch* : Ceylon tijdens het nederlandsch bestuur onder de Oost-Indische Compagnie, van 1656 tot en met 1796. — *Fr. Caland* : Geslacht Verlou in Dordrecht, volgens een oude rol opgemaakt zoo het schijnt door Joan van der Linden van Slingeland. — *W. Wynaendts* : Geslacht Dynant of Dinant. (Maandelijks. Per jaar : 16 fr. 80.)

REVUE
SOCIALE CATHOLIQUE

paraissant chaque mois en livraisons d'environ 40 pages in-8°

PRIX DE L'ABONNEMENT, PAR AN { Belgique : **5** fr. / Union postale : **6** fr. **50**

Les abonnements courent de novembre à novembre.

COMITÉ DE RÉDACTION : **Michel BODEUX**, substitut du Procureur du Roi, à Liège; **Edouard CRAHAY**, professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Liège: **Léon DE LANTSHEERE**, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Louvain; **Simon DEPLOIGE**, professeur de *droit social* à l'Université de Louvain; **Ernest DUBOIS**, professeur d'*économie sociale* à la Faculté de droit de l'Université de Gand; **Jean HALLEUX**, professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Gand; **Georges LEGRAND**, professeur d'*économie politique* à l'Institut supérieur d'agriculture de Gembloux; **Armand THIÉRY**, professeur à l'Institut supérieur de philosophie annexé à l'Université de Louvain; **Cyrille VAN OVERBERGH**, directeur des affaires provinciales et communales au Ministère de l'Intérieur, chef du cabinet du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

FLAMMARION (Camille). — **Dictionnaire encyclopédique universel,** contenant tous les mots de la Langue française, et résumant l'ensemble des connaissances humaines à la fin du XIXe siècle. Tome sixième. L-N. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-4° de 820 pag. 12 »

PETIT DE JULLEVILLE (L.). — **Histoire de la Langue et de la Littérature française,** des origines à 1900. Tome VII. Dix-neuvième siècle. Période romantique (1800-1850). *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-874 pages. 16 »

Le volume qui vient de paraître est le septième et l'avant-dernier de cette grande publication, véritable monument élevé par l'élite de nos historiens et de nos savants à la langue et à la littérature de la France. Ce tome VII embrasse toute la première moitié du XIXe siècle; c'est en somme la période caractérisée par le *Romantisme,* qui donne son titre au volume. Nous donnons ici un aperçu sommaire de la table des matières de ce magnifique volume qu'enrichissent vingt-deux planches hors texte du plus grand intérêt :

Chateaubriand, par M. Emm. des Essarts. — Joseph de Maistre; Mme de Staël, par M. A. Cahen. — La littérature du Premier Empire, par M. A. Bourgoin. — Le Romantisme, par M. A. David-Sauvageot. — Lamartine, par M. Petit de Julleville. — Victor Hugo, par M. Gaston Deschamps. — Les poètes, par M. H. Chantavoine. — Le théâtre romantique, par M. R. Doumic. — Le roman, par M. G. Pellissier. — L'histoire, par J. de Crozals. — Ecrivains et orateurs religieux ; philosophes, par M. A. Cahen. — Ecrivains et orateurs politiques, par M. Henry Michel. — La critique, par M. E. Faguet. — Les relations littéraires de la France avec l'étranger, par M. J. Texte. — L'art français dans ses rapports avec la littérature au XIXe siècle, par M. S. Rocheblave. — La langue française au XIXe siècle (première partie,) par M. F. Brunot.

ROUVEYRE (Edouard). — **Connaissances nécessaires à un Bibliophile.** Cinquième édition. Tome premier. *Paris, Ed. Rouveyre.* 1 vol. in-16 de 176 pages. 6 »

Notre confrère, Paul Combes, dans une revue française, nous donnait récemment une idée adéquate de l'œuvre que nous venons de lire. Cet ouvrage de longue haleine d'un littérateur bibliophile, qui est en même temps libraire et éditeur, a toute une histoire, écrit-il avec raison. En effet, sa première édition parut en 1877, sous la forme modeste d'un petit in-8° de 78 pages. En 1878 parut une deuxième édition, de format petit in-12, mais qui comptait déjà 120 pages. La troisième édition, parue en 1880, était un petit in-8° de 200 pages. Dès 1883, l'ouvrage a doublé d'importance, et sa quatrième édition comporte deux volumes petit in-8° de 200 et 192 pages.

La cinquième édition, dont nous avons le premier tome sous les yeux, ne comptera pas moins de dix volumes ; cela seul suffit à démontrer qu'il s'agit ici d'une œuvre sérieuse, en germe dans l'édition de 1877, et qui depuis lors s'est développée peu à peu, et semble avoir atteint aujourd'hui sa pleine étendue normale.

Le tome premier est consacré aux sujets suivants : Origine du livre. — Amateurs, bibliophiles et bibliomanes. — Etablissement d'une

bibliothèque d'amateur. — Conservation et entretien des livres.

Nous n'insisterons pas sur la valeur technique de l'ouvrage; les éditions précédentes ont suffisamment mis en évidence le nom de M. Edouard Rouveyre, le monde bibliophile connaît la valeur scientifique de ce nom, et tout éloge serait superflu. D'ailleurs, les années consacrées à cet important travail, la lente et savante évolution qu'il a subie, sont les sérieuses garanties de la valeur de l'œuvre.

Pour juger à quel point l'auteur s'est documenté, avec quel soin méticuleux il a puisé aux sources originales, il nous suffit d'examiner l'illustration; l'auteur aime le livre, on le voit : il le compare « à une créature vivante, animée de sensibilité, de caprice et d'originalité, qui exige une manipulation habile, une conservation soignée, une sollicitude de tous les instants. » « Avec un pareil culte, dit avec raison M. Combes, c'est un véritable monument que M. Rouveyre élève à la gloire du livre. »

R. B.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

DELFOUR (L.-Cl.). — **La Religion des Contemporains.** Essais de critique catholique. Deuxième série. *Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

DEVINE (Arthur). — **Les Commandements expliqués,** d'après la Doctrine et les Enseignements de l'Eglise catholique. Traduit de l'anglais par l'abbé C. Maillet. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-18 de xlviii-704 pages. 6 »

FLAMENT (René). — **Les Psaumes.** Traduits en français sur le texte hébreu. Deuxième édition. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-8° de 224 pages. 3 »

Parmi tous les livres de l'Ancien Testament, il n'en est pas, même à notre petit point de vue humain, d'un souffle plus élevé que le livre des *Psaumes;* il n'en est pas non plus qui se recommande davantage à nos religieuses méditations. Mais qui donc, en lisant les *Psaumes* dans la Vulgate ou dans une traduction faite sur la Vulgate, n'a pas été frappé des obscurités profondes, des énigmes indéchiffrables qui s'y rencontrent? Qui n'a désiré remonter plus haut, espérant y trouver un peu de lumière? Et parmi ceux qui ont essayé de comparer une des versions courantes avec celle des Septante ou avec l'original, qui n'a saisi des divergences sensibles et ne s'est pris à souhaiter que quelqu'un en dressât un jour l'inventaire et le livrât au public en un format facilement maniable?

Le volume que voici répond à ces légitimes aspirations; il va même au delà, puisqu'il fournit quantité d'éléments pour une restitution critique du psautier primitif. Ce qu'on a voulu nous y donner avant tout, c'est une traduction nouvelle, faite sur l'hébreu et accompagnée de notes laconiques. Ces notes sont destinées parfois à éclairer un mot à mot fort rigoureux et par là même trop énigmatique; souvent aussi elles signalent les particularités des versions grecque et latine ou proposent certaines corrections de détail au texte massorétique. Pour déterminer ces dernières, M. Flament n'a point procédé à la légère, et les indices sérieux ne lui manquaient pas : sous ce rapport, les lois ordinaires du langage fixées par la grammaire, le contexte, les circonstances de la composition, le rapprochement des endroits parallèles, l'étendue et la mesure des strophes, le parallélisme de chaque verset, et enfin les règles de la métrique forment un faisceau de moyens qui se corroborent en s'unissant les uns aux autres. Le traducteur a du reste interrogé avec intelligence ceux des critiques modernes dont les travaux sont le plus à la portée de tous : MM. Bickell, Halévy, de Neuilly, Lesêtre et d'autres. Il a surtout tiré un excellent parti de la théorie de M. Bickell sur la métrique, théorie qui, sans être certaine, ne laisse pas de présenter une grande probabilité. Malgré tout, il n'a pas la prétention de donner, aux endroits difficiles, la leçon définitive des *Psaumes.* C'est en ce sens et sous le bénéfice de cette prudente réserve qu'il a inséré fréquemment dans sa traduction des signes indiquant soit des suppressions soit des additions qui semblent réclamées par la mesure et que définissent autant que possible des annotations marginales correspondantes.

Tel qu'il est et dans l'état présent de cette partie des études bibliques, le travail de M. Flament sera hautement apprécié, et il le mérite. Jusqu'à présent il n'existait rien de pareil pour les lecteurs de langue française. J. F.

GRATRY (A.). — **Les Sources.** Deuxième édition. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 2 50

Ce titre semble dire trop et trop peu : c'est presque une énigme. Mais ne nous hâtons pas de juger le livre sur son titre; ouvrons-le plutôt, et nous ne tarderons pas à reconnaître la main d'un écrivain de haut vol, tout à la fois théologien, philosophe, moraliste de premier

ordre, esprit supérieur qui, sans rechercher les artifices du style, rencontre, sans efforts, cette forme simple, naturelle, originale, qui n'est pour la pensée que le vêtement, comme le veut Fénelon.

Dès les premières pages, nous avons la clé du livre tout entier. Un travail difficile met votre esprit à la torture ; il fait le tourment de toutes vos heures ; écoutez Dieu, et, pour l'entendre, faites silence, et alors, dans le calme de la nuit, après mille efforts pour vous ressaisir vous-même, vous croirez entendre une voix qui vous fut chère et qui vous inspire précisément ce que vous avez vainement cherché. N'est-ce pas Dieu qui vous parle dans votre détresse, par cette âme bienheureuse que vous aviez peut-être implorée ?

Lisons donc et méditons *Les Sources*, qui seront toujours un guide précieux et sûr pour le penseur, l'artiste et l'écrivain. B. S. G.

HANSJAKOB (Heinrich).—**Die Toleranz und die Intoleranz der katolischen Kirche.** Sechs Vorträge. Zweite Auflage. *Fribourg i Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de IV-80 pages. 1 75

LEROY (Hippolyte), S. J. — **Leçons d'Ecriture sainte.** Jésus-Christ, sa vie, son temps. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de VI-302 p. 3 »

SCHERER (A.). — **Bibliothek für Prediger.** Fünster Band. Die Feste des Herrn. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de VIII-816 pages. 10 »

TOURNEBIZE (François), S. J. — **Opinions du jour sur la nature des châtiments d'outre-tombe.** Feu métaphorique. Universalisme. Conditionnalisme. Mitigations. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-18 de 100 pages. 0 60

C'est d'un point de vue très actuel que l'auteur traite ces graves questions. Quiconque a besoin de les connaître pour lui-même ; quiconque doit les enseigner ou les prêcher aura ici un guide aussi sûr qu'intéressant. A sa suite, il jugera aisément de la valeur des hypothèses imaginées de nos jours par des rationalistes, des protestants et un certain nombre de catholiques. Mis en garde contre une sévérité toujours odieuse et contre un laxisme toujours funeste, il verra comment la justice de Dieu se concilie avec son infinie bonté.

PHILOSOPHIE — MORALE

ANOLD. — A quoi tient la Supériorité des Français sur les Anglo-Saxons. Préface de M. F. De Mahy. *Paris, Fayard frères.* 1 vol. in-18 de XII-208 pages. 3 50

COSTE (Adolphe). — **Les Principes d'une Sociologie objective.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-244 pages. 3 75

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

DUPRAT (G.-L.). — **L'Instabilité mentale.** Essai sur les données de la Psycho-pathologie. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 312 pag. 5 »

Certains physiologistes estiment que toutes les maladies mentales sont sous la dépendance de l'organisme. M. Duprat essaie d'établir la contradictoire : pour lui, l'instabilité psychologique peut être primitive et engendrer les désordres de la sensibilité et de la motilité au lieu d'être engendrée par eux. « Nous croyons que l'instabilité est première et s'explique immédiatement par notre constitution mentale. La pensée tend à varier sans cesse... elle tend à la discontinuité. Aucun *processus* mental ne peut s'effectuer normalement s'il n'existe pas un principe directeur de l'évolution mentale, qui, par sa permanence, fasse obstacle à l'instabilité de l'esprit. »

M. Duprat possède une connaissance approfondie de la psycho-pathologie. Il a tout lu en cette matière et analyse parfaitement les différents systèmes en vogue. Pour lui, il conclut « bien plutôt qu'à une thérapeutique mentale, » souvent inefficace, à une pédagogie, préventive » parce qu'elle sera rationnelle. »

On voit toute l'importance de l'éducation : « la fermeté de la volonté et du caractère fait la puissance de la pensée et la grandeur d'âme. »

Malheureusement l'auteur a parfois de singulières façons de s'exprimer ; pour un philosophe, comme il prétend l'être, que signifie cette phrase : « Ou bien c'est une force supérieure, Dieu ou Nature, ou en un mot le Destin, qui nous contraint à un devenir auquel nous ne pouvons rien changer ; ou bien c'est la Raison, c'est une tendance commune à tous les agents de la nature qui les guide vers une fin désirable pour tous, réalisable par plusieurs moyens : l'existence d'un système de systèmes... » Y a-t-il là autre chose que des mots ? Ailleurs il parle de « ces deux vieilles conceptions métaphysiques du corps et de l'âme » et de « cette force naturelle que les métaphysiciens ont appelée *nature pensante* et dont ils ont fait à tort une essence mystérieuse. »

Mystérieuse en effet, l'âme l'est encore, malgré M. Duprat, et ce n'est pas le caractère mystérieux qui permet de conclure à la non réalité de l'âme humaine.

En somme, ce livre est très instructif, mais doit être lu avec précaution. J. J. D. S.

HANNEQUIN (Arthur). — **Essai critique sur l'Hypothèse des Atomes** dans la Science contemporaine. Deuxième édition. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 460 pages. 7 40

(*Bibliothèque de Philosophie contemporaine.*)

LAPIE (Paul). — **La Justice par l'Etat.** Etude de morale sociale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 2 50

Ce livre n'est pas un traité didactique de morale sociale. En cherchant un principe qui permette de juger la valeur morale des institutions et des doctrines politiques, l'auteur a surtout en vue les institutions de la France contemporaine et les doctrines qui y sont professées. Mais si cet ouvrage n'a pas la prétention d'être purement scientifique, ce n'est pas non plus une œuvre de polémique ou d'actualité. Quel doit être l'idéal de l'Etat? Comment cet idéal pourrait-il être réalisé? Tels sont les deux problèmes dont l'auteur cherche la solution. Au premier il répond par une interprétation nouvelle de la *déclaration des droits de l'homme* et par une définition nouvelle de l'idée de justice. Et il cherche ensuite, pour résoudre le second, quelles modifications devraient subir les rouages politiques et administratifs de l'Etat pour être adaptés à sa fin essentielle qui est *la justice.*

NIETZSCHE (Frédéric). — **Pages choisies.** Avec un portrait de Nietzsche. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 378 pag. 3 50

OSSIP-LOURIÉ. — **La Philosophie de Tolstoï.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 200 pag. 2 50

STAFFE (Baronne). — **Usages du Monde.** Règles du Savoir-Vivre dans la Société moderne. *Supplément. Paris, G. Havard fils.* 1 vol. in-18 de 128 pages. 2 »

Les lecteurs de la baronne Staffe eux-mêmes, en la questionnant au sujet de cas qu'elle n'avait pu prévoir, en la priant de résoudre les subtils problèmes de savoir-vivre qui se présentent tous les jours, différents pour chacun, lui ont fourni la matière d'additions utiles à tous.

C'est pourquoi cette brochure — complément obligé des *Usages du monde* — est absolument indispensable aux personnes qui possèdent déjà l'ouvrage intitulé : *Usages du Monde, Règles du savoir-vivre dans la société moderne.*

Grâce à elle, l'auteur, avec son tact universellement reconnu et sa précision habituelle, guide son public sympathique dans des circonstances embarrassantes ou difficiles et le met au courant des moindres changements qui se produisent dans les façons d'être et d'agir.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BARTIN (Etienne). — **Etudes de Droit international privé.** *Paris, A. Chevalier-Marescq.* 1 vol. in-8° de 288 pages. 4 »

BERTON (Paul). — **L'Art de faire soi-même son Testament.** Traité pratique du Testament olographe. Septième édition. *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-18 de 428 pages. 3 50

HAMONIC (Léon) et **BORDEREL** (E.). — **Guide juridique pratique des Entrepreneurs de Travaux privés**, dans leur rapports avec l'architecte, le propriétaire et les ouvriers qu'ils emploient. *Paris, A. Chevalier-Marescq et Cie.* 1 vol. in-8° de 508 pages. 10 »

Les traités sur les entrepreneurs de travaux publics, sur les architectes et sur la construction en général sont assez nombreux, mais nul ouvrage vraiment pratique et mis à la portée des principaux intéressés — entrepreneurs et propriétaires — n'avait jusqu'à présent été écrit sur le contrat d'entreprise de travaux privés.

L'ouvrage de MM. Hamonic et Borderel vient heureusement combler cette lacune.

Ce *Traité* ou plutôt ce *Guide de l'Entrepreneur de travaux privés* a été conçu dans un esprit très pratique et divisé avec une méthode d'une clarté et d'une logique parfaites.

C'est ainsi que nous voyons graduellement se dérouler les différentes phases du contrat d'entreprise. Nous assistons d'abord à la formation du contrat — avant le commencement des travaux — nous le suivons ensuite dans son évolution — pendant l'exécution des travaux — pour enfin le voir prendre fin — après l'exécution desdits travaux.

Chacune de ces périodes donne lieu à de très intéressantes études se rapportant aux difficultés qui, dans la pratique, surgissent journellement soit entre les entrepreneurs et l'archi-

teete, soit entre les entrepreneurs et le propriétaire.

Tous ees points litigieux sont vivement mis en lumière. Partieulièrement, les responsabilités si nombreuses et si diverses que peuvent eneourir les eonstructeurs sont très elairement exposées et les moyens de les éviter très soigneusement développés.

Dans la partie eonsaerée aux rapports de l'entrepreneur et des ouvriers, la même division a été suivie et, sueeessivement, les auteurs de l'ouvrage étudient le eontrat de travail au moment de sa formation — avant l'exéeution des travaux — dans sa période aetive — pendant l'exéeution des travaux — et enfin au moment de son extinetion — après l'exéeution desdits travaux.

Les auteurs ont voulu faire œuvre de vulgarisation, ils ont atteint leur but.

Eerit en une langue sobre et faeile, l'ouvrage de MM. Hamonie et Borderel sera lu et eompris par tous, même pour les gens le moins versés dans la seienee juridique, et l'entrepreneur qui eonstruit, de même que le propriétaire qui fait eonstruire, y puiseront de préeieux renseignements propres à leur éviter de déplorables malentendus, et qui sait? — peut-être même de longs, eoûteux et toujours aléatoires proeès.

C. M.

LECOUTURIER (Georges). — **Traité théorique et pratique des Accidents du Travail.** Commentaire analytique de la Loi du 9 avril 1898 concernant la Responsabilité des Accidents. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-16 de 328 pages. 7 50

MONSEGUR (Sylla-J.). — **El Derecho internacional privado en la Republica Argentina.** Apuntaciones bibliograficas. *Buenos-Ayres, Biedma é hijo.* 1 vol. in-16 de 136 pages. 3 50

La Faeulté de Droit et des Seienees sociales de l'Université de Buenos-Ayres, eomme toutes les Faeultés similaires, possède une chaire de Droit international privé. M. Sylla Monsegur, élève de sixième année, écrivait récemment pour ee eours un remarquable exereice sur le *Droit international privé dans la République Argentine.* Ce sont de préeieuses annotations bibliographiques, accompagnées d'études intéressantes sur le droit eomparé international.

Il y a là, elassés systématiquement, 88 ouvrages d'importanee capitale, que l'auteur analyse avec une sûreté de vues réellement étonnante. Toutes ces matières, si épineuses, sujettes si souvent à d'interminables eontroverses, il les aborde franehement, earrément, avec le seul but de reneontrer les solutions les plus justes, les plus équitables.

R. B.

RÉVILLOUT (E.). — **Précis du Droit égyptien,** comparé aux autres Droits de l'antiquité. Premier fascicule. Etat des Biens. *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-16 de 72 pages. L'ouvrage complet : 12 »

SACHET (Adrien). — **Traité théorique et pratique de la Législation sur les Accidents du travail,** contenant le résumé des travaux préparatoires, le commentaire de la loi du 9 avril 1898, des décrets et des arrêtés, une étude comparative des législations étrangères, et l'examen doctrinal des principales questions juridiques, économiques et financières se rattachant à la matière des accidents industriels. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-16 de 896 pages. 12 »

VARENNES (Henri) et **TROIMAUX** (Edgar). — **Le Musée criminel.** Crimes et Peines d'autrefois. *Paris, Société française d'Editions d'art.* La livraison : 0 60

La troisième livraison du *Musée Criminel* est d'une rare diversité. Le leeteur y trouvera tour à tour, avee un suggestif eommentaire, les estampes représentant *le Duel du chien de Montargis avec le chevalier Macaire, les Mystères dévoilés de l'Inquisition, les Supplices des catholiques en Angleterre martyrisés par les protestants, La touchante aventure de Victoire Salmon,* vietime d'une atroce erreur judieiaire.

La quatrième livraison du *Musée Criminel* est eonsaerée au Duel judieiaire et à l'Assassinat d'Henri IV. Nous reeommandons à nos leeteurs eette intéressante publieation, dont l'intérêt artistique et historique grandit à ehaque numéro.

R. B.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Annuaire général des Sociétés françaises par actions, cotées et non cotées, et des principales sociétés étrangères. 1899. *Paris, 8, rue de la Chaussée d'Antin.* 1 vol. in-4° de LX-1242 pages. 25 »

Les souscripteurs de l'*Annuaire des Sociétés par actions* trouveront dans la présente édition de notables et importantes modifieations.

D'abord, les éditeurs ont été obligés de modifier le earactère, pour la fort simple raison que le nombre des soeiétés sur lesquelles ils donnent des renseignements est plus que dou-

blé. Afin de ne pas augmenter le prix de l'annuaire en publiant deux volumes, ils ont fait tenir dans un seul la matière des deux volumes; donc, tout bénéfice et tout avantage.

Ils ont en outre considérablement augmenté les renseignements sur un grand nombre de sociétés contenues dans la précédente édition. Se figure-t-on combien est difficile la tâche de donner, sur certaines sociétés, qui refusent de les communiquer, des renseignements précis et exacts? Il existe, de ce chef, certaines notices incomplètes, mais un ouvrage de cette importance doit infailliblement en présenter.

Le répertoire est précédé de nombreux documents financiers et administratifs, indispensables au monde du haut commerce, de l'industrie et de la finance.

Une table alphabétique par chapitre complète cet important travail. R. B.

ANTOINE (Ch.), S. J. — **Cours d'Economie sociale.** Deuxième édition. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-16 de XII-700 pages. 9 »

CAUWÈS (Georges). — **L'Extension des Principes de la Convention de Genève aux Guerres maritimes.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 256 pages. 6 »

Chine (la). Expansion des grandes Puissances en Extrême-Orient. 1895-1898. *Paris, R. Chapelot et Cie.* 1 vol. in-16 de VIII-224 pages. 5 »

COSTIER (Pierre). — **Des Retraites ouvrières.** Etat actuel de la question en France et à l'étranger. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 364 pages. 7 50

DE MOLINARI (M.-G.). — **Esquisse de l'Organisation politique et économique de la Société future.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXVIII-242 pages. 3 50

Sous ce titre : *Esquisse de l'organisation politique et économique de la Société future*, M. G. de Molinari, correspondant de l'Institut, rédacteur en chef du *Journal des Economistes*, vient de publier un nouvel ouvrage qui résume et complète ses travaux antérieurs. Le savant économiste y donne un aperçu des lois naturelles qui ont déterminé dans le passé les progrès des institutions politiques et économiques, et il montre comment et dans quel sens ces institutions sont destinées à se modifier sous l'influence des changements survenus dans les conditions d'existence des sociétés. A la différence des conceptions socialistes de la société future, celle de M. de Molinari se fonde sur les données les plus sûres de l'observation et de l'expérience. Ajoutons qu'elle nous promet, peut-être avec quelque optimisme, un avenir de liberté et de paix. N.

DE SEILHAC (Léon). — **Les Congrès ouvriers en France.** 1876-1897. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-364 pages. 4 »

DURAND (Edward Dana). — **Political and Municipal Legislation in 1898.** *Philadelphie, American Academy of political and social Science.* 1 vol. in-16 de 20 pages. 1 »

DURKHEIM (Emile). — **L'Année sociologique.** Deuxième année. 1897-1898. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VI-596 pages. 10 »

FESCH (Paul). — **L'Année sociale**, en France et à l'étranger. Première année : 1898. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de VIII-660 pag. 3 50

LOMBROSO (Cesare). — **Le Crime.** Causes et Remèdes. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 584 pages. 10 »

(Bibliothèque internationale des Sciences sociologiques.)

MARX (Karl). — **Critique de l'Economie politique.** Traduit de l'allemand par Léon Rémy. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de XII-276 pages. 3 50

(Bibliothèque internationale des Sciences sociologiques.)

POWERS (H.-H.). — **Wealth and Welfare.** *Philadelphie, American Academy of political and social Science.* 1 vol. in-16 de 96 pages. 4 »

REY (Francis). — **La Protection diplomatique et consulaire dans les Echelles du Levant et de Barbarie,** avec des documents inédits tirés des Archives du Ministère des Affaires étrangères. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XVI-552 pages. 12 »

RIVIÈRE (Louis). — **Les Jardins ouvriers en France et à l'étranger.** La Réforme sociale pratique. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-18 de 140 pages. 1 25

M. Louis Rivière, qui s'est fait par la parole et par la plume l'apôtre des Jardins ouvriers, vient de réunir en un petit volume tous les renseignements utiles à connaître sur ce sujet. Après avoir montré sous l'ancien régime les origines d'une œuvre que l'on croit à tort une invention nouvelle, l'auteur raconte l'histoire de son développement depuis dix ans en France et à l'étranger. Puis, il utilise l'enquête qu'il a faite récemment sur toutes les œuvres existantes pour déterminer les conditions du bon fonctionnement d'un groupe de jardins ; enfin, il montre les remarquables résultats matériels et moraux que produit cette forme excellente

de l'assistance par le travail. Des renseignements pratiques : modèles de statuts, formules de locations, feuille de comptabilité simple et commode, tableaux d'ensemble des œuvres françaises et américaines, complètent un petit volume qui est appelé à devenir le manuel pratique de tout fondateur d'un groupe de jardins. X. R.

TESTA (Luigi). — **L'Ultimo Quarto di Secolo dell' Industria italiana.** *Milan, Aug. Matelli.* 1 vol. in-4° de x-424 pages. 25 »

THIERRY DE LA LOGE D'AUSSON. — **De l'Etablissement d'un Crédit agricole général** par les Crédits fonciers départementaux. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 72 pages. 2 50

VIGOUROUX (Louis). — **La Concentration des Forces ouvrières dans l'Amérique du Nord.** Préface de M. Paul de Rousiers. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de xxvi-362 pages. 4 »

Ce livre est le résultat d'une enquête impartiale. Son but est de montrer pourquoi et comment les travailleurs américains ont « concentré leurs forces » dans certains métiers, organisé des fédérations couvrant toute l'Amérique du Nord et noué des relations avec les syndicats ouvriers du monde entier.

Après avoir décrit leur organisation, l'auteur a essayé de faire le bilan des conflits ouvriers, étudié les traités imposés par le vainqueur après la bataille (ou bien signés d'un commun accord pour empêcher l'ouverture des hostilités), et il s'est particulièrement attaché à expliquer l'influence exercée sur les conditions du travail par le mouvement de concentration des employeurs et des employés. Enfin, il a examiné le problème soulevé par l'organisation grandissante des travailleurs — problème qui se pose dans tous les pays où la grande industrie se développe.

Une préface de M. Paul de Rousiers compare les syndicats américains avec les syndicats anglais, et fait ressortir les conclusions générales qui se dégagent du livre de M. Louis Vigouroux. A. C.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BAUNARD (Mgr). — **Autour de l'Histoire.** Scènes et Récits. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-16 de xii-378 pages. 3 50

Vous vous demandez ce qui se cache sous ce titre un peu vague et propre à piquer la curiosité? Je vous dirai, en deux mots, qu'il s'agit d'un mélange de fiction et de réalité, mélange à la fois très agréable et très instructif, où se révèle à chaque page, avec une âme de poète et un pinceau d'artiste, la préoccupation constante d'un prélat instruit qui a, dès longtemps, voué sa plume aux enseignements religieux de l'histoire et à l'apologétique.

Je viens de parcourir ce volume, et je n'exagérerai rien en disant qu'il m'a charmé autant qu'édifié. Personne, après lui avoir donné quelques heures, ne le fermera sans se sentir comme tout pénétré d'un délicieux et fortifiant parfum. Quelle fraîcheur et quel coloris de style! Quel tour alerte et souvent original dans l'expression des pensées ! Surtout, quelle philosophie, profondément chrétienne parce qu'elle est profondément vraie, dans plusieurs de ces *scènes et récits !* Je ne sais où l'on trouverait cette aspiration vers l'idéal qui tourmente toute âme humaine, plus finement analysée et mieux traduite que dans le dialogue qui a pour titre : « Une soirée chez Auguste ou l'approche de Dieu. » La « Fin de Pilate » nous offre de même une belle étude psychologique du remords. Quant à « Romaine de Todi », c'est bien une des plus gracieuses légendes qui aient jamais été contées.

Sauf un, tous les morceaux du recueil, au nombre de douze, se rapportent aux premiers temps du christianisme, et cette circonstance ajoute à l'intérêt de l'ensemble. L'auteur connaît parfaitement l'époque dont il parle, et il sait, comme par enchantement, y transporter celui qui l'écoute. En le lisant, tout à l'heure, il me semblait relire les pages les plus émouvantes de Fabiola. Il ne connaît pas moins exactement l'antiquité classique, et non seulement il lui emprunte une image fidèle des milieux et des personnages historiques, mais la trame de ses développements est semée, je dirais presque tissée des plus heureuses réminiscences.

Mgr Baunard nous avertit qu'une partie de ces bluettes sérieuses, le plus grand nombre peut-être, remontent aux premières années de son activité littéraire. On lui saura d'autant plus gré de les avoir sauvées de l'oubli. J'ose ajouter qu'il devait cette publication à ses nombreux lecteurs et admirateurs, non pas, ainsi qu'il le suppose trop modestement, comme « consolation et dédommagement », mais comme complément de ses autres ouvrages. Sans celui-ci nous n'aurions connu qu'imparfaitement un des aspects les plus attrayants de son talent et de son esprit, si divers, si féconds et toujours si jeunes. J. F.

BILDT (Baron de). — **Christine de Suède et le cardinal Azzolino.** Lettres inédites (1666-1668), avec une introduction et des notes. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de xxviii-516 pages. 8 »

CLÉRISSAC (P.-H.). — **De saint Paul à Jésus-Christ.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 3 »

On commence à reconnaître les symptômes d'une véritable renaissance des études sur les saintes Ecritures et les origines de l'Eglise. La curiosité des incrédules eux-mêmes est sollicitée par les œuvres et les hommes des débuts du christianisme. Une des figures les plus étonnantes est ici celle de saint Paul.

L'homme, le philosophe, l'orateur, l'écrivain, le disciple du Christ présentent en lui un caractère extrêmement original. Il a personnifié le génie religieux d'Israël autant que le génie de l'apostolat chrétien. Aussi le public fera-t-il un chaleureux accueil au beau livre que le P. Clérissac, des Frères Prêcheurs, vient de publier sous le titre : *De Saint Paul à Jésus-Christ.* Ecrivain profond, délicat, très artiste, unissant l'érudition à la poésie, l'auteur a restitué avec un talent remarquable l'admirable figure du Docteur de la gentilité. Apologiste autant qu'historien, il riposte en passant, à toute occasion, aux attaques des rationalistes et réfute les objections contre la divinité du Maître de saint Paul. R. B.

DAUDET (Ernest). — **Louis XVIII et le duc Decazes** (1815-1820), d'après des documents inédits. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de viii-496 pages. 7 50

DE LA GORCE (Pierre). — **Histoire du Second Empire.** Tome quatrième. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 642 pages. 8 »

En rendant compte ailleurs des trois premiers volumes de cet ouvrage, j'écrivais les lignes suivantes que je crois pouvoir reproduire ici, la lecture du tome IVe n'ayant en aucune manière modifié l'impression que m'avait produite l'étude des autres :

« *L'Histoire du Second Empire* de M. Pierre de la Gorce continue heureusement cette série d'œuvres publiées par la maison Plon et qui, racontant l'existence de la France contemporaine, sont signées des noms d'Albert Sorel, Albert Vandal, Thureau-Dangin, etc. Je connais peu d'ouvrages qui présentent autant d'harmonie entre leurs diverses parties, entre leur plan et leur exécution, entre les idées et leur expression, que celui de M. de la Gorce. Il révèle en son auteur un esprit calme, pondéré, appréciant les hommes et les choses à la lumière de la saine raison et de la loi morale, se mettant au-dessus des considérations de partis, ne donnant d'autre but à ses jugements que la manifestation de la vérité. Tel l'historien se manifeste dès les premières pages de l'introduction, tel il continue à se montrer à travers les trois volumes de son travail, auquel il imprime par là-même une constante et précieuse vérité.

» A ces qualités si importantes, surtout pour l'écrivain qui veut étudier l'histoire contemporaine, M. Pierre de la Gorce joint un talent littéraire qui lui permet de donner à ses livres une attraction des plus grandes. Sobre et clair dans l'expression, adéquat à la pensée, de forme choisie, le style de M. de la Gorce appartient à ce beau et vrai style français, dont les incohérences et les audaces de certains novateurs ne font que mieux sentir le charme. Qu'il trace un portrait, qu'il décrive une bataille, l'historien le fait toujours avec la même correcte élégance ; prodigues de pages attrayantes, les trois volumes de l'*Histoire du Second Empire* n'en contiennent pas une qui pourrait, malgré la gravité des sujets traités, donner au lecteur un moment de lassitude et d'ennui. »

Le tome IVe ne le cède pas, dans le récit des événements, en intérêt aux volumes précédents. Il expose ce que l'on peut appeler les grandes fautes du second Empire, c'est-à-dire l'expédition du Mexique, la malveillance du gouvernement pour les catholiques, l'abandon du Danemark par la France dans la question des duchés, les débuts du conflit austro-prussien.

Ce volume est surtout consacré aux questions internationales que M. de la Gorce expose d'une manière claire, pleine de mesure et qu'on ne saurait trop louer. Un seul chapitre raconte l'histoire intérieure de la France. Il embrasse les faits qui se produisent de 1861 à 1864. Il ne compte pas parmi les moins bons de cette œuvre, si prodigue en pages d'un mérite incontestable et supérieur. A. De R.

DELAPORTE (V.), S. J. — **Le Monastère des Oiseaux.** Les Origines. La Révérende Mère Marie-Sophie. 1811-1863. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-16 de 428 pages. 5 »

DONTENVILLE (J.). — **Le général Moreau** (1763-1813). *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 2 50

DOREZ (Léon) et **GUiRAUD** (Jean). — **Les Registres d'Urbain IV** (1261-1264). Recueil des Bulles de ce pape. Registre caméral. Premier fascicule. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-4° de 96 pages. 7 20

DU CAUSE DE NAZELLE. — **Mémoires du temps de Louis XIV.** Introduction et Notes d'Ernest

Daudet. *Paris. E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-18 de XXVIII-272 pages. 3 50

En dehors des mémoires de Saint-Simon, il n'en est guère qui nous rappellent le temps de Louis XIV d'une manière très complète, avec autorité et vérité. Il n'en est pas qui éclairent d'une pleine lumière les mœurs et les habitudes de la classe moyenne d'alors. Nous sommes très documentés sur la cour et la noblesse ; nous le sommes très peu sur la bourgeoisie.

Désormais, cette lacune sera comblée, grâce aux mémoires de Du Cause de Nazelle que M. Ernest Daudet vient de restituer à l'histoire et qu'il publie sous ce titre : *Mémoires du temps de Louis XIV*.

Ce livre est attachant comme le plus dramatique roman. Le chevalier de Nazelle nous y raconte ses aventures de guerre et d'amour, et il nous initie à tous les dessous du fameux complot de Rohan, qui n'était guère connu jusqu'ici que par le roman d'Eugène Suë : *Latréaumont*.

De piquants tableaux de mœurs, de charmantes révélations sur la vie de Paris égayent ce tragique récit où passent, hautaines, les figures de Louis XIV et de Louvois. M. Ernest Daudet, dont on connaît la compétence historique, l'a complété et éclairé par une préface, des notes et un appendice qui marquent une fois de plus l'importance de ces découvertes documentaires. E. P.

FRANKLIN (ALFRED). — **La Vie de Paris sous Louis XIV**. Tenue de maison et domesticité. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-16 de XXVIII-356 pages. 3 50

(La Vie privée d'autrefois.)

M. Franklin a entrepris de rééditer une collection de livres dont l'intérêt, pour l'histoire de la civilisation sous l'ancien régime, est incontestable. L'an dernier nous avons signalé à nos lecteurs le premier volume de cette série qui était consacré à *La Vie de Paris sous la Régence*. Celui qui vient de s'y ajouter a pour titre : *La Vie de Paris sous Louis XIV*. Il comprend deux ouvrages qui exposent les règles devant présider à la direction des domestiques, à la tenue d'une maison à la fin du règne du grand roi. L'un de ces ouvrages est dû à un nommé Audiger, qui fut chef d'office chez d'opulents seigneurs et qui pratiqua son art en Espagne, en Hollande, en Allemagne, en Italie, en France. L'art culinaire ne remplit point entièrement son existence; un moment il abandonna son tablier pour l'épée, devint lieutenant au régiment de Lorraine et prit part à la campagne de Lille. Mais à la gloire militaire il préféra bientôt ses fourneaux et, après avoir servi chez le président de Maisons, chez Colbert et chez le duc de Beaufort, il ouvrit au Palais Royal une boutique de limonadier, qui ne tarda pas à avoir la plus riche clientèle de Paris. C'est alors, vers 1692, qu'il publia le volume réédité aujourd'hui par M. Franklin et qu'il intitula : *La Maison réglée*. Dans ce livre, Audiger enseigne comment il faut diriger une maison de qualité, quelle doit en être la composition en officiers et domestiques, comment doit être organisé le service de la table et de l'écurie, quels gages doivent être donnés au personnel, quels sont les devoirs des divers officiers et domestiques. Il s'attache ensuite à décrire la maison d'une dame de qualité, la vie d'un grand seigneur à la campagne. Dans deux dernières parties, il étudie l'organisation de la maison appartenant à d'autres que des grands seigneurs et la manière de faire des marchands avec leurs garçons de boutique et apprentis. Il termine son œuvre en donnant un grand nombre de recettes de cuisine.

Le second ouvrage reproduit par M. Franklin est intitulé : *Les devoirs des maîtres et des domestiques*. Il a pour auteur Claude Fleury, d'abord avocat, puis prêtre et en cette dernière qualité sous-précepteur des princes de Condé. Plus tard, après avoir dirigé l'éducation du comte de Vermandois, fils légitimé de Mlle de la Vallière, et des trois petits-fils de Louis XIV, il fut fait abbé de Loc-Dieu au diocèse de Rodez et associé à Fénelon, préposé, lors de la révocation de l'édit de Nantes, aux entreprises de conversions dans la Saintonge et le Poitou. Il écrivit une histoire ecclésiastique et remplaça en 1696 la Bruyère à l'Académie française. En 1716, il devint le confesseur de Louis XV et mourut en 1723. C'est en 1688 qu'il publia son traité ; celui-ci constitue un ouvrage de bonne morale à l'usage des maîtres et des domestiques.

Cette nouvelle publication de M. Franklin mérite l'attention de tous ceux qu'intéresse la vie de nos ancêtres, exposée dans ses détails intimes. A. DE R.

— **Les Magasins de Nouveautés**. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-16 de XVI-340 pages. 3 50

(La Vie privée d'autrefois.)

Cet ouvrage est le quatrième de ceux que M. Franklin consacre aux magasins de nouveautés dans sa série de volumes intitulée : « La vie privée d'autrefois ». Maintenant, c'est la lingerie, la cordonnerie, les fourrures, les cannes et parapluies, que l'érudit écrivain étudie avec cette science riche et impeccable que nous avons maintes fois louée, en rendant compte de ses publications précédentes.

Ce volume est un de ceux qui abondent le plus en pages pittoresques, débordantes de détails inédits, amusants et instructifs à la fois.

Le chapitre consacré à la lingerie contient l'histoire du linge de corps, particulièrement

de la chemise, du mouchoir et du linge de lit, ce qui entraîne l'histoire du lit lui-même. Le blanchissage, lui aussi, fournit le sujet de pages qui sont à lire. On y voit que les raffinés d'autrefois envoyaient leur linge à blanchir en Hollande et même jusqu'à Saint-Domingue. Nos élégants qui font aujourd'hui laver leur linge en Angleterre, n'ont donc point inventé une mode nouvelle.

L'histoire des chaussures est non moins curieuse que celle de la lingerie. Les détails que M. Franklin donne sur les cordonniers, les savetiers, les décrotteurs, etc., sur tous ceux que fait vivre l'industrie de la chaussure, méritent particulièrement d'attirer et retenir l'attention du lecteur.

La partie la moins importante du livre est celle qui concerne les fourrures, mais l'on trouvera encore des pages de grand intérêt dans le chapitre réservé aux cannes et parapluies.

A. De R.

GUIRAUD (Jean). — **Saint Dominique.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 212 pages. 2 »

Toute vie de saint se recommande au moins par le parfum d'édification qui s'en dégage. Mais il en est qui intéressent en outre doublement l'historien de l'Eglise : admirablement fécondes durant les années de leur développement terrestre, elles le restent à travers les siècles par l'action incessante d'une lignée spirituelle dont elles furent le principe. La vie de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, est évidemment de ce nombre.

Peu d'existences ont été plus et mieux remplies. Prieur du chapitre d'Osma, Dominique n'avait que trente ans quand nous le voyons s'offrir en qualité d'auxiliaire aux Cistercens, qui avaient été chargés par le pape de combattre l'albigéisme dans le midi de la France; pendant onze ans, il prendra part à leurs missions, et il s'y signalera par des succès exceptionnels, dus surtout à la pauvreté et à la mortification de sa vie d'apôtre. Bientôt il établit le monastère de Prouille, qui servira de lieu d'asile aux femmes qui ont abjuré l'hérésie, et presque en même temps il jette, avec quelques compagnons, les bases de l'ordre des Prêcheurs. A partir de ce moment, les deux instituts, ainsi que les œuvres de zèle et de charité dont ils sont les agents, s'étendent et se multiplient avec une telle rapidité qu'on a peine à en suivre le merveilleux essor. Dominique cependant préside à tout et dirige tout; nous le trouvons partout comme inspirateur, comme organisateur, comme conseiller. Voyages, fondations et visites de monastères, prédications, négociations avec le Pape, les prélats et les princes, envois de missionnaires dans les régions les plus lointaines, occupent successivement et souvent à la fois, son zèle infatigable. On se demande, dit son biographe, comment un seul homme pouvait faire face à des soucis si nombreux et si variés. Il meurt enfin, au milieu de ses courses apostoliques et, pour ainsi dire, les armes à la main, à Bologne, le 6 août 1821. Il était à peine âgé de cinquante-et-un ans.

Personne n'était mieux qualifié pour nous raconter cette vie que M. Jean Guiraud. Professeur d'histoire du moyen âge à la Faculté des lettres de Besançon, M. Guiraud s'est fait récemment l'éditeur des archives dominicaines du célèbre monastère de Prouille. Il joint à l'habitude des procédés de la critique moderne un talent d'écrivain et un charme de style peu communs. Il a su nous tracer de son héros un portrait très ressemblant et très attrayant, où la piété et l'action nous apparaissent inséparablement unies et poussées souvent l'une et l'autre jusqu'au sublime. D'ailleurs, comme il n'a pas entendu faire œuvre d'érudition, si l'on peut regretter qu'il ait omis de parler de l'origine du Rosaire et de quelques autres questions contestées, on n'aura pas du moins le droit de lui en faire un reproche. Il explique en passant les mesures de rigueur appliquées aux Albigeois opiniâtres, en montrant fort bien qu' « il s'agissait de défendre la société contre des doctrines subversives et anarchistes »; et nous croyons, comme lui, qu'il vaut mieux souscrire à cette explication que de recourir, à la suite d'Echard et de Lacordaire, à « des raisonnements subtils qui sentent le plaidoyer ». Mais parce que le fondement indiqué par lui n'est pas le seul vrai, nous nous permettons de trouver qu'il passe un peu trop dédaigneusement à côté de ce qu'il appelle « la doctrine radicale de saint Thomas » concernant cette matière.

J. F.

HUME BROWN (P.). — **History of Scotland.** Vol. I. To the Accession of Mary Stewart. *Londres, C.-J. Clay and sons.* 1 vol. in-18 de xx-408 pages. 8 »

KINLOCH (G.-J.). — **Studies in scottish ecclesiastical History,** in the seventeenth and eighteenth centuries. *Londres, Simpkin, Marschall, Hamilton, Kent et Cie.* 1 vol. in-18 de 346 pages. 9 »

LAVISSE (Ernest) et **RAMBAUD** (Alfred). — **Histoire générale du IVe siècle à nos jours.** Tome XI. Révolutions et Guerres nationales. 1848-1870. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de 1014 pages. 12 »

Ce grand ouvrage approche de sa fin. Le volume qui vient de paraître est le onzième et l'avant-dernier. Il embrasse la période qui s'étend de 1848 à 1870; c'est celle des révolutions nationales et des guerres par lesquelles s'est constitué le monde contemporain, qui fera

l'objet du douzième et dernier volume. Comme dans les tomes précédents, les Amériques, l'Asie, l'Extrême-Orient, l'Afrique, ont ici une place proportionnée à l'importance générale des événements dont ces régions ont été le théâtre. — Voici un abrégé de la table des matières :

La révolution de 1848 et la réaction en France, par M. Ch. Seignobos. — Révolution et réaction en Italie, par M. A. Pingaud. — Révolution et réaction en Allemagne, par M. E. Denis. — Révolution et réaction en Autriche, par M. L. Eisenmann. — La France : le Second Empire (politique intérieure), par M. A. Debidour. — La Question d'Orient. (La guerre de Crimée. L'empire ottoman et les nations chrétiennes des Balkans), par M. A. Malet.— Formation de l'Unité italienne, par M. A. Debidour. — Formation de l'Unité allemande, par M. E. Denis. — L'Espagne et le Portugal, par M. Desdevises du Dézert. — L'Angleterre, par M. Ed. Sayous. — Les royaumes de Belgique et des Pays-Bas, par M. A. Métin. — Les Etats scandinaves, par M. Chr. Schefer. — Etablissement du Dualisme austro-hongrois, par M. L. Eisenmann. — La Russie, par M. E. Haumant. — Le monde islamique, par M. L. Cahun. — L'Algérie et les colonies françaises, par M. M. Wahl. — Colonies et Dépendances du Royaume-Uni, par M. A. Métin. — Les Etats-Unis, par M. A. Moireau. — L'Amérique latine, par M. A. Milhaud. — L'Extrême-Orient (Chine.-Russie et Chine.-Annam.-Siam et Cambodge.-Birmanie.-Japon), par M. H. Cordier. — La Guerre de 1870-71, par M. A. Chuquet. — La France économique, par M. A. Viallate. — La Littérature française, par M. E. Faguet. — L'Art en Europe, par MM. A. Michel et Romain Rolland.—Les sciences modernes, par M. P. Tannery. — L'Eglise et les cultes, par M. E. Chénon.

LEMAITRE (Jules). — **Les Contemporains.** Etudes et Portraits littéraires. Septième série. *Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie.* 1 vol. in-18 de 364 pages. 3 50

LESÊTRE (Henri). — **Saint Henri.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 2 »

Né en 973, successivement duc de Bavière à la suite de son père, en 995, roi d'Allemagne à partir de 1002, sacré empereur par Benoît VIII, en 1014, Henri II, que l'Eglise appelle saint Henri, nous apparaît jusqu'à sa mort, arrivée en 1024, uniquement appliqué à l'accomplissement des devoirs d'un souverain consciencieux et chrétien. Les conditions politiques et sociales dans lesquelles se trouvaient alors l'Europe et spécialement les provinces germaniques l'obligèrent très souvent à tirer le glaive pour défendre ses droits et ceux de son peuple ou pour faire rentrer dans l'ordre de turbulents vassaux; mais rien ne put jamais l'empêcher de veiller aux détails d'un bon gouvernement, de favoriser le bien à l'intérieur, en y développant les institutions de piété et de bienfaisance et en réprimant les abus avec une patience qui n'excluait pas une juste fermeté. Dans ses entreprises et ses réformes, il s'appuyait volontiers sur les évêques et les moines, en qui il voyait les auxiliaires naturels de toute civilisation véritable, de tout progrès digne de ce nom. Son idéal fut le règne de Dieu sur la terre. Il en a poursuivi la réalisation avec constance, sans rien faire qui sortît des voies ordinaires, sans même échapper toujours aux erreurs et aux imperfections inséparables de la nature humaine, mais sachant, à l'occasion, reconnaître une faute et la réparer courageusement. C'est ce qui explique que sa mémoire soit restée en vénération, et c'est ce qui lui a mérité l'honneur d'être élevé sur les autels.

Voilà, en quelques mots, la physionomie de saint Henri, telle qu'elle se dégage du récit de son dernier biographe. Pour retracer fidèlement cette existence mouvementée, en la replaçant dans le milieu agité qui l'éclaire et la fait valoir, il fallait non seulement être au courant des méthodes historiques, mais bien connaître les institutions de l'Allemagne au xe et au xie siècle, ainsi que les rapports de l'Empire avec l'Eglise. M. l'abbé Lesêtre s'est montré à la hauteur de sa tâche et pourvu de toutes ces conditions. On trouvera dans son *Saint Henri*, à côté d'un exposé des faits qui plaît par sa limpidité et sa simplicité, des vues très justes sur le rôle du pouvoir chrétien et sur l'union de la sainteté et de la politique. J. F.

MICHELET (J.). — **Histoire de France au XVIIe siècle.** Louis XIV et le Duc de Bourgogne. Nouvelle édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 380 pages. 3 50

— **Histoire de France au XVIIIe siècle. La Régence.** Nouvelle édition, avec gravures d'après des documents historiques. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 388 pages. 3 50

MONTALIVET (Comte de). — **Fragments et Souvenirs.** Tome premier. 1810-1832. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de cxxvi-394 pages. 7 50

MONTEUUIS (Gustave). — **Marie-Elisabeth de Louvencourt,** Fondatrice des Religieuses des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie. Sa vie. Ses œuvres. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de xvi-304 pages. 4 »

OLLÉ-LAPRUNE (Léon). — **Théodore Jouffroy.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de xii-234 pag. 3 50

RODOCANACHI (E.). — **Bonaparte et les Iles Ioniennes.** 1797-1816. Un Episode des Conquêtes de la République et du Premier Empire. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XII-316 pages. 5 »

L'histoire des Iles Ioniennes, de 1797 à 1816, a fait l'objet de diverses publications. Toutefois la plupart des écrivains l'ont étudiée seulement à propos de l'un ou l'autre incident particulier; on ne lui avait guère consacré jusqu'aujourd'hui d'ouvrage où se trouvait exposé l'ensemble des événements qui, entre ces deux dates, se produisirent dans l'archipel. Puis, le lecteur, captivé par le récit des merveilleuses campagnes des armées napoléonniennes sur le continent européen, ne jette qu'un regard distrait sur les très courtes pages qui, dans les histoires générales de la Révolution et de l'Empire, tracent un tableau rapide des exploits français aux contrées levantines. Par là s'explique aisément pourquoi l'histoire de ces dernières n'est guère connue.

Malgré que la formule soit fréquemment employée, rarement l'on peut dire avec une entière vérité qu'un ouvrage comble une lacune. Je crois pouvoir néanmoins l'affirmer cette fois pour le livre de M. Rodocanachi, car son travail est pour ainsi dire complètement nouveau. A cette qualité d'originalité, il en joint d'autres très caractérisées, comme une bonne documentation, une exposition claire et vivante de son sujet.

L'œuvre de M. Rodocanachi débute par un tableau des mœurs des Ioniens, puis elle raconte la fin de la domination vénitienne, l'arrivée des troupes françaises, l'accueil sympathique que leur font les populations, la manière rapide dont les nouveaux maîtres des îles se rendent hostiles leurs habitants, l'alliance de la Russie et de la Turquie qui se coalisent contre Napoléon, entreprennent d'enlever l'archipel aux Français, les expulsent de toutes les places fortes et, après un siège mémorable, s'emparent de Corfou en 1799. Elle dit ensuite la création de la république septinsulaire, les dissensions qui en marquent la courte existence, la réoccupation de l'archipel par les Français après Tilsit, l'organisation que Napoléon impose aux Ioniens, la prise de possession de Corfou par les Anglais en 1814, le sort définitif donné aux îles par le congrès de Vienne.

Un appendice d'une centaine de pages contient d'importantes pièces justificatives.

A. DE R.

ROUSSET (Lieutenant-Colonel). — **Le Quatrième Corps de l'Armée de Metz.** 19 juillet-27 octobre 1870. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-8° de 384 pages, avec cinq cartes et un portrait hors texte. 7 50

On ne se lasse pas d'écrire sur l'année terrible. Ce besoin prendra fin seulement quand éclatera le prochain grand drame, celui dont 1870 n'est qu'un prologue. En attendant, Français et Allemands rivalisent d'ardeur sur le papier, traitent cet inépuisable sujet sous les aspects les plus variés, quelquefois les plus inattendus, témoin Bleibtreu, qui dans « La Légende de Moltke » tire sur ses propres troupes. A part d'infimes exceptions, les écrivains français n'en sont pas encore réduits à ce dernier expédient. La plupart ont senti que la triste vérité est déjà suffisamment pénible à entendre, et, qu'au demeurant, il est d'une meilleure clairvoyance d'exalter un peuple que de le désespérer en l'humiliant.

Le 4e Corps de l'Armée de Metz, de M. Rousset, produit cette impression, bien que la vérité n'y soit nullement fardée et que certaine personnalité y soit malmenée avec une juste insistance. L'auteur a voulu avant tout glorifier le général de Ladmirault et ses vaillants soldats, et comme ses héros ont été les acteurs les plus en vue dans les opérations sous Metz, nous devons à cette circonstance une magistrale étude des grandes batailles des 14, 16 et 18 août. Etude instructive au plus haut degré, car tout en narrant pour ses anciens compagnons d'armes, le savant professeur de l'Ecole de guerre n'a pas manqué d'émailler son récit des réflexions et observations d'ordre stratégique et tactique qu'il comporte.

Son ouvrage, qui sans cela n'eût été, en somme, qu'un copieux historique du 4e corps, est ainsi un excellent traité d'art militaire, dans lequel abondent les rapprochements historiques, ceux-ci facilités par la connaissance approfondie des actions des grands capitaines de tous les temps. Envisagée sous ce point de vue, l'introduction est, à elle seule, un magnifique exposé des grands principes de l'art de la guerre.

Bibliographiquement, *Le 4e Corps de l'Armée de Metz* est un livre superbe, aussi riche dans la forme que dans sa valeur intrinsèque.

R. B.

SCHMECKEBIER (LAURENCE-FREDERICK). — **History of the Know Noting Party in Maryland.** *Baltimore, J. Hopkins Press.* 1 vol. in-8° de 138 pages. 2 50

(Johns Hopkins University Studies in historical and political Science. Série XVII, nos 4-5.*)*

Statesman's (the) **Year-Book.** Statistical and historical annual of the states of the world for the year 1899. *Londres, Macmillan and Co.* 1 vol. in-18 de XXXII-1248 pages. 15 »

TAINE (H.). — **Les Origines de la France contemporaine.** II. L'Ancien Régime. Vingt-deuxième édition. *Paris, Hachette et Cie.* 2 vol. in-18 de XII-340 et 330 pages. 7 »

— **Les Origines de la France contemporaine.** La Révolution. L'Anarchie. Vingt-deuxième édition. *Paris, Hachette et Cie*. 2 vol. in-18 de IV-294 et 266 pages. 7 »

— **Les Origines de la France contemporaine.** La Révolution. La Conquête jacobine. Vingt-deuxième édition. *Paris, Hachette et Cie*. 2 vol. in-18 de 330 et 274 pages. 7 »

TOURNEUX (Maurice). — **Diderot et Catherine II.** *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-8° de IV-604 pages, avec un portrait en héliogravure. 7 50

VALLAUX (Camille). — **Les Campagnes des Armées françaises.** 1792-1815. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-18 de 364 pages. 3 50

(*Bibliothèque d'Histoire contemporaine.*)

En publiant ce livre, M. Vallaux a fait œuvre très louable. L'histoire des campagnes des armées françaises de 1792 à 1815 a provoqué une littérature considérable qui, par sa complication et son étendue, est réservée à un public spécial. L'œuvre de M. Vallaux, qui nous donne un résumé des meilleurs travaux écrits sur cette histoire, s'adresse, au contraire, à un public très étendu et, par la clarté de son exposition, la bonne ordonnance de son plan, l'habile concision de ses développements, elle permet à chacun d'acquérir une connaissance suffisamment complète des guerres soutenues par les troupes de la Révolution et du premier Empire. Cet ouvrage me paraît devoir notamment être d'une grande utilité pour qui est appelé à enseigner l'histoire contemporaine. Il lui épargnera des recherches souvent très longues dans nombre d'ouvrages.

Plusieurs chapitres de ce livre attireront spécialement l'attention de ceux qu'intéresse notre histoire nationale, ce sont ceux qui racontent les deux conquêtes de la Belgique par les armées de la Convention et la campagne des Cent-Jours.

On peut classer cet ouvrage parmi les plus utiles des volumes qui composent la bibliothèque d'histoire contemporaine publiée par la maison Alcan. A. De R.

VAUDON (Jean). — **Monseigneur Henry Verjus,** évêque titulaire de Limyre. Sa vie. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-8° de VI-556 pages. 6 »

LITTÉRATURE — ROMANS

ABRAMSZ (S.). — **Veertien Dagen op een Ijsschots.** *Amsterdam, E.-L.-E. van Dantzig*. 1 boekd. in-16 van 250 bladz. 3 »

On nous décrit ici, d'une manière très touchante, comment un pêcheur de Durgerdam et ses deux fils ont été forcés de passer quatorze jours et quatorze nuits sur un bloc de glace.

Le style de M. Abramsz est clair et son livre sera lu avec plaisir par nos populations flamandes. A. S.

ALLAIS (Alphonse). — **Pour Cause de fin de Bail.** Cinquième édition. *Paris, Revue Blanche*. 1 vol. in-18 de 306 pages. 3 50

BISTER (Henry). — **Les Livres du professeur Richaume.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 »

BOURGET (Paul). — **Le Disciple.** Illustrations de S. Macchiatti. *Paris, A. Lemerre*. 1 vol. in-18 de XII-304 pages. 3 50

BOURRELINE (S.). — **Lettres à Mignon.** Correspondance inédite. *Avignon, Aubanel frères*. 1 vol. in-18 de XII-292 pages. 5 50

Dans le dernier numéro de la *Revue Bibliographique*, nous avons donné rapidement une esquisse du mouvement félibrige ; parmi les poètes, avons-nous dit, dont s'honore la littérature provençale, il n'en est qu'un, Mistral, dont la gloire égale celle de Théodore Aubanel. Aussi ceux qui voudront connaître l'histoire de la renaissance de la Provence, avec ses enthousiasmes et ses fêtes, devront savoir la vie de l'illustre Avignonnais. Ses *Lettres à Mignon* nous montrent le poète sous un jour tout nouveau : ce n'est plus l'écrivain qui éblouit par la radieuse auréole d'un incontestable talent, c'est l'ami qui charme par l'infinie délicatesse de ses affections et par la douceur enivrante qui déborde de son cœur aimant.

Le livre que nous avons présenté à nos lecteurs contient la correspondance affectueuse et chaste entre l'illustre poète et une jeune Athénienne, Mlle de L***, qui s'était éprise du talent littéraire de M. Aubanel.

Mlle de L*** avait un goût prononcé pour l'étude des langues ; les événements l'ayant amenée dans le sud de la France, elle s'éprit bientôt de la langue provençale, et ne crut pouvoir, pour cette étude, mieux s'adresser qu'à Th. Aubanel. Ce dernier accepta ce commerce littéraire ; les deux âmes d'artistes se comprirent et sympathisèrent et ce fut dès lors un échange continuel d'aimables impressions : dans ces lettres

délicieuses, nous retrouvons d'intimes sensations d'art, des aperçus remarquables sur les chefs-d'œuvre des grands maîtres : peintres, sculpteurs, musiciens et poètes.

Nous voudrions pouvoir citer en entier quelques-unes de ces lettres, empreintes de ce je ne sais quoi d'indéfinissable poésie, de ce charme particulier des cœurs purs, qui rayonne autour d'eux et fait du bien à l'âme.

Ce serait sortir des bornes que nous impose l'espace restreint dont nous disposons.

Qu'il nous soit cependant permis de féliciter chaudement M. Serge Bourreline ; il a fait œuvre utile en nous communiquant ce recueil attachant d'une correspondance du plus haut intérêt. Lui aussi a compris la sympathique beauté de cette langue provençale, douce comme le zéphyr qui soulève le flot bleu de la mer. Grâce à lui, le siècle qui va s'ouvrir gardera un souvenir ému à l'une des gloires les plus pures de ce beau pays de France, si éprouvé de nos jours, mais si noble encore. Son œuvre restera, et avec elle l'immortel éclat de la poésie provençale. F. D.

BURLAMACCHI (Lucy). — **Toute une Moisson de Pensées de femmes.** *Florence, G. Barberà.* 1 vol in-32 all. de 258 pages. 4 »

M. Hébert, dans la *Mode illustrée*, apprécie comme suit ce volume : « Il y a une richesse dans le format qui satisfera certainement les connaisseurs bibliophiles et leur fera donner à ce livre, aussi agréable par le fonds que par la forme, une place de choix dans leur bibliothèque. »

Nous reconnaissons volontiers à l'ouvrage une réelle valeur bibliophile : son exécution typographique irréprochable, son extérieur attrayant et original, ont évidemment du cachet, et nous lui accordons de ce chef un large tribut d'éloges.

Nous avons parcouru ce volume, et nous y avons rencontré des noms qui ne semblaient certes pas faits pour se retrouver ensemble. George Sand, Ninon de Lenclos et Mme de Pompadour coudoyant sainte Thérèse, Mme de Sévigné et Marie-Antoinette : c'est certainement un spectacle curieux, et qui force l'attention. Cette moisson de pensées de femmes, moisson originale s'il en fut, mériterait qu'on s'y arrête ; car, si elle contient quelques pensées nulles, vides de sens ou de portée, la plus grande partie de ces réflexions féminines sont cependant morales et fécondes en applications pratiques.

Si l'auteur nous donne une nouvelle édition de son travail, il fera certes disparaître ces légères ombres, très rares cependant, qui pourraient déparciller son œuvre utile. F. D.

CLÉSIO (Pierre). — **Le Roman de Claude Lenayl.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 280 pages. 3 50

M. Pierre Clésio est l'auteur d'un récit charmant : *Mariage de raison*, qui a été fort apprécié. Il publie aujourd'hui à la librairie Plon son second ouvrage : *Le roman de Claude Lenayl*, très captivant, plein de détails spirituellement observés et écrit avec beaucoup de verve. C'est l'histoire d'un jeune homme naïf et un peu fruste, qui s'éprend d'une folle passion pour une jeune fille d'une rare beauté, mais qui ressemble singulièrement à une demi-vierge. Les phases de cet amour sont décrites avec une rare justesse de touche. Claude Lenayl se guérit heureusement de ce dangereux attrait et le dénouement de l'intrigue est aussi original que réconfortant. Telle est l'esquisse de ce livre amusant, remarquable par la finesse et la vérité de toutes les impressions. M. Pierre Clésio est un réaliste du meilleur aloi. Il nous fait vraiment vivre avec ses personnages et palpiter de leurs émotions. D.

CREMER (A.-F.). — **Op Expeditie tegen de Dajaks.** *Amsterdam, E.-L.-E. van Dantzig.* 1 boekd. in-16 van 230 bladz. 3 »

Nous avons déjà une bonne série d'ouvrages spécialement destinés à la jeunesse et qui nous viennent de M. Cremer.

Op Expeditie tegen de Dajaks est l'histoire d'un orphelin abandonné, qui se fait d'abord acrobate, se hasarde ensuite en mer où il fait naufrage, et qui participe plus tard à une expédition contre les Dajaks, dans les Indes, pendant laquelle il sauve le fils du chef de l'expédition et lie avec lui une inaltérable amitié.

Il fait l'acquisition d'un cirque et revient au pays.

Ce livre convient très bien aux enfants de 11 à 14 ans. A. S.

DAUDET (Alphonse). — **Notes sur la Vie.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de XVI-296 pag. 3 50

DE LANO (Pierre) et **GALLUS** (Emmanuel). — **Le Serment de Simonne.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

DELISLE (Henri). — **Chansons dolentes et joyeuses.** 1895-1899. *Paris, Société d'Editions littéraires.* In-18 de 24 pages. 1 »

Recueil de poésies écrites entre seize et vingt ans, qui reflètent une âme d'adolescent, mélancolique ou joyeuse, suivant l'heure.

L'auteur, sans tomber dans les écarts du vers libre, s'est affranchi de certaines exigences de la prosodie classique, plus ou moins heureusement. B.

DE MAUPASSANT (Guy). — **Histoire du Vieux Temps.** Scène en vers. *Paris, P. Ollendorf.* In-18 de 22 pages. 1 50

DE RAULIN (G.). — **Susy.** Roman. *Paris, Edition de « La Plume ».* 1 vol. in-18 de 260 p. 3 50

Cette œuvre serait peut-être banale, si elle n'était écrite avec une passion nullement forcée, avec une sincérité absolue, et si elle ne nous analysait avec talent des états d'âme curieux et nous éclairant bien sur les déformations que la vie lointaine aux colonies peut amener dans un cœur ardent et jeune. Rien de très édifiant comme sujet et comme peintures, vous le pouvez deviner aisément. E. G.

D'ESPAGNAT (Pierre). — **La Divine Aventure.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 210 pages. 3 50

DOMBRE (Roger). — **Pas Banale.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 244 pages. 2 »

ESTAUNIÉ (Edouard). — **Le Ferment.** Deuxième édition. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 50

FRÉHEL (Jacques). — **Vaine Pâture.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 280 pag. 3 50

Jacques Fréhel a déjà fait paraître des romans originaux et séduisants qui ont été fort appréciés. Il nous suffira de rappeler *Bretonne, Déçue, Dorine, Tablettes d'argile.* Aujourd'hui, le délicat écrivain publie, à la librairie Plon, un récit des plus dramatiques par le fond et très artistique par la forme : *Vaine pâture.* C'est la pathétique histoire d'une ambitieuse jeune fille, révoltée contre les rigueurs de la destinée, et dont les aventures nous sont contées par Jacques Fréhel avec le talent ému dont il a le secret. Il y a dans ce livre, soulevé du commencement à la fin par un superbe sentiment d'altruisme, des analyses profondes de la passion et une expression très vivante des grandeurs et des misères de l'amour. Quant au style, l'auteur est passé maître dans l'art des descriptions à la fois pittoresques et poétiques. *Vaine pâture* a donc tout l'intérêt d'un roman vécu et toute la valeur d'une œuvre littéraire ciselée avec un goût raffiné. D.

HERMANT (Abel). — **Théâtre des deux Mondes.** *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 370 pages. 3 50

La vie fin-de-siècle, dans certains milieux peu édifiants, de ce côté et de l'autre côté de l'Atlantique, c'est ce que M. Hermant a voulu peindre dans les deux comédies qui composent son « Théâtre des deux Mondes ».

On ne doit pas chercher dans la *Carrière* une peinture exacte du monde de la diplomatie. Une telle étude montrerait combien est effrayante dans la réalité la disproportion entre les caractères, les manies, les routines de nombreux diplomates et la grandeur des événements contemporains. Incidemment, M. Hermant s'amuse cruellement de la niaiserie importante de personnages qui acceptent de représenter, d'incarner les intérêts des nations. Mais la diplomatie n'est que l'accessoire dans cette étude de mœurs — mauvaises. L'aventure mise à la scène par M. Hermant pouvait tout aussi bien se dérouler dans un autre milieu.

Le dialogue est alerte ; les personnages bien vivants. Mais la *Carrière* et les *Transatlantiques* sont loin d'être des spectacles de famille. A. O.

HEROLD (A.-Ferdinand). — **Sâvitrî.** Comédie héroïque en deux actes, en vers. *Paris, Société du Mercure de France.* In-18 de 80 pages. 1 »

HUCHER (Frédéric). — **Erreur d'Ame.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de x-316 pages. 3 50

Il y a évidemment une tentative curieuse dans ce roman : l'auteur, selon M. Fouquier, a voulu nous montrer que les sentiments les plus nobles, les sacrifices les plus méritoires, les tendresses les plus pieuses peuvent se rencontrer dans l'âme d'une femme que les circonstances ont placée dans une situation irrégulière, et que l'homme à la recherche du bonheur laisse parfois échapper, pour attacher trop de prix à ce que certains appellent les « préjugés » et d'autres les « conventions » de notre société.

Thèse d'exception, comme on le voit, et que l'on aurait grand tort de chercher à répandre, puisque les expériences seraient suivies presque toutes des plus désastreux effets. L'histoire est intéressante, mais non édifiante, malgré tout, sauf au dénouement, où l'on voit la vaillance de Madeleine récompensée de façon chrétienne et socialement honnête. L'ouvrage porte a marque d'un esprit chercheur et inquiet. E. G.

IBSEN (Henrik). — **Solness le Constructeur.** Drame en trois actes, traduit par M. Prozor. Nouvelle édition. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 278 pages. 3 50

LORRAIN (Jean). — **Heures d'Afrique.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 354 pages. 3 50

Le maître coloriste et styliste qu'est l'auteur de ce volume, conduit son lecteur de Marseille à Alger et d'Alger à Tunis.

Les « Heures d'Afrique » sont des heures

pleines de vie, heures ensoleillées, odorantes, grisées de couleur et de lumière, minutes brèves et bien senties. M. L.

LOTI (Pierre). — **Reflets sur la sombre Route.** Huitième édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 356 pages. 3 50

(*Bibliothèque contemporaine.*)

MAËL (Pierre). — **Amour d'Orient.** Myris. Au Pays des Tigres. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 280 pages. 2 »

— **Reine-Marguerite.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 358 pages. 3 50

MOREAU-VAUTHIER (Charles). — **Le Sentier du Mariage.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

Le Sentier du mariage, que M. Charles Moreau-Vauthier fait paraître à la librairie Plon, est un roman original, hardi, audacieux même en quelques parties, très vivant, d'un accent tout à fait moderne, dont les péripéties se déroulent dans le monde artistique parisien. L'auteur manie lui-même le pinceau comme la plume et connaît à merveille la vie des ateliers, ainsi que le prouvent ses œuvres antérieures : *Les rapins, Maquettes et Pastels, La vie d'artiste.* Le héros du *Sentier du mariage* est un jeune peintre qui vit dans une liaison irrégulière, devient père et épouse enfin la charmante et fidèle compagne qui a mérité de porter son nom. M. Moreau-Vauthier a voulu prouver que le *sentier* des amoureux conduit parfois à la grande route du *mariage.* Il l'a fait avec la finesse, l'esprit, le pathétique et la pénétration dont il nous avait déjà donné des témoignages dans *L'amour qui passe* et les *Gamineries de Monsieur Triomphant.* D.

PERCY BYSSCHE SHELLEY. — **Prometheus Unbound.** *Londres, J.-M. Dent et Cie.* 1 vol. in-32 de xx-132 pages. 1 50

Par ce volume, la maison Dent et Cie, de Londres, continue la série moderne de son intéressante collection des « *Temple Dramatish* ».

Cette nouvelle édition d'une des œuvres les plus intéressantes de Percy Byssche Shelley a été confiée aux bons soins de M. G. Lowes Dickinson, qui s'est acquitté avec intelligence et conscience de sa tâche d'éditeur, rendue fort difficile par ce fait que le texte du *Prometheus Unbound* est fort imparfait et prête plus que nul autre à des interprétations différentes. Là où la chose était nécessaire, M. Dickinson nous a indiqué les variantes indispensables, en même temps que les motifs pour lesquels il s'est plutôt rallié à telle ou telle leçon. L'introduction de M. Dickinson, bien que de peu d'étendue, renferme tout ce qu'il est strictement indispensable de savoir au sujet d'une œuvre qui contient non seulement quelques-unes des plus belles pages poétiques de Shelley, mais aussi l'exposé le plus complet de ses opinions philosophiques.

Il va sans dire que nous faisons au sujet de ces opinions les réserves les plus formelles ; toutefois, le *Prométhée délivré*, de Shelley, occupe dans l'ensemble de l'œuvre du poète une place si importante que ceux qui étudient la poésie anglaise doivent forcément y arrêter leur attention. C'est à eux, et non au lecteur banal, que s'adresse donc cette excellente petite édition de la maison Dent et Cie.

Edw. C.

PIMODAN (De). — **Lyres et Clairons.** Le Coffret de Perles noires. *Paris, L. Vanier.* 1 vol. in-18 de 362 pages. 5 »

Ce volume contient *Lyres et Clairons* et le *Coffret de Perles noires*, deux œuvres qui obtinrent naguère un succès non oublié. Ces vers tout vibrants d'un grand souffle artistique, imprégné de souvenirs militaires, témoignent chez leur auteur d'une âme de poète et d'un cœur où résonnent les échos de l'humanité. La lecture de ce volume passionnera tous ceux que préoccupe l'éternel idéal.

QUINCAMPOIX. — **La Voix d'un Catholique**, ami de la Justice et de la Vérité. *Paris, Société d'Editions littéraires.* In-18 de 36 pages. 0 75

Cette brochure a pour dédicace quatre strophes au *Colonel Picquart*, « le héros d'une grande épopée ».

L'appel d'un « catholique » à l'amour chrétien des hommes les uns pour les autres débute par l'éloge du « grand honnête homme » Scheurer-Kestner, puis il rappelle « la grande voix de Zola, le clairon de justice qui sonna le ralliement des consciences », mais son admiration va surtout au colonel Picquart, « qui incarne un héros de l'antiquité ».

Par contre, il dénonce à l'indignation « la presse Esterhaziste » et « ce monomane de l'espèce la plus dangereuse », l'auteur de la *France juive*, qui ose appeler *péril national* l'influence des juifs en France et la combat tous les jours dans son « officine de la *Libre-Parole* ». L'auteur dénonce également « l'instigation haineuse d'un homme que l'opinion a flétri : M. Quesnay de Beaurepaire. »

Tout cela pour aboutir à cette conclusion : Les prêtres rédacteurs de *La Croix* ont oublié la doctrine du Maître ; donc : le prêtre hors du parlement, le prêtre exclu de la rédaction des journaux.

Piètre !!! J. J. D. S.

RAMEAU (Jean). — **La Montagne d'Or.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 384 pages. 3 50

REBELL (Hugues). — **La Femme qui a connu l'Empereur.** Roman. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 502 pages. 3 50

M. Rebell a un style clair, harmonieux, tout saupoudré de soleil et vibrant de douces résonnances : la scatologie et les gros mots, les mots sales et rabelaisiens y font triste et surprenante figure. Et puis, chacun sait que l'honnête homme évite de concevoir ou de constater certaines images et certains tableaux; chacun sait qu'il est des attitudes où l'humanité, emportée par une fureur bestiale, devient laide et révolte. M. Rebell n'a pas voulu s'interdire de noter cela, et voilà le grand défaut de son roman. Que celui-ci soit fort long, un peu diffus, abondant en digressions, en récits, en narrations intercalées — (de ces narrations qui rappellent les chapitres des romans anciens intitulés : *Suite du récit du chevalier inconnu*, ou quelque chose d'approchant) — qu'il soit boiteux dans son plan, les deux cents premières pages nous décrivant avec finesse, humour, esprit et avec une ironie à la A. France, un petit coin provincial plein d'originalité, et les trois cents dernières n'étant plus qu'un chapitre de la chronique galante du second Empire, ce n'est point là ce qui rebute; car M. Rebell sait imaginer et façonner des personnages intéressants : M. Le Vergier de Combes est un type curieux de disparu, fidèle au régime déchu; et la comtesse Hélène, comme la courtisane Henriette, sont des figures attachantes et qui vivent; car, de plus, le style de M. Rebell est si coulant, si savoureux, si joliment illustré qu'il retient... Non, ce qui nous froisse, nous heurte, nous choque dans cette œuvre d'un des plus fortement développés parmi les jeunes romanciers du jour, ce sont surtout les tares qu'il lui eût été le plus facile d'éviter. Il importe de dire enfin, au point de vue de sa portée sociale et politique, que *la Femme qui a connu l'Empereur* est une œuvre pleine d'impartialité et de noble attachement aux vaincus d'hier, aux derniers survivants du régime napoléonien. E. G.

RECLUS (Onésime). — **Le plus beau Royaume sous le Ciel.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 864 pages. 12 »

Rubaiyat of Omar Khayyam, the Astronomer-Poet of Persia. *Londres, Macmillan and Co.* 1 vol. petit in-18 de 112 pages. 3 50

SCHULTZ (Jeanne). — **La Main de Sainte-Modestine.** Troisième édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 3 50

L'auteur de la *Neuvaine de Colette*, Mademoiselle Jeanne Schultz, publie sous ce titre : *la Main de Sainte-Modestine*, un recueil de contes où l'on retrouve les charmantes qualités d'esprit, d'humour et de souriante émotion qui caractérisent son talent. Ajoutons que ce talent prend, à chaque volume, une ampleur nouvelle et que *la Main de Sainte-Modestine* place définitivement Mademoiselle Jeanne Schultz au premier rang parmi nos meilleurs écrivains d'imagination.

SERAO (Matilde). — **Adieu Amour.** Roman traduit de l'italien par Mme Charles Laurent. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 336 pages. 3 50

TILLIÉ (Gustave). — **Sanglots.** *Paris, Bibliothèque du Mentor.* 1 vol. in-16 de 88 pages. 2 »

TOUDOUZE (Gustave). — **La Bête à bon Dieu.** La Vie familiale et sociale. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 3 50

De toutes les œuvres remarquables qui ont assuré à Gustave Toudouze sa place dans notre littérature contemporaine, il n'en est peut-être pas de plus touchante que ce nouveau roman qu'il intitule *la Bête à bon Dieu.* A ses habituelles qualités de style, d'émotion et de tendresse, l'écrivain a ajouté cette élévation de la pensée qu'entraîne l'étude approfondie de la question sociale étroitement unie à la vie familiale. Nul doute que cette œuvre, où triomphe la bonté, où les plus nobles vertus humaines sont présentées dans un contraste si saisissant avec les bassesses et les hontes de la société, n'obtienne le succès dû aux peintures de la vie dans ce qu'elle a de plus attendrissant et de plus attirant. N.

VAN BRABANT (Else). — **Allegro.** *Amsterdam. C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-18 van 172 bladz. 4 »

Sous le titre de *Allegro*, Mme Else Van Brabant, nous offre quatre petits récits différents, mais tous également aussi gentils. Ce sont : *Allegro*, *Rozig-Lampken*, *Zomer* en *God zegen U.*

Bien qu'écrits dans un style un peu spécial, mais toutefois charmant, ces petits contes ne manqueront pas de plaire à qui les lira.

Disons en outre que *Allegro* est édité avec un réel bon goût, dans un beau format petit in-8° allongé et que l'impression en est très soignée.

Cela fait honneur à Mme Van Brabant et à son éditeur, M. Veldt. A. S.

VAN MOERKERKEN (P.-H.). — **Het nederlandsch Kluchtspel**, in de XVIIe eeuw. *Sneek, J.-F. Van Druten.* 2 boekd. in-16 van XII-336 en 337-658 bladz. 12 50

Publication des plus intéressante pour l'étude de la littérature et des mœurs populaires des Pays-Bas au XVIIe siècle. Certes, il existe d'autres ouvrages sur les farces néerlandaises, notamment le travail de Van Vloten en trois volumes, sur les farces du XIVe au XVIIIe siècle. Mais l'œuvre de M. van Moerkerken a sur celles de ses devanciers un grand avantage, c'est qu'au lieu de nous donner de petits fragments détachés et sans suite, il nous offre dans son anthologie les parties saillantes de chaque pièce, les reliant entre elles par un résumé concis, en prose, des parties omises.

De cette façon, le lecteur a une impression d'ensemble qu'il était impossible d'atteindre avec une autre méthode.

Sur les 150 Kluchtspelen qui nous restent du XVIIe siècle, l'auteur nous en donne 74 dans son recueil, et son choix a été fait avec beaucoup de tact. Certes, toutes ces farces ne sont pas des modèles de bon goût, mais M. van Moerkerken a évité avec soin toutes celles dont la licence dépassait les bornes permises. Il va sans dire que son ouvrage ne s'adresse pas au grand public, mais bien à l'érudit, au linguiste, à l'historien des mœurs ou aux dilettantes qui s'occupent spécialement de théâtre.

Les textes anciens ont été scrupuleusement respectés par l'auteur, qui ne s'est permis que de rares corrections, trop rares, à notre gré, car certaines améliorations s'imposent en vue d'une seconde édition.

Les notes sont en général judicieuses; quant au glossaire qui termine la publication, bien que se bornant au strict nécessaire, il est suffisant pour la bonne compréhension des textes.

EDW. C.

VAUDON (JEAN). — **Pluie et Soleil.** Poésies. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de XVI-336 pag. 3 50

VIGNÉ d'OCTON (P.). — **L'Amour et la Mort.** Troisième édition. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

BUHL (FRANTS). — **Wilhelm Genesius' Hebräisches und Aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament.** Dreizehnte Auflage. *Leipzig, F.-C.-W. Vogel.* 1 vol. in-8° de VI-1030 pages. 25 »

DE LA GRASSERIE (RAOUL). — **De la Catégorie des Voix.** Etudes de Grammaire comparée. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 276 pag. 12 »

DUVAL (RUBENS). — **Anciennes Littératures chrétiennes.** II. La Littérature syriaque. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de XVI-426 pag. 3 50

LA LITTÉRATURE SYRIAQUE, qui forme le second volume des ANCIENNES LITTÉRATURES CHRÉTIENNES dans la *Bibliothèque de l'Enseignement de l'Histoire ecclésiastique*, s'adresse autant aux théologiens et aux historiens qu'aux orientalistes. Ce livre, écrit par M. Rubens Duval, professeur de syriaque au Collège de France, met en évidence l'importance de cette littérature, foncièrement ecclésiastique, pour l'histoire de l'Eglise orientale. Les versions de l'Ancien et du Nouveau Testament, les commentaires des Pères de l'Eglise syriaque, les livres apocryphes, les actes des martyrs et des saints, les chroniques, les canons ecclésiastiques, etc., y sont appréciés avec toute la clarté et tous les développements nécessaires. Le lecteur trouvera dans cet ouvrage une étude systématique et complète de la littérature syriaque qui, depuis la seconde moitié de ce siècle, a particulièrement attiré l'attention des savants. C'est un travail qui n'avait pas encore été fait et qui répond à un véritable besoin.

La seconde partie du livre renferme sur les écrivains syriaques des notions biographiques qui présentent un résumé substantiel de l'histoire littéraire des Syriens. F.

HAPKE (GUSTAV). — **Kritische Beiträge zu Jacques Milets' dramatischer Istoire : « De la Destruction de Troye la Grant ».** *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. in-8° de 140 pages. 4 50

(Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie. XCVI.*)*

Le poète Jacques Milet était né vers 1425, et il mourut à Paris en 1466. Il fut, pour son temps, un hardi novateur : à une époque et dans un milieu où régnait encore exclusivement le goût des *mystères* et des *moralités*, il entreprit de ramener l'attention vers l'antiquité classique. C'est à cette circonstance, sans doute, que son œuvre capitale, l'*Istoire de la Destruction de Troye la Grant*, doit, autant au moins qu'à son mérite et à son étendue, la vogue dont elle a joui.

Ce long poème — il ne comprend pas moins

de 27,984 vers — a été réédité en 1883 par Stengel, d'après l'édition princeps de 1484. Mais, chose étonnante, cette édition princeps, bien qu'elle n'eût paru que trente-deux ans après l'achèvement de l'œuvre (1452), ne représentait qu'un texte déjà fort corrompu ; c'est ce qui résulte de sa confrontation avec les manuscrits les plus anciens. Le Dr Haepke a fait le dépouillement des variantes de cinq de ceux-ci, et il en a tiré le travail de docte et patiente critique dont on vient de lire le titre. La première partie étudie les principales dénaturations textuelles de l'édition princeps, en les groupant sous un petit nombre de chefs : les unes concernent la phonétique ; d'autres, la morphologie du nom, du verbe, etc. ; d'autres, les diverses sections de la syntaxe ; d'autres, le vocabulaire ; d'autres enfin, la métrique. La seconde partie énumère par ordre une série de corrections à introduire dans le texte de 1484, reproduit par Stengel. Seulement, M. Haepke n'a pas prétendu faire un relevé complet des variantes. Outre que ses recherches n'ont porté que sur la moitié à peu près de la *Destruction*, il ne signale, en général, dans ses sources, que les leçons qu'il tient pour authentiques ; les autres ne sont guère mentionnées qu'au cas d'un désaccord des manuscrits si prononcé qu'il rende le choix trop difficile.

Même ainsi restreint, le travail de M. Haepke aura son prix pour la connaissance approfondie du français du xve siècle. Mais il est encore instructif à un point de vue plus général, je veux dire relativement à la conservation et à la corruption des textes anciens ; il est remarquable, en effet, qu'ici l'on connaît la date de composition du poème, l'âge exact de la première impression ainsi que des meilleurs manuscrits, et qu'il s'agit de corriger un texte imprimé trente-deux ans seulement après sa rédaction.

On trouvera, groupés sous la rubrique *Introduction*, un résumé des vicissitudes littéraires de la *Destruction*, l'indication des travaux antérieurs dont elle a été l'objet, la description et la comparaison des cinq manuscrits utilisés. En appendice, une « Epistre adjacent et épilogative » de l'auteur, Jacques Milet ; c'est une curieuse dissertation sur le but, le plan et l'utilité de son œuvre. J. F.

KUHFF (Ph.). — **Les Langues vivantes parlées.** Deuxième partie. La Méthode. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de xl-370 pages. 6 »

Dans ce livre, assez compact, tout plein de recherches et d'érudition, M. Kuhff continue sa campagne en faveur des procédés pédagogiques qu'exposait et préconisait, dès 1886, son *Principe de l'enseignement des langues vivantes.* Les développements qu'il nous présente aujourd'hui sous la forme d'un respectable in-12, avaient déjà été publiés partiellement dans la *Revue des langues vivantes* de M. Wolfromm. Cette circonstance peut aider à expliquer un certain décousu, qui se remarque par-ci par-là, comme aussi des répétitions assez fréquentes, avouées d'ailleurs et déclarées inévitables. Mais on aura plus de peine à comprendre pourquoi l'auteur n'a pas jugé à propos de supprimer ou de refondre ces endroits, trahissant trop le vague et l'incertitude des premiers tâtonnements, dont il dit lui-même avec une charmante ingénuité : « Mes collègues, à maints passages de mon livre, sentiront fort bien que tel point de la doctrine restait encore pour moi dans l'obscurité ».

Une des idées principales, sinon la principale, du nouveau volume, c'est qu'il faut, pour un enseignement rationnel des langues vivantes parlées, « partir des faits premiers qui sont le début et l'objet de la parole. Ils se découvrent dans la méthode maternelle et naturelle, celle de l'adulte qui apprend une seconde langue à l'étranger ». Plusieurs chapitres, consacrés au relevé de ces deux ordres de faits, nous montrent à la base de tout la « langue personnelle » se divisant elle-même en trois catégories graduelles, qui sont : la « langue de l'individu », pour les sensations, volitions, besoins et actes de chacun, la « langue familiale ou domestique » et la « langue courante, usuelle ». Vient ensuite un long exposé historique des « origines » ou des tentatives de réforme scolaire, de Donat à Lancelot, de Dumarsais à Thurot, de Lemare à L. Havet, sans oublier Lhomond, etc. M. Kuhff insiste avec complaisance sur « le passé de l'école française » ; il exalte surtout les philosophes du xviiie siècle ; c'est dans « les écrits des Encyclopédistes, successeurs des hommes de Port-Royal », qu'il trouve le grand facteur de « l'œuvre de rénovation ». Il va plus loin, en écrivant des phrases comme la suivante : « Cette étude psychologique de l'esprit humain, des prises qu'il a sur les notions dont il s'alimente, de la nécessité qu'il y a pour nous, les maîtres, à diriger la succession des opérations intellectuelles par lesquelles le savoir s'assimile et s'affermit, et enfin à consolider le caractère par l'effort rationnel et continu, cette étude humaine par excellence, c'est le xviiie siècle, ce sont les philosophes qui l'ont commencé ».

Quelle que soit la valeur pédagogique des principes de M. Kuhff, il est permis de douter que de semblables exagérations contribuent à les accréditer auprès des esprits sérieux. Il faut en dire autant de l'insistance avec laquelle le champion de « la méthode organique » se réclame des systèmes de Locke, de Condillac et d'autres systèmes sensualistes, voire matérialistes. Et cette devise : « Il est temps d'élever l'homme pour la patrie et pour lui-même ! » — cette devise qui, dans sa forme écourtée à dessein, ressemble à un débris honteux de son

origine et reste tout au moins l'expression de la neutralité religieuse; M. Kuhff pense-t-il qu'elle ajoute quelque chose au mérite scientifique et au caractère de parfaite objectivité qu'il revendique pour son livre? J.F.

LE BOURDELLÈS (Raymond). — **Dante Alighieri, Pétrarque, Le Tasse, Machiavel.** Introduction à la lecture de leurs œuvres. *Paris, A. Pedone; A. Fontemoing.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 2 50

VICTOR (Wilhem). — **Wissenschaft und Praxis in der neueren Philologie.** Akademische Kaisergeburtstagsrede. *Marburg, N.-G. Elwert.* In-16 de 20 pages. 1 »

SCIENCES MATHÉMATIQUES

FOURREY (E.). — **Récréations arithmétiques.** *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-8° de 264 p. 3 50

L'idée de chercher un amusement dans les mathémathiques n'est pas nouvelle. Nous avions eu déjà un ouvrage de Bachet, sieur de Méziriac, intitulé : *Problèmes plaisants et délectables qui se font par les nombres.*

Le livre de M. E. Fourrey est tout moderne, et beaucoup plus attrayant que celui de M. Bachet. Ce sont de véritables récréations, basées sur de curieuses particularités des nombres, dont l'auteur expose d'abord la théorie, puis les applications.

Nous retrouvons ici les *nombres pensés*, mais avec des perfectionnements appréciables, et enfin une série de problèmes des plus amusants.

La troisième partie du volume est relative aux *carrés magiques* et à leurs curieuses propriétés, aux rectangles, cercles et cubes magiques, etc. G.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

COLSON (R.). — **La Photographie stéréoscopique.** In-16 de 20 pages. 1 »

DILLAYE (Frédéric). — **Principes et Pratique d'Art en Photographie.** Le Paysage. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 172 pag. 5 »

M. Frédéric Dillaye est le premier qui ait, en France, élevé la voix en faveur de l'Art en Photographie. Depuis dix ans, il ne cesse par ses écrits ou par sa parole, avec projections à l'appui, de mener la campagne à ce sujet. Il se trouvait donc, naturellement et avec raison, tout désigné au choix de la Société française de Photographie lorsque celle-ci songea à faire figurer l'*Art* dans le cours d'enseignement supérieur qu'elle avait fondé. Elle était sûre d'avance qu'à côté et en application de ses *principes* d'esthétique, M. Frédéric Dillaye apporterait sa *pratique* consommée d'amateur, faisant par lui-même toutes les manipulations photographiques.

Le but entrevu a été magistralement atteint dans les *Principes d'Art en Photographie : le paysage.*

Le cours de M. Frédéric Dillaye présente donc bien, en somme, l'alliance des principes d'esthétique et de la pratique photographique, que viennent compléter de nombreuses illustrations. Ce cours, sténographié et réuni en volume, constitue un livre d'enseignement et d'utilité de premier ordre pour tous les adeptes de la chambre noire qui, s'adonnant au paysage, rêvent, avec si juste raison de faire de l'art en photographie.

FABRE (C.). — **Aide-Mémoire de Photographie** pour 1899. Vingt-quatrième année. Troisième série. Tome IV. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-32 de xvi-340 pages. 1 75

GRIVEAU (M.). — **Les Feux et les Eaux.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 176 p. 1 »

(Bibliothèque littéraire de Vulgarisation scientifique. Section des Sciences générales. N° 11.)

Qui de nous n'a entendu parler de ce que les anciens nommaient : Les Quatre Eléments, par où ils entendaient les formes primordiales de la Matière, l'essence et la base de toute vie. C'étaient l'Eau et le Feu, la Terre et l'Air; chacun d'eux complétait l'œuvre universelle, tout en formant contraste, et chacun passait pour un corps simple par excellence.

Nos idées aujourd'hui se sont précisées ; la Science est venue qui a analysé ces corps et a vu leur complexité.

Eh bien ! voici ce petit livre qui va nous être une initiation à deux des quatre éléments qui

fixaient l'attention de nos pères. C'est le feu, c'est l'eau que l'auteur évoque devant nous. Il nous les fait apparaître, et nous les voyons tour à tour sous les formes multiples qu'ils savent prendre.

Le feu, par exemple, le ciel en est semé; c'est un parterre féerique de feux calmes et lointains, tous ces astres qui nous éclairent, et qui font mieux encore : tel, le soleil en nous versant sa chaleur, source, condition de toute vie.

A peine avez-vous assisté à ce défilé d'astres, que vous voici plongé sous terre : c'est encore le feu, le feu central, la lave projetée du volcan; l'intérieur de notre globe est en ébullition... et là, par un étrange phénomène, c'est l'eau qui provoque l'explosion du feu et l'entretient. Les voici en présence, les deux éléments, et ils s'entraident; leur action puissante en est doublée.

Au chapitre des feux intermittents et profonds succède le chapitre des feux fantômes : l'arc-en-ciel, l'aurore boréale, l'éclair, décrits brillamment, expliqués clairement. Ce sont enfin les feux subtils : les feux-follets, les phosphorescences, et — vous n'y pensiez point — la combustion vitale, ce feu qui, en notre corps, entretient la vie.

Une seconde partie nous montre les applications du feu à nous-mêmes, à notre usage; tournez la page, et M. Griveau vous enseignera les industries et les arts qui dépendent du feu : métaux, verre, céramique, et d'autres encore. La locomotive qui passe, c'est le feu et c'est l'eau! Le boulet de canon ou la balle du fusil, c'est le feu qui les fait éclater; l'artillerie y est subordonnée.

Comme contre-partie du feu, l'auteur nous présente ensuite l'eau en ses états divers, en sa composition; en une série de tableaux, nous voyons passer la mer, les nuages, la pluie, la neige, les glaciers, la grêle; après quoi nous arrivons aux usages de l'eau : comme aliment, comme boisson, comme force motrice (le moulin, la machine à vapeur, etc. etc.)

Peut-on rêver livre plus vivant, plus curieux. Toute une illustration, non moins vivante, vient le rehausser encore en son luxe d'édition.

S.

HUBERT (Paul). — **Album de l'Acétylène.** *Boulogne-sur-Mer, Société Typographique.* 1 vol. in-8° de 104 pages. 3 50

(Collection des Albums de Vulgarisation.)

M*** (Mlle). — **Abrégé de Chiromancie et de Chirognomonie appliquée**, d'après la méthode Ad. Desbarolles. *Paris, Vigot frères.* 1 vol. in-16 de 84 pages. 2 50

Qui de nous ne serait pas heureux de connaître sûrement et facilement les joies qui nous attendent et les maux qui nous guettent, de deviner les aptitudes et les vertus des uns, les vices et les incapacités des autres.

La chiromancie, science basée sur l'observation, prétend nous en donner les moyens, par un simple examen de la main.

La seule élève et continuatrice de Desbarolles, en publiant cet abrégé, accompagné de nombreuses figures, met à la portée de tous, sans aucune initiation préalable, l'art de connaître les secrets du présent et de l'avenir (!) X.

PANAJOU (F.). — **Manuel du Photographe amateur.** Troisième édition, ornée de gravures dans le texte. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 2 75

TRUTAT (Eug.). — **Dix Leçons de Photographie.** Cours professé au Muséum de Toulouse. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de VIII-204 pages. 2 75

VILLON (A.-M.) et **GUICHARD** (P.). — **Dictionnaire de Chimie industrielle,** contenant les applications de la chimie à l'industrie, à la métallurgie, à l'agriculture, à la pharmacie, à la pyrotechnie et aux arts et métiers. *Paris, B. Tignol.* 2 vol. in-4° de 950 et 600 pages. L'ouvrage complet : 75 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BANCELIN (E.). — **Nouveau Manuel complet de l'Eclairage et du Chauffage au gaz,** ou Traité élémentaire et pratique, destiné aux ingénieurs, aux directeurs et aux contre-maîtres d'usines à gaz d'éclairage, suivi de l'Aide-mémoire de l'ingénieur-gazier. Nouvelle édition, ornée de 322 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 2 vol. in-32 de VI-548 et 456-52 p. 8 »

(Encyclopédie Roret.)

Depuis la dernière édition du *Manuel de l'Eclairage et du Chauffage au gaz*, parue en 1866, les appareils employés dans les usines à gaz ont subi de telles transformations qu'il a paru nécessaire de refondre totalement l'ouvrage. Les auteurs ont supprimé les descriptions d'appareils complètement tombés en désuétude, et qui n'avaient plus d'ailleurs qu'un intérêt historique; la nécessité de trouver la place pour décrire les appareils nouveaux a nécessité des suppressions nombreuses, pour ne pas dépasser le format habituel de ces manuels.

Les premiers chapitres nous résument l'invention et le développement du gaz en France, en Angleterre et en Allemagne, et décrivent d'une façon sommaire l'ensemble des opérations de la fabrication du gaz, la formation géologique de la houille et de ses variétés ; leur classification d'après leur composition et leurs caractères spéciaux pour la fabrication du gaz, forme un chapitre assez développé, ainsi que les procédés employés pour arriver à ces connaissances ; analyses de charbons, de gaz, depuis les plus délicats jusqu'aux procédés employés dans la pratique journalière de cette fabrication.

Nous rencontrons ensuite une étude générale de la combustion dans les fours, pour faire ressortir le côté économique du chauffage au moyen des gaz combustibles fournis par différents gazogènes. Le chauffage au moyen du goudron fait l'objet d'une étude qui peut être utile pour certaines usines à écoulement lent.

Le chapitre *Condensation* a nécessité de longs développements : procédés d'épuration, appareils nouveaux pour l'utilisation du gaz, becs intensifs à récupération, à incandescence, etc., y sont étudiés et décrits avec soin.

Ce manuel est écrit pour les contremaîtres et pour les ingénieurs appelés à la direction de l'exploitation. Les premiers y trouveront les détails les plus minutieux de fabrication, d'une pratique journalière ; pour les seconds, il sera un guide pour la construction des appareils d'après une méthode aussi rationnelle que possible, avec l'indication des voies à suivre, des perfectionnements à apporter tant au point de vue de l'utilisation logique des matières employées que des bénéfices dans l'exploitation.

Un memento utile complète ce volume, source de renseignements aussi nombreux qu'utiles. R. B.

BOURLET (C.). — **La Bicyclette**. Sa construction et sa forme. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 228 pages. 4 50

M. Bourlet, l'auteur bien connu du *Nouveau Traité des Bicycles et Bicyclettes*, récemment couronné par l'Académie des Sciences, vient de faire paraître un nouveau volume dans lequel les cyclistes trouveront les renseignements les plus complets sur tous les types de machines actuellement employés, sur leurs avantages et leurs inconvénients.

L'ouvrage, divisé en onze chapitres, contient des études critiques détaillées, des descriptions étendues et des conseils impartiaux sur tous les perfectionnements les plus récents et leur opportunité.

Un chapitre spécial forme un résumé très net et très bien ordonné de l'ensemble de l'œuvre de l'auteur et, du même coup, donne des indications précieuses pour les touristes sur la façon de choisir et d'acheter une bicyclette.

Pour le mettre à la portée de tous, M. Bourlet a eu soin de n'employer que les termes techniques les plus courants et d'éviter toutes les formules et discussions mathématiques.

Enfin, dans un dernier chapitre, M. le Dr Mally, qui a bien voulu prêter le concours de sa plume autorisée à M. Bourlet, donne, sous la forme la plus concise, les règles élémentaires d'hygiène qu'un touriste doit observer.

Cet ouvrage, comme on le voit, vient heureusement compléter les deux volumes du *Nouveau Traité* du même auteur et forme ainsi, avec eux, un ensemble complet dont la place est indiquée dans la bibliothèque de tout touriste digne de ce nom. R. B.

Cinquième Congrès des Maîtres Imprimeurs de France, tenu à Limoges, dans les salons de l'hôtel de ville, du 25 au 27 juillet 1898. Compte rendu. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-8° de 504 pages. 20 »

GREFFIER (Désiré). — **Les Règles de la Composition typographique.** *Paris, A. Muller.* 1 vol. in-12 de 88 pages.

M. Greffier est un artiste dans l'art de la composition typographique. Son petit travail en est la preuve.

Des règles typographiques précises, il n'en existe pas. Chaque imprimerie, chaque correcteur y va un peu de sa manière. C'est cette façon de procéder que M. Greffier veut combattre. Il n'impose pas des règles pour la typographie, dit-il, on devrait se baser sur l'usage, le goût et la logique. Mais comment arriver à un peu d'union, sans règles précises ? La logique et le bon goût sont bien souvent diversement interprétés.

Cette question, qui devrait mettre d'accord imprimeurs, correcteurs et compositeurs, pourrait, nous semble-t-il, être abordée dans un prochain congrès d'imprimerie. A. S.

MAGNIER (M.-D.). — **Aide-Mémoire de l'Ingénieur-Gazier,** contenant, sous une forme succincte, les notions et les formules nécessaires à toutes les personnes qui s'occupent de la fabrication et de l'emploi du gaz. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-32 de 72-52 pages. 0 75

M. M.-D. Magnier, ingénieur-gazier, a publié, il y a quelques années, dans l'Encyclopédie Roret, une intéressante brochure intitulée : « Aide-mémoire de l'ingénieur-gazier ». Sous un volume restreint, l'auteur y décrivait brièvement les notions et les formules nécessaires à toutes les personnes qui s'occupent de la fabrication et de l'emploi du gaz.

M. E. Bancelin, ancien élève de l'Ecole polytechnique et ancien sous-régisseur d'usine de

la Compagnie parisienne du gaz, vient de revoir, de refondre ce travail, et d'en donner une nouvelle édition très augmentée.

Les matériaux de construction font l'objet d'une étude détaillée, suivie d'un long travail spécial sur la chimie particulière du gaz : réaction, sels ammoniacaux, etc.

L'analyse des gaz et des données précieuses sur leurs propriétés complètent cet exposé sommaire. R. B.

Répertoire des Papetiers et Imprimeurs. Annuaire de la Papeterie, de l'Imprimerie, de la Librairie, de la Reliure et des Industries qui s'y rattachent. Cinquième année. 1899. *Paris, E. Déséchaliers.* 1 vol. in-16 de 378 pag. 3 »

Le *Répertoire des Papetiers et Imprimeurs* entre dans sa cinquième année. Désireux de ne donner que des renseignements rigoureusement exacts, l'éditeur a vérifié soigneusement toutes les adresses de Paris et de la province, et il a ajouté un certain nombre d'articles et de marques qui ne figuraient pas dans les éditions précédentes.

Il y a loin du premier volume à celui-ci, et pourtant l'éditeur espère faire mieux encore. Pour cela, il demande instamment à tous ses lecteurs de collaborer à son œuvre, en fournissant eux-mêmes des renseignements exacts et complets. En 1900, grâce à une extension considérable du service, le *Répertoire* sera notablement augmenté. En dehors des chapitres ordinaires, qui seront développés, l'éditeur publiera chaque année des études intéressantes sur la papeterie et l'imprimerie, études qui feront ainsi du *Répertoire* un véritable manuel.

Cette publication est commencée cette année par une notice sur le « Registre ».

R. B.

SCIENCES MÉDICALES

HUGUET (H.-A.-B.). — **La Médecine du Progrès.** Guérison des Voies respiratoires et des Maladies chroniques, par la Méthode électrique et aérothérapique. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 26 pag. 1 »

MARTIN (O.). — **Thérapeutique clinique de la Fièvre typhoïde.** *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 176 pages. 2 50

(Encyclopédie des Aide-mémoire. Section du Biologiste.)

MORICE (G.). — **Annuaire des Eaux minérales.** Stations climatériques et Sanatoria de la France et de l'étranger. *Paris, Maloine.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 1 50

Ce volume (41e année) comprend :

Les renseignements généraux sur le service et le fonctionnement administratifs des Eaux minérales au Ministère de l'Intérieur à Paris. — La liste du personnel chargé de ce service; celle des membres du Comité consultatif d'hygiène, de la Commission des eaux minérales à l'Académie de médecine, etc. — La liste des stations thermales françaises avec le nom de leurs médecins. — La liste des médecins des stations thermales par ordre alphabétique. — La liste des médecins des stations sanitaires et climatiques de la France. — La liste des membres de la Société d'hydrologie médicale de Paris et du Syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de la France. — La nomenclature générale des Eaux minérales françaises, avec leur classement, leurs indications sommaires et les moyens de locomotion pour s'y rendre. — Le memento de leurs principales indications thérapeutiques. — La nomenclature des principales stations et eaux minérales étrangères. — Le classement des sources minérales selon leur nature et leurs caractères chimiques. — La nomenclature des principales stations d'hiver et d'été (sanatoria et autres stations d'altitude, de plaine ou stations maritimes). — Une note des principaux hôpitaux ou instituts marins (fondation de l'Œuvre des hôpitaux marins, ou fondations particulières). — La liste des principaux établissements d'hydrothérapie médicale en France. — La nomenclature des plages et bains de mer les plus en renom. — Enfin, des notices descriptives et détaillées sur quelques stations, eaux minérales, établissements climatiques et installations d'hydrothérapie médicale.

NIEUWENGLOWSKI (G.-H.). — **La Lutte contre la Tuberculose.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 44 pages. 1 25

PROUST (A.) et **MATHIEU** (A.). — **L'Hygiène des Diabétiques.** *Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 4 »

(Bibliothèque d'Hygiène thérapeutique.)

Le diabète sucré n'est pas une maladie uniforme, toujours identique à elle-même. Le traitement hygiénique doit être institué à part non seulement pour chacune des formes du diabète, mais pour chacun des diabétiques en particulier.

Du reste, le régime et l'hygiène ne doivent pas

se préoccuper exclusivement de faire disparaître le plus complètement possible la glycosurie. On n'arriverait souvent à obtenir sa réduction maxima qu'en exposant les malades à de graves dangers d'auto-intoxication.

Il convient d'attribuer une part d'attention tout aussi grande à l'état des forces et de la nutrition générale qu'à la déperdition du sucre par les urines. Le régime et l'hygiène convenables ne seront souvent établis qu'à la suite d'une série de tâtonnements.

Les auteurs se sont efforcés de mettre le médecin à même de faire ces tâtonnements successifs avec des éléments suffisants d'information. M.

RABAUD (Etienne). — **Anatomie élémentaire du Corps humain.** Quatre planches coloriées à feuillets découpés et superposés, avec 60 fig. dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 98 pages. 4 »

ROGER (H.). — **Introduction à l'Etude de la Médecine.** *Paris, Carré et Naud.* 1 vol. petit in-18 de x-954 pages. 7 »

TERRIEN (F.). — **Thérapeutique oculaire.** Nouvelles médications. Opérations nouvelles. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 50

AGRICULTURE — HORTICULTURE

BARILLOT (V.). — **Premières Notions d'Agriculture**, à l'usage des écoles primaires. Cours élémentaire. *Paris, Belin frères.* In-18 de 96 pages. 0 50

Dans ce petit ouvrage, très clair et fort simple, l'auteur a réuni et développé des notions d'agriculture que l'instituteur peut traiter sous la forme de leçons de choses. Lorsqu'il a exposé la leçon, ses élèves la retrouvent dans leur livre; elle est lue par eux et appliquée par le maître, puis suivie de l'exercice oral qui l'accompagne. F. C.

SÉBIRE (A.). — **Les Plantes utiles au Sénégal.** Plantes indigènes. Plantes exotiques. *Paris, J. Rousset.* 1 vol. in-18 de LXX-344 pag. 4 »

SIÉLAIN (R.). — **Atlas de poche des Plantes des Champs, des Prairies et des Bois**, à l'usage des Promeneurs et des Excursionnistes. Série III. *Paris, P. Klincksieck.* 1 vol. petit in-18 de 186 pages. 6 50

ETHNOGRAPHIE — GEOGRAPHIE — VOYAGES

COUCHERON-AAMOT (W.). — **Durch das Land der Chinesen.** Nouvelle édition. *Leipzig, R. Baum.* 1 vol. in-8° de 202 pages. 8 »

Sous une forme très agréable, il y a dans cet ouvrage des aperçus aussi justes qu'intéressants sur la Chine, ses habitants, sa politique, son avenir social et économique. Le lecteur belge s'intéressera spécialement au chapitre consacré à Hankow et à la page qui esquisse la noble figure de Mgr Benjamin Christiaens, un enfant de Thielt, devenu évêque-missionnaire en Chine. Sans aucune prétention à l'érudition, M. Coucheron fournit un grand nombre de renseignements pratiques. Après avoir lu son livre, on est bien convaincu que la Chine n'est point ce qu'un vain peuple pense. Plusieurs gravures, malheureusement un peu trop obscurcies par le tirage, illustrent le joli volume à couverture très élégante. H. N.

DE GRANDMAISON (Louis). — **En Territoire militaire.** L'Expansion française au Tonkin. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 270 pages. 3 50

A l'heure où les questions coloniales se discutent de plus en plus, où les puissances européennes, auxquelles sont venues s'ajouter récemment les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, cherchent à étendre leurs possessions dans les pays nouveaux, le livre de M. de Grandmaison a de l'actualité. Il étudie avec détails la situation de la France dans ses domaines du Tonkin, expose les procédés de colonisation employés jusqu'aujourd'hui, les causes des nombreux insuccès rencontrés et les moyens d'y remédier.

Bien que ce livre soit spécialement consacré au Tonkin, il a réellement une portée beaucoup plus grande. Les obstacles que la France ren-

contre pour s'assimiler ce pays ne sont pas spéciaux à ce dernier. D'autres puissances peuvent également les rencontrer en Orient. D'autre part, les systèmes que M. de Grandmaison propose pour civiliser le Tonkin ne se limitent point non plus à celui-ci, ils pourraient trouver leur application dans maintes colonies ou pays à protectorat. L'œuvre de l'officier français s'adresse donc à tous ceux qui s'occupent de questions coloniales.

Certes plus d'une opinion de l'auteur est critiquable, ses idées ne doivent pas être toutes acceptées sans une étude approfondie, mais son travail n'en est pas moins une œuvre de bonne oi, éclairée par une expérience déjà longue.

A. De R.

Itinéraires illustrés Miriam. Pays Normands. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-18 de 358 pages. 5 »

Les vacances approchent et dès maintenant beaucoup se posent la question suivante : Où irai-je? C'est donc le moment de signaler les *Itinéraires illustrés de Miriam*, dûs à l'intelligente initiative de la Section Lozère et Causses du Club-Alpin français. Conçus sur un plan entièrement nouveau, ces guides montrent la route au voyageur, et, par des cartes habilement tracées des villes à parcourir, donnent l'itinéraire à suivre pour les visiter par le plus court chemin, et par la même économiquement : *Les causses et canons du Tarn. — Les pays normands. — Le centre et les stations thermales. — Le Briançonnais. — Les Pyrénées.* — Soit cinq volumes du prix de 5 fr. chacun, mais qui font faire au voyageur plus de 50 francs d'économie, grâce à la précision des conseils qu'ils contiennent. Disons, en outre, qu'ils sont très illustrés et permettent de se rendre compte de l'aspect général des pays que l'on veut traverser. Un sixième volume va sortir des presses : *Paris*, mais c'est surtout l'an prochain qu'il servira. Disons aussi que toute une série de brochures locales ont été éditées par la Section Lozère et Causses du Club-Alpin français.

LANCRENON (P.). — **Trois mille Lieues à la Pagaie.** De la Seine à la Volga. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 404 pages. 10 »

Voyager de n'importe quelle manière est toujours agréable, mais pouvoir le faire avec une pleine liberté et sans être astreint à des heures de départ régulières, à des compagnons toujours imprévus et parfois incommodes, doit donner un charme particulier aux longues pérégrinations à travers le monde. Les récits que M. Lancrenon nous donne de ses courses par l'Europe, le plus souvent en périssoire, d'autres fois à cheval ou en bicyclette, fait comprendre aisément, à qui ne l'a jamais éprouvé par expérience, le plaisir que procure semblable mode d'excursion. M. Lancrenon a parcouru la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, la Hollande, les pays balkaniques, le Luxembourg. Il raconte ses longues navigations sur les principaux fleuves et rivières européens, le Rhône, la Seine, la Garonne, l'Aar, la Loire, le Danube, la Volga, la Moselle, le Rhin, etc., ses ascensions à travers le Caucase, les Balkans, les Carpathes et les Alpes, les mille incidents, surprises, accidents, qui mouvementent ses journées.

Il retrace avec pittoresque, entrain, variété, les souvenirs qu'il a conservés de ses voyages et il donne à ses récits un commentaire heureux en y joignant de nombreux dessins d'après des photographies judicieusement exécutées.

La lecture de l'ouvrage publié par M. Lancrenon offre un grand attrait. Cet ouvrage mérite une bonne place dans les collections de livres de voyages et on peut le placer à côté de l'intéressant volume dû à un autre officier français, M. Guyot, lieutenant d'infanterie, qui écrivit, il y a deux ou trois ans déjà : *De Montélimar à Constantinople par mer et retour à bicyclette.*

A. De R.

LEGRAS (Jules). — **En Sibérie.** Ouvrage accompagné d'une carte hors texte et de gravures d'après les photographies de l'auteur. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVIII-384 pages. 4 »

Ce livre n'est autre chose qu'un journal de route en Sibérie. L'auteur a visité deux fois l'Asie septentrionale. Dans un premier voyage, entrepris à l'automne de 1896, il a suivi l'ancienne route de la Kama, il a pris à Perm le chemin de fer de l'Oural, qui lui a permis de visiter sans fatigue Ekatérinbourg et Tioumen. De là, il est parti en voiture pour Omsk, afin de trouver, chemin faisant, l'occasion de voir de près les villages des plus anciens colons sibériens. Arrivé à Omsk, il a pu entreprendre une excursion dans la plaine kirghize, auprès des colons russes nouvellement installés.

Voilà un voyage qui a laissé assez d'impressions à celui qui l'a fait pour qu'il en puisse certes remplir un volume ; mais l'auteur a mieux voulu connaître le pays pour étudier le mouvement colossal d'émigration qu'a suscité le Transsibérien.

La situation réciproque des anciens Sibériens et de leurs voisins mahométans, bouddhistes ou païens, n'a plus qu'un intérêt historique : avec la construction du chemin de fer, ces relations se sont profondément modifiées, et depuis que l'on a percé la digue qui séparait l'Europe de l'Asie, c'est le flot envahisseur qu'il convenait d'étudier, et l'auteur a donné à cette étude une forme des plus intéressantes.

A. C.

RENAN (Ary). — **Paysages Historiques.** Ischia. — Torcello. — Kairouan. — Tlemcen. — Homs et Hama. — Les Torrents du Haut-Liban. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 314 pages. 3 50

ROBERT (Ulysse). — **Voyage à Vienne.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 324 pag. 3 50

SALMON (Am.). — **Philippe de Beaumanoir.** Coutumes de Beauvaisis. Texte critique, publié avec une Introduction, un Glossaire et une Table analytique. Tome 1er. *Paris, A. Picard et fils.* 1 vol. in-8° de 512 pages. 8 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ANTONIBON (Giulio). — **Supplemento di Lezioni varianti** ai libri de Lingua latina di Marco Terenzio Varrone. *Bassano, S. Pozzato.* 1 vol. in-8° de 192 pages. 5 »

BARBIER (Emmanuel). — **L'Initiative au Collège.** *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de 64 pages. 0 60

BONNEHON et **SURIER.** — **Recueil méthodologique de Morceaux de récitation,** empruntés aux poètes et aux prosateurs des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. *Paris, H. Le Soudier.* 2 vol. in-18 de 192 et 224 pages. 1 75

CLÉDAT et **GOUGÈRE.** — **Grammaire française** des écoles primaires. Cours élémentaire, contenant environ 250 exercices et des notes pour le maître. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-18 de 168 pages. 0 75

DUPUY (Charles). — **Conférences pour les Adultes.** Première série. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 516 pages. 2 50

Depuis quelque temps, la question des cours d'adultes est à l'ordre du jour en France. Le récent congrès du Havre en a montré l'importance et préparé la solution. Le Ministère de l'Instruction publique a délégué un de ses fonctionnaires, M. Edouard Petit, pour étudier, sur les divers points du territoire, l'organisation de cet enseignement complémentaire destiné à remplir le long intervalle de l'école au régiment, au cours duquel s'affaiblissent ou se perdent tant de connaissances laborieusement acquises à l'école primaire.

Le rapport de M. Petit conclut à l'association nécessaire des efforts de l'initiative privée et du patronage. Il appartient à tous les citoyens soucieux de la formation intellectuelle et morale des jeunes générations de répondre à cet appel.

Le *volume* ne pouvait se désintéresser d'une tâche aussi patriotique. Il veut être des premiers à contribuer à l'œuvre nouvelle. Ses directeurs ont pensé qu'il y contribuerait efficacement en guidant les lecteurs dans le choix et le développement des sujets de conférences qui peuvent attirer et retenir les adultes.

Les sujets de conférence que nous trouvons ici avec sommaire, développement et résumé, sont très bien choisis : ils sont intéressants et instructifs. Nos professeurs de collège y trouveraient quantité de dissertations qui rajeuniraient et moderniseraient un peu leur enseignement. F. C.

EDET (G.). — **Narrationes.** Tite-Live, Salluste, Tacite. Textes choisis et annotés. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 »

PETIT (Edouard). — **Chez les Etudiants populaires.** *Paris, Ed. Cornély.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

Certes, ils ne ressemblent guère, les étudiants populaires, à leurs camarades qui vont aux Facultés de droit, de médecine. Leur Université, c'est l'Ecole, l'humble école primaire, ou plus exactement l'école du soir.

M. Petit, qui, depuis quatre ans, travaille à développer les œuvres complémentaires de l'école, a noté, dans ses courses errantes du nord au midi de la France, ses impressions, à la sortie de ses séances laborieuses, cours d'adultes ou réunions d'anciens élèves; il les a adressées à des journaux quotidiens ou à des revues d'enseignement ou de sociologie; il les a enfin réunies dans ce petit volume, écrit d'une plume alerte, avec cette généreuse émotion qu'il a ressentie dans le commerce des étudiants et de leurs maîtres. F. C.

VAN RAALTE (A.) en **DE VRIES** (L.). — **Taalwerk,** voor de lagere School. *Groningen, P. Noordhoff.* 4 boekd. in-18 van 32, 48, 68 en 104 bladz. 2 50

— **Toelichting bij Taalwerk voor lagere School.** *Groningen, P. Noordhoff.* 3 boekd. in-18 van 56, 32 en 56 bladz. 2 50

L'emploi de ces deux ouvrages classiques

devrait être simultané : *Toelichting* en *Taalwerk* marchent parfaitement de pair et l'un est l'heureux complément de l'autre.

Les auteurs sont pleinement arrivés au but qu'ils se proposaient d'atteindre : les exercices sont intéressants, variés et toujours de compréhension facile, contrairement au grand nombre d'ouvrages de l'espèce. A. S.

ART MILITAIRE

BOUTTIEAUX. — La Météorologie appliquée à l'Aérostation. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-16 de 180 pages. 4 »

L'ouvrage que nous présentons à nos lecteurs est d'usage général. Il s'adresse à tous, mais il se recommande tout particulièrement aux militaires qui s'occupent de questions de tir et d'aérostation.

M. le capitaine du génie Bouttieaux a su vulgariser toutes les matières techniques qui intéressent la météorologie. Son travail clair, limpide, exempt de formules, peut être lu par tout le monde. La question qu'il envisage est traitée d'une façon complète; les idées et les principes posés se suivent avec un ordre parfait; l'intérêt et l'attention du lecteur sont maintenus constamment éveillés. La curiosité qui s'attache à l'explication des phénomènes naturels qui nous entourent et qui se reproduisent à chaque instant sous nos yeux est satisfaite.

Nous ne craignons pas d'assurer que l'étude de M. le capitaine Bouttieaux peut rendre de réels services aux officiers qui ont à conduire des colonnes et à diriger l'instruction d'une troupe.

C'est un livre de fonds, à hauteur des données actuelles de la science météorologique, et dont la place est marquée dans toutes les bibliothèques.

Les officiers du génie et les officiers du service d'état-major, qui peuvent être amenés, par leurs fonctions, à s'occuper d'aérostation, trouveront dans cet ouvrage de précieux renseignements, qui leur faciliteront la pratique des observations en ballon et l'étude délicate des questions qui intéressent la conduite des aérostats. M.

DE NERCIAT. — Manuel pratique de l'Officier de police judiciaire militaire, en garnison et en campagne. *Paris, R. Chapelot et Cie.* 1 vol. in-32 de 60 pages. 0 50

Les garanties données par la loi à tout militaire inculpé d'un crime ou d'un délit imposent à ses chefs directs une tâche très importante et une grande responsabilité. Le chef de corps ou plutôt son délégué est chargé de procéder à une instruction complète en observant toutes les règles, toutes les formes imposées par nos lois de procédure.

L'auteur a réuni dans un petit opuscule l'exposé de tout ce que devra faire un officier investi d'une semblable mission.

Il s'est placé uniquement au point de vue de l'accomplissement pratique de cette mission, en ayant soin toutefois d'indiquer les textes juridiques sur lesquels il s'appuie.

Le rôle de chacun se trouve nettement défini.

Le commandant de l'unité administrative est chargé de faire un rapport et de constituer un dossier relatif à l'inculpé (présent ou en fuite).

L'officier délégué à la police judiciaire accomplit une besogne impersonnelle, mais se trouve investi de pouvoirs très étendus pour procéder à des constatations judiciaires (saisies, expertises, etc.), à des interrogatoires, à des auditions de témoins.

Le chef de corps ou de service adresse au général commandant le corps d'armée une plainte avec un dossier complet.

La solution de différentes questions de détail est également indiquée dans des chapitres traitant des frais urgents de police judiciaire, des complicités, du dessaisissement de l'autorité militaire.

Un dernier chapitre indique les modifications que la procédure subit en campagne.

Des annexes donnent, d'après la jurisprudence, la définition de quelques crimes et délits de droit commun entre lesquels la confusion est fréquente d'après une simple lecture des textes.

Enfin, quelques modèles faciliteront beaucoup la constitution d'un dossier. M.

KIVA. — Joyeux et Zéphyrs. Les Bataillons d'Infanterie légère d'Afrique en 1897. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* In-16 de 30 pages. 1 »

Au moment où les théories les plus dangereuses et les plus subversives sont faites chaque jour dans les livres et dans la presse pour ébranler dans leurs bases les institutions civiles et militaires de notre pays, il est nécessaire, et c'est là un devoir patriotique, de signaler l'organisation vicieuse, en même temps que dangereuse, des bataillons d'Afrique.

Si l'on n'y prend pas garde, on se ménage peut-être de douloureuses surprises au moment d'une mobilisation.

Trêve donc de sentiments de pitié exagérés : l'intérêt de la France l'exige absolument.

La réorganisation complète de ces corps spéciaux s'impose absolument, et les mesures pro-

posées par l'auteur de l'intéressante brochure sur les *Joyeux et Zéphirs* méritent d'être prises en très sérieuse considération. M.

LECONTE DE ROUJOU. — Education morale, patriotique et militaire de la Flotte. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de XVI-288 pag. 3 »

Le rôle de l'officier dans l'Etat moderne, en temps de paix, est d'entraîner des soldats et de préparer des citoyens. Ces deux rôles ne diffèrent pas essentiellement, car un bon soldat, c'est-à-dire un homme actif, courageux, probe, sincère, sobre et respectueux des lois, possède presque toutes les vertus qui font le bon citoyen.

Mettre en relief ces devoirs communs au bon citoyen et au bon soldat, exalter les gloires de la Patrie française à toutes les époques de l'histoire, montrer la cause de ses récents malheurs, tel a été le but de l'auteur.

Mais il s'en est aussi proposé un autre, d'un caractère pratique : il a voulu tracer pour ses camarades de la marine nationale un canevas, une sorte de guide pour l'éducation morale, patriotique et militaire de leurs marins, et condenser, sous une forme aussi simple que possible, les principes supérieurs avec l'aide desquels doit être réalisée un jour l'éducation de la Nation par l'Armée. M.

Manuel d'Administration à l'usage des Officiers chargés des détails dans un détachement. *Paris, R. Chapelot et Cie*. 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 25

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BARDAC (Raoul). — **Fleurs de Crépuscule.** Mélodies sur des poésies d'André Lebey. *Paris, Société du Mercure de France*. In-4° de 56 pages. 7 »

Les *Fleurs de Crépuscule*, de Raoul Bardac, constituent un élégant recueil de mélodies, bien écrites, d'un style alerte, et dénotant un réel talent musical.

L'album contient quatorze pièces ; les sept premières comprennent une suite que l'auteur intitule : *Mandolines à la Passante*; les sept autres forment les *Rythmes dans la Nuit*. Toutes les poésies sont d'André Lebey, l'écrivain bien connu.

Il serait intéressant de détailler chacune de ces mélodies, si vivantes, si harmonieuses : plusieurs d'entre elles sont de vrais petits chefs-d'œuvre, frais et gentils comme les fleurs qu'ils chantent, doux comme le murmure du ruisseau qu'ils célèbrent. Nous préférons laisser à nos lecteurs le plaisir de goûter par eux-mêmes ces charmantes harmonies. Leur auteur, croyons-nous, travaille à d'autres œuvres encore : souhaitons que le monde musical leur fera un aussi bon accueil qu'aux *Fleurs de Crépuscule*. F. D.

BOSSI (Enrico) et **TEBALDINI** (Giovanni). — **Metodo teorico-pratico per Organo.** *Milan, Carisch et Jänichen*. 1 vol. in-8° de IV-286 pages. 12 »

BOURGAULT-DUCOUDRAY (L.-A.). — **Les Funérailles d'une Vierge.** Transcription pour grand orgue, par Alex. Guilmant. *Paris, Maquet*.

BURGMEIN. — Carnaval vénitien. Suite mignonne pour piano à quatre mains, avec illustrations par G. Mataloni, L. Metlicovitz et A. Sezanne. *Milan, Ricordi*.

Ces morceaux pour piano, au nombre de quatre, d'une facture très élégante et fort distinguée, ont été publiés par la maison Ricordi en un recueil de luxe, édité avec le plus soin ; ils forment un album des plus agréables à voir. A. W.

CARRERAS (Joseph). — **La Musica en la Agonia del beato Joseph Oriol.** *Barcelone, J.-B. Pujol*. 1 vol. in-8° de 32 pages.

Cette nouvelle étude est intéressante à consulter pour l'histoire de la musique religieuse en Espagne, et principalement à la cathédrale de Gironde. L'auteur donne, à la fin du volume, un fragment du *Stabat Mater* d'Olivellas. — Rappelons, pour mémoire, que M. Carreras a donné, ces dernières années, quelques ouvrages sur la musique, notamment une traduction espagnole du *Traité sur le chant grégorien* du cardinal Bona. A. W.

COLERIDGE-TAYLOR (S.). — **Ballade for violin and pianoforte.** *Londres, Novello*.

— **Ballade in A mineur for pianoforte.** *Londres, Novello*.

Œuvres très distinguées et d'un caractère personnel. A. W.

DASSIER (Alfred). — **La Clef des Cœurs.** Bluette du XVIIIe siècle. *Paris, Maquet*.

DE BAUDOT (A.) et **PERRAULT-DABOT** (A.). — **Archives de la Commission des Monuments historiques,** publiées sous le patronage de l'Administration des Beaux-Arts. Tome premier : Ile-de-France, Picardie. Fascicule premier. *Paris, H. Laurens ; Ch. Schmid.* In-4° de 25 planches. 27 50

DOLMETSCH (Victor). — I. **Danse des Libellules**, pour piano. — II. **L'Indolente,** sixième valse lente pour piano. — III. **Fleurs fanées,** mélodie sans paroles pour piano. *Milan, Ricordi.*

Nouvelles contributions de M. Victor Dolmetsch à son œuvre déjà considérable pour piano, ces trois morceaux sont tout simplement exquis et de facture absolument distinguée et supérieure ; la *Danse des Libellules* pourrait être orchestrée de manière à former un air de ballet charmant, et l'*Indolente* trouverait aussi facilement sa place parmi les valses les plus en vogue.

Ces trois œuvres nouvelles de M. Dolmetsch, qui rappellent le style de ses *Quinze pièces pour le piano*, op. 3, publiées il y a déjà longtemps chez Leduc, sont des plus remarquables. Ce sont de ces morceaux qui font non seulement supporter patiemment le piano, mais l'écouter avec grande satisfaction ; Reyer lui-même serait désarmé devant ces pièces délicates, qui font grand honneur à M. Dolmetsch. A. W.

GUIOT (H.) et **PILLET** (J.). — **Le Dessin de Paysage.** Etudes d'après nature. Cinquième édition. *Paris, Nony et Cie.* 1 album in-18 obl. de 60 colonnes de texte, 46 figures théoriques, 80 motifs divers et 33 grandes planches d'ensemble. 3 »

Dans cette édition, tirée sur de nouvelles planches, on a conservé le plan primitif en 32 leçons ; mais il a été ajouté quinze planches supplémentaires, dont quelques-unes à la plume, avec quelques considérations générales sur ce genre pour les personnes qui désirent avoir une plus grande variété de modèles.

Le sommaire de cette 5e édition est ainsi constitué :

Pour les principes généraux : les rapports et la perspective, avec applications ;

Pour les éléments du dessin de paysage : feuilles et herbes, masses d'arbres, troncs et branches, terrains, fabriques, eaux, objets et accessoires, personnages, animaux ;

Pour les études d'ensemble : leçons de mise en place ; leçons d'applications pittoresques.

Cette troisième partie comporte 33 ensembles de paysage exécutés d'après nature. Les premières planches sont accompagnées d'un texte avec croquis indiquant la marche à suivre pour commencer le dessin et l'amener par phases successives à son état définitif.

F. D.

LECOCQ (Charles). — **La Saison d'Anne.** Mélodie. Poésie de Jacques Normand. *Paris, Maquet.*

LEMARE (Edwin-H.). — **Symphony in G minor for organ.** *Londres, Novello.*

A la bonne heure, voilà de la bonne et saine musique pour orgue ! Ce morceau, ou plutôt cette suite de quatre morceaux pour orgue, a été supérieurement conçue et écrite par M. Lemare, et nous allons en proposer l'adoption pour les études de la classe de M. Mailly, au Conservatoire de Bruxelles. L'auteur doit connaître à fond le maniement de son instrument ; car en général la symphonie est écrite d'une manière assez difficile ; la partie de pédale, par exemple, exigera, pour être fidèlement exécutée, une étude approfondie et une légèreté peu commune. Toutes nos félicitations à M. Lemare pour sa nouvelle œuvre, qui vient à point pour enrichir la littérature de l'orgue, si peu en progrès ces dernières années. A. W.

MARTI (Esteban). — **Doux Murmure.** Pièce pour violoncelle et piano. *Milan, Ricordi.*

Morceau des plus distingué et des plus agréable, propre aussi à être exécuté à l'église pendant les offices divins ou les mariages.

A. W.

MISSA (Edmond). — **Mirage d'Amour.** Valse pour piano. *Paris, Maquet.*

PEROSI (Lorenzo). — **La Risurrezione di Cristo.** Oratorio à deux parties pour chant et orchestre ; réduction pour piano et chant. *Paris, G. Ricordi et Cie.* In-4° de 100 pag. 7 »

Tous nos lecteurs ont certes entendu parler du maestro italien Lorenzo Perosi : son nom vient de faire le tour du monde, à l'occasion du mouvement enthousiaste soulevé par l'exécution répétée de son nouvel oratorio : *La Risurrezione di Cristo.*

Disons quelques mots de cette œuvre magistrale.

L'oratorio comprend deux parties : *La Mort du Christ* et la *Résurrection.*

Un premier prélude décrit l'agonie de Jésus ; il est basé surtout, comme d'ailleurs toute l'œuvre, sur le *quartetto.* C'est un long et douloureux gémissement qui impressionne profondément l'auditoire. Non moins grandiose, dans sa simplicité, est le récit des derniers moments de l'Homme-Dieu, l'*emisit spiritum* de l'Evangile.

Un rapide *pizzicato* des violons, auxquels viennent se joindre les éclats retentissants des cuivres, nous rappelle le terrible tremblement de terre qui a secoué le monde après le sacrifice du Golgotha : nous y reconnaissons l'épouvante

du centurion et de la foule, superbement décrite par l'orchestre et le chœur des Juifs qui s'écrie : « *Vere Filius Dei erat iste!* »

Ce thème original de la nature terrifiée continue à se dérouler lentement et s'achève dans un imposant murmure des cuivres et des contrebasses, aussitôt suivi par le chœur des saintes Femmes à la Croix, mélodie suave et délicate, toute parfumée d'amour et de foi.

L'auteur reprend ensuite le récit évangélique : « *Cum autem sero factum esset...* ». Dans une admirable fugue, il retrace les douloureuses péripéties de la mise au tombeau, l'ensevelissement du Christ, la douleur des assistants.

Après un prélude de cors anglais, les deux Marie nous redisent leur déchirant désespoir. « *Plange, plange* », chantent douloureusement Marie et Marie-Madeleine : leur tristesse s'épanche dans une mélodie mystique, émouvante, dont les accents plaintifs sont admirablement dessinés par l'orchestre. L'*Ululate pastores* est un immense cri de douleur qui arrache les larmes. Disons en passant que, lors de l'exécution de l'oratorio à Milan, l'auditoire tout entier se leva, en proie à une émotion intense, indescriptible, et réclama une seconde audition de ce passage.

Les Pharisiens viennent alors réclamer du proconsul romain la garde du tombeau sacré. Dans un chœur énergique, don Perosi nous fait sentir toute la colère, toute la haine des ennemis du Christ : leurs éclats de voix, leurs violentes objurgations y revivent dans des accords brefs, entrecroisés, désordonnés même : tout le passage est d'un grand effet, et sa sombre virulence contraste énergiquement avec le cadre douloureux de cette partie de l'oratorio.

Tout est consommé. Les fidèles se réunissent autour du sépulcre, pour y chanter ensemble leurs espérances déçues. « *Recessit pastor noster* », pleurent-ils dans leur désespoir. Tout ce chœur nous rappelle Gluck, par sa savante polyphonie et l'élévation mystique des sentiments qu'il exprime. Il constitue le grandiose couronnement de la première partie, le dernier épilogue du drame sanglant de la Croix.

* * *

La seconde partie, moins austère, plus dramatique, prélude par un vibrant *adagio* : c'est une invitation à la joie, un pressentiment des glorieux événements qui vont se dérouler bientôt, les premières modulations du thème triomphal de la Résurrection.

Et tout à coup l'*Alleluia* éclate, grandiose, vibrant, solennel : plus de deuil, plus de larmes, le Christ est ressuscité : Alleluia, alleluia.

Le récit évangélique reprend la divine épopée au tombeau du Christ : *Maria venit mane...*, récitatif bien écrit, simple cependant, mais d'un grand effet. Marie ne trouve plus le corps du Maître, et elle pleure : « *Tulerunt Dominum* », s'écrie-t-elle angoissée. Et deux anges s'approchent : avec une suave douceur, ils essuyent les larmes de l'éplorée : « *Mulier quid ploras?* » chantent-ils doucement; et Marie de leur répondre encore : « *Quia tulerunt Dominum.* » Comme les sentiments sont bien exprimés, dans ces périodes musicales empreintes de charme et de bonté.

Et Jésus entre en scène : *Maria!* s'écrie-t-il à demi-voix; et la sainte Femme, reconnaissant le Maître perdu : « *Rabboni!* ô mon Maître! » Que d'amour, que de foi intense, que d'affectueuse confiance l'auteur a su mettre dans ce cri du cœur! Son talent musical a traduit tous ces sentiments dans un simple accord : l'orchestre frémit tout entier, et l'*Alleluia* résonne de nouveau, plus joyeux, plus grand, plus divin.

Puis viennent les promesses du Christ à son Eglise, son apparition aux Disciples, la dernière Bénédiction. Il faudrait rappeler chaque phrase de cet inimitable travail, relever toutes les beautés dont sont émaillées ces pages magnifiques. Signalons simplement l'*Accipite spiritum sanctum*, mélodie empreinte d'une telle mysticité que l'âme en est profondément remuée.

Le chœur final de l'œuvre est emprunté à la liturgie de la fête de Pâques, hymne triomphal du Christ ressuscité : *Victimæ paschali*, etc. C'est une de ces fugues merveilleuses dont le maestro Perosi a le secret. L'*Alleluia* qui le termine est un petit chef-d'œuvre : conception large et élevée, magnifiquement harmonisée et d'un effet puissant.

Nous connaissions déjà don Perosi par ses admirables oratorios de la Passion et de la Transfiguration; nous n'hésitons pas à affirmer que sa dernière œuvre dénote de nouveaux progrès. Le style est plus élevé, la variété de l'invention mélodique est plus grande et plus riche, la forme est moins académique, mais plus saisissante, plus puissante. On sent, dans cet oratorio, l'influence latente de Bach et de Wagner, les auteurs préférés du jeune maestro italien; pourra-t-on le lui reprocher? Je ne le crois pas; l'auteur d'ailleurs a su garder partout sa personnalité, et la postérité lui en saura gré. F. D.

— **Missa pontificalis**. Messe à trois voix inégales, avec accompagnement d'orgue. *Paris, G. Ricordi et Cie*. In-4° de 18 pages. 3 »

— **Missa « Te Deum laudamus »**. Messe à deux voix égales, avec accompagnement d'orgue. *Paris, G. Ricordi et Cie*. In-4° de 18 pages. 2 »

Nous venons de parcourir deux œuvres du maëstro Perosi : la *Missa Pontificalis*, et la *Missa « Te Deum laudamus »*. La valeur musicale du compositeur italien nous est suffisamment connue par l'énorme succès d'enthou-

siasme que vient de remporter en Italie son dernier oratorio : *La Risurrezione di Cristo.* Les éloges sont donc superflus; contentons-nous d'indiquer à grands traits ces deux œuvres.

La *Missa Pontificalis* est écrite pour trois voix inégales, avec accompagnement d'orgue. Richement harmonisée, elle ne présente cependant pas de difficultés sérieuses, et elle peut facilement être exécutée par toutes nos maîtrises d'églises et par les sections chorales de nos cercles.

La *Missa « Te Deum laudamus »*, écrite pour deux voix d'hommes, est plus simple que la précédente. Son exécution ne présente aucune difficulté particulière. Bien écrite, d'ailleurs, elle renferme des passages d'une indiscutable beauté. Citons notamment l'*Incarnatus est* et le *Sanctus*, qui sont d'un bel effet. F. D.

PICHLER (Rudolf-Johann). — **Muteti duo quaternarum vocum**, secundum cantiones originales vocum singularum. *Rome.* 1 vol. in-4° obl.

Nouvelle série de deux motets dans le style de Palestrina, l'un en ton dorien et l'autre en ton hypophrygien. A. W.

PITT (Percy). — **Harmonies d'Automne.** Recueil de quatre pièces pour piano. *Londres, Novello.*

Ces quatre œuvres, supérieurement écrites pour piano, sont des plus remarquables par leur expression; les trois premières surtout *(Promenade sentimentale, Valse mélancolique, Crépuscule)* sont des plus distinguées. En somme, le recueil de M. Percy, écrit sous l'influence visible de Schumann, est à recommander fortement pour les pianistes qui savourent la belle musique. A. W.

POISOT (Charles). — **Elégie.** Transcription pour violon et piano ou harmonium, d'après la cinquième Rhapsodie hongroise de Liszt. *Paris, Maquet.*

RACHMANINOFF (S.). — **Prelude for the pianoforte.** *Londres, Novello.*

Cette œuvre, en elle-même, n'est pas mal écrite, quoique la seule partie de piano embrasse quelquefois quatre lignes à la fois, ce qui est déjà gênant: mais ce qui embrouille complètement le lecteur, c'est une *cinquième* ligne, uniquement réservée pour l'emploi de la pédale. Nous ne nous rallierons pas à ce système de notation, qui nous ferait revenir à l'époque des *Tablatures* et, malgré la préface de l'auteur, expliquant son nouveau système d'emploi de la pédale, d'après l'ouvrage de F. Taylor : *Technique and Expression in Pianoforte Playing*, nous ne pouvons croire que ce système soit à encourager. A. W.

ROUVIER (Fréd.), S. J. — **Les grands Sanctuaires de la T. S. Vierge en France.** *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-4° de 400 pages, avec 300 illustrations dans le texte et 44 sujets hors texte. 100 »

L'ouvrage, dû au R. P. Rouvier, de la Compagnie de Jésus, est illustré de nombreuses phototypies dans le texte et hors texte, d'après des photographies originales.

Les grands sanctuaires de la Très Sainte Vierge en France se présentent donc sous la forme d'un grand et beau volume petit in-folio, illustré de 300 sujets dans le texte et de 44 planches hors texte, tous reproduits par les procédés phototypiques les plus nouveaux.

L'ouvrage est livré broché, sous une artistique couverture illustrée, et le tout est renfermé dans un portefeuille en soie.

Le prix est de 100 francs! Ce chiffre, qui paraît gros à première vue, semble au contraire très modéré dès qu'on examine le fini des gravures, le grand art qui règne dans la mise en œuvre, la beauté typographique, la richesse du texte, enfin ce cachet artistique dont la maison Mame est coutumière.

Le R. P. Rouvier a circonscrit assez étroitement le champ de ses études. A la différence du R. P. Drochon qui, dans son *Histoire illustrée des pèlerinages français de la Très Sainte Vierge* (Paris, Plon 1890), a dû parcourir parfois un peu à la hâte, 1450 sanctuaires de la Mère de Dieu, le savant Jésuite a fait un choix et certes il a été bien inspiré, ne s'arrêtant qu'aux plus célèbres.

Ce sont d'abord ceux qui, au moyen âge, attiraient les foules, Notre-Dame du Puy, Notre-Dame de Roc-Amadour, Notre-Dame de Chartres, Notre-Dame des Doms, à Avignon ; Notre-Dame des Clés, à Poitiers ; Notre-Dame du Port, à Clermont. — Ce sont ensuite tous ceux qui, depuis longtemps, sont en possession de la confiance des fidèles : Notre-Dame des Victoires, à Paris ; Notre-Dame de la Garde, à Marseille ; Notre-Dame de Fourvière, à Lyon ; Notre-Dame de Bon-Secours, à Nancy. — Ce sont enfin ceux qui, de nos jours, ont vu les grandes foules venir à eux : Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Lourdes.

L'auteur aurait peut-être pu étendre son cadre et y faire entrer, parmi les antiques sanctuaires du Nord de la France, par exemple : Notre-Dame de Boulogne, ou Notre-Dame de la Treille, ou Notre-Dame des Ardents, ou bien encore Notre-Dame de Liesse, qui jadis, et encore aujourd'hui, reçoivent tant de visiteurs. Plusieurs lecteurs auraient désiré, sans doute, voir figurer, parmi les sanctuaires plus récents, Notre-Dame de Sainte-Espérance, à Pontmain ;

mais l'écrivain a voulu se borner et les pèlerinages choisis lui sauront gré de ses préférences.

Il règne une grande variété dans cette série d'études qui, au premier coup d'œil, semblaient menacées d'être un peu uniformes. Enfin, pour faciliter la lecture de son livre au grand public, le R. P. Rouvier a très heureusement rejeté dans les appendices tous les détails techniques d'érudition, d'archéologie ou d'architecture, ainsi que les plans.

C'est donc, nous ne craignons pas de le redire, un très beau livre que nous annonçons. C'est aussi le cadeau le plus agréable qu'on puisse faire, et il offre l'avantage de convenir dans presque toutes les circonstances où l'on veut faire un présent à la fois sérieux et riche.

Avant de terminer, nous formulerons pourtant une légère critique (on ne critique que les travaux dont la valeur sollicite l'attention). L'auteur, sous prétexte de placer, comme il le dit, chaque sanctuaire dans son centre, a groupé çà et là autour d'une église de pèlerinage les monuments religieux et parfois civils d'une ville entière.

C'est ainsi que Notre-Dame des Clés, à Poitiers, voit figurer autour d'elle la cathédrale de Saint-Pierre, l'église Sainte-Radegonde, celles de Saint-Hilaire, de Saint-Porchaire et de Montierneuf, le temple de Saint-Jean et son musée, etc. Nous ne saurions personnellement nous plaindre de cette profusion, mais peut-être que toutes ces richesses prodiguées nuisent à l'unité.

De même, en ouvrant le livre p. 179, où l'auteur annonce Notre-Dame des Victoires, on est un peu surpris de trouver, non pas Notre-Dame des Victoires, mais la fière silhouette de la cathédrale de Paris...

Malgré ces minces critiques, nous terminons par une sincère admiration pour ce magnifique ouvrage qui se trouvera bientôt sur toutes les tables des salons et dans toute bibliothèque sérieuse. L. P.

SAINT-SAËNS (C.). — **Romance sans paroles,** pour violon (ou violoncelle) et piano. *Paris, Maquet.*

Cette dernière œuvre du maître français est tout à fait remarquable et doit être mise hors de pair, ainsi que les *Funérailles d'une Vierge* de Dourgault-Ducoudray. Les mélodies nouvelles de la maison Maquet, énumérées sous cette rubrique, sont en général aimablement composées, ainsi que la valse de M. Missa. Tous ces morceaux sont d'une difficulté relative, et peuvent être mis à la portée des exécutants, pianistes ou chanteurs, de moyenne force.

A. W.

SALMON (Philippe), **D'AULT DU MESNIL** et **CAPITAN**. — **Le Campignien.** Age de la Pierre, Habitations néolithiques. Fouilles d'un fond de cabane au Campigny. *Paris, F. Alcan.* In-8° de 46 pages. 1 »

On a ri parfois de l'aphorisme du moyen âge : la nature ne procède point par sauts. Il y a quelque trente ans, grande émotion parmi les préhistoriens : Lachet en tête, suivi de nombreux partisans, trouvait une solution de continuité entre le paléolithique et le néolithique ; aujourd'hui, ces messieurs avaient tort, et tort jusqu'à croire à une nouvelle race humaine. A partir de 1874, d'autres savants ont comblé la lacune. D'heureuses fouilles faites au *Campigny*, commune de la Seine-Inférieure, ont fait crouler le roman. On y a découvert de nombreux foyers. Pas de trace de la pierre polie. La faune et la flore appartiennent à la période géologique moderne. A. C. H. D.

SILVER (Charles). — **Chansons écossaises.** Poésie de Leconte de l'Isle. *Paris, Maquet.*

TRIPET (Maurice). — **Armorial de la noble Compagnie des Mousquetaires de la ville de Neuchâtel.** *Neuchâtel, Imprimerie nouvelle.* 1 album in-4° de 56 planches. 15 »

Une observation assez curieuse à faire : c'est dans les pays les plus démocratiques, dans les républiques surtout, que l'on trouve le goût le plus vif pour tout ce qui donne quelque apparence nobiliaire.

On connaît le faible des Yankees pour les alliances avec des personnes titrées. Tout riche citoyen des Etats-Unis qui se respecte fait décorer les portières de ses voitures d'armoiries plus ou moins fantaisistes, pour le choix desquelles il s'en rapporte, généralement, paraît-il, au goût et aux connaissances héraldiques de son carrossier.

En France — m'a raconté dernièrement un mien ami, gentilhomme berrichon — beaucoup d'anciennes familles bourgeoises, bien posées, ont adopté, depuis une trentaine d'années, des particules, des noms terriens et des titres. Il est telles villes, dans ce pays, où presque toutes les familles de cette catégorie se sont ainsi anoblies elles-mêmes.

Dans la république helvétique aussi, le goût des qualificatifs et des armoiries semble fort répandu. (En soi-même, on le sait, les armoiries n'impliquent aucune prétention nobiliaire.) C'est ainsi que la *Noble Compagnie des Mousquetaires*, à Neuchâtel, possède une galerie héraldique, qui se trouvait jadis dans la « grande salle de la Maison du Tirage de l'Ecluse ».

Depuis 1700, chaque compagnon était obligé d'y placer un panneau à son blason. Tombée plus ou moins en désuétude, l'« avoyer » de la Compagnie rappela, en 1729, aux membres cette ancienne coutume, et une décision unanime

fut prise de la reprendre. A partir de 1813, l'obligation cessa de nouveau d'être rigoureusement observée. En 1849, la galerie fut transportée dans la nouvelle « Maison de Tirage du Mail ».

Il y a peu d'années, le nombre des panneaux s'élevait à six cents. Quelques-uns ont disparu depuis. Pendant les années 1860 à 1885, les accroissements étaient presque nuls. Depuis lors, une cinquantaine de blasons ont enrichi la collection, dont l'importance ira toujours en augmentant.

En attendant l'installation dans un local nouveau, la galerie est actuellement hébergée dans les caveaux des archives de l'Etat, au Château.

Les armoiries datant de 1885 à 1894 ont été peintes d'après les indications de M. Tripet. Celui-ci étant décédé en cette dernière année, la publication de l'*Armorial*, précédé d'une courte préface écrite par le défunt, fut confiée à une commission choisie dans le sein de la Compagnie.

Les nombreuses armoiries représentées sur les 56 planches de cet armorial — il y en a plus de 800 — appartiennent aux années 1604 à 1898. Elles reflètent donc le style des diverses époques, et, à ce titre, leur réunion en volume offre une série de documents très intéressants pour l'histoire de l'héraldique. Quelques-unes des planches constituent même des fac-simile. Il ne faut naturellement pas établir une comparaison entre elles et les dessins dont nous sommes redevables au héraut d'armes *Gelre*, du XIVe siècle.

La plupart des membres de cette Noble Compagnie n'appartenant pas à la noblesse, nous voilà donc dotés d'un recueil d'armoiries bourgeoises peut-être unique dans son genre, comme ensemble, au point de vue d'une seule ville. Et que l'on ne s'imagine pas que les blasons aient été forgés de toutes pièces pour l'entrée dans la confrérie : faute de posséder des armoiries, plusieurs compagnons ne donnèrent pas de panneau pour la galerie !

La publication de cet Armorial intéresse, cela va de soi, avant tout, les familles de Neuchâtel et de son terroir. Mais, pour les raisons indiquées ci-dessus, les héraldistes étrangers à la Suisse seront heureux de posséder dans leur bibliothèque cet album si curieux et si bien édité, et ce d'autant plus que l'on y rencontre une foule de noms fort répandus en Belgique en Allemagne, en France, etc.

Il y aurait bien des choses à dire encore sur l'héraldique neuchâtelloise, telle que nous la fait connaître ce livre. Mais le moyen de le faire dans l'espace assigné à un simple compte rendu!

J.-Th. de R.

WEICHARDT (C.). — **Pompéi avant sa destruction.** Reconstitution de ses Temples et de leurs environs. *Paris, Schleicher frères.* In-8° de 66 pages. 4 »

Year's (the) **Music.** 1899. Being a concise Record of all Matters relating to Music and musical Institutions. *Londres, J.-S. Virtue et Cie.* 1 vol. in-18 de 424 pages. 3 50

ASCÉTISME — PIÉTÉ

AUBRAY (Emmanuel). — **Toute la Vie de Jésus-Christ dans le T. S. Sacrement.** Traduit du grec moderne. *Paris, G. Retaux.* 1 vol. in-32 de 126 pages. 1 20

BAUDRAND. — **L'Ame élevée à Dieu,** par les réflexions et les sentiments. *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-18 de 418 pages. 2 »

Clergé (le) **français.** Annuaire ecclésiastique et des Congrégations religieuses. France — Colonies — Alsace-Lorraine. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-8° de LII-1142-80 pages. 8 00

L'*Annuaire du Clergé Français* fait désormais partie des publications de la maison Mame.

Cet ouvrage, honoré de la bénédiction apostolique et de nombreuses lettres d'approbation de NN. SS. les Archevêques et Evêques, est revu tous les ans avec le plus grand soin, et contient les renseignements les plus complets sur le clergé et les congrégations de France, des colonies et d'Alsace-Lorraine.

Formant un volume in 8° de plus de 1200 pages, l'Annuaire renferme, classés par diocèses, les documents les plus précis sur le haut clergé, le clergé des paroisses (avec l'indication des bureaux de poste et des gares de chemins de fer), les aumôniers, les séminaires et les maisons religieuses d'éducation avec la liste des professeurs, les congrégations et les communautés avec une notice historique sur leurs origines, le but de chacune d'elles et les différents établissements qu'elles dirigent.

Dans une table spéciale, placée à la fin du volume, les congrégations sont groupées par diocèses, à la suite des maisons-mères dont elles dépendent.

Tous ces renseignements constituent un ouvrage unique dont la place est tout indiquée,

non seulement dans les bibliothèques des séminaires et des congrégations religieuses, mais encore dans toutes les sacristies ; il est en outre indispensable à tous ceux que leurs affaires mettent en rapport avec le clergé, les congrégations et les établissements religieux d'instruction. D.

DE SAINT-JULLIEN (R.). — **Requiescant.** Recueil d'anniversaires, à l'usage quotidien de ceux qui aiment à se souvenir des âmes des fidèles défunts. *Paris*, *X. Rondelet et Cie*. 1 vol. in-32 de 400 pages. 3 50

Le but de ce petit recueil, nous dit l'auteur, sera facilement compris. Il nous est difficile de nous rappeler toujours, en temps opportun, tous ceux que nous avons aimés et pour qui nous avons promis de prier. A côté des deuils si profonds, que le temps ne saurait en affaiblir le souvenir, il y en a d'autres qui ont marqué moins dans notre vie ; les mille soucis du monde, l'action inévitable des années, font oublier les anniversaires de nos amis défunts, et leur souvenir finit par devenir confus et lointain, même chez ceux qui les ont sincèrement pleurés... Ce livre contiendra la date anniversaire et le nom de ceux qui nous ont précédés avec le signe de la foi et qui dorment du sommeil de la paix. De plus, chaque jour présente au lecteur une parole réconfortante tirée des écritures ou de pieux auteurs...

Ce volume est en forme de calendrier et contient les prières indulgenciées en faveur des âmes du Purgatoire.

France (la) **ecclésiastique.** Almanach-Annuaire du Clergé pour l'an de grâce 1899. Quarante-neuvième année. *Paris*, *E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-18 de IV-874-46 pages. 4 »

LABOURÉ (Cardinal). — **L'Eucharistie**, centre de la Vie chrétienne. *Paris*, *P. Téqui*. 1 vol. in-32 de 60 pages. 0 50

Ces pages si éloquentes ont franchi les limites du diocèse privilégié pour lequel elles avaient été écrites et auquel elles semblaient exclusivement destinées. Nous y retrouvons, avec un hommage rendu publiquement à la foi chevaleresque de la vieille Bretagne, les merveilleux enseignements du dogme catholique, un hymne d'amour enthousiaste en l'honneur du plus auguste de nos divins mystères. En les lisant, on croit entendre un écho de la voix lointaine, mais toujours actuelle, de saint Thomas. Oui, l'Eucharistie est bien le centre vers lequel doivent converger toutes les aspirations de la vie chrétienne. De ce foyer, autre buisson ardent qui brûle sans se consumer, partent les rayons de lumière éblouissante qui éclaire tout homme venant en ce monde, régénéré par le baptême et maternellement élevé sur les genoux de la sainte Eglise. Dépositaire du Sacrement des forts, elle le présente à ses enfants comme un remède infaillible à leurs défaillances, comme un aliment généreux à leur vertu naissante ou déjà couronnée des épines du renoncement et du sacrifice, comme le seul et ineffable préservatif de la jeunesse et de l'âge mûr, comme viatique enfin qui soutient l'âme dans son exil et l'introduit jusqu'au seuil de l'éternité.

Cette étude, vraiment magistrale, du pieux et savant archevêque de Rennes a été accueillie avec un empressement significatif. On la réclame de toutes parts et c'est à peine si l'éditeur peut répondre aux nombreuses demandes qui lui parviennent, tant il est vrai que notre époque, fatiguée, déçue, affolée, se retourne vers le Dieu de l'Eucharistie, se prosterne et adore. L. M.

LAMBERT. — **Les Jeunes Gens du Nouveau Testament.** *Paris*, *V. Lecoffre*. 1 vol. in-18 de XX-408 pages. 2 50

Le R. P. Lambert a voué à la jeunesse, surtout à la jeunesse des écoles, un amour de prédilection et un dévouement de choix ; c'est à elle que vont toutes ou presque toutes les productions de son apostolat littéraire. Aussi bien semble-t-il avoir ce qu'il faut pour s'adresser avec fruit à ce public spécial : il en sait les goûts et les besoins particuliers, il en a pénétré les tendances caractéristiques, soit bonnes, soit mauvaises, et son style a beaucoup de cette légèreté et de cette vivacité, de ce chaud coloris, de cette manière insinuante et de ce ton pénétré qui émeuvent et captivent des cœurs large ouverts encore à tous les nobles enthousiasmes.

Nous lui devions déjà deux ouvrages, entre autres, dont le titre seul indique la destination et l'utilité : *Jeunesse et vie chrétienne*, et *Les jeunes gens de l'Ancien Testament*. C'est la continuation naturelle du second que nous offre le nouveau volume annoncé en tête de ces lignes ; et il s'inspire de la même pensée, de la même préoccupation dominante que ceux qui l'ont précédé.

La plupart des jeunes gens mentionnés dans les Evangiles ou les écrits des Apôtres, depuis le divin adolescent Jésus jusqu'à ceux qui figurent dans certaines paraboles, sont ici passés en revue, non pas avec la curiosité minutieuse et théorique de l'exégète, mais en vue des applications et des leçons morales qui se dégagent de leurs personnes ou de leurs actes. Saint Jean-Baptiste symbolise assez naturellement *les jeunes gens de l'avenir ;* Jésus au temple nous enseigne *la devise du jeune homme chrétien ;* à Nazareth et à sa sortie de Nazareth, il nous apparaît comme un parfait modèle pour *le jeune homme au collège* et pour *le jeune homme à sa sortie du collège ;* sa bienveillance à

l'égard des enfants nous est un stimulant à *l'esprit d'enfance chrétienne.* A propos des deux fils dont il est question au chapitre XXI de saint Matthieu, on nous fait méditer la *conduite envers Dieu et ses représentants;* à propos des trois jeunes Galiléens (Luc IX), *ce qu'il faut pour suivre Jésus;* à propos des fils de Zébédée, *la véritable ambition* ou, pour parler plus clairement, l'ambition légitime et méritoire; à propos du jeune homme riche, *la grande affaire de la vie,* puis *la vocation à la vie parfaite.* L'adolescent de Gethsémani nous doit mettre en garde contre *le respect humain;* Eutyque de Troade, contre *la tiédeur;* l'enfant lunatique, contre *la passion dominante;* Saul, contre *les péchés de complicité;* le fils prodigue, contre *les égarements de la jeunesse.* Enfin, le fils de la veuve de Naïm nous prêche la *conversion;* le neveu de saint Paul, *le dévouement à l'Eglise;* Timothée, *les grandes lois de la vie chrétienne;* l'Apôtre saint Jean, *les trois amours du jeune homme chrétien:* Jésus-Christ, Marie, les âmes.

Pour juger de la richesse et de la beauté des développements auxquels ces thèmes ont donné lieu, le lecteur n'aura qu'à parcourir la table analytique des matières, elle « est elle-même presque un volume », ainsi que le remarque Mgr Baunard dans une lettre élogieuse à l'auteur.

Ajouterai-je que j'ai cherché en vain le principe qui a présidé à l'arrangement respectif des vingt conférences dans le corps du livre? Le P. Lambert n'a suivi ni l'ordre chronologique ni l'ordre du Nouveau Testament; il ne s'est pas attaché davantage à l'ordre logique, puisqu'il a jugé opportun, pour nous l'indiquer, de dresser une seconde table, la « table logique des matières ». Mais alors...? J. F.

OLLIVIER (M.-J.). — **Les Amitiés de Jésus.** Simple étude. Edition populaire. *Paris, A. Roger et F. Chernoviz; P. Lethielleux.* 1 vol. in-18 de XXIV-478 pages. 4 »

PERREYVE (HENRI). — **Souvenirs de Première Communion.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-32 de 186 pages. 1 »

Les sympathies toujours croissantes qui s'attachent au souvenir de l'abbé Perreyve donnent à ses œuvres une popularité d'autant plus actuelle qu'elles reflètent une grande intelligence et un cœur plus grand encore. Son action s'exerce sur notre génération contemporaine comme sur celles qui ont suivi sa mort prématurée, comme si l'Eglise et la France qu'il avait tant aimées n'avaient pu se consoler de sa mort.

Tous les prêtres ont médité les *Saints Ordres;* mais jusqu'à ce jour les *Instructions sur la Première Communion* n'avaient pas fait l'objet d'une publication spéciale et détachée. Et cependant, quoi de plus propre à être mis sous les yeux de l'enfant qui se prépare au plus grand acte de sa vie, que les enseignements prodigués jadis au jeune Charles de Chevreuse, depuis duc de Luynes, mort à la bataille de Patay en 1870? L'auteur se proposait de revoir ces pages écrites au jour le jour pour l'héritier d'un grand nom, et d'en composer un manuel qui pût s'adresser à tous. La mort ne lui permit pas de réaliser ses désirs. Loin de nous en plaindre, il nous semble que ce jet spontané, si imparfait que l'ait supposé la modestie de l'auteur, que ses instructions sur les sacrements en général, et sur la Pénitence et l'Eucharistie en particulier, trahissent une âme candide, pure, sainte, éminemment sacerdotale et communicative. Nous l'avons là avec toute la richesse de ses dons naturels et les élans de sa piété si droite, si franche et si sincère. Puissent toutes les mères que préoccupe la première communion de leur fils ou de leur fille, prendre comme auxiliaire de cette préparation, les enseignements de l'abbé Perreyve elles comprendront alors qu'à côté du cœur de la mère, il n'y a rien de plus efficace sur le cœur de l'enfant que le cœur du prêtre, quand ce prêtre s'appelle l'abbé Perreyve.

L. M.

PLANAT (J.-M.). — **Lectures pour le Mois de Marie.** Symbolisme de Marie dans la nature. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de XII-252 pages. 2 50

SAUBIN (ANTOINE). — **Mois de Notre-Dame du Travail.** *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-18 de 68 pages, 0 50

Charmantes lectures sociales pour le mois de Marie; chaque page est ornée de l'image de Notre-Dame du Travail. En écrivant ce bel opuscule, M. l'abbé Saubin n'a pas voulu seulement réconforter les cœurs, il a essayé de donner au lecteur quelque savoir, le faire penser, le guider, le soutenir dans les difficultés de chaque jour; c'est certainement l'une des lectures du mois de Marie les plus pratiques que nous connaissions.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Agriculture (l') **nouvelle**. Paris. (*6 mai 1899.*) *Eug. Delval* : Les banques agricoles mutuelles. — *L. Dubois* : Le drainage en pierres sèches dans la Creuse et le Limousin. — *P. Vimeux* : A propos du sulfate de cuivre. — *F. Prades* : Plantations fruitières en routes. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Alte und Neue Welt. Einsiedeln. (*9e livraison. Mai 1899.*) *H. Sienkiewicz* : Quo vadis? — *M. Langenberg* : Glauben lieben, hoffen. — *P.-L. Coloma, S. J.* : Juan Miseria. - - *Dr K. Friederich* : Urfährten. — *Dr G.-A. Müller* : Altes und neues aus den Gärten Leos XIII. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Ami (l') **des Enfants**. Paris. (*6 mai 1899.*) Le mois de Marie. — Le baiser d'une mère. — Au Vatican. — *Mme de Thècle de Gompert* : Le colon de seize ans. — *Mme de Stolz* : Pour un timbre-poste. — *Charlotte Mayval* : Le bataillon joyeux. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Analecta ecclesiastica. Rome. (*Mars 1899.*) Leo XIII gratulatur recurrente 50 anno ab incoepta ephemeridis. — Sacerdos N. dubitat an dum forma ab epo proferebatur tetigerat : acquiescat. — Circa jeianiam praemittendum S. Ordinationi et consecrationi ecclesiarum. — Conceditur salesianis indultum *Extra tempora*, servatis tamen alias servandis. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques. Paris. (*6 mai 1899.*) Les conséquences funestes de l'Athéisme en France. — Religion d'argent. — Le Pape de la Paix. — La chapelle papale du 16 avril. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales d'Hydrologie. Paris. (*Mars 1899*). *D'arbois de Jubainville* : Les adénoïdiens non opérables. Etude clinique et traitement hydrominéral. — *P. Bénard* : La douche tamisée de Saint-Christau dans le lichen corné et quelques autres dermatoses localisées rebelles. — *Dr Carron de la Carrière* : Voyages d'études aux eaux minérales françaises, leur but, leur utilité pour le médecin et pour les stations, leur organisation. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales du Rosaire. Couronne de Marie. Lyon. (*Mai 1899.*) Les martyrs d'Arcueil. — Le T. R. P. Pie Bernard. — Instruction sur le Rosaire. (Mensuel. Par an : 3 fr.).

Année dominicaine. Paris. (*Mai 1899.*) Le crucifiement. — Constitution apostolique des lois, droits et privilèges de la Confrérie du Très Saint Rosaire. — Le R. P. Mercier. — Sainte Catherine de Sienne. (Mensuel. Par an : 7 fr.).

Archiv für katholisches Kirchenrecht. Mayence. (*3e livraison 1899.*) *Hilling* : Gegenwort und Einflass der Geistlichen und Laien auf den Diözesansynoden vorenhmlich in Nordwestdeutschland. — *Stieve* : Gallicanismus im deutschen Reichsland Elsass-Lotringen. — *Schiwietz* : Das egyptische Mönchtum im 4 Jahrhundert. — *Holder* : Ein Traktat des Propstes Peter Schneuroly (1597) in Freiburg über das Verhältnis von Kirche und Staat. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Bibliographe (le) **moderne**. Paris. (*Janvier-février 1899*). *A. Claudin* : L'imprimerie à Uzès au xve siècle. — *Em. Duvernoy* : L'aménagement du dépôt d'archives de Meurthe-et-Moselle. — *E. Blochet* : Catalogue des manuscrits mazdéens de la bibliothèque nationale de Paris. — *H. Stein* : La collection Diederichs à la bibliothèque de l'université d'Amsterdam. — *H. de Cauzon* : Essai d'un répertoire des documents concernant le théâtre et la musique aux archives nationales. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr. 50.)

Bibliothèque illustrée des Voyages. Paris. *N° 77. Ern. Fallot* : Les Monts Aurès. — *N° 78. Dr L. Vincent et J. Humbert* : Le Vénézuéla. — *N° 79. F.-C. Grove* : Le Caucase. — *M. Renard* : Brousse. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de l'Enseignement technique. Paris. (*6 mai 1899.*) Exposition universelle de 1900. — Ecole centrale des arts et manufactures. — Institut industriel du Nord de la France. — Ecoles pratiques de commerce. — Personnel. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société des Etudes coloniales et maritimes. Paris. (*30 avril 1899.*) *A. Bouquet de la Grye* : Paris et Manchester ports de mer. — *Cam. Guy* : Voies de communication des territoires de la Bouche du Niger. — *L. Guesde* : Les cultures secondaires à la Guadeloupe. — *Em. Garnault* : Le Bassin de La Pallice. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Education et d'Enseignement. Paris. (*15 avril 1899.*) Communication de la Société. — Déposition de la Société générale d'éducation à la commission d'enseignement de la Chambre des députés. *A. Moreland :* Des mandements des évêques pour le carême de 1899 et l'enseignement chrétien. — *L. Lescœur :* La morale à l'école primaire officielle. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul. Paris. (*Mai 1899.*) Les conférences de Collège. — Agrégations. — Offrandes au Conseil général. — Souscription pour l'Eglise du Sacré-Cœur. — Conférence Notre-Dame des écoles. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Cassell's Magazine. Londres. (*Mai 1899.*) *Max Pemberton :* A story of the siege of Strasburg. — *C.-V. Godby :* That simple gave. — *M. Spencer Warren :* Welbeck Abbey and its owner. — *Major A. Griffiths :* The black Dress-Basket. — *H. Scherren :* Animal fights. — *W. Lequeen :* The suicide 's Table. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Captain (the). Londres. (*Mai 1899.*) « W. G. » and his New-York. — « What i wanted tobe ». Sir John Tenniel. — *G. Manville Fenn :* A Coward 's Pluck. — School captains (second series). — « Truth and honour ». — *C.-B. Iry :* How to bat and how not to bat. — *Ascott R. Hope :* The red ram. — *C.-L. Mc. Cluer Stevens :* Public school mutinies. — *Lieut.-Col. J. Macgregor :* A Donkey boy of Cairo. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Centralblatt für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Jena. (*N° 2. 1899.*) *L. Laloy :* Der Tertiärmensch mit besonderer Berücksichtigung der neueren Funde in Australien. (Tous les deux mois. Par an : 18 fr.)

Century (the) **illustrated.** New-York. (*Mai 1899.*) *R.-D. Mackenzie :* The solar eclipse at Benares. — *Fr.-R. Stockton :* The Vizier of the two-horned Alexander. — *David Gray :* The Matter of a Maskie. — *B.-J. Wheeler :* Alexander in Egypt. — *F.-M. Crawford :* Via Crucis. — The story of the Captains : Personnal narratives of the naval engagement near Santiago de Cuba, July 3, 1898. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus. Paderborn. (*8me livraison 1899.*) *H. Niehaus :* Jesu Liebe und des Volkes Glaube. — Von der falschen Heilsficherheit. — *J.-A. Rohn :* Über die Klugheit im Werke des Heiles. *H. Berhost :* Wie sehr dem Herrn die Entheiligung des Tempels Gottes misfällt. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Cornhill Magazine. Londres. (*Mai 1899. Stephen Crane :* God rest ye, Merry Gentlemen. — *A. Little :* The Chinese Emperor and his Surroundings. — *W.-E. Garret Fisher :* The Balzac Centenary. — *Fr.-T. Bullen :* The Orphan. — *Prof. R.-Y. Tyrrelt :* Sense of Humour in Women. — *G.-H. Boden :* The Sluggard among the Ants. — *H.-F. Brown :* An international Episode : Sixteenth Century. *G. Somes Layard :* Polyglot Russian Scandal : an Experiment in Translation. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). Paris. (*25 avril 1899.*) *** : L'Augleterre et la paix du monde. — *L. de Lanzac de Laborie :* Un nouveau témoignage sur la Révolution de 1830. Les souvenirs du comte de Montalivet. — *Pierre de Barneville :* L'esprit provincial. — *Cte G. de Villebois-Mareuil :* Le service d'un an en combinaison de l'armée de métier. — *Bonne C. de Baulny, née Rouker :* Imparfaite justice. III. — *Abbé Sicard :* Sur les chemins de l'exil. — Les évêques et les prêtres français pendant l'émigration. II. — *P. Giquello :* Pour nos marins. Au milieu des pêcheurs d'Islande. — *Bon Joseph du Teil :* Les missions catholiques françaises à l'Exposition de 1900. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the). Irvington (New-York). (*Avril 1899.*) Napoléon at Moscow. Portrayet by Verestchagin. — *Ct L. Tolstsy :* The Anakening. — *F.-W. Morgan :* Great problems in organization. Recent developments in industrial organization. — *J. Moritzen :* The extraordinary story of John Worrell Keely. — *J. Brisben Walker :* The building of an empire. Mohammed. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne.** Lille. (*Avril 1899.*) Souscription de la démocratie chrétienne pour le Pape. — *Mgr Bagshave :* Principes de justice dans la location des terres. — *G. Toniolo :* Discours sur l'organisation chrétienne du crédit. — *H. D. :* Nos grands Saints et leur action sociale. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Deutsches Kolonialblatt. Berlin. (*1 mai 1899.*) Erslasz des Finanzministers, betr. den Stempel von Theilschuleverschreibungen. Nachweisung der Brutto-Einnahmen bei der Zollverwaltung für Deutsch-Ostafrika im Monat Januar 1899. — Uebersicht der gerichtlichen Geschäfte bei dem Kaiserlichen Gericht zu Swakopmunn im deutschsüdwestafrikanischen Schutzgebiete während des Geschäftsjahres 1898. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Echo des Presbytères. Paris. (*20 avril 1899.*) Les processions des Rogations. — Fête de

l'Invention de la sainte Croix. — Influence du spiritualisme chrétien. — L'auteur de l' « Imitation de Jésus-Christ ». — Pouvoirs du curé en matière de jeûne. — Les décisions romaines sur le divorce. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Etudes. Paris. (*5 mai 1899.*) *P. R.-M. de La Broise* : La sainte Vierge et les livres sapientiaux. — *P.-H. Martin* : Aliénation mentale et alcoolisme. — *P.-V. Delaporte* : Racine à la fin du XIXe siècle (2e art.). — *P.-P. Targile* : La neutralité de l'enseignement supérieur dans l'université. — *P.-J. Bainvel* : La vie du dogme d'après un livre récent. — *P.-H. Chérot* : Bossuet a-t-il été Janséniste? (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines. Paris. (*N° 4. Avril 1899.*) *P. Jean-Baptiste* : Primauté du Christ. — *P. Timothée* : Comment les infidèles peuvent arriver à la foi. — *P. Prosper* : Saint François et la pénitence. — *Abbé Saubin* : La religion de l'avenir. — *P. Michel-Ange* : Le travail d'après la règle de saint François. — *P. Venance* : Le besoin de croire d'après M. Brunetière. — *P. Ludovic* : La Terre Sainte et les Franciscains. — *P. Hilaire* : La science et la fin du XIXe siècle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

France (la) **chrétienne.** Paris. (*1 mai 1899.*) La photographie du saint Suaire. — Le culte de Satan. — L'occultisme contemporain. L'esclavage de l'Eglise catholique. — Panama Ier est-il franc-maçon? Il pleut toujours sur le temple. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

France (la) **illustrée.** Paris-Auteuil. (*6 mai 1899.*) *Abbé D. Fontaine* : Courrier de l'œuvre. — *A. Giron* : Monument de la défense d'Orléans. — *H. C.* : Pèlerinage des hommes à Lourdes. — Etat des travaux du Métropolitain.—La navigation aérienne.—*L. Nemours-Godré* : Roman d'artiste (suite). (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (die). Leipzig. (*4e livraison 1899.*) *L. Ganghofer* : Das Schweigen im Walde. — *Dr H. J. Klein* : Riesenfernrohre. — *G. Kopal* : Helgoland eind und jetzt. — *A. Noël* : Didiers Brant. — Heinrich Schaumberger. — *R. von Gottschall* : Schill und seine Offiziere. (Mensuel. Par an : 9 fr.)

Gazette des Eaux. Paris. (*4 mai 1899.*) *Dr Garrigon* : Le cours d'hydrologie à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse. — *Dr Garrigon* : Importance thérapeutique des métaux contenus dans les eaux minérales. — *Dr Racine* : Contribution à l'étude du traitement de la tuberculose pulmonaire par les eaux sulphydratées de Bagnères-de-Luchon. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Giornale araldico. Bari. (*Fascicule 2-1898.*) *F. Pasini-Frassoni* : Famiglie medioevali ferraresi. — *F. Ceretti* : Famiglie dei Conti Pietra, della Mirandola. — *A. Giulini* : Appunti storici sulla nob famiglia Besozzi (linee estinte). (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Illustrirte Zeitung. Leipzig. (*4 mai 1899.*) Moderne Dirigenten. — Mannigfaltigkeiten. — Die Eröffnung der Deutschen Kunstausstellung in Dresden. — Dombaumeister August Beyer. — Edouard Pailleron. — Costaki Efendi Vayanni. — Die Beschieszung von Apia. — Erbprinz Donilo von Montenegro und seine Braut, Herzogin Jutta zu Mecklenburg-Streelitz. — Haus der Friedensconferenz im Haag. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Intermédiaire des Mathématiciens. Paris. (*Avril 1899.*) Bulletin traitant des questions de hautes mathématiques. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Journal (the) **of Education.** Londres. (*Mai 1899.*) Technical education. — *J. B. C. Kershan* : The german system of training chemists. — The wisdom of the vicar. — Colonial and Foreign notes. — Jottings. — The making of a school newspaper. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de la Jeunesse. Paris. (*6 mai 1899.*) *Gonzague-Privat* : L'équipage de la « Rosette ». — *L. Rousselet* : Excursions de vacances. — *Roger Dombré* : Un neveu à héritage. — *Ferd. Merlet* : Les couronnes d'Autriche et de Hongrie. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques. Paris. (*25 avril 1899.*) Les bruits d'oreille. — Les fugues chez les enfants. — Traitement des corps étrangers de l'oreille. — Les petits signes du cancer de l'estomac. — Traitement de la diphtérie. — Dyspepsie chronique de la seconde enfance. — Traitement des blépharites sèches. — La cystite pseudo-membraneuse. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal des Savants. Paris. (*Septembre 1898.*) *G. Perrot* : Le théâtre grec. — *A. Barth* : Le pèlerin chinois J. Tsing. — *R. Cagnat* : Œuvres complètes de Bartolomes Borghesi. — *Em. Blanchard* : La spéléologie ou l'étude des cavernes. — *L. Delisle* : La cité de Dieu illustrée d'après les indications de Robert Gaguin.

— (*Octobre 1898.*) *G. Boissier* : Religion des

Gaulois. — *G. Perrot* : Le théâtre grec. — *G. Maspero* : Assyrische Gebete. — *A. Sorel* : Journal de Castellane. — *H. Weil* : Dion de Pronsa. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholischen (die) **Missionen**. Fribourg en/B. (*N° 8. Mai 1899.*) Die Mission der Priester vom Herzen Jesu an den Stanley-Fällen. — Jahre unter den Sträflingen van Cayenne. — Rumänische Sitten und Gebrauche. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine. Londres. (*Mai 1899.*) *V. Hanem* : The romance of a Turkish harîm. — *A.-M. Low* : A Mistaken admiration. — *Sp. Brodhurst* : The realm of conscience. — *Edw. Hutton* : An unexpected guest. — *J. Sykes* : Palmerston's quarrels with court and colleages. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation. Paris. (*1er mai 1899.*) *J. Verne* : Le Testament d'un excentrique. — *Ed. Grimard* : La Forêt. — *H. de Noussanne* : Le château des Merveilles. — *M. Van Nael* : La Mer de brouillards. — *N. Courtin* : Vantard. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bi-mensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque.** Paris. (*1er mai 1899.*) *G. Pillu* : Le portrait de Jeanne d'Arc. — *A. Fauvel* : L'Archipel des Chousan (Chine.) — *E. Bonnaffé* : Explosifs de guerre. — *R. Hénard* : Le palais de la céramique et de la verrerie à l'Exposition de 1900. — *H. F. G.* : La fontaine Anspach à Bruxelles. — *Ch. Dignet* : La vie à la campagee. — *R. Montclavel* : Les sources de Montmartre. (Bi-mensuel. Par an : 13 fr.)

Messager du Cœur de Jésus. Toulouse. (*Mai 1899.*) La Béatification de la Vén. Jeanne d'Arc. — Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, réligieuse carmélite (1873-1897). — L'Aurore de Pâques. — Echos de Paray-le-Monial. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' geographischer Anstalt. Gotha. (*4e livraison. 1899.*) *P. Langhans* : Die deutsch-Aschechische Sprachgrenze in Nordböhmen. — *A. Gaedertz* : Eine Rekognoszierungsreise in der Provinz Schan-Tung. — Karten unter Redaction von Dr. Br. Hassenstein. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque.** Paris. (*Avril 1899.*) *P. Harel* : Avril. — *J. Istor* : Une apôtre espagnole en Angleterre. Luisa de Carvajal. — *P. Harel* : La fiu d'un poète. — *Ch. d'Avone* : Une perle des Pyrénées, Amélie-les-Bains. — *G. Ledos* : A la bibliothèque nationale. — *G. Gourdon* : Girart de Roussillon. — *P. l'Hermite* : La Grande amie. — *A. Fabre* : L'art et l'affiche. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Monist (the). Chicago. (*Avril 1899.*) *Prof. Giuseppe Sergi* : The primitive inhabitants of Europe. — *W. Romaine Paterson* : The irony of Jesus. — *Dr Edm. Montgomery* : Actual experience. — *Editor* : Yahveh and Manitou. — *Prof. L. Lévy-Bruhl* : The contemporary movement in french philosophy. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Museum (das). Berlin. (*12e livraison. 1899.*) Fascicule composé des 8 planches suivantes : *Nicolaas Maes* : Alte Frau, Acpfel schälend. — *P.-P. Rubens* : Ebene pei Sonnenaufgang. — *P.-Paul Rubens* : Landschaft mit dem Schiffbruck des Aeneas. — *J. Van der Heyde* : Das Kirchdorf. — *A. Van de Velde* : Die Farm. — *J. Steen* : Die Kindstaufe. — *J. Vermeer-Van Delft* : Intérieur mit einem Herrn und einer Dame. — *A. Van Brekelenkam* : Junge Frau mit ihrer Magd. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ons Hémecht. Luxembourg. (*1er mai 1899.*) *Ch. Müllendorff* : Ons Religioun. — Thiofrid's Leben des heiligen Willibsord. — *M. Blum* : Geschichtlicher Rückblick auf die im Grosherzogthum Luxemburg bisher erschienenen Zeitungen und Zeitschriften. — *Ad. Reiners* : Geschichte des Clarissenklosters in Echternach. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Patronage (le). Paris. (*Avril 1899*). Causerie sur les œuvres. — De qualités du directeur. — Maisons de vacances. — L'alcool et sa fabrication. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Photo-Journal. Paris. (*Mars 1899.*) « Luc », association pour la propagation de l'instruction par les projections lumineuses. — Photo-club meulanais. — Rouennais. — Société française de physique. — Société franco-belge de photographie de Paris. — Diapositifs pour projections (suite). (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue. Paris. (*15 avril 1899*). De l'utilité du mouvement horizontal de la planchette d'objectif. — Transformation d'épreuves brillantes en épreuves mates. — Nettoyage des ustensiles. — L'éclairage des portraits en photographie. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles.** Paris. (*6 mai 1899.*) Le deuxième centenaire de Racine. — La Franc-Maçonnerie en France. — Règlement d'administration publique en exécution de la

loi du 9 avril 1898, sur l'indemnisation des accidents du travail. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Review of Reviews. Londres. (*Avril 1899.*) How to invade England. — The steady decline of war. — A russian exile on the peace crusade. — Lord Salisbury's Chines e policy. — The vital element of imperialism. — Mark Twain on diplomatic style. — England's « Skim and Skip » policy. — Domacracy in the Workshop. — Admire und imitate Germany. — Another crime of the Crimea. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue biblio-iconographique. Paris. (*Avril 1899.*) *D'Eylac* : La vente de Ruble. — *J. Brivois* : La caricature de 1830-35, publiée par Ch. Philipon. — *R. de Gourmont* : Essai de bibliographie des « Petites Revues ». — *F. Maillard* : La vie littéraire au XIXe siècle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Cultures coloniales. Paris. (*5 mai 1899.*) *Edmond Bordage* : Notice sur les parasites du caféier. — *Henri Jumelle* : La coagulation des latex à caoutchouc. — *D Pector* : La culture du tabac en Tunisie. — Les bananes de l'Amérique Centrale. — *Moller* : Les bananes à San-Thomé. — *E. Duchemin* : La canne à sucre et sa production aux Philippines (suite). — *Haffner* : Essai de culture de tabac en Indo-Chine (suite). (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue diplomatique. Paris. (*7 mai 1899.*) Le général Georges Mano, ministre des finances de Roumanie. — La semaine. — La Russie et l'Angleterre. — Le carlisme en Espagne. — La conférence de La Haye. — Roumanie. — La situation actuelle de la Serbie. — Au Transvaal. — Finances. — Industrie. — Commerce. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue de la France moderne. Paris. (*Mai 1899.*) *Cl. de Royer* : Mort de M. Levert. — *M. de Baillehache* : Grands Bonapartistes : Béranger. — *M. de Lihas et Cte A. Marquiset* : Entre prétendants. — *Spectator* : L'élevage hippique en France. — *Ismala* : Un fantôme. — *M. Quentin-Bauchart* : La vie théâtrale. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale de la Méthode Kneipp. St-Symphorien de Lay. (*1er mai 1899.*) *Mgr Kneipp* : Résumé de ses dernières conférences. — Des maladies du foi. — L'herpès. — Considérations sur la nature et le fonctionnement de la méthode Kneipp. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue industrielle de l'Est. Nancy. *(7 mai 1899.)* Meurthe-et-Moselle. — Comité des Forges de l'Est. — Importation et exportation. — Les accidents du travail. — Chambre de commerce de Nancy. — Meuse. Protestation industrielle. — Nord. Hausse des tôles et des ferrailles. — Etranger : Belgique; Grande Bretagne; Allemagne. — Houilles et cokes. — Questions ouvrières. — Industrie textile. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue du Monde invisible. Paris. (*15 avril 1899.*) *Mgr E. Méric* : Le vol aérien des corps. — *Dr G. Alvarez :* Hypnotisme et suggestion. — *Dom B. Maréchaux* : Le démoniaque dans la vie des saints. — *Dr Surbled* : Suggestion dans le délire. — *D^r J Gallus* : La sorcellerie dans le Tarn. — *F. de Loubens* : Une explication nécessaire. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Riforma (la) **sociale**. Turin. (*15 mars 1899.*) *Dott. F. Truffi* : Le Tasse Sulla Lace et la loro perequazione. — *U. Pisa* : Question morale. — *G. Chindamo* : A proposito di dazio consumo. — *Em. Sella* : L'émigrazione italiana nella svizzera. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista internazionale. Rome. (*Avril 1899.*) *C. Bruno* : La gente di mare e la legge degl' infortuni sul lavoro. — *Dtt.- A.-G. Badiani* : Il problema monetario latino e la questione dell'argento. — *Prof. G. Toniolo* : La costituzione del Senato e l'ordinamento di classe. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e litteraria. Rome. (*1 mai 1899*). *XXX* : Icinen d'Europa e la mediatizzazione dell' Italia. — *E. Sienckiewicz* : Oltre il mistero. — *Gen. Mocenni* : Eli adetti militari alle ambasciate. — *L. Nocentini* : L'azione italiana in Cina. — *S. Lemmi* : L'istituto del tiro a segno. — *A. Di Giorgis* : Le « Memorie d'Africa » del generale Baratieri e il soldato italiano. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas. Paris. (*4 mai 1899.*) *Cap. Danrit* : Filleuls de Napoléon. — *Marthe Bertin* : Père Benoît. — *Fr. Deschamps* : Les coups de tête d'Yvonne. — *E. Dupuis* : La troupe de Don Galaor. — *R. Avis* : Le pendu. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint-Peter's. Londres. (*Mai 1899.*) *Rev. Mgr. Ward :* The english College at Donay. — *N. Hopper :* May. — *Dora Sigerson Shorter :* All souls'Eve. — *Prof. P. Vigo :* San Gemignano. — *Gertrude Atherton :* Sylvia 's last story. — *E.-M. Power :* Yvonnic 's promise. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **catholique**. Arras. (*15 avril 1899.*) *L'abbé Chauvin* : Etude critique et littéraire sur le psaume. — *L'abbé Dubois* : Egalité et égalitarisme. — *L'abbé Em. Dubois* : L'œuvre de Sainte-Catherine au séminaire français de Rome. (Mensuel. Par an : 13 fr.)

Science (la) **illustrée.** Paris. (*6 mai 1899.*) *O. Justice :* Les carrières des Baronnies. — *G. de Fouras :* La chaîne de la Meije (suite et fin). — *V. Delosière :* Déformation des plantes par les animaux. — L'Océanie. — *Fr. Dillaye :* Le mouvement photographique. — *L. Beauval :* L'or du Fantôme-Blanc (suite). (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le). Paris. (*10 avril 1899.*) *Th.-B. François* : Les religieuses enseignantes devant la Congrégation des évêques et réguliers. — *Et. Isabelle* : A la recherche du pouvoir civil. — *Em. Chauffard* : La fin du moissonneur. — *Et. Lamy* : Du rôle politique des catholiques à l'heure présente. — *Jean Saint-Clair* : Un comité ouvrier. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Strand (the) **Magazine.** Londres. (*Mai 1899.*) *Fr. W. Ward* : Illustrated interviews. Mr. A. C. Mac Laren. — *Grant Allen* : Hilda Wade. — *F. G. Callcott* : Curious water sports. — *W. W. Jacobs* : A master of craft. — *Grant Allen* : In nature's works hop, some strange nurseries. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the). Londres. (*Avril 1899.*) *A. L. Baldry* : Some sketches bij Alfred Parsons. — *H. Townsem* : Notes on conntry and suburban houses designed by C. F. A. Voysey. — *Dr Hans W. Singer* : Modern german lithography. — Some Karlsruhe artits. — *Malcolm Bell* : Some features of the art of sir Edward Burne-Jones. — *A. Vallance* : Mr. Arthur Mackmurdo and the century guild. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Suisse (la) **universitaire.** Genève. (*Avril 1899.*) *F. F. Roget* : La vérité sur l' « Education nouvelle ». — *Ph. Monnier* : La littérature de la Suisse romande. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Terre (la) **Sainte. Revue de l'Orient chrétien.** Paris. (*15 avril 1899.*) *M. le Chan. Mesmain* : Notice sur le calendrier pascal des Juifs et des chrétiens. — L'œuvre allemande de Palestine. — Les sœurs arabes du Saint-Rosaire à Jérusalem. — La fête de Pâques en Russie. — Découvertes de tombes puniques à Carthage (suite et fin). (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Tribune (la) **des Colonies.** Paris. (*1er mai 1899.*) Assurances maritimes. — Compétence. — Enregistrement. — Immeuble. — Intérêts. — Juge de paix. — Listes électorales. — Louage de services. — *J. Silvestre* : Considérations sur l'étude du droit annamite. — Documents législatifs et administratifs. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Tijdschrift de Drie Talen. Groningen. (*April 1899.*) Verslag der Commissie, in 1898 belast geweest met het afnemen der examens in de Hoogduitsche taal. — *L.-L. van Thiel* : Taalkundige.behandeling van een gedicht. — *D. P.* : Corrigé des exercices du Courrier de Vaugelas. — *P. Cyn van Draat* : De uitspraak der engelsche vocalen in toonlooze lettergrepen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Voleur illustré. Paris. (*7 mai 1899.*) Par-ci, par-là. — *Blanche de Rivière* : Jean et Louise. — Maximes. — Historiens contemporains. — *Vte d'Arlincourt* : La vengeance d'une femme. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*N° 9, 1899.*) *A. Martini* : Kalendae Maiae. — *H.-D.-V. Pieralice* : Valdes-Bois. — *P. Angelini* : De canoris nugis.— *Fr. X. Reuss* : Maius in agro, in templo. — *D. Tumitia* : Sartor indaeus poeta. — *Vox Urbis* : Marianus Armellini einsque scripta inedita. — *Marianus Armellini* : De ritibus exsequiarum in antiqua Ecclesia. (Bi-mensuel. Par an : 15 fr.)

LIBRAIRIE AUBANEL FRÈRES, IMPRIMEURS DE SA SAINTETÉ, AVIGNON

Vient de Paraître :

LES COMMANDEMENTS

Expliqués d'après la Doctrine et les Enseignements

DE

L'ÉGLISE CATHOLIQUE

par le R. P. Arthur DEVINE, Passionniste

OUVRAGE APPROUVÉ PAR S. G. MONSEIGNEUR LUÇON, ÉVÊQUE DE BELLEY

Un très beau volume in-16 jésus de 800 pages. Prix broché : **6** fr.; Relié : **7** fr. **50**.

OPINIONS DE LA PRESSE

Nous sommes heureux de donner ici un très court résumé des articles de la presse anglaise sur cet ouvrage. On jugera de la valeur et de l'utilité pratique de ce traité par les appréciations de nos voisins d'outre-Manche.

« Nous pensons qu'il y a là un ouvrage excellent, très profitable, et s'adressant à de nombreux lecteurs. Pour les simples laïques, — ils y trouveront un accroissement de la foi qui est en eux, et un guide sûr dans les pratiques de la vie chrétienne, — mais c'est aux prêtres plus spécialement que nous voudrions le recommander : il leur fournira le plan non pas de simples instructions du catéchisme, mais celui de nombreux sermons; on verra aussi son utilité pour les maîtres dans les écoles élémentaires... Ce livre compte près de 540 pages; très élégamment édité, il séduit encore par ses divisions logiques, par ses réflexions convaincantes et pratiques, par ses heureuses citations des textes sacrés, par quantité d'exemples fort bien choisis... il excite le plus vif intérêt par nombre de renseignements *pour ou contre*, et en formulant dans de fréquentes *notes* ou *remarques* les diverses opinions des théologiens, par exemple sur « la foi », « la certitude », « le soupçon d'hérésie ». *Tablet.*

« Sans aucune hésitation, on peut affirmer que cet ouvrage rendra un immense service aux prêtres chargés de missions... Le R. P. Devine ne s'est épargné aucun travail, aucune recherche pour arriver à formuler le plus sûr jugement sur toutes les questions qu'il a traitées. Non content de consulter toutes les revues, tous les travaux de théologie, il a étudié à fond les traités les plus savants et les plus réputés, les suivant pour ainsi dire à chaque pas dans ce qu'ils peuvent offrir d'intéressant pour les problèmes de morale et d'éthique qui nous occupent aujourd'hui. Le résultat de ce labeur est pleinement atteint, nous lui devons ce livre plein d'intérêt et d'une autorité incontestable. » *Irish Ecclesiastical Record.*

« L'objet de ces instructions sur le Décalogue est de donner une claire notion de la Foi catholique et des pratiques contenues dans les dix commandements... C'est une œuvre sainte d'avoir écrit ce livre dont le besoin se faisait particulièrement sentir, et le nom de son auteur, le savant Père Devine, nous dispense d'en faire plus longuement l'éloge. » *Ave Maria* (Journal américain).

« Les prêtres et simples laïques, trouveront profit à la lecture de ce travail. » *Irish Monthly.*

« On croira ou on ne croira pas notre opinion, nous l'ignorons... mais on peut être sûr que nous avons naguère lu beaucoup de livres pieux, beaucoup d'ouvrages sur cette question, aucun ne nous paraît surpasser le livre du R. P. Devine sur l'explication des commandements. » *Catholic Times.*

« Livre écrit avec le plus grand soin, lumineux dans ses expressions et d'un ordre admirable dans l'arrangement des sujets traités. » *Monitor.*

« Aucun livre ne sera reçu avec plus de joie par un prêtre studieux, avec le désir de revoir les points les plus importants de sa théologie, et voulant d'emblée aller droit au fond de chaque question traitée, sans s'attarder à des recherches comparatives souvent de peu de profit. Il sera aussi fort utile pour les simples laïques, surtout pour ceux ayant mission d'en instruire d'autres; pour eux spécialement je recommande le chapitre sur le septième et le huitième commandement, dont ils tireront le plus grand profit. » *Sunday Watchman* (Journal américain).

« Livre éminemment utile et pratique, il a sa place marquée dans toutes les bibliothèques catholiques. » *Freeman's Journal.*

« Ce bon livre de six schillings, vrai manuel de théologie morale, par un auteur expert... est d'un bout à l'autre une œuvre fière et profonde, et populaire aussi, lumineuse et captivante. » *Gentleman's Journal* (Protestant).

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

CEULEMANS (Chanoine C.). — **Commentarius in Evangelium secundum Marcum et in Evangelium secundum Lucam.** *Malines, Dessain.* 1 vol. in-8° de 250 pages. Prix : 3 fr.

M. le chanoine Ceulemans, professeur au grand séminaire de Malines, poursuit ses travaux scripturistiques. Au commentaire sur saint Matthieu, que nous avons annoncé l'année dernière, il vient d'ajouter le commentaire sur saint Marc et saint Luc. Ces deux Evangiles sont en rapport intime avec l'Evangile de saint Matthieu; souvent ils rapportent les mêmes miracles et les mêmes discours. De là vient qu'on les appelle assez communément aujourd'hui, surtout dans le camp de nos adversaires, les *synoptiques*.

Cette expression nouvelle est fort défectueuse. On peut en juger par cette courte et substantielle exposition que fait M. Ceulemans du rapport qui relie l'Evangile de saint Marc à celui de saint Matthieu : « Il n'est pas démontré que saint Marc se soit servi de l'Evangile de saint Matthieu en composant le sien, même beaucoup le nient. Il est cependant probable qu'il a eu dans les mains, ou plutot, à notre avis, qu'il a souvent entendu répéter le premier Evangile. Car, dans ses récits, il n'est pas rare qu'il suive l'ordre et la liaison de saint Matthieu, même là où l'ordre chronologique fait défaut, et qu'il se serve des mêmes expressions. Les paroles de saint Augustin : *Marcus eum (Matthæum) subsecutus, tanquam pedissequus et breviator ejus videtur*, disent trop, ou plutot ne doivent pas être prises dans le sens strict, car l'Evangile de saint Matthieu renferme beaucoup de choses que saint Marc n'abrège

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

pas, mais qu'il omet complètement. Ainsi il omet tout ce qui précède la vie publique de Jésus ; il omet plusieurs paraboles, de longs discours, etc. Quelquefois, sa narration s'éloigne de l'ordre suivi par saint Matthieu pour se conformer davantage à l'ordre chronologique.

Il décrit avec plus de soin les circonstances des faits, des lieux et des personnes, et même répare quelques omissions de saint Matthieu. Il n'y a pas à s'occuper de ses rapports avec saint Luc, presque tous conviennent que saint Marc a écrit avant saint Luc. Il ajoute, dans les Prolégomènes sur saint Luc, qu'il est probable que saint Luc s'est servi de saint Marc, mais quant à saint Matthieu il n'ose se prononcer.

La comparaison des Evangiles ne résoud pas la question et les anciens se taisent absolument. Nous n'ajouterons rien à ce que nous avons dit sur les mérites du premier volume : on retrouve ici la même méthode et les mêmes qualités. T. L.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Actes de la Conférence de Bruxelles. 1874. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. gr. in-8° de 400 pages. Prix : 10 francs.

Les actes de la Conférence qui s'est réunie en 1874, à Bruxelles, pour régler, par une entente internationale, les lois de la guerre, ne se trouvent plus dans le commerce.

Pour répondre à des demandes qui lui ont été adressées de divers côtés, la librairie Oscar Schepens et Cie publie une nouvelle édition du Recueil officiel des Protocoles de cette Conférence.

Ces protocoles constituent le commentaire indispensable du projet de déclaration élaboré à Bruxelles en 1874, et que la Conférence de la Paix, qui siège en ce moment à La Haye, est appelée à reviser. Les militaires, les jurisconsultes et les diplomates, qui désirent étudier les questions relatives à la codification du droit de la guerre discutées à Bruxelles et à La Haye, trouveront dans ces documents de précieux renseignements de toute nature, notamment sur les opinions des gouvernements intéressés.

Les éditeurs ont ajouté au texte des documents une table analytique des matières. Cette table, qui ne se trouvait pas dans l'édition de 1874, facilitera les études et rendra les recherches aisées. R. B.

ALLARD (Alphonse). — **Désarmement.** 1899. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Paris, Guillaumin et Cie*. In-8° de 46 pages. Prix : 2 fr.

Toute d'actualité, cette petite brochure de M. Alphonse Allard. Nous connaissions déjà l'auteur par nombre de travaux antérieurs, d'une compétence reconnue ; et à ce moment où sont réunis à La Haye les principaux diplomates du monde civilisé, pour y discuter l'épineuse question du désarmement international, l'étude que nous annonçons, supérieurement documentée, bien écrite et d'une lecture facile, sera favorablement accueillie par tous ceux qu'intéresse le problème difficile qui se pose à l'heure actuelle à l'humanité tout entière.

L'auteur traite brièvement sept sujets des plus intéressants : Le Désarmement ; — la

Baisse des prix en or; — Maintien des prix en argent; — la Protection douanière; — les Banques; — les Trusts et la Spéculation; — les Peuples sans Dieu et le Socialisme.

Nous voudrions transcrire ici *in-extenso* les conclusions de ce magistral travail; elles se résument toutes dans la péroraison de l'encyclique *Rerum Novarum* : nous y renvoyons nos lecteurs. F. D.

BANNEUX (Louis). — **Manuel pratique de la Coopération.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-16 de 116 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. Louis Banneux, attaché au Ministère de l'Industrie et du Travail, déjà très avantageusement connu par divers ouvrages qui lui font grand honneur, vient de livrer à la publicité un *Manuel pratique de la Coopération* qui ne manquera pas de succès.

Jusqu'ici, le sujet n'avait été esquissé que dans ses lignes générales. M. Banneux en recherche les détails de mise en application, les analyses, les compare, choisit les meilleurs. Il a consigné dans ce *Manuel*, tout ce qui est nécessaire à la fondation intelligente et sérieuse, au fonctionnement régulier et sûr, à la gestion clairvoyante des sociétés coopératives sous leurs diverses formes (Consommation, Crédit, Production, Construction, Assurance). Le livre donne pour chaque genre d'excellents modèles de statuts et, pour tous, la législation régnante.

L'ouvrage comporte, en outre, aux premières pages, des considérations d'ensemble sur la théorie et l'usage des coopératives, sur leur origine, leurs tendances et leur rôle.

Il est bien divisé, bien pensé, bien réalisé.

Nous le recommandons très chaleureusement à tous ceux qui s'occupent d'œuvres sociales et surtout à quiconque s'intéresse à la question si complexe de la coopération. A. F.

BIENFAIT (A.). — **Préjugés populaires sur l'Alcool.** *Bruxelles, Société de Tempérance*. In-16 de 32 pages. Prix : 30 centimes.

CARTON DE WIART (Edmond). — **Les grandes Compagnies coloniales anglaises du XIXe siècle.** *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 280 pages. Prix : 3 fr. 50.

J'ai rendu compte récemment de l'ouvrage de M. Chailley-Bert sur les Compagnies coloniales de l'ancien Régime. Le livre de M. Carton de Wiart continue, dans une certaine mesure, le travail de l'écrivain français. Mais, tandis que ce dernier expose le mécanisme des Compagnies coloniales d'une manière générale, M. Carton de Wiart se borne à étudier spécialement quatre de ces compagnies, fondées par l'Angleterre dans le dernier quart du XIXe siècle. Ces compagnies sont la *British North Borneo Company*, qui date de 1881; la *Royal Niger Company*, établie en 1886; l'*Imperial British East Africa Company*, dont l'existence commença en 1888, et la *British South Africa Company*, la plus fameuse des quatre, à laquelle la reine accordait une charte le 29 octobre 1889.

L'étude de M. Carton de Wiart est faite scientifiquement en même temps que d'une manière pratique. Le sujet est épuisé autant qu'il doit l'être.

Dans chacun des quatre premiers chapitres de son livre, l'auteur expose la situation du

pays à coloniser au moment où la charte va être délivrée, puis il analyse cette dernière, examine les résultats obtenus par les compagnies et fait l'histoire des contrées colonisées jusqu'à nos jours.

Dans un cinquième chapitre, qui peut servir de conclusion à son œuvre et qui contient les enseignements qu'on peut en tirer, M. Carton de Wiart émet des considérations générales sur les nouvelles « Chartered » anglaises, il analyse leur caractère, leur objet, montre en quoi elles diffèrent des compagnies de colonisation essayées sous l'ancien Régime, énumère les pouvoirs qui leur sont accordés, les résultats qu'elles ont produit, examine les reproches qu'on leur a adressés.

Les renseignements dont s'est servi M. Carton de Wiart sont puisés à des sources sûres et variées. Grâce à la valeur de l'information, son livre ne peut manquer d'avoir de l'autorité en la matière et de trouver place dans la bibliothèque de tous ceux, et ils sont nombreux actuellement, qu'intéressent les questions coloniales.

A. De R.

Comité officiel de Patronage des Habitations ouvrières et des Institutions de Prévoyance pour les communes ouest de l'agglomération bruxelloise. IXe Rapport annuel. Travaux du Comité en 1898. Prix d'ordre. Fédération de Sociétés d'épargne. Enquête sur les logements ouvriers, etc. *Bruxelles, Alliance Typographique.* 1 vol. in-16 de 132 pages.

Le Comité officiel de patronage des habitations ouvrières et des institutions de prévoyance pour les communes ouest de l'agglomération bruxelloise vient de publier son rapport annuel sur les travaux du Comité en 1898. Ce neuvième rapport, d'un intérêt capital, nous présente les comptes et le budget de l'exercice 1898; il nous parle des prix d'ordre, des enquêtes sur les logements ouvriers, de la fédération de sociétés d'épargne; ses travaux se sont étendus aux communes d'Anderlecht, de Molenbeek, de Forest, de Saint-Gilles.

Pour finir, nous retrouvons les vœux adoptés par le Comité en vue de la revision de la loi du 9 août 1889.

R. B.

DE BOECK (Dr). — **De l'Influence des Boissons alcooliques sur le Travail psychique.** *Bruxelles, Société de Tempérance.* In-8° de 24 pages. Prix : 30 centimes.

GILIS (H.). — **Manuel des Sociétés par actions** (anonymes et en commandite par actions). 1899. *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-18 allongé de 312 pages. Prix : 5 francs.

Véritable *vade-mecum* pour hommes d'affaires en matière de sociétés. Il comprend : la législation belge en matière de sociétés, de bourses de commerce, d'agents de change, les règlements des Bourses de Bruxelles et d'Anvers, la comptabilité des sociétés, la table des annuités d'amortissement à tous les taux, des notions relatives aux finances publiques et privées, l'explication du bilan de la B. N., le relevé de toutes les sociétés par action avec *dénomination*, *siège, capital,* date de *constitution*, *clôture de l'exercice*, *bénéfices* ou *pertes*, *réserves et prévisions*; enfin les cours en 1898 de toutes les valeurs cotées à Bruxelles.

GILLÈS DE PÉLICHY (Ch.). — **L'Organisation du Travail sous l'ancien régime dans les ports flamands.** *Louvain, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de LX-172 pages. Prix : 7 francs.

Autant l'histoire politico-juridique passionna jadis en Allemagne les savants tels que Ranke, Waitz, von Sybel et von Treitschke, autant le point de vue économique attire de nos jours l'attention des jeunes historiens formés à l'école de Bücher, de Schmoller et de Lamprecht. En France et en Angleterre de même, on rencontre, à l'heure actuelle, sinon des historiens de profession qui fassent des problèmes économiques du passé l'objet constant de leurs travaux, du moins des économistes qui recherchent dans ces antécédents l'expérimentation des théories présentes : Levasseur, d'Avenel, Tharold Rogers et d'autres ont produit sur ce terrain des ouvrages justement réputés. Un des premiers en Belgique, M. Gillès de Pélichy a le mérite de les suivre dans cette voie : comme eux, il prend son point de départ dans le désir d'approfondir une question d'économie sociale. La préoccupation de faire œuvre d'historien n'est chez lui qu'accessoire.

Ce n'est pas à dire que l'historien ne trouve largement son compte dans l'ouvrage de M. Gillès de Pélichy. Il y trouvera une foule de documents d'un haut intérêt concernant la condition des ouvriers débardeurs au XVIIIe siècle dans les villes d'Anvers, Bruges, Gand, Ostende, Nieuport, Malines, Lierre, Ypres, Alost, Termonde, Furnes, Menin, Courtrai et Maastricht.

Ces documents, la plupart inédits, constituent, avec le commentaire un peu trop abrégé qui les accompagne, le corps ou, comme l'appelle M. Gillès de Pélichy lui-même, la partie spéciale de son ouvrage. C'est dire qu'ils sont précédés d'une partie générale et d'une introduction. Dans celle-ci, l'auteur développe quelques bonnes considérations sur les employeurs et les employés de l'ancien régime, sur le travail des femmes et des enfants, sur les différents modes de répartition et de rémunération du travail, sur les assurances, sur la condition morale et matérielle des ouvriers de jadis. Dans celle-là, il traite des caractères généraux et spéciaux des corporations, confréries et métiers. Dans ces deux parties accessoires de son ouvrage, M. Gillès de Pélichy ne prétend pas avancer de thèses nouvelles. Il se contente d'y résumer les principaux résultats de la science moderne, d'après un nombre très restreint d'auteurs il est vrai. Il semble notamment n'avoir guère utilisé la littérature allemande, si riche à ce point de vue. Quant à la littérature française, il est regrettable qu'il n'ait pu consulter l'excellent volume de M. H. Hauser, intitulé : *Ouvriers du temps passé*, qui a paru dans la *Bibliothèque générale des sciences sociales*, au moment où l'ouvrage de M. Gillès de Pélichy était probablement encore sous presse. Il y aurait rencontré sur le régime corporatif en général des jugements fort neufs, reposant d'ailleurs sur une érudition solide et sur un sens critique remarquable. H. V. H.

Gister en Heden. Te Gent... en Elders? *Leuven, K. Peeters.* In-16 van 20 bladz.

Sous le titre : *Gister en Heden ; te Gent... en Elders?* l'éditeur Ch. Peeters publie un petit travail plein de sel et de bon sens. L'opuscule fait ressortir tout ce qu'il y a de mensonge et de blague

dans nos mœurs modernes, à l'effet de jeter de la poudre aux yeux dans les relations de la vie privée, tant en ville qu'à la campagne. L'auteur oppose les mœurs et les habitudes de nos pères aux habitudes de luxe qui ont envahi de nos jours toutes les classes sociales.

Cet écrit mérite d'être répandu; puisse-t-il ouvrir les yeux à bien des familles que le besoin de paraître et de briller entraîne peu à peu dans une situation gênée, pour aboutir... à la ruine. B. P.

LUCAS (Ch.). — **Werkmansbelangen.** Onderhoudingen met den Werkman. *Luik, Beroepschool Sint-Joannes-Berchmans.* 1 boekd. in-8° van 248 bladz. Prijs : 2 fr.

Dans la lettre que Sa Sainteté Léon XIII adressait, le 25 novembre 1898, au général des Frères-Mineurs, notre Pontife, glorieusement régnant, insistait à nouveau sur la nécessité d'aller au peuple, de lui parler sa langue, œuvre à laquelle sont spécialement aptes les prêtres et les religieux par leurs fonctions mêmes. Dans une époque comme la nôtre, les revendications populaires sont plus à l'ordre du jour que jamais. Ce n'est point que ces revendications soient tout à fait neuves; il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Dans l'antiquité, au moyen âge, dans les temps modernes, il y a eu des socialistes. Thonissen, Sudre, bien d'autres ont écrit cette histoire-là; mais aujourd'hui, favorisée par une presse dévergondée, la propagande socialiste a acquis une intensité qu'il serait insensé de nier. Etant donnée la nature de l'homme, blessée dans ses nobles instincts par la faute originelle, il est si facile de dire aux masses : « Vous avez droit à gagner plus! Vous risquez votre vie en vous mettant sur la plate-forme d'une locomotive! Vous appauvrissez vos forces en allant travailler dans les mines! » C'est très bien tout cela. Mais il y a d'autre monde à payer que les ouvriers. L'ingénieur ne doit-il rien recevoir? Et la matière première? Et ainsi de suite. Bref, il n'y a point seulement que les droits, il y a aussi les devoirs. Ici la religion intervient, elle seule saura indiquer à tous leurs droits et leurs devoirs. L'ouvrier a droit au juste salaire; il a le devoir de bien travailler et de ne pas voler son patron.

M. le chanoine Lucas, docteur en théologie, secrétaire de Mgr Doutreloux, vient, avec approbation de son évêque, de lancer dans le public les diverses allocutions prononcées devant des auditoires populaires. Ces discours, essentiellement pratiques, renferment d'excellents conseils. Nous en donnons ici les intitulés : Bonheur de saint Joseph. — L'amour du prochain. — Intérêt porté par l'Eglise à la jeunesse. — La religion source de véritable bonheur. — L'Eglise et l'agriculture. — Saint Isidore le laboureur et sainte Barbe. — Les prêtres et les ouvriers et les patronages de jeunes gens. Le tout est clôturé par l'allocution du pape aux pèlerins français du 8 octobre 1898.

Puisse ce langage être écouté. A. C. H. D.

LYON (Clément). — **Une Crise houillère en Belgique.** Conséquence d'une grève de bateliers. *Charleroi, L. Lahaye.* In-8° de 14 pages.

(*Extrait de l' « Education populaire ».*)

MALHERBE (Georges). — **Etudes théoriques et pratiques sur les Syndicats agricoles.** Troisième édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 72 pages. Prix 1 fr.

(*Bibliothèque du Cercle d'Etudes sociales de Binche.*)

M. Georges Malherbe est décidément infatigable. Professeur au Collège Notre-Dame, il parvient encore à dérober à ses travaux absorbants quelques heures d'un temps précieux, et il les consacre, avec un dévouement au-dessus de tout éloge, à l'instruction économique et sociale de notre peuple campagnard. L'agriculteur est rudement éprouvé par la crise pénible qui marque notre fin de siècle, et à des maux si graves il faut de rapides et prompts remèdes. M. Malherbe a assumé la lourde tâche d'enseigner le peuple des campagnes, et, il faut le reconnaître, un magnifique succès a jusqu'ici couronné ses travaux consciencieux.

Nous avions déjà de lui de nombreux tracts sur la plupart des sujets spéciaux à l'agriculture ; et nous avons eu l'occasion, en présentant aux lecteurs de la *Revue Bibliographique* la deuxième édition des *Syndicats agricoles*, de dire tout le bien que nous pensons de cette importante étude. Nous constatons aujourd'hui avec bonheur que la nouvelle édition, considérablement augmentée et revue avec un soin minutieux, est plus détaillée, plus intéressante que les précédentes.

Et, avec l'auteur, nous dirons : « Puisse cette œuvre être de quelque utilité ! » F. D.

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (C.). — **Les Syndicats de Laiteries.** Etude théorique et monographique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 84-IV pages. Prix : 1 fr.

(*Bibliothèque du Cercle d'Etudes sociales de Binche.*)

Nous examinons d'autre part l'importante étude de M. Trigaut sur les *Laiteries coopératives*. Il convient d'en rapprocher le dernier travail de MM. Malherbe et Schreiber sur les *Syndicats de Laiteries*, excellente étude théorique et monographique due à la science de deux économistes distingués.

M. Georges Malherbe, le dévoué secrétaire du Cercle d'études sociales de Binche, et M. C. Schreiber, agronome de l'Etat à Hasselt, sont bien connus des lecteurs de la *Revue Bibliographique*. Nous leur devons déjà de curieux travaux sur l'assurance du bétail, sur les fromageries coopératives, les monographies agricoles, etc. Les *Syndicats de Laiteries*, qu'ils viennent de publier, fait suite aux volumes, si nombreux déjà, de la bibliothèque du Cercle d'études sociales de Binche.

La présente étude ne comprend que deux parties, dont la première est un simple exposé théorique, nous indiquant la nature et le but des syndicats de laiteries et les moyens préconisés pour atteindre le quadruple but professionnel, économique, commercial et de prévoyance de ces sociétés.

La seconde partie comprend deux intéressantes monographies : celle du syndicat laitier d'Algan et celle de la fédération laitière du Limbourg. Cette seconde partie, plutôt historique, est excessivement intéressante par les enseignements précieux qui s'en dégagent pour l'industrie laitière et l'agriculture en général. F. D.

MELLAERTS (J.-Ferd.). — **De landelijke Spaar- en Leengilden** naar Raiffeisen's stelsel. Tweede uitgaaf. *Leuven, ten Bureele van den Boerenbond.* 1 boekd. in-8° van VIII-164 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

MOMMAERT (Jean). — **Note sur les articles 2 et 3 du projet de loi électorale.** Représentation proportionnelle de la majorité et des minorités. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

(*Extrait de « La Représentation proportionnelle ».*)

Excellente petite brochure, d'une intéressante actualité, où l'auteur s'occupe d'abord de l'art. 3 du projet de loi électorale, le plus important, puisqu'il règle la répartition des sièges.

Il présente ensuite quelques observations suggérées par l'art. 2, relatif au *quorum*.

Nous signalons ce double aperçu à l'attention de nos législateurs : ils y trouveront des renseignements précieux et importants à tous points de vue. D.

PAYEN (Fernand). — **Les Conseils de l'Industrie et du Travail en Belgique.** Une Tentative récente d'organisation du travail. *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de VIII-242 pages. Prix : 4 fr.

Recensement général de 1895, publié par le Ministère de l'Agriculture et des Travaux Publics. Partie documentaire. Tome Ier : Répartition des cultures; Amendements et Engrais; Instruments agricoles; Semences employées par hectare; Rendements moyens; Production totale; Améliorations foncières. — Tome II : Dénombrement du bétail; Naissances et pertes des principaux animaux agricoles; Denrées alimentaires du commerce pour le bétail. — Tome III : Salaire des ouvriers agricoles en 1890 et 1895; Population agricole en 1895; Valeur vénale et locative des terres labourables et des prairies; Dénombrement des exploitations. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 3 vol. gr. in-8° de 1130, 468 et 732 pages. Prix : 47 francs.

Le ministère de l'Agriculture et des Travaux publics vient de publier la partie documentaire du recensement général de l'agriculture pour 1895. Cet important travail de statistique comprend trois forts volumes in-8°, bourrés de détails précieux et de tableaux synthétiques d'une grande valeur.

Le tome premier est consacré aux sujets suivants : Répartition des cultures : — Amendements et engrais ; — Instruments, machines et appareils agricoles ; — Quantités de semences employées par hectare ; — Rendement moyen des principaux produits agricoles pour les années 1886 à 1895 ; — Production totale des principales denrées agricoles en 1895 ; — Améliorations foncières effectuées de 1881 à 1895. Il n'y a là que des chiffres, dans leur muette mais irréfutable éloquence : chacun de ces chapitres contient une série de relevés par commune, par arrondissement administratif et par canton judiciaire. Pas de texte : rien que des chiffres, mais combien utiles et importants !

Le tome second, non moins intéressant que le précédent, s'occupe de trois questions d'une importance capitale : Dénombrement du bétail; — Naissance et pertes des principaux

animaux agricoles ; — Denrées alimentaires du commerce pour le bétail. L'intérêt de ces trois sujets généraux n'échappera à personne : ils touchent à l'agriculture de trop près pour n'en pas constituer sinon la base, au moins un des principaux fondements.

Le tome III enfin s'attache à quelques autres sujets d'un intérêt considérable pour nos régions agricoles : Salaire des ouvriers agricoles en 1890 et 1895 ; — Population agricole en 1895 (depuis l'âge de 12 ans) : — Valeur vénale et locative des terres labourables et des prairies ; — Dénombrement des exploitations. Ce troisième volume, comme les deux autres, donne, pour chaque matière, une série de relevés par commune, par arrondissement administratif et par canton judiciaire.

Nous n'insisterons pas sur l'utilité et l'opportunité de l'immense travail que vient de nous donner le département de l'agriculture.

Son utilité est incontestable à tous points de vue : le sociologue, l'économiste, le législateur, le diplomate, l'historien peuvent, à un moment donné, avoir besoin d'un renseignement immédiat sur l'une ou l'autre question agricole ; l'agronome, le cultivateur campagnard, l'ingénieur agricole, tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'agriculture, ont à tout instant besoin d'un renseignement précis, d'un chiffre certain ; où trouver jusqu'ici l'un et l'autre ? Il y avait bien, de ci de là, dans une colonne de journal, dans un coin de revue, l'un ou l'autre fragment de statistique ; mais, comment les avoir sous la main au moment voulu ? Il y avait là un *desideratum*, et le ministère de l'Agriculture vient d'en faire justice, par la publication de son recensement général.

L'opportunité de ce travail, elle apparaît clairement par elle-même, et nous n'allons pas entreprendre de la démontrer longuement. La pénible crise économique qui secoue notre fin de siècle, justifie suffisamment semblable publication.

Le travail a été long : il y a fallu quatre années de laborieuses recherches pour achever l'œuvre entreprise ; mais le succès a dignement couronné la constance persévérante de ses promoteurs, et nous saluons aujourd'hui son apparition en lui prédisant un succès bien légitime et tout à fait mérité. D. F.

RUTTEN (Adolphe). — **La Population belge depuis 1830.** Tome premier : Etat de la Population. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de 124 pages. Prix : 5 francs.

STORME (J.). — **Une Société coopérative d'assurance contre l'incendie.** *Louvain, A. Uystpruyst.* 1 vol. in-8° de 72 pages. Prix : 1 fr. 50.

STREEL (G.). — **La Question des Distilleries.** Une solution. *Liége, Demarteau.* In-8° de 34 pages. Prix : 1 fr. 25.

TRIGAUT (Joseph). — **Les Laiteries coopératives en Belgique et à l'étranger.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 144-viii pages. Prix : 2 fr.

M. Joseph Trigaut, professeur au Collège de Binche et membre du Cercle d'études sociales

de cette ville, vient de nous donner une nouvelle étude très intéressante et, ce qui ne gâte rien, très bien écrite.

M. Trigaut divise son travail en cinq parties. La première est une série d'études générales et préliminaires, où l'auteur examine la nature et les avantages des laiteries coopératives, et rencontre les objections faites le plus fréquemment contre ces établissements.

Dans la seconde partie, nous trouvons l'historique de l'industrie laitière en Belgique et dans les pays étrangers : Allemagne, Suisse, France, Danemark, Angleterre, Etats-Unis, Canada ; pour chaque pays, l'auteur nous donne le nombre de laiteries, avec leur production, le mouvement d'importation et d'exportation, les associations laitières, les écoles professionnelles et leurs résultats pratiques.

Une troisième partie étudie l'organisation et le fonctionnement des laiteries. Comment procéder pour mettre sur pied une laiterie ? Quelles sont les formalités légales à remplir ? Faut-il fédérer les laiteries ? Trois questions auxquelles M. Trigaut répond longuement et avec une compétence reconnue.

La quatrième partie traite des livres, des journaux et des agendas de laiterie ; enfin une cinquième et dernière partie contient quelques monographies intéressantes : l'école de Mamirolle, l'école de Borsbeke, la laiterie à vapeur d'Oostcamp et la laiterie de Rosières.

Nous félicitons vivement M. Trigaut pour l'important travail dont il vient de doter l'économie rurale : son œuvre marquera et, espérons-le, fera faire un grand pas dans la voie de la réhabilitation des sciences agricoles. F. D.

VAN COILLIE (Dr). — **Alcool et Débauche.** Discours prononcé au Congrès de Moralité publique, tenu à Bruxelles le 7 octobre 1891. *Bruxelles, Société de Tempérance.* In-18 de 16 pages. Prix : 25 centimes.

WATTEYNE (Victor) et **DENOËL** (Lucien). — **Les Accidents survenus dans les Cheminées d'exploitation,** pendant les années 1884 à 1898 inclusivement. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 108 pages.

(Extrait des « Annales des Mines de Belgique ».)

Nous analysions récemment un remarquable travail de M. Victor Watteyne, intitulé : *Les Accidents survenus dans les puits pendant les années 1896 et 1897*, et nous avions l'occasion de constater la haute compétence de l'auteur en ces matières économiques.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de signaler à nos lecteurs un nouveau travail du même auteur : *Les Accidents survenus dans les cheminées d'exploitation pendant les années 1884-1898*, en collaboration avec M. Lucien Denoël, ingénieur du corps des mines. Nous n'insisterons pas sur le côté technique de l'ouvrage : les éminents ingénieurs des mines sont suffisamment connus du monde industriel et scientifique pour qu'il faille rappeler ici les éloges flatteurs qui leur sont décernés de partout.

La matière que traite cette nouvelle étude se rapporte plus ou moins au travail précédent ; il convenait de distraire de la classification générale « accidents de puits », les accidents survenus dans les cheminées d'exploitation, comme étant d'une nature toute différente et méritant de ce fait d'être l'objet d'une étude spéciale.

Cette catégorie d'accidents étant relativement restreinte, son étude a dû nécessairement, en vue de rencontrer tous les cas qui peuvent se présenter, embrasser une période assez longue. Les auteurs ont remonté jusqu'en 1884, année de la promulgation du dernier règlement général de police et de l'institution des comités d'arrondissement pour l'étude des accidents miniers. F. D.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ARTS (Josephus). — **Leven van den heiligen Antoninus,** predikheer, aartsbisschop van Florence. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 168 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

BARBIER (V.). — **Le Couvent des Dominicains de Namur.** 1649-1797. *Namur, V. Delvaux.* 1 vol. in-8° de 172 pages. Prix : 1 fr. 60.

Dans ce livre, l'auteur donne d'abord, sous une forme concise, un aperçu historique de l'ordre de Saint-Dominique en général et spécialement dans les Pays-Bas.

A Namur, l'établissement des Dominicains suscita une opposition violente : on prétendait que la ville comptait un nombre suffisant de maisons religieuses et on tenta tous les moyens pour empêcher l'érection d'un nouveau couvent. Le récit de ces difficultés a été consigné dans une curieuse chronique contemporaine, pleine de détails sur les mœurs du milieu du XVIIe siècle. L'auteur reproduit le texte original de cette chronique, mais en le contrôlant et en le complétant au moyen des pièces officielles conservées dans nos dépôts d'archives.

Lorsqu'ils eurent triomphé des obstacles, les Dominicains exercèrent sans contestation leur fécond ministère durant un siècle et demi. M. le chanoine Barbier nous donne la biographie des prieurs successifs et des indications précises au sujet de tous les religieux qui firent profession dans le cloître namurois. On trouve parmi les fils de saint Dominique des représentants d'un grand nombre d'anciennes familles du pays.

L'auteur examine ensuite le rôle des Frères-Prêcheurs de Namur. Il a eu la bonne fortune de découvrir la longue liste des villages où ils s'acquittaient de travaux apostoliques. A ce point de vue, le livre que nous publions fournit des matériaux importants pour l'histoire de la plupart de nos paroisses rurales.

Enfin M. le chanoine Barbier édite avec le plus grand soin un recueil de documents justificatifs.

L'ouvrage forme un beau volume in-8° de 172 pages. Nous ne doutons pas que le public pieux et savant ne lui fasse le meilleur accueil. N.

Daniel de Borchgrave, procureur général au Conseil de Flandre, premier secrétaire d'Etat des Provinces-Unies, etc. (1550-1590). Notes historiques et généalogiques. *Gand, A. Siffer; La Haye, M. Nijhoff.* 1 vol. gr. in-8° de 344 pages. Prix : 10 fr.

DARRAS (Louis-Philippe). — **Histoire de la ville de Châtelet.** Premier volume. *Charleroi, M. Hubert.* 1 vol. in-8° de 368 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'histoire de Châtelet, dont nous avons sous les yeux le premier volume, est un début. Elle a été écrite avec amour et sincérité et s'adresse surtout aux habitants de cette localité. L'auteur poursuit un but louable s'il en fut, c'est de la voir enseigner dans toutes les écoles de l'endroit, pour enraciner dans le cœur de tous l'amour du sol natal et resserrer les liens de solidarité entre les citoyens.

Après l'*Introduction*, où sont examinées : la topographie, la nature du sol, la production, l'importance de la ville, les limites de celle-ci aux différentes époques, l'étymologie du nom (autrefois : *Chestelin*, — *lins*, — *ling*, — *Casteling* [*ue*], etc.), les « lieux dits », rues, ruelles et enseignes, M. Darras retrace les origines de l'avouerie de Châtelet et expose ensuite ses rapports avec le chapitre de Saint-Lambert et avec l'évêché de Liége, la perception des dîmes, etc., etc.

L'administration communale est traitée d'une façon assez complète, dans un très long chapitre, qui contient une foule de renseignements curieux au point de vue juridique, administratif et généalogique. Le côté généalogique est représenté par les listes des maïeurs et des échevins de la cour de justice, des baillis, bourgmestres, députés, échevins et conseillers de la ville.

Suit une sorte de chronique, où sont passés en revue les événements de toute nature dont Châtelet a été le théâtre, depuis le xve siècle jusqu'au commencement du nôtre.

Le tout est agrémenté de nombreuses vues, portraits, reproductions de pierres tombales, de sceaux, etc.

Enfin, l'auteur a cherché à être aussi complet que possible. Son livre sera lu avec plaisir par tous les habitants de Châtelet et des communes avoisinantes, dont l'histoire a été effleurée en maints endroits du volume. A leur tour les historiens et les archéologues trouveront à y glaner bien des choses intéressantes.

Qu'il nous soit permis de souhaiter de voir remplacer, sur le titre du second volume — celui-ci contiendra, il faut l'espérer, des tables complètes des matières et des noms propres — par un dessin moins disgracieux, l'affreuse vignette figurant les armes de Châtelet, et qui est une petite monstruosité héraldique.

Le livre ayant été conçu avec une si excellente intention, nous croyons avoir mauvaise grâce à le critiquer avec minutie et sévérité. Nous nous bornerons à signaler à l'auteur quelques points de détail pour que, dans le volume suivant, il puisse éviter certaines lacunes existant dans la première partie de son travail et rectifier de petites erreurs.

C'est ainsi qu'il eût été bon d'indiquer les proportions dans lesquelles il a réduit le fac-simile de la charte donnée, en 1232, par Gauthier de Fontaine. Cette réduction est à peu près de moitié, ainsi que nous pouvons le constater par le sceau, dont nous avons devant nous un moulage pris sur l'original.

L'aigle issante qui décore le chef d'or des armes anciennes de Châtelet est-elle bien l'aigle de Gauthier de Fontaine ? Il y a lieu d'en douter. Quoi qu'il en puisse être, elle n'est pas

éployée = à deux têtes, mais *simple*. Que le vol en soit abaissé ou non, c'est un détail, dépendant du style, de l'époque des sceaux. Remarquons encore que l'écu de Gauthier est chargé d'un bâton, et non d'une *bande*, à titre de brisure, pour indiquer que ce personnage n'était pas chef de sa famille. Il serait intéressant de grouper des renseignements sur lui et sa race. Nous espérons les trouver dans le tome II du livre.

Il eût été désirable aussi d'accompagner tous les sceaux, qui figurent dans ce livre, d'une description et de l'indication précise de l'endroit où ils sont conservés.

Ces détails auraient augmenté la valeur des documents mis en œuvre; il n'est peut-être pas trop tard pour y revenir. J.-Th. de R.

DE LA VALLÉE-POUSSIN (Louis). — **Bouddhisme.** Etudes et Matériaux. Adikarmapradîpa, Bodhicaryâvatâratîkâ. *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-4° de IV-448 pages. Prix : 15 fr.

Dans ce mémoire, couronné par l'Académie royale de Belgique, l'auteur se livre à un examen critique des principaux travaux parus en notre siècle sur les doctrines du bouddhisme. Il n'est pas possible d'analyser ici, même superficiellement, cette longue et consciencieuse étude. Qu'il nous suffise de la signaler à ceux que les problèmes de la philosophie hindoue intéressent, et de dire que dans le cercle des initiés l'œuvre de M. de la Vallée-Poussin a reçu le plus favorable accueil. Le jeune sanscritiste ne s'est pas contenté de reprendre les travaux de ses devanciers; par la publication de deux textes inédits et importants pour la connaissance du bouddhisme, il a bien mérité des études bouddhiques. J. N.

L. (L.). — **Collégiale de Sainte-Gudule.** Précis de monographie nouvelle. *Bruxelles, G. Larose.* 1 vol. in-18 de 116 pages. Prix : 1 fr. 50.

VAN DUERM (Charles), S. J.— **Correspondance du cardinal Hercule Consalvi avec le prince Clément de Metternich.** 1815-1823. Lettres et Documents inédits. *Bruxelles, L. Lagaert; Louvain, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de CXXVIII-424 pages. Prix : 10 fr.

VAN HOUTTE (Hubert). — **Essai sur la Civilisation flamande au commencement du XIIe siècle,** d'après Galbert de Bruges. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de 158 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Recueil des Travaux publiés par la Conférence d'Histoire de l'Université de Louvain.* Fascicule VII.)

L'historien qui nous ferait un tableau complet de la civilisation flamande au commencement du XIIe siècle, ferait certes une œuvre du plus haut intérêt. Mais c'est là une tâche qu'on n'entreprend qu'après de longues études préparatoires. On s'y prépare par des monographies, soit en compulsant dans l'ensemble des documents historiques toutes les données relatives à un sujet déterminé, soit en extrayant d'une seule œuvre toutes les données qui pourraient être un jour utilisées par les historiens. Et quant aux travaux de cette dernière

catégorie, s'il est vrai que l'application de ce procédé à toute source quelconque serait chose puérile, il est tout aussi évident qu'elle s'impose pour celles qui sont de première importance. Ce genre d'étude historique est fort apprécié en Allemagne ; il est reçu avec faveur en France ; la Hollande en a fourni des exemples, et même les principaux historiens actuels de la Belgique ne l'ont pas négligé dans la préparation de leurs travaux de synthèse.

La même pensée a guidé M. van Houtte quand il a entrepris cet *Essai sur la civilisation flamande... d'après Galbert de Bruges.*

L'œuvre en valait la peine. Le notaire brugeois fut mêlé au drame qu'il rapporte, bien souvent comme acteur, toujours comme témoin. Il écrit sous l'impression poignante des faits, d'après des notes prises par lui au fur et à mesure que les événements se déroulent. Enfin il ne parle que de faits contemporains ; les cent vingt-deux paragraphes de Galbert racontent l'histoire de quinze mois seulement.

Quoique la chronique de Galbert ne soit pas une publication récente et que plus d'un l'ait utilisée à l'un ou l'autre point de vue, M. van Houtte a su y découvrir bien des choses neuves. Qu'il nous suffise de signaler ses aperçus sur le régime successoral du comte de Flandre ; le chapitre sur les institutions judiciaires ; ses notes sur les guerres de siège ; des remarques curieuses sur la conception médiévale de l'excommunication et de l'interdit.

Voilà des résultats appréciables. Au surplus, chemin faisant, M. van Houtte a eu l'occasion de corriger plus d'une interprétation erronée, même du dernier éditeur de Galbert.

E. V.

LITTÉRATURE — ROMANS

DE SOUZA (Robert). — **Modulations sur la mer et la nuit.** *Bruxelles, Ed. Deman.* In-8° de 26 pages. Prix : 5 fr.

M. Robert de Souza, dont nous venons de lire la remarquable étude sur la *Poésie populaire et le Lyrisme sentimental*, vient de publier, chez Deman, une charmante plaquette, intitulée : *Modulations sur la Mer et la Nuit.* Cette petite œuvre poétique, luxueusement éditée, et tirée à un nombre restreint d'exemplaires numérotés, est une vraie merveille d'exécution typographique, brillante et proprette.

Nous ne détaillerons pas le travail poétique de M. de Souza : nos lecteurs connaissent suffisamment le talent de cet auteur pour qu'il soit nécessaire de déflorer son œuvre par une analyse trop sèche.

R. B.

HUBENS (Arthur). — **Damme.** Illustrations de Flor Van Acker et Louis Ordies. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-18 de 144 pages. Prix : 2 fr.

M. Hubens a écrit là un conte moderne et légendaire, plein de poésie et nous montrant l'âme d'une ville morte synthétisée dans une âme humaine à la recherche d'un idéal qui s'évanouit au moment d'être saisi.

E. G.

LE LEU (L.). — **La Promesse accomplie.** *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr. 25.

(*Collection des* Fastes de l'Eglise. *N° 1.*)

— **Rédemption.** *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr. 25.

(*Collection des* Fastes de l'Eglise. *N° 2.*)

— **L'Enfant du Tonnerre.** *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr. 25.

(*Collection des* Fastes de l'Eglise. *N° 3.*)

— **Le Glaive et les Clefs.** *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr. 25.

(*Collection des* Fastes de l'Eglise. *N° 4.*)

— **La Semence sanglante.** *Tournai. H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr. 25.

(*Collection des* Fastes de l'Eglise. *N° 5.*)

— **Les Pieds maudits.** *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr. 25.

(*Collection des* Fastes de l'Eglise. *N° 6.*)

Sous ce titre général : Les Fastes de l'Eglise, la maison Casterman offre au public une nouvelle collection d'ouvrages intéressants et instructifs sur l'Histoire de l'Eglise à travers les âges.

Cette collection, approuvée par l'autorité ecclésiastique, est destinée à la jeunesse chrétienne et arrive à son heure, nous en sommes convaincus ; elle sera bien accueillie par tous ceux qui regrettaient que, jusqu'ici, on n'eût pas encore songé à mettre cet intéressant et important sujet à la portée des jeunes intelligences, d'une façon méthodique, agréable et suivie.

Rien, en effet, n'a encore été fait de semblable jusqu'à ce jour, et nous sommes persuadés que ce sera une œuvre utile, grandement appréciée de tous.

L'auteur a pris l'Eglise à son aurore, c'est-à-dire au berceau même du Sauveur, pour suivre pas à pas, à travers les siècles, les étapes glorieuses ou douloureuses, souffrantes et triomphales de sa marche providentielle et divine.

Les six premiers volumes de la collection ont paru : *La Promesse accomplie. — Rédemption. — L'Enfant du Tonnerre. — Le Glaive et les Clefs. — La Semence sanglante. — Les Pieds maudits.*

Ajoutons que tous ces volumes ont un caractère dramatique ; ce n'est pas l'histoire racontée sèchement et d'une façon didactique par l'auteur, qui s'efforce d'éviter cet écueil à l'intérêt du lecteur. Chaque volume comporte une intrigue dont les personnages vivants évoluent dans le décor du temps antique, tandis que l'on voit autour d'eux, avec eux, sans eux ou par eux, se faire ce grand et miraculeux travail de la régénération complète du genre humain par la Foi nouvelle et au nom de Jésus-Christ.

Chaque volume contient un sommaire historique destiné à n'en pas faire perdre le fruit au

lecteur et à lui rappeler que, s'il est bon de s'intéresser à la partie imaginative de l'ouvrage, il ne faut pas perdre de vue son but essentiel qui est de lui faire connaître la marche de l'Eglise à travers le monde.

La collection se continuera ainsi jusqu'à épuisement de la matière, à raison de six volumes par an au minimum.

Ajoutons que chaque volume se vend séparément et forme un tout complet résumant une époque; les uns ne font pas suite aux autres au point de vue de l'intrigue imaginative, et si parfois quelques personnages se retrouvent en action ailleurs, le lecteur est libre de ne pas s'inquiéter d'autre chose que de ce qu'ils font dans le volume qu'il lit. Il en est de même pour la partie historique. R. B.

LEMONNIER (Camille). — **Théâtre.** Le Mort. Les Mains. Les Yeux qui ont vu. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 234 pages. Prix : 3 fr. 50.

MALLARMÉ (Stéphane). — **Poésies.** *Bruxelles, Edm. Deman.* 1 vol. in-8° de 146 pages. Prix : 6 fr.

MITHOUARD (Adrien). — **Un Pascalien : Ernest Hello.** *Bruxelles, bureaux du « Spectateur catholique ».* In-8° all. de 16 pages. Prix : 50 cent.

« Qu'est-ce qu'Ernest Hello? Un Breton dans l'infini. »

C'est dans cette manière précise, rude et abréviée que M. Mithouard nous offre, condensées en ces seize pages, les nourritures d'un livre. Et cette façon de penser et d'écrire manifeste trop visiblement qu'il fait lui-même partie de la famille pascalienne, pour qu'on ne lui accorde point créance lorsqu'il nous énumère les autres commensaux, notamment Joseph de Maistre, Villiers de l'Isle Adam, Remy de Gourmont et qu'il nous désigne Hello comme le parent le plus proche.

Personnellement je dirais que Pascal et Hello s'apparient par l'insuffisance à laquelle les réduit leur ampleur, je veux dire que leur procédé de généralisation métaphysique fait qu'ils se passent du renseignement concret, aussi par l'incommodité qui résulte de leur absolutisme, je veux dire que leur jugement faisant fi des psychologies humaines en devient impraticable.

Mais M. Mithouard leur trouve encore des points de contact plus louables : à savoir leur angoisse religieuse de l'unité, leur acuité à saisir les rapports éloignés, leur logique brève et totale.

Nous conseillons aux penseurs anémiques de se laisser introduire par cette brochure auprès de ces philosophes vivant en tête à tête avec l'Absolu. E. D. B.

OLLER (Narcis). — **Le Rapiat.** Etude d'une passion. Traduit du catalan par Alb. Savine. Illustrations de Joaquin Mir. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 all. de 224 pages. Prix : 2 fr.

Ce petit livre fait honneur à la maison Schepens de Bruxelles, qui le publie conjointement avec les éditeurs espagnols. La toilette en est soignée et les deux nouvelles qu'il renferme, d'une note irréprochable, présentent en outre des qualités littéraires de tout premier ordre.

La première nouvelle, en particulier, est une étude puissante et coloriée de caractères. Ce personnage d'avare mis au premier plan est creusé à fond, et sans tomber sur aucune des redites qui sont, semble-t-il, inévitables depuis près de deux cents ans qu'on étudie l'avarice, l'auteur a su nous offrir un tableau complet et saisissant de cette odieuse passion.

L'intérêt croît surtout du moment où le *rapiat*, s'étant uni à une femme abominable et non moins avare que lui, son existence devient un véritable enfer. A côté de l'analyse psychologique qui, je le répète, est d'une force concentrée merveilleuse, il sied de noter les tableaux de mœurs, les traits de couleur locale qui achèvent de faire de ces deux petits romans des œuvres sortant absolument de l'ordinaire. E. G.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

Farine (la) **fourragère de viande de Liebig.** Aliment concentré pour chevaux, vaches, veaux, bêtes à l'engrais, porcs, chiens et volailles. *Maaseyck, Vanderdonck-Robijns.* In-8° de 24 pages. Prix : 30 centimes.

L'extrait de viande Liebig, la farine fourragère Liebig, jouissent actuellement d'une popularité, d'une vogue universelles. Mais combien de ceux qui les utilisent connaissent l'historique de leur découverte, combien ignorent les procédés scientifiques de leur préparation.

Cette intéressante brochure répond à ce double *desideratum*. Avec l'auteur, nous faisons le voyage de Fray-Bentos; avec lui, nous assistons aux divers modes de fabrication, avec lui encore nous étudions, dans le creuset de la science, ces produits alimentaires, et nous nous rendons compte de leur valeur nutritive. Excellente brochure, intéressante à lire et à consulter. R. B.

SMETS (G.). — **L'Azote en agriculture.** *Maaseyck, Vanderdonck-Robijns.* In-8° de 36 pages. Prix : 50 centimes.

Excellent petit travail, dans lequel l'auteur étudie à fond le rôle de l'azote en agriculture.

Il définit l'azote et nous montre le mode d'absorption de cet élément par la plante. Puis il passe en revue les différentes cultures et les diverses formes sous lesquelles l'azote est donné comme engrais aux terres appauvries. Les engrais azotés nous sont signalés avec leurs propriétés variées, avec leurs effets différents suivant le genre de culture auquel on les applique. R. B.

VAN HEURCK (Henri). — **Traité des Diatomées,** contenant des notions sur la structure, la vie, la récolte, la culture et la préparation des diatomées, la description et la figure de tous les genres connus, etc. *Anvers, chez l'auteur.* 1 vol. gr. in-8° de xx-574 pages et 35 planches. Prix : 75 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

AUGUIN (Edgard). — **Plages belges.** Tome III. D'Ostende à Blankenberghe. — Tome IV. De Heyst-sur-mer à la frontière hollandaise. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 2 vol. in-8° de 128 et 130 pages. Prix : 7 fr.

Ces deux volumes de l'artiste de Nancy complètent heureusement sa série de *Plages belges*, dont nous avons antérieurement analysé les deux premières parties : I. *Les Pêcheurs flamands* et II. *De Dunkerque à Ostende.*

M. Auguin a naturellement suivi sa méthode primitive : nombreux croquis, très fins et toujours très nature, parsemant les plate-bandes où courent, alertes, ses chroniques bon enfant. A cet égard, nous ne pouvons que le féliciter d'avoir définitivement brûlé en son volume III les faux dieux des Kursaals et autres paradis ostendais qu'il adorait *un peu beaucoup* en son volume II. La saine et grande nature l'a reconquis à peine dans les dunes au sortir de Blankenberghe. Et c'est un vrai régal de l'entendre gémir des envahissements de cette merveilleuse sauvagerie primitive, sous couleur de progrès, de tramways et de zônes de villas modernes. Ecoutez-le :

« Seule, l'ardeur du lucre a osé rompre l'unité de ces perspectives majestueuses. Sans pitié » pour les amoncellements inviolés, les spéculations brutales y ont porté leurs tumultes. » leurs fièvres, leurs audaces impatientes. L'avouerai-je? Je sais gré, comme piéton, mais j'en » veux comme artiste, à cet importun tramway qui, dix fois par jour, strident, voile d'un » lourd panache de vapeur le mystère des ravins où picoraient si tranquillement les spilutes. » Devant le monstre s'envolent des bandes de sandloopers affolés. Les « coureurs de sables », » aux jolies ailes grises, qui pullulaient à cœur joie dans le velours des mousses et dans la » soie des hoyats, s'y blottissent maintenant apeurés. Les mésanges disent leurs terreurs aux » lapins éperdus; et tous, de concert, s'enfuient maudissant leur ennemi, l'homme sacrilège » qui ne sait plus ni craindre les bruyantes fureurs de la mer, ni protéger les silencieux » amours des petits oiseaux. »

N'est-ce pas que voilà un tableautin charmant, de ton fin et juste? Il y en a beaucoup de l'espèce dans ces deux volumes, soulignés par de petits croquis tout aussi délicatement burinés. L'auteur n'est jamais plus heureux que lorsqu'il se sent seul en face de la bonne nature du bon Dieu.

Cela ne l'empêche pas de noter consciencieusement les faits et gestes observés « en ville ». C'est ainsi qu'il est amené par exemple, à collectionner pour la postérité quelques figures du passé de Blankenberghe, tels que le « clocheteur de poisson » et le « publicateur de la ville », types curieux disparus qu'il fait revivre, avec portraits à l'appui.

Le volume III contient également une note plus sévère, mais de vif intérêt : la reproduction de cartes anciennes relatives à la côte de Flandre et l'historique assez long des travaux actuellement en cours de Bruges port-de-mer et de Heyst port-d'escale.

Avec une savoureuse description, à la mode des kermesses de Teniers, de la retraite aux flambeaux du 14 août à Heyst; celle non moins réussie, mais plus grave, de la procession de l'Assomption, et enfin le récit d'une promenade en mer — comprend-on que cet amoureux de

la « grande verte » ne la puisse supporter physiquement?... — ce joli volume mêle agréablement l'agréable à l'utile recommandé par Horace.

Ses dernières pages sont consacrées à Knocke, — Knocke-bains et Knocke-village, — et au Zwijn ensablé, l'ancien bras de mer qui fit au moyen âge la fortune de l'Ecluse et de Damme, les villes mortes d'aujourd'hui. Ici encore des relents d'histoire, intéressants bien que connus, consolident la trame légère de ces chroniques du grand air.

Nous devons vraiment savoir gré à l'auteur, — étranger et français par dessus le marché, — de s'être affranchi de la prodigieuse ignorance de la plupart de ses compatriotes à l'endroit des choses de Belgique, et même de s'être abstenu de « blaguer » les bons petits Belges en venant les découvrir chez eux. C'est invraisemblable, mais vrai.

L'ensemble de ses quatre volumes, — un gros labeur de 5 ou 600 pages bien vécues, — est un véritable hymne sincère et vibrant qu'il adresse à notre superbe côte de Flandre. Grâces lui en soient rendues! M. Auguin a prouvé une fois de plus toute la différence qu'il y a entre l'odieux *snob* des boulevards parisiens et l'artiste de plume et de crayon pour qui la vérité et la beauté n'ont pas de patrie. H. V. D.

Expédition antarctique belge. *Bruxelles, Société royale de Géographie.* In-16 de 16 pages.

(*Extrait du « Bulletin de la Société royale belge de Géographie ».*)

LIÉVIN (Frère). — **Guide-Indicateur des sanctuaires et lieux historiques de la Terre-Sainte.** Quatrième édition, revue et enrichie de vues, de cartes et de plans nouveaux. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Jérusalem, Impr. des PP. Franciscains.* 3 vol. in-18 de VIII-512, 340 et 368 pages. Prix : 10 fr.

Le Guide-Indicateur de la Terre-Sainte en est à sa quatrième édition. Celle-ci est enrichie de plusieurs cartes et plans nouveaux, parmi lesquels on remarquera : 1° les deux cartes indiquant le tracé des chemins de fer de Jaffa à Jérusalem et de Beyrouth à Damas; 2° le plan des ruines de l'église d'Emmaüs; 3° l'église bâtie autrefois, à Nazareth, sur l'emplacement de l'atelier de saint Joseph, et la chapelle nouvelle; 4° le lac de Génésareth ou de Tibériade, avec ses profondeurs.

Comme itinéraires des différents endroits ou sanctuaires de Terre-Sainte, le Guide n'a subi aucun changement. On a beaucoup écrit depuis dix ans sur les Lieux Saints, on a beaucoup fouillé, on a beaucoup étudié : et tous les écrits, toutes les fouilles, toutes les études n'ont fait que confirmer les appréciations du Frère Liévin. Aussi le succès de ce Guide ne fait que croître de jour en jour : les pèlerins, les touristes, les voyageurs en Terre-Sainte l'ont consulté, l'ont lu avec intérêt et profit, et l'ont gardé comme un souvenir précieux de leurs pérégrinations en Orient.

La présente édition comprend trois forts volumes in-18, dont le premier est consacré aux villes de Jaffa, Lydda, Ramleh, Jérusalem et ses environs. Le second volume s'occupe de Saint-Jean, de Bethléem, du Mont des Francs, d'Hébron, de Gaza, d'Emmaüs et de la mer Morte. Le troisième enfin nous conduit à Béthel, à Samarie, à Nazareth, au Thabor, à

Tibériade, à Capharnaüm, au mont Carmel, à Saint-Jean d'Acre, à Tyr et à Sidon, pour finir par le voyage de Beyrouth à Damas.

Il serait intéressant d'analyser dans le détail chacun de ces volumes, si bien écrits et illustrés de vues, de cartes et de plans très soignés. Nous le recommandons chaudement à l'attention de toutes les personnes qui, par piété ou par agrément, ont l'intention d'entreprendre le voyage de Palestine. F. D.

LOTENS (Jos.-M.-G.). — **L'Etat indépendant du Congo.** Notice descriptive, avec nombreuses gravures et cartes. *Alost, De Seyn-Verhougstraete.* 1 vol. in-8° de 104 pages. Prix : 70 centimes.

Cette brochure, agréablement illustrée, contient une foule de renseignements de tous genres sur l'Etat indépendant du Congo. Elle sera d'une lecture utile pour tous ceux qui s'intéressent aux entreprises coloniales. A. De R.

MILLE (Pierre). — **Au Congo belge.** Préface de M. Paul Bourde. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de xvi-308 pages, avec une carte en couleur hors texte, des notes et documents sur le Congo français. Prix : 3 fr. 50.

MONTHAYE. — **D'Anvers à Léopoldville,** par le chemin des Ecoliers. Préface de M. Jules Leclercq. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick; Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de xii-214 pages. Prix : 3 fr.

Voulez-vous passer une agréable soirée ? Eh bien ! procurez-vous ce livre et lisez-le ; vous ne le regretterez pas. Il est écrit de façon charmante.

Le commandant Monthaye fut de ces heureux qui s'en furent, l'an dernier, assister à l'inauguration du chemin de fer de Matadi à Léopoldville. Attaché à la mission belge, l'auteur avait un caractère officiel et, si son style ne s'en ressent pas, tant il est vif, tant il respire de bonne humeur, sa relation même nous offre une garantie d'exactitude que nous n'avions pas encore rencontrée dans les comptes rendus parus précédemment.

Les qualités que nous avons remarquées déjà dans le *Voyage à Chicago,* du même auteur, nous les retrouvons dans cet ouvrage. Cette fois même, elles sont plus accentuées : il y a des tableaux ravissants, des réflexions piquantes, des aperçus neufs, des narrations vives et pressées, et, ce qui ne nuit pas, tant elles arrivent naturellement, tant elles contiennent d'à propos, des allusions littéraires du meilleur effet.

L'ouvrage est illustré de 83 phototypies, qui achèvent de donner à l'œuvre du commandant Monthaye le cachet artistique qui en est un des attraits. B. M.

ART MILITAIRE

MAERE D'AERTRYCKE (Maurice de). — **Aperçu historique sur la**

Cavalerie. Nouvelle édition. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-16 de 142 pages. Prix : 4 fr.

Lorsque, l'année dernière, nous avions le plaisir de rendre compte de la première édition du travail de M. de Maere, nous nous sommes exprimé ainsi :

« Avec grande compétence et sous une forme très concise, l'auteur présente, fort bien édité, le fruit de longues et patientes recherches.

» Il étudie d'abord l'histoire et l'archéologie du cheval, en remontant à la plus haute antiquité, et donne de nombreux détails sur le rôle joué par la cavalerie chez les Grecs, les Romains, les Gaulois, les Carthaginois, pour passer ensuite au moyen âge, la période des grandes luttes entre le Christianisme et le Paganisme.

» La partie la plus importante, la plus développée du livre est consacrée à l'histoire moderne.

» M. de Maere donne la description de nombreuses batailles, pour démontrer la part prise par la cavalerie dans les guerres de toutes les époques, et conclut : « l'Ouragan de Cavalerie » — *procella equestris,* suivant la belle expression de l'Ecriture — est appelé à balayer encore bien des résistances.

» Ce pronostic, dans la bouche d'un brillant officier de cavalerie, n'offre rien qui doive nous surprendre. A notre tour exprimons le vœu ardent de voir, dans un prochain avenir, aplanir toutes les difficultés entre les peuples, par de pacifiques parlements d'arbitrages (1).

» Pour parler en toute connaissance de cause, l'auteur a tenu à visiter une partie des champs de bataille dont il traite. C'est assez dire que son livre sera lu avec un vif intérêt par les hommes du métier ainsi que par les archéologues et les historiens. »

La nouvelle édition de cette histoire de la cavalerie est considérablement augmentée. Signalons quelques-uns des sujets nouvellement traités. L'ouvrage étant à tendance, ainsi que l'auteur le dit dans l'Introduction, ceux-ci n'ont, d'ailleurs, été exposés que pour étayer la thèse.

En dehors de l'extension donnée, dans les différentes parties, à ce qui concerne l'équipement, l'armement et la remonte, il présente, en plus, des notes sur : la bataille de Carrhes (près de Bélissus), la conquête du Mexique (Cortez), les batailles de Breitenfeld, Rocroy, Somo-Sierra, l'exposé de la campagne de 1805, au point de vue des opérations de cavalerie, les batailles de Kassassin (1882) et d'Ondurman (1898), la cavalerie des Gallas (1896, Abyssins contre Italiens), etc.

En un mot, le livre de M. de Maere nous fournit un aperçu des événements anciens et modernes dans lesquels la cavalerie a joué un rôle. Il témoigne de la sollicitude mise par l'auteur à étudier et à apprendre à ses lecteurs tout ce qui touche à son arme, à quelque point de vue que ce soit.

J.-Th. de R.

PILLOY (L.). — **Aide-mémoire ou Tableaux synoptiques des écoles du soldat,** de peloton, de compagnie et de bataillon. Extrait du service de garnison. Arrêté royal du 28 octobre 1897. *Bruxelles, E. Ramlot.* 1 vol. in-32 de 72 pages. Prix : 1 fr. 50.

(1) Ces lignes avaient été écrites quelque temps avant le généreux manifeste du Tzar.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Inventaire archéologique de Gand. Catalogue descriptif et illustré des monuments, œuvres d'art et documents antérieurs à 1830. Fascicule XI. *Gand, N. Heyns.* In-8° de 10 planches. Prix : 3 fr. 50.

MUSSCHOOT (A.-D.) en **DE WILDE** (J.). — **Kunst voor het Volk.** Volksschouwburgen, Volksconcerten. *Antwerpen, De Vos en Van der Groen.* In-18 van 16 bladz. Prijs : 10 centiemen.

RAADT (J.-Th. de). — **Le Vandalisme officiel à l'égard des sceaux.** *Bruxelles, chez l'auteur.* In-8°. Prix : 1 franc.

Au dernier congrès archéologique, tenu à Enghien, l'auteur a signalé à l'attention des archéologues la façon scandaleuse dont certains conservateurs d'archives de notre pays « *conservent* » les précieuses chartes médiévales, source la plus importante de notre histoire.

M. de Raadt, en sigillographe passionné, — on sait que la maison Schepens et Cie édite en ce moment son grand travail : *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays environnants* (Belgique, royaume des Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, France), — se plaint amèrement de cet état de choses, dont la conséquence est la destruction, dans un délai plus ou moins rapproché, de tous les sceaux, monuments si précieux au triple point de vue archéologique, historique et artistique.

Si, comme nous en avons la conviction, ces doléances sont fondées, M. le Ministre Schollaert, ayant dans ses attributions les archives de l'Etat, interviendra, n'en doutons pas, promptement pour rappeler à leur devoir MM. les archivistes coupables de tant d'incurie, de tant de — tranchons le mot — *vandalisme.*

D'après nos renseignements, la collection sigillographique, formée par le gouvernement au prix de si grands sacrifices, ne donnerait pas non plus les résultats que l'on en avait espérés, et ce faute de direction compétente du personnel, de travail méthodique et assidu, et aussi faute de catalogue.

Il y aurait encore beaucoup de *desiderata* à émettre à propos de nos archives, notamment en ce qui concerne notre grand dépôt de Bruxelles.

A quels travaux s'y livre-t-on ? Il serait intéressant de les connaître. Y classe-t-on enfin tous ces fonds « vierges » qui depuis si longtemps s'y accumulent ? Et y confectionne-t-on les inventaires réclamés, depuis tant d'années et avec tant d'insistance, par le monde des travailleurs ?

H. V. S.

RAADT (J.-Th. de). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants.** Recueil historique et héraldique. Tome II. Fascicule III. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 264 à 392 pages. Prix : 6 francs.

Ce fascicule continue heureusement le recueil des sceaux armoriés publiés par M. de Raadt.

Il contient la description des sceaux appartenant à des familles dont les noms commencent par les lettres K et L.

Parmi les documents dont le texte ou le résumé accompagne les descriptions, il faut mentionner, comme pour le fascicule précédent, bon nombre d'attestations de filiation délivrées par des gentilshommes pour des entrées aux chapitres nobles, surtout au chapitre de Nivelles. Ces documents sont d'une grande importance pour l'histoire généalogique de plusieurs familles d'ancienne noblesse. A. De R.

ROUSSEAU (Henry). — **Questions d'Art.** A propos des Concours de Rome. *Bruxelles, A. Lesigne.* In-16 de 28 pages. Prix : 75 centimes.

— **Questions d'Art.** Conservation des Legs du Passé. *Bruxelles, N. Vandersypen.* In-16 de 20 pages. Prix : 75 centimes.

— **Questions d'Art.** Le Pourquoi de l'Art pour tous. *Bruxelles, N. Vandersypen.* In-16 de 20 pages. Prix : 75 centimes.

Les trois études que nous présentons à nos lecteurs sont le fruit des observations personnelles de M. Henry Rousseau.

A propos des Concours de Rome nous rappelle ce que sont ces concours artistiques, qui imposent aux concurrents le travail en loge, le sujet à traiter et limitent l'itinéraire du vainqueur. Il y aurait peut-être à modifier certaines conditions à ces grandes épreuves : l'auteur examine ce sujet, et ses conclusions nous paraissent très raisonnables et fondées sur les meilleures raisons d'art et de morale.

Conservation des Legs du Passé étudie quelle doit être la mission conservatrice des pouvoirs publics, relativement aux chefs-d'œuvre de l'art ancien. Il faudrait citer chaque page de ce curieux travail ; nous nous contentons d'applaudir aux règles que propose l'auteur : elles sont toutes marquées au coin d'une expérience consommée.

Enfin, le *Pourquoi de l'Art pour tous* nous parle de la vulgarisation de l'art par les procédés récents d'esthétique appliquée. Nous rappellerons ici la conclusion de ce tract : « Nous n'avons jamais présenté l'art comme une panacée universelle, nous dit l'auteur ; nous n'avons jamais pensé ni à décréter l'art obligatoire ni à le faire cultiver aux dépens des intérêts matériels ; ce que nous persistons à affirmer, c'est que la vue et la compréhension des chefs-d'œuvre élargit et ennoblit l'intelligence, contribue au bonheur de l'homme et le dispose à devenir meilleur. »

Ces quelques lignes nous disent assez dans quel esprit sont écrites les trois brochurettes de M. Henry Rousseau. D. F.

SERVAIS (Franz). — **L'Apollonide (Iôn).** Drame musical en 3 actes et 5 tableaux, d'après Leconte de l'Isle. *Paris, Choudens.* 1 vol. gr. in-8°. Prix : 20 francs.

La maison Choudens vient de faire paraître la partition de l'*Apollonide,* de notre compatriote Franz Servais, et nous sommes heureux de pouvoir lui consacrer ici quelques lignes ;

mais l'histoire de cet ouvrage étant intimement liée à la vie du compositeur, l'on nous permettra d'esquisser à grands traits la carrière de celui-ci.

Après avoir fait ses études à Bruxelles, de 1864 à 1868, Franz Servais partit en 1869 en Allemagne, où il vécut dans la société de Liszt, de Bülow (1), etc., à Weimar et à Munich, pendant plusieurs années. Lorsqu'il revint en Belgique, il se présenta au grand concours de composition musicale, appelé vulgairement « Prix de Rome », et il obtint d'emblée le premier prix en 1873, avec sa cantate : *La Mort du Tasse,* qui fut très remarquée à cette époque (2).

Depuis lors, on n'en entend que vaguement parler de temps à autre. Esprit fier, rêveur et nerveux, il commence beaucoup de travaux dont aucun ne le satisfait et, comme il se laisse aller facilement au découragement, il déchire successivement ses essais sur *Les Burgraves,* sur *Roland,* etc. Et pourtant tous les musiciens qui ont entendu les trop rares compositions que Servais fit exécuter (*Le Jet d'eau*, de Baudelaire, aux Concerts Populaires de Bruxelles, 1886 ; *L'Etoile du Soir*, d'Alfred de Musset, au Conservatoire de Bruxelles, en 1894, etc.), ont toujours été unanimes à trouver celles-ci empreintes d'un sentiment particulier et personnel et instrumentées d'une manière variée, légère et sûre. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet à propos de l'*Apollonide.* Celle-ci était devenue, pour les musiciens, ce qu'est le serpent de mer chez les marins : on en avait beaucoup entendu parler, mais on ne l'avait jamais vue — du moins en entier. Aussi est-ce avec incrédulité que l'on apprit, l'an dernier, que l'*Apollonide* allait être représentée à Carlsruhe. Mais il n'y avait pas à dire : la partition existait et le fruit d'un patient labeur et d'un recueillement de plus de vingt années fut ainsi présenté au public musical le 29 janvier dernier.

* * *

Le poème de Leconte de Lisle est tiré de la tragédie d'Euripide intitulée *Iôn*. Fils d'Apollon et de Kréousa, Ion avait été abandonné dès le berceau et confié aux soins de la Pythie de Delphes. Kréousa épousa dans la suite Xouthos, le roi d'Athènes. Des années s'écoulent et les époux restant sans héritiers, vont consulter l'oracle d'Apollon. Au seuil fatidique, Kréousa rencontre Ion et sent battre son cœur. A son tour paraît le roi Xouthos, environné de magnificence. Introduit dans le temple, il en ressort presque aussitôt, prêt à reconnaître pour fils, suivant la sentence de l'oracle, l'adolescent offert à sa vue. Donc, tout de suite,

(1) Dans une lettre qu'il adresse, le 3 février 1869, à Liszt, Hans de Bülow lui écrit « qu'il part » de Bruxelles ce soir avec Franz Servais, compositeur de talent et charmant individu (*sic*) qui se » rend à Weimar ». Liszt lui répond de Weimar, le 5 mars suivant, que « son recommandé, » M. Franz Servais, lui est fort agréable et qu'il a bonne opinion de son talent de compositeur ». Cinq jours plus tard, il lui écrit de nouveau que « Franz Servais, qui lui plaît de mieux en » mieux, viendra le trouver à Pâques, et qu'il désire entrer comme élève au Conservatoire ». (Bülow était à Munich.) Depuis ce moment, Servais a toujours entretenu des relations suivies avec Liszt, Bülow et leurs disciples.

(2) Nous avons pu nous convaincre, par la lecture des observations qu'il inséra dans sa partition (l'autographe se trouve à la bibliothèque du Conservatoire à Bruxelles), combien le jeune Servais avait déjà à cette époque l'horreur des formes de convention, de ce qu'il appelait « l'éternel style cantate ». Il se plaignait également du peu de valeur du poème, qui lui paraît incomplet, et dont les situations ne sont pas faites pour servir le musicien. — Il n'y a, à cet égard, rien de changé aujourd'hui.

en présence des prêtres et des guerriers, il associe le jeune Ion à sa royauté même.

Cependant, en l'âme de Kréousa, une poignante jalousie est entrée. Son fils, le fils d'Apollon, elle ne l'a point retrouvé et Xouthos retrouve, soudain, le fils qu'il eut d'une rivale ! Un vieillard, qui la voit pleurer au début du second acte, dans une solitude voisine de sa tente, recueille de ses lèvres le désir de la mort d'Ion. Par lui s'accomplira le vœu sinistre de la reine. Mais, pour le meurtre, qu'il n'emploie pas le fer. La reine lui remet un anneau dont le chaton conserve quelques gouttes du sang de Gorgô, le poison le plus terrible. Au festin qui réunit, là-bas, les prêtres du dieu delphique et les compagnons de Xouthos, autour du héros Ion, le vieillard versera le sang fatal dans la coupe du prédestiné. Aussitôt le décor change. C'est maintenant le festin devant nous, avec ses joies, avec ses chants, avec ses danses sacrées. Au fond de la coupe offerte à Ion, le poison sommeille. Il va la porter à ses lèvres, lorsque, brusquement, sur le vin vermeil, luit un rayon auroral. Le héros, frappé de ce signe, consacre une part du liquide en le versant à terre, en hommage au dieu du Jour. Une mystérieuse colombe s'approche du vin répandu sur le sol, et on la voit mourir. C'est donc qu'un crime a été préparé. Au milieu de l'émotion des spectateurs, les guerriers s'emparent du vieillard. Mais, sur lui, voici que l'on découvre le propre anneau de Kréousa. O stupeur ! La coupable est la reine elle-même. Les juges sacrés prononcent à l'instant sa sentence de mort. Le héros Ion reçoit mission de faire justice.

Quand le rideau se lève pour le dernier acte, une vague épouvante éveille Kréousa, dans la tente où elle repose. Du dehors des cris farouches retentissent, qui vont se rapprochant. Les craintes de la reine n'étaient pas un pressentiment sans cause. On la poursuit pour l'immoler. A travers les rochers et le bois, ses suivantes dirigent sa fuite éperdue. Elle a, enfin, gagné le temple : elle embrasse de ses deux bras l'autel protecteur. Vain refuge ! Jusque devant l'autel, Ion doit la frapper. Mais, juste à ce moment, l'oracle parle. La Pythie se dresse dans une auréole de bleuâtre lumière. Elle remet au héros la corbeille où furent conservés les langes de l'enfant et le collier qui ornait son cou. Par la faveur d'Apollon, la mère a reconnu son fils. La flamme du trépied monte, son flamboiement embrase le sanctuaire. L'espace s'ouvre dans la splendeur. En présence du dieu, Kréousa couronne le divin Apollonide pendant qu'au loin, en plein azur, en pleine aurore, se dévoile la vision de la future Athènes, glorifiée par les Muses, chantée par les voix de l'avenir.

J'ai emprunté les détails qui précèdent, sur le scenario de l'*Apollonide*, à M. Fourcaud, l'éminent critique du *Gaulois*, qui assistait à la première représentation à Carlsruhe. Quant à la musique, les morceaux les plus intéressants sont — pour autant qu'on puisse en juger sur une simple partition piano et chant — le commencement du premier acte qui donne presque immédiatement le premier *leitmotif* : celui qui caractérise Apollon et qui s'épanouit en grand crescendo jusqu'à l'arrivée d'Ion ; ensuite les scènes dans l'enceinte sacrée où le jeune héros passe sa jeunesse, etc.

Au second acte, le Festin (danses, pantomime, dont on a exécuté des fragments aux Concerts symphoniques, à Bruxelles, il y a quelque dix ans) est à citer tout entier : au troisième acte, il faut remarquer les lamentations autour de la reine condamnée, et enfin au dernier tableau, la grande scène à l'intérieur du temple d'Apollon, traitée de main de maître et terminant l'opéra d'une façon toute magistrale. Il faut féliciter M. Servais d'avoir écrit une

partition claire, où le chant n'est pas écrasé par l'orchestre et dont l'auteur ne craint pas de terminer une mélodie dans le ton où elle a commencé. Cela nous repose un peu l'esprit (après avoir vu certaines œuvres de l'école française, entendues ces dernières années à Bruxelles, et qui ont toutes fait un four retentissant), que de voir de la bonne et saine musique dramatique; l'on sent que M. Franz Servais connaît à fond le répertoire wagnérien, mais il n'a pas, comme beaucoup de musiciens modernes, fait un pastiche des œuvres du maître de Bayreuth; non, il se dégage de l'ensemble de son *Apollonide* un sentiment de personnalité.

* * *

Enfin, pour terminer cet article déjà long, nous formons un désir : nous espérons bien, l'année prochaine, applaudir l'*Apollonide* sur notre première scène lyrique belge : nos renseignements particuliers nous permettent même d'affirmer que les pourparlers, à ce sujet, sont déjà très fortement avancés, mais que M. Servais prenne bien garde : qu'il se défie de son tempérament fier, souvent susceptible et toujours ombrageux, nous aurons alors le plaisir d'entendre, pendant la saison prochaine, au Théâtre de la Monnaie, deux œuvres d'auteurs belges : l'*Apollonide* de Servais et l'*Uylenspiegel* de Jan Blockx. Nous adressons d'avance nos félicitations à MM. Stoumon et Calabrési, car il ne faut pas être grand prophète pour leur prédire d'avance deux succès et — ce qui est toujours agréable — de nombreuses soirées très fructueuses. A. W.

WOUTERS (Adolphe). — I. **Sonates choisies,** de Ch.-Ph.-Em. Bach, pour piano. Nouvelle édition revue, doigtée et annotée. — II. **Cinq Impromptus** pour piano, de Franz Schubert. Nouvelle édition revue, doigtée et annotée. *Bruxelles, Katto.* In-folio.

Le fait que ces divers morceaux de piano sont adoptés pour l'enseignement au Conservatoire de Bruxelles suffit déjà à nous prouver le grand mérite des publications de M. Wouters. Ce travailleur infatigable vient à peine de donner une deuxième édition du *Clavecin bien tempéré* de Bach, que déjà il continue son œuvre de vulgarisation en publiant aujourd'hui les six morceaux décrits plus haut.

Inutile de dire avec quel soin, quel souci artistique de la vérité, et avec quelle expérience ces éditions sont faites; leur renommée n'est plus à faire; il y a déjà longtemps que le nom de M. Wouters — depuis longtemps célèbre par les résultats brillants que sa classe de piano donne annuellement — est aussi connu à l'étranger par ses nouvelles éditions d'œuvres didactiques; il n'y a donc que des éloges à lui adresser à propos de celles-ci. Rappelons que le *Clavecin bien tempéré* est édité, comme les œuvres de Ch.-P.-E. Bach et Schubert, par la maison d'édition Katto, bien connue dans le monde musical. A. W.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CLAES (D.). — **Cours pratique de Langue flamande,** à l'usage des écoles primaires et moyennes de la Belgique wallonne. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-18 de 124 pages. Prix : 1 fr. 25.

GODESSART (C.). — **Vade-Mecum de l'Etudiant.** Manuel du Savoir-vivre. *Namur, J. Godenne.* 1 vol. pt in-18 de 108 pages. Prix : 1 fr. 50.

MEGANCK (P.). — **De Vlaamsche Spelregels** in voorbereide lessen, oefeningen en diktaten, ten dienste der lagere scholen. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-16 van 76 bladz. Prijs : 60 centiemen.

ROBEAUX. — **Bible de l'Enfance,** de la Jeunesse et des Familles, d'aprés l'ouvrage de l'abbé Martin de Noirlieu. Edition abrégée. *Namur, Balon-Vincent; Liège, H. Dessain.* 1 vol. in-18 de 192 pages. Prix : 50 cent.

Pour l'enseignement de l'histoire sainte, « *on sent universellement* le besoin de livres appropriés aux exigences scientifiques de notre époque, ne se bornant pas à un résumé pur et simple des faits racontés dans la Bible, mais les développant dans une mesure convenable, les coordonnant dans leur ordre chronologique, les reliant à l'histoire générale, et mettant en particulier en évidence la relation de l'Ancien Testament avec le Nouveau et avec N. S. J.-C., qui est l'alpha et l'oméga des Ecritures comme de l'histoire universelle... Il faut souvent donner la parole à l'écrivain sacré lui-même, parce que la parole sainte a une saveur que ne peut avoir aucune parole humaine. »

L'auteur de cette Bible, destinée à l'enfance et à ses maîtres, à la jeunesse et aux familles, s'est inspiré de ces observations de M. l'abbé Vigouroux. Il a voulu *conserver* l'œuvre de Martin de Noirlieu, qui doit son charme à la simplicité de la narration et à une traduction presque toujours littérale des Livres saints. Il s'est appliqué à la *compléter* et à la *perfectionner*.

Les leçons et les alinéas marqués d'un astérisque (*) font connaître les faits les plus intéressants, omis dans les *anciennes* éditions. On a dû se contenter d'indiquer la plupart de ces leçons dans l'édition *abrégée* : car celle-ci doit être très peu coûteuse, afin qu'on puisse la mettre entre les mains des enfants pauvres auxquels, de nos jours surtout, une bonne instruction religieuse est si nécessaire. L'édition *moyenne* sera particulièrement utile aux classes primaires supérieures, aux collèges et aux pensionnats. L'édition *complète* donne des détails instructifs et édifiants sur les œuvres de la création, sur Jésus-Christ et la sainte Vierge, sur la Terre Sainte, etc : elle est aussi destinée aux collèges et aux pensionnats, et surtout au personnel enseignant et aux familles. Les 192 premières pages sont les mêmes dans les trois éditions.

L'*ordre* chronologique est toujours respecté, excepté au chapitre des paraboles, où l'on a préféré l'ordre des matières. La *chronologie* adoptée est celle qui est actuellement suivie dans les meilleurs ouvrages. Les *cartes* et les *gravures* seront d'un grand secours pour l'intelligence et la mémoire. On a *mis en relief* les promesses, les figures, les prophéties qui ont préparé le monde à la venue du Sauveur, et les noms des localités que Jésus-Christ a daigné habiter ou visiter avant son Ascension.

Les *réflexions* et les *conclusions* morales, si nécessaires pour faire passer l'enseignement de la vertu dans la pratique de la vie, sont ordinairement conservées ; mais elles sont souvent abrégées et toujours imprimées en caractères plus petits. Le *questionnaire* a été entièrement

renouvelé. La plupart des *notes* explicatives, apologétiques, dogmatiques ou morales sont tirées des écrits de Bossuet et des Pères de l'Eglise, ou des ouvrages de savants modernes que leurs études et leurs découvertes ont rendus célèbres. Quelques notes font ressortir la relation entre les deux Testaments, ou proposent des devoirs qui pourraient être donnés très utilement dans un grand nombre de classes.

Voulant éviter une annotation trop étendue, l'auteur renvoie souvent à l'*Explication littérale et pratique du catéchisme historique de Fleury*. Quant aux procédés à suivre dans l'enseignement de l'histoire sainte, à l'utilité, à l'obligation, etc. de cet enseignement, il renvoie à la *Direction de l'enseignement religieux*.

Il insiste sur cette recommandation d'une circulaire collective des Evêques de Belgique : « Il importe que l'instituteur profite aussi des *leçons ordinaires de lecture* pour préparer les enfants à l'intelligence du texte de l'histoire sainte. » C'est important surtout dans les classes où l'on ne peut consacrer qu'une demi-heure par jour à l'enseignement religieux.

Aimons la Bible, *lisons* et *étudions*-la avec un grand respect et un grand désir de devenir meilleurs : Jésus-Christ a dit : « Bienheureux ceux qui s'instruisent de la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. »

N.

— Explication littérale et pratique du petit Catéchisme du diocèse de Namur. *Namur, Balon-Vincent.* 1 vol. in-18 de 196 pages. Prix : 35 centimes.

— Explication littérale et pratique du petit Catéchisme historique de Fleury. *Namur, Balon-Vincent.* 1 vol. in-18 de 108 pages. Prix : 25 centimes.

Les vieilles chansons, ah oui! elles sont souvent les meilleures. C'est la réflexion que nous faisions, ce matin, en recevant le n° 115 du *Davidsfonds*, un recueil de cantiques du xve siècle, édité par M. Fl. van Duyse. Et les vieilles grammaires donc! Une directrice d'école, aujourd'hui retraitée, nous disait : « J'ai appris et enseigné la grammaire de Noël et Chapsal; avec quelques légères modifications, ce serait bien encore la meilleure. »

Il y a soixante ans, on nous mit en mains à l'école, le *Petit catéchisme historique* de Fleury; en exécution de la loi de 1842 sur l'instruction primaire, on généralisa parmi notre jeunesse écolière la lecture de la Bible de l'abbé Martin de Noirlieu.

Question de mode, amour de changement, satisfaction d'auteur, autant de causes qui font disparaître les vieux livres classiques. Et voilà que Fleury et Martin de Noirlieu reviennent à flot. Un inspecteur diocésain de Namur, homme autorisé et compétent, a eu la bonne inspiration, non pas de vouloir construire des manuels à nouveaux frais, mais simplement de faire des retouches à de vieux livres, dont l'utile emploi a subi une longue expérience à la satisfaction commune des maîtres et de leurs élèves. Nous n'allons pas perdre notre peine à donner des éloges superflus à des manuels excellents, auxquels s'adjoint une explication littérale et pratique du catéchisme diocésain de Namur. Ce dernier opuscule pourra rendre service à Liége, à Tournai, à Nivelles; les deux autres publications de M. l'abbé Robeaux peuvent parfaitement servir dans toutes les écoles primaires de nos provinces wallonnes.

Ad. D.

SAMYN (Joseph). — **Chrestomathie française.** Choix de morceaux pour lecture et déclamation. Leçons de mémoire. Explications littéraires. Quatrième édition. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-16 de 360 pages. Prix : 2 fr.

La quatrième édition de ce volume est une nouvelle preuve des services qu'il a rendus et est encore appelé à rendre. M. Samyn, en littérateur sagace et instruit, a fait un beau choix d'extraits d'auteurs anciens et modernes. Il serait inutile de faire ici de ce livre un plus long éloge ; tous nos lecteurs le connaissent et l'apprécient à sa juste valeur.

Les plus belles pages de La Fontaine, Racine, Bossuet, Chateaubriand, Lacordaire, Veuillot, Van Tricht, Walsh, etc., y sont reproduites et aux personnes qui ne s'adonnent point particulièrement aux études, ce livre procure d'exquises jouissances.

Nous souhaitons à cette édition le même succès dont ont joui les précédentes, et sommes heureux de féliciter à nouveau l'auteur de la *Chrestomathie française.* N.

VAN STEENWEGHEN. — Dialogues commerciaux français et anglais. *Lierre, J. Van In et Cie ; Anvers, O. Forst.* 1 vol. in-16 de 208 pages. Prix : 2 fr. 50.

WITTMANN (V.). — **Annuaire statistique et biographique du Personnel de l'Enseignement moyen officiel du premier degré.** *Tournai, Decallonne-Liagre.* Grand in-8° de 30 pages. Prix : 2 fr.

Cet ouvrage, outre les renseignements presque exclusivement statistiques que fournissent les publications similaires (Annuaire de l'armée belge, des chemins de fer, postes et télégraphes), mentionne les principales étapes fournies dans la carrière, par les préfets, professeurs et surveillants ; il classe par ordre d'ancienneté, le personnel actuellement en fonctions dans les Athénées, Sections d'athénées ou Collèges communaux.

Il résume aussi les dispositions légales et réglementaires régissant le recrutement, l'avancement et les traitements dans l'Enseignement moyen de l'Etat. N.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CAELS (Félix), S. J. — **Conférences sur l'Imitation de Dieu.** XXVIe Conférence. De la Clémence de Dieu. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-32 de 36 pages. Prix : 10 centimes.

Petit Manuel des Congréganistes. Nouvelle édition donnant les documents authentiques. *Gand, J.-B.-D. Hemelsoet.* 1 vol. in-32 de 200 pages. Prix : 55 centimes.

PICA. — **La Perfection dans le monde.** Simples entretiens. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-18 de 538 pages. Prix : 3 fr. 50.

VERMEERSCH (A.). — **La Consécration au Sacré-Cœur de Jésus.** Moyen de perfection proposé aux prêtres, aux religieux et aux personnes de piété. Vingt-sept méditations sur les offices du Sacré-Cœur. Exercices et Prières, avec l'Encyclique de S. S. Léon XIII. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-32 de XXXII-210 pages. Prix : 1 franc.

XIe Congrès Eucharistique international. Bruxelles, 13-17 juillet 1898. *Bruxelles, J. Goemaere.* 1 vol. in-4° de 808-CXXXVI pages. Prix : 10 francs.

VARIA

Annuaire du Yacht Club d'Anvers. 1899. *Anvers, Ratinckx frères.* 1 vol. in-32 de 76 pages.

Nous venons de recevoir une mignonne brochurette, cartonnée toile, qui est incontestablement le véritable vade-mecum du yachtman. C'est de l'*Annuaire du Yacht Club d'Anvers,* que la maison Ratinckx frères vient d'imprimer très élégamment, qu'il s'agit.

On trouve, dans ce petit livre, tout ce qu'il est nécessaire ou utile de savoir pour ceux qui s'adonnent au yachting : Constitution et composition de la société, sa direction et son règlement ; le dernier rapport de son secrétaire, les tableaux des heures de marée haute, des heures d'ouverture du pont de Zuid Beveland, la liste des yachts inscrits au Club, l'explication des signaux, des feux, etc. Tout cela est appuyé, pour le code de signaux de croisière, pour les signaux de jour et de nuit, pour les pavillons particuliers, de dessins colorés, de la plus stricte exactitude.

Il y a aussi des planches, reproduisant les insignes et attributs brodés du Yacht Club, ainsi que les guidons spéciaux des membres de son comité directeur. Bref, tous ceux qui s'intéressent à la navigation de plaisance feuilletteront avec plaisir ces pages qui leur apprendront tout ce qu'il faut connaître pour exceller dans ce sport, tant à la voile qu'à l'aviron. N.

COOPER-NICK. — **Courses et Paris.** L'Institution des Courses, le Cheval de pur sang, le Jeu aux courses, Paris à la cote et Pari mutuel, les Systèmes de parier. *Bruxelles, H. Mommens.* 1 vol. in-18 de 138 pages. Prix : 2 fr.

Tout-Savoir (le) **universel.** Répertoire des Renseignements utiles. Edition spéciale pour la Belgique. *Bruxelles, Dechenne et Cie.* 1 vol. in-18 de 488 pages. Prix : 1 fr. 50.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles. Bruxelles. (*25 mai 1899.*) Nécrologie : Le docteur Henri Swisser, chef du service des maladies des voies urinaires. Discours prononcés par les *Drs Morelle, Tacke et Deletrez.* (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de Médecine vétérinaire. Bruxelles. (*Juin 1899.*) *M. Thomassen :* Etiologie et pathogénie de l'endocardite. — *Ed. Conradt :* Une marque d'identité sur les conserves fumées et épicées. — *Dessart :* Consultations médico-légales. — *Ad. Reul :* Bromatotechnie. Le régime du vert. — *Degive :* Le manuel opératoire de l'injection intra-mammaire, par le trayon, dans le traitement de la fièvre vitulaire et de la mammite catarrhale. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales du Musée du Congo. Bruxelles. (*Avril 1899.*) Tome I. Fascicule III. *Série II.* Zoologie. *G. A. Boulenger :* Matériaux pour la faune du Congo. Poissons nouveaux. Dix planches avec texte explicatif. (Le fascicule : 20 fr. Pour les souscripteurs : 12 fr.)

Annales de la Société belge de Chirurgie. Bruxelles. (*Avril 1899.*) *Dr L. Crick :* Notes sur deux papillomes et un fibrome œdémateux de la vessie. — *Dr Alf. Walravens :* Observation d'un cas de hernie ombilicale de la période embryonnaire. — *Dr Depage :* A propos de la suture de la paroi abdominale. — *Dr Blondel :* Opération de Lisfranc, chez un homme de 61 ans, pour un cancer épithélial du pied droit. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad. Brussel. (*April 1899.*) Arbeidsmarkt in Maart. — Werkzaamheid in Maart. — De verzoening in België. — De stakingen in Maart 1899. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De Gildebeweging in België. — Prijzen der voornaamste levenswaren. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgering. — Handelingen van het arbeids opzicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Archives belges. Liége. (*25 mai 1899.*) Revue critique d'historiographie nationale sous la direction de M. *Godefroid Kurth.* (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Art moderne. Bruxelles. (*4 juin 1899.*) *Edm. Picard :* Sarah Bernhardt dans le rôle d'Hamlet. — *O. Maus :* Le salon de Paris. — Quelques livres. — Notre théâtre belge. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belfort (het). Gent. (*Juni 1899.*) *G. Segers :* Op het waterloosche slagveld. — *J. Jacobs :* Over de germanismen. — *M. E. Belpaire :* Christen ideaal. — *R. De Clercq :* Het duiveken der zonne. — *A. Moortgat :* Schatten uit de volkstaal. — *J. Van Lantschoot :* Een antwoordeke. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale.** Bruxelles. (*4 juin 1899.*) Marine marchande. — La formation d'artisans noirs. — Le télégraphe au Congo. — L'association de la Croix rouge. — Cultures coloniales. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bibliothèque norbertine. Bruxelles. (*Mai 1899.*) Lettre de Son Eminence le cardinal Rampolla. — Saint Norbert, saint Bernard, saint Dominique. — Missions de l'ordre de Prémontré. — L'agriculture au Brésil. — Les fruits du Brésil. — L'Amazone. — Bulletin de la Mission de l'abbaye du Parc au Brésil. — Une visite à l'abbaye du Parc de l'Ordre de Prémontré. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Biekorf. Brugge. (*Nr 9. Bloeimaand 1899.*) Gewoonworden. — *Horand* : Herinnering. — Evangeline van Hendrik Wadsworth Longfellow. — Mingelmaren. (Tweemaandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Bulletin de l'Association belge de Photographie. Bruxelles. (*Mai 1899.*) *M. Manly* : Ozotypie. Nouveau procédé d'impression. — Conseils pratiques pour obtenir par contact des agrandissements sur papier au charbon en utilisant le papier au gélatine-bromure comme grand négatif. — La photographie directe des couleurs. — Nouvelle méthode de reproduction photographique des couleurs. — *A. et L. Lumière :* Sur la théorie relative à l'action du persulfate d'ammoniaque sur l'argent des phototypes. — Procédés pour l'obtention de tons divers sur papier « Vélon ». — *M. L. Clerc* : La photostérie de MM. Lernac et Cie. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société d'Etudes coloniales. Bruxelles. (*No 2. Mars-avril 1899.*) *R. P. Steenackers* : La situation en Chine. — *Drs Dryepondt* et *Van Campenhoudt :* Le parasite de la malaria. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie. Bruxelles. (*N° 2. Mars-avril 1899.*) Expédition antarctique belge. — *Edm. Rahir* : Le vallon des Chaumières (Bassin de l'Amblève). — *H. Hauttecœur* : L'île d'Amorgos.— Chronique géographique. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche. Bruxelles. (*4 juin 1899.*) L'enquête sur la bécasse. — Question de chasse. — Jurisprudence. — Expositions. — Société nationale du cheval de trait belge. — L'élevage belge à la Chambre.— La pêche à la truite. — Société nationale de laiterie. — Concours régional des Flandres. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chroniques du Carmel. Soignies. (*N° 6. Juin 1899.*) Calendrier. — Thérèse et Jésus. — Missions. Les saints déserts. — Faits divers. — Biographie du vénérable Père Dominique Jésus-Marie. — Echos de partout. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Collationes Brugenses. Opus periodicum auctoritate Ill^mi ac Rev^mi Episcopi Brugensis et opera RR. DD. Professorum Maj. Sem. Brugen. Bruges. (*Juin 1899.*) Questiones pro conferentiis mensis Julii. — Responsa ad quaestiones in conferentiis mensis Aprilis propositatis. — Evangelium Dom. XIV post Pentec. ad usum hemiliticum explicatur. — Ordo missae seu precum et ceremoniarum Missae interpretatio. — Jurisprudence des cours et des tribunaux. — Documenta romana. — Consultatio. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Echo religieux. Bruxelles. (*15 mai 1899.*) Congrès régional des œuvres catholiques de Nivelles. — *A. De Ridder* : Un franciscain belge diplomate. — *A. Snieders* : Les mémoires d'un chiffon. — *Fr. Coppée* : La confession chrétienne. — Chronique religieuse. — Nominations ecclésiastiques.—Nécrologie. Horaire des messes.

(*1er juin 1899.*) Congrès régional des œuvres catholiques de Nivelles. — *A. De Ridder* : Un franciscain belge diplomate (suite et fin). — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération (la) **artistique.** Bruxelles. (*4 juin 1899.*) *E. Baes* : Sol natal. — *Levêque* : L'artiste doit être de son temps et de sa race. — *E. Louis* : Les expositions. Au « Labeur ». — Salon de Mons. — Les nouvelles acquisitions de la galerie de Somzée. — *L. Maeterlinck* : Une découverte artistique à Gand.—*M. Cabs* : Tziganes et Cawtars. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Hélios illustré. Bruxelles. (*N° 1. 1er mai 1899.*) Ephémérides photographiques. — De l'action du persulfate d'ammoniaque. — Projections cinématographiques en relief. — Agrandissement sur papier au lactobromure d'argent. — Le vade-mecum L. V. N. — Les petits trucs du photographe. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'). Bruxelles. (*4 juin 1899.*) Chauffage à l'air chaud. — Application des moteurs mécaniques à la traction des tramways. — Les rails longs et les joints en biseau. — Stérilisation industrielle des eaux potables par ozone. — Teinture de la paille et des substances analogues. — Le soufrage des cidres. — La désinfection des wagons à bestiaux. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal belge d'Homœopathie. Bruxelles. (*Mars-avril 1899.*) *Dr Gaudy* : Curieux effets d'Apis Mellifica. — *Dr Gaudy* : Kali iodatum en trituration dans les fibromes du ventre. — *Dr Ern. Nyssens* : Notes de thérapeutique. — *Dr Mersch* : De la thérapeutique extra-pharmacologique dans ses rapports avec l'homœopathie. — *Dr Lardinois* : Maladies des glandes sudoripares. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Journal de classe. Tamines. (*15 juin 1899.*) Présentant le développement complet du programme-type de l'enseignement primaire en date du 1er mai 1897. Programme des matières à enseigner pendant le mois de juin. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture. Bruxelles. (*Avril 1899.*) La révision cadastrale des propriétés non bâties. Essai d'un programme d'étude pour résoudre la question de l'indemnité pour arrière-engrais et pour plus-value culturale. L'assurance des récoltes contre la grêle. — La répression des fraudes des matières alimentaires et agricoles. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Katholieke Stuiversmagazijn. Brussel. (*6de aflevering. 1899.*) *Louise Stratenus* : Levend begraven. — Twee zusters. — Het oude Kerkboek. — Opoffering. — Jacques de Leidekker. — De terdoodveroordeelde. — Eene edele wraak. — Van alles wat. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Mentor agricole. Bruxelles. (*4 juin 1899.*) *Com^t Garnier* : Le Phaps Lumarchelle. — Ecole pratique d'aviculture de Sanvic. — *G. Mong* : Apiculture. — Exportations de produits agricoles. — L'élevage du caneton. — L'exposition avicole de St-Pétersbourg. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Moniteur des Instituteurs primaires. Tamines. (*1er juin 1899.*) *Mlle Du Caju* : Comment l'école peut contribuer à la diffusion des moyens de prévoyance. — Conseils d'un inspecteur. — Matières à enseigner pendant la 36e semaine scolaire. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste.** Bruxelles. (*N° 2. Avril 1899.*) Types du Haut-Congo. — Portrait du cardinal Lavigerie. — Basilique de St-Louis de Carthage, intérieur et extérieur. — Le capitaine Joubert. — Eglise de Notre-Dame d'Afrique, à Alger. — Sur le Kassaï. — Portrait de Mgr Roelens. — Chef de tribu. — Vue de Baudouinville. — Portrait du R. P. Paquay. — Groupe de rédemptoristes. — Conférences sur la Palestine. (Tous les deux mois. Par an : 2 fr. 50. Edition de luxe : 5 fr.)

Mouvement (le) **géographique.** Bruxelles. (*1 juin 1899.*) A. J. Wauters : Lettre ouverte à M. G. Hanotaux. — Le retour de l'expédition Marchand. — La croissance des grandes villes en étendue et en population. — L'exploitation du marché chinois. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique.** Bruxelles. (*Mai 1899.*) *Dr L. Laruelle* : La peste en Egypte. — *Dr L. Laruelle* : Un sanatorium pour tuberculeux au bord de la Meuse. — *Dr L. Laruelle* : Le danger des sources des terrains calcaires. *Dr V. Van Hassel* : La stérilisation industrielle des eaux potables par l'ozone. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée des Enfants. Bruxelles. (*1er juin 1899.*) Les petites marchandes d'allumettes. — André. — Subiaco. — Problème. — Le patriotisme d'une sainte. — Chants de l'enfant chrétien : La rédemption. — La nacre. — La bonté. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Nouvelle Revue théologique. Tournai. (*Juin 1899.*) Un mot sur la mitigation des peines des damnés. — Obligations des curés. — Consultations : Travail du dimanche. — Rapports avec les protestants. — Image de N. D. du Rosaire. — Oraisons de la messe quotidienne de « Requiem ». — Théologie morale. — Actes du Saint-Siège. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Répertoire de la Jurisprudence belge. Bruxelles. (*Mai 1899.*) Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Représentation proportionnelle. Bruxelles. (*Mai 1899.*) Projet de loi relatif à l'élection des représentants et des sénateurs dans les grands arrondissements. — La loi électorale. — La peur mauvaise conseillère. — Note sur les articles 2 et 3 du projet de loi électorale. — Représentation de la majorité et des minorités. — Un avis autorisé. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue catholique de Droit. Louvain. (*15 mai 1899.*) *Ch. De Lannoy* : La statistique des acquittements. — *H. Dumortier* : Le régime successoral. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue communale. Bruxelles. (*Mai 1899.*) Projet de loi autorisant les communes et les provinces à s'associer entre elles et avec des particuliers pour l'exploitation des chemins de fer vicinaux. — *Quid* en ce qui concerne l'assurance intercommunale contre l'incendie. — Subside accordé à une fabrique d'église. — Constatation ultérieure que ce subside a été accordé à tort. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale.** Bruxelles. (*Juin 1899.*) *A. Goffin* : Les peintres florentins (4 illustrations). — *R. de Beaumont* : Une expérience. — *Pr. Sacy* : Le féminisme. — *E. Harmant* : L'ouvrier borain. — *A. Richardson* : La crise religieuse en Angleterre. — *Ch. de Ricault d'Héricault* : De quelques ouvrages d'histoire. *Edg. F. de Ghelin* : Carrières et carriers : Etude sociale. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique. Louvain. (*N° 5. 1899.*) *B. Lips* : Amélioration et production des semences en Hollande. — *F. Jacqmart* : Historique, organisation et développement des laiteries en Belgique. — *C. Schreiber* : Contribution à l'étude des phosphates. — *Haantjens et Miserez* : Alimentation des vaches laitières. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **graphique belge.** Bruxelles. (*Nos 8-9. Décembre 1898-Janvier 1899*). *Em. De Munck* : A propos des droits d'auteur. — Nos suppléments. — *X. H.* : L'affiche illustrée : Privat Livemont. — *Em. De Munck* : De la ponctuation. — Les affaires. — *E. De M.* : Simples notes pour servir à l'histoire des arts graphiques. — De la similigravure. — De la distribution. — Impression de la simili. — Impression aux rayons X. — Six planches hors texte. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue des Humanités en Belgique. Hasselt. (*N° 4. Avril 1899.*) *E. Verhelst* : Les mathématiques et les professions. — *J. Melon* : La méthode des langues vivantes parlées. — *O. Botteldooren* : Une adadémie littéraire dans

un collège. — *L. Tilmant* : L'explication littéraire des auteurs anciens en troisème. — *F. Magnette* : L'enseignement de l'histoire dans les classes supérieures des athénées. — *G. Meyer* : Question d'enseignement et d'éducation. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Revue de l'Instruction publique. Bruxelles. (*2e livraison 1899.*) *A.-F. Renard* : La géographie dans l'enseignement supérieur en Belgique. — *Hurdebise :* De la section latine. — *E. Sonneville* : Un passage de Plutarque utilisé par Julien dans le discours VIII. — *A. De Ceuleneer* : Tabernae Aprianae. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue mauve. Bruxelles. (*20 mai 1899.*) *G. Vanzype* : La littérature dans le journalisme. — *Mavil* : Suite d'un carnaval. — *Fr. Lutens* : La couvée. — *P. Pascal* : Notes littéraires. — *Claude* : Les expositions : Au cercle « Labeur ». (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue pratique du Droit industriel. Liége. (*Mai 1899.*) *M. Bodeux :* Le contrat de travail à la Chambre des Représentants. — *Dr A. Bienfait :* Les maladies des houilleurs et l'ankylostomasie. *M. B.* : Marque liégeoise en Russie. — Retenues pour malfaçons et détériorations. — *M. B.* : Règlements de mines ou d'ateliers. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales. Bruxelles. (*N° 4. Avril 1899.*) Du droit des administrateurs de sociétés anonymes de se substituer un délégué aux séances du conseil d'administration. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale catholique. Bruxelles. (*1er juin 1899.*) *J.-B. Weyrich :* Infériorité économique des nations catholiques (suite et fin). — *F. Deschamps :* La dissolution du socialisme marxiste. — *L. Meerens :* La maison de l'employé. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *C. Jacquart :* Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail. Bruxelles. (*Mai 1899.*) Marché du travail en avril. — Offices de placement gratuit. — Les grèves en avril 1899. La conciliation en Belgique. Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Bulletin de l'inspection du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles. Bruxelles. (*Mai 1899.*) *L. Crémer :* La formation et le développement des cristaux. — *L. Leclère :* La théorie historique de M. Karl Lamprecht. — *J. Massart :* Au Sahara : Le désert pierreux. Les steppes de l'Atlas et la plaine du Hodna. — *A. Kleefeld* : L'idée fixe chez les aliénés. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie (la) sanitaire. Bruxelles. (*1er juin 1899.*) *A. Rendu* : Les progrès de l'épandage. — L'épuration des eaux de la Vesdre. — Nouvelle formule pour calculer le débit des canaux découverts. — Le chauffage électrique. — Fourneaux électriques système Parvillée. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over Boomteelkunde. Gent. (*Mei 1899.*) *E. Rodigas :* Perzik van Houdeng. — Boomteeld-of ooftkundig Congres te Parys. Kunstmatige wolken — *R. du Parc* : Bladergrond van kamferboomen voor chrysanthemums. — *E. R.* : Opuntia. — *E. Nilèr* : Pruim Gloire d'Epinay. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds. Gent. (*Mei 1899.*) *A.-C. Van der Cruyssen :* Het normaal onderwijs in België. — *Fr. van Cuyck :* Alice, de Novelle der smart. — *Egb.-C. Van der Mandele :* Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Werk der katholieke Zendingen in Congo vrijstaat. Brussel. (*Nr 2. Juni 1899.*) Portret van Mgr Roelens. — Zicht van Bodewijnstad. Zending der witte paters. — Vertrek naar het werk. — Na de jacht op den zebrus. — Negers uit Opper-Congo. — Mgr Roelens en de witte-paters van kardinaal Lavigerie: die in 1897 uit Mechelen vertrokken zijn. — Bangolaneger. — Op den Kassaï. — De eerste witte zusters met Mgr Roelens vertrokken den 27 mei 1897. — Kristenen van Bodewijnstad. — Portret van den E.-P. Paquay. — De eerste redemptoristen in Congo. — Conferentie over Palestina. (Tweemaandelijks. Per jaar : 2 fr. 50)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

DE GOURMONT (REMY). — **Esthétique de la Langue française.** La déformation, la métaphore, le cliché, le vers libre, le vers populaire. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

DEJOB (CHARLES). — **Les Femmes dans la Comédie française et italienne au XVIIIe siècle.** *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-18 de 402 pages. 4 »

THOMAS (JACQUES). — **Mélanges d'Histoire et de Littérature religieuse.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-8° de XXXII-352 pages. 3 50

M. l'abbé Thomas a occupé de 1881 à 1893 la chaire d'écriture sainte et de philologie sémitique à l'Institut catholique de Toulouse. La mort a prématurément brisé son enseignement si brillant et si plein de principes.

On n'a pas voulu laisser se perdre absolument le souvenir de ce jeune professeur, et telle est la raison d'être du volume qui donne, avec une attachante notice sur M. Jacques Thomas, par M. P. Batiffol, recteur de l'Institut catholique de Toulouse, un choix d'une dizaine d'articles sortis de sa plume.

C'est d'abord une intéressante étude sur les premiers siècles de l'Eglise et ses rapports avec les Judaïsants; puis une introduction à l'étude de l'hébreu, que non seulement les débutants, mais même les hébraïsants de profession liront avec plaisir et profit. Le programme d'études sur les prophètes qui nous est ensuite présenté mérite d'attirer toute l'attention de ceux qui voudraient aborder ce sujet. Une partie du vaste cadre tracé par M. Thomas a été remplie par lui-même dans ses études sur Isaïe. Avec « les lamentations de Jérémie et l'histoire de l'alphabet », ainsi qu'avec « Ninive, la grande cité », nous rentrons dans les questions de philologie sémitique, que M. Thomas traite avec autant d'érudition que d'attrait. Très intéressant aussi est l'article sur « la Vulgate et le Concile de Trente ». Le dernier essai met en parallèle deux savants : l'un, M. Loisy, le « consciencieux chercheur, d'allure modeste », comme dit M. Thomas ; l'autre, M. J. Darmesteter, en « une de ces brillantes synthèses qui ont des sons de fanfare et où l'on se met en frais de coquetterie avec le grand public ».

On le voit, tous les sujets abordés par M. Thomas sont du plus vif intérêt ; traités dans une forme irréprochable, ils dénotent un esprit vigoureux, absolument à la hauteur du progrès moderne, à même d'en constater les résultats et d'y ajouter de son propre fonds. Si la science catholique a perdu prématurément cet intrépide travailleur, espérons que son exemple ne demeurera pas stérile et que la lecture des intéressants essais qu'on vient de publier fera surgir quelque continuateur imbu de son esprit et de son ardeur au travail. J. Y.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

ALBIN (C.). — **La Poésie du Bréviaire.** Essai d'histoire critique et littéraire. Tome I : Les Hymnes. *Lyon, E. Vitte.* 1 vol. pt in-18 de XXXII-540 pages. 5 »

Comme il faut avoir souvent de l'indulgence pour les erreurs de nos pères ! Prenons par exemple l'hymnographie dans l'Eglise latine. Ses pontifes de race illustre, élevés à Rome, poètes à leurs heures, un saint Ambroise, un saint Grégoire-le-Grand, composent des chants dont la métrique n'est pas celle d'Horace. Feu Baguet, notre professeur de philologie à l'université de Louvain, disait en plein cours, un jour qu'il rencontrait un passage difficile de l'*Electre* de Sophocle : « Ceci semble une irrégularité, mais cherchons une explication de cette forme. » Les hommes de la Renaissance n'y ont pas mis autant de scrupule. Les hymnes du bréviaire romain, quoique composées par des papes, par des poètes de valeur tels que Prudence ou Sedulius, ont été condamnées à une revision par Léon X, par Clément VII, tentatives avortées. Enfin, par ordre d'Urbain VIII, quatre jésuites retouchèrent avec un succès très relatif nos vieux chants liturgiques. Aujourd'hui que nous connaissons mieux le moyen âge et l'antiquité, la lumière s'est faite sur cette question. Nos Renaissants ignoraient que le peuple romain ne fredonnait pas les odes d'Horace ; *Sic te diva potens, Justum ac tenacem*, ne se chantaient point comme la *Brabançonne* ; *Mecenas atavis* était envoyé à un délicat. La poésie populaire avait des vers syllabiques, non des vers prosodiques ; elle ne connaissait comme la littérature écrite ni césure ni élision. Toutes les erreurs au sujet de nos hymnes liturgiques proviennent d'un faux point de départ.

Après un demi-siècle de travaux, nos savants modernes ont fait faire un grand pas à la revision de nos vieilles hymnes. Après les labeurs d'un Moxe, d'un Daniel, d'un Kehreim, d'un Fimont, d'un Beume, d'un Ulysse Chevalier, d'un Misset, d'un Weale, d'un Batiffol, d'un Dreved, on est saisi de l'efflorescence poétique de la liturgie ancienne. Sans doute, toutes ces pièces ne sauraient reprendre place dans nos bréviaires et missels. Toutefois nos hymnes, même dans leur texte corrigé, méritent une étude approfondie, avant de nous attacher davantage à leur récitation à mesure que nous en pénétrerons plus intimement le sens.

M. Célestin Albin s'est attaché à cette besogne. Après une courte introduction sur les règles de la poésie liturgique dans l'Eglise latine et un programme d'une future réforme, il aborde directement son sujet. Voici le n° 1 : *Hymne du dimanche à Matines.* Idée générale de ce morceau poétique ; — texte original et texte revisé ; — traduction en vers français ; — bibliographie. Ainsi procède le commentateur pour les 159 hymnes recueillies ici. Il donne le nom de l'auteur quand il est connu ; souvent l'hymne est anonyme. On voudra bien se rappeler une modification introduite au bréviaire par Urbain VIII. Tandis que les homélies au troisième nocturne continuent à porter l'indication de leur source, — fautive pour quarante-deux d'entre elles, le nom de l'auteur a été supprimé, n'est plus indiqué pour les hymnes, comme cela s'observait au bréviaire de S. S. Pie V, revu par Clément VIII.

Le livre de M. Albin, le premier d'une série qu'on annonce, sera bien accueilli du public religieux et savant. Les questions de rites préoccupent d'autres personnes que les Anglais possédant des périodiques *ecclésiologistes* ; on trouvera en Belgique plus d'une bibliothèque où s'étalent les tomes illustrés de la Sainte Messe par M. Rohault de Fleury ou les *Analecta hymnica medii ævi* arrivés à leur XXXVe livraison. En outre, tout prêtre doit aimer son bréviaire, un livre qu'il a en mains trois fois par jour habituellement. AD. D.

BASSIBEY (R.) — **Cours complet de Droit canonique** et de jurisprudence canonico-civile. Tome XII. Procédure matrimoniale générale. *Paris-Poitiers, H. Oudin.* 1 vol. in-8° de XVI-452-248 pages. 8 »

DE RÉGNON (TH.), S. J. — **Etudes de Théologie positive sur la sainte Trinité.** Troisième série. Théories grecques des Processions divines. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-8° de VI-584 et 592 pages. 15 »

Voici enfin terminée la publication trop longtemps interrompue d'un important ouvrage. Les deux premiers volumes, parus en 1892, du vivant de l'auteur, avaient donné l'*Exposé du dogme de la Trinité* et les *Théories latines des processions divines.* La dernière partie est toute consacrée à la théologie trinitaire des Grecs.

Deux études générales, plus substantielles qu'étendues, y servent d'introduction : l'une retraçant le caractère et le rôle des principaux docteurs jusqu'à saint Jean Damascène ; l'autre, résumant ou décrivant les époques variées de la dogmatique orientale et le double courant qu'y déterminent les Ecoles d'Alexandrie et d'Antioche. C'est là comme le cadre historique.

Viennent ensuite les études capitales qui ont pour objet, sous divers titres, l'ensemble et le détail de l'enseignement grec sur le *Père* et sur le *Fils* (tome III). La théologie du *Saint*

Esprit fait, à elle seule, la matière du tome IV : on ne s'y étonnera point de l'ampleur du développement, si l'on se rappelle les débats qui s'agitent encore, depuis Photius, entre catholiques et « orthodoxes », et aussi le caractère particulièrement mystérieux de tout ce qui a trait à la troisième Personne de la sainte Trinité, procession, mission, action.

Inutile d'ajouter que cette série posthume est bien tout entière et exclusivement, comme les précédentes, l'œuvre du regretté P. de Régnon. Rien n'a été changé de sa rédaction primitive. On retrouvera donc ici sa manière grande et simple, sa connaissance profonde de la patristique, l'originalité saisissante de ses aperçus, ses exposés lumineux, ses fines analyses, la vive allure et la charmante humeur de son style. Ces qualités maîtresses ont fait le durable succès des premiers volumes ; elles assurent d'avance à l'ensemble de ce beau travail, non seulement la faveur des théologiens de profession, mais aussi, parmi le grand public, celle de tous les esprits élevés qu'intéressent les questions religieuses. Aucun livre peut-être ne montre mieux que ceux du P. de Régnon la puissante vie du dogme dans l'Eglise ; aucun n'est à la fois plus attrayant et plus apte à éclairer la foi et la piété sur la première des vérités catholiques. R.

GAUDEAU, S. J. — **Le Besoin de croire et le Besoin de savoir**. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-18 de 70 pages. 1 »

Comme pensée et comme style, ces pages sont d'un maître. L'éminent professeur à l'Institut catholique de Paris y traite d'une manière absolument personnelle, avec la sûreté connue de sa doctrine, et sous une forme qui rend accessible à tout lecteur les plus hauts problèmes, le point le plus fondamental et le plus délicat de la philosophie et de l'apologétique contemporaine. La récente conférence de M. Brunetière à Besançon sur le « besoin de croire », semble marquer un nouveau progrès vers la vérité dans cet esprit, révolté des prétentions de la science athée et rationaliste, mais révolté à l'excès et jusqu'à refuser à la raison, avec Pascal, Kant et un grand nombre de nos contemporains, le pouvoir indispensable, et proclamé par l'Eglise comme un dogme, de conduire l'homme à la foi.

Le R. P. Gaudeau essaie d'expliquer dans un sens orthodoxe la pensée encore hésitante de M. Brunetière, mais il s'élève bien plus haut que cet objet. Il cherche et trouve un terrain inattendu de conciliation entre la doctrine catholique et la philosophie moderne imbue de préjugés sceptiques, entre Kant et saint Thomas. Il prouve que saint Thomas a mis, comme Kant, mais dans une mesure acceptable, à la base de nos connaissances humaines, non pas l' « irrationnel », mais dans un sens vrai, l'indémontrable, le mystère, la « croyance ».

C'est ici assurément le maximum de concessions que la foi catholique puisse faire aux tendances « hypercritiques » des esprits contemporains. Ou plutôt, c'est ici mieux qu'une tentative généreuse de conciliation : c'est vraiment un point de vue nouveau de la grande question de la foi, un pas en avant, une position conquise dans la marche vers la vérité. Il faut désirer que le R. P. Gaudeau puisse bientôt expliquer davantage et développer ces vues fécondes. A. A.

JUNGMANN (Bernard). — **Institutiones Theologiæ dogmaticæ specialis**. Tractatus de Deo uno et trino. Cinquième édition. *Ratisbonne, Fr. Pustet*. 1 vol. in-8° de IV-380 pages. 4 50

MOREAU (L.). — **La Cité de Dieu**, de saint Augustin. Traduction nouvelle. Quatrième édition, avec le texte latin. Tome premier. *Paris, Garnier frères*. 1 vol. in-18 de X-528 p. 3 50

On ne saurait trop recommander la lecture des chefs-d'œuvre. Le livre de la *Cité de Dieu* de saint Augustin est un de ces écrits admirables qui montrent la puissance du génie humain et que tout esprit cultivé devrait connaître. Il offre de grandes difficultés de traduction. M. L. Moreau les a heureusement surmontées. Aussi sa traduction a-t-elle eu l'honneur d'être couronnée par l'Académie française. En peu de temps, elle est arrivée à la quatrième édition. Les éditeurs y ont joint le texte latin. T. L.

SIMAR (Theophil-Hubert). — **Lehrbuch der Dogmatik**. *Fribourg i/Brisgau*. 2 vol. in-8° de XIV-552 et VIII-552 à 1104 pages. 14 »

WEISS (Karl). — **Der Prolog des heiligen Johannes**. Eine Apologie in Antithesen. *Strassbourg et Fribourg i/Brisgau, Herder*. 1 vol. in-8° de 210 pages. 5 »

PHILOSOPHIE — MORALE

CHARRUAU (Jean), S. J. — **Aux Mères.** Causeries sur l'éducation. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de VIII-376 pages. 3 »

Voici un livre que goûteront médiocrement les *dilettanti* de l'éducation tant universitaire qu'exotique ou fin de siècle. En revanche, nous le recommandons hardiment *aux mères.* Il leur suffira d'être françaises, chrétiennes et sérieuses pour se plaire à la lecture ou mieux encore à la méditation de ces pages dont un grand nombre sont exquises. Nous croyons que l'auteur de *Mes Parents* — révélons sans remords l'identité de personnes — n'avait, pour venir sans peine à bout de ce nouveau et encore très aimable travail, qu'à consulter son expérience personnelle et les souvenirs du *home* familial. Il a d'abord fait bénéficier un bon nombre de jeunes gens du système qu'employèrent non sans bonheur *Mes Parents.* Après la pratique successivement subie et appliquée, il nous donne aujourd'hui la théorie commune *aux parents* et au fils. Nous tenons pour assuré qu'aucune de celles qu'avait en vue l'auteur ne voudra rien diminuer des éloges que nous exprimons, ni de ceux plus grands encore que méritent cette théorie et ce livre, éloges que comprendront et amplifieront, je pense, les seules lectrices dont le suffrage a du prix aux yeux du très distingué et très pieux écrivain. Quant à lui, qu'il trouve sa récompense — récompense aussi exquise que rare — dans l'assurance que ses livres étendent le bien de son action personnelle plus loin encore que ne l'espérait son apostolique ambition. J. M.

D'EICHTAL (Eugène). — **Socialisme et Problèmes sociaux.** Socialisme scientifique, Socialisme électoral, Socialisme d'Etat idéaliste, Socialisme et dévouement social, Esthétique sociale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 278 pages. 2 50

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

FONSEGRIVE (George). — **Le Catholicisme et la Vie de l'esprit.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 460 pages. 3 50

GUÉRIN (Jules). — **Les différentes Manifestations de la Pensée.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-232 pages. 5 »

HILTY (C.). — **Glück.** Troisième partie. *Leipzig, J.-C. Hinrich ; Frauenfeld, J. Hubers.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 4 »

LALANDE (André). — **La Dissolution opposée à l'Evolution**, dans les sciences physiques et morales. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-494 pages. 7 50

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

PILLON (F.). — **L'Année philosophique.** Neuvième année. 1898. *Paris, F. Alcan,* 1 vol. in-8° de 316 pages. 5 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BAUDRY-LACANTINERIE (G.) et **CHAUVEAU** (M.). — **Traité théorique et pratique de Droit civil.** Des Biens. Deuxième édition. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 914 pages. 10 »

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het Notaris-Ambt,** in het bijzonder ten dienste van hen, die zich voorbereiden tot het notariëel Examen. Aflevering 8. *Medemblik, K.-H. Idema.* In-8° van 160 tot 240 bladz. 1 »

GROSS (Hanns). — **Manuel pratique d'Instruction judiciaire**, à l'usage des procureurs et juges d'instruction. Traduit de l'allemand par MM. Bourcart et Wintzweiller. Préface de M. Gardeil. *Paris, Marchal et Billard.* 2 vol. in-8° de XXVIII-516 et 484 pages. 16 »

PRATO (Giuseppe). — **Appunti di Giurisprudenza bancaria in Inghilterra.** *Florence, Cocchi et Chiti.* 1 vol. in-8° de 76 pages. 3 »

(Extrait du « Diritto commerciale ».)

ROUÉ (Paul). — **Jurisprudence pharmaceutique.** Deuxième édition. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. petit in-18 de 176 pages. 3 »

(*Petite Encyclopédie médicale.* XXXIII.)

TURQUEY (Elie). — **Les Octrois municipaux.** Fondement économique, Organisation administrative et financière, Jurisprudence. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 412 pages. 7 »

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

COSTE (Adolphe). — **Les Principes d'une Sociologie objective.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-244 pages. 3 75

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

La sociologie, cette *science nouvelle* du dix-neuvième siècle, a été mise au monde et nommée par Auguste Comte, qui lui avait donné l'histoire pour principal guide. Depuis lors, elle a voulu s'émanciper et s'est abandonnée tour à tour aux biologistes et aux psychologues, qui ne l'ont pas fait beaucoup avancer. Ne serait-il pas temps de revenir à l'idée première et générale d'Aug. Comte, sans néanmoins se soumettre aux déterminations un peu trop précises et souvent prématurées du philosophe positiviste? Ne pourrait-on, en un mot, reprendre le chemin d'une science objective et expérimentale? C'est ce que M. Adolphe Coste a tenté. Il est parti du principe relativiste de Comte, il a cherché à s'inspirer de sa méthode, mais, quoique fort déférent pour ce grand penseur, il n'a pas craint de se séparer de ses conclusions lorsqu'elles ne lui ont paru conformes ni aux principes ni aux faits. Le volume est court et substantiel, divisé en chapitres qui en rendent la lecture facile. Il mérite, pensons-nous, d'être signalé à tous les lecteurs curieux de ces questions sociales dont l'intérêt est si grand et qui ne peuvent être résolues qu'en concordance avec une science à la fois historique et démographique. A. F.

DE GOBBIS (Francesco). — **Le Latterie sociali.** Etude administrative. *Modène, Bassi et Debri.* 1 vol. in-8° de 124 pages. 2 50

DE LA GRASSERIE (Raoul). — **Des Religions comparées** au point de vue sociologique. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 396 pages. 7 »

DÉMARET (Emile). — **Organisation coloniale et Fédération.** Une Fédération de la France et de ses Colonies. Préface de M. Eugène Etienne. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 208 pages. 5 »

DU MESNIL et **MANGENOT.** — **Enquête sur les Logements, Professions, Salaires et Budgets.** Loyers inférieurs à 400 francs. Etude d'hygiène et d'économie sociale. *Paris, Chaix et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-160 pages. 3 »

FESCH (Paul). — **L'Année sociale,** en France et à l'étranger. Première année : 1898. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de VIII-660 pages. 3 50

L'Année sociale est le résumé, la condensation de tout ce qui s'est passé en France et à l'étranger, au point de vue social. Orateurs ou industriels, écrivains ou commerçants, ouvriers ou patrons, trouveront dans cet ouvrage une foule de documents et de renseignements disséminés un peu partout et d'une recherche difficile et longue.

L'histoire des partis sociaux en France et à l'étranger, depuis leur origine jusqu'en 1898; leurs progrès en 1898; les congrès de toutes sortes avec leurs discussions et leurs vœux, y sont fidèlement reproduits ou résumés.

A côté des statistiques relatives à la situation commerciale et ouvrière des différents pays, M. Fesch nous apporte l'état exact des œuvres d'assistance, de charité, de prévoyance; une étude comparative des diverses lois sur les *Accidents du travail*, chez les sept nations où elles existent; un chapitre très documenté sur le *Commerce allemand*, si menaçant pour la France; les jugements des tribunaux relatifs à l'exécution des lois ouvrières; même un extrait des usages locaux de la ville de Paris concernant les domestiques, ouvriers, employés; une étude sur l'Antisémitisme, le Féminisme, les Questions Agricoles, le Terrianisme, etc., etc.

Le volume se termine par une double table : l'une analytique des matières, l'autre alphabétique, contenant plus de *quinze cents* noms propres des personnages cités.

Bref, c'est une véritable encyclopédie sociale. L. V.

Foreign (the) **Policy of the United States** : Political and Comercial. Addresses and Discussion at the annual Meeting of the american Academy of political and social Science, april 7-8 1899. *Philadelphie, American Academy of political and social Science.* 1 vol. in-8° de 216 pages. 5 »

KARÉIEW (N.). — **Les Paysans et la Question paysanne en France,** dans le dernier quart du XVIIIe siècle. Traduit du russe par Mlle C.-W. Woynarowska. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de XXVIII-640 pages. 12 »

LANOIR (Paul). — **Les Retraites ouvrières.** Projet de création d'un Institut national de Caisses des Retraites ouvrières. *Paris, V. Giard et C. Brière.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 »

LIESSE (André). — **Le Travail,** aux points de vue scientifique, industriel et social. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de IV-528 pages. 7 50

MAURRAS (Charles). — **Chateaubriand, Michelet, Sainte-Beuve.** Trois idées politiques. *Paris, H. Champion.* 1 vol. in-18 de 80 pages. 2 50

RAFFALOVICH (Arthur). — **Le Marché financier en 1898-1899.** France, Angleterre, Allemagne, Russie, Etats-Unis, Autriche, Belgique, Suisse, Espagne, Italie. Questions monétaires. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de XXVIII-754 pages. 10 »

RAMBAUD (Joseph). — **Histoire des Doctrines économiques.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 512 pages. 10 »

RICHET (Charles). — **Les Guerres et la Paix.** Etudes sur l'arbitrage international. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

(Bibliothèque littéraire de Vulgarisation scientifique. Section d'Economie sociale. N° 12.)

A l'heure où, en un aéropage solennel, sont réunis les représentants de toutes les nations civilisées du globe, pour tâcher de prévenir les guerres futures, destructives d'hommes, et de réduire les armements, cause de ruines pour les peuples, paraît un petit livre magistral, dû à l'éminent penseur, savant et écrivain qu'est M. Charles Richet. Mais ce n'est pas seulement une œuvre d'actualité qu'il nous présente dans ce volume *Les Guerres et la Paix.* C'est le résumé vivant de tous les travaux des penseurs; c'est l'exposé complet des thèses soutenues par les partisans comme par les adversaires de la guerre; c'est la leçon d'histoire du passé, c'est le bilan des pertes occasionnées à l'humanité par ces conflits de races ou de pays. C'est surtout l'examen de la solution possible de ce grand problème international et social. C'est l'étude du principe de l'arbitrage substitué à l'exercice de la force. C'est l'appel à la conscience universelle et le plaidoyer éloquent de la cause du progrès et de la civilisation contre la vieille barbarie.

L'œuvre de M. Charles Richet fourmille de preuves et de faits; sa lecture non seulement est profitable, mais elle est, chose plus rare, captivante d'intérêt, passionnante, vibrante. Elle s'adresse à tous, et ne peut rester indifférente à personne. C'est un livre indispensable à lire pour élargir l'horizon de chaque esprit, et quiconque l'aura lu en retirera certes grand profit : la femme, mère, sœur ou épouse, aussi bien que l'homme, car le problème nous touche de bien près. Voilà un livre utile par excellence, à mettre en toutes les mains.

Ajoutons qu'au surplus, il s'offre à nous sous une forme attrayante au suprême degré. Dix ou douze des grandes gloires consacrées de la peinture, maîtres des écoles italienne, espagnole, française, flamande, russe, allemande, sont les collaborateurs de M. Richet par une illustration hors ligne. S.

TARDE (G.). — **Les Transformations du Pouvoir.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de X-268 pages. 6 »

Ce livre est un essai partiel de sociologie politique, où l'auteur a indiqué l'application de sa doctrine générale au côté gouvernemental des sociétés. Après une première partie consacrée à une exploration libre du sujet, à des recherches sur les sources du pouvoir, sur les rapports entre l'invention et le pouvoir, sur la formation des noblesses et des capitales considérées comme des organes de concentration et d'emploi du pouvoir, la science politique est présentée plus méthodiquement dans la seconde partie de l'ouvrage, laquelle comprend trois divisions principales. Tout ce qui concerne la répétition politique, l'opposition politique (lutte des parties, guerre et diplomatie), l'adaptation (ou violation) politique et sa loi, y est traité successivement. Un dernier chapitre sur l'art et la morale politique fait sentir, d'une part, la nécessité d'une rhétorique supérieure qui soit à l'art de créer l'opinion par la presse, ce que la réthorique ancienne était à l'art de convaincre un auditoire par le discours, et d'autre part, montre à quelles conditions la politique peut et doit se moraliser, à quels signes l'immoralité, en politique, se distingue de l'innovation morale. A. F.

TOUNISSOUX. — **Métayer de Corrèze** (Bas-Limousin — France), ouvrier tenancier dans le système des engagements volontaires permanents. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-8° de 500 à 590-XII pages. 2 »

(Les Ouvriers des deux Mondes.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALBIN (C.). — **L'île de Crête.** Histoire et Souvenirs. Troisième édition. *Paris, Sanard et Derangeon.* 1 vol. petit in-8° de 244 pages. 5 »

ANDLER (Charles). — **Le prince de Bismarck.** *Paris, G. Bellais.* 1 vol. in-18 de X-404 pages. 3 50

Parmi les nombreux ouvrages qui, depuis la

mort de Bismarck, ont été publiés sur l'ancien chancelier de l'Empire allemand, celui de M. Andler mérite d'être remarqué. Composé d'articles publiés d'abord dans la *Revue de Paris* et auxquels quelques retouches ont été apportées, il se lit avec plaisir. L'auteur a su donner à son œuvre une forme attrayante qui, jointe à l'intérêt des grands événements racontés, captive l'attention du lecteur.

Le travail de M. Andler ne contient pas seulement une biographie de Bismarck, mais aussi, surtout même, pourrions-nous dire, une étude psychologique du caractère, des idées et des actes de ce dernier. Dans cette étude, l'écrivain français s'est attaché à être impartial. Il s'est autant que possible dépouillé des préjugés qui, en France, font presque toujours mal juger Bismarck. C'est un mérite que nous nous plaisons à lui reconnaître, bien que nous ne puissions pas adopter toutes ses idées. S'il essaie, en effet, de se montrer impartial pour Bismarck, il se laisse, au contraire, dominer dans ce qui concerne les questions religieuses, par un anticléricalisme que rien ne voile ni n'atténue. Le chapitre qu'il consacre au Kulturkampf et certaines considérations sur l'Alsace-Lorraine après la guerre, constituent de bien mauvaises pages dans un livre qui en contient beaucoup de bonnes. A. De R.

AUBIN (Eugène). — **Les Anglais en Egypte et aux Indes.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de x-292 pages. 3 50

BORNATE (Carlo). — **Ricerche intorno alla vita di Mercurino Gattinara,** gran cancelliere di Carlo V. *Novara, Miglio frères.* 1 vol. in-8° de viii-108 pages. 2 »

CHUQUET (Arthur). — **La Jeunesse de Napoléon.** Tome III. Toulon. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de vi-332 pages. 7 50

J'ai rendu compte antérieurement des tomes I et II de cet ouvrage, que je considère comme un des meilleurs travaux consacrés à l'histoire de Napoléon. Il est écrit avec une science très grande, caractérisée surtout par une critique impartiale, rationnelle, pleine d'érudition. Il y a peu d'appréciations formulées par M. Chuquet qui puissent être contredites, parce qu'elles sont toujours basées sur des documents dont l'autorité est incontestable. M. Sorel, l'éminent historien de la Révolution française, plus compétent que tout autre pour bien apprécier l'œuvre de M. Chuquet, en a ainsi parlé : « On admire en lui une patience infatigable dans les recherches, des lectures infinies, la passion du détail poussée jusqu'à la minutie, le sentiment de l'ensemble, de l'allure générale des choses toujours présent à l'esprit, ordonnant tout, proportionnant tout; autant de critique que de curiosité, autant de littérature, et la plus étendue, que de connaissances historiques ; l'art d'exprimer la vie, l'art du trait, l'art de citer et de raconter en une langue sobre, limpide, coulante ; la fermeté avec laquelle il se forme un cadre et l'attention qu'il apporte à n'en point sortir ; des appréciations toujours équitables des hommes et des choses ; une crainte des jugements téméraires qui est autant le fait d'une méthode scientifique scrupuleuse que le conseil d'un esprit fort avisé. »

Parmi les chapitres qui composent ce troisième volume, il faut signaler particulièrement celui qui étudie les rapports de Paoli et des Bonaparte. Je ne crois pas que ces rapports aient jamais été exposés avec autant de vérité et de logique. M. Chuquet renverse les légendes qui ont cours à ce sujet et que les Bonaparte eux-mêmes se sont plus à créer pour excuser une conduite qui n'a pas toujours été louable.

Dans un autre chapitre, M. Chuquet raconte un épisode peu connu de la vie de Bonaparte : l'expédition dirigée par la France contre les îles de la Madeleine, occupées par la Sardaigne, expédition à laquelle Napoléon prit part comme commandant de l'artillerie et d'une troupe de volontaires. Il préludait ainsi au rôle qu'il devait jouer un peu plus tard au siège de Toulon, sujet principal de ce troisième volume, et que M. Chuquet raconte mieux que ne l'a fait jusqu'aujourd'hui aucun autre écrivain.

Ce que je crois devoir signaler spécialement aussi, c'est l'étude que M. Chuquet fait des sentiments, des idées, des aspirations de Napoléon. Il montre l'ambition qui, peu à peu, naît en ce dernier, la transformation de ses théories politiques qui, constitutionnelles et fayettistes en 1792, deviennent montagnardes pendant la Terreur.

Dans les deux premiers volumes, chaque fois que M. Chuquet avait à parler dans son récit de quelque contemporain de Bonaparte, il donnait de ce personnage une biographie succincte, il est vrai, mais renfermant des traits essentiels de son existence. L'historien a fait de même dans le tome III et son œuvre acquiert par là, en même temps qu'une agréable variété, un élément de valeur de plus. A. De R.

CLÉMENT (Henry). — **L'Arrestation de la duchesse de Berry,** d'après des documents inédits *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-18 de 92 pages. 1 50

CROUSLÉ (L.). — **La Vie et les Œuvres de Voltaire.** *Paris, H. Champion.* 2 vol. in-8° de xlviii-416 et 334 pages. 20 »

DE CHÉRANCÉ (Léopold), O. M. C. — **Saint Bonaventure.** 1221-1274. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 1 50

(Bibliothèque Franciscaine.)

Saint Bonaventure est de l'ordre de saint

François, l'une des plus belles et des plus grandioses figures. Ministre général, il a eu, dans une crise grave pour la famille religieuse qu'il fut appelé à diriger, à remplir une glorieuse mission de pacificateur, et cette mission a obtenu un plein succès. Exégète profond, prédicateur éloquent, écrivain incomparable, le docteur séraphique a marqué, dans la littérature et la science de son temps, une empreinte dont la trace n'est point effacée. Elevé au cardinalat, il joue, au concile de Lyon, tenu en 1274, un rôle considérable pour la réconciliation de l'Eglise d'Orient, et lorsqu'il mourut, au Concile même, sur la brèche, on comprit quel vide immense sa perte laissait dans le monde chrétien.

Le R. P. de Chérancé a bien saisi les traits si divers et si caractéristiques de la physionomie de Bonaventure. Il les retrace avec grande netteté. Dans le petit nombre de pages de ce modeste in-18, il a tout dit, n'a rien négligé, et saint Bonaventure nous apparaît vivant, dressé en pleine lumière. Et tout cela sous une forme mesurée, également éloignée du faux pathos qui rend parfois si détestables certaines vies de saints et de la vide sécheresse qui en fait d'autres si platement banales.

En général, il a été tenu compte des exigences de la critique historique. Nous regrettons seulement certaines paroles un peu dures de la préface à l'égard d'écrivains contemporains, qui peuvent se tromper dans leurs appréciations, mais dont l'effort sincère ne mérite pas qu'on les soupçonne de si noirs desseins.

H. N.

DEGRON (Lucien). — **A travers le XIXe siècle.** Hommes et choses, études, voyages, etc. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de VIII-508 pages. 6 »

Le nouveau volume de M. Lucien Degron présente, sous une forme variée, l'histoire de l'Idée chrétienne et du mouvement religieux en notre siècle. C'est comme une série de tableaux qui passent devant nos yeux ; monographies, récits historiques, récits de voyages, études, etc... *Chateaubriand* d'abord : c'est le génie initiateur dont la vie se déroule comme un poème. Nous avons, dans *Alfred de Musset*, un témoin et une victime de la recrudescence d'incrédulité qui signala la période de 1830. *Lacordaire* présente un heureux contraste avec l'*Enfant du Siècle ;* c'est l'apôtre, le moine citoyen et patriote, qui combattit le mal auquel succombait l'auteur de *Rolla*.

La presse est devenue une puissance et l'instrument d'apostolat le plus efficace. *Louis Veuillot* est le plus vaillant à s'en servir pour reconquérir au surnaturel sa place. Le surnaturel, c'est la principale préoccupation de l'auteur de ce volume de le faire rentrer dans tous ses domaines. Cela éclate dans ses récits de voyages (surtout dans son voyage au pays de saint François de Sales), dans ses études littéraires, artistiques ou historiques (voir l'esquisse d'histoire contemporaine). Ce nouveau volume apporte un complément et un commentaire à ses aînés, le *Surnaturel dans l'Art* et *le grand Combat*. Il mérite le même succès.

R. V.

DELAPORTE (V.), S. J. — **Le Monastère des Oiseaux.** Les Origines. La Révérende Mère Marie-Sophie. 1811-1863. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-16 de 428 pages. 5 »

Le Monastère dit *des Oiseaux* est connu à Paris, en France et hors de France. Tout le monde sait que cette maison d'éducation, dirigée par les religieuses de Notre-Dame, fondées par saint Pierre Fourier, est l'une des plus célèbres de la capitale et l'une des plus méritantes.

Ce Monastère a son histoire ; une histoire de bientôt cent ans, riche de souvenirs et de leçons. C'est cette histoire que raconte le R. P. Delaporte, dans les quinze chapitres de ce beau volume. A une époque où l'on agite avec plus de fracas que de profit la question de l'éducation des filles, il était opportun de montrer, pièces en main, comment un Ordre de religieuses enseignantes, établies par un saint éducateur et apôtre, approuvées et louées par les Papes, encouragées par une foule de personnages autorisés, voire même illustres, a compris et réalisé cette mission, depuis les sombres jours de la Révolution et les années mouvementées de l'Empire.

Les origines de ce Monastère au nom poétique, la vie de la fondatrice, jeune orpheline échappée, comme par miracle, à la prison des Carmes et à l'échafaud ; la vie, réellement féconde et glorieuse, de la Révérende Mère Sophie, première Supérieure des Oiseaux ; les méthodes pratiquées, justifiées par une suite constante de succès ou de témoignages : voilà le sujet de cet ouvrage qui est bien, à certains égards, l'histoire de l'éducation catholique des jeunes filles, en France, au XIXe siècle ; — histoire pleine d'épisodes de piété, de dévouement, de science éducatrice ; pleine aussi d'incidents, comme ceux de 1830 ou de 1848 ; de conversions fameuses et d'autres merveilles de Dieu.

Ceux qui ont lu la *Correspondance* de Louis Veuillot savent quels liens de foi rattachaient le grand écrivain à l'église des Oiseaux, la première dédiée, en France, au Sacré-Cœur. On verra ici comment il y amenait, en triomphe, ses « prisonniers de Jésus-Christ ». Combien d'autres personnalités ont été en relations avec la maison des Oiseaux ! C'est ce que l'on admirera dans ce récit vivant et varié, où les grands noms de Pie IX, de cardinaux et d'évêques fameux, de princes ou princesses de France et d'Allemagne, se rencontrent avec ceux de

femmes admirables, élevées dans cette oasis bénie; puis avec ceux des humbles qui, par légion, y ont trouvé la vie du corps et de l'âme.

Ces lignes suffisent à indiquer le haut intérêt d'une œuvre à la fois historique, pédagogique, littéraire, écrite par le P. V. Delaporte.

A. L.

DEL LUNGO (J.). — **Da Bonifazio VIII ad Arrigo VII.** Pagine di storia fiorentina per la vita di Dante. *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. de VIII-474 pages. 5 »

DE SAINT-AUBAN (EMILE). — **L'Histoire sociale au Palais de justice.** Tome second. Le Silence et le Secret. Deuxième édition. *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 50

Duc (le) **d'Aumale.** Prince, Soldat. Un grand Seigneur au XIXe siècle. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-8° de 144 pages. 2 »

FLAVIGNY (comtesse DE). — **Saint Hyacinthe et ses Compagnons.** XIIIe siècle. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 208 pages. 2 50

La vie de saint Hyacinthe est peu connue et cependant peu de saints ont exercé sur leur temps une aussi grande influence que l'apôtre de la Pologne et des régions du Nord. Avec l'habit de Frère Prêcheur, il reçut de saint Dominique le don des miracles; aussi les prodigua-t-il pendant tout le cours de sa longue existence. Bientôt des légendes s'établirent à son sujet et les quelques biographies de ce saint qui ont été écrites, sont souvent un tissu de faits merveilleux.

Le savant auteur s'est donc efforcé, par une critique sévère, de séparer la légende de l'histoire. Grâce à l'obligeante intervention d'éminents bibliothécaires, il a eu à sa disposition des sources précieuses d'informations, inconnues des précédents biographes.

Mais pour être une étude sincère et véridique, le livre n'en est pas moins d'une lecture facile et attrayante. On peut le mettre en toute confiance dans les mains des jeunes gens et des jeunes filles, auxquels il est spécialement destiné. Ils y trouveront de grands exemples et y puiseront un profond amour pour Dieu qui donne à chaque siècle ses apôtres et ses martyrs.

L. V.

GASQUET (A.). — **Essai sur le culte et les mystères de Mithra.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 146 pages. 2 »

H. A. — **Gewichtige Dagen,** uit de Geschiedenis der katholieke Kerk. *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 146 bladz. 1 »

H. A. — **Twee Helden.** Sobieski en prins Eugenius. *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 136 bladz. 1 »

HEIMWEH (JEAN). — **Allemagne, France, Alsace-Lorraine.** *Paris, A. Colin et Cie.* In-18 de 48 pages. 1 »

Il y a vingt-sept ans que l'Europe souffre d'une plaie que l'Allemagne a faite et n'a pas su guérir. L'Alsace-Lorraine reste dans une situation anormale inférieure et précaire. La question d'Alsace-Lorraine, quoi qu'en puissent dire les Allemands, subsiste dans les mêmes termes qu'au début. Elle forme le principal obstacle à la pacification de l'Europe, dont la réconciliation de la France avec l'Allemagne serait la condition nécessaire et, sans doute, suffisante.

Les intéressés paraissent moins disposés que jamais à résoudre cette question par les armes. Parviendra-t-on à lui donner une solution amiable? Trouvera-t-on le moyen d'apporter tout ensemble une satisfaction convenable aux vœux des Alsaciens-Lorrains, aux exigences des Allemands, aux desiderata des Français? Ce sera très difficile, mais non impossible. On y pourra réussir si l'on cherche sincèrement la paix, si l'œuvre entreprise à la Conférence de La Haye reçoit la suite qu'il est permis de s'en promettre.

A. C.

HERVÉ (EDOUARD). — **Trente Ans de Politique.** Quelques Articles et Discours. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de XXIV-308 pages. 3 50

HURET (JULES). — **Sarah Bernhardt.** Préface d'Edmond Rostand. *Paris, F. Juven.* 1 vol. in-4° de 106 pages. 5 »

Marie-Françoise Gérard, en religion Sœur Marie de Saint-Jean, religieuse professe. 1872-1898. *Paris, A. Josse.* 1 vol. in-16 de 96 pages. 1 50

MEYNARD (ANDRÉ-MARIE). — **Vie de la révérende Mère Thérèse-Dominique Farré.** *Paris, Ch. Amat.* 2 vol. in-16 de XXII-598 et 608 pages. 8 »

Cette vie est presque une autobiographie, dit le P. Tournebize, et il ajoute : « A la vérité, la vénérable fondatrice des religieuses dominicaines vouées au soin des malades à domicile, était loin de penser que sa correspondance suivie avec son directeur serait un jour si largement mise à contribution, et qu'un des maîtres contemporains de l'ascétisme écrirait son histoire en 1200 pages. Si, sur le tard, on lui eût remis entre les mains son *paquet*, pour employer son mot spirituel, elle aurait eu l'idée, à coup sûr, de le jeter au feu. »

Il est, en tous cas, heureux qu'on ne l'ait pas exposée à pareille tentation : car nous n'eussions guère connu cette âme douée d'une intelligence et d'une volonté peu communes, animée d'une piété forte, tendre et vraiment surnaturelle.

Disons cependant que cette vie, à la fois si intéressante et si édifiante, ne convient pas également à tous les lecteurs, et surtout à toutes les lectrices. La vénérable Mère Farré a été conduite par des voix extraordinaires, racontées avec une sincérité et une humilité qui ne font de doute pour personne, mais qui n'en sortent pas moins du *naturel*, et qui, par conséquent, méritent la plus délicate attention, la bonne foi la plus rigoureuse et la plus consciencieuse appréciation. F. T.

MICHELET (J.). — **Histoire de France au XVIIIe siècle.** Louis XV. Nouvelle édition, avec gravures d'après des documents historiques. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 386 pages. 3 50

MICHELET (J.). — **Histoire de France au XVIIIe siècle.** Louis XV et Louis XVI. Nouvelle édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 414 pages. 3 50

MONTEUUIS (Gustave). — **Marie-Elisabeth de Louvencourt,** Fondatrice des Religieuses des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie. Sa vie. Ses œuvres. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de XVI-304 pages. 4 »

Le nouveau livre que publie M. l'abbé G. Monteuuis n'est pas une simple *biographie*, redisant des souvenirs chers à la famille de Louvencourt, aux Filles de la sainte fondatrice ou aux populations picardes, toujours si avides des gloires de leur riche province; il est avant tout une *Etude psychologique de l'âme religieuse*, comme l'indique son principal titre.

Marie-Joachim de Louvencourt, par les aspirations de son âme élevée, et bientôt, par les épreuves de sa vie, fut tout entière absorbée en Dieu, ne faisant trêve à ses adorations et à ses prières que pour le retrouver et se sacrifier à Lui dans le culte du *Saint-Sacrement*, le soin *des Pauvres* et la pratique de toutes les *Vertus religieuses*. Bien plus, elle forma ses compagnes à cette même vie d'union à Dieu. Ses précieux conseils, puisés dans la méditation et fruits du travail personnel, forment la partie la plus originale, la plus instructive et la plus édifiante de cet intéressant ouvrage. Sous la douce influence de ces pieuses exhortations, toujours vraies, même en notre siècle, tous se sentiront portés au bien et rediront son aspiration favorite : « *Vive Dieu et son unique Bon Plaisir !* »

Mademoiselle de Louvencourt se félicitait d'unir dans sa vie « la contemplation de Marie à l'activité de Marthe ». Son histoire conserve ce même avantage, et son exemple la même efficacité. Elle est de nature à édifier également toutes les âmes chrétiennes et toutes les âmes religieuses, car, par ses œuvres autant que par ses vertus, elle peut également servir de modèle et d'inspiration à celles qui s'appliquent à la vie contemplative, au soin des pauvres et à l'éducation de la jeunesse.

Telle est la belle âme que M. l'abbé Monteuuis a analysée, ou mieux, qu'il a fait revivre devant nous, pour la consolation de ses filles et l'édification de tous, dans un style élégant et facile dont le charme ajoute à l'intérêt des faits qu'il raconte et des idées qu'il exprime. Aussi, pouvons-nous prédire à ce volume le succès obtenu par son aîné : *L'Ame d'un missionnaire.*

L. D.

Philippines (les) **et l'Insurrection de 1896-1897.** Avec carte et croquis. *Paris, R. Chapelot et Cie.* In-8° de 40 pages.

L'auteur anonyme de cette brochure étudie avec une compétence indéniable la situation politiques des Philippines avant la guerre hispano-américaine.

Ce livre ne manque pas d'intérêt, bien qu'il traite de questions rétrospectives; mais pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui aux Philippines, il est utile de savoir le pourquoi du soulèvement qui s'était produit contre la domination espagnole. X.

POULIN (L.). — **Sainte Clotilde.** *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de XXXII-384 pages. 2 75

Relations secrètes des Agents de Louis XVIII à Paris, sous le Consulat. 1802-1803. Introduction et notes du comte Remacle. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 472 pages. 7 50

TAINE (H.). — **Les Origines de la France contemporaine.** La Révolution. Le Gouvernement révolutionnaire. Vingt-deuxième édition. *Paris, Hachette et Cie.* 2 vol. in-18 de IV-364 et 444 pages. 7 »

— **Les Origines de la France contemporaine.** Le Régime moderne. Vingt-deuxième édition. *Paris, Hachette et Cie.* 2 vol. in-18 de IV-240 et 312 pages. 7 »

TRIAIRE (Paul). — **Récamier et ses Contemporains.** 1774-1852. Etude d'histoire de la médecine aux XVIIIe et XIXe siècles. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de XVIII-472 pages. 10 »

VAUDON (Jean). — **Monseigneur Henry Verjus,** évêque titulaire de Limyre. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de 556 pages. 6 »

Ce nouveau livre, a dit Mgr l'archevêque de Bourges, est à tous égards digne de ses aînés. Il est de ceux qui émeuvent et captivent.

Aussi cette œuvre est-elle autre chose qu'un éloge compassé et monotone de la vie du saint missionnaire.

C'est cette vie, rendue présente et agissante par une sorte d'évocation ; cette vie, surprise dans des notes et des correspondances qui nous livrent, jour par jour, ce qui en fit le secret ; ses pensées, ses sentiments, ses joies, ses aspirations, ses espoirs, ses enthousiasmes, ses élans de piété, et aussi — car les natures d'élite n'ont point le privilège d'y échapper — ses peines d'esprit et de cœur, ses craintes, ses luttes, ses abattements, ses souffrances ; cette vie, enfin, replacée par une merveilleuse reconstitution de scènes, naïves ou touchantes, gracieuses ou austères, familières ou poignantes, sur les théâtres divers où elle s'est formée, développée, dévouée et finalement sacrifiée.

C'est en connaisseur d'âmes que l'auteur a retracé ces états d'âmes, et, sans parler du lettré qui se décèle partout, c'est en véritable artiste qu'il a su mettre en jeu, pour peindre les lieux et les choses, cette admirable gamme de couleurs, dont les reflets délicatement nuancés se jouent dans la trame de son récit. Plus d'un lecteur ajoutera qu'il a fait aussi œuvre de savant et lui saura gré de la très inédite et large contribution que son livre apporte à l'étude d'une vaste contrée, à peine mentionnée jusqu'ici sur les cartes du monde.

Mais le pieux souci d'éclairer d'une vive et belle lumière tout ce qui, par quelque côté, touche à l'histoire du vénérable apôtre, ne lui a point fait perdre de vue ce qui fut la passion ardente et peut-être unique de son âme, je veux dire la soif de l'immolation et du sacrifice. Passion innée et jamais assouvie ! V. R.

VEUILLOT (Eugène). — **Louis Veuillot.** 1813-1845. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de XII-552 pages. 7 50

VIALLATE (Achille). — **J. Chamberlain.** Préface de E. Boutmy. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de XXIV-154 pages. 2 50

WADDINGTON (Richard). — **La Guerre de sept Ans.** Histoire diplomatique et militaire. * Les Débuts. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-8° de 754 pages. 7 50

XÉNOPOL (A.-D.). — **Les Principes fondamentaux de l'Histoire.** *Paris, E. Leroux.* 1 vol. in-8° de VI-348 pages. 7 50

LITTÉRATURE — ROMANS

ADERER (Adolphe). — **Le Mariage du Lieutenant.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 1 »

AICARD (Jean). — **Mélita.** Roman bohême. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 344 pages. 3 50

ATTERBOM (Ebba). — **Novellette per Fanciulli.** Traduit du suédois. *Turin, G.-B. Paravia et Cie.* 1 vol. in-18 de 68 pages. 1 »

Ebba Atterbom nous traduit, dans cette charmante plaquette, une série de petits contes suédois, qu'elle dédie à la jeunesse scolaire italienne. Ce pseudonyme cache une écrivain de mérite, et nous ne doutons pas que ses historiettes amusantes ne jouissent rapidement d'une vogue bien méritée parmi le petit monde des écoles primaires. D.

BAÏHAUT (Charles). — **L'Idée suprême de Galérius Kopf.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 384 pages. 3 50

Le sujet seul de ce roman, et des erudités, des aperçus de vice librement semés au cours de certaines pages, en interdisent l'accès à des bibliothèques familiales. Ceci dit, M. Baïhaut a certainement du talent pittoresque, entraînant, renouvelé. Il y a de bien jolies silhouettes de chats, dans l'*Idée suprême de Galérius Kopf*, une séance de vernissage avec tout un monde de personnages à clefs fort amusants, un bal travesti mouvementé et des aperçus de philosophie et de littérature indoues très curieux. Quelques pages où le souffle chrétien traverse ce voyage dans les milieux mondains sont bien traitées. Et, surtout, les personnages principaux, le peintre Raoul et le sculpteur, son ami, sont fort intéressants, observés avec justesse et bien conduits à travers une intrigue neuve.

E. G.

BAZIN (René). — **La Terre qui meurt.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 338 pages. 3 50

C'est parmi les doux et mélancoliques paysages du marais vendéen que se déroule le nouveau roman de René Bazin : *la Terre qui meurt.* Histoire impressionnante par la simplicité même du récit et des moyens dramatiques. Un paysan attaché à la vieille terre nourricière, dont les ancêtres ont, les uns après les autres, remué les entrailles, voit ses enfants l'abandonner un à un. C'est la ville, la grande araignée à la fois sournoise et brutale et goulue, qui absorbe tant d'existences, mine et disloque tant d'énergies, salit tant de vertus; c'est la ville, séduisante et corruptrice, qui, dans le roman de René Bazin, détourne et pervertit les fils dénaturés de la terre bienfaisante. Et le vieux paysan abandonné, désespéré, reste seul, ou, du moins, presque seul, en face de la terre, de la terre qui meurt de l'abandon de ses enfants.

Une gracieuse idylle traverse cette très dramatique histoire et concourt fort heureusement au dénouement. C'est elle qui permet au récit de se terminer sur une note de confiance et d'espoir, par un revirement d'une incontestable originalité,

Le romancier qui a écrit *De toute son Ame* n'avait point encore donné d'œuvre plus parfaite et plus attachante que *la Terre qui meurt.* Aucun de nos lecteurs ne sera surpris qu'un tel livre, signé d'un tel nom, et pouvant être mis entre toutes les mains, ait obtenu, dès son apparition, un succès considérable, succès qui s'affirme d'ailleurs, et croît de jour en jour.

N.

BRISSET (Fernand). — **Les Sonnets de Pétrarque à Laure.** Traduction nouvelle, avec introduction et notes. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de xxiv-304 pages. 3 50

BROWNING (Elisabeth). — **Sonnets from the Portuguese.** *Londres, G. Bell et fils.* 1 vol. petit in-18 carré de xlvi pages. 2 »

BRUNETIÈRE (F.). — **Les Ennemis de l'Ame française.** Conférence prononcée à Lille, le 15 mars 1899. *Paris, J. Hetzel et Cie.* 1 vol. petit in-18 de 90 pages. 0 75

Sous ce titre, *Les Ennemis de l'Ame française*, l'éditeur J. Hetzel publie, en un élégant petit volume in-18, une nouvelle et intéressante conférence de M. F. Brunetière. L'éminent académicien nous donne comme un complément de sa précédente conférence, *L'Idée de patrie*, mettant une fois de plus son éloquente parole au service de la patrie française.

N.

CARLYLE (Thomas). — **Sartor Resartus.** Vie et opinions de Herr Teufelsdroeckh. Traduit de l'anglais par Edmond Barthélemy. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 364 pages. 3 50

(Collection d'Auteurs étrangers.)

CHATEAUBRIAND. — **Mémoires d'Outre-Tombe.** Nouvelle édition, avec une introduction, des notes et des appendices par Edmond Biré. Tome quatrième. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-18 de 520 pages. 3 50

COLOMB. — **The Prince of Army Chapelains.** Pseudo St-Peter, or a Regicide's Carcer. *Londres, Burns et Oates.* 1 vol. in-16 de viii-208 pages. 8 »

COWPER (William). — **The diverting History of John Gilpin.** Illustrations de Ch.-E. Brock. *Londres, J.-M. Dent et Cie.* 1 vol. in-18 carré de 50 pages. 3 50

CRAVEN (Mme Augustus). — **Une Année de Méditations.** Nouvelle édition. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-32 de xii-488 pages. 4 »

DANIÉLOU (Charles). — **Ascension.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 224 pages, 3 50

DAUDET (Alphonse). — **Notes sur la Vie.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de xvi-296 pag. 3 50

« Une trame où ne manque pas un fil conducteur, pas un point de vie », telle est, de la main même qui l'a patiemment colligée, l'œuvre nouvelle et posthume d'Alphonse Daudet. Ces extraits des *fameux petits cahiers* du grand écrivain, enlevé si prématurément à l'admiration des lettrés et à l'amour des siens, feront pénétrer ceux qui aiment ses œuvres dans l'intimité de sa pensée et de son cœur. N.

DE BALZAC (Honoré). — **Lettres à l'Etrangère.** 1833-1842. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 576 pages. 7 50

DE FLEURY (Maurice). — **Le Corps et l'Ame de l'Enfant.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 342 pages. 3 50

DE LANO (Pierre) et **GALLUS** (Emmanuel). — **La Femme aux Papillons.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 274 pages. 3 50

D'ESPARBÈS (Georges). — **Les Demi-Solde.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

DETOUCHE (Henry). — **De Montmartre à Montserrat.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 206 pages. 3 50

DI GIACOMO (Salvatore). — **Rosa Bellavita.** Traduction de J. De Cassamassimi. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de xiv-320 pages. 3 50

DRAULT (Jean). — **La Course au Chapeau.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 344 p. 3 »

DUPRÉ (Edouard). — **L'Innocente de Rochebignon.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 282 pages. 3 50

Le roman que voici n'est pas un roman pour jeunes filles. Outre certaines descriptions, certaines questions qui y sont soulevées, il constitue une étude trop sérieuse peut-être d'un « sujet » douloureux et intéressant. Je n'aime pas non plus la façon hargneuse avec laquelle l'auteur nous parle du prêtre dans ce livre. Mais, ces réserves faites, il faut reconnaître que M. Dupré a traité avec talent, avec émotion et poésie, un sujet bien entraînant et que la forme est très digne du fond, dans ce roman champêtre d'un intérêt supérieur. E. G.

ESTAUNIÉ (Edouard). — **Le Ferment.** Deuxième édition. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 50

Œuvre remarquable, due à la plume d'un écrivain véritable, d'un penseur sérieux.

Il y a quelques jours, nous lisions un ouvrage de M. Gustave Lebon, intitulé : *Psychologie du socialisme.* L'auteur y dit en substance : « Le principal agent de la désorganisation sociale consiste en la multiplication toujours croissante des individus qui, par des raisons naturelles ou accidentelles, ne se trouvent pas en rapport normal avec leur milieu. »

Chez M. Estaunié, le ferment est autre : il provient de certaines usines officielles d'instruction. L'auteur met en scène des diplômés, très fiers de leur bagage intellectuel, mais dépourvus d'expérience pratique, élémentaire même. A côté de ces nullités, il nous montre un caractère droit, loyal, empreint de dignité, mais mal trempé pour la lutte : la haine, l'envie, la révolte y naissent avec le besoin d'argent à outrance.

Que nos lecteurs lisent le travail de M. Estaunié, et ils pourront apprécier par eux-mêmes sa valeur psychologique et économique. N.

FOLEY (Charles). — **L'Otage.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 292 pages. 3.50

GORON. — **L'Amour criminel.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 372 pages. 3 50

GOTHI (Eugène). — **Récits d'un Chasseur sibérien,** d'après Tcherkassof et des souvenirs personnels. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-4° de 396 pages. 4 »

La maison Delagrave vient d'éditer une œuvre intéressante d'Eugène Gothi intitulée : *Récits d'un Chasseur sibérien.* Nous avons déjà beaucoup de récits analogues sur le pays des fourrures; mais bien peu sont empreints d'une note aussi personnelle.

L'auteur a vécu les scènes qu'il retrace, et, sous sa plume alerte, nous voyons s'animer les vastes solitudes de la Sibérie : la tranquillité gracieuse de la steppe se trouble par les hourrahs des chasseurs, l'écho répercute les coups de feu et les cris de victoire. On s'intéresse à ces luttes de l'homme contre la nature sauvage, et, la dernière page tournée, on éprouve comme un regret de quitter trop brusquement un livre si instructif et si bien écrit.

Excellent volume pour distributions de prix et récompenses aux jeunes gens. F.D.

GRAHAM (Cunninghame). — **The Ipané.** *Londres, T. Fisher Unwin.* 1 vol. in-18 de 274 pages. 2 »

HARRADEN (Béatrice). — **Des Ombres qui passent.** Traduit de l'anglais par J. de Mestral Combremont. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 264 pages. 3 50

Voici un roman anglais qui séduira et même déconcertera un peu les lecteurs habitués à trouver chez les romanciers d'Outre-Manche des longueurs fatigantes, des imbroglios de personnages et des minuties de descriptions vraiment exagérées. Ce récit est à la fois touchant et piquant. L'action se concentre sur quelques personnages analysés avec une grande netteté, une remarquable profondeur de jugement et d'une personnalité intense. L'auteur nous transporte dans un *sanatorium,* ce qui lui permet de faire graviter autour des deux figures principales tout un ensemble de silhouettes pittoresques et observées avec probité. E. G.

HEPP (Alexandre). — **Les Quotidiennes de 1898.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 526 pages 3 50

M. Alexandre Hepp accomplit, en 1898, ce tour de force de dire chaque jour, en quelques lignes concises et comme instantanées, sa pensée sur un événement ou sur une impression du moment. Ces petites notices sont faites avec art, avec sincérité aussi; parfois s'y glisse le fâcheux esprit boulevardier à la morale trop facile; mais souvent, par contre, y éclatent de nobles émotions et de vigoureuses révoltes de bon sens. E. G.

KRAINS (Hubert). — **Amours rustiques.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 328 pages. 3 50

Kruis en halve Maan, of de Verdrijving der Moeren uit Spanje. *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 112 bladz. 0 90

LECONTE (Séb.-Ch.). — **Les Bijoux de Marguerite.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-16 carré de 172 pages. 5 »

LESUEUR (Daniel). — **Au delà de l'Amour.** Huitième édition. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

LORRAIN (Jean). — **Poussières de Paris.** *Paris, Fayard frères.* 1 vol. in-18 de 336 pages. 3 50

LUGUET (Marcel). — **Le Sabre à la Main.** *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-4° de 144 pages. 5 »

Ce roman, l'un des derniers sortis de la plume de M. Marcel Luguet, tout vibrant de patriotisme, exaltant les plus nobles sentiments : honneur et devoir, arrive particulièrement à son heure. Aucun drame dans cette simple et charmante histoire, par laquelle l'auteur a voulu prouver que les existences les plus obscures avaient aussi bien leur héroïsme que les autres. Et à une époque où l'on vit surtout l'argent à la main, il était peut-être bon de dire que les plus honorables parmi les plus sages étaient encore ceux qui vivent ou ont vécu le sabre à la main.

Le talent de M. Luguet est plein de force et de délicatesse; ce talent, il vient de le mettre au service d'une bonne action, ce qui fait que la valeur artistique de ce livre se trouve encore doublée d'une valeur morale. N.

MADELEINE (Jacques). — **A l'Orée.** Poésies. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 268 pages. 3 50

MAËL (Pierre). — **Reine-Marguerite.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 358 pages. 3 50

Sous le titre général : *Les Coulisses de la Vie*, Pierre Maël publie un premier récit dont le sous-titre est : *Reine-Marguerite.*

Les héros de ce drame poignant sont un homme d'âge mûr et une fillette. L'homme, un ancien médecin, le Dr Jean Gallois, est la victime d'une erreur judiciaire. La fillette, Reine-Marguerite, est sa nièce.

L'un et l'autre sont engagés dans une lutte terrible.

Tandis que l'un poursuit sa réhabilitation et rassemble les preuves de son innocence, la seconde est livrée par la destinée aux mains de la plus cruelle ennemie d'elle-même et de son oncle, la belle Solange Langlois, la femme funeste qui, jadis, commit le crime pour lequel Gallois fut condamné.

L'enfant ne soupçonne même pas l'effroyable trame qui l'enveloppe. Elle va succomber, lorsque Gallois, implacable et habile, surgit brusquement et réduit l'abominable femme à l'impuissance.

Tel est le sujet de ce récit plein d'épisodes inattendus et de péripéties angoissantes.

Avec un art parfait, l'auteur a su mêler aux sombres aspects du drame des pages d'une fraîcheur exquise dans lesquelles il décrit l'âme d'une enfant avec une merveilleuse séduction.

Ce livre aura près des lecteurs, nous ne saurions en douter, un immense succès d'émotion. N.

MARVAL (P.) et **DE LIHUS** (M.). — **L'Ecole du Chic.** Deuxième édition. *Paris, G. Havard fils.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 3 50

Voici tout un volume amusant et drôle, pas trop leste, pour ce qui s'écrit aujourd'hui, encore que l'on y voie l'éternel adultère, indiqué comme « moyen de parvenir », ce qui, hélas, semble trop vrai ! Les scènes dialoguées, ici rassemblées, ont des côtés d'une cruelle justesse et des dehors pittoresques suffisamment renouvelés. Un petit ménage, les *Radoux,* désireux de prendre rang sur le gratin, doit essuyer pas mal de rebuffades avant d'atteindre le but rêvé : ce sont ces rebuffades que les auteurs du présent livre nous racontent avec verve et entrain. Mais autour des jeunes snobs gravite tout un monde aisément reconnaissable, un monde dont Gyp semblait avoir tout dit et qui, pourtant, nous réserve encore des surprises. E. G.

MASSONI (S.-Pierre). — **Lætitia.** *Paris, Chamuel.* 1 vol. in-18 de 148 pages. 3 50

MAX (Charles). — **Le Philosophe et le Forgeron.** *Paris, Société « La Plume ».* 1 vol. in-18 de 88 pages. 2 »

MILTON (John). — **The Minor Poems.** Illustrations de A. Garth Jones. *Londres, G. Bell et fils.* 1 vol. in-16 de xiv-208 pages. 8 »

MOREAU-VAUTHIER (Charles). — **Le Sentier du Mariage.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

M. Moreau-Vauthier est un artiste, et l'on sait les artistes un peu larges en matière de morale ! Le but de ce roman est de nous prouver que l'amour indépendant et libre peut être, à l'occasion, *le Sentier du mariage*, et que tout homme qui débute par une affection irrégu-

lière n'est pas condamné à y demeurer à jamais, ou du moins à lui conserver à jamais ce caractère d'irrégularité. C'est la contre-partie de la thèse bourgeoise; mais sur ce point, nous avons plus grande confiance dans la vieille morale bourgeoise que dans les exceptions poétiques. Ecrivain aimable et correct, l'auteur n'a pas semé dans son œuvre de scènes frivoles ou lestes. Et pourtant le sujet traité interdit de la dédier aux jeunes filles élevées avec ce souci de chaste ingénuité qui fait le charme féminin.

E. G.

NEERA. — **Thérèse**. Roman. Traduit par Hudry-Menos. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de 278 pages. 1 »

RACHILDE. — **La Tour d'Amour**. Roman. Deuxième édition. *Paris, Société du Mercure de France*. 1 vol. in-18 de 246 pages. 3 50

Recueil de l'Académie des Jeux Floraux. 1899. *Toulouse, Doulaloure-Privat*. 1 vol. in-16 de XVI-382 pages. 5 »

ROLLINAT (MAURICE). — **Paysages et Paysans**. Poésies. *Paris, E. Fasquelle*. 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

ROSNY (J.-H.). — **L'Aiguille d'Or**. Roman. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de 328 pages. 3 50

Il semble que les Rosny, pour se défatiguer de leurs coutumières études d'une psychologie si curieuse et si neuve, d'une invention si personnelle et d'une langue si étendue, aient voulu se divertir à écrire *L'Aiguille d'or*.

Sans directement s'adresser à l'enfance, c'est évidemment un récit de famille. Jules Verne en eût aimé la donnée. Peut-être, en regard des productions habituelles des Rosny, ce livre semblera-t-il un peu lâché et un peu hâtif. N'y a-t-il pas comme des « trous » dans la trame du conte? Et n'a-t-on pas, vers le milieu du livre, comme l'impression que les auteurs avaient tout un stock de notes sur le Transvaal, les Boers, etc. à écouler? N'importe, le récit est très amusant, très vivement mené, les personnages sympathiques et l'intérêt toujours soutenu. Recommandons donc sans restriction aucune *L'Aiguille d'or* à nos lecteurs.

E. G.

SCHEFFER (ROBERT). — **Herméros**. *Paris, Société du Mercure de France*. 1 vol. in-18 de 128 pages. 2 »

SÉGUR (Marquis DE). — **Œuvres poétiques**. Sainte Cécile. — La Maison. — David et Nathan. — Poésies diverses. *Paris. V. Retaux*. 1 vol. in-8° de XIV-326 pages. 4 »

Sous le titre d'*Œuvres poétiques*, le marquis de Ségur vient de publier deux de ses principaux ouvrages en vers : *Sainte Cécile*, tragédie, et *La Maison*, recueil de poésies détachées d'abord éditées séparément.

Sainte Cécile, couronnée par l'Académie française, a valu à l'auteur une lettre de Mgr Dupanloup, publiée avec l'autorisation du célèbre prélat, et dont voici quelques lignes : « Vous n'avez rien fait de plus grand, de plus noble, de plus pur. Il y a là des scènes admirables, des vers d'une parfaite beauté : l'élévation du sentiment et des pensées, la vivacité saisissante des dialogues, une lumière, une flamme qui font penser à Polyeucte... »

Quant à *La Maison*, Louis Veuillot en a parlé à son apparition dans des termes qui font pendant à ceux de l'illustre évêque d'Orléans.

Le recueil se termine par quelques pièces religieuses dont la dernière a été popularisée par la musique inspirée de Gounod. Nous voulons parler du cantique : *Le Ciel a visité la terre*, écrit par Mgr de Ségur à la prière du grand compositeur.

N.

SHAKESPEARE. — **Hamlet**. Introduction et notes de John Dennis; illustrations de Byam Shaw. *Londres, G. Bell et fils*. 1 vol. petit in-18 de 164 pages. 2 »

— **The Merchant of Venice**. Introduction et notes de J. Dennis; illustrations de Byam Shaw. *Londres, G. Bell et fils*. 1 vol. petit in-18 de 116 pages. 2 »

SHELLEY (PERCY-BYSSCHE). — **The Sensitive Plant**. Illustrations de Laurence Housman. *Londres, J.-M. Dent et Cie*. 1 vol. in-18 carré de 64 pages. 3 50

SPES. — **Petite Ellen**. *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-18 de 328 pages. 3 50

VOGUÉ (E.-M. DE). — **Les Morts qui parlent**. Scènes de la vie parlementaire. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-18 de 384 pages. 3 50

Après s'être, pendant longtemps, presque exclusivement consacré aux études historiques et littéraires avec la maîtrise que l'on sait, M. E. M. de Vogüé a choisi désormais la forme du roman pour présenter au grand public ses idées sur les problèmes modernes et ses observations sur les hommes de notre temps.

Les Morts qui parlent, l'œuvre nouvelle, nous fait pénétrer dans ce monde parlementaire que l'auteur a coudoyé pendant toute une législature. Au Palais Bourbon, M. de Vogüé a su voir, écouter, réfléchir; il a rapporté des impressions et des documents qui lui permettent

de nous faire vivre avec lui dans ce milieu mal connu, d'agiter devant nous les grandes questions sociales qui préoccupent tous les esprits, de soulever bien des voiles, de signaler bien des périls. Écrit dans ce style ardent, coloré, souvent lyrique, qui est la marque du talent de l'auteur, traversé par une intrigue d'amour qui s'enlace intimement à l'intrigue politique, ce roman constitue une œuvre forte et suave à la fois. N.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

MARYLLIS (Paul). — **Les Harmonies naturelles.** Préface du Dr G. Barbézieux. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 400 p. 4 »

MEUNIER (Stanislas). — **La Géologie expérimentale.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-312 pages. 6 »
(*Bibliothèque scientifique internationale.* XCII.)

PÉCHEUX (H.). — **Précis de Physique industrielle.** Introduction de M. Paul Jacquemart. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de VIII-576 pages, avec 464 figures dans le texte. 6 »

TASSILLY (Eugène). — **L'Atmosphère terrestre.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 112 pages. 3 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Annuaire de la Papeterie universelle. Vingtième année. *Paris, Ch. Lhomme.* 1 vol. in-16 de 700 pages. 6 »

CLERC (L.-P.). — **La Photographie des Couleurs.** Préface de Gabriel Lippmann. *Paris, Gauthier-Villars ; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 2 50
(*Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

DARIÈS. (G.). — **Calcul des Canaux et Aqueducs.** *Paris, Gauthier-Villars ; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 180 pages. 2 50
(*Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

Les questions relatives aux canaux et aqueducs ont pris depuis quelques années une importance exceptionnelle, à cause du grand nombre de canaux qui ont été ouverts en France, pour l'utilisation agricole et industrielle des eaux, et des nombreux aqueducs de captage et égouts qui ont été établis pour l'alimentation des villes en eau potable et pour l'évacuation des eaux usées.

Au point de vue théorique, pour le calcul des dimensions à donner aux ouvrages d'après leur portée et leur pente, les installations récentes ont permis d'effectuer de nombreuses expériences sur des aqueducs de dimensions et de formes très différentes, et d'apprécier la valeur des anciennes formules d'écoulement et de les corriger.

Aujourd'hui, grâce aux remarquables travaux de M. Bazin, l'ingénieur possède des formules pratiques, dont l'application est rendue des plus commodes par l'emploi de tables numériques et d'abaques, et sur lesquelles il peut tabler en toute sécurité pour le calcul de ces projets.

Le livre que M. Dariès vient d'offrir au public développe d'une façon complète la question du calcul des canaux et aqueducs ; cet ouvrage est en quelque sorte le complément du volume sur les conduites d'eau publié il y a quelques mois dans l'*Encyclopédie*, par le même auteur.

Le premier chapitre traite des formules du mouvement uniforme et permanent, avec analyse comparative des principales formules françaises et étrangères. Dans le second chapitre, l'auteur passe en revue la plupart des problèmes auxquels peut donner lieu l'établissement des canaux et aqueducs; pour ces derniers notamment, la théorie est très complète. Le troisième chapitre s'occupe du mouvement varié et du calcul des remous. De nombreux exemples numériques, empruntés aux installations récentes, mettent bien en relief l'utilisation pratique des formules.

G. V.

DUMONT (G.). — **Automobiles sur rails.** *Paris, Gauthier-Villars ; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 184 pages. 2 50
(*Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

Les nécessités imposées par les transports en commun, qui prennent de jour en jour un

développement plus grand, amènent progressivement les Compagnies de tramways à substituer la traction mécanique à la traction par chevaux. C'est l'automobile, c'est-à-dire la voiture qui porte en elle son moteur, qui présente le plus d'avantages pour la circulation dans les villes.

L'ouvrage de M. Dumont a pour but de passer en revue les différents moyens mécaniques qui sont actuellement employés dans les tramways automobiles.

Après quelques renseignements historiques et des considérations générales, comme celles relatives à la capacité des voitures, l'auteur étudie successivement les divers modes de traction.

La traction par moteur à vapeur est faite suivant les systèmes Nowau, Serpollet, etc., et dans ce chapitre sont données quelques indications sommaires sur les moteurs rotatifs applicables à la traction, ainsi que sur un type d'automobile à vapeur des plus récents; enfin, les systèmes sans foyer terminent l'exposé des moteurs à vapeur.

Le deuxième chapitre, relatif à la traction par moteurs à air comprimé, décrit les deux principaux systèmes employés, Mékarski et Popp-Conti.

La traction par moteurs à gaz et à pétrole fait l'objet du troisième chapitre et contient une description sommaire des voitures employées en Allemagne et en France.

Quelques indications sont données, dans le chapitre suivant, sur la traction par moteurs à acide carbonique, employée aux États-Unis.

Le cinquième chapitre décrit différentes solutions adoptées pour l'application des moteurs à ammoniaque aux tramways.

La traction funiculaire est examinée brièvement dans le chapitre suivant.

Enfin, une étude aussi complète que possible de la traction par moteurs électriques termine l'ouvrage, avec une description des solutions employées pour la transmission de la force, soit par câble aérien, soit par conducteurs souterrains, soit par conducteurs interrompus au niveau du sol, soit par l'énergie emmagasinée dans des accumulateurs.

Un exposé rapide sur la question des prix de revient termine l'ouvrage très documenté de M. G. Dumont. G. V.

GUILLAUMOT (Georges). — **L'Organisation des Chemins de Fer en France.** Construction des chemins de fer. Exploitation technique et commerciale. Constitution et fonctionnement des grandes Compagnies. *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de 420 pages. 8 »

JAUBERT (G.-F.). — **Industries des Matières colorantes azoïques.** *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 163 pages. 2 50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.)

Lexikon der Metal-Technik. Handbuch für alle Gewerbetreibenden und Künstler auf metallurgischen Gebiete. Première livraison. *Vienne, A. Hartleben.* In-8° de 48 pages. 0 75

La maison Hartleben, de Vienne, entreprend la publication d'un important travail de métallurgie technique, que nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs. Cette magnifique publication, d'un intérêt général pour la grande industrie, la métallurgie et le commerce, embrassera l'exposé technique de tous les matériaux employés dans l'industrie en général.

Nous venons d'en recevoir le premier fascicule, belle livraison in-8° de 48 pages, bien illustrée; elle comprend l'exposé des mots *Abbrand* à *Asphaltlösung.*

Disons de suite que cet important travail a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les industriels, ingénieurs, constructeurs, hommes de métiers, etc., qui, par leur situation sociale ou leur profession, font quotidiennement usage de connaissances techniques spéciales sur les métaux : ils y trouveront tous les renseignements qui, pour eux, présentent quelque importance pratique.

Nous avons lu avec un intérêt tout particulier le bel article sur l'*Aluminium*, où nous retrouvons, d'une façon complète, l'historique de la découverte de cette matière, ses propriétés physiques, chimiques et industrielles, et ses multiples modes d'emploi dans l'industrie et le commerce modernes.

L'heureuse disposition de cet ouvrage, son style alerte et intéressant, la haute compétence et l'absolue sûreté des appréciations qu'il contient, enfin les noms autorisés de ses collaborateurs, tout nous permet de prédire au *Lexikon der Metall-Technik* un beau succès, bien mérité d'ailleurs, auprès des techniciens de tous pays. D. F.

TRUCHOT (P.). — **L'Eclairage à Incandescence,** par le gaz et les liquides gazéifiés. *Paris, G. Carré et C. Naud.* 1 vol. in-8° de x-256 pages. 5 »

(Bibliothèque de la « Revue Générale des Sciences ».)

WILDERMANN (Max). — **Jahrbuch der Naturwissenschaften.** 1898-1899. Vierzehnter Jahrgang. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-16 de XVI-552 pages. 7 50

SCIENCES MÉDICALES

BRASS (Dr A.). — **Der Körper des Menschen,** im Entstehen gesund krank. Erster Band. Heft 2, 3-4, 5. *Wernigerode, Riedel et Cie.* Chaque fascicule in-8° de 64 pages. 1 25

CARNOT (Paul). — **Les Régénérations d'Organes.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 50

COUTANCE. — **Tableaux synoptiques de Diagnostic sémiologique et différentiel,** à l'usage des étudiants et des praticiens. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 208 pages. 5 »

(Collection Villeroy. La Médecine en tableaux synoptiques.)

DREVET (G.). — **Tableaux synoptiques pour l'analyse des urines et des dépôts urinaires.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 72 pages. 1 50

GLÉNARD (Frantz). — **Les Ptoses viscérales.** Diagnostic et nosographie. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. gr. in-8° de 978 pages. 20 »

HARTELIUS (T.-J.). — **Traitement des maladies par la Gymnastique suédoise.** Traduction française par Em. Fick et le Dr Charles Vuillemin. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 352 pages. 8 »

JAKOB (C.). — **Atlas manuel de Diagnostic clinique.** Technique médicale. Indications thérapeutiques. Seconde édition française. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 356 pages, avec 68 planches chromolithographiées hors texte, et 73 figures intercalées dans le texte. 15 »

MARTZ (F.). — **Guide pratique pour les analyses de Chimie physiologique,** à l'usage des médecins, pharmaciens et chimistes. Préface du Dr Lépine. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-18 de 262 pages. 3 »

MOREL (Ch.). et **SOULIÉ** (A.). — **Manuel de Technique microscopique,** appliqué à l'Histologie normale et pathologique et à la Bactériologie. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 120 pages. 4 »

Ce manuel est destiné aux étudiants en médecine et en particulier aux travailleurs qui fréquentent les laboratoires de nos Facultés. C'est dire que nous avons voulu faire un livre aussi pratique que possible ; notre but a été d'éviter aux commençants de longues et ennuyeuses recherches dans les gros traités techniques ou dans les mémoires originaux, et de leur épargner les tâtonnements qui découragent si souvent les meilleures volontés. Guidés par cette idée, au lieu de faire une longue et fastidieuse énumération de toutes les méthodes connues, une sorte de répertoire histologique dans lequel les gens du métier ont parfois des difficultés à se retrouver, les auteurs ont choisi parmi tous les procédés usités, ceux qui leur ont paru les plus simples, les plus faciles et dont une pratique journalière du laboratoire leur a permis de juger la valeur par la constance des résultats.

Ils ont aussi jugé inutile d'adjoindre à ce précis une énumération des tissus et des organes en regard desquels seraient décrites les méthodes de fixation, de coloration, etc., propres à chacun d'eux. Cependant, si un procédé technique a d'autant plus de valeur qu'il est plus général, ils n'ont pas négligé d'indiquer les méthodes particulières, celles employées par exemple pour l'étude du système nerveux, qui ont une importance de premier ordre. D'ailleurs, lorsqu'on sera plus familier avec la pratique histologique, et qu'il paraîtra utile d'employer des procédés spéciaux, on pourra se reporter à l'excellent traité technique de Bolles Lee et Henneguy, ainsi qu'aux Annales de l'Institut Pasteur.

Enfin, ils ont cru inutile de commencer par la description du microscope et des instruments employés dans les laboratoires ; on en trouvera la description dans les catalogues de tous les bons fabricants.

En écrivant ce manuel, les auteurs ont admis comme principe d'éliminer tout procédé qu'ils n'auraient pu expérimenter ou dont les résultats sont infidèles ; persuadés qu'éviter à nos jeunes étudiants les échecs du début, c'est déjà leur inspirer le goût des recherches microscopiques. D.

REY (Et.). — **Etude clinique et expérimentale de la Leucocytose dans l'Erysipèle.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 96 pages. 3 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Bäder-Jahrbuch. April 1899 bis April 1900. *Berlin, P. Nickel.* 1 vol. in-32 carré de 214 pages. 1 60

DE ROUSIERS (Paul). — **La Vie américaine.** Ranches, fermes et usines. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-18 de 370 pages. 3 50

Excursion à Bou-Saada et M' Sila. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 104 pages. 5 »

Guide de l'Immigrant à Madagascar. Tome premier : Histoire, Géographie, Organisation administrative. — Tome II : Production, Industrie, Commerce, Cultures, Colonisation, — Tome III : Voies de communication, Hygiène, Documents officiels, Législation. *Paris, A. Colin et Cie.* 3 vol. in-8° de xvi-412, xii-588 et viii-440 pages, et un album grand in-4° de 24 cartes et plans. 40 »

LE PLAY (Frédéric). — **Voyages en Europe.** 1829-1854. Extraits de sa correspondance. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 350 pages. 4 »

RUHSTRAT (Ernst). — **Aus dem Lande der Mitte.** *Berlin, A. Schall.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 6 50

La littérature coloniale sur la Chine manquait d'un ouvrage qui, sous une forme populaire, nous fît connaître d'une façon assez complète les mœurs et les coutumes particulières des Chinois, et les multiples singularités qui les distinguent des peuples orientaux, ainsi que leurs institutions administratives, civiles et commerciales.

Cette lacune vient d'être heureusement comblée par le récent travail de M. Ernst Ruhstrat : *Aus dem Lande der Mitte.* D'une façon simple, attrayante, intuitive, l'auteur nous conduit à travers les diverses provinces du Céleste Empire, en nous signalant, avec tous les détails désirables, les mœurs de leurs habitants, leurs traditions séculaires et leurs coutumes plus ou moins policées.

Dès les premières pages, la compétence de l'auteur nous apparaît manifeste et remarquable. Employé à la douane allemande depuis plus de 17 ans, il a mis à profit les voyages, les excursions, les découvertes des derniers pionniers de la civilisation dans cet immense empire; il a utilisé les connaissances sérieuses et approfondies qu'il avait acquises du pays par une longue résidence. Qui, mieux que lui, aurait pu parler avec plus d'autorité, avec plus de compétence et d'une façon aussi détaillée, de la patrie des Fils du Ciel?

Nous avons lu avec intérêt tout cet ouvrage, d'une indiscutable actualité, et nous le conseillons fortement à tous ceux que leurs intérêts appellent dans l'empire du Milieu. D.

SAVAGE LANDOR (A.-H.). — **Voyage d'un Anglais aux régions interdites.** Pays sacré des Lamas. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 252 pages. 10 »

TOUTÉE. — **Du Dahomé au Sahara.** La Nature et l'Homme. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de xii-272 pages. 3 50

ART MILITAIRE

DE BLOCH (Jean). — **La Guerre.** Traduction de l'ouvrage russe : « La Guerre future aux points de vue technique, économique et politique. » Tome VI. Conclusions générales. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. gr. in-8° de xxxvi-388 pages. 7 50

— **La Guerre de l'Avenir.** Analyse critique par le capitaine Painvin. Préface de M. le lieutenant-colonel Frocard. *Paris, R. Chapelot et Cie.* In-8° de x-80 pages. 2 »

Cette brochure n'est autre qu'une analyse critique très succincte du livre, ou plutôt de l'œuvre du conseiller d'Etat russe, Jean de Bloch, qui a paru récemment en Russie sous le titre de : *La Guerre de l'avenir aux points de vue technique, économique et politique.*

En écrivant cet ouvrage réellement colossal

— puisqu'il ne comprend pas moins de six volumes — l'auteur a cherché à démontrer, en se basant sur des considérations théoriques, que les guerres seraient désormais impossibles, ou du moins tellement meurtrières que vainqueurs et vaincus en sortiraient également épuisés.

Il en conclut qu'il est urgent de chercher le moyen de vider les différends internationaux autrement que par les armes, c'est-à-dire d'une façon pacifique, en les soumettant à un tribunal international d'arbitrage. Ce serait — dit-on — après avoir lu cette longue et laborieuse étude, que le Tsar se serait décidé à faire lancer, par le comte Mouravieff, la circulaire en faveur du désarmement.

C'est ce qui nous a déterminé à analyser très succinctement l'œuvre de Jean de Bloch, qui a causé tant de bruit en Russie et en Allemagne lors de sa publication. Le lecteur pourra ainsi se faire une idée, sinon complète, du moins approximative, des questions qui font l'objet de la conférence de La Haye. R. C.

MARCHEIX (P.). — **Législation des Dispenses du Service militaire,** d'après les lois et instructions en vigueur et les arrêts du Conseil d'Etat. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-16 de 88 pages. 1 50

Les dispenses du service militaire dont peuvent bénéficier les jeunes soldats du contingent annuel, ainsi que les hommes présents sous les drapeaux, sont réglementées par la loi du 15 juillet 1899, le décret du 23 novembre 1889, l'instruction ministérielle du 4 décembre 1889, celle du 28 mars 1890, les circulaires annuelles publiées lors de la formation des classes, des circulaires, lettres collectives, notes et dépêches ministérielles, soit manuscrites, soit insérées au *Bulletin officiel*, enfin de nombreux arrêts du Conseil d'Etat statuant sur des cas particuliers et fixant l'interprétation à donner aux textes officiels.

Eparse dans des documents et recueils variés, cette législation n'avait jamais été condensée. On doit donc savoir gré à M. le sous-intendant militaire Marcheix d'avoir comblé cette lacune dans la brochure qu'il vient de faire paraître sous ce titre : *Législation des dispenses du service militaire d'après les lois et instructions en vigueur et les arrêts du Conseil d'Etat.*

Le travail de M. Marcheix forme un traité complet présentant tout ce qui concerne :

1° La compétence des conseils de revision en matière de dispense; 2° les dispenses légales attribuées de droit à une situation de famille (art. 21 de la loi); 3° les dispenses à titre provisoire des soutiens de famille (art. 22); 4° les dispenses conditionnelles résultant d'une position sociale (art. 23); 5° les dispenses accordées aux jeunes gens résidant hors d'Europe (art. 50, 81 et 82); 6° les dispenses conférées dans les conseils d'administration; 7° les prescriptions relatives à la surveillance des dispensés et au retrait de leur privilège par suite de cessation des motifs légaux ou par mesure de discipline.

Des annotations abrégées permettent de se reporter toujours au texte même des lois, instructions ou arrêts du Conseil d'Etat.

Enfin, un index alphabétique très détaillé en présente un véritable résumé.

Tel qu'il est conçu, ce petit ouvrage constitue un *vade-mecum* indispensable aux états-majors, fonctionnaires de l'intendance, commandants de recrutement, corps de troupe de toutes armes, préfets, sous-préfets, maires, etc., en un mot à toutes les autorités qui, dans l'administration militaire ou civile, sont appelées à s'occuper de l'importante question des dispenses, si fréquemment modifiée depuis la promulgation de la loi de 1889. C. L.

NIMIER (H.) et **LAVAL** (Ed.). — **Les Projectiles des Armes de guerre.** Leur action vulnérante. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 212 p. 3 »

Réglement du 3 mars 1899 sur le Service du Casernement. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-16 de 176 pages. 1 50

Le *Réglement du 3 mars 1899 sur le service du casernement*, qui vient de paraître dans la refonte du *Bulletin officiel* du ministère de la guerre, et qui est entré en vigueur depuis le 1er mai, remplace l'ancien réglement du 30 juin 1856, frappé virtuellement de caducité depuis les essais de 1888. Même antérieurement à cette dernière date, les prescriptions de 1856 étaient tombées en désuétude, notamment en ce qui concerne l'occupation des bâtiments ; en fait, les corps avait acquis la plupart des droits attribués aux locataires dans le contrat ordinaire de louage.

Le ministre de la guerre n'a pas voulu laisser subsister plus longtemps les écarts entre la règle écrite, le *modus vivendi* créé par l'usage, et la situation provisoire découlant des essais de 1888, et a fait paraître le règlement du 3 mars 1899.

Les dispositions du nouveau règlement s'inspirent de deux principes vitaux. D'une part, extension au casernement des mesures décentralisatrices successivement appliquées dans les autres services militaires ; d'autre part, assimilation de la situation respective des corps intéressés à celle qui résulterait d'un bail où interviendraient, d'un côté, le service du génie représentant l'Etat, propriétaire ; de l'autre, le corps ou le service occupant, locataire.

Ajoutons que la nouvelle réglementation tient le plus grand compte des exigences hygiéniques de notre époque. C. L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BOSSI (Enrico) et **TEBALDINI** (Giovanni). — **Metodo teorico-pratico per Organo**. *Milan, Carisch et Janischen*. 1 vol. in-8° de IV-286 pages. 12 »

Le résultat de la collaboration de deux artistes éminents, tels que MM. E. Bossi et G. Tebaldini, ne pouvait être douteux; aussi est-ce une œuvre des plus remarquables que la méthode d'orgue éditée à Milan chez Carisch et Janischen. En notre qualité d'organiste, c'est avec un plaisir extrême que nous avons parcouru cet excellent ouvrage, qui est non seulement un cours pratique d'orgue, mais aussi un résumé succinct de l'histoire complète de l'orgue, en même temps qu'un exposé des principaux instruments et de l'état de la facture de ces instruments dans les différents pays.

La méthode se divise en trois parties, dont la première est spécialement affectée à l'histoire et à la construction des orgues, ainsi qu'à l'exposé historique de la musique pour orgue et des organistes célèbres. Extrêmement intéressante à lire et fortement documentée, cette partie sera des plus instructive à consulter par nos jeunes organistes, qui y trouveront une multitude de détails qu'ils ignorent certainement. Remarquons, en passant, à propos des facteurs d'orgues belges, les noms de Delmotte, Loret, Van Bever, Vermeersch, Van Ditner, etc.; nous y avons vainement cherché le nom de la maison Schyven, qui est pourtant, sans contredit, la maison la plus importante de notre pays, dans cette spécialité. Il y aurait aussi quelques petites erreurs à relever, à la page 61 du volume, dans le passage qui a trait à l'histoire de l'orgue et des organistes dans notre pays, mais ces erreurs sont de minime importance.

La seconde partie, essentiellement pratique, contient l'art de jouer de l'orgue, appliqué premièrement aux mains et plus tard à la pédale. Il nous est très agréable d'offrir ici toutes nos félicitations à MM. Rossi et Tebaldini en leur disant que toute cette partie est admirablement traitée; les exemples sont bien gradués comme difficulté, ainsi que l'art — si difficile — de la registration.

La troisième et dernière partie se rapporte au chant grégorien et à son accompagnement. On y aborde aussi l'étude du contrepoint, depuis le contrepoint note contre note jusqu'à la fugue.

Le dernier chapitre de cette partie s'occupe spécialement de l'accompagnement du chant grégorien, question discutée de nos jours et qui est encore loin d'être éclaircie; il y aurait des réserves à faire sur l'accompagnement de certaines formules de chant où l'on rencontre à la fois la même note naturelle ou diésée; mais la question est trop spéciale et trop complexe pour être traitée ici.

Enfin, quoi qu'il en soit, cette méthode est appelée à rendre de grands services et pourra remplacer avec avantage, dans les pays latins, la méthode de M. J.-W. Best, qui est toujours en usage dans nos Conservatoires et écoles de musique. Aussi espérons-nous qu'un de ces jours, un traducteur pourra offrir au public musical et religieux de Belgique et de France une édition de la méthode d'orgue de MM. Bossi et Tebaldini, à qui j'adresse ici, en terminant, toutes mes félicitations. A. W.

CARPEAUX (Charles). — **La Galerie Carpeaux.** Préface de Gustave Geffroy. Première série. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-8° de 72 pages. 2 »

MASSART (L.). — **L'Art de travailler les Etudes de Kreutzer.** 412 Exemples de doigté et de coups d'archet recueillis et mis en ordre d'après les indications de l'auteur. *Paris, Leduc*. In-8° de 24 pages. 1 »

— **Quarante Etudes pour le violon**, par R. Kreutzer. Nouvelle édition. *Paris, Leduc*. In-folio. 3 »

— **Trente-six Etudes pour le violon**, par Fiorillo. Nouvelle édition. *Paris, Leduc*. In-folio. 3 »

— **Vingt-quatre Caprices**, en forme d'Etudes pour le violon, par P. Rode. Nouvelle édition. *Paris, Leduc*. In-folio. 3 »

L'élève préféré de R. Kreutzer fut L. Massart, né à Liége; il vécut longtemps dans l'intimité de ce maître et fut toujours en relations personnelles d'amitié avec toutes les gloires du violon. Il avait pris l'habitude de noter les conseils et les observations verbales de ceux-ci et à la mort de Kreutzer, les nombreux documents du maître passèrent entre les mains de Massart, qui avait préparé, dans les dernières années de sa vie, les matériaux nécessaires à l'édition des œuvres que la maison Leduc publie aujourd'hui.

Toutes ces œuvres didactiques ont donc un grand mérite et seront lues par tous les violonistes avec le plus grand intérêt. Les ouvrages sont édités par la maison Leduc avec le soin et la beauté ordinaires des impressions sorties de cette célèbre officine. A. W.

MASTRIGLI (Leopoldo). — **La Respirazione nel canto.** La Respirazione nasale e la respirazione buccale. La respirazione artistica ed il tipo adottato dagli antichi maestri italiani. *Roma, G.-B. Paravia et Cie.* 1 vol. in-8° de 32 pages. 1 »

Brochure intéressante et dans laquelle les professeurs de chant pourront trouver quelques renseignements nouveaux, quant à la respiration; l'auteur s'occupe des différents genres de respiration et donne des détails curieux sur la manière de respirer des anciens chanteurs et maîtres italiens. A. W.

ROBERT (Gustave). — **La Musique à Paris.** 1897-1898. Quatrième année. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 360 pages. 3 50

Cet intéressant ouvrage de critique musicale contient des études sur les concerts et leurs programmes, une bibliographie des ouvrages sur la musique parus pendant l'année, et un index de tous les noms cités dans le cours de l'ouvrage. La compétence de l'auteur et la conscience de ses études font de ce travail un document des plus sérieux sur le mouvement musical pendant l'exercice 1897-1898. X.

RUSKIN (John). — **The Art of England and the Pleasures of England.** Lectures given in Oxford, in 1883-1885. Nouvelle édition. *Londres, George Allen.* 1 vol. in-16 de viii-416 p. 6 50

Year's (the) **Music** 1899, being a concise Record of all masters relating to Music and musical Institutions. *Londres, J.-S. Virtue et Cie.* 1 vol. in-18 de viii-400-24 pages. 3 50

Cet annuaire, qui entre dans sa quatrième année d'existence, est appelé à rendre des services pour la biographie et la bibliographie musicale en Angleterre, qui était un peu délaissée jusqu'ici. Il donne cette année les photographies de Hans Richter, le roi des chefs d'orchestre, ainsi que Villieu-Stanford, Arthur Sullivan et douze autres célébrités musicales anglaises. Ce qui est intéressant à consulter, ce que l'on chercherait vainement dans les autres publications similaires, c'est la « Liste des articles relatifs à la musique », qui se trouvent disséminés dans les principales revues (musicales et autres) de tous les pays. Cette liste tient à elle seule 27 pages de l'annuaire. Le reste du volume contient des renseignements ayant trait à la musique, spécialement dans le Royaume-Uni. En somme, un volume d'une utilité incontestable pour les musiciens bibliophiles. A. W.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Année (l') **enfantine de Leçons de Choses.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 72 pages. 0 50
(*Collection enfantine Jean Bedel.*)

Année (l') **enfantine d'Exercices français,** correspondant à l'Année enfantine de Grammaire. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 72 pages. 0 50
(*Collection enfantine Jean Bedel.*)

BLAUPOT TEN CATE (S.). — **Nieuwe Uitstapjes in het Rijk der Natuur.** Leesboek voor de volksschool. Negende druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 96 bladz. 0 90

BLOK (P.-J.). — **Geschiedenis van het nederlandsche Volk.** Vierde deel. *Groningen, J.-B. Wolters.* 1 boekd. in-8° van 496 bladz. 13 50

BOS (R.). — **De Landen van Europa,** geschetst naar hunne natuurlijke landschappen. Een eenvoudige leerboekje der aardrijkskunde van Europa. Tweede druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 68 bladz. 0 60

— **Onze Provinciën.** Een eenvoudig leerboekje der aardrijkskunde van Nederland. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 56 bladz. 0 50

BOSSEN (P.). — **Zeevaartkundige Opgaven** voor Aspirant tweede en eerste- stuurlieden ten koopvaardij. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 160 bladz. 3 »

BRANDTS-BUYS (Marius-A.). — **Zang A-B-C Boek.** 50 oefeningen en 12 liedjes voor het eerste zangonderwijs. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 32 bladz. 0 50

BRUINS (F.). — **Goedkoope en praktische Atlas van Nederland.** Met aanwijzing van alle spoor-, tram-, straat- en grintwegen. *Groningen, P. Noordhoff.* 0 60

— **Driemaal den Aardbol om!** Aardrijkskunde voor de volksschool. Eerste gedeelte. Zestiende druk. *Groningen, P. Noord-hoff.* 1 boekd. in-18 van 108 bladz. 0 80

BURGER (A.). — **Jardin des Racines allemandes.** Manuel d'études et de répétition. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 66 pages. 1 50

DE GROOT (W.-H.). — **Zangoefeningen,** naar Daniël de Lange's Zangschool. Handleiding volgens de grondbeginselen van Galin-Paris-Chevé. Eerste stukje. Vijfde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 36 bladz. 0 50

DELINOTTE (L.-Paul). — **Mots et Expressions familières** les plus usités dans la conversation. Huitième édition. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 116 bladz. 1 30

DE RAAF (R.). — **Wie sagst du?** Oefeningen voor het spreken, schrijven en lezen in de hoogduitsche taal. Tweede stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 164 bladz. 2 25

DE RAAF (H.) en **DE VRIES** (Kl.). — **Handenarbeid.** *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 72 bladz. 1 10

DE VRIES (L.). — **Ons Opstellenboek.** Tweede druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 112 bladz. 1 75

GRONDHOUD (C.) en **ROORDA** (P.). — **Engelsch Leesboek.** Tweede deel. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 184 bladz. 2 25

HOL (Richard). — **De jeugdige Zanger.** Theoretische en practische handleiding bij het zangonderwijs. 71ste werk. Derde deeltje. Vijfde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 48 bladz. 0 70

JACOB (B.). — **Pour l'Ecole laïque.** Conférences populaires. Préface de M. Ferdinand Buisson. *Paris, Ed. Cornély.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

LAARMAN (B.). — **Toestanden en Gebeurtenissen.** Eenvoudige lessen over de vaderlandsche Geschiedenis, voor het vijfde of zesde leerjaar. Tweede deeltje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 120 bladz. 0 70

LALOY (L.) et **LUCHAIRE** (J.). — **Théocrite.** Edition classique, avec une introduction littéraire, une étude grammaticale et des notes. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 214 pages. 2 50

MORIGNY. — **Recueil de Compositions françaises.** Livre du Maître. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. pt in-18 de x-270 pages. 2 »

PHÈDRE. — **Fables.** Texte latin, avec diverses Notices et un Lexique, par Hilaire Vandaele. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 262 pages. 2 25

(Collection des Classiques latins.)

PLUIM (T.). — **Vaderlandsche Geschiedenis** voor het lager onderwijs. Met tal den vragen en opgaven tot verwerking der leerstof. Derde geillustreerde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-16 van 140 bladz. 0 60

VALKHOFF (J.-N.). — **Nouveau Dictionnaire français-néerlandais et néerlandais-français.** Seconde édition. *Groningue, J.-B. Wolters.* 1 vol. in-8° de 786 pages. 6 50

— **Recueil de Lettres,** à l'usage des jeunes gens. Deuxième édition. *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-16 de 120 pages. 1 50

VAN RAALTE (A.) en **DE VRIES** (L.). — **Toelichting bij taalwerk voor de lagere school.** Tweede druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-16 van 56 bladz. 0 90

VAN UILDRIKS (F.-J.). — **Een Dertigtal.** Leesboekje voor de middelklasse der lagere school. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. 0 50

— **Voor de Jongelui.** Leesboek voor kweek- en normaalscholen en andere inrichtingen van voortgezet onderwijs. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-16 van 92 bladz. 1 »

VAN ZANTEN (L.). — **Beknopt Leerboek van het Boekhouden,** naar de Zaak-Theorie van N. Brenkman. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 128 bladz. 2 50

VISSER (F.-P.). — **Petits Recueils de Mots français,** avec leur définition. *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-18 de 100 pages. 1 30

VOSEN (C.-H.). — **Rudimenta Linguæ hebraicæ,** scholis publicis et domesticæ disciplinæ brevissime accommodata. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-16 de iv-148 pages. 2 25

WENDEL (W.-J.). — **Kindervreugd.** Vertellingen, Fabels en Versjes. Achtste druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 84 bladz. 0 60

WISSELINCK (W.-H.). — **Vraagstukken ter oefening in de Rekenkunde.** Voorlooper van de eerste verzameling van vraagstukken ter oefening in het practisch rekenen. Zevende druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-18 van 32 bladz. 0 60

— **Rekenschool.** Oefeningen voor het aanschouwelijke, uit het hoofd en schriftelijk rekenen. *Groningen, P. Noordhoff.* 2 boekd. in-18 van 32 en 52 bladz. 1 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

PLANUS. — **Le Prêtre.** Conférences ecclésiastiques. III. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de VIII-400 pages. 3 »

VEUILLOT (FRANÇOIS). — **Les Hommes de France à Lourdes.** Souvenir du Pèlerinage national d'hommes du 17 au 21 avril 1899. Récit d'un Pèlerin. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-18 de 80 pages. 0 60

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Ami (l') **des Enfants.** Paris. (*3 juin 1899.*) *L'Ami :* Les chemineaux. — *Ed. Foa :* Le lion. — *Oncle Noé :* Les poussins. — *Chateaubriand :* Une procession dans les campagnes. — *Mr de Thècle de Gompert :* Le colon de seize ans. — *Fr. Coppée :* Un Evangile. — *Charlotte Mayval :* Le bataillon joyeux. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Analecta ecclesiastica. Rome. (*Avril 1899.*) Conceditur Ind. 200 dierum toties recitantibus unam ex quatuor seq orationibus in honorem SS. Cordis Eucharistici. — Leo XIII laetatur de centesimo natali instituti sororum a caritate. — Explicatur responsis in una Cenomanem. 11 martii 1896, circa impedimenta consanguinitatis. — Iteretur secreto suli conditione ordinatio in qua ex inadverbentia, calix traditus fuit absque vino. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales d'Hydrologie. Paris. (*Avril 1899.*) *M. Faure :* Action de la cure de Saint-Sauveur. — *M. Hanriot :* A propos de la théorie des sels dissociés: — *M. Sénac-Lagrange :* De la classification naturelle des angines. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the American Academy. Philadelphia. (*N° 3. Mai 1899.*) *H. Dietler :* The regalation and nationalization of the swiss railway. — *J. Addams :* A function of the social settlement. — *W. J. Branson :* Tendencies in primary législation. — *R. C. Brooks :* The prussian Städtetag. (Tous les deux mois. Par an : 34 fr.)

Arbeiterwohl. Cologne. (*4e et 5e livraisons. 1899.*) Die Rohstoff-und Werkgenossenschaft der Tischler zu Osnabrück. Zweck und Einrichtung der Osnabrücker Tischler-Werkgenossenschaft. Weitere Aufgaben. — Die Arbeitskammern in den Niederlanden. — Die Arbeitskammern gemätz dem socialdemokratischen Antrag von 1885. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Archiv für christliche Kunst. Stuttgart. (*N° 6. 1899.*) *K. Kümmel :* Die kirchlichen Metallarbeiten. — *Detzel :* Ein Gang durch restaurirte Kirchen. — *F. X. Mayer :* Die romanische Martins-kapelle oder die Schenkenkapelle in Gomburg. (Mensuel. Par an : 5 fr. 50.)

Art (l') **méridional.** Toulouse. (*25 mai 1899.*) *J. de l'Hers :* L'art à Toulouse. — *G. Darsuzy :* Article de Paris (une visite au salon de peinture). — *Fr. Lepage :* Les salons parisiens (la sculpture). (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibliographie des Questions sociales et économiques. Paris. (*25 mai 1899.*) Bibliographie des chemins de fer. — Accidents du travail. — Les habitations à bon marché. — Rapports

et décrets sur les sociétés de secours mutuels en France et en Algérie. — Arrêté relatif à la transformation des sociétés de secours mutuels en sociétés d'assurance. — Chemins de fer et tramways. — Résultats statistiques des industries et des professions. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bibliothèque illustrée des Voyages. Paris. *N° 81. J. Leclercq* : La Vallée des Geysers. — *N° 82. A. et R. Garnier* : Fez. La ville sainte. — *N° 83. D. Lièvre :* Les volcans du Japon. — *N° 84. S. C. Iermaloff :* Nijni-Novgorod. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de l'Enseignement technique. Paris. (*3 juin 1899.*) Documents officiels. Professorat industriel. — Professorat commercial. — Personnel. — *Ed. Jourdan et G. Dumont :* Les écoles de commerce en Allemagne et en France. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société des Etudes coloniales et maritimes. Paris. *(31 mai 1899.) Mgr Hacquard* : Monographie de Tombouctou (1re partie). — *M. Watel :* La colonisation agricole du Tonkin. — *L. Muller :* Les avantages économiques des grands navires. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Education. Paris. (*15 mai 1899.*) *L. De Crousaz-Crétet* : Les conseils généraux et la question de l'enseignement. — Compte-rendu de l'œuvre diocésaine des écoles chrétiennes libres de Paris. — Le dernier congrès des professeurs de l'enseignement secondaire officiel. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cassell's Magazine. Londres. (*Juin 1899.*) *G. Boothby :* A maker of nations. — *T. Hopkins :* Sardou : The man and the dramatist. — *J. Ralph :* In the grip of the Tsar. — *Edw. H. Cooper* : Mont blanc with parasols. — *Mrs. Cl. K. Shorter* : The temptation of John Johnson. — *B. Fletcher Robinson* : The next day's dinner. — *J. M. Bacon :* A kodak in the clouds. — *Dora Moore :* By moonlight. — *H. A. Hering :* Silas P. Corner's Divining-Rod. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic (the) **University Bulletin.** Washington. (*N° 2. Avril 1899.*) *Th. I. Shahan :* St Paul : teacher of the nations. — *Ch. F. Aiken :* The origin of religion. — *E. B. Goodwin :* The old testament « song of hannah ». — *J. D. O'Neill* : The pre-mosaic sabbath. — *Edw. A. Pace* : The world-cooy-according to St Thomas. — *M. F. Egan :* Some words about chaucer. — *Th. I. Shahan* : The study of church history. — *Th. Bouquillon* : Moral theology at the end of the mineteenth century. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Centralblatt für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Jena. (*3e livraison. 1899.*) *Prof. F. de Aranzadi* : Ueber die Analyse gesammelter Einzel-Maasse. — Anthropologie. — Ethnologie-Urgeschichte. (Tous les deux mois. Par an : 18 fr.)

Century (the) **illustrated.** New-York. (*Juin 1899.*) *H. van Dyke* : Fisherman's Luck. — *Mrs. Schuyler Van Rensselaer* : Niagara. — *A. Bigelow Paine* : Winter wind and moonlight. — *Fr. R. Stockton* : The Vizier of the two-horned Alexander. — *G. Kobbé* : Heroes of peace. Volunteer lifesavers. — *H. Garland* : The ute lover. — *J. Cooper Ayres* : After big game with packs. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios.** Madrid. (*20 mai 1899.*) *P. Fr. A. Rodriguez de Prada* : El eclipse total de sol en Espana : 28 de Mayo de 1900. — *P. Fr. J. de las Cuevas* : Las escuelas economicas en su aspecto filosofico. — *P. Fr. B. R. Conzalez* : La des composicion del imperio austro-hungaro. — *P. Fr. Fl. Alonso* : Las escuelas sociologicas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill Magazine. Londres. (*Juin 1899.*) *Robert Bridges :* The Fourth of June at Eton : an Ecloge. — *A. D. Tupper Carey* : Reminiscences of a Commissariat Officer. — *George Sweetman :* Letters of a Soldier from the Peninsula and Waterloo. — *Canon Staveley* Military anecdotes. — *Horace G. Hutchinson :* A romance of the House of Commons. — *Karl Blind :* In Yaers of Storm and Stress (1848-1849). (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). Paris. (*18 juin 1899.*) *Duc de Broglie :* M. Buffet. — Cinquante années de vie parlementaire. — *Cte Joseph Grabinski :* Nouvelles révélations sur la politique napoléonienne en Italie (1860-1864), d'après les « Souvenirs » de M. Minghetti. — Lettres inédites du prince Napoléon (fin). — *Henri Joly :* Au Creuzot. — La grève d'hier. Patrons, ouvriers et socialistes. — *Fr. Mury* : Nos colonies. — Les esclaves blancs aux Antilles Françaises. — *H. Ardel :* L'heure décisive. — *Thureau-Dangin :* La renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle. — La conversion de Newman (1843-1845) (fin). — *M. Dronsart* : Le roman de deux poètes. — *H. Chantavoine :* Etudes littéraires. — Les romans de M. E.-M. De Vogüé. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the). Irvington-New-York. (*Juin 1899.*) *H.-B. Nason* : Progress in Airships. — *R.-L. Packard* : In the Philipines. post and present. — *C.-Fr. Jenkins* : How to secure expression in photography. — *J.-G. Mc Curdy* : Marine désasters on pacific shores. — *M.-Osgood Wright* : Our neighbors the birds. — *H. Thurnston Peck* : The shadows of a clever pair of hands. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne**. Lille. (*N° 2. Juin 1899.*) Souscription permanente de la démocratie chrétienne pour le Pape. Lettre de S. S. Léon XIII à Mgr l'Archevêque de Bourges. — Déclaration des rédacteurs de la « Démocratie chrétienne ». — Les associations professionnelles. Nos grands saints et leur action sociale. — Conférences de M. Toniolo à Rome. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Deutsches Kolonialblatt. Berlin. (*1er juin 1899.*) Bekanntmachung betreffend die Deutsch-Ostafrikanische Gummi-Handels-und Plantagen-Gesellschaft. — Gouvernementskurs in Deutsch-Ostafrika. — Nachweisung der Brutto-Einnahmen bei der Zollverwaltung für Deutsch-Ostafrika im Monat März 1899. — Personalien. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Ecole (l') **et la Famille**. Fontaines-sur-Saône. (*1er juin 1899.*) Questions légales et administratives.—Pédagogie.—Classes enfantines et cours élémentaire. — Sujets divers de compositions donnés dans les examens et concours, etc. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Etudes. Paris. (*5 juin 1899.*) *P.-A. Belanger* : Pour la liberté. — *P.-H. Chérot* : Figures de soldats : Un capitaine de grenadiers au XVIIIe siècle. La tour d'Auvergne. — *P.-H. Watrigant* : Une nouvelle école de spiritualité. — *P.-H. Bremond* : La vie et l'œuvre de Mme Julie Lavergne. — Bulle pour la promulgation du jubilé universel en l'année sainte 1900. — *P.-L. de Grandmaison* : Etudes d'ancienne littérature chrétienne. — *P.-J. Brucker* : Un nouveau livre sur saint François de Sales. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines. Paris. (*N° 5. Mai 1899.*) *P. Evangeliste* : L'école franciscaine et ses chefs. — *P. Jean-Baptiste* : La primauté de N.-S. Jésus-Christ. — *P. Exupère* : Réflexions diverses sur l'éloquence. — *L'Abbé Petit* : L'état et la famille. — *Fr. Magdel* : Où mène le déterminisme. — *L'abbé Dedouvres* : Le père Joseph. Etude critique. — *Dr Coutenot* : Sueur de sang. — *L'abbé Truchet* : Saint François de Sales et le P. Chérubin. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

France (la) **illustrée**. Paris. (*3 juin 1899.*) *Vte Whals* : Chronique. — *Le Reporter* : Actualités. — Fouilles à Carthage. — *Un Poitevin* : Chapelle de Sainte-Radegonde, reine de France. — *Lnt de Rambert* : La maison de Sèvres pour les convalescents coloniaux. — *Parisis* : Exposition d'horticulture — *P. d'Ossone* : La statue de Lamartine à Belley. — *Ch. Petit-Blean* : Rosa Bonheur. — *Ch. de Romieu* : « Mireille » aux arènes d'Arles. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Humanité (l') **nouvelle**. Paris. (*10 mai 1899.*) *Em. Vandervelde* : L'alcoolisme et les conditions du travail en Belgique. — *G. Dottin* : Pensées de tristesse. — *A. Chirac* : Les dessous économiques de la révolution chrétienne. — *Eug. de Roberty* : Morale et politique. — *Edm. Picard* : Le droit pur. — *L. Winter* : Le socialisme en Bohême. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Illustrirte Zeitung. Leipzig. (*1er juin 1899.*) Neue Polarexpeditionen. — Wochenschau. — Mannenfaltigkeiten. — *H. Vollmar* : Herman Prell's Wandgemälde. — Ernst Ducksen. — Otto Dambach. — Rosa Bonheur. — *H. Prell* : Das Haaptbild Ander Thronwand des Saales : Der Sommer. — Das Erzherzog-Albrecht-Denkmal in Wien. — Culturgeschichtliche Nachrichten. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques. Paris. (*25 mai 1899.*) *Dr A. Broca* : Trépanation de l'apophyse mastoïde. — *Dr Lucas-Championnière* : Géant. — Phénomènes de grandissement normal. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Journal des Savants. Paris. (*Novembre 1899.*) *H. Weil* : Dion de Prousa. — *R. Dareste* : L'indivision de famille. — *Derembourg* : Die Haggadah von Sarajevo. — *P. Janet* : Houdard de La Motte. — *Em. Blanchard* : Mémoires originaux des créateurs de la photographie. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Journal des Savants. Paris. (*Décembre 1899.*) *A. Sorel* : Voltaire avant et pendant la guerre de sept ans. — *M. Bréal* : Introduction à l'histoire de la langue grecque. — *Em. Blanchard* : Mémoires originaux des créateurs de la photographie. — *Berthelot* : Sur les recettes techniques et alchimiques. — *L. Delisle* : Sur la date de l'association de Philippe au gouvernement du royaume. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de). Utrecht. (*Juni 1899.*) *Dr A.-H.-L. Hensen* : De stichting van het semi-

narie te Warmond. — *Dr A.-H.-L. Hensen* : Koning Willem I, en het seminarie te Warmond. — *Dr A.-C.-M. Schaepman* : De veelbesproken wandschildering in de catacombe van Priscilla. — *J.-V. de Groot* : Newman's geloofsphilosophie in hare leer over den invloed van den wil. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen**. Fribourg en B. (*N° 9. Juin 1899.*) Das Trappistenkloster U. L' Frau vom Trost im Norden Chinas. — Jahre unter den Sträflingen von Cayenne. — Rumänische Sitten und Gebräuche. — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine. Londres. (*Juin 1899.*) Valda Hânem. — *R.-A. Freeman* : The interior of the gold coast. — *St. Gwynn* : An enemy's fleet off Plymouth. — *G.-E. Boxall* : The evolution of the Australian. — *Lady Baillie-Hamilton* : A historic heirloom. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation. Paris. (*1er juin 1899.*) *J. Verne* : Le testament d'un exentrique. — *E. Legouvé* : La mémoire considérée comme diagnostic des autres facultés. — *H. de Noussanne* : Le château des Merveilles. — *Em. Maison* : La pêche en rivière. — *A. Laurie* : Le filon de Géraad. (Bi-mensuel. Par an : 17 fr.)

Missions (les) **catholiques**. Lyon. (*9 juin 1899.*) Gabon (Afrique occidentale). — Mgr Adam à Lambaréné. — Chrétien sauvé de la mort. — Fondation d'une station dans le Ngounyé. — *M. Bret* : Dans la Corée septentrionale. — *R.-P. Savinien* : Voyage et aventures d'un missionnaire dans le Far-West. — *R.-P. Cognet* : Fleurs des Antipodes. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mitteilungen aus Justus Perthes geographischer Anstalt. Gotha. (*5e livraison. 1899.*) *R. Mach* : Beiträge zur Ethnographie der Balkanhalbinsel. — *A. Gaedertz* : Eine Rekognoszierungsreise in der Provinz Schan-Tung. — *P. Langhans* : Die deutsch-tschechische Sprachgrenze in Nordböhmen. — Quatre cartes. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**. Paris. (*N° 5. Mai 1899.*) *P. Harel* : Soir de mai. — *H. Reverdy* : Automne. — *A. Poizat* : Chevalerie mystique. — *Em. Ratoin* : La république de Saint-Marin. — *G. Gourdon* : Girart de Roussillon. — *P.-L. Hermite* : La grande amie. — *M.-L. Christian* : Fra Angelico, peintre de la Madone. *Ch. d'Avoine* : Le commerce des vieux timbres. — *J. Lionnet* : Celui qui sait. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Museum (das). Berlin. (*13e livraison 1899.*) *Anton Van Dyck* : Bildnis eines jungen Edelmannes. — *Dosso Dossi* : Madonna mit Heiligen. — *Florentinischer Meister um 1450* : Weibliches Bildnis. — *Apollo* : Mistelfigur aus dem Westgiebel des Zeustempels zu Olympia. — *Kentaur und Lapithin* : Grappe aus dem Westgiebel des Zeustempels zu Olympia. — *Ch.-Fr. Daubigny* : Der Frühling. — *A. Hildebrand* : Der Kugelspieler. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Nederlandsche Sport. Amsterdam. (*27 mei 1899.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Uitslag harddraverij te Veendam. — Concours hippique te Bergen-op-Zoom. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Pays (le) **poitevin**. Ligugé (France). (*N° 9, mars 1899.*) *A. Potel* : Le seuil de Paris. — *P. Boissonnade* : La papeterie en Charente et son histoire. — *C. Puichaud* : Légendes et superstitions. — *Aug. Loué* : Mélusine vengeresse. — *Gust. Boucher* : Etudes paroissiales : Saint Etienne de Niort. — *Dom J. Parisot* : Hymnographie poitevine : Saint Hilaire. — *J. M.* : Saint Fridolin. — Saint Guillaume Tempier. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Questions actuelles. Paris. (*3 juin 1899.*) Lettre encyclique de N. S. P. Léon XIII. — Discours du R. P. Coubé. — Démocratie chrétienne. — Rapport d'ensemble du général Galliéni sur la situation générale de Madagascar. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revista critica de Historia y Literatura. Madrid et Oviedo. (*Nos 6 à 9, juin à septembre 1898.*) *A. Ribalta* : Galicia en el ultimo tercio del siglo XV, de A. Lopez Ferreiro. — *E. J. Chavarri* : Estudio bio-bibliografico del maestro Victoria, de F. Pedrell. — *J. de Barcelona* : Honduras literaria de R. G. Duron. — *P. Roca* : Prachtisches Lehrbuch der spanischen Sprache, de S. Gräfenberg. — *L. Palacios* : La Conquista del Reino de Maya e Idearium espanol, de A. Ganivet. — *E. Nele* : Ricerche ispano-italiane, de B. Croce. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revista (la) **de Derecho, Jurisprudencia y Administracion**. Montevideo. (*30 avril 1899.*) *Dr J. A. Escudero* : La arboricultura é influencia de las industrias en el desarrollo de la produccion y de la riqueza publica. — El doctor Juan Coustau. — *Dr J. Herrera y Obes* : La reclamacion de don Pascaal Costa ante los tribunales. — *Dr D. Vivas Cerantes* : Paginas de la introduccion a las « anotaciones del proyecto de un codigo de procedimiento penal ». — Apuntes para un progecto de descentralizacion administrativa. (Bi-mensuel.)

Revue des Arts graphiques. Paris. (*3 juin 1899.*) *P. Bluysen* : Chronique. — La loi sur les accidents. — Bibliothèque de la Chambre de commerce. — Ecole municipale Estienne. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue biblio-iconographique. Paris. (*Mai 1899.*) *P. Dauze* : Les ventes dernières. — *R. de Gourmont* : Essai de bibliograhie des « Petites Revues ». — *F. Maillard* : La vie littéraire au XIXe siècle. — *J. Brivois* : La caricature de 1830-35, publiée par Ch. Philipon. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Cultures coloniales. Paris. (*5 juin 1899.*) L'exploitation du caoutchouc au Soudan français. — *Dr Br. Flaminio* : Contribution à l'étude de la culture de l'olivier. — *Haffner* : Essai de culture du tabac en Indo-Chine. — *F. Malet* : La culture du tabac en Tunisie. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) diplomatique. Paris. (*4 juin 1899.*) Son Exc. Miguel do Carmo de Moronha, comte de Paraty, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Portugal à Vienne. — La semaine. — La revision du procès Dreyfus et la paix intérieure. — *Aug. Meulemans* : Emilio Castelar. — Le commerce extérieur des Etats-Unis. — Bulletin officiel. — Etranger. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique. Valleyfield. (*1er mai 1899.*) Solennel hommage à Jésus-Christ rédempteur et à son auguste vicaire, au déclin du XIXe siècle, au lever du XXe. — Lettre de Mgr Corrigan au souverain pontife. — Lettre du souverain pontife aux directeurs de la « Civilta Catholica ». — Le livre et le projet d'école normale de sœur Marie du Sacré-Cœur. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue générale de la Méthode-Kneipp. St-Symphorien-de-Lay. (*1er juin 1899*) Résumé des dernières conférences données par Mgr Kneipp. — De l'insomnie. — De la névralgie. — De la peste. — De la méthode Kneipp et des médecins non diplômés. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue illustrée de Photographie. Paris. (*1er juin 1899.*) Les balances-cuvettes automatiques. — Photographie artistique en noir et en couleurs. — Le développement automatique en deux cuvettes. — D'où vient la valeur d'une photographie. — La photographie à l'acétylène. — Du révélateur à l'acide pyrogallique. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue industrielle de l'Est. Nancy. (*4 juin 1899.*) Prix moyen des cokes. — Meurthe et Moselle. — Chemin de fer de Briey à Longwy. — Demande de concession de mines. — Une statue à Chambéry. — Le syndicat des fabricants de clous à cheval. La grève au Creusot. — Etranger. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue internationale des Expositions. Paris. (*30 avril 1899*). *L. Laureau* : Le pavillon de la ville de Paris. — *E. O. Lami* : Les expositions centennales en 1900. — *Ch. Saint-Elmon* : Les jardins de l'exposition. — *H. Fournier* : François de Neufchateau. — *E. O. Lami* : Les expositions du siècle. — Rapport officiel de l'exposition annuelle des arts et produits industriels annamites du Tonkin. — L'exposition culinaire au palais de glace. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale. Paris. (*N° 3, mai 1899.*) *H. Poincaré* : Des fondements de la géométrie à propos d'un livre de M. Russell. — *G. Sorel* : L'éthique du socialisme. — *E. Charlier* : Sur la mémoire (suite). — *G. Milhand* : Essai sur la classification des sciences par M. Goblot. — *M. Haurion* : Réponse à l'article de M. Bonasse intitulé : « Physique et métaphores ». (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Revue du Monde invisible. Paris. (*15 mai 1899.*) Lettre encyclique contre les abus du magnétisme. — *Mgr E. Méric* : L'hypnotisme médical. — *J. Kostka* : Chez la Duchesse. — *Alb. de Rochas* : Les frontières de la physique. — *R. P. Bottero* : La mystique des Hindous. — *Dr G. Alvarez* : Hypnotisme et suggestion. — *Dr Surbled* : Electricité et pesanteur. — *Dr Gallus* : La sorcellerie dans le Tarn. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Riforma (la) sociale. Turin. (*15 mai 1899*). *B. Croce* : Recenti interpretazioni della teoria marxistica del valore e polemiche interno ad esse. — *E. Catellani* : Realta ed utopie della pace. — *Belloc* : China. — *G. Solari* : La condizione sociale e giuridica degli italiani nell' Argentina. — *Em. Sella* : L'emigrazione italiana nella Svizzera. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista internazionale. Rome. (*Mai 1899.*) *Prof. G. Toniolo* : Cenni sulle crisi sociali e sulle corrispondenti dottrine socialistiche. — *F. Vaggioli* : L'Australasia britannica. — *A. Maloezzi Campeggi* : Rappresentanza proporzionale e rappresentanza professionale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria. Rome. (*Juin 1899.*) *XXX* : La commedia parlementare nella questione anglo-einese. — *E. Sienckiewicz :* Oltre il mistero. — *Dante Veroni* : In Austria e in Ungheria durante la crisi. — *G. Ciraolo :* L'anima dei magistrati. — *L'Italico :* Il trionfo della dogaressa. *Arn. Nicoletti-Altimari* : Storielle militari. — *d'Artagnan* : L'esposizione di belle arti a parigi nel 1899. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas. Paris. (*1er juin 1899.*) *E. Dupuis* : La troupe de Don Galaor. — *F. Deschamps* : Les coups de tête d'Yvonne. — *Cap. Danrit* : Filleuls de Napoléon. — *Vic. Aury* : Le glouton. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint Peters. Londres. (*Juin 1899.*) *Rev. J. Healy* : Maynooth college. — *Margaret-joung* : La carrière ouverte. — *Montgomery Carmichael* : Camaldoli : Monastery, hermitage and summer resort. — *M. Mc Donnell Bodkin* : The suburban burglaries. — *W. Ward* : The jubilee of the London oratory. — *R. J. Norris* : Secondary education and catholic interests. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **catholique.** Arras. (*Mai 1899.*) *R. P. Bainvel. S. J.* : L'idée de l'Eglise au Moyen-Age. — *M. N. Favier* : La bible et la science orientale. — *M. P. Mielle* : L'ancienne et la nouvelle psychologie. — *Dr Surbled* : Hantise. — *M. G. Wampach* : Un projet de loi sur les maisons à bon marché. — *F. B.* : La critique littéraire en France au XIXe siècle (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Studiën op godsdienstig, wetenschappelijk en letterkundig Gebied. Utrecht. (*3de aflevering. 1899.*) *P. Zeegers* : De parabels van het Evangelie. — *G. van Heyst* : Herroeping der brave « Dominus ac Redemptor ». — *Is. Vogels* : Van en over Poelhekke's « Modernen ». — *L. Th. de Groot* : De kosten van den gewapenden vrede in Europa. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Studio (the). Londres. (*Mai 1899*). The art of 1899. Some London exhibitions. — *G. M. Ellwood* : A scheme of decoration for a Bachelor's room. — *G. Frampton* : Jewellery and other Enamel work. — *Fr. Brangwijn* : Stained glass dessigns. — *Byam Shaw* : Some pictures. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Teysmannia. Batavia. (*2de aflevering, 1899.*) *A. G. Vorderman* : De pangium edule *Reinw* als voedingsgewas. — *J. J. Smith* : Een tochtje naar de koraal-eilanden ten Noorden van Tandjong Priok. — Sprokkelingen uit nieuwe publicaties. — Vragen en beknopte mededeelingen uit de practijk. — Korte berichten uit 's lands plantentuin. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tijdschrift de drie Talen. Groningen. (*Mei 1899.*) *R. D. Nauta* : Het onpersoonlijk passivum in het fransch. — *L. L. van Thiel en H. L. Aber* : Het meervoud der zelfstandige naamwoorden. — *P. Fijn van Draat* : De uitspraak der engelsche vocalen in toonlooze ettergrepen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tijdschrift voor Geschiedenis, Land- en Volkenkunde. Groningen. (*3de aflevering, 1899.*) *D. van Hoytema* : Eenige opmerkingen omtrent de oudste geschiedenis van Egypte. — *J. E. Gleysteen* : Krijgsgeschiedkundige nasporingen. — *J. B. Schepers* : Koningin Louize van Pruisen. — *H. Zondervan* : De nederlandsche oesterteelt. — *R. Schuiling* : De vierde sectie van het zevende nederlandsch natuur- en geneeskundig congres. — *N. D. Doedes* : Historische varia. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Voleur (le) **illustré.** Paris. (*4 juin 1899.*) Par-ci, par-là. — *Blanche de Rivière* : Jean et Louise. — Souvenirs historiques. — Notre tour de France. — Vies anecdotiques des hommes illustres. — Une prédiction. — Carnet du docteur. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*No 9, 1899.*) *Eucalyptus* : Episcoporum americae latinae concilium in urbe congregatum. — *H. D. V. Pieralice* : De anno sancto qui dicitur inbilaei. — *I. Iachino* : De prima puerorum institutione apud romanos. — *F. X. Reuss* : Angelus et infans. — *I. Antonelli* : De spectaculorum pernicie. — *Senior* : A trahea ad currus « Auto-mobiles ». — *P. Pasquali* : Eucharistici triumphi. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. Leipzig. (*Mai-Juin 1899.*) *A. Schlossar* : Taschenbücher und Almanache zu Anfang unseres Jahrhunderts. (mit 16 Abbildungen). — *E. Thiele* : Lutherhandschriften von 1523-1544 (mit 4 Facsimiletafeln). — *R. Beer* : Zwei prachtwerke zu den Regierungs-Jubiläum des Kaisers Franz Joseph I. (mit 2 Abbildungen). — *H. Hayn* : Bibliographie der Bücher mit fingierten Titeln. — *L. Geiger* : Neues von an und über Jean Paul. (mit 2 Porträts). — *W. Fabricius* : Die ältesten gedruckten Quellen zur Geschichte des deutschen Studententums. — *F. Priebatsch* : Märkische Bibliotheken im Mittelaltar. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

ŒUVRE DES MISSIONS CATHOLIQUES AU CONGO

ÉRIGÉE A LOUVAIN EN NOVEMBRE 1897

Avec la haute approbation de l'Episcopat belge et des Evêques du Congo

BUT DE L'OEUVRE :

Faire connaître en Belgique les travaux des Missionnaires catholiques belges au Congo, et leur procurer des ressources nouvelles à répartir annuellement entre toutes les missions.

LE MOUVEMENT ANTIESCLAVAGISTE

ORGANE ILLUSTRÉ DE L'ŒUVRE

Paraît tous les deux mois en un gros fascicule richement édité.

ÉDITION DE LUXE :

Pour les personnes souscrivant au moins 5 francs par an.

Edition populaire : 2 fr. 50 par an.

On s'abonne chez MM. Oscar SCHEPENS & Cie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné déclare souscrire à ..... *abonnements au* **MOUVEMENT ANTIESCLAVAGISTE,** ÉDITION DE LUXE (*5 francs par an*), ÉDITION POPULAIRE (*2 fr. 50 par an*). (1)

A , *le* *189* .

(Signature) .....

Noms : .....

Profession : .....

Domicile : .....

(1) Supprimer l'édition que l'on ne désire pas recevoir.

Ce bulletin de souscription peut être retourné :

A MM. Oscar Schepens et Cie, Éditeurs (Société belge de Librairie), rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

GÉNICOT (Edouard), S. J. — **Theologiæ moralis Institutiones,** quas in Collegio Lovaniensi, Societatis Jesu, tradebat. Seconde édition. *Louvain, Polleunis et Ceuterick.* 2 vol. in-8° de 660 et 748 pages. Prix : 12 fr.

La publication de la théologie morale du R. P. Génicot sera bien accueillie de tous les prêtres qui désirent avoir entre les mains un manuel complet, facile à comprendre, donnant la solution de tous les cas de conscience un peu délicats. La doctrine du savant professeur de Louvain, toujours ferme dans l'exposé des principes, se tempère d'une sage indulgence dans leur application. On nous apprend que la théologie morale du R. P. Génicot est déjà adoptée comme manuel dans divers séminaires. C'est une précieuse recommandation de son mérite et de son utilité pratique, qui s'affirmeront de plus en plus, croyons-nous.

Plus net dans sa méthode et ses divisions que Bucceroni, moins touffu et plus clair dans son style, extrêmement limpide, que Lehmkuhl, moins panaché, prolixe et diffus que Ballerini, moins eau claire que Sabetti, le P. Génicot nous semble, à l'heure actuelle, au point de vue didactique de l'enseignement, l'emporter sur tous ses confrères en religion, et, pour qui tient à un manuel composé par un P. Jésuite, celui-ci s'impose comme étant — toujours au point de vue de l'enseignement — le plus pratique, le plus recommandable de tous. Il est aussi le dernier venu, et ce n'est pas la moindre de ses qualités. Le P. Génicot ne recule devant aucun des problèmes tout récemment

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

posés devant la théologie morale par la médecine, l'économie politique, le droit civil.

Le P. Génicot mérite de prendre place parmi les *autorités* modernes de la morale. Il sera souvent cité dans nos colonnes. A. C.

SERVAIS. — Précis de la Doctrine chrétienne. Troisième partie : Les Moyens de Sanctification. Quatrième partie : Le Culte ou la Liturgie. Tome IV. *Namur, V. Delvaux.* 1 vol. pt in-8° de 208 pages. Prix : 1 fr.

M. l'abbé Servais, professeur de religion à l'Athénée royal de Namur, achève la publication de son cours : la troisième partie a trait aux *moyens de sanctification*, la quatrième au *culte* et à la *liturgie*. Qu'est-ce que la grâce, sanctifiante et actuelle? Que sont les sacrements, canaux de la grâce? Autant de sujets traités avec clarté, compétence parfaite et à la portée d'un jeune auditoire. Nous remarquons avec plaisir que les études liturgiques gagnent en faveur dans le public religieux. Sans doute, les catéchismes de Guillois et de Gaume, si connus encore après trois quarts de siècle, avaient fait une belle part à la liturgie; mais ce qu'il fallait, c'était faire pénétrer ces belles données parmi la jeunesse de nos écoles. Naguère, M. Huysmans découvrait le *Catéchisme liturgique* de Dutilliet, très répandu aujourd'hui, au fond d'une caisse d'étalagiste sur un quai de Paris; félicitons M. l'abbé Servais d'avoir si bien répondu à un besoin de l'âme chrétienne. Les sacrements ont des cérémonies pour nous faire comprendre leur vertu et leur efficacité. A. C. H. D.

VAN STEENKISTE (J.-A.). — **Commentarius in omnes S. Pauli Epistolas,** ad usum Seminariorum et Cleri. Tome II. Sixième édition. *Bruges, C. Beyaert.* 1 vol. in-8° de 648 pages. Prix : 7 fr. 50.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

COUBÉ, S. J. — **La Révolution sociale et l'Eucharistie.** Discours prononcé au Congrès eucharistique de Bruxelles, le 15 juillet 1898. *Bruxelles, J. Goemare.* In-4° de 30 pages. Prix : 1 fr.

DEJACQUES (Joseph). — **L'Humanisphère.** *Bruxelles, P. L'Hoste.* 1 vol. in-32 all. de IV-192 pages. Prix : 1 fr.

(*Bibliothèque des Temps nouveaux.*)

Un avertissement au lecteur nous apprend que cette *utopie* est l'œuvre d'un « poète d'une âpre éloquence », et qu'elle parut pour la première fois en 1858 et en 1859 dans un journal anarchiste de New-York. L'auteur déclare lui-même, dans ses premières lignes, que son livre est une « œuvre infernale », et qu'il est « l'amnistie pleine et entière des peines autoritaires du passé par décret anarchique de l'humanitaire Avenir ». Sur la foi de ces promesses bien

faites pour exciter la curiosité, nous avons ouvert le livre, mais sans y trouver, hélas! autre chose qu'un fatras de lectures mal digérées, perdu dans une phraséologie à la fois naïve et déconcertante. L'exposé des joies qui nous attendent dans le parfait Avenir, qui s'appelle l'*Humanisphère*, décèle d'ailleurs, comme toutes les utopies, l'orientation naturelle des âmes vers le Ciel et l'ignorance ou la méconnaissance des voies rigoureuses qui y conduisent, ce que Donoso Cortès appelait la « préoccupation de réaliser Dieu en dehors de lui-même ».

C.

DEPLOIGE (Simon). — **Saint Thomas et la Question juive.** *Paris, Bloud et Barral.* In-18 de 64 pages. Prix : 60 centimes.

DE PONTHIÈRE (Charles). — **Charité, Justice, Propriété.** Organisation sociale. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-8° de 54 pages. Prix : 1 fr. 50.

Examen de la situation des salaires dans l'industrie houillère. Délibérations des sections compétentes des Conseils de l'industrie et du travail, en vertu des arrêtés royaux des 8, 10 et 12 mai 1899. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. pt in-8° de 112 pages. Prix : 15 centimes.

Le numéro de mai de la *Revue Bibliographique* présentait à ses lecteurs un premier travail sur l'*Examen de la situation des salaires dans l'industrie houillère*, ayant trait aux trois provinces de Namur, de Hainaut et de Liége.

Le nouveau fascicule publié par l'Office du travail complète les données précédentes pour les provinces de Hainaut et de Liége. Ont été consultées : les sections des Conseils de l'industrie et du travail de Montegnée, Jemeppe-sur-Meuse, Châtelet, Liége, Seraing, Charleroi, Roux, Gilly, Ransart, Farciennes, La Louvière, Morlanwelz et Haine-Saint-Pierre, réunies en vertu des arrêtés royaux des 8, 10 et 12 mai 1899.

L'importance des renseignements contenus dans ces rapports compétents n'échappera à personne : ils sont à consulter et à retenir.

R. B.

GILLÈS DE PÉLICHY (Bon Ch.). — **Le Régime du Travail** dans les principaux ports de mer de l'Europe. Enquête terminée en janvier 1898. *Louvain, Polleunis et Ceuterick; Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 392 pages. Prix : 9 fr.

En commençant ce travail par l'étude des corporations flamandes de déchardeurs, l'attention de l'auteur fut vivement attirée par la survivance si remarquable des anciennes coutumes.

Cette constatation l'amena à dépouiller les archives de ces antiques associations; peu à peu, il fut à même de dessiner, à grands traits, les principales phases de leur organisation ancienne. Les divers régimes auxquels elles furent soumises, suivant l'influence des temps et des situations locales, lui apparurent tour à tour avec leurs avantages et leurs inconvénients.

Les sujets d'étude se multiplièrent, et les renseignements puisés à ces différentes sources

devinrent si nombreux que l'auteur se décida à faire de l'enquête poursuivie dans nos ports belges un volume spécial intitulé : *L'Organisation du Travail dans les Ports flamands.* Cet ouvrage a été apprécié dans un précédent numéro de la *Revue Bibliographique.*

Pour plus de clarté, M. Gillès de Pélichy a publié, en tête de son nouvel ouvrage, une partie comprenant, sous quatre titres, une étude complète sur le travail des ports : condition du travail et des travailleurs, régimes divers adoptés dans les ports de mer, unions ouvrières, mouvement ouvrier en général. Nous avons particulièrement remarqué les chapitres qui ont trait à la coopération, aux grèves, et surtout aux œuvres de relèvement moral et matériel de la classe ouvrière : l'auteur y témoigne d'une profonde connaissance de l'histoire économique et sociale des derniers siècles, et plusieurs de ses aperçus attireront certainement l'attention de la sociologie moderne.

La partie spéciale comporte une enquête détaillée sur le régime moderne du travail dans les principaux ports de mer de l'Europe : Londres, Liverpool, Hull, Rotterdam, Hambourg, Brême, Bremershaven, Cologne, Le Havre, Marseille, Nantes, Rouen, les Sables d'Olonne, autant de ports que nous visitons successivement avec M. Gillès de Pélichy. Le titre Ier, qui traite de Londres, est particulièrement intéressant : après avoir, dans un premier chapitre, étudié les conditions du travail et des travailleurs, l'auteur s'attache à l'histoire du mouvement ouvrier, et surtout à la grande grève de 1889, dont il apprécie avec justice et impartialité les causes et les conséquences. Puis il examine les réformes et les remèdes réclamés par divers groupes, en faveur des travailleurs du port de Londres. La politique des unions ouvrières fait l'objet d'un chapitre spécial, qu'accompagne un certain nombre de monographies d'unions londoniennes.

Chacun des autres ports européens est étudié sous un titre spécial ; nous signalerons spécialement, pour l'intérêt qu'ils présentent, les titres qui s'occupent de Rotterdam et de Hambourg.

Des documents d'une importance capitale complètent ce magnifique travail. Nous tenons à remercier sincèrement M. Gillès de Pélichy pour la contribution considérable qu'il vient d'apporter à l'histoire des mouvements ouvriers et à la sociologie moderne : fruit d'un travail consciencieux, de recherches longues et minutieuses, le volume qu'il nous a donné marquera parmi les meilleurs de l'époque, et ses enseignements seront précieusement recueillis par l'économie politique et sociale du siècle qui finit et de celui qui va s'ouvrir. D. F.

MALATESTA (Enrico). — **Un peu de Théorie.** *Bruxelles, P. L'Hoste.* In-32 de 16 pages. Prix : 10 centimes.

(*Bibliothèque des Temps nouveaux.*)

Cet opuscule de quelques pages est la reproduction d'un article paru en 1892 dans le journal l'*En dehors*. L'auteur nous y apprend que « la fin justifie les moyens » et que la fin poursuivie par les anarchistes étant « le bonheur de tous les hommes », « tout acte de propagande ou de réalisation, par la parole ou par le fait, individuel ou collectif, est bien quand il sert à approcher et faciliter la révolution ». Voilà la thèse. Les développements sont du même ton et de la même force de logique. C.

MELLAERTS (J.-F.). — **Les Caisses rurales d'Epargne et de Crédit,** d'après le système Raiffeisen. *Louvain, J.-B. Istas.* 1 vol. in-8° de 108 pages. Prix : 2 fr. 50.

— **De landelijke Spaar- en Leengilden** naar Raiffeisen's stelsel. Tweede uitgaaf. *Leuven, ten Bureele van den Boerenbond.* 1 boekd. in-8° van VIII-164 bladz Prijs : 2 fr. 50.

NICODÈME (H.). — **La Question monétaire,** mise à la portée de tous. *Tournai, Decalonne-Liagre; Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de VIII-64 pages. Prix : 1 fr.

Il suffit de se rappeler l'âpreté des luttes électorales aux Etats-Unis, luttes basées entièrement sur la « Question Monétaire », pour être convaincu de l'utilité qu'il y avait d'exposer dans un traité simple et méthodique ce grand problème économique. Hâtons-nous de le dire : l'auteur, malgré toutes les difficultés de la question, a pleinement réussi dans son but.

En Amérique, la question monétaire prime la question sociale ou mieux se confond avec elle. La solution de ce problème renferme de telles conséquences que l'archevêque de Dublin n'hésitait pas à la préférer à l'établissement du *home rule.*

Or, combien, en Belgique, de personnes instruites, voire même en sociologie et qui ignorent les premières notions de cette intéressante question ! Nous croyons donc que ce traité mis à la portée de tous comble une lacune et qu'un succès peu ordinaire récompensera l'auteur de son noble but. R. B.

PYFFEROEN (O.). — **La Crise de la petite Bourgeoisie.** Concurrence déloyale et Déballages. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

M. Pyfferoen, professeur à l'Université de Gand, nous donnait récemment une étude sur *la Petite Bourgeoisie,* d'après une enquête officielle à Gand, puis un travail sur *les Coopératives en Belgique,* tous deux très remarqués et accueillis avec la plus grande faveur. L'auteur nous soumet aujourd'hui le complément de ses études personnelles sur *la crise de la petite bourgeoisie,* considérée au point de vue de la concurrence déloyale et des déballages.

Nous croyons, avec l'auteur, que le malaise dont souffre à l'heure actuelle la petite bourgeoisie, tient à une série de causes diverses et variées, parmi lesquelles la concurrence déloyale tient une large place. Elle est en tout cas une des questions susceptibles de recevoir le plus promptement une solution pratique; elle est de celles que l'intérêt des consommateurs, autant que celui des commerçants, demande à voir régler, et que même les plus opiniâtres adversaires de tout protectionnisme économique doivent admettre, s'ils attachent encore quelque prix à l'honnêteté commerciale, à l'équité, à la morale et à la justice.

R. B.

Réfutation du Socialisme. Causeries sur le Collectivisme. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-16 de 360 pages. Prix : 3 fr.

Répertoire de la Charité à Bruxelles, publié par l'Office central de la Charité. *Bruxelles, A.-R. De Ghilage et Cie*. 1 vol. in-8° de 96 pages. Prix : 50 centimes.

SAEY (Prosper). — **Le Féminisme.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 68 pages. Prix : 1 fr. 50.

(*Extrait de la « Revue Générale »*.)

M. Prosper Saey, curé à Hoorebeke-Ste-Marie, publiait récemment dans la *Revue Générale* une excellente étude sur le *Féminisme*, qu'il livre aujourd'hui au public sous forme d'une élégante plaquette.

Parmi les questions épineuses qu'a suscitées l'évolution de la société moderne, le *Féminisme* est certainement l'une des plus importantes, car elle a des points de contact avec la plupart des autres problèmes économiques actuels. M. Saey a traité ce point délicat avec une largeur de vues et une impartialité tout à fait remarquables, ce dont lui sauront gré les économistes, partisans ou adversaires de la question. L. D.

Situation électorale. 1899. Ce qu'il ne faut pas. Ce qu'il faudrait. *Bruxelles, P. Van Malleghem*. In-8° de 12 pages. Prix : 50 centimes.

TCHERKESOFF (W.). — **Précurseurs de l'Internationale.** *Bruxelles, 51, rue des Eperonniers*. 1 vol. in-32 de 144 pages. Prix : 1 fr.

(*Bibliothèque des « Temps Nouveaux »*. N° 16.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

A Godefroid Kurth, professeur à l'Université de Liége. A l'occasion du XXVe Anniversaire de la Fondation de son cours pratique d'Histoire. *Liége, H. Poncelet*. 1 vol. gr. in-8° de 224 pages. (Hors commerce.)

M. Godefroid Kurth a, le premier en Belgique, institué un cours pratique d'histoire. Cette innovation heureuse, qui date de vingt-cinq ans, constitue un élément de haute importance dont le souvenir ne pouvait passer inaperçu. Hardiment essayée par l'historiographe liégeois, successivement adoptée dans les diverses Universités belges, consacrée enfin par la législation, la méthode de l'enseignement pratique a suscité les plus brillants progrès et donné les résultats les plus féconds.

Le moment était venu de célébrer avec éclat le point de départ de la rénovation des études historiques dans notre pays, et de fêter en même temps l'initiateur de ce mouvement scientifique. A cet effet, un comité se constitua pour organiser une manifestation en l'honneur de M. Kurth. Un de ses membres, M. Paul Frédéricq, professeur à l'Université de Gand, se chargea de dresser un rapport complet sur l'origine, l'organisation et les développements des cours pratiques d'histoire dans nos quatre Universités.

Ce travail fut publié et remis solennellement à M. Kurth comme un hommage de reconnaissance et d'admiration de ses collègues, de ses amis, de ses élèves. Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs ce superbe souvenir, édité avec luxe et orné d'une magnifique héliogravure représentant en pied l'éminent historien.

Comme dédicace :

A
GODEFROID KURTH
Professeur à l'Université de Liége
à l'occasion du
XXVe ANNIVERSAIRE
de la fondation
de son cours pratique d'histoire.

X.

DELGHUST (OSCAR). — **La Seigneurie de Renaix**. *Renaix, L. Massez-Meert.* 1 vol. p^t in-8° de 168 pages. Prix : 1 fr. 50.

— **Renaix à travers les Ages.** *Renaix, L. Massez-Meert.* 1 vol. in-8° de 206 pages. Prix : 1 fr. 50.

DEMEULDRE (P.). — **Frère Jean Angeli.** Episode des conflits entre le clergé séculier et le clergé régulier à Tournai. 1482-1483. *Bruxelles, Hayez.* In-8° de 58 pages.

Frère Jean Angeli, cordelier d'un couvent de Paris, fut, en 1482, envoyé à Tournai pour y prêcher pendant le carême. L'évêque, Ferry de Cluny, lui accorda l'autorisation de parler à la cathédrale, à l'église de Saint-Piat et dans d'autres paroisses de la ville. Après avoir enseigné des doctrines orthodoxes et édifiantes, il se laissa aller, le 17 mars, à attaquer le clergé séculier et à émettre des propositions qui furent considérées comme scandaleuses.

Le chapitre cathédral de Tournai voulut exiger une rétractation d'Angeli. Celui-ci refusa, on lui enleva le pouvoir de prêcher. Il enfreignit cette défense, et le 24 mars 1482 prit la parole dans l'église des cordeliers. Le pouvoir civil intervint et Angeli dut renoncer à parler en public.

Les cordeliers de Tournai prirent fait et cause pour leur confrère. Eux aussi refusèrent de rétracter ses erreurs. Leur obstination provoqua des mesures sévères contre eux de la part de l'autorité religieuse. Ils essayèrent de s'y soustraire et invoquèrent l'appui des gouverneurs de la ville. Ceux-ci refusèrent d'intervenir.

Alors les religieux en appelèrent au Parlement de Paris. En même temps que commençaient les débats de l'affaire devant cette juridiction, l'Université examinait le côté doctrinal du conflit et déclarait frère Angeli suspect d'hérésie. Sentant que ce verdict entraînerait inévitablement la perte de leur cause devant le Parlement, les cordeliers crurent prudent de terminer le différend sans attendre une sentence définitive et de conclure avec le chapitre de Tournai un arrangement à l'amiable. Ils s'engagèrent à

rétracter solennellement les doctrines d'Angeli et à faire cesser le procès devant le Parlement, en même temps qu'à retirer l'appel qu'ils avaient interjeté du jugement de l'Université. Le chapitre, de son côté, devait rendre aux cordeliers la juridiction qu'il leur avait enlevée. Cet accord fut exécuté ainsi qu'il avait été convenu.

M. l'abbé Demeuldre a raconté ces curieux événements dans une notice écrite avec beaucoup d'érudition. Il fait suivre son récit de la publication des divers documents, dont plusieurs inédits, qu'il a pu réunir concernant cet épisode de notre histoire religieuse. Son travail, qui dénote un bon esprit critique et une méthode historique très scientifique, fait honneur à la conférence d'histoire de l'Université de Louvain, dont il est un des membres les plus distingués. A. De R.

DONNET (Fernand). — **Le Sculpteur Robert Moreau**. *Anvers, Vve De Backer*. In-8° de 20 pages. Prix : 1 fr.

HYMANS (Louis). — **Histoire parlementaire de Belgique**. Troisième série. Tome II. 1896-1900. Quatrième fascicule. *Bruxelles, Em. Bruylant*. 1 vol. in-8° de 206 à 306 pages. Prix : 2 fr.

KOHN (J.-Charles). — **Histoire des Seigneurs et de la Seigneurie de La Grange.** Tome premier. *Luxembourg, P. Worré-Mertens*. 1 vol. in-4° de IV-354 pages. Prix de souscription à l'ouvrage complet : 30 fr.

« L'histoire d'une commune se résume dans la monographie de ses seigneurs, » a-t-on dit justement. Tout en souscrivant à cette pensée, il faut y ajouter, croyons-nous : « L'histoire d'une province et même l'histoire de tout un pays n'est que le résumé des monographies de ses seigneuries. » C'est en effet en réunissant et en coordonnant les documents épars que l'on parviendra à établir, sur des bases solides, l'histoire d'une province ou d'un pays. Dans cet ordre d'idées, les chronologies, souvent sèches et arides, deviennent indispensables à l'enchaînement des faits devant servir de jalons à l'histoire générale.

En livrant ce travail à la publicité, le but principal de M. Kohn est d'apporter des matériaux à l'histoire d'une province belle et riante, mais souvent durement éprouvée par des revers de toute espèce. Si, en général, tout château du moyen âge nous parle, dans son langage muet, de la puissance et de la richesse d'anciens possesseurs, si tous ces murs rappellent à notre esprit les siècles passés avec leurs faits d'armes, leurs usages et leurs coutumes, l'intérêt qui nous saisit devient plus vif encore dès que nous savons que les hommes qui anciennement ont habité ces domaines, étaient des plus célèbres.

C'est ce qui arrive en étudiant l'histoire du château et de la seigneurie de La Grange ; les documents, que l'on possède en assez grand nombre, sont des plus intéressants et permettent de remonter le cours des temps jusqu'à une époque déjà très reculée. Cette seigneurie, qui a toujours été importante, jouissait de droits féodaux très étendus ; elle a été fondée par de puissantes familles. Le château a été le théâtre de nombreux faits d'armes, tant au moyen âge que de nos jours.

Les recherches dans les antiques parchemins deviennent incontestablement intéressantes,

passionnantes même, pour le patriote qui étudie les mœurs et les usages de ceux qui ont occupé le sol de sa patrie dans les siècles passés. Il y retrouve toujours quelque chose qui peut se rapporter aux coutumes des temps modernes, dont, sans la connaissance de ces us et coutumes des siècles antérieurs, on ne devinerait ni les causes ni l'origine; et puis, plus que tout cela, il se retrouve en quelque sorte dans la famille de ses ancêtres, au coin du feu hospitalier de ses voisins, ou quelquefois même en compagnie avec les preux d'alors, écoutant le récit de leurs aventures, de leurs crimes comme de leurs exploits.

C'est le cas, en ce qui concerne La Grange, pour la famille de Bertier de Sauvigny, à laquelle cette terre est survenue par alliance. Les comtes de Foucquet, qui acquirent ce beau domaine en 1752, en étaient les derniers seigneurs et hauts justiciers. Que de souvenirs s'attachent, pour cette famille, à la terre hospitalière où elle a fixé son séjour!

Le tome premier de l'ouvrage de M. Kohn comprend onze chapitres, dont le premier, continuation de l'introduction, nous parle des origines de La Grange : légendes des anciens temps, étymologie des noms toponymiques, histoire initiale de la seigneurie.

Les premiers seigneurs de La Grange nous sont présentés dans le chapitre II; ce sont : Guillaume de La Grange, Frédéric de La Grange, Waleran de La Grange, dont l'histoire fut mêlée à celle du premier empire franc et du comté de Luxembourg.

La famille de Soleuvre posséda ensuite cette seigneurie : Jean et Jeanne de Soleuvre virent tous deux leur souveraineté menacée par d'incessantes luttes intestines. Le mariage de Jeanne avec Frédéric de Chinery fit passer la terre de La Grange dans cette dernière famille.

Celle-ci ne garda cette terre que sous Louis de Chinery; ce dernier mourut sans descendance directe, et La Grange passa à la famille de Brandenbourg.

Godart de Brandenbourg, Georges, Frédéric, Frédéric II, Jean et Pierre-Ernest, tous de la maison de Brandenbourg, passèrent successivement à la tête de la seigneurie. Leur histoire, excessivement intéressante, n'est qu'une extricable complication d'événements politiques de la plus haute importance, parce qu'ils sont intimement liés à l'histoire même du Luxembourg.

La famille d'Argenteau prend ensuite possession de La Grange. Sous elle éclata la Guerre de Trente Ans : Florent d'Argenteau et son fils, Christophe-Albert, eurent fort à faire durant toute cette période tumultueuse : la guerre grondait à leurs portes, et La Grange n'échappa à un désastre complet que grâce à l'habileté politique de ses princes.

Nous voyons ensuite, à la tête de la seigneurie, Florimond-Claude, comte de Mercy, puis le comte de Mongeon, qui vendit ses droits à Brice Gomé. Après bien des difficultés, la famille Gomé prit possession de La Grange : François Gomé des Hazars, et après lui Christophe Gomé, dirigèrent péniblement la principauté parmi les écueils dont fourmillaient les événements de l'époque. Puis, la famille de Foucquet lui succéda : elle arrivait dans un mauvais moment; le délabrement des finances et l'influence des ennemis personnels de la famille Foucquet, lui rendirent les premières années excessivement difficiles. Christophe Foucquet, René-François II et Jean-Gabriel sont les noms les plus marquants de cette lignée.

Nous voici au XVIIIe siècle. La famille de Foucquet s'éteint : La Grange passe à la famille de Bertier, qui la possèdera jusqu'à nos jours.

L'auteur reprend l'histoire de la famille de Bertier, depuis Guillaume de Bertier, jusqu'à René-Auguste-Anatole, comte de Bertier de Sauvigny.

Le volume se termine par de nombreuses et intéressantes pièces justificatives, et par une série de remarquables tableaux généalogiques.

Nous attendons impatiemment l'apparition du tome second, certain qu'il présentera une importance et un intérêt plus considérables encore. F. D.

NAVEZ (Louis). — **Les Champs de bataille historiques de la Belgique.** III. Nieuport, Seneffe, Neerwinden. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-8° de 100 pages. Prix : 3 fr.

VANDERKINDERE (Léon). — **Histoire de la Formation territoriale des Principautés belges au Moyen Age.** Tome premier. *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-8° de 346 pages. Prix : 4 fr.

VAN HOONACKER (A.). — **Le Sacerdoce lévitique** dans la Loi et dans l'Histoire des Hébreux. *Louvain, J.-B. Istas; Londres, Williams et Norgate.* 1 vol. in-8° de x-466 pages. Prix : 10 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

COPPIETERS (Daniel). — **Les Empoisonneuses.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie*. 1 vol. in-18 de 120 pages. Prix : 2 fr.

Les empoisonneuses, ce sont les grandes villes, les capitales, qui par l'étalage effronté de leur luxe corrupteur étourdissent les âmes jeunes et y versent le venin délétère des passions entraînant vers l'abîme. C'est la première des sept nouvelles qui composent ce livre. Écrit en un style clair, original et solide, *Les Empoisonneuses* intéresse vivement le lecteur : les sujets sont neufs et M. Daniel Coppieters s'y montre assez sagace psychologue des sentiments d'amour. *Le Cœur de l'Homme, Funérailles, Déclin, Chimère d'amour* nous signalent un écrivain de talent qui ne tardera pas — nous l'espérons et le souhaitons — à se ranger parmi nos littérateurs de distinction. An.

DELATTRE (Louis). — **La Loi de Péché.** Roman. Deuxième édition. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 234 pages. Prix : 3 fr. 50.

DEMADE (Pol). — **Contes inquiets.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-18 de x-338 pages. Prix : 3 fr. 50.

Lorsque parut une *Ame Princesse*, œuvre de début de notre compatriote, toute la critique de la langue française, M. Maurice Barrès en tête, signala l'œuvre et l'auteur au public lettré. Le présent volume, intitulé *Contes inquiets*, retiendra sûrement une deuxième fois l'attention générale. Composé d'histoires très diverses, celles-ci gracieuses comme des légendes, celles-là énigmatiques comme des mystères, quelques-unes joyeuses, d'autres

sombres, d'autres enfin effrayantes à la manière des Contes d'Edgard Poë, ce beau volume infiniment varié de pensée et de style ne peut manquer de recueillir de nombreuses sympathies. Les *Contes inquiets*, qu'on peut mettre en toutes les mains, sont appelés à devenir le livre des soirées d'hiver, un livre de veillées. Les lecteurs les plus exigeants rencontreront dans le volume tel récit ou telle page qu'ils liront et reliront. N.

DE RICAULT D'HÉRICAULT (Ch.). — **Liévin. Liévinette.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 296 pages. Prix : 3 fr.

HAMELIUS (Paul). — **Was dachte Shakespeare über Poesie?** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

Il est devenu de mode, dans certains cercles littéraires, d'engager de byzantines discussions sur les idées qu'ont dû se faire, de tel ou tel détail de leur œuvre, les écrivains de génie. On a longuement discuté si Balzac avait écrit *la Comédie humaine* dans le but exclusif de payer ses dettes ou pour un motif plus abstrait; et dernièrement on a vu deux gendelettres parisiens se battre à l'épée à propos de l'embonpoint de Hamlet.

Mais il y a un monde entre ces frivoles discussions et le problème abordé par un homme de science comme M. Paul Hamelius, docteur spécial en philologie germanique : que pensait Shakespeare de la poésie? En effet, pour biographier avec quelque précision l'homme bizarre, puissant, « chantourné » qu'était Shakespeare, il est important de savoir comment il entendait l'exercice de sa profession, ce qu'il pensait des baladins, acteurs, prosateurs et poètes... M. Hamelius a publié là-dessus une brochure fort savante, où les textes cités et commentés s'encadrent de considérations ingénieuses, mais sa conclusion est qu'il n'y en a pas. En d'autres mots, il est impossible de formuler sur ce point intéressant une réponse dogmatique. Ce qui est certain, c'est que Shakespeare ressentait vivement l'infériorité sociale à laquelle étaient condamnés les acteurs et les littérateurs de son époque et avait une haute idée de la dignité des lettres. Sur ce point, il s'exprima toujours avec une franchise dont, étant donné sa situation vis-à-vis de ses protecteurs, il importe de lui tenir compte.

Une brochure, en somme, que liront avec fruit les curieux de lettres. B. R.

KISTEMAECKERS (Henry). — **Marthe.** Pièce en quatre actes. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 228 pages. Prix : 3 fr. 50.

LEMONNIER (Camille). — **Une Femme.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 306 pages. Prix : 3 fr. 50.

RENESSE (Cte Camille de). — **Les Soirées de la Duchesse.** Dialogues théologiques et exégétiques. *Nice, Imprimerie des Alpes-Maritimes.* 1 vol. in-18 de 94 pages. Prix : 3 fr. 50.

RODENBACH (Georges). — **L'Elite.** Ecrivains, Orateurs sacrés, Peintres, Sculpteurs. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-8° de 294 pages. Prix : 3 fr. 50.

Georges Rodenbach avait projeté de portraicturer ses contemporains les plus illustres dans le monde des lettres et des arts. Un certain nombre de ces études ont été terminées, elles paraissent aujourd'hui sous le titre *l'Élite*. C'est de l'admirable critique de poète, on y retrouve la beauté si neuve des images, la pénétration et la noblesse de pensée qui étaient les caractéristiques du talent du jeune maître si regretté. N.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BROECKAERT (Jan). — **De wonderlijke Bekeeringe van Albine,** dochter van Migranimus, koning van Engeland. *Dendermonde, Aug. De Scheppers-Philips.* 1 boekd. in-8° van 96 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DE VREESE (Willem). — **Gallicismen in het Zuidnederlandsch.** Proeve van Taalzuivering. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. gr. in-8° van LXVIII-662 bladz. Prijs : 6 fr.

MAETERLINCK (Maurice). — **Wijsheid en Levenslot.** Met inleidend woord van Dr J.-D. Bierens de Haan. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-18 van 228 bladz. Prijs : 3 fr. 50.

NEWMAN. — **Callista.** Tafereelen uit het christendom in Afrika gedurende de IIIe Eeuw. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 vol. gr. in-8° van 312 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

Callista, le chef-d'œuvre du cardinal Newman, n'a plus besoin d'être recommandé : tous nos lecteurs l'ont entièrement lu, ou du moins le connaissent par de larges extraits dans l'un ou l'autre recueil de morceaux de choix.

La traduction flamande que vient d'en publier la maison De Seyn-Verhougstraete, se signale à l'attention par la pureté du texte, et nous recommandons chaudement ce beau volume pour les distributions de prix dans nos institutions flamandes. Il fera le plus grand bien à notre jeunesse scolaire en lui mettant au cœur des sentiments de profonde piété et d'attachement à la foi et à l'église, et en même temps en lui inculquant le goût de la belle littérature et le culte des grands maîtres de la langue. D.

VAN KEIRSBILCK (J. en V.). — **Ambacht van den Metselaar.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 406 bladz. Prijs : 4 fr.

(*Vak- en Kunstwoorden*, Nr 5.)

VERRIEST (Hugo). — **Drie geestelijke Voordrachten.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-18 van 66 bladz. Prijs : 1 fr.

Un petit livre, mais un vrai trésor de sagesse, d'érudition et de foi.

Quelle force d'analyse dans ces conférences, d'une haute portée philosophique et morale ; quelle envolée vers la bonté, la beauté suprême ; quelle sincérité, quelle profondeur dans le développement de ces trois mots pris pour devises et sujets de ces conférences : *Lumière, Force, Courage.*

Et quelle bonne aubaine pour les étudiants de notre Alma Mater, que d'avoir vu l'humble mais talentueux pasteur venir au milieu d'eux prêcher la vérité et le culte de la foi, et d'avoir pu étudier en ces conférences naïves et sincères cette grande âme de prêtre, de croyant, de vaillant, de penseur.

La confrérie de St-Thomas fit œuvre méritoire en faisant éditer ces causeries du zélé prêtre flamand, de cet infatigable champion du modeste campagnard, du rustique travailleur ; de ce peuple, en lutte constante avec la nature, et qui, de par ses difficultés, ses surprises et ses joies, sent à chaque instant le pouvoir mystérieux d'une force suprême et, à son grand honneur, persiste à croire en Dieu et à prier.

Puissent ces conférences être lues par notre jeunesse catholique. Elle y puisera la force de raisonnement, l'amour pour le beau et le bien, la compréhension du vrai patriotisme et le courage d'adorer avec sincérité la suprême puissance et la magnanimité du Dieu créateur.

C. D. V.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

CREFCŒUR (Albert). — **Recueil de Formules mathématiques.** Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Trigonométrie, Mécanique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 de 308 pages, autographié. Prix : 2 fr.

Faire un petit aide-mémoire, où se trouvent concentrées les formules dont ont souvent besoin les étudiants en mathématiques, dans leurs travaux d'applications et d'exercices ; un formulaire qui les aidera puissamment pour apprendre de mémoire les règles aussi bien que les formules ; une sorte de memento qui sera d'un grand secours pour les candidats aux examens qui exigent la connaissance des mathématiques ; — faire un vade-mecum où les nombreuses personnes dont la profession comporte l'usage des formules mathématiques, telles que : géomètres, architectes, dessinateurs, constructeurs, etc., trouveront un utile auxiliaire ; — faire enfin un petit bouquin où chacun pourra puiser, facilement et rapidement, des renseignements que l'on devrait parfois chercher laborieusement dans des volumes assez considérables et que l'on a pas toujours à sa portée : tel a été le but de l'auteur. Ce but est pleinement atteint, ainsi que le prouve l'accueil favorable fait par le public à cet excellent ouvrage.

A l'aide de ces formules, des figures qui s'y rattachent et des courtes explications y ajoutées, les étudiants pourront, en quelque sorte, revoir très rapidement tout un cours de mathématiques. Ce sera pour eux un résumé, une revue rapide de leurs mathématiques.

La géométrie à trois dimensions est exposée sans déterminants ni calcul différentiel, et n'exige donc pas la connaissance d'autres matières que celles qui sont exposées dans ce livre;

En ce qui concerne la géométrie analytique à deux et à trois dimensions, l'on y trouve un véritable résumé, presqu'un cours complet, exposé très brièvement. A. O.

MOREAU (Léon). — **Sur les Transformées des Radicaux doubles,** réels ou imaginaires. *Bruxelles, Ch. Rozez.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr. 25.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

JOPKEN (E.). — **La Culture de la Vigne à Tournai au XVe Siècle.** Faut-il tenter la restauration des vignobles en Belgique? *Tournai, Vasseur-Delmée.* In-18 all. de 46 pages. Prix : 75 centimes.

Est-il possible de faire revivre dans notre pays la culture de la vigne, qui jadis a été florissante sur presque tous les points de nos provinces actuelles?

Peut-on espérer que cette culture serait rémunératrice?

Le vin constituerait-il une boisson nationale et populaire, une boisson saine, dont l'usage contribuerait à la diminution du fléau de l'alcoolisme?

Par des faits précis, l'auteur répond à cette triple question. La monographie de la culture de la vigne à Tournai au moyen âge, et plus spécialement vers le milieu du xve siècle, où elle fut à son apogée, prouve d'une façon indiscutable que la fabrication du vin fut, à certain moment, un des éléments de prospérité de la ville. En réalité, la viticulture, à Tournai comme partout ailleurs, est morte d'épuisement, faute de soins nécessaires.

Pourrait-on ressusciter cette prospérité, rétablir la culture de la vigne, lui rendre les beaux jours qu'elle a perdus? Peut-être. Lisons l'étude de M. Jopken, et nous serons édifiés sur ce point. F. L.

NYPELS (Paul). — **Les Parasites des Arbres du Bois de la Cambre.** *Bruxelles, A. Castaigne.* P^t in-8° de 50 pages. Prix : 1 fr. 50.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DE BEAUCOURT DE NOORTVELDE (Robert). — **Une Excursion à Middelbourg** (Zélande). L'Ile de Walcheren. Armoiries et planches diverses. *Ostende, A. Bouchery et Cie.* 1 vol. in-8° de 158 pages. Prix : 1 fr.

Nous transcrivons en entier la préface de ce volume :

« Pour un touriste, admirateur de ces vieilles villes où se sont passés tant de faits glorieux, l'île de Walcheren offre certainement un nouveau sujet d'étonnement et de ravissement.

Y a-t-il quelque chose de plus attrayant que ce voyage de quelques heures parmi ces vieilles rues?

» Notre seul but, en composant ce livre, est d'engager ceux des amateurs de vieilles choses d'aller visiter cette île dont on parle tant et qui est située à douze lieues de notre bonne ville d'Ostende.

» Le coût du voyage se monte à la modique somme de huit francs, et certes l'on ne voudrait pas, pour une telle vétille, se priver du plaisir et de la satisfaction de connaître Middelbourg, entourée d'antiques fortifications et de splendides pâturages, cette cité si célèbre parmi nous et si originale par le pittoresque du costume des paysannes des alentours. »

Certes, le but de l'auteur est louable, et nous le félicitons d'avoir entrepris une œuvre utile de vulgarisation. A-t-il atteint ce but? Nous n'osons l'affirmer, en présence surtout des appréciations sévères qu'ont portées sur son œuvre des critiques éminents; naguère encore, les *Archives belges* consacraient une longue notice à l'un des derniers travaux de M. de Beaucourt. Nous nous reprocherions de décourager ce dernier par une critique acerbe, mais l'appréciation des *Archives* n'est pas sans fondement, et nous nous permettons d'inviter l'auteur à profiter pour ses prochains travaux des remarques qu'elle contient. D.

DUPONT (Etienne). — **Le Mont Saint-Michel.** Etudes et chroniques. *Bruxelles, Oscar Schepens et* Cie; *Paris, Em. Chevalier.* 1 vol. p^t^ in-8° de 170 pages. Prix : 3 fr.

MILLE (Pierre). — **Au Congo belge.** Préface de M. Paul Bourde. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-308 pages, avec une carte en couleur hors texte, des notes et des documents sur le Congo français. Prix : 3 fr. 50.

M. Mille, en qualité de reporter du *Temps*, assista à l'inauguration du chemin de fer du Congo. Le livre qu'il nous donne est le fruit des observations qu'il fit pendant son séjour dans l'Etat indépendant et le résumé des renseignements qu'il recueillit. Ces observations et ces renseignements, il les avait exposés déjà dans les correspondances qu'il adressa l'an dernier à son journal, et ceux qui lurent ces dernières les retrouveront, quelque peu modifiées, dans le volume publié aujourd'hui.

L'œuvre n'est pas longue, il suffit de quelques heures pour la lire entièrement, mais elle est captivante, pour nous Belges par son sujet, et pour tout le monde par son style agréable, sa lecture facile, son actualité, les enseignements qu'elle renferme.

M. Pierre Mille juge avec grande modération. Ses appréciations, qui sont dans leur ensemble des plus favorables à l'œuvre colonisatrice de Léopold II, ne peuvent que nous plaire. Il oppose fréquemment le Congo belge au Congo français et montre la supériorité du premier sur le second. Il rend hommage aux talents colonisateurs de l'Etat indépendant, qu'il propose en exemple sur bien des points à ses compatriotes.

Son livre, qui contient beaucoup de renseignements utiles, des documents intéressants, une carte clairement dessinée et suffisamment complète, mérite bon accueil de tous ceux qui s'intéressent au Congo belge. A. De R.

PORTMANS (P.). — **En Egypte, Palestine et Grèce.** Notes et Impressions. Nouvelle édition. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de 380 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le R. P. Portmans, dominicain, très entendu aux choses de Palestine, avait fait un premier voyage aux terres bibliques en 1884. Il nous donna l'année suivante une description de son pieux pèlerinage; ce livre eut l'honneur de quatre éditions successives. En 1895, l'auteur refit son voyage en tête d'une caravane belge. C'est assez dire que le travail a été revu, complété, notablement amélioré. Nous n'allons pas perdre notre temps et notre peine à suivre le docte religieux à Nazareth et à Bethléem, à Jérusalem et sur les bords du lac de Tibériade. Nous nous bornerons à dire : Prenez et lisez ce beau livre, agréalement écrit et bien imprimé.

Nous recommandons tout spécialement ce récit de voyage, exact et consciencieux, à l'attention des chefs d'institution. Trop souvent (il y a amélioration sous ce rapport, nous le voulons bien), notre jeunesse des deux sexes reçoit pour prix des livres de pacotille. Tel voyageur célèbre de ces derniers temps a donné des descriptions fautives; avec un guide tel que le P. Portmans, cet écueil n'est point à craindre. Ce n'est point lui qui a écrit que les cendres françaises de Godefroid-de-Bouillon et de son frère Baudouin sont les seules reposant près du tombeau de Jésus-Christ. Ad. D.

RAHIR (Edmond). — **Promenades dans les vallées de l'Amblève et de l'Ourthe.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-16 de VIII-214 pages. Prix : 3 fr. 50.

Ce livre donne, sous forme de promenades, une description aussi complète et aussi exacte que possible de la très pittoresque région, trop peu connue, qui s'étend entre Comblain-au-Pont, Sprimont, Louveigné, La Gleize, Coo, Chevron, Bomal et Hamoir.

Il est divisé en dix-huit chapitres, intitulés :

I. Aywaille, Dieupart, Montjardin, Sougné-Remouchamps. — II. Les ruines du château d'Amblève, Florzé. — III. Aux carrières, Sprimont, Lincé, Poulseur. — IV. Harzé, Saint-Roch. — V. La grotte de Remouchamps et le vallon des chantoirs. — VI. Le vallon des chaudières, Vert-Buisson, Hauregard. — VII. Les Quareux, La Chefna, La Belle-Halle. — VIII. La Lienne, Chevron, Le Pouhon de Bru, Lorcé. — IX. Xhierfomont, Rahier, La Vaulx-Renard. — X. Targnon, Stoumont, Les fagnes, Froide-Cour, Chapelle Sainte-Anne. — XI. La Gleize, Wérimont, Borgoumont, Moulin-du-Ruy, Roanne. — XII. La Cascade de Coo et ses environs. — XIII. Comblain-au-Pont et le confluent. — XIV. De Comblain-au-Pont à Aywaille. — XV. Awan, Fanson, Xhoris, Comblain-la-Tour. — XVI. Hamoir et ses environs. — XVII. De Hamoir à Logne. — XVIII. Le ruisseau du Vieux-Pouhon et ses châteaux

Chaque chapitre comprend une excursion pouvant elle-même se subdiviser en promenades accessoires. L'auteur, qui a fait plusieurs longs séjours dans la région, indique les voies à suivre, décrit ou signale les sites les plus attrayants, les châteaux, églises ou constructions ayant quelqu'intérêt et en rappelle brièvement l'histoire ou les légendes; enfin, à l'occasion, il explique avec compétence les plus curieux phénomènes naturels, rendant ainsi son livre aussi instructif qu'agréable. R. B.

VAN DE WATTIJNE (F.). — **Naar en in Norwegen.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. kl. in-8° van 176 bladz. Prijs : 2 fr.

VAN GELE (Aug.). — **Thuin et ses environs.** Excursions et Promenades. Dessins de Louis Titz. *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-18 de 120 pages. Prix : 1 fr. 50.

Après avoir découvert le Congo, nous nous mettons à découvrir notre pays, qui en vaut bien la peine, du reste. On ne se contente plus d'aller en troupe moutonnière visiter quelques sites catalogués, à la mode, on peut voir du nouveau. L'ouvrage de M. Van Gele répond à ces aspirations.

Le coin de l'Entre-Sambre-et-Meuse qu'il décrit est, certes, une des régions les plus pittoresques de notre pays, avec ses collines étagées, ses nombreux cours d'eau ; elle offre des aspects aussi variés, aussi intéressants que ceux que l'on va chercher au loin à grand frais ; elle a, en outre, le mérite d'être peu connue et, pour nous autres, Belges, de nous présenter à chaque pas des souvenirs historiques.

Le livre est d'une lecture facile, sans recherche de style : l'auteur se contente de bien observer et de bien décrire ce pays qu'il aime et qu'il voudrait faire aimer.

Ajoutons que les nombreuses illustrations de M. Louis Titz, l'élément paysagiste, ajoutent à l'ouvrage un grand charme et beaucoup d'intérêt. C. C.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

HOUSSIAU (E.). — **Cinq Motets**, pour une et deux voix égales, avec accompagnement d'orgue. *Hal, chez l'auteur.* Prix : 3 fr.

— **Messe en l'honneur de Notre-Dame de Hal.** Solos et chœurs à une voix. *Hal, chez l'auteur.* Prix : 3 fr.

L'éminent compositeur, qui dirige si brillamment la maîtrise de l'église paroissiale de Hal, vient de nous donner cinq *Motets*, les uns à une voix, les autres à deux voix égales, avec accompagnement d'orgue. Nous les recommandons à l'attention de nos maîtrises paroissiales, ainsi que la *Messe* en l'honneur de Notre-Dame de Hal, annoncée également ci-dessus. L'auteur y a mis toute sa science musicale, expression adéquate d'une foi sincère et ardente. D.

RENESSE (Cte Théodore de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome v. Premier fascicule. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 128 pages. Prix : 4 fr.

Ce fascicule, le premier du tome V du dictionnaire publié par M. le comte de Renesse, donne la classification des armoiries dont soit l'ensemble, soit certaines partitions ne renferment que les émaux, fourrures ou métaux pleins.

Il contient également la classification des armoiries qui contiennent une des pièces

honorables les plus fréquemment employées en héraldique : la croix. Outre les armoiries que charge la croix pleine ou croix ordinaire en héraldique, M. le comte de Renesse classe dans ce fascicule celles où l'on trouve d'autres formes de croix : la croix ajourée, alésée, ancrée, bandée, bordée, bretessée, dentée, écotée, etc.

Un avis important placé en tête du fascicule enseigne au lecteur la manière de faire des recherches dans le dictionnaire des figures héraldiques, lorsqu'il se trouve en présence d'écus que distinguent des couleurs, métaux ou fourrures, ou des pièces honorables. A. De R.

ZECH-DU BIEZ (G.). — **L'Aliénation de l'ancien Couvent des Récollectines,** ci-devant des Dominicains, à Braine-le-Comte. *Braine-le-Comte, Vve H. Eloy.* In-8° de 44 pages.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

COLPAERT (Honoré). — **Rekenboek voor het 1ste studiejaar** van het lager onderwijs en het voorbereidend middelbaar onderwijs. *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 boekd. in-16 van 80 bladz. Prijs : 40 centiemen.

COPPÉ (H.). — **Beknopte nederlandsche Spraakkunst,** ten gebruike van lager en aanvandelijk middelbaar onderwijs. *Brugge, Geuens-Seaux.* 1 boekd. in-16 van 108 bladz. Prijs : 1 fr.

Tout le monde connaît le succès mérité qu'a rencontré dans l'enseignement moyen des deux degrés l'excellente grammaire flamande de M. Coppé, que le Conseil de perfectionnement s'est empressé d'adopter.

L'auteur a eu l'heureuse idée de résumer son travail et de mettre ainsi un précieux manuel à la disposition de l'enseignement primaire; il s'est efforcé de rendre les règles aussi simples et aussi claires que possible, afin de les graver mieux dans la mémoire de la jeunesse studieuse. M. Coppé a créé là un livre classique qui rendra les plus signalés services aux instituteurs et aux élèves.

Nous félicitons l'auteur du résultat obtenu, juste couronnement d'un travail ardu et opiniâtre. J. B.

CORNEILLE (Pierre). — **Le Cid.** Avec annotations par A. Salmon. *Tournai, Decallonne-Liagre; Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-16 de 86 pages. Prix : 50 centimes.

Cet opuscule est le premier d'une série qu'il se propose de faire paraître, intitulée : *Les Chefs-d'œuvre classiques de la scène expliqués par la comparaison. — Collection à l'usage des classes.*

Ces éditions, comme le fait entendre le titre, sont conçues dans une pensée neuve toute différente de celles qui, tant en France qu'en Belgique, ont paru jusqu'à présent.

Le prix modique de l'ouvrage, *50 centimes*, joint à ses grandes qualités, lui assure un très grand succès.

KEIFFER (D.). — **Dictionnaire de style français-latin.** *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. pt in-8° de 260 pages. Prix : 3 fr.

LEMOINE-BELLIÈRE (Jules). — **De l'Enseignement pratique de la Prévoyance.** Guide de l'Instituteur. *Gand, I. Vanderpoorten.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

MAGNETTE (Fr.). — **L'Enseignement de l'Histoire,** dans les classes supérieures des Athénées. *Tournai, Decallonne-Liagre.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

MERTEN (Fr.). — **Cours élémentaire de Commerce,** rédigé conformément au programme des écoles normales primaires. Quatrième édition. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. pt in-8° de 204 pages. Prix : 2 fr.

VAN STEENWEGHEN. — **Dialogues commerciaux français et anglais.** *Lierre, J. Van In et Cie; Anvers, O. Forst.* 1 vol. in-16 de 208 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le prodigieux développement des moyens de communication et la recherche continuelle de nouveaux marchés et débouchés pour les besoins toujours croissants du commerce et de l'industrie ont, depuis quelques années, assuré une place de plus en plus importante à la connaissance des langues modernes.

Cette situation économique a mis en évidence la nécessité de laisser au programme des études des principales langues vivantes une place plus marquée à l'étude du *langage commercial.* Or, c'est une vérité incontestable que la plupart de ceux qui, après avoir étudié une langue moderne au moyen des méthodes existantes, ont à traiter dans cette même langue un sujet commercial quelconque, s'aperçoivent immédiatement qu'il leur manque la connaissance d'une foule de termes particuliers, d'expressions propres aux différentes branches de commerce, qu'ils n'ont pu acquérir par l'étude *théorique* de la langue dont ils ont à faire un usage *pratique.*

C'est donc une lacune véritable dans l'enseignement des langues qui se trouve comblée par l'apparition du présent ouvrage.

En le parcourant, on s'aperçoit de suite qu'il est le fruit d'une longue expérience acquise dans le monde commercial. Ce travail ne traite pas seulement, sous forme de dialogues, d'affaires de bourse, d'opérations d'achat et de vente, d'assurances, d'affrétements, d'entreprises industrielles, etc., mais il renferme une foule de notions intéressantes pour tous ceux qui se préparent à la carrière commerciale. Nous le recommandons donc vivement à tous ceux qui se destinent à la vie commerciale et formons le vœu de le voir adopter dans les athénées et collèges, où un ouvrage de ce genre produira les meilleurs fruits, en même temps qu'il sera un auxiliaire précieux pour le professeur. J. V.

WITTMANN (V.). — **Annuaire statistique et biographique du Personnel de l'enseignement moyen officiel du premier degré.** *Tournai, Decallonne-Liagre.* Grand in-8° de 30 pages. Prix : 2 fr.

Cet ouvrage, outre les renseignements presque exclusivement statistiques que fournissent les publications similaires, mentionne les principales étapes fournies dans la carrière par les préfets, professeurs et surveillants ; il classe, par ordre d'ancienneté, le personnel actuellement en fonctions dans les athénées, sections d'athénées ou collèges communaux.

Il résume aussi les dispositions légales et réglementaires régissant le recrutement, l'avancement et les traitements dans l'enseignement moyen de l'État.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Ame (l') **pieuse à l'école du Sacré-Cœur.** Courtes méditations dédiées aux Associés de la Garde d'Honneur. Mois du Sacré-Cœur, Premiers Vendredis, Heure de Garde. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-18 de 328 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ceci n'est pas un ouvrage composé dans le silence du cabinet. Comme le dit l'auteur lui-même, en sa préface, c'est un livre *parlé :* nous croyons pouvoir ajouter : *senti et vécu* — avant d'avoir été écrit. — On y chercherait en vain des considérations savantes, des études historiques ou théologiques sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Mais veut-on, à la portée de tous, des lectures intéressantes, de pieuses méditations, des conseils pratiques, pour les *premiers Vendredis*, l'*Heure de Garde*, la *Fête du Sacré-Cœur*, *tous les jours du mois de juin*, nous croyons pouvoir assurer qu'on sera satisfait.

C'est un cœur sacerdotal qui parle du divin Cœur de Jésus, de manière à amener dans les âmes religieuses le relèvement, la confiance, la paix et l'amour.

DUTILLIET (Henri). — **Petit Catéchisme liturgique.** Seizième édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-32 de 212 pages. Prix : 1 fr.

Le *petit Catéchisme liturgique* de l'abbé Henri Dutilliet en arrive à sa seizième édition. Quel succès! Combien d'ouvrages en arrivent de nos jours à une popularité aussi extraordinaire! Bien peu certes : c'est pourquoi de semblables succès attirent forcément l'attention, en raison de leur rareté.

Cette nouvelle édition, revue et corrigée, nous est offerte accompagnée d'un *Catéchisme du chant ecclésiastique*, par A. Vigourel.

Le tout est présenté aux lecteurs par une très belle préface de J.-K. Huismans, le grand écrivain français dont le nom vient de faire le tour du monde. Avec celui-ci, nous nous plaisons à constater que « ce livre est aussi complet qu'il peut l'être. Tel qu'il se présente, il nous paraît, en tout cas, amplement suffire aux besoins des personnes qui, n'ayant ni le désir ni le temps de se livrer à des études spéciales sur la liturgie, veulent au moins être assez renseignées pour pouvoir intelligemment suivre des offices auxquels l'Eglise leur enjoint d'assister. »

D.

JACQUES (Jules). — **Le Petit Trésor spirituel,** ou Notions sur les scapulaires, chapelets et divers objets de piété, avec les indulgences et autres faveurs qui y sont attachées. *Tournai, H. et L. Casterman.* In-32 de 84 pages. Prix : 15 centimes.

— Le même ouvrage, avec les formules de bénédictions. *Tournai, H. et L. Casterman.* In-32 de 112 pages. Prix : 20 centimes.

Vient de paraître un coquet opuscule : *Le Petit Trésor spirituel*, qui a pour but de fournir aux fidèles des notions concises aussi complètes que possible, sur les principaux scapulaires, chapelets et autres objets de piété les plus estimés et les plus répandus. Il est conforme, pour le fond au *Trésor spirituel* publié par le R. P. Ulrich, de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, ouvrage qui a été composé d'après les pièces les plus authentiques et les autorités les plus respectables.

SEPTIMIUS (Fr.). — **De Maand Juni,** toegewijd aan den H. Antonius van Padua. Uit het italiaansch vertaald door Fr. Raynerius Snel. *Mechelen, Frans Frantzen.* 1 boekd. in-32 van 360-viii bladz. Prijs : 50 centiemen.

XIe Congrès eucharistique international. Bruxelles, 13-17 juillet 1898. *Bruxelles, J. Goemaere.* 1 vol. in-4° de 808-cxxxvi pages. Prix : 10 fr.

Le compte rendu du XIe Congrès eucharistique international vient de paraître. C'est un beau volume qui fait honneur à son éditeur, M. J. Goemaere ; il est digne du Congrès dont il perpétuera l'impérissable souvenir.

L'ouvrage format grand in-8° colombier, imprimé en caractères elzéviriens, comprend 940 pages ornées de frontons, de lettrines et de culs-de-lampes dessinés, comme la couverture du volume, par M. Gisbert Combaz ; des planches hors texte donnent les portraits des principaux prélats et des orateurs avec leurs autographes, des vues de la procession et les reproductions des magnifiques tapisseries de Sainte-Gudule.

Les clichés photographiques qui ont servi à faire ces gravures sortent des ateliers de M. Malvaux. Les lettrines offrent aux lecteurs les armoiries de tous les ordres religieux ; celles des prélats se retrouvent dans les culs-de-lampes. Enfin les frontons représentent des vues des divers locaux où se tenait le Congrès et la série des verrières de Sainte-Gudule retraçant l'histoire du Saint-Sacrement de Miracle. Une table des illustrations contenant des notes explicatives et historiques permet de suivre le plan qui a présidé au choix des gravures. Le luxe de l'édition, la nouveauté des gravures toutes inédites, font de ce volume une œuvre remarquable ; c'est le couronnement du travail que le comité de Bruxelles a consacré à la gloire du Saint-Sacrement.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de Médecine vétérinaire. Bruxelles. (*Juillet 1899.*) *M. Thomassen :* Etiologie et pathogénie de l'endocardite. — *E. Liénaux :* Incoordination motrice d'origine cérébelleuse chez le chien : résultats de quelques autopsies. — *E. Leclainche :* La sérothérapie du rouget du porc. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales des Travaux publics de Belgique. Bruxelles. (*N° 3. Juin 1899.*) *C. Jansens :* La construction et l'entretien des routes. — *M. Piens :* Construction du port d'escale de Zeebrugge. Notes sur les chantiers de l'entreprise de MM. Coiseau et Cousin. — *P. Christophe* Le béton armé et ses applications. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr.)

Annales du Musée du Congo. Bruxelles. (*Avril 1899.*) Tome I. Fascicule 2. *Série III.* Ethnographie et anthropologie. — *Th. Masui :* Les collections ethnographiques du Musée du Congo. Huit planches et 32 pages de texte. (Le fascicule : 20 fr.)

Art (l') **moderne.** Bruxelles. (*9 juillet 1899.*) Les Peintres de Termonde. — A propos de Philoctète. — Aux amis de Paris de Regoyos. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belgique (la) **coloniale.** Bruxelles. (*2 juillet 1899.*) *J. Clautriaux :* Jardins botaniques coloniaux. — Autour du monde. — La lutte contre la Malaria. — Les jeux au Congo.

(*9 juillet 1899.*) — La Compagnie du Niger. — La religion des noirs. — Le commandant Van Calster. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire.** Bruxelles. (*2 juillet 1899.*) Beuglant politique. — La patrouille d'artillerie. — Pensées et maximes. — Chronique militaire. — Fête de charité.

(*9 juillet 1899.*) La discussion du budget de la guerre. — Question de tir. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de Photographie. Bruxelles. (*N° 6. Juin 1899.*) *Percy Lund :* Correspondance d'Angleterre. — *V. Selb :* Stéréogrammes pour le chromoscope de F. Yves. — *J. Bompas :* Vues de projection à tons chauds. — *Dr A. Bogisch :* Adurol, un nouveau révélateur photographique. — *Prof. A.-W. Wood :* Application du réseau de diffraction à la photographie de couleurs. — *H. Becquerel :* Note sur quelques propriétés du rayonnement de l'uranium et des corps radio-actifs. — *A. Horsley-Hinton* : De l'esprit de tolérance en photographie et du but de la photographie pictoriale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes. Bruxelles. (*N° 5. Mai 1899*) *Chaudelon* : Préparation industrielle de l'éther acétique. — *Stoltz :* Installation électrolytique du laboratoire de chimie analytique de M. Blas, à Louvain. — *Edm. Van Melckebeke* : Nouveaux appareils pour l'extraction continue à l'aide de dissolvants volatils. — *Willame :* Balance hydrostatique de M. C. Montefiore-Levi. — *Eug. Prost* : Observations sur la composition des eaux météoriques dans les régions industrielles. — *A. Van Engelen :* Sur le dosage de l'acide arsénique. — *A. Van Engelen :* Simples remarques à propos du lait de vache. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin horticole. Liége. (*1er juillet 1899.*) Cours de culture maraichère. — Balcons fleuris.— L'ornementation florale des jardins. — Les prétendues influences de la lune.— Les phénomènes chimiques chez les végétaux. — Le choléra des poules. — Maïs-fourrage. — Le miel comme aliment. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Collationes Brugenses. Opus periodicum autoritate Illmi ac Revmi Episcopi Brugensis et opera RR. DD. professorum Maj. Sem. Brugen. Bruges. (*Juillet 1899.*) Acta congregationes prosynodalisdie 16 Maii Brugis habitæ. — Quaestiones pro conferentiis mensis Augusti-Septembris. — Responsa ad quaestiones in conferentiis mensis Maii propo sitas. — Evangelium Dom XVIII post Pentec. ad usum homiliticum explicatur. — Ordo missæ seu precum ac ceremoniarum missæ interpretatio. — Documenta Romana. — Jurisprudence administrative. — Fabriques d'Fglise. — Consultatio. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Echo religieux de Belgique. Bruxelles. (*N° 5. 1er juillet 1899.*) *Mgr Cartuyvels :* Sur la bénédiction d'un wagon-hôpital. — Lettre encyclique de S. S. Léon XIII sur la consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. — *Mgr Augouard* : Nos missionnaires au Congo. — *Aug. Snieders :* Les mémoires d'un chiffon. — *D.* : Musique religieuse. — Chronique religieuse. — Nécrologie. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération (la) **artistique.** Bruxelles. (*9 juillet 1899.*) *E. Baes :* Centralisation. — *Vurgey :* Le symbole et l'allégorie dans la figuration de la pensée. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Hélios illustré. Bruxelles. (*1er juin 1899.*) L'exposition de 1900. Développement de l'image latente. — Sensibilisation des papiers au moyen d'une solution unique. — Adurol-Hauff. — Le persulfate d'ammoniaque. Photographie instantanée. — L'ozotypie. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'). Bruxelles. (*2 juillet 1899.*) Machines à fraiser universelles perfectionnées. — Utilisation des forces naturelles. — Application des moteurs mécaniques à la traction des tramways (suite et fin). — Quelle doit être la largeur de la voie des lignes affluentes dans l'Inde. — Les industries électro-chimiques en 1898. Le foyer Meldrun. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Mentor agricole. Bruxelles. (*2 juillet 1899.*) Le cérificateur solaire. — Société du « Bantam club français ». — *W. Heyn :* La tourbe moussue. — La prochaine exposition avicole d'Ostende. Règlement. — A travers les halles et les marchés. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste.** Bruxelles. (*N° 3. Juin 1899.*) *P. Verhaegen :* Quelques mots sur la civilisation des nègres dans le Bas-Congo. — *Mgr Roelant :* Baudouinville. — Lettre du R. P. De Vos. — Lettre de la sœur Ignatia de la Croix. — Journal du R. P. Gabriel Grison. — Lettre du R. P. Billau. — Lettre du Père Berchmans. (Tous les deux mois. Par an : Edition ordinaire, 2 fr. 50. Edition de luxe, 5 fr.)

Mouvement (le) **géographique.** Bruxelles. (*2 juillet 1899.*) L'avenir du Siam. — L'élevage à Madagascar. — La baie de San-Moun. — Pourquoi l'année 1900 ne sera-t-elle pas bissextile? — Nouvelles et informations.

(*9 juillet 1899.*) Les collections ethnographiques du Musée du Congo. — Le rapport du général Gallieni sur Madagascar. — L'Océanie allemande. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement hygiénique. Bruxelles. (*N° 6. Juin 1899.*) *Dr Desguin :* La lutte contre la tuberculose et son organisation en Belgique. — *Dr Barella :* Sur l'obligation de la déclaration des maladies épidémiques et contagieuses. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée belge. Bulletin bibliographique et pédagogique. Louvain. (*15 juin 1899.*) Partie pédagogique : *F. Collard :* Les dieux et les héros dans le premier chant de l'Iliade : canevas d'une leçon en seconde. — *F. Collard :* Notes bibliographiques sur Homère. — Partie bibliographique. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des Enfants. Bruxelles. (*1er juillet 1899.*) Un petit gentilhomme. — Le portrait de Marcelle. — La poche de Pierre. — Histoire sans paroles. — La mémoire. — La cathédrale de Laon. — La photographie sous-marine. — Le chapelet. — Le karat. Le lièvre et la tortue. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale.** Bruxelles. (*2 juillet 1899.*) Le traitement créosoté de la tuberculose. — Revue générale. — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Règne (le) **du Cœur de Jésus.** Tournai. (*Juillet 1899.*) Notre roi. — Une première sainte Messe à Saint-Clément de Faget. — A travers l'art et la vie à Rome. — De la vie d'amour envers le Sacré-Cœur de Jésus. — Lettre du Congo. — Message de l'Enfant Jésus aux Bienfaiteurs des Petits Clercs du Sacré-Cœur (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue catholique de droit. Louvain. (*15 juin 1899.*) *C. Scheys :* Des conditions et formalités requises pour la création d'une fondation de services religieux. — *M. Damoiseaux :* La capacité juridique des Unions professionnelles. — *A. Dupont :* De la conformité des funérailles aux dernières volontés. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale.** Bruxelles. (*Juin 1899.*) Fédération des secrétaires communaux : Minimum des traitements. — Augmentations quinquennales obligatoires. — Modifications proposées à la loi du 3 juillet 1894. — Secrétaires communaux : Ecritures de l'état-civil. Non-obligation légale pour le secrétaire de s'en charger. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de Comptabilité et de Finances pures et appliquées. Bruxelles. (*1er juillet 1899.*) La monnaie et le compte. — La méthode analytico-synthétique et l'art. 16 du Code de commerce. — Premiers principes de la science actuarielle. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue de l'Instruction publique en Belgique. Bruxelles. Tome XLII. 3e livraison. — *Laurent :* La Déesse de la Victoire. — *Paul Frédéricq :* Note sur la signification du mot *hérite.* — *P. Thomas :* Une Correction au v. 13 du « *Moretum* ». (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue des Questions de droit industriel. Tamines. (*Juin 1899.*) Action tendant à faire garantir le monopole de perfectionnements brevetés. — Autorisation d'établir une fabrique. — Des obligations de voisinage incombant aux établissements industriels. Quatrième étude. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales. Bruxelles. (*N° 5. Mai 1899.*) *M. A. Schicks :* Des clauses constatant la libération des actions par un versement en numéraire, au point de vue fiscal. — Jurisprudence. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue pratique du Droit industriel. Liége. (*Juin 1899.*) *M. Bodeux* : Le contrat de travail à la Chambre des Représentants. — *Aug. Loslever* : De l'emploi des lunettes préservatrices. — Les grèves charbonnières. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Sentiment d'art en Photographie. Bruxelles. (*N° 6. Mars 1899.*) *F.-H. Day* : Le nu en photographie. — *G. Rog :* Nettisme et flouisme. — Le Bénédicité : 6 planches hors texte. (Mensuel. Par an : 27 fr. 50.)

Technologie (la) **sanitaire.** Bruxelles. (*1er juillet 1899.*) Principes de la purification des eaux superficielles par le filtrage au sable. — *M. Van Gansberghe* : Chaussées en asphalte provenant de l'Ile de la Trinité et Chaussée en macadam goudronné. — *G. Lestang* : Usine « Breitensee » pour élévation d'eau à Vienne. — Le nouveau projet de loi sanitaire belge. — Emploi du cuivre rouge dans la construction des édifices publics, son infiuence nocive sur les eaux. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Wallonia. Liége. (*N° 6. 13 juin 1899.*) *C.-J. Schepers :* Le serment de Saint-Georges. A Grez-Doiceau. — *L. Urbain* : L'Alion retrouvé. Et les chansons d'Alion. — *H. Bragard :* En Wallonie prussienne. Les « tréhes » de la Saint-Jean. — *O. C.* : Le feu du foyer. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Wapenheraut (de). Brussel. (*Mei-juni 1899. J. Anspach* : Het geslacht Flugi van Aspermont. — *H.-J. Koenen* : Het geslacht de Marez. — Genealogische aanteekeningen betreffende de geslachten Alberti, Sichterman, Venema, Nauta en Muntinghe. — *D.-J.-C. van Doorninck :* Bijdrage tot eene genealogie van het geslacht Van Westervelt en te daaraan verwante sakken der geslachten Hagen, De Vries, Sandberg. — *J. van der Minne :* De vroegere regeerders van Schiedam. — *R. P. van den Bosch* : Ceylon tijdens het nederlandsch bestuur onder de Oost-Indische compagnie van 1656 tot en met 1796. (Maandelijks. Per jaar : 16 fr. 80.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

CORNELY (R.), **KNABENHAUER** (J.), **DE HUMMELAUER** (FR.). — **Cursus scripturæ sacræ.** Commentarius in Actus Apostolorum. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 458 pages. 9 »

DE CLÉRÉ (RENÉ). — **Nécessité mathématique de l'existence de Dieu.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-18 de 64 pages. 0 60

DE KIRWAN (C.). — **Le Déluge de Noé et les races prédiluviennes.** Tome premier : Le Déluge fut-il universel? — Tome deuxième : Théorie proposée et races survivantes. *Paris, Bloud et Barral.* 2 vol. in-18 de 64 pages. 1 20

DE LA GRASSERIE (RAOUL). — **Des Religions comparées,** au point de vue sociologique. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 396 pages. 7 »

Jusqu'ici on a comparé entre eux les principes et les pratiques des diverses religions. Notre auteur voudrait formuler les lois qui les régissent, essayer d'en construire une synthèse, étudier les religions au point de vue spécialement sociologique.

Prenant pour point de départ la société ordinaire, il veut rechercher en quoi la société religieuse en diffère. Il voudrait observer la sociabilité de la religion des trois manières suivantes : 1° examen des rapports entre les sociétés religieuses ou Eglises et la société civile; 2° examen de la constitution de la société humaine religieuse traversant les autres; 3° observation de la religion comme de l'un des phénomènes sociaux. Mais il y a plus : la société religieuse comprend non seulement les hommes vivants, mais avec eux les morts, les esprits, etc. Tous les êtres qui composent l'univers sont réunis par un lien qui en forme une véritable *société cosmique*, une *suprà-société*, coordonnée, adaptée, subordonnée qui, comme la société ordinaire, aboutit à un *sensorium* (ou l'élite dirigeant) et à une centralisation suprême. C'est la science de cette société *transcendentale* qui constitue la *cosmo-sociologie*, laquelle fait le principal objet du présent livre.

Malgré l'étendue de ses connaissances, malgré l'esprit subtil qui le sert, M. Raoul de la Grasserie ne peut se flatter d'avoir résolu les problèmes qu'il soulève. L'entreprise est trop vaste et d'ailleurs prématurée.

Nous nous plaisons à reconnaître que ce livre n'est pas l'œuvre d'un sectaire : le ton en est respectueux pour toutes les croyances; mais le respect que l'auteur s'impose procède d'un certain *indifférentisme*, qui n'a rien de scientifique. Car enfin, des faits sont des faits et le fait de la contradiction des religions entre elles, d'une part, et le fait de la révélation divine d'autre part, entraînent nécessairement la fausseté de celles qui lui sont contraires.

M. R. de la Grasserie fait erreur sur la nature de l'acte de foi catholique; bien d'autres points encore seraient à relever. Dans son système évolutionniste, il découronne la religion chrétienne en la mettant sur le même pied que les créations plus ou moins fausses de l'esprit humain. Bien plus, il va jusqu'à souhaiter une religion nouvelle, unification des religions existantes.

Malgré les intentions d'impartialité de l'au-

teur, son livre ne fait pas suffisamment le départ nécessaire entre le certain et le douteux, le vrai et le faux qui se coudoient partout dans ses pages.

D'ailleurs, abstraction faite des hommages auxquels la vérité religieuse a droit, le lecteur n'est pas obligé de croire l'auteur sur parole.

On désirerait donc des références plus nombreuses sur les sources où il a puisé. Lui soit dit sans contester sa science, ni suspecter sa bonne foi. J. J. D. S.

DELFOUR (L.-Cl.). — **La Religion des contemporains.** Essais de critique catholique. Deuxième série. *Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

« Quand donc saurons-nous nous débarrasser de cette méthode enfantine qui consiste à juger un homme uniquement d'après l'étiquette que lui ont donnée certains journaux? » Ces mots de l'auteur montrent qu'il entend émettre des jugements personnels et impartiaux. Aussi distribue-t-il librement l'éloge et le blâme aux amis comme aux adversaires des idées catholiques.

Il importe beaucoup que les croyants sachent quelle est l'attitude la plus sage à prendre vis-à-vis de chacun des groupes dont se compose la littérature contemporaine. Soyons conciliants, indulgents même; mais ne soyons pas dupes. — Ceci à l'adresse de ces néo-mystiques qui, sous prétexte d'art ou même de prosélytisme religieux, continuent, après leur conversion, à sacrifier au goût de leurs anciens lecteurs pour l'immoralité.

Le présent volume s'ouvre par une critique de Verlaine : « dans le torrent bourbeux de ses œuvres on peut extraire des perles ». Suit un coup d'œil sur la correspondance de Mlle Henriette Renan avec son frère Ernest. « Avec autant de finesse que de résolution », elle sème le doute et l'orgueil dans le cœur du jeune séminariste, le futur auteur de la triste *Vie de Jésus*. « L'amour des phrases musicales a induit M. Renan à dire d'énormes sottises. » On passe ensuite à la correspondance de l'oncle Sarcey, l'habile sceptique, avec des dévotes à l'eau de rose.

Nous remarquons une solide réfutation des exagérations de M. Demolins sur la *Supériorité des Anglo-Saxons;* quelques pages sur Loti, qui raconte si bien comment il s'est ennuyé sous toutes les latitudes du globe; un chapitre très curieux sur Lacordaire et un autre sur la correspondance de Lamennais, ce prêtre « improvisé, qui n'eut qu'une piété maladive, une foi incomplète et une érudition ecclésiastique à peu près nulle. »

Une des meilleures études de cette seconde série est celle qui traite de M. Auguste Sabatier et de son *Esquisse de la philosophie de la religion,* où il supprime le mystère, le surnaturel et la foi, et nie radicalement la divinité de Jésus-Christ. « Hé, messieurs, vous ne comprenez pas telles et telles pages de la Bible, dites que vous ne comprenez pas, tout simplement, et ne vous hâtez pas de les déclarer fabuleuses ou interpolées. »

D'autres chapitres sont consacrés à Brunetière et à Jules Lemaître. Assez favorable au premier, M. Delfour est plus sévère pour le second, « dont les travaux n'auront d'autre résultat que de produire une recrudescence de scepticisme ».

Enfin une étude sur Coppée, qui parle et agit en chrétien, et non comme ces néo-catholiques et néo-mystiques qui s'en tiennent à une vague phraséologie, imitée de Renan, qui n'est ni française, ni chrétienne.

Un morceau, qui est un vrai régal, termine le volume. C'est un chapitre de Mme Nyblom : *L'Eglise que j'ai cherchée et trouvée.* Appartenant à l'élite intellectuelle de la Scandinavie, Mme Nyblom raconte sans emphase sa conversion au catholicisme.

Souhaitons de voir bientôt la troisième série de ces « essais de critique catholique ».

J. J. D. S.

DE RÉGNON (Th.), S. J. — **Etudes de théologie positive sur la sainte Trinité.** Troisième série. Théories grecques des Processions divines. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-8° de VI-584 et 592 pages. 15 »

Cette troisième série des *Études de théologie positive sur la sainte Trinité* est consacrée spécialement à l'examen des théories des Pères grecs sur le Saint-Esprit.

Le savant jésuite expose lui-même la méthode qu'il a suivie. « Je propose de nous mettre docilement à l'école de ces Pères de l'Église en suivant chronologiquement la série de leurs enseignements... Ma méthode consiste à fréquenter chaque auteur de façon à s'approprier, autant que possible, sa manière de penser, ses principes, ses opinions, sa façon de voir les choses. Il faut donc vivre avec lui et dans son temps. »

Dans la préface de son premier volume, le P. de Régnon avertit qu'il prend pour guide le P. Petau, dont on a dit et redit qu'il avait rendu sa gloire à la théologie patristique. Toutefois, il ne le suit pas en aveugle et tient largement compte des progrès de la patristique. Il cite notamment les travaux de Mgr Ginoulhiac qu'il a mis à contribution. Il distingue partout, avec plus de soin que ne l'a fait Petau, « la vérité dogmatique et les systèmes *théologiques* ».

On comprend aisément l'utilité que peut retirer le théologien d'un enseignement si largement conçu.

L'importance de l'étude de la scolastique n'est plus contestée de nos jours; elle es

remise en honneur dans nos écoles. Toutefois, le soin que nous mettons à recourir aux maîtres de XIIIe siècle, ne doit pas faire perdre de vue les richesses et la majesté des enseignements patristiques.

Nous ne pouvons pas donner une analyse complète des questions traitées dans ce volume: nous nous contenterons d'appeler l'attention sur l'étude XXV : *Le Saint-Esprit ; sa mission.* Écoutons l'auteur : « L'objet de cette étude est de discuter la célèbre théorie de Petau sur l'union du Saint-Esprit avec l'âme juste, et de la comparer à l'explication classique de la sanctification par la grâce sanctifiante. Cette comparaison exige que nous prenions une idée très claire de la théorie enseignée habituellement et de celle qu'on veut lui substituer. D'où le devoir d'étudier chacune d'elles séparément ». En quoi consiste donc le fond du débat? — L'âme du juste est appelée le temple de la sainte Trinité et principalement le temple du Saint-Esprit. — Pourquoi, se demandent les théologiens, cette *inhabitation* est-elle attribuée spécialement à l'Esprit-Saint?

Ici, les opinions se partagent. Les uns, et c'est l'opinion commune, soutiennent que cette *inhabitation* est attribuée au Saint-Esprit parce que les œuvres de charité et de sanctification sont *appropriées (appropriantur)* au Saint-Esprit, comme la création est appropriée au Père et les œuvres de sagesse au Fils. — Les autres, parmi lesquels figure en premier lieu Petau, soutiennent que l'Esprit-Saint est uni d'une manière spéciale à l'âme du juste. A leur sens, cette union, qu'ils distinguent de l'inhabitation commune aux trois personnes divines, convient en propre au Saint-Esprit (Hurter).

Après avoir exposé la doctrine de saint Thomas, qui patrone la première opinion, le P. de Régnon discute la doctrine de Petau, son auteur favori. Il reconnaît que la théorie de son savant confrère « prête par elle-même le » flanc à l'attaque; il y a des défauts à cette » cuirasse... Mais cette théorie contient aussi » des vérités importantes. Il y a donc lieu de » procéder à une revision de sa thèse pour en » enlever les scories et en conserver le métal » précieux. Je ne me flatte pas d'y réussir. » De plus savants que nous diront s'il a réussi. *Adhuc sub judice lis est.*

Constatons que la lecture de ces fortes pages fait du bien. Elles servent puissamment à l'intelligence du dogme et profitent à la piété, en montrant l'union intime qui s'établit entre l'âme du juste et Dieu. É. G.

Etude sur la malice intrinsèque du mensonge. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 34 pages. 0 50

De toutes les questions que discute la théologie morale, il n'en est peut-être pas de plus embrouillée, de plus gênante pour les confesseurs, que celle du mensonge. Elle a fait le tourment de saint Augustin, et les auteurs modernes, depuis saint Thomas jusqu'aux PP. Bucceroni et Génicot, ont essayé vainement de l'élucider à leur tour. Leur obstination à voir une malice absolue là où il ne peut y avoir qu'une malice secondaire, accidentelle, a jeté comme un voile épais sur leur conception fausse et inadéquate du mensonge. Avec quelle sûreté de tact notre auteur, théologien de marque, dialecticien souple et bien armé pour la controverse, porte le scalpel du bon sens et de la science, dans leurs systèmes surannés et faux! C'est tout un monde d'idées neuves, mais judicieuses, qu'il ouvre devant nous, et, disons-le de suite, sans se lancer dans le vague et dans aucune théorie risquée ou de mauvais aloi. Quelle jouissance pour l'esprit le plus exact de le suivre pas à pas, de déduction en déduction et d'arriver, comme malgré soi, à cette conclusion logique qui résume toute la question : *Le mensonge consiste à parler contre sa pensée, avec l'intention d'induire en erreur quelqu'un qui a droit de savoir la vérité.*

Comme on le voit, cette conclusion autorisée met fin aux querelles de mots qui ont trop longtemps défrayé les écoles et fait couler des flots d'encre. Qu'on lise attentivement le travail dont nous avons le regret de ne pas connaître l'auteur, et l'on verra si nous avons tort de soutenir que sa thèse si bien présentée est appelée à opérer une vraie révolution dans l'enseignement du catéchisme et de la théologie.

L. M.

LEROY (Hippolyte). — **Leçons d'écriture sainte.** Jésus-Christ, sa vie, son temps. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de VI-302 pages. 3 »

MANO (C.). — **Le Problème apologétique.** *Paris, Bloud et Barral.* In-18 de 64 pages. 0 60

NARBEY (C.). — **Supplément aux « Acta Sanctorum » pour des vies de saints de l'époque mérovingienne.** Tome Ier. *Paris, Welter.* 1 vol. in-fo de 628 pages. 60 »

PYE (H.-J.). — **The Course of Conscience,** being a short inquiry as to the transmission of revelation. *Londres, Burnes et Oates.* 1 vol. in-18 de VIII-192 pages. 3 50

Sous le titre : *La voie de la conscience, ou comment la révélation nous est-elle transmise?* cet ouvrage contient une démonstration assez originale de la vérité du catholicisme.

L'auteur prend comme point de départ *la conscience.* Pour élever notre esprit vers Dieu, il nous faut de la religion. Nous ne pouvons pas nous créer une religion d'après nos propres idées ; elle doit nous être révélée. Le christianisme est une révélation révélée. Il doit exister

une autorité pour conserver le dépôt de cette révélation. Cette autorité se trouve là où, depuis le commencement, a été le *principal siège* et le *centre* du christianisme : à Rome.

L'Eglise romaine, nonobstant les fautes personnelles et les fautes politiques de quelques papes, est l'instrument dont Dieu s'est servi pour transmettre la révélation à tous les hommes.

Les Anglicans, les Wesleyens, les Congrégationalistes, etc., se sont séparés du *siège principal;* ils sont tombés dans l'erreur.

Voilà le résumé des thèses que développe notre auteur. L. v. W.

QUIÉVREUX (C.). — **Les trois postulats éternels**, Dieu. — L'Homme. — Jésus-Christ. Conférences prêchées en la cathédrale de Noyon. au carême de 1898. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-16 de xxx-452 pages. 4 »

VACANT (A.). — **Dictionnaire de théologie catholique,** contenant l'exposé des doctrines de la théologie catholique, leurs preuves et leur histoire. Fascicule I : Aaron — Acta Martyrum. *Paris, Letouzey et Ané.* 1 vol. in-4° de 160 pages, sur deux colonnes. 5 »

Le *Dictionnaire de théologie catholique* a pour but d'exposer les doctrines de la théologie, leurs preuves et leur histoire, d'une manière qui réponde aux besoins de notre temps.

On se plaint parfois que les traités classiques de théologie et les cours les plus étendus d'instruction religieuse ne tiennent point compte de ces besoins. On ne remarque pas assez l'obligation où ils sont de s'enfermer dans un plan didactique et de s'interdire une partie des questions agitées aujourd'hui.

Ce Dictionnaire sera plus libre dans sa marche. Rien ne l'empêchera donc d'embrasser, dans un cadre à la fois souple et méthodique, tous les problèmes qui intéressent nos contemporains.

Rédigé par des théologiens d'une doctrine éprouvée et par des spécialistes d'une compétence reconnue, il pourra être consulté avec pleine confiance par les incroyants qui chercheront des renseignements exacts et précis, aussi bien que par les chrétiens qui voudront trouver l'exposé et les preuves de leur foi.

Il contribuera non seulement à la vulgarisation, mais encore, nous l'espérons, au progrès de la science sacrée; car il abordera des sujets qui n'ont pas été étudiés jusqu'ici parmi nous, en particulier dans le domaine de l'histoire des doctrines.

C'est dire qu'il différera notablement du *Dictionnaire de théologie* de Bergier, qui a rendu de grands services, mais est devenu tout à fait insuffisant. Le nouveau Dictionnaire ne sera pas non plus une imitation du *Kirchenlexicon*, dont la première édition, parue en 1847, a été traduite par Goschler. Il fournira des renseignements plus complets que l'édition qui se publie actuellement. Il en aura l'ampleur et le caractère scientifique; il s'enfermera dans une étude plus approfondie de la théologie catholique et des questions connexes. Sans revêtir la forme apologétique du *Dictionnaire apologétique de la foi catholique* de Jaugey, il constituera par le fait même une vaste apologie de la foi catholique. C'est, en effet, par sa doctrine que le catholicisme est divin; d'ailleurs, presque toutes les controverses religieuses ont pour objet des questions de doctrines, alors même qu'elles agitent des problèmes historiques ou scientifiques.

Dans ses articles scripturaires, le *Dictionnaire de théologie catholique* s'en tiendra aux enseignements dogmatiques et moraux des Livres saints. Il évitera ainsi de revenir sur tant de matières parfaitement traitées dans le *Dictionnaire de la Bible*, de M. Vigouroux, dont il est, à bien des égards, la continuation.

Même dans ces limites, son cadre est encore vaste. Il embrassera, sous leurs nombreux aspects, toutes les questions qui rentrent dans nos traités actuels de théologie fondamentale, de théologie dogmatique et de théologie morale.

Le *Dictionnaire de théologie catholique* étudiera par conséquent :

1° Les preuves du fait de la révélation, fournies soit par l'Ancien et le Nouveau Testament, soit par l'histoire et les caractères de l'Eglise catholique ;

2° Les dogmes de foi et les conclusions théologiques certaines;

3° Les principes de la morale chrétienne et leurs multiples applications ;

4° Les données les plus importantes de la mystique et de l'ascétique ;

5° Les diverses opinions théologiques, sans se prononcer entre celles qui divisent encore les écoles ;

6° Les hérésies, les erreurs et les systèmes théologiques ou philosophiques condamnés par l'Eglise ;

7° Les enseignements de chacun des Livres saints et des principaux textes scripturaires ;

8° Les décisions dogmatiques ou morales des papes et des conciles, ainsi que les autres documents de la tradition qui intéressent la théologie ;

9° Les monuments archéologiques, les textes ou usages liturgiques, les institutions, les pratiques, les faits historiques d'une importance doctrinale notable ;

10° Les preuves philosophiques ou scientifiques des vérités connues par la raison, relativement à Dieu, à la nature de l'homme et à la morale ;

11° Les données des sciences juridiques, sociales, économiques, financières, historiques, archéologiques, épigraphiques, critiques, ethnographiques, médicales, physiologiques, géo-

ogiques, astronomiques et autres, qui servent à la solution des questions dogmatiques ou morales ;

12° Les principales objections faites à la doctrine catholique ;

13° L'histoire des divers points de cette doctrine, à l'époque des Pères, au moyen âge et dans les temps modernes ;

14° Les papes, les conciles, les Eglises et les institutions (universités, ordres religieux, etc.) qui ont le plus contribué au développement de la doctrine catholique ;

15° Les croyances, les institutions, les usages et l'histoire religieuse des diverses Eglises orientales, unies ou non unies, syrienne, arménienne, copte, éthiopienne, grecque, russe, etc. ;

16° Les sectes hérétiques anciennes et modernes ;

17° Les principales religions non chrétiennes ;

18° Des notices plus ou moins étendues seront consacrées à tous les Pères, aux théologiens catholiques dont les ouvrages ont été imprimés, aux théologiens schismatiques ou hérétiques les plus connus, aux principaux écrivains qui ont combattu la doctrine catholique ;

19° Le dictionnaire donnera l'explication des formules théologiques les plus usitées ;

20° Il contiendra aussi de nombreux renseignements bibliographiques ;

21° Enfin des illustrations choisies accompagneront le texte du dictionnaire, quand elles paraîtront utiles. R. B.

PHILOSOPHIE — MORALE

AYMÉ-RAMBERT (B.). — **Epîtres.** Etudes philosophiques et humanitaires. *Paris, Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 80 p. 2 »

BAIN (F.-W.). — **On the realisation of the possible,** and the Spirit of Aristotle. *Londres, J. Parker et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-276 pages. 10 »

BARBEY d'AUREVILLY (J.). — **Les Œuvres et les Hommes.** Les philosophes et les écrivains religieux. XIXe siècle. (Troisième série.) *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-8° de 384 pages. 7 50

— **Les Philosophes et les Ecrivains religieux.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 384 p. 3 50

BINET (ALFRED). — **L'Année psychologique.** Cinquième année. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 902 pages. 15 »

BOIS (GEORGES). — **Le Péril occultiste.** Les thèses de l'occultisme, leur néant, leur péril. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de XVI-316 pag. 3 50

CHAPMAN (HORACE). — **L'Ame anglicane.** Ouvrage traduit de l'anglais, avec une introduction par le P. Ragey. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 »

D'EICHTAL (EUGÈNE). — **Socialisme et Problèmes sociaux.** Socialisme scientifique, socialisme électoral, socialisme d'Etat idéaliste, socialisme et dévouement social, esthétique sociale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 278 p. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

L'auteur de ce petit volume combat le socialisme sous ses différentes formes. Il montre d'abord que le collectivisme scientifique, aujourd'hui abandonné, de Marx, et le collectivisme plus récent de M. Renard, professeur à Lausanne, ne tiennent pas devant les faits. M. Renard veut obtenir dans la production sociale le maximum de résultats avec le minimum d'efforts, mais il oublie que la collectivité a besoin pour cela d'un chef qui dirige et d'une hiérarchie d'employés soumis les uns aux autres pour faire fonctionner selon l'ordre et la règle le travail de tous. Il veut ensuite répartir entre tous les membres de la société, le travail à faire et les fruits du travail. C'est une belle utopie qui suppose tous les membres de la collectivité également aptes au travail, également résolus à travailler et soumis aux mêmes besoins. Il est vrai que le professeur propose, pour équilibrer les bras et les heures de travail, un moyen qu'il dit efficace : la concurrence. Mais c'est précisément la concurrence qui enrichit les uns et appauvrit les autres.

Quant au socialisme électoral, c'est un leurre, un simple moyen de parvenir à se faire élire en abusant d'un mot qui séduit les foules. Car les candidats ne se gênent pas pour violer aussitôt les principes du collectivisme à leur profit. L'auteur rappelle les résolutions du Congrès socialiste de Marseille déclarant en 1899 : « *la collectivité du sol*, sous-sol, instruments de travail, matières premières, donnés à tous et rendus inaliénables par la société à qui ils doivent retourner ». Il montre par combien d'équivoques et de restrictions les chefs socialistes ont cherché à amadouer les petits propriétaires électeurs que les résolutions du Congrès de Marseille avaient effrayés. Ensuite par un dialogue entre un socialiste et un libéral progressiste, il montre que le socialisme va au renversement de la société et est impuissant à procurer à l'ouvrier et au prolétaire les biens qu'il lui promet; au contraire il lui ferait

perdre les avantages que la société actuelle lui procure. Un chapitre est consacré au socialisme d'état idéaliste.

Comment combattre le socialisme et porter l'homme au dévouement social nécessaire pour la vie en société? L'auteur reconnaît que les religions, la religion chrétienne surtout, ont produit d'admirables dévouements. Mais, selon lui, elles ont fait leur temps et ne suffisent plus à notre milieu scientifique et social. La raison seule lui paraît capable de régler l'égoïsme et l'*altruisme*. Le catholicisme, à raison de son dogme du *salut personnel*, doit être écarté. Il est regrettable que l'auteur connaisse si mal le catholicisme et les vertus d'abnégation, de dévouement et de charité qu'il inspire. S'il le connaissait, il saurait que si chacun personnellement doit travailler à son salut, cette obligation ne le décharge pas du devoir de travailler au salut des autres, de les regarder comme ses semblables, de les aimer comme ses frères, comme les fils d'un même père qui est aux cieux, et de remplir envers l'état et la société tous les devoirs que la raison impose; s'il connaissait la doctrine catholique, il l'appellerait au secours de la raison et l'embrasserait comme le plus ferme appui, le plus solide rempart des sociétés et des états. T. L.

DE LA GRASSERIE (Raoul). — **De la psychologie des religions.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. pt in-8° de 308 pages. 5 »
(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

DAKHYL (H.-N.). — **Physiologie raisonnée.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-16 de VIII-560 pages. 8 »

Si la maxime de Socrate : « Connais-toi toi-même » est vraie, tout homme doit connaître la *physiologie raisonnée*. C'est l'épigraphe de ce livre.

Le manuel de M. Dakhyl semble admirablement approprié pour permettre aux non-initiés d'acquérir facilement les notions nécessaires sur les fonctions de l'organisme humain et faciliter aux initiés le développement des connaissances acquises.

La *physiologie raisonnée* intéressera l'élève, le praticien et la famille. En dépit de l'emploi de la technologie physiologique, on y trouve les explications nécessaires à tout lecteur, quel qu'il soit.

L'auteur lui-même assure que la méthode de son livre économise le temps : « On peut en une semaine, s'y instruire sur ce que l'on mettrait de longs mois à apprendre dans tout autre livre. »

Exagération à part, il y a du vrai dans ce jugement, tant la disposition des matières est rationnelle. Propriétés des éléments anatomiques et de leurs tissus ; fonctions des organes ; propriétés des cellules et de leurs dérivés : voilà pour la partie descriptive; mais, chemin faisant, on rencontre la discussion claire et concise des théories controversées et la justification de la théorie préférée; voilà la partie rationnelle.

Malgré leur abondance, on se retrouve immédiatement dans les détails de ce traité. Une chose manque : ce sont des vignettes. Souhaitons que le succès de son livre permette à l'auteur d'*illustrer* sa seconde édition.

J. J. D. S.

GRIMARD (Ed.). — **Une échappée sur l'infini.** Vivre, mourir, revivre. *Paris, Leymarie.* 1 vol. in-18 de X-420 pages. 3 50

De ce livre, destiné à ceux qui veulent « s'affranchir des dogmes consacrés de la science assermentée, » nous aurons tout dit en avertissant le lecteur qu'il émane d'un des adeptes de l'école *spirite* française, laquelle admet la préexistence des âmes et leur réincarnation dans des vies successives.

Le but de l'auteur est de remplacer la religion chrétienne par la doctrine des *Esprits* : « synthèse universelle, scientifique, morale et religieuse ». On nous apprend que l'Ether, la matière impondérable qui remplit l'univers, est « la grande âme du monde... fournissant la substance nécessaire à ces corps fluidiques des âmes que l'esprit se *tisse* à lui-même en ses incessantes manifestations ». « A côté du fluide universel, il y a l'intelligence universelle, sorte de matière cosmique intellectuelle, d'où émanent les Esprits. » « Les morts, les *désincarnés*, ont gardé leur corps fluidique; invisibles et impondérables à l'état ordinaire, les désincarnés peuvent à leur gré se matérialiser plus ou moins par la condensation de leur substance fluidique, se faire voir, entendre, devenir palpables et laisser leur image... » Nous-mêmes nous sommes des réincarnés, et tels de nos souvenirs, tels de nos rêves, telles de nos aptitudes ne sont que « des visions rétrospectives, que des images réapparues, des lambeaux de nos existences précédentes ».

Ces citations suffisent. Nous n'ajouterons qu'un mot. Imagination, hallucination, dira-t-on. Oui, sans doute, en bien des cas, les prétendues apparitions ne sont que cela. Notre auteur en convient. Bien souvent encore le mensonge, les duperies, la supercherie s'en mêlent; mais souvent aussi il y a autre chose. A côté de la spéculation sur la bêtise humaine, des faits incontestables, qui dépassent le domaine des forces naturelles, forcent à admettre l'intervention d'un pouvoir supérieur.

Les morts n'apparaissent pas sans une permission divine, et jamais pour satisfaire une curiosité coupable; jamais non plus pour contredire la vérité révélée. La conclusion

s'impose : révélations des esprits frappeurs, conversations psychographiques, tout cela est l'*esprit malin* guettant sa proie. Une téméraire curiosité entraîne la perte de la foi et affaiblit l'usage de la raison. Ce livre même en est la preuve. J. J. D. S.

GUÉRIN (Jules). — **Les différentes manifestations de la pensée.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-232 pages. 5 »

L'auteur déclare, dès l'abord, « qu'il nous faut rejeter comme absolument faux tout ce que nous avons appris » touchant la psychologie comme elle s'enseigne dans les lycées de France. Après cette condamnation sommaire, l'auteur entre en matière et divise son travail en deux parties, l'une historique, l'autre didactique.

Dans la partie historique, il passe en revue les travaux des psychologues, depuis Alcméon et Aristote jusqu'à nos jours. Son exposé est fort condensé et très incomplet. Ainsi le plus grand psychologue du moyen âge, saint Thomas, est complètement passé sous silence. Quant à Aristote, ceux qui ont lu le beau travail de Mgr Van Weddingen sur le traité « de l'âme », s'apercevront vite que le docteur Guérin n'a pas compris le langage du grand péripatéticien.

La partie didactique est nettement matérialiste. L'auteur confondant sans cesse l'effet avec la cause et attribuant à l'instrument l'acte posé par l'ouvrier, s'imagine que les actes de l'intelligence et de la volonté n'existent pas, parce qu'il ne saisit au microscope ni la pensée ni la liberté. Il nous donne donc avec beaucoup de précision l'anatomie et la physiologie du cerveau; il recherche les localisations cérébrales, les centres de projection et d'association de Flechsig, les fibres d'association de Ramon-y-Cayal, la physiologie générale du cerveau, la vitesse de l'influx nerveux et la théorie de l'amorbisme de Mathias Duval, et conclut que le cerveau, cet admirable instrument que la Providence a mis à la disposition de l'âme avec les sens qui s'y rapportent pour percevoir les choses extérieures et former les pensées, est le facteur de ces mêmes pensées, même des actes immédiats de l'intelligence. T. L.

JOLY (Henri). — **Les Moralistes français des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.** Extraits, avec introduction et notes. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. p^t in-18 de 406 pages. 2 50

HERZEN (A.). — **Causeries physiologiques.** *Lausanne, F. Payot; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 352 pages. 3 50

LALANDE (André). — **La Dissolution opposée à l'évolution**, dans les sciences physiques et morales. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-494 pages. 7 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

L'auteur remarque d'abord qu'il y a, dans la méthode des sciences physiques et morales, deux tendances actuellement en conflit, qui suscitent des écoles antagonistes. L'une est le naturalisme, cherchant avant tout l'unité dans les lois du monde, admettant que la vie morale est le prolongement de la vie physique et l'organisme social, une répétition, sur une plus vaste échelle, de l'organisme physiologique. C'est l'idée dominante de l'école célèbre qui ramène tous les faits à la loi d'évolution et dont la méthode consiste à transporter dans l'étude de l'art, de la morale et de la société, les découvertes et les hypothèses de la biologie. Cette doctrine aime le titre de monisme. La doctrine adverse voit dans les phénomènes et les lois du monde deux actions opposées, dont l'une prédomine dans la vie instinctive et matérielle, l'autre dans le développement intellectuel et moral. A côté de la matière, elle reconnaît l'esprit, et à côté des forces aveugles, la volonté libre éclairée par l'intelligence. De ces méthodes ou doctrines, quelle est la vraie? C'est l'objet du livre.

L'auteur soumet d'abord à un examen critique les différentes définitions qu'on a données de ce mot qui exerce, à l'heure actuelle, une puissance magique sur les esprits, l'évolution. Il montre l'incohérence et la fausseté de cette singulière définition donnée par Herbert Spencer : « L'évolution est une intégration de matière accompagnée d'une dissipation de mouvement, pendant laquelle la matière passe d'une homogénéité indéfinie, incohérente, à une hétérogénéité définie, cohérente, et pendant laquelle le mouvement retenu subit une transformation analogue. » Dans le langage ordinaire, le mot évolution est plus compréhensible; il éveille l'idée de développement et de progrès; c'est le développement intérieur et spontané de l'être par une force propre qui l'anime; c'est le principe qui régit les corps organisés; il se confond avec la vie. Mais comme finalement la vie aboutit à la mort, l'évolution trouve son terme dans la dissolution.

L'auteur oppose ainsi la dissolution à l'évolution. Il l'examine d'abord dans l'ordre physique, dans les corps et les éléments matériels soumis aux lois de la physique et de la chimie. Il faut avouer que les mots évolution et dissolution ne font ici qu'embrouiller les choses. C'est en biologie et en physiologie qu'ils deviennent plus clairs. L'auteur observe et discute les différentes évolutions de la vie dans la plante qui germe, se nourrit, grandit, se charge de feuilles, de fleurs et de fruits, se multiplie et perpétue son espèce par les

semences, et enfin meurt et tombe dans la dissolution par la mort. Qu'est-ce que la vie? Quel est le principe intrinsèque qui met en branle cet élément microscopique qu'on appelle la *cellule*? L'auteur expose et discute les sentiments des évolutionistes et des naturalistes et constate qu'au lieu de passer de l'homogène à l'hétérogène, c'est plutôt le contraire qui a lieu et que, bon gré mal gré, la lutte pour la vie aboutit à la mort, et l'évolution à la dissolution. Il passe ensuite aux animaux et à l'homme. C'est surtout ici que la question se complique et prend tout-à-fait l'aspect d'un labyrinthe. Bien que l'auteur se soit placé en dehors des doctrines chrétiennes, les seules qui répandent quelques clartés sur ces questions mystérieuses des sensations et de la connaissance de la vérité; il reconnaît dans l'homme un principe spirituel que la plante et la brute n'ont pas, que l'évolution ne donne pas, et par laquelle nous agissons avec liberté, nous connaissons la vérité.

Enfin l'évolution et la dissolution considérées en fait et en droit dans l'ordre moral et social terminent le volume. L'auteur est un penseur sérieux et fort érudit, mais son travail eut gagné en précision s'il se fût inspiré des doctrines chrétiennes, qui sont le meilleur guide dans ces questions hérissées de difficultés.

T. L.

LASSERRE (Henri). — **L'Esprit et la chair.** Philosophie des macérations. Nouvelle édition. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol in-18 de 64 pages. 0 60

SPIR (A.). — **Nouvelles esquisses de philosophie critique.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xxx-148 pages. 3 50

THOMAS (P.-Félix). — **Morale et éducation.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de vi-172 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

WECHNIAKOFF (Théodore). — **Savants, penseurs et artistes.** Biologie et pathologie comparées. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-16 de 224 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BALDWIN (James-Mark). — **Interprétation sociale et morale des Principes du Développement mental.** Etude de psycho-sociologie. Traduit par G.-L. Duprat. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de vi-580 pages. 10 »

BARTIN (Etienne). — **Etudes de Droit international privé.** *Paris, A. Chevalier-Marescq.* 1 vol. in-8° de 288 pages. 4 »

Cet ouvrage renferme trois études : *La théorie des qualifications en droit international privé. — Les conflits entre dispositions législatives de droit international privé. — Les dispositions d'ordre public, la théorie de la fraude à la loi et l'idée de communauté internationale.* Ces trois études ont donc chacune pour objet des théories de droit international privé nettement distinctes les unes des autres. Cependant elles se rattachent à une même conception qui leur sert de lien, et qui attribue aux règles de conflit un caractère nettement particulariste et national. Ces règles, d'après M. Bartin, sont nées, comme les institutions internes du pays qui s'y est soumis, des besoins et des idées de ce pays. Elles restent liées aux institutions de droit interne, comme l'ombre au corps, parce qu'elles ne sont autre chose que la projection de ces institutions elles-mêmes sur le plan du droit international. L'ouvrage de M. Bartin, très approfondi et très documenté, constitue une précieuse contribution à la littérature d'une science juridique encore jeune, mais qui prend de jour en jour plus d'importance et plus de précision.

C.

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het Notaris-Ambt**, in het bijzonder ten dienste van hen die zich voorbereiden tot het notariëel examen. Afl. 9. *Medemblik, K.-H. Idema.* In-8° van 240 tot 320 bladz. 1 »

DE MONTARDY (Henrx). — **La Traite et le Droit international.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 204 pages. 4 »

GROSS (Hanns). — **Manuel pratique d'Instruction judiciaire**, à l'usage des procureurs et juges d'instruction. Traduit de l'allemand par MM. Bourcart et Wintzweiller. Préface de M. Gardeil. *Paris. Marchal et Billard.* 2 vol. in-8° de xxviii-516 et 484 pages. 16 »

Le *Manuel pratique d'Instruction judiciaire* de H. Gross a eu, en Autriche et en Allemagne, un légitime succès. Deux editions considérables en ont été épuisées en quelques années; une troisième est en préparation. Il en a paru une traduction en langue russe; une traduction anglaise paraîtra incessamment. Ce succès est

d'autant plus remarquable que ce livre s'adresse à un public spécial et, somme toute assez restreint, de praticiens criminalistes, de magistrats et de fonctionnaires administratifs.

La raison en est que le *Manuel pratique* répond à un véritable besoin; il comble une lacune qui n'existait pas seulement dans la littérature juridique de l'Allemagne, mais qui existe aujourd'hui encore en France et dans la plupart des pays. Nulle part, en effet, nous ne trouvons une institution ni un enseignement ayant pour objet la formation pratique des juges d'instruction, des procureurs, et en général des officiers de police judiciaire.

Dans les Universités, cet enseignement n'existe nulle part. Au Congrès de l'Union internationale de droit pénal, tenu à Linz, en août 1895, la question fut discutée de savoir s'il était possible d'introduire dans les programmes des Facultés de droit, en sus de l'enseignement des diverses branches du droit public et du droit privé, de la science économique et sociale, tel qu'il est organisé aujourd'hui, un enseignement spécial et complet de la criminalistique. Malgré le rapport et les efforts de M. Gross, le Congrès de 1895 ne donna pas à la question une solution affirmative.

Le gouvernement autrichien avait pourtant devancé les vœux présentés au Congrès de Linz, en chargeant M. Gross d'un cours facultatif de criminalistique à l'Université de Vienne. C'est la substance et le résumé de cet enseignement que nous trouvons dans le *Manuel pratique de l'instruction juridique*, dont vient de paraître l'édition française.

L'ouvrage est divisé en deux parties d'inégale importance : l'une générale, l'autre spéciale.

La première est surtout consacrée à des considérations générales sur le magistrat instructeur, ses fonctions, leur importance et leurs difficultés. Le chapitre qui traite de l'interrogatoire, mérite particulièrement qu'on s'y arrête : il est le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance approfondie des hommes. L'interrogatoire du témoin selon qu'il veut ou ne veut pas dire la vérité, suivant qu'il a bien ou mal observé, soit par suite d'émotion, soit par suite de blessures reçues à la tête; — les observations inexactes résultant du caractère ou du degré de culture du témoin; — le mensonge à forme pathologique; — la valeur du témoignage des enfants; — l'interrogatoire de l'accusé : autant de paragraphes d'une observation psychologique remarquable, et que devront méditer tous ceux que leurs fonctions appellent à interroger soit des témoins, soit des coupables présumés.

La deuxième partie, plus considérable, se divise en quatre grandes sections :

1° Les auxiliaires du juge d'instruction;

2° Les connaissances spéciales du juge d'instruction;

3° Les aptitudes particulières du juge d'instruction;

4° Quelques délits particuliers.

Les auxiliaires du juge d'instruction et des officiers de police judiciaire, ce sont les différents experts : le médecin, l'observateur au microscope, le chimiste, le pharmacien, l'horloger, le menuisier, etc. Les connaissances que le juge, même fort expérimenté, a pu acquérir en des matières ou des métiers spéciaux, sont toujours courtes par quelque endroit : il faut qu'il recoure aux lumières du spécialiste.

Les chapitres VII à XII traitent des connaissances spéciales du juge d'instruction. Celui-ci doit être au courant des pratiques en usage chez les malfaiteurs de profession : changements de physionomie, faux noms, simulation de maladies ou d'infirmités; il est utile qu'il comprenne les différents signes, soit graphiques, soit acoustiques, par lesquels les malfaiteurs, à l'état de liberté ou en prison, communiquent habituellement entre eux.

L'énumération des aptitudes spéciales du juge d'instruction occupe les chapitres XIII à XVI. Toute cette section est à lire avec attention; les magistrats y trouveront un cours complet d'enseignement professionnel.

Les derniers chapitres, formant la quatrième section, sont consacrés aux délits particuliers les plus importants : le meurtre, les coups et blessures, le vol dans ses principales variétés, les différentes espèces de fraudes (falsification de pièces ou de sceaux, fraudes dans le commerce ou au jeu), l'incendie volontaire. Le chapitre XXI indique la manière de procéder pour les explosions de chaudières; et le chapitre XXII traite de l'estimation des dommages-intérêts.

Telles sont, brièvement indiquées, les matières que traite successivement M. Gross dans son ouvrage. Evidemment, tout ce dont le juge d'instruction peut avoir besoin ne s'y trouve pas; l'auteur s'en explique lui-même. Mais, tel qu'il est, cet ouvrage nous paraît appelé à rendre partout de signalés services : les fonctionnaires à qui il est spécialement destiné y trouveront en effet, rassemblées en un tout méthodique, des notions précises et suffisamment développées sur une foule de questions qu'autrement ils n'eussent pu étudier qu'en consultant vingt ouvrages différents de médecine légale, de chimie, de toxicologie, etc.

Puisse l'édition française du *Manuel pratique d'instruction judiciaire* avoir le même succès et rendre les mêmes services qu'a rendus, en Allemagne et en Autriche, l'édition originale.

D. F. L.

LEHR (Ernest). — **Eléments de droit civil anglais.** Appendice renfermant l'exposé des modifications apportées au droit civil anglais depuis 1885, par J. Dumas. *Paris, L. Larose.* 1 vol. pt in-8° de 76 pages. 3 50

Loi commerciale bulgare, traduite en français par A. Pavlitis. Traduction approuvée. *Philippopolis, Imprimerie commerciale; Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-18 de 256-VIII pages. 8 »

REVILLOUT (E.). — **Précis du droit égyptien,** comparé aux autres droits de l'antiquité. Première partie. Deuxième fascicule. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 72 à 184 pages. L'ouvrage complet : 12 »

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BONDON (P.). — **Déclaration des droits de l'homme,** ou Principes de 1789 mis en regard des Lettres apostoliques de S. S. Léon XIII. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 »

BOURGEOIS (EMILE). — **Manuel historique de politique étrangère.** Tome II : Les révolutions. 1789-1830. *Paris, Belin frères.* 1 vol. in-18 de 808 pages. 4 50

CAHEN (PAUL). — **De l'Influence de la baisse du taux de l'intérêt sur la hausse des salaires.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. pt in-8° de 160 pages. 4 »

CETTY (J.). — **Une Paroisse ouvrière organisée.** Enseignement social. *Paris, X. Rondelet et Cie.* In-8° de 32 pages. 1 »

M. l'abbé J. Cetty, qui est curé de Saint-Joseph à Mulhouse, explique, dans cette brochure, par quels principes et par quelles œuvres il a pu exercer utilement son ministère dans cette importante paroisse, exclusivement ouvrière, qui compte près de 20000 âmes. L'union du peuple et du prêtre, l'apostolat de l'ouvrier par l'ouvrier, voilà l'idéal dont il proclame l'efficacité. Quant aux œuvres, elles sont de genres très divers : *œuvres pieuses :* congrégations, patronages, retraites annuelles; *œuvres d'éducation :* écoles ménagères et professionnelles, sociétés d'art musical et dramatique, journal, bibliothèque; *œuvres économiques :* caisses d'épargne, cités ouvrières, maisons ouvrières, groupements professionnels, coopératives de consommation pour le pain et le vin, caisse de secours, secrétariat du peuple, caisse Raiffeisen. On trouvera donc, dans cette excellente brochure, publiée par l'*Association catholique* de Paris, d'utiles renseignements sur les formes pratiques que peut revêtir l'esprit de charité et de justice chrétiennes. C.

COUBÉ. — **Guerre à la guerre.** Discours prononcé au service annuel de la Société de secours aux blessés militaires. *Paris, V. Retaux.* In-18 de 32 pages. 0 50

DANIEL (ANDRÉ). — **L'Année politique.** Vingt-cinquième année. 1898. Index raisonné, table chronologique, notes, documents et pièces justificatives. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 548 pages. 3 50

DÉROULÈDE (MAXIME). — **Etude comparée des systèmes d'assurances publiques et privées,** en matière d'assurance contre l'incendie. Essai historique, juridique et économique. Préface de Paul Arnaud. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de VIII-384 pages. 6 »

DESCHAMPS (GASTON). — **Le Malaise de la démocratie.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 360 pages. 3 50

DE VALROGER (PAUL). — **Etude sur la législation des mines dans les colonies françaises.** Droit comparé. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 412 pages. 7 50

Expansion (l') **coloniale.** Première partie : Afrique et Amérique. *Paris, Société française d'éditions d'art.* 1 vol. in-18 de 176 pages. 1 »

(*Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.*)

FRANÇOIS (CHARLES). — **La Représentation des intérêts dans les corps élus.** *Paris, A. Rousseau; Lyon, A. Rey.* 1 vol. in-8° de XX-364 pag. 8 »

(*Annales de l'Université de Lyon. Nouvelle série. II. Droit, Lettres. Fascicule 2.*)

GOHIER (URBAIN). — **L'Armée contre la nation.** Vingt-deuxième édition. *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-18 de XXXIV-364-132 pages. 3 50

Ce gros pamphlet, qui fut récemment déféré à la cour d'assises de la Seine, reproduit une série d'articles publiés par l'*Aurore.* On y trouve le ragoût ordinaire auquel nous ont habitué les organes les plus violents de la presse française. Injures à jet continu, outrages systématiques, exaspération et indignation outrancières, souvent de l'esprit primesautier, parfois même quelques vérités mais délayées dans un flux d'exagérations et d'invectives.

Pris à la petite dose du journal quotidien, ce ragoût pimenté peut, l'actualité aidant,

amuser les palais blasés. Pris à froid, sous forme de volume, il provoque fatalement la nausée. C.

GOYAU (Georges). — **La Franc-maçonnerie en France.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-32 de 136 pages. 0 50

GUMPLOWICZ (Ludwig). — **The Outlines of sociology.** Translated by Fr. Moore. *Philadelphie, American Academy of political and social science.* 1 vol. in-8° de 232 pages. 5 »

LEROY-BEAULIEU (Paul). — **Traité de la science des finances.** Sixième édition. Tome premier : Des revenus publics. Tome second : Le budget et le crédit public. *Paris, Guillaumin et Cie.* 2 vol. pt in-8° de xxviii-888 et 802 pages. 25 »

NAUDET (Abbé). — **Premiers principes de sociologie catholique.** *Paris, Bloud et Barral.* In-18 de 64 pages. 0 60

SAINT-CLÉMENT. — **La Liquidation du « consortium » américaniste.** *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. pt in-8° de 92 pages. 2 »

SARIPOLOS (Nicolas). — **La Démocratie et l'élection proportionnelle.** Etude historique, juridique et politique. Préface de M. Larnaude. *Paris, A. Rousseau.* 2 vol. in-8° de lii-484 et 480 pages. 20 »

SOUCHON (A.). — **La Propriété paysanne.** Etude d'économie rurale. *Paris, L. Larose.* 1 vol. pt. in 8° de viii-258 pages. 6 »

VIGNES (Georges). — **Manuel des opérations de banque et de placement.** Troisième édition. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-18 de 532 pages. 8 »

VLADIMIR. — **Russia on the Pacific and the siberian railway.** *Londres, Sampson Low, Marston & Co.* 1 vol. pt in-8° de 374 pages. 17 50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BARATIERI (O.). — **Mémoires d'Afrique.** 1892-1896. Préface de M. Jules Claretie. *Paris, Ch. Delagrave; H. Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-8° de xiv-542 pages, orné d'un portrait de l'auteur. 7 50

BARRAL (Georges). — **Napoléon Ier.** Allocutions et proclamations militaires. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. pt in-18 de 256 pag. 0 60

— **Napoléon Ier.** Messages et discours politiques. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. pt in-18 de 256 pages. 0 60

BARTHÉLEMY (Edmond). — **Thomas Carlyle.** Essai biographique et critique. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 280 pag. 3 50

BOURRIENNE. — **Mémoires sur Napoléon.** Le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. Tome premier. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-18 de xvi-494 pages. 3 50

CHUQUET (Arthur). — **L'Ecole de Mars.** 1794. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 364 pages. 3 50

Correspondance de Monseigneur Gay, évêque d'Anthédon, auxiliaire de S. Em. le cardinal Pie. *Paris, H. Oudin.* 2 vol. in-8° de xxxii-426 et 444 pages. 12 »

Le nom de Gay est fort bien porté. L'un des frères, Victor, auteur du grand *Glossaire* d'archéologie, s'est fait un beau nom dans le monde des arts ; l'autre frère, Charles, a été évêque d'Anthédon et auxiliaire du cardinal Pie. On connaissait très avantageusement le prédicateur de stations de l'Avent et de Carême; les couvents appréciaient très hautement le traité de *la Vie et des Vertus chrétiennes ;* on savait la solidité de doctrine du théologien poitevin, consulteur au concile du Vatican; il restait à connaître l'homme intime que sa correspondance allait révéler. Eh bien, l'épreuve est triomphante; Mgr Gay en sort avec éclat et sa réputation ira grandissant. Notez bien que les lettres contenues en ces deux tomes, les premières parues de la collection, sont adressées à quelques privilégiés : à ses parents, à sa sœur, à l'abbé Perdrau, devenu curé à Saint-Etienne-du-Mont à Paris.

Un juge compétent, celui-là même qui a écrit l'introduction, émet quelques réflexions opportunes : « Ce qui dans cette diversité constitue l'unité, c'est le même sentiment de religion

profonde, ardente, enthousiaste, mais toujours sûre et sage, qui en est l'inspiration générale, supérieure. C'est ce souffle qui, soulevant, animant, vivifiant, échauffant toute la suite de ces pages, en fait une œuvre éminemment sacerdotale, d'une élévation surhumaine, et dans laquelle les choses et les pensées de ce monde sont constamment illuminées par un reflet de l'autre ». On ne peut que ratifier ce jugement de Mgr Baunard, le recteur très connu des Facultés catholiques de Lille. Ad. D.

DAHN (Félix). — **Die Könige der Germanen.** Nach den Quellen dargestellt. Achter Band : Die Franken unter den Karolingen. *Leipzig, Breitkopf & Härtel.* 1 vol. pt in-8° de xiv-296 pages. 10 »

DE MANDACH (C.). — **Saint Antoine de Padoue et l'art italien.** Préface de M. Eugène Müntz. *Paris, H. Laurens.* 1 vol. pt in-4° de iv-368 pag. 20 »

DE MARGERIE (Amédée). — **Saint François de Sales.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 212 p. 2 »

(Collection « Les Saints ».)

DHANYS (Marcel).— **Saint Antoine de Padoue.** Sa vie, selon le manuscrit de son compagnon, Fr. Luc. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-16 de 328 pages. 3 50

DONTENVILLE (J.). — **Le général Moreau.** (1763-1813). *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 2 50

De l'étude de J. Dontenville sur le général Moreau, il ressort que la conduite politique de cet homme de guerre a quelque peu manqué d'unité. Général prudent, calculateur habile des manœuvres, Moreau se distinguait plus par l'habileté des dispositions dans les marches et dans les combats que dans de vastes et hardies combinaisons de cabinet. D'une incontestable supériorité comme tacticien, il se montra stratégiste moins consommé. On l'appela d'abord le capitaine des sièges et des retraites. Effectivement, c'est surtout par des opérations de ce genre qu'il signala son mérite, du moins avant la campagne de 1800 et la glorieuse victoire de Hohenlinden.

Selon le jugement de l'auteur, « en dehors du champ de bataille, Moreau ne fut jamais qu'un intrigant louche et équivoque. Il se laissa entraîner aux plus vilaines actions, aux trahisons les plus coupables. Son amour-propre excessif, son humeur rancunière et vindicative le perdirent autant qu'une faiblesse et une irrésolution peu communes ».

L'histoire a porté sur ces divers points un jugement définitif, auquel nous nous rallierons. M. L.

DUBOIS (Paul), S. J. — **Un Patriarche.** Vie de M. Dubois-Fournier. 1768-1844. *Lille, Bergès.* 1 vol. in-16 de 208 pages. 2 »

Duc (le) **d'Aumale.** Prince, soldat. Un grand seigneur au xixe siècle. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-8° de 144 pages. 2 »

En dehors du grand intérêt qui s'attache à tout ce qui touche le héros de la Smala, ce livre piquera la curiosité.

Il ne porte pas de nom d'auteur, mais il est facile de voir qu'il est l'œuvre émue d'une personne qui a passé sa vie dans l'intimité de la famille d'Orléans. C'est un touchant hommage rendu au duc d'Aumale, à la duchesse, à ses enfants, par un cœur qui a partagé leurs joies et surtout leurs douleurs.

Ce livre ne se présente pas comme une histoire complète du duc d'Aumale, il envisage le côté intime et renferme des aperçus tout à fait nouveaux sur la vie privée du prince. Il complète, corrige même les ouvrages déjà connus. A. M.

FERRARI (Henri-Maxime). — **Une Chaire de médecine au xve siècle.** Un professeur à l'Université de Pavie, de 1432 à 1472. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 336 pages. 8 »

FLAVIGNY (Ctesse de). — **Une Fille de France, la bienheureuse Jehanne.** 1464-1505. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 364 pages. 3 50

Les passionnés du document goûteront, en lisant ce livre, les joies « réservées » que leur cause toute œuvre qui s'appuie sur des sources authentiques et nombreuses. L'auteur, selon son habitude, a lu tout ce qui fut écrit sur la Bienheureuse avant de commencer à écrire, et le cadre historique où la vie de Jehanne, si douloureuse et si diverse, s'est déroulée, a été mis en pleine lumière. Mais c'est, je crois, une étude d'âme qu'avant tout Mme de Flavigny a voulu faire. Fille de roi, un peu disgraciée de la nature et tenue comme telle, pendant toute son enfance, à l'écart des tendresses paternelles; mariée, par politique, au duc Louis d'Orléans, qu'elle aime d'amour profond, mais jamais récompensé; reine de France par l'accession au trône de son mari, qui va la répudier à la suite d'un procès en nullité de mariage où le mensonge et la trahison l'envelopperont de toutes parts et lui feront connaître toutes les angoisses du cœur; duchesse de Berry par la grâce de celui qui a tant péché contre elle et qui essaie de réparer son crime en lui fournissant le moyen de faire des heureux; fondatrice de l'Annonciade, cette œuvre suprême, où sa grande âme de contemplative et de victime volontaire pour qui la fit souffrir a livré si magnifiquement son secret, Jehanne de France nous émeut singulièrement par les douleurs

imméritées qui brisent son cœur si noble et si dévoué, mais elle nous prend bien davantage par le travail divin qui se fait en elle et qui va croissant et s'achevant sous nos regards. L'auteur a été pris comme nous par cette douce et grande figure de sainte. C'est avec tout son cœur qu'elle a essayé de pénétrer, de deviner l'âme dont elle nous parle, et l'on sent l'intérêt passionné jeté tout à coup dans sa vie par une telle étude. L'ouvrage est écrit d'un style ferme et clair, relevé de temps à autre par un éclair de malice contre ceux qui ont fait souffrir la sainte. Les jugements sur les personnages qui l'ont approchée à un titre quelconque sont pleins de finesse, sévères parfois, mais toujours d'une probité qui défie la critique. Le sens historique de l'auteur, très délié et prompt à deviner ce qui échappe, lui fait reconstituer logiquement le cours des événements. Mais c'est à l'âme surtout qu'elle a regardé; c'est l'âme qu'elle nous raconte en ses recueillements, ses vaillances, sa paix divine et ses ascensions mystérieuses qui la conduisent peu à peu jusqu'aux sommets où Dieu devient tout et où la grande lumière, se faisant enfin, illumine tout le long chemin sanglant qu'il a fallu suivre pour arriver jusque-là. Les derniers moments de la sainte couronnent ce récit plein de foi et de vérité.

C'est un livre excellent qui fera la joie de deux groupes assez divisés d'ordinaire, les positifs qui, en fait d'histoire, ne croient qu'aux pièces d'archives dûment cataloguées, et les mystiques, qui croient surtout, quand il s'agit des saints, à l'action créatrice de Dieu. Nous le recommandons avec confiance aux lecteurs de la *Revue Bibliographique*.

H. G. V.

FLEURIOT-KERINOU (F.). — **Zénaïde Fleuriot.** Sa vie, ses œuvres, sa correspondance. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de VIII-308 pages, 2 »

FLEURY (Comte). — **Louis XV intime et les petites maîtresses.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-16 de 390 pages. 6 »

FUZET (Mgr F.). — **Dix ans d'épiscopat,** à Saint-Denis de la Réunion et à Beauvais. *Paris, A. Roger et F. Chernoviz*. 1 vol. in-8° de XVIII-602 pages. 7 »

Tant qu'une carrière n'est pas close, un homme prudent ne peut pas émettre un jugement définitif. Au Conservatoire royal de musique à Bruxelles, par exemple, on n'exécute point de pièces composées par des auteurs vivants. Il faut attendre que le maître soit classé. Nous ferons ici de même. Mgr Fuzet, transféré de la Réunion à Beauvais, est un évêque très discuté. Il a eu une controverse quelque peu retentissante avec le cardinal Langénieux, archevêque de Reims. Nous n'allons point prendre part à ce débat. Le prélat, blâmé par quelques personnes, lance dans le monde une sorte d'apologie. Il n'écrit point un plaidoyer, il publie la série de ses lettres, mandements, documents épiscopaux, allocutions, et laisse au lecteur le soin de se prononcer. C'est un document versé aux débats. AD. D.

GACHOT (EDOUARD). — **La deuxième Campagne d'Italie.** (1800). *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 340 pages. 3 50

Il y aura l'an prochain un siècle entier que Napoléon Bonaparte, alors premier consul, entreprit la seconde campagne d'Italie, une de ses plus audacieuses, de ses plus courtes et non la moins féconde en résultats.

Le 17 mai 1800, les armées françaises commençaient à gravir le grand Saint-Bernard; le 20, elles descendaient dans la vallée d'Aoste, échappaient heureusement au fort de Bard, qui barrait la route, et entraient le 2 juin à Milan. Sept jours après, Lannes battait les Autrichiens à Montebello et, le 14 juin, après avoir détaché des corps de troupes de divers côtés, à la recherche des Autrichiens, Bonaparte se trouvait tout à coup avec 17000 hommes seulement et 40 canons, en face de Mélas, qui commandait à 35000 hommes soutenus par 200 bouches à feu. Les Français luttèrent avec énergie, mais ils allaient succomber et déjà Mélas lançait à toute l'Europe ses bulletins de victoire, lorsque Desaix arriva sur le champ de bataille amenant 6000 hommes. Les Autrichiens qui, débandés, poursuivaient les Français, furent enfoncés, mis en déroute et durent prendre la fuite, laissant 9000 hommes dans les plaines de Marengo. La victoire était décisive : dès le lendemain, Mélas, impuissant à continuer la lutte, cédait à la France l'Italie jusqu'au Mincio, ainsi que toutes les places du Piémont, de la Lombardie et de la Ligurie.

M. Gachot a raconté cette campagne dans un volume qui mérite d'attirer l'attention aussi bien des militaires et des historiens que du public en général. Il a élaboré son œuvre avec soin, — tout au plus serait-on en droit de lui reprocher d'avoir surchargé quelques pages de détails qui pourraient être utilement supprimés.

Pour écrire son livre, M. Gachot n'a pas seulement eu recours aux ouvrages imprimés, mais il a consulté les archives du ministère de la guerre, divers manuscrits non encore publiés sur la guerre de 1800, des papiers reposant dans des archives privées et dans des archives officielles; il a visité les routes parcourues par les troupes françaises, les monastères de Martigny et du grand Saint-Bernard, les presbytères suisses et italiens, procédant partout à une enquête minutieuse, recueillant

d'importants matériaux. Ce long et laborieux travail a produit une œuvre touffue, prodigue de pages intéressantes et richement documentée.
A. De R.

GUIZOT (Guillaume). — **Montaigne.** Etudes et Fragments. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de xlii-272 pages. 3 50

HELLO (Henri). — **La Saint-Barthélemy.** Catholiques et Protestants du xvie siècle. *Paris, Bloud et Barral*. In-18 de 64 pages. 0 60

KARÉNINE (Wladimir). — **George Sand.** Sa vie et ses œuvres. 1804-1876. *Paris, P. Ollendorff*. 2 vol. pt in-8° de 450 et 460 pages. 15 »

LAVERGNE (Joseph). — **Madame Julie Lavergne.** Sa vie et son œuvre. *Paris, Taffin-Lefort*. 1 vol. in-16 de 254 pages. 3 50

MARTELLET (Mme). — **Dix ans chez Alfred de Musset.** Préface de G. Montorgueil. *Paris, Chamuel*. 1 vol. in-18 de xiv-232 pages. 3 50

Mémoires et Documents, publiés par l'Académie chablaisienne. Tome xi. *Thonon*. 1 vol. in-8° de xlviii-304 pages.

Les mémoires et documents publiés par l'Académie chablaisienne ne sont pas inconnus à nos lecteurs. Nous leur avons signalé régulièrement, à l'apparition de chaque tome nouveau, cette série de volumes qui contiennent pour l'histoire de la Savoie toujours, et pour l'histoire générale fréquemment, des documents et des mémoires qui méritent l'attention des historiens.

Le volume publié en 1897 a droit à une mention spéciale. Outre de nombreuses pièces qu'il serait trop long de détailler, il renferme une longue biographie d'un enfant de la Savoie, Pierre-Louis Dupas, né à Evian le 13 février 1761, qui, après avoir servi pendant quelques années le roi de Sardaigne et la république de Genève, s'engagea dans le régiment de Chateauvieux-Suisse, alors en Corse, en 1787, devint après les événements révolutionnaires, officier dans la légion allobroge, prit part au siège de Toulon en 1793, à la guerre d'Espagne en 1794 et 1795, à la guerre d'Italie en 1796-1797, à l'expédition d'Egypte de 1798 à 1801, commanda la citadelle du Caire et la défendit avec une garnison de 200 éclopés ou amputés contre 10000 Osmanlis, fut nommé colonel des mameluks en 1803, général de brigade la même année et désigné pour commander une brigade des grenadiers d'Oudinot avec lequel il fit la campagne de 1805 contre l'Autriche. Après la bataille d'Austerlitz, il fut fait général de division. L'année suivante, il commanda une division dans le corps d'armée du général Mortier qui faisait partie des troupes chargées d'envahir la Prusse. Le 14 juin 1807, il assista à la bataille de Friedland et s'y comporta vaillamment, le 14 mars 1808, devint gouverneur des villes hanséatiques et alla résider à Hambourg jusqu'à la fin de 1808. Napoléon le créa comte de l'empire le 29 janvier 1809, et l'appela, peu de semaines après, à commander une division dans l'armée qui devait envahir l'Autriche. Dupas participa à la bataille de Wagram.

Cette bataille termina sa carrière militaire active. L'état de sa santé le força à rentrer en France. Mis à cette époque en disponibilité, il resta dans cette situation jusqu'en 1813, époque à laquelle il fut appelé à prendre en Allemagne un commandement dans les troupes de Gouvion-Saint-Cyr, mais ses infirmités ne lui permirent pas de rester au service pendant longtemps et le 25 novembre 1813 il se trouva mis à la retraite. Pendant la première invasion il ne put obtenir d'être rappelé à l'armée. Il vécut alors dans la retraite jusqu'en 1823.

Cette biographie, qui ne comprend pas moins de 255 pages, est écrite d'une manière agréable par M. Ferdinand Dubouloz Dupas et André Folliet. Elle s'appuie sur de nombreux documents inédits et fournit une bonne contribution à l'histoire des armées françaises.

Le même volume contient une étude sur les anciennes corporations d'arts et métiers de Thonon-les-Bains. Elle a pour auteur M. L. E. Piccard. Nous en recommandons la lecture à tous ceux qu'intéresse l'histoire économique de l'ancien régime. A. De R.

MICHELET (J.). — **Révolution française.** La Constituante et la Législative. Nouvelle édition. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-18 de 528 pages. 3 50

MONTAGNE (Charles). — **Histoire de la Compagnie des Indes.** *Paris, Em. Bouillon*. 1 vol. in-16 de viii-236 pages. 3 50

NOËL (Edouard). — **Brumaire.** Scènes historiques de l'an VIII. 1799. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-8° de 394 pages. 7 50

PARISOT (Robert). — **Le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens.** 843-923. *Paris, Picard*. 1 vol. in-8° de xxxii-820 pages.

PISANI. — **A travers l'Orient.** Etudes d'histoire religieuse. *Paris, Bloud et Barral*. 1 vol. in-8° de 344 pages. 3 50

M. l'abbé Pisani n'est pas un nouveau venu dans les sciences historiques. Celles-ci lui doivent des travaux importants sur les peuples de l'Orient, travaux qui révèlent une grande érudition et un beau talent d'écrivain. Le livre

qu'il publie aujourd'hui s'adresse à des lecteurs plus nombreux que ses ouvrages antérieurs. C'est une œuvre de vulgarisation destinée au grand public, à tous ceux qui s'intéressent aux questions historiques et religieuses, mais que pourraient effrayer des pages uniquement scientifiques. A la science très réelle d'ailleurs qui domine son livre, M. l'abbé Pisani a su donner une forme attrayante, qui captive et soutient l'attention, qui empêche les lecteurs de ces 340 pages d'éprouver un seul moment la lassitude ou l'ennui.

Le sujet de l'ouvrage peut se résumer en quelques lignes : M. l'abbé Pisani y fait l'histoire des chrétientés orientales schismatiques, il dit leurs origines, leurs destinées, leurs tendances, les traits principaux qui les caractérisent, les points qui les éloignent et ceux qui les rapprochent du catholicisme romain.

En écrivant son livre, M. Pisani a fait une œuvre utile, qui, si elle se répand comme elle mérite de l'être, sera féconde d'enseignements.

A. De R.

RAGEY. — **Tennyson.** *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de 412 pages. 3 50

RATTAZZI (Mme).— **Emilio Castelar.** Sa vie, son œuvre, son rôle historique. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 124 pages. 3 50

Régime (le) **des Capitulations**. Son histoire, son application, ses modifications. *Paris. E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-16 de 396 pag. 7 50

Ce livre est un ouvrage d'histoire diplomatique en même temps que de droit international, et dont l'auteur anonyme joint à une connaissance approfondie du sujet traité un talent ordinaire peu commun.

Le régime des capitulations, qui fait une situation à part aux étrangers dans l'empire ottoman, qui leur permet de vivre en Turquie sous la protection de leurs consuls, « avec les avantages qu'ils possèdent dans leur patrie et comme s'ils n'avaient jamais cessé d'y résider », constitue une anomalie en droit public. Il est contraire à ce principe que, dans toute l'étendue de son territoire, le gouvernement seul a le droit de rendre la justice, d'exercer l'administration et d'imposer des commandements. Cette situation provient de l'antagonisme qui existe entre la civilisation ottomane et la civilisation chrétienne. Les lois qui protègent le musulman ne sont pas applicables aux étrangers. Il était impossible toutefois d'interdire à ces derniers la résidence dans l'empire de Mahomet. L'intérêt même de l'Islamisme commandait de les y accueillir. Il fallut donc établir à leur égard un régime de faveur qui, les mettant à l'abri du fanatisme musulman, leur assurât la sécurité de leurs biens et de leurs personnes. De là, les *capitulations*, traités conclus entre les successeurs du Prophète et les puissances européennes, traités considérés à l'origine non pas comme des conventions bilatérales, mais comme des concessions purement gracieuses, devant être renouvelées à la mort de chaque souverain. « Chaque sultan, en effet, à son avènement, devait octroyer cette trêve aux nations chrétiennes, car le Coran fait un devoir de la guerre sans merci contre l'infidèle et n'excuse qu'une paix temporaire jusqu'au triomphe définitif de l'Islamisme. D'où les juges turcs arguent que tout ce qui est dérogatoire à ces préceptes et aux interprétations du livre sacré ne peut être légal ni servir de règle aux étrangers, si ce n'est à titre provisoire. La théocratie, principe de leur gouvernement, n'admet pas de modification dans son exécution. » Cependant, peu à peu, à mesure que certaines idées occidentales sont acceptées par les esprits musulmans, ce caractère des capitulations change, elles deviennent de plus en plus des traités internationaux et finissent par constituer un droit stable.

Dans le livre que nous avons à présenter à nos lecteurs, l'auteur étudie *les capitulations* au point de vue français. « Cette question des capitulations, écrit-il, prend de nos jours une importance telle, qu'il nous a paru intéressant de nous y arrêter. Pour en faire ressortir toute la valeur, nous avons voulu remonter à leurs sources, en rechercher les causes et en déduire les effets; après en avoir constaté les origines, nous les avons suivies dans leur application et dans leur évolution. Ce simple énoncé exprime la division de cet ouvrage. L'étude de l'histoire étant toujours le cadre où les événements humains, comme les législations, prennent leur relief et gardent leur véritable physionomie, nous avons consacré la première partie de ce livre à l'historique des capitulations; on y verra la part que la France a prise, à son grand honneur, dans l'établissement de ces relations de droit international. La seconde partie est consacrée à l'œuvre de jurisprudence qui en est résultée et à l'application de cette jurisprudence. Nous avons terminé par un aperçu général sur les diverses provinces de l'Empire ottoman, musulmanes ou non musulmanes, où le régime des capitulations reste encore en vigueur ou a été, par suite des événements politiques anciens ou récents, modifié ou simplement supprimé. »

Conçue, comme il est indiqué dans ces lignes, l'œuvre de l'ancien diplomate expose la question d'une manière complète, épuisant le sujet dans une large et suffisante mesure. Aujourd'hui que l'Empire ottoman subit de manifestes transformations, que la pénétration des nations chrétiennes y est de plus en plus tentée, ce livre a une utilité que nul ne pourrait justement contester. Il est d'un intérêt d'une évidente actualité, il est bien documenté, il corrobore

ses affirmations et ses avis par les ouvrages d'écrivains autorisés. Quoiqu'il se rapporte exclusivement au régime obtenu par les Français, il s'impose néanmoins à l'attention de tous ceux qu'intéresse le droit international ou qui ont des relations avec les pays d'Orient. Nous le signalons particulièrement aux jeunes gens qui, dans nos écoles commerciales et consulaires, ont à étudier la législation des contrées musulmanes. A. De R.

ROUÉ (Paul). — **Histoire nationale de la Troisième République.** 1870-1900. I. La Défense nationale. *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-18 de 200 pages. 2 »

ROUSSET. — **Les Maîtres de la guerre.** Frédéric II. Napoléon. Moltke. Essai critique, d'après des travaux inédits de M. le général Bonnal. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-18 de 238 pages. 3 50

SCHEFER (Christian). — **Bernadotte roi.** 1810-1818-1844. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 296 pages. 5 »

Ce livre ne contient pas, à proprement parler, une histoire du règne de Bernadotte, mais plutôt une étude de son caractère. L'œuvre n'en est pas moins de grande valeur, car elle est faite de main de maître et révèle en son auteur un critique érudit, un psychologue expert, un élégant écrivain. C'est avec un véritable plaisir, ainsi qu'un intérêt toujours renouvelé, que l'on parcourt ces pages où l'historien analyse avec une remarquable habileté les idées, les actes, les aspirations de ce fils de petit avocat gascon devenu successivement soldat, officier, ministre de la guerre, maréchal de France, prince de Ponte Corvo, enfin roi de Suède, et, seul des souverains issus de la Révolution française, mourant paisiblement sur le trône.

Ce livre est, à mon avis, un des meilleurs qu'ait produit, en matière historique, la campagne de librairie de 1898-1899. A. De R.

SCHRŒDER (V.). — **L'abbé Prévost.** Sa vie, ses romans. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de xiv-368 pages. 3 50

TAINE (H.). — **Les Origines de la France contemporaine.** Le Régime moderne. Tome III. Vingt-deuxième édition. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de xx-578 pages. 3 50

— **Les Origines de la France contemporaine.** Index général des onze volumes. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 136 pag. 1 »

TEXIER (Hubert). — **Correspondance de Montalembert et de l'abbé Texier.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-18 de xii-388 pag. 3 50

THUREAU-DANGIN (Paul). — **La Renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle.** Première partie : Newman et le mouvement d'Oxford. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de lx-336 pages. 7 50

VILLEFRANCHE (J.-M.). — **La Patrie.** Aperçu historique et philosophique. *Paris, Bloud et Barral.* In-18 de 64 pages. 0 60

VOLTAIRE. — **Histoire de Charles XII, roi de Suède.** Nouvelle édition, avec des notes historiques et critiques, une introduction et un appendice, par Gabriel Syveton. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de xx-342 pages. 2 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BERNÈS (Henri). — **Sainte-Beuve.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de iv-422 pag. 3 50
(Pages choisies des grands écrivains.)

— **Pages choisies de Sainte-Beuve.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de iv-422 pag. 3 50

BERTHEROY (Jean). — **Le Journal de Marguerite Plantin.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 328 pages. 3 50

BOURGET (Paul). — **Mensonges.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-32 de 416 pages. 6 »

CÉLIÈRES (Paul). — **Les mémorables aventures du docteur J.-B. Quiès.** Illustrations de F. Lix. *Paris, Hennuyer.* 1 vol. in-16 carré de 320 pages. 4 »

D'AUBERLIEU (Maurice). — **Soleils pourpres.** Les énergies. *Paris, G. Tillié et Cie.* 1 vol. in-8° de 108 pages. 3 »

DAUDET (Alphonse). — **Théâtre.** Troisième série : Sapho — Jack — Le Nabab. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 496 pages. 3 50

DE BRUNETHE (Pierre). — **Le Marquis de Contancel.** *Paris, Perisse frères.* 1 vol. in-18 de 288 pages. 3 50

(Bibliothèque des jeunes filles.)

DE SAINT-MARTIN (José). — **Don José.** Drame en cinq actes et six tableaux, en vers. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 142 pages. 3 »

DESCHAMPS (Paul). — **Jean-Christophe.** Nouvelle édition. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-16 de 524 pages. 3 50

ENAULT (Louis). — **La Tresse bleue.** Aimée. La Chandelle romaine, etc. Nouvelles. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 252 pages. 1 »

— **Pour un!** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 1 »

FERNAND-LAFARGUE. — **Les Ouailles du curé Fargeas.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 3 50

FIX (Colonel). — **Souvenirs d'un officier d'état-major.** Deuxième série (1870-1894). *Paris, F. Juven.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 3 50

FRANCE (Anatole). — **Pierre Nozière.** Seizième édition. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 326 pages. 3 50

GÉLINE (A.). — **Les Cousines de Rachel.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de 282 pages. 3 »

(Collection Saint-Michel.)

Rachel est une charmante jeune fille qui sort du couvent pour être confiée à des cousines protestantes, revêches, désagréables au possible, et quelquefois fort comiques. L'une d'elles, cependant, n'est pas dépourvue de sensibilité, mais ses effrayantes sœurs la compriment au point qu'elle doit dissimuler sa sympathie pour Rachel.

Leur ami, le Révérend Stirlton, type de répugnante hypocrisie, s'éprend de la pauvre enfant et veut la forcer à l'épouser. Il pénètre même dans sa chambre pour lui exprimer ses sentiments, mais elle le repousse avec horreur; et, comme la Providence veille sur elle, elle trouvera une protection dans la marquise de Verannes, dont elle épousera le petit-fils.

Ce livre fait penser à la *Neuvaine de Colette*, mais il est un peu moins romanesque et plus religieux. Cependant ce n'est pas la statue de saint Joseph que Rachel lance à la tête du Prince Charmant, mais bien le journal de sa triste vie, roulé autour d'une boule, qui vient inconsciemment frapper et arrêter à temps le cheval emporté du comte Jacques.

Ouvrage bien pensé, bien écrit, qui fera passer de bons moments à tous ses lecteurs. N.

GIACOMELLI (Antonietta). — **Sur la Brèche.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de VIII-378 p. 3 50

GLACHANT (Paul et Victor). — **Papiers d'autrefois.** Préface d'Em. Faguet. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de XX-316 pages. 3 50

GORON. — **L'Amour criminel.** L'amour à Paris. Nouveaux mémoires. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 372 pages. 3 50

GUILLON (E.). — **Nos Ecrivains militaires.** Etudes de littérature et d'histoire militaire. Deuxième série : Depuis la Révolution jusqu'à nos jours. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 412 pages. 3 50

HARRY (Myriam). — **Passage de Bédouins.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-18 de 320 pag. 3 50

(Bibliothèque contemporaine.)

HERSCHER (S.). — **Voix d'en haut.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de 250 pages. 3 50

IBSEN (Henrik). — **Peer Gynt.** Poème dramatique en cinq actes. Traduit du norvégien, par M. Prozor. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXVI-260 pages. 3 50

LABUSQUIÈRE (John). — **Conteurs et Poètes de tous pays.** Tome second : **L'Autrefois.** Récits de Gascogne et d'ailleurs. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. pt in-18 de 304 pages. 4 »

LACHÈSE (Marthe). — **Le Lys de Bruges,** suivi de Beppa. Deuxième édition. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de 256 pages. 2 »

(Collection Saint-Michel.)

Les deux nouvelles qui forment ce volume sont intéressantes, bien racontées, d'une moralité irréprochable et d'un esprit profondément chrétien.

Dans l'une, une femme de la campagne toscane, appelée comme nourrice chez une comtesse, s'émeut de l'horoscope d'une sorcière au sujet de son enfant et de son nourrisson. Pour conjurer le sort, elle substitue l'un à l'autre. Son fils, travesti en comte, est entraîné dans des troubles politiques qui ensanglantent la ville de Pise, et meurt sur l'échafaud, victime du triomphe de la faction rivale; l'autre enfant, qui devait être comte et s'est trouvé relégué dans la chaumière de la nourrice, montre des dispositions remarquables pour la peinture; l'illustre Cimabué l'adopte comme élève, et il devient une des gloires de l'Italie, sous le nom de Giotto. La mère coupable est punie de son crime par une fin misérable.

Dans l'autre nouvelle, l'auteur nous transporte en Flandre. Un jeune seigneur, de caractère violent, mécontente gravement son père et blesse dans une rixe son demi-frère; maudit et chassé, il se réfugie chez les frères Eyck, dont il devient l'élève favori. Il s'éprend de leur sœur, dont il demande la main: mais celle-ci, qui a deviné son secret, le ramène à une fiancée qui le pleure et qui l'attend, cachée dans le Béguinage de Bruges. Le mariage se fait, bientôt suivi de la réconciliation avec le père, qui a perdu son autre fils, et ne demande qu'à retrouver celui qu'il a maudit autrefois.

N.

Livre (le) **des mille et une nuits.** Traduction littérale et complète du texte arabe, par le Dr J.-C. Mardrus. Tome premier. Troisième édition. *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-8° de XXIV-352 pages. 7 »

MAËL (Pierre). — **Cendrillonnette.** *Paris. P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 3 50

— **Pour l'amour.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 428 pages. 3 50

MARGUERITTE (Paul et Victor). — **Femmes nouvelles.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 352 pages. 3 50

Après le retentissant succès du *Désastre*, MM. Paul et Victor Margueritte publient à la librairie Plon un nouveau livre dont l'apparition fait événement. *Femmes nouvelles* met pour la première fois en pleine lumière les aspirations de ce grand mouvement féministe si discuté en France, si puissant déjà en Amérique et en Angleterre. Le livre est écrit dans un bel esprit de justice et de pitié. Œuvre sociale qui s'adresse à tous, passionnante par son intérêt romanesque et par son large mouvement d'idées. On pourra discuter les tendances de *Femmes nouvelles*, on sera forcé d'en admirer l'émotion communicative, le style âpre et simple, et ce don de vérité généreuse qui mettent hors de pair MM. Paul et Victor Margueritte.

E. P.

MARYAN (M.). — **Annunziata.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 »

MICHAUD-D'HUMIAC (L.). — **Les grandes Légendes de l'humanité.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

(Bibliothèque littéraire de vulgarisation scientifique. N° 13.)

Quel beau sujet pour un livre que les grandes légendes humaines à nous retracer! Jamais drames plus puissants, jamais romans plus palpitants ne sortiront du cerveau d'un maître écrivain, que ces drames épiques et romanesques de l'antiquité orientale ou grecque qui ont nom : la légende de Rama, ou celle de Krichna; le mythe de Prométhée, l'inventeur du feu; la fable de Psyché, l'épouse mystérieuse de l'Amour; et les quatre grandes légendes de notre monde moderne : le Juif errant (l'Ahasverus et l'Isaac Laquedem); Merlin l'Enchanteur et la fée Vivianc; Faust, Marguerite et Méphistophélès; et don Juan, enfin, le grand séducteur, avec son cortège de lamentables victimes!

Chacun de ces drames a un peuple entier pour auteur, et pour une telle collaboration, des siècles ont été nécessaires, et les héros mis en scène ne peuvent nullement être considérés comme fictifs, car c'est l'âme humaine qui se traduit au fond de chacun d'eux; c'est le génie d'une race; c'est l'aspiration indéfinie de la pauvre humanité vers un idéal de grandeur, de beauté, de passion, de sentiment, de merveilleux qui y éclate de toutes parts; c'est de la vie vécue, de la souffrance endurée; c'est du rêve conçu et irréalisé; ce sont tous nos espoirs, tous nos désirs, tous nos appétits et toutes nos soifs qui s'expriment là.

R. B.

Modèles de lettres et de télégrammes pour toutes les circonstances de la vie, précédés d'un petit traité de la correspondance secrète. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 206 p. 1 25

MONNIOT (Albert). — **Frères d'armes.** Grand roman patriotique franco-russe. *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-18 de 648 pag. 4 »

— **Anne Pigard**, ou le N° 202 de la rue de la Félicité. Cinquième édition. *Paris, Perisse frères.* 1 vol. in-18 de 344 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

MOORE (Edward). — **Studies in Dante.** Second series. Miscellaneous essays. *Londres, H. Frowde.* 1 vol. in-8° de XVI-386 pages. 15 »

NAUROUZE (Jacques). — **L'Otage.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

L'Otage est le quatrième volume, absolument indépendant et complet en lui-même, de la série des *Bardeur-Carbansane*. Histoire d'une famille française pendant cent ans. C'est en Espagne, pendant la campagne de 1809, que nous transporte ce nouveau volume, qui ne le cède à ses aînés ni pour l'intérêt puissant du récit, ni pour l'ingéniosité avec laquelle les événements historiques présentés sous le jour le plus vrai sont mêlés à l'action. Ceux qui ont lu la *Mission de Philbert*, *Frères d'armes*, *A travers la tourmente* aimeront à retrouver

dans l'*Otage* plus d'un personnage sympathique. Bien écrit, irréprochable à tous égards, ce livre, digne d'être admis dans la bibliothèque des familles, plaira à tous les âges. A. C.

— **Séverine.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 50

Pages choisies des grands écrivains. Le Rév. P. Gratry, avec une introduction par l'abbé Pichot. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de xx-310 pages. 3 50

RIST (P.-F.). — **Les Chefs-d'œuvre de l'étranger.** Volume II. **Jonathan Larsen.** Roman danois en français par Sten Byelke et Sébastien Voirol. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol in-18 de 208 pages. 3 50

RODOCANACHI (E.). — **Aventures d'un grand seigneur italien à travers l'Europe.** 1606. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 322 pages. 3 50

SÉGUR (Mis DE). — **L'Eté de la Saint-Martin.** Souvenirs et rêveries du soir. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-8° de 304 pages. 2 »

SERAO (MATILDE). — **Sentinelles, prenez garde à vous!** Traduit de l'italien par G. Hérelle. *Paris, Calmannn Lévy.* 1 vol. in-18 de 330 pages. 3 50

SPILLMANN (Jos.), S. J. — **Een zware Strijd,** of Christenplicht en Ouderliefde. *Venlo, G. Mosmans.* 1 boekd. in-16 van 116 bladz. 0 90

SYLVA (CARMEN). — **Par la Loi.** Traduction de Georges-A. Mandy. Illustrations de Minartz. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 all. de 184 pages. 2 »

(Collection Ollendorff illustrée. N° 19.)

THIRION (E.). — **Le Mari de miss Parker.** *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 3 50

THOMAS. — **Au Cours de la vie.** *Paris, A. Hennuyer.* 1 vol. in-16 de 216 pages. 4 »

— **Florilège.** Le Village. — Montmartre. — L'Exil. *Paris, Bibliothèque de l'Association.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 3 50

TILLIÉ (GUSTAVE). — **Sanglots.** *Paris, G. Tillié et Cie.* 1 vol. pt in-8° de 88 pages. 2 »

VANDÉREM (FERNAND). — **Le Calice.** Comédie en 3 actes. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 204 pages. 3 50

VERDUN (PAUL). — **Pour la patrie.** Illustrations de Zier. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-18 de 384 pages. 3 »

VIGNOT (PIERRE). — **Eloge de Racine,** prononcé en l'église de Notre-Dame de la Ferté-Milon, le 23 avril 1899. Deuxième édition. *Paris, Ch. Poussielgue.* In-18 de 36 pages. 1 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

CAURO (J.). — **La Liquéfaction des gaz.** Méthodes nouvelles. Applications *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 84 pages. 2 75

D'OCAGNE (MAURICE). — **Traité de nomographie.** Théories des abaques. Applications pratiques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 480 pages. 14 »

GARRIGOU (Dr F.). — **Résumé du cours d'hydrologie.** 1898-1899. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-16 de 20 pages. 1 »

GELLÉ (M.-E.). — **L'Audition et ses organes.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 326-VI pages. 6 »

(Bibliothèque scientifique internationale. XCI.)

GERARD (ERIC). — **Leçons sur l'électricité.** Tome premier. Théorie de l'électricité et du magnétisme; électrométrie; théorie et constructions des générateurs et des transformateurs électriques. Sixième édition. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 820 pages. 12 »

Cinq éditions successives de cet ouvrage ont été épuisées en quelques années, ce qui est le meilleur témoignage de l'intérêt que ce livre a excité. Ces éditions ont permis de tenir celui-ci constamment au courant de la science électrique et de ses applications, et de décrire toutes les inventions et tous les perfectionnements importants accomplis en électrotechnique.

Cette sixième édition du premier volume comporte de notables changements. La théorie des tons a été appliquée à l'étude de l'élec-

trolyse, des piles et des accumulateurs. Les phénomènes d'induction dans les circuits et dans les masses des conducteurs traversés par des courants alternatifs ont été l'objet d'un examen plus approfondi que dans les éditions précédentes. L'emploi des radio-conducteurs a trouvé place dans l'exposé des ondes électriques. Dans l'électrométrie, des développements ont été donnés aux méthodes de mesure des différences de potentiel, de l'hystérésis et de la perméabilité. Le chapitre relatif aux accumulateurs a été renforcé, tant dans son exposition théorique que dans sa partie descriptive.

* *

Bibliographier les œuvres des maîtres n'est pas chose facile. De critique, point : « Là où il n'y a rien, le roi perd ses droits. » Des louanges? Partant de trop bas, elles risquent de paraître déplacées, aveugles ou intéressées. La vérité simple? Mais, si elle est notre seule prétention, il est des cas où la dire est un éloge à jet continu et nous retombons dans le même cercle. Tant pis; c'est toujours à elle qu'il vaut mieux s'arrêter; on en pensera ce que l'on voudra. N'avons-nous pas, d'ailleurs, derrière nous quatre éditions plus éloquentes que nous et cette cinquième n'est-elle pas le meilleur brevet décerné à un ouvrage justement regardé comme le modèle du genre? Notre tâche en sera d'autant abrégée et l'on nous pardonnera de ne pas donner à cette nouvelle présentation toute l'ampleur qu'elle mériterait, notre modeste voix se perdant au milieu du chorus universel.

Si l'Institut électrotechnique Montefiore a servi et sert encore de type aux établissements similaires de l'étranger, le cours professé et rédigé par son éminent directeur peut aussi, à bon droit, être regardé comme modèle d'enseignement. Deux volumes, à peu près d'égale importance, l'un théorique, l'autre pratique, le constituent, comme chacun sait, et il est difficile de donner la palme à l'un plutôt qu'à l'autre. L'ordre, la méthode, la netteté et la correction absolue s'y unissent à la science et à l'expérience pour en faire le guide le plus sûr et le plus précieux aussi bien du débutant que de l'ingénieur, souvent appelé à se remémorer les principes ou à rechercher ce qui a été fait dans telle ou telle partie de l'électrotechnique.

On n'attend certainement pas de nous, l'énumération des quelque quatre-vingt-six chapitres dans lesquels est subdivisé un aussi vaste sujet. Nous nous bornerons à dire que chaque nouvelle édition porte en elle et dans ses remaniments la date scientifique de sa publication. En grande partie refondue et écrite de nouveau, celle-ci présente cependant un caractère chronologique plus spécial. Un certain nombre de méthodes, de systèmes et d'appareils exposés ou décrits dans les précédentes ont été éliminés de la cinquième comme surannés : « En électrotechnique, dit l'auteur, les systèmes vieillissent vite » pour faire place aux conceptions et descriptions plus récentes. C'est dire qu'une plus large place et de plus grands développements ont été attribués aux courants alternatifs et à la transmission électrique de l'énergie, devenus, avec l'électrochimie, le champ particulier d'activité de la science et de l'industrie actuelles. Alternateurs, transformateurs, méthodes graphiques, adaptations et problèmes y relatifs marchent aujourd'hui de pair, comme importance, avec le courant continu et donnent à cette nouvelle édition un caractère d'intérêt et d'à-propos, gage d'un cinquième succès. Nous félicitons d'avance ceux qui puiseront à cette source les éléments de leur instruction ou qui viendront s'y retremper; ils y trouveront le repos et la satisfaction intellectuelle que donne la sécurité des doctrines.

Voilà pour le fond. Quant à la forme, il suffit de lire le nom des éditeurs pour être assuré que rien n'a été négligé pour la mettre à la hauteur de l'œuvre elle-même, et faire de cet ouvrage un livre de choix à tous égards; les précédentes éditions en répondent d'ailleurs.

E. B.

GUÉTANT (Louis). — **Conferences populaires sur l'astronomie.** *Lyon, A. Storck et Cie.* In-8° de 54 pages. 1 »

LEBON (Ernest). — **Histoire abrégée de l'astronomie.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-16 de 288 pages. 8 »

MEUNIER (Stanislas). — **La Géologie expérimentale.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-312 pages. 6 »

(*Bibliothèque scientifique internationale. XCII.*)

Ce volume, qui est le résumé du cours public professé l'an dernier par l'auteur au muséum, présente un tableau des résultats obtenus par l'application de la méthode expérimentale aux chapitres les plus variés de la géologie, et c'est la première fois que ce grand sujet est traité dans sa généralité. Bien autre chose est, en effet, de faire des expériences dans telle ou telle direction, ou de rechercher ce que l'expérimentation peut donner comme procédé normal d'étude géologique. L'auteur, tout en faisant la part des savants qui l'ont précédé, a surtout développé ses résultats personnels, de façon que ce volume constitue au propre un travail original. Après l'avoir lu, on sera unanime pour penser, malgré quelques oppositions d'ailleurs plus rares chaque jour, que la géologie doit désormais compter parmi les sciences expérimentales, celles qui, selon la belle expression de Claude Bernard, méritent d'être qualifiées de *sciences conquérantes de la nature*

F. A.

NIEWENGLOWSKI (G.-H.). — **Chimie des manipulations photographiques.** Phototype négatif. *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 200 pages. 2 50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section de l'ingénieur.*)

— **Chimie des manipulations photographiques.** Photocopies positives. *Paris, Gauthier-Villars; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 168 pag. 2 50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section de l'ingénieur.*)

Photographie (la). Physique appliquée. *Paris, Société française d'éditions d'art.* 1 vol. in-16 de 152 pages. 1 »

(*Encyclopédie populaire du XXe siècle.*)

SUAREZ DE MENDOZA (Ferdinand). — **L'Audition colorée.** Etude sur les fausses sensations secondaires physiologiques, et particulièrement sur les pseudo-sensations de couleurs associées aux perceptions objectives des sons. Deuxième édition. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. pt in-8° de 164 pages. 7 50

TASSILLY (Eugène). — **L'Atmosphère terrestre.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 112 pages. 3 »

Ce volume se compose d'une introduction, d'une conclusion et des six chapitres suivants :

I. Les conceptions des anciens sur l'atmosphère;

II. La chimie pneumatique et la véritable composition de l'air; — Dosage des principaux constituants de l'air;

III. Les constituants secondaires ou accidentels;

IV. Les nouveaux gaz de l'air;

V. L'équilibre atmosphérique.

Bien que très scientifique, cette étude est écrite de telle sorte qu'il n'est nul besoin d'être un savant pour la comprendre; la question traitée ici est tellement intéressante pour tous, que nul ne peut se soustraire à la satisfaction de connaître la composition de l'air qui nous fait vivre, et nous ferait bientôt mourir sans l'intervention des purificateurs que sont les plantes. T.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Annuaire de la Papeterie universelle. Vingtième année. *Paris, Ch. Lhomme.* 1 vol. in-16 de 700 pages. 6 »

L'Annuaire de la Papeterie universelle entre dans sa 20e année; magnifiquement édité par la maison Ch. L'homme, de Paris, il contient, cette année encore, de précieux renseignements professionnels, dont nous donnons volontiers un aperçu :

1° Une triple classification des fabricants de papiers français, par genre de fabrication, par ordre alphabétique, par départements;

2° La liste des fabricants de pâtes à papier;

3° La liste des représentants sur la place de Paris et des fabriques qu'ils représentent;

4° La liste des dépôts et marchands de papier en gros de Paris;

5° La liste des papetiers en gros;

6° La liste des fabricants, marchands de papiers et cartons, par genres de fabrication, sur la place de Paris;

7° La liste des papetiers, libraires-éditeurs, libraires, relieurs, brocheurs et fabricants de cartonnages de Paris;

8° La liste des imprimeurs de Paris;

9° La liste des négociants en papiers, par départements et par villes;

10° La liste des imprimeurs, par départements et par villes;

11° Enfin, une rapide revue des fabricants de papiers, cartons, pâtes de bois et pâtes de paille des pays étrangers.

Il contient, en outre, les formats des papiers et celui des cartons, les codes des usages de la fabrication et du commerce du papier en France, en Espagne, en Suède et en Allemagne, un extrait du tarif des douanes françaises concernant les papiers, les cartons et toutes matières qui ont rapport à la fabricatien du papier, et une liste très complète des principaux fournisseurs pour papeteries (machines, matières premières, produits chimiques), classés par genres d'industries. R. B.

Art (l') **de connaître et de soigner les montres et les pendules.** *Lyon, A. Stork & Cie.* 1 vol. in-16 de 320 pages. 2 »

Qui croirait que l'on puisse écrire un livre intéressant sur une matière aussi spéciale? C'est cependant ce que vient de nous donner la maison Storck, de Lyon.

Certes, la littérature horlogère est abondante; les traités, les manuels, les guides ne sont pas rares. Mais sont-ils complets? Et surtout, sont-ils d'une lecture agréable?

Beaucoup de ces ouvrages sont trop savants, trop techniques, et leur aridité décourage les personnes étrangères à cet art, qui désirent cependant en savoir quelque chose.

Nous leur recommandons ce petit volume : elles y trouveront un enseignement clair et facile, et sa lecture leur sera un agrément autant qu'une utile leçon de choses. N.

SCIENCES MÉDICALES

BAYER (Jos.) et **FRÖHNER** (Eug.). — **Handbuch der thierärztlichen Chirurgie und Geburtshilfe.** III. Band. II. Theil. 3e Lieferung. Kopf, Hals, Brust, Bauch. *Vienne & Leipzig, W. Braumüller.* 1 vol. in-8° de x-210 pages. 7 50

BENOIT (Louis). — **Contribution à l'étude des Anémies traumatiques,** au point de vue clinique et médico-légal. *Lyon, A. Storck & Cie.* 1 vol. in-8° de 96 pages. 2 »

DAUCHEZ (H.). — **Nouveau Formulaire magistral de Consultations infantiles.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-32 de 220 p. 4 »

DE FLEURY (Maurice). — **Le Corps et l'Ame de l'Enfant.** *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. in-18 de 342 pages. 3 50

Avec sa compétence spéciale de médecin neurologiste, et dans un style toujours clair, vivant et expressif, l'auteur de l'*Indroduction à la Médecine de l'Esprit* nous donne aujourd'hui les conseils les plus précieux pour l'éducation physique et morale des enfants de trois à quinze ans.

Après un préambule, où le Dr M. de Fleury montre quel rôle l'hygiène générale et la médecine bien comprise du système nerveux devraient jouer dans « l'élevage » corporel et intellectuel des enfants, il étudie successivement et d'une façon très précise la question des exercices physiques, celle de l'alimentation, celles du bain, du vêtement, de la chambre à coucher, du sommeil, de l'emploi des vacances.

Il consacre ensuite trois chapitres, d'une extrême limpidité de description, à l'étude du cerveau de l'enfant, de ses fonctions, des facultés de l'âme, du libre-arbitre. C'est de la psychologie scientifique la plus moderne, mise à la portée des mères de famille.

Suivent une série d'études fort attachantes et d'intérêt tout à fait pratique, sur l'hygiène et le traitement qui conviennent à l'enfant colère, à l'enfant peureux, à l'enfant paresseux, à l'enfant triste, d'autres encore sur le mensonge, sur l'obéissance et l'initiative, sur l'abus des punitions et sur l'abus de la tendresse.

Ce livre plein de choses, outre qu'il intéressera vivement les spécialistes, a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les pères et de toutes les mères qui ont conscience de leurs devoirs et les veulent bien remplir. Dr Z.

DHEUR (Dr P.). — **Les Hallucinations volontaires.** L'état hallucinatoire. Notes manuscrites du Dr J. Moreau. *Paris. Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 152 pages. 4 »

LAGRANGE (Dr Fernand). — **Les Mouvements méthodiques et la Mécanothérapie.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de iv-472 pages. 10 »

MANHEIMER (Dr Marcel). — **Les Troubles mentaux de l'enfance.** Précis de psychiâtrie infantile, avec les applications pédagogiques et médico-légales. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 5 »

MOLL (Dr Albert). — **Die Konträre Sexualempfidung.** Dritte Auflage. *Berlin, Fischer's medicin. Buchhandlung.* 1 vol. in-8° de xvi-652 pag. 12 50

MONIN (E.). — **Consultation pour ceux qui souffrent de l'estomac.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. pt in-8° de 24 pages. 1 »

MOREAU. — **Suicides et crimes étranges.** *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 144 pages. 3 »

MOYE (Dr M.). — **Les Expertises médicales devant les tribunaux civils.** Guide pratique du médecin expert, avec formules. *Paris, L. Larose; A. Maloine.* In-18 de 76 pag. 1 50

PASCHEFF (Constantin). — **Etude sur le renversement temporaire de la cornée.** *Lyon, A. Storck & Cie.* 1 vol. in-8° de 88 pag. 2 »

RABAUD (Etienne). — **Anatomie élémentaire du corps humain.** Quatre planches coloriées à feuillets découpés et superposés, avec 60 fig. dans le texte. *Paris, Schleicher, frères.* 1 vol. in-8° de 98 pages. 4 »

Cet ouvrage s'adresse à la fois au grand public désireux de s'instruire et aux jeunes gens qui débutent dans l'étude de l'anatomie.

L'auteur nous paraît avoir moins voulu accumuler des détails que donner une idée générale de l'économie humaine. Dans ce but, il a résumé, sous une forme concise, les faits principaux, s'efforçant surtout de montrer le lien naturel qui les rattache les uns aux autres. Sans y insister, il a mis en relief, dans la constitution des organes, ce qui est indispensable de connaître pour avoir une idée juste de l'ensemble des phénomènes vitaux et des rapports de l'homme avec les autres êtres.

Les planches que le texte accompagne, grâce

à leur disposition par feuillets découpés et superposés, facilitent la lecture des démonstrations, en même temps qu'elles fixent le souvenir d'une façon précise, permettant comme une sorte de dissection.

Par ces divers points, ce livre est une tentative intéressante de diffusion scientifique au sens élevé du mot; nous sommes assurés qu'il est appelé à rendre de vrais services. Il sera un guide sérieux pour ceux qui voudront approfondir l'étude de cette branche de la science.

Dr M. L.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

GUYETTANT (C.). — **Memento botanique**, contenant onze mille trois cents noms vulgaires et tous les noms italiens des plantes utiles ou d'agrément, ainsi que leurs noms français ou scientifiques. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-16 de XVI-436 pages. 5 »

Ce livre intéresse tous ceux qui s'occupent de botanique ou d'horticulture; mais c'est principalement aux jeunes gens des écoles qu'il est dédié.

Les étudiants qui suivent les cours de médecine ou de pharmacie trouveront, dans ce *Memento*, un résumé d'une grande utilité pour leurs études ou leurs examens. Il leur donnera, en effet, rapidement et sans recherches, non seulement les expressions botaniques des plantes, mais encore le nom des familles auxquelles chacune d'elles appartient.

La traduction française des noms latins placés par ordre alphabétique facilitera pour eux la lecture des traités de botanique parsemés, par leurs auteurs, de noms latins trop souvent incompréhensibles.

La jeunesse des lycées et des collèges trouvera, dans ce livre, ample moisson de distractions utiles. Il lui rendra agréable l'étude de la botanique et l'instruira en frappant sa curiosité par la lecture des noms vulgaires et bizarres que l'on donne aux plantes. Exemples : l'Aluyne, le Bacinet, le Barbeau, le Caquenlit, la Chenêtte, le Fromageon, l'Ivrogne, la Jalousie, la Grandmère...

Le *Memento Botanique* renferme, en effet, onze mille trois cents noms vulgaires et les noms italiens des plantes utiles ou d'agrément.

Tout lycéen ou collégien pourra, pendant ses vacances, s'amuser à faire un herbier en se livrant à des pérégrinations utiles et saines dans nos riches campagnes ou nos belles forêts. Cueillir ici une fleur, là une plante entière, plus loin, la feuille d'un arbre ou d'un arbuste, n'est-ce pas une distraction agréable et fortifiante qui reposera l'intelligence surmenée pendant l'année scolaire.

Si l'on connaît une des appellations latine, française, italienne ou vulgaire de la plante que l'on aura cueillie, le *Memento* en donnera immédiatement le nom botanique et celui de la famille à laquelle elle appartient.

Pour résumer, disons que l'étudiant, l'amateur, l'horticulteur trouveront, dans ce livre, d'un prix minime, les renseignements qu'ils chercheraient, souvent en vain, dans des ouvrages d'un prix élevé. M. N.

Jardinage (le). *Paris, Société française d'Editions d'Art.* 1 vol. in-16 de 160 pages. 1 »

(*Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BARD (E.). — **Les Chinois chez eux.** *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. in-18 de 360 pages. 4 »

Voici un livre d'actualité. L'auteur, chef d'une importante maison de commerce française en Chine, y a, pendant un séjour de cinq ans, au cours des voyages nécessités par ses affaires sur bien des points de l'empire chinois, recueilli quantité de renseignements authentiques. Ses relations journalières et intimes avec les commerçants indigènes, de même que la fréquentation des autorités chinoises, en raison des fonctions publiques dont il a été investi, l'ont mis à même de faire bien des observations intéressantes sur les mœurs et le caractère des Chinois, trop peu connus en Europe sous leur véritable jour. Parmi tous les documents que l'on s'empresse à réunir de tous côtés sur la Chine, cette contribution d'un commerçant retiendra l'attention de toutes les catégories de lecteurs, aussi bien de ceux qui s'intéressent aux questions coloniales que des simples amateurs de relations de voyages et des curieux d'études ethnographiques. L'ouvrage se ter-

mine par un très utile abrégé de l'histoire de la Chine, dont les éléments ont été puisés aux meilleures sources.

Il contient 12 planches hors texte en phototypie.

BARTHÉLEMY (Comte). — **En Indo-Chine.** 1894-1895. Cambodge, Cochinchine, Laos, Siam méridional. *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie.* 1 vol. in-18 de 252 pages. 4 »

Le comte Barthélemy a visité trois fois l'Indo-Chine. Il nous fait aujourd'hui profiter de l'expérience qu'il a acquise en ces contrées lointaines pour nous apprendre à les mettre en valeur et solliciter notre activité en faveur des colonies françaises. Son but est d'attirer vers ces pays neufs quelques-uns de nos jeunes voyageurs et leur attirer de nouveaux apôtres. Il ne saurait manquer d'y réussir, car la lecture de l'ouvrage qu'il vient de publier à la librairie Plon est des plus intéressantes et des plus instructives. *En Indo-Chine (1894-1895) Cambodge, Cochinchine, Laos, Siam méridional,* tel est le titre de cet excellent livre, qui est accompagné d'une carte et de nombreuses photogravures. Ce n'est pas une simple suite de notes de voyages, mais surtout un ensemble d'études approfondies et de renseignements précieux. D.

BARTLETT (B.-James). — **The Labadist Colony in Maryland.** *Baltimore, Johns Hopkins Press.* 1 vol. in-8° de 60 pages. 2 50

DUBOIS (Marcel) et **GUY** (Camille). — **Album géographique.** Tome III : Les Régions tempérées. *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. pt in-4° de 244 pages et 476 gravures. 15 »

Dans ce troisième volume, les auteurs restent fidèles à ce principe qu'en matière de géographie il faut s'adresser aux yeux en même temps qu'à l'esprit. Grâce à des documents pris sur place et fidèlement reproduits, nous embrassons d'un coup d'œil tous les aspects de la nature, toutes les formes du développement économique et tout ce qui touche aux mœurs et à la vie même des peuples de toutes les contrées de la zone tempérée sur toute la surface du globe : la Chine et le Japon, le Transvaal et l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud nous sont représentés sous leurs traits caractéristiques, aussi bien que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie ou la Russie. Chaque chapitre est précédé d'une courte et substantielle notice, résumant dans ses grandes lignes la géographie physique et économique des régions tempérées. Des légendes, d'une concision et d'une netteté remarquables, expliquent en quelques mots les gravures dont le cachet artistique n'est pas un des moindres attraits. A. C. C.

FOA (Edouard). — **Chasses aux grands fauves dans l'Afrique centrale.** *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie.* 1 vol. pt in-8° de XII-352 pages. 10 »

Géographie pittoresque et monumentale de la France. Paris et le département de la Seine. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de 112 pag. 4 50

Guides Flammarion. Vernon à Rouen et à Trouville, par route et par chemin de fer. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 32 p. 1 »

— Beaugency à Tours, par route et par chemin de fer. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 32 pages. 1 »

— Etampes à Orléans et à Beaugency, par route et par chemin de fer. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 32 pages. 1 »

JOLEAUD-BARRAL. — **La Colonisation française** en Annam et au Tonkin. *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie.* 1 vol. in-18 de 248 pages. 4 »

Ce livre n'est point l'œuvre d'un écrivain colonial en chambre. M. Joleaud-Barral a été en Indo-Chine, il a vu, sur place, fonctionner notre administration, il a étudié dans le pays la colonisation européenne; il a vécu au milieu de ce peuple annamite si curieux et si particulier, et il a rapporté de là-bas un livre rempli de documents originaux, de notes personnelles, d'anecdotes intéressantes. C'est une œuvre à la fois scientifique et littéraire et surtout absolument indépendante, d'une indépendance même qui ne plaira point à tout le monde. Cette partie du volume qui a trait à l'esclavage, tel que nous le pratiquons aujourd'hui au Tonkin, est appelée à causer un retentissement considérable et une grosse émotion. M. Joleaud-Barral publie à ce sujet des pièces inédites qui donnent à ces pages si poignantes d'histoire une valeur de tout premier ordre.

Ajoutons que ce livre est illustré de nombreuses gravures exécutées d'après les photographies prises par l'auteur lui-même.

E. C. N.

MEUNIER (Mme Stanislas). — **De Saint-Pétersbourg à l'Ararat.** *Paris, Société française d'Editions d'art.* 1 vol. in-18 de 338 pages. 3 50

MONNIER (Marcel). — **Le Tour d'Asie.** Cochinchine, Annam, Tonkin. *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie.* 1 vol. in-16 de 334 pages. 5 »

ROBERT (Ulysse). — **Voyage à Vienne.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

Vienne passe, non sans raison, pour être avec Paris la plus charmante capitale de l'Europe.

Tout concourt à justifier cette réputation : l'exquise aménité des Viennois, la beauté des édifices et des monuments, la richesse des collections scientifiques et artistiques, l'excellente organisation des services publics, les attractions de toute sorte qui en font une ville de plaisirs, etc. C'est sous ces différents aspects que M. Ulysse Robert a, dans le présent volume, essayé de faire connaître Vienne. Sous une forme très littéraire, il offre aux spécialistes comme aux curieux d'intéressants renseignements sur les bibliothèques, les archives et les musées; il se fait le guide de l'étranger dans les églises, les palais et les promenades; il nous montre Vienne dans la rue, dans les cafés, les brasseries et à l'exposition du cinquantenaire; ses observations sur le fonctionnement de certains services prouvent que plusieurs de nos administrations pourraient utilement s'inspirer de ce qui se fait à Vienne.

Le récit du voyage proprement dit n'est pas moins attrayant et instructif. M. Robert fait défiler sous les yeux du lecteur, par la plume et par l'image, toute une série de tableaux des magnifiques régions qu'il a parcourues : la Suisse, le Tyrol, la haute et la basse Autriche, la Bavière, le Wurtemberg et le grand-duché de Bade. A signaler les descriptions de Bâle, de Zurich, de Constance, surtout celle de Munich; les souvenirs de la Grande Armée, dont on suit la route pendant les campagnes de 1805 et de 1809, etc.

En résumé, le *Voyage à Vienne*, de M. Ulysse Robert, présente les principales qualités qui font le succès d'un livre : il réunit l'utile et l'agréable.

E. F.

SCHOPFER (Jean). — **Voyage idéal en Italie.** L'art ancien et l'art moderne. *Paris, Perrin & Cie*. 1 vol. in-18 de 352 pages. 3 50

TOUTÉE. — **Du Dahomé au Sahara.** La nature et l'homme. *Paris, A. Colin & Cie*. 1 vol. in-18 de XII-272 pages. 3 50

Dans un premier volume, *Dahomé, Niger, Touareg*, qui a obtenu un vif succès, le commandant Toutée avait raconté les incidents du beau voyage au cours duquel il a exploré la partie du Niger qui était restée inconnue jusqu'alors. C'était une suite d'aventures gaiement racontées et de tableaux pittoresques. Le volume qui paraît aujourd'hui est d'un ordre tout différent. Il répond aux questions que tout le monde se pose à la suite des traités qui viennent de fixer définitivement nos droits dans cette partie du monde, questions qui se ramènent à deux : que sont les populations qui viennent d'être placées sous notre domination, et que valent les pays qui viennent d'entrer dans notre domaine colonial?

Pour étudier ces sujets sur place, le commandant Toutée était préparé d'une façon peu commune parmi les explorateurs. Au bagage scientifique que l'on acquiert à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole de guerre, il joignait les connaissances pratiques les plus étendues en agriculture et le goût des observations sociologiques. Aussi peut-on dire que pour la variété des recherches et la richesse des informations recueillies ce nouveau volume fait suite aux travaux de Barth, le maître des voyageurs africains.

Que ce soit pour calculer quelles entreprises commerciales on y peut tenter, pour en apprécier l'avenir économique, pour décider l'organisation administrative qui lui convient, ou pour juger de la valeur des arguments lancés en avant pour ou contre le Transsaharien, la première chose est de connaître le Soudan, le degré de civilisation de ses habitants, les qualités de son sol et la nature de ses productions. C'est ce que le nouvel ouvrage du commandant Toutée apprendra à ses lecteurs.

A. C. C.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BODE (Wilhelm). — **L'Œuvre complet de Rembrandt.** Reproduction par l'héliogravure de tous les tableaux du maître, accompagnée de leur histoire, de leur description et d'une étude biographique et critique. Troisième volume. *Paris, Ch. Sedelmayer*. 1 vol. gr. in-4° de 208 pages. 150 »

DECHEVRENS (A.), S. J. — **Etudes de science musicale.** Tome Ier : Première étude : Formation de l'échelle musicale; Seconde étude : Théorie de la musique grégorienne. — Tome II : Troisième étude : Le rythme grégorien. — Tome III : Troisième étude : Documents. — Appendice : De la musique arabe. *Paris, chez l'auteur*. 4 vol. in-8° de VIII-492, 436, 516 et 72 pages. 40 »

Si une thèse solide et, sur beaucoup de points, hors de conteste, avait la fortune de passer du livre dans l'opinion courante aussi aisément que certaines théories de circonstance ou certains enthousiasmes de sentiment, il nous semble hors de doute que le R. P. Dechevrens aurait bientôt gain de cause pour le

rythme musical et régulier des mélodies grégoriennes, dont il établit si clairement l'existence et dont il reconstitue la forme originale avec tant de vraisemblance d'après les anciens manuscrits. Mais le désarroi où nous ont jetés de longs siècles d'aberration *plain-chantiste*, la ténacité des préjugés, la puissance étonnante de l'inertie routinière, empêcheront peut-être longtemps encore qu'il en soit ainsi.

Cependant, les deux nouveaux volumes du P. Dechevrens traitent avec une ampleur magistrale, qui force au moins le respect, de la *musique grégorienne* au point de vue *rythmique*. Le second donne les preuves historiques et scientifiques du fait; le troisième, outre qu'il contient des documents précieux complétant la démonstration précédente, reconstitue, d'après les bases données, trente messes grégoriennes traduites sur les manuscrits mêmes du monastère de Saint-Gall; les signes neumatiques transcrits au-dessus de la portée permettent au lecteur de contrôler la fidélité et la valeur de la traduction musicale.

Mieux que nos appréciations personnelles, quelques extraits des Revues qui ont déjà étudié l'ouvrage, permettront de juger de son importance.

La Nuova Musica de Florence publiait en septembre dernier une lettre de Paris signée : Lussy de Stans, où l'illustre auteur de l'*Histoire de la Notation musicale*, du *Rythme* et de l'*Expression musicale*, signale avec une grande autorité l'immense pas en avant que le P. Dechevrens fait faire à la question du chant d'église. Après avoir rappelé les travaux « si remarquables » des Pothier, dom Mocquereau, Burnouf, Huet, Lhoumeau et autres, il continue :

« Tous ces auteurs sont d'accord pour affirmer que le *plain-chant* qu'on chante dans les églises catholiques depuis des siècles, est monstrueusement dénaturé et ne ressemble en rien à ce que fut le chant ambrosien et grégorien. Mais il y a scission entre eux...

» Les Pothiéristes nient la mesure et le rythme *musical symétrique* dans le chant ambrosien et grégorien. Or, le P. Dechevrens, dans ses *Etudes musicales*... prouve avec la dernière évidence que c'est précisément la *mesure* et le *rythme* qui sont nettement notés dans la notation neumatique bien plus que l'intonation ou le *mélos*.

» Il prouve historiquement, *irrésistiblement*, que tous les auteurs et didacticiens depuis saint Ambroise, saint Augustin, Guy d'Arezzo, etc., affirment la nécessité de la mesure et du rythme *musical* dans le chant ambrosien et grégorien. Ce n'est que quand mesure et rythme, ces éléments vitaux, en ont été éliminés, chassés par la diaphonie, qu'est né le *plain-chant*, *Cantus planus*, chant sans idée, sans sentiment...

» Comme je serais heureux de vous transcrire ici l'*admirable* démonstration du P. Dechevrens !...

» Dès aujourd'hui on peut affirmer que le *plain-chant* estropié, qu'on entend exécuter dans les offices du culte catholique, sera chassé du sanctuaire et remplacé par le chant ambrosien et grégorien que chantaient les chrétiens du quatrième au douzième siècle. Ces chants, ressuscités et transcrits dans leur pureté primitive, renferment des beautés *sui generis*, il est vrai, de premier ordre, des merveilles insoupçonnées. »

En Allemagne, l'*Historisches Jahrbuch* (Annuaire historique), organe de la *Société de Gorres*, qui groupe l'élite des savants catholiques de langue allemande, a consacré au livre du P. Dechevrens les lignes suivantes, dues à une plume spécialement compétente dans les questions de rythmique :

« ... Dans son dernier volume, le Révérend Père donne une histoire du rythme dans la musique vocale de l'Eglise *comme on n'en connaissait point encore jusqu'aujourd'hui*. Appuyé sur tous les théoriciens du moyen âge, il prouve d'une manière, à notre avis irréfutable *(unwiderleglich)*, l'existence d'un rythme rigoureux et bien cadencé dans les vieux chants de l'Eglise; et non seulement dans les hymnes, les séquences et les tropes, mais aussi dans les morceaux écrits sur un texte en prose... Cette histoire du rythme religieux, qui est composée avec une *pleine connaissance de la question*, a sa valeur propre indépendamment de l'étude suivante, qui est complètement originale, et a pour but de reconstituer le rythme grégorien d'après les *neumes* de l'abbaye de Saint-Gall...

» Tout cet ouvrage témoigne d'une science profonde et d'une heureuse alliance de l'intuition immédiate avec une grande habileté à tirer parti des indications et des données nombreuses fournies par les écrivains du moyen âge qui se sont occupés de musique...

» La nature même du sujet veut sans doute que les résultats acquis provoquent en beaucoup d'endroits l'étonnement et la contradiction. Si l'on juge en effet les mélodies reconstituées par le R. P. Dechevrens d'après les idées courantes sur l'ancienne musique religieuse, et si l'on refuse à l'auteur le droit de combiner et de deviner dans une question sur laquelle aucune tradition ne s'est prononcée nettement, on pourra considérer avec une certaine défiance la deuxième partie des *Etudes* du Révérend Père. Au contraire, si l'on constate que les opinions communes sur la constitution primitive du chant grégorien sont en contradiction avec les déclarations formelles des théoriciens et la nature même des signes neumatiques; si l'on songe en même temps, qu'au neuvième et dixième siècle on pratiqua le chant religieux d'après des principes très différents les uns des autres, on suivra avec beaucoup d'intérêt les développements du R. P. Dechevrens et peut-

être se déclarera-t-on avec l'auteur de ces lignes convaincu par la *haute vraisemblance*, et en maints endroits par l'*évidence* de l'interprétation des neumes donnée par le Révérend Père. »

Et maintenant voici qu'une jeune revue parisienne, intitulée l'*Avenir de la musique sacrée*, — elle-même pleine d'avenir — vient de publier, sous la signature de son vaillant et savant directeur, maître de chapelle de Notre-Dame de Plaisance, une série d'articles sur le P. Dechevrens qui seront, sans aucun doute, lus avec plaisir.

« Décidément, lisons-nous dans le numéro du 15 novembre, la question grégorienne devient une boîte à surprises...

» Quinze années durant, une foule d'hommes de bon vouloir croyaient, grâce à l'école bénédictine, être en possession, non seulement d'une édition irréprochable et hors de conteste, mais encore d'une *méthode d'exécution* basée tout à la fois sur la nature, sur la tradition, sur les monuments du passé et sur leur scrupuleuse interprétation. Or, voici qu'au moment où ces hommes-là sont devenus légion, leurs plus chères convictions sont battues en brèche, au nom de la science, par des adversaires de valeur, armés jusqu'aux dents, ayant puisé souvent aux mêmes sources et pliant les mêmes textes à des façons de voir diamétralement opposées. — Cela devait arriver; et cela prouve que la question prend une importance de plus en plus capitale et force l'intérêt d'une majorité naguère indifférente.

» Mais cela laisse à penser aussi que les données de Solesmes n'ont point, jusqu'à ce jour, satisfait tout le monde. — Vingt fois, en dépit de nos protestations et de nos enthousiasmes, nous avons entendu des amis reprocher à l'Ecole bénédictine un certain vague, une sorte d'imprécision qui laisse trop de place au caprice individuel dans l'interprétation des mélodies...

» Les livres de M. Houdard et du R. P. Dechevrens *sont comme des boulets aux talons des plain-chantistes* qui les ont devancés...

» Le R. P. Dechevrens est un mensuraliste. Toutefois son système de mensuration n'est point basé, comme certains autres, sur la fantaisie, le caprice, l' « au petit bonheur », mais sur les *documents* et la *science*; il se recommande des *auteurs* qui ont écrit sur le rythme, des *recueils* manuscrits qui en contiennent la notation musicale, des *traditions* des Eglises orientales, autrefois en relations intimes avec l'Eglise romaine. »

Après avoir analysé et cité longuement les grandes preuves du rythme musical primitif, l'éminent chanoine ajoute (n° du 15 janvier) :

« Mais il faut nous borner; car, pour ne passer sous silence rien d'intéressant, il faudrait *tout* citer. Les conclusions du chapitre VII, le chapitre VIII et le chapitre IX en entier, tout cela est intéressant de verve, d'observation, de science, de conviction, et, ce qui ne nuit jamais, de beauté littéraire. Il y a là une quarantaine de pages qui sont le gracieux couronnement de deux cents pages de citations et d'investigations historiques; *elles forcent l'admiration*, on les relit avec avidité, on ne s'en lasse jamais... »

Enfin, les Pères Bénédictins d'Italie eux-mêmes, dans leur revue l'*Ateneo* (Florence, n^os^ des 6 et 13 mars 1898), recommandent ouvertement le travail du R. P. Dechevrens, en reconnaissent la haute portée historique et scientifique, et concluent avec une sagesse qui fait honneur à leur amour désintéressé de la vérité :

« Nous sommes vraiment heureux de prévoir la discussion animée *(l'animata discussione)* que soulèvera sans aucun doute l'ouvrage du P. Dechevrens parmi ceux qui ont à cœur l'étude des mélodies grégoriennes. Ou bien l'opinion défendue avec tant de savoir *(con tanta dottrina)* par cet écrivain sera reconnue véritable, et alors tous pourront se réjouir d'avoir ainsi retrouvé le vrai chant grégorien, ce qui revient à dire le vrai chant traditionnel de l'Eglise; ou bien au contraire cette opinion sera trouvée sans fondement, et ce sera alors le triomphe, définitif peut-être, de ce rythme *oratoire* qui rallie aujourd'hui vers la solution tant désirée d'une des plus importantes questions du chant liturgique. »

Tous les juges compétents n'ont point encore parlé, tant s'en faut. Un ouvrage comme celui du R. P. Dechevrens n'est pas de ceux dont on parle pertinemment au courant de la plume; mais nous nous sommes convaincu, quant à nous, que ces premiers jugements seront ratifiés et confirmés par beaucoup d'autres.

En tout cas, la vérité historique, que nous croyons désormais hors de cause, de l'existence d'un rythme *régulier* et *musical* dans les mélodies grégoriennes, telles qu'on les chantait du IVe au XVe siècles, forcera l'attention et l'étude des hommes de bon vouloir, et, un jour ou l'autre, du concours de toutes les lumières dirigées sur ce point incontestable sortira, croyons-nous, une rédaction nouvelle de nos chants d'église, nous redonnant non seulement la note et le *mélos*, mais l'idée, le sentiment, la pensée de saint Grégoire, dans la seule langue qui puisse l'exprimer parfaitement et intelligiblement, la langue *mesurée* et *rythmée* de la *moderne*.

Mais pour cette rédaction correcte définitive — espérons-le — à laquelle tous, amis et adversaires momentanés, applaudiraient sans aucun doute, s'il était constant qu'elle fût le vrai chant grégorien, il n'est pas trop de toutes les lumières, de tous les concours. L'essai du P. Dechevrens, en définitive, malgré sa haute valeur et la rare prudence que l'auteur y a apportée, n'est cependant qu'un essai plus ou moins probant.

Il y a lieu, par conséquent, à étude complé-

mentaire, à contrôle révélateur qui mette en évidence soit les défauts, soit les beautés de l'œuvre. Or, pour qu'un contrôle, en pareille matière, soit sérieux et efficace, il y faut deux conditions *essentielles* et *indispensables* : 1° L'étude de la question, non dans les documents postérieurs au douzième siècle, alors que la ruine du rythme grégorien était consommée, mais dans les écrivains et les manuscrits *antérieurs* et les plus rapprochés possible de la source; 2° Une connaissance non commune des diverses *modalités* grégoriennes, la modalité bien comprise pouvant seule permettre de distinguer les notes fortes et les notes faibles d'un mode et par suite leur vrai rythme.

J'ajouterai volontiers que le grand moyen révélateur qui convient à chaque modalité serait sans contredit l'application à chaque mélodie donnée d'une *harmonie* vraiment *modale*, non pas certes de ce contrepoint plus ou moins barbare que nous a valu — et qui, réciproquement, nous a donné — le monstrueux plain-chant à notes égales; mais une harmonie véritable qui, traitant les modes grégoriens avec le même art que les modes *majeur* et *mineur* modernes par notes *fortes* ou harmoniques et notes *faibles* ou de passage, permette de reconnaître où commencent et où finissent les mesures et les temps, où sont les notes appelantes et les appelées, où les *ictus* rythmiques, où les métropes, et ainsi du reste.

Que les théoriciens de l'harmonie se mettent donc à l'œuvre; le champ est vaste et la besogne neuve. Qu'ils abandonnent carrément la fausse hypothèse des notes égales, blanches ou rondes contrepointées et établissent de vraies règles d'harmonie modale; appliquées aux mélodies, elles n'en feront que mieux saisir, ou les points vicieux, s'il en est, ou mieux la beauté vraie, le sens artistique, le sentiment, l'idéal voulu par l'auteur de ces mélodies.

De ces trois sources réunies, documents du temps, modalité comprise, harmonie modale, jaillirait sûrement la lumière révélatrice, qui, le plus souvent, confirmerait, croyons-nous, et sur certains points rendrait peut-être plus exacte et plus parfaite l'œuvre si magistralement commencée par le R. P. Dechevrens.

A. F., S. J.

GIETMANN (Gerhard), S. J. et **SÖRENSEN** (Johannes), S. J. — **Kunstlehre.** Erster Teil. Allgemeine Aesthetik. *Fribourg i/Brisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 344 pages. 5 25

Paris Instantané. *Paris, Société française d'Editions d'art.* La livraison : 0 60

Nous n'avons cessé d'appeler l'attention de nos lecteurs sur le panorama *Paris Instantané*, que publient les maisons May et Baschet. Régulièrement se sont succédé les numéros de cet intéressant ouvrage, dont le but est de reproduire les mille aspects de la capitale et de sa vie quotidienne. L'heureux choix des motifs et la perfection de l'exécution rendent cet ouvrage digne d'être signalé.

Le 20e et dernier numéro est mis en vente aujourd'hui; il termine brillamment cette belle collection, aussi agréable à conserver par les touristes que par ceux qui vivent à Paris ou qui rêvent d'y venir. Pour tous, c'est un plaisir de feuilleter ces pages illustrées où les uns trouvent la grande ville toute vivante et les autres le souvenir de cette incomparable ville.

PEYRE (Roger). — **Répertoire chronologique de l'Histoire universelle des Beaux-Arts,** depuis les origines jusqu'à la formation des écoles contemporaines. *Paris, H. Laurens.* 1 vol. in-18 de XII-496 pages. 7 50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CARROUÉ (P.). — **Cours élémentaire d'anglais commercial.** Leçons de choses avec images. Vocabulaires usuels. Eléments de grammaire. Lexique. *Paris, A. Collin & Cie.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 2 »

CÉSAR (C.-J.). — **De Bello Gallico.** Commentariorum libri VII. Edition nouvelle, avec des notes, un appendice sur l'armée romaine, une étude sur la langue de César et un index géographique et historique, par MM. Constant et Denis. Cinquième édition. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 420 pages. 2 75

DESCARTES. — **Les Principes de la Philosophie.** Première partie. Notes et appendice d'Em. Thouverez. *Paris, Belin, frères.* 1 vol. in-18 de 100 pages. 1 »

— **Les Méditations métaphysiques.** Introduction, notes et appendice d'Em. Thouverez. *Paris, Belin, frères.* 1 vol. in-18 de 348 pages. 2 50

DUPORCQ (Ernest.) — **Premiers Principes de Géométrie moderne,** à l'usage des élèves de

mathématiques spéciales. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. p^t in-8° de 160 pages. 3 »

Cet ouvrage est destiné aux élèves de mathématiques spéciales, à qui il pourra rendre de grands services en leur épargnant la lecture d'ouvrages trop volumineux, où se trouvent éparses les théories géométriques susceptibles de les intéresser; il sera également consulté avec profit par les candidats au certificat de géométrie supérieure, souvent peu familiarisés avec les méthodes de la géométrie moderne.

Pour mettre le lecteur en état d'appliquer lui-même rapidement les méthodes indiquées, l'auteur a traité un grand nombre d'exemples variés, choisis de préférence parmi les sujets proposés aux concours dans ces dernières années, et dont certains donnent lieu à des solutions d'une extrême élégance.

Nous espérons que ce volume sera favorablement accueilli par tous ceux qui s'intéressent au développement de la géométrie, et qu'il contribuera à répandre le goût de cette belle et aimable science, un peu trop délaissée par les programmes.

Comme l'indique son titre, cet ouvrage n'a pas la prétention d'être un traité complet. Il comprend six chapitres : Dans le chapitre I, consacré à des préliminaires, l'auteur met en évidence le caractère analytique que revêt la géométrie par suite de l'introduction des imaginaires, puis il indique les premières notions sur les transformations des figures.

Le chapitre II traite des divisions et des faisceaux homographiques ou en involution et de leur application à la génération des courbes et des surfaces du second degré. Dans le chapitre III est exposée géométriquement la théorie des transformations homographiques et corrélatives, dans le plan comme dans l'espace.

Les chapitres IV et V sont consacrés à l'étude des principales propriétés des coniques et des quadriques ; on y remarquera en particulier un exposé très simple des propriétés des coniques ou des quadriques harmoniquement circonscrites à une conique ou à une quadrique fixe, et leur application à la construction du huitième point commun aux quadriques qui passent par sept points, à la construction linéaire d'une quadrique définie par neuf points, etc.

Dans le dernier chapitre, on trouve des applications des transformations homographiques et corrélatives, une étude géométrique de l'inversion et des courbes planes anallagmatiques; enfin d'intéressants développements sur les transformations quadratiques planes. L'auteur termine par un exposé purement géométrique de la transformation, due à Lie, qui associe entre elles les droites et les sphères. G. V.

ESOPE. — Fables choisies. Texte grec, avec notice, commentaire et lexique, par E. Chambry. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. p^t in-18 de 144 p. 0 90

GOLDSMITH. — The deserted village. Texte anglais, publié avec une notice et des notes, par H. Duméril. *Paris, V. Lecoffre.* P^t in-18 de 34 pages. 0 60

GUILLAUME (A.). — **Cours de Langue anglaise.** Eléments de la langue commerciale. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 112 pages. 1 25

M. Guillaume nous a donné déjà un *Cours complet de langue anglaise* et deux volumes de *Lectures anglaises.* Nous recevons aujourd'hui ses *Eléments de la langue commerciale.*

Dans ce nouvel ouvrage, les élèves sont d'abord exercés à nommer les marchandises et à indiquer en anglais leur provenance, leurs transformations, leurs usages. On leur présente ensuite les locutions et les termes spéciaux usités dans les transactions dont ces denrées font l'objet. C'est seulement lorsque la langue des affaires leur est déjà connue qu'ils sont invités à l'employer dans des lettres commerciales. Venant en dernier lieu, la correspondance s'appuie sur un fond solide et elle n'apparait plus comme une aride collection de formules. N.

Instruction populaire de l'Ecole au Régiment. Livret de mécanique agricole. Questions. Résumés. *Paris, A. Colin & Cie.* In-18 de 48 p. 0 30

— Livret de mécanique agricole. Opuscule du maître. Développement des sujets de rédaction. *Paris, A. Colin & Cie.* In-18 de 40 pages. 0 30

JAMIN (J.). — **Cours de Physique de l'Ecole polytechnique.** Deuxième supplément. Progrès de l'Electricité. Oscillations hertziennes. Rayons cathodiques et Rayons X. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-16 de 214 pages. 3 50

LACOMBE (PAUL). — **Esquisse d'un Enseignement basé sur la psychologie de l'enfant.** *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-216 pages. 3 »

M. P. Lacombe croit que notre système actuel d'enseignement est destiné à faire place à un régime très différent, dont les grandes lignes seront données par la psychologie de l'enfant, laquelle jusqu'ici n'a guère été consultée. Cet enseignement, primaire et secondaire à la fois, sera, avant tout, général, réel et objectif; il préparera l'enfant non à un métier spécial, mais au métier d'homme, auquel nous sommes tous voués. On se préoccupera surtout de faire connaître à l'enfant le milieu présent, actuel, et

de développer ses facultés mentales et morales.

Faire de l'enfant un *autodidacte*, et cela dès l'école même, voilà le but; et ce but commande et doit susciter une méthode appropriée. L'auteur esquisse cette méthode, qu'il défend du reproche d'être utopique. Sa conception repose en effet sur de nombreuses observations personnelles, autant que sur des déductions tirées de la science psychologique en son dernier état.

A. C. C.

LÉAUTEY (Eugène). — **Comptabilité et Notions de commerce.** Troisième édition. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-18 de 498 pages. 3 50

LEYSSENNE (P.) et **GILBERT** (A.). — **Recueil de problèmes** sur les engrais et l'alimentation du bétail. Cours moyen et cours supérieur. *Paris, A. Colin & Cie.* In-18 de 48 pages. 0 50

— **Recueil de Problèmes** sur les engrais et l'alimentation du bétail. Cours moyen et cours supérieur. Livre du maître. *Paris, A. Colin & Cie.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 25

MONTESQUIEU et **ROUSSEAU** (J.-J.). — **Esprit des Lois.** Livre I. — **Contrat social.** Livres I et II. Edition classique, avec introduction et notes, par H. Joly. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 144 pages. 1 »

OMERO. — **Il Libro XXI dell' Odyssea.** Notes du prof. Getulio Moroncini. *Torino, G.-B. Paravia et Cie.* 1 vol. in-18 de 64 pages. 1 »

Les éditions de la maison Paravia, remarquables par leur exécution typographique, se distinguent aussi par la valeur de leur commentaire. Dans son édition du XXIe livre de l'*Odyssée*, M. Moroncini a voulu faciliter aux élèves l'intelligence du texte en l'accompagnant de notes nombreuses. Les explications historiques, géographiques et littéraires sont exactes et concises. Les remarques grammaticales font connaître les particularités de la syntaxe d'Homère.

A côté de ces notes, dont on ne peut contester l'utilité, il en est que le commentateur aurait dû abréger; il en est d'autres qui, à notre avis, devraient être éliminées. A la première catégorie appartiennent les discussions sur le sens d'une phrase ou d'un mot au sujet duquel les savants ne sont pas d'accord; il suffirait de donner là le sens préféré. L'authenticité de certains vers, les variantes de certains passages ne pourraient pas être discutés dans une édition destinée aux élèves. La traduction des mots, qu'on rencontre souvent dans les textes, ne doit pas être donnée. Enfin il est inutile de faire observer que tel datif est un datif de moyen, instrumental ou éthique, que tel accusatif est un accusatif de temps, ou que tel participe est un participe causatif : ces notes sont trop élémentaires pour les élèves qui lisent Homère.

Dans son ensemble, l'édition de M. Moroncini est très méritoire et appelée à rendre de réels services.

L. B.

PHÈDRE. — **Fables.** Texte latin, avec diverses notices et un lexique, par Hilaire Vandaele. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 262 pages. 2 25

(Collection des Classiques latins.)

La *Collection des Classiques latins*, publiés sous la direction de M. A. Cartault, vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage, dû à M. Hilaire Vandaele, docteur ès-lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de l'Université de Besançon. L'éminent latiniste nous donne le texte latin, soigneusement revu et annoté, des *Fables de Phèdre*.

Les fables de Phèdre ont été, dans ces derniers temps, l'objet d'un grand nombre de travaux : le texte, revu sur les manuscrits, en a été beaucoup amélioré ; la versification en est connue dans ses moindres détails ; la langue en a été soigneusement étudiée. Il est acquis aujourd'hui que les fables de Phèdre sont une œuvre toute personnelle, vivante et pleine de passion.

Le texte adopté par M. Vandaele est, en général, celui de l'édition classique de Havet ; l'auteur l'a fait suivre d'un lexique composé avec le plus grand soin.

N.

PHÈDRE. — **Fabulæ Œsopiæ.** Edition nouvelle, avec notice, commentaire et lexique, par E. Chambry. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 1 »

POTTIER (Aloys), S. J. — **Deux Etendards.** Liberté d'enseignement et monopole. *Paris, P. Téqui.* In-18 de 36 pages. 0 50

La société générale d'Education et d'Enseignement ne s'est pas trompée d'adresse en faisant appel à la parole si autorisée du P. Aloys Pottier. Voilà bien dans ce discours, admirablement résumée toute la question actuelle de l'enseignement. D'un côté l'état avec l'athéisme, avec la violation éhontée des droits les plus sacrés de la famille, avec ses écoles couvrant du manteau de je ne sais quelle neutralité suspecte les écoles sans Dieu qu'entretient le trésor public, avec sa morale indépendante, de l'autre nos maisons d'éducation religieuse avec l'Évangile comme base de leur enseignement si fécond, avec le dévouement des maîtres se substituant à la formation du foyer domestique et y suppléant, avec des principes stables parce que l'Église leur communique une sève toujours nouvelle et toujours féconde. Tels sont les deux

étendards qui se disputent aujourd'hui l'élite de la société contemporaine.

Mais non content de signaler le péril qui nous menace, l'orateur essaye de soulever un coin du voile qui nous dérobe l'avenir. La franc-maçonnerie, après avoir longtemps fourbi ses armes dans le secret des loges, démasque enfin ses batteries, et sous prétexte d'unifier les esprits dans une même pensée de patriotisme, nous prépare, comme autrefois la Réforme, le plus dur asservissement qui ait jamais pesé sur l'âme de la nation. Au nom du patriotisme auquel elle ne croit pas, puisqu'elle insulte l'armée, au nom de la science dont la banqueroute s'accuse de jour en jour, au nom de l'honneur qui est un mensonge de plus dans sa bouche, elle abuse les masses et les enchaîne au char de ses triomphes. Le P. Pottier a fait justice de ces prétentions malsaines, il a montré Satan marchant à la conquête du foyer domestique par la confiscation voulue de l'âme des enfants ; et c'est parce que sa parole a trouvé un écho fidèle dans les cœurs chrétiens, qui résistent malgré tout, qu'elle a retenti, comme un cri d'alarme.

X...

RACINE. — Britannicus. Tragédie. Nouvelle édition, avec une étude et un commentaire par Joseph Vianey. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. p' in-18 de 174 pages. 1 »

RUYSSEN (Charles). — **L'Enseignement médical de l'anti-alcoolisme.** Préface du Dr Legrain. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de xlii-204 pages. 3 »

Ce petit ouvrage, écrit au double point de vue médical et économique, mérite d'attirer l'attention de tous ceux qu'intéressent les questions sociales modernes.

L'auteur a divisé son travail en trois parties, dont la première, sous forme de considérations générales, étudie avec la nature de l'alcool, sa consommation et sa toxicité, ainsi que les conséquences sociales qu'amènent, effrayantes, le terrible fléau de l'alcoolisme. La criminalité, l'aliénation mentale, la dégénérescence, la dépopulation, sont autant de malheurs dont les progrès s'accusent chaque jour davantage.

Dans sa deuxième partie, le docteur Ruyssen propose la prophylaxie de l'alcoolisme par l'action morale : action morale par l'initiative privée, au moyen des associations de tempérance; action morale surtout par l'éducation, grâce à un enseignement régulier de l'anti-alcoolisme à l'école.

Enfin, l'auteur nous parle succinctement de l'éducation des médecins eux-mêmes : les programmes actuels nécessitent des additions relatives à l'alcoolisme, et la création d'un cours d'hygiène sociale s'impose dans les établissements d'enseignement supérieur.

Un petit mot sur l'influence morale des idées religieuses eût pu compléter le volume, très instructif d'ailleurs. N.

TERRASSE. — Cours complet d'Enseignement religieux, destiné aux élèves des maisons d'éducation. Quatrième partie : Histoire de l'Eglise. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de xvi-340 pages. 2 50

VAN ZANTEN. (L.). — **Beknopt Leerboek van het boekhouden,** naar de Zaak-Theorie van N. Breukman. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 128 bladz. 2 50

Dans ces derniers temps, beaucoup de méthodes de tenue de livres ont vu le jour, mais peu ont atteint le degré de pratique que nous constatons dans le présent ouvrage.

La tenue des livres étant devenue une branche obligatoire dans la plupart des établissements d'instruction en Hollande, l'auteur a compris que pour faire œuvre utile il fallait avant tout s'en tenir au côté pratique de cette branche, plutôt qu'au côté théorique, parce que beaucoup de théorie allait fatalement amener le dégoût chez les jeunes intelligences auquel son travail est destiné.

Les leçons y sont clairement expliquées en même temps qu'elles suivent un ordre graduel bien choisi. J. D.

VERDUNOY et **THIERRY. — Les Auteurs français.** *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de xii-572 pages. 3 50

M. l'abbé Verdunoy nous est connu déjà par de nombreux ouvrages de littérature française, dont la plupart sont publiés en collaboration avec M. l'abbé Thierry.

Leur présent ouvrage n'a qu'un but : aider les élèves à mieux comprendre les grands auteurs français, à les mieux goûter pour mieux en profiter. Dans ce but, ils mettent sous les yeux des élèves du brevet supérieur la plupart des figures éminentes qui ont illustré la littérature des siècles passés. A côté des dramaturges et des poètes du grand siècle : Corneille, Racine, Molière, Boileau, La Fontaine, ils ont placé d'autres maîtres de la parole et de la plume : Bossuet, Mme de Sévigné, Chateaubriand; et encore Lamartine, Hugo, Michelet, etc.

Le volume se termine par un rapide aperçu des règles de la dissertation.

Nous recommandons cet ouvrage à l'attention des professeurs de seconde et de rhétorique de nos cours humanitaires. D.

VICTOR (Wilhelm). — **Wissenschaft und Praxis in der neueren Philologie.** Akademische Kaisersgeburtstagsrede. *Marburg, N.-G. Elwert.* In-16 de 20 pages. 1 »

L'enseignement des universités relatif aux langues modernes est-il en rapport avec les besoins de notre époque? Les méthodes et les programmes vont-ils à former de bons maîtres pour les établissements d'instruction moyenne? Sont-ils, en d'autres termes, suffisamment pratiques? — La question a été fort agitée en Allemagne depuis quelque quinze ou vingt ans. L'auteur de cette conférence se prononce en somme pour la négative. Il trouve donc qu'il y a quelque chose à faire en faveur de la *science appliquée;* mais il souhaite qu'on le fasse sans rompre avec la *science théorique.* Dans ce but, il montre que la philologie savante n'a rien à perdre, au contraire, à l'étude des auteurs récents ou même contemporains, à l'introduction de cours de phonétique, à l'acquisition de l'habitude d'écrire et de parler couramment les idiomes étrangers, etc.

A côté de certaines considérations spécialement ou exclusivement applicables à son pays, M. Victor en présente beaucoup qui sont d'une portée plus générale et dont chacun pourra faire son profit.

VOSEN (C.-H.). — **Rudimenta Linguæ hebraicæ,** scholis publicis et domesticæ disciplinæ brevissime accommodata. *Fribourg i/ Brisgau-Herder.* 1 vol. in-16 de IV-148 pages. 2 25

Le *Poudiment* hébraïque de Vosen compte près d'un demi-siècle d'existence, et il a fait ses preuves. Il est aujourd'hui dans les mains de presque tous les hébraïsants. Après six éditions en allemand, le voilà, avec les remaniements et additions de Kaulen, parvenu à sa huitième édition latine. Il doit ce succès si exceptionnel et si durable à l'ensemble de ses qualités, qui sont vraiment celles d'un bon manuel élémentaire : ordre, clarté, brièveté, adjonction aux règles d'exemples simples et bien appropriés. Son extrême concision le rend surtout apte à servir de texte aux leçons d'un professeur. Celui qui, sans le secours d'un maître, voudrait y puiser les premières notions de l'hébreu rencontrerait une difficulté spéciale dans la forme très condensée des préceptes; du moins lui faudrait-il souvent les relire plusieurs fois et les comparer laborieusement entre eux avant d'en pénétrer tout le sens.

Un petit nombre de paragraphes ont été, en vue des commençants, conçus et formulés d'une façon plutôt pratique que rigoureusement scientifique, tels ceux qui concernent « la permutation » et « l'élision des voyelles ». La chose n'entraîne aucun inconvénient sérieux, étant donné que nous sommes préalablement avertis de cette espèce de dérogation aux principes stricts de la linguistique.

Dans cette huitième édition, on a, pour le corps du livre, conservé le texte et la pagination des précédentes; mais l'appendice contenant, outre une série graduée d' « exercices » et extraits bibliques, un petit vocabulaire, est légèrement augmenté.

Rien n'a été négligé pour que la correction, même typographique, fût parfaite. J'ai constaté avec plaisir que trois fautes qui, dans la septième édition encore (pp. 31 et 77), dénaturaient le sens de deux règles ont disparu. Un examen minutieux de la nouvelle édition ne m'y a fait découvrir que ces deux erreurs microscopiques : page 44, ligne 14, il faut lire *themate* au lieu de *themata*, et page 82, ligne 16, un *quæ* a pris indûment la place de *qui.* F.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BONAVENTURE (Saint). — **Les Dons du Saint-Esprit.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 carré de 142 pages. 1 »

(Petite Bibliothèque pieuse.)

Les malheurs actuels de l'Eglise ont inspiré à Léon XIII la pensée de recourir chaque année par une neuvaine préparatoire à la Pentecôte, au Saint-Esprit. Voici un opuscule tout indiqué pour aider les fidèles à se renouveler dans cette dévotion. On y trouvera, avec un exposé succinct du dogme catholique, la piété effective de Saint Bonaventure. Nul mieux que lui n'a parlé des dons du Saint-Esprit et n'en a fait ressortir la puissance et l'efficacité. Cet enseignement, il faut bien le dire, échappe à la plupart des chrétiens de nos jours. Ils pratiquent les sacrements, s'adonnent à une foule de dévotions louables sans doute, mais sans se préoccuper assez de la manière dont la grâce opère dans les cœurs. Le divin Paraclet occupe une place à part dans l'œuvre de notre sanctification, et, il faut bien le dire, nous n'y pensons pas assez. Cet opuscule se propose de réagir contre cette tendance. Il vient à son heure combler une lacune signalée depuis longtemps. Chaque jour nous y trouverons une lecture pour ranimer notre foi chancelante et réchauffer notre piété. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir de le recommander, car une bénédiction toute spé-

ciale s'attache aux prières, aux méditations sorties de la plume des saints. Laissons-nous donc guider par eux pour avancer dans l'intelligence des choses d'en haut et l'amour de Dieu.
M.

CLÉMENT. — **La Douleur calmée**, ou le soulagement offert à ceux qui souffrent. *Paris, Maison de la Bonne Presse*. In-32 de XII-106 p. 0 30

En neuf chapitres clairs et substantiels, l'auteur étudie le grave problème de la douleur. Il en montre l'existence, depuis la faute originelle, qui amena sur terre le Fils de Dieu et le voua aux souffrances jusqu'à la mort de la croix; il exalte les gloires de la douleur chrétienne, et son divin modèle et indique même le bonheur de la suprême douleur, la mort avec Dieu.

Ce petit livre, qui se termine par le texte d'un chemin de croix à l'usage des personnes affligées, fera beaucoup de bien. C. A.

COUTURIER (Dom M.-J.). — **Vie de la mère Saint-Augustin de Jésus**, fondatrice de l'Institut des Saints-Noms de Jésus et de Marie. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-18 de XII-384 pages. 3 »

Marie-Catherine Ruel naquit le 8 septembre 1801, à Auriolle, petite ville industrielle située dans le voisinage de Marseille. Fort jeune encore elle donna des preuves de prédestination à quelque vocation extraordinaire, par sa profonde humilité et son amour de la souffrance.

Elle est devenue la fondatrice d'un ordre se vouant à l'éducation des jeunes filles, sous la dénomination de « Congrégation des Saints-Noms de Jésus et de Marie ». Cette congrégation très méritante n'est guère connue par ici. Il sera toujours utile de lire le récit arrangé par Dom Couturier; l'éditeur a utilisé une vie manuscrite conservée dans les annales des Sœurs. Outre l'édification qu'on y rencontrera au récit des faveurs extraordinaires dont fut honorée la Mère Saint-Augustin, il y a des conseils de direction dont les maîtres d'école pourront faire leur profit.

Cette fondation mit la Mère en relations actives avec l'un des grands évêques français de ce siècle, Mgr Eugène de Mazenod, le fondateur des Oblats. A. C. H. D.

— **Vie de la Bienheureuse Lidwine**, vierge, modèle des malades et des infirmes. Nouvelle édition. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-18 de 326 pages. 3 »

DESBOS (J.-R.). — **Livre d'Or des Ames pieuses**, ou Cinq Livres en un seul : Imitation de Jésus-Christ. Nouvelle traduction distribuée selon les besoins des fidèles. — Choix de prières pour tous les temps de l'année. Indulgences avec exercices spéciaux. — Paroissien choisi, pour mieux assister aux offices et communier avec plus de fruit. — Neuvaines et pratiques de dévotion. — Méditations et lectures pour les dimanches et les fêtes, et Vies des principauxSaints méditées. Dix-neuvième édition. *Paris, A. Roger et F. Chernoviz*. 1 vol. gr. in-32 de XXVIII-1052 pages. 4 »

Lettres apostoliques de S. S. Léon XIII. Encycliques, Brefs, etc. Texte latin-français, précédé d'une notice biographique, et suivi d'une table alphabétique. Tome cinquième. *Paris, Maison de la Bonne Presse*. 1 vol. in-16 de 330-XII pages. 1 »

MARÉCHAUX (Dom B.-M.). — **Neuvaine au Saint-Esprit**, d'après l'Encyclique « Divinum illud munus. » *Paris, X. Rondelet & Cie*. 1 vol. in-32 de 228 pages. 1 »

Nous apprenons avec joie que le très sympatique auteur de la *Neuvaine au Saint-Esprit* vient de recevoir de Sa Sainteté Léon XIII, par l'entremise du cardinal Rampolla, une approbation des plus élogieuses et la bénédiction apostolique.

En outre, le vénérable Cardinal Parocchi a adressé au R. P. Marechaux une lettre dont nous extrayons le passage suivant :

«... Je félicite le savant auteur de la *Neuvaine au Saint-Esprit*, désirant qu'elle soit largement répandue. C'est la manière de répondre aux vœux du Saint-Père exprimés dans son admirable Encyclique *Divinum iltud munus;* c'est la manière aussi de supprimer chez quelques catholiques la réponse des Ephésiens à saint Paul : « Mais nous n'avons pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

Que le Saint-Esprit remplisse de sa grâce le pieux auteur et les lecteurs de son livre qui comptera entre les meilleurs du genre.

L.-M., Card.-Vic. PAROCCHI. »

Rome, 27 mars 1899.

C'est pour nous un réel plaisir d'avoir recommandé un petit volume présenté sous d'aussi augustes patronages.

Nous rappelons qu'il est publié par l'ancienne Maison Gaume & Cie, X. Rondelet & Cie successeurs, Paris.

PLANUS. — **Le Prêtre**. Conférences ecclésiastiques. III. *Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. in-18 de VIII-400 pages. 3 »

Après deux tomes de méditations, M. le chanoine Planus, vicaire général d'Autun, nous donne pour les retraites ecclésiastiques un volume de *conférences*. La conférence, on le sait, a quelque chose de plus familier, de plus intime, de moins dogmatique. Ce ne sera point

dans une méditation que le prédicateur donnera des conseils à ses confrères sur la manière de converser ou bien encore de se former une bibliothèque. Voici les sujets traités ici avec d'amples développements et une rare expérience : vertus cardinales; exercices de piété; conversations; travail; prédication; œuvres; église et presbytère. La VIIIe conférence : *Education*, est un peu spéciale à la France; il y a là cependant des remarques qui trouvent partout leur application. Nous n'avons rien à retirer des éloges décernés précédemment à l'auteur. On n'est pas sans se ressentir du voisinage de l'un des meilleurs écrivains de notre temps, S. Em. le cardinal Perraud, de l'Académie française. A. C. H. D.

Saintes Ecritures (les) **et Jésus-Christ.** Méditations à l'usage du clergé et des laïques instruits. *Marseille, Œuvre de Don Bosco.* 1 vol. in-8° de XII-510 pages.

TOUBLAN. — La Jeune Fille chétienne. Conseils pratiques. *Châlons-sur-Marne, chez l'auteur.* 1 vol. in-32 de 232 pages. 0 75

— **Petit Manuel de la Mère chrétienne.** *Châlons-sur-Marne, chez l'auteur.* 1 vol. in-32 de 182 p. 0 75

VILLARD. — Instructions sur les principales Fêtes de l'année. Solennités de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints. *Paris, Bloud & Barral.* 2 vol. in-16 de 476 et 448 pag. 8 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Agriculture nouvelle. Paris. *(1 juillet 1899).* . *de Beauce :* Les caisses de crédit agricole. — *P. Vimeux* : A propos du tallage des céréales. — *P. Lavallée* : La pomme de terre. — *J. de Loverdo* : Le Japon horticole. — *R. Hommelle* : Les races d'abeilles.

(15 juillet 1899.) E. Schribaux : Amendements physiologiques. — *Blanchard* : Les Suisses et la punaise du choux. — *J. de Loverdo* : Au pays du mouton. — *C. Guéraux* : A propos de la découverte du phylloxera. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Alte und Neue Welt. Einsiedeln. *(11e livraison. 1899.) P. Rhenius* : Der Kommerzienrat. — *H.-H. Houben :* Ein Ferienerlebnis.— *P. Keller* : Eine Musikantenfahrt. — *F. K.* : Sensationswerke der Technik auf der Pariser Weltausstellung. — *F. Ortjohann* : Sprachliche Seelenwanderung. — *E. Rudiger* : Die Hausziege als Pflegerin und Kunstlerin. (Mensuel. Par an : 9 fr. 50.)

Analecta ecclesiastica. Rome. *(Mai 1899.)* Indictio universalis Jubilaei anni sancti 1900. — Litt. Enc. de hominibus SS. Cordi Jesu devovendis. — Leo XII laudat ingenium doctrinam sollettiam Rmi Dni Turinaz Epi Nanceien. — Leo XIII tricesimum natalem sodalitii vulgo circolo san Pietro amplissima laude celebrat. — Nacerina paganorum-confraternitatum. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques. Paris. *(8 juillet 1899.) Mgr Renouard* Le Saint Sacrifice de la Messe. — *M.-C. d'Agrigente* : Nécrologies épiscopales. — *L'abbé Gayet* : L'Imitation de Jésus-Christ par Mgr Puyol. — *L. Beleurgey de Raymond* : Réponse à un incroyant. — *Jules Lemaître* : Un culte pour les imbéciles. — *St. Lefranc* : M. Vellem. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Issoudun. *(Juillet 1899.)* La consécration du genre humain au Sacré-Cœur. — Les Canaques : Genre de vie des Ibitoë : la famille canaque. — Relation d'un voyage à travers les îles du Pacifique. — Mission de Saint Joseph : l'Atoll. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annales d'Hydrologie. Paris. *(N° 5. Mai 1899.) M. Zaure* : Action de la cure de Saint-Sauveur. — *M. Sénac-Lagrange* : De la classification naturelle des angines. — *Dr Baradat* : De conditions hygiéniques des stations hivernales de la Méditerranée et en particulier de Cannes au point de vue de la prophylaxie de la tuberculose. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales du Rosaire. Couronne de Marie. Lyon. *(Juillet 1899.)* Le rosaire perpétuel à ses débuts. — Salve Regina, épisode du naufrage de la « Bourgogne ». — Le T. R. P. Marie-Ambroise Potton (suite). (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Bibliothèque illustrée des Voyages autour du monde. Paris. (*N° 88.*) *Victor Tissot* : Chez les Tziganes.

(*N° 89.*) *De Blowitz* : Constantinople. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin (le) **pédagogique.** Fribourg (Suisse.) (*Juillet 1899.*) L'annuaire de l'enseignement primaire en France. — Caisse de retraite des membres du corps enseignant fribourgeois. — Conférence du corps enseignant gruyérien à Bulle, le 6 mai 1899. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Cassell's Magazine. Londres. (*Juillet 1899.*) *G. Boothby* : A maker of nations.— *C.-V. Godby* : At Henley. — *L. Bingen* : A chat with Mr. and Mrs George Alexander. — *D. Moore* : A repentance. — *B. Hetcher Robinson* : London night by night. — *Huan Mee* : A diplomatic woman. — *W.-B. Robertson* : Where gunpowder is made. — *Mrs Cl.-K. Shorter* : The other woman's child. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **Illustrated.** New-York. (*Juillet 1899.*) *Fr.-M. Chapman* : Bird Rock. — *W. Payne* : A day in wheat. — *H. Stillwell Edwards* : Brother Sims's mistake. — *Ch.-H. Hart* : Gilbert Stuart's portraits of women. — *J. Thomson* : Unpublished portraits of sir Walter Scott. — *H. Rutgers Marshall* : Rudyard Kipling and racial instinct. — *F.-M. Crawford* : Via crucis. — *J. Cuthbert Hadden* : The making of « Robinson Crusoe ». (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus. Paderborn. (*9e livraison, 1899.*) Die Heilung des Taubstummen. — Der Christ auszerhalb der Kirche. — Der geistige Aussatz und seine Heilung. — Das Sakrament des Busze. — Die Halbheid im Gottesdienste. — Das eine Notwendige. — Mariä bester Teil im Leben, Leiden und Sterben.

(*10e livraison, 1899.*) *J. Kröll* : Ehre Vater und Mutter. — *Rector Quadt* : Heilungen am Sabbatte. — *H. Verhorst* : Die Liebe Gottes in ihrem Begriff und in ihrer Ausübung. — *Fr.-X. Zagler* : Ueber Pflichterfüllung. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad (la) **de Dios.** Madrid. (*5 juillet 1899.*) *P. Fr.-Z. Martinez Nunez* : La antropologia moderna. — *P. Fr.-B.-R. Gonzalez* : La decomposition del imperio austro-hungaro. — *P. Fray M. Arnaiz* : Los fenome nos psicologicos, etc. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill Magazine. Londres. (*Juillet 1899.*) *Bret Harte* : The Rise of the « Short Story ». — *Stephen Gwynn* : The Decay of Sensibility. — *Horace Annesley Vachell* : The Old Man's Son. — *Rev. Canon Barnett* : The Abodes of the Hommeless. — *John A. Bridges* : At « the House » in the Fifties. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). Paris. (*10 juillet 1899.*) *H. de Lacombe* : La liberté de l'enseignement en 1899. — *Louis Delmas* : Les médecins à l'Académie française. — *Henri Ardel* : L'heure décisive. — *Geoffroy de Grandmaison* : Murat en Espagne. — *Clarisse Bader* : Colonisation noire. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne.** Lille. (*N° 3. Juillet 1899.*) *L'abbé J. Cistac* : Louis Veuillot et la question sociale et démocratique. — La raison d'être du parti démocrate chrétien. — *E. Lamine* : Trade-Unions ou syndicats anglais. — Enquête sociale permanente. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Ecole (l') **française.** Paris. (*6 juillet 1899.*) *Partie scolaire* : Enseignement religieux : *M. l'abbé Boulfroy* : Sainte Elisabeth. — Travaux de la semaine. — *Partie pédagogique* : Lettre encyclique de N. T. S. Père le Pape Léon XIII sur la Consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. — Enseignement secondaire des jeunes filles. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Etudes. Paris. (*5 juillet 1899.*) *P.-H. Martin* : Le VIIe congrès international contre l'alcoolisme. — *P.-E. Abt* : Encore les Francs-maçons. Récents et impudents mensonges. — *P.-J. Burnichon* : La liberté d'enseignement et le congrès de Lyon. — *P.-H. Chérot* : Saint François de Sales et la prédication au XVIIe siècle. — *P.-J. Dutel* : Les projets pour 1900 : « Un siècle ». — *P.-J. Brucker* : Lettre de l'évêque de Chartres à Louis XIV. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines. Paris. (*Juin 1899.*) *P. Jean-Baptiste* : La primauté de N. S. J.-Ch. — *P. Luc de Torcé* : Echange de lettres sur la religion. — *A. Charaux* : Ernest Hello. — *Abbé Petit* : L'Etat et la Famille. — *Abbé Saubin* : La religion de l'avenir. — *P. Exupère* : Réflexions sur l'éloquence. — *P. Michel-Ange* : Le travail chrétien d'après la règle de saint François (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Féminisme (le) **chrétien.** Paris. (*5 juillet 1899.*) *Marie Duclos* : Ecole rurale. — *M. Lambert* : Dormitorium. — *Claire Delune* : Vers l'Azur. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Intermédiaire des Mathématiciens. Paris. (*Juin 1899.*) Bulletin traitant les hautes mathématiques et procédant par questions posées par les abonnés et résolues dans le numéro suivant du Bulletin. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Journal de la Jeunesse. Paris. (*1er juillet 1899.*) *Gonzague-Privat* : L'équipage de la « Rosette ». — *Marie de Lacretelle* : Aïcha. — *P. de Mériel* : Ptomaines et empoisonnements.—*H. Gauthier-Villars* : L'Escopette. — *L. Rousselet* : Excursions de vacances.

(*15 juillet 1899.*) Le Page de Jehanne. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie. Paris. (*25 juin 1899.*) Deux observations de fracture de la rotule. Massage et suture. — *Dr Lucas-Championnière* : L'immobilisation dans les plaies pénétrantes de poitrine. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal des Savants. Paris. (*Janvier 1899.*) *J. Bertrand* : Ecrits de Th. Fechner.—*V. Henri* : Nouvelles études de mythologie. — *G. Maspero* : Parchemins du Deïr Amba Shenoudah. — *G. Boissier* : Les monuments historiques de la Tunisie. — *L. Delisle* : Initiales artistiques extraites des chartes du Maine. — *M. Bréal* : Inscription étrusque trouvée à Carthage.

(*Février 1899.*) *G. Maspero* : L'abrégé des merveilles. — *P. Janet* : La correspondance de Descartes. — *M. Bréal* : Volney orientaliste et historien. — *J. Girard* : L'épopée byzantine à la fin du xe siècle. — *A. Morel-Fatio* : Catalogue de la collection du palais de Liria. — *L. Delisle* : Un ancien manuscrit de Fulgentius Planciades. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Journal (the) **of Political Economy.** Chicago. (*N° 3. Juin 1899.*) *Wesley. C. Mitchell* : The suspension of specie payments, december 1861. — *H.-P. Robinson* : Organized labor and organized capital. — *W. Warrand Carlile* : Historical chances in the monetary standard. — *Ward A. Cutler* : Insolvent national banks in city and country. (Trimestriel. Par an : 40 fr.)

Katholiek (de). Utrecht. (*Juli 1899.*) *A.-M.-J.-I. Binnewiertz* : Moderne poëtiek. — *Th.-F. Bensdorp* : Nog eens de oorspronkelijke gerechtigheid. Antwoord aan Dr H. Bavinck en Dr A. Kuyper. — *B.-J.-M. de Bont* : Het katholiek Amsterdamsche patriciaal der xviie en xviiie eeuw. De familie Heereman van Zuydwyk. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Magasin illustré d'Education et de Récréation. Paris. (*1er juillet 1899.*) *J. Verne* : Le testament d'un excentrique. — *L. Sevin-Desplaces* : La Chine. — *F. Dupin de Saint-André* : Photographe sans le savoir. — *E. Breton* : Cousine Alice. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque.** Paris. (*1er juillet 1899.*) *J. Le Fustec* : La Rochejaquelein à Cholet. — *V. Maubry* : Le fourgon électrique des sapeurs-pompiers. — *J. de Coussanges* : La maison du bois. — *J. d'Esnée* : Les signatures parlantes. — *Ch. Diguet* : La vie à la campagne. — *G.-E. Guignet* : Nouvelles tapisseries des Gobelins. (Bi-mensuel. Par an : 13 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus.** Toulouse. (*Juillet 1899.*) Lettre Encyclique de N. T. S. Père le Pape Léon XIII. — L'apostolat dans les relations de chaque jour. — La loi sur les associations et la liberté d'enseignement. — Marie-Joseph Sépet, avocat à la cour d'appel d'Aix, président de la conférence Saint Louis de Gonzague. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75)

Mitteilungen aus Justus Perthes'Geographischer Anstalt. Gotha. (*6e livraison, 1899*) *Immanuel Fr. Hauptmann* : Der russische Norden und die Nurman-Küste. — Deux cartes hors texte. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque.** Paris. (*N° 6. Juin 1899.*) *Y. de la Moët* : Jeanie, scènes de la vie bretonne. — *A. Bleau* : Londres et le peuple anglais. — *P. l'Hermite* : La grande amie. — *Ch. d'Avone* : L'usage des vieux timbres, collectionneurs et collecteurs. — *Fr. Loliée* : Balzac et le roman de sa vie. — *J. Bouvattier* : Le témoin, histoire de voleurs. — *Ch. Geniaux* : Notre concours photographique, quelques leçons et conseils. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Nederlandsche Sport. Amsterdam. (*8 juli 1899.*) Aanstaande Harddraverijen en Wedrennen.— Meeting te Bergen. — Harddraverij te Appingadam. — Meeting te Cruis-Bergen. (Wekelijks. Per jaar : 20 fr.)

Ons Hémecht. Luxembourg. (*1 juin 1899.*) *Ch. Müllendorff* : Ons Religioun. — Thiofrid's Leben des heiligen Willibrord. — *M. Blum* : Geschichtlicher Rückblick auf die im Groszherzogthum Luxemburg bisher erschienenen Zeitungen und Zeitschriften. — *W. Goergen* : Du gutt Mamm, verlóss méch net. — *A. Reiners* : Geschichte des Clarissenklosters in Echternach. — *J. Grob* : Zur Geschichte der Jahre 1680-1682. — *Th. Bassing* : Beitrag zur Geschichte des Schlosses und der Herrschaft Falkenstein.

— (*1 juillet 1899.*) *Ch. Müllendorff* : Ons Religioun. — Thiofrid's Leben des heiligen Willibrord. — *J. L.* : Erinnerung. — *M. Blum* : Geschichtlicher Rückblick auf die im Groszherzogthum Luxemburg bisher erschienenen Zeitungen und Zeitschriften. — *Th.* : Beitrag

zur Geschichte des Schlosses und der Herrschaft Falkenstein. — *J. Grob* : Zur Geschichte der Jahre 1680-1682. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Pays (le) **Poitevin**. Ligugé. (*N° 10. Avril 1899.*) *A. Potel* : Le seuil de Poitiers. — *H. Gelin* : Légendes et superstitions. — *R. P. Texier* : Un Apôtre du Poitou : Le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort. — Les saints du Poitou : Saint Pierre II; Saint Guillaume. — *J. Moingueneau* : Fêtes du bicentenaire de l'abbé François Gusteau. — Le troisième Congrès de la Tradition nationale; la Tradition aux Pays Normands. — Œuvres patronnées par le « Pays Poitevin ». — Gazette poitevine. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles**. Paris. (*1er juillet 1899.*) M. Waldeck-Rousseau à la Chambre. — Rapport de M. Ballot-Beaupré.

(*8 juillet 1889.*) Lettres de LL. EE. les cardinaux Vaughan et Matthieu. — Le rapport de M. Beaupré.

(*15 juillet 1899.*) Décret de béatification de J.-G. Taurin Dufresse. — Discours de M. Méline. — Rapport de M. Ballot-Beaupré. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revue de la France moderne. Paris. (*Juillet 1899.*) *Marcel de Baillehache* : Grands Bonapartistes. — *Eugène Berger* : M. Jules Delafosse. — *Ismala* : Immortalité. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue de l'art chrétien. Paris. (*Mars 1899.*) *F. de Mély* : La Sainte Couronne. — *Eug. Soil* : En Bavière, notes de voyage. — Mélanges. — Correspondances. — Travaux des Sociétés savantes. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue des Cultures coloniales. Paris. (*20 juin 1899.*) Considérations générales sur la liane Gohine. — Note sur la Canaigre. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue du Monde invisible. Paris. (*N° 1. 15 juin 1899.*) *Mgr E. Méric* : Le vol aérien des corps (suite). — *Dr Gallas* : La sorcellerie dans le Tarn. — *Dr Coutenet* : Démonstration de la réalité du fluide nerveux. — *Dr Hann* : L'électroïde. — *F. de Loubens* : Un fait psychique. — *Jenniard du Dot* : Quelques procès de sor, cellerie. — *Dr Surbled* : Les nerfs et la peau. — *Dr Ch. de Broussy* : Au congrès Jules Allix- — *A. Van Mons* : Tribune de nos lecteurs. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue illustrée de Photographie. Paris. (*1er juillet 1899*) Système de rattachage des pellicules. — Notes pratiques sur quelques procédés d'impression aux sels de fer. — Agrandissements sans retouche. — Les tribulations de l'amateur photographe, etc. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue industrielle de l'Est. Nancy. (*9 juillet 1899.*) Métallurgie. — Sidérurgie étrangère. — Etablissements thermaux. — Questions ouvrières. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue internationale des Expositions. Paris. (*Nos 9-10. 31 mai 1899.*) *A. Bluysen* : Le palais de l'horticulture à l'exposition de 1900. — *J. C.* : L'exposition de l'horticulture en 1900. — *M. Landry* : La ville de Paris et les expositions. — *E.-O. Lami* : L'économie sociale à l'exposition. — *L. d'Arche* : Les grands cafés-restaurants de l'exposition. — Les Salons de 1899 à la galerie des machines. — *E. Levoux* : Congrès des industriels de France. — *J. Gauniche* : La propriété industrielle. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Riforma (la) **sociale**. Turin. (*15 juin 1899.*) *G. Sorel* : L'evoluzione del socialismo in Francia. — *E. Catellani* : Realta ed utopie della poce. — *A.-E. Sayons* : L'assistenza publica in Inghilterra durante gli ultimi venticinque anni. — *Em. Sella* : L'emigrazione italiana nelle Svizzera. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista Internazionale. Rome. (*Juin 1899.*) *L. Caissotti di Chiusano* : Le casse rurali in Germania. — *A. Malvezzi Campeggi* : Rappresentanza proportionale et Rappresentanza professionale. — *Fr. Invréa* : Il comune e la Sua funzione sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e litteraria. Rome. (*1er juillet 1899.*) *XXX.* : Il fenomeno italiano. — *Ric. Pierantani* : La nuora. — *Prof. F. Luzzatto* : La riforma dei contratti agrarii. — *Prof. Vincenzo Grossi* : La politica dell emigrazione nei principali stati d'Europa. — *Numasios* : L'antichissima iscrizisne del foro. — *L. Vannutelli e C. Citerni* : Le ultime traversie della spedizione bottego. — *Dott. Eug. Minossi* : Educatorii e ricreatorii. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Rivista storica italiana. Turin. (*Mai-Août 1899.*) Recensioni e note bibliografiche. — Publicazioni di storia italiana. (Bimestriel. Par an : 14 fr.)

Saint-Nicolas. Paris. (*6 juillet 1899.*) *Cap. Danrit :* Filleuls de Napoléon. — *Tante Nicole :* La petite modiste. — *François Deschamps* : Les coups de tête d'Yvonne. — *Eud. Dupuis :* La troupe de Don Galaor. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint Peter's. Londres. (*Juillet 1899.*) *Rev. J. Pollen :* The English college, Rome. — *N. Hopper :* July. — *J. Mc Carthy :* Some memories of Father Mathew. — *M.-E. Francis :* Nobesse oblige. — *Rev. H. Thurston :* The wedding-ring and the catholic marriage service. — *D.-T. Waters :* A dagger of the mind. — *L.-M. Callen :* The high crosses of Ireland. *M. Mac-Dermott :* Hermosa. — *E. Robertson :* Some rare papal coins. (Mensuel.Par an : 10 fr.)

Science (la) **catholique**. Arras. (*Juin 1899.*) *R. P. Bainvel :* L'idée de l'Eglise au moyen âge. — *M. Favier :* La Bible et la science orientale : Le Pentateuque et l'Egyptologie. — *L'abbé R. Bassibey :* De la compétence dans les causes matrimoniales. — *L'abbé Wampach* : Un projet de loi sur les maisons à bon marché. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Science (la) **illustrée**. Paris. (*1 juillet 1899.*) *V. Delosière :* La genette. — *W. de Fonvielle :* Les ballons et le testament Eugène Fariot. — *F. Dillaye* : Le mouvement photographique. — *A. Larbalétrier :* Revue d'agriculture. — *G. Regelsperger* : Les Indonésiens primitifs des îles Philippines. — Recettes utiles. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Strand (the) **Magazine**. Londres. (*Juillet 1899.*) *L.-T. Meade & R. Eastace* : Stories of the sanctuary club. — *H.-J. Shepstone* : Remarkable cycles. — *J.-H. Whitfield :* The trial of the « watch below ». — *J. Holt Schooling* : A peep into « punch ». — *H.-W. Lucy :* From behind the speaker's chair. — *V.-L. Whitechurch* : Launched at society. A tale of Henley Regatta. — *A. de Burch :* Royal mésalliances. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the). Londres. (*Juin 1899.*) *G. Mourez :* The art of 1899. The Paris salons. — *Burnley Bibb :* Fritz Erler. — Décorations for a music room. — A modern bath room designed by E.-M. Simas. — *Horace Townsend :* American and french applied art at the Grafton galleries. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Voleur (le) **illustré**. Paris. (*2 juillet 1899.*) De-ci, de-là. — *Ed. Lejeune :* La fortune de Rosamons. — Ecrivains contemporains. — *Blanche de Rivière :* Jean et Louise. — *Laurette de Valmont* : L'amour de Jeanne. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*N° XIII. Juillet 1899.*) *I.-B. Gandinus* : In Joannem Baptistam Grossum praepositum curiae Joannianae Braidensium apud subalpinos annum XXV sacri muneris agentem. — *Eucalyptus* : Ex sinensium imperatoris recenti decreto quaedam cogitate inferuntur. — *I. Antonelli :* De dramatibus emendantis. — *A. Costaggini :* Veteres athenaeorum mores. (Bi-mensuel. Par an : 15 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. Leipzig. (*Juillet 1899.*) *Otto Karetzky :* Die Kölner Bücher. Illustration im XV und XVI Jahrhundert. — *H. Meissner* : Seltene Bücher. — *Fr. Stock* : Der Codex flateyensis. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Compte rendu du quatrième congrès scientifique international des catholiques, tenu à Fribourg (Suisse), du 16 au 20 août 1897. Vol. Ier : Introduction. — Vol. II : Première section : Sciences religieuses. — Vol. III : Deuxième section : Sciences exégétiques. — Vol. IV : Troisième section : Sciences philosophiques. — Vol. V : Quatrième section : Sciences juridiques, économiques et sociales. — Vol. VI : Cinquième section : Sciences historiques. — Vol. VII : Sixième section : Sciences philologiques. — Vol. VIII : Septième section : Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Vol. IX : Huitième section : Sciences biologiques et médicales. — Vol. X : Neuvième section : Sciences anthropologiques. — Vol. XI : Dixième section : Art chrétien, archéologie, épigraphie. *Fribourg (Suisse), Imprimerie et Librairie de l'Œuvre de Saint-Paul.* 11 vol. in-8° de XII-252, 436, 356, 720, 404, 468, 280, 232, 92, 180 et 212 pages. Prix : 20 fr.

Feu l'abbé Duilhé de Saint-Projet, l'auteur estimé de l'*Apologie scientifique de la foi chrétienne*, doit être considéré comme le père des congrès scientifiques des catholiques. Cette idée féconde a déjà produit les meilleurs fruits. Aux assemblées de Paris, en 1889 et 1891, de Bruxelles en 1894, a succédé, en 1897, la réunion de Fribourg, en Suisse. Sans parler de l'incontestable utilité qu'il y a de convoquer en un même lieu les savants unis dans la confession d'un même symbole, venant échanger leurs idées dans les divers domaines de la

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

science et témoigner de la variété et de la solidité de leurs connaissances, il y a ici profit pour tout le monde par la publication d'un compte rendu intégral, succédant aux résumés donnés par les journaux quotidiens ou par les revues.

Ce compte rendu vient de paraître pour l'assemblée de 1897 ; il ne forme pas moins de onze livraisons compactes. Il faut avouer que les catholiques sont d'honnêtes gens ; ils donnent plus qu'ils n'avaient promis. Si les souscripteurs aux comptes rendus des congrès scientifiques ou bien encore au congrès eucharistique de Bruxelles avaient quelque regret à formuler, par impossible, ce serait plutôt l'abondance de la matière. Les travaux ici insérés paraissent dans leur langue originale ; on y a joint un résumé pour ceux envoyés en allemand et en anglais.

Venons à la distribution de l'ouvrage.

I. *Introduction.* Historique des congrès. Bref de Sa Sainteté Léon XIII. Procès-verbaux. Règlements. Liste des adhérents. Dames donatrices. Compte rendu financier. Recettes : plus de 35,000 francs. Dépenses : 30,000 francs.

II. *Sciences religieuses.* Le 1er mars 1900, l'année russe diffèrera de treize jours d'avec le calendrier grégorien ; une réforme s'impose. Le beau travail de M. Mémain a été accueilli depuis par l'Annuaire du Bureau des longitudes. Mgr Lamy, le Testament de Saint Ephrem. M. Chevalier, la Renaissance des études liturgiques.

III. *Sciences exégétiques.* Jaccona y Vallés de Tarragone, le Déluge. Lagrange, les Sources du Pentateuque. Ward, la Version biblique, dite de Douai.

IV. *Sciences juridiques.* Olivi, du Droit d'intervention armée dans les conflits internationaux.

V. *Sciences philosophiques.* Fuzier, la Preuve ontologique de l'existence de Dieu par saint Anselme et son nouveau défenseur au congrès de Bruxelles. Vacant, D'où vient que Duns Scot ne conçoit point la volonté comme Saint Thomas d'Aquin.

VI. *Sciences philologiques.* Bertran, De Sermonis latini constructione. Juget, Essai sur la prononciation latine. Vaganay, les Traductions de proses en vers latins au XVIe siècle.

VII. *Sciences historiques.* Plaine, La vraie date de la colonisation de l'Armorique par les Bretons insulaires, fin du IVe siècle, invasion pacifique. Abbé Duchesne, la Vie des Pères du Jura. Guiraud, Rome ville sainte au Ve siècle. Nous devons une mention particulière au magnifique discours de M. le professeur Kurth prononcé à l'assemblée générale du 19 août : *Qu'est-ce que le moyen âge?*

VIII. *Sciences mathématiques, physiques et naturelles.* Quatre de nos compatriotes ont présenté des mémoires à cette section : MM. Mansion, Van der Mensbrugge, Meunier et de Lavallée-Poussin.

IX. *Sciences biologiques.* Monier (de Liége), Recherches sur une fonction nouvelle de la rate.

X. *Sciences anthropologiques.* Boulay, Antiquité de l'homme. Nadaillac, Unité de l'espèce humaine.

XI. *Art chrétien.* Andrassy, le Nimbe dans l'art chrétien. Kirsch, Acclamations des épitaphes chrétiennes de l'antiquité et prières liturgiques pour les défunts. Croke, Architecture et peinture à Subiaco.

Nous avons énuméré quelque peu au hasard de notre lecture les travaux ici mentionnés.

Il va de soi que nous ne leur accordons pas une préférence sur ceux que nous avons omis. Tous témoignent d'une étude sérieuse. On fera donc bien de prendre note de ceux qui se rapporteraient à nos préoccupations scientifiques habituelles. Au point de vue typographique, l'impression est claire et la correction excellente. Congrès réussi.

Ad. D.

GOOVAERTS (Léon). — **Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré.** Dictionnaire bio-bibliographique. Première livraison. *Bruxelles, O. Schepens & Cie.* 1 vol. in-8° de 96 pages. Prix : 5 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BELLEFROID (Paul). — **Belgisch Wetboek van Koophandel.** *Hasselt, M. Ceysens.* 1 boekd. kl. in-18 van 312 bladz. Prijs : 3 fr.

M. P. Bellefroid, de l'Université de Liége, à qui nous devions déjà un dictionnaire français-néerlandais des termes de droit, comble aujourd'hui une véritable lacune par la publication de sa traduction de notre Code de commerce.

Jusqu'ici le public ne possédait en flamand que les quatre premiers livres de ce Code, publiés par Herman De Baets et d'ailleurs épuisés depuis longtemps.

La méthode suivie par le traducteur est excellente, sa traduction est généralement adéquate, et le jour où il plairait à la législature de voter un texte flamand officiel du Code de commerce, une révision quelque peu soignée du texte de M. Bellefroid suffirait pour nous doter d'une œuvre presque parfaite.

Nous possédons donc aujourd'hui, grâce à cette nouvelle publication, le texte flamand de quatre de nos cinq Codes ; un seul, le Code de procédure civile, reste à traduire. Espérons que M. Bellefroid, qui paraît qualifié pour entreprendre ce travail, nous le fournira quelque jour, acquérant ainsi un titre de plus à notre reconnaissance. Edw. C.

DE GROOTE (Alfred), substitut de l'auditeur militaire. — **Code de procédure pénale militaire.** Titres Ier et II. Loi du 15 juin 1899. Textes français et flamand. Commentaire législatif. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de 174 pages. Prix : 3 fr.

DE HONDT (L.) en **DE HOON** (H.). — **Ledeganck's burgerlijk Wetboek.** *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. in-8° van xiv-392 bladz. Prijs : 10 fr.

WINAVERT (M.). — **Anciens et nouveaux Courants dans le Barreau européen.** Traduit du russe. *Bruxelles, Em. Bruylant ; Paris, Chevalier-Marescq et Cie.* 1 vol. in-8° de 80 pages. Prix : 2 fr.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BRANTS (M.). — **Maudite Boisson.** Drame anti-alcoolique pour enfants, en un acte. *Tournai, Vasseur-Delmée.* In-18 de 16 pages. Prix : 50 centimes.

— **Vervloekte Drank!** Anti-alcoholisch drama voor kinderen, in een bedrijf. *Doornijk, Vasseur-Delmée.* In-18 van 16 bladz. Prijs : 50 centiemen.

M. Brants, professeur à l'Athénée royal de Tournai, dont nous annonçons d'autre part une très utile *Grammaire flamande*, vient de nous donner, en français et en flamand, un excellent drame anti-alcoolique pour enfants, pièce en un acte, écrite dans le but louable de détourner de notre jeunesse scolaire les maux innombrables de ce fléau moderne : l'alcoolisme. N.

CHOMÉ (Léon). — **Désarmer, c'est déchoir.** La Conférence de La Haye. *Bruxelles, G. Deprez.* In-8° de 92 pages. Prix : 1 fr.

Compte rendu des opérations et de la situation de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite, instituée par la loi du 16 mars 1865, sous la garantie de l'État. Année 1898. *Bruxelles, E. Bruylant.* In-4° de 142-xxxvi p.

(Hors commerce.)

Conférence nationale des Sociétés d'habitations ouvrières. 15, 16 et 17 juillet 1898. Documents, rapports et procès-verbaux. *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-8° de lxiv-400 pages. Prix : 20 fr.

COPPIN (Liévin). — **Répertoire des Sociétés par actions** fonctionnant en Belgique et des principales sociétés étrangères. 3e édition. *Bruxelles, Librairie de « l'Économiste international ».* 1 vol. in-12 de clxxvi-1318 p. Relié percaline. Prix : 10 fr.

L'édition pour 1899 du *Répertoire des Sociétés par actions* fonctionnant en Belgique et des principales sociétés étrangères, vient de paraître, aussi intéressante, aussi complète que ses devancières.

Il contient trois mille notices sur les sociétés et il est suivi d'une étude de loi sur les sociétés par actions.

Pour plus de précision, nous donnons ci-après le sommaire de l'article consacré à chaque société :

Objet, concessions, traités, siège social, siège administratif, durée, capital, administration, conseil de surveillance, assemblée générale ordinaire, année sociale, inventaire général, délégation de dividende, amortissement, titre de participation, obligations, émissions, parts bénéficiaires et de fondateur, répartitions des bénéfices, amortissement, rachat ou remboursement, réserves statutaires, fonds de prévoyance, intérêts, dividendes, actions de jouissance, ainsi que les derniers exercices.

Ce volume contient, en outre : les lois de 1873 et 1886 sur les sociétés, la loi de 1898 sur les unions professionnelles, la loi russe sur les sociétés anonymes, ainsi que le règlement des Bourses de Bruxelles et d'Anvers. R. B.

DE GREEF (Guillaume). — **Le Crédit commercial et la Banque nationale de Belgique.** *Bruxelles, O. Mayolez et J. Audiarte.* 1 vol. in-8° de 472 pages. Prix : 10 fr.

DEISS (Édouard). — **Anvers et la Belgique maritime.** *Paris, E. Bernard et Cie.* 1 vol. in-18 de 328 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'auteur de cet intéressant et très documenté volume est un Français. D'une façon générale, notre pays n'a pas toujours été bien observé par nos voisins du Sud, les photographies qu'ils ont maintes fois tenté d'en reproduire manquaient souvent de netteté et n'étaient pas, comme on dit dans le langage du métier, « mises au point ». — Voici une louable exception :

En effet, M. Edouard Deiss, l'auteur de l'ouvrage que nous analysons, n'encourt pas ce reproche. Il a bien vu, a beaucoup lu et écouté, et son livre est d'une exactitude toute scientifique. Les questions du port d'Anvers, des modifications que les pouvoirs publics projettent de lui faire subir, les discussions que les divers plans mis en avant ont suscitées, tout cela est méthodiquement et sobrement résumé. En quelques pages, le lecteur qui s'intéresse aux questions maritimes est mis au courant.

Dans une deuxième partie que l'auteur a intitulée : « La Belgique maritime », M. Deiss passe en revue les travaux effectués à Gand, à Ostende et à Bruxelles, et examine le problème de Bruges port de mer, en voie d'être résolu. Ici encore, l'écrivain est bien documenté et son exposé se lit et se retient facilement.

Quand nous aurons ajouté que le texte est accompagné d'un grand nombre de phototypies, de plans et de dessins, nous aurons rendu à l'ouvrage dont nous venons d'achever l'agréable et instructive lecture, et à la façon objective dont l'auteur l'a conçu, le juste tribut d'éloges que l'un et l'autre nous paraissent mériter. Cte E. M.

HUYBRECHTS (Pierre), professeur à l'Athénée royal de Bruges. — **Manuel théorique et pratique en matière de Sociétés.** *Bruges, Demolin-Claeys.* 1 vol. grand in-8° de 349 pages. Prix : 7 fr. 50.

J. V. — **Twee mannen uit het volk** ter bestrijding van het alkoolisme afgeschilderd. *Gent, H. Van der Schelden.* In-12 van 31 bladz. Prijs : 20 centiemen.

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (C.). — **Les Monographies agricoles.** Étude théorique et pratique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 60-IV pages : Prix : 1 fr.

Nous analysons d'autre part une intéressante brochure des mêmes auteurs sur les monographies d'œuvres sociales. Le présent travail se confond avec la brochure susdite ; nous

aimerions cependant en dire un mot, pour relever quelques points de la seconde partie, celle qui a trait aux monographies agricoles.

Après nous avoir défini la nature et le but des monographies d'œuvres et en avoir établi les sérieux avantages, les auteurs tracent les grandes lignes du cadre dans lequel elles doivent se tenir : cadre général d'abord, appuyé par plusieurs modèles pour œuvres agricoles : plan-type d'une monographie de laiterie coopérative et plan-type d'une monographie de caisse Raiffeisen ; — pour les autres œuvres sociales, leurs auteurs ont choisi un plan-type d'une monographie de mutuelle, et un autre pour société d'habitations ouvrières. Ils terminent par des applications faites à différentes œuvres.

La troisième partie constitue une adaptation d'un autre travail des mêmes auteurs sur la caisse de réassurance de la Flandre orientale. Nous en parlons ci-après dans le détail.

F. D.

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (C.). — **Monographie de la caisse de réassurance de la Flandre orientale.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32-IV pages. Prix : 1 fr.

La caisse de réassurance de la Flandre orientale a toute une histoire. Antérieurement déjà à 1816, longtemps avant l'institution du « Veefonds », cette province possédait des fonds, créés par l'initiative privée, et destinés à parer aux éventualités de maladies contagieuses. La loi néerlandaise de 1816, en consacrant le principe de l'assurance obligatoire, ne put que généraliser ce que l'initiative privée avait créé ; à quelques années de là, en 1831, fut voté le règlement instituant un fonds provincial d'agriculture, qui vécut jusqu'en 1841, pour être rétabli en 1860 et supprimé de nouveau en 1865.

Malgré de fréquentes tentatives de rétablissement, l'institution ne reparut plus ; mais en 1889, le conseil provincial vota un crédit de 6000 francs, pour être réparti en subsides, à titre d'encouragement, aux sociétés libres d'assurance contre la mortalité du bétail : de ce moment date le rapide développement de ces associations. De quatre, qui existaient en 1884, leur nombre s'éleva à 35 en 1893, et à 86 en 1894. Depuis lors, le mouvement n'a fait que s'accentuer encore.

L'idée d'une caisse générale de réassurance germait depuis 1892; mais ce ne fut qu'en 1895 que l'idée fut sérieusement examinée et traduite en formule pratique. Nous ne rappellerons pas ici les développements successifs de l'œuvre, ses progrès, ses déboires et ses succès : cela nous mènerait trop loin. Les auteurs ont d'ailleurs écrit sur cet intéressant sujet tout ce qu'il y avait à en dire, et nous reportons nos lecteurs à leur brochure.

Le chapitre qui traite de l'organisation interne de la société est très important par les notions administratives et financières qu'il contient. A signaler également le chapitre III, consacré à l'exposé de la marche de la société et des opérations faites : ces statistiques, ces tableaux sont excessivement instructifs pour notre classe agricole, et il serait à désirer que partout dans nos campagnes se généralise l'établissement de semblables caisses de réassurance.

F. D.

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (C.). — **Les Monographies**

d'œuvres sociales et agricoles. Étude théorique et pratique. *Bruxelles, Oscar Schepens & Cie*. In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

Qu'est-ce qu'une monographie ? MM. Malherbe et Schreiber la définissent : la description d'un être économique et social quelconque ; c'est la photographie d'une famille ouvrière, d'un atelier, d'une commune, d'une œuvre sous les aspects économiques et sociaux ; en un mot, c'est un portrait sociologique.

Le caractère distinctif de la monographie, c'est d'être entièrement basée sur l'observation des faits ; c'est l'adaptation, aux choses sociales, des procédés d'investigation et d'observation en usage depuis longtemps dans le domaine des sciences.

Au point de vue social, la trilogie monographique comprend la monographie de famille, la monographie d'atelier et la monographie de commune ; les auteurs s'attachent surtout à la monographie d'œuvres sociales et agricoles, par l'application de la méthode monographique aux institutions sociales, soit de l'ordre industriel, soit de l'ordre rural.

Nous venons d'indiquer les divisions du travail : I. Etude générale ; II. Etude spéciale sur les monographies d'œuvres agricoles et sociales ; III. Monographie de la caisse de réassurance de la Flandre orientale.

Nous engageons nos lecteurs à parcourir ce travail substantiel ; ils y trouveront nombre d'aperçus intéressants et instructifs. F. D.

MELLAERTS (J.-Ferd.). — **De landelijke Spaar- en leengilden,** naar Raiffeisen's stelsel. Tweede uitgaaf. *Leuven, ten Bureele van den Boerenbond.* 1 boekd. in-8° van viii-164 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

La première *caisse Raiffeisen* fut établie en Belgique en 1892. Au 1er mai 1899, on en connaissait déjà deux cent dix-huit. Tout ce qui concerne l'établissement et l'organisation de ces utiles institutions de *crédit agricole* se retrouve dans ces pages, dues au promoteur intelligent et zélé des *caisses Raiffeisen* en Belgique.

En définitive, de quoi s'agit-il? Il faut utiliser les capitaux épargnés par l'un, en venant en aide à l'autre qui demande à emprunter, pour améliorer ses terres et en vendre avantageusement les produits; — assurer une rente convenable à l'un; fournir à peu de frais à l'autre le prêt qu'il sollicite, sans l'astreindre à recourir aux usuriers ou aux banquiers.

Est-ce possible? — Lisez ces pages et vous verrez ce qui se fait et comment cela se fait, jusque dans ses plus menus détails. J. J. D. S.

NÉLIS (Jean). — **Petit Guide du Propagandiste mutuelliste.** *Verviers, Impr. Populaire.* In-16 de 30 pages. Prix : 25 centimes.

PLAS (J.) et **POURBAIX** (Victor), avocats à la Cour d'appel de Bruxelles. — **Les Sociétés commerciales belges en Afrique.** Troisième édition. *Bruxelles, Van Assche et Cie*. 1 vol. in-8° de 148 pages. Prix : 3 fr. 50.

RADZIZKY D'OSTROWICK (Bon J. de). — **Le Devoir des propriété-**

taires chrétiens. *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue sociale catholique.*)

Recensement général de l'agriculture de 1895, publié par le Ministre de l'Agriculture et des Travaux publics. Partie documentaire. Tome IV. Répartition des bois et des terrains incultes. Produits des propriétés boisées (moyenne des années 1892-1893-1894). *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 532 pages. Prix : 12 fr.

Le tome IV de la partie documentaire du recensement général vient de paraître, complétant heureusement les trois premiers volumes parus déjà. Il contient des renseignements précis touchant la répartition des bois et des terrains incultes, et les produits des propriétés boisées.

Comme précédemment, chaque section de l'ouvrage contient une longue série de relevés par commune, par arrondissement administratif et par canton judiciaire. La seconde partie, qui établit, sur la moyenne des années 1892-1893-1894, le chiffre approximatif des produits des propriétés boisées, présente un important intérêt d'actualité, au moment où est si vivement controversée l'opportunité du reboisement des campagnes et des routes de l'Etat.

D. F.

Recueil d'instructions sur la comptabilité à l'usage des receveurs et administrateurs des communes et des établissements publics. Province du Hainaut. 1899. *Frameries, Dufrane-Friart.* 1 vol. petit in-8° de 168 pages. Prix : 1 fr. 25.

Régime (le) **électoral en Belgique et à l'étranger.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-18 de 48 pages. Prix : 50 centimes.

Résumé statistique de la justice criminelle et civile de la Belgique. Période de 1886 à 1897. *Bruxelles, A. Lesigne.* In-4° de 80 pages. Prix : 6 fr.

ROBYNS (Osw.). — **De Lijfrentkas,** of iedereen rentenier. *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns.* In-18 van 32 bladz. Prijs : 30 centiemen.

RUHL (Jules). — **Soyez bons envers les animaux.** Petit manuel de protection. *Bruxelles, Bureaux du « Bien social » et J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-8° de 135 pages. Prix : 75 centimes.

RUTTEN (Adolphe). — **La Population belge depuis 1830.** Tome premier : État de la Population. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de 124 pages. Prix : 5 fr.

SEVENS (Alfons). — **Mijne eerste redevoering tegen den alcool,** uitgesproken in den Werkmanskring van S.-Eloy (Gentbrugge). *Gent, H. Vander Schelden.* In-12 van 46 bladz. Prijs : 25 centiemen.

Société de Patronage des Orphelinats agricoles de Belgique. *Anvers, Cl. Thibaut.* In-18 de 18 pages.

SOLVAY (Ernest). — **La Monnaie et le Compte.** Seconde note complémentaire. L'intérêt de l'argent, l'intérêt comptabiliste et l'impôt. *Bruxelles, 38, rue de Trèves.* In-8° de 22 pages. Prix :

THÉATE (Th.). — **De Beroepsvereenigingen.** In het nederlandsch overgezet door A. De Jaegher. *Brussel, Drukk. Polleunis en Ceuterick.* 1 boekd. in-8° van 116 bladz. Prijs : 2 fr.

(Uittreksel uit de *Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales.*)

— **Les Unions professionnelles.** Deuxième édition. *Bruxelles, Impr. Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 2 fr.

(Extrait de la *Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales.*)

Dans notre numéro de mai dernier, nous avons rendu compte de l'ouvrage de M. Théate sur les *Unions professionnelles.*

L'éloge qne nous en avons fait et le mérite que nous lui avons attribué s'affirme encore aujourd'hui par cette deuxième édition de l'ouvrage et par la traduction flamande que nous fournit M. De Jaegher. R. B. B.

VAN DER BURCH (Cte Guillaume). — **Le Projet de loi électorale et l'Association réformiste belge.** *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

VAN OVERBERGH (Cyrille). — **La Vocation de la Belgique.** *Tournai, H. et L. Casterman.* in-8° de 28 pages. Prix : 1 fr. 50.

VLIEBERGH (Em.). — **Le Crédit foncier.** Allemagne, France, Italie. Lettre-préface de l'abbé Mellaerts. *Louvain, Ch. Peeters; Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 256 pages. Prix : 5 fr.

WILLEMS (J.-S.). — **Het Panneerlandisme.** De nederlandsche taaltoestand over de wereld en het Algemeen nederlandsch verbond. Met twee portretten. *Lebbeke, Drukk. E. Lombaert-De Kempeneer.* In-8° van 51 bladz. Prijs : 1 fr.

Zondagsrust onder maatschappelijk en staathuishoudelijk opzicht. *Duffel, Drukkerij Sint-Antonius.* In-32 van 32 bladz. Prijs :

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BORNATE (Carlo). — **Ricerche intorno alla vita di Mercurino Gattinara,** gran cancelliere di Carlo V. *Novara, Miglio, frères.* 1 vol. in-8° de de VIII-108 pages. Prix : 2 fr.

Cet ouvrage est une thèse de doctorat, dont l'auteur paraît avoir de sérieuses qualités d'historien, bien que l'expérience lui fasse encore quelque peu défaut.

Le livre est divisé en deux parties : l'une raconte les premières relations de Mercurin de Gattinare avec Charles-Quint, l'autre montre le soin que le chancelier prenait de ses intérêts privés et dit ses rapports avec le duc de Savoie.

Je me contente de signaler cette seconde partie, elle ne nous intéresse guère, tandis que la première mérite une attention spéciale, les événements qui s'y trouvent étudiés faisant partie intégrante de notre histoire nationale.

M. Bornate commence par tracer un portrait très élogieux de Gattinare, qu'il appelle un homme loyal, d'une intelligence rare, d'une activité plus rare encore. Ce jugement se justifie facilement. Gattinare connaissait les principales langues européennes, son habileté diplomatique était grande, il écrivait lui-même presque toutes ses lettres, et sa correspondance était énorme.

L'écrivain italien montre ensuite Gattinare, alors qu'il était président du parlement de Dôle, prenant part aux négociations de Cambrai en 1508 et, pour obtenir l'exécution du traité conclu dans cette dernière ville, se rendant à Paris envoyé par Marguerite d'Autriche. D'autres travaux diplomatiques échoient ensuite à Gattinare : en 1509, Charles III, duc de Savoie, le charge d'une mission près de l'empereur et, peu après Maximilien le députe d'abord près de Louis XII et ensuite, en 1510, près du roi d'Aragon, Ferdinand-le-Catholique. Quelques lignes seulement sont consacrées à ces épisodes de la vie de Gattinare. D'autres incidents sont l'objet d'une étude plus large. En 1515, à l'avènement de François Ier, Charles-Quint envoie une députation au nouveau roi pour lui notifier son émancipation, lui prêter le serment de foi et d'hommage pour ceux de ses domaines qui relèvent de la couronne de France et pour conclure avec lui un traité d'alliance et de mariage. Gattinare fait partie de l'ambassade, dont les travaux, trop longs pour être résumés dans un compte rendu, aboutissent au traité de Paris de 1515.

Ce traité signé, Gattinare se rend en Franche-Comté. Il avait été nommé président du parlement de Dôle en 1508, mais il n'avait pu prendre possession de cette charge qu'en 1509 et ne devait l'exercer effectivement que depuis 1515. Il rencontra de grandes difficultés à Dôle. La rigueur avec laquelle il voulut contraindre la noblesse à respecter la justice lui attira de telles inimitiés que, vers 1517, Marguerite d'Autriche se trouva contrainte de le révoquer. Une compensation lui fut bientôt donnée. A peine eut-il quitté son siège au parlement qu'il se vit appeler aux fonctions de grand chancelier de Charles-Quint.

Le traité de Paris avait été loin de résoudre toutes les difficultés pendantes entre François Ier et la maison d'Autriche. Après l'élection de Charles à l'Empire, on essaya de les aplanir par des conférences tenues à Montpellier au mois de mai 1519. De Gattinare se

trouva parmi les députés de l'empereur. Mais, à peine les ambassadeurs des deux souverains s'étaient-ils réunis, que la mort de l'un d'eux les amena à se séparer sans rien conclure.

Bientôt après, la guerre éclatait. L'Angleterre, dans les conférences de Calais, où Gattinare paraît également, tente en vain, en l'an 1521, un essai de médiation.

Telles sont, exposées en quelques mots, les phases de la carrière du chancelier que raconte M. Bornate. Il a, pour ce travail, puisé avec intelligence surtout dans les sources françaises, il a consulté quelques ouvrages allemands et espagnols, mais les sources anglaises paraissent lui avoir été inconnues. L'étude qu'il a faite des conférences de Calais eût été plus complète s'il avait consulté les *Calendar of state papers*, qui contiennent la correspondance du cardinal Wolsey avec Henri VIII. Il eût pu tirer également profit du livre de M. Wilhelm Busch, *Drei Jarhe englischer Vermittlungspolitik*.

Je reprocherai à M. Bornate un certain manque de mesure dans son travail. Alors qu'il nous parle longuement, très longuement même, des conférences de Paris, c'est à peine s'il consacre trois courtes pages aux conférences de Calais, dont Gattinare a fait lui-même l'histoire et dans lesquelles il joua un rôle très important.

M. Bornate cesse brusquement l'histoire de la carrière politique du chancelier après les conférences de Calais. Je sais qu'il n'a pas entendu écrire une biographie complète de Gattinare, mais il me semble qu'il eût été préférable de poursuivre le récit jusqu'à la paix de Madrid, qui marque une date importante dans l'histoire du chancelier. Il intervint activement dans les négociations qui précédèrent ce traité et qui sont une suite naturelle des négociations de Paris, de Montpellier et de Calais. En augmentant son travail de quelques pages, l'écrivain l'eût rendu plus heureusement complet. Il avait d'ailleurs une bonne raison pour retracer la carrière politique de Gattinare jusqu'en 1525, puisque la seconde partie de son livre, qui considère le chancelier à un autre point de vue, s'étend jusqu'à cette date et va même jusqu'en 1529. Mais on dirait qu'il a voulu se borner à utiliser les documents publiés par Le Glay; ceux réunis par Cheempollion Figeac sur la captivité de François Ier lui eussent pourtant fourni la matière nécessaire pour écrire quelques bonnes pages de plus.

M. Bornate a bien mis en œuvre les pièces consultées, son récit est exact et ne manque pas ça et là d'une note pittoresque que contribue notamment à lui donner l'histoire des difficultés pécuniaires rencontrées par le chancelier dans l'accomplissement de ses missions.

A la page 2, il me faut relever une erreur : l'historien dit que Gattinare fut envoyé à Paris en 1508 notamment pour prêter à Louis XII, au nom de Marguerite d'Autriche, le serment féodal pour le Comté de Bourgogne. La Franche-Comté était un fief de l'Empire et ne relevait pas de la couronne de France. Il s'agissait probablement du comté de Charolais, dont Marguerite d'Autriche avait l'usufruit.

A. De R.

DELGHUST (Oscar). — **Renaix à travers les âges.** *Renaix, L. Massez-Meert.* 1 vol. in-8° de 206 pages. Prix : 2 fr.

— **La Seigneurie de Renaix.** *Renaix. L. Massez-Meert.* 1 vol. pet. in-8° de 168 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ces deux volumes, parus à trois années de distance, sont l'œuvre d'un érudit médecin, grand amateur de l'histoire de sa ville natale.

Tandis que la partie seigneuriale a été traitée d'une façon très complète, l'auteur a moins épuisé son sujet dans *Renaix à travers les âges* — les annales locales proprement dites : ses occupations professionnelles l'absorbant entièrement, nous apprend-il dans la *préface*, il s'est vu dans l'obligation d'arrêter les recherches, et, sur les conseils d'amis, il a eu recours aux ouvrages imprimés pour étoffer les notes déjà recueillies et présenter une étude aussi développée que les circonstances ont pu le lui permettre.

C'est donc le premier de ces deux livres que l'on peut considérer comme le travail le plus personnel de M. le Dr Delghust.

Celui-ci y retrace l'historique de l'avouerie d'Inde, de la baronnie de Renaix et des différentes familles qui en furent les titulaires au cours des siècles.

Des chapitres spéciaux sont consacrés aux baillis, à la cour féodale de la baronnie, au château du comte Jean de Nassau.

Un grand nombre de documents relatifs au passé de Renaix se trouvent reproduits dans ce volume, quelques-uns déjà imprimés ailleurs, la plupart extraits des archives locales.

Par des notes indiquées au bas des pages, on voit que l'auteur a consulté une série d'ouvrages de bon aloi, là où les pièces originales lui faisaient défaut. Il est donc regrettable qu'il ait généralement négligé de citer des sources. Cela est d'autant plus fâcheux que celles-ci sont, à toute évidence, des plus respectables, et que les archives locales de Renaix sont apparemment la principale d'entre elles (1).

Cette observation s'applique également à *Renaix à travers les âges*, en ce sens que l'on y déplore l'absence de toute note documentaire.

Écrite sans prétention, cette sorte de chronique renaisienne passe en revue les principaux événements dont la ville fut le théâtre. Outre quelques vues d'édifices de Renaix, elle contient les listes des barons, des prévots, des curés, des administrateurs communaux, etc.

Nul doute que les concitoyens de M. Delghust n'aient réservé bon accueil à des ouvrages aussi consciencieux et rédigés avec tant d'amour. J. Th. de R.

DELPLACE (L.), S. J. — **La Belgique sous Guillaume Ier, roi des Pays-Bas.** *Louvain, J.-B. Istas.* 1 vol. pet. in-8° de 248 pages. Prix : 5 fr.

DE RUYTER (Andreas). — **De Aartshertogen Aalbrecht en Isabella.** Een heuglijke bladzijde uit de vaderlandsche Historie. *Brussel, Maatschappij van Sint-Augustinus.* 1 boekd. in-18 van 64 bladz. Prijs :

DONNET (Fernand). — **Le Sculpteur Robert Moreau.** *Anvers, Vve De Backer.* In-8° de 20 pages. Prix : 1 fr.

Le sculpteur Robert Moreau n'est pas un Belge, bien que la majeure partie de son existence se soit écoulée dans notre patrie. Il naquit à Paris, comme il l'affirme lui-même dans

(1) Parmi les noms propres, nous remarquons quelques mauvaises leçons : *Kinigseg*, pour Königsegg ; *Catzenellebogen*, pour Katzenelnbogen ; *Villers, Messine Nicole*, pour Villers — [Mes] sire Nicole (?); *Mérode*, pour Merode, etc.

un acte officiel; mais l'absence d'autre renseignements à ce sujet ne permet pas de préciser la date de sa naissance.

Quoi qu'il en soit, il s'établit à Anvers dans le second quart du XVIe siècle et il entra dans la puissante gilde de Saint-Luc. Il habita cette ville jusqu'en 1540, époque où l'on perd sa trace : on croit qu'il s'en fut chercher fortune à l'étranger.

Il est profondément regrettable que les œuvres du sculpteur Moreau aient disparu ; ses travaux étaient importants et le talent de l'artiste devait être incontestable, puisque de toutes parts les commandes lui étaient adressées. Peut-être pourra-t-on quelque jour identifier l'une ou l'autre œuvre du maître. D. F.

HOUSSAYE (Henry). — **1815.** Waterloo. Huitième édition. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-18 de 514 pages. 3 fr. 50.

J'ai différé quelque temps de rendre compte du nouveau volume écrit par M. Henri Houssaye. Je ne voulais pas, pour parler à mes lecteurs, me contenter d'une lecture rapide, je désirais au contraire l'étudier attentivement, et les circonstances ne m'ont pas permis de le faire immédiatement après la publication du volume. Mais si j'arrive un peu tard pour exprimer mon opinion, le livre de M. Houssaye ne sera pas pour cela resté inconnu aux lecteurs de cette revue. Les journaux belges n'ont pas manqué de reproduire maints des articles que la presse française a si libéralement prodigués à l'œuvre de l'historien parisien et, par suite de ce fait, celle-ci a été chaleureusement recommandée au public de notre pays; c'était justice d'ailleurs; il n'est peut-être pas d'ouvrage qui ait mérité autant de louanges sans réserve, et il n'y a aucune de ces louanges à laquelle je puisse refuser de m'associer.

Je viens de relire les lignes qu'en 1894 je consacrais à *1814 et 1815* dans la *Revue Générale*. J'écrivais alors : « Nous connaissons peu d'ouvrages qui, pour la forme et pour le fond, puissent lui être comparés. Ces deux gros volumes offrent une grande attirance au lecteur : l'intérêt qui s'en dégage est tel qu'on laisse les pages se succéder aux pages, sans s'apercevoir que les heures fuient, sans que l'on puisse s'arracher au charme captivant qui se dégage de ce récit. Nous avons rarement été conquis ainsi par une œuvre historique; le roman le plus palpitant d'intérêt n'a jamais au même point soutenu notre attention.

« M. Henri Houssaye possède à un haut degrès l'art de la composition. Sans doute, son sujet est attrayant, mais l'habileté avec laquelle il peint les hommes, groupe les faits, décrit les événements, rend ce sujet bien plus attrayant encore. Ses phrases sont brèves, le style court, rapide, s'harmonisant bien avec la période d'agitation fièvreuse qu'il doit retracer. Partout et toujours une grande clarté. Les tableaux de la bataille sont nettement tracés, on se rend aisément compte des mouvements des troupes, de la stratégie des belligérants. Mais la simplicité du récit ne lui enlève pas le mouvement. L'écrivain fait vivre ses personnages d'une vie intense : ils s'agitent devant nous, ils parlent, nous les entendons, ils nous communiquent leurs passions, leurs revers sont les nôtres, nous partageons leurs succès. » A ces lignes que je reproduis, il ne me semble pas que je doive rien changer. Les qualités qui m'avaient séduit dans les deux premiers volumes, je les ai trouvées, mais affirmées encore davantage dans le troisième. La campagne de Waterloo est racontée avec une puissance de description à laquelle ont atteint jusqu'aujourd'hui bien peu d'écrivains militaires.

L'impression que produit la lecture de ce livre est inoubliable. Il ne faut pas être spécialiste ou simplement curieux des choses militaires pour trouver du charme à la lecture de ces pages. Elles séduiront quiconque les ouvrira, tant elles sont débordantes de qualités, tant elles sont prodigues de récits au caractère épique, tant l'auteur a su leur communiquer d'intense émotion.

L'œuvre de M. Houssaye est une œuvre d'incomparable talent, c'est une œuvre de science, une œuvre de bonne foi, une œuvre qui restera et que nos descendants liront avec le plaisir et le profit que nous avons eus à la lire aujourd'hui. A. De R.

JACQUINET (M.). — **Coup d'œil rétrospectif sur la Révolution française.** *Liége, H. Vaillant-Carmanne.* In-8° de 39 pages. Prix : 1 fr.

LAPORTE-DELAPORTE (H.), Alsacien. — **Des Origines franques en Alsace.** *Louvain, Impr. Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 33 pages. Prix : 1 fr.

(Etudes politiques et religieuses, 10e cahier.)

VAN DUERM (Charles), S. J. — **Correspondance du cardinal Hercule Consalvi avec le prince Clément de Metternich.** 1815-1823. Lettres et documents inédits. *Bruxelles, L. Lagaert; Louvain, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de cxxviii-424 pages. Prix : 10 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

CHANTEMERLE. — **Dans le Monde savant.** Comédie en un acte, en prose. *Bruxelles, Ed. Lyon-Claesen.* 1 vol. in-18 de 50 pages. Prix : 1 fr.

D'ARBNER-RIANEUCOF. — **La grande Figure.** Son inspiration, son culte. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-18 de 244 pages. Prix : 2 fr.

DE MONT (Pol). — **Poètes belges d'expression française.** Deuxième édition. *Almelo, W. Hilarius.* 1 vol. in-12 de 324 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE POISEUX (A.). — **Le Peintre Gabriel.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 477 pages. Prix : 3 fr. 50.

La Librairie Oscar Schepens et Cie vient de publier un nouveau volume de M. A. de Poiseux, qui, selon nous, est appelé à un important succès.

On se souvient de la grâce touchante et de la philosophie aimable qui caractérisaient *La Petite Chapelle,* un délicieux roman auquel l'importante Société Française d'encouragement au Bien, que Jules Simon a si longtemps présidée, a décerné sa médaille d'honneur.

Il était difficile de composer un récit à la fois plus moral et plus intéressant.

Cependant, *Le Peintre Gabriel*, tel est le nom du nouveau volume qui paraît actuellement,

dépasse, à notre avis, de beaucoup son aîné. Avec des incidents dramatiques, une histoire d'amour à la fois aussi pure et aussi touchante que possible, l'auteur s'élève à des considérations artistiques et philosophiques d'une haute portée.

Il y a dans ce volume une vaste érudition, une rare compétence artistique, des pages éloquentes et émouvantes, tempérées d'une note humoristique du meilleur aloi. Tout ce que l'auteur écrit sur Rome, sur la physionomie de Léon XIII, sur les cérémonies papales, sur les questions actuelles qui s'agitent autour de la chaire de Saint-Pierre est particulièrement intéressant : On voit que M. de Poiseux connaît admirablement son sujet et a eu pour but de combattre les théories du regrettable livre que Zola a écrit sur les mêmes matières.

Nous n'avons rien lu sur les musées italiens qui soit à la fois plus original et plus amusant, et tout ce qui a trait à la Rome impériale et papale est d'une grande vérité et d'une éloquence entraînante.

Ajoutons que la plus grande partie du drame se passe en Belgique et que les personnages les plus importants appartiennent à notre nationalité.

Notre littérature doit se glorifier de la publication d'un tel ouvrage, qui est assurément un des plus remarquables qui se soient produits cette année. R. B. B.

GUILLAUME. — Une Introduction à l'Adam de Saint-Victor de M. l'abbé Legrain. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. In-18 de 14 pages. Prix : 25 centimes.

KRAINS (Hubert). — **Amours rustiques.** *Paris, Société du Mercure de France*. 1 vol. in-18 de 328 pages. Prix : 3 fr. 50.

Peindre des passions farouches dans des âmes frustes; en suivre le développement formidable et fatal, nous faire assister à des scènes de violence terribles; — ou bien nous dire la lente agonie morale d'un être faible, par la volonté supérieure d'un être mauvais, — tel est l'objectif de M. Krains.

Il le fait avec talent : mais combien tristes, découragées et fatalistes, ces sombres histoires d'amour. Quels piètres hommes que ce pauvre instituteur naïf, épris de sa Circée campagnarde, que ce peintre Max, que trouble la belle meunière mélancolique. Mais aussi quel rude sauvage que ce silencieux « Toine », dans *L'Ame de la maison*. — Cependant, ce sont des hommes, vigoureusement silhouettés, justes et logiques. Leurs attitudes sont vraies. — Il y a là de la vie et de la sincérité, et cela suffit pour que l'œuvre soit digne d'intérêt.

Cet ouvrage, écrit d'ailleurs dans une langue sobre, attrayante et bien tenue, n'est évidemment pas destiné aux jeunes filles. E. R.

LAPORTE-DE LAPORTE (H.), Alsacien. — **Essais et fragments poétiques.** *Louvain, Impr. Polleunis et Ceuterick*. Petit in-8° de 99 pages. Prix :

RENS (Georges). — **De Noirs et d'Ors.** *Bruxelles, D. Stevelinck*. 1 vol. in-18 de 128 pages. Prix : 2 fr. 50.

M. G. Rens est un débutant. Il appartient à une famille de poètes et d'écrivains qui

occupèrent une place honorable dans la littérature flamande, et le souvenir de son grand-père, Vader Rens, qui fut un des créateurs du mouvement flamand, est conservé pieusement par tous ceux qui ont foi dans l'avenir de notre race. Ces influences familiales se retrouvent à côté d'autres, notamment celle d'Emile Verhaeren, en ces cent pages de vers que M. G. Rens présente au public.

Comme début, *De Noirs et d'Ors* est une promesse; on y sent le don, bien que la personnalité ne soit pas developpée et malgré quelque chose de trop voulu dans le choix des idées, des sentiments et de l'expression. Beaucoup de néologismes inutiles déparent le recueil. Néanmoins, débarassé de ses scories, mûri par l'âge et affiné par le travail, le talent de M. G. Rens pourrait bien s'affirmer quelque jour, s'il parvient à se dégager de l'influence de ses lectures pour laisser agir pleinement les tendances de son tempérament, en sacrifiant de fausses adorations sur l'autel de la sincérité, qui doit, avant tout, être la norme de l'artiste.

Edw. C.

VAN KEYMEULEN (L.). — **Esquisses flamandes et hollandaises.** *Anvers, O. Forst.* 1 vol in-18 de 266 pages. Prix : 3 fr. 50.

Des huit chapitres qui composent ce volume, quatre ont paru dans la *Revue Encyclopédique,* deux dans la *Revue des Deux Mondes* et un dans la *Nouvelle Revue.* L'auteur a voulu faire connaître aux lecteurs français quelques écrivains de langue *néerlandaise* au XIXe siècle.

La première étude rappelle qu'au lendemain de la révolution de 1830 commença, en Belgique, un véritable réveil littéraire et vint à éclore une pléïade de poètes et de romanciers flamands. Le plus actif fut Willems, appelé plus tard le *père du mouvement flamand*, le plus populaire fut Conscience. Mais c'est à trois poètes de cette époque que s'arrête surtout notre auteur : Ledegank, Théodore Van Ryswyck et Jan Van Beers.

Dans la seconde étude passent devant le lecteur les poètes de transition De Geyter, Vuylsteke, Hiel, les sœurs Loveling, Van Droogenbroek, Antheunis, Devos ; mais c'est surtout Pol Demont et Me Lapidoth-Swarth qui attirent l'attention. A noter ce passage sur Pol Demont : « Instinct ou volonté, sa pensée mobile glisse entre les idées, plane au-dessus et » se dérobe toujours. S'il croit à quelque chose, c'est à son art. » Sévère mais juste, pour qualifier chez le poète l'absence de religion et de philosophie.

Deux études sont consacrées au brillant écrivain hollandais Edouard Douwes Dekker, plus connu sous le pseudonyme de Multatuli. On fait ici ample connaissance avec « ce positiviste paradoxal, girondin du nihilisme ». C'est ensuite un romancier hollandais, Louis Couperus, qui fait l'objet du chapitre suivant.

Nous n'apprécions guère les intentions de M. Van Keymeulen dans sa peinture d'*un village flamand.* Il y a là des exagérations et des faussetés, comme ce trait déclamatoire : « L'intelligence et le talent répugnent aujourd'hui à endosser la soutane. » Les derniers chapitres le *Suyderzée* et le *pays hollandais* sont des descriptions géographiques rapidement enlevées.

En somme, livre intéressant, vigoureusement écrit, mais qui ne peut être mis dans toutes les mains.

J. J. D. S.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

CORNELISSEN (P.-J.) et **VERVLIET** (J.-B.). — **Idioticon van het Antwerpsch dialect.** Stad Antwerpen en Antwerpsche Kempen. 1e aflevering. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. groot in-8° van VII-258 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

(Bekroond door de *Koninklijke Vlaamsche Académie voor taal-en letterkunde.*)

KONG-TZE KIA-YU. — Les Entretiens familiers de Confucius. Traduction de C. de Harlez. *Louvain, J.-B. Istas; Paris, E. Leroux.* 1 vol. in-8° de 198 pages. Prix : 2 fr. 50.

On sait la perte que la science vient de faire en la personne de Mgr de Harlez. Jusqu'à ses derniers jours, en dépit de graves infirmités, l'infatigable orientaliste est resté fidèle à ses habitudes de travail. Le présent volume, le dernier qui soit sorti de sa plume si féconde, a paru il y a quelques semaines seulement.

Les *Kia-yu* ne font point partie du recueil fameux intitulé : *Sse-chou* ou des *Quatre livres classiques* de la Chine ; mais ils constituent comme le pendant et le complément naturel du *Lun-yu* : si le *Lun-yu* contient les *Entretiens d'autorité*, c'est-à-dire les enseignements les plus solennels de *Kong-tze*, les *Kia-yu* sont ses *Entretiens familiers*. Sans égaler les précédents en importance et en célébrité, ils sont, eux aussi, très estimés des lettrés chinois. Au témoignage d'auteurs sérieux, ils ont été rédigés par des disciples immédiats du maître. Lou-wen-tchao va jusqu'à dire qu'ils ne doivent pas sortir un seul jour des mains des hommes d'étude.

En vue des sinologues, Mgr de Harlez a fait sa traduction « aussi littérale que possible, tout en le regrettant, nous dit-il, pour les lecteurs non spécialistes ». Il a d'ailleurs eu soin d'éclaircir, par des notes marginales assez nombreuses, les endroits obscurs du texte.

Ainsi qu'il le remarque lui-même, « les discours philosophiques n'apprendront pas beaucoup de choses neuves, mais les faits relevés à leur occasion ne laissent pas de présenter un intérêt historique assez notable ».

En résumé, le savant traducteur nous apparaît ici tel que la plupart de ses autres travaux nous l'avaient révélé : beaucoup moins préoccupé de savourer ou de faire savourer un vain charme littéraire que de contribuer aux progrès d'une science solide et austère et à la diffusion de la vérité. J. F.

WAGNER (Félix). — **La Saga de Gunnlaug Langue de serpent.** Traduit de l'ancien islandais, avec une introduction. *Gand, A. Siffer; Paris, E. Leroux.* 1 vol. pet. in-8° de 100 pages. Prix : 1 fr. 50.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DE VIGNE (J.-O.). — **Snipperuren.** Een Novellenkrans. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd in-16 van 294 bladz. Prijs : 3 fr.

SCHMID (C. Von). — **De Overstrooming aan den Rijn en de Brand.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-16 van 96 bladz. Prijs : 50 centiemen.

(*Schmid's Werken.* v.)

Ce volume, contenant deux contes du chanoine Schmid, forme le tome V des œuvres de cet écrivain, dont l'éditeur De Seyn-Verhougstraete a entrepris la publication.

Ce que nous avons dit des volumes précédents de cette édition s'applique également à celui-ci. Les contes du chanoine Schmid constituent une bonne lecture pour l'école et le foyer et conviennent pour être donnés en prix dans les établissements d'enseignement. Le prix minime de cette édition en rend d'ailleurs l'acquisition facile.

La traduction de ces contes semble malheureusement parfois un peu filandreuse et la correction typographique pourrait être plus grande. Edw. C.

SCHMID (C. Von). — **Het Roodborstje en de Kleine Stomme.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-16 van 72 bladz. Prijs : 50 centiemen.

(*Schmid's Werken.* vi.)

Ce sixième volume de l'édition flamande des contes du chanoine Schmid renferme deux petits récits très attachants.

Nous nous bornerons à signaler sa publication à nos lecteurs, nous référant pour le surplus à ce que nous avons dit des tomes précédents. Edw. C.

Tweede Rede over Geloof Wetenschap. *Averbode, J. Van der Linden.* In-32 van 48 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Verhouding tusschen Geloof en Wetenschap. Eerste rede, voorafgegaan door eene inleiding over geloof en valsche wetenschap. *Averbode, J. Van der Linden.* In-18 van 56 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Verslag der Feestvergadering van het godsdienstig letterkundig genootschap Geloof Wetenschap. *Averbode, J. Van der Linden.* In-18 van 56 bladz. Prijs : 75 centiemen.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

ROELANDTS-VAN HAUTE (E.) — **Considérations pratiques sur les maladies les plus communes de la volaille.** *Saint-Nicolas, A. Kockelbergh.* 1 vol. in-16 de 42 pages. Prix : 50 centimes.

M. Roelandts-Van Haute vient de nous donner quelques considérations pratiques sur les maladies les plus communes de la volaille, considérations très utiles non seulement aux

agriculteurs, mais à tous ceux qui, en ville où à la campagne, aiment à soigner quelques petites volailles.

L'auteur traite tous les détails de cet élevage. Le chapitre Ier, précédé de considérations générales, traite des maladies qui affectent surtout la volaille : coryza, diphtérie, tuberculose et les soins à donner dans chaque cas spécial.

Le chapitre II étudie les remèdes et les traitements à suivre, tandis que le suivant s'occupe des mesures préventives : l'acclimatation, l'hygiène, l'alimentation, l'hérédité, etc., sont autant de sujets traités avec clarté.

Pour terminer, l'auteur nous donne la composition d'une petite pharmacie de basse-cour, très pratique, que tout agriculteur devrait avoir en réserve.

L'ouvrage est forcément incomplet; mais, tel qu'il est, il rendra certainement de sérieux services, et nous nous plaisons à le signaler à l'attention de nos cultivateurs et éleveurs.

D. F.

VAN DUYSE. — Contribution à l'étude du cryptophtalmos. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de 52 pages.

(Extrait du « *Livre jubilaire* » *dédié à Charles Van Bambeke, professeur à l'Université de Gand, à l'occasion du 70e anniversaire de sa naissance, par ses élèves et anciens élèves.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Expédition antarctique belge. *Bruxelles, Bulletin de la Société royale belge de Géographie.* Petit in-8° de 13 pages.

(Extrait du « *Bulletin de la Société royale belge de Géographie* ».)
(Hors commerce.)

JONET. — Petit Manuel du Baigneur aux Eaux thermales et aux Bains de mer. *Bruxelles, A. Manceaux.* In-32 de 92 pages. Prix : 1 fr.

Le docteur Jonet, d'Ostende, vient d'adresser au public des plages et des stations thermales une coquette et élégante brochure où il traite, avec science et délicatesse, de l'art du baigneur aux eaux thermales et aux bains de mer.

L'opuscule s'ouvre par des listes de stations balnéaire à eau chaude et à eau froide. Puis, dans une introduction de quelques pages, l'auteur expose son but et fait des recommandations générales.

La première partie du travail est consacrée aux eaux thermales : l'hydrothérapie générale, la balnéothérapie, l'usage interne de l'eau, les soins à prendre pendant une cure d'eau, sont autant de sujets que l'auteur aborde et traite à fond.

La seconde partie s'occupe des bains de mer, de leur utilité, de leurs effets, de la conduite à tenir aux stations balnéaires, de l'usage interne de l'eau de mer, des accidents aux bains de mer, etc.

En somme, travail utile que consulteront tous les touristes. R. B.

R **ENESSE** (Cte Camille de). — **Deux Mois en yacht.** Voyage aux côtes de l'Espagne, du Portugal et du Maroc. Deuxième édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. Prix : 3 fr. 50.

VAN CAUTEREN (Willem). — **Le plus beau voyage à vélo.** Fascicule Ier : Les bords du Rhin et de la Moselle. Les bords de la Meuse. *Bruxelles, chez l'auteur.* In-18 de 32 pages. Prix : 1 fr.

Le premier fascicule du *Plus beau Voyage à vélo* vient de paraître. Le plus beau voyage qu'il s'agit d'entreprendre, c'est celui aux bords du Rhin et de la Moselle, avec arrêt sur la Lahn et le Mein, et visite des bords de la Meuse, de la Vesdre et de l'Amblève.

L'excursion est splendide, en effet, et l'on suit avec enthousiasme l'auteur à travers les magnifiques panoramas, les points de vues grandioses, les cascades, les ponts monumentaux et les routes ombreuses du Luxembourg et de la Prusse rhénane.

Nous félicitons l'auteur d'avoir su rendre si attrayant le voyage qu'il propose. Espérons qu'avec lui nous visiterons successivement tous les beaux sites de l'Europe du nord-ouest.

D.

VAN DE WATTIJNE (F.). — **Naar en in Norwegen.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. kl. in-8° van 176 bladz. Prijs : 2 fr.

Rien n'est plus attrayant à lire qu'un récit de voyages, pourvu bien entendu que toute tendance romanesque en soit écartée et que seule la description des scènes vécues, de paysages et de sites vus de près, de mœurs et de coutumes étudiées sur place, forme la base d'une étude ayant pour jalon principal le souci du bien, du beau et de la verité.

Et tout cela se trouve à foison dans l'ouvrage de M. J. Van de Wattyne.

La lecture d'un livre élaboré dans ces conditions est instructive et réconfortante au plus haut degré; pareil livre est indispensable à la jeunesse studieuse ainsi qu'aux fervents des voyages lointains, et forme un guide précieux pour les amateurs du pittoresque et de l'imprévu. Aussi la Norwège, le pays visité et décrit, récèle en soi tout ce qui peut charmer, émerveiller, terrifier : des traditions héroïques peuplées de légendes; des habitants aux mœurs simples et pures; d'énormes montagnes couvertes de neige; des forêts profondes, des sites sauvages et grandioses où tout parle de mystère, où tout fait penser au Créateur; des *fjords* étendus où la mer, enserrée par de gigantesques rochers, bat de ses vagues écumantes le dur granit.

Et tout cela, l'auteur nous l'a décrit d'une plume alerte et irréprochable, dans un style sobre et châtié; il a pleinement réussi à captiver l'imagination du lecteur et à faire vibrer les cordes les plus sensibles, les plus délicates de l'âme.

Nous souhaitons de tout cœur la bienvenue au nouveau livre de M. Van de Wattyne; il fait honneur à la jeune littérature néerlandaise.

C. D V.

Visite à Gand et à l'Exposition provinciale de 1899. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. in-18 all. de 140 pages. Prix : 50 centimes.

ART MILITAIRE

PILLOY (L.). — **Aide-mémoire ou tableaux synoptiques des écoles du soldat, de peloton, de compagnie et de bataillon.** Extraits du service de garnison. *Bruxelles, F. Ramlot.* In-32 de 72 pages. Prix : 1 fr. 50.

ROHNE (H.). — **Du Tir de combat de l'infanterie.** Ses effets et prescriptions relatives aux problèmes de tir. Traduction de la 3e édition allemande, par Germain Cahen. *Bruxelles, Librairie étrangère.* 1 vol. in-8° de VI-76 pages. Prix : 2 fr. 50.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

CUMONT (Georges). — **Numismatique brabançonne. Nicolas Chavre, officier monétaire de Jeanne et Wenceslas.** Deuxième édition. *Bruxelles, Impr. Severeyns.* In-8° de 15 pages. Prix : 1 fr.

Cette intéressante brochure constitue le résumé, réduit aux détails presque purement techniques, de la biographie d'un maître de la monnaie de Louvain, au XIVe siècle.

Malgré le superbe travail de Van der Chys et les nombreux écrits publiés depuis sur la numismatique brabançonne, celle-ci « *renferme encore des régions inconnues ou mal explorées qu'il importe de découvrir* ».

Les incessantes recherches de M. Cumont, dans ce domaine, font bien augurer pour ses résultats futurs.

Son étude sur Nicolas Chavre est une véritable révélation : non seulement il met en lumière la personnalité très peu connue de cet officier monétaire, mais il rectifie les nombreuses erreurs commises, par les auteurs, au sujet de ce fonctionnaire — d'origine italienne, — d'autres officiers monétaires et des frappes de monnaies effectuées sous Jeanne et Wenceslas.

Ce n'est que basée sur un ensemble d'études monographiques aussi fouillées, aussi consciencieuses que celles-ci, qu'une histoire monétaire de nos anciens ducs de Brabant pourra être constituée avec de sérieuses chances de succès. J.-Th. de R.

ROUSSEAU (Henry). — **Questions d'Art.** L'art au point de vue social. *Liége, Aug. Bénard.* In-8° de 15 pages. Prix : 50 centimes

SEVENS (Th). — **Van Dyck.** 1599-1641. Mannenkoor gedicht door Th. Sevens, getoonzet door Eug. Dierckx. *Antwerpen, Gust. Facs.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 2 fr.

ZECH-DUBIEZ (G.). — **L'Aliénation de l'ancien Couvent des Récollectines,** ci-devant des Dominicains, à Braine-le-Comte. *Braine-le-Comte, Vve H. Eloy.* In-8° de 44 pages.

Un phénomène assez étrange, inexplicable en dépit de la multiplication de nos sociétés archéologiques, c'est la volonté des édilités urbaines de procéder froidement à la destruction de nos anciens monuments, sauf à s'en repentir plus tard. A Bruxelles, par exemple, l'on a rendu à la Grand'Place la maison de l'*Etoile* ; à Anvers, tout le monde regrette aujourd'hui la *Tour bleue* et la porte *Kipdorp* ; à Gand, la vieille église des Dominicains. Malgré tout, il semble que l'on veuille vendre à tout prix et à charge de démolition l'ancien couvent de Récollectines de Braine-le-Comte, plus tard passé aux Dominicains. Cette église et ce couvent, œuvres du XVIIe siècle, mériteraient certainement d'être conservés et valent infiniment mieux que baucoup de modernes constructions.

On annonce cependant qu'il serait question d'y installer un bureau des postes. C'est une sorte de profanation. Pourquoi ne se trouve-t-il pas d'accord religieux pour faire cette acquisition ? (1) A. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BRANTS (M.). — **Grammaire flamande.** Premiers principes. *Tournai, Vasseur-Delmée.* 1 vol. in-18 de 98 pages. Prix : 75 centimes.

CALLEWAERT's Nieuw Nederlandsch-Fransch en Fransch-Nederlandsch Zakwoordenboek, inhoudende al de woorden der gewone taal naar **Callewaert's Woordenboek.** Geheel omgewerkte en vermeerderde uitgave door J.-A. Van Droogenbroeck. *Brussel, Gebr. Callewaert; Amsterdam, Schalekamp, Van de Grampel en Bakker.* 1 boekd. in-12 van XIV-420 en II-411 bladz. op 2 kolommen. In linnen band. Prijs : 3 fr. 25.

Le Dictionnaire néerlandais-français et français-néerlandais de poche de Callewaert pourrait à la rigueur se passer de recommandation. Il est connu de longue date et son succès dans l'enseignement s'est affirmé par de nombreuses éditions, presque aussi vite épuisées que publiées. Aussi, si nous nous arrêtons aujourd'hui à cette publication, c'est que la nouvelle édition remaniée qui, nous est soumise, présente des caractères nouveaux, des améliorations réelles sur les éditions précédentes.

L'auteur, M. J. A. Van Droogenbroeck, de l'Académie royale flamande, a soigneusement revu son œuvre, il l'a augmentée de centaines de vocables qu'on ne trouvait pas dans le premier texte et s'est attaché à donner en bas de page, sous forme de notes, la traduction de

(1) Grâce à l'active campagne menée par nos archéologues, la conservation du couvent et de la belle église des Dominicains peut-être considérée comme chose décidée. Evidemment, il eût été préférable de les voir continuer à servir à une communauté religieuse. (N. D. L. R.)

certains idiotismes et de la plupart des expressions qui ne se traduisent pas littéralement du néerlandais en français ou réciproquement.

Cette innovation heureuse sera d'une très grande utilité et suffirait à elle seule pour justifier un renouveau de succès au meilleur de nos petits dictionnaires néerlandais-français.

Mais les perfectionnements de l'œuvre ne se bornent pas à cela ; l'auteur, très au courant des difficultés que présente l'enseignement d'une seconde langue, et ayant professé lui-même pendant de longues années, a fait précéder cette nouvelle édition d'une préface que nous recommandons tout spécialement à nos instituteurs et à nos professeurs de langue. Cette préface pourrait s'intituler : « l'art de se servir du Dictionnaire et d'apprendre aux autres à s'en servir ». C'est un vade-mecum succinct et en même temps fort complet qui fixe l'attention sur tous les points délicats dans l'étude d'une seconde langue. Ceux qui aujourd'hui proscrivent l'usage du dictionnaire dans les écoles s'empresseront, nous en sommes persuadés, à mettre ce précieux instrument de travail entre les mains de leurs élèves, après avoir pris connaissance de cet avant-propos substantiel, si plein d'aperçus nouveaux.

Nous signalerons encore une autre innovation qui facilitera de beaucoup le travail de ceux qui s'appliquent à l'étude de nos langues nationales. Les deux parties du Dictionnaire se terminent par une série de tables des particularités de la langue. Dans la partie néerlandaise, nous trouvons, outre un tableau des verbes de la conjugaison forte et des verbes irréguliers, une liste des participes passés ayant la forme de l'infinitif, une liste des participes passés des verbes forts ou irréguliers avec préfixes inséparables, une liste des verbes dont le participe passé est remplacé par l'infinitif, et enfin une liste des substantifs dont la forme du pluriel est irrégulière.

A la suite de la partie française, nous rencontrons le tableau des temps simples des verbes irréguliers et défectifs, la liste des participes passés irréguliers, des observations judicieuses sur la conjugaison de certains verbes réguliers, une liste des substantifs dont la forme du pluriel est irrégulière, une liste des substantifs composés et de leur pluriel, une liste des adjectifs dont le féminin est irrégulier, et pour finir un tableau des principaux homonymes.

Les quelques notes ci-dessus suffiront pour faire voir que nous sommes en présence d'une œuvre presque nouvelle, considérablement augmentée et perfectionnée et digne de se trouver entre toutes les mains. Ajoutons encore que l'ouvrage est recommandé par le Gouvernement comme manuel pour l'enseignement dans les écoles primaires et les écoles normales, et qu'au point de vue typographique il est d'une correction peu commune.

Edw. C.

COPPÉ (H.). — **Beknopte nederlandsche Spraakkunst,** ten gebruike van lager- en aanvankelijk middelbaar onderwijs. *Brugge, Geuens-Seaux.* 1 boekd. in-16 van 108 bladz. Prijs : 1 fr.

Cette grammaire flamande est destinée à l'enseignement primaire et aux élèves des écoles professionnelles dont le flamand est la langue maternelle.

Elle se fait remarquer par l'ordre et la clarté que l'auteur apporte dans le choix des matières et dans l'art de formuler les règles grammaticales. Nous la croyons appelée à un grand et légitime succès.

J. J. D. S.

DE BONDT (S.). — **De Stijlleer in practijk,** voor lagere en middelbare scholen. Verzameling van 400 oefeningen, gradelijk opgaande met talrijke modellen. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-18 van 168 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

DUMAS (Léon), professeur de sciences à l'École normale de Huy. — **L'Agriculture pratique.** 2e édition complètement refondue. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-12 de IV-454 pages avec gravures. Prix : 4 fr.

FLEITER (Gérard). — **Nouvelle Méthode pratique pour apprendre la langue allemande.** Grammaire: Cours élémentaire. — Exercices. Cours élémentaire, Premier et Second degré. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie,* 3 vol. in-18 de VIII-64, 116 et 124 pages. Prix : 4 fr. 75.

GODESSART (C.). — **Vade-mecum de l'Étudiant.** Manuel du savoir-vivre. *Namur, J. Godenne.* 1 vol. pet. in-18 de 108 pages. Prix : 1 fr. 50.

LAPORTE (L.). — **Traité élémentaire de Littérature,** suivi d'un précis historique de la littérature française et d'un abrégé de versification. Septième édition. *Malines, E. et L. Steenackers.* 1 vol. in-16 de XII-520 pages. Prix : 2 fr. 90.

MERLANT (Francis). — **Rapport sur l'organisation de l'enseignement technique en Belgique.** *Paris, Imprimerie nationale.* 1 vol. in-8° de 120 pages. Prix : 4 fr. 50.

SOBRY (Jules). — **Tenue des Livres élémentaire,** à l'usage de l'enseignement moyen. Troisième édition. *Anvers, Vve Jos. Van Ishoven.* 1 vol. in-8° de 176 pages.

TEMMERMAN (H.). — **De Moedertaal.** Een doel en redematig voertuig der gedachte in opvoeding en onderwijs. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 60 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Dans cet intéressant petit mémoire, couronné par l'Académie royale flamande, M. H. Temmerman, directeur de l'Ecole normale de l'Etat, à Lierre, défend une thèse si naturelle, si logique que l'on s'étonne qu'elle doive encore être défendue de nos jours.

Dire que la langue maternelle est le seul véhicule pratique de la pensée dans l'éducation et l'enseignement est, en effet, pour tous les bons esprits, un truisme, et il a fallu une longue période de domination étrangère dans le passé, et plus tard une grande incompréhension des véritables intérêts de la jeunesse nationale, pour qu'il soit encore nécessaire de démontrer, en flamand, au peuple flamand qu'il doit revendiquer un enseignement qu'il puisse comprendre, s'il veut réellement progresser.

C'est cette thèse que M. Timmerman démontre une fois de plus, après tant d'autres, en se

basant sur son acquis pédagogique et sur des considérations d'ordre psychologique et sociologique. Son mémoire est court et substantiel, il a une réelle valeur démonstrative et l'écriture en est très littéraire. Il sera lu avec fruit par tous ceux qui s'intéressent aux destinées de la nation et s'adresse donc à tous les bons citoyens. A Gand, au siège de l'Académie flamande, on peut le recommander tout particulièrement à ceux qui seraient tentés de suivre le groupe qui s'est récemment fondé en cette ville pour la propagation de la langue française. EDW. C.

TIREZ (ALPH. et ARTH.), onderwijzers. — **Leergang van Fransche taal** in de Vlaamsche Scholen gesteund op aanschouwen, spreken, zelfvinden en schrijven. Tweede deel. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-18 van 134 bladz. Prijs : 65 centiemen.

VAN HOLDERBEKE (A.). — **Grammaire et Exercices flamands.** Deuxième partie. Première édition. *Gand, H. Rousseeuw-Arijs.* In-32 de 80 pages.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE KEYZER (P.). — **Lofzangen en Gebeden** met orgelbegeleiding. Derde deel. Woorden en muziek. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 1 fr.

LANGUET (JEAN-JOSEPH). — **La Confiance en la miséricorde de Dieu.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-32 de 160 pages. Prix : 80 centimes.

LESSIUS (LEONARDUS), S. J. — **Opusculum asceticum** posthumum, quinquaginta considerationum, de L nominibus Dei, in tres libellos, viæ purgativæ, illuminativæ et unitivæ distributum. *Routers, J. De Meester.* 1 vol. in-32 de 260 pages. Prix : 1 fr.

LIBERT (Le P.), Frère Mineur-Capucin. — **Manuel complet du Tiers-Ordre séculier** de notre séraphique Père saint François d'Assise, à l'usage des directeurs des Congrégations franciscaines. *Malines, H. Dierickx-Beke, fils.* 1 vol. pet. in-8° de 549 pages. Prix : 3 fr.

Nouveau Manuel du Tiers-Ordre franciscain, édité par les Frères Mineurs de la Province Saint-Joseph de Belgique. *Tamines, Duculot-Roulin.* 1 vol. in-12 de 208 pages. Prix : 75 centimes.

Office de la Sainte Vierge Marie pour les trois temps de l'année selon le Bréviaire romain. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-18 de 320 pages. Prix : 1 fr. 50.

VERCRUYSSE (Bruno), S. J. — **Nieuwe practische overwegingen** voor alle dagen des jaars, over het leven O.-H. Jesus-Christus, voornamelijk ingericht ten gebruike van Religieuzen. Zevende uitgaaf. *Brussel, Oscar Schepens en C°.* 2 boekd. in-12 van XVI-612 en XVI-628 bladz. Prijs : 6 fr.

Les *Méditations* du R. P. Bruno Vercruysse, écrites en langue française, il y a plus de trente ans, ont fait leurs preuves. Ce livre toujours augmenté, retravaillé à chaque nouvelle édition, a produit un bien immense dans les âmes. Il est classique dans le monde pieux; son mérite est universellement apprécié. Mais il y a dans notre région flamande une population encore plus nombreuse que dans nos provinces wallonnes. Il ne fallait pas oublier cette partie si intéressante du troupeau de Jésus-Christ, toutes ces bonnes et ferventes âmes répandues dans la Flandre, le Brabant, Anvers, Malines, la Campine, le Limbourg, sans parler des Pays-Bas. Il suffit de signaler l'apparition du livre ; il fera bien tout seul son petit chemin.

A. C. H. D.

VARIA

SCHULZ (Carlotto). — **La Table du Végétarien.** Choix, Préparation et Usage rationnels des Aliments. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-18 de 398 pages. Prix : 2 fr. 50.

Tout-Bruxelles. 1899. *Bruxelles, C. Baune.* 1 vol. in-8° de 228 pages. Prix : 10 fr.

Cette utile publication donne les adresses du *high life*, des membres de la colonie étrangère, des fonctionnaires, des membres des corps diplomatiques, du monde politique, de la magistrature, de l'armée, du clergé, des représentants des sciences, des beaux-arts, de la finance, des propriétaires, rentiers, etc.

Elle offre, en outre — détails qui ne se rencontrent pas dans les livres d'adresses — les indications des châteaux et villégiatures, les jours de réception des dames, la composition des principaux clubs mondains et autres.

Enfin, ce volume contient un dictionnaire des pseudonymes, de Belgique et de France, qui constitue une série de révélations intéressantes, même, parfois, piquantes.

J.-T. de R.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles, Bruxelles. (*N° 13. 10 juillet 1899.*) *Dr Van Gehuchten :* La dissociation syringomyélique de la sensibilité dans les compressions et les traumatismes de la moëlle épinière. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Art (l') **moderne,** Bruxelles. (*N° 29. 16 juillet 1899.*) — Lettre ouverte à M. Gevaert. — L'Exposition Van Dyck. — Au Musée ancien.

— *N° 30. 23 juillet 1899.* Le parc d'Arenberg. — Nos trésors artistiques perdus. — Les sites pittoresques. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belfort (het), Gent. (*Augustus 1899.*) *M. de Maere d'Aertrycke :* De slag der Gulden Sporen. — *J. Jacobs :* Realisme in Vlaanderen. — *E. De Lepeleer :* Ter eere van het H. Hert. — *R. Stijns :* Waarom, twintig dierensprookjes. — *Dr R. Moroy :* Ultima Thule. — *Dr A. Habets :* De burgerwacht in de XVIe eeuw. — *Dr H. Claeys :* Het gedenkteeken van Jan Frans Willems. — *H. Haenen :* Zomernacht. — Boekennieuws en kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale,** Bruxelles. (*N. 29. 16 juillet 1899.*) Mesures de statistique. — La religion chez les noirs. — Le télégraphe au Congo.

— *N° 30. 23 juillet 1899.* Une exploitation agricole à la Côte d'Ivoire. — Souvenirs d'Afrique. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire,** Bruxelles. (*N° 1468. 16 juillet 1899.*) Combat de la division d'armée. — La patrouille d'artillerie. — La conférence de La Haye.

— *N° 1469. 23 juillet 1899.* La tuberculose dans l'armée. — Chaussures des troupes à pied. — M. Hanoteaux et les Belges. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'agriculture, Bruxelles. (*Livr. 4, 1899.*) Lois, arrêtés et circulaires. — Rapports. — Travaux et informations. (Bimestriel. La livraison : 3 fr.)

Bulletin de l'Institut international de Bibliographie. — Bruxelles. (*Fasc. 1-2 : 1899.*) Examen du projet de la Société royale de Londres concernant le catalogue international des sciences : I. Observations présentées au point de vue de la méthode bibliographique par le Comité de direction de l'Institut international de bibliographie. — II. *Ch. Richet :* Le programme de classification de physiologie d'après la Société royale. — III. *H. H. Field :* The international Catalogue of scientific papers. (Bimestriel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société d'études coloniales, Bruxelles. (*N° 3. Mai-juin 1899. A.-F. Mockler-Ferryman :* L'Afrique occidentale anglaise. — *Védy :* Moyens de protection contre la variole en Afrique. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de géographie, Bruxelles. (*N° 3. Mai-juin 1899. E. Ochlmann :* L'Asie Mineure au point de vue de l'émigration allemande. — *P. Bure :* Tientsin. — Chronique géographique. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Bulletin (le) **horticole, agricole et apicole,** Liège. (*15 juillet 1899.*) Le tabac. — Cours de culture maraîchère. — Le pétrole comme insecticide. — Les races d'abeilles. (Bimensuel. Par an :)

Collationes Brugenses, Bruges. (*Augusti-Septembris 1899.*) Meditationes theologicae ab Episcopo Brugensi clero suo dicatae. — Questiones pro conferentiis mensis Octobris. — Reponsa ad quæstiones in Conferentiis mensis Junii. — Evangelium Dom. XXII port Pentec. ad usum homiliticum explicatur. — Ordo missaè seu precum et ceremoniarum missae interpretatio. — Jurisprudence des cours et tribunaux. — Fabriques d'église. — Ex. S. Congr. Rituum. — Consultations. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*15 juillet 1899.*) *F. Caels :* De la justice de Dieu. Conférence. — *Aug. Snieders :* Les mémoires d'un chiffon (suite et fin). — XIIe Congrès Eucharistique international. — La religion catholique en Chine. — *J. de Bonnefon* Expulsées, mais décorées.

(*1er août 1899.*) *F. Caels :* Soyons les imitateurs de Dieu. — *D. :* La résurrection du chant grégorien. — *Marie Terry :* La Noël d'Eliane. — *A. Daudet :* Il est mort : Priez pour lui. — Nominations ecclésiastiques. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Education (l') **populaire,** Charleroi. (*N° 29. 20 juillet 1899.*) *A. Body :* L'antique sârot. — *Cl. Lyon :* La crypte de l'antique église romane de l'abbaye de Lobbes. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. (*N° 40. 16 juillet 1899.*) *M. Guyau :* Rôle moral et social de l'art. — *E. Baes :* Les nouvelles acquisitions du Musée.

(*N° 41. 23 juillet 1899.*) *E. Baes :* Les joies prochaines. — *Levêque :* L'artiste doit être de son temps et de sa race. — *L. de L. :* La musique à Bruxelles.

(*N° 42. 30 juillet 1899.*) *R. Trond :* La peinture russe. — Le testament de Van Dyck. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Humanité (l') **nouvelle,** Bruxelles (*N° 25. 10 juillet 1899.*) *Louis de Royaumont :* Napoléon 1er faux monnayeur. — *Maurice des Ombiaux :* Souvenir. — *Louis Ernault :* La conversion de Merlin l'enchanteur. — *M. Gorki :* Le vagabond. — *Snow* : Ruskin Hull à Oxford. — *Nudson* : Mi-chemin. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*N° 42. 16 juillet 1899.*) Application de l'essorage à l'industrie du blanchissage. — Le bilan du premier siècle de l'électricité. — L'usine à carbure de calcium de Méran.

(*N° 43. 23 juillet 1899.*) Les accumulateurs électriques à gaz. — Eclairage et force motrice par l'alcool. — Les aciers à aimants. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut, Bruxelles. (*N° 29. 15 juillet 1899.*) Enquête sur la carie du froment en Belgique. — Les chevaux belges en Amérique. — Prix et renseignements.

(*N° 30. 22 juillet 1899.*) Herd-book Jodoigne. — A propos du concours de bétail de Hérinnes. — Prix des grains. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Katholieke (het) **Stuiversmagazijn,** 'S Hertogenbosch-Brussel. (*Aflevering 8.*) *L. Stratenus* : Levend begraven. — *Justus* : Verwoest levensgeluk. Novelle. — Wedren met een tijger. — Van alles wat. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*N° 13. 15 juillet 1899.*) Des usages de l'eau prise en boisson. — Dormez la fenêtre entr'ouverte. — La pharmacie du foyer. (Bi-mensuel. Par an : fr.)

Luxembourgeois (le), Arlon. (*N° 29. 22 juillet 1899.*) Foires. — Comices. — Etat sanitaire.

N° 30. 29 juillet 1899. Nouveaux membres. Police sanitaire des animaux domestiques. — Bulletin des foires. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Mentor agricole, Bruxelles. (*N° 30. 23 juillet 1899.*) *H. de Parville* : Les oiseaux. — Les expositions avicoles. — La protection des animaux à l'école et les cercles de petits protecteurs.

N° 31. 30 juillet 1899. R. Régnier : Les oiseaux utiles à l'agriculture. — Les chevaux américains. — Conseils aux apiculteurs. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mentor illustré, Bruxelles. (*N° 29, 16 juillet 1899. P.-F. Nicolas :* Leçons de choses. — *J. de Beauce :* La récolte du miel. — *E. Bouvet :* L'utilité des oiseaux. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Moniteur des instituteurs primaires, Tamines. (*N° 29. 20 juillet 1899.*) Psychologie. — Croquis pédagogique.

N° 30. 27 juillet 1899. Pédagogie. — Pages oubliées des pédagogues célèbres. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Mouvement (le) **géographique,** (Bruxelles. (*N° 29. 16 juillet 1899.*) Géographie statistique de la Belgique. — Au Klondike, le Yukon. — Les Chinois chez eux.

N° 30. 23 juillet 1899. L'avenir du Siam. — Le chemin de fer de l'Ouganda. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Musée (le) **belge,** Louvain. (*N° 3. 15 juillet 1899.*) *H. Demoulin* : Encore les collegia juvenum. — *Legrain* : Adam de Saint-Victor. — *E. Derup* : De Philisci in honorem Lysiœ epigrammate. — *A. Roersch :* Bacchylide et les poètes néo-latins. — *Jos. Willems :* La puissance paternelle à Rome. — *J. de Groutars* : Les Italo-Grecs. — *H. Francotte* : Législation athénienne sur les distinctions honorifiques. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Objectif (l'), Bruxelles. (N° *68. 15 juillet 1889.*) La valeur des diaphragmes dans les agrandissements. — Nouveau virage au platine pour le papier calcium mat. — Papiers et tissus sensibilisés pour cartes postales. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Petite bibliothèque chrétienne, Bruxelles. (*8e-et 9e livraisons. Août-septembre 1899.*) *J.-J. Languet :* La confiance en la miséricorde de Dieu. — *J. Loggero :* Solution des difficultés. (Mensuel. Par an. 3 fr.)

Presse (la) **médicale belge,** Bruxelles. (*N° 29. 16 juillet 1899.*) Anciens et nouveaux moyens de diminuer le volume de la tête fœtale. — Sur la présence d'oxydases indirectes dans les liquides nouveaux et pathologiques de l'homme.

N° 30. 23 juillet 1899. La recherche de l'actonomycète dans les prés anciens.

N° 31. 30 juillet 1899 Lencémie et adémie. — Nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. (*Juillet 1899.*) Brevets délivrés en janvier 1899. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Représentation (la) **proportionnelle,** Bruxelles. *N° 7. (Juillet 1899.)* Le vote binominal et uninominal ou la représentation proportionnelle. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*N° 5. 15 juillet 1899.*) *Ed. Crahay :* Des associations de communes et de provinces pour l'exploitation de chemins de fer vicinaux. — *E. Caprasse* : La réforme du tirage au sort. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale de Belgique,** Bruxelles. Septième livraison. (*Juillet 1899.*) Réponses aux questions. — Lois. — Impositions communales. — Etat-civil. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de Comptabilité, Bruxelles. (*N° 14. 15 juillet 1899.*) Du prêt sur nantissement d'obligations non émises. — De la constatation, dans un acte authentique, du versement initial en numéraire sur les actions souscrites en argent. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue de l'administration et du droit administratif de la Belgique, Bruxelles. (*7e livraison. 1899.*) Lois. — Enseignement. — Police. — Garde civique. — Assistance publique. — Droit électoral. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue Générale, Bruxelles. (*Août 1899.*) *V. Brants :* Coup d'œil à vol d'oiseau sur les écoles d'économie politique en Belgique. — *H. Ponthière* : Au pays des Sagas (suite et fin). — *H. de Fonseca* : Le mari de Charley. — *A. De Ridder* : Les frères de Napoléon avant l'empire. — *Baron de Borchgrave* : Hommes d'Etat et guerriers. — *A. Dessart* : L'état social de l'Allemagne au XIIIe siècle. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale. — *A. Hardy*: Aquarelles et paysages. — *Ch. de Ricault d'Héricault :* Correspondance. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue Générale Agronomique, Louvain. (*N° 7. 1899.*) *Breeder* : Domestication du bison d'Amérique. — *L. Verwilghen* : Dessèchement du lac de Haarlem. — *H. Vanderyst* : L'école d'agriculture de Carlsbourg. — L'éclairage à l'acétylène. — Le mulassier, le mulet et l'âne. — *Vanderyst* : Quelques nouvelles stations d'ustilaginées. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue de l'université de Bruxelles, Bruxelles. (*Juin 1899.*) *Paul Errera* : Esquisse d'un cours de droit constitutionnel comparé. — *Fritz Defays :* Essais de colonisation belge au XIXe siècle. — *Georges De Leener* : La loi anglaise du 6 août 1897. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue des Humanités en Belgique, Hasselt. (*N° 1. Juillet 1899.*) *A. Bovy* : Le rôle de l'histoire littéraire dans les classes supérieures. — *G. Gérard* : Le recrutement du corps professoral de l'enseignement moyen de l'Etat. — *L. Mallinger :* Le devoir de l'école en face de l'intellectualisme maladif. — *J. Chevalier :* A propos de la réforme de l'enseignement moyen. — *A. Gérardy :* De la variété dans les classes d'explications grecques. — *J. Dersart* : Un mot de grammaire. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail, Bruxelles. (*Juillet 1899.*) Marché du travail en juin. — Les grèves en juin. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Législation du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue (la) **mauve,** Bruxelles. (*N° 13. 5 juillet 1899.*) *Frédéric Masson* : Les noirs. — *Paul André :* Celles qui épouseront nos fils. — *Pierre Denis* : En souvenir d'Etienne Marcel. — *Fritz Lutens* : La couvée. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue pratique des sociétés civiles et commerciales, Bruxelles. (*N° 6. Juin 1899.*) Jurisprudence. — Doctrine. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue pratique du droit industriel, Liége. (*N° 7. Juillet 1899.*) *M. Bodeux* : Le contrat de travail à la Chambre des Représentants. — Jurisprudence. — Législation. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er août 1899.*) *G. Legrand* : La dépopulation et ses remèdes. — *F. Deschamps* : La dissolution du socialisme marxiste. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *C. Jacquart* : Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Schoolbode (de) **van Limburg,** Hasselt. (*N° 7.*) Voor katholieke onderwijzers. — In 't wit door 't leven! (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds, Gent. (*8te aflevering. Juli 1899.*) *Pol de Mont* : Antoon Van Dyck. — *Pol Anri* : Geestelijke vermoeienis.— *H. de Marez* : Damme. — *E.-C. Van der Mandele* : Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Vlaamsch Bestuur, Hasselt. (*Juli 1899.*) Bijgevoegd veldwachter benoemd voor het landelijk wetboek. — Burgerlijke stand : Erkenning van een natuurlijk kind. Nietigverklaring. — Onderwijsgestichten van den Staat : Schade veroorzaakt door de fout van het onderwijzend personeel. Verantwoordelijkheid van den Staat. — Bestuurlijke beslissingen. — Vragen en antwoorden. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

REVUE SOCIALE CATHOLIQUE

paraissant chaque mois en livraisons d'environ 40 pages in-8°

PRIX DE L'ABONNEMENT, PAR AN { Belgique : 5 fr. / Union postale : 6 fr. 50

Les abonnements courent de novembre à novembre.

COMITÉ DE RÉDACTION : **Michel BODEUX**, substitut du Procureur du Roi, à Liège; **Edouard CRAHAY**, professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Liège: **Léon DE LANTSHEERE**, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Louvain; **Simon DEPLOIGE**, professeur de *droit social* à l'Université de Louvain; **Ernest DUBOIS**, professeur d'*économie sociale* à la Faculté de droit de l'Université de Gand; **Jean HALLEUX**, professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Gand; **Georges LEGRAND**, professeur d'*économie politique* à l'Institut supérieur d'agriculture de Gembloux; **Armand THIÉRY**, professeur à l'Institut supérieur de philosophie annexé à l'Université de Louvain ; **Cyrille VAN OVERBERGH**, directeur des affaires provinciales et communales au Ministère de l'Intérieur, chef du cabinet du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Grande Encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts par une Société de savants et de gens de lettres. Tome XXVe, accompagné de six cartes en couleurs, hors texte. (Nord, Océanie, Oise, Oran, Orne, Paris.) Nord-Part. *Paris. Société anonyme de la Grande Encyclopédie.* 1 vol. gd in-4° de 1200 pages sur 2 colonnes.

Prix de souscription à l'ouvrage complet.
Broché : 650 »
Relié : 800 »

Le *XXVe* volume de la *Grande Encyclopédie* contient la fin de la lettre *N*, toute la lettre *O* et une partie notable de la lettre *P*. La publication de cette grande œuvre avance rapidement et approche de la fin.

Dans le livre actuel, on lira avec le plus vif intérêt une série d'articles originaux dont nous indiquerons les principaux. Cette énumération rapide montrera une fois de plus la prodigieuse variété de la *Grande Encyclopédie* et son intérêt de premier ordre, non seulement pour les travailleurs et les lettrés, mais encore pour le grand public avide de connaître. Dans l'ordre littéraire, nous signalons : les articles *Oraison* (MM. Gazier et Vollet); *Orthographe* (M. Gicqueaux); les intéressantes biographies de *Opitz* (M. Lichtenberger), *O'Brien* et *O'Connel* (M. R. Samuel), *Orléans* (Duc d') (M. Monin) *Orsini* (M. Henneguy), *Ossian* (Douady), *Palissy* (Bernard) (M. Ed. Garnier). Dans l'ordre historique : *Normands* (M. Giry), *Normandie* (M. Levillain), *Numidie*, les *Otton* (M. A. Berthelot), *Palestine*, (M. R. Dussaud). — Pour l'histoire religieuse : *Nouveau Testament* (M. Vernes). — Dans la géographie : *Nouvelle-Calédonie* et Etat d'*Orange* (M. Ch. Delavaud), *Océan*, *Océanie* (M. Ludovic Marchand), les départements du *Nord*, de l'*Oise*, d'*Oran* et de l'*Orne* (M. A. Berthelot), *Padoue* (M. Pingaud). — Dans l'ordre philosophique : *Occultisme* (MM. A. Berthelot et Marlet), *Optimisme* (M. Parodi), *Panthéisme* (M. Abt). — Dans l'ordre artistique : *Odéon* (M. A. Pougin), *Opéra-Comique* et *Opérette* (M. Quittard), *Oratorio* (M. R. Brancour), l'historique et la technique de l'*Orfèvrerie* (MM. de Mély et Maglin), *Paléographie* (MM. Giry et Grand). — Les sciences sont largement représentées : la biographie scientifique, par *Newton* (MM. G. Lyon et L. Sagnet); la géologie, par *Oural* (M. Vélain); la botanique, par *Orchidée* (M. Maindron); l'histoire naturelle, par *Oiseaux* (M. Trouessart); la médecine par *Nourrice* (M. Potel), *Nutrition* (M. P. Langlois), *Œil* (Dr Pinel Maisonneuve), l'architecture, par *Palais* (M. Lucas). — Mentionnons encore les articles *Numismatique* (M. Babelon), *Observatoire* (MM. Durand-Gréville et Sagnet), *Or* (MM. M. Berthelot, Matignon, Gaubert, Moutou, Sagnet), *Oxigène* (MM. Matignon et Cabanès, et, parmi les variétés : *Jeux Olympiques* (M. A. Baudrillart), *Paix* (M. Parodi), *Panama* (M. R. Samuel), etc. — Enfin nous citerons à part, outre l'histoire des *Parlements*, de M. Glasson, et une importante étude de M. R. Samuel sur le *Parlementarisme* dans tous les pays, la belle monographie consacrée par M. Barroux à *Paris* et accompagnée d'un plan en couleurs complètement nouveau et au courant, avec l'enceinte de l'Exposition, les nouvelles lignes de pénétration, etc.

R. B. B.

MEIER (Gabriel), O. S. B. — **Catalogus codicum manu scriptorum** qui in bibliotheca monasterii einsidlensis O. S. B. servantur. Tomus I, complectens centurias quinque priores. *Leipzig. O. Harrassowitz.* 1 vol. in-8° de xxiv-422 pages. 25 »

La bibliothèque du célèbre monastère bénédictin d'Einsideln a toute une histoire; cette rare collection de 26,000 volumes, véritable joyau bibliothéconomique, va définitivement posséder son catalogue détaillé. Le P. Gabriel Meier, bibliothécaire de la maison, commence son immense travail par la description du compartiment des manuscrits; le tome premier de l'œuvre comprend la nomenclature détaillée de 500 manuscrits; les premiers par ordre numérique; ils sont divisés en treize sections, suivant qu'ils ont trait à l'Ecriture Sainte, à la prédication, au bréviaire, au missel, à la patristique, au droit canon, à la théologie, à l'hagiographie, à l'ascétisme, à la philologie ou à l'histoire. Une section est réservée à la partie fragmentaire.

De nombreux index terminent le volume, complétant précieusement les données scientifiques qui composent ce bel ouvrage. R. B.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

CHAPMAN (Horace). — **L'Ame anglicane.** Ouvrage traduit de l'anglais, avec une introduction par le P. Ragey. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 »

L'âme que nous allons laisser s'ouvrir à nous, c'est l'âme enfermée dans l'anglicanisme comme dans une prison dont elle voit la pauvreté, la nudité, l'étroitesse, et dont elle sent les inconvénients, mais dont elle ne peut se résoudre à sortir, ballotée qu'elle est entre l'anglicanisme qui lui déplaît et le catholicisme qu'elle redoute.

C'est ainsi que le P. Ragey, mariste, très au courant des choses d'Angleterre, présente au public la traduction d'un livre bien intéressant, publié par un ancien ministre anglican, M. Chapman, converti au catholicisme en 1896.

L'auteur fait connaître à ses enfants, encore protestants, les étapes parcourues par lui pour arriver au catholicisme. M. Chapman ne dévoile pas seulement son âme, mais aussi celle de ses condisciples et de ses maîtres, celle des clergymen et des évêques de l'Eglise anglicane avec lesquels il fut en rapport.

Ce récit touche à toutes les choses religieuses de l'Angleterre à la fin du xixe siècle. Il fait entendre le plaidoyer de l'Eglise anglicane, se défendant contre ceux qui veulent l'abandonner. On peut voir quels faux raisonnements retiennent dans l'anglicanisme un si grand nombre d'hommes intelligents et instruits.

M. Chapman a compris qu'un chrétien ne peut accepter la suprématie de l'Etat en matière religieuse et qu'il est impossible de rentrer dans l'Eglise anglicane sans accepter cette suprématie. Pour arriver à voir clairement ces deux vérités, il lui a fallu de longues années d'études, de prières et d'épreuves.

Nous estimons que la lecture de ce livre n'est pas recommandable à tous indistinctement. Pour le lire avec fruit, il faut connaître la religion catholique et être à même de démêler le vrai et le faux qui se disputaient l'âme du Dr Chapman. J. J. D. S.

DEL PRADO (N.), O. P. — **De Veritate fundamentali philosophiæ christianæ. Liber primus.** *Fribourg, Impr. catholique suisse.* 1 vol. in-18 de 120 pages. 1 »

LEROY (Hyppolite). — **Leçons d'Ecriture sainte.** Jésus-Christ, sa vie, son temps. *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de vi-302 pages. 3 »

Ce recueil de discours, prêchés au Gésu de Paris, est le sixième d'une série d'homélies sur les Evangiles que l'auteur se propose de publier successivement. A la demande de ses auditeurs, le Père Leroy a réuni en un volume, parce qu'elles forment un tout, les dix leçons ou discours sur la morale évangélique dans lesquels il traite les points suivants :

1° Les deux maîtres, Dieu et l'argent, où l'auteur expose la doctrine de l'Evangile sur la possession des biens de la terre; 2° ce que peut la prière et par conséquent ce que nous devons demander; 3° les faux docteurs ou la voie étroite et la voie large et comment il faut entendre ces paroles qui terminent le sermon sur la montagne et se défier des doctrines qui pervertissent l'intelligence et le cœur; 4° les Juifs rejetés et les gentils qui croient comme le centenier dont Jésus guérit le serviteur admis dans l'Eglise; 5° Jésus maître de la mort, puissance qu'il montre en ressuscitant le fils de la veuve de Naïm. A cette occasion, le Père Leroy émet quelques considérations sur la crémation, aussi justes que bien dites; 6° le christianisme et le progrès à propos de la réponse faite par le Sauveur aux envoyés de Jean; 7° malheur à qui refuse de croire; c'est la continuation du sujet précédent; l'auteur

applique à la France contemporaine les paroles du Sauveur contre Capharnaüm et Bethsaïde; 8° Jésus et la pécheresse; ici paraît la miséricorde infinie du Sauveur pardonnant au repentir; 9° la leçon suivante explique le péché contre le Saint-Esprit dont la malice exclut le repentir et empêche le pardon; 10° enfin la dernière leçon, la foi et les intellectuels, s'adresse aux esprits cultivés, qui ne croient pas; ils sont nombreux en ce siècle, et c'est à eux que s'adressent les paroles du Christ : « O Père, je vous loue et je vous bénis d'avoir caché ces vérités aux savants, aux habiles, et de les avoir révélées aux petits. » Le Père Leroy montre comment il faut entendre cette sentence qui n'a pas exclu de l'Eglise les Augustins, les Thomas d'Aquin, les Donoso Cortès, ni empêché la conversion des Manning et des Newman.

On lira avec agrément et profit ces dix leçons fort bien écrites. T. L.

MISSAGLIA (Aloisius). — **Summula doctrinæ divi Thomæ Aquinatis.** *Milan, C. Mauri et Cie.* 3 vol. in-18 de 280, lxxxii-388 et 448 pages. 5 »

La grande *Somme* du Docteur angélique a été écrite pour les *commençants*. Elle forme un volume in-folio d'un millier de pages dans l'édition de Hunaeus, par exemple. Nous ne parlerons point de l'édition Léonine, illustrée par les commentaires de Cajétan, arrivée déjà à son septième tome, lequel ne sera pas le dernier. C'est beaucoup pour certaines personnes pressées par le temps ou par leur besogne, ou bien encore préférant des formats commodes. Voici donc trois modestes volumes in-12 où le chanoine Missaglia, archiprêtre de la basilique de Sainte-Euphémie à Milan, donne en propres termes, sans y faire son travail personnel de théologien, le texte même de saint Thomas d'Aquin; mais pour ce faire, il a élagué les objections et leurs réponses. Le docte et patient vulgarisateur a rendu service aux travailleurs et son livre trouve bon accueil dans beaucoup de bibliothèques ecclésiastiques.

La question de l'autorité doctrinale du Souverain Pontife fut traitée, tout le monde le sait, au fameux Concile de Bâle. Quelle était sur ce problème, résolu depuis par le Concile du Vatican, l'opinion de saint Thomas?

Le cardinal Jean de Torquemada, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme, le grand inquisiteur, comme nous en prévient le père jésuite Mattiussi dans la préface de cette édition, avait complètement élucidé la chose en quatre-vingts pages. L'opuscule était à peu près oublié; on s'est fait un devoir de le remettre en honneur. C'était justice. Ad. D.

PAULUS (Dr Nikolaus). — **Johann Tetzel,** der Ablassprediger. *Mainz, Fr. Kircheim.* 1 vol. pt in-8° de viii-188 pages. 3 25

THALER (P. Cassian). — **Praktisches Handbuch** für die Seelsorgspriester zur Leitung des dritten Ordens des heiligen Franciscus für die Weltleute, mit 100 Skizzen für die Ordenspredigten. Zweite Auflage. Erster Halbband, *Bregenz a/Bodensee, J. Teutsch.* 1 vol. in-18 de xvi-626 pages. 6 50

WETZER & WELTE 's **Kirchenlexikon** oder Encyklopädie der Katholischen Theologie und ihrer Hülfswissenschaften. Zweite Auflage, in neuer Bearbeitung, unter Mitwirkung vieler katholischen Gelehrten, begonnen von Joseph Cardinal Hergenröther, fortgsetzt von Dr Franz Kaulen. Mit Approbation des Hochw. Herrn Erzbischofs von Freiburg. Elfter Band : Sculptur bis Trient. *Freiburg im Breisgau, Herder.* 1 vol. in-8° de 1058 pages sur 2 colonnes. 13 75

WEISS (D. Bernhard). — **Textkritik der Vier Evangelien.** *Leipzig, J. C. Hinrichs.* 1 vol. in-8° de iv-246 pages. 10 »

WILHELM (Joseph) et **SCANNELL** (Thomas). — **A Manuel of catholic Theology,** based on Scheeben's Dogmatik. Preface by Cardinal Manning. Vol. I : The sources of the theological knowledge; God; Creation and the supernatural order. — Vol. II : The fall; Redemption; Grace; the Church and the Sacraments; the last Things. *Londres, Kegan, Trench, Trübner et Cie.* 2 vol. in-16 de liv-508, x-566 pages. 40 »

PHILOSOPHIE — MORALE

AUGUSTIN (Saint). — **La Cité de Dieu.** Traduction nouvelle, par L. Moreau. Quatrième édition, avec le texte latin. Tome deuxième. *Paris, Garnier, frères.* 1 vol. in-18 de 560 p. 3 50

BINET (Alfred). — **L'Année psychologique** Cinquième année. *Paris, Schleicher, frères.* 1 vol. in-8° de 902 pages. 15 »

Depuis l'année 1894, le laboratoire de psycho-

logie physiologique de la Sorbonne publie, sous ce titre, un utile répertoire de tous les travaux qui intéressent cette branche des études philosophiques. Ce répertoire se divise en trois parties : la première contient des mémoires originaux, la deuxième partie des analyses des principaux articles de revues et des ouvrages spéciaux, la troisième donne une table bibliographique. Les mémoires originaux sont au nombre de dix-sept : Nous devons nous contenter d'en donner les titres, à peine d'écrire un compte rendu pour chacun d'eux. De M. Binet, il y a deux travaux, l'un sur la suggestibilité, au point de vue de la psychologie individuelle, l'autre sur la consommation du pain dans les écoles, en rapport avec le travail intellectuel. M. V. Henri a fourni trois mémoires, le premier sur les applications du calcul des probabilités à la psychologie, le second intitulé : Influence du travail intellectuel sur les échanges nutritifs, le troisième est une revue générale sur le sens musculaire. Mlle Jotayko a fait la revue sur la fatigue musculaire, dans le même ordre d'idées. Nous avons de M. Larguier une étude sur le volume du bras et la force musculaire mesurée au dynamomètre. De plus, le même auteur a proposé un essai de comparaison sur les différentes méthodes proposées pour la mesure de la fatigue intellectuelle. MM. Marage et Manouvrier ont chacun fourni un mémoire sur la céphatométrie, mais M. Marage a, en outre, un article sur les phonographes et l'étude des voyelles. M. J. Clavière publie un travail sur l'audition colorée ; dans la bibliographie très complète qu'il donne des nombreux écrits qu'a déjà fait surgir l'étude de ce curieux phénomène, nous ne trouvons pas renseignée une note qui a paru dans les *Annales de la Société Scientifique de Bruxelles* en 1883. M. Bourdon examine la question de savoir si les objets paraissent se rapetisser en s'élevant au-dessus de l'horizon, et M. Claparède étudie la perception stéréognostique à la stéréo-agnosie. Dans son article sur la pédologie, M. Blum insiste sur les faits que signale la psychologie de l'enfance et sur ses applications immédiates à la pédagogie. On sait l'importance que prennent aujourd'hui les appareils dans les études psychologiques, et chaque jour on invente de nouveaux instruments destinés à enregistrer les phénomènes organiques. M. Demany décrit des appareils chromophotographiques. M. Druault parle de l'ophtalmomètre, instrument destiné à mesurer la courbure de la surface antérieure de la cornée, tandis que l'ophtalmophalcomètre qu'explique M. Tschevning détermine la position et la courbure du cristallin. Le même auteur fait connaître l'appareil de Maxwell pour mélanger les couleurs et le photoptomètre de Charpentier. Pour l'étude du vertige, il y a des instruments décrits par M. Delage. Les réactions psychiques chez les aliénés sont mesurées par le psychodomètre de M. Oberstainer et M. Van Biervliet a imaginé un électropercuteur pour déterminer la rapidité de la circulation sanguine et son influence sur la durée des temps de réaction.

La deuxième partie de l'*Année psychologique* donne des analyses des travaux parus sur différents sujets de psycho-physiologie pendant l'année 1898. Ces analyses sont rangées sous les dix titres suivants : Anatomie et physiologie du système nerveux, Sensations visuelles, Sensations auditives, Sensations du toucher, du goût et de l'odorat, Sens des temps, Attention, perception et raisonnement, Travail intellectuel et questions pédagogiques, Emotions, Sommeil et rêves, Psychologie individuelle. Sous ce dernier titre, il y un compte-rendu de l'ouvrage de M. Laborde sur Gambetta.

Dans la troisième partie, nous avons une table bibliographique de 2558 travaux méthodiquement rangés sous les rubriques suivantes :

I. *Généralités :* a) Manuels ; b) Ouvrages critiques ; c) Méthodes ; d) Études historiques ; e) Collections.

II. *Psychogenèse :* a) Développement mental ; b) Psychologie comparée ; c) Psychologie des enfants ; d) Pédagogie ; e) Psychologie des individus ; f) Anthropologie, ethnologie ; g) Sociologie ; h) Criminalogie.

III. *Anatomie et physiologie* du système nerveux : a) Généralités ; b) Névrose et éléments nerveux ; c) Moelle et nerfs ; d) Cerveau ; e) Localisation des fonctions ; f) Organes des sens et des mouvements.

IV. *Sensations :* a) Généralités ; b) Vision ; c) Audition ; d) Autres sensations.

V. *Conscience :* a) Généralités ; b) Recherches psychiques ; c) Sommeil, rêves ; d) Attention ; e) Mémoire ; f) Durée, intensité ; g) Perception des objets, espaces, temps ; h) Illusions normales ; i) Processus logique, croyance ; j) Conscience personnelle.

VI. *Sentiments :* a) Généralités, plaisir, douleur ; b) Emotion, passion ; c) Esthétique.

VII. *Mouvement et volition :* a) Généralités, mouvement ; b) Fonctions motrices particulières ; c) Instinct ; d) Volition, éthique ; e) Philosophie de la volonté.

VIII. *Psychologie anormale et pathologique :* a) Généralités ; b) Désordres de la sensation ; c) Désordres de la mémoire et de la personnalité ; d) Désordres moteurs généraux ; e) Désordres de la parole et de l'écriture ; f) Désordres des émotions et de la volonté ; g) Fasavité ; h) Hystérie, neurasthénie ; i) Hypnotisme.

C'est avec intention que nous avons relevé ces titres si nombreux et si divers. Bien des philosophes ne se doutent pas encore de l'extension considérable qu'a prise en ces derniers temps le domaine de la psychologie. On peut toutefois se demander si ce vaste programme n'empiète pas, de-ci de-là, sur le terrain d'autres sciences. Ainsi l'anthropologie, l'eth-

nologie, la sociologie et la criminalogie sont aujourd'hui si spécialisées qu'il vaut mieux les traiter à part. J. N.

DE LA GRASSERIE (Raoul). — **De la Psychologie des Religions.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. p^t in-8° de 308 pages. 5 »

(Bibliothèque de Philosophie contemporaine.)

La religion catholique s'affirme comme la seule vraie et elle démontre cette affirmation par les faits divins de son histoire, spécialement par les miracles de son fondateur et par les prophéties qui ont annoncé son avènement. M. De la Grasserie n'est pas de cet avis; il pense qu'aucune religion, jusqu'aujourd'hui, n'a pu rationnellement démontrer qu'elle fût divinement révélée (p. 2). Néanmoins on peut, par hypothèse, supposer qu'il existe une religion vraie. C'est sur cette hypothèse initiale qu'il construit ce qu'il appelle la science objective des religions. « Cette science établit le lien qui existe entre l'homme, la divinité et les autres êtres cosmiques, la cause, l'effet, la réalisation de ce lien. C'est une sociologie, mais plus élevée que celle ordinaire, laquelle ne comprend que les hommes; on peut l'appeler la sociologie du monde ou la cosmosociologie, c'est la science de la religion au point de vue objectif. » L'auteur ne s'en occupe pas. Il considère la ou les religions au point de vue subjectif, c'est-à-dire comme un produit de l'esprit humain, soumis aux lois de la psychologie. L'évolution mentale dirige les religions et leur sert même de réactif, « si bien que dans telle ou telle religion considérée, et mieux encore dans la moyenne de toutes, on peut voir à certains moments l'esprit humain comme dans un miroir » (p. 2). L'auteur recherche donc les phénomènes psychologiques des religions ainsi entendues.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première traite de la genèse et de l'évolution psychologique des religions; l'auteur expose les trois divisions, internes selon lui, de la religion; la doctrine, la morale avec ses principes eschatologèques et le culte non public mais privé. La seconde partie applique les lois psychologiques aux faits religieux. On se fera une idée suffisante de la manière dont l'auteur envisage son sujet par l'indication des matières du chapitre Ier, qui traite la loi psychologique des causes efficientes.

Voici le sommaire : « Loi des causes efficientes et des causes téléologiques, phases de cette question. — Exemples tirés de la linguistique, du droit. — Distinction entre les causes mécaniques et les causes intentionnelles, leur virement dans les causes instinctives. — Application aux sacrifices; la cause efficiente est le don à la divinité; choix du cadeau suivant le caractère du Dieu. — Cause intermédiaire : la communication avec la divinité. — Cause téléologique : l'expiation. — Coïncidence avec le moment de l'entrée de la morale dans la religion. — Application aux métensomatoses. — Cause efficiente de celles-ci ; instinct de la conservation. — Cause téléologique : la sanction morale. — Application à la formation du monothéisme. — Multiplicité et hiérarchisation des Dieux. — Disparition des divinités inférieures, transition mécanique du polythéisme au monothéisme. — Application au phénomène du totémisme. » Il continue et s'occupe successivement de la loi psychologique de la forme de l'évolution, de la loi psychologique de la raréfaction et de la condensation, des lois psychologiques d'hétérogénéité, de symbolisme, de formalisme, de mythisme, d'unité de l'espèce humaine, de capillarité et d'alternance. Enfin la troisième partie expose les mobiles psychologiques des religions : égoïsme, égo-altruisme et altruisme. On voit quel vaste champ, hérissé de ronces et d'épines, l'auteur fait parcourir à ses lecteurs. T. L.

DOMET DE VORGES (Comte). — **L'Impôt et les Théologiens.** Etude philosophique, morale et économique. *Paris, Bloud et Barral.* In-18 de 64 pages. 0 60

FOVEAU DE COURMELLES. — **L'Esprit scientifique contemporain.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 408 pages. 3 50

HERZEN (A.). — **Causeries physiologiques.** *Lausanne, F. Payot; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 362 pages. 3 50

Les causeries traitent de la vie, des microbes, de l'irritabilité et de la nutrition, de la dynamique de l'organisme, des actions réflexes, des influences réciproques du physique et du moral, et des conditions déterminantes de nos actions.

Ce livre, dédié par son auteur à ses filles, belles-filles et nièces, est écrit avec clarté et se lit agréablement; il contient des détails intéressants, mais ne donne qu'une idée incomplète de la physiologie humaine. Les tendances philosophiques, de l'auteur sont regrettables; à quiconque n'est pas capable de critique philosophique la lecture de ces « causeries » fournira un appoint pour le matérialisme.

Ce n'est pas en enseignant que l'homme se fait sa morale, au lieu de la recevoir de son Auteur, qu'on le rendra meilleur. J. J. D. S.

MARGUERY (E.). — **L'Œuvre d'art et l'évolution.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 182 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

SPIR (A.). — **Nouvelles Esquisses de Philosophie critique.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xxx-148 pages. 3 50

L'ouvrage est précédé d'une biographie de l'auteur, qui est un témoignage de piété filiale rendu à cet excellent père par sa fille Hélène.

L'auteur avait déjà publié en 1887, chez M. Alcan, un premier volume d'*Esquisses philosophiques*, dans lesquelles il traitait du but et de l'objet de la philosophie, de la liberté morale, des rapports de l'âme et du corps et enfin de la vie individuelle et sociale. Il ne fut pas content de l'accueil fait à son travail. Il en parle ainsi dans la Préface des *Nouvelles esquisses :* « En présentant au public français la première série de ces *Esquisses,* je comptais sur l'amour de la clarté et de la précision qui a toujours caractérisé l'esprit français. Cependant je ne crois pas avoir réussi à me faire comprendre. » C'est qu'en effet A. Spir est un penseur original, qui ne suit pas les chemins battus et aime à mener ses lecteurs par des voies nouvelles, ardues quelquefois, pour arriver aux sommets escarpés de la philosophie.

Spir, renouvelant la tentative de Descartel, remet tout en question et ne reconnaît comme vrai que ce qui se présente à lui avec le caractère d'une certitude parfaite. Il arrive ainsi à cette persuasion que « la vraie connaissance des choses ne peut être acquise sans la conscience élémentaire, qu'il y a une opposition absolue entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, et cette opposition exclut nécessairement le *Monisme* » (Préface). Le but de l'auteur est donc « d'élucider le principe sur lequel reposent la distinction du vrai et du faux et celle du bien et du mal ».

Voici les principales divisions du livre : 1° de la nature des choses; 2° le sens commun et la philosophie; 3° du rôle de l'idéalisme en philosophie; 4° du principe agissant de la nature; 5° la norme de la pensée et l'enchaînement des choses; 6° essai sur les fondements de la religion et de la morale; 7° l'immortalité de l'âme.

Comme on le voit, ce sont des questions détachées. L'auteur les traite à son point de vue personnel. Ainsi il admet une immortalité, mais le moi conscient et individuel n'est pas immortel : « La doctrine du Christ est viciée par la croyance à l'immortalité du moi conscient. » Cette croyance n'est qu'une illusion. L'immortalité est la possession de l'idée de l'absolu, du divin et de l'éternel. Ceci n'est pas très clair; mais ce sont les paroles du philosophe genèvois. T. L.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het Notaris-ambt,** in het bijzonder ten dienste van hen die zich voorbereiden tot het notariëel examen. Afl. 9. *Medenblik, K.-H. Idema.* Van 241 tot 320 bladz. 2 »

DUBREUIL (René). — **L'Affaire Dreyfus devant la Cour de cassation.** Edition populaire illustrée. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. gr. in-8° de 230 pages. 3 »

Recueil général de la législation et des traités concernant la propriété industrielle, publié par le bureau international de l'Union pour la protection de la propriété industrielle, avec le concours de jurisconsultes de divers pays. Tome III : Afrique, Amérique, Océanie. *Berne, Bureau international de la propriété industrielle.* 1 vol. in-8° de xxiv-642 pages. 15 »

VEBER (Adrien). — **La Suppression des Octrois.** Préface de A. Millerand. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de viii-236 pages. 5 »

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

ARÜSS (Arsène). — **La Graphologie simplifiée.** Deuxième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-18 de xxx-324 pages. 3 50

BERNARD DE JANDIN (R.). — **Des Professions que les étrangers peuvent exercer en France.** *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-8° de 288 p. 6 »

« Les professions que l'étranger peut exercer en France, les fonctions auxquelles il peut prétendre, en un mot, les moyens d'existence qui sont à sa disposition », telles sont les importantes questions très nettement exposées

dans une étude fort documentée par M. de Jandin.

C'est le grave problème de la concurrence que l'auteur se pose, avec, ajoute-t-il, « cette circonstance particulièrement aggravante que c'est une lutte de nation à nation, lutte commerciale, politique et en même temps militaire ».

Outre les travaux nombreux de la législature s'appliquant à délimiter strictement les droits des étrangers d'avec ceux des nationaux, les traités d'établissement et les traités de commerce constituent des sources où M. de Jandin puise abondamment. Nulle convention internationale n'échappe à ses persévérantes investigations.

A tous les traités de commerce qui unissent la France aux diverses nations, l'auteur désirerait qu'on joignît des traités d'établissement, et comme prototype du système qu'il prône, il propose les traités franco-suisses.

L'établissement, sa nature, ses origines historiques, ses conditions, ses effets et ses divers modes d'extinction sont successivement passés en revue; l'auteur aborde ensuite l'étude spéciale de l'exercice par les étrangers des diverses professions.

Si l'accès aux fonctions publiques leur est en général refusé au même titre que l'exercice des droits politiques, les divers traités stipulent au contraire, en matière industrielle et commerciale, une liberté large.

La France, néanmoins, par un souci de protectionnisme que M. de Jandin apprécie de fort intéressante façon, a apporté à la liberté du commerce maritime et fluvial de notables restrictions.

Certaines professions, spécialement réglementées par le droit public français, font l'objet d'un examen plus attentif; ainsi en est-il également de la situation créée aux étudiants, aux médecins, aux avocats étrangers; des questions générales d'enseignement par des maîtres ou à des enfants étrangers, etc.

Mais aucun problème n'a soulevé autant de polémiques parmi nos voisins que la question des ouvriers étrangers et celle de la concurrence faite par eux à la main-d'œuvre nationale. Il serait intéressant de rapprocher l'exposé des débats législatifs et les commentaires de M. de Jandin des conclusions émises par la Commission belge d'enquête, envoyée récemment en France pour y étudier la situation de nos compatriotes; M. de Jandin expose successivement les quatre solutions protectionnistes soumises à la Chambre des Députés; il les rejette uniformément pour faire prévaloir une solution plus libérale.

L'étranger et les syndicats professionnels, l'étranger devant l'impôt, l'étranger et l'assistance publique ou judiciaire, l'étranger et le service militaire, et d'autres points encore resteraient à signaler dans ce consciencieux ouvrage.

A propos de la question militaire, M. de Jandin envisage de façon sceptique, dirai-je, plutôt railleuse, notre loi de 1897 sur la garde civique. « Il serait au moins bizarre, écrit-il, de voir des Allemands défendant Anvers contre une attaque venue du dehors ! » La réplique serait aisée.

« L'assimilation raisonnée de l'élément étranger par l'intermédiaire de la naturalisation, » telle est la solution que l'auteur préconise en matière de conclusion; il repousse avec raison toute tendance à un nationalisme outré, comme opposée aux intérêts primordiaux du pays.

Au demeurant, M. de Jandin mérite toutes nos félicitations; il nous a fourni un excellent travail; cet ouvrage fait honneur à l'Ecole des sciences politiques, dont M. de Jandin est diplômé. B^on^ DE T.

BOILLEY (PAUL). — **De la Production industrielle.** Association du capital, du travail et du talent. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de 220 pages. 2 50

DONALD (ROBERT). — **The Municipal Yearbook of the United Kingdom** for 1899. *London, Edw. Lloyd, Ltd.* 1 vol. in-12 de xx-480 pages. Cartonné toile. 3 50

DURKHEIM (EMILE). — **L'Année sociologique.** Deuxième année. 1897-1898. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VI-596 pages. 10 »

Ce volume rendra service à une foule de travailleurs, parce que, sous le nom de sociologie, M. Durkheim croit devoir ranger un grand nombre de sciences spéciales, parmi lesquelles nous citerons l'histoire des religions, la morale et le droit, l'économie sociale.

Divisée en deux parties, l'*Année sociologique* renferme d'abord deux mémoires originaux sur deux questions fort intéressantes : la définition de phénomènes religieux par M. Durkheim et un essai sur la nature et la fonction des sacrifices par MM. H. Hubert et M. Mauss. Ce n'est pas le lieu de discuter ici à fond les deux mémoires. Disons seulement que si M. Durkheim nous paraît avoir très judicieusement défini les phénomènes religieux, il nous semble avoir exagéré l'origine sociale de la religion. Assurément, la société peut réagir sur la religion et celle-ci est un devoir des sociétés comme des individus, mais on admettra difficilement que « la religion a pour origine... des états de l'âme collective ». L'étude de MM. Hubert et Mauss sur le sacrifice témoigne d'une immense érudition. Ici encore, il faudrait entrer dans une foule de détails pour apprécier le travail à sa juste valeur. Une remarque seulement : MM. Hubert et Mauss ont touché d'une main très délicate aux anologies du rituel chrétien avec les rites antérieurs. Mais, même dans la réserve de leurs jugements, c'est encore

trop de dire, — et les auteurs n'ont du reste pas démontré cette assertion — que « le mécanisme (!) de la consécration est, dans les lignes générales, le même que celui des sacrifices hindous » (!!), et que « l'imagination chrétienne a bâti sur des plans antiques ».

Dans la seconde partie de l'*Année sociologique*, il y a des comptes rendus de plus de quatre cents ouvrages, études, articles. C'est un répertoire complet du mouvement scientifique de la sociologie en 1898. Ces comptes rendus ne sont pas simplement descriptifs; ils sont critiques et d'une critique mesurée tout à la fois et aussi impartiale que possible. Une table détaillée des matières et un index alphabétique très bien dressé des sujets variés traités dans l'ouvrage, rendent les recherches très aisées.

J. G.

Expansion (l') **coloniale**. Première partie : Afrique et Amérique. *Paris, Société française d'Editions d'Art.* 1 vol. in-18 de 176 pages. 1 »

(Encyclopédie populaire illustrée du XXe Siècle.)

Est-il besoin de signaler combien ce volume est d'actualité et jusqu'à quel point il répond à un besoin du public?

A une époque où les questions coloniales prennent une importance capitale, ce dictionnaire est un document précieux, de prix extrêmement modique et de consultation facile. De façon claire, précise, simple, il montre comment les divers états européens étendent actuellement leur souveraineté hors d'Europe, et comment ils se disputent, notamment, la possession du Continent noir.

Certaines nations européennes n'ont pour ainsi dire plus ou presque plus de puissance coloniale, tandis que l'Allemagne, dernière venue, affirme hautement d'ambitieuses prétentions justifiées, semble-t-il, par l'accroissement considérable de son industrie et de son commerce.

L'Angleterre, d'autre part, a accru de façon prodigieuse son empire colonial; quant à la France, elle a pris place glorieuse assurément dans ce partage du monde, servie qu'elle était parfois par l'intelligence de ses hommes d'Etat et toujours par l'infatigable activité de ses explorateurs.

La question coloniale est devenue pour le monde une question politique de première importance; on s'en convaincra à la lecture de ce dictionnaire mis à la portée de tous et bien capable de renseigner sérieusement et rapidement les personnes les plus étrangères à ces questions.

R. B.

FRAZER (Persifor). — **Des Faux en écriture et de l'écriture.** Méthode scientifique nouvelle d'analyse et d'examen. *Paris, Guillaumin et Cie* 1 vol. in-16 de VIII-236 pages. 5 »

FROMENT (Pierre). — **La Trahison protestante à Fashoda.** *Paris, A. Pierret.* 1 vol. in-18 de 108 pages. 1 25

GUYOT (Yves) et **RAFFALOVICH** (A.). — **Dictionnaire du Commerce, de l'Industrie et de la Banque.** Tome premier : A-Ef. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. pt in-8° de 1288 pages. 25 »

JAURÈS (Jean). — **Action socialiste.** Première série : Le Socialisme et l'Enseignement; le Socialisme et les Peuples. *Paris, G. Bellais.* 1 vol. in-18 de 560 pages. 3 50

JOUARRE (Léon). — **Des Pouvoirs de l'autorité municipale** en matière d'hygiène et de salubrité. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 248 pages. 4 »

LE FOYER (Lucien). — **Lettre à MM. les Membres de la Conférence de la Paix,** de La Haye. Le Droit des Peuples. *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-8° de 16 pages. 0 30

MERKE (H.). — **Verwaltung, Betrieb und Einrichtung der Krankenhäuser.** *Jena, Gustav Fischer.* 1 vol. in-8° de IV-300 pages. 8 75

Morale sociale. Leçons professées au Collège libre des Sciences sociales. Préface d'Em. Boutroux. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. pet. in-8° de XII-320 pages. 6 »

PATTEN (Simon-A.). — **Les Fondements économiques de la protection.** Traduit par F. Lepelletier. Préface de Paul Cauwès. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-18 de XVI-220 p. 2 50

PLATON (G.). — **La Démocratie et le Régime fiscal**, à Athènes, à Rome et de nos jours. *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-8° de XX-348 p. 8 »

REINACH (Joseph). — **Essais de Politique et d'Histoire.** *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-18 de 366 pages. 3 50

— **Rapport sur les cas de cinq détenus des îles du Salut** (île royale). *Paris, P.-V. Stock.* In-18 de 40 pages. 0 50

RINELLA (Sabino). — **Alti e bassi Salari.** Ricerche sulla distribuzione della ricchezza. *Rome, C. Tessitori.* 1 vol. in-18 de 168 p. 2 50

ROCHE (Jules). — **Nos Finances.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 234 pages. 3 50

RUOTTE (J.). — **Opérations et travaux de banque.** Précis d'un cours élémentaire fait à la Société d'enseignement professionnel du Rhône. Deuxième édition. *Lyon, A. Storck et Cie.* 1 vol. in-8° de 487 pages. 6 »

TCHÉRAZ (Minas). — **Conférence arménienne à Amsterdam.** *Amsterdam, Höveker et Wormser.* In-8° de 32 pages. 1 »

VIALLATE (Achille). — **J. Chamberlain.** Préface de E. Boutmy. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de XXIV-154 pages. 2 50

Chamberlain, ministre des colonies d'Angleterre, remplit à présent l'un des premiers rôles sur la scène du monde. Impérialiste avec passion, il poursuit le rêve d'une fusion officielle de tous les membres épars de la grande communauté britanique : il incarne réellement le peuple anglais qui croit avoir un droit préétabli sur toutes les terres vacantes et qui n'y admet l'étranger que sous conditions. Son orgueil et sa jactance ne veulent point connaître d'obstacles : Voici qu'après avoir, au risque de provoquer un conflit européen, obligé la France à abandonner Fashoda, il se propose d'entreprendre contre le Transvaal une expédition contraire à la justice et au droit. Tel est l'homme. Il ne fut pas toujours le champion de la *Greater Britain*. Au contraire. Et c'est l'attrait de cette biographie si extrêmement intéressante tracée par A. Viallate : la diversité des phases de cette existence. Au début de sa carrière politique, à Birmingham, Chamberlain était radical et socialiste. Dans le cabinet libéral, il épousa toutes les idées de Gladstone. Il condamnait la théorie de l'expansion coloniale. C'est à son corps défendant qu'en 1882 il accepta la main mise de l'Angleterre sur l'Egypte. Les temps et l'homme sont bien changés!

Il fut l'un des protagonistes du *home rule* et devait en devenir plus tard l'un des plus implacables adversaires.

La fortune politique de cet homme d'Etat est sans égale : sans autre appui que sa volonté, il est monté au premier rang et son rôle ne paraît pas près de finir.

Le livre de M. Viallate est une peinture attrayante des milieux politiques anglais; on le lira avec un vif intérêt. A. O.

WIDMER (Georges). — **Les Caisses de secours et de retraites des ouvriers mineurs.** Thèse de doctorat. *Alençon, Vve F. Guy et Cie.* 1 vol. in-8° de 336 pages.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BIBESCO (Georges). — **Prisonnier.** Coblence. 1870-1871. *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie.* 1 vol. in-8° de 216 pages. 4 »

GUILLON (E.). — **Nos Écrivains militaires.** Etudes de littérature et d'histoire militaires. Première série : Des Origines à la Révolution. *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie.* 1 vol. in-16 de 340 pages. 3 50

J'ai rendu compte antérieurement du premier volume consacré par M. Guillon à étudier les écrivains français d'histoire militaire. Ce premier volume contenait des études faites sur les écrivains antérieurs à la Révolution. Le second, que j'ai à signaler aujourd'hui, poursuit ce travail et nous fait passer en revue les historiens militaires qui vécurent entre la Révolution et les années qui nous sont contemporaines.

Les écrivains dont nous parle M. Guillon sont surtout Napoléon, Masséna, Suchet, Gouvion Saint-Cyr, Marmont, Mathieu Dumas, P. de Ségur, Marbot, Lejeune, Thiébault, Jomini, Koch, Foy, Lamarque, Morand, Bugeaud, Saint-Arnaud, Bosquet, le duc d'Aumale, du Barail, Napoléon III, Jurien de la Gravière, Castellane, Trochu, Ducrot, Chanzy, Faidherbe, Lewal, Jung, Thomas, Ambert, etc., et bien d'autres encore dont les noms sont trop nombreux à reproduire.

M. Guillon donne diverses notes biographiques au sujet de chacun de ces écrivains, dit le sujet de leurs œuvres et résume ces dernières en quelques pages. Ce résumé est bien fait et se lit avec plaisir. Quoique succinct, il donne une idée suffisante des travaux auxquels il est emprunté.

Ce qu'on peut reprocher à l'ouvrage de M. Guillon, c'est de manquer quelque peu de caractère critique. L'auteur se borne trop souvent à reproduire les récits des écrivains militaires sans se prononcer sur la vérité de ce que ces récits contiennent. Les auteurs des *Mémoires* notamment n'ont pourtant pas toujours été d'une indiscutable véracité, et nous n'aurions pas trouvé mauvais que M. Guillon fît à ce sujet quelques réserves. Les souvenirs surtout de Marbot et de Thiébault en méritaient certainement. A. De R.

IMBERT DE SAINT-AMAND. — L'Apogée de Napoléon III (1860). Les Femmes des Tuileries. *Paris, Dentu.* 1 vol. in-18 de XII-448 p. 3 50

LERSCH (B.-M.). — **Einleitung in die Chronologie.** IIe Teil : Der christliche Kalender, seine Einrichtung, Geschichte und chronologische Verwertung. *Fribourg e/Brisgau, Herder*, 1 vol. in-8° de 190 pages. 5 »

MAHAN (A.-T.). — **Influence de la puissance maritime dans l'histoire.** 1660-1783. Traduit par E. Boisse. *Paris, Société française d'éditions d'art.* 1 vol. in-8° de 600 pages. 10 »

SÉGALAS (BERTILE). — **Mon Journal.** Du 13 juillet 1870 au 15 juin 1871. *Paris, Périsse frères.* 1 vol in-18 de 308 pages. 2 50

TURQUAN (JOSEPH). — **Les Favorites de Louis XVIII,** d'après les témoignages des contemporains, des lettres et documents inédits. *Paris, Montgredien & Cie.* 1 vol. in-12 de 291 p. 3 50

(Souveraines et grandes dames.)

WIBBELT (Dr AUGUSTIN). — **Joseph von Görres** als Litterarhistoriker. *Köln, J.-P. Bachem.* In-8° de 76 pages. 2 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BECKER (KARL-FRIEDRICH). — **Erzählungen aus der alten Welt** für die Jugend. Neue durchgesehene Ausgabe von Max Moltke. Fünfte Auflage. *Leipzig, J.-M. Gebhardt.* 1 vol. in-18 de XIV-704 pages. 3 75

COPPÉE (FRANÇOIS). — **A Voix haute.** Discours et allocutions. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de III-242 pages. 3 50

DE COULOMB (JEANNE). — **Le Mari de Nadalette.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 312 p. 3 »

Récit charmant, dont le titre pourrait induire quelques-uns en erreur. Ce n'est pas l'histoire du mari de la gente Nadalette, mais l'histoire intime de la gente Nadalette jusqu'au jour où elle épouse le mari de son choix. Un récit à ne pas déflorer par d'inutiles commentaires, récit chrétien qui peut être mis sous tous les yeux.

H. D.

DE GOURMONT (REMY). — **Esthétique de la Langue française.** La déformation, la métaphore, le cliché, le vers libre, le vers populaire. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 50

« Esthétique de la langue française, cela veut dire : examen des conditions dans lesquelles la la langue française doit évoluer pour maintenir sa beauté, c'est-à-dire sa pureté originelle. »

Ainsi l'auteur s'exprime dans sa préface, nous donnant dès l'abord une parfaite idée de son livre. C'est donc une étude, approfondie et savante, au reste, des conditions vitales de la pureté de la langue, de tout ce qui la glorifie ou la déforme, avec de justes aperçus sur les raisons de sa beauté et les causes de ses déformations.

Les opinions de M. de Gourmont sont subtiles et attachantes. Il les a méditées longuement et les appuie de raisonnements sérieux où nous n'avons pas trouvé flanc à la réplique, mais qu'il serait malheureusement trop long d'exposer ici.

J'attirerai, toutefois, spécialement l'attention sur la partie traitant du *cliché* et de la *déformation*, toutes deux très documentées. Pour ceux que préoccupent les questions discutées du vers libre et du vers populaire, je note également les deux parties les étudiant. Les thèses défendues porteront à réfléchir et les exemples (leur choix est d'un charme poétique intense) charmeront.

On ne saurait trop l'affirmer, ce livre est un beau et bon livre. Il durera. P. R.

D'HOC (JEAN). — **L'Aventure sentimentale.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 230 pages. 3 50

Bons vers, quelquefois. Mais mauvais livre, livre érotique de la première ligne à la dernière. A ne pas lire. H. D.

FLEURY (LAMÉ). — **La Mythologie** racontée aux enfants. Nouvelle édition. *Paris, J. Victorion.* 1 vol. in-32 de 356-VIII pages. 2 50

FRÉJAVILLE (GUSTAVE). — **Près de toi.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 80 pages. 3 50

Chaque jour, de nouveaux noms se lèvent à l'horizon de la jeune école poétique française. Un des derniers venus, M. G. Fréjaville, vient de publier, au *Mercure*, un petit volume : *Près de toi*, digne d'arrêter quelques instants l'attention. Certes, au point de vue de la forme, on

pourrait faire au jeune poète de sérieuses objections, mais sa muse est émue et primesautière, une grande fraîcheur d'impressions semble être son apanage et elle est simple, — grande et rare qualité, aujourd'hui où tant d'ambitions factices se meuvent dans le champ de la poésie.

On lira avec plaisir ces poèmes peu nombreux, mais d'une douceur fluide, où l'on retrouve l'écho d'une âme jeune et neuve.

Edw. C.

GIACOMELLI (Antonietta). — **Sur la Brèche.** *Paris, Perrin & Cie*. 1 vol. in-18 de 378 p. 3 50

Livre point banal, à coup sûr. La jeune fille qui l'a écrit, Mlle Antonietta Giacomelli, a étudié toutes les questions sociales à l'ordre du jour. Sous la forme du journal quotidien d'une jeune institutrice, elle expose vaillamment ses idées sur le monde et ses vanités, l'amour et ses hypocrisies, la société moderne et ses plaies. Les « conventions » des agglomérats « civilisés » en sortent passablement meurtries et dépenaillées — mais qu'importe, si l'auteur, souvent, voit et dit juste?

Nous n'oserions cependant, en raison de la hardiesse de certaines de ses formules et de certaines de ses situations, recommander la lecture de ce livre, d'observation si aiguë et si pénétrante, aux jeunes filles. H. D.

GIDE (André). — **Le Prométhée mal enchaîné.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-32 de 204 pages. 2 »

Aimable fantaisie, que l'auteur lui-même, en une dédicace, a eu soin de qualifier de « gerbe de folle ivraie » — et où il se trouve, parfois, quelque bon grain. Le lecteur peu habitué aux symboles et aux paraboles ne la goûtera pas. Recommandé aux autres.

Ce rébus est suivi de pensées, maximes et apophtegmes qui rappellent davantage le pince-sans-rire Nadar — aéronaute, photographe et fumiste — que M. de La Rochefoucauld. H. D.

GOYAU (Georges). — **L'École d'aujourd'hui.** *Paris, Perrin & Cie*. 1 vol. in-18 de 416 pages. 3 50

GRÉVILLE (Henry). — **Petite Princesse.** *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie*. 1 vol. in-12 de III-270 p. 3 50

JAMMES (Francis). — **Clara d'Ellébeuse,** ou l'Histoire d'une ancienne jeune fille. *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-32 de 246 pages. 2 »

Le charmant roman, j'allais dire poème, que ce petit livre, dont presque chaque page est un petit poème à elle seule. Quelle figure gracieuse, délicate, affinée que cette sensitive Clara d'Ellébeuse, ciselée avec amour par le doux poète, et si artistement posée dans un délicieux décor de castel champêtre enseveli sous les fleurs.

Un charme gracile et pénétrant émane de cette prose subtile et chantante, d'une langue si pure et si douce, en même temps que ferme et juste.

Nous ne voulons pas déflorer l'œuvre par une analyse serrée et d'ailleurs inutile; — nous dirons seulement que le dénouement met l'héroïne en désaccord avec la morale chrétienne, tout en la laissant humaine et touchante.

Des Choses et quelques *Contes*, parmi lesquels citons *Le Paradis des bêtes* et *Le Mal de vivre*, terminent ce joli volume, vrai régal de dilettante. E. R.

MARHOLM (Laura). — **Uit het Leven van twee Vrouwen.** Naar het Duitsch van P. Van Heel. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-18 van 224 bladz. 3 50

NAUROUZE (Jacques). — **Séverine.** *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de 348 pages. 3 50
(Bibliothèque des jeunes filles.)

PERRENS (F.-T.). — **Histoire sommaire de la Littérature française au XIXe siècle.** *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-12 de IV-439 pages. 3 50

— **La Littérature française au XIXe siècle.** *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-12 de III-439 p. 3 50

RIZZACASA D'ORSOGNA (Giovanni). — **Le Stelle.** Parte prima. I Fenomeni di Arato Solense. Traduzione dal greco in verso italiani. *Torino, Unione Tipografico-Editrice.* 1 vol. in-8° de 175 pages. 3 50

SCHEFFER (Robert). — **Herméros.** *Paris, Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 128 pages. 2 »

Nous n'aimons pas M. R. Scheffer, poète.

Volontiers nous admettons le vers libre, mais seulement pour autant qu'il réunisse réellement les qualités constitutives du vers et qu'il ne soit pas désarticulé au point de devenir amorphe, ce qui est malheureusement le cas dans *Herméros*.

Dans ce recueil, la forme est défectueuse de parti-pris et le fond, trop voulu, perd tout accent de sincérité.

Notre appréciation paraîtra peut-être dure, l'auteur, espérons-nous, nous la pardonnera, car quand on a comme lui arrêté l'attention des connaisseurs par des œuvres en prose d'un réel mérite littéraire, il n'y a pas grande injure à être rappelé à sa vraie voie.

Edw. C.

TEXIER (Hubert). — **Correspondance de Montalembert et de l'abbé Texier.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-18 de xii-388 pages. 3 50

L'abbé Texier, qui fut supérieur du petit séminaire de Dorat, a entretenu une correspondance des plus étendues avec le monde savant de son époque. Ces lettres, qu'il classa méticuleusement, sont d'une variété infinie : les plus nombreuses émanent de Montalembert.

Pendant vingt années ces deux hommes entretinrent des relations épistolaires et discutèrent ainsi les questions les plus élevées du dogme, de la morale et de l'art.

L'histoire et l'archéologie occupent une place importante dans ces communications : La première partie de l'ouvrage que M. Hubert Texier vient de publier sous le contrôle compétent de M. le vicomte de Meaux, leur est réservée.

La seconde partie du livre a rapport aux événements politiques qui se sont déroulés de 1842 à 1859 : On y trouvera des souvenirs inédits se rapportant à l'inoubliable campagne menée pour la liberté de l'enseignement.

L'abbé Texier, esprit éminent, possédait toutes les délicatesses du style et l'on sait combien Montalembert fut, à ce même point de vue, un maître incomparable.

C'est assez dire tout l'attrait de leur correspondance : On y savourera les confidences exquises de deux grands chrétiens qu'animait un même amour des lettres, de la justice et du bien. A. O.

VALLAT (Gustave). — **Rabelais.** *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-18 de 140 pages. 2 »

VERNE (Jules). — **Le Testament d'un excentrique.** Illustrations par Georges Roux. Première partie. *Paris, J. Hetzel et Cie.* 1 vol. in-12 de 325 pages. 3 »

(Les Voyages extraordinaires.)

Sous une forme des plus fantaisistes, le nouveau roman de Jules Verne est un livre des plus intéressants. Mieux qu'aucun autre, en effet, il nous initie aux mœurs et à la vie américaines et il nous fait connaître les Etats-Unis. Dans ce roman, où sept concurrents sont appelés à se disputer l'héritage d'un excentrique et richissime Yankee, c'est le sort qui règle leur marche et les met en face des aspects multiples de la vie publique et privée dans la vaste République.

Rapportons-nous-en à Jules Verne pour semer sous les pas de ses personnages, incidents, surprises, méprises ; le célèbre romancier n'a ménagé ni son imagination toujours en éveil, ni son impeccable science géographique ; aussi le *Testament d'un excentrique* est-il appelé à occuper un des premiers rangs parmi les *Voyages extraordinaires.* R. B. B.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BERTHAUT (L.). — **La Mer.** Les marins et les sauveteurs. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-32 de 208 pages. 1 »

(Bibliothèque littéraire de vulgarisation scientifique. Section des professions.)

Nous avons déjà eu, dans la collection des Livres d'Or de la Science, un volume remarquable : la *Vie mystérieuse des mers*, par Deschamps. C'était la peinture de l'océan à ses étages successifs, jusqu'en ces grandes profondeurs, sa vie interne en quelque sorte, faune et flore.

Voici maintenant la mer avec sa vie externe, la mer à sa surface, avec ses marées, ses tempêtes, ses colorations d'onde, ses phénomènes apparents, sa puissance, et la voici portant sur la crête de ses vagues l'homme en son embarcation, l'homme cherchant à discipliner, à gouverner ce redoutable élément.

L'auteur de la *Mer*, les *Marins* et les *Sauveteurs* nous fait assister à cette patiente conquête par le navire, dont il nous raconte les étapes successives depuis la frêle pirogue jusqu'aux formidables cuirassés d'aujourd'hui, jusqu'à nos paquebots transatlantiques géants. Puis il nous montre la triple vie du marin : ici pêcheurs, là transporteurs de marchandises, agents du commerce universel, instruments des échanges, d'un monde à l'autre, et là combattants, héros. C'est la guerre navale. Les gloires de la marine française défilent ainsi sous nos yeux : découvreurs de terres, corsaires ou soldats de marine.

Mais contre tant de périls courus, et afin de diminuer le nombre des victimes annuelles de la mer, des sociétés de sauvetage se sont constituées : M. Berthaut nous en parle en termes émus, nous en rapporte l'histoire et les innombrables services. R. B.

LEBON (Ernest). — **Histoire abrégée de l'astronomie.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-16 de viii-288 pages. 8 »

« Cet ouvrage, dit l'auteur dans la préface, est le résultat des recherches que nous avons faites, depuis 1891, dans un grand nombre d'écrits sur l'astronomie et son histoire, en vue de rédiger pour notre cours les « notions sur l'histoire de l'astronomie », dont l'étude est prescrite par le

programme de cosmographie de l'enseignement secondaire moderne. »

Il ne faut y chercher ni découvertes bibliographiques, ni hypothèses nouvelles sur des faits incertains ou des dates douteuses : mais l'exposé clair et méthodique des grandes découvertes et des travaux importants en astronomie, avec une biographie des principaux astronomes. L'ouvrage s'adresse donc aux professeurs et aux élèves des cours d'astronomie, et aux personnes qui s'intéressent aux progrès de la plus belle et de la plus attrayante des sciences.

L'auteur la prend au moment de sa naissance dans les temps préhistoriques, pour la suivre jusqu'à la découverte du neuvième satellite de Saturne, qui date d'hier. La liste des astronomes dont il rappelle les travaux s'ouvre par le nom de Thalès et se ferme par celui de M. Poincaré. Mais il s'attache surtout à la *période moderne* qu'il fait dater de Copernic et qu'il prolonge jusqu'au milieu du XIXe siècle, et à la *période contemporaine*. Ces deux parties — qui occupent l'ouvrage presque tout entier — sont intéressantes et généralement bien renseignées. Elles sont complétées, à la fin du volume, par un dictionnaire contenant 60 pages d'indications biographiques et bibliographiques sur les auteurs cités et les travaux exposés dans le cours de l'ouvrage. On regrette de ne pas y voir figurer les travaux historiques de A. Boeckh, Th. H. Martin, Schiaparelli, P. Tannery. En les consultant, l'auteur sera certainement amené à remanier ce qu'il dit de l'astronomie grecque dans les 16 pages qu'il consacre à la période ancienne.

L'ouvrage est imprimé avec l'art dont la librairie Gauthier-Villars a le secret ; il rappelle complètement par sa disposition typographique et beaucoup par l'ordonnance des matières adoptée par l'auteur, l'*Histoire des sciences physiques et mathématiques* de Maxim. Marie.

I. T.

MASCART (M.-E.). — **Traité d'optique.** *Paris, Gauthier-Villars.* 3 vol. in-8°. 65 »

Quelques explications sont peut-être nécessaires pour indiquer le caractère de cet ouvrage, où l'auteur a traité, sous la forme qui convient au livre, la plupart des questions d'optique qui ont fait, à différentes reprises, l'objet de son enseignement au Collège de France.

Un premier aperçu semble montrer que, dans un milieu homogène, la lumière se propage en ligne droite et que la direction de ces rayons change brusquement, suivant des lois déterminées, à la surface de séparation de deux milieux différents. On peut, en se plaçant à ce point de vue, constituer une science particulière dans laquelle on ramène à de simples questions d'analyse l'étude des faisceaux de rayons émanés primitivement d'une même source. Toutefois, l'expérience montre aisément que le rayon de lumière n'a pas d'existence physique et qu'il s'évanouit dès qu'on cherche à l'isoler ; il est impossible de connaître les propriétés réelles des faisceaux de rayons et des images qu'ils produisent dans les systèmes optiques sans faire intervenir les dimensions des ouvertures par lesquelles ils sont limités.

La théorie des ondulations, complétée par le principe des interférences, définit au contraire le jeu de la propagation, explique la réflexion et la réfraction et permet de calculer l'influence des ouvertures ; elle est ainsi la base naturelle de ce qu'on appelle l'optique géométrique, et présente, en outre, l'avantage que les théorèmes généraux relatifs aux faisceaux de rayons s'y démontrent souvent d'une manière plus directe et presque intuitive, sous la réserve des conditions dans lesquelles ils sont applicables.

Le principe des interférences suffit également pour l'explication d'un grand nombre de phénomènes où l'on doit combiner deux ou plusieurs systèmes d'ondes de même origine qui ont suivi des routes ou éprouvé des modifications différentes. Il a paru préférable d'examiner dans un chapitre spécial les caractères des vibrations simples, les transformations qu'elles peuvent subir, les différentes manières de les combiner, et d'établir toutes les expressions analytiques dont on doit faire usage dans la suite. On peut ainsi reconnaître plusieurs propriétés générales, alléger singulièrement l'étude des cas particuliers, en supprimant la répétition de calculs identiques, et mettre tout d'abord en évidence les relations qui existent entre les phénomènes.

Pour la double réfraction, l'auteur a suivi d'abord la méthode par laquelle Fresnel a montré qu'un seul ellipsoïde suffit pour représenter la marche de la lumière dans les cristaux à un axe et qu'en généralisant la forme de cet ellipsoïde on obtient l'équation de la surface d'onde dans le cas des cristaux à deux axes optiques.

Si l'on y ajoute l'hypothèse, ou plutôt le fait expérimental, que certains milieux transmettent sans altération des vibrations circulaires ou elliptiques avec des vitesses différentes suivant le sens de la vibration, on peut se rendre compte de tous les phénomènes de polarisation chromatique et de polarisation rotatoire sans le secours d'aucune vue particulière sur la structure mécanique des milieux.

La plus grande partie du programme que l'auteur s'était proposé de remplir repose ainsi, conformément à l'histoire de la science, sur des considérations purement physiques et devient d'une lecture très facile : elle correspond à la première partie de l'œuvre de Fresnel, qui comprend la confirmation des vues de Thomas Young, ainsi que leur vérification dans les circonstances les plus variées,

et qui a entraîné l'adoption définitive de la théorie des ondulations.

Il reste ensuite à serrer de plus près le rôle des surfaces dans la diffraction, la réflexion et la réfraction, en étudiant les modifications qu'elles impriment à la lumière polarisée, puis à chercher les relations qui peuvent exister entre la constitution moléculaire des corps et le milieu capable de transmettre les vibrations lumineuses, pour expliquer la double réfraction, la polarisation rotatoire naturelle ou magnétique et l'influence du mouvement des corps sur la propagation de la lumière.

Ici l'expérience a été souvent provoquée par la théorie et il paraît nécessaire de conserver entre elles la connexité qui se présente dans leur développement historique.

Les idées de Fresnel sur ces questions délicates ont servi de point de départ pour les travaux des géomètres et des physiciens. Il y a encore aujourd'hui beaucoup à apprendre dans ses Mémoires, dont la lecture attentive est indispensable aux physiciens; la marche la plus fructueuse était sans doute de leur emprunter beaucoup et de suivre les progrès de la théorie jusqu'à l'époque actuelle.

Cet ouvrage comprend deux volumes. Il s'adresse aux élèves des Facultés et des Ecoles d'enseignement supérieur. Les physiciens et les professeurs trouveront quelque intérêt dans le mode d'exposition, le groupement des phénomènes, la discussion des expériences, et dans l'examen de certaines questions spéciales que les publications analogues n'ont pas l'habitude de traiter. Dr D.

MÉMAIN. — Études sur l'unification du calendrier, et la véritable échéance de Pâques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-4° de 88 p. 2 »

(Extrait des *Annales du Bureau des Longitudes.* Tome VIII.)

Le but de ce travail, purement scientifique et mathématique dans son développement, est d'amener les Orientaux à l'adoption de la réforme grégorienne du calendrier. Dans un premier chapitre, l'exposé de la question montre les gros inconvénients qui résultent de l'emploi de leurs calendriers différents. Puis l'auteur examine les règles pascales dans la Bible ainsi que dans l'ancien et le nouveau calendrier des juifs.

On sait que chez les premiers chrétiens des trois premiers siècles, il y eut, au sujet de la fixation de la Pâque, de longues et ardentes controverses qui ne cessèrent que par la fixation de Canon pascal au Concile de Nicée. M. l'abbé Mémain expose avec une grande érudition et une lumineuse clarté toutes les péripéties de cette discussion. Enfin il fait l'histoire détaillée de la réforme grégorienne. Dans un chapitre final, l'auteur établit que tous les chrétiens doivent célébrer la Pâque le même jour ; il appartient à l'Église romaine de régler l'échéance de cette fête. M. l'abbé Mémain finit par un appel aux Orientaux pour qu'abandonnant des préjugés qui n'ont plus de sens, ils adoptent le calendrier grégorien. Nous ne ferons à ce savant travail qu'un seul reproche, celui d'avoir publié les textes grecs sans accents.

G. H.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

MINET (Ad.).— **Analyses électrolytiques.** *Paris, Gauthier-Villars ; Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.)

NIMIER (H.) et **LAVAL** (Ed.). — **Les Explosifs, les poudres.** Les projectiles d'exercice, leur action et leurs effets vulnérants. *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages avec 18 fig. 3 »

SCIENCES MÉDICALES

COUTANCE (Dr). — **Tableaux synoptiques de pathologie générale,** à l'usage des étudiants et des praticiens. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 212 pages. 5 »

DE FLEURY (Maurice). — **Le Corps et l'Ame de l'Enfant.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 342 pages. 3 50

Ce livre adressé aux parents, s'occupe de l'éducation physique et morale de l'enfant. Nous devrions le voir aux mains, non seulement des parents, mais aussi de tous les pédagogues qui s'intéressent à l'éducation. Il s'attaque très justement à la manière d'élever les enfants, surtout chez les peuples latins.

Trop peu d'heures sont consacrées aux exercices physiques, trop au latin ou au grec. L'enfant est trop dorloté par sa mère, trop discipliné par le professeur. Au lycée ce n'est

qu'un être passif; chez lui qu'une fleur délicate.

Quoi d'étonnant si, après cela, l'homme ainsi formé, soit dépourvu d'initiative et d'énergie, et que l'idéal pour lui soit une place à traitement fixe, où il végète en parasite inutile de l'Etat.

L'auteur montre comment la paresse, les colères, la tristesse ne sont souvent chez l'enfant que des états pathologiques à traiter médicalement et non à punir par des pensums, des privations de promenades, etc.

Ce livre, écrit d'un style attrayant, est appelé à faire beaucoup de bien. Les médecins le liront aussi avec intérêt et pourront concourir à la disparition des préjugés et de la routine si en honneur chez nos pédagogues. Dr M.

FAIVER (Dr Paul). — **Notions élémentaires d'Hygiène.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. gr. in-18 de 156 pages. 2 »

FERRARI (Henri-Maxime). — **Une Chaire de médecine au XVe siècle.** Un professeur à l'Université de Pavie de 1432 à 1472. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 336 pages. 8 »

Nous lisons trop peu l'histoire de la médecine. Les progrès rapides et étonnants de toutes les branches de la science médicale nous ont éblouis. Il semble que nous n'ayons pas à glaner ou à apprendre chez nos prédécesseurs. Et cependant, ceux qui se donnent la peine de feuilleter les annales de notre art éprouvent toujours un singulier plaisir à se rendre compte des mœurs médicales des époques antérieures, comme aussi de se représenter ce qu'était l'art de guérir avant notre siècle de lumière.

Le livre que nous présentons au public nous a vivement intéressé. Il commence par un chapitre extrêmement curieux sur l'Université de Pavie, sur la vie universitaire au xve siècle, sur les collèges et leurs règlements, sur les grades universitaires, etc. Il va jusqu'à nous faire connaître le taux des traitements très modestes des professeurs de médecine. Enfin il nous présente le héros de son livre, le professeur Ferreni, dont la réputation clinique s'était étendue bien au dehors de l'Italie.

Dans un deuxième chapitre, l'auteur passe rapidement en revue l'état de la médecine au moyen âge; l'influence des Arabes sur les écoles de médecine, les théories qui prédominaient à ce moment, enfin quelques traits de mœurs médicales et chirurgicales.

Dans une troisième partie, l'auteur reproduit in-extenso diverses consultations adressées par le docteur Ferreni à des personnages notables de l'époque. Une bibliothèque complète des ouvrages de ce savant est annexée à ce chapitre.

N'oublions pas les six gravures très intéressantes et très curieuses qui sont intercalées dans cet ouvrage, dont la lecture ne peut manquer d'éveiller l'attention de tous ceux qui aiment les études historiques. Dr M.

LAGRANGE (Dr Fernand). — **Les Mouvements méthodiques et la « Mécanothérapie ».** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. grand. in-8° de 470 pages, 10 »

LANDERER (Dr Albert). — **Le Traitement de la tuberculose** et la cicatrisation des processus tuberculeux. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 264-16 pages. 8 »

LÉPINE (R.). — **Le Diabète et son traitement.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 92 p. 1 50

MANHEIMER (Dr Marcel). — **Les Troubles mentaux de l'enfance.** Précis de psychiâtrie infantile, avec les applications pédagogiques et médico-légales. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 5 »

Ce livre est un exposé méthodique et concis des troubles mentaux de l'enfance. L'hérédité joue le plus grand rôle dans leur étiologie. L'auteur décrit fort bien la psychologie de l'enfant normal et ses modifications pathologiques. L'étude des troubles de dégénérescence à tous les degrés tient à juste titre la plus grande place. Pauvres petits, qui devraient donner à réfléchir à plus d'un amateur d'alcool, à plus d'un débauché! Nos enfants paient nos fautes de jeunesse.

La prophylaxie se devine : parents sains, éducation intelligente. Quand l'enfant devient malade, il sera traité par la suggestion ou par l'internement dans un asile d'aliénés, d'arriérés ou de correction, suivant le cas.

Intéressant travail qui nous fait souhaiter que l'auteur écrive un jour un traité complet et approfondi de psychiâtrie infantile.

Dr M.

MAURANGE (Dr G.). — **La Péritonite tuberculeuse.** *Paris, Masson et Cie; Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.)

MRACEK-EMERY. — **Atlas manuel de la syphilis** et des maladies vénériennes. Pathologie et thérapeutique. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 420 pages. 20 »

TERRIER (Félix) et **REYMOND** (E.). — **Chirurgie de la plèvre et du poumon.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de II-292 pages avec 67 figures dans le texte. Cartonné toile. 4 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BOILLOT (Léon). — **Aux Mines d'or du Klondike.** Du lac Bennett à Dawson City. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-8° de 256 pages. 10 »

CAROL (Jean). — **Les deux routes du Caucase.** Colonisation russe. Notes d'un touriste. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-18 de 312 pages. 4 »

DARSUZY (Gésa). — **Les Pyrénées françaises.** Avec 69 figures dans le texte et 4 planches en couleurs hors texte. Dessins d'après nature de William Marick. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 192 pages. 1 »

(Les livres d'or de la science, n° 15.)

Il n'est pas de sujet, si minime qu'il semble en apparence, qui ne puisse grandir de cent coudées, lorsqu'on le possède à fond, qu'on l'a bien étudié, qu'on en a considéré les alentours et que l'on a — chose plus difficile et plus rare — l'art de le mettre en scène, d'en montrer les faces multiples, en un mot, de le présenter en son amplitude dans une composition primesautière.

A lire ce titre : *les Pyrénées françaises*, nous nous demandions si nous n'allions pas nous trouver en présence de quelque guide de touriste, venant après tant d'autres. Pourtant, notre appréhension était combattue par ce fait seul que l'œuvre paraissait dans une collection qui chaque jour se consacre davantage par son caractère encyclopédique élevé et qui, en même temps qu'elle prend un rang exceptionnel dans l'estime du monde savant, recueille de plus en plus nombreux les suffrages du grand public. Par l'intérêt croissant qu'offre chaque nouveau volume, et par leur art de facture aussi, la *Collection des Livres d'Or de la Science* s'offre, en effet, comme un modèle unique jusqu'à ce jour; à coup sûr, elle ne dément pas son titre.

Et nous avions raison de ne pas nous prononcer trop tôt sur le choix du sujet qui, dans le volume qui vient de paraître, porte ce titre : *les Pyrénées françaises*. Comme l'a composé M. Gésa Darsuzy, avec un vrai talent d'écrivain, appuyé sur une compétence que l'on sent, ce livre, par son plan seul, est d'une nouveauté absolue. Que de choses il nous enseigne, en nous charmant à la lecture; chacun de ses chapitres est l'évocation d'un monde, d'une science. Les Pyrénées, ainsi décrites, deviennent en effet un monde vivant, on dirait d'un personnage qui s'anime et dans l'intimité duquel nous entrons. Ce sont des tableaux qui se succèdent : géologiques, paléontologiques, historiques, géographiques ; les Pyrénées nous offrent un raccourci d'histoire naturelle : règne végétal, règne animal, règne minéral y sont largement représentés, et ce milieu a même vu éclore une race qui est bien spéciale, la race basque. L'auteur nous décrit dans un style admirable les mœurs et les légendes de ce peuple de montagnards, leurs industries, leur commerce et leur activité laborieuse; il nous fait gravir à sa suite les pics et les monts pour nous en faire contempler les sites merveilleux et nous conduit dans les villes d'eaux avec leurs sources thermales et leurs attractions de toute sorte.

Il n'est pas de guide qui vaille un tel livre, non seulement pour le touriste, mais pour tout homme désireux d'étudier la montagne dans son entité réelle. Une illustration prise sur nature, pleine d'originalité et séduisante par son art, copieuse en même temps et riche en couleurs, prête un relief de plus à ce volume hors ligne. R. B.

Sud-Est (le) de la France (Lyonnais et Pilat, Savoie, Dauphiné, Bugey). Publié sous la direction de P. Reynaud. Texte de Gil Bert. Clichés de la maison Victoire. 1899. *Paris, Société française d'Editions d'art.* 1 vol. petit in-8° de 374 pages. Cartonné. 3 50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

ARTIGARUM (Abbé J.). — **Le Rythme des Mélodies grégoriennes.** Etude musicale, historique et critique. *Paris, A. Picard & fils.* In-4° de IV-71 pages sur 2 colonnes.

Codice (il) **atlantico di Leonardo da Vinci,** nella Bibliotheca ambrosiana di Milano, reprodotto e pubblicato dalla Regia Accademia dei Lincei, sotti gli auspici e col sussidio del Re e del governo. Fascicule XVI. *Milan, U. Hoepli.* Gr. in-f° de 40 planches. 45 »

PICON (Jacinto Octavio). — **Vida y obras de Don Diego Velazquez.** *Madrid, Fernando Fé.* 1 vol. petit in-8° de VIII-215 pages avec gravures. 5 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BARRANTES (Vicesse de). — **Nouveau plan d'éducation pour une jeune fille au sortir de pension.** *Paris, Librairie internationale.* 1 vol. in-12 de 75 pages avec portrait. 2 »

CARUEL (C.), S. J. — **Études sur les auteurs grecs** du baccalauréat. et Histoire de la littérature grecque. *Tours, A. Cattier.* 1 vol. in-18 de VIII-328 pages. 3 50

DELMONT (Th.). — **Nouveau Recueil de compositions françaises,** à l'usage des candidats à l'Ecole militaire de Saint-Cyr et aux baccalauréats classiques et modernes. *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-12 de VIII-675 pages. 4 50

FABRE (Ferdinand). — **Œuvres choisies.** Extraits et notices de Maurice Pellisson. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-32 de 484 pages. 3 50

On connaît cet auteur délicat, peintre attitré du clergé rural et des montagnards cévenols. Il a excellé dans le genre doux et familial; une athmosphère de poésie tranquille baigne, pénètre et anime tous ses romans. Il fut un réaliste dans le bon sens du mot, et si les réalistes, porteurs du nom, ne l'on pas revendiqué comme un des leurs, c'est qu'au lieu de se borner à peindre avec une exactitude photographique des situations et des tempéraments, Ferdinand Fabre s'occupa toujours d'atteindre jusqu'à l'âme et d'en exprimer ce qu'il en pouvait saisir. Dans son réalisme, pas de grossièretés ni de brutalités : elles sont avantageusement remplacées par la note émotive, par une poésie pleine de fraîcheur et de charme.

Le choix fait par M. Pellisson dans les œuvres de cet auteur montre tous les aspects de ce talent. Le recueil comprend les meilleures pages de *Xavière, Barnabé, Mon Oncle Celestin, Le Courbezon, l'abbé Tigrane* et *Ma Vocation.*

A. O.

HAECK (Henry). — **Cours gradué de musique vocale,** à l'usage des adultes des deux sexes et de tous les groupes orphéoniques. Premier volume : Cours élémentaire. Second volume : Cours moyen. *Paris, Belin frères.* 2 vol. in-16 de 126 et 252 pages. 4 50

LACOMBE (Paul). — **Esquisse d'un enseignement basé sur la psychologie de l'enfant.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-216 pages. 3 »

Voici un ouvrage très recommandable à quiconque s'intéresse aux détails de l'enseignement, je veux dire à la manière d'enseigner.

Non point que nous soyons parfaitement d'accord avec l'auteur : sa psychologie de l'enfant est trop oublieuse de l'importance et de la fécondité du grand principe de coordination des connaissances; elle manque d'envisager tous les mérites d'une bonne discipline intellectuelle; elle ne considère plutôt que l'élève individuellement, alors que l'école, avec son organisation présente, doit s'occuper d'enseignement simultané.

Précisément, les théories pédagogiques d'aujourd'hui ont poussé très loin l'application de ces principes. Trop loin! affirme M. Lacombe, après d'autres. Mais avec quelle ardeur, quelle vie et quelle pénétration! M. Lacombe veut plus de liberté pour l'élève. Il ne se borne point à le proclamer d'un bout à l'autre du volume, il en démontre la nécessité et s'efforce — souvent avec succès — d'en dire la possibilité : il y a quelque part dans le livre, une leçon sur l'acoustique en général; elle vaut de l'or.

M. Lacombe réagit contre la méthode qui laisse l'enfant passif et ne met en activité que les maîtres seulement. Il a raison. Peut-être dépasse-t-il parfois le but! mais, souvent, il faut crier très fort pour être entendu. M. Lacombe crie donc, et il crie bien. Lisez, d'ailleurs.

A. F.

LAARMAN (B.). — **Toestanden en gebeurtenissen.** Eenvoudige lessen over de vaderlandsche geschiedenis. *Groningen, P. Noordhoff.* Eerste deeltje. 1 boekd. in-18 van 96 bladz. 0 60

Tweede deeltje. 1 boekd. in-18 van 120 bladz. 0 80

M. Laarman a composé des tableaux et des récits, destinés à faire connaître aux élèves de l'enseignement primaire en Néerlande, l'histoire de leur pays.

La première partie, pour la 4e et la 5e classe, part de la situation des Pays-Bas il y a 2000 ans, et conduit les événements jusqu'à la fin du XVIe siècle. La seconde partie, destinée à la 5e et à la 6e classe, reprend l'histoire de la Néerlande au commencement du XVIIe siècle et la poursuit jusqu'à la fin du XIXe.

Ces récits, pas trop chargés de détails, sont entrecoupés de tableaux sur l'état des mœurs aux différentes époques.

Le tout est écrit dans un style familier. La caractéristique de ce livre, ce sont les strophes qui résument chaque leçon, et le questionnaire assez développé qui suit chacune d'elles.

J. J. D. S.

PLUIM (T.). — **Vaderlandsche geschiedenis** voor het lager onderwijs. Met tal van vragen en opgaven tot verwerking der leerstof. Derde geïllustreerde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-16 van 140 bladz. 0 60

L'histoire de la Néerlande, racontée en cinquante leçons : tel est l'objet de ce livre, destiné aux classes supérieures des écoles primaires.

Le récit, borné aux faits principaux, est clairement exposé, dans un style facile.

Des gravures, se rapportant surtout aux costumes propres aux différentes époques de l'histoire, accompagnent les récits. Pour finir, l'auteur a dressé une bonne table chronologique.

Le caractère sérieux de cette histoire, nous paraît mériter les éloges qu'en ont faits les revues pédagogiques néerlandaises.

J. J. D. S.

VAN UILDRIKS (F.-J.). — **Voor de Jongelui.** Leesboek voor kweek- en normaalscholen en andere inrichtingen van voortgezet onderwijs. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-16 van 92 bladz. 1 »

Ces pages ont été écrites pour la jeunesse des écoles moyennes et des écoles normales. Le style en est assez prétentieux ; disons raide et pédantesque : l'auteur le reconnaît « difficile ».

L'objet du livre est de décrire quelques phénomènes de l'histoire naturelle. Toute pensée religieuse, toute visée morale y fait défaut.

J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

POULIN (L.). — **Sainte Clotilde.** *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de XXXII-384 pages. 2 75

L'auteur a bien raison de dire que, même dans les collèges libres, on est resté presque partout tributaire de l'Université, dont les livres, alors même qu'ils n'enseignent pas l'erreur, masquent le vrai jour sous lequel le peuple français doit considérer son histoire.

On ne peut écrire l'histoire de France que si l'on a compris le Christ, son évangile et le rôle de son Eglise.

Aucune histoire n'est plus appropriée à faire connaître ce côté chrétien de l'histoire de France que celle des origines de la monarchie franque.

M. Poulin a donc été bien inspiré en nous donnant une *Sainte Clotilde* bien documentée et écrite au point de vue chrétien.

Ce livre est à placer dans toutes les bibliothèques de collèges, de pensionnats et de paroisses. On pourra le propager aussi comme livre de distribution des prix. J. J. D. S.

Sanctuaire (le) **de l'Œuvre de Sainte Philomène.** *Paris, Maison Saint-Vincent de Paul.* In-4° oblong de 48 pages avec gravures.

VARIA

ANDRÉ (Emile). — **L'Art de se défendre dans la rue.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 144 pages. 2 »

Costume (le), **la Mode.** *Paris, L. Henry May.* 1 vol. petit in-8° de 160 pages sur 2 colonnes. 2 »

(Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.)

La Société française d'Editions d'Art vient de mettre en vente *le Costume, la Mode*, un des plus intéressants dans la série artistique dirigée par M. Larroumet.

Fille de la nécessité, évocatrice du passé ou fantaisie passagère, la mode contient toujours un enseignement intéressant : l'observateur attentif peut en effet déduire de son histoire le génie d'une race, sa compréhension de l'art, l'état de son industrie, ses mœurs enfin et ses coutumes.

C'est bien ce qu'établit ce nouveau dictionnaire qui constitue un ingénieux précis de l'histoire du Costume et de la Mode, écrit d'une plume alerte par un rédacteur érudit. R. B.

LENOBLE (Henri). — **Les Courses de chevaux et les paris aux courses.** Etude critique sur l'organisation des courses et la réglementation des paris. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 434 pages. 8 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Agriculture (l') **nouvelle,** Paris. (*N° 431. 22 juillet 1899.*) *J. Maurion :* Production agricole. — *S. Mottet :* Emballage des fraises. — *E. Delval :* La culture de l'olivier. — *L. Brechemin :* Amélioration des poules de ferme.

(*N° 432. 29 juillet 1899.*) *J. de Beauce :* Les concours d'animaux reproducteurs. — *F. Pradès :* Plantations fruitières sur route. *J. de la Rove :* La truite. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Ami (l') **des enfants,** Paris. (*N° 803. 22 juillet 1899.*) *Magali :* L'adieu au monde. — *Louise d'Orgeval :* Les noms des bateaux de pêche. — *Ch. Mayval* : Le bataillon joyeux.

(*N° 804. 29 juillet 1899.*) *A. Giron* : Un baptême en Espagne. — *Berchoux :* Le dîner de l'abbé Cosson. — *Carpon* : Fleurs de l'Inde. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ami (l') **du foyer,** Genève. (*N° 136. 21 juillet 1899.*) *Camille Natal :* Le voyage d'un papillon. — *T. B. :* Nos missions. — *D. Tissot* : Le glacier maudit.

(*N° 137. 28 juillet 1899.*) *A. Terroux* : Une visite à l'école professionnelle de Genève. — Au pays des noirs. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr. 50.)

Annales catholiques, Paris. (*N° 1519, 15 juillet 1899.*) Saint Antoine. — Marie Zaccaria. — Réponse à un incroyant. — Le consistoire du 22 juin.

(*N° 1521. 29 juillet 1899.*) *A. Germain :* Le mysticisme et l'énergie morale. — *Delfour* : Jeanne d'Arc et l'âme française. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Archiv für Katholisches Kirchenrecht, Maynz. (*Achtzigster Band, drittes quartalheft. 1899.*) *Wahrmund :* Actor et reus. — *Holder* : Ein traktat des Propstes Peter Schneuwly. — *Schiewitz :* Das egyptische Mönchtum im 4. Jahrhundert. — *Joder :* Das Beichtvateramt in Frauenklöstern. — *Stieve* : Gallicanismus im deutschen Reichsland Elsass-Lothringen Schluss. (Trimestriel. Par an : 12 fr. 50.)

Art (l') **méridional,** Toulouse. (*N° 128. 15 juillet 1899.*) *A. Moulinier :* En Italie. — *Jean de L'Hers* : L'agonie des aigles. — *François Dhers* : Une fête à Carcassonne. — *Auguste Laguet :* L'art du chant. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde, Paris. (*N° 91.*) *A. Fauvel* : L'Archipel de Chusan. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de la Société bibliographique, Paris. (*N° 7. Juillet 1899.*) Chronique. — Assemblée générale. — Conseil d'administration, etc. (Mensuel.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*N° 7. 15 juillet 1899.*) *J. Delom de Mézérac* : Les sociétés de secours mutuels et la loi du 1er avril 1898. — *Gabriel Martin :* L'enseignement secondaire à l'étranger. — *L. Lescœur* : Le jésuitisme révolutionnaire. — *G. M.* : La réforme du baccalauréat devant le Sénat. (Mensuel : Par an : 15 fr.)

Cassell's Magazine, Londres. (*Août 1899.*) *G. Boothby* : A maker of nations. — *D.-M. Jones* : Bayreuth and the Wagner festival. — *F.-M. Holmes* : The tallest dwellings in the world. — *F.-H. Williamson* : Fashionable fads and fancies. — *B. Fletcher Robinson* : London night by night. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic (the) **University Bulletin**, Washington. (*N° 3. Juillet 1899.*) *G.-M. Bolling :* The scientific study of language. — *D. Mc Kinnon :* The census of Quirinus. — *E. T. Shanahan :* A recent work on the Trinity. — *W. Kerby :* Labor bureaus in the United States. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Chrysologus, Paderborn. (*N° 11. 1899.*) *H. Niehaus :* Das hochzeitliche Kleid. — *A. A.:* Das Gebet der Eltern für ihre Kinder. — *Novack* : Die väterliche Zurechtweizung, etc. (Trimestriel. Par an : 7 fr. 50.)

Ciudad (la) **de Dios,** Madrid. (*N° 6. 20 juillet 1899.*) *Fr. Garcia :* Fr. Luis de Léon. — *B. Gonzalez :* La descomposicion del imperio austro-hungaro. — *J. Fernandez* : El magnetismo y la electricidad. — *E. Biré :* Diario de un vecino de Paris durante el Terror. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill Magazine, Londres. (*N° 38. Août 1899.*) *George Meredith :* The Night Walk. — *Maurice Maeterlinck :* The Modern Drama. — *E. V. Lucas* : Concerning Catalogues. — *W. Wilson Greg :* The Pastoral Drama on the Elizabethan Stage. — *Miss Violet Hunt :* His

Widows. — *Stephen Gwynn :* The Sensibility of the Critics. — *F. Bayford Harrison :* Fra' Auld Lang Syne. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*N° 884. 25 juillet 1899.*) *Félix Klein :* Metz et son évêque après l'annexion. — *François Descostes* : Lettres inédites de Joseph de Maistre. — *A. de Lapparent* : La carte de France. — *M. Dronsart :* Le parlement des femmes. — *Henri Ardel :* L'heure décisive. — *Paul Lefébure* : Le devoir présent de la France en Afrique et la question du Transsaharien. — *Louis Delmas* : Les médecins à l'Académie française.

(*10 août 1899.*) *E. Keller* : Chesnelong. — *Un ancien magistrat* : Au Conseil de guerre. — *Gabriel Syveton* : Le complot des métèques. — *A. Delaire* : La souveraineté de l'argent et le drame de Rennes. — *Georges Beaume* : Les deux rivales. — *Francis Mury* : Les Boers et leur pays. — *A.-A. Fauvel* : Les Italiens au Tché-kiang. — *Mis de Nadaillac* : La Chine du XXe siècle. — *Victor Pierre* : Le centenaire de Pie VI à Valence. — *Pierre Aubry* : Les fêtes musicales d'Avignon. — *Henri Chantavoine* : Le malaise de la démocratie. — *Maurice Talmeyr* : Notes sur l'exposition. — *Henri de Parville* : Revue des sciences. — *Louis Joubert* : Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Critical (the) **Review of theological and philosophical literature**, Edimbourg. (*N° 3. Juillet 1899.*) Notes bibliographiques. (Trimestriel. Par an : 18 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*N° 14. 15 juillet 1899.*) Gesetz betreffend das Flaggenrecht der Kauffahrteischiffe. — Vertrag zwischen dem Reich und Spanien zur Bestätigung der am 12 Februar 1899 in Madrid unterzeichneten Erklärung. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*N° 7. 15 juillet 1899.*) Les conséquences de la guerre hispano-américaine au point de vue de la protection du droit d'auteur. — Jurisprudence. — Congrès. (Mensuel. Par an : 5 fr. 60.)

Ecole (l') **française**, Paris. (*N° 42. 20 juillet 1899.*) Exercices scolaires. — Examens, concours et pédagogie. — Documents officiels.

(*N° 43. 27 juillet.*) Explications de l'Evangile. — Compositions mensuelles. - Enseignement professionnel. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Études, Paris. (*N° 14. 20 juillet 1899.*) *P.-H. Prélot :* Le droit de posséder dans les associations agricoles. — *P.-G. Longhaye :* Mme de Stael. — *P.-E. Abt* : Encore les Franc-Maçons. — *P.-J. Burnichon :* La liberté d'enseignement et l'unité nationale. — *P.-V. Delaporte :* Deux princesses de la maison de France. — *P.-C. de Beaupuy :* Qu'est-ce que l'art ? (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Études franciscaines, Paris. (*Juillet 1899.*) *P. Edouard :* Jacqueline de Settesoli. — *P. Jean-Baptiste :* La primauté de N. S. Jésus-Christ. — *P. Alexis :* La dépopulation et l'avenir de la race française. — *P. Joseph :* L'Evangile et les chevaliers d'industrie. — *P. René :* L'athéisme et la société. — *P. Camille :* La morale de Molière. — *A. Charaux :* Ernest Hello. — *P. Césaire :* Conférence pour le Tiers-Ordre. — Bibliographie. — Événements du mois. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

France (la) **chrétienne**, Paris. (*N° 14. 15 juillet 1899.*) L'abaissement de notre pavillon national. — Sénateurs franc-maçons. — La franc-maçonnerie et l'armée. — L'expulsion des congrégations, etc. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

France (la) **illustrée**, Paris. (*N° 1286, 22 juillet 1899.*) *E. Beurlier* : Les septante paroles de Jeanne d'Arc. — *Berzélius* : La soie artificielle. — *C. Bonnefoy* : L'aéroplane. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*8 Heft 1899.*) *Ida Boy-Ed* : Nur ein Mensch. Roman. — *R. Artaria* : Die Pariser Gesellschaft vor hundert Jahren. — *E. Werner* : Der Lebensquell. — *Dr Hugo Hoppe* : Die Heilbarkeit der Trunksucht. — *J. Braun* : Stillosigkeiten. — *Dr Hanns Gross* : Beim Untersuchungsrichter. Kriminalistische Skizze. — *Dr R. Boeck* : Jagdgehilfen des Maharadscha von Dschaifner. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Gazette des Eaux, Paris. (*N° 2109. 20 juillet 1899.*) *Winternitz* : La cure de Kneipp. — Le sanatorium de Hendaye.

(*N° 2110. 27 juillet 1899.*) *De La Harpe* : Une peau gazogène. — *Niepce* : Indications et contre-indications des eaux d'Allevard. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Giornale araldico, Bari. (*N° 5. Mai 1899.*) *Silvio Piloni* : Notizie storico-genealogiche della nobile famiglia dei conti Piloni di Belluno. — *G. di Crollalanza* . Glossario araldico-etimologico. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Illustrirte Zeitung, Berlin. (*N° 2925. 20 juillet 1899.*) Der neue Grossfürst-Thronfolger von Russland. — Der concours hippique zu Berlin. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et des curieux,** Paris. (*N° 842. 15 juillet 1899.*) Questions (40-52). — Réponses (53-80). — Trouvailles et curiosités.

(*N° 843. 22 juillet 1899.*) Questions (89-100). — Réponses (101-128). — Notes und Queries. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Iride, Spezia. (*N°s 36-37. Juin-juillet 1899.*) *Dr Garoglio* : La sigaretta. — *Fr. Sarcey* : Paolo Costa. — *G. Marchesi* : Leopardi e la poesia inglese. — *M. Legrand* : La comédie d'aujourd'hui. — *G. Lipparini* : Il convito. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Journal (le) **de la Jeunesse,** Paris. (*N° 1390. 22 juillet 1899.*) Le page de Jehanne. — Les almanachs.

(*N° 1391. 27 juillet 1899.*) Le page de Jehanne. — Les almanachs. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques, Paris. (*N° 14. 25 juillet 1899.*) Mélanges scientifiques. — Variétés. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Katholiek (de), Leiden en Utrecht. (*Augustus-September 1899.*) *Dr P. J. F. Vermeulen* : Philips Willem van Oranje. — *J. H. G. Van Poppel* : Christelijke kunstbeschouwing over het treurspel. — *M. A. P. C. Poelhekke* : Aubry de Vere. — *Dr J. Schrijnen* : Zielengeloof en doodenkultus bij de Germanen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen,** Fribourg e/Brisgau. (*N° 11. Août 1899.*) Die Marianen. — 22 Jahre unter den Sträflingen von Cayenne. — Die im Jahre 1898 verstorbenen Missionsbischöfe. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Law Magazine, Londres. (*August. 1899.*) *F. K. Munton* : County courts. — *A. R. Jelf, Q. C.* : In memoriam : Viscount Esher, master of te Rolls. — *E. H. Piekers-Gill, M. P.* : Prisons in England and America : a contrast. — *E. D. Parker* : The Bench and Bar in France. — *Th. Baty* : Conditional War. — *F. W. Payn* : State interference in (*a*) Contraband, (*b*) Blockade-Running. — *J. Enthoven* : The Peace Conference at the Hague. — *Wm. Hanbury Aggs* : Employers' Liability and Workmen's compensation. (Trimestriel. Par an : 24 fr.)

Macmillan's Magazine, Londres. (*N° 478. Août 1899.*) — Valda Hânem. — *A.-G. Bradley* : The Lake of the Mournful Cry. — *Dr Bourchier* : The Rance's Journey. — *H. Drummond* : How Tim Morgan was convinced. — *E.-J. Newell* : Man's love for nature. — Savrola. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin (le) **pittoresque,** Paris. (*15 juillet 1899.*) *G. Nestler-Tricoche* : La nouvelle bibliothèque du Congrès à Washington. — *E. Bonnaffé* : L'aérostat volant de Danilewsky. — *C. Poinsot* : Le chêne. — *A. Reyner* : Les wagons-poste. (Hebdomadaire. Par an : 13 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus,** Toulouse. (*Août 1899.*) Françoise Schervier, fondatrice des Sœurs des pauvres de Saint-François. — Le Cœur de Jésus et le progrès spirituel. — Le Sacré-Cœur salut du monde et de la France. — Le Congrès eucharistique de Lourdes. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Morriss's trade Journal, Londres. (*N° 7. Juillet 1899.*) Obituary. — Trade notices. — Etc. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Nederlandsche Sport, Amsterdam. (*N° 886. 15 juli 1899.*) *G.-F. Leliman* : De eenheid in het ruigharige staande hondenras. — *H. Sodenkamp* : Werk der schaapherdershonden. (Wekelijks. Par an : 22 fr.)

Petit (le) **Colonial,** Paris. (*N° 23. 9 juillet 1899.*) *Mazereau* : France et Allemagne. — Question tunisienne. — L'Exposition de 1900. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Questions (les) **actuelles,** Paris. (*N° 11. 21 juillet 1899.*) S. S. le Pape Léon XIII et les évêques américains. — Les droits de l'enseignement chrétien. — La croix de saint Marcel.

(*N° 1. 29 juillet 1899.*) L'américanisme. — Le discours de M. Syveton. — Le legs pour les pauvres. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 juillet 1899.*) *Lady Aberdeen* : The international congress of women. — The common wealth of Australia. — *Max Nordau* : A jew of jews. — The making of modern Germany. — England as the world's landlord. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista (la) **de Derecho,** Montevideo. (*N° 19. 15 juin 1899.*) El arbitraje en la America del Sud. — Jurisprudencia argentina. (Bimensuel.) Par an : 50 fr.)

Revista de educaçao e ensino, Lisbonne. (*N° 7. Juillet 1899.*) *M. F.* : A biologia moderna e as ideas do sr. prof. Bombarda. — *M. de Sa* : A educaçao das mulheris pela mulher. — *E. Sargedas* : A questão das humanidades. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Revue de méthaphysique et de morale. Paris. (*N° 4. Juillet 1899*) *Le Roy* : Science et philosophie. — *L. Weber* : Positivisme et rationalisme. — *Simiand* : Déduction et observation psychologiques en économie sociale. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue des arts graphiques, Paris. (*N° 379. 16 juillet 1899.*) — Chronique. — L'Exposition de 1900. — Le chiffon.

(*N° 380. 22 juillet 1899.*) Curiosités iconographiques. — Une Académie typographique en Allemagne. — L'arbre et et le livre. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*N° 33. 20 juillet 1899.*) *Louis Lecomte* : L'Hazondrano à Madagascar. — *Haffner* : Rapport sur les champs d'essais du jardin botanique de Saigon. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. (*N° 29. 16 juillet 1899.*) Son Exc. don Juan Londolfo Cuestas. — L'Angleterre contre la paix.

(*N° 30. 23 juillet 1899.*) M. Emile Demagny. — Le service consulaire hellénique.

(*N° 31. 30 juillet 1899.*) S. A. Danilo Alexandre. — En Espagne. — Le tribunal d'arbitrage anglo-vénézuélien. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*N° 1. 1er juillet 1899.*) Lettre de S. S. Léon XIII à Mgr l'archevêque de Bourges. — Reconnaissance de la religion catholique en Chine.

(*N° 2. 15 juillet.*) Leibnitz. — La communion pour les défunts. — Le Congrès eucharistique de Lourdes. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. (*N° II. Juillet-août 1899.*) *V.-L. Bourilly* : Les idées politiques de Commynes. — *Fr. Calabert* : Le Club jacobin de Montauban. Son rôle politique pendant la Constituante (1er article). — *G. Brière* : Une œuvre de Coysevox. Le tombeau de Henry de Lorraine, comte d'Harcourt (avec 1 héliogr. et 2 similigr.). — Bulletin historique : XVIIe, XVIIIe siècles, Révolution française, XIXe siècle. — Histoire de l'art. — Comptes rendus critiques. — Chronique. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*N° 393. 16 juillet 1899.*) Métallurgie. — Prix moyen des cokes. — Questions étrangères.

(*N° 394. 23 juillet 1899.*) La hausse des fontes en Meurthe-et-Moselle. — La boussole symbolique de l' « Ancre ».

(*N° 395. 30 juillet 1899.*) Avis. — Métallurgie. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Riforma (la) **sociale,** Turin. (*N° 7. 15 juillet 1899.*) *G. Simmel* : Il problema della sociologia. — *A. Ferrucci* : Di una correzione da farsi nel conto patrimoniale dello stato. (Mensuel, Par an : 12 fr. 50.)

Rivista d'Italia, Rome. (*N° 7, 15 juillet 1899.*) *G. Barzellotti* : Studi e opere giovanili di I. Taine. — *L. Ceci* : L'iscrizione antichissima del Foro. — *A. Chiappelli* : Due sculture ignote di Filippo Brunelleschi. — *E. Romagnoli* : Tre canti di Bacchilide. — *U. Fleres* : Esposizione artistica internazionale di Venezia. — *J. Turco* : La passione d'Alvise. — *F Hermanin* : Alberto Dürer incisore. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*N° 79. Juillet 1899.*) *G. Toniolo* : A proposito di un libro dell' abate Gayraud. — *A. Malvezzi* : Rappresentanza proporzionale e rappresentanza professionale. — *Fr. Invrea* : Il comune e la sua funzione sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Saint Nicolas, Bruxelles. (*N° 34. 20 juillet 1899.*) *Cl. Vautel* : Juillet. — *Eud. Dupuis* : La troupe de don Galaor. — *Cap. Danrit* : Filleuls de Napoléon. — *François Deschamps* : Les coups de tête d'Yvonne. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint-Peter's, Londres. (*N° 18. Août 1899.*) *N. Lattey* : The wonders of the heavens : comets and meteors. — *E. Robertson* : The holblokkers of Flanders. — *N. Hopper* : August. — *H. Thurston* : The college of the english Jesuits at St Omers. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **illustrée,** Paris. (*N° 608. 22 juillet 1899.*) *Geffrey* : L'instruction des indigènes en Algérie. — *Lelosière* : La période glyptique à Brassempouy. — *Molinié* : L'industrie du caoutchouc. — *De Fourras* : Les résultats scientifiques de la mission Marchand.

(*N° 609. 29 juillet 1899.*) *G. Regelsperger* : Les îles Lofoten. — *E. Dieudonné* : Grottes et cavernes. — *F. Dillaye* : Le mouvement photographique. — *S. Geffrey* : Les tourelles des navires de guerre américains. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*N° 13. 10 juillet 1899.*) *Jean Montalonet* : Nationale et sociale. — *J. de Piessac* : Pour ceux qui fuient la ville. — *Edouard Beaufils* : Francisque Sarcey. — *J. Charles-Brun* : Deux cuadros. — *Ch. Cadart* : Judith. — *E. Pointel* : Dans les faubourgs. — *Pascal* : Pensées.

(*N° 14. 15 juillet 1899.*) — *R. Baumbach* : Ma mère bien-aimée. — *J. de Piessac* : Le plébiscite et la démocratie. — *C. Roederer* : Une organisation locale. — *C. Armé* : Les grèves de Saône-et-Loire. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Strand Magazine, London. (*August 1899.*) Illustrated interviews. — Mr. Marcus Stone, R.-A. — Stories of the Santuary Club. — *W.-W. Jacobs* : A master of Craft. — *H.-W. Lucy* : From behind te Speakers chair. — *V.-L. Witechurch* : Saved by a train wrecker. — *Ch. Herbert* : Over the Alps in a balloon. — *Grant Allen* : Hilda Wade. — *J.-H. Schooling* : A peep into « Punch ». — *M.-R. Roberts* : The australian cricketers at home. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the), Londres. (*N° 76. 15 juillet 1899.*) *A.-L. Baldry* : The worke of W. Reynolds-Stephens. — *Pol de Mont* : Frantz M. Melchers. — *L. Forrer* : M.-F. Landry. — *J. Stanley Little* : The art of 1899. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Paris. (*N° 24. 15 juillet 1899.*) *P. Chevillard* : Assainissement de la ville de Monaco. — Les pavages dans les grandes villes. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tour du monde. — Journal des voyages et des voyageurs, Paris. (*15 juillet 1899.*) Voyage du général Gallieni. — Bizerte et Ferryville. — La Création d'une ville en Tunisie. — Le Service américain de bouteilles lancées à la mer. — La Question du Transsaharien.

(*N° 29. 22 juillet 1899.*) Voyage du général Gallieni. — *Charles Rabot* : Les Sociétés de touristes scandinaves. — Une Expédition allemande au Pôle Sud. Etc.

(*N° 30. 29 juillet 1899.*) Voyage en Syrie et en Mésopotamie. — Les Sociétés de touristes scandinaves. — L'expédition anglaise au Pôle Sud. — Au Soudan égyptien. — Les communications entre la France et la Corse. — Un progrès réalisé. — Ce qu'exige la politique coloniale française. (Hebdomadaire. Par an : 28 fr.)

Vita nova, Naples. (*N°s 14-15. 16 juillet-1er août 1899.*) *Röllo* : Il primo centenaris di Ginseppe Pardni. — *De Matteis* : Per un ordine del giorno. — *Ag. Vian* : Salus Italia pontifex. — *G. Gnudi* : Mors. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr.)

Voleur (le) **illustré**, Paris. (*N° 2194. 23 juillet 1899.*) Par-ci par-là. — La fortune des Rosamons. — La tasse brisée.

(*N° 2195. 30 juillet 1899.*) Par-ci par-là (suite). — Le poème des roses. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis, Rome. (*N° 14.*) *Romanus* : Idibus Juliis MCXCIX. — *I. Antonelli* : De populari ingenuarum artium ratione. — *A. Artioli* : Ad Laurentium Perosium musicum clarissimum. — *H.-A. Strong* : De Nova Zelandia. — *H.-D.-V. Pieralice* : Maximum inter animalia brontosaurum. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

L'ILLUSTRATION

50e ANNÉE LE PREMIER DES JOURNAUX ILLUSTRÉS 50e ANNÉE

Bureaux : 13, rue Saint-Georges, Paris

L'Illustration est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge : c'est le plus ancien le plus grand et le plus complet des journaux illustrés. Ses nombreux suppléments et les livraisons extraordinaires qui paraissent notamment à l'occasion du *Salon* et de la *Nouvelle Année*, sont envoyés à tous les abonnés sans exception et représentent, à eux seuls, bien au delà du prix de l'abonnement.

L'Illustration n'est pas seulement un journal d'art et d'actualité : c'est encore une publication littéraire de premier ordre. Elle s'est fait une spécialité de ses feuilletons de romans admirablement illustrés et signés des maîtres de la littérature contemporaine.

*Chacun des numéros de l'***Illustration** *contient un problème de Science amusante facile à exécuter avec des objets usuels.*

PRIX DES ABONNEMENTS :

FRANCE, ALGÉRIE, TUNISIE : *Un an*, **36 fr.** — *Six mois*, **18 fr.** — *Trois mois*, **9 fr.**
ETRANGER (Union postale) : *Un an*, **42 fr.** — *Six mois*, **22 fr.** — *Trois mois*, **11 fr.**

On s'abonne à la *Librairie Oscar Schepens et Cie*, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.
Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande.

L'INTERMÉDIAIRE
DES CHERCHEURS & CURIEUX

— FONDÉ EN 1864 —

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARTISTIQUE

Questions et Réponses, Lettres et Documents inédits, Trouvailles et Curiosités, Nouvelles de la Littérature, d'Art, d'Érudition et d'Histoire, Offres et demandes, Echanges, Liste et compte rendu des Ventes publiques, Acquisitions et Mouvement des Bibliothèques, des Archives, des Collections et des Musées, Communications diverses.

A L'USAGE DE TOUS LITTÉRATEURS ET GENS DU MONDE, ARTISTES, AMATEURS, BIBLIOPHILES, PROFESSEURS, COLLECTIONNEURS, ARCHÉOLOGUES, GÉNÉALOGISTES, NUMISMATES, ETC.

PARAISSANT LES 10, 20 et 30 de chaque mois.

Abonnements : *Un an :* France, **16** fr. Etranger, **18** fr. — *Six mois :* France, **9** fr. Etranger, **10** fr. — *Trois mois :* France, **5** fr. Etranger, **6** fr. — Un numéro détaché, **1** fr.

On s'abonne aux bureaux de l'*Intermédiaire*, 13, rue Cujas, à Paris, et dans tous les bureaux de poste, ou à la *Librairie Oscar Schepens et Cie*, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

GODTS (F,-X.). C. SS. R. — **De Paucitate Salvandorum quid docuerunt Sancti.** Lectio spiritualis clero perutilis. Editio tertia auction et emendatior. *Bruxelles, J. De Meester*. 1 vol, in-8° de XVIII-550 pages. Prix : 4 fr.

VAN COILLIE (CONSTANTINI). — **Commentarius in Constitutionem SS^mi D^ni Leonis Papae XIII « Officiorum ac Munerum ».** De prohibitione et censura librorum. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-8° de 122 pages.Prix : 1 fr. 25.

La discipline variable selon les temps et les circonstances demandait un nouvel examen des censures ecclésiastiques. Pie IX donna la bulle *Apostolicae Sedis* en 1878. Cette bulle nous a valu de doctes commentaires ; parmi les écrivains de marque qu'il nous faudrait citer, nous nommerons au moins le R. P. Piat, capucin, M. le chanoine Daris, de Liége, et le professeur Gotskalk, à Bois-le-Duc, décédé évêque de ce siége.

L'*Index* à son tour appelait une revision anologue. Ses règles formulées au Concile de Trente n'étaient plus tout à fait appropriées à notre temps. Beaucoup d'évêques au concile du Vatican avaient attiré l'attention du Saint-Siége sur une refonte nécessaire, achevée présentement par Sa Sainteté Léon XIII. La bulle *Officiorum ac Munerum* a édicté de nouvelles règles pour l'examen des livres et publications de la presse. La constitution de Benoit XIV, *Sollicita ac provida*, lui reste indissolublement attachée ; toutes autres dispositions sont

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

abrogées. Les commentaires arrivent à leur tour. Après celui du R. P. Vermeersch, jésuite, le premier en date, croyons-nous, arrive celui de M. le professeur Van Coillie, du séminaire de Bruges, licencié en Droit Canon. Sur quelques points de détail, le docte canoniste n'est pas d'accord avec son collègue du Scolasticat de Louvain ; pour le reste son travail nous paraît de la plus haute importance et sera étudié avec le plus grand fruit par les ecclésiastiques tenus par état à suivre les prescriptions de l'autorité doctrinale de l'Eglise.

Ad. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE BACKER (P. Stanislaus), S. J. — **Institutiones metaphysicae specialis** quas tradebat in Collegio Maximo Lovaniensi. Tomus I : Cosmologia cui adnexa est disputatio de accidente. *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de 361 pages. Prix : 5 fr.

DE WULF. — **Qu'est-ce que la philosophie scolastique.** *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* 1 vol. in-8° de 74 pages. Prix : 1 fr. 50.

FIERENS-GEVAERT (H.). — **La Tristesse contemporaine.** Essai sur les grands courants moraux et intellectuels. Deuxième édition revue. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de vi-196 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

MERCIER (Mgr D.). — **La Psychologie.** Cours de philosophie. Vol. III. 5e édition avec 2 planches gravées sur pierre. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de xx-583 pages. Prix : 10 francs.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BLANCHARD (Georges), avocat près la Cour d'appel de Chambéry. — **Formation et constitution politique de l'Etat indépendant du Congo.** *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-8° de ix-400 pages. Prix : 7 fr. 50.

CAULIER (Luc). — **Conférence populaire sur les pensions ouvrières et les Sociétés mutualistes de retraite sous la garantie de l'Etat.** 4e édition revue et corrigée. *Forchies-la-Marche, G. Caulier-Louviau.* In-8° de 16 pages. Prix : 10 centimes.

Quel malheur pour nos populations ouvrières, industrielles surtout, de voir se dissiper en plaisirs inutiles ou malsains le plus clair de leur salaire ! Tel mari prélève, nous disait sa

femme, dix francs au moins chaque semaine, pour boisson, pour paris de concours de pigeons ou de pinsons, ou pour combats de coqs. Ces derniers concours, nous l'avons pu constater de nos yeux, se font quelque peu en cachette, loin de l'œil vigilant de la police. Nous ne parlerons que pour mémoire des paris aux courses de chevaux se passant, ceux-ci, au grand jour, à la face du soleil. Que de bonheur l'on s'assurerait si l'on imitait cette domestique économe, faisant des parts de ses gages à la fin de chaque mois : vingt-cinq francs porté sans délai à la Caisse d'épargne, quinze francs, qu'elle gardait pour ses besoins personnels et pour soulager quelque peu sa mère! Que de douceurs cet argent épargné ne réserve-t-il pas au ménage le jour que la jeune fille s'unira à l'époux de son choix. Propageons donc ces bonnes idées d'ordre, d'économie, d'épargne sous la direction de M. Caulier. A. C. H. D.

CRAHAY (Edouard). — **Des Associations de communes et de provinces** pour l'exploitation des chemins de fer vicinaux. *Louvain, Institut de philosophie.* In-8° de 16 pages. Prix : 30 centimes.

(Extrait de la *Revue catholique de Droit.*)

CROONEN (P. J.), gemeentesekretaris te Halle (Santhoven). — **Handleiding bij de gemeentekiezingen.** Wet van 12 september 1895 geordend naar den gang der kiesverrichtingen en beknoptelijk opgehelderd. Tweede uitgaaf, aanzienlijk vermeerderd. *Lier, J. Van In en C°.* 1 boekd. klein in-8° van 142 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

DE BROUCKÈRE (Florence). — **Un Mot à propos de nos enfants et de nous-mêmes.** *Bruxelles, Vve F. Larcier.* In-16 de 46 pages. Prix : 50 centimes.

DECHESNE (Laurent), docteur en droit. — **La Productivité du travail et les salaires.** *Liège, Ed. Gnusé; Paris, L. Larose.* In-8° de 64 pages avec une planche. Prix : 1 fr.

DU CAJU (Mlle Marie). — **Petit Catéchisme du mutuelliste** tiré du Livre de l'épargne et de la prévoyance. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie; Gand, A. Siffer.* In-12 de 15 pages. Prix : 4 centimes.

GARCIA DE LA VEGA (Bon de). — **Guide pratique des agents politiques du Ministère des affaires étrangères de Belgique.** Cérémonial national et cérémonial de la Cour. 4e édition revue, corrigée et augmentée. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de VIII-725 pages. Prix : 16 francs.

HARMANT (Emile). — **L'Ouvrier borain.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 31 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale,* 1899.)

J. V. — Twee mannen uit het volk ter bestrijding van het alkoolisme afgeschilderd. *Gent, H. Van der Schelden.* In-12 van 31 bladz. Prijs : 20 centiemen.

Franchement, l'alcoolisme voilà l'ennemi ! Le fléau fait des victimes dans les classes populaires en Belgique ; hommes et femmes en sont atteints jusque dans les sphères supérieures de la société. Il est ignoble de penser qu'il n'y a guère de pays où l'on avale plus d'alcool que chez nous. En attendant que quelque nouveau Matthews nous prêche la sobriété comme ce bon capucin la prêcha à ses concitoyens irlandais, écoutons ces apôtres de la tempérance dont les brochures sont entre nos mains. S'il réussissait dans cette croisade pacifique, il aurait sauvé l'âme et le corps de nos concitoyens. A. C. H. D.

NÉLIS (Jean). — **Petit guide du propagandiste mutuelliste.** *Verviers, Impr. populaire.* In-16 de 30 pages. Prix : 25 centimes.

Un plan-sommaire de sept conférences sur les diverses formes de la mutualité. Plan très dense et bien ordonné, que les propagandistes consulteront certainement avec fruit.

Une brochure à mettre aux rayons de la bibliothèque de tout conférencier mutuelliste.

A. F.

Réfutation du socialisme. Causeries sur le collectivisme. Publié par le journal « L'Union nivelloise ». *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-360 pages. Prix : 3 fr.

Ce petit ouvrage, qui se présente modestement au lecteur comme un simple recueil d'articles publiés par l'*Union nivelloise*, organe démocratique et anti-socialiste du canton de Nivelles, a exigé assurément de son auteur une somme considérable de travail et de recherches. Rien n'est plus difficile que de vulgariser les notions complexes d'économie politique, de philosophie et de sociologie que nécessite une réfutation du socialisme. Or, c'est d'une œuvre de vulgarisation qu'il s'agit ici et dans laquelle il fallait éviter les longs développements, tout en restant complet, exact et clair. L'auteur a parfaitement réussi dans cette tâche ardue. La réfutation qu'il fait des théories collectivistes est solidement raisonnée et marquée au coin du bon sens. Son exposé est vivant, son style familier, bien que soigné. Ce livre sera lu avec intérêt; il mérite d'être répandu et propagé dans les milieux ouvriers, auxquels surtout il est destiné. Th. Br.

ROBIJNS (Osw.). — **De Lijfrentkas,** of iedereen rentenier. *Maaseyck, Vanderdonck-Robijns.* In-18 van 32 bladz. Prijs : 30 centiemen.

Un opuscule de 32 pages qui aura du succès auprès des populations flamandes. Le fonctionnement et les avantages de la Caisse de retraite y sont exposés avec clarté et précision.

L'auteur a fait œuvre bonne ; son petit livre mérite toute la vogue qu'ont obtenue les *tracts* en français sur la même question. A. F.

ROBIJNS (J. A.), hoofdopziener van het lager onderwijs en **ROBIJNS** (Alb.) doktor in geneeskunde. — **Handboek van antialcoolisme.** Eerste deel. Eerste uitgave. *Maeseyck, Jos. Vanderdonck.* In-12 van 60 bladz. Prijs : 50 centiemen.

SEVENS (Alfons). — **Mijne eerste redevoering tegen den alcool** uitgesproken in den Werkmanskring van S. Eloy (Gentbrugge). *Gent. H. Vander Schelden.* In-12 van 46 bladz. Prijs : 25 centiemen.

Nous félicitons vivement M. A. Sevens de son premier discours prononcé au Cercle ouvrier de Saint-Eloi à Gentbrugge.

Il a su s'adresser à l'ouvrier dans un langage heureux et lui a fait ressortir les dangers de l'alcool et les malheurs qui en résultent.

Espérons que M. Sevens ne s'en arrêtera pas là, mais continuera son active campagne antialcoolique. R. B.

TEMPELS (P.). — **Un Système de représentation proportionnelle.** *Bruxelles, P. Weissenbruch.* In-8° de 15 pages. Prix : 50 centimes.

TRASENSTER (Paul), ingénieur honoraire des mines. — **L'Industrie sidérurgique russe.** Etude économique. *Liége, chez l'auteur ; Paris, H. Lesoudier.* 1 vol. in-8° de 138 pages. Prix : 6 fr.

(Extrait de la *Revue universelle des Mines.*)

VINDEVOGEL (Dr Jules). — **Suggestion. - Hypnotisme. - Religions** ou éléments de la solution de la question sociale. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 536 pages. Prix : 10 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DELPLACE (L.), S. J. — **La Belgique sous Guillaume Ier, roi des Pays-Bas.** *Louvain, J.-B. Istas.* 1 vol. in-8° de 248 pages. Prix : 5 fr.

Nous devons déjà à l'érudition du R. P. Delplace un ouvrage sur *Joseph II et la Révolution brabançonne*, et deux volumes sur *la Belgique sous la domination française.*

Le volume que le P. Delplace vient de publier sur *la Belgique sous Guillaume Ier* est digne de ses aînés. Même richesse d'informations, même méthode qui consiste à faire parler surtout les contemporains, même talent d'exposition, même sentiment de patriotisme éclairé, toujours respectueux de la vérité historique.

Délivrés du joug français, les Belges durent passer 15 années sous le sceptre d'un souverain hollandais, qui ne sut ni protéger ni respecter les droits religieux des deux tiers des populations soumises à son autorité. Aussi les espérances conçues au début de notre union avec la

Hollande furent-elles bientôt déçues. Dès les premiers jours les difficultés sur la loi fondamentale, les discussions sur le serment constitutionnel, et, par dessus tout, la partialité du gouvernement hollandais préparèrent la rupture.

Le P. Delplace donne les détails les plus intéressants sur les entraves apportées au rétablissement des ordres religieux, sur les vains efforts des catholiques pour obtenir la liberté d'enseignement, sur la franc-maçonnerie, sur le concordat de 1827, sur l'influence des idées de Lamennais dans les rangs du clergé belge.

Le despotisme de Guillaume amena enfin l'*Union* entre les partis : les libéraux se joignirent aux catholiques et d'innombrables pétitions au gouvernement réclamèrent le redressement des griefs. Le roi resta sourd. Il crut devoir recourir à la force, mais les *journées de septembre* brisèrent sa puissance. La Belgique devint libre et indépendante.

Dans un dernier chapitre, le P. Delplace expose l'œuvre du Congrès national et apprécie sagement notre Constitution.

Nos félicitations au savant auteur. Ses livres constituent le complément nécessaire du *Cours d'Histoire nationale* de Mgr Namèche. Ils sont spécialement désignés comme livres de prix à donner à la jeunesse de nos écoles moyennes et de nos collèges d'humanités.

J. J. D. S.

DESESSART (Burger). — **Leven, misdaden en straffen van Robespierre** en van zijne voornaamste medeplichtigen, alsmede de gepleegde moord op Paul Marat door Charlotte Corday. Naar het Fransch. *Gent, Snoeck, Ducaju en Zoon.* 1 boekd. in-18 van 254 bladz. Prijs : 75 centiemen.

DUTHEILLET DE LAMOTHE (Aubin). — **Mémoires**. 6 octobre 1791-16 juin 1856. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de x-292 pages, avec 2 héliogravures, un plan et des notes. Prix : 6 fr.

Aubin Dutheillet de Lamothe, né à Saint-Yrieix, dans la Haute-Vienne, le 6 octobre 1791, assista à sa sortie de l'école de Saint-Cyr à la campagne de Russie, à la campagne d'Allemagne de 1813 et fut compris dans la capitulation de Dresde. La garde royale le compta comme officier pendant la restauration qu'il défendit vaillamment à Paris contre les révolutionnaires de juillet. Après avoir servi durant quelques années en Belgique, comme d'autres officiers français aux débuts de l'indépendance, il fut rappelé en France où il occupa le grade de lieutenant-colonel, jusqu'à sa mise à la retraite en 1852.

Aubin Dutheillet de Lamothe a retracé sa carrière dans des mémoires auxquels il serait téméraire de promettre du succès. Ils sont écrits dans une langue très incorrecte, d'un style décousu, sans plan bien ordonné. L'auteur fut témoin de mémorables journées, mais il est si mauvais écrivain que ses récits n'empruntent ni enthousiasme, ni chaleur, ni émotion à la grandeur des évènements racontés. Plusieurs chapitres sont consacrés à des duels, coups de têtes et aventures galantes de nul intérêt pour le public. Tout au plus peut-on signaler comme méritant quelque attention dans ses 290 pages, ce que le colonel dit de la bataille de la Moskowa et des journées de juillet, pendant lesquelles il servit sous les ordres du

marquis de Saint-Chamans, dont les souvenirs peuvent sur ce point servir à contrôler les siens.

Les éditeurs ont surchargé ces mémoires de nombreuses notes : beaucoup sont superflues, tels les états de services d'officiers dont le nom est à peine cité. La manière dont elles sont souvent disposées nuit en outre à l'élégance typographique du volume. Il en est qui sont rédigées avec peu de soin : comment les éditeurs n'ont-ils pas retrouvé la date exacte de la mort de Louis XVIII, date laissée en blanc à la page 115 ?

En rendant antérieurement compte ailleurs de mémoires militaires, j'ai plusieurs fois relevé des exemples de cruautés commises par les armées françaises pendant leurs campagnes : les mémoires du colonel de Lamothe, fournissent une contribution nouvelle à ce genre de constatations. Dans le récit de la campagne de Russie. je relève les lignes suivantes : « Dans chaque compagnie, les officiers désignaient quelques hommes bons marcheurs et adroits, pour aller à la recherche des vivres. — Ces soldats se rendaient dans les villages, et pillaient tout ce qu'ils pouvaient, commettaient toutes sortes d'excès, et souvent, après avoir égorgé les vieillards, violé les femmes, incendié le village, ils rentraient à la compagnie avec quelques sacs de farine, sur une voiture attelée d'une chèvre russe, d'une vache, avec quelques autres provisions, quand elles ne leur etaient point enlevées par la garde impériale, ou les autres troupes, qu'ils étaient obligés de traverser, pour rejoindre le régiment. Les officiers félicitaient ces maraudeurs, et les présentaient à leurs camarades comme des exemples à suivre. Telles étaient les horreurs de la guerre gigantesque que nous faisions ».

A. De R.

Kern van de Geschiedenis der drie orden van den H. V. Franciscus van Assisië door twee minderbroeders der belgische provincie van den Heiligen Jozef. *Brugge, Desclée, De Brouwer en C°*. 1 boekd. in-8° van 127 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Levenschets van den H. Franciscus van Assisië door twee minderbroeders. *Brugge, Desclée, De Brouwer en C°*. 1 boekd. in-8° van 128 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Deux Frères Mineurs viennent de publier les deux ouvrages que nous réunissons sous la même rubrique : une esquisse biographique du séraphique patriarche d'Assise et un résumé sur ses fondations. Ces deux livres, imprimés sur fort papier, illustrés de bonnes représentations de personnages et de scènes historiques ou légendaires, sont des œuvres de vulgarisation populaire. Espérons des lecteurs nombreux.

Nous n'allons pas reprendre par le menu la carrière terrestre de Saint-François, carrière admirable s'il en fût. Quelle influence peut excercer un homme qu'anime seul l'Esprit de Dieu ! C'est le fils d'un marchand, il n'est guère lettré ; dans un sentiment profond de son indignité, dit-il, il s'arrêtera au diaconat et ne recevra jamais l'ordre de la prêtrise. Il a célébré ses noces avec la sainte Pauvreté, ce qui le décidera à engager sa concitoyenne Sainte-Claire à marcher sur ses traces ; il ira au mont Alveme recevoir les stigmates ; il aura pour biographes Saint-Bonaventure et Thomas de Celano ; Giotto retracera sa vie

par des fresques immortelles; l'église Sagro Convento et la Portioncule à Assise rappelleront son souvenir aux âges les plus reculés. Est-il, humainement parlant, une gloire supérieure à celle-là? Elle dépasse de cent coudées la prétendue gloire d'un Napoléon Ier, par exemple, gloire bien rabaissée aujourd'hui.

Chose curieuse, les saints que le monde imagine ne songer qu'à leur sanctification exclusive, se sont perpétués dans des institutions durables. Depuis Saint-Benoit, patriarche des moines d'Occident jusqu'à nos temps actuels, que de créations d'ordres religieux destinés à venir en aide à toutes les nécessités sociales. Qui comptera les adhérents de l'ordre franciscain dans ses diverses branches : premier ordre, Frères Mineurs, Conventuels, Capucins ; deuxième ordre. Clarisses et Collectines ; troisième ordre, tertiaires en religion Frères ou Sœurs, et surtout tertiaires séculiers?

Ne soyons pas surpris que le Cardinal Pecci, établi à Pérouse au retour de sa nonciature de Belgique, établi là à poste fixe peut-on dire, jusqu'au jour où il ceignit la tiare, ait pu durant trente-deux ans savourer à son aise toutes les délices de la légende franciscaine et un grand dessein, celui d'approprier le Tiers-Ordre aux besoins de l'époque contemporaine et faire disparaître dans le premier ordre des divisions qui l'affaiblissaient? Ces livres trouveront leur chemin tout seuls, sous les auspices du grand pape qui gouverne l'Église en ce moment. Ad. D.

MANDONNET (Pierre), O. P. — **Siger de Brabant et l'Averroïsme latin au XIIIe siècle.** Etude critique et documents inédits. *Fribourg (Suisse), Librairie de l'Université.* 1 vol. in-4° de cccxx-127 pages. Prix : 15 fr.

(*Collectanea Friburgensia.* Fasc. VIII.)

RAYMOND (F.), professeur au Collège de Maubeuge. — **Histoire du Hainaut français et du Cambrésis** depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. *Paris, Em. Lechevalier.* 1 vol. in-8° de 818-xix pages avec cartes et gravures. Prix : 8 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

BERNARD (Charles). — **Aigues-marines.** *Anvers, J.-E. Buschman.* Petit in-8° de 43 pages. Prix : 2 fr. 50.

BERTHEROY (Jean). — **Le Journal de Marguerite Plantin.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 328 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'auteur assez osé de la *Danseuse de Pompéi* vient d'écrire pour les jeunes filles un volume charmant où la fiction se mèle agréablement à l'histoire et qui est comme la reconstitution, jour par jour, de la vie d'une jeune bourgeoise au xvie siècle. Marguerite Plantin est la fille du célèbre éditeur. Elle nous raconte son âme, son cœur, ses chastes amours et celles de ses

sœurs; elle nous raconte les travaux de la célèbre imprimerie et enfin elle nous apporte les terribles échos des guerres religieuses. La répression espagnole est sévèrement appréciée par la jeune fille dont les sentiments catholiques restent d'une orthodoxie parfaite. Ajoutons que ce « journal » est parfaitement *pensé* et *écrit*. E. G.

D'ARBNER-RIANEUCOF. — La grande figure. Son inspiration, son culte. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-18 de 244 pages. Prix : 2 fr.

A l'heure même où tous les Français dont le cœur est grand, noble et digne, dont l'intelligence sait concevoir les choses et dont le jugement est resté calme, baissent le front; à l'heure où la troisième république a réussi à combler la mesure des scandales qui rapetissent une nation, l'auteur de ce volume a voulu offrir à la France un tribut d'hommage et un ex-voto « quand même ». On veut créer une race de sans-patrie : l'auteur proteste et adresse son livre aux patriotes. L'œuvre est enflammée, ardente, enthousiaste : *la Patrie*, *le Drapeau*, *l'Héroïsme*, *la Bravoure*, *le Soldat*, *Patriotisme*, *Vive laFrance*... Ces titres seuls indiquent l'esprit du livre qui est étrangement lyrique, qui ne doit pas être lu d'une traite, mais qui est propre à exalter les courages et les nobles sentiments et qui venge l'armée de l'odieuse campagne organisée contre elle. E. G.

GILKIN (Iwan). — **Prométhée.** Poème dramatique. *Paris, Fischbacher*. 1 vol. in-12 de II-204 pages. Prix : 3 fr. 50.

HENVAUX (Edmond). — **Sonnets évangéliques.** Épisodes de la vie de Jésus-Christ. Lettrines d'A. de Vleeschouwer. *Bruxelles. Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. petit in-4° de 61 pages, avec portrait. Prix : 2 fr.

HOORNAERT (Abbé Hector). — **D'après les maîtres espagnols.** Étude et sonnets. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 297 pages. Prix : 3 fr. 50.

LEMONNIER (Camille). — **Une Femme.** Roman. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-18 de 306 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Camille Lemonnier, écrivain artiste, mais étrangement libre, est habitué et nous a habitués nous-mêmes à toutes les audaces.

Les gravures qui accompagnent le texte de *Une Femme* ne sont certes pas faites pour adoucir ce que ce récit présente de choquant et de foncièrement immoral.

La *femme* qui est mise en scène ici est étrange; elle est détraquée, elle est dénuée de tout sens moral. Elle appartient à une catégorie de femmes que la littérature contemporaine a pour ainsi dire crées : celles qui, douées de volonté et de force, font de l'amour le plus charnel et le plus dégagé de toute réserve, la règle despotique de leur vie. Malgré le talent de l'auteur, ce livre est donc condamnable. E. G.

RODENBACH (Georges). — **L'Élite.** *Paris, Eug. Fasquelle*. 1 vol. in-12 de 294 pages. Prix : 3 fr. 50.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CHAUVIN (Victor), professeur à l'Université de Liége. — **Abou Nioute et Abou Nioutine.** *Liége, Administration de « Wallonia ».* In-8° de 4 pages.

(Extrait de *Wallonia.*)

— **Homère et les Mille et une nuits.** *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 4 pages.

(Extrait du *Musée belge.*)

— **Le Régime légal des eaux chez les Arabes.** Note lue au Ve Congrès international d'hydrologie médicale, de climatologie et de géologie de Liége. 1898. *Liége, H. Vaillant-Carmanne.* In-8° de 16 pages.

— **Tawaddoude ou la docte esclave.** *Liége, Ch. Gothier.* In-8° de 3 pages.

(Extrait de la revue *le Mouvement.*)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

GÉRARD (Eric). — **Leçons sur l'électricité,** professées à l'Institut électrotechnique Montefiore annexé à l'Université de Liége. Tome premier. Sixième édition avec 388 figures dans le texte. *Paris, Villars-Gauthier et fils.* 1 vol. in-8° de x-819 pages. Prix : 12 fr.

GUARINI-FORESIO (Emile). — **Télégraphie électrique sans fil.** Répétiteurs. *Liége, Impr. H. Poncelet.* In-8° de 16 pages.

(Hors commerce.)

— **Transmission de l'énergie électrique** par un fil et sans fil (par l'éther). Applications du système aux communications téléphoniques et télégraphiques et aux signaux électriques en général pour obtenir la suppression du retour par la terre ou par un autre conducteur métallique, ou la complète suppression des fils. *Liége, Impr. H. Poncelet.* In-8° de 50 pages.

(Hors commerce.)

SCIENCES MÉDICALES

Essai de synthèse du composé humain ou aphorismes justifiant l'opportunité d'établir des chaires d'homéopathie dans les Universités belges par un partisan de l'homéopathie. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. petit. in-8° de 242 pages. Prix : 2 fr. 50.

TROISFONTAINES (P.). — **Des Accidents.** Secours à donner avant l'arrivée du médecin. Quatrième édition, avec 27 figures dans le texte. *Liége, Ch. Desoer.* 1 vol. in-18 de 108 pages. Prix : 1 fr. 50.

VALCKE (Dr Jules). — **Anatomie, physiologie et hygiène du cuir chevelu et des cheveux.** *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-18 de 79 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

VAN DUYSE (Dr), professeur à l'Université de Gand. — **De l'Anophtalmie congénitale.** *Paris, G. Steinheil.* In-8° de 18 pages

(Extrait des *Archives d'ophtalmologie.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Anvers. Nouveau Guide illustré, avec plan. *Anvers, De Nederlandsche boekhandel.* In-12 de 104 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

BULS (Charles). — **Croquis congolais.** Illustrés de nombreuses photogravures et dessins. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. petit in-8° de xiv-223 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE SAGHER (L.). — **A travers l'Eifel volcanique.** De Montjoie à Trèves. *Liége, Ed. Gnusé.* 1 vol. grand in-12 de 98 pages. Prix : 1 fr. 50.

— **Au pays d'Entre-Sambre-et-Meuse.** Excursions d'un touriste. *Liége, Ed. Gnusé.* 1 vol. grand in-12 de 142 pages avec une carte. Prix : 1 fr. 50.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

D'AUXY DE LAUNOIS (Cte Albéric). — **A propos d'une promenade à Havay et Givry et du Mercure de la Sablonnière.** 7 octobre 1898. *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 12 pages avec 4 planches, dont 2 hors texte. Prix : 2 fr.

(Extrait des *Annales du Cercle archéologique de Mons.*)

DE MONT (Pol). — **Antoon Van Dyck.** De mens en de meester. Eene studie met 60 heliotypieën naar de oorspronkelijke schilderijen op de Van Dyck-Tentoonstelling te Antwerpen en elders. Aflevering I. *Haarlem, H. Kleinmann en Co.* In-folio van 16 bladz. met 6 heliotypieën. Prijs per aflevering : 12 fr. 65.

DE PAUW (Napoléon). — **Les premiers peintres et sculpteurs gantois.** N° 1 : Les peintres. *Gand, Impr. Van Doosselaere.* In-8°. Prix : 1 fr. 50.

Dans cette brochure, due à un savant magistrat, on rencontre des choses fort intéressantes, résultat de longues lectures et de recherches dans les archives de Gand.

Toutefois, il doit m'être permis de regretter que l'auteur ait allié à des données sûres, puisées aux bonnes sources, des particularités empruntées à des documents d'une valeur contestable et même fort contestée.

Je veux parler des trop célèbres fresques profanes de la *Leugemeete*. L'authenticité de ces peintures, on le sait, a été battue en brèche par M. J. van Malderghem, archiviste de la ville de Bruxelles. Trois commissions, instituées par le Cercle archéologique de Gand, eurent, depuis, pour mission d'examiner, à fond et à tous les points de vue, ces fresques, leur origine, leur authenticité et tout ce qui s'y rattache.

D'après l'auteur, les *audacieuses conjectures* de M. van Malderghem, et les miennes, auraient été détruites par les enquêtes de ces commissions.

J'en demande bien pardon à M. de Pauw, mais j'aimerais à savoir comment le produit presque négatif des investigations auxquelles se sont livrés — pendant une année, ou peu s'en faut — les savants et les artistes délégués par la Société gantoise, comment le maigre produit de tant de labeur, dis-je, a pu infirmer les arguments si serrés, opposés à la véracité de ces peintures murales par M. van Malderghem.

On chercherait vainement dans les rapports de ces trois commissions un seul argument nouveau en faveur de leur authenticité !

Voilà ce qui a été, d'ailleurs, constaté immédiatement par M. l'archiviste de la ville de Bruxelles, dans une note publiée dans le dernier fascicule de la Société d'archéologie de cette ville. Mieux encore, M. van Malderghem se propose de démontrer, prochainement, la fausseté des fresques définitivement établie par l'enquête même organisée par nos confrères gantois !

Passant aux trois portraits dans lesquels on a cru voir un comte, une comtesse de Flandre et un prince de cette maison, l'auteur dit trouver la preuve que les peintures sont de la première moitié du XIVe siècle, dans le fait que les *cottes de mailles* des deux hommes *sont blasonnées du lion de Flandre.*

En effet, ils portent, au-dessus de leurs cottes de mailles, des tabars armoriés d'un lion.

Cela ne prouve pas qu'ils aient été peints dans la première moitié du XIVe siècle.

« *Ils n'ont point de couronnes ni d'attributs souverains* », dit M. de Pauw. Cela va de soi, puisque nous avons affaire à une œuvre censément du XIVe siècle !

Mais les personnages représentent-ils bien un comte de Flandre, sa femme et son fils ? L'auteur soulève cette question, à laquelle il semble être tenté de répondre plutôt négativement, en tirant argument du blason de la pseudo-comtesse : *trois croix de Saint-André ou sautoirs superposés*, qui, en effet, ne figurent dans les armes d'aucune comtesse de Flandre.

Toutefois, ce blasonnement rend d'une façon assez imparfaite les armes en question : c'est *un fretté*, tout simplement.

Au point de vue archéologique, l'on pourrait présenter bien d'autres observations encore.

A quel propos l'auteur intercale-t-il, par exemple, dans la relation de ses recherches sur les anciens peintres gantois, une dissertation sur le *goedenday?* Les fresques de la *Leugemeete* portaient-elles une inscription disant : *Ceci est le « goedenday » ?*

Non, évidemment.

Dès lors, on ne saisit pas bien la raison qui a amené l'auteur à faire, une fois de plus, la confusion entre cette arme et le plançon à picot, lesquels des contemporains, dont le chroniqueur Froissart du XIVe siècle, ont déclaré formellement être deux armes tout à fait distinctes !

A propos des citations bibliographiques, concernant les Fresques et le *goedenday,* l'on constate des omissions considérables, mais voulues.

D'autre part, M. de Pauw trouve bon de citer *Les dernières cartouches d'un archiviste !*

C'est trop et trop peu.

Un mot encore sur la peinture murale de la « Grande Boucherie » de Gand. Certes, il faudra la conserver, et je suis absolument d'accord avec M. de Pauw pour rendre hommage à tous ceux qui y contribueront.

L'important, c'est d'être fixé sur la valeur documentaire de cette œuvre.

Or, cette valeur est nulle, au double point de vue archéologique et artistique, par suite d'une série de restaurations par trop radicales, de vraies réfections. Cela vient d'être prouvé par moi, dans une notice dont l'apparition ne se fera guère plus attendre.

Dans son exorde, M. de Pauw félicite M. V. Van der Haeghen, archiviste de la ville de Gand, d'avoir *fait si éclatante justice* de la fausse liste des doyens des peintres et sculpteurs de Gand, publiée par Félix De Vigne.

C'est, en effet, un des nombreux faux qui virent le jour à Gand, berceau du truquage en Belgique, comme elle a été dénommée naguère. Mais messieurs les Gantois ont-ils donc oublié que, il y a plus de quinze ans, feu Alph. Wauters a démontré déjà la fausseté de ce factum ?

Rendons à César ce qui est dû à César !

Je le répète : le travail de M. de Pauw est fort curieux, et il y a vraiment lieu de déplorer les incursions faites, avec insuccès, dans les domaines moins familiers au savant auteur que les archives gantoises dont il s'est fait connaître, depuis longtemps, comme un zélé et consciencieux explorateur. J.-Th. de Raadt.

HEYNDRICKX (Karel). — **Studentenliederboek.** *Brussel, Algemeene Drukkunstmaatschappij.* 2 boekd. in-8° van samen 608 bladz. met bijvoegsel van XXVIII-172 bladz. en portret. Prijs : 12 fr.

RENESSE (Cte Théod. de). — **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome V, 2e fascicule. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 129 à 256 pages. Prix : 4 fr.

Dans ce fascicule, M. le comte de Renesse termine la classification des armoiries qui contiennent des croix ; il classe également les armoiries chargées de croisettes et de fasces, ainsi que celles où se rencontrent les cinq principales partitions héraldiques : le parti, le coupé, le tranché, le taillé et l'écartelé. A. De R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BOCQUET (A.-J.), professeur à l'athénée royal de Tournai. — **Principes de phonétique grecque** à l'usage des athénées et des collèges. *Tournai, Decallonne-Liagre.* In-8° de 63 pages. Prix : 1 fr. 25.

CLAES (C.), onderwijzer te Wespelaer. — **Leerboek van de gewijde geschiedenis** voor den lagen- en middelgraad. *Lier. J. Van In en C°.* In-12 van 46 bladz. Prijs : 25 centiemen.

COX (Corn.) en **SCHOULS** (Jos.), onderwijzers. — **Rekenen en verstaan.** Laagste graad. Getallen van 1 tot 20. *Lier, J. Van In en C°.* In-12 van 48 bladz. Prijs : 20 centiemen.

CRYNS (P. A.), hoofdonderwijzer te Gelinden. — **Eerste Fransch leerleesboekje** voor vlaamsche lagere scholen. *Lier, J. Van In en C°.* In-12 van 16 bladz. Prijs : 10 centiemen.

— **De Geschiedenis van België** aan de leerlingen van den hoogeren graad der lagere scholen, overeenkomstig het programma van den 1en mei 1897. *Lier, J. Van In en C°.* Klein in-8° van 46 bladz. met platen. Prijs : 25 centiemen.

DE BONDT (S.). — **De Stijlleer in practijk** voor lagere en middelbare scholen. Verzameling van 400 oefeningen, gradelijk opgaande met talrijke modellen. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-18 van 168 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Beaucoup d'enfants abandonnent l'école sans savoir exprimer de façon plus ou moins convenable leurs idées et leurs impressions. C'est qu'on a bien souvent bourré leurs petites têtes d'une foule de choses indigestes pour elles, et qu'on ne leur a pas appris à penser par elles-mêmes, à rechercher les mots qui rendent exactement leurs pensées.

Le petit recueil de Mlle De Bondt offre plus de 400 exercices de style très bien gradués et d'une grande variété. Les institutrices qui s'en serviront feront faire en peu de temps de grands progrès à leurs élèves. J. J. D. S.

DENYS (P. P.), instituteur-inspecteur communal à Comines. — **Règles et exercices de langue flamande** d'après « Eenige regeltjes » de Jan Bols et Jan de Ruysscher. A l'usage des élèves wallons. *Lierre, J. Van In et Cie.* 1 vol. in-12 de 114 pages. Prix : 50 centimes.

DE VOS (P. A.). — **Moedertaal.** Practische taal- en stijloefeningen. Tweede stukje. *Lier, J. Van In en C°.* Klein in-8° van 160 bladz. Prijs : 75 centiemen.

DU CAJU (Mlle Marie). — **Arithmétique de l'épargne et de la prévoyance.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-16 de 168 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ce volume contient les solutions raisonnées de 200 exercices de calcul à proposer aux élèves de l'enseignement primaire ou de l'enseignement moyen.

En les rédigeant, Mlle Du Caju, régente à l'école normale de Gand, a voulu faire comprendre les formes et les applications diverses de l'épargne et de la prévoyance, et faire ressortir tous leurs côtés pratiques et moraux.

Pourquoi faut-il épargner dès le jeune âge? Comment le peut-on facilement? Comment employer ses épargnes? Quand recourir à la caisse d'épargne ou acheter des rentes? Quand s'adresser aux caisses de retraite ou d'assurances? Quand aux sociétés de secours mutuels? Comment acquérir la propriété d'une habitation ouvrière? Comment rembourser un prêt par annuités? La réponse à toutes ces questions se trouve dans ce livre éminemment pratique. On ne saurait trop engager les maîtres et maîtresses à s'en servir pour leurs leçons de calcul. Tel a été l'avis de l'*Académie royale de Belgique*, qui vient d'accorder à Mlle Du Caju le prix De Keyn pour 1899.

« Ce volume, dit le rapporteur du jury académique, ressortit à la fois à l'arithmétique scolaire, à l'art de l'épargne et à la science économique... Judicieusement choisis, étonnemment variés, présentés dans un ordre allant de la combinaison de la plus simple épargne aux formes les plus élevées de la prévoyance, ces problèmes forment un cours complet d'arithmétique sociale, préférable à bien des démonstrations théoriques. » J. J. D. S.

DU FIEF (J.). — **Abrégé de géographie** à l'usage des écoles moyennes de l'Etat et des classes inférieures des athénées royaux. 1re livraison. 14e édition mise en rapport avec les programmes des écoles moyennes de l'Etat. *Bruxelles, A.-N. Lebègue et Cie; Namur, Ad. Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-12 de 112 pages. Prix : 60 centimes.

LAPORTE (L.). — **Traité élémentaire de littérature,** suivi d'un précis historique de la littérature française et d'un abrégé de versification. Septième édition. *Malines, E. et L. Steenackers.* 1 vol. in-16 de XII-520 pages. Prix : 2 fr. 90.

Sept éditions pour un traité de littérature française écrit par un Belge, voilà certes un beau succès.

Il est d'ailleurs mérité.

Jeunes encore, les élèves doivent être à même de rédiger une lettre, de faire le récit d'un événement. Mais former les élèves au style et les mettre au courant des règles des différentes compositions littéraires, c'est un travail qui n'est pas sans difficultés. M. le chanoine Laporte est parvenu à faire un traité élémentaire méthodique, clair et précis.

Destiné aux élèves des pensionnats, des écoles moyennes et des classes inférieures d'humanités, ce manuel n'a rien de froid ; il est vivant ; partout l'exemple est joint au précepte. De

nombreux passages tirés des bons auteurs permettent d'initier l'élève aux exercices d'imitation et à la critique littéraire.

Dans un appendice qui comprend le tiers du volume, l'auteur a donné un précis historique de la littérature française. C'est un très intéressant exposé de l'origine, du progrès et du perfectionnement de la langue française et l'appréciation des productions littéraires des auteurs les plus distingués.

Cette dernière édition contient aussi des pages instructives sur *la littérature décadente,* et sur *le beau dans les arts.* L'abrégé de versification est précédé de notions sur la poésie, sur le goût et sur l'origine de la mythologie. Suit enfin une étude des différents genres poétiques.

J. J. D. S.

LEGRAIN (Abbé), docteur en philosophie et lettres. — **Les Proses d'Adam de Saint-Victor** à l'usage de la seconde. *Bruges, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-12 de 187 pages. Relié en percaline. Prix : 1 fr. 25.

(*Collection de classiques chrétiens et païens comparés* publiée sous la direction de M. l'abbé Guillaume.)

Au point de vue éducatif, le système de comparaison présente des avantages qu'on n'a jamais su contester sérieusement. Comparer c'est étendre ses idées. Les Fables de La Fontaine, par exemple, se comprennent beaucoup mieux par la comparaison avec le Roman du Renart et les anciens fabliaux. L'*Iphigénie* de Racine sera mieux connue, si on la rapproche de l'*Iphigénie* d'Euripide. Le *Prométhée* d'Eschyle nous montrera les malheurs du génie pratique, tandis que le génie théorique philosophique se découvrira dans le *Faust* de Goethe. Les mêmes comparaisons pourraient s'établir, au plus grand profit du développement intellectuel et moral, entre l'*Enfer* de Virgile, et celui du Dante, de Fénélon, de Milton ; entre le *Songe d'Enée* de Virgile, celui d'*Andromaque* dans Sénèque, et d'*Athalie* dans Racine. Les sujets de tels rapprochements abondent dans les différentes littératures.

Faut-il encore le dire? Le but de ce procédé d'études par comparaison est, non pas d'opposer, mais de juxtaposer; non pas, précisément, de faire préférer l'un à l'autre, mais de faire mieux connaître deux ou plusieurs auteurs qui ont traité le même sujet, ou bien un sujet similaire, qui donne tout naturellement lieu à comparaison à différents points de vue.

Dans cet ordre d'idées, les volumes de 4e, de 3e et de 2e nous ont mis sous les yeux, des échantillons de narrations, de descriptions, de lettres en prose et en vers. Montant d'un degré et ouvrant une série nouvelle, la série des œuvres complètes, le volume présent aborde la poésie *lyrique*, d'expression latine.

Le seul lyrique latin que l'antiquité nous fournit et qui est acceptable dans l'enseignement moyen, c'est Horace.

Poursuivant le système de comparaison préconisé par M. l'abbé Guillaume, M. l'abbé Legrain vient de publier, parmi tant d'œuvres lyriques que la poésie chrétienne nous offre, des proses d'Adam de Saint-Victor, qui, de l'avis, non seulement des érudits catholiques, dont le témoignage pourrait être suspect, mais de lettrés protestants eux-mêmes, constituent une œuvre lyrique d'un mérite et d'une élévation incontestables.

Evidemment, il ne s'agit point ici d'une comparaison à établir entre idées de nature identique, mais bien de comparaison d'art lyrique, de système, si l'on veut, entre deux auteurs séparés par douze siècles de Christianisme. De l'un à l'autre tout diffère, naturellement : les idées, nous venons de le dire, l'expression verbale, la poétique, la langue, etc. L'un, (Horace) s'est asservi à la forme lyrique grecque adaptée au génie latin, l'autre, (Adam de Saint-Victor) rompant avec la tradition classique, a revêtu ses idées, sa poésie, de la forme rythmique que les littératures modernes, et spécialement la langue française devaient adopter. Celui-là chante les dieux et les héros du paganisme ; celui-ci, les mystères de la Religion divine, et les Saints illustrés par l'héroïsme de leurs vertus. Le poète païen cherche ses développements dans la mythologie, la géographie, l'histoire et quelques rudiments de philosophie païenne. C'était toute l'érudition qu'il pouvait avoir à son service. Le poète chrétien, lui, puise à pleines mains, si je puis dire, ses développements dans la Bible, dans le symbolisme biblique, dans les strictes données de la théologie catholique et dans les légendes des saints.

C'est assez dire que le livre de M. l'abbé Legrain diffère essentiellement de tous les livres classiques mis, jusqu'aujourd'hui, entre les mains de la jeunesse studieuse. Il y a une certaine hardiesse à mettre, en étude collatérale, avec Horace, le raffiné qu'on sait du grand siècle, un moine obscur du XIIe, resté à peu près inconnu jusqu'aujourd'hui. M. l'abbé Legrain n'a pas reculé devant la difficulté ; il l'a heureusement vaincue.

La compréhension esthétique des *Proses* d'Adam de Saint-Victor nécessitait des notes historiques, philologiques, littéraires, théologiques destinées à faire saisir, non seulement le fond, mais la forme de l'œuvre du grand poète victorin. Ces notes, nous les rencontrons abondamment dans le commentaire de M. l'abbé Legrain. Nous remarquons surtout le soin qu'il a mis à montrer comment, au point de vue du vocabulaire et de la syntaxe, la langue d'un poète chrétien même, n'est pas aussi barbare qu'on se plaît à le dire, et même n'est pas barbare du tout.

Nous félicitons bien sincèrement M. l'abbé Legrain.

Par la publication de son livre, il vient de mettre en lumière, quelques-uns des plus beaux et des plus riches joyaux poétiques de la littérature chrétienne ; il rend, par là même, un signalé service aux jeunes gens de nos humanités, qui s'initieront à ces admirables *Proses* d'Adam de Saint-Victor, tout aussi bien, pour ne pas dire mieux, qu'aux odes d'Horace. L'élève des classes supérieures a plutôt soif de la vérité que de la fable et de la mythologie, même revêtues de toutes les grâces du style.

« *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lextua.* »

L'âme du jeune homme doit avoir d'autres aspirations que celles dont on trouve, *avec de monotones redites*, l'expression dans les poésies d'Horace. Cette âme doit, en outre, se moderniser, si je puis dire, en ne se tenant pas uniquement à un enseignement purement formaliste et conventionnel.

Que penseriez-vous d'un artiste, d'un prétendu amant de la nature, qui s'obstinerait à ne voir jamais que les couchers de soleil, quelque féeriques qu'ils soient, sans daigner jeter jamais un regard sur les soleils levants, qui ont aussi, Dieu merci ! toute leur poésie ?

On attache aujourd'hui, en pédagogie, une grande importance à la forme matérielle

des ouvrages à mettre entre les mains des jeunes gens. A ce point de vue nos félicitations vont aussi à l'éditeur, qui, dans un coquet volume, nous a présenté ces trente-quatre *Proses*, choisies et reconnues authentiques d'Adam de Saint-Victor. A. C.

PICAVET (R.). onderwijzer. — **Beknopt leerboek van anti-alcoolisme en matigheid** ten gebruike van dag- en avondscholen en der middelbare scholen. *Lier, J. Van In en C°*. Klein in-8° van 48 bladz. Prijs : 35 centiemen.

PIRSCH (A.), professeur à l'école moyenne et à l'école industrielle de Jumet. — **Arithmétique.** Traité élémentaire à l'usage des écoles moyennes. Conforme au programme du 10 septembre 1897. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 vol. petit in-8° de 116 pages. Cartonné. Prix : 1 fr.

SOBRY (Jules), professeur de sciences commerciales à l'athénée royal d'Anvers. — **Tenue des livres élémentaire** à l'usage de l'enseignement moyen. Ouvrage rédigé conformément au programme officiel pour l'enseignement du commerce et de la tenue des livres dans les écoles moyennes à section commerciale et dans les athénées royaux. Troisième édition. *Anvers, Vve J. Van Ishoven*. 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr.

SWOLFS (J. J. D.), chanoine titulaire de la Métropole et inspecteur de l'enseignement moyen. — **Petite histoire nationale** à l'usage des écoles primaires d'après le cours de Mgr A.-J. Naméche. 20e tirage orné de 16 croquis d'après nature par Louis Titz. *Louvain, Ch. Fonteyn, aîné*. 1 vol. in-12 de 124 pages. Cartonné : 1 fr. 15. Prix : 1 fr.

VAN HOLDERBEKE (A.). — **Grammaire et exercices flamands.** Deuxième partie. Première édition. *Gand, H. Rousseeuw-Arijs*. In-32 de 80 pages.

Ces pages forment la seconde partie d'une grammaire flamande, destinée aux élèves qui commencent à apprendre le flamand.

Chaque règle est suivie d'exercices d'orthographe sur cette règle.

L'auteur a su rester fidèle à sa devise : *Dites* peu ; *faites dire* plus ; mais *faites faire* encore davantage. J. J. D. S.

WILLEMS (Frans), hoofdinspecteur van 't lager onderwijs. — **Oefeningen op de nederlandsche spraakleer,** naar eene gansch nieuwe methode bewerkt. 2e uitgave. *Lier, J. Van In en C°*. Klein in-8° van 124 bladz. Prijs : 80 centiemen.

WILLEMS (G. L.), kantonalen schoolopziener. — **Beginselen van het rekenen en het wettig stelsel van maten en gewichten.** Aanvankelijke graad. Eerste deeltje. *Lier, J. Van In en C°.* In-12 van 40 bladz. Prijs : 20 centiemen.

— **Beginselen van het rekenen en het wettig stelsel van maten en gewichten.** Aanvankelijke graad. Tweede deeltje. *Lier, J. Van In en C°.* In-12 van 93 bladz. Prijs : 50 centiemen.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Ame (l') **pieuse à l'École du Sacré-Cœur.** Courtes méditations dédiées aux associés de la Garde d'honneur. Mois du Sacré-Cœur. Premiers Vendredis. Heure de Garde. *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-18 de 328 pages. Prix : 1 fr. 50.

Pasteur d'une paroisse où il avait eu la satisfaction de voir s'établir l'*Association de la garde d'honneur*, l'auteur s'est réservé, pendant six ou huit années consécutives, la consolation d'adresser lui même, le premier vendredi de chaque mois, une allocution tout intime au pieux auditoire qu'il avait sous les yeux.

Ce sont les réflections simples et familières, qu'il développait alors, que contient ce petit volume.

Ces méditations, au nombre de trente-quatre, contiennent des conseils pratiques et des élévations au cœur de Jésus, qui ne peuvent manquer de faire connaître, aimer et imiter davantage Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous le recommandons aux prédicateurs et aux simples fidèles. J. J. D. S.

CICOGNANI (R. P. Marcolino). — **Léon XIII et le saint Rosaire.** Lectures pour le mois d'octobre, extraites des encycliques et actes du Saint-Père sur le Rosaire de Marie. *Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie.* Grand in-32 de 172 pages. Prix : 1 fr.

On sait tout ce qu'a fait notre saint Père le Pape pour raviver et propager la dévotion au Rosaire, de laquelle il attend le salut de l'Eglise. Dix-huit fois il s'est adressé solennellement au peuple chrétien pour l'exhorter à la pratique de cette dévotion tant au foyer de la famille qu'à la paroisse. Il lui a consacré spécialement le mois d'octobre ; il l'a enrichie de nouvelles indulgences, qu'il a rendues plus faciles en élargissant l'accès aux confréries qui y donnent droit ; — et, chaque année, il propose lui-même aux fidèles des considérations nouvelles sur ce pieux exercice et ses applications aux besoins actuels de l'Eglise et de la société. Lues hâtivement dans un journal ; entendues distraitement au prône, ces admirables lettres du Pape méritent de retenir l'attention des fidèles, car elles sont le commentaire du docteur supérieur sur ce résumé du christianisme qui est le saint Rosaire.

Pour les rendre familières à tous, un religieux Dominicain les a distribuées en chapitres d'après un plan harmonieusement ordonné. Traduites *ad verbum* sur un texte authentique, ces pages ne contiennent pas une ligne qui ne soit du souverain Pontife. Elles forment le meilleur *Mois du saint Rosaire* que puissent désirer les âmes pieuses qui veulent s'unir aux désirs et à la pensée du Pape. D. L.

LIBERT (Le P.), Frère Mineur-Capucin. — **Manuel complet du Tiers-Ordre séculier** de notre séraphique Père saint François d'Assise, à l'usage des directeurs des Congrégations franciscaines. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. petit in-8° de 549 pages. Prix : 3 fr.

Au récent congrès du Tiers-Ordre franciscain, Sa Grandeur l'Evêque de Gand signalait l'utilité de cette association pour la régénération de notre société malade. Un membre du Tiers-Ordre, homme ou femme vivant dans le monde, voit ses devoirs se résumer en deux points capitaux ; d'abord il lui faut observer les commandements de Dieu et ceux de son Eglise ; ensuite, il pratiquera la modération dans tous ses désirs, dans tous ses appétits. Joignons-y l'un ou l'autre exemple. Ainsi un tertiaire ne peut verser dans les erreurs, dans les immoralités du socialisme ; il devra respecter la propriété de son voisin, parce qu'il est tenu à observer le septième commandement. Il ne pourra non plus nuire à sa santé corporelle, par intempérance, par abus d'alcool. Il payera régulièrement ses fournisseurs et ne se lancera pas dans un emprunt ruineux, pour faire à Ostende ou à Blankenberghe une villégiature au-dessus de ses modestes ressources.

Venons-en maintenant aux deux livres dont nous avons inscrit le titre en tête de cette notice. *Nouveau* manuel : nouveau c'est le mot propre. Tout le monde sait en effet qu'à côté du dogme qui ne change pas, il y a la discipline ecclésiastique, laquelle s'accommode, par sa nature même aux convenances des peuples, des lieux et des circonstances. Saint-François d'Assise est décédé en 1226, l'on conçoit qu'aqrès six siècles et demi le Tiers-Ordre, institué par lui, doive subir des modifications pour s'adapter aux temps actuels. C'est ce qu'a compris Sa Sainteté Léon XIII. Aussi a-t-il manifesté sa volonté au monde par deux encycliques ici insérées.

Qu'est-ce que le Tiers-Ordre ? Quelle est sa règle ? Quelle est sa direction ? Quelles sont ses indulgences ? Quels sont ses privilèges ? Quel est le cérémonial de réception ? Toutes questions ici résolues.

Chose étrange, à ce qui paraît ! Il a fallu composer un livre manquant jusqu'à présent dans la littérature franciscaine. Il y a un demi-siècle, un apôtre de Bruxelles, le R. P. Boone, avait composé le *Manuel de l'association de l'Adoration perpétuelle et de l'œuvre des églises pauvres ;* il avait composé presque en même temps un Manuel de directeur. Cette préoccupation, on ne l'a point eue partout. Le R. P. Libert, capucin, s'inspirant de l'idée qu'un bon manuel de direction est une chose de mérite, nous produit un travail destiné aux directeurs des Fraternités. Ces messieurs, prêtres réguliers ou séculiers ont des devoirs à remplir, des fonctions, des cérémonies concernant leur position ; ils ont surtout à adresser des discours à leurs subordonnés. Où trouver tout cela dans un manuel complet, d'un format facile ? Le R. P. Cras a essayé de résoudre le problème.

1re Partie : Notices historiques, documents principaux sur la matière.

2e Partie : Elle est canonique. Le Tiers-Ordre, quel il est. Son excellence. Son esprit. Sa règle. Explication de la règle ; cette explication est fort détaillée (pp. 132-402). La 3e section de cette 2e partie est parénétique ; elle se compose d'instructions spéciales, appropriées à un auditoire tertiaire, par exemple, préparation aux fêtes de Saint-François et de Saint-Antoine de Padoue, à l'indulgence de la Portioncule. Un appendice de cent pages environ donne le tableau des indulgences et faveurs spirituelles de tout genre accordées au Tiers-Ordre du séraphique patriarche. Bon livre à recommander. Ad. D.

Office de la sainte Vierge Marie pour les trois temps de l'année selon le Bréviaire romain. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-18 de 320 pages. Prix : 1 fr. 50.

L'Office de la Sainte Vierge, appelé *Petit Office*, est récité en latin, soit entièrement, soit partiellement, tous les jours par des centaines de communautés religieuses de Frères et de Sœurs, par beaucoup de tertiaires, parfois même par des gens de monde, auxquelles la langue liturgique n'est pas des plus familières. Depuis longtemps on a imaginé de donner en langue vulgaire les *rubriques* de cet office. Voici donc un élégant volume, d'un format fort commode avec rubriques en français, sorti des presses de Ch. Dessain à Malines. L'impression très-soignée est munie de l'*imprimatur* diocésain. A. C. H. D.

Sanctuaire (Le) **de l'Œuvre de sainte Philomène.** *Paris, Maison Saint-Vincent de Paul.* In-4° oblong de 48 pages avec gravures.

Les reliques de la jeune thaumaturge reposent à Mugnano, un endroit de l'ancien royaume de Naples, un peu à l'écart des grandes routes. Dans ces derniers temps, le cardinal Guibert avait eu l'idée d'ériger un sanctuaire en l'honneur de Sainte-Philomène et d'en faire le siège d'œuvres ouvrières, idée à laquelle, quelques mois plus tard, l'Encyclique *Rerum novarum* donnait une consécration inattendue. Surpris par la mort, le pieux archevêque de Paris laissa à son successeur, auparavant son coadjuteur, le soin d'achever l'œuvre ébauchée. L'œuvre est aujourd'hui canoniquement érigée et a son siège à Paris, rue de Dantzig, 3.

Le charmant volume placé sous nos yeux en ce moment, est une sorte d'album, prospectus, réclame, rapport, fort intéressant. On y trouve bien des choses : une notice succincte du but, une visite au sanctuaire racontée par un pélerin, un plan avec reproduction séparée des vitraux, des reliquaires, l'énumération des reliques, la lampe expiatoire, véritable œuvre d'art, impression d'une visite au sanctuaire, indication des indulgences. Complet.

A. C. H. D.

SEPTIMUS (Fr.). — **De Maand Juni,** toegewijd aan den H. Antonius van Padua. Uit het italiaansch vertaald door Fr. Raynerius Snel. *Mechelen, Fr. Frantzen.* 1 boekd. in-32 van 360-VIII bladz. Prijs : 50 centiemen.

Nous sommes désolés d'écrire au mois de septembre un compte-rendu d'un manuel de dévotion pour le mois de juin ; mais ce n'est pas notre faute, le livre vient seulement de nous

parvenir. C'est un *mois*, comme nos mois de Marie ou de Saint-Joseph, ou du Sacré-Cœur, ayant tous les jours quelque lecture sur la vie du grand thaumaturge. Les lectures sont suivies de diverses pratiques pour les circonstances variées de la vie. Ce livre est une traduction flamande d'un travail composé en italien, il y a trois ans, par le R. P. Septime, de Florence. Nous n'avons pas besoin d'engager les amis de Saint-Antoine à se procurer ce petit volume fort bien composé. Saint-Antoine, si populaire parmi nous, compte un excellent panégyriste de plus. A. C. H. D.

VARIA

Almanach des amis de saint Joseph pour l'an 1900, par O. B. Sixième année. Soixantième mille. *Tournai, H. et L. Casterman.* In-18 de 64 pages avec gravures. Prix : 15 centimes.

Almanach du Bienheureux Gérard Majella pour 1900, par O. B. *Tournai, H. et L. Casterman.* In-18 de 64 pages avec gravures. Prix : 15 centimes.

Almanach du bon soldat et pour tous pour l'an 1900 par O. B. Sixième année. Cinquantième mille. *Tournai, H. et L. Casterman.* In-18 de 64 pages avec gravures. Prix : 15 centimes.

Almanach de Notre-Dame du Perpétuel-Secours pour l'an 1900 par O. B. Sixième année. Soixantième mille. *Tournai, H. et L. Casterman.* In-18 de 64 pages avec gravures. Prix : 15 centimes.

Une très jolie collection d'almanachs pour 1900. Beaucoup de texte et de nombreuses gravures.

Ils sont tous très bien soignés et d'un prix si modique, que l'on aimerait guère s'en passer.

R. B.

Nouveau plan d'Anvers avec liste alphabétique des rues, places, quais, bassins, etc. *Anvers, De Nederlandsche boekhandel.* In-12 de 15 pages avec plan. Cartonné. Prix : 1 fr.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Arbeidsblad, Brussel. (*Augustus 1899.*) Arbeidsmarkt in Juli (gewestelijke berichten). — Werkzaamheid in Juli. — De verzoening in België. — De stakingen in juli 1899. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — Het gildeleven in België. — Arbeidsnieuws : België, England, Frankrijk. — Arbeidswetgeving, enz. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. (*3 septembre 1899.*) Le livre des mille nuits et une nuit. — Les Erinnyes. — Quelques livres. — L'hôtel de la marine. — Liste des principaux ouvrages consultés pour notre étude sur Van Dyck. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belgique (la) **coloniale**, Bruxelles. (*3 septembre 1899.*) Les colonies allemandes. — Le télégraphe au Congo. — Les Missions catholiques. — La gomme. — Bulletin commercial. — Nouvelles congolaises. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire**, Bruxelles. (*3 septembre 1899.*) Le mal latin. — La patrouille d'artillerie. — Le congrès de La Haye. — Exécutions mystérieuses. — Chronique militaire. — Fête militaire. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin horticole, agricole et apicole, Liége. (*15 septembre 1899.*) Cours d'arboriculture. — Protection contre les dégats du gibier. — Nouveau moyen de destruction des chenilles du papillon des choux. — Les diverses fournitures pour salade. — L'ornementation florale des jardins. — Correspondance. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Bulletin de la société royale belge de géographie, Bruxelles. (*Juillet-août 1899.*) Hong-Kong. — *F. Plasteyns :* Chronique géographique. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*1er septembre 1899.*) *R. P. Caels, S. J. :* Immutabilité de Dieu. — Prière de Saint-Augustin. — Lettre encyclique de N. T. S. P. Léon XIII. — *A. André :* Le clergé français à la fin de l'ancien régime. — *Fr. Dufour :* L'art religieux moderne en Italie. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*3 septembre 1899.*) *de Taeye :* L'Exposition Van Dyck. — *E. Baes :* Quelques idées anglaises. — *Frédricx :* Salon de Gand. — Lettres de province. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*3 septembre 1899.*) Electricité : Locomotives électriques de mines et d'usines (suite). — Prix de revient de la désargentation électrolytique des plombs argentifères. — L'utilisation des gaz des hauts-fourneaux et des fours à coke. — La ventilation du tunnel du Saint-Gothard. — Unification des tramways. — Exposition universelle de Paris en 1900. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*5 septembre 1899.*) *Dr A. Van Gehuchten :* Un cas de syringomyélie avec troubles de la sensibilité à topographie radiculaire et avec troubles moteurs avec marche descendante. — *Glorieux :* Formes frustes de scléroses en plaques à début mono- ou hémiplégique avec amyotrophie. — Publications neurologiques belges. — Revue de neurologie. — Revue d'électricité médicale. — Revue de psychiâtrie. — Varia. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Katholieke Stuivers-Magazijn, Brussel. (*Afledering 9.*) *Justus :* Verwoest levensgeluk. — Twee moeders. — Het kinderlijk gebed. — De brandkast. — Zijn kind. — Zelfbeheersching. — De schoone Olonneesche. — Van alles wat. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*31 août 1899.*) La pratique dans l'hydrothérapie. — Les traitements par l'eau froide et la science. — L'hydrothérapie il y a 150 ans. — La cure d'air. — La pharmacie du foyer. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole, Bruxelles. (*10 septembre 1899.*) La faune ornithologique de la Belgique. — Expositions de chiens. — *Morey :* L'acétylène. — Exposition à Houdeng. — Les oiseaux utiles à l'agriculture. — *Vlastro :* Combattants nains. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **géographique**, Bruxelles. (*2 septembre 1899.*) Voyage du lieutenant Von Stein. — Travaux de la conférence pour la revision du régime des spiritueux en Afrique. — Croquis congolais. — Congo allemand. — Colonisation. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. (*N° 8. Août 1899.*) *Dr Devaucleroy :* La rage canine en Belgique. — *Dr Yersin :* L'épidémie de peste à Nha-Trang. — Bulletin de l'œuvre de la tuberculose. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée des enfants, Bruxelles. (*1er septembre 1899.*) Saint-Symphorien, martyr. — Un petit gentilhomme. — Les trois couronnes. — Les mésaventures d'une brioche. — Le centenaire de Van Dyck. — Les farces de la rue à Pékin. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale,** Bruxelles. (*10 septembre 1899.*) Société médico-chirurgicale du Brabant. — Conférence internationale pour la prophylaxie de la syphilis et des maladies vénériennes. — Revue générale. — Nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. Brevets délivrés en Février 1899. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Règne (le) **du Cœur de Jésus,** Tournai. (*Septembre 1899.*) Comment refaire une société chrétienne? — A travers l'art et la vie à Rome. — De la vie d'amour envers le Sacré-Cœur de Jésus. — Nations catholiques et nations protestantes. — Kolping et son œuvre. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue de l'administration, Bruxelles. (*8e et 9e livraisons.*) Comptabilité communale. — Impositions communales. — Communes : aliénation des biens appartenant à la commune. — Cimetières : concessions. — Etablissements dangereux, insalubres ou incommodes. — Garde civique : cassation. — Police sanitaire. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de comptabilité et de finances pures et appliquées, Bruxelles. (*15 août 1899.*) Une observation à propos de bilan et du compte de pertes et profits. — Le chèque de la caisse d'épargne postale d'Autriche. — Jurisprudence comptable et financière. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Revue (la) **générale,** Bruxelles. (*Septembre 1899.*) *Cte Conrad de Buisseret* : Un gentleman. — *A. Dessart* : L'état social de l'Allemagne au XIIIe siècle. — *E. Vlietinck* : Impérialisme britannique. — *G. Bastin* : Les grandes compagnies coloniales anglaises du XIXe siècle. — *A. Oates* : La question de l'Université catholique irlandaise. — *E. de Ghélin* : Le recensement agricole de 1895. — *E. Gilbert* : Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de l'instruction publique, Bruxelles. (*Tome XLII. 4e livraison.*) Ludwig Tieck comme critique dramatique. — *Hoffmann* : Du recrutement des professeurs d'athénée.

Supplément à ce numéro : *Thomas* : Remarque critique sur les œuvres philosophiques d'Apulée. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique du droit industriel, Liége. (*Août 1899.*) *A. Jabon* : Adjudication des droits d'étalage et de colportage. — *Dr Orban* : Id. — *M. Bodeux* : Id. — Règlement des mines. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue des questions de droit industriel, Tamines. (*Août 1899.*) Police des établissements dangereux, insalubres ou incommodes. — De la déclaration d'exploitation. — Des mesures de sécurité et de la constatation des accidents. — De la surveillance administrative. — Jurisprudence. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er septembre 1899.*) *H. Lambrechts* : Le problème social de la petite bourgeoisie. — *F. Deschamps* : La dissolution du socialisme marxiste. — *Hanotiau* : Les caisses ouvrières d'épargne et de prêt. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *C. Jacquart* : Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail, Bruxelles. (*Août 1899.*) Marché du travail en juillet. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 juillet 1899. — Législation du travail. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Statistique des procès-verbaux dressés et de leurs suites judiciaires. — Tableau statistique des accidents de travail signalés en juillet 1899. — Administration des mines. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*3-10 septembre 1899.*) Initiative belge en matière de brasseries par actions. — Brasserie et malterie du croissant. — Grille à lames de persienne. — Quelques mots sur la question des distilleries. — *J. Heron* : Les bières filantes. — Fermentation alcoolique. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Technologie (la) **sanitaire,** Bruxelles. (*1er septembre 1899.*) *Malvoz* : Etude chimique et bactériologique de l'eau de la Vesdre. — Epuration des eaux de servage. — L'hygiène publique en France. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over boomteeltkunde, Gand. (*Juli 1899.*) *F. Burvenich* : Nectarine early rivers. — *Em. R.* : Ontschorsing der harsboomen. — Bestrijding der schade door het wild veroorzaakt. — *Em. R.* : Boekennieuws. — *V. Teran* : De roode schimmel der Epicea. — *Id.* : Aangekondigde tentoonstellingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

GODEFROY (FRÉDÉRIC). — **Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle.** Composé d'après le dépouillement de tous les plus importants documents, manuscrits ou imprimés qui se trouvent dans les grandes bibliothèques de la France et de l'Europe et dans les principales archives départementales, municipales, hospitalières ou privées. Fascicule 94 : Orfraie-Perméable. *Paris, Em. Bouillon.* In-4° de 241 à 320 pages sur 3 colonnes. 5 »

PAULYS. — **Real-Encyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft.** Neue Bearbeitung. Unter Mitwirkung zahlreicher Fachgenossen. Herausgegeben von Georg Wissowa. Sechster Halbband : Campanus-Claudius. *Stuttgart, J.-B. Metzlerscher.* 1 vol. in-8° de 1441 à 2908 pages. 18 75

VEEGENS (J.-D.). — **Nederland en de Berner conventie.** Met eenige bijlagen. Tweede, vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* Klein in-8° van 80 bladz. 1 75

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

BADET (R. P.). — **Le Péché d'incroyance.** *Paris et Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3 50

BRAUN (Dr OSCAR). — **De Sancta Nicaena Synodo.** Syrische Texte des Maruta von Maipherkat, nach einer Handschrift der Propaganda zu Rom übersetzt. *Münster i. W., Heinrich Schöningh.* 1 vol. in-8° de 128 p. 3 50

(*Kirchengeschichtliche Studien*, herausgegeben von Dr Knöpfler, Dr Schrörs, Dr Sdralek. IV Band. — III Heft.)

ESTRADE (J.-B.). — **Les Apparitions de Lourdes.** Souvenirs intimes d'un témoin. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-12 de XI-324 pages. 2 »

FRETTÉ (abbé S. E.). — **L'Apôtre Saint-Paul.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de XVI-518 pages. 6 »

M. Fretté a fait de son sujet une étude attentive, approfondie. Il possède d'ailleurs une sérieuse connaissance des questions théologiques et exégétiques qui s'y rapportent; et il nous retrace une peinture fidèle du temps et des milieux dans lesquels la vie de saint Paul s'est déroulée. Son style est vivant; ses pensées, exprimées avec netteté et force, révèlent une âme à convictions ardentes. Son œuvre intéressera autant qu'elle instruira.

Elle prête peut-être à quelques réserves quant au ton et aux méthodes de discussion. Je n'insisterai pas sur une phrase de l'introduction où

l'on nous dit que, pour combattre Paul, « les démons n'ont comme auxiliaires utiles ni la concupiscence de la chair ni celle des yeux... »; elle me semble pourtant en contradiction avec le sens que l'auteur assigne plus loin à cette parole : « L'aiguillon de ma chair m'a été donné, ministre de Satan qui me soufflette. » Mais je remarque que l'opinion de ceux qui voient dans ce passage de Paul une allusion aux infirmités corporelles du grand Apôtre est repoussée d'une manière qui sent un peu le persiflage et le dédain. Le fait est d'autant plus regrettable que M. Fretté se plaint lui-même ailleurs de « la pitié nuancée de dédain » dont certains représentants de la critique avancée accablent volontiers leurs adversaires.

M. Fretté est fondé à protester contre ces procédés; il a raison de réprouver cet exclusivisme hautain, qui n'a rien de scientifique. Mais a-t-il également raison de défendre obstinément la tradition qui fait de saint Denys l'Aréopagite le premier évêque de Paris, celle aussi des circonstances merveilleuses de Paul aux *Trois-Fontaines*, celle encore qui rapporte les détails de la chute et de la mort de Simon-le-Magicien? Il est permis d'en douter. Ce n'est certes pas la seule énumération, le simple alignement d'autorités, même nombreuses, mais trop distantes des événements et souvent dépendantes l'une de l'autre, qui suffira à fixer le jugement des historiens sérieux. Bien moins encore pourra-t-on s'en rapporter à des observations — j'allais dire des *déclamations* — vagues et à priori, comme sont les suivantes : « Nous avouons que, pour notre part, nous ne nous sentons pas enclin à combattre les vieilles traditions; leur témoignage nous paraît être beaucoup plus digne de respect que l'érudition douteuse des critiques, et aucun des arguments qu'on leur oppose n'a jamais fait sur notre esprit une impression décisive. » Ces réflexions sont ainsi proposées en faveur de la légende qui veut que Sergius Paulus soit devenu évêque de Narbonne; mais elles reparaissent, sous une forme plus ou moins variée, en plusieurs autres endroits. Le lecteur aura incontestablement le droit de les trouver peu démonstratives.

J. F.

LOBBEL (Hermann). — **Der Stifter des Carthäuser-Ordens, der Heilige Bruno aus Köln.** Eine Monographie. *Münster i. W., Heinrich Schöningh.* 1 vol. in-8° de x-246 pages. 7 50

(*Kirchengeschichtliche Studien*, herausgegeben von Dr Knöpfler, Dr Schrörs, Dr Sdralek. V Band. — I Heft.)

STAPPER (Richard). — **Papst Johannes XXI.** Eeine Monographie. *Münster i. W., Heinrich Schöningh.* 1 vol. in-8° de viii-12 pages. 3 75

(*Kirchengeschichtliche Studien*, herausgegeben von Dr Knöpfler, Dr Schrörs, Dr Sdralek. IV Band. — IV Heft.)

VON DOBSCHUTZ (Ernst). — **Christusbilder.** Untersuchungen zur Christlichen Legende. II. Hälfte. Beilagen. *Leipzig, J.-C. Hinrichs.* 1 vol. in-8° de 357-xii pages. 15 »

(Texte und Untersuchungen.)

XAVIER (P.) — **Le Prédicateur au XXe siècle.** — Nouveaux plans d'instructions et de conférences en rapport avec les besoins des temps actuels. Tome II : Retraites pascales et Semaine sainte. *Ligugé (France), Impr. Saint-Martin.* 1 vol. in-8° de 799 pages. 6 50

PHILOSOPHIE — MORALE

BOIS (Georges). — **Le Péril occultiste.** Les thèses de l'occultisme, leur néant, leur péril. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de xvi-316 pages. 3 50

Ce volume comprend une série de *variétés* qui ont paru dans le journal *la Vérité*.

Les idées occultistes trouvent aujourd'hui dans le monde un public étendu, desservi par quatre-vingt-dix publications périodiques. Il existe même un *Groupe d'études ésotériques* et une *Faculté des sciences hermétiques*, qui fonctionnent comme un enseignement public, organisent des cours et décernent des grades.

Tout cela pour apprendre à communiquer avec les *Esprits*, bons ou mauvais, qui remplissent le monde, et avec le *corps astral* que chaque homme possède, espèce de dédoublement de l'âme. On consulte de bien des manières, que notre auteur rapporte telles quelles, comme nous les donnent les prophètes de l'occultisme.

Divination, astrologie, chiromancie, cabale, alchimie, etc., etc. ; tout est passé en revue, non sans laisser le lecteur dans d'épaisses ténèbres.

Retenons cette remarque de l'auteur: « n'est-il pas plus facile, plus raisonnable et plus simple de croire au démon et à ses pratiques qu'à l'hypothèse astrale et aux créations si extraordinaires que nous devrions, dans le système occultiste, tenir pour des réalités? Le

catholique qui croit aux anges et aux démons, à son âme immortelle, à la justice et à la bonté de Dieu, est-il plus fou que l'occultiste qui croit aux élémentaux, aux larves et aux puissances aveugles de l'astral ? Lequel des deux est le plus superstitieux ? » J. J. D. S.

LICHTENBERGER (Henri). — **Friedrich Nietzsche.** Aphorismes et fragments choisis. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de xxxii-182 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

THOMAS (P.-Félix). — **Morale et éducation.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-18 de vi-172 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Nos lecteurs connaissent bien M. Félix Thomas, dont les ouvrages « La suggestion, son rôle dans l'éducation » et « L'Education des sentiments » sont très réputés. Le livre « Morale et éducation » sera lu avec émotion et inquiétude. L'auteur part de ce principe, que les anciens dogmes de la religion et de « la vieille morale « « ont peu à peu disparu pour se transformer et renaître sous des formes nouvelles », « inspirées par la science ou par l'art ». Ce sont ces systèmes nouveaux « ou rajeunis » que M. F. Thomas étudie, analyse, montre dans leurs défauts et leurs mérites. Qu'est-ce qui nous fera notre moralité, quel sera le mobile de nos actions, de quel élément interne ou externe recevrons-nous la poussée, la... propulsion ? Est-ce la science, la liberté ou l'obligation morale, le solidarisme ou l'individualisme, le pessimisme ou l'esthétique, le dilettantisme, l'impératif catégorique ou l'intérêt... qui oriente notre conduite vers la moralité forte ? Ni l'un ni l'autre absolument... chacun de ces systèmes nouveaux « ou rajeunis » peut bien, à un moment donné, faire nos déterminations ; souvent il nous laisserait hésitants...

Tous ceux qui ont conservé au fond de leur âme les ressorts de « la vieille morale de plus en plus abandonnée et critiquée » seront heureux de trouver qu'ils ont mieux que des dixièmes de science et des ombres de pessimisme pour bases de leur conduite pratique, de leur vie honnête « de tous les jours ». Ils ont en eux le principe et la loi de bien faire. La conclusion qui manque au livre de M. Thomas s'érigera claire au devant des yeux de ceux qui croient : aussi liront-ils le livre avec inquiétude et le cloront-ils avec émotion, en se disant qu'enfin on n'a rien trouvé encore qui vaille « les anciens dogmes et la vieille morale ».

A.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BOER (W.-C.) — **Handleiding voor het notaris-ambt,** in het bijzonder ten dienste van hen, die zich voorbereiden tot het notariëel examen. Aflevering 8. *Medenblik, K.-H. Idema.* In-8° van 160 tot 240 bladz. 2 »

Dans cette 8e livraison, M. De Boer continue son exposé du droit civil dans ses rapports avec le notariat.

Il y passe en revue les titres 1 à 4 du livre III, traitant des obligations.

Nous avons dit, à l'occasion de la publication des précédentes livraisons, tout le bien que nous pensons de l'excellent manuel de M. De Boer. Son œuvre se poursuit régulièrement et avec une grande sûreté de méthode. Pour le moment, nous n'y insisterons pas davantage, nous réservant d'en parler plus longuement lorsqu'elle aura paru entièrement.

Edw. C.

DE BOER (W.-C.), oud-notaris. — **Het Ontwerp van wet tot wijziging van de wet op het notarisambt** beoordeeld en aan de bestaande toestanden getoetst. *Medenblik, K.-H. Idema.* In-8° van 24 bladz. 0 90

Every man's own lawyer. A handy book of the principles of law and equity. Comprising the rights and wrongs of individuals, by a Barrister. 36th edition, carefully revised, including the legislation of 1898. To which is added a concise dictionary of legal terms. *London, Crosby Lockwood & Son.* 1 vol. in-12 de xvi-736 pages. Relié percaline. 10 »

FÉLIX (Maurice). — **L'Histoire du conflit d'attribution.** Etude historique du contentieux administratif. *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de xii-327 pages. 6 »

LOUBAT, procureur général près la Cour d'appel de Nîmes. — **Traité sur le risque professionnel** ou commentaire de la loi du 9 avril 1898 concernant les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans

leur travail. *Paris, A. Chevalier-Marescq et Cie.* 1 vol. in-8° de 654 pages. 8 »

MEYER WIERSMA (K.). — **Nederlandsche Staatswetten,** met de opneming van de oorspronkelijke redactie der gewijzigde artikelen, en, ten aanzien der Grondwet, met verwijzing naar de correspondeerende artikelen der Grondwetten van 1815 en 1848, en vermelding onder de artikelen van verschillende wetten en algemeene maatregelen van bestuur, ter uitvoering dier artikelen uitgevaardigd. Bijgewerkt tot 1sten October 1897. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-12 van XVI-696 bladz. Gebonden. 6 25

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

AJALBERT (JEAN) — **Les deux justices.** Deuxième édition. *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-18 de XII-342 pages. 3 50

Livre de polémique aigu, ardent, passionné, éminemment « actuel ». Il s'agit de l' « Affaire » — et l'auteur prend comme épigraphe le mot attribué au commandant Ravary : « La justice militaire ne procède pas comme la vôtre. » Ajalbert commente, en exalté, en fervent d'une cause, tout ce qui se passe depuis deux ans dans cette pauvre France, et tout son livre tend à démontrer, comme il le dit lui-même, « l'accord du sabre et de la croix, leur partie liée contre la Révolution ! »

C'est dire les tendances de ce travail, écrit d'ailleurs d'une plume alerte et experte.

H. D.

BOILLEY (PAUL). — **De la Production industrielle.** Association du capital, du travail et du talent. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 219 pages. 2 50

M. Paul Boilley est déjà connu : ses travaux antérieurs lui ont fait une réputation.

L'ouvrage dont nous donnons le titre ci-dessus, ne manquera pas d'exciter l'intérêt. Le problème qu'il agite est celui qui s'agite depuis toujours, autour de l'œuvre de la production industrielle, quand il faut en répartir les fruits.

Quelle sera la part de l'élément *capital?* Quelle sera celle du facteur *travail?* Grosse question, qui se confond presque entièrement avec le salariat.

M. Boilley, pour la résoudre — la résoud-il? — pose exactement les termes du problème : la détermination précise de l'influence de chacun des facteurs dans l'œuvre produite ; il la recherche avec une minutie très patiente, commente les pour et les contre, étudie toutes les faces et facettes du sujet, puis, des « équations » formulées, tente de dégager les inconnues X et Y... Les dégage-t-il en effet?

Sa méthode est très curieuse, très intéressante ; il expose ses idées, rencontre les vôtres, les discute familièrement, de bonne grâce, vous définit ses conclusions et... ne vous convaine pas toujours, quoiqu'il ait toujours retenu votre attention.

Un livre à lire par tous ceux — ils sont légion — que préoccupent les questions sociales.

A. F.

BOUCHER (CHARLES). — **L'Assurance sur la vie et la réserve héréditaire.** *Paris, Pedone.* 1 vol. in-8° de 152 pages. 2 50

DESLOGES (HENRI). — **Epargne et crédit populaires à l'étranger et en France.** *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de 358 pages. 7 50

EINAUDI (LUIGI). — **Un Principe mercante.** Studio sulla espansione coloniale italiana. *Turin, Bocca frères.* 1 vol. in-8° de XV-315 p. 6 »

Lage (Die) **des Kleinhandels in Deutschland.** Ergebnisse der auf Veranlassung von Handelskammern, Handels- und Gewerbekammern und von wirthschaftlichen Vereinen ausgestellten Erhebungen. Herausgegeben von der Handelskammer zu Hannover. Band I. *Berlin, Siemenroth & Troschel.* 1 vol. in-8° de XII-262 pages. 6 50

LANCRY (Dr G.). — **Le Terrianisme.** La petite propriété insaisissable et assurée à tous. Préface de M. l'abbé Lemire. *Dunkerque, A. Delville.* 1 vol. in-8° de 415 pages avec 5 planches dans le texte. 3 50

MAC COLL (MALCOLM). — **Le Sultan et les grandes puissances.** Essai historique. Traduit de l'anglais par Jean Longuet. Préface d'Urbain Gohier. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XVI-247 pages. 5 »

Musée criminel (le). Livraisons 6, 7 et 8. *Paris, Société française d'éditions d'art.* In-4° oblong de 16 pages chacune.

Chaque livraison se vend séparément 0 60

Cette publication continue à tenir ce qu'elle avait promis dès le début ; rien de plus intéres-

sant que ces grandes causes célèbres d'autrefois placées dans leur cadre; le conteur contemporain expliquant les admirables estampes, parfois subversives, que les auteurs, chercheurs infatigables ont su réunir après avoir fouillé d'innombrables cartons à la Bibliothèque nationale, au Musée Carnavalet, etc.

Sommaire du n° 6. — Attentat de Jean Chatel, 1593. — Le Jésuite Guignard, 1595. — Damiens, 1757.

Sommaire du n° 7. — Assassinat du duc de Guise, 1588. — Exécution de Vaton, 1612. — Cartouche 1721.

Sommaire du n° 8. — Jacques Clément, 1589. — Le Président Brisson, 1591. R. B.

RÖSLER (P. Augustin). — **La Question féministe** examinée au point de vue de la nature, de l'histoire et de la révélation. Traduction de J. de Rochay. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 406 pages. 3 50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BABEAU (Albert). — **Les Anglais en France après la paix d'Amiens.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 400 pages avec gravures. 4 »

Une excursion en France en 1802, alors qu'ils avaient été exclus de ce pays depuis des années longues déjà, devait offrir aux Anglais une attraction peu ordinaire. Aussi l'on comprend que beaucoup de ceux qui purent passer la Manche à cette époque, aient été profondément impressionnés par leur voyage, que, dans de longues lettres ou des livres rédigés à leur retour, ils aient conté les principaux incidents de leurs pérégrinations et consigné les résultats de leurs observations sur le peuple républicain.

M. Albert Babeau, auquel nous devons de bien bons ouvrages sur la France de l'ancien régime, a étudié d'une manière très détaillée les écrits laissés par les touristes anglais. Au moyen des éléments qu'il y a recueillis, il a élaboré de pittoresques tableaux qui font revivre la société française en 1802. Paris, ses monuments, ses mœurs, Bonaparte et son entourage, sont surtout l'objet de ses peintures faites avec beaucoup de discrétion. J'use à dessein de ce dernier mot, car ce qui frappe la plupart des voyageurs, ce ne sont pas les situations générales, que l'on retrouve un peu partout — de cela ils ne parlent point — ils sont intéressés surtout par ce qu'il y a de particulier, d'excessif souvent, dans la nation qui leur offre l'hospitalité. Si l'on n'y prend garde, ce sont aussi ces derniers traits seulement que l'on rapporte lorsque l'on puise dans les récits des étrangers et une société, décrite d'après cette unique source, est exposée à être caricaturée. M. Babeau a su éviter cet écueil : la société, dont il évoque le souvenir est sensiblement la même que celle dépeinte par des Français qui vivaient au début de ce siècle.

M. Babeau a fait suivre cette étude de mœurs par la traduction des lettres de Sir John Carr, lettres qui, jusqu'aujourd'hui, n'avaient pas encore été mises à la portée des lecteurs de langue française.

Sir John Carr était un poète né dans le comté de Devon en 1772 et qui mourut à Londres le 17 juillet 1832. Ses œuvres comprennent, outre des recueils de vers, des récits de voyages.

Il entra en France par le Havre, traversa Bolbec, Yvetot, Rouen, Nantes, séjourna pendant quelque temps à Paris et revint en Angleterre par Cherbourg, après avoir visité Caen, Bayeux et Saint-Lô.

Les lettres que, pendant ce voyage, il adressa en Angleterre, sont intéressantes; elles sont marquées, en règle générale, par une grande indulgence. Elles révèlent un esprit où la sensibilité, tant en honneur au XVIIIe siècle a laissé sa marque. Ce que Sir John Carr décrit, dans maintes pages, avec prédilection, mais aussi avec réserve, c'est le Paris qui s'amuse : le Palais royal, les théâtres, Tivoli, Frascati et autres endroits réservés au plaisir; le luxe dont surtout les fournisseurs donnent l'exemple; l'existence de Mme Récamier, qui semble avoir été particulièrement remarquée par les étrangers au milieu de toutes les autres femmes en vue de cette époque.

A. De R.

BOURRIENNE. — **Mémoires sur Napoléon.** Le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. Tome premier. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-18 de XVI-494 pages. 3 50

On a publié beaucoup de mémoires sur la Révolution et le premier empire, mais tous ceux qui nous ont été donnés depuis le commencement du siècle jusqu'aujourd'hui ne sont pas dus aux auteurs dont ils portent les noms. La prédilection que, à plusieurs reprises, le public a témoignée pour tout ce qui se rapporte à Napoléon, a induit des écrivains à commettre des faux littéraires en publiant comme mémoires de personnages, dont le nom devait

inspirer la confiance ou la curiosité, des recueils de récits, d'anecdotes, de documents puisés à des sources diverses.

Un de ceux qui se distingua dans ces supercheries pendant la Restauration fut Charles de Villenarest, ancien diplomate d'abord attaché au cabinet de Talleyrand, puis secrétaire du prince Camille Borghèse.

C'est à lui qu'on doit les *Mémoires de Mme Avrillon, première femme de chambre de Joséphine* et, du moins partiellement, les *Mémoires de Constant, premier valet de chambre de Napoléon*. C'est à lui aussi vraisemblablement qu'on doit les dix volumes composant les mémoires de Bourrienne.

Les critiques sont unanimes à reconnaître aujourd'hui que Bourrienne n'est pas l'auteur de ces mémoires. Tout au plus a-t-il coopéré à leur rédaction en fournissant à Villenarest des notes confuses, incomplètes. A l'époque où ces mémoires furent publiés, Bourrienne était malade, il avait l'esprit affaibli et n'aurait pu se livrer au travail exigé par la rédaction de ses pseudo-souvenirs. Le nombre considérable d'erreurs que contiennent ces derniers et que certainement Bourrienne n'aurait pu commettre, suffisent à prouver qu'il était pour peu de chose dans cette publication. Il consentit à y attacher son nom séduit par l'appât d'une somme d'argent qui devait le tirer de la gêne à laquelle il se trouvait réduit.

Si la librairie Garnier a cru devoir rééditer l'œuvre de Villenarest, malgré les erreurs qu'elle renferme, c'est parce « que l'on y voit figurer des anecdotes, des appréciations, des récits historiques *vrais* et bien vécus, et que l'on ne rencontrerait point dans d'autres recueils ».

Afin de donner à cette réédition une utilité sérieuse, elle en a confié le soin à M. Désiré Lacroix, qui, dans de nombreuses notes, a relevé et corrigé les erreurs commises par Villenarest. Les mémoires de Bourrienne ont acquis ainsi quelque peu du caractère scientifique qui leur manquait complètement auparavant.

Publiés autrefois en dix volumes, ces souvenirs, quoique reproduits intégralement, n'en comprendront que cinq dans la nouvelle édition. A. De R.

CHAMARD (Dom François). — **Les Origines et les responsabilités de l'insurrection vendéenne.** *Paris, A. Savaète.* 1 vol. in-8° de 452 p. 8 »

CHAMBERLAIN (H.-S.). — **Richard Wagner.** Sa vie et ses œuvres. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-395 pages. 3 50

DE LA RONCIÈRE (Charles). — **Histoire de la marine française.** Tome I : Les Origines. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 532 pages. 8 »

KOHN (J. Charles). — **Histoire des Seigneurs et de la Seigneurie de La Grange.** Tome second. *Luxembourg, P. Worré-Mertens.* 1 vol. in-4° de 329 pages. Prix de souscription à l'ouvrage complet. 30 »

MASSON (Frédéric). — **Napoléon et sa famille.** Tome I : 1769-1802. Tome II : 1802-1805. *Paris, P. Ollendorff.* 2 vol. in-8° de 424 et 480 pages. 15 »

Bien que le public doive être aujourd'hui saturé de *Napoléonisme*, il se publie néanmoins encore parfois des livres consacrés à l'empereur et que la critique peut recommander, certaine qu'ils seront d'une lecture agréable et utile. Dans la merveilleuse épopée que renferme l'histoire du premier empire, il se trouve toujours, malgré la formidable littérature à laquelle elle a donné lieu, des points qui peuvent fournir matière à des études nouvelles. Ce qu'on a de moins scruté jusqu'aujourd'hui, c'est l'existence intime de Napoléon, et M. Masson est peut-être le premier, — avec M. Albert Levy, — qui, dans ses livres, *Napoléon chez lui, Napoléon et les femmes, Joséphine de Beauharnais, Joséphine impératrice et reine*, ait étudié la vie privée du vainqueur d'Austerlitz. Les deux volumes, que nous annonçons aujourd'hui et qui seront suivis de trois autres consacrés au même sujet, montrent Napoléon dans ses rapports familiaux. Ces livres, qui décrivent les Bonaparte se lançant à la curée des richesses et des honneurs, contiennent de nombreuses pages d'une grande attirance pour les psychologues.

En faisant l'histoire de la famille Bonaparte, c'est avant tout Napoléon que M. Masson envisage. « L'intelligence, le courage, l'éloquence, l'habileté, écrit-il, de tel ou tel ne me regarde point. Qu'à des points de vue il ait bien ou mal fait, peu m'importe; qu'il puisse avoir des excuses et qu'il trouve des apologistes, ce n'est point mon affaire. J'expose des faits que je ne considère pas hors du rapport qu'ils ont avec Napoléon. » Cette manière de procéder peut avoir des avantages, mais elle possède aussi des inconvénients. A n'étudier les frères et sœurs de l'empereur que dans leurs rapports avec lui, sans prendre en considération leur caractère propre, leurs intérêts personnels, les circonstances qui leur sont particulières, on s'expose à ne juger leurs actes qu'à un point de vue restreint, en négligeant divers éléments de vérité. C'est un défaut qu'on peut reprocher dans une certaine mesure à l'œuvre de M. Masson. Ses verdicts n'ont pas toujours pour règle le bien ou le mal considérés en eux-mêmes; ils s'attachent avant tout à l'intérêt d'un homme, supérieur sans doute et personnifiant même souvent l'intérêt de la France, mais dont les aspirations ne concordaient pas toujours avec la loi morale.

L'ouvrage de M. Masson ne peut donc être

considéré comme donnant une solution définitive aux questions qu'il soulève. Mais, malgré le défaut que nous venons d'indiquer, il est à lire attentivement, parce qu'il contient une étude originale dont l'intérêt n'est point contestable. M. Masson est un écrivain de talent, il sait donner à ses récits une forme attrayante, pittoresque, vivante. Parmi les nombreux auteurs napoléonistes, il est un de ceux dont les livres se parcourent avec le plus d'agrément et le plus de profit.

A. De R.

REISET (Lieutenant-général Vte de). — **Souvenirs.** 1775-1810. Publiés par son petit-fils le vicomte de Reiset. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 438 pages. 7 50

J'ai parcouru nombre de mémoires militaires et de biographies consacrées à des officiers napoléoniens; cependant, chaque fois qu'un ouvrage de ce genre s'offre à moi, je l'ouvre avec curiosité. L'intérêt que je retire de ces lectures me paraît toujours nouveau et bien supérieur à l'éternelle histoire d'amour que nous servent les romanciers. Ma critique est chaque fois dès l'abord disposée à la bienveillance et, tout en s'efforçant d'être juste, elle se laisse rarement aller à la sévérité.

Pour louer les *Souvenirs du vicomte de Reiset*, je ne dois nullement me montrer indulgent; ces *Souvenirs* ont des qualités très réelles qui me permettent d'en dire du bien avec franchise.

Le résumé de la carrière que parcourut le vicomte de Reiset, carrière qui fut intimement liée à l'histoire militaire du premier empire et de la Restauration, doit suffire à lui seul pour attirer des lecteurs à cet ouvrage.

J'emprunte à l'introduction des *Souvenirs* les lignes par lesquelles le petit-fils du général de Reiset trace un rapide tableau des faits d'armes accomplis par son aïeul. Elles donneront à mes lecteurs quelque idée des événements racontés.

« Nuls débuts ne furent plus brillants que les siens dans le métier des armes : à peine âgé de dix-sept ans il part comme simple soldat au 4e bataillon des grenadiers du Haut-Rhin et fait, sous les ordres de Kléber, son compatriote et son ami, ses premières années aux armées de de Sambre-et-Meuse, de la Moselle et du Rhin; c'est à Wissembourg qu'il reçoit glorieusement le baptême du feu et en même temps ses premières blessures. En 1800 sa vaillante conduite lui vaut le grade de capitaine : la même année la prise du général autrichien Löpper lui fait donner celui de chef d'escadron. Il se distingue en 1806 à la bataille d'Iéna et, à la tête de son régiment, il force à se rendre le prince Auguste de Prusse, qu'il fait prisonnier de sa propre main. Major à la suite de cette brillante action d'éclat, il obtient, trois ans plus tard, le brevet de colonel, puis il part pour l'Espagne prendre le commandement du 13e dragons. A la bataille de Las Rosas il résiste seul avec deux régiments à tout l'effort de l'avant-garde de Wellington et lui prend dans la même journée trois pièces de canon. Rappelé à la Grande Armée en 1813 avec le grade de général de brigade, il se couvre de gloire à la bataille de Dresde, où il commande quatre régiments de cavalerie. Dans le poste de bataille que le roi de Naples lui a assigné, il reste pendant plusieurs heures exposé au feu violent de l'ennemi, et il a trois chevaux tués sous lui et ses deux aides de camp blessés à ses côtés. Dans cette journée fameuse il fit mettre bas les armes à plusieurs régiments : « Demandez-moi ce que vous voudrez, vous l'aurez », lui dit l'Empereur après cette action d'éclat. — Après la victoire de Dresde, il resta constamment à l'arrière-garde, au poste le plus périlleux, chargé de protéger la retraite de l'armée, et, à son arrivée à Mayence, il n'a plus avec lui que vingt-sept hommes de toute sa brigade. Bloqué par les cosaques, il y reste enfermé pendant quatre mois, et n'en sort que pour porter à Louis XVIII les clefs de la ville. Après l'abdication de Napoléon qui mit fin à la période des grandes guerres, ses campagnes étaient terminées; mais pendant la Restauration ses qualités allaient, sur un autre terrain, s'exercer d'une façon qui ne serait ni moins brillante ni moins glorieuse. — Lors de la création des gardes du corps, qu'il devait être bientôt appelé à commander, Reiset fut chargé de l'organisation des quatre compagnies et parvint à mener à bien cette tâche délicate. — Après la campagne d'Espagne, lorsque le roi chercha pour diriger le corps d'occupation de Catalogne un homme jeune et modéré, se recommandant aussi bien par ses talents militaires que par ses vertus civiles, ce fut sur lui qu'il porta son choix. C'est lui encore qu'il envoie à deux reprises en Alsace pour présider le collège électoral de Colmar, et toujours sa confiance se trouve justifiée. — La révolution de juillet viendra interrompre brusquement sa carrière, et Reiset, fidèle au monarque qui l'avait honoré de sa faveur et de son amitié, n'hésitera pas un instant à se retirer loin de la Cour et à vivre désormais dans la retraite. »

Le volume publié par le vicomte de Reiset ne contient pas des mémoires proprement dits. Le lieutenant-général n'en écrivit jamais. Seulement il avait pris l'habitude, dans ses campagnes, de noter sur un carnet chaque soir, en quelques mots, les faits saillants de la journée. De plus on a conservé de lui une correspondance considérable et c'est en donnant des extraits des carnets et des lettres, en les éclairant et en les reliant çà et là par quelques lignes de récit, que l'éditeur a composé ce volume de souvenirs.

Si, à raison même de la nature des documents dont il est formé, on ne rencontre pas dans cet

ouvrage le brillant et les qualités littéraires d'autres mémoires préparés évidemment pour la publication, on est certain d'y trouver une sincérité qui ailleurs est souvent très douteuse au moins. L'éditeur a, je dois l'ajouter, très habilement rempli la tâche qu'il s'était imposée. Il s'est, en l'accomplissant, montré écrivain de mérite.

Ces souvenirs ne me paraissent pas devoir constituer une source historique importante, du moins pour la partie que contient ce premier volume. Ils sont, si je puis m'exprimer ainsi, très subjectifs, c'est-à-dire que la portée de leurs récits ne s'étend guère au-delà de ce qui est tout à fait personnel au général de Reiset. Celui-ci ne raconte dans ses notes et sa correspondance que ce qu'il a vu, sans faire allusion à l'ensemble des événements, et un officier de troupes ne voyait qu'un très petit coin du champ de bataille. D'autre part, ses récits sont des plus brefs, ils n'entrent pas dans les détails et ne se rapportent guère à des événements qui ne soient bien connus déjà.

Toutefois ce livre possède un double intérêt. D'une part, il retrace une existence de dévouement et de gloire, dont le souvenir mérite d'être précieusement conservé dans la famille du général et dont presque toutes les phases, si pleines de beaux faits d'armes, inspireront aux descendants du héros, quand on les leur racontera, des sentiments de patriotisme et d'honneur. Ce livre a donc avant tout un grand intérêt familial.

A ce point de vue, je regrette que l'éditeur ait cru devoir raconter certaines fredaines amoureuses du général. En manquant de respect comme de fidélité à sa fiancée par ses aventures galantes lors de son séjour à Postdam, Antoine de Reiset a imprimé sur son existence une tache qu'il eût été préférable de ne pas rappeler. Si l'on peut expliquer certains actes commis au milieu de la licence des campagnes militaires, surtout à une époque où la morale se montrait encore proche héritière des mœurs en vogue au XVIIIe siècle, il en est d'autres que l'on ne peut excuser : les fait relatés aux chapitres XV et XVI sont de ceux là.

J'ai noté plus haut le caractère subjectif de ces souvenirs, là réside aussi d'autre part une source d'intérêt. Nous pouvons en effet y étudier l'état d'âme d'un soldat de la république et du premier empire ; et d'autant plus aisément, avec d'autant plus de chances de bien juger, que ni notes, ni lettres n'étant destinées à êtres publiées, l'auteur y parle de lui-même, avec une entière franchise. Une pareille étude n'est pas sans utilité, elle est attirante aussi, à raison surtout, on le comprend aisément, des événements qui se produisirent au début de ce siècle et qui soumirent les âmes à des épreuves peu communes.

Avant de terminer cette notice, il me faut ajouter que le volume publié aujourd'hui raconte l'existence du vicomte de Reiset jusqu'en 1810. Un second volume conduira jusqu'en 1830 le récit de cette carrière. A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

BISTER (Henry). — **Les Livres du professeur Richaume.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 »

M. Bister nous avait déjà donné un livre amusant, plein d'observation et de finesse : *Filles à marier*, ces qualités se remarquent aussi dans *les Livres du professeur Richaume*, qui dénote une grande pénétration des âmes contemporaines de la petite bourgeoisie et une faculté très poussée d'observation directe. De plus, il y a dans ce livre une pensée philosophique, un enseignement moral, qui sont d'autant plus précieux que l'auteur les a dissimulés davantage et qu'il a mieux pris soin de ne pas leur sacrifier l'intérêt et l'action romanesque de son récit. Richaume et son gendre sont des types vrais, creusés, qui nous coudoient dans la vie. L'esprit du livre est irréprochable.

E. G.

BRISSON (Adolphe). — **Paris intime.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 50

Voici encore un de ces livres de chroniques légères, spirituelles, amusantes et nullement dépourvues d'enseignement, comme M. Brisson excelle à nous en donner. Le sujet ou la trame de quelques uns sont peut-être un peu légers et je ne jurerais pas qu'un aristarque sévère ne puisse y relever une tare de superficialité. Mais ce volume, avec les jolies illustrations qui l'accompagnent, constitue un excellent « livre de vacances » et je ne sais rien de plus agréable que d'en couper les pages, à l'ombre de vieux arbres, tandis qu'arrivent aux oreilles de lointaines musiques... E. G.

DE CARDAILLAC (Xavier). — **Propos gascons.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3 50

DE MAUPASSANT (Guy). — **Le Père Milon.** Contes inédits. 27e édition. *Paris, Paul Ollendorff.* 1 vol. in-12 de VIII-292 pages. 3 50

Ce volume renferme quelques nouvelles inédites de Maupassant. Non point des chefs-d'œuvres, mais rien de banal, rien qui puisse diminuer la gloire du maître. Ce qu'il contient de plus intéressant pour le lettré, ce sont quelques morceaux, repris plus tard par Maupassant, agrandis, perfectionnés par lui ou fondus dans des ouvrages définitifs. Or, aujourd'hui que l'intérêt est si fort excité par les vieux papiers des grands écrivains, ces premières ébauches ne manqueront pas de captiver l'attention. L'immoralité de quelques-unes nécessite de sévères réserves. E. G.

DEMESSE (Henri). — **La Fille du forgeron.** *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-18 de 304 pages. 2 75

Il est tout un ensemble de gens qui adorent le roman-feuilleton. Ces lecteurs connaissent M. Demesse, et je ne crois pas qu'ils songent à réclamer de lui un style à la Veuillot et une imagination rivale de celle de Dumas père. *La fille du forgeron*, qui n'est pas un livre immoral d'ailleurs, réunit les conditions d'attendrissement, d'émotion, de curiosité, nécessaires au genre. C'est, à la fin surtout, un imbroglio judiciaire qui ne manque jamais son effet.

E. G.

DOUMANI (Mgr Joseph), évêque de Tripoli de Syrie et **DUBOIS** (abbé L.-M.), missionnaire apostolique. — **Proverbes et fables** traduits de l'arabe. *Paris, Œuvre de Saint-Paul.* 1 vol. in-8° de 112 pages. 1 50

DRAULT (Jean). — **La Course au chapeau.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 344 pages. 3 »

Ce joli volume, que Charly a rempli d'exquises caricatures qui soulignent encore le comique du texte, contient le récit des aventures d'un jeune homme lancé à la poursuite d'un chapeau mystérieux.

Ce chapeau appartenait à M. Landouseaille, riche marchand d'éponges en gros. Il eut le malheur de le prêter à un ami du collège tombé dans la misère, sorte de bohème rêveur et passionné pour la pêche à la ligne. Thiberlu, — c'est le nom de l'ami pauvre, — se fait voler le chapeau sous le Pont-Neuf.

Le soir du jour où ce chapeau est perdu, voyez la guigne, le négociant Landouseaille était ruiné à la suite du krach de l'éponge, mais il gagnait le gros lot du Panama!

Voyez toujours la guigne: l'obligation avec laquelle il gagnait ce gros lot, se trouve dans la coiffe du chapeau perdu par Thiberlu!

C'est alors que surgit un certain Alfred Batifoul, fils de ce charbonnier, enrichi depuis, et dont Jean Drault a raconté l'odyssée dans *Chapuzot à Madagascar*. Cet Alfred Batifoul veut épouser la fille du négociant Landouseaille.

« Soit! lui répond cette victime de ses spéculations sur les éponges. Retrouvez le chapeau, et ma fille est à vous! »

Et Alfred Batifoul part, nouveau Jason, à la conquête du trésor enseveli dans la coiffe d'un couvre-chef.

La poursuite du chapeau se déroule, vertigineuse, folle, pleine de péripéties de la plus délirante fantaisie, pendant les 350 pages du roman. Le chapeau passe de tête en tête, de propriétaire en propriétaire; tour à tour vendu volé, donné, oublié, il finit par échouer sur la tête d'un juif algérien.

Alfred le retrouve-t-il? C'est ce que vous verrez en lisant ce roman touffu en épisodes, et à chaque page duquel on est sûr de trouver les quiproquos les plus désopilants et les coups de théâtre les plus déconcertants.

Jamais Jean Drault n'avait rassemblé dans un seul livre autant de saine gaieté, d'anecdotes bouffonnes, ni peint sur le vif autant de ridicules. Son Thiberlu est une trouvaille à lui tout seul. H. de L. B.

ENAULT (Louis). — **Un Drame au marais.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 358 pages. 3 50

M. Enault en vieux romantique, a écrit avec grâce, intérêt et non sans charme, ce roman qui malheureusement, malgré ses allures correctes et dignes, réunit l'adultère au suicide et au duel. Nous ne pouvons donc le recommander à nos lecteurs, et c'est avec regret, l'auteur ayant le don d'intéresser et sachant « bâtir » un roman. E. G.

FLEURY (Albert). — **Poèmes.** 1895-1899. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 319 pages. 3 50

FOGAZZARO (Antonio), — **Malombra.** Roman traduit de l'italien par Mme Charles Laurent, avec une préface de l'auteur. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de IV-390 pages. 3 50

GRÉVILLE (Henry). — **Petite princesse.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de III-270 p. 3 50

Mme Henry Gréville a voulu, nous dit-elle, recommencer *Dosia*. C'était une entreprise dangereuse. En dépit du conventionnel, du « revenez-y » et de ce trop facile optimisme romanesque que l'auteur croit indispensable pour plaire aux jeunes filles, *Petite princesse* sera lu avec un intérêt assez vif par celles pour qui le roman est écrit. Je sais qu'il est très « indiqué » de « blaguer » Mme Gréville et de relever ce qui est invraisemblance ou attendrissement facile dans ses romans. Mais il n'est

pas du tout aisé de plaire aux jeunes intelligences de « nos sœurs ». Si l'auteur y réussit, soyez assuré qu'elle n'est pas si dénuée de talent que certains veulent bien le dire! E. G.

LACOMBLÉ (E. E. B.) — **Contes choisis.** Deuxième série. Zola, de Maupassant, Claretie et autres. *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-12 de 152 pages avec portraits. Cartonné. 4 25

LUDANA. — **Lettres répondues.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 3 50

MARYAN (M.). — **Annunziata.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 316 pages. 3 »

Faite d'émotions douces, de circonstances touchantes, l'histoire d'Annunziata, enveloppée d'un bout à l'autre d'un séduisant mystère, s'adresse aux cœurs tendres, aux âmes bonnes et pitoyables qui aiment à se retremper dans les épreuves d'autrui, pour fortifier encore le meilleur d'elles-mêmes.

Les merveilleux paysages, témoins des déchirantes détresses de la malheureuse héroïne, ajoutent à l'intérêt de l'œuvre.

Devant ce riant lac de Côme où se mirent les plans superposés de montagnes vertes aux lointains bleuâtres et lilas, coiffées à leur sommet de neiges éternelles, voici d'abord le gracieux village de Bellagio, tout pomponné de lauriers-roses, de grenadiers, d'acacias dont les fleurs embaumées s'effeuillent sur une tombe entr'ouverte. Dans ce panorama de couleur et de lumière se meurt, au fond d'une chambre banale de l'Albergo de Firenze, une jeune femme étrangère, laissant seule au monde, sans amis, sans ressources, la pauvre enfant qui vient de naître.

Qui est-elle? Que va-t-elle devenir? Elle entre dans la vie par la porte sombre, et son existence s'annonce comme une longue suite d'infortunes où cependant, parmi de cruelles étapes, une paternelle providence ménagera parfois quelque oasis rafraîchissante et des haltes délicieuses. Suivre les affres de l'orpheline dans le voyage de sa vie tourmentée, c'est se mêler à sa propre famille, chez laquelle elle vient échouer sans le savoir, et où on l'affuble, par une incroyable rancune, d'un nom de roture qui masquera longtemps son origine aristocratique. C'est surtout parcourir cette Suisse admirable et charmeresse, sirène des touristes, aux montagnes tout argentées de cascades, aux vallées creusées en gouffre, d'où s'élancent les sapins gigantesques; c'est gagner les sommets tapissés d'une symbolique hermine et atteindre les frontières de l'infini. Voici les cimes dentelées des Stamemberg, le glacier splendide du Shlossberg et, dans une échancrure de rocs, le lumineux sourire du petit lac de Lowerz. Plus loin, près du lac des Quatre-Cantons, de Lucerne, du Righi, du Pilate, jusqu'au front des Alpes bernoises, Annunziata a gémi, souffert, pleuré, connu toutes les humiliations de la vie domestique, toutes les rancœurs de l'abandon, mais goûté aussi tous les réconforts d'une bonne conscience et d'épreuves chrétiennement acceptées. A l'ombre de ces monstres de granit, les yeux d'Annunziata se sont enfin ouverts à des horizons plus sereins, son cœur s'est épanoui d'émoi à la parole berceuse de Guy d'Arhan, conquis par tant de vertu; aux pieds de la madone tutélaire d'Einsiedeln, toutes ces angoisses retomberont sur Annunziata en grâces et en bénédictions, lui rendant un père perdu dans des circonstances tragiques, lui donnant un fiancé plus épris des trésors de son âme que de ses richesses périssables.

A ce moment de l'année où s'essaiment vers la Suisse des nuées d'excursionnistes, *Annunziata* est un aimable compagnon de route, un véritable volume de « season » qui donnera aux lieux qu'ils doivent visiter un charme tout particulier, par les souvenirs qu'il évoque avec ce bonheur d'expression et de trouvailles qui font le succès des œuvres de Maryan.

H. V.

Procès (le) **de la « Patrie française ».** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xxx-220 pages. 2 »

RICHE (Daniel). — **Féconde.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 294 pages. 3 50

Si j'étais M. Jules Lemaître, je vous prouverais que ce roman, trop cru pour être dédié à tous, est d'une immoralité profonde. Mais, tout de suite après, je parviendrais à vous prouver qu'il s'en dégage une grande leçon morale. Pourquoi ce dualisme qui semble opposé? Parce que: 1° *Féconde* nous expose les ennuis et les difficultés que le monde contemporain, hostile aux devoirs, façonné pour le plaisir, accumule sur les ménages de condition moyenne accablés de trop riches progénitures; 2° Parce qu'il nous montre ensuite comment, malgré ses enfants nombreux, une femme honnête et vaillante trouve le vrai bonheur et le fait rayonner autour d'elle. Je ne puis condamner *Féconde*, tout en recommandant aux mamans de ne point le laisser traîner: l'atmosphère chrétienne en est trop absente. E. G.

SHAKESPEARE (William). — **Macbeth.** With an introduction and notes by John Dennis, and illustrations by Byam Saw. *London, George Bell and Sons.* 1 vol. petit in-18 de xi-111 pages. Relié toile 2 »

— **Othello,** the moor of Venice. With an introduction and notes by John Dennis and illustrations by Byam Shaw. *London, George Bell and Sons.* 1 vol. petit in-18 de xi-144 pages. Relié toile 2 »

STRATZ (Rud.) — **Unter den Linden.** Scènes berlinoises. Adapté de l'allemand par P. de Pardiellan. *Paris. E. Flammerion.* 1 vol. in-18 de 320 pages. 3 50

Voici, paraît-il, un livre « bien berlinois ». Il semblera un peu mince, peut-être, aux lecteurs qui n'en sont plus restés aux anecdotes de cabinets particuliers et de rivalités théâtreuses qui florissaient en France, il y a quelque trente ans. Comme le récit est coupé, tout en scènes et en actions, qu'on nous a évité les tartines philosophiques, cela se laisse lire tout de même, et, pour l'observateur, cela offre un intérêt particulier : car j'imagine qu'aux yeux des berlinois ce livre peu édifiant paraîtra « bien parisien ». E. G.

THIRION (E.). — **Le Mari de miss Parker.** *Paris. Société d'Editions littéraires.* 1 vol. in-18 de 340 pages. 3 50

Joli et intéressant roman qui nous change un peu de l'américanisme de convention. Le mari de miss Parker s'est marié par amour, sans aucune arrière-pensée de lucre. Mais une fois marié, l'action malfaisante des richesses colossales et inemployées se manifeste. C'est l'or de miss Parker, qui n'a pas de vice, qui n'a d'autre tare que celle d'être trop riche, c'est l'or de miss Parker qui désunit le ménage : c'est la charité, l'esprit de solidarité, la dignité d'une vie relevée par le travail qui réunit, et pour toujours, deux cœurs séparés par les choses et par un malentendu. Le roman, qui est honnête, plaira sans conteste à tous les braves gens.

E. G.

WELTER (Nicolaus). — **Frederi Mistral,** der Dichter der Provence. Mit Mistrals Bildnis. *Marburg. N.-G. Elwert.* 1 vol. in-12 de 356 pages. 5 »

Dans ce compact volume M. N. Welter a étudié avec beaucoup de compétence et une compréhension sympathique l'œuvre et la vie du grand poète particulariste, auquel la poésie moderne doit *Mireille*, *Calendau* et tant d'autres œuvres qui donnèrent l'essor au mouvement des félibres, fécond déjà en beaux résultats.

La partie biographique du volume est bien documentée et pleine de détails et d'aperçus neufs et intéressants ; la carrière du poète s'y développe dans l'ordre chronologique, avec l'exposé des événements historico-littéraires qui s'y rattachent. Bien qu'elle se continue dans tout l'ouvrage, elle est particulièrement concentrée dans cinq chapitres spéciaux, « l'Enfance et les années d'études du poète », « le Félibrige », « la Pensée latine », « le Capoulié », « Maiano » et dans l'épilogue.

Les autres parties sont plus spécialement consacrées à l'analyse critique des œuvres de Frédéric Mistral. Successivement l'auteur nous parle de *Mireille*, de *Calendau*, des *Iles d'or*, de *Nerto*, de la *Reine Jeanne* et du *Chant du Rhône*.

Ses analyses sont d'un critique sagace, amoureux de son sujet certes, mais chez lequel la sympathie pour l'auteur et son œuvre ne nuit en rien à l'impartialité.

Elles sont parsemées de citations bien choisies, dûes en majeure partie aux traductions d'Auguste Bertuch qui contribua plus que nul autre à répandre la gloire du grand Mistral dans les pays de langue allemande.

En somme un livre à recommander.

Edw. C

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Deuxième excursion électrotechnique en Suisse par les élèves de l'Ecole supérieure d'électricité. *Paris, Gauthier-Villars.* Petit in-4° de 38 pages. 1 50

DILLAYE (Frédéric). — **Considérations générales sur le portrait en photographie.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 32 pages. 1 25

GOURÉ DE VILLEMONTÉE. — **Résistance électrique et fluidité.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, G. Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 188 p. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.)

LABBÉ (H.). — **Essais des huiles essentielles.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, G. Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.)

LONDE (A.). — **La Radiographie et ses diverses applications.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 40 pages. 1 50

MEYER-HEINE (H.). — **La Photographie en ballon et la téléphotographie.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 31 pages. 1 50

MOËSSARD (P.). — **L'Objectif photographique,** étude pratique, examen, essai, choix et mode d'emploi. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. grand in-8° de 212 pages. 6 50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

LACAN (Adolphe). — **Etude théorique et pratique sur les chemins de fer d'intérêt local,** les tramways et autres voies secondaires. *Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de 239 pages. 6 »

LEDUC (A.). — **Nouvelles recherches sur les gaz.** Applications. (Volumes spécifiques, dissociation, chaleurs spéciques, équivalent mécanique de la calorie, etc.) *Paris, Gauthier-Villars.* In-8°, de 55 pages. 1 50

Lexikon der Metall-Technik. Handbuch für alle Gewerbetreibenden und Künstler auf Metallurgischen Gebiete. Fascicules 2 à 10. *Vienne, A. Hartleben.* Chaque fascicule de 48 pages avec gravures. 0 75

(On souscrit pour l'ouvrage complet.)

Nous avons déjà, dans notre numéro de juin dernier, fait valoir tout le mérite de cette publication.

Ce mérite s'affirme par l'examen que nous venons de faire des fascicules 2 à 10, qui nous donnent depuis *Atlasers* jusque *Nickel;* nous pouvons donc dire que nous en sommes arrivés à la bonne moitié de la publication. L'ouvrage est du reste annoncé comme devant paraître en 20 fascicules.

Nous ne pouvons parler ici de chaque fascicule en particulier et nous nous bornerons de marquer le coin intéressant du n° 10.

Dans cette seule livraison 14 pages sont consacrées au mot *Nickel.* Des renseignements précieux nous sont donnés à ce sujet qui pourront toujours être consultés avec intérêt.

De nombreuses gravures illustrent chaque fascicule et nous pouvons dire, dès à présent, que ce dictionnaire rendra de sérieux services à nos métallurgistes.

R. B. B.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

Almanach de la chasse illustrée pour 1899-1900. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* Grand in-8° de 64 pages. 1 »

GAREL (J.). — **Le Rhume des foins.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 50

KRAMER (Rudolf). — **Taschenbuch der Rassegeflügelzucht** mit 90 nach der Natur aufgenommenen farbigen Abbildungen der besten vorhandenen Rassegeflügel-Stämme. Textlich bearbeitet. Mit einer Einleitung von H. du Roi. *Würzburg, H. Stürtz.* 1 gros vol. in-12 de 32 pages avec 90 gravures coloriées. Relié toile. 12 50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

GRÉBAUVAL (Armand). — **Au Pays latin.** (Des Alpes au Vésuve.) Ouvrage illustré de 53 gravures. *Paris, Société d'édition et de librairie.* 1 vol. in-8° de 216 pages. 4 »

(Voyages en tous pays.)

KEANE (A.-H.). — **Man past and present.** *Londres, C.-J. Clay and sons.* 1 vol. in-16 de xii-584 pages. 15 »

(Cambridge geographical series.)

ART MILITAIRE

DE BENOIST (Général Paul). — **Passage des cours d'eau par la cavalerie.** *Paris, R. Chapelot et Cie.* 1 vol. in-18 de 116 pages. 2 »

Cavalerie divisionnaire par un officier de cavalerie. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* In-8° de 47 pages. 1 »

Etudier le rôle et la mission de la cavalerie

divisionnaire en complétant les principes des règlements de manœuvres à l'aide des instructions données par les officiers les plus autorisés, tels que le général Loizillon, le colonel Cherfils, le général de Négrier; rechercher les moyens de dressage les plus pratiques et les plus rapides des cavaliers destinés au service de la cavalerie divisionnaire, tel est l'objet de l'intéressante étude que vient de publier M. Pierre de La Côte, qui, par ses travaux multiples et consciencieux sur toutes les questions concernant l'instruction de la cavalerie, a pris place, depuis longtemps déjà, parmi nos écrivains militaires les plus remarqués et les plus appréciés.

H. C. L.

HART (capitaine). — **La Cavalerie russe.** Son organisation, son caractère, son instruction stratégique et tactique. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* In-8° de 47 pages. 1 »

En une cinquantaine de pages le capitaine Hart est parvenu à initier le lecteur à tout ce qui concerne l'organisation, le recrutement et l'instruction théorique et pratique de la cavalerie russe; un court résumé des tendances tactiques de l'arme de la cavalerie, un aperçu sur ses aspirations, une notice comparative sur les cavaleries russe, allemande et autrichienne, des notes fort intéressantes sur la façon de combattre des Cosaques, leur organisation spéciale et leur armement, quelques considérations sur les raids, le passage des cours d'eau, l'emploi du combat à pied : tels sont les renseignements précieux que l'auteur a su condenser dans cette excellente plaquette fort instructive pour les officiers des différentes armes et particulièrement pour ceux de la cavalerie.

H. C. L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Annuaire général et international de la photographie. 8e année. 1899. Orné d'un grand nombre d'illustrations dans le texte et hors texte. Directeur : Marc le Roux. *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de LVI-736 p. 4 »

COURAJOD (Louis). — **Origines de l'art roman et gothique.** Leçons éditées avec le concours du R. P. De la Croix, S. J. *Paris, A. Picard et fils.* 1 vol. in-8° de XI-588 pages. 20 »

(Leçons professées à l'Ecole du Louvre.)

MALLET (Abbé). — **L'Art chrétien.** Entretiens pratiques. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de X-380 pages. 3 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ACLOQUE (A.). — **Faune de France. Mammifères.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 de 84 pages avec 209 figures. 2 50

Il n'existe pas d'ouvrage d'ensemble sur la Zoologie de la France; il faut, si l'on veut arriver à la détermination des animaux qui habitent la France comme notre pays, avoir recours à une foule de mémoires difficiles, à se procurer. C'est pour réparer une aussi regrettable lacune que M. Acloque a entrepris une *Faune de France* contenant la description de toutes les espèces indigènes. Il a employé la méthode dichotomique, seule disposition qui permit de condenser suffisamment les diagnoses des espèces. Dans les genres difficiles, il a complété les descriptions par des caractères confirmatifs permettant de vérifier si la détermination est exacte. La zone habitée par les différentes espèces est soigneusement indiquée. Enfin les figures, très nombreuses, ont été toutes dessinées par l'auteur, exprès pour cette *Faune*.

M. Ed. Perrier, membre de l'Institut, professeur de zoologie au Museum, a bien voulu présenter au public cette nouvelle *Faune*.

« La *Faune* de M. Acloque, dit-il, comble et au-delà tous mes vœux. Bien souvent j'ai maugréé contre les auteurs de manuels qui ne se doutent pas que les jeunes naturalistes n'accordent aucune confiance aux livres qu'ils ne supposent pas complets. Ils seront comme moi, satisfaits. »

« Tous les débutants naturalistes, tous les instituteurs, tous les élèves de nos écoles normales et beaucoup de ceux de nos lycées accueilleront avec joie une publication que nous avons si longtemps appelée de nos vœux et qui est enfin réalisée. Sans aucun doute, en raison même de la science avec laquelle elle a été menée par un naturaliste amoureux de la science, cette belle œuvre si honnête et si consciencieuse, est assurée d'un grand succès. »

La publication de ce gros travail touche à sa

fin, Le premier fascicule du dernier volume, consacré aux *Mammifères*, vient de paraître et sera suivi à très bref délai d'un fascicule consacré aux *Oiseaux*. J. B. B. F.

BORKING's Latijnsche infima. Derde uitgave, geheel opnieuw bewerkt door J.-M.-J. Van Rooy. *Leiden. J.-W. Van Leeuwen.* 1 boekd. in-12 van 174 bladz., met register van XXXII bladz. Gekartonneerd. 2 75

DEHARBE (R. P. JOSEPH), S. J. — **Grand Catéchisme ou exposé de la doctrine chrétienne** à l'usage des écoles et des familles. Traduit de l'allemand. *Paris. Ch. Amat.* 1 vol. in-18 de 324 pages. Relié toile. 1 50

ROORDA (P.). — **Engelsche spraakkunst voor schoolgebruik.** 1ste deel. Zevende herziene druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. klein in-8° van VIII-200 bladz. 2 75

TERRASSE. — Cours complet d'enseignement religieux, destiné aux élèves des maisons d'éducation. Quatrième partie : **Histoire de l'Eglise.** *Paris-Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-18 de XVI-340 pages. 2 50

Cette histoire de l'Eglise fait partie d'un cours complet d'enseignement religieux. Nous ne pouvons que féliciter l'auteur de son bon et beau livre. Mais nous ne concevons pas que, dans son plan, il l'ait destiné aux élèves de la classe de *Seconde*. Ce n'est pas en une année scolaire, soit en 70 à 80 leçons, que le professeur pourra, nous ne disons pas expliquer, mais lire à ses élèves, ces 320 pages de caractères compacts, et toutes remplies de faits intéressants.

Nous estimons qu'il serait préférable de mettre ce livre entre les mains des élèves dès la classe de 4e et de leur faire étudier simultanément l'histoire profane et l'histoire ecclésiastique, l'une expliquant l'autre, et renvoyant au manuel de M. Terrasse pour l'intelligence des faits qui concernent le développement des institutions ecclésiastiques, l'histoire du dogme, les luttes des papes, etc.

Employé de cette façon, le manuel de M. Terrasse sera d'un très grand secours. Il est méthodiquement ordonné et clairement écrit ; par exemple : l'objet d'une hérésie et ses conséquences sont nettement distinguées et mises en regard de la doctrine catholique.

Quelques erreurs seront facilement redressées. Signalons, page 179, ce qui est dit de Gerson et de l'*Imitation* ; page 252, sur l'exclusivisme de Philippe II ; page 257, le mot *tradition* doit être remplacé par *révélation*.

Souhaitons le plus grand succès à cet excellent manuel *d'Histoire ecclésiastique*.

J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

GROU (R. P.), S J. — **Du Don de soi-même à Dieu.** Etrennes pieuses. *Paris, Ch. Amat.* In-32 de 64 pages. 0 15

PERGMAYR (Jos.) S. J. — **Achtdaagsche geestelijke afzondering** of overwegingen der voornaamste waarheden van onzen H. Godsdienst. Uit het Hoogduitsch vertaald door een Rector der Eerw. Imsters Brigitinessen te Uden. *Leiden, J.-W. Van Leeuwen.* 1 boekd. in-8° van VI-256 bladz. 3 50

VARIA

Cuisine (la). *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. petit in-8° de 176 pages sur 2 colonnes. 1 »

(Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.)

Klein Album van Groningen uitgegeven van wege de vereeniging tot bevordering van het vreemdelingenverkeer in Groningen en omstreken. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 16 bladz. met plattegrond. 0 60

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Actualités diplomatiques et coloniales, Paris. (*Juillet-août.*) *Jihel :* L'Exposition coloniale de 1900. — *J.-L. Brunet :* Le royaume de Portugal. — *Id. :* En Hongrie. — *C. Guy :* S. E. le prince E.-E. Oukhtomsky. — Pays-Bas : M. van der Tüük. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*1re livraison. Septembre 1899.*) *Herbert :* Dagmars Glück. — *Raymund :* Wunderbares aus dem Reiche der Zahlen. — *Müller :* Streiszüge durch Neu-Rom. — *Sienkiewicz :* Tartarische Gefangenschaft. — *Roda-Roda :* Die Arkelen — *Lindeker :* Wunder der flüssigen Luft. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Ami (l') **des enfants,** Paris. (*9 septembre 1899.*) *de Ressegnier :* Le Pèlerin. — *E. Samois :* Ma sœur et le vieux chien. — *A. Giron :* La maison de Nazareth — *Grimm :* Les musiciens de la ville de Brême. — *A. de Calvimont :* Une aventure du dernier des Condés (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Annales catholiques, Paris. (*9 septembre 1899.*) Le centenaire du pape Pie VI à Valence. — *E. Castan :* L'Israël du Nouveau Testament. — *Mgr Turinaz :* Joseph de Maistre. — *de Cassagnac :* La liberté de l'enseignement. — Le drame de Rennes. — Dreyfus franc-maçon. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur, Issoudun. (*Septembre 1899.*) Lettre de la sacrée congrégation des Rites. — Le règne du Sacré-Cœur. — Les Canaques. — Relation d'un voyage à travers les îles du Pacifique. — Mission de Saint-Joseph : Archipel Gilbert. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde, Paris. (*N° 94.*) *H. Moser :* En Perse.

(*N° 95.*) *V. Starkoff :* La Sibérie.

(*N° 96.*) *Troubad l'Apiculteur :* Au pays des sables.

(*N° 97.*) *G. Deloraine :* La Tasmanie. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*31 août 1899.*) *P. Leroy-Beaulieu :* Les économies à réaliser pour le budget des colonies. — *V. Tantet :* L'ambassade du Tippon-Sahib à Paris en 1788. — Le jardin des plantes de Paris et les colonies françaises. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Cassel's magazine, Londres (*Septembre 1899.*) *Malcolm C. Salaman :* A.-W. Pinero, the man and the dramatist. — *H. Scherren :* Hairbreadth escapes from Tusk and Horn and Claw. — *Herbert Ward :* About Congo cannibals. — *Leily Bingen :* Ladies as miniature painters. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **illustrated,** New-York. (*September 1899.*) *William A. Coffin :* A painter of the sea. — *M. Robertson :* Salvage. — *J. Slocum :* Sailing alone around the world. — *Ch.-H. Hart :* Gilbert Stuart's portraits of women. — *P.-L. Ford* Franklin the scientist. — *H.-P. Whitmarsh :* The atlantic speedway. — *J.-S, Siwall :* The Scourge of the Eastern seas. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios,** Madrid. (*20 août.*) *Marcelino Arnáiz :* Los fenomenos psicologicos y los fisiologicos. — *P.-Fr. Jeronimo Montes :* La justicia humana. — *P.-Fr. Bonifacio del Moral :* Catalogo de escritoros agustinos espanoles, portugueses y americanos. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Septembre 1899.*) *Mrs Margar and L. Woods :* Pastels from Spain. — *Frank T. Bullen :* Told while « Gamming ». — *L. F. :* People I have known. — *Mrs H.-C. Paget :* Travels in China. — *Mrs Simpson :* Wedding of Louis XVI and Marie Antoinette. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Le Correspondant, Paris. (*25 août 1899.*) *Félix Klein :* Metz et son évêque après l'annexion. — L'Alsace-Lorraine devant le Reichstag. — Le Kulturkampf. — Guillaume Ier à Metz. — *Léon de Seilhac :* L'évolution du parti syndical en France. — *Maurice Vanlaer :* Les catholiques belges et la question électorale. — *Georges Beaume :* Les deux rivales. — *Paul Nourrisson :* La franc-maçonnerie. — Le grand collège des rites et le culte maçonnique. — *Mis de Nadaillac :* La Chine du XXe siècle (fin). — *Pierre de Vaissière :* Un conspirateur royaliste, d'après des documents inédits de la police générale. — *Marina :* Nuit d'orage, nouvelle. — Les œuvres et les hommes, courrier mensuel de la littérature, des arts et du théâtre. — *Louis Joubert :* Chronique politique. — Bulletin bibliographique.

Cosmopolitan (the), Londres. (*N° 5. Septembre 1899.*) *J. R. Spears :* The « America's » cup. — *J. E. Wilkie :* An unconscious Crime. — *C. W. Stoddard :* The Art Gallery of the Great

Lakes. — *J.-B. Walker :* The building of an Empire. — Mohamed : Omar. — *J. Stoddard Johnston :* Romance and tragedy of Kentucky fends. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne,** Lille (*8 septembre 1899.*) Pèlerinage du travail à Rome. — *J. Donceral :* Saint-Benoît et son action sociale et économique. — *R. P. Hickey :* Le principe du laissez-faire devant l'histoire et devant Saint-Thomas. — L'idée de Dieu et la question sociale. — *Robinson* : Enquête sociale permanente. — Documents sociaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Ecole (l') **française,** Paris. (*14 septembre 1899.*) Corrigé des devoirs de vacances : Instruction religieuse, français, arithmétique, histoire, morale, instruction civique. — Partie pédagogique : Observations générales. — Brevet élémentaire, brevet supérieur. — Revue de l'Enseignement agricole. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Etudes, Paris. (*5 septembre 1899.*) *P. Harent :* La confession. — *P. Chérot :* Figures de soldats : Canrobert. — *P. Brou :* Nos vieilles maîtrises. — *P. Griselle :* Bourdaloue inédit. — *P. Fristot :* Une œuvre sociale. - *P. Besson :* Bulletin canonique. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines, Paris. (*Août 1899.*) *P. Ludovic :* La Mère Marie-Eugénie de Jésus. *P. Joseph :* L'Evangile et les employés d'industrie. — *P. René* : L'athéisme et la société. — *Scævola de Saint Germain* : La prédication à Paris. — *Abbé Truchet* : Saint François de Sales et le P. Chérubin. — *P. Exupère* : Réflexions sur l'éloquence de la chaire. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

France (la) **illustrée,** Paris. (*2 septembre 1899.*) *J. Aicard* : Le Pape. — *C. Fichot* : La châsse de saint Loup. — *C. de Chardon* : Monument des frères de Maistre. — *Charmeron* : Un drame au Soudan. — *F. Mistral* : Au Portugal. — *A. Cordier* : A propos du fort Chabrol. — *Nemours Godré* : Roman d'artiste. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Illustrirte Zeitung, Leipzig. (*7 septembre 1899.*) Das diplomatische Corps in Berlin. — Maningfaltigkeinten. — Culturgeschichtliche Nachrichten. — Sport. — Die päpstliche Villegiatur in den gärten des Vaticans. — Die grösste Bogenbrücke der Welt. — *Heinrich Bäcker* : Un der Luhrklippe. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Intermédiaire des mathématiciens, Paris. (*Juillet 1899.*) Bulletin traitant les hautes mathématiques. — Questions posées par les abonnés et résolues dans le numéro suivant. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Journal (le) **de la jeunesse,** Paris. (*2 septembre 1899.*) *D. d'Arthez :* L'or du Pôle. — *T. Lally :* Les grands calmars de Terre-Neuve. — *A. Cim :* Une conspiration. — *Ctesse de Houdetot :* Le page de Jehanne. — *A. Saint-Paul* : Toulouse la palladienne. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie, Paris. (*25 août 1899.*) Mélanges scientifiques. — Variétés : Gymnastique sans appareils. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Macmillan's magazine, Londres. (*Septembre 1899.*) *Captain Slessor* : The Derbyshire at Dargay. — *Stephen Gwynn* : Lady Louisa Stuart. — *Boyd :* The future of the Transvaal. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*1er septembre 1899.*) *J. Verne* : Le testament d'un exentrique. — *Sevin-Desplages* : La Chine. — *Breton* : Cousine Alice. — *Coulomb* : Mon ami Chocolat. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque,** Paris. (*1er septembre 1899.*) *A. Villeneuve* : Les instituteurs de l'Aisne. — *Hourst* : Une reconnaissance hydrographique sur le Haut Niger et le Tankisso. — *Galtier* : Ravenne. — *Bénédite* : A propos d'une œuvre de Gustave Courbet. — *C. Diguet* : La vie à la campagne. — *C. Lemire* : Au Siam. (Bimensuel. Par an : 13 fr.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' Geographischer Anstalt, Gotha. (*8e livraison 1899.*) *Supan* : Die Bodenformen des Weltmeeres. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — *Beilage* : Litteraturbericht. — Une carte hors texte (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque,** Paris (*Septembre 1899.*) *Pierre Clésio* : Docteur en médecine. — *L. Flandrin* : Hippolyte Flandrin : 25 ans de travaux dans les églises parisiennes. — *A. Béchet* : Ratisbonne — *Jann de la Noët* : Le pardon de Saint-Jean-du-Doigt. — *G. Aubray* : Causerie littéraire. — Pages oubliées. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Natuur (de), Utrecht. (*15 août 1899.*) *Koning :* Gooiland. — *Bleekrode :* De vorderingen der Ethertelegrafie. — *Calkoen* : Miereplanten. — *Snyders* : Koraaldieren en koraalriffen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Ons Hemecht, Luxembourg. (*1er septembre 1899.*) *Müllendorff* : D'Arem Seilen. — *M. Blum* : Geschichtlicher Rückblick auf die im Grossherzogthum Luxemburg bisher erschienenen Zeitungen und Zeitschriften. — *Vannérus* : Notes bibliographiques sur des jésuites. — *Hostert* : Die Röntgen-Strahlen. — *Spedener* : Sagen des Escherthales. — Litterarische Novitäten. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Prêtre (le). Paris. (*14 septembre 1899.*) *Mgr Le Monnier* : Annales de la semaine. — *V. Jaugey* : Prônes catéchistiques — *L. Bascoul* : Le prédicateur. — *P. Doreau* : Histoire sociale de l'univers, depuis la création jusqu'à la fin du monde. — *F. Fédon* : Administration temporelle des paroisses. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr. 50)

Questions (les) **actuelles**, Paris. (*9 septembre 1899.*) Le procès de Rennes. — La Haute-Cour. — Les œuvres postocolaires. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr)

Revue des arts graphiques, Paris. (*9 septembre 1899.*) *P. Bluysen* : Chronique. — Un poème latin sur le papyrus. — Un voyage « typo-scolaire ». — Revue de la presse technique. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*5 septembre 1899.*) *Milhe-Pontingon* : M. Henri Levêque de Vilmorin. — *Dr Delacroix* : Les maladies du caféier. — *Radisson* : Culture, distillation et commerce de la Badiane. — *Lemarié* : Notes sur deux arbres à huile du Tonkin (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*10 septembre 1899.*) S. Ex. M. Martinus Theunis Steyn. — La situation politique en France. — Liquidation finale. Lettre des Etats-Unis. — Tribunal d'arbitrage anglo-vénézuélien. — Le commerce français en Russie. — Echos et nouvelles. — Etranger. Carnet du High-Life. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue illustrée de photographie, Paris. (*1er septembre 1899*) De l'aménagement d'un laboratoire. — La photographie dans l'antiquité. — Le portrait en plein air. — Positives sur fond métallique. — La propriété des inventions. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*3 septembre 1899.*) Métallurgie. — Sidérurgie étrangère. — Houilles et cokes. — Salines. — Electricité. — Economie sociale. — Brasserie. — Transports. — Navigation. — Frets. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Riforma (la) **sociale**, Turin. (*15 août 1899.*) *Luigi Fontana-Russo* : Le ultime vicende del commercio e della politica commerciale italiana. — *Casaretto* : I nostri armamenti in rapporto alla finanza e alla politica estera. — *Prof. Riccardo Bachi* : La revisione dei conti delle amministrazioni locali in Inghilterra e in Italia. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista d'Italia, Rome. (*15 août 1899.*) *G. Negri* : Nerone e il Cristianesimo. — *Jack la Bolina* : L'acquicoltura marina in Italia ed all'Estero. — *A. B. Brunamonti* : La coditremola (Versi). — *C. Del Lungo* : L'evoluzione in due poesie di W. Goethe. — *A. Panzini* : Lo sposo della Regina (Fiaba). — *G. Villa* : Gli odierni romanzi psicologici. — *U. Fleres* : Esposizione artistica internazionale di Venezia. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*Août 1899.*) *Alessandro Corsi* : Russia e Finlandia. — *L. Caissotti di Chiusano* : Le casse rurali in Germania. — *G. B. Volpe-Landi* : Il socialismo e l'azione del clero. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista musicale italiana, Turin. (*Fascicule 3.*) *N. D'Arienzo* : Origini dell' opera comica. — *H. Kling* : Les compositeurs de la musique du psautier Huguenot Genevois. — *Grassi-Landi* : Genesi della musica — *Wolquenne* : Baldassarre Galuppi. — *Cametti* : Il « Guglielmo Tell ». (Trimestriel. Par an : 14 fr.)

Rivista politica e litteraria, Rome. (*1er septembre 1899.*) Il problema della Italianita all' estero. — *R. Pierantoni* : La Nuora. — Le spese militari amministrative. — *Carletti* : L'Impero coloniale francese. — *O. Malagodi* : Il romanzo contemporaneo inglese. — *A. Caneva* : Il malato d'Asia. — *A. Monzilli* : Rassegna economica e finanziaria. — *Junius* : Dalla borsa di Parigi (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint Nicolas, Paris. (*7 septembre 1899.*) *Vautel* : Septembre. — *Norbert* : Un brigand. — *Deschamps* : Les coups de tête d'Yvonne. — *Damit* : Les filleuls de Napoléon. — *E. Dupuis* : La troupe de Don Galaor. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint Peter's, Londres. (*Septembre 1899.*) *F. Mathew* : The love of comrades. — *Claud Nicholson* : Cardinal Lavigerie. — *Rev. Matthew Gurrin* : The Jenolancaves of new south Wales. — *Rev. William Brownlow* : The ancient Basilica of San Clemente, Rome. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **en famille**, Paris. (*1er septembre 1899.*) Construction d'un tricycle-voiturette automobile. — Photographie pratique. — *Dr J. Roboy* : Causerie médico-botanique : le quinquina. — A travers la science : le papier en Corée. — Science pratique. — Les petits accidents du travail manuel. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*9 septembre 1899.*) *Dr A. Verney* : Les ballons militaires anglais. — *de Fonvielle* : Le vaisseau-école : « l'Iphigénie ». — *Regelsperger* : La ville de Bombay. — *P. Combes* : Les transformations de la baie du Mont Saint-Michel. — *F. Faideau* : Les lampsanes. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*25 août 1899.*) *Marc Saugnier* : La formation sociale de la jeunesse ouvrière. — *J. de Piessac* : L'Occident contre l'Orient. — *J. Ageorges* : La tristesse et l'énergie contemporaines. — *Abbé Lemire* : Le foyer de l'ouvrier. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique, Montpellier. (*Août 1899.*) Congrès de l'Union des associations ouvrières catholiques. — *P. Lapeyre* : Professions libérales et manuelles. — *Abbé Théron* : Précis d'économie politique. — *Abbé P. Six* : Documents sociaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres. (*Septembre 1899.*) *F.-M. White* : The purple Terror. — *J.-H. Schooling* : A peep into « Punch ». — *G. Newnes* : The « Southern cross » antartic expedition. — *J.-F. Fraser* : An amateur Buddha. — *N.-W. Williams* : The event of the day. — *E. Nesbit* : The seven dragons. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Studio (the), London (*N° 78. 15 septembre 1899.*) *Mrs Arthur Bell* : The work of Cecilia Beaux. — *Shaw Sparrow* : William de Morgan and his pottery. — *H.-W. Singer* : Modern german lithography. — Leaves from the Sketch-book of E. Borough Johnson. — *E. Wood* : The national competition at south Kensington. — Studio-Talk. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Terre (la) **sainte. Revue de l'Orient chrétien**, Paris. (*1er septembre 1899.*) Le patriarcat orthodoxe d'Autriche. — L'archéologie au Caucase. — La meilleure des politiques en Orient. — Syra. — Le sacre du catholicos et patriarche arménien catholique. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*5de en 6de aflevering.*) *Wigman* : Caryota urens. — *Id.* : Rozen. — *Netscher* : De toekomst der gutta-percha. — *Romburgh* : Een woord ter opwekking tot het nemen van bemestingsproeven bij de theecultuur. — *Wigman* : Ananas. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tour du Monde, Paris. (*26 août 1899.*) *J. Chanel* : Voyage au Kilima Ndjaro. — *J. des Ardennes* : A travers le monde : La ville et les environs de Chimay. — Missions politiques et militaires : Les étrangers en Tunisie. — *Cte H. de la Vaulx* : Dans le monde du travail : La navigation aérienne et la thermosphère. — La lutte économique : Le commerce de la Chine. — Questions politiques et diplomatiques : L'Angleterre et le Transvaal. — Livres et cartes. — Les revues étrangères. (Hebdomadaire. Par an : 28 fr.)

Voleur (le) **illustré**, Paris. (*10 septembre 1899.*) Par-ci, par là. — *Lejeune* : La fortune des Rosamons. — Les violettes. — Les précurseurs de la Révolution. — Le pâtre. — Zina. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis, Rome. (*N° XVII. Septembre 1899.*) *Romanus* : Transvaliana. — *Ramorino* : De inscriptione recens in Foro Romano reperta. *Castaggini* : Alexander Volta. — *Spina* : Florum Microbi. — De telegrapho fili experte nova adinventa. — *Forfex* : Frustula (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

PHILOSOPHIE — MORALE

BELLARMINI (CARDINALIS ROBERTI). — **Exhortationes domesticæ.** Ex codice autographo Bibliothecæ Rossianæ, S. J. *Bruxelles, 14, rue des Ursulines.* 1 vol. in-12 de XI-336 pages. Prix : 3 fr. 50.

CASTELEIN (A.), S. J. — **Institutiones philosophiæ moralis et socialis** quas in collegio maximo Lovaniensi Societatis Jesu tradebat. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 664 pages. Prix : 6 fr.

— **Institutiones philosophiæ moralis et socialis** quas in collegio maximo Lovaniensi Societatis Jesu tradebat. Editio minor. Édition abrégée spécialement arrangée pour servir de texte aux étudiants. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 384 pages. Prix : 4 fr.

Le grand Collège de la Compagnie de Jésus à Louvain, tend de plus en plus à devenir l'arsenal philosophique et scientifique des savants catholiques.

Après le traité *De Deo Uno et Trino* du R. P. de San, après la *Theologia moralis* du R. P. Genicot, voici venir les *Institutiones philosophiæ moralis et socialis* du R. P. Castelein.

Avant tout, ce cours se distingue de tout autre en ce que la mention traditionnelle *secundum principia Sancti Thomae* est absente du titre. Tant mieux, car ces mots devenaient d'une obsédante et insupportable fréquence. Que le penseur ait enfin la hardiesse d'être lui-même. Saint Thomas ne doit pas être pour lui un despote qui étouffe toute originalité, mais un document infiniment précieux, une autorité assurément de premier ordre mais non pas supérieure à la raison personnelle qui médite et qui cherche.

Les qualités qui frappent dès l'abord dans l'œuvre de l'éminent professeur sont, d'une part une clarté peut-être plus étonnante que jamais dans les analyses et les synthèses, et de l'autre une discussion à fond qui va de son pas ferme, poussant jusqu'au bout l'idée ou le raisonnement.

La méthode est double, positive et négative, exposant et réfutant. Pourtant, c'est par l'exposé approfondi de sa façon de penser qu'est remarquable surtout le volume que nous présentons au public ami des beaux livres. Le R. P. Castelein — et je l'en loue — n'est pas de ces auteurs, *ad usum scholarum*, hélas! qui se bornent à commenter copieusement tous les systèmes connus et qui, arrivés au terme de leurs investigations, ou bien n'ont aucune thèse personnelle ou bien lui consacrent péniblement quelques lignes miséreuses. Il en est d'autres — ceux-là ont quelquefois du génie — qui bousculent d'un bras robuste et démolissent sans pitié toutes les théories que leur fournit l'histoire de la philosophie et de la théologie. Quand on les prie de faire connaître la leur, ils vous regardent surpris et finissent par dire : « Prenez, parmi les théories que j'ai démolies, la moins mauvaise. »

Le R. P. Castelein, lui, pense et affirme. Le titre chez lui est significatif déjà, et le livre est magnifiquement digne du titre.

Puis et surtout, soutenant, vivifiant, amplifiant cette méthode d'exposé hardiment et largement positif, il y a partout, dans ces pages lumineuses et fortes, un emploi sagace de la méthode d'analyse des faits et de celle qui, pour approfondir une thèse, sait mettre en jeu les relations secrètes des idées et des principes les plus élevés. On peut le constater particulièrement pour les diverses thèses de la philosophie sociale. C'est un plaisir, peut-être sans équivalent, de suivre la dialectique à la fois souple et vigoureuse du R. P. Castelein. On sent que la chaîne est de bon acier qui noue ces idées au vol clair, et c'est moins l'analyse qui éblouit que la synthèse, tant la marche est progressive et savamment coupée d'étapes. Arrivé au terme, on jouit parce que l'on a pleinement conscience que ce devait finir là, que tout était dit, et que la vérité cherchée resplendit enfin dans le plein jour de la possession.

A ce point de vue, que de thèses ne pourrait-on pas signaler, vrais modèles de discussion courtoise et achevée, de dialectique enveloppante et forte, saisissant l'adversaire de tous les côtés à la fois, le broyant dans l'étau des vérités issues l'une après l'autre du principe dominant en quelque sorte chaque problème.

Citons-en du moins quelques-unes.

Dans la Philosophie morale, les thèses *De Beatitudine*, *De lege divina naturali*, *De Justitia*, nous semblent absolument remarquables. Chacune des notions révèle en quelque manière tout son contenu, et c'est de ce contact du lecteur avec la vérité totale que jaillit cette clarté superbe, une des maîtresses qualités de l'éminent écrivain.

Mais c'est la philosophie sociale qui est vraiment la partie capitale de cette œuvre et constitue une « Somme » parfaite. L'auteur lui a consacré près de 500 pages. C'est tout à la fois un cours d'économie politique et un cours de droit naturel très approfondi.

Analyser un tel ensemble de questions et d'idées est une chose impossible. Contentons-nous de renseigner les chapitres qui doivent surtout attirer l'attention.

Les thèses *De Socialismo*, *De jure proprietatis*, *De exigentiis progressus œconomici*, *De condicionibus veri progressus*, *De salario*, *De societate inter patronos et opifices*, *De fine societatis civilis*, *De libertatibus modernis* sont pour le penseur une source d'indicibles jouissances. Pour certains points l'on peut dire que le mot définitif est dit, pour le salaire, par exemple, et pour la théorie de Karl Marx.

Grâce à sa parfaite connaissance de tous les documents, tant ceux de la philosophie et de

la théologie que ceux de la statistique et de l'économie politique, le R. P. Castelein découvre aisément dans chacun des sujets qu'il traite les points, les sommets, si je puis ainsi dire, d'où la lumière jaillit sans qu'aucun obstacle l'arrête.

Dans quelques appendices écrits en français, le R. P. Castelein traite de certaines questions plus spécialement économiques, des effets dans l'ordre économique de l'industrie moderne, des écoles modernes de l'économie politique, du socialisme avant le XIXme siècle. Et, s'il nous est permis de formuler un vœu, nous souhaitons de voir l'appendice V se transformer en un magnifique volume portant ce titre alléchant : « Histoire des doctrines économiques. »

Telle est, vue à vol d'oiseau, cette œuvre, l'une des plus fortes qu'ait jusqu'ici produite le génie de l'auteur. En un siècle où les questions sociales sont au premier plan, il importe que tous ceux qui en parlent et en écrivent lisent et méditent le volume du R. P. Castelein.

V. D. B.

DE BACKER (P. Stanislaus), S. J. — **Institutiones metaphysicæ specialis** quas tradebat in collegio maximo Lovaniensi. Tomus I : Cosmologia cui adnexa est disputatio de accidente. *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de 361 pages. Prix : 5 fr.

Le R. P. De Backer nous annonce un nouveau cours approfondi de *Métaphysique spéciale.* Comme prémisses, il nous donne dès aujourd'hui cette *Cosmologie*, dont les trente-trois thèses constituent, avec les explications complémentaires, un volume fort respectable, moins lourd toutefois par le nombre des pages qui le composent que par la somme de bonne et forte doctrine qui y est condensée.

Le livre est de ceux qui ne se prêtent pas à un examen superficiel. Impossible soit de l'analyser, soit de l'apprécier dignement en quelques lignes. Il veut être lu et relu à tête reposée ; il vaut d'être longuement et laborieusement médité.

Son plan est aussi naturel que compréhensif : huit chapitres successifs ont pour objet la *quantité* des corps, leur *activité*, les *autres propriétés* de la substance corporelle, sa *constitution intime*, l'*espace*, le *temps*, les *lois de la nature*, la *formation du monde*. Cette simple énumération nous montre que la méthode d'ensemble est plutôt analytique que synthétique ; elle nous montre aussi qu'il s'agit ici de l'objet de la *Cosmologie* strictement entendu, à l'exclusion des corps vivants comme tels, que les scolastiques englobaient dans ce qu'ils appellent la *Philosophie naturelle.*

Il va sans dire que le P. De Backer, s'attache fidèlement à suivre, dans les grandes lignes, les traditions de l'Ecole, de saint Thomas surtout. Cela ne l'empêche pas, tant s'en faut, d'accorder aux résultats certains et même aux probalités sérieuses de la physique, de la cosmogonie, etc., la sérieuse et indispensable attention qu'on doit leur accorder aujourd'hui.

Un appendice, emprunté à la métaphysique générale, est intitulé : *De accidente.* Il est destiné à faciliter l'intelligence de la *Cosmologie*, où la notion de l'*accident* et ses divisions, si diversement présentées par les divers auteurs, sont d'un usage assez fréquent.

Après avoir pris connaissance de ce volume, on souhaitera et l'on devra souhaiter que le P. De Backer y ajoute, sans trop tarder, une *Psychologie* et une *Théodicée* de même ampleur et d'égal mérite.

F.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BAUWENS (Léon). — **Loi organique de l'enseignement primaire.** Deuxième édition. *Frameries, Dufrane-Friart.* 1 vol. in-8° de XVIII-476 p. Prix : 4 fr.

L'auteur de ce commentaire est docteur en droit et chef de bureau au Gouvernement provincial d'Anvers. C'est donc en praticien entendu qu'il a étudié et serré de près l'application administrative de notre importante loi sur l'enseignement primaire.

La loi y est commentée, article par article, et toutes les questions que soulèvent l'enseignement de la religion et de la morale, les traitements des instituteurs, les subsides, les inspections scolaires, etc., etc., y trouvent des solutions pratiques, exposées avec clarté et avec bon sens. Pour les administrations communales, ce livre est un vade-mecum précieux. C'est avec plaisir que nous recueillons dans la préface cette appréciation de l'auteur sur la question scolaire : « L'admission égale de l'enseignement libre et de l'enseignement officiel aux faveurs de l'Etat, marque une étape sérieuse dans l'évolution de la législation scolaire vers la destitution du Pouvoir public que le ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique appelait, en 1884, une espérance de l'avenir... Dans cet état de choses, la diversité des écoles peut seule répondre à la diversité des aspirations, sans nuire à l'unité harmonique et sans paralyser l'impulsion vitale qui doivent présider à la formation rationnelle de l'enfant... Ce résultat ne saurait être que le fruit de la liberté... Il appartient aux pouvoirs publics de le préparer, en soutenant les efforts des initiatives particulières... »

G. D.

Code électoral belge avec toutes les lois, arrêtés royaux, circulaires et instructions ministérielles concernant la matière, contenant en annexe le tableau des exclusions et suspensions du droit de vote, ainsi que celui des délais pour la revision des listes. *Bruxelles, Vve F. Larcier.* 1 vol. in-12 de 254 pages. Prix : 1 fr. 50.

CROONEN (P. F.), gemeentesekretaris te Halle (Santhoven). — **Handleiding bij de gemeentekiezingen.** Wet van 12 september 1895 geordend naar den gang der kiesverrichtingen en beknoptelijk opgehelderd. Tweede uitgaaf, aanzienlijk vermeerderd. *Lier, J. Van In en Co.* 1 boekd. klein in-8° van 142 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

Nous ne savons s'il existait en langue flamande un guide électoral pour les nombreuses personnes qui, à un titre quelconque, prennent part au fonctionnement des élections communales. La formation des bureaux, le dépouillement du scrutin ne sont pas sans présenter des difficultés pratiques, qu'il est utile de trouver résolues dans un manuel autorisé. Les administrations communales, les membres des bureaux électoraux du pays flamand, se féliciteront de cette publication, dont la clarté et la méthode sont un des signes distinctifs.

G. D.

LAMBRECHTS (Hector). — **Dictionnaire pratique de droit comparé.** Deuxième partie : Pays hors d'Europe : Syrie. 1er fascicule. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 112 pages. Prix : 3 fr. 50.

LEDEGANCK'S Burgerlijk Wetboek herzien en aangevuld met de wijzigingen door nieuwere wetten er aan toegebracht. Zesde uitgave bewerkt door wijlen M. L. de Hondt; bezorgd door M. H. de Hoon, substituut van den Procureur des Konings. *Gent, Ad. Hoste*. 1 boekd. in-8° van XIV-391 bladz. op 2 kolommen met Woordenlijst van 76 bladz. op 2 kolommen. Prijs : 10 fr.

Parmi les résultats déjà appréciables de la loi sur l'emploi de la langue flamande dans les textes officiels, il en est un auquel les adversaires de cette loi ne s'attendaient guère et auquel nous applaudissons de tout cœur : la publication d'un nombre considérable d'ouvrages juridiques en langue néerlandaise.

A différentes reprises, nous avons eu l'occasion d'en signaler favorablement dans cette revue, et c'est encore aujourd'hui le cas pour le texte flamand du code civil de Ledeganck et de Hondt, que M. de Hoon vient de faire réimprimer, après révision.

Il ne s'agit pas, il est vrai, cette fois d'une œuvre nouvelle, mais simplement d'une publication mise à jour et soigneusement revue.

Peut-être pourrait-on y apporter encore quelques perfectionnements en vue du moment où il plaira à nos législateurs de nous doter d'un texte officiel néerlandais de nos codes, mais telle qu'elle s'offre à nous, cette sixième édition de *Ledeganck's Burgerlijk Wetboek,* sera accueillie avec joie par tous ceux, et ils sont nombreux, auxquels elle est appelée à rendre des services.

L'ouvrage est accompagné d'un vocabulaire soigné, que nous regrettons de voir uniquement rédigé en néerlandais. Si l'auteur y avait joint une double liste, néerlandaise-française et française-néerlandaise, des termes que l'on y rencontre, son œuvre en eût été beaucoup plus pratique et utile. Edw. C.

LEGAVRE (Jean), auditeur militaire du Hainaut. — **Justice militaire. Code de procédure pénale militaire** expliqué par les rapports et les discussions des deux Chambres législatives, la comparaison avec les dispositions correspondantes du code de 1814 et la jurisprudence. Titres I et II : Loi du 15 juin 1899. *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier*. 1 vol. in-8° de 158 pages. Prix : 2 fr. 50.

NYPELS (J.-S.-G.). — **Le Code pénal belge** interprété principalement au point de vue de la pratique. Nouvelle édition mise au courant de la doctrine et de la jurisprudence par J. Servais. 16e livraison ; tome IV, 4e fascicule. *Bruxelles, E. Bruylant*. In-8° de 477 à 586 pages sur 2 colonnes. Prix : 3 fr.

PICARD (Edmond), professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. — **Le Droit pur. Cours d'encyclopédie du droit.** Les permanences juridiques abstraites. *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xvi-546 pages. Prix : 7 fr. 50.

SCHRAMME (Jos.), avocat à Bruges. — **Des Wateringues.** *Bruxelles, E. Scheler; Bruges, A. Maertens-Matthys.* 1 vol. in-8° de 200 pages. Prix : 4 fr. 50.

L'organisation des wateringues est peu connue ; même les intéressés ne se rendent pas toujours compte de la nature et de la compétence de ces organisations qu'un intérêt majeur a fait cependant surgir il y a plusieurs siècles, et qui mériteraient d'être étendues et développées encore. C'est donc une œuvre utile qu'a faite l'auteur de ce petit manuel en réunissant, après un historique intéressant, les législations ancienne et actuelle des wateringues et le commentaire de leur organisation ; une dernière partie comprend le tableau des wateringues établies en Belgique et un aperçu de législation comparée. Cette publication mérite d'être étudiée par tous ceux qui s'intéressent à la chose publique. G. D.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BANNEUX (L.). — **Les Sociétés coopératives de consommation.** *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* In-8° de 16 pages. Prix : 50 cent.

(Extrait de la *Revue sociale catholique.*)

BRANTS (V.). — **Les Associations ouvrières en Allemagne.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

COLLIN (Victor). — **Le Congo belge, Fachoda et le Bahr-el-Ghazal.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

DE BEULE (E.). — **De Werkstaking.** Schetsen uit het gentsche volksleven. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 42 bladz. Prijs : 75 centiemen

(Overgedrukt uit *Het Belfort.*)

DELBEKE (Auguste). — **Les Emissions publiques de titres.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

— **On ne fait plus rien à la Chambre.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

D'HONDT (V.). — **L'Uninominal et la R. P. en chiffres ou diagramme des deux systèmes.** *Bruxelles, Impr. Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 13 p. Prix : 50 centimes.

FROMES (Armand). — **Manuel pratique pour les élections communales** renfermant un exposé complet des opérations électorales dans l'ordre chronologique avec commentaire des dispositions légales qui s'y rapportent, interprétées d'après les travaux parlementaires, les arrêtés royaux, les circulaires et décisions ministérielles, etc., et des tableaux synoptiques à l'usage des présidents et membres des bureaux de vote et de dépouillement. Troisième édition. *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier.* 1 vol. in-8° de 171 pages. Prix : 2 fr. 50.

HUYBRECHTS (Pierre), professeur à l'athénée royal de Bruges. — **Manuel théorique et pratique en matière de sociétés.** *Bruges, Demslin-Claeys.* 1 vol. grand in-8° de 349 pages. Prix : 7 fr. 50.

Un nouveau livre de M. P. Huybrechts vient de voir le jour. De prime abord, nous y remarquons la qualité maîtresse de l'éminent professeur : l'art de grouper tout ou quasiment tout en tableaux, ce qui donne à son enseignement cette concision et cette clarté qui en font le charme.

Dans ce manuel, M. Huybrechts a condensé une matière des plus vastes, tout le droit commercial, la comptabilité, l'arithméthique commerciale ayant rapport aux sociétés s'y trouvent réunis avec ces mille petits riens, dont la recherche est si difficile et qui constituent le savoir pratique du commerçant.

Pourtant ce livre, quoique composé essentiellement de matières arides en elles-mêmes, n'est pas d'une étude ardue : outre divers tableaux et de multiples renseignements, nous y trouvons en effet des exemples pratiques de contrats de société, d'extraits d'acte, de bilans.

A côté de ceux-ci signalons des considérations frappantes sur divers sujets d'actualité. Citons : l'article de M. A. François « *Les Sociétés Anonymes* » (p. 153), la discussion « *Contre la Coopération* » (p. 173), et la nouvelle « *L'Achat à crédit* » (p. 207).

Personne n'étant plus, à l'heure actuelle, totalement étranger à une société commerciale quelconque, il est à souhaiter que le livre de M. Pierre Huybrechts prenne la place qui lui revient, parmi les livres utiles de toute bibliothèque.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Ministre de l'Industrie et du Travail, voulant rendre hommage au talent de M. P. Huybrechts et à la manière facile et intelligente dont il enseigne, a souscrit pour un grand nombre d'exemplaires. A. M.

INGENBLEEK (Jules) et **DE BRUYN** (Jules). — **Indicateur général de l'aspirant surnuméraire des contributions et commis des accises.** *Louvain, Imprimerie des Trois Rois.* 1 vol. in-8° de 198 pages. Prix : 3 fr. 50.

LAMBRECHTS (Hector), docteur en droit. — **Un manuel pour unions**

professionnelles à l'usage des classes moyennes. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

LIBERT (Joseph). — **Situation de l'industrie minérale** dans la province de Namur pendant l'exercice 1898. *Namur, Lambert-De Roisin*. In-8° de 45 pages.

(Hors commerce.)

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (C.). — **Eléments d'économie sociale agricole** à l'usage des écoles ménagères, des écoles d'agriculture et des syndicats agricoles. Seconde édition, revue et corrigée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 128-vi pages. Prix : 1 fr.

MAY (M.-P.). — **Rapport sur l'émigration japonaise.** *Bruxelles, Impr. des Travaux publics*. In-8° de 16 pages.

(*Recueil des rapports des secrétaires de légation de Belgique*. Vol. XI, n° 11.)
(Hors commerce.)

NOTHOMB (le Bon R.). — **Rapport sur l'île de Cuba.** *Bruxelles, Impr. des Travaux publics*. In-8° de 48 pages.

(*Recueil des rapports des secrétaires de légation de Belgique*. Vol. XI, n° 12.)
(Hors commerce.)

NUYENS (Dr F.), gemeenteraadsheer. — **Vooroordeel nopens alcool en de wetenschap.** Voordracht gehouden op Zondag 26 Maart 1899. *Antwerpen, H. en L. Kennes*. In-8° van 24 bladz. Prijs : 25 centiemen.

(Voordrachten uitgegeven door de *Katholieke vlaamsche hoogeschooluitbreiding te Antwerpen*, nr 5.)

ROBYNS (J.-A.), hoofdopziener van het lager onderwijs, en **ROBYNS** (Alb.), doktor in geneeskunde. — **Handboek van antialcoolisme.** Eerste deel. Eerste uitgave. *Maeseyck, Jos. Vanderdonck*. In-12 van 60 bladz. Prijs : 50 centiemen.

On connaît très sympathiquement le nom de M. Robyns, le vaillant initiateur de nos sociétés scolaires de tempérance; cet infatigable ouvrier de l'antialcoolisme vient d'écrire, en collaboration avec M. le Dr Robyns, la 1re partie d'un ouvrage sur la question qui le préoccupe à si juste titre. Cette première partie obtiendra un bon accueil auprès du personnel enseignant de nos écoles. A quand la traduction française de cet intelligent et fécond manuel ?

A. F.

RODENBACH (Félix). — **Du Mariage et de la femme.** Coup d'œil moral et juridique. *Bruges, Geûens-Seaux*. In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

(Publication se vendant au profit des pauvres.)

SAEY (Prosper). — **Ligue du coin de terre et du foyer insaisissables.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

Soyez prudent! Evitez les dangers de tous les jours. Collection de 8 planches en couleur, d'après les aquarelles de M. Gaillard. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. Petit in-8°. Prix : 40 centimes.

Petite collection de tableaux en couleurs qui présentent d'une façon saisissante les accidents dus au pétrole, aux allumettes, à l'eau bouillante, accidents dont, tous les jours, les journaux signalent les péripéties et trop souvent l'issue mortelle.

Ce qui frappe dans ces accidents, avec leur fréquence, c'est qu'aucun d'eux n'est un cas fortuit, ne résulte d'une de ces coïncidences fatales qui mettent forcément l'homme en défaut : leur cause est toujours l'insouciance, la négligence.

Il semble donc que, pour y mettre un terme, ou, tout au moins, les réduire dans une très notable proportion, il suffirait d'appeler sur eux, de façon sérieuse, l'attention des ménagères et des enfants, leurs victimes ordinaires. Mais, si forte que soit l'impression produite, elle s'atténue, puis s'efface, il faut la renouveler de temps en temps. — Il s'agissait donc de trouver quelque chose qui frappe fortement l'esprit et dont le bon marché permette une distribution abondante et fréquente.

Ce double but est atteint par la collection : *Dangers de tous les jours*, dont les sujets et les brillantes couleurs attireront forcément l'esprit et dont le bon marché : 40 centimes la collection, soit 5 centimes l'image, permettra une abondante distribution comme bons-points et récompenses diverses dans les écoles et dans les diverses institutions d'éducation sociale.

J. L. C.

VAN DER SMISSEN (Edouard). — **La Réorganisation des travaux militaires en Belgique**. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 13 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

VAN HOOREBEKE (Ladislas), advocaat bij het Beroepshof te Gent. — **De Neringdoende burgerij.** Crisis en redmiddelen. *Gent, A. Siffer*. Klein in-8° van 51 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VINDEVOGEL (Dr Jules). — **Suggestion. — Hypnotisme. – Religions** ou éléments de la solution de la question sociale. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 536 pages. Prix : 10 francs.

La dernière phrase du livre de M. le Dr Vindevogel explique le titre, à première vue énigmatique, qu'il a choisi. Car on peut se demander quel rôle l'hypnotisme est appelé à jouer dans la solution de la question sociale? Écoutons l'auteur : « La suggestion par la parole et par l'exemple, l'enseignement de la vérité..., la consolidation de la foi dans l'immortalité de l'esprit, donc dans la doctrine qui assigne à l'esprit son origine et sa destinée, qui est la

félicité dans la jouissance de la Divinité, doctrine qui fera fleurir la charité et la paix au sein de la société. dans la pleine jouissance de la liberté : voilà où en doit venir l'institution sociale, si elle entend établir ici-bas le royaume de la paix et de la félicité, le vrai royaume de Dieu, dont parlait déjà le suave moraliste de Nazareth. » Mon cher docteur, c'est très bien dit, cela; et je regrette que votre gros livre ne soit pas réduit à cette belle pensée. Car les développements que vous lui avez donnés ne valent en aucune façon l'énoncé de votre thèse irréprochable.

C'est, en effet, un livre étrange que celui de M. Vindevogel, et il en a bien un peu conscience quand il exprime à un endroit la crainte de ne satisfaire ni les croyants ni les libres penseurs. Certes, les croyants en voudront à l'auteur de ne leur avoir donné que le Christ de Renan, et les incrédules trouveront qu'il y a encore trop de religion.

Du reste, ce livre n'est pas fait; l'auteur semble avoir seulement mis bout à bout des extraits de ses lectures. La science aussi est bien maltraitée dans cet ouvrage. Les philologues demeuraient stupides devant certaines étymologies hébraïques de la page 112 et surtout devant le rapprochement établi (pp. 246-248) entre le dieu védique *Agni* et l'*Agnus Dei* des rites chrétiens. Ailleurs, M. Vindevogel raille les travaux de Pasteur sur la rage et conseille d'aller plutôt à Saint-Hubert. Mais c'est d'un saint homme, cela? Un instant, entendez la raison. Il faut aller à Saint-Hubert, parce que là on est plus sûr d'être suggestionné et par conséquent guéri!! Car M. Vindevogel est de cet avis que le médecin doit avant tout être un grand charmeur, et il nous raconte qu'il a dû de belles cures à sa faculté de suggestion.

Pour résumer notre impression, nous croyons ne pas pouvoir conseiller à nos lecteurs de débourser dix francs pour ce volume, malgré son aspect imposant. C'est dommage, car de-ci de-là, il y a dans ce livre, d'ailleurs bien écrit, des pages très belles. La lettre de l'auteur à ses fils et à ses filles, qui termine le volume, est fort touchante, à part une tirade exagérée, qui semble désapprouver de tout culte extérieur. H. N.

VLIETINCK (Ed.). — **Impérialisme britannique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.)*

WILLEMS (J.-S.). — **Het Panneerlandisme.** De nederlandsche taaltoestand over de wereld en het algemeen nederlandsch verbond, met twee portretten. *Lebbeke, Drukk. E. Lombaert-De Kempeneer*. In-8° van 51 bladz. Prijs : 1 frank.

La brochure que M. J. S. Willems consacre au Panneerlandisme mérite d'arrêter l'attention, elle fera mieux apprécier un mouvement que d'aucuns combattent sans en connaître l'exacte portée et auquel d'autres ne se rallient pas, uniquement parce qu'ils l'ignorent.

Le but du mouvement est clairement exposé dans cette intéressante plaquette : il se rapproche de très près de celui poursuivi, au point de vue français, par l'*Alliance Française* et au point de vue allemand par le *Allgemeiner Deutscher Verband*. Son instrument d'action et de propagande est le *Algemeen Nederlandsch Verbond*, dont le siège, primitivement fixé à Gand,

a été transféré à Dordrecht. Le gouvernement néerlandais, par arrêté du 15 juin 1898, l'a reconnu et lui a ainsi accordé la personnification civile. Le *Verbond* compte déjà de nombreuses branches, à Gand, Anvers, Bruxelles, Ostende, Amsterdam, Dordrecht, Rotterdam, Enschedé, Hoorn, Haarlem, Delft, Johannesburg, Pretoria, Standerton, Berlin, San-Francisco, Curaçao, aux Indes, en Perse et partout où est parlée notre langue maternelle.

L'étude de M. Willems est pleine de choses neuves et peu connues, et le public et le mouvement panneerlandistes gagneront à leur mise au jour. Elle rend aussi un juste hommage à MM. H. Moert et H. J. Kiewiet de Jonge, qui ont particulièrement contribué à la création et au développement de l'*Algemeen Nederlandsch Verbond*, leur portrait orne la brochure, dont le prix restreint rendra la propagation facile. EDW. C.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BEAUCOURT de NOORTVELDE (ROBERT DE). — **Le Coq-sur-Mer (Den Haan) ou l'Eden des plages belges.** (Entre Ostende et Blankenberghe.) Historique de cette station balnéaire. Sa rénovation, son avenir. Historique de Clemskerke. *Ostende, A. Bouchery et Cie*. In-8° de 50 pages, avec planches diverses. Prix : 1 fr. 25.

— **Ravesy-sur-Mer.** (Via Ostende-Nieuport.) Sa renaissance, son avenir, ses fondateurs. Orné d'armoiries. *Ostende, A. Bouchery et Cie*. In-12 de 70 pages. Prix : 1 fr.

DE RIDDER (A.). — **Une chronique parisienne de 1802 et 1803.** La correspondance de l'abbé Morellet. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

DESESSARTS (BURGER). — **Leven, misdaden en straffen van Robespierre** en van zijne voornaamste medeplichtigen, alsmede de gepleegde moord op Paul Marat door Charlotte Corday. Naar het Fransch. *Gent, Snoeck-Ducaju en Zoon.* 1 boekd. in-18 van 254 bladz. Prijs : 75 centiemen.

La légende révolutionnaire a passé par bien des phases. Au lendemain de Waterloo, on jetait un regard épouvanté sur ces hécatombes de victimes immolées au démon de la guerre. Plus tard, la publication des histoires de Mignet et de Thicie, mauvaises au premier chef, dirigea le courant de l'opinion publique dans une direction favorable aux bourreaux. Sous le second Empire, il y eut un commencement de réaction, mouvement auquel, dit-on, l'impératrice Eugénie ne fut pas étrangère. Quoi qu'il en soit de son origine, ce mouvement ne fit que s'accentuer de plus en plus. Il nous a valu toute une série d'ouvrages tels que ceux de MM. Wallon, Sauzay, Piolin et autres auteurs de monographies sur les faits et gestes des proconsuls à Paris et dans les départements. Faut-il prononcer ici le nom de Taine? Qui ne le connaît?

Nos populations belges, surtout celles de la Flandre et de la Campine, ont horriblement

souffert de l'invasion des Sans-Culottes. Ces actes de cruautés stupides, ces incendies de villages entiers, ces exactions de tout genre dont se souillèrent les *Bleus*, en deçà comme au delà de la Loire, se sont reproduits dans la Vendée belge. M. de Lantsheere, ministre d'Etat, le rappelait naguère dans une brochure remarquable. Aujourd'hui un volume populaire, qui sera lu à tous les foyers où le flamand est l'idiome maternel, fait connaître quelques-uns de ces monstres, sacrifiant leurs semblables par centaines sur un simple soupçon et les envoyant à la guillotine, à la fusillade, à la noyade : Robespierre, Couthon, Saint-Just, Payan, Henriot, Dumas, Marat. Nous demanderons une autre série du même genre où figureront Lebon, Carrier et Foucquier-Tinville. Tous misérables qui firent une triste fin. Vergniaud l'avait prédit : la Révolution, comme Saturne, dévorait ses enfants. AD. D.

Gedenkenis van het eeuwfeest des boerenkrijgs (1798-1898) plechtig te Meerhout gevierd op 19 september 1898. Voor Altaar en Heerd. *Meerhout, Drukk. der kinderen Le Bon.* In-8° van 31 bladz. Prijs : 65 centiemen.

Les fêtes analogues aux solennités du 15 septembre 1898 à Meerhout, sont de nature à réchauffer la fibre patriotique.

Nos paysans de Flandre et de Campine, nos Vendéens belges, *Onze Jongens*, luttèrent eux aussi, pour leurs foyers et leurs autels. Les *colonnes infernales* ont fonctionné ici également ; on a brûlé les chaumières de nos paysans, incendié leurs granges, volé leur argent et leur mobilier.

Cette brochure, soigneusement imprimée, nous donne les discours, les chants et tout ce qui rappelle le souvenir d'une lutte héroïque contre de véritables brigands, autrement dignes de ce nom que ces braves gens de la campagne, auxquels on l'appliquait injurieusement. Cette bonne brochure est un livre de *raison* que toute famille flamande conservera avec un soin jaloux. *Meminisse juvabit.* A. C. H. D.

LIMET (C.), capitaine-commandant. — **Le 1er régiment de chasseurs à pied.** XXVe anniversaire de sa formation. Illustrations du lieutenant D.-J. Ripet. 1874-1899. *Charleroi, J. Delacre-Misonne.* 1 vol. in-12 de 140 pages. Relié toile. Prix : 2 fr.

Publié à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la formation du 1er régiment de chasseurs à pied, ce petit volume est simplement écrit, élégamment imprimé et abondamment illustré.

Il contient l'histoire du régiment, histoire bien simple, comme celle de la plus grande partie de notre armée, qui ne compte d'autres campagnes que la garde des frontières en 1870, et le maintien de l'ordre en temps de grèves.

L'auteur, M. le capitaine-commandant Limet, a fait suivre cette histoire d'une courte biographie des colonels qui commandèrent le régiment, de la liste des officiers, sous-officiers et soldats qui furent au Congo, d'une notice sur la musique, du cadre des officiers le 1er avril 1874 et du cadre des officiers le 1er avril 1899, de la liste alphabétique des officiers qui ont fait partie du régiment, et enfin d'une notice sur trois vieux sous-officiers.

On ne pourrait désirer ce petit volume plus complet et mieux achevé. A. DE R.

PLETTINCK (Léopold). — **Biographie du baron Jules-Joseph d'Anethan,** ministre d'Etat, ancien ministre de la justice, ancien chef du cabinet de 1870, ancien président du Sénat, grand-cordon de l'Ordre de Léopold, etc., etc. 1803-1888. Ouvrage orné du portrait et des armoiries du baron d'Anethan. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de x-420 pages. Prix : 4 fr.

SAINTRAIN (le P. H.), C. SS. R. — **Vie admirable de Jeanne de Cambry**, religieuse augustine de l'Abbaye de N.-D. des Prés, à Tournai, ensuite prieure de Saint-Georges à Menin, enfin recluse à Saint-André-lez-Lille. Morte en odeur de sainteté en 1639. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-12 de 396 pages. Prix : 2 fr.

Le R. P. Saintrain, docteur en philosophie et lettres, ancien professeur de poésie au séminaire de Floreffe, aujourd'hui rédemptoriste, a dû renoncer à la prédication par suite d'une faiblesse de voix. Il prêche par ses écrits, marqués toujours au coin d'une pure diction et d'une édification remarquable. Il ne s'agit point en ce moment d'une religieuse récemment décédée; les Cambry, même au point de vue monastique, remontent assez haut. Jeanne de Cambry, religieuse augustine à Tournai, est morte en odeur de sainteté en 1639. Le propre frère de la défunte, chanoine de la collégiale de Renaix, en a écrit la vie dès 1650; mais les exemplaires de cette édition, tout autant que ceux de 1653 sont aujourd'hui des raretés bibliographiques. Il a donc paru utile de rajeunir ce travail et de l'offrir aux âmes pieuses. Le livre comprend trois parties : la première, consacrée à l'enfance de Jeanne ainsi qu'à sa vie conventuelle dans plusieurs maisons; la deuxième, à la vie solitaire qu'elle mena à Saint-André-lez-Lille; la troisième, au tableau de ses vertus, de sa sainte mort et de sa glorification. Le nouvel éditeur y a joint une notice sur l'abbaye de Notre-Dame des Prés, illustre monastère fondé par Walter de Marvis, l'un des plus illustres titulaires du siège épiscopal de Tournai, et dont les républicains français ont détruit les derniers vestiges. Livre intéressant.

A. C. H. D.

Université (l') **de Louvain.** Coup d'œil sur son histoire et ses institutions (1425-1900). *Bruxelles, Ch. Bulens.* 1 vol. in-8° de VIII-192 pages, avec de nombreuses gravures et un plan de la ville de Louvain. Prix : 3 fr.

VERHAEGEN (Paul). — **Le comte de Mérode et Joséphine Bonaparte.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 23 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

LITTÉRATURE — ROMANS

ANDRÉ (Paul). — **Celles qu'épouseront nos fils.** *Bruxelles, G. Balat.* In-12 de 58 pages. Prix : 1 fr.

— **Chers petits singes.** *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 217 pages avec gravures. Prix : 3 fr. 50.

DE POISEUX (A.). — **Le Doigt de Dieu.** Comédie en un acte. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 29 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

DOUTREPONT (Georges). — **Louis Veuillot.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 31 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

HOORNAERT (Abbé Hector). — **D'après les maîtres espagnols.** Étude et sonnets. *Bruxelles. Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 297 pages. Prix : 3 fr. 50.

Voici un livre d'une physionomie particulière, une tentative originale qui mérite de fixer l'attention. L'auteur s'est proposé de nous faire connaître, en son esprit et dans sa forme, la Peinture espagnole — peu connue en dehors de trois ou quatre grands noms — par un essai sur l'*unité* de son caractère et par une galerie de sonnets destinés à refléter ses œuvres les plus caractéristiques.

A notre connaissance, il n'existe aucune œuvre de cette nature sur l'art, et ce mérite, nous nous empressons de le louer.

L'étude, très approfondie, néglige l'énumération chronologique des artistes pour s'attacher presque exclusivement à l'idée esthétique. Elle expose l'origine de l'Art espagnol, signale les influences successives qui se le disputèrent jusqu'à ce qu'il atteignît à son apogée de grandeur et de génie, au XVIIe siècle ; elle en établit les caractères essentiels et permanents, la discrétion, la gravité, la profondeur, le goût des colorations recueillies et sobres, le réalisme intense mêlé à la plus haute mysticité. Et, successivement, M. Hoornaert étudie le caractère des grands maîtres : Ribera, analytique et puissant ; Velazquez, noble et synthétique, expression souveraine de l'art national à son époque la plus glorieuse ; Murillo, Zurbaran et ce déconcertant Goya y Lucientes.

Par ses sonnets, M. l'abbé Hoornaert a *transposé* littérairement plus de cent chefs-d'œuvre de tous les peintres d'Espagne. A l'entrée de cette galerie, se rangent les portraits des neuf maîtres les plus illustres. Les œuvres interprétées se classent ensuite, selon leur nature, dans le *Poème divin,* dans le *Poème royal,* dans le *Poème mystique* ou dans le *Poème profane*, composés chacun de trente et un sonnets. Beaucoup sont dignes des sonnettistes les plus experts et plus d'un, par la sonorité et la plénitude de ses vers, par la noblesse des lignes et l'ampleur héroïque du geste, évoque les *Trophées* du maître Heredia.

L'œuvre nouvelle du poète des *Ballades russes* et de *l'Heure de l'Ame* fait honneur, de tout point, aux lettres belges. M. D.

HUMBLET (Louis), S. J. — **Les jeunes écoles littéraires en Belgique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

MUSSCHE (Paul). — **Georges Rodenbach.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

WAGNER (Félix). — **La Saga de Gunnlaug, langue de serpent.** Traduit de l'ancien islandais, avec une introduction. *Gand, A. Siffer; Paris, E. Leroux.* 1 vol. petit in-8° de 100 pages. Prix : 1 fr. 50.

La publication et l'interprétation des monuments littéraires de l'ancienne Islande sont, depuis un quart de siècle, à l'ordre du jour. Ce sont les savants allemands surtout qui ont suscité et fournissent de ce côté un ensemble de travaux très féconds.

Il est honorable à notre petit pays de voir quelqu'un des siens s'associer à ce mouvement scientifique. Nous devions déjà à M. Félix Wagner une intéressante étude sur le *Livre des Islandais du prêtre Ari le Savant.* Il vient d'y ajouter la traduction en français d'une saga aussi remarquable par la nature de son contenu que par le développement de son plan, la forme de son exposition et la vogue dont elle a joui constamment. De nos jours encore, la saga de Gunnlaug est populaire parmi les nations scandinaves, et on la lit avec ardeur dans les écoles de Norvège et de Suède.

Le livre commence par une ample introduction sur les sagas en général : leur caractère à la fois historique et poétique, mélange habilement tempéré de vérité et de fiction ; l'époque (IXe-XIe s.) à laquelle elles appartiennent ; les milieux où leurs scènes se déroulent ; les phases successives de leur formation et de leur rédaction ; la condition de la plupart de leurs auteurs : toutes ces questions et plusieurs autres sont résumées avec compétence et d'après les meilleures sources.

M. Wagner a fait sa traduction sur le texte original tel qu'on le trouve dans l'édition d'Eug. Mogk (1886), et il l'a faite, nous dit-il, « aussi littérale que possible ». On comprend d'ailleurs qu'il n'ait pu « rendre mot pour mot absolument toutes les métaphores et les périphrases des strophes intercalées dans les récits ». Ce qui étonnera davantage, c'est qu'il déclare « avoir voulu poursuivre la *précision* avant tout, *parfois même au détriment de la clarté* ». Ne vous semble-t-il pas que *précision* et *clarté* sont deux qualités si voisines que non seulement la première ne va pas sans la seconde, mais qu'elle ne saurait bénéficier de ses diminutions ?... A moins que, dans la phrase ci-dessus rapportée, il ne faille lire peut-être *concision* au lieu de *précision.* F.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

BELPAIRE (M.-E.) en **RAM** (Hilda). — **Wonderland.** Vertellingen. Vijfde reeks. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. klein in-8° van 160 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

COOPMAN (Th.), werkend lid der Koninklijke vlaamsche Academie, en **SCHARPÉ** (L.), hoogleeraar te Leuven. — **Geschiedenis der vlaamsche letterkunde** van het jaar 1830 tot heden. Eerste aflevering. *Antwerpen, De nederlandsche boekhandel.* Klein in-4° van 32 bladz. met 12 platen waarvan 2 buiten den tekst. Inschrijvingsprijs per aflevering : 1 fr. 25.

(Men verbindt zich voor het geheele werk.)

LIEVEVROUW-COOPMAN (Lod.) en **DHONDT** (Gustaaf). — **De witte kaproenen.** Lyrisch drama in vijf bedrijven. Muziek van Oscar Roels. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 179 bladz. Prijs : 2 fr.

TORFS (J.-A.) — **Letterkundige ontledingen.** *De Boekweit,* door K.-L. Ledeganck. — *De Mensch,* door W. Bilderdijk. — *Het Onweder,* door J. Bellamy. *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekd. klein in-8° van 84 bladz. Prijs : 80 centiemen.

— **Letterkundige ontledingen.** K.-L. Ledeganck's Trilogie : *De Drie zustersteden.* Derde herziene uitgave. *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekd. klein in-8° van 175 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

GUARINI-FORESIO (Emile). — **Télégraphie électrique sans fil.** Répétiteurs. *Liége, Impr. H. Poncelet.* In-8° de 16 pages.

— **Transmission de l'énergie électrique** par un fil et sans fil (par l'éther). Applications du système aux communications téléphoniques et télégraphiques et aux signaux électriques en général pour obtenir la suppression du retour par la terre ou par un autre conducteur métallique, ou la complète suppression des fils. *Liége, Impr. H. Poncelet.* In-8° de 50 pages.

Les deux brochures ensemble. Prix : 2 fr.

L'invention de la télégraphie sans fil et le succès de ses premières applications sont bien propres à exciter la curiosité des chercheurs et à exercer leur sagacité. L'invention est merveilleuse, mais susceptible de perfectionnement ; les appareils qu'elle met en œuvre ont des défauts dont on peut chercher à les corriger ; le manuel opératoire n'a peut-être pas toute la simplicité dont il est susceptible ; les applications peuvent être étendues et multipliées, etc. L'auteur des brochures dont nous venons de transcrire les titres n'expose pas

seulement le travail d'autrui, il y ajoute le résultat de ses méditations personnelles : c'est une contribution à la solution du problème de la transmission de l'énergie électrique à distance, et en particulier au progrès de l'invention de M. Marcoti. Nous les recommandons aux chercheurs et aux curieux. Il est toujours intéressant d'assister au travail de l'esprit d'invention et utile d'en recueillir le fruit. V. M.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DELMER (Louis). — **Les Chemins de fer**. Ouvrage orné de 56 figures dans le texte et 4 planches en couleur hors texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 169 pages. Prix : 1 fr.

(*Les livres d'or de la science.*)

MAERCKER (Dr M.). — **Guide pratique du distillateur** et manuel d'enseignement de la distillerie dans les instituts agricoles. Traduit de l'édition allemande de juin 1898 par Edmond Leplae, professeur à l'Université de Louvain. *Louvain, Imprimerie des Trois Rois.* 1 vol. in-8° de VIII-214 pages. Relié toile. Prix : 7 fr.

PIERART (J.). — **Manuel de télégraphie et de téléphonie.** Nouvelle édition entièrement remaniée et augmentée, avec 235 figures dans le texte *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-12 de 322 pages. Relié toile. Prix : 5 fr.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

SMETS (G.), docteur en sciences naturelles. — **L'acide phosphorique en agriculture.** *Maeseyck, Jos. Vanderdonck.* In-8° de 32 pages. Prix : 25 centimes.

Une dense brochure de 32 pages; l'auteur y étudie méticuleusement le rôle et l'emploi de l'acide phosphorique en agriculture. Une brochure très utile, très pratique. A.

SPRUYT (H.). — **Le Jardin potager.** Traité complet de la culture des légumes en pleine terre et des cultures forcées appropriées au climat de la Belgique et du nord de la France. Cinquième édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 de 552 pages avec gravures. Prix : 5 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BRUNETEAU DES MESNARDS (H.). — **Aux Iles merveilleuses.** *H. et L. Casterman.* 1 vol. in-4° de 288 pages avec gravures. Prix : 5 fr.

La maison Casterman a l'art de nous fournir de beaux et bons livres et ce à des prix toujours avantageux.

Aux Iles merveilleuses constitue un gros volume in-4° de près de 300 pages, richement illustré et édité avec soin.

Dans un style toujours agréable, on nous fait part de voyages très intéressants et très instructifs faits aux îles de Hawaï, de Sandwich, etc.

Le volume contient encore un autre récit : *Deux Misères,* par Mme Gransard, sorte de petit roman qu'on lira toujours avec satisfaction.

Cet ouvrage est surtout destiné à être donné comme livre de prix. R. B.

Kaart van den Transvaal en van Oranje Vrijstaat. — Carte du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange. Schaal : $\frac{1}{3,150,000}$. *Antwerpen, Van Os-De Wolf.* In 4 kleuren. Prijs : 25 centiemen.

En ce moment, où tout le monde a les yeux fixés sur les Etats sud-africains, cette carte ne manquera pas d'intéresser le public.

Elle est simple, mais de toute clarté. Son prix très modique, lui assure une vente considérable. R. B.

LECLERCQ (Jules). — **En arrivant à Ceylan.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

THONNER (Franz). — **Dans la grande forêt de l'Afrique centrale.** Mon voyage au Congo et à la Mongola en 1896. Ouvrage traduit de l'allemand, contenant 20 gravures dans le texte, 87 planches phototypiques et 3 cartes. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de x-115 pages. Relié toile. Prix : 12 fr.

Il y a quelques mois, la librairie Oscar Schepens et Cie a publié un volume intitulé *Ballade autour du monde* et qui est un des plus jolis volumes de voyage sorti des presses belges. Continuant la série de livres artistement et richement illustrés qu'elle avait ainsi commencée, elle nous donne aujourd'hui la traduction d'un ouvrage dû à un savant allemand, M. Franz Thonner. Cette œuvre sera certainement accueillie favorablement en Belgique, puisqu'elle a pour objet le Congo, l'un des grands facteurs de la prospérité industrielle et financière dont nous jouissons en ce moment.

M. Franz Thonner entreprit en 1896 un voyage au continent africain afin d'y recueillir des matériaux relatifs à la flore et aux populations de la partie septentrionale du bassin congo-

lais. Il remonta le fleuve jusqu'à Eborda, puis, revenant sur ses pas, traversa le Maginza et le Mobali de Mongo à Monveda, remonta le cours de la Dua où, attaqué par les indigènes, dépouillé de presque tous ses bagages, il dut rebrousser chemin et descendre la Mongola jusqu'au Congo.

M. Thonner dit son voyage en un style très simple. Point de phrases à effet, point de recherches de style, mais un récit toujours clair, sobre, instructif. Ce qui fait le mérite particulier et la grande valeur du texte, ce sont les détails scientifiques qui remplissent le volume. Chaque fois qu'il a raconté la traversée d'une contrée, M. Thonner fait suivre sa narration de remarques sur le climat, la configuration et la nature du sol, la flore, la faune, la population. Dans le dernier chapitre, il donne en outre les résultats de ses observations météorologiques et de ses déterminations anthropométriques, ainsi que des renseignements linguistiques qu'il accompagne de vocabulaires des langues des Bangala, des Bapoto, des Maginza-Mobali, des Mondunga et des Mongwandi.

L'œuvre de M. Thonner mérite d'attirer l'attention du public en général et des bibliophiles en particulier par une autre qualité encore, par l'attrait que lui donne la magnifique illustration dont elle est ornée. Vingt gravures dans le texte et des planches phototypiques, au nombre de quatre-vingt-sept, font de ce livre peut-être le plus bel ouvrage illustré qui ait été consacré au Congo. L'aspect artistique de la photographie, la netteté de la reproduction, le bon goût que l'on remarque dans le choix des sujets, tout contribue à séduire quiconque parcourt le livre. Mieux que de longues descriptions, ces planches révèlent les contrées congolaises, avec leurs cours d'eaux aux larges nappes, leurs forêts sombres, leurs brousses épaisses, leurs solitudes infranchies, leurs populations sauvages.

On ne saurait trop louer ce livre, il instruit et il charme. A. De R.

VAN OVERBERGH (Cyr.). — **Dans le Levant : En Grèce et en Turquie.** Ouvrage orné de 30 illustrations. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de xvi-422 pages. Prix : 3 fr. 50.

Tel est le titre d'un nouvel ouvrage de M. Van Overbergh, directeur général de l'enseignement supérieur, des sciences et des lettres. Au cours d'un récit de voyage, pétri d'humour et de verve, l'auteur de tant de publications économico-sociales ressuscite en une lumineuse et puissante synthèse les trois civilisations levantines : la Grèce, le Bas-Empire, la Turquie moderne.

Depuis les célèbres fouilles des Schliemann, des Dörpfeld, des Homolle, la Grèce historique et préhistorique est sortie toute vivante des entrailles de son sol. Pourquoi faut-il que ces merveilleuses découvertes aient été ensevelies jusqu'ici dans de savants mémoires d'académie, inaccessibles aux non-initiés? L'œuvre de M. Van Overbergh a ce grand mérite de mettre à la portée de tous le résultat des travaux de tant de spécialistes : la Grèce d'Agamemnon, d'Homère et de Périclès resplendit dans tout l'éclat de sa beauté à travers le mirage d'un style de haute allure et d'une érudition charmeresse, d'ailleurs sûre d'elle-même.

Le livre nouveau donnera un vigoureux élan au mouvement de science et d'art qui se dessine dans notre pays vers une participation active aux écoles d'Athènes.

Justice, d'autre part, est rendue à l'Empire byzantin : « Quand Athènes ne fut plus qu'un

souvenir et que Rome vit ses palais profanés par la présence du Vandale victorieux, n'est-ce pas Byzance qui fut le centre de la Culture et le siège du Progrès humain? »

Justice est rendue, enfin, à cet art turco-arabe dont les élégantes fontaines de Constantinople et la superbe Mosquée verte de Brousse sont les témoins les plus irrécusables.

Quels sujets de tableau dans le cadre de magnifiques descriptions du milieu ambiant : le coucher de soleil sur le Parthénon d'Athènes et le doux soir de Nauplie, la nuit devant la pointe du Vieux-Sérail et l'évocation de la Byzance de Justinien et de Théodora dans l'incomparable narthex de Sainte-Sophie!

Oui, vraiment, le livre de M. Van Overbergh est une contribution de premier ordre a la littérature des voyages. R. B.

ART MILITAIRE

MAERE d'AERTRYCKE (Maurits de). — **De Slag der gulden sporen.** *Gent, A. Siffer.* In-8° van 28 blad. met eene kaart. Prijs : 1 frank.

(Overgedrukt uit *Het Belfort.)*

La bataille de Courtrai continue à préoccuper les savants, historiens de profession et hommes du métier. On connaît la retentissante polémique à ce sujet, entre MM. Pirenne et Funck-Brentano, dont les arguments viennent d'être réfutés victorieusement par le professeur gantois, dans une récente brochure. M. de Maere, ancien officier de cavalerie, nous soumet le plan de la ville de Courtrai en 1302, avec les positions des deux armées ennemies. Il a adopté, approximativement, pour celui-ci, ainsi que pour le cours du Klakkaertsbeek, les données du général Köhler, du chanoine Duclos, du commandant de Grünne, etc. Son petit travail a fait l'objet d'une conférence donnée, il y a quelques mois, à Thourout, et constitue une page détachée d'une œuvre d'ensemble sur les guerres auxquelles les Flamands ont pris part au moyen âge. L'auteur étudie avec grande compétence la tactique des deux adversaires et se livre à un examen de la célèbre arme flamande, le *goedendag,* dont les chroniqueurs nous content les terribles effets. Comme plusieurs autres écrivains militaires, il adopte la théorie si brilamment exposée et défendue par M. van Malderghem, archiviste de la ville de Bruxelles, d'après laquelle cette arme meurtrière n'était autre chose que le coutre de charrue emmanché. J.-Th. de R.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

DE PAUW (Jhr. Mr. Napoleon). — **Ypre jeghen Poperinghe aangaande den verbondon.** Gedingstukken der XIVe eeuw nopens het laken. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. groot in-8° van XLVI-332 bladz. Prijs : 4 fr.

(Uitgave der *Koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

HOUSSIAU (E.), maître de chapelle de l'Eglise N.-D. à Hal. — **Magnificat** pour chœur à l'unisson et à l'octave avec accompagnement de fanfare, réduit pour orgue. Composé à l'occasion du 25e anniversaire du couronnement de la statue miraculeuse de N.-D. de Hal et dédié à M. le curé-doyen de Hal. *Hal, chez l'auteur*. In-8° de 7 pages. Prix : 2 fr.

— **Messe en l'honneur de sainte Cécile,** pour 3 voix égales avec accompagnement d'orgue et *Tantum ergo* pour chœur à l'unisson. *Hal, chez l'auteur*. In-4° de 18 pages. Prix : 3 fr.

M. C. — De vlaamsche zanger. 100 liederen verzameld door M. C., priester uit het land van Loon, met medewerking van den Limburgschen studentenbond. *Borgloon, Jos. Paque-Baeten*. 1 boekd. in-12 van IV-184 bladz. Gebonden. Prijs : 2 fr.

MATTHIEU (Ernest). — **Quelques mots sur l'origine des Gilles de Binche**. *Enghien, A. Spinet*. In-8° de 7 pages. Prix : 50 centimes.

En consciencieux chercheur qu'il est, M. Matthieu a parcouru toutes les anciennes archives de Binche, pour tirer au clair l'origine de cette joyeuse et turbulente mascarade des « Gilles », appartenant en propre au terroir de Binche.

Le résultat de ces longues investigations est plutôt négatif : ces documents anciens ne mentionnent point les « Gilles ». Ce n'est qu'en 1795 qu'il en est question pour la première fois.

Ceux qui veulent faire remonter les « Gilles » aux fêtes de Marie de Hongrie, voire à la découverte de l'Amérique, devront donc faire leur deuil d'une aussi haute antiquité... à moins toutefois que, tôt ou tard, la découverte de mémoires binchoises ne vienne remettre la chose à nouveau en question.

En attendant, remercions M. Matthieu de sa très intéressante brochure.

J.-Th. de R.

SIFFER (A.). — **L'Eglise de Saint-Nicolas à Gand.** *Gand, A. Siffer*. In-8° de 37 pages avec gravure. Prix : 75 centimes.

(Extrait du *Bien public*.)

VAN ASSCHE (Aug.), architecte à Gand. — **Recueil d'églises du moyen-âge en Belgique : Monographie de l'église Saint-Nicolas à Gand.** *Gand, A. Siffer*. In-folio de 7 pages avec 13 planches. Prix : 25 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ALEXIS (M.-G.). — **Le Tour du monde en images.** Album géographique à l'usage des écoles et des familles. *Liège, H. Dessain; Alost, Procure des Frères*. Grand in-4° de 56 pages. Prix : 95 centimes.

BAUWENS (P. Evarist), S. J. — **Zuid en Noord.** Eene bloemlezing uit de beste zuid- en noordnederlandsche schrijvers. Eerste deel. Vijfde uitgave. *Brussel, Desclée, De Brouwer en C°.* 1 boekd. in-12 van VIII-338 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 1 fr. 25.

BELLEMANS (Alphonse), secrétaire du Comité des écoles libres d'Anvers. — **La Question scolaire.** Rapport présenté à la XXXIe session de la Fédération des cercles et associations catholiques à Anvers. *Anvers, Bellemans frères.* In-8° de 19 pages. Prix : 25 centimes.

— **La Question scolaire.** Réponse à M. Charles Woeste, ministre d'Etat. *Anvers, Bellemans frères.* In-8° de 13 pages. Prix : 25 centimes.

BELLYNCK (A.), S. J. — **Cours de botanique.** Troisième édition entièrement remaniée et mise au courant des découvertes récentes par E. Pâque, S. J. Première partie : Botanique générale avec plus de 1,000 figures dans le texte. Seconde partie : Botanique spéciale avec 1,077 figures dans le texte. *Namur, Ad. Wesmael-Charlier.* 2 vol. in-8° de 395 et 420 pages. Prix : 10 fr.

BOCQUET (A.-J.), professeur à l'Athénée royal de Tournai. — **Principes de phonétique grecque** à l'usage des athénées et des colléges. *Tournai, Decallonne-Liagre.* In-8° de 63 pages. Prix : 1 fr. 25.

L'opposition que rencontre en beaucoup de milieux l'étude du grec, tient surtout à la méthode vicieuse suivie dans l'enseignement de cette belle langue. « On arriverait à une amélioration hautement appréciable si l'on enseignait le mécanisme du grec, les éléments essentiels de cette langue, la lexigraphie en d'autres termes, en donnant à cet enseignement un caractère rigoureusement scientifique... Donnez à l'adolescent un fil conducteur qui le guide sûrement à travers les détours pleins d'embûches pour qui n'est pas fortifié contre la surprise des déclinaisons et conjugaisons grecques. »

Faites donc appel aux grands principes de la phonétique, mis à la portée des jeunes intelligences et dépouillés de tout vain apparat.

De là les pages méthodiques où M. Bocquet étudie successivement : 1° la différence entre radical, racine et désinence ; 2° la formation des nominatifs singuliers de la 3e déclinaison ; 3° le changement d'une aspirée en la forte correspondante ; 4° les règles des contractions ; 5° les substitutions qui peuvent survenir entre voyelles ; 6° la phonétique des consonnes ; 7° les effets de l'analogie.

Travail sérieux qui rendra le plus grand service aux professeurs et aux élèves.

J. J. D. S.

BRANTS (M.). — **Grammaire flamande.** Premiers principes. *Tournai, Vasseur-Delmée.* 1 vol. in-18 de 98 pages. Prix : 75 centimes.

Enseigner le flamand par le flamand ; rendre l'enseignement intuitif, suggérer aux élèves

les principales règles grammaticales sous une forme très simple, au moyen de morceaux faciles et attrayants, dont le sujet soit pris dans leur entourage immédiat, tel est le but que cherche à atteindre l'auteur de ce livre vraiment pratique. Un vocabulaire de tous les mots employés dans le cours de l'ouvrage termine le volume. J. J. D. S.

CLAES (C.), onderwijzer te Wespelaer. — **Leerboek van de gewijde geschiedenis** voor den lager- en middelgraad. *Lier, J. Van In en Cie*. In-12 van 46 bladz. Prijs : 25 centiemen.

Ce livret d'Histoire Sainte comprend 33 leçons : 15 sur l'Ancien Testament, depuis la création jusqu'à l'entrée dans la terre promise, et 18 sur le Nouveau Testament, depuis l'Annonciation jusqu'à l'Assomption de la Sainte Vierge.

Chaque leçon est suivie d'un questionnaire détaillé, à la portée des enfants des écoles primaires. J. J. D. S.

COX (Corn.) en **SCHOULS** (Jos.), onderwijzers. — **Rekenen en verstaan.** Laagste graad. Getallen van 1 tot 20. *Lier, J. Van In en Cie*. In-12 van 48 bladz. Prijs : 20 centiemen.

Apprendre aux enfants à compter les choses qu'ils voient ; leur faire connaître les chiffres qui représentent les nombres : le tout au moyen d'objets usuels et désignés à leur portée ; enseigner les opérations fondamentales de l'arithmétique sur les 20 premiers nombres : tel est le but de cet opuscule.

On y a ajouté quelques données faciles sur notre système métrique et monétaire et on indique la façon de présenter à l'enfant quelques problèmes, formulés dans un but anti-alcoolique et en vue de favoriser l'épargne. J. J. D. S.

CRYNS (P. A.). — **Eerste Fransch leer-leesboekje** voor vlaamsche lagere scholen. *Lier, J. Van In en C^o^*. In-12 van 16 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Ces pages s'adressent à de jeunes flamands qui veulent apprendre le français. On y débute par les mots qui sonnent à l'oreille en français à peu près comme en flamand ; l'élève est tout étonné et tout heureux de connaître déjà des centaines de mots français. On part de là pour lui faire faire des thèmes et des versions des plus simples. On passe ensuite à la prononciation convenable des voyelles et des diphtongues. J. J. D. S.

DARDENNE (Jean). — **Lectures historiques. Patrie.** Recueil de récits, légendes, poésies. Histoire du pays. Histoire de la civilisation. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-8° carré de 336 pages avec gravures. Prix : 2 fr. 50.

DE BROUCKÈRE (Florence). — **Un mot à propos de nos enfants et de nous-mêmes.** *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier*. In-16 de 46 pages. Prix : 50 centimes.

Mme de Brouckère préconise l'éducation en famille. Les enfants, jusqu'à l'âge de quatorze

ans, réunis par groupes de dix ou vingt, recevraient les leçons de leurs mères ou de personnes aptes.

Pour les cours spéciaux (physique, chimie, etc.), les familles aisées s'entendraient pour conduire les enfants chez tel professeur qui réunirait plusieurs groupes.

Mme de Brouckère donne quelques bons conseils sur l'éducation physique, sur la politesse et la discipline, mais elle néglige l'éducation religieuse ; c'est qu'elle a la religion en médiocre estime, comme le prouvent ces mots : « ... l'humanité souffrante, qu'aucune religion, » revendiquant la triste charité, sans égalité, n'a soulagée, ni libérée encore. »

J. J. D. S.

DENYS (P.-P.), instituteur-inspecteur communal à Comines. — **Règles et exercices de langue flamande** d'après « Eenige regeltjes » de Jan Bols et Jan De Ruysseher. A l'usage des élèves wallons. *Lierre, J. Van In et Cie*. 1 vol. in-12 de 114 pages. Prix : 50 centimes.

Ce petit livre est destiné aux élèves wallons. L'auteur a tenté pour eux ce que MM. Bols et De Ruysscher ont réalisé pour les Flamands, c'est-à-dire formuler quelques règles d'orthographe et de prononciation et quelques lois grammaticales, puis les appliquer dans des sujets faciles, à la portée des plus jeunes esprits.

Grâce à une méthode simple, les Wallons seront initiés sans brusquerie aux règles et aux particularités de la langue flamande. J. J. D. S.

DE VOS (P.-A). — **Moedertaal.** Practische taal- en stijloefeningen. Tweede stukje. *Lier, J. Van In en Co*. Klein in-8° van 160 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Ce livre s'adresse aux élèves dont le flamand est la langue maternelle. Il forme la seconde partie d'un cours de langue flamande et contient des exercices variés tant sur les difficultés de l'orthographe et de la prononciation que sur les déclinaisons et conjugaisons. On y trouve de nombreux exercices de style et de rédaction. M. Devos a intercalé quelques morceaux choisis de différents auteurs, morceaux qui se prêtent facilement à l'application des règles.

L'opuscule s'arrête après la partie qui traite du verbe. J. J. D. S.

FLAMENT (Alexandre), ex-professeur d'école industrielle. — **Petit cours d'économie sociale** à l'usage des écoles professionnelles ou industrielles et des établissements d'instruction moyenne. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 119 pages. Prix : 1 fr.

JACQUET (L.), instituteur. — **Protection des animaux.** Recueil de 201 devoirs très variés à proposer aux élèves des deux degrés supérieurs des écoles primaires. Ouvrage divisé en onze chapitres correspondant aux onze mois de l'année scolaire. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. In-12 de 132 pages. Prix : 50 centimes.

MICHAUX (E.). — **Cours de grammaire.** Exercices à l'usage du maître. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. in-12 de 194 pages. Cartonné. Prix : 2 fr.

— **Cours théorique et pratique de grammaire.** Degré inférieur. Ouvrage composé d'après le programme-type du gouvernement. 4e édition. *Mons Marin-Noefnet.* In-12 de 60 pages. Prix : 25 centimes.

— **Cours théorique et pratique de grammaire française.** 3e édition. Ouvrage composé d'après le programme-type du gouvernement. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. in-12 de 234 pages. Cartonné. Prix : 90 centimes.

— **Cours théorique et pratique de grammaire.** Syntaxe. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. in-12 de 144 pages. Cartonné. Prix : 80 centimes.

— **Histoire de Belgique.** Ouvrage en rapport avec le programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. petit in-8° de 124 pages. Cartonné. Prix : 60 centimes.

— **L'Histoire nationale** à l'école primaire. Ouvrage en rapport avec le nouveau programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* In-12 de 89 pages. Prix : 35 centimes.

— **Lectures à l'usage des écoles de filles.** Degré moyen et première année du degré supérieur. Ouvrage en rapport avec le programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. petit in-8° de 152 pages. Cartonné. Prix : 65 centimes.

— **Lectures à l'usage des écoles de filles.** Degré supérieur. Ouvrage en rapport avec le programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. in-12 de 214 pages. Cartonné. Prix : 75 centimes.

— **Lectures à l'usage des écoles de garçons.** Degré moyen et première année du degré supérieur. Ouvrage en rapport avec le programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. petit in-8° de 144 pages. Cartonné. Prix : 65 centimes.

— **Lectures à l'usage des écoles de garçons.** Degré supérieur. Ouvrage en rapport avec le programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. in-12 de 207 pages. Cartonné. Prix : 75 centimes.

PICAVET (R.), onderwijzer. — **Beknopt leerboek van anti-alcoolisme en matigheid** ten gebruike van dag- en avondscholen en der middelbare scholen. *Lier. J. Van In en C°.* Klein in-8° van 48 bladz. Prijs : 35 centiemen.

Cette brochure de propagande traite de l'anti-alcoolisme et de la tempérance. Elle est rédigée en vue surtout des écoles dominicales, des écoles d'adultes et des écoles moyennes. Elle s'adresse aussi, nous semble-t-il, au grand public.

Qu'est-ce que l'alcool? comment le fabrique-t-on? à quelles falsifications le soumet-on? quels sont ses effets sur l'organisme humain? quels sont ses effets physiologiques, moraux et sociaux?

C'est à ces questions que M. Picavet répond avec une entière compétence. Sa brochure devrait se répandre dans toutes les classes de la population. J. J. D. S.

PROCÈS (Edm.), S. J. — **Modèles français** extraits des meilleurs écrivains, avec notices. Cours supérieur. Nouvelle édition revue. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 652 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

(Ouvrage adopté par le Conseil de perfectionnement pour l'enseignement moyen.)

ROOS (A.), professeur au Lycée de Chambéry. — **Méthode nouvelle pratique et facile de grammaire allemande avec exercices.** Nouvelle édition, corrigée et augmentée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 132 pages, cartonné. Prix : 1 fr. 50.

SWOLFS (J.-J.-D.), chanoine titulaire de la Métropole et inspecteur de l'enseignement moyen. — **Petite histoire nationale** à l'usage des écoles primaires d'après le cours de Mgr A.-J. Namèche. 20e tirage, orné de 16 croquis d'après nature par Louis Titz. *Louvain, Charles Fonteyn, aîné*. 1 vol. in-12 de 124 pages. Prix : 1 fr.

Cartonné : 1 fr. 15.

Cet ouvrage classique, écrit d'après le cours de Mgr Namèche, possède toutes les qualités d'un excellent manuel : style concis et clair, appréciations nettes et décisives, énumération détaillée des grands faits de notre histoire. La période contemporaine est bien synthétisée : trop de manuels l'avaient négligée jusqu'ici.

Ajoutons que le livre a eu le mérite assez rare d'être approuvé par le Conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire. F.

WILLEMS (Frans), hoofdinspecteur van 't lager onderwijs.— **Oefeningen op de nederlandsche spraakleer,** naar eene gansch nieuwe methode bewerkt. 2e uitgave. *Lier, J. Van In en Co*. Klein in-8o van 124 bladz. Prijs : 80 centiemen.

L'auteur de ce livre est bien connu dans le monde pédagogique. Il est membre correspondant de l'Académie flamande.

M. Willems a rédigé ces *exercices sur la grammaire flamande* d'après une méthode nouvelle, en ayant en vue les élèves des classes supérieures des écoles primaires, ceux des écoles moyennes et des écoles normales. Presque à chaque page, on trouve un morceau de l'un ou l'autre auteur. et ce sont ces morceaux qui servent surtout de sujet aux exercices de style et aux analyses littéraires.

Le tout en conformité avec le programme des écoles normales et en application de la grammaire flamande publiée par l'auteur. J. J. D. S.

WILLEMS (G. L.), kantonalen schoolopziener. — **Beginselen van het rekenen en het wettig stelsel van maten en gewichten.** Aanvankelijke graad. — Eerste deeltje. *Lier, J. Van In en C°*. In-12 van 40 bladz. Prijs : 20 centiemen.

— **Beginselen van het rekenen en het wettig stelsel van maten en gewichten.** Aanvankelijke graad. — Tweede deeltje. *Lier, J. Van In en C°*. In-12 van 93 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Ces *Eléments du calcul* sont très méthodiquement rédigés. La première partie donne de façon très didactique de nombreux exercices sur les opérations fondamentales, pour les vingt premiers nombres. Ceci est pour les petits enfants.

La seconde partie s'occupe des nombres de 20 à 100; on insiste surtout sur l'emploi de la table de multiplication.

A la fin du volume, on fait connaissance avec le système décimal et les fractions ordinaires, et avec le système légal des poids et mesures.

Les auteurs donnent de très nombreux problèmes, tous à la portée des enfants.

J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Almanach national belge de Notre-Dame de Lourdes pour l'an de grâce 1900. *Louvain, 1, rue des Flamands*. In-32 de 128 pages avec gravures. Prix : 10 centimes.

Almanak (Nationale belgische) van O.-L.-V. van Lourdes, voor het jaar Onzes Heeren 1900. *Leuven, 1, Vleminxstraat*. In-32 van 128 bladz. met platen. Prijs : 10 centiemen.

BISCHOFF (N.-O.), C. SS. R. — **Livre de prières du soldat chrétien.** *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-32 allongé de 200 pages. Relié basane. Prix : 50 centimes.

Nous voudrions voir ce petit livre dans le mince bagage du conscrit, dans la chapelle de l'hôpital militaire et sur les rayons de la bibliothèque du cercle militaire. Nul n'y trouvera à redire, car il tend à faire du soldat un bon chrétien, il vise aussi à faire du chrétien un bon soldat.

Il lui impose une haute idée de sa profession. Quelle carrière a donné tout ensemble autant de héros à la patrie et de saints à l'Église? Le calendrier en nomme plus de trois cents qui ont porté l'épée, sans compter ceux qu'il se borne à dénombrer. Qui donc au régiment rougirait d'une religion professée par tant de héros et s'effrayerait d'une vie qui fut celle de tant de saints?

D. D. C.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de médecine vétérinaire. Bruxelles. (*Septembre-octobre.*) Police sanitaire des animaux domestiques. — Procédés de conservation du lait et du beurre. — *A. Reul :* Le mouton et la dépécoration européenne. — *Hendrickx* et *Liénaux :* Un cas de psorospermose de la langue et de la lèvre supérieure du cheval. — Articles analytiques. — Variétés. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Arbeidsblad, Brussel. (*September 1899.*) Arbeidsmarkt in Augustus (Gewestelijke berichten.) — Kostelooze bestederijen. — De stakingen in Augustus 1899. — Het gildeleven in België. — Arbeidsnieuws : België, England. Frankrijk. — Arbeidswetgeving. — Handelengen van het arbeidsopzicht. — Ambtelijke oorkonden. (Mandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art (L') **moderne**, Bruxelles. (*1er octobre 1899.*) Le Salon de Gand. Les peintres belges. — *Rachilde :* La Tour d'amour. — Gil Naza. — Nos théâtres. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Association belge de photographie, Bruxelles. (*Août-septembre 1899.*) *Bothamley :* Quelques points fondamentaux concernant le développement. — *H. Muller* : La photographie instantanée et ses derniers perfectionnements. — *Rousseau :* Sur les viseurs employés en photographie. — *A. et L. Lumière :* Sur les actions de la lumière aux très basses températures. — *L. Vidal :* Photographie trichrome. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Banier (De), Hasselt. (*8 en 9. September 1899.*) Liefde voor het vaderland. — *Haenen* : Kloosterklokken. — *Taxander* : Door de moedertaal. — *E. Leën* : Zitdag van den « Vlamsche Katholieke Landsbond » te Kortryk. — *De Muizer* : Een diamant. — *Geurts en Taxander* : Boekbeoordeeling. — *Quaedvlieg :* Œterne rerum conditor. — *Oben :* Iets over Transvaal. — *Nickmans :* Najaardraden. — *C. Sylva :* De bergtop der liefde. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belfort (Het), Gent. (*September en October 1899.*) *J. Bernardinus Mets :* Is Savonarola de voorlooper van Luther. — *R. Styns :* Waarom? — *H. de Marez :* Studies van de hedendaagsche Nederlandsche letterkunde. — *E. de Lepeleer :* Stephanus, de eerste bloedgetuige. — *J. Jacobs :* Het XXVe Nederlandsch Congres. — *Haller :* Rollo van Moerland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale**, Bruxelles. (*1er octobre 1899.*) L'expédition antarctique belge. — Le capitaine Adrien de Gerlache. — Le lieutenant Georges Lecointe. — Le lieutenant Emile Danco. — Les explorations antarctiques. — Cours spécial de cultures coloniales. — Production du café dans le monde. — Bulletin commercial. — Nouvelles congolaises. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire**, Bruxelles. (*1er octobre 1899*) Instructions pour le dressage des militaires. — Les forces anglaises et transvaaliennes dans l'Afrique du Sud. — *Allemagne* : Les camps d'instruction. — *Angleterre* : Voitures automobiles. — *Congo-belge :* Retours. — *Russie* : Fouilles de Vilna. — *Turquie* : La remonte dans la cavalerie. — La direction du personnel au ministère de la guerre. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bestuurlijk tijdschrift. Lier. (*Nr 5. mei 1899*). Het recht van beplanting op de buurtwegen. — Gemeenteraad en Weldadigheidsbureel. — Burgemeester. — Gemeenteraad. — Gemeentereglementen. — Onderwijs. — Burgerwacht. — Lager Onderwijs. — Gemeentebeambten. — Boekbeoordeeling. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Bibliothèque norbertine, Louvain. (*N° 5. Septembre 1899.*) Dommages causés à l'abbaye de Saint-Michel, à Anvers, pendant les troubles du XVIe siècle. — Le bienheureux Rabodon, O. P. — Ascension au « Pico do Engenho » dans la cordillière de Boa-Morte. — Lettre de M. de Pauw, prieur de Congonhas. — Bulletin de la Mission de l'abbaye du Parc au Brésil. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Collationes Brugenses, Bruges. (*Octobris 1899.*) Meditationes theologica ab Episcopo Brugensi clero suo dicatæ. — Quæstiones pro Conferentiis mensis Novembris. — Responsa ad quæstiones in conferentiis mensis Julii propositas. — Evangelium Dom. VI post Epiph. ad usum homiliticum explicatur. — Ordo Missæ seu precum et ceremoniarum Missæ interpretatio. — Jurisprudence administrative. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Cosmos Catholicus, Bruxelles. (*1er août 1899.*) *E. Soderini :* L'affaire Dreyfus. — *O. Marucchi :* La basilique des SS. Nérée et Achillée. — *Mgr A. Bartolini :* Le comte Francisco Vespignani. — *P. Pacelli :* Echos des missions. — *Mac Swiney :* Le concile des évêques de l'Amérique latine. — *G. Tomassetti :* Trésors artistiques. — *Mgr C. Jaenig* : Choses de Bohême. — *Mac Swiney :* Le nouveau nonce à Paris. - *P. Pacelli :* Revue de la presse. — Chronique du Vatican.

(N° 2.) A S. S. Léon XIII, à l'occasion de sa fête. — *N. Ignasi* : Un cri du cœur de Léon XIII. — *G. Angelini :* Rome et la première croisade. — *Comte E. Soderini :* La conférence pour la paix. — *F. Jacometti :* Les deux groupes d'Ignace Jacometti. — Les nouveaux cardinaux Richelmy et Missia. — *Alex :* La musique théatrale italienne au XIXe siècle. — *Mgr A. Bartolini :* Echos des missions. — Revue de la presse. — Chronique du Vatican. — (Bi-mensuel. Par an : 24 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*15 septembre 1899*). *R. P. Caels, S. J.* : De la Sainteté de Dieu. — *A. André* : Le clergé français à la fin de l'ancien régime. — *Blanchemain :* Prière. — Le martyre d'un Belge en Chine. — *Pierrepot :* Les sœurs de Notre-Dame et les Jésuites à la Rhodesia. — *A. De Ridder :* Le second empire et les conférences de saint Vincent de Paul. — Mort de Mgr l'Evêque de Namur.

(*1er octobre 1899*). *R. Caels, S. J. :* Puissance et volonté de Dieu. — *A. De Ridder :* Le second empire et les conférences de saint Vincent de Paul (suite et fin). — Lettre de la Sacrée-Congrégation des Rites sur le développement au culte du Sacré-Cœur de Jésus. — *L. Charlier :* Tio sordo. Les épreuves de l'oncle sourd. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. (*1er octobre 1899.*) *F. Baes* : Restitution des monuments. — *Levêque :* L'artiste doit être de son temps et de sa race. — XVe salon du Cercle artistique de Tournai. — *Edmond Louis :* Les expositions. — Exposition Antoon von Wélie à Anvers. — *Isidore van Cleef* : Le théâtre à Bruxelles. — *A. C.* : Lettre de province. Tournai. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Héliot, Bruxelles. (*1er septembre 1899.*) Antoon Van Dyck. — L'amateur de photographie. — Vagues et Ressacs. — Nouveautés photographiques. — Précautions à prendre en été dans les opérations du laboratoire. — Tons variés des épreuves sur papier au bromure, chlorure et collodion. — Questions et réponses. — Bibliographie — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*1er octobre 1899.*) Sur les formules de Mossoti, Clausius et de Betti relatives à la polarisation des diélectriques. — Thermomètre enregistreur « Bristol ». — Méthode pour déterminer la constante newtonienne. — Réactions de l'argon et de l'azote sur les radicaux mercuriels. — Le tram-car. — La géologie du Congo occidental. — Le haut-fourneau électrique et le fer nouveau. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de Neurologie, Bruxelles. (*20 septembre 1899.*) *De Buck :* Les parakinésies. — *Van Gehuchten :* Un cas de paraplégie avec autopsie. — *Joire :* Les faux témoignages suggérés. — Insolations. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Katolieke (Het) **Stuiversmagazijn**, Brussel. (*Aflevering 10, 1899.*) *Justus :* Verwoest levensgeluk. — De blinde. — De kloosterkerk. — Een preek aan de Rio Picote. — De mijnwerker. — Het staande horloge. — De schoone olonneesche. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Kneipp Journal, Bruxelles. (*30 septembre 1899.*) L'hydrothérapie et la balnéothérapie dans les affections du cœur. — La fièvre. — Valeur comparative de la pharmacothérapie et des agents naturels. — La pharmacie du foyer. — L'eau froide et la puissance nerveuse. — L'action de l'eau dans le traitement des affections gastro-intestinales. — Traitement de la sciatique aiguë par des compresses d'eau chaude. (Bi-mensuel. Par an : 5 francs.)

Mentor agricole, Bruxelles. (*1er octobre 1899*). Les habitations des animaux domestiques au point de vue de l'hygiène. — Fédération nationale des sociétés d'aviculture de Belgique. — Les feuilles du peuplier dans l'alimentation du bétail. — Les oiseaux utiles à l'agriculture. — Documents officiels. — Les petits combattants. - A travers les halles et marchés. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste (le), Bruxelles. (*N° 4. Septembre 1899.*) *A Jullien :* Au Mayumbe. Civilisation et colonisation. — Lettre du R. P. Billiau, supérieur des Rédemptoristes de la Mission de Matadi. — Lettre de la sœur Willibrord, des Sœurs blanches du cardinal Lavigerie. — Lettre du R. P. De Clercq, supérieur provincial. — Lettre du Révérend Chanoine Vermeulen, de l'abbaye de Tongerloo. — Lettre du Révérend Chanoine Van Hoof, de l'abbaye de Tongerloo. — Situation financière. — Documents et informations. — Départ de Missionnaires. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **géographique**, Bruxelles. (*1er octobre 1899.*) Le Congrès international de géographie de Berlin. — L'île de Crête et son organisation. — Les idées de M. Buls sur le Congo (suite). — Nouvelles et informations. — Congo français. — Chronique géographique. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Presse (la) **Médicale**, Bruxelles. (*1dr octobre 1899*). Conférence internationale pour la prophylaxie de la syphilis et des maladies vénériennes (suite). — Revue générale. — Nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Revue belge de numismatique, Bruxelles. (*4e livraison.*) *V. de Jonghe* : Trois deniers liégeois de la seconde moitié du XIIe siècle.— *P. Bordeaux :* Les assignats et les monnaies de siège de Mayence en 1793. — *De Munter :* La médaille de Pierre Dupuis, gravée par F. Chéron. — *L. Maxe-Werly :* Benoitevaux, son pélerinage et ses médailles. — Société royale de numismatique : Extraits de procès-verbaux. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de Droit, Bruxelles. (*15 septembre 1899.*) *Damoiseaux et V. Messem :* Du droit de police du curé dans les cérémonies du culte. — *L. Crahay :* Des vices de notre procédure en Cour d'assises. — Secrétariat communal. — Petites consultations : Droit civil ecclésiastique. — Droit civil. — Bulletin parlementaire. — Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale**, Bruxelles. (*9e livraison. Septembre 1899.*) Elections communales. — Comptabilité communale. — Réponses aux questions soumises par des abonnés. — Voirie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de comptabilité, Bruxelles. (*15 septembre 1899.*) Institut des sciences comptables et financières. — Programme des matières. — De la production et du prix de revient. — Arbitrages. — Examen de comptabilité. — Monographie. — Comptable d'une société constituée en vue d'obtenir des avances de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue (la) **Générale**, Bruxelles. (*Octobre 1899.*) *Ch. Woeste :* La Fédération des Associations et des Cercles catholiques. — *J. Leclercq :* En arrivant à Ceylan. — *F. Cousot :* Tailfer. — *P. Saye :* Ligue du coin de terre et du foyer insaisissables. — *A. De Ridder :* Une chronique parisienne de 1802 et 1803. — *H. de Fonseca :* Richelieu, évêque. — *Vandersmissen :* La réorganisation des tribunaux militaires en Belgique. — *L. de Tréderne :* Une rançon. — *E. Dubois :* Variétés. — *E. de Ghétin :* Chronique sociale. Choses de Russie.— *E. Gilbert:* Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des questions de Droit industriel, Tamines. (*Septembre 1899.*) *Jurisprudence :* Une question intéressante de Droit industriel international. — *Petite chronique :* Pour les ouvriers belges travaillant en France. — A propos de la réparation des accidents du travail. — Loi sur les accidents du travail en France. — *Bibliographie* : Loi du 9 avril 1898 sur les accidents industriels par Vassart et Nouvion-Jacquet. — Loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail par P. Pic. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er octobre 1899.*) *L. Halkin :* La Conception antique de l'Etat et le Collectivisme moderne. — *C. Jacquart :* Migrations de la population belge. — *G. Legrand :* Chronique sociale. — *C. Jacquart :* Faits et documents. — Bibliographie. — Table des matières. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail, Bruxelles. (*Septembre 1899.*) Marché du travail en août. — Offices de placement gratuit. — Les grèves en août 1899. — Sociétés mutualistes reconnues en août 1899. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 août. — Chronique du travail. — Législation du travail : lois et réglements promulgués à l'étranger. — Accidents du travail. — Bulletin de l'inspection du travail. — Actes officiels : Arrêtés royaux. Arrêtés ministériels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*1er-8 octobre 1899*). La brasserie en Alsace-Lorraine. — La préparation du malt de Munich. — Société des bouchons Couronne. — Le système américain de brassage Maywood. — Une région où on ne fraude pas. — Société des brasseurs suisse. — Memento exprès du brasseur. — Application du froid artificiel dans les fabriques de levure et les distilleries. — Nouveau procédé pour la saccharification de l'amidon et de ses congénères. — Colossale affaire de distillerie en Amérique. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles (*N° 307. 16 septembre 1899*). Les symptômes de la rage chez le chien. — Coloration artificielle des fleurs. — *Vidi* : Les grands vins de Champagne. — L'éducation des jeunes gens. — Sur le rouge d'aniline. — De l'entraînement. — Le gouvernement russe et les che-

mins de fer. Petite bourse des brevets. — Chronique financière. Petites inventions pratiques. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.; bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift van het Willems-fonds, Gent. *11e aflevering.*) *J. Lefevre* : De Finnen. — *Van Zype :* Van een kleinen bediende. *P.:* Gedenkteeken voor Jan Frans Willems en XXVe Nederlansch taal- en letterkundig Congres. — *Duflou :* Inleiding tot de Godsdienstwetenschap. — *C. v. d. Mandele :* Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Violier (De), Antwerpen. (*20 septembre 1899.*) *M. Rudelsheim :* Nog steeds het ontslaan van Meester Edward Keurvels. — In de Rubensstad. — Kunst voor het volk. — Boekbeoordeeling. (Half-maandelijks. Per jaar : 2 fr.)

Vlaamsch (Het) **Bestuur**, Hasselt. (*September 1899.*) Gemeentereglement : Niet bepaald uitgedrukt verbod. — Eeredienst : Storting, Inzicht. — Aangenomen school : Intrekking der aanneming. — Gemeentelijke belasting : Vervolging tegen inwoners van andere gemeenten. — Gemeenteontvanger : Rekening. Onbevoegdheid der gerechtelijke macht. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Wallonia, Liége. (*13 septembre 1899.*) *L. Delattre* : Pour les Wallonismes. — *J. Lambert* : Le Juif-Errant. — *A. Body* : Le Folklore de Spa. — *G. Périn :* La femme aux deux maris. — *O. C. :* Le feu du foyer. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

LA REVUE GÉNÉRALE

34e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE - LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

Depuis le 1er Juillet cette revue donne chaque mois un article d'art accompagné de superbes phototypies.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique	12 fr.
Pour la Hollande	7.50 flor.
Grand-Duché de Luxembourg	14 fr.
Union Postale	15 fr.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Annuaire de la presse française et du monde politique. 1899. 20e année. *Paris, 80, rue Taitbout; Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de cccx-1172 pages, avec portraits et gravures. Relié. 17 »

CROISET (ALFRED et MAURICE). — **Histoire de la littérature grecque.** Tome V : Période alexandrine, par Alfred Croiset et période romaine par Maurice Croiset. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 1096 pages. 12 »

Exposition (l') **de Paris de 1900.** Encyclopédie du siècle publiée avec la collaboration d'écrivains spéciaux et des meilleurs artistes. Tome Ier. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-folio de 324 pages sur 3 colonnes avec de nombreuses illustrations et planches en noir et en couleur. Broché. 20 »
Relié toile. 25 »

ROUVEYRE (EDOUARD).— **Connaissances nécessaires à un bibliophile,** accompagnées de notes critiques et de documents bibliographiques. Tome VI. Cinquième édition illustrée de nombreuses gravures. *Paris, Ed. Rouveyre.* 1 vol. in-8° de 237 pages. 12 »

THÉOLOGIE — CONTROVERSE

ESTRADE (J.-B.).— **Les Apparitions de Lourdes.** Souvenirs intimes d'un témoin. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-12 de XI-324 pages. 2 »

M. J.-B. Estrade était receveur principal des contributions indirectes à Lourdes en 1858. C'est dire assez que cet honorable fonctionnaire a connu personnellement tous ceux qui ont été mêlés à l'affaire de l'apparition dès ses débuts : Bernadette, Mgr Peyramale, Mgr Laurence, évêque de Tarbes à cette époque, le cardinal Langénieux, qui lui donna jadis le conseil de noter les observations publiées aujourd'hui, et d'autres noms qui reviennent dans la déposition de ce témoin oculaire, encore là pour attester la vérité de ses témoignages. C'est donc, au point de vue de la réalité des faits, un livre marquant et qui tiendra une grande place dans l'histoire de ce merveilleux sanctuaire. Sans doute, il ne nous dispensera point de lire les travaux d'Henri Lasserre ou d'autres auteurs de monographies. C'est avant tout, pour répéter un mot bien usé, un *livre de bonne foi,* et il fera sur tout lecteur impartial la plus forte impression. Il est inutile, croyons-nous, d'en recommander la lecture. A. C. H. D.

FUNK (F.-X.).— **Kirchengeschichtliche Abhandlungen und Untersuchungen.** Zweiter Band *Paderborn, F. Schöningh.* 1 vol. in-8° de IV-483 p. 10 »

M. le docteur Funk, professeur à l'Université de Tubingue, est avantageusement connu dans

le monde savant. Il a donné au public une édition nouvelle des *Pères apostoliques;* il est l'auteur d'un excellent manuel d'*Histoire de l'Eglise*, traduit en français avec préface de l'abbé Duchesne, classique au grand séminaire de Malines. Ces renseignements suffisent pour faire apprécier un ecclésiastique que nous avons vu figurer au Congrès scientifique des catholiques à Bruxelles, en 1894.

Le présent volume est le second tome d'une série de *Mélanges* dus à la plume érudite de M. Funk. Ce sont des articles de revues parus à des époques indéterminées dans divers recueils périodiques. L'auteur a plus ou moins rangé ces trente-deux dissertations dans l'ordre historique des faits. Nous disons plus ou moins, car enfin Clément d'Alexandrie aurait pu précéder Constantin-le-Grand et saint Jean Chrysostome. Nous n'avons pas besoin de dire toute l'utilité, l'importance même de ces notices bibliographiques ou littéraires, résumant une controverse, parfois fort longue. Les *Constitutions apostoliques*, de quelle époque sont-elles? De la fin du IVe siècle. Hippolyte est-il l'auteur de *Philosophumena?* Oui. Où en est la querelle concernant Galilée? Il a été condamné pour une doctrine déclarée hérétique; cela est vrai. Il y a un article sur Gersen et Gerson ; un deuxième adjuge sans contestation désormais possible la paternité de l'*Imitation de Jésus-Christ* à Thomas à Kempis. Les professeurs d'histoire et de patrologie consulteront ce tome II avec le plus grand fruit.

AD. D.

Gallia Christiana, in provincias ecclesiasticas distributa; in qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum regionum omnium quas vetus Gallia complectebatur, ab origine Ecelesiarum ad nostra tempora deducitur, et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appofitis. Tomus nonus : De Provincia Remensi. *Paris, H. Welter.* 1 vol. in-folio de VII-573 pages sur 2 colonnes. 75 »

HOBERG (GOTTFRIED). — **Die Genesis nach den Literalsinn erklärt.** *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XLIX-415 pages 12 »

KRIEG (Dr CORNELIUS). — **Encyclopädie der theologischen Wissenschaften nebst Methodenlehre.** Zu Akademischen Vorlesungen und zum Sebststudium. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XII-279 pages. 5 »

PESCH (CHRISTIANUS), S. J. — **Prælectiones dogmaticæ** quas in collegio Ditton-Hall habebat. Tomus III : De Deo creante et elevante. De Deo fine ultimo. Editio altera. *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XII-377 p. 6 25

SCHERER (P.-A.). — **Bibliothek für Prediger** herausgegeben im Verein mit mehreren Kapitularen desselben Stiftes. Sechster Band : Die Feste Mariä. Vierte Auflage durchgesehen von P. Anton Witschwenter. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de VIII-720 p. 10 »

WEBER (Chanoine ALFRED). — **Le Saint Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ** ou les quatre Evangiles en un seul. *Paris, A. Taffin-Lefort.* 1 vol. in-12 de 520 pages. 2 50

Il a quatre évangélistes, mais un seul Evangile, disait saint Augustin au Ve siècle. Déjà trois siècles auparavant, l'apologiste Tatien avait donné corps à cette expression en composant le *Diatesseron*, c'est-à-dire une sorte de mosaïque, un récit unique où s'enchâssait le texte des auteurs inspirés. Nous nous servons habituellement de l'*Historia et concordia evangelica* composée, il y a plus de deux cents ans, par un docteur de Sorbonne. Il y a un an à peine, M. l'abbé Rambaud, professeur à Agen, nous donnait une *Harmonie* des Evangiles.

Ces travaux ici signalés ne sont pas écrits en langue vulgaire. La lecture du saint Evangile est utile à tous, et pour les fidèles, moins familiarisés avec le latin que le clergé, il faut une traduction avec commentaire rehaussé par des plans et des cartes géographiques. M. le chanoine Weber a voulu répondre à ce besoin. Son évêque, Mgr de Verdun, signale en ces termes les mérites du livre ici annoncé : « Votre traduction ne s'écarte jamais des traductions approuvées, elle est exacte, claire, rapide, vraiment française. Vous avez groupé les faits et les enseignements divins dans un ordre lumineux, et qui ne laisse rien à désirer. La lecture et la méditation des saints Evangiles ont toujours été l'aliment de la foi et de la piété catholiques. » A l'appui de ce dernier dire, nous rappelons une décision de la Congrégation des Indulgences encore peu connue : le 13 décembre, S. S. Léon XIII accorda une indulgence de 300 jours à une lecture pieuse dans l'Evangile d'au moins un quart d'heure.

A. C. H. D.

WEISS (R. P. ALBERT-MARIA). — **Apologie du Christianisme** au point de vue des mœurs et de la civilisation. Traduite de l'allemand sur la 3e édition par l'abbé Lazare Collin. Avec la collaboration de M. J. Migy. Tomes IX et X : La Perfection. *Paris, J. Briguet.* 2 vol. in-8° de 489 et 407 pages. 12 »

WEISS (D. BERNHARD). — **Textkritik der vier Evangelien.** *Leipzig, J. C. Hinrichs.* 1 vol. in-8° de IV-246 pages. 10 »

Les docteurs protestants Oscar von Gebhardt et Adolphe Harnack ont inauguré à Berlin, en 1882, une *collection de textes et de recherches*

pour l'histoire ancienne de la littérature chrétienne. Le Dr Bernard Weiss a déjà donné, dans cette collection, une étude sur le *Codex D*, dit : *de Bèze* (Cambridge), qui date du VIe siècle; il publie aujourd'hui le résultat des recherches critiques qu'il a entreprises sur les principaux manuscrits des quatre Evangiles.

Les manuscrits originaux des Evangiles disparurent assez rapidement; mais on en avait fait des copies qui se multiplièrent. Des fautes se glissèrent facilement dans ces transcriptions, aussi, dès les premiers siècles, les écrivains ecclésiastiques collationnèrent-ils les meilleurs manuscrits, afin d'obtenir un texte se rapprochant autant que possible du texte primitif.

Des traductions se multiplièrent également. Parmi toutes les traductions *latines* de nos saintes Ecritures, l'Eglise catholique a déclaré authentique l'ancienne *Vulgate*, telle qu'elle se lit dans l'Eglise depuis un si long cours de siècles. L'énorme travail accompli par tant de critiques protestants sur le texte du Nouveau Testament n'a fait que démontrer l'exactitude de la *Vulgate* latine.

Quant au texte *grec* du Nouveau Testament, de nombreuses éditions en ont été publiées. On peut en voir l'histoire dans le *Dictionnaire encycl. de la théol. cath. de Wetzer et Welte*, traduit par Goschler, tome III, verbo *Bible*.

Si le *textus receptus* (2e édition des Elzévirs, publiée à Leyde, en 1643), jouit toujours d'une grande autorité, il a été fait cependant, en Angleterre et en Allemagne, d'incessants travaux pour l'améliorer. Mais malgré les éditions critiques élaborées par Tischendorf (Leipzig), Tregelles (Londres), Westcott et Hort (Cambrigde et Londres), et plus récemment par Schjott (Copenhague, 1897), Baljon (Groningue, 1898) et Nestle (Stuttgart, 1898), on peut espérer une reconstition plus exacte du texte grec du Nouveau Testament.

C'est pour contribuer à cette œuvre que le Dr Bernard Weiss publie son volume sur la critique textuelle des quatre Evangiles. Il y a groupé méthodiquement en cinq chapitres les principales variantes qui se rencontrent dans les manuscrits les plus célèbres de nos Evangiles ; il tâche de les expliquer et de les critiquer. Le premier chapitre signale les conformations de textes, c'est-à-dire les emprunts faits à des passages parallèles; le second chapitre traite des échanges de mots; le troisième indique des omissions et des additions; le quatrième s'occupe des transformations et le cinquième des variantes orthographiques.

Comme conclusion, le Dr Weiss donne la préférence au *Codex B*, manuscrit de la bibliothèque vaticane (IVe siècle), bien que ce codex contienne plus de quatre cents fautes qui lui sont particulières, sans compter les nombreuses omissions que l'on y observe.

N'oublions pas de signaler à la fin du volume une table dressée, chapitre par chapitre, verset par verset, de plus de huit cents variantes, critiquées dans cet important et remarquable travail. J. J. D. S.

XAVIER (P.). — **Le Prédicateur au XXe siècle.** Nouveaux plans d'instructions et de conférences en rapport avec les besoins des temps actuels. Tome III : Fêtes de l'année. — Fêtes de Notre-Seigneur. *Saint-Péd'Ardet, S. Mondon; Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 380 pages. 6 50

(Le prix de 6 fr. 50 est le prix de souscription par volume et l'on s'engage pour l'ouvrage complet.)

PHILOSOPHIE — MORALE

ADEPTE (Un). — **Spiritisme moderne. Katie King.** Histoire de ses apparitions. D'après les documents anglais, avec illustrations. Avec une préface de M. Gabriel Delanne. *Paris, P.-G. Leymarie.* 1 vol. in-12 de 150 p. 2 »

Pour nous, catholiques, le témoignage de la Bible suffit à faire admettre la possibilité des phénomènes auxquels les spirites modernes ont donné le nom étrange de *matérialisation d'un esprit désincarné*, ce qui veut dire : apparition sensible de l'âme d'un mort. Nous ne rejetons donc pas *a priori* les faits de ce genre racontés dans les revues spirites, mais nous croyons nécessaire de contrôler des récits où il est souvent difficile de démêler le vrai de l'imaginaire, le naturel du merveilleux ou du surnaturel. Reste d'ailleurs à examiner *quel est l'esprit* qui apparaît.

L'opuscule que voici, reproduit des articles de la *Revue spirite* (1897), où l'on cite de nombreux témoignages sur le fait de l'apparition de Katie King, de son vrai nom : Annie Morgan, laquelle pendant trois années (1872-74) se serait montrée agissant, parlant et écrivant dans différents cercles de Londres. Le fameux physicien William Crookes affirme avoir pris plus de cinquante clichés obtenus au moyen

de cinq chambres noires braquées en même temps sur le fantôme. La brochure reproduit quelques-uns de ces clichés, notamment celui où le fantôme se distingue parfaitement de son médium, miss Florence Cook.

Mais qui est Annie Morgan? « Je me suis » désincarnée à l'âge de vingt-trois ans; j'ai » vécu pendant la fin du règne de Charles Ier, » pendant la République et pendant le com- » mencement du règne de Charles II. » En dehors de cela et du fait de la « matérialisation » d'un esprit qui *s'est appelé* du nom de Katie, la brochure ne nous apprend pas grand chose, si ce n'est que Katie, un soir, a partagé un bouquet de fleurs en autant de bouquets que d'assistants. Le Dr Guppy a soin d'ailleurs de nous dire que *les conversations étaient inutiles et sans intérêt* (p. 70).

Peu de chose donc pour un livre écrit *à la plus grande gloire des esprits, des médiums et du spiritisme moderne* (p. 130). J. J. D. S.

STAINTON MOSES (William) (M.-A. Oxon). — **Enseignements spiritualistes.** Traduit de l'anglais par X. *Paris, P.-G. Leymarie.* 1 vol. in-8° de 316 pages. 3 50

L'auteur, qui fut pasteur anglican, président de l'*Alliance spiritualiste de Londres*, de 1884 à 1892, époque de sa mort, a écrit ces pages sous l'influence de divers *esprits*. « Elles sont » dues au procédé connu sous le nom d'écri- » ture automatique ou passive, c'est-à-dire que » le message des esprits est écrit sans l'inter- » vention consciente de l'esprit du medium. »

Nous croyons à la sincérité de Stainton Moses quand il dit : « Ce volume est l'effort soutenu et justifié d'une intelligence extrahumaine, pour influencer un homme qui ne se targue que d'avoir honnêtement et très laborieusement essayé d'arriver à la vérité. » Mais que trouvons-nous au fond de ces pages bien monotones?

Un vague déisme, se rapprochant même du panthéisme. « L'esprit humain, nous dit-on, parcelle de divinité (!), temporairement désagrégée pendant son pèlerinage, est rendu à Celui qui l'avait donné » (p. 265). Voilà ce qu'enseignent ces esprits qui se présentent « porteurs d'un message divin » (p. 162), qui se donnent pour « mission de renverser l'enseignement de la théologie » (pp. 108 et 291), et « de prêcher un Dieu plus divin » (p. 122).

« Le christianisme est devenu insuffisant; nous offrons au monde une croyance plus adaptée à ses capacités actuelles, plus appropriée à ses récents besoins » (p. 133); « révélation nouvelle, supérieure à la précédente » (p. 309). — On nous dit encore qu'il n'y a pas de vérité absolue (p. 167), et, bien qu'on nie la divinité de J.-C. (p. 188), on a la prétention de continuer son œuvre (p. 144).

De l'aveu souvent réitéré de Stainton Moses « ces enseignements sont incompatibles avec l'enseignement reconnu de l'Eglise orthodoxe... ils annihilent quelques dogmes essentiels de la foi chrétienne » (pp. 98, 116, 119, 144). Comment donc appeler tout cela : « un nouvel Evangile sous la direction de Jésus? » (p. 281).

M. Stainton a la loyauté de nous rappeler ses vains efforts pour obtenir des « esprits » la preuve de leur identité. « Je reculais à la pensée » d'accepter des affirmations aussi catégoriques » sur l'*ipse dixit* d'une intelligence qui n'offrait » pas de prise à mes investigations (p. 145). Je » traite avec une influence insaisissable dont » les expressions peuvent être, après tout, *la* » *voix de mon esprit s'interrogeant lui-même.* » Ce que je vois est un spiritualisme vague, » souvent méprisable dans ses propos : révéla- » tions indécises ou sottes » (p. 155).

Les esprits se refusent à toute preuve d'identité : Vous ne pouvez pas avoir la preuve que vous demandez passionnément » (p. 187). — M. Stainton insiste; alléguant les erreurs et les contradictions des esprits, il réclame « des » preuves suffisantes pour me démontrer que » je n'étais pas le jouet de mon imagination ou » d'une tentative organisée pour me tromper » (p. 219). On se contente de répondre : « J'implore pour vous la divine bénédiction. »

Et cependant il y a des « esprits fallacieux et fourbes »... « des esprits animés de tous les sentiments de malignité, perversité, ruse et mensonge » (p. 267); « il y a des esprits qui par » dessein malveillant ou par plaisanterie ou » par goût de mystifier fréquentent les cercles, » contrefont des manifestations, assument des » noms, donnent des informations qui égarent » (p. 278).

A quel signe donc distinguer les esprits véridiques? C'est ce que Stainton Moses n'a pu savoir. Il eût donc bien fait de mépriser les esprits mystificateurs, de ne pas chercher à remplacer *les divins enseignements du Christianisme positif* par des *révélations anonymes dénuées de toute preuve*, et de ne pas nous donner une parodie du mysticisme chrétien en 314 pages bien inutiles pour aboutir à cette conclusion, la seule importante qu'il ait reçue des esprits : « Etudiez la vie de Jésus et soyez sages » (p. 309). J. J. D. S.

WHITE (A.-D.). — **Histoire de la lutte entre la science et la théologie.** Traduit et adapté par MM. H. de Varigny et G. Adam. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 536 pages.

Broché : 7 50
Relié toile : 9 »

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

CORNIL (Modeste). — **Du contrat de mariage et des droits respectifs des époux.** (Code civil : Livre III, titre V.) Préface par Charles Duvivier. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de viii-216 pages. 6 »

DE BOER (W. C.), oud notaris. — **Handleiding voor het notarisambt,** in het bijzonder ten dienste van hen, die zich voorbereiden tot het notariëel examen. Afleveringen 9 en 10. *Medenblik, K. H. Idema.* In-8° van 241 tot 320 en van 321 tot 399 bladz. Per aflevering. 2 »

Dans ces deux nouvelles livraisons qui terminent le deuxième volume de son excellent ouvrage, M. W.-C. De Boer poursuit son exposé du droit civil dans ses rapports avec le notariat, des articles 1488 à la fin du code et commence l'examen de quelques lois spéciales dont la connaissance est indispensable au notaire, telles que la loi du 17 novembre 1876 sur les sociétés coopératives, la loi du 10 mai 1886 sur la répartition des terres dites « Markgronden » et du 29 octobre 1892 sur la conservation des biens vicariaux.

L'aperçu qu'il nous donne de ces lois se distingue par sa clarté et sa méthode et sera des plus utiles aux officiers ministériels intéressés.

En somme, comme nous l'avons déjà dit, l'ouvrage de M. De Boer est digne d'être recommandé; même en Belgique il rendra des services à tous ceux qui ont des intérêts en Néerlande, car bien que le code civil néerlandais et le nôtre aient pour base le code Napoléon, il existe dans la législation des deux pays des différences dont l'ignorance peut avoir les conséquences les plus graves. Edw. C.

MULDER (Mr H.-J.-A.). — **Wet van 23 mei 1899, houdende vaststelling van eene indische mijnwet,** (Staatsblad nr 124), met aanteekeningen, ontleend aan de gewisselde stukken en de discussiën in de beide Kamers der Staten-Generaal. *'sGravenhage, Gebr. Belinfante.* In-12 van xii-56 bladz. 1 25

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Congrès (le) **ouvrier suisse à Lucerne,** le 3 avril 1899. *Genève, Imprimerie ouvrière.* In-12 de 99 pages. 1 »

CORNELY (J.). — **Notes sur l'affaire Dreyfus.** Edition du « Figaro ». *Paris, L.-Henri May.* 1 vol. in-12 de 643 pages. 3 50

Ceci est un recueil des articles — d'un certain nombre d'articles — publiés dans le *Figaro* par son principal rédacteur pour la défense du condamné de l'île du Diable. Le but de M. Cornély a été d'amener insensiblement ses lecteurs à admettre l'innocence de l'ex-capitaine Dreyfus. Il a déployé dans cette tâche beaucoup de talent, une remarquable diversité de ressources, une bonhomie pleine de malice et des trésors d'ironie. Me Demange n'a pas été plus brillant; le journaliste et l'avocat n'en ont pas moins perdu leur cause. Le Conseil de guerre de 1899, instruit à fond, notamment par le dossier secret, en dehors duquel toute information est incomplète, a ratifié, dans une forme atténuée, la sentence du Conseil de 1894.

M. Cornély n'est pas un journaliste de premier ordre, mais il est au premier rang des journalistes de second ordre. Sa littérature est très fine, quoique familière. Il connait son monde : il s'efforce, très souvent avec succès, sinon de le convaincre, du moins de l'éblouir ou de l'amuser. Qualité primordiale, étant donné le public frivole qui forme la principale partie de la clientèle de la presse. Très souvent, M. Cornély se borne à indiquer l'argument, à faire vibrer un noble sentiment, à mettre en relief un contraste, à exécuter élégamment une pirouette, à tirer une larme de l'œil distrait du lecteur, à l'égayer d'un *mot* ou avec une anecdote spirituelle. Le « métier », dans ces conditions, exige une quantité de dons qu'il n'est pas aisé de réunir. En s'attachant M. Cornély, les patrons de la cause dreyfusiste n'ignoraient pas qu'ils acquéraient une force. J. M.

DENIZET (Pierre), avocat à la cour d'appel de Paris. — **Les Banques coloniales.** *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-8° de 248 pages. 5 »

DENJEAN (Georges). — **L'Assurance contre le chômage.** Questions sociales. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. grand in-8° de xxxvii-365 p. 6 50

DONALD (Robert). — **The Municipal Yearbook of the united Kingdom** for 1899. *London, Edw. Lloyd, Ltd.* 1 vol. in-12 de xx-480 pages. Cartonné toile. 3 50

Le but principal visé par la publication du présent annuaire est de faire connaître et d'étudier, même dans leurs grandes lignes, les constructions ou institutions, quelles qu'elles soient, établies dans chacune des villes de l'Angleterre mais sortant du cadre des édifices aux travaux généralement communs à toutes les villes.

C'est ainsi qu'on n'y trouve que peu ou pas de renseignements sur leurs hôpitaux, leurs asiles d'aliénés, etc.; par contre, les statistiques et les renseignements abondent pour leurs

institutions que l'on peut appeler extraordinaires, telles que les écoles industrielles et professionnelles, les habitations ouvrières, le service du gaz et des eaux, les usines électriques, les tramways, marchés, bains, canaux, etc.

Cette publication est donc, de ce chef, appelée à rendre de grands services, tant au point de vue social qu'au point de vue industriel et technique. J. V.

GOHIER (Urbain). — **Les Prétoriens et la Congrégation.** Deuxième édition *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-12 de XXIX-496 pages. 3 50

Le livre de M. Gohier est un mauvais livre, parce qu'il contient de sauvages appels à la haine contre certaines classes de la société, au mépris de l'autorité, à la spoliation, aux passions les plus mauvaises. On a souvent reproché à Drumont la violence de certains ouvrages, mais il n'y a pas dans toute la *France juive*, et les divers volumes qui suivirent, une page qui puisse se comparer à celles dans lesquelles M. Urbain Gohier entasse les sarcasmes, les injures, les imputations diffamatoires. Il n'est pas possible, pour celui qui ne les a point lues, de s'imaginer qu'on puisse écrire de pareilles brutalités.

Le livre est dirigé à la fois contre les officiers et les religieux français, que M. Gohier accuse de toutes les turpitudes, de tous les crimes possibles, et qu'il désire voir supprimer par n'importe quel moyen. Il ne peut parler ni des uns ni des autres sans accoler à leur nom quelque qualificatif répugnant. *Bourreau, voleur, concussionnaire, menteur, maître chanteur, proxénète, ignominieux, cynique*, telles sont les plus aimables apostrophes qu'il leur adresse. Chanoine est le traître; de Pellieux l'acolyte du uhlan, le maître chanteur, l'étrangleur de femmes; Roget le plus effronté, le plus roué, le plus venimeux et le plus couard de la bande; Lauth le faussaire, insulteur de femmes et faux témoin. Le Père du Lac est « chef suprême des Flamidiens de France, tyran du clergé national, grand exportateur des capitaux français dans le trésor de Rome, grand propagateur des pourritures physiques et des perversions morales qui doivent abâtardir la nation suspecte, grand organisateur de la guerre civile à l'intérieur et de la trahison au dehors. » Le comte de Mun et le général de Boisdeffre sont des « jésuites de robe courte, l'un député par la stupidité populaire, l'autre général par la complicité politicienne, l'un et l'autre fils de Kaiserlicks, avec du sang de traîtres plein les veines, mâtinés de uhlans et de cosaques, ayant *comme leurs pères* livré la patrie à l'envahisseur sur les champs de bataille, ayant *comme leurs pères* égorgé les bons Français, éventré les femmes, saigné les enfants de France dans nos villes. »

La religion, de l'avis de M. Gohier, « est aujourd'hui l'alliée de tous les despotes, l'instigatrice de tous les crimes d'Etat, la principale commanditaire et bénéficiaire de toutes les entreprises de réaction. Son pape impitoyable, intrigant et cupide, ses évêques simoniaques, son bas clergé rampant sous la verge des jésuites, ne méritent que la haine et le mépris de l'humanité qu'ils trahissent. »

Les religieux ne sont bons qu'à une chose, à entretenir « des foyers de pourriture morale et physique, souiller les petites filles et les petits garçons, former à leur image des monstres innommables qui propagent ensuite l'infection dans toutes les casernes. »

Ces quelques échantillons du style de M. Gohier suffiront pour faire apprécier à nos lecteurs la nature de son livre. Ils comprendront aisément qu'il n'est pas de ceux dont la lecture se recommande.

A. De R.

GORON. — **Les Parias de l'amour.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 337 pages. 3 50

LEFORT (J.). — **Traité théorique et pratique du contrat d'assurance sur la vie.** Tome IV. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 515 pages. 12 50

MAGNIER (Achille). — **Paix et désarmement,** avec un aperçu sur la conférence de La Haye. *Paris, Bibliothèque de l'Association.* In-12 de 61 pages. 1 »

RUOTTE (J.). — **Opérations et travaux de banque.** Précis d'un cours élémentaire fait à la Société d'enseignement professionnel du Rhône. Deuxième édition. *Lyon, A. Storck et Cie.* 1 vol. in-8° de 487 pages. 6 »

Voici un livre qui recevra certainement bon accueil en Belgique où le mouvement industriel et commercial a pris tant d'extension depuis quelques années. La plupart des jeunes gens qui embrassent la carrière financière manquent de connaissances préalables. Ils n'acquièrent la science nécessaire qu'au prix d'une pratique souvent longue et de tâtonnements désagréables. L'ouvrage, que nous avons à signaler, leur permettra d'éviter des débuts souvent pénibles et de se diriger sans peine au milieu des multiples opérations qui sont le champ d'action de la banque.

Cet ouvrage est conçu avec beaucoup de méthode, l'exposition en est claire, il est d'une part suffisamment élémentaire pour servir à des débutants, et, d'autre part, suffisamment complet pour leur donner une idée générale autant qu'exacte des travaux auxquels ils peuvent être appelés à prendre part.

Le volume s'ouvre par des considérations générales sur la banque moderne et par une revue de ses opérations ainsi que des services

qu'elle met à la disposition du public. L'auteur étudie ensuite les différents genres de compte en banque, les divers instruments de crédit : billet, lettre de change, mandat, traite, chèque. Les chapitres suivants sont consacrés à la classification des effets de commerce au point de vue de leur emploi en banque, à l'escompte, aux conditions de compte en usage en banque au règlement des comptes courants, aux tarifs de banque et aux recouvrements, aux changes avec les places étrangères, aux études de cotes, aux parités et arbitrages, aux affaires documentaires, aux avances et crédits, aux nantissements, cautions, warrants, crédits confirmés, libres et documentaires, aux fonds publics, rentes, actions et obligations, à la Bourse et aux agents de change, au marché au comptant, à terme et à prime, au report et déport, aux émissions, souscriptions et conversions. Les dernières pages exposent les principes de correspondance.

Cette simple énumération des chapitres qui composent le livre permet de juger de son importance, des nombreuses questions qu'il traite, des services qu'il est appelé à rendre.

A. B.

TCHERNOFF (J.). — **Protection des nationaux résidant à l'étranger.** Avec introduction sur la souveraineté des Etats en droit international. *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-8° de 544 pages. 10 »

TROCASSE (F.). — **L'Autriche juive.** L'Autriche contemporaine telle qu'elle est : Politique, économique, militaire et sociale. *Paris, P. Dupont; Paris, A. Pierret.* 1 vol. in-8° de 402 pages. 5 »

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BARATIERI (O.). — **Mémoires d'Afrique.** 1892-1896. Préface de M. Jules Claretie. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-8° de XIV-542 pages. 7 50

M. Jules Claretie, dans des pages élégamment écrites, a consacré au général Baratieri et à son ivre des lignes que je crois utile de reproduire :

« L'histoire de l'auteur des *Mémoires d'Afrique* est tragique.

» Rien de plus simple pourtant que cette aventure. Pendant trois ans, la mère patrie encourage les efforts de Baratieri et applaudit à ses succès. Il avance prudemment. On lui demande d'aller plus loin, toujours plus loin. Il faut de l'argent et des hommes. On marchande les hommes et l'argent. Il prévoit le danger futur en s'aventurant en cette terre ennemie, dans ces montagnes que les Anglais, cependant volontiers collectionneurs de territoires, ont abandonné prudemment après Magdala, ayant dépensé cent quatre-vingts millions pour abattre Theodoros. Le général demande à être rappelé. A Rome, où il revient, on le reçoit en riomphateur, on l'acclame, on le grise d'ovations : il repart. Et c'est alors qu'il réclame des secours. Il manque de ressources. « Napoléon, lui dit-on, vivait sur le pays ennemi. » Oui, en Lombardie, dans les plaines fécondes, non dans les défilés de l'Abyssinie. Alors, acculé à la victoire ou à la retraite, le soldat livre bataille. Il est vaincu. Et le seul responsable, c'est lui...

» Le général Baratieri est, depuis le désastre d'Adoua, le bouc émissaire des déceptions de l'Italie. Après avoir conquis des territoires à son pays, il les a perdus, dans une journée néfaste, enveloppé par une nuée d'hommes et écrasé sous le nombre. Depuis, retiré dans les montagnes où il est né, il médite sur les amers et indignes retours de la fortune, l'ancien garibaldien qui, à dix-sept ans, s'embarquait pour la Sicile, le plus jeune des *Mille* héroïques morts maintenant ou devenus vieillards, et le vainqueur de Kassala, devant qui battaient en retraite les Derviches tout aussi bien que devant le sirdar Kitchener, cherche dans ses souvenirs la cause de ses malheurs et, sans récriminations contre personne, simplement, il écrit du fond de sa retraite l'histoire des dramatiques journées qu'il a vécues.

» C'est moins un plaidoyer pour sa défense qu'un témoignage de reconnaissance et de pitié pour ses braves soldats tombés là-bas que le général a voulu publier. Il sait que les vaincus ont toujours tort et que les nations aiment, pour se décharger elles-mêmes, à charger un seul homme de leurs désastres. Ce n'est pas pour protester contre l'impopularité, c'est pour affirmer la vérité que le général Baratieri a pris la parole. Des Italiens de mes amis me disaient, en me parlant de lui : « Après de certains désastres, on se tait. » Je ne crois pas que le silence ait jamais été utile ni à une personne ni à une cause. Ce que tous les peuples, tous les citoyens doivent connaître, c'est la vérité, rien que la vérité, fût-elle amère, fût-elle tragique. Gutenberg n'a pas inventé l'imprimerie pour en faire un instrument de silence. On en fait trop souvent déjà un outil de calomnie et de mensonge.

» Ce livre est la confession du vrai. »

Ces lignes résument exactement les événements et caractérisent bien le livre où ils sont racontés.

S'ils sont naturellement une autobiographie, rarement ces mémoires prennent l'allure d'un plaidoyer ou d'un réquisitoire. Le général Baratieri laisse autant que possible la vérité se manifester par le simple exposé des faits et la reproduction des documents. Il écrit, sinon sans quelque amertume naturelle au cœur de quiconque aime sa patrie et la voit souffrir, du moins sans haine. Son langage est plein de modération, il essaye de le rendre impersonnel, afin que son œuvre devienne un document historique auquel on puisse recourir sans craindre d'y rencontrer des erreurs voulues. A-t-il réussi? On peut le croire, car nul n'a contesté la véracité de ces mémoires. Si dans l'édition italienne quelques légères erreurs ont été signalées, le général Baratieri s'est empressé de les corriger dans l'édition française.

Ce livre, grâce au caractère de véracité qu'il présente, à l'intérêt du sujet qu'il traite, voit sa place marquée dans la bibliothèque de ceux qu'intéressent l'histoire militaire, l'histoire politique interne de l'Italie et l'histoire des expéditions coloniales. A. De R.

BISMARCK (Prince de). — **Pensées et souvenirs.** Seule édition française autorisée. Cinquième édition. *Paris, H. Le Soudier.* 2 vol. in-8° de VIII-480 et 384 pages. 20 »

Ce que, dans la solitude de Friedrichsruhe, Bismarck se remémorait de l'œuvre qui fait sa gloire sanglante, le voici relaté en un récit savoureux et fort. Ce récit, Bismarck l'a tracé de sa main, il l'a dicté parfois.

Pensées et souvenirs, c'est le titre que Bismarck a choisi. Avec cette horreur de la banalité, qui resta vivante chez lui jusqu'au dernier jour, il préféra ne point dénommer son livre du nom de *Mémoires*. Ce mot, qui allume les curiosités mauvaises et qui fait prévoir les scandales posthumes, il le jugea discrédité.

Les historiens apprécieront ce qu'il nous apporte de nouveau et qui est considérable. Là même où il n'ajoute rien aux faits connus, il précise les mobiles des actes. Mais le livre nous informe aussi de faits innombrables, pour la première fois. Il nous éclaire sur les nombreuses velléités contradictoires qui ont traversé la politique prussienne et allemande durant quarante années.

L'image traditionnelle de Bismarck se trouvera singulièrement modifiée par ce récit authentique. Il ne semble pas qu'il ait été, même de 1845 à 1850, le hobereau violent que ses discours montraient; et son attitude affectée d'alors, on la comprendra mieux, maintenant qu'on sait les influences qui la motivaient; et de même, on mesure les résistances contre lesquelles il lutta, environné qu'il fut, jusqu'à sa retraite, d'intrigues dangereuses, où parfois il trébucha, lui que l'opinion européenne avait cru « l'homme fort. »

Parmi les ennemis, que son récit dénonce, il en est que sa haine n'aura réussi qu'à grandir. A la reine Augusta, à la Kronprinzessin Victoria, ennemies habiles, ardentes à faire prévaloir leur politique libérale et pacifique, le livre de Bismarck, sans le vouloir, dresse un monument. Le Kronprinz, factieux par instants, se trouve avoir été pourtant le collaborateur indispensable de Bismarck aux heures graves de Nikolsbourg et de Versailles. Seule l'image légendaire de Guillaume Ier pâlira devant l'appréciation clairvoyante qui fait ressortir l'insuffisance de ce soldat brave et incompréhensif.

L'« envers » de la diplomatie européenne, ces *Souvenirs* en font connaître à merveille les intrigues changeantes et enchevêtrées. Avec la France entre 1857 et 1866; avec l'Autriche en 1864; avec la Russie en 1878, Bismarck nous dévoile des négociations qui, menées à bout, eussent été décisives. On se passionne à le voir, d'une critique impitoyable, analyser les actes accomplis, même les siens. Ailleurs, ses conjectures sur les faits à venir (comme sur cette politique russe, dont il se plaît à deviner les plans futurs), demeurent précieuses, non seulement pour nous faire comprendre ce qui se passe, mais pour nous guider. C'est une grande leçon politique que ce livre, en même temps qu'un enseignement de l'histoire, par un maître qui a contribué à la faire. H. L.

BOURGEOIS (Emile). — **Manuel historique de politique étrangère.** Tome II : Les Révolutions. 1789-1830. *Paris, Belin frères.* 1 vol. in-18 de 808 pages. 4 50

L'établissement de la république et du suffrage universel a confié, dans une large mesure, à la masse des citoyens français le contrôle de la politique extérieure de la France. Mais ce contrôle, pour s'exercer d'une manière utile, suppose, d'une part, la connaissance précise de la politique traditionnelle des Etats étrangers, d'autre part, des notions exactes sur les tendances de la politique nationale dans le passé et sur les résultats pratiques auxquels elle a abouti. Le livre de M. Bourgeois a précisément pour objet de fournir aux Français cette double lumière. Peut-être est-il trop étendu pour un manuel : trois volumes — car un troisième volume doit encore paraître — de plus de six cents pages, c'est beaucoup! Mais rien n'empêchera l'auteur de condenser son travail en un livre à la portée de tous. En attendant, il aura toujours eu le mérite d'écrire l'un des meilleurs traités d'histoire moderne et contemporaine que nous possédions. Le premier tome, intitulé : *Les Origines*, a paru en 1893, et traite des relations de guerre ou d'alliance au XVII° et au XVIII° siècles. J'en ai rendu compte ici même, il y a quelques années. Le tome second va de 1789 à 1830. Il résume excellemment la politique

européenne au cours des guerres de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, les délibérations du Congrès de Vienne et les évènements des quinze années qui ont suivi la pacification générale.

Deux mérites essentiels me paraissent distinguer ces traités. Tout d'abord, on n'y rencontre pas ces mille inexactitudes de détail dont fourmillent généralement les *histoires contemporaines :* résultat d'un travail hâtif ou d'informations peu sûres. M. Bourgeois a longuement mûri son étude, et il a puisé aux meilleures sources, ainsi que le prouvent les riches index bibliographiques qui terminent chaque chapitre. Une autre qualité, c'est l'originalité des appréciations. En jugeant les directions de la politique française dans le passé, l'auteur a su se dégager de toute tendance de parti et de toute influence chauvine : il les a envisagées sous des aspects que l'on n'est pas accoutumé de rencontrer dans les livres destinés au grand public. Il y a là comme un reflet de ces vues d'ensemble que les travaux de M. Sorel ont propagées dans les millieux instruits. En les répandant dans les masses par la voie d'un manuel clair et solide, M. Bourgeois aura tout à la fois rendu service à son pays et à la science historique. Pr. P.

BRIDIER (L.). — **Une famille française. Les de Lesseps.** *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 533 pages. 10 »

CORMIER (Hyacinthe-Marie). — **Le Bienheureux Raymond de Capoue,** XXIIIe maître général de l'ordre des Frères Prêcheurs. Sa vie. ses vertus, son action dans l'Eglise et dans l'Ordre de Saint-Dominique. *Rome, Imprimerie Vaticane; Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-8° de vii-230 pages avec gravures. 2 50

DE CHÉRANCÉ (R. P. Léopold). O. M. C. — **Saint Antoine de Padoue.** Vie complète. Nouvelle édition ornée de gravures. *Paris et Lille, A. Taffin-Lefort.* 1 vol. in-8° de xvi-312 pages. 3 50

Le R. P. de Chérancé a composé une vie du grand thaumaturge de Padoue, qui nous paraît appelée à un succès réel. La monographie est écrite avec facilité et élégance, collationnée sur des documents originaux, bien imprimée, sans un luxe typographique excessif, les illustrations sont bonnes. Entre temps l'auteur exerce sa critique sur certaines controverses qu'il entend fixer. Pour lui, c'est bien décidément à Bourges, et non à Montpellier, qu'à eu lieu le miracle de la mule; il laisse aux gens de Rimini la prédication aux poissons. Nous n'allons pas suivre avec l'auteur Saint-Antoine à Mantoue et à Ferrare, à Assise ou au Maroc; nous noterons seulement, au chapitre XXIII, la vertu dominante du saint : le zèle des âmes. Tout est là. Le plus grand disciple du patriarche d'Assise est un conquérant des âmes : tout ce qu'il écrit, tout ce qu'il prêche, tout ce qu'il parle est subordonné à cette fin. Il va de soi, qu'aujourd'hui surtout que le culte de Saint-Antoine grandit de plus en plus dans l'estime, dans l'amour, dans la confiance du peuple chrétien, ce livre a sa place marquée dans une foule de bibliothèques. Il y sera accueilli en ami.

A. C. H. D.

DE LACOMBE (Bernard). — **Catherine de Médicis entre Guise et Condé.** Les débuts des guerres de religion. (Orléans, 1559-1564). *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de vii-411 pages. 7 50

DEL LUNGO (J.). — **Da Bonifazio VIII ad Arrigo VII.** Pagine di storia fiorentina per la vita di Dante. *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. de viii-474 pages. 5 »

Récemment nous signalions aux lecteurs de la *Revue bibliographique*, avec les éloges qu'elle méritait, une étude consciencieuse de M. del Lungo sur l'histoire littéraire de Florence au xve siècle. C'est encore de la fameuse cité toscane que nous parle ce nouveau livre, mais à une époque bien autrement intéressante, à l'époque héroïque et tragique où vécut Dante Alighieri.

Si jamais un poète a concentré en lui toute son époque, donnant ainsi à son œuvre un caractère encyclopédique, c'est bien l'auteur de la *Divine Comédie.* Le « poema sacro » apparait aussi passionnément intéressant au point de vue historique, scientifique, philosophique, moral, qu'au point de vue littéraire. L'étude d'aucune œuvre par conséquent n'exige, autant que l'étude de celle-là, une connaissance sérieuse du siècle qui la vit surgir et, avant tout, de l'histoire italienne et florentine aux alentours de l'an 1300.

L'éminent professeur de Florence avait déjà traité ce sujet d'une manière approfondie dans son ouvrage considérable (presqu'épuisé) sur *Dino Compagni et sa Chronique* (3 vol. 1879).

L'auteur a repris ici et refondu ce récit, ou plutôt il a extrait de son précédent livre dix chapitres substantiels,où il nous raconte la vie troublée de la cité florentine dans les dernières années du xiiie siècle et les premières du xive. On sait que la Chronique de Dino Compagni (dont l'authenticité a été fort discutée) est, avec celle de Villani — tous deux contemporains du Dante — la plus importante source de cette histoire. D'autres documents de capital intérêt, tels que les *Consulte* ou actes des Conseils de la ville et les *Provvisioni* ou propositions des Seigneurs aux Conseils, permettent d'observer la vie civile et politique de la cité. Appuyé sur ces solides données, M. del Lungo a écrit un livre d'histoire — de haute et vraie histoire —

qui se lit comme un roman, tant il a su donner à son récit de la vie et de la couleur, tout en lui conservant un caractère rigoureusement historique, tant il a su mettre en haut relief les événements et les personnages.

L'émouvante période racontée en ce volume de près de 500 pages, n'embrasse qu'une trentaine d'années. Elle s'étend depuis la réforme de 1282, qui marque le début de l'ère républicaine à Florence et de la démocratie florentine — la plus jalousement populaire qui tût jamais, la plus inquiète de toute suprématie aristocratique, la plus habilement armée contre toute prédominance d'un citoyen quelconque — jusqu'à la mort de l'empereur Henri VII, en 1313. Les principaux événements qui s'y déroulent sont : la brillante guerre guelfe contre Arezzo et contre Pise et l'organisation populaire à laquelle Giano della Bella donna son nom ; les discordes civiles provoquées par les Cerchi et les Donati qui devinrent les Blancs et les Noirs; la descente d'Henri VII en Italie et les espérances de rénovation et de pacification qu'elle fit naître, espérances bientôt déçues par la mort de l'empereur allemand. Un dernier chapitre retrace rapidement la situation de Florence jusqu'à la mort de Dante et la fin de la fameuse lutte entre les Blancs et les Noirs.

Les deux grandes figures du Pape Boniface VIII et de l'Empereur Henri de Luxembourg, dont l'auteur a inscrit les noms en tête de son livre, dominent toute cette époque et la résument en quelque sorte. C. Ms.

DENIS (Samuel). — **Histoire contemporaine.** Tome II : la chute de l'empire — le gouvernement de la défense nationale — l'Assemblée nationale. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-8° de 450 pages. 8 »

Nous avons, l'an dernier, rendu compte de la première partie de cet ouvrage, dont l'importance est incontestable et qui constitue le meilleur livre publié jusqu'aujourd'hui sur l'histoire de la troisième république. Nous avons dit les qualités et les défauts qu'il avait à nos yeux. Dans le second volume, que nous annonçons aujourd'hui, les qualités sont restées les mêmes et les défauts sont devenus moins sensibles. L'œuvre de M. Denis fournit aux travailleurs un bon instrument d'étude et sa place se trouve naturellement marquée dans les bibliothèques d'histoire contemporaine.

Le tome II continue l'histoire du gouvernement de la défense nationale jusqu'au moment où les élections du 8 février 1871 organisent l'assemblée nationale. Il dit les événements politiques et militaires qui se passent à Paris au mois de novembre 1870, le plébiscite, la bataille de la Marne, puis la continuation du siège, la seconde affaire du Bourget, le bombardement de Paris, la bataille de Buzenval, les menées du parti révolutionnaire, l'insurrection du 22 janvier 1871. M. Denis fait suivre ce récit de l'histoire du gouvernement de la défense nationale en province : l'organisation de la délégation de Tours, les dissentiments entre celle-ci et le gouvernement de Paris, l'arrivée de Gambetta à Tours, son rôle au ministère de la guerre, le décret de M. Crémieux du 24 octobre, la capitulation de Metz, la dictature de Gambetta, le transfert du gouvernement à Bordeaux, les événements militaires en province, le rôle de M. de Freycinet. Revenant à ce qui se passe dans la capitale, M. Denis raconte les négociations qui amènent la conclusion de l'armistice et la capitulation de Paris. Il termine ce volume par l'histoire de la révolte de M. Gambetta contre le gouvernement de Paris, de la mission de M. J. Simon à Bordeaux, de la défaite de M. Gambetta et des élections pour l'Assemblée nationale.

A. De R.

DE PORRENTRUY (R. P. Louis-Antoine). — **Saint Pascal Baylon,** patron des œuvres eucharistiques. Ouvrage orné de nombreuses gravures dans le texte et hors texte. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-8° de XXVIII-396 pages. 7 »

Le livre que nous présentons à nos lecteurs est destiné à faire un grand bien ; il s'offre avec le charme particulier que l'on retrouve toujours dans les vies franciscaines : simplicité, amour exquis de Dieu et des hommes, zèle ardent et puissance merveilleuse sur les créatures.

Jusqu'à ce jour, on ne possédait pas une biographie complète de l'angélique Pascal Baylon ; les adorateurs du Très Saint-Sacrement, si nombreux en France, réclamaient en vain un livre qui leur fît comprendre pourquoi Sa Sainteté Léon XIII avait choisi, comme patron des œuvres eucharistiques, ce pauvre petit pâtre, cet humble religieux de Saint-François.

Le Rssme P. Louis-Antoine a eu la bonne inspiration de mettre en pleine lumière l'adorateur du Très Saint-Sacrement. Profitant des renseignements précieux fournis par le procès de canonisation, il retrace avec une admirable fraîcheur l'enfance, l'adolescence, la vie religieuse de l'extatique du Tabernacle.

On lira avec un intérêt toujours croissant les chapitres tels que l'*Ange de la famille*, le *Petit pâtre*, la *Vocation*, un *Cœur de fils*, un *Cœur de mère*, un *Confesseur de la foi en l'Eucharistie*, etc., etc. Rien n'embaume et ne vivifie comme la méditation de ces pages écrites dans un style rapide, élégant et parfois enjoué.

La partie artistique se recommande à l'attention. Chacun des dessins décèle une main exercée, un goût parfait, et les vingt-cinq compositions exécutées, hors texte, par l'un des meilleurs artistes de Rome forment un poème d'une captivante exécution.

Ce livre sera lu avec profit par tous les fidèles,

par tous les adorateurs de la divine Hostie ; il servira à susciter dans les cœurs la confiance envers celui que l'Eglise a mis à la tête des associations eucharistiques. La jeunesse y puisera de nobles exemples de piété, de force et de vertu, et les chrétiens de tout rang y trouveront un aliment à leur foi.

En un mot, la vie de saint Pascal Baylon est digne de pénétrer partout, elle figurera avec honneur sur les tables de nos salons et dans les rayons de nos bibliothèques.

Fr. E. d'O.

DE SÉGUR (Pierre). — **La Dernière des Condé.** Louise-Adélaïde de Condé. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de VI-466 pages, avec un portrait en héliogravure. 7 50

Ce livre est un livre de grand mérite. D'un style châtié, varié, exquis, il constitue un régal littéraire comme on n'en pourrait souhaiter de plus fin. J'ai lu ce volume de la première ligne à la dernière avec un intérêt toujours croissant : pas un instant je n'ai cessé d'être séduit par le récit, dans lequel je ne sais ce qu'il faut le plus vanter du talent de l'auteur ou de l'intérêt du sujet. L'un semble d'ailleurs fait pour l'autre. Je crois que nul mieux que M. Pierre de Ségur n'eût pu raconter la vie de la dernière des Condé.

Pour retracer son idéale existence, pour analyser les sentiments si purs, si élevés, si hors du commun qui animaient Louise-Adelaïde de Condé, il ne fallait pas seulement la science d'un psychologue, servie par un rare talent de narrateur, il fallait outre cela une âme de poète. Cette âme, M. de Ségur la possède certainement, chaque page de son œuvre en témoigne éloquemment tant on y trouve de délicatesse et de phrases charmeuses.

Le poète ne fait point tort d'ailleurs à l'historien. S'il a écrit un volume de haute valeur littéraire, M. de Ségur a produit en même temps une œuvre historique à laquelle la critique la plus sévère ne peut ménager ses éloges.

Née en 1757, Louise-Adelaïde de Bourbon-Condé perdit sa mère trois ans après. Elle avait cinq ans lorsque son père l'envoya à l'abbaye de Beaumont lez-Tours, dont la grande-tante de l'enfant, Henriette de Bourbon-Condé, connue sous le nom de Mme de Vermandois, était abbesse. Elle y fut admirablement élevée. On rencontrait chez Mme de Vermandois une grande bonté qui, jointe à une haute intelligence, en faisait une éducatrice de mérite peu ordinaire. De l'abbaye de Beaumont, la petite princesse passa en 1770 à l'abbaye de Panthémont, située à Paris, rue de Grenelle. Elle fut reçue dans sa nouvelle résidence en princesse du sang, ayant son appartement à elle, sa dame d'honneur, ses femmes de service, recevant des visiteurs. Sans quitter pour cela définitivement son couvent, elle fit son entrée à la cour peu après son arrivée à Paris.

Elle avait seize ans lorsqu'il fut un moment question de lui faire épouser le comte d'Artois. Ce projet échoua, heureusement pour elle, mais la déception qu'elle éprouva, laissa des traces profondes dans son âme et la dégoûta du monde et du mariage. Louise-Adelaïde resta à l'abbaye de Panthémont jusqu'au jour où elle atteignit ses 25 ans, ne quittant Paris que pour aller faire, assez fréquemment d'ailleurs, des séjours aux châteaux de Vanves et de Chantilly. Sa vie s'écoulait doucement consacrée toute entière à son père, à son frère le duc de Bourbon, à son neveu le duc d'Enghien, et aux œuvres de charité.

En 1786, un pur et doux roman, tôt terminé, vint un moment troubler son cœur et mettre dans sa vie les derniers moments de bonheur qu'elle dût éprouver. La tempête révolutionnaire éclatait en effet peu après et, donnant le signal de l'émigration, le prince de Condé quittait la France avec sa fille pour aller se mettre à la tête des troupes royalistes. Depuis ce jour, il n'y eut plus pour Louise-Adelaïde qu'une existence d'angoisses, de misères, de chagrins de tous les instants. Fuyant sans cesse devant les armées révolutionnaires, elle ne pouvait trouver nulle part un abri tranquille. Alors, elle prit la résolution d'embrasser la vie religieuse. Mais son esprit poursuivait un idéal de perfection qu'elle chercha en vain dans plusieurs couvents. La crainte qu'inspiraient les Français, faisait d'ailleurs redouter de l'accueillir et de plusieurs souverains elle reçut l'ordre de quitter leurs territoires. L'empereur de Russie lui permit enfin de séjourner à Varsovie. Entrée au couvent des bénédictines dans cette ville, elle y prononça ses vœux. Mais là non plus ne devait être pour elle la retraite définitive. L'assassinat du duc d'Enghien, loin de soulever autour d'elle la réprobation contre Napoléon, provoqua au contraire de l'animosité contre les Bourbons qu'on accusait d'être complices de Cadoudal. Louise-Adelaïde fut enveloppée dans la condamnation dont on frappait la famille royale de France. Telle fut l'attitude que les religieuses de son couvent adoptèrent à son égard qu'elle dut quitter la Pologne et se rendre en Angleterre où résidait depuis quelque temps déjà le prince de Condé. Elle vécut là dans une espèce de communauté pendant quelques années jusqu'au moment de la chute de Napoléon. Après la seconde Restauration, elle obtint de Louis XVIII l'autorisation d'établir au Temple une congrégation, dont elle devint prieure et à laquelle elle donna le nom d' « Adoration perpétuelle ». C'est dans ce couvent qu'elle s'éteignit doucement le 10 mars 1824.

J'ai indiqué les points principaux de l'existence que vécut Louise-Adelaïde, la dernière des Condé, mais ce que je ne puis résumer

dans cette courte notice, et ce que M. de Ségur a si bien dit, c'est le noble caractère de cette princesse, son élévation morale, les qualités éminentes qui la parent et en font un être plein de séduction.

M. de Ségur a fait suivre cette biographie, remarquable à tous égards, je ne puis trop le répéter, d'une centaine de pages dans lesquelles il raconte la vie de Marie-Catherine de Brignole, princesse de Monaco, d'abord maîtresse, puis femme légitime du prince de Condé. L'histoire s'est montrée souvent bien sévère pour elle ; les malheurs de sa jeunesse joints à à l'état moral de son temps doivent pourtant permettre de l'excuser un peu.

Le volume se termine par une série de lettres inédites du prince de Condé adressées, de 1785 à 1788, à Mme de Monaco et, de 1795 à 1812, à la princesse Louise-Adelaïde. La plupart de ces missives, qui sont provoquées par les événements du jour, ont un intérêt historique.

A. De R.

FUNCK-BRENTANO (Frantz). — **La Prise de la Bastille.** (1789, 14 juillet.) *Paris, A. Fontemoing.* In-8° de 8 pages. 1 50

(Bibliothèque de bibliographies critiques, I.)

LEFORT (Alfred). — **Les Français à Luxembourg.** Notes d'histoire. *Luxembourg, P. Worré-Mertens.* 1 vol. in-8° de 194 pages. 2 »

L'auteur a réuni en un opuscule plusieurs lectures faites à l'Académie de Reims et publiées dans une revue luxembourgeoise. Son but est de retracer l'histoire des rapports du duché avec la France, depuis les temps les plus reculés. Il expose ces rapports en six épisodes, parmi lesquels l'incident de 1867 tient la plus grande place.

Ce travail a été revisé par un savant archiviste luxembourgeois, au point de vue des faits, dont l'exactitude historique est ainsi garantie. Mais il y aurait quelques réserves à formuler quant à la manière dont ils sont exposés et appréciés. Depuis le moyen âge, la France a convoité Luxembourg, et n'a réussi à s'en emparer qu'à de rares et courts intervalles. Préoccupé de mettre en lumière tout ce qui peut rattacher le Luxembourg à sa patrie, M. Lefort ne mentionne que d'une manière très incomplète le fait capital de l'histoire luxembourgeoise, c'est que le duché a, depuis la dissolution de l'Empire de Charlemagne, partagé le sort des provinces belges, avec lesquelles il a formé un tout indivisible depuis la pragmatique sanction de Charles-Quint, et dont il n'a été définitivement séparé que depuis 1839.

M. Lefort aime le pays luxembourgeois et il le connaît, ce qui lui permet d'enrichir son livre d'une foule de détails, qui donnent de la vie au récit, et en rendent la lecture intéressante et instructive.

Sans cacher les regrets qu'il éprouve de voir ce beau pays perdu pour la France, M. Lefort n'hésite pas à reconnaître que si les Luxembourgeois manifestent des sympathies pour les Français, ils sont profondément attachés à leur indépendance et veulent, par dessus tout, rester ce qu'ils sont aujourd'hui. A.

LE MOYNE DE LA BORDERIE (Arthur). — **Histoire de Bretagne.** Tome troisième. (De l'an 995 après J.-C. à l'an 1364.) *Rennes, J. Phihon et L. Hervé; Paris, A. Picard.* 1 vol. grand in-8° de IV-622 pages avec gravures et une carte. 16 »

MAC COLL (Malcolm). — **Le Sultan et les grandes puissances.** Essai historique. Traduit de l'anglais par Jean Longuet. Préface d'Urbain Gohier. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XVI-247 pages. 5 »

MICHAEL (Emil), S. J. — **Geschichte des deutschen Volkes** vom dreizehnten Jahrhundert bis zum Ausgang des Mittelalters. Zweiter Band : Religiös-sittliche Zustände, Erziehung und Unterricht während des dreizehnten Jahrhunderts. Erste bis dritte Auflage. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XXXI-450 pages. 7 50

MICHELET (J.). — **La Gironde et la Montagne.** Nouvelle édition avec gravures d'après les documents historiques. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 472 pages. 3 50

(*Révolution française*, Tome IV.)

PERRENS (F.-T.). — **Les Libertins en France au XVIIe siècle.** Nouvelle édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 525 pages. 3 50

REMACLE (Cte) — **Relations secrètes des agents de Louis XVIII.** *Paris, E. Plon Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 472 pages. 8 »

La littérature historique ne s'est pas beaucoup enrichie en France pendant l'année 1899. L'affaire Dreyfus, si nuisible à la République, a étendu sur cette matière, comme sur tant d'autres, son influence stérilisatrice. Mais, parmi les quelques volumes publiés, il en est dont la valeur compense la rareté de productions que nous signalons. Divers de ces volumes ont une grande importance documentaire. Au premier rang de ceux-ci, il faut placer les *Relations secrètes des agents de Louis XVIII à Paris sous le Consulat*, 1802-1803, que vient de publier M. le comte Remacle. Les historiens futurs du consulat et surtout ceux de la société parisienne en ces deux années, seront redevables à cet ouvrage d'une foule de renseignements.

Depuis le jour où il avait fui à l'étranger,

Monsieur, comte de Provence, qui devait devenir plus tard le roi Louis XVIII, n'avait cessé d'avoir en France des agents chargés de le tenir au courant des événements. Il avait réorganisé, en 1799, son comité de Paris et l'avait composé de Royer-Collard, de l'abbé de Montesquiou, du comte de Clermont-Gallerande, ainsi que de M. Becquey. Ce comité fonctionna régulièrement jusqu'en 1803. On suppose qu'il rompit à ce moment ses rapports avec Louis XVIII par crainte d'être compromis dans la conspiration de Georges Cadoudal qui se tramait en ce moment et qui visait à assassiner le premier consul. Lorsque le Roi revint en France après les Cent-Jours, il déposa aux archives du Ministère des Affaires étrangères une certaine quantité de papiers qu'il avait conservés pendant son exil. Dans le nombre se trouvait une correspondance qui lui avait été adressée en 1802 et 1803. Cette correspondance ne porte pas de signature. M. le comte Remacle l'attribue, très justement nous semble-t-il, à Royer-Collard et à ses confrères du comité royaliste. Les lettres, presque journalières, étaient envoyées à Louis XVIII sous forme de missives commerciales, par lesquelles des commerçants de Paris renseignaient leurs correspondants d'Allemagne sur le cours de diverses marchandises. Les interlignes contenaient, écrit à l'encre sympathique, le texte véritable.

« Le but de la correspondance était de renseigner le Roi sur les agissements du gouvernement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sur l'état de l'opinion, sur les chances possibles d'un changement de régime, en un mot sur la situation politique de la France. Aussi les nouvelles et les considérations de cet ordre tiennent-elles la plus grande place dans les lettres originales. Mais ces lettres renferment encore autre chose, Louis XVIII était un prince lettré, curieux de nouvelles littéraires et théâtrales; il patronnait jadis et dirigeait même quelque peu le théâtre qui portait son nom *Théâtre de Monsieur*. La chronique scandaleuse le réjouissait, surtout lorsqu'elle se donnait carrière sur la personne ou la famille de celui qu'il considérait comme l'usurpateur de son trône. Les goûts du Roi se reflètent dans les lettres de ses correspondants jaloux de lui complaire; ceux-ci lui rapportent fidèlement tous les faits qui se passent, tous les bruits qui circulent dans le monde académique et dans celui des théâtres, toutes les anecdotes scandaleuses qui courent la ville. Pas plus que leur royal correspondant, ils ne reculent devant le propos gaulois. Leur verve satirique s'exerce tour à tour sur les vertus conjugales de Mme de Staël, le luxe et les désordres de la famille Bonaparte, les aventures amoureuses de Mme de Souza, les compétitions à la succession académique de Saint-Lambert, le mariage de Talleyrand, la fin de Molé, la guerre allumée entre Mlle Georges et Mlle Duchesnois, etc., etc. Les duels, les morts, les mariages qui défraient les conversations, les épigrammes, les chansons sur les hommes du jour, trouvent place dans leurs malicieux rapports. »

La partie politique de cette correspondance est celle qui, à notre avis, a le moins de valeur. On peut difficilement admettre que des hommes intelligents, comme Royer-Collard et l'abbé Montesquiou, aient réellement partagé les illusions que ces lettres manifestent sur l'état des esprits en France au point de vue d'une restauration monarchique. Ce n'est pas que ses correspondants dissimulent complètement au Roi les obstacles qui se dressent contre le rétablissement de la royauté ; mais les vérités qu'ils écrivent parfois sont accompagnées de tant d'erreurs, surtout sur la stabilité du régime bonapartiste, que leurs rapports devaient inévitablement créer des idées fausses dans l'esprit de Louis XVIII. Ce manque de sincérité — il est impossible, nous le répétons, d'admettre un manque de perspicacité — est certainement provoqué par cette courtisanerie dont il est malaisé de se défendre vis-à-vis des grands de la terre.

Quant aux jugements que les auteurs des *Relations secrètes* portent sur les hommes au pouvoir, ils ne sont point marqués du sceau de l'impartialité. Ils sont basés non seulement sur les actes des personnages visés, mais aussi sur les bruits malveillants, sur les médisances, sur les calomnies que la haine politique ne manquait pas de répandre à leur sujet.

Il est un autre point encore sur lequel il est nécessaire de faire des réserves. On ne peut accepter, sans le soumettre à une critique sévère, le tableau fait de la situation religieuse. Le Concordat venait d'être signé et, bien que le gouvernement fît subir au clergé un joug souvent très lourd, la paix religieuse avait fait néanmoins de réels progrès. Le premier consul, en rétablissant officiellement le culte catholique, s'était rallié l'appui du clergé, enlevant à Louis XVIII une arme qui lui était précieuse, puisque l'indivisibilité qui, jusque là, avait paru exister entre la cause de la royauté et la cause de l'Église, se trouvait rompue. La signature du Concordat dut faire éprouver, en 1802, aux monarchistes français la même déception que ceux de nos jours ressentirent, lorsque le pape Léon XIII conseilla récemment le ralliement au régime établi. Le mécontentement perce dans les lettres des agents de Louis XVIII et influe beaucoup sur la liberté de leurs appréciations quand ils parlent du clergé et des questions s'y rattachant.

Nous avons indiqué les parties des *Relations secrètes* qui, à notre avis, appellent le plus de réserves. Nous croyons être en cela presque entièrement d'accord avec l'érudit éditeur de cet ouvrage. Dans une préface très judicieusement écrite, M. le comte Remacle expose les points de la correspondance qui, à lui aussi, paraissent prêter à critique.

Si l'histoire politique ne doit se servir qu'avec prudence de cet ouvrage, l'histoire des mœurs y trouvera d'abondants et précieux renseignements. Ces lettres contiennent, écrites au jour le jour, une chronique de la société parisienne, chronique qu'on ne trouvera pas toujours bienveillante, mais qui est cependant en général plus spirituelle que méchante, et, en somme, ne calomnie pas la société du consulat, héritière, pour bien des choses, de l'ancien régime et du Directoire. Quelques propos peu charitables sur le compte de personnalités, y prêtent d'ailleurs, ne suffisent pas pour qu'on refuse de donner créance à l'ensemble des anecdotes racontées. Nous possédons d'ailleurs, maints ouvrages qui permettent de vérifier l'exactitude des impressions sur le monde d'alors produites par la lecture de cette correspondance. A. De R.

TURQUAN (Joseph). — **Les Favorites de Louis XVIII** d'après les témoignages des contemporains, des lettres et documents inédits. *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-12 de 291 p. 3 50

(Souveraines et grandes dames.)

Il manque à M. Turquan une des qualités de l'historien : la modération. M. Turquan est un écrivain outrancier, il ne juge pas les personnages qu'il met en scène, il les assomme, sans presque même discuter les arguments qu'on pourrait présenter en leur faveur. A ce point de vue son dernier livre mérite maintes critiques. Il est fatigant à lire par le ton violent qui ne cesse d'y régner.

Les moralistes méritent l'approbation, mais encore doivent-ils moraliser avec une certaine mesure et, d'autre part, ne pas trop insister non plus sur certains détails scabreux.

Les favorites de Louis XVIII n'ajouteront guère à la réputation d'historien de M. Turquan. Je considère ce livre comme la moins bonne des œuvres qu'il a produites, non pas qu'il ne contienne des pages méritant l'attention, mais à raison des réserves nombreuses qu'un critique impartial se trouve obligé d'y faire. Les appréciations de M. Turquan sur le gouvernement de la Restauration, sur le ministère de M. de Villele en particulier, me paraissent notamment presque entièrement erronées.

A. De R.

VILLIERS DU TERRAGE (E. de). — **Journal et souvenirs sur l'expédition d'Egypte** (1798-1801), mis en ordre et publiés par le Bon Marc de Villiers du Terrage. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. petit in-8° de XXIII-378 pages. 5 »

WELSCHINGER (Henri). — **La Mission secrète de Mirabeau à Berlin** (1786-1787). D'après les documents originaux des archives des affaires étrangères. Avec introduction et notes. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-8° de 522 pages. 8 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BOUBÉE (Simon). — **La Dame aux rubans rouges.** *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 419 pages. 3 50

BOUCHOR (Maurice). — **Vers la pensée et vers l'action.** Poèmes inédits ou revus. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de VIII-127 pages. 1 »

BRADA. — **Une Impasse.** *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

FAVET (Victor). — **Jeunes cœurs et jeunes âmes.** *Paris, Périsse frères*. 1 vol. in-12 de 271 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

FLEURY (Albert). — **Poèmes.** 1895-1899. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 319 pages. 3 50

M. Albert Fleury réunit dans son dernier livre plusieurs œuvres déjà parues et un grand nombre de poèmes inédits, formant ainsi un ensemble attachant.

M. Fleury est un poète de talent inégal sans doute, mais de talent; on ne peut lui nier la grâce, le sens musical du vers et de la phrase, la précision charmante de certaines images, la sincérité et la vérité des sensations. Il est de la génération dont l'admiration va si justement à Verlaine, un grand poète savant, qu'il faut aimer parce que ce fut un homme, et que c'est en somme la plus belle qualité de l'artiste — il a comme lui l'âme inquiète, tendre, pleine de nostalgie et de regrets. Ses vers nous évoquent parfois ceux de la *bonne chanson* et des *fêtes galantes;* je dis nous *évoquent* et non : nous *rappellent* — il y a une nuance appréciable.

M. Fleury possède bien son métier. Son vers est libre, quoique s'éloignant peu de la forme classique (il s'y conforme même souvent, et fort heureusement); la rime est légère, peu sonore et parfois remplacée par l'assonance. Je cite, pour finir, ces quelques vers, les premiers rythmés sur l'*o*, adouci en muette, et les seconds

agréablement imitatifs. Il donne assez bien l'impression du *faire* habituel de l'auteur :

Triste, douce et monotone,
L'heure a passé sur tes paroles.
Le soir comme un frileux automne
S'est adouci sur mes sanglots
. . . . . .
Une petite pluie
Si fine, si fine,
Danse en riant sur les toits gris
Dans le ciel gris, très loin, très bas

La pluie chantonne à travers les arbres,
Les feuilles luisent
Les gens s'enfuient sur le chemin
Et la pluie rit.

R.

GYP. — **Les Femmes du Colonel.** *Paris, E Flammarion.* 1 vol. in-12 de 241 pages. 3 50

IBSEN (Henrik). — **Les Revenants.** — **Maison de poupée.** Traduits du norvégien par M. Prozor. Avec une préface d'Edouard Rod. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xxvii-279 pages. 3 50

MILTON (John). — **The Minor Poems.** Illustrations de A. Garth Jones. *Londres, G. Bell et fils.* 1 vol. in-16 de xiv-208 pages. 8 »

John Milton jouit d'une réputation universelle, mais, sur le continent, peu le connaissent, si ce n'est par son *Paradis perdu.* Ces poèmes mineurs, si remarquables, sont ignorés, bien qu'ils suffiraient à eux seuls pour assurer la gloire à leur auteur.

Deux de ces poèmes cependant, *L'Allegro* et *Il pensoroso* ont tenté souvent le crayon ou le burin de l'illustrateur, de l'artiste, et il en existe une édition avec de charmantes illustrations de Birket Forster.

Les autres, malgré leurs rares mérites, n'avaient pas eu, pensons-nous, jusqu'ici cet honneur, et il faut être reconnaissant à MM. Bell et fils d'avoir pensé à les comprendre dans leur *Endymion series* et surtout les féliciter d'en avoir confié l'illustration à M. A. Garth Jones.

M. Garth Jones, qui est un artiste de talent et d'avenir, a mené sa tâche à bonne fin avec beaucoup de discernement et de goût.

Il a bien saisi l'esprit miltonien et s'est attaché à le rendre avec sobriété et conscience. Il a évité l'abus des détails purement décoratifs contraires à cet esprit et a su maintenir ses dessins dans cette austérité du trait que commandait l'idéal moral du Puritain dont l'œuvre de l'illustre poète aveugle est une des plus hautes et des plus artistiques expressions.

La belle suite des 62 dessins qui ornent le volume s'associent adéquatement au caractère littéraire et typographique de l'œuvre et se recommandent à l'attention des bibliophiles.

Le prix restreint de l'ouvrage met cette intéressante tentative d'illustration à la portée de ceux, aujourd'hui de plus en plus nombreux, qui s'intéressent à la renaissance de l'art du livre, renaissance à laquelle l'Angleterre aura dignement et largement contribué.

Edw. C.

MIRIAM. — **Grande amie.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 »

OTWAY (Thomas). — **Venice preserved** or, a plot discovered. A tragedy edited by Israel Collancz. *London, J. M. Dent and Co.* 1 vol. in-32 carré de viii-138 pages sur beau papier vergé, avec portrait. Relié toile, tête dorée. 1 50

SAMSON (Mme Jules). — **Temps d'épreuve.** Ouvrage couronné par l'Académie française. *Paris, A. Hennuyer.* 1 vol. in-12 de 335 pages. 3 50

SHAKESPEARE. — **Pages choisies.** Lectures littéraires. Traduction nouvelle et introduction par Emile Legouis. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de xlvi-396 pages. 3 50

(Pages choisies des grands écrivains.)

TURINAZ (Monseigneur). — **Eloge de Joseph de Maistre.** Discours prononcé dans la métropole de Chambery, le 20 août 1899, à l'occasion de l'inauguration des statues de Joseph et Xavier de Maistre. *Nancy, A. Crépin-Leblond.* In-8° de 39 pages. 0 50

VERNET (Adrien). — **Le Philosophe au village.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

ZOLA (Emile). — **Fécondité.** Les quatre évangiles. Vingt-troisième mille. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 751 pages. 3 50

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BALAGNY (G.). — **La Photocollographie.** *Paris. Gauthier-Villars.* In-8° de 28 pages. 1 25

(Conférences de la Société française de photographie.)

BROCA (André). — **La Télégraphie sans fils.** Actualités scientifiques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de xii-202 pages. 3 50

LAUSSEDAT (A.). — **La Métrophotographie.**

Paris, Gauthier-Villars. In-8° de 52 pages avec planches et gravures. 2 75

(Conférences de la Société française de photographie.)

LEFÈVRE (J.). — **La Liquéfaction des gaz et ses applications.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.)

POZZI-ESCOT (M.-E.). — **Analyse chimique qualitative.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.)

SUAREZ DE MENDOZA (Ferdinand). — **L'Audition colorée.** Etude sur les fausses sensations secondaires physiologiques, et particulièrement sur les pseudo-sensations de couleurs associées aux perceptions objectives des sons. Deuxième édition. *Paris, Société d'Editions scientifiques.* 1 vol. petit in-8° de 164 pages. 7 50

L'audition colorée est un phénomène curieux constaté chez certaines personnes qui *voient* les sons plutôt qu'elles ne les *entendent*, ou plutôt qui perçoivent les sons sous forme de couleur. Il y a plusieurs années qu'on a signalé un peu partout des cas de cet étrange fonctionnement des sens.

M. le Dr Suarez a entrepris l'étude systématique de ces observations isolées. Il fait d'abord l'historique de la question depuis la *Théorie des couleurs de Gœthe* jusqu'en 1890, car sous ce rapport la première édition parue en 1890 n'a pas été augmentée. La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à relever les principales observations qui ont été faites soit par d'autres, soit par l'auteur lui-même. Ces dernières sont, cela s'entend, les mieux décrites. Après cela, M. Suarez présente un résumé des notions fournies par l'examen des cas étudiés. Le grand nombre de ces remarques, dont le chiffre s'élève à soixante, montre que le moment n'est pas encore venu d'émettre des idées générales sur le phénomène de l'audition colorée et que la période d'observation analytique n'est pas close. On s'en aperçoit mieux encore au dernier chapitre, où M. Suarez, après avoir rappelé les diverses explications proposées pour l'interprétation du phénomène, déclare ne pouvoir souscrire à aucune d'elles. Celle qu'il présente lui-même, fort modestement d'ailleurs, ne semble pas non plus très ferme et laisse la question ouverte. En terminant, l'auteur insiste sur la portée pratique d'étudier les cas d'audition colorée et se demande à bon droit s'il ne convient pas d'en tenir compte pour certains employés de la marine et des chemins de fer, qui doivent apprécier, de loin, la couleur exacte de disques indicateurs. S'il est vrai que la couleur perçue objectivement peut être dénaturée par une fausse sensation chromatique provoquée par des bruits ou des sons inhérents à une profession, qui ne voit que, comme le daltonisme, l'audition colorée peut entraîner des confusions aussi regrettables que dangereuses. A la fin de son livre, M. Suarez donne une bibliographie, moins complète pourtant que celle annexée par M. Clavière à son article paru dans le dernier volume de l'*Année psychologique*. Les treize tableaux dressés par M. Suarez avec beaucoup d'ingéniosité permettent de saisir d'un coup d'œil l'ensemble de 134 observations. J. G.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Carte du Transvaal, de l'Etat libre d'Orange, des colonies du Cap et de Natal, d'après la carte d'Afrique publiée par le service géographique de l'armée. Echelle : $\frac{1}{4.000.000}$. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* Impression en couleur. 0 50

KEANE (A.-H.). — **Man past and present.** *Londres, C.-J. Clay and Sons.* 1 vol. in-16 de XII-584 pages. 15 »

(Cambridge geographical series.)

Cet ouvrage fait suite à l'*Ethnology* du même auteur et le complète. En effet, dans son précédent travail, M. Keane avait discuté seulement les questions fondamentales qui concernent l'humanité en général; il restait à étudier en détail les différentes races qui composent la famille humaine. Non pas que le volume que nous présentons au lecteur, puisse suppléer aux nombreuses monographies écrites sur les diverses nations du globe, — il faudrait pour cela une série de plusieurs volumes — mais il est conçu de telle façon, qu'il nous donne sur les principales familles humaines des notions aussi justes que complètes. On trouvera donc, dans le nouvel ouvrage de M. Keane, la solution de la plupart des grands problèmes posés à la science ethnologique, et cette solution est, la

plupart du temps, plausible, appuyée sur les meilleures autorités et entourée des plus solides garanties de certitude.

Indiquons brièvement les principales questions touchées par l'auteur dans son livre. Les deux premiers chapitres sont consacrés, l'un aux considérations générales, l'autre aux âges du métal. Dans le premier, nous regrettons que M. Keane se soit fié, d'une façon trop absolue, aux conclusions des travaux de M. Dubois sur le *Pithecanthropus erectus*, car ces conclusions sont loin d'être unanimement admises dans la science. Deux chapitres traitent de la race nègre, où M. Keane distingue trois types principaux : les nègres du Soudan, les Bantous et les Negritos. Il y a aussi des nègres en Océanie, et l'auteur y étudie les Papouasiens, les Australiens, les Tasmaniens. Parmi les Mogols, il y a lieu de considérer à part ceux du sud, ceux de l'Océanie et ceux du nord. Deux chapitres s occupent ensuite des peuples américains, et les trois derniers sont consacrés à la race caucasique.

Il ne nous est pas possible, dans les limites qui nous sont tracées ici, d'entrer dans l'analyse de l'ouvrage de M. Keane. Un mot de sa méthode, excellente du reste. Pour chacune des races qu'il étudie, l'auteur examine avec un soin spécial les questions d'origine, de développement ou d'altération de la race, de distribution géographique, de caractères spécifiques. En général, M. Keane procède par affirmation didactique, mais ceux qui sont au courant de l'état des questions qu'il traite, s'aperçoivent aisément qu'il ne se prononce qu'en connaissance de cause, et l'on retrouve dans ses déductions la trace de toutes les controverses qui se sont agitées sur les divers points qu'il traite.

Un index très développé, de plus de vingt pages, permet de retrouver en un instant les plus menus détails et rendra de grands services aux ethnographes, pour qui, nous n'en doutons pas, les deux ouvrages de M. Keane resteront longtemps le meilleur livre de chevet à avoir sous la main. J. N.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DENAIS (Joseph). — **Monographie de la Cathédrale d'Angers.** Ouvrage orné de 7 planches et un plan. *Paris, H. Laurens.* 1 vol. in-8° de xxiv-500 pages. 12 »

MALLET (Abbé). — **L'Art chrétien.** Entretiens pratiques. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de x-380 pages. 3 »

M. le chanoine Mallet, professeur au séminaire de Séez, nous a déjà donné deux volumes d'archéologie religieuse. Nous ne sommes pas surpris de voir le tome consacré à l'architecture parvenu déjà à une sixième édition. Mais, comme le disait au congrès de Malines, en 1867, M. Raymond Bordeaux, à côté d'un traité de botanique je voudrais un manuel de jardinage. Il ne suffit pas de savoir que telle église est de style roman primaire ou secondaire, que les meneaux d'une cathédrale construite au xiiie siècle ont été remaniés au quinzième ; il faut y joindre la pratique.

Sans doute, le style ogival est la seule architecture dont les éléments soient tous originaux. Les basiliques chrétiennes tout autant que le style roman ont été inspirés de l'antiquité, tout en introduisant des modifications réclamées par les besoins du culte. Il s'agit de construire une nouvelle église. Quel style adoptera-t-on? Sera-t-elle de style lombard, roman, gothique, peut-être gréco-romaine? Grave problème que le chanoine de Séez, tant estimé de son évêque, feu Mgr Trégaro, résout par préférence en faveur de la grande architecture du moyen âge. Mais il admet comme nous que des raisons de diverse nature puissent faire pencher la balance en faveur d'un autre style. Puis arrivent d'autres questions nullement secondaires. A quel autel réservez-vous le tabernacle principal? On ne comprend pas une église aujourd'hui sans un chemin de croix. Avez-vous du terrain pour la sacristie? de la place pour la chaire, les confessionnaux, les fonts baptismaux si votre temple est paroissial? Que de problèmes dont on s'est tiré parfois très maladroitement dans de nouvelles constructions. Nous recommandons à ceux que la lecture concerne, et tout particulièrement aux membres du clergé, les *Entretiens pratiques* de M. l'abbé Mallet. Ad. D.

MICHAUT (Gustave). — **Le Génie latin.** La race — le moment — les genres. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. grand in-12 de 376 pages. 5 »

RIEMANN (Hugo). — **Dictionnaire de musique.** Traduit d'après la 4e édition. Revue et augmentée par Georges Humbert. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de vi-950 pages. 20 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

AUBERT (Joseph). — **Conseils généraux sur le dessin d'imitation,** avec exemples tirés de la collection des écoles normales. A l'usage des écoles normales, des candidats au brevet supérieur et de tous ceux qui étudient le dessin. *Paris, A. Colin et Cie*. In-4° de 47 pages. 3 »

BAIER (Johannes). — **Johann Michael Sailer über Erziehung für Erzieher.** Mit Anhang. Neu herausgegeben und mit einer Einleitung und Anmerkungen versehen. *Freiburg im Breisgau, B. Herder*. 1 vol. in-8° de IX-309 pages. 4 25

CARROUÉ (P.). — **Cours élémentaire d'anglais commercial.** Leçons de choses avec images. Vocabulaires usuels. Eléments de grammaire. Lexique. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de 232 pages. 2 »

Dans ce cours élémentaire, destiné aux classes inférieures des écoles commerciales et professionnelles, l'auteur n'a voulu s'occuper que « de ce vocabulaire usuel et courant qui » fait partie de l'anglais de tous les jours et qui » est utile non seulement au futur négoeiant et » au futur industriel, mais encore à tous ceux » qui doivent apprendre l'anglais à un titre » quelconque. »

La nouveauté du présent ouvrage consiste en *leçons de choses* accompagnées d'*images parlantes*, où sont nommées toutes les parties des objets représentés, par exemple, une bicyclette, une boulangerie, une épicerie, une maison anglaise, une gare de chemin de fer, une tannerie, une verrerie, la récolte du thé, etc.

Ce cours élémentaire comprend des exercices d'application, des versions et des thèmes, des vocabulaires méthodiques sur les choses usuelles, sur les métiers, sur les productions naturelles et industrielles, etc; il se termine par une table d'idiotismes et un lexique français-anglais.

Très utile et très pratique, ce cours élémentaire se recommande encore par une disposition typographique on ne peut mieux combinée.

J. J. D. S.

KOLLEWIJN (Dr R. A.) — **Opstellen over spelling en verbuiging.** *Amsterdam, H. J. W. Becht*. In-12 van VIII-200 bladz. 2 60

LEYSSENNE (P.) et **GILBERT** (A.). — **Recueil de problèmes** sur les engrais et l'alimentation du bétail. Cours moyen et cours supérieur. *Paris, A. Colin et Cie*. In-8° de 48 pages. 0 50

— **Recueil de problèmes** sur les engrais et l'alimentation du bétail. Cours moyen et cours supérieur. Livre du maître. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-18 de 96 pages. 1 25

L'enseignement élémentaire et pratique de l'agriculture est aujourd'hui inscrit dans le programme de l'enseignement primaire. Il est donc nécessaire d'offrir anx instituteurs un recueil de problèmes se rapportant à l'emploi économique des engrais ou à l'alimentation rationnelle du bétail.

MM. Leyssenne et Gilbert ont préparé avec soin une centaine de problèmes de ce genre; ces problèmes sont bien gradués, des mieux choisis et des plus variés.

La *partie du maître* contient la solution raisonnée de chacun de ces problèmes.

J. J. D. S.

TRABUC (J.). — **Mémento du certificat d'aptitude pédagogique.** *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-12 de XII-340 pages. 3 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Confession and Communion for religious and for those who communicate frequently by the author of « First Communion ». With a preface by Father Thurston, S. J. Sixth thousand. *London, Burns and Oates*. 1 vol. in-32 de XI-206 pages. Relié toile. 2 25

DE LANGEN-WENDELS (J.), p. fr. — **Leo XIII en de Rozekrans.** Onderrichtingen over de Rozekransdevotie, uit de officieele pauselijke akten verzameld. *Nijmegen, L.-C.-G. Malmberg*. 1 boekd. in-12 van XXXII-240 bladz. 2 75

LINGS (Very Rev. Dean A. A.). — **Our Monthly Devotions.** *New-York, Benziger brothers*. 1 vol. in-18 de 635 pages. Relié toile. 7 50

Voici un excellent guide des fidèles.

M. le doyen Lings, qui est très connu dans le monde pieux américain et anglais (notamment par ses ouvrages *Our favorite devotions* et *Our favorate novenas*, tousdeux également estimés), nous indique dans ce nouveau livre quelles sont les principales dévotions à pratiquer chaque mois.

Quoique l'Eglise n'ait pas déterminé un temps

fixe pour chaque dévotion en particulier — à part l'Avent et le Carême — le monde pieux en a adopté un.

L'Eglise célèbre la fête du Sacré-Cœur en juin; nous devons donc durant ce mois offrir nos prières au Sacré-Cœur de Jésus.

L'Eglise célèbre la fête du Saint Rosaire le premier dimanche d'octobre, et N. S. P. le Pape demande à ce que le Rosaire soit récité chaque jour du mois.

Et ainsi pour chaque dévotion. M. le doyen Lings donne des renseignements précieux que le chrétien pourra suivre fidèlement.

R.

THURSTON (Father), S. J. — **First Communion** by a religious of St. Mary's convent, York. Fifth thousand. *London, Burns and Oates.* 1 vol. in-12 de XXII-495 pages avec 19 gravures. Relié toile. 5 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*Oktober 1899.*) *H. Hervey :* Dart moor. — *M. Herbert :* Dagmars Glück. — *K. Pauli :* Nach dreizehn Jahren. — *H. Sienkiewicz :* Tatarische Gefangenschaft. — *Dr F. Knauer :* Koryphäen der Affenwelt. — *Dr N. Bödige :* Die Lebenskunst des Kaisers Mark Aurel. — *Dr O. Dresemann :* Der Dreyfusstreit in Franckreich. — *F. D. :* Technische Plaudereien. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ami (l') **des enfants,** Paris. (*7 octobre 1899.*) *V. de Laprade :* A un grave écolier. — *Oncle Noé :* Le bonhomme Misère. — *Cte Tolstoï :* Le ver à soie. — *Sir Roses Grimm :* Le Festin céleste. — *Andersen :* Le rossignol. — *P. d'Ossome :* La communion de saint Jérôme. — *A. Formont :* Problèmes et jeux d'esprit. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Annales catholiques, Paris. (*30 septembre 1899.*) Le condominium de Rome. — La lutte contre les sociétés secrètes. — *A. Roussel :* La situation religieuse en Espagne. — Chronique de la semaine. — Nouvelles religieuses. — Réquisitoire du procureur général à la Haute-Cour. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales d'hydrologie, Paris. (*Septembre 1899.*) *Faure :* Action de la cure de Saint-Sauveur. — *Duhourcau :* Analyse et constitution des eaux minérales d'après la théorie des éléments dissociés. — *A. Robin :* Rapport sur les travaux des stagiaires de l'Académie de médecine aux eaux minérales. — Analyses : *Parmentier* (sur le fluor dans certaines eaux minérales). (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the american Academy, Philadelphia. (*N° 2. Septembre 1899.*) *F.-C. Howe :* Taxation of quasi-public corporations in the state of Ohio and the Franchise tax. — *C.-A. Conant :* Securities as a means of payement. — *J.-F. Crowell :* Economic aspects of british agriculture. (Bi-mestriel. Par an : 34 fr.)

Année dominicaine (L'), Paris. (*Octobre 1899.*) Le R. P. Lefèvre. — Le Saint-Rosaire. — Les origines du *Salve Regina* dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. — Quelques lettres du P. Captier. — Chronique et variétés. — Recommandations. — Prédications. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Arbeid (De), Amsterdam. (*Aflevering 12.*) *Bowles :* Bij het jaareinde van « De Arbeid ». — *G. Heuvelman :* Het kind. — *C. Müller :* Gedichten. — *van Bremen :* De Rodin Tentoonstelling. — Ter gedachtenis Jacob Maris. — *C. Scharten :* Ned. lett. kunst. V. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Archiv für Katholisches Kirchenrecht, Maïnz. (*Viietes quartal-Heft.*) I. abhandlungen : *Wahrmund :* Actor et reus. — *Freisen :* Kirchliches Eheschliessungsrecht in Schleswig-Holstein. — *Geiger :* Kirchenrecht u. b. G.-B. f. d. Deutsche Reich. — *Joder :* Das Beichtvateramt in Frauenklöstern. — II. Kirchliche Aktenstücke und Entscheidungen. III. Staatliche Aktenstücke und Entscheidungen. IV. Mittheilungen. V. Literatur. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde, Paris. (*N° 98.*) *A. et R. Garnier :* Au pays des Chérifs.

(*N° 99.*) *F. Garcin :* Le pays des seize Chans.

(*N° 100.*) *J. Leclercq :* Le Natal.

(*N° 101.*) *A. Brunore :* La Finlande. (Hebdomadaire. Par an : 11 fr.)

Bulletin (le) **pédagogique**, Fribourg. *(Octobre 1899.)* Les faibles d'esprit. — Examens pédagogiques des recrues fribourgeoises en 1899. — L'annuaire de l'enseignement primaire de France. — Ecole des Arts et Métiers à Fribourg. — Colonie des vacances de la Chaux-de-Fonds. — La nouvelle loi zuricoise. — Bibliographie. — Chronique scolaire. — Dépôt central du matériel scolaire. — Caisse de retraite. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Bulletin de la Société des Études coloniales et maritimes, Paris. *(30 septembre 1899.)* *J. Joubert :* Les nouvelles possessions allemandes en Océanie. — *L. Muller* : Etat et développement des flotilles de pêche à l'étranger. — *V. Tantet :* L'ambassade du Tippou-Sahib à Paris en 1788. — *V. Almand* : Tamatave. — *J. Carol :* Aux antipodes. — La Nouvelle Calédonie. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. *(15 septembre 1899.)* *De Crouzas-Crétet :* L'enseignement classique. — Réforme des programmes. — *De Moussac :* Chronique des comités et des œuvres d'enseignement chrétien. — *H. Chérot*, S. J. : Mélanges et notes.— *De Crouzas-Crétet* : L'instruction primaire dans le grand-duché de Luxembourg. — *Abbé Fevre :* La pédagogie. — Bulletin judiciaire. — Actes et documents officiels. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cassel's Magazine, London. *(October 1899.)* *G. Boothby :* A maker of nations.— *E. L. Banks :* The British embassy in Washington. — *J. Mansergh :* The ignorance of Sybilla. — *A. Fish :* One of our sculptors. — *F. Fraser :* The caty of the Great Mogul. — *Huan Mee :* A diplomatic Woman. — *Fletcher Robinson* : London night by night. — *J. Munro :* What was Shakespeare Like. — *Barrow-Vorth :* The Sultan's Adherent. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **illustrated**, New-York. *(October 1899.)* *C. Penfield :* In fascinating Cairo. — *M. R. Sanford :* A Roman Chorus. — *J. Bigelow :* Some famous Men of our time. — *Tudor Jenks :* At the door. — *Scidmore :* The streets of Peking. — *P. Leicester Ford :* Franklin as Politician and Diplomatist. — *Wheeler :* Alexander Death. — *J. Burton Pond :* A Pioneer Boyhood. — *S. Mac Manus :* The strong Weakness of Oiney Kittach. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios**, Madrid. *(20 septembre 1899.)* *Fr. Benito R. Gonzalez :* La descomposicion del Imperio austro-hungaro. — *P. Fr. J. Fernandez* : El magnetismo y la electricidad. — *P. Fr. J. Montes :* La justicia humana. — *E. Biré* : Diario de un vecino de Paris durante el Terror. — *P. Fr. Bonifacio del Moral :* Catalogo de escritores agustinos espagnoles, portugueses y americanos. — Revista de revistas. — Revista canonica. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill Magazine, London. *(October 1899.)* *R. Barry O'Brien :* Curran. — *Lady Broome* : Colonial memories. — *K. and Hesketh Prichard :* The Heart of Fort Tcheu. — *Stanley* : *Lane Poole* : An Ambassador of the Sultan. — *Mrs. Archibald Little :* Our Pet Herons. — *A. Fraser Robertson :* A Middle-Aged Romance. — *Michael MacDonagh* : At the Reporter's Table. — *Professor Morris* : Captain Cook's first log in the Royal Navy : a new discovery. — *C. Parkinson* : Amid the Islets of the Sargasso Sea. — *Urbanus Sylvan :* Conferences on books and men. — *S. R. Crockett* : Little Anna Mark. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. *(25 septembre 1899.)* *Arthur Desjardins* : Les droits de l'Angleterre sur le Transvaal. — *Ch. Descotay* : Le bilan de l'Affaire. — *M. Dronsart* : Mme Gladstone. — *H. Druon* : Bossuet à Meaux. — *B^onne^ C. de Baulny* : L'amour plus fort que tout. — *André Lichtenberger* : Qui perd gagne ! — *Jean Darcy* : Etudes d'histoire africaine.— *Georges Beaume* : Les deux rivales. — *L. de Lanzac de Laborie* : Une correspondance de Montalembert. — Les œuvres et les hommes. — *Louis Joubert :* Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. *(October 1899.)* *Cunliffe-Owen* : English Court Beauties. — *W.-M. Bremer :* A Horse swapping Convention. — *M. Twain :* Christian science and the book of Mrs Eddy. — *M. Maartens :* Lady Mary's mistake. — *F. Eberle :* Great industries of the United States. — *Th. Brown :* The stage in Mexico and its Favorites. — *H.-O. Anderson :* The care of Young children. — *E. Peake :* Out of the shadow. — *Prince F. Colonna* : The Bonapartes of to-day. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Courrier (le) **du livre**, Québec. *(Août 1899.)* *N. E. Dionne :* Le plus beau des livres. — *Rev. Thomas Hughes :* Québec and the French Canadians. — *R. Renault :* Lettres et Document autographes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne**, Lille. *(Octobre 1899.)* Lettre de S. S. Léon XIII à l'Episcopat français. — Pèlerinage de la France du Travail à Rome. — *J. Douceval :* Saint Benoit et son action sociale et économique. — *G. B. :* Les études sociales au séminaire. — *Abbé*

Lemire : Le prochain congrès de la démocratie chrétienne à Lille. — L'Ecole des sciences sociales et politiques de Lille. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Dimanche (le) **paroissial,** Arras. (*1er octobre 1899.*) L'indulgence du saint Rosaire. — Sermon pour la fête du saint Rosaire. — Les saints sauveurs de la société. — Du défaut de sincérité dans la confession. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Ecole (l') **française,** Paris. (*N° 1. 5 octobre 1899.*) Travaux de la semaine : Français; invention et rédaction; (fragments de Fénelon, Buffier, Legouvé, Vinet, Rollin). — Arithmétique. — Enseignement agricole. — Histoire de l'Eglise : Le premier siècle chrétien. — *E. Loutil :* Conversion de saint Paul. — Histoire : Temps préhistoriques. Extraits de Michelet et Laouénan. — Géographie : Préparation à l'étude de la géographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Études, Paris. (*5 octobre 1899.*) *S. S. Léon XIII :* Lettre encyclique aux archevêques, évêques et au clergé de France. — *P. C. de Beaupuy :* Etudes dramatiques. — *P. H. Chérot :* Figures de soldats. — Bourbaki (1816-1897). — *P. P. Targile :* Esprit nouveau et neutralité. — *P. J. de Joannis :* L'exploration de la haute atmosphère. — *P. A. Brou :* Villes antiques. — *P. C. Antoine :* Bulletin d'économie sociale. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Études franciscaines, Paris. (*Septembre 1899.*) *P. Edouard :* Jacqueline de Settesoli. — *P. Luc :* Lettres sur la religon. — *P. Ludovic :* La Mère Marie-Eugénie de Jésus. — *Abbé Saubin :* Religion de l'avenir. — *P. Alfred :* La Piété sacerdotale et saint François. — *P. Exupère :* Réflexions sur l'éloquence de la chaire. — *P. Camille :* La morale de Molière. — *P. Hilaire :* Les progrès de la science à la fin du XIXe siècle. — La fin du siècle. — *P. Césaire :* Conférences pour le Tiers-Ordre. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

France Chrétienne (la), Paris. (*1er septembre 1899.*) Rénovation sociale. — Atteinte au droit et à la liberté. — L'affaire Dreyfus. — Juifs et Francs-maçons. — La revision d'un procès Juif en 1840. — La résistance. — Ignorance cléricale. — Inquisition maçonnique. — Etranger. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Gazeta das Aldeias, Porto. (*1er octobre 1899.*) *J. Gama :* A beneficencia publica. — *M.-L. de Carvalho :* Cultura da batata forraginosa. — *R. de Moraes :* Pathologia vegetal : Mildio. — *J. Gama :* Medidor fixo. — *de Souza da Camara :* Nosographia. — *H. Conscience,* traducçao de *J. Gama :* Folhetim : O flagello da aldeia. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*10 Heft, 1899.*) *J.-C. Heer :* Der König der Bermina. Roman. — *H. J. Klein :* Der Einfluss des Atlantischen Oceans auf das Klima von Europa. — *B. Rauchenegger :* Die allgemeine deutsche Sportaustelling in München. — *R. Kleinpaul :* Politische Blumensprache. — *Lorenz Werner :* Stift Neuburg bei Heidelberg. — Blätter und Blüten. — Illustrationen. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Gazette des Eaux, Paris. (*28 septembre 1899.*) *J. Félix :* De la cure thermo-minérale dans les cardiopathies. — *Winternitz :* Un cas d'insuccès de l'hydrothérapie dans la fièvre intermittente. — Rapport de l'Académie de médecine. — Revue de la presse : Hydrologie et climatologie. — Echos et nouvelles. — *Dr Ruelle :* Hygiène publique, poussières et étalages. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Giornale araldico - genealogico - diplomatico, Bari. (Tome VII.) R. Accademia araldica italiana : Necrologio. *F. Tribolati.* — Bolletino nobiliare dell anno 1898. — Libro d'Oro. — Patriziato di S. Marino. — Ordine di Malta. — Nuptialia. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Illustrirte Zeitung, Leipzig et Berlin. (*5 october 1899.*) *G. Stamper :* Zum internationalen Geographencongress. — Berliner Bilder. — *R. Friesche :* Deutsche Kunstausstellung in Dresden. — Polytechnische Mittheilungen. — *P. O. Höcker :* Fähnrich von Attendahl. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Journal (the) **of education,** London. (*October 1899.*) Technical education. — *H. Macan :* The new departure at South Kensington. — Ladies as elementary-school teachers. — *B. Branford :* Measurement and simple surseying. — Safe novels. — Universities and schools. — A Holiday adventure. — Modern French at Geneva University. — Comparative ability of Washington Children, — The Teachers' Guild of Great Britain and Ireland. — Colonial and foreign Notes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal (le) **de la jeunesse,** Paris. (*30 septembre 1899.*) *D. d'Arthez :* L'or du Pôle. — *L. Viator :* La première revue du monde. — *A. Saint-Paul :* Un amateur d'art au moyen âge. — *C. Diguet :* La chasse. — *Comtesse de Houdetot :* Le page de Jehanne. — *D. Beltet :* Les enseignements d'un morceau de carton. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie, Paris. (*25 septembre 1899.*) Mélanges scientifiques. — Variétés : Le corps médical et la loi sur les accidents de travail. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal (le) **musical**, Paris. (*n° 69. 23 septembre 1899.*) *S. de T.* : La musique sous les Maures d'Espagne. — *H. Eymieu* : La musique de chambre à la salle Pleyel en 1898. — *Talon* : Correspondance d'Allemagne.— Théâtres et concerts. — Informations et échos. (Hebdomadaire. Par an : 13 fr.)

Journal (The) **of political economy**, Chicago. (*Septembre 1899.*) *J. Cummings* : The theory of the Leisure class. — *G. François* : People's Banks in Italy. — *G. Tunell* : The transportation of mail. — A valuation of Data. — *J. Mc Lean* : Canadian railways and the bonding question. — *Colentau* : Labor as a Neasure of exchange value. — *P. Willis* : Russian monetary reform. — *J. L. Laughlin* : The Gold Standard in India. (Trimestriel. Par an : 20 fr.)

Katholiek (de), Leiden. (*October 1899.*) *Aalberse* : Vrije concurrentie. — *M. Wouters* : Probabilisme of acquiprobabilisme. — *H. Ermann, S. J.* : Een blik in de Protestantsche kerk. — *Van Poppel* : Christelijke kunstbeschouwing over het treurspel. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen Missionen, Freiburg im Breisgau. (*Oktober 1899.*) Indische Reisebilder. — Yokohama und Kamakura. — Die Vertreibung der Jesuiten aus Paraguay, ein denkwürdiges Blatt der Missions geschichte. — Nachrichten aus den Missionen : Balkan-Halbinsel. — Beilage für die Jugend : Das Frouleichnamsfest der Chiquiten. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine, London. (*October 1899.*) *W. S. Churchill* : Savrola. — *Kebbel* : The country Parson of 1799-1899. — *R. Mc Neill* : Another Chelsea manuscript. — *Brice* : The nearest village to the North Pole. — *H. Fielding* : A Bullifant. — In the Days of the Red Terror. — *Stanley Ellis* : The story of the Second Lieutenant. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation. Paris. (*1er octobre 1899.*) *J. Verne* : Le Testament d'un excentrique (suite). — *Sevin Desplaces* : La Chine. — *E. Breton* : Cousine Alice (suite). — *A. Laurie* : Le filon de Gérard (suite). — Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus.** Toulouse. (*Octobre 1899.*) Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. — Retraite mensuelle des premiers vendredis. — Au Brésil. — L'Eucharistie et les missions catholiques. — Revue des intérêts du Cœur de Jésus. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mitteilungen aus Justus Perthes' Geographispher Anstalt, Gotha. (*9e livraison 1899.*) *Tippenhauer* : Beiträge zur Geologie Haëtis. — *Diener* : Grundlinien der Struktur der Ostalpen. — *Dr Sarre* : Reise von Ardebil nach Zendschau im nordwestlichen Persien. — Deux cartes en couleur. (Mensuel. Par an : 30 fr)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**, Paris. (*Octobre 1899.*) *Dr E. Pineau* : Kzaresco. — *G. Gourdon* : Chez Frédéric Mistral.— *F. de Bernhardt* : Le Parlement anglais.— *H. Latour* : Le vitrail. — *E. Donel* : Le pain du petit Jacques. — *G. Aubray* : L'allée des demoiselles. — Pages oubliées. — Actualité scientifique. — Courrier de la mode. — L'esprit en France et à l'étranger. — Choses pratiques. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Monist (the), London. (*October 1899.*) *C.-H. Cornill* : The Polychrome Bible. — *Dr W.-H. Green* : The Polychrome Bible. — *Prof. C. Lloyd Morgan* : Psychology and the Ego. — *Prof. G. Sergi* : The Man of Genius. — *L. Arréat* : A decade of philosophy in France. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Morriss's Trade Journal, London. (*Septembre 1899.*) Paper and stationery. — Printing manufacturing. — A notable trade entreprise. — Publishing and bookselling. — Fancy goods and toys. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*19 lieferung 1899.*) *Metsu* : Der Briefschreiber. — *Metsu* : Die Briefempfängerin. — Sandalen binderin. Antikes marmorselief. — Der Meister von Flémalle. Flügel des Werl-Altares. — *Bordone* : Der Hl. Georg. — *Brüggemann* : Ecce homo. — *Thomas* : Der Hüter des Thales. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Nederlandsche Sport, Amsterdam. (*30 september 1899.*) *Von Bohlen und Halbach* : Egyptische paarden. — *Kloppert* : Verslag Hondententoonstelling Groningen. — *G. Riffon* : Najaarsveldwedstrijd der Griffon-Club. (Wekelijks. Per jaar : 20 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. (*1er octobre 1899.*) *Ch. Müllendorff* : D'Arem Seilen. — *M. Blum* : Geschichtlicher Rückblick auf die im Groszs-

herzogthum Luxemburg bisher erschienemen Zeitungen und Zeisschriften. — *W. G.* : Der Regen. — *J. Vannérus* : Notes bibliogaphiques sur des Jésuites nés dans l'ancien Luxembourg ou ayant fait partie des collèges de Luxembourg et de Marche (1627-1765). — *J. Grob* : Zur geschichte der Jahre (1680-1682). (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Patronage (le), Paris. (*Septembre - octobre 1899.*) *Bulletin principal* : Bulletin du mois. — Causeries sur les œuvres. — Patronage de campagne. — Les cercles d'études sociales et les patronages. — Chronique des congrès.

Supplément-pratique : Plans d'explication du catéchisme. — Document (règlement des salles et de la cour). — Jeux. — Retraites de conscrits. — Bibliothèque du directeur. — Pour les cercles d'études.

Supplément-conférences : Réorganisation de la France après la guerre de Cent ans. — Les papes du premier siècle. — Les fables de La Fontaine. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Prêtre (le), Arras. (*31 septembre 1899.*) *Mgr Le Monnier* : Annales de la semaine. — Lettre encyclique de Sa Sainteté le Pape Léon XIII. — *Louis Bascoul* : Le prédicateur. — *Fédou* : Administration temporelle des paroisses. (Hebdomadnire. Par an : 9 fr.)

Revue de l'Art chrétien, Lille. (*3e livraison.*) *Helbig* : L'achèvement de la tour de Saint-Rombaut à Malines. — *Gerspach* : Le déplacement des fresques. — *F. de Mély* : La sainte couronne. — *Abbé Houtebine* : Le prieuré de la Haie-aux-Bons-Hommes. — *C. Gavelle* : L'art hollandais. — *C. Soil* : En Bavière : notes de voyages. — *Helbig* : Le vase antique de Saint-Savin. — *Chabeuf* : L'église abbatiale de Cluny. — Correspondance : Italie.

(*4e livraison.*) *Abbé Houdebine* : Le prieuré de la Haie-aux-Bons-Hommes. — *Card. Rampolla* : Martyre et sépulture des Machabées. — *B. de Montault* : Le trésor de l'église Saint-Ambroise à Milan. — *F. de Mély* : La sainte couronne. — *M. Lanore* : Reconstruction de la façade de la cathédrale de Chartres au XIIe siècle. — *F. de Mély* : Le tombeau de saint Wenceslas à la cathédrale de Prague. — *L. S.* : Pierre sépulcrale de l'église de Maing. — Correspondance : San Gemignano. — Angleterre. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue des art sgraphiques, Paris. (*30 septembre 1899.*) *P. Bluysen* : Chronique. — La hausse du prix des livres. — La « Thorne » contre la « Linotype ». — Images pour l'école. — Revue de la presse technique. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue des cathéchismes, Arras. (*15 septembre 1899.*) *Finot* : La reconnaissance. — Méthode à suivre dans l'enseignement du catéchisme. — *Laurent* : L'Enfer. — *Finot* : La solennité des premières communions. — *Morel* : Saint-Bernard et les hérétiques de France. — *Marie* : Une réconciliation. — *Febvre* : Luther et le Protestantisme. (Bimensuelle. Par an : 7 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. (*1er octobre 1899.*) *A. Meulemans* : M. Fallières. — Le voyage de S. A. Nicolas de Monténégro à Constantinople. — L'agitation populaire en Hollande en faveur du Transvaal. — La flotte russe. — Allemands et Belges en Afrique centrale. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances, industrie, commerce. — Courrier des expositions. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er septembre 1899.*) L'étude du latin. — Les trappistes. — Le monde religieux : Rome, Belgique, Hollande, Turquie. — Pensionnat normal du Sacré-Cœur pour la formation d'institutrices chrétiennes. — Bibliographie : Actes épiscopaux. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Septembre 1899.*) *M. de Baillehache* : Les grands bonapartistes : le général Montholon. Le général de Caulaincourt. — *Un vieux capitaine* : Regard en arrière. — *René d'Anjou* : Struggle for life. — *Barberine* : A travers Paris. — *J. d'Alain* : Les courses. — *P. de Vic* : Chronique financière. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue illustrée de photographie, Paris. (*1er Octobre 1899.*) Bicyclette et photographie. — Diapositives à tons chauds. — La photographie considérée comme moyen d'éducation. — Les petites misères du photographe : Les photographies magiques intermittentes. — Le développement lent. — *Dr A. Mazel* : Les papiers en photographie. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*1er Octobre 1899.*) Métallurgie : France ; Prix moyen des Cokes. — Sidérurgie étrangère : Belgique, Grande Bretagne, Allemagne. — Houilles et cokes. — Industries thermales. — Industrie textile. — Salines. — Prêt. — Navigation. — Adjudications administratives. — Cours de métaux. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. (*15 septembre 1899.*) *E. Leroy* : Science et philosophie. — *E. Chartier* : Sur la mémoire. — *J. Wilbois* : La méthode des sciences phy-

siques. — *L. Couturat* : La logique mathématique de M. Peano. (Bimestrielle. Par an : 15 fr.)

Review of reviews, London. (*15 septembre 1899.*) Progress of the world. — Old age pensions and organised labour. — Diary and Obituary for August. — Character sketch. — The war of the future. — Topic of the Month. — Leading articles in the magazines. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Riforma (la) **sociale**, Torino. (*15 septembre 1899.*) *Luigi Fontana-Russo* : Le ultime vicende del commercio e della politica commerciale italiana. — *R. Dalla Volta* : Le grandi compagnie coloniali inglesi. — *Giuseppe Prato* : Il movimento d'associazione nelle colonie italiane del l'Austria. — *Emanuele Sella* : L'emigrazione italiana nella Svizzera. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista Internazionale, Rome. (*Septembre 1899.*) *C. Bruno* : La marina mercantile degli Stati Uniti. — *P. Olivieri* : L'esercizio ferroviario e le possibi riforme economiche. — *G. Volpe* : Nell' VIII Centenario della prima Crociata (15 luglio 1099-1899). (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. (*15 septembre 1899.*) *F. D'Ovidio* : L'Epistola a Cangrande. — *G. Negri* : Neron e il Cristianesimo. — *S. Ferrari* : Ciò che mi disse il Toce in Val d'Oscella. — *E. Iacobsen* : Intorno ai capolavori della pittura veneziana. — *G. Rovetta* : La moglie giovine. — *U. Fleres* : Esposizione artistica internazionale di Venezia. — *F. Ranzi* : Il militarismo in Francia e in Italia. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*1er octobre.*) Il pericolo francese. — *Cesare Castelli* : Venezia. — *Paolo Orano* : Le transformazioni del Potere politico. — *Dott. Guido Chialoo* : Gli studi orientali in Italia. — *E. de Marinis* : La sociologia nel sapere e nella vita moderna. — *A. di Giorgio* : Benedek. — *A. Monzilli* : Rassegna economica e finanziaria. — *Junius* : Dalla borsa di parigi. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint Nicolas, Paris. (*28 septembre 1899.*) *Eud. Dupuis* : La troupe de Don Galaor. — *Capitaine Danrit* : Filleuls de Napoléon. — *Camille Norbert* : Le pain et le sel. — *François Deschamps* : Les coups de tête d'Yvonne. — Boîtes aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint Peter's, London. (*October 1899.*) *M. Carmichael* : A coat of arms for modern Italy. — *E. D'Esterre Keeling* : The Beethoven family in Boon. — *Montgomery* : A Blackberry Picker — *E. Murphy* : The congressional library. — *J. Habberton* : Thicker than water. — *D. Rouse* : In the Greek islands. — *Wedgwood* : A royal pilgrimage. — *D'Abreu* : In lesson Land. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Science (la) **catholique**, Arras. (*N° 10. Septembre 1899.*) *A. Martin* : Suarez théologien et la doctrine de Saint Thomas. — *Dom Besse, O. S. B.* : La prière et la liturgie dans les premiers monastères orientaux. — *de Nadaillac* : Les progrès des Etats-Unis. — *Vieille Cassey* : Bulletin scripturaire : le « Dictionnaire de la Bible », publié par Vigouroux. (Mensuelle. Par an : 13 fr.)

Science (la) **en famille**, Paris. (*1er octobre.*) *A. North* : Le rat du Brésil et l'aï à deux orteils. — *Drouet* : Photographie pratique : développement à l'acide pyrogallique et la soude caustique. — *Guesdon* : Au Cambodge. — *Santini* : La cryptographie. — *Dr R. Martin* : Les petits accidents du travail manuel : des blessures de l'oreille. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*7 octobre 1899.*) *Moynet* : Une cheminée monumentale. — *de Fonvielle* : Gaston Tissandier. — *Regelsperger* : La géologie expérimentale. — *Davia* : Comment nous voient les mouches. — *P. Jorde* : Constantine et le Roumel. — *Geffrey* : L'action de l'onde explosive. — *Beauval* : L'or du Fantôme-Blanc. — Académie des sciences. — *Angowille* : Le soufflet. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*N° 18. Septembre 1899.*) *E. Baung* : Au pays des intellectuels. — *E. Isabelle* : La méditation d'un journaliste. — *Mgr Ireland* : L'Eglise et la démocratie. — *H. Stekel* : Le comte Galehaut. — *A. Doal* : Les missionnaires du travail. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Strand (the) **Magazine**, London. (*October 1899.*) *S. Paget* : The Croxley Master. — *J.-H. Schooling* : A peep into « Punch ». — *W.-W. Jacobs* : A Master of Craft. — *G. Dollar* : « Biggest on record ». — *F.-R. Stockton* : The snowflake of the service. — *B. Marnan* : Linda : A Story of the Gippsland Busch. — *O.-E. Dunlop* : The romance of Niagara Bridges. — *R.-E. Vernède* : A tale of a judy show. — *P. Broadwell* : Walking the Pole. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte**, Paris. (*N° 19. 1er octobre 1899.*) Notice historique sur l'Ecole Herbert-Fournet à Notre-Dame du Fort (Syrie). —

Origines du peuple maronite. — La nouvelle mission de Van en Arménie. — Amasia. — L'émigration syrienne. — La mission d'Alitiena en Abyssinie. — Notice sur le calendrier pascal des juifs et des chrétiens. — Echos d'Orient. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmania, Batavia. (*7te aflevering.*) *Dr Romburgh* : Over caoutchouc-leverende boomen VI. — *Pauwert* : Een en ander omtrent vruchtenteelt en handel ter hoofdplaats Probollingo en omstreken. — *Leembruggen* : Eenige mededeelingen omtrent in Ned. Indië voorkomen de caoutchouc-lianen. — *Kromers* : Bereiding van koffie met behulp van kalk. — *Smith* : Een zeer mooie klimplant. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tijdschrift de drie talen, Groningen. (*1te September 1899.*) *R. D. Nauta* : Een en ander over Fransch. — *C. A. Hofman* : La bibliothèque de mon oncle. — *L. P. Eijkman* : Examenopgaven. — Correspondentie. — *R. Dijkstra* : Verslag voor eenige mondelingen examens in het Duitsch. — Antwoorden op ingekomen vragen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tour du monde, Paris. (*7 octobre 1899.*) *M.-A. Foucher* : 1° Sur la frontière Indo-Afghane, extraits du journal de route d'un archéologue (la frontière du Bounêr); 2° *A travers le monde* : la télégraphie électrique sans fil ; 3° *Civilisations et religions* : la mansuétude des autorités chinoises pour les rebelles ; 4° *Dans le monde du travail* : la mesure décimale de la circonférence ; 5° *La France à l'étranger* : la décadence des établissements français en Océanie. — *Léon Diguet* : 6° *Profils de voyageurs* ; 7° *Missions archéologiques* : découverte d'une momie gigantesque en Amérique ; 8° *Livres et cartes*. (Hebdomadaire. Par an : 28 fr.)

Voleur (le) **illustré**, Paris. (*8 octobre 1899.*) Par-ci, par là. — *E. Lejeune* : La fortune des Rosamons. — Notre tour du monde. — *M. Savon* : Le moujik. — *Montmirail* : L'affaire Douix. — Critique dramatique. — Courrier de la mode. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vox Urbis, Rome *(num. XIX.)* — *Eucalyptus* : De variis populorum migrationibus. — *De Vecchi Pieralice* : De foeminarum institutione. — *Reuss* : Rubellula. — *Antonelli* : Antonius Van Dyck. — *Doswald* : Ex Americis. — *Hersilus* : Crucis Triumphi. — *Costtagini* : Procellae Ballistarum ictibus Profligatae. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde, Leipzig. (*Oktober 1899.*) *Walter von zur Westen* : Der künstlerische Buchumschlag. — *Eugen Schwetschke* : Novae epistolae obscurorum virorum. — *Egon Ebart* : Von der Münchener Buchausstellung. — Kritik. — Chronik. — Beiblatt. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Annales du Musée du Congo, publiées par ordre du secrétaire d'Etat. Ethnographie et anthropologie. Série II : Les collections ethnographiques du Musée du Congo, par Th. Masui. Planches dessinées par Am. Lynen, sous la direction de l'auteur. Tome Ier, fasc. Ier. *Bruxelles, Impr. Ch. Van de Weghe.* In 4° de 32 pages avec 8 planches. Pour les souscripteurs à l'ouvrage complet. Prix : 12 fr.

Chaque fascicule séparément. Prix : 20 fr.

Annuaire Saive. Annuaire des établissements belges métallurgiques, aciéries, ferronneries, machines et charbonnages. 1899. *Liége, 1, rue de l'Académie.* 1 vol. in-8° de 1178-XXVII pages. Relié toile. Prix : 25 fr.

L'utilité des *annuaires* n'est pas à contester, et ce qui le prouve bien, c'est que tous les jours nous en voyons paraître des nouveaux.

M. Saive a eu l'excellente idée de grouper dans ce livre les adresses de quelques industries spéciales, telles sont : la métallurgie, l'aciérie, la ferronnerie, les machines et les charbonnages.

Toutes les professions se rattachant aux industries mentionnées ci-dessus y sont représentées dans l'ordre analytique et par commune.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

L'*Annuaire Saive* ne manquera donc pas d'intéresser les ingénieurs, les industriels et tous ceux qui, d'une manière quelconque, sont affiliés à nos industries les plus importantes.

L'impression de ce livre est bonne et les adresses se trouvent aisément. R. B.

Bibliographie de l'Université catholique de Louvain. 1834-1900. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de XI-386 pages avec gravures. Prix : 5 fr.

Université (l') **de Louvain**. Coup d'œil sur son histoire et ses institutions. 1425-1900. *Bruxelles, Ch. Bulens.* 1 vol. in-8° de VIII-192 pages, avec de nombreuses gravures et un plan de la ville de Louvain. Prix : 3 fr.

Notre siècle qui finit recherche les bibliographies. Les grandes bibliothèques donnent les catalogues raisonnés de leurs manuscrits. Des savants de renom ne dédaignent pas de mettre leur nom en tête de ces précieux instruments de travail. Bientôt notre Bibliothèque royale fera connaître au public ses précieux manuscrits par un travail de ce genre confié à un savant Bollandiste; le gouvernement français donne l'inventaire des manuscrits de toutes ses bibliothèques publiques. L'archiduc Renier, en Autriche, a confié à des savants égyptologues le classement des cent mille papyrus coptes qu'il a acquis au Fayoum. Le British Museum est allé plus loin. Il a fait imprimer le catalogue de tous ses livres, et il en a plus d'un million. Près de nous un savant Jésuite, Sommervogel, a consacré sa vie à nous donner la bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus. Dans un cadre plus restreint, l'Université catholique de Louvain vient d'éditer, en vue de l'Exposition universelle de Paris, la bibliographie de tous les ouvrages publiés par ses membres depuis sa fondation, en 1834, jusqu'aujourd'hui. Elle a chargé un de ses écrivains, M. Victor Brants, de dresser l'inventaire de l'activité littéraire et scientifique de ses membres depuis sa première année d'enseignement en 1834 jusqu'à la dernière année du siècle. Tout ce que le travail patient et le génie des professeurs et des élèves a produit dans le domaine de la théologie, de la philosophie, des lettres, de la philologie classique, des langues sémitiques et orientales, du droit et des sciences sociales, de la médecine et de la chirurgie dans leurs nombreuses branches, des sciences physiques, chimiques, mathématiques et naturelles, même des sciences industrielles agricoles et commerciales, se trouve exposé avec précision et méthode dans ces deux volumes qui se complètent l'un l'autre. C'est comme un vaste panorama qui nous fait voir le génie humain, spéculatif et pratique, sous toutes ses formes. On y voit le catholicisme à l'œuvre, l'enseignement qu'il a donné, le nombre des élèves qu'il a formés et fournis aux différentes carrières sociales, les livres qu'il a publiés, les institutions qu'il a fondées, et tout cela avec les ressources uniques de sa charité, sans coûter un centime à l'Etat.

La bibliographie contient la liste des dissertations, thèses et autres écrits académiques, la liste des publications des recteurs, des vice-recteurs et des secrétaires de l'Université par ordre chronologique. Puis viennent successivement les cinq facultés d'après leur rang académique : la faculté de théologie en tête, ensuite le droit, la médecine, la philosophie avec les lettres, les sciences suivies de leur nombreux cortège d'écoles spéciales. Dans chaque faculté on a mis d'abord les défunts, puis les émérites, enfin les professeurs actuels selon leur rang d'ancienneté. Parmi les défunts, pour ne parler que de ceux-là, on rencontre de grandes

figures qui honorent la religion et la patrie : De Ram, Beelen, Thonissen, Van Beneden, David, le père de la langue flamande, d'autres.

Il faut quelque chose de plus pour faire connaître l'Université dans son ensemble. M Brants a comblé cette lacune par son *Coup d'œil sur l'Université de Louvain, son histoire et ses institutions, 1425-1900*. L'auteur a commencé par un court exposé de l'ancienne université de Louvain, supprimée en 1797 par les révolutionnaires. Les évêques de Belgique l'ont fait renaître de ses cendres en 1834. Le *Coup d'œil* donne l'histoire de cette fondation, des Rectorats de De Ram, Laforet, Namèche, Piéraerts, Abbeloos, jusqu'au recteur actuel, Mgr Hebbelynck. Ensuite il passe aux institutions académiques, collèges et pédagogies, laboratoires, instituts, sociétés, œuvres pieuses. La statistique des grades décernés par les jurys d'examen et des inscriptions prises chaque année à l'Université termine le volume. Nous y voyons que cette année les inscriptions ont monté à 1891 étudiants. On trouve dans ces deux volumes tous les renseignements qu'on peut désirer sur l'Université. L'auteur a ainsi joint l'utile à l'agréable.

T. L.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BELLARMIN (Cardinal Robert). — **Exhortationes domesticæ.** Ex codice autographo Bibliothecæ Rossianæ, S.J. *Bruxelles, 14, rue des Ursulines*. 1 vol. in-12 de xi-336 pages. Prix : 3 fr. 50.

Robert Bellarmin est l'une des plus grandes gloires de la Compagnie de Jésus. Après avoir passé plusieurs années à Louvain, il revint à Rome, fut créé cardinal en 1599; nommé archevêque de Capoue en 1602, il édita pour ses diocésains un catéchisme devenu célèbre au point qu'il semble que les Pères du Concile de Vatican eussent voulu prendre ce modeste rudiment comme livre-type. Jugez donc de la bonne fortune échue à l'un de nos bollandistes poursuivant ses recherches scientifiques a Vienne, de rencontrer dans l'une des bibliothèques de la capitale de l'Autriche un manuscrit tout entier de la main d'un grand homme, illustration de son ordre.

Ce sont soixante-deux discours, ou plutôt des *exhortations* familières adressées aux religieux habitant sous le même toit que leur père spirituel, des exhortations *domestiques*, selon la force du mot latin, c'est-à-dire aux gens de la maison. Le docte éditeur a eu la prudence de nous signaler un écueil que le lecteur pourrait rencontrer : à savoir le peu d'élégance littéraire de ces courtes allocutions. Bellarmin, uniquement préoccupé des soins spirituels à donner à ces jeunes âmes de novices et de scolastiques, s'est fort peu préoccupé de polir ses phrases, de limer ses périodes, comme il l'a fait, par exemple, au discours inaugural de la réception de Paladini, docteur en théologie.

Quoique inspirées en vue d'un auditoire spécial, ces allocutions, à part quelques-unes, sont d'une utilité générale; personne ne songerait à discuter la solidité de la doctrine. Quelques remarques de Bellarmin ne trouveront sans doute pas d'application ailleurs que chez les jésuites; on ne prêchera guère chez les Franciscains ou les Dominicains le panégyrique de saint Ignace de Loyola; mais la liberté de l'esprit, la charité, la perfection religieuse, sont

des sujets à traiter dans tous les monastères; un sermon sur l'Ascension ou pour les prières des Quarante Heures peut se prêcher dans les églises paroissiales. Ad. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

CASTELEIN (A.), S. J. — **Institutiones philosophiæ moralis et socialis** quas in collegio maximo Lovaniensi Societatis Jesu tradebat A. Castelein, S. J. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 664 pages. Prix : 6 fr.

— **Institutiones philosophiæ moralis et socialis** quas in collegio maximo Lovaniensi Societatis Jesu tradebat A. Castelein, S. J. Editio minor. Edition abrégée spécialement arrangée pour servir de texte aux étudiants. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 384 pages. Prix : 4 fr.

Nous avions annoncé vaguement, pour un avenir plus ou moins rapproché, le *Traité de Morale* du R. P. Castelein. L'œuvre est achevée et nous venons l'offrir au public.

Faire l'éloge de l'auteur ne pourrait plus être que banal. Le P. Castelein est une de nos plus hautes personnalités intellectuelles, l'une des plus universellement appréciées; et ses livres sont là qui disent éloquemment sa valeur. Nous nous bornerons donc à indiquer en quelques mots les mérites spéciaux du présent ouvrage.

Depuis de longues années, au cours de sa brillante et féconde carrière d'orateur et d'écrivain, suivant les besoins de la polémique, de l'enseignement, de la vulgarisation, le P. Castelein a, soit traité à fond, soit effleuré au moins, en y jetant des vues neuves, tous les grands problèmes moraux et sociologiques. Et sans doute, parmi ceux qu'ont instruits et charmés sa parole et ses écrits, il en est bon nombre qui se sont pris à souhaiter, maintes fois, de voir tous ces travaux épars et ces études spéciales se réunir en système suivi, y trouver leur place logique, leur développement relatif et s'enchaîner dans la subordination puissante et lumineuse d'un ouvrage d'ensemble.

Ce vœu se réalise pleinement. Nous voici en possession d'un traité méthodique et complet.

Méthodique : on nous croira si l'on sait que l'ouvrage est conçu dans l'esprit de cette forte et rigoureuse discipline scolastique et que l'auteur est un glorieux vétéran des luttes de l'Ecole. Et c'est plaisir de voir comment quelques principes fondamentaux et dominateurs de l'Ethique régissent strictement toute l'œuvre jusqu'à ses dernières conclusions. C'est merveille de suivre ce jeu savant d'une dialectique nerveuse et serrée, précise et fine, solide et souple et toujours sûre d'elle-même, tirant au clair les questions les plus complexes et les plus embrouillées.

Mais qu'on n'aille pas s'y méprendre : nous n'avons pas affaire à un tenant de la métaphysique pure, retranché dans l'*à priori*, règlant de quelques aphorismes coupants des choses essentiellement pratiques. Le P. Castelein n'est pas un attardé réfractaire. Aussi son érudition copieuse et variée témoigne-t-elle d'une curiosité très en éveil et très perspicace. Aristote, saint Thomas, Suarez, les grands moralistes chrétiens de tous les siècles apportent leurs textes choisis et décisifs; les modernes sociologues fournissent l'appoint de leurs théories, de

leurs vues, de leurs statistiques ; l'histoire, interrogée diligemment, commente à chaque pas la doctrine. Et toute cette richesse documentaire, cette information à la fois large et précise, ce luxe bien entendu d'éléments expérimentaux de toute espèce, qui sembleraient à d'autres un écrasant fardeau, le P. Castelein les porte légèrement; il se meut à l'aise sous sa charge et semble se jouer avec elle.

Complet, avons-nous dit encore. Et le titre seul est bien suggestif. L'ouvrage se divise en deux grandes parties : la morale générale et la morale spéciale. Cette dernière est en tous points remarquable par ses questions pleines d'actualité. Nous nous permettons de signaler tout particulièrement ce qui a trait au socialisme, au droit de propriété, au progrès économique, aux relations qui doivent exister entre patrons et ouvriers, et à la délicate et importante question du salaire, au droit international. En toute matière, le P. Castelein a mis sa marque personnelle, suivant les aperçus intéressants, les détails significatifs, rajeunissant les plus antiques doctrines par des applications modernes et un à-propos étonnant. Mais nulle part il n'est plus original que dans l'étude de toutes les questions actuelles et spécialement des questions sociales. Elles sont examinées avec une prédilection évidente ; elles sont scrutées à fond, au long et au large. Ce sont elles qui feront surtout de ce livre une œuvre à part, une œuvre de maître. C'est là dans ce condensé substantiel, dans cette synthèse logique de toutes ses idées sur la sociologie que le P. Castelein est vraiment créateur. Ceux qui veulent saisir dans toute sa clarté, dans toute sa force, dans toute sa vigoureuse cohésion le système de ses idées, doivent le chercher dans ce cours de morale.

C'est à la partie la plus docte et la plus éclairée de ses lecteurs assidus, à ceux que n'arrête pas l'austérité du style scolastique, que nous présentons ces leçons de philosophie.

Nous attirons aussi tout particulièrement sur le livre nouveau l'attention des professeurs. L'ouvrage développé pourrait servir de « livre du maître », tandis qu'une édition abrégée, dégagée de tout ce qui n'est pas essentiel, tiendrait lieu du « livre de l'élève ».

Quant au succès de l'ouvrage, à son retentissement dans le monde de ceux qui pensent, nous n'en pouvons douter : le nom seul de l'auteur nous en est garant. P. S.

CHATTERJI (J. C.). (Brâhmachârin Bodhabhikshu.) — **La Philosophie ésotérique de l'Inde.** 2e édition. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 150 pages. Prix : 2 fr.

Ce petit livre est le résumé d'une suite de conférences données à Bruxelles, en anglais, l'année dernière, par J. C. Chatterji sur la philosophie spéculative et morale des Indous, telle qu'il la comprend.

L'auteur pose d'abord comme principe incontestable ou comme axiome cette proposition : *Il n'y a qu'une chose que nous puissions étudier à fond : nous-mêmes.* Selon les Indous, d'après l'auteur, c'est l'objet premier de toute connaissance. « Et cette chose une fois connue, nous connaissons la nature de la force cosmique. »

On distingue dans l'homme deux énergies : le corps et le *mental* (l'âme); mais cette distinction n'est pas *essentielle*. Au-dessus de ces deux éléments changeants, « il y a l'élément *spirituel*, dont les caractéristiques sont le sacrifice, l'amour, l'abnégation, et toutes les vertus qui distinguent essentiellement l'homme de l'animal. Le facteur diffère du mental comme le

gaz diffère du solide et du liquide ». Enfin, au-dessus du spirituel, sujet lui aussi aux changements, il y a le grand *soi*. Il est le *sujet* unique dont les trois autres ne sont que les *objets*. Le corps à son tour est composé de matière grossière et de *vitalité ;* le *mental* comprend la nature passionnelle et émotionnelle, en sanskrit *kama*, l'intellect ou *manas* inférieur, le mental affirmatif, âme ou conscience, *manas* supérieur. Le *soi* a trois aspects qu'on ne peut distinguer dans l'état actuel de l'humanité. « Cette trinité en langage chrétien c'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ou les trois aspects de la plus haute Réalité. Cette assertion trahit une grande ignorance des dogmes chrétiens. Telle est la psychologie des Indous selon l'auteur. Ces sept principes correspondent aux cinq *plans* de l'univers, qui sont le *plan physique*, le *plan astral*, qui correspond aux sensations ; le *plan mental*, qui correspond à l'intellect et à l'âme ; enfin le *plan spirituel* ou *boudhhique* et le *plan nirvanique*, qui correspondent à l'élément spirituel et au *soi*. L'auteur développe ces matières dans une suite de conférences. On voit combien la pensée indoue diffère de la pensée chrétienne, malgré les efforts que fait l'auteur pour les assimiler. La philosophie indoue abonde assurément en vues originales ; elle ne suit pas les chemins battus ; elle conduit ses disciples dans les ténèbres de ces épaisses forêts où règnent des mystères que l'intelligence ne parvient pas à pénétrer. T. L.

VAN BIERVLIET (S. J.), professeur à l'Université de Gand. — **L'envers de la joie et de la tristesse.** *Bruxelles, Impr. Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 26 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques.*)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Code électoral belge avec toutes les lois, arrêtés royaux, circulaires et instructions ministérielles concernant la matière, contenant en annexe le tableau des exclusions et suspensions du droit de vote, ainsi que celui des délais pour la revision des listes. *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier.* 1 vol. in-12 de 254 pages. Prix : 1 fr. 50.

Nous sommes à la veille d'une période électorale, pendant laquelle tous nos corps politiques subiront les épreuves du scrutin. Il importe que les citoyens connaissent leurs droits électoraux pour les faire valoir en temps utile.

La librairie Larcier a donc bien fait d'éditer, dans un manuel pratique, l'ensemble du code électoral belge, comprenant toute notre législation assez complexe, avec le tableau des exclusions et suspensions du droit de vote.

Étudier la loi et les instructions ministérielles est en même temps le guide le plus sûr pour tous ceux qui doivent intervenir à un titre quelconque dans le mécanisme électoral.

Ce manuel vient donc à son heure et doit être bien accueilli du public. G. D.

LEGAVRE (Jean), auditeur militaire du Hainaut. — **Justice militaire.**

Code de procédure pénale militaire expliqué par les rapports et les discussions des deux Chambres législatives, la comparaison avec les dispositions correspondantes du code de 1814 et la jurisprudence. Titres I et II : Loi du 15 juin 1899. *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier.* 1 vol. in-8° de 158 pages. Prix : 2 fr. 50.

M. Legavre, auditeur militaire du Hainaut, avait une compétence spéciale pour commenter le nouveau code de procédure pénale militaire, inscrit dans la loi toute récente du 15 juin 1899.

Le succès obtenu par ses commentaires antérieurs de la législation militaire le désignait tout spécialement pour présenter aux juristes, avec des explications méthodiques, puisées aux meilleures sources, la nouvelle loi de procédure.

Aussi devons-nous le féliciter d'avoir mis aussi promptement la main à la besogne et de nous fournir à l'entrée de l'année judiciaire ce docte commentaire, dont l'utilité et les mérites n'ont pas besoin d'être davantage signalés. G. D.

Loi du 1er août 1899 portant revision de la législation et des règlements sur la police du roulage, suivie du règlement général du 4 août 1899 sur la police du roulage et de la circulation. — **Wet van 1sten Augustus 1899 houdende herziening der wetgeving en der reglementen op de politie van het vervoer**, gevolgd door het algemeen reglement van 4 Augustus 1899 op de politie van het vervoer en van het verkeer. *Bruxelles, Em. Bruylant.* In-18 de 32 pages. Prix : 50 centimes.

THIRY (Fernand). — **Organisation judiciaire. Compétence et procédure en matière civile.** Éléments des cours donnés à l'Université de Liége aux élèves du doctorat en droit et de la candidature en notariat. *Liége, H. Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de VIII-335 pages. Prix : 10 fr.

VAN ELSACKER (Charles). — **Recueil de formules et modèles pour la procédure des saisies-arrêts ou oppositions.** *Anvers, Impr. J. Van Ael-De Weerdt.* In-12 de 52 pages. Prix : 2 fr.

— **Verzameling van formulen en voorschriften voor de rechtspleging van beslagleggingen onder derden of opponeeringen.** In 't fransch en in 't vlaamsch, *Antwerpen, Drukk. J. Van Ael-De Weerdt.* In-12 van 78 bladz. Prijs : 3 fr.

L'ouvrage que vient de publier M. Van Elsacker sera d'une grande utilité aux officiers ministériels. Tous les textes législatifs relatifs aux saisies, arrêts ou oppositions y sont réunis et accompagnés d'un formulaire très complet, en français et en flamand, de tous les exploits de saisies, de dénonciations, d'assignations, etc., se rapportant aux divers cas qui peuvent se présenter dans cette procédure d'exécution. C. W.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BLEY (Fritz) — **Die alldeutsche Bewegung und die Niederlande.** *München, J.-F. Lehmann.* In-8° de 72 pages. Prix : 1 fr. 50.

(*Der Kampf um das Deutschtum*, Heft 11.)

BRANTS (V.). — **Coup d'œil à vol d'oiseau sur les écoles d'économie politique en Belgique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 25 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

DE BRABANDÈRE (Victor). — **La Représentation proportionnelle, la justice et la question parlementaire.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 92 pages. Prix : 1 fr.

La brochure, presque un petit volume, qui vient de paraître sous ce titre, est une des plus importantes qu'ait suscitées la réforme aujourd'hui tant discutée. Quiconque s'intéresse à cette question si passionnante doit lire et méditer ce travail. Consciencieusement et loyalement faite, cette étude est vraiment approfondie, d'une argumentation serrée et impitoyable. Les plus récents arguments proportionnalistes et antiproportionnalistes y sont passés au crible. Et le discours de M. le ministre Van den Heuvel est l'objet, de la part de l'auteur, d'un examen minutieux.

Puis il y a dans ce travail des passages d'une verve endiablée, d'une ironie acérée. Au milieu d'une dialectique vigoureuse, l'auteur a su faire retentir la note satirique et spirituelle.

En publiant son œuvre, l'auteur a obéi uniquement à ce qu'il estimait un devoir de conscience. Et, nous n'en doutons pas, les lecteurs ne lui feront pas défaut.

C'est une œuvre forte, sincère et de belle envolée. R.

DU CAJU (Mlle Marie). — **Petit Catéchisme du mutuelliste** tiré du Livre de l'épargne et de la prévoyance. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie ; Gand, A. Siffer.* In-12 de 15 pages. Prix : 4 centimes.

Petite brochure qui mérite d'être répandue partout : « C'est à la fois le travail le plus complet et le plus succinct que l'on ait encore publié sur la mutualité. » Tel est l'avis de M. le baron t'Kint de Roodenbeke, président de la commission permanente des sociétés mutualistes, à qui le présent opuscule est dédié.

Nous partageons cet avis et nous ne pouvons que dire avec Mlle Du Caju : « Lisez ce petit livre et faites-le lire à vos amis. » R. B.

GANGE (René). — **Le Gouvernement du monde.** Synthèse du féminisme. Quatrième édition. *Bruxelles, G. Balat.* In-12 de 84 pages. Prix : 1 fr. 50.

HAULEVILLE (Alphonse de). — **La Morale de la colonisation.** 2e édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. In-8° de 44 pages. Prix : 1 fr. 50.

LAMBRECHTS (Hector), docteur en droit. — **Un Manuel pour unions professionnelles** à l'usage des classes moyennes. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

Voici un ouvrage que nous recommandons très chaleureusement à tous ceux de nos lecteurs que préoccupent les problèmes sociaux d'à présent. L'auteur est déjà connu par diverses publications très méritoires; cette nouvelle brochure a toutes les bonnes qualités très pratiques de ses devancières. C'est, sous une autre forme, le bon ouvrage de M. Théate : *Commentaire de la loi sur les unions professionnelles*. M. Lambrechts détaille les statuts organiques des *Unions*, il en étudie par le menu, avec une très grande exactitude d'analyse, la forme et le fond.

Le *Manuel* de M. Lambrechts est excellent à tous égards : on le consultera heureusement pour la solution de toute difficulté dans la création des *Unions*. A. F.

LAMBRECHTS (Hector). — **Le Problème social de la petite bourgeoisie.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

MALHERBE (Georges) et **SCHREIBER** (C.). — **Éléments d'économie sociale agricole** à l'usage des écoles ménagères, des écoles d'agriculture et des syndicats agricoles. Seconde édition, revue et corrigée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 128-vi pages. Prix : 1 fr.

MM. Malherbe et Schreiber sont très connus de nos lecteurs : ils ont un admirable talent de coordination et d'exposition de leurs sujets favoris. Ces *Éléments* renferment *tout* ce qui est relatif à l'économie rurale; ils sont complets. J'ajouterai que le facile enchaînement des sujets, le style concis et très clair en rendent la lecture attachante — qualité rarissime chez les livres classiques — et à la portée de quiconque.

Les auteurs sont, en outre, très au courant de l'économie rurale : ils sont « à jour » si l'on peut dire, et leur livre, qui tire gros parti des expériences autant que des théories, révèle une science profonde et exacte des choses de la vie agricole.

En résumé, un bon livre très copieux, qui a du mérite (beaucoup). A. F.

PLAS (J.) et **POURBAIX** (Victor), avocats à la Cour d'appel de Bruxelles. — **Les Sociétés commerciales belges en Afrique.** Troisième édition. *Bruxelles, Van Assche et Cie*. 1 vol. in-8° de 148 pages. Prix : 3 fr. 50.

POTTIER (A.). — **La Coopération et les Sociétés ouvrières.** *Liège, L. Demarteau*. In-8° de 103 pages. Prix : 1 fr.

Rapports annuels de l'inspection du travail. 4e année (1898). Publiés par le Ministère de l'industrie et du travail de Belgique. Office du travail et administration des mines. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de VII-284 pages. Prix : 3 fr.

Relié : 4 fr.

Ce livre contient les rapports de MM. les inspecteurs du travail pour la province ainsi qu'un rapport sur l'activité des inspecteurs-médecins pendant l'année 1898 par M. Glibert, inspecteur à l'administration centrale.

Nous trouvons ensuite les relevés généraux relatifs à l'application, pendant l'année 1898, de la loi du 13 décembre 1889 concernant le travail des femmes, des adolescents et des enfants.

Le rapport général sur l'application, pendant la même année et relatif à la même loi, de M. Halleux, ingénieur des mines à l'administration centrale, est également très intéressant. Il est divisé comme suit :

Section I. — Relevés et résultats des visites faites par les ingénieurs des mines.

Section II. — Degré d'éxécution de la loi. R. B.

Recueil d'instruction sur la comptabilité, à l'usage des receveurs et administrateurs des communes et des établissements publics. Province du Hainaut. 1899. *Frameries, Dufrane-Friart*, 1 vol. petit in-8° de 168 pages. Prix : 1 fr. 25.

M. R. du Sart de Bouland, gouverneur du Hainaut, vient de faire coordonner en un recueil les différentes instructions sur la comptabilité à l'usage des receveurs et des administrateurs des communes, instructions éparpillées dans la loi communale et des circulaires très multiples.

Le manuel réunit, en les groupant, les devoirs et les obligations des comptables, qui y trouvent des renseignements pratiques, des exemples, des démonstrations faciles à saisir.

Cet ouvrage, on le devine, rendra de grands services, non seulement aux receveurs communaux, mais en outre aux secrétaires, administrateurs et simples conseillers, pour qui les questions de comptabilité ne sont trop souvent que... de l'algèbre!

Son caractère le recommande suffisamment. A. F.

REISMANN-CRONE (Dr). — **Die Deutschen Reichshäfen und das Zollbündnis mit den Niederlanden.** Bericht erstattet dem Alldeutschen Verbandstag zu Hamburg am 30 August 1899. Herausgegeben vom Alldeutschen Verband. *München, J.-F. Lehmann*. In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

(*Flugschriften des Alldeutschen Verbandes*, Heft 12.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BEAUCOURT DE NOORTVELDE (Robert de). — **Le Coq-sur-Mer (Den Haan) ou l'Eden des plages belges.** (Entre Ostende et Blankenberghe.) Historique de cette station balnéaire. Sa rénovation, son avenir. Historique de Clemskerke. *Ostende, A. Bouchery et Cie*. In-8° de 50 pages avec planches diverses. Prix : 1 fr. 25.

Il y a de charmantes stations le long de notre littoral belge, de Knocke à la frontière française. Le Coq en est une des plus charmantes. Nous n'allons pas perdre notre temps à faire l'historique de cette station balnéaire, de sa rénovation, de son avenir. Tout cela arrivera aisément par suite des tendances du jour; le public aime de plus en plus l'air de la mer.

A. C. H. D.

DESESSARTS (Burger). — **Leven, misdaden en straffen van Robespierre** en van zijne voornaamste medeplichtigen, alsmede de gepleegde moord op Paul Marat door Charlotte Corday. Naar het Fransch. *Gent, Snoeck-Ducaju en Zoon.* 1 boekd. in-18 van 254 bladz. Prijs : 1 fr.

Le coût de cet ouvrage est de 1 franc au lieu de 75 centimes, prix auquel il a été annoncé dans le numéro précédent.

R. B.

DE SMEDT (Ch.), S. J. — **Mgr J.-B. Victor Kinet** et les origines de la Congrégation des Sœurs de la Providence et de l'Immaculée Conception. *Namur, Ad. Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-8° de IV-583 pages avec un portrait. Prix : 7 fr. 50.

Feu le chanoine De Bleser, auteur d'un *Guide du Voyageur catholique à Rome,* disait en présence de la dépouille mortelle de Mgr Van Hemel, naguère exilé volontaire en France sous le règne de Guillaume Ier : « Je ne sais, Messieurs, si vous avez été frappés comme moi des vertus solides qui ont distingué le clergé dans ces temps difficiles. Ces vétérans du sanctuaire, infatigables au travail, durs pour eux-mêmes, semblent emporter avec eux un je ne sais quoi qui leur donne un air de grandeur qui leur est propre, qui nous domine et qui nous fait désirer secrètement de leur ressembler. »

Que de noms se rencontreraient ici sous notre plume si nous devions tout citer! Dans Namur seul, nous trouverions déjà les Sœurs de Notre-Dame, les Sœurs de Sainte-Marie et de la Providence. A Thildonck, nous avons le curé Lambertz, fondateur d'une Congrégation importante d'Ursulines; ailleurs, des Sœurs de charité, des Annonciades, des Servantes, des Filles, des Dames de Marie. Le chanoine Scheppers fonde les Frères de la Miséricorde à Malines. Presque toutes ces associations sont vouées à l'enseignement. C'est une efflorescence merveilleuse surgie à la suite de la liberté d'association et d'enseignement, inscrite dans le pacte fondamental.

Depuis quelque temps déjà on s'est mis à écrire la biographie de quelques-uns de ces hommes pleins de l'esprit de Dieu, et auxquels la Belgique catholique est redevable de tant de bienfaits. Le R. P. Saintrain, rédemptoriste, nous a raconté la vie du vénérable Lambertz.

Mgr Pieraerts, toujours fier à se proclamer élève des Joséphites, nous a composé une monographie du chanoine Van Crombrugghe. A son tour, un homme de valeur, un bollandiste, publie un travail de cinq cent quatre-vingt pages, s'il vous plaît, sur Mgr Kinet, le fondateur des Sœurs de Notre-Dame et de la Providence, surnommées Sœurs de Champion. Répandues dans une foule d'écoles rurales, — principal but de leur vocation, elles ont aussi la charge des prisonnières; par exception, elles ont quelques hospices, le refuge des Ursulines ici à Bruxelles.

J.-B. Victor Kinet naquit à Namur le 30 mars 1788 et fut baptisé le même jour à l'église de Saint-Loup. Il fut ordonné prêtre le 23 mai 1812. Sa piété profonde, sa ponctualité exemplaire à tous les exercices, sa science approfondie en dépit des difficultés de l'époque où les facultés de théologie avaient été dispersées par la tourmente révolutionnaire, lui valurent l'honneur d'être proposé pour la chaire de dogmatique au séminaire diocésain. Mais nous sommes sous l'Empire et Napoléon Ier a rendu obligatoire l'enseignement de la Déclaration de 1682. Kinet déclinera cette offre honorable.

Ces sentiments innés en quelque sorte d'orthodoxie romaine lui vaudront même une disgrâce de la part de son évêque. Cela est encore arrivé à d'autres. Grégoire de Montfort et J.-B. de la Salle, élevés en même temps aux honneurs des autels par Léon XIII en 1888, en savaient quelque chose. Durant cinq années, Mgr Ondernard, ancien curé de N.-D. de la Chapelle, un peu trop favorable aux vues du gouvernement hollandais, tint rigueur à Kinet. Trois mois après le décès du prélat, le vicaire capitulaire, Baron de Cuvelier, le promouvait à la cure de saint Jean-Baptiste, à Namur.

Déjà à cette époque, le curé Kinet avait été mis en rapport avec des sœurs de la Providence, se rattachant à la Congrégation française de Portieux. Au début de l'œuvre, plusieurs de ces Dames arrivèrent en Belgique; il y eut même un noviciat à Jodoigne, transféré à Harbie, fixé définitivement au château de Champion, que l'on eut la bonne fortune d'acquérir avantageusement.

Nous n'allons pas perdre notre temps à raconter les péripéties des luttes diverses que dut soutenir le pieux fondateur. Il va de soi que si le divin Maître a été établi dans le monde comme un signe de contradiction, si on l'a persécuté, on persécutera également ceux qui sont rangés sous sa bannière. Il mourut saintement le 15 août 1859.

Le grand titre de gloire de Mgr Kinet, élevé par Pie IX aux honneurs de la prélature romaine, c'est son œuvre. Aujourd'hui la Congrégation de la Providence compte mille trois cent septante membres dirigeant cent quarante-huit maisons d'éducation. Champion forme des normalistes et des régentes. Il y a des religieuses de la Providence en Italie; à Pérouse, appelées par le cardinal Pecci, à Rome où Mgr de Mérodé les chargea du soin des prisons, en Angleterre et à l'Equateur. Avec l'autorité attachée à son nom, M. Kurth a pu écrire : « Le P. de Smedt a tracé une page de l'histoire contemporaine de Belgique. Etant donnée la gravité qu'a prise en Belgique la question scolaire, la tâche n'était pas des plus faciles; elle a été rendue avec autant de tact et de bon goût que de rigoureuse objectivité. » Puis, ce qui ne gâte rien, le volume est d'une belle exécution typographique. Ad. D.

KOHN (J.-Charles). — **Histoire des seigneurs et de la seigneurerie de**

La Grange. Tome second. *Luxembourg, P. Worré-Mertens.* 1 vol. in-4° de 329 pages. Prix de souscription à l'ouvrage complet : 30 fr.

Dans ce tome II, un gros et fort volume comme le précédent — et l'ouvrage n'en est pas à sa fin — M. Kohn continue l'historique, toujours également intéressant, des Seigneurs et de la Seigneurerie de La Grange.

On pourra juger de la nombreuse matière contenue dans ce volume par les quelques principaux chapitres que nous laissons suivre :

Situation politique de La Grange, avec tous les détails relatifs à la topographie et à la population. — Forteresse et château. — La Féodalité, dans ce chapitre, l'auteur nous rapporte des détails piquants relatifs à cette époque. — Le droit du Seigneur : corvées, services et redevances, droit d'entrecours, chasse et colombier, pêche, pâturage, droit de pacage, le four banal et les moulins. — La dîme, dont la signification et l'origine sont assez controversées. — La justice pour les Seigneurs de Lagrange. M. Kohn s'étend longuement sur cette partie de son ouvrage ; elle nous paraît du reste instructive et intéressante. Viennent ensuite les monnaies et mesures, les biens seigneuriaux, la religion et le clergé, l'inquisition, les sépultures.

Il est très difficile de s'étendre en cet endroit plus longuement sur l'intéressant ouvrage de M. Kohn ; une analyse détaillée n'est guère possible ici, mais nous en recommandons la lecture à tous ceux qui s'intéressent aux monographies seigneuriales, tout en nous réservant d'y revenir quand la publication arrivera à sa fin. De nombreux textes flamands contenus dans ce volume seront lus avec intérêt. R. B.

Mémoires historiques de l'arrondissement de Valenciennes, publiés par la Société d'agriculture, sciences et arts. Tome VII. *Valenciennes, L. Lacour et Cie.* 1 vol. in-8° de VI-457 pages. Prix : 6 fr.

PLETTINCK (Léopold). — **Biographie du baron Jules-Joseph d'Anethan,** ministre d'Etat, ancien ministre de la justice, ancien chef du cabinet de 1870, ancien président du Sénat, Grand-Cordon de l'Ordre de Léopold, etc. 1803-1888. Ouvrage orné du portrait et des armoiries du baron d'Anethan. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de x-420 pages. Prix : 4 fr.

Parmi nos hommes d'État de ce siècle, le baron d'Anethan est un de ceux dont la carrière méritait le mieux d'être racontée. La participation active qu'il eut à nos luttes politiques, la place considérable qu'il occupa dans le gouvernement, ont intimement lié son existence à celle de la Belgique contemporaine. A part les quelques années qu'il passa dans la magistrature, il consacra son existence entière à servir son pays dans les assemblées législatives ou en dirigeant un département ministériel. Il fut au pouvoir dans des jours troublés et difficiles. On a conservé le souvenir du talent, de l'énergie et de la loyauté, dont il donna la preuve en ces circonstances.

M. Plettinck a eu à sa disposition, pour écrire la biographie du baron d'Anethan, tous ses papiers que conservait sa famille et il a élaboré un livre volumineux où chaque phase de la carrière de l'honorable ministre d'État est minutieusement étudiée.

Mais ce livre trahit une grande inexpérience en matière historique. Pour écrire un livre d'histoire, il ne suffit pas d'entasser documents sur documents, citations sur citations. Il faut savoir discerner parmi ces documents et ces citations ceux qui ont de la valeur et de l'intérêt, il faut savoir les interpréter. Cette science-là, M. Plettinck ne la possède point. Aussi son livre, intéressant par le fond, est d'une lecture pénible et contient des pages qui font sourire. A. De R.

RAMPOLLA DEL TINDARO (M. Card.). — **Martyre et sépulture des Machabées.** Traduit par Mgr Mc Le Monnier. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 vol. in-4° de 87 pages. Prix : 3 fr.

STRATEN-WAILLET (le P. F. van der), S. J. — **Henri, baron van der Straten-Waillet du 1er Lanciers,** sous-lieutenant de la force publique de l'Etat indépendant du Congo, mort aux Stanley-Falls le 20 septembre 1896. *Namur, Aug. Godenne.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr.

THYS (Augustin). — **La Persécution en Belgique sous le Directoire exécutif.** 1798-99. D'après des documents inédits. Nouvelle édition remaniée et augmentée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 420 pages. Prix : 4 fr.

Excellent ouvrage, qui vient d'être réédité, que ce très simple et très émouvant récit de la *Persécution religieuse en Belgique, sous le Directoire exécutif* (1798-99), par Augustin Thys. Nos lecteurs, par le compte rendu détaillé que nous en avons publié antérieurement, connaissent déjà cette œuvre qui attira l'attention en même temps qu'elle piquait, à juste titre, la curiosité.

En effet, c'était tout à la fois l'étude d'une période historique peu connue, la curieuse reconstitution d'une époque disparue et le récit de la tragique destinée d'un grand nombre de vénérables prêtres, victimes du fanatisme révolutionnaire.

L'on sait la rigoureuse exactitude que notre concitoyen, M. Thys, a l'habitude d'apporter à ses travaux historiques. Jamais il ne se lasse de compulser les archives, d'interroger les documents oubliés, de consulter les correspondances particulières conservées dans les familles ; aussi, encouragé par le succès de la première édition de son livre rapidement épuisé, a-t-il continué ses recherches au sujet de cette terrible époque, 1798-99. Notre ami a été récompensé de sa persévérance à poursuivre la vérité, par la découverte d'une foule de nouveaux renseignements et de pièces du plus haut intérêt qui lui ont permis de remanier et de compléter son travail en de nombreux endroits, au point que le livre qui vient de paraître présente, dans ses grandes divisions, un aspect tout nouveau et a environ 100 pages de plus que la première édition.

C'est ainsi que le chapitre VII est entièrement nouveau. Il contient d'intéressantes particularités concernant les prêtres belges morts aux îles de Ré et d'Oléon ; la nécrologie de ceux décédés, soit en route pour l'exil, soit dans les prisons belges ; le récit émouvant du transport de Belgique à Rochefort ; les traitements barbares infligés aux malheureux prêtres

à bord des pontons; les annotations faites, jour par jour, lors de sa déportation, par le chanoine bénédictin Hendryck avec itinéraire complet, véritable calvaire, dont le récit impressionne vivement; enfin la liste des prêtres qui succombèrent peu après leur libération, à la suite des privations et souffrances endurées, et de ceux qui moururent pendant qu'ils étaient cachés ou gardés sous surveillance.

Deux pièces fort intéressantes sont également ajoutées comme appendices à la nouvelle édition. En voici les sommaires : « La seconde invasion de la Belgique par les républicains français : seize prêtres et religieuses guillotinés à Arras, quarante-sept à Valenciennes. » — « Les déportés politiques à la Guyane en 1798. — Évasion des généraux Pichegru, Aubry, Willot et Ramel et de quatre de leurs compagnons d'exil. — Aventures sur mer et sur terre. — Deux décès en route. »

On voit, par ce court exposé, que le bel ouvrage de M. Thys a été entièrement refondu et considérablement augmenté et que pour connaître complètement la persécution religieuse en Belgique, sous le Directoire, il est de toute nécessité de se procurer la nouvelle édition qui vient de paraître.

C'est de plus un livre fort bien édité par MM. Oscar Schepens et Cie, et d'un prix à la portée de toutes les bourses. Il sera lu par tous les catholiques et surtout par les Anversois, qui y rencontreront, à chaque page, les noms de quelques-uns de leurs ancêtres. P.

LITTÉRATURE — ROMANS

DELATTRE (Louis). — **La Loi de péché.** Roman. Deuxième édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 234 pages. Prix : 3 fr. 50.

Un de nos meilleurs romanciers et conteurs belges, M. Louis Delattre, a écrit, sous ce titre des plus fâcheux, un roman frais et chaste qui est l'apothéose de l'esprit familial et du sol natal. C'est comme une réédition en poésie, en grâce mélancolique et tendre, de l'aventure contée jadis par Féval dans le *Drame de la Jeunesse.* Le sujet pourtant est bien différent. Il s'agit d'un jeune homme qui nous raconte l'éveil de son cœur, les premières ivresses d'un sentiment pur partagé, le réveil de l'abandon, la tristesse de l'oubli et la joie du recours au sol natal qui est éternel et à la vieille mère qui console. Ecrit avec une sobriété parfois muée en trop d'exubérance, avec couleur et originalité, c'est un beau et bon livre.

E. G.

DE MOLDER (Eugène). — **La Route d'émeraude.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 358 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE MONT (Pol). — **Zeiten und Zonen.** Ausgewählte Gedichte. Nach den Vlämischen vom Albert Möser. *Leipzig, Ph. Reclam, jun.* Petit in-18 de 102 pages. Prix : 30 centimes.

(*Universal Bibliothek.*)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

HALKIN (Léon). — **Correspondance de M. G. de Louvrex** avec Dom Edmond Martène. *Liége, D. Cormaux.* In-8° de 23 pages. Prix : 1 fr.

— **Une lettre inédite du philologue Henri Cannegieter au baron B. de Crassier.** *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 3 pages.

(Extrait du *Musée belge.*)

Hors commerce.

Le cardinal Baronius, parlant de notre grand érudit Molanus, estimait toute note sortie de sa docte plume digne d'attention et ne pouvait consentir à ce qu'on le négligeât. Nous en dirons autant de ces grands érudits auteurs des *Deux Voyages littéraires de deux bénédictins de Saint-Maur.* Martène et Durand avaient parcouru notre pays et visité avec soin les belles bibliothèques de nos monastères : Saint-Jacques et Saint-Laurent, à Liége, Stavelot et Malmédy ; ils s'étaient liés d'amitié avec Crassier et Louvrex. De là, des relations épistolaires entre ces érudits. Déjà Daris avait publié quelques lettres ; en voici neuf inédites, découvertes par M. Léon Halkin, échangées entre Martène et Louvrex.

Quels hommes s'intéressent à toutes les choses de l'esprit ! Ils supposent qu'il y aura des choses fort *curieuses* dans la nouvelle édition qu'on prépare des décrétales des papes. Le Saint-Cyrille de Jérusalem, mis en souscription à vingt livres de France, in-folio grec et latin avec des notes fort savantes, paru un mois auparavant, est déjà coté vingt-cinq. Dans les *anecdotes*, il y aura des choses fort intéressantes pour la Belgique. Ils annoncent l'apparition du tome II de la *Gallia Christiana.* Louvrex a tous les livres de l'Académie royale des Sciences jusqu'à 1723 inclus ; mais il n'a rien pour 1720 et 1721 et prie son correspondant de lui acheter les travaux manquants. Son correspondant : « de me faire l'honneur de vous écrire... que je pourrai vous envoyer quand il vous plaira les trois tomes qui vous manquent... » Quelle rare politesse !

Ad. D,

JACOBS (Jozef), leeraar aan het College te Boom. — **De Verouderde woorden bij Kiliaan.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. groot in-8° van vi-242 bladz. Prijs : 3 fr.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

LECOUTERE (Dr C.), hoogleeraar in de nederlandsche philologie te Leuven. — **Middelnederlandsche geestelijke liederen.** Naar een parijsch handschrift met inleiding en aanteekeningen. *Lier, J. Van In en C°.* 1 boekd. in-8° van 130 bladz. Prijs : 3 fr.

(Overgedrukt uit de *Leuvensche bijdragen.*)

VAN VEERDEGHEM (Frans), hoogleeraar te Luik. — **Leven van sinte Lutgart.** Tweede en derde boek. Uitgegeven naar een kopenhaagsch

handschrift vanwege de « Maatschappij der Nederlandsche letterkunde », te Leiden. *Leiden, E.-J. Brill.* 1 boekd. in-4° van LXIX-210 bladz. Prijs : 10 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

HENTY (G.-A.). — **De jonge vaandrig.** Een verhaal uit de dagen van Waterloo. Bewerkt door Titia van der Tuuk. Tweede druk met zes fraaie illustratiën. *Almelo, W. Hilarius, Wzn.* 1 boekd. in-12 van 216 bladz. Prijs : 2 fr.

MAETERLINCK (MAURICE). — **Wijsheid en levenslot.** Met inleidend woord van Dr J.-D. Bierens de Haan. Vertaling van Mevrouw G.-M. Van der Wissel-Herderschee. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-12 van IV-228 bladz. met portret. Prijs : 4 fr. 25.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

DUBOIS (ALPHONSE). — **Synopsis avium. Nouveau manuel d'ornithologie.** Fascicule Ier : Psitaci, scandores, pici. *Bruxelles. H. Lamertin.* In-4° de 80 pages avec une planche en couleurs. Prix : 6 fr.

RENARD (A.) et **STÖBER** (F.), professeurs à l'Université de Gand. — **Notions de minéralogie.** Fascicule Ier : Propriétés géométriques, physiques et chimiques des minéraux. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. in-8° de VII-189 pages avec 398 figures dans le texte. Prix : 10 fr.

Ce volume reproduit en substance le cours de notions élémentaires de minéralogie générale fait à l'Université de Gand. Il s'adresse d'abord aux élèves de candidature en sciences naturelles; mais il est complété sur plusieurs points de manière à satisfaire largement à l'instruction des élèves appartenant à l'Ecole du génie civil annexée à la même université. Rédigé par deux spécialistes exercés depuis des années à l'enseignement de la minéralogie, tous deux, en tête à tête habituel avec les jeunes gens à l'occasion des exercices pratiques qui leur sont imposés, et nous ajouterons comme circonstance importante, à l'occasion de leurs réponses aux examens, il est clair qu'on peut compter sur un livre didactique éminemment accessible aux commençants. Comme c'est un peu notre métier, nous déclarons qu'il en est bien ainsi. Ce qui n'empêche pas que l'ouvrage est empreint de l'esprit scientifique, et que les méthodes de recherches qui ont tant avancé la minéralogie depuis une trentaine d'année, y sont exposés avec précision et clarté. Nous signalerons particulièrement les chapitres consacrés à l'optique et à la microchimie. On appréciera aussi l'abondance et l'heureux choix des figures. Remarquons d'ailleurs que le livre de MM. Renard et Stöber

dépasse de beaucoup le cadre que comporte le cours de *notions élémentaires de minéralogie* prescrit par la loi. C. X.

SCHOENTJES (H.), professor aan de Hoogeschool van Gent. — **Eenige practische lessen over electriciteit en electrische inlichtingen met lage spanning** voor machinisten, stokers, electriciens en eigenaars van electriche inrichtingen. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. in-12 van 192 bladz. In linnen band. Prijs : 2 fr. 50.

Ces leçons élémentaires atteignent parfaitement leur but : elles sont nettes, pratiques, suffisamment complètes et bien appropriées au genre de lecteurs auxquels elles s'adressent. Pas de considérations théoriques, aucun développement mathématique; mais des faits, des définitions simples, des notions correctes appuyées sur des analogies, précisées dans des applications numériques, rendues intuitives par un grand nombre de figures schématiques très parlantes, et s'étendant à la technique de l'installation et du maniement des appareils qui produisent, emmagasinent, distribuent et utilisent l'énergie électrique. Voici les titres des sections principales ; ils donneront une indication suffisante sur le contenu et l'ordonnance de ces leçons. Magnétisme. — Production du courant électrique. — Effets du courant électrique. — Intensité, résistance, tension. — Effets du courant sur le fer et l'acier. — Le dynamo. — La lumière électrique. — Interrupteurs et appareils de sûreté. — Installation d'un réseau pour l'éclairage. — Mise en train et interruption de l'éclairage. — Les accumulateurs. — Maniement et entretien d'une installation d'éclairage. — Installation de sonnerie.

T.

SCIENCES MÉDICALES

Essai de synthèse du composé humain ou aphorismes justifiant l'opportunité d'établir des chaires d'homéopathie dans les universités belges, par un partisan de l'homéopathie. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 242 pages. Prix : 2 fr. 50.

Comment analyser cet opuscule où il y a de tout : médecine, hygiène, philosophie (?), poésie (??), science religieuse, etc. Il n'est pas aisé pour un adversaire de l'homéopathie de critiquer, sans parti pris, un plaidoyer en faveur de ce système thérapeutique. Je pense cependant que je reste dans les bornes de la plus stricte impartialité en disant que l'auteur n'avait pas la compétence voulue pour se lancer dans une discussion, devant laquelle de plus grands savants que lui ont reculé. Je ne crois pas que son travail soit de nature à gagner un seul adhérent à la doctrine qu'il défend. Dr M.

TREVES (Frederick). — **Traité d'anatomie appliquée à la chirurgie.** Ouvrage traduit de l'anglais par le Dr Emile Lauwers. *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-8° de 391 pages avec gravures. Relié toile. Prix : 10 fr.

VALCKE (Dr Jules). — **Anatomie, physiologie et hygiène du cuir chevelu et des cheveux.** *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 volume in-18 de 79 pages. Cartonné : 1 fr. 50.

C'est un aperçu sur l'anatomie, la physiologie et l'hygiène de la chevelure, ayant pour but de démontrer que pour avoir une belle chevelure et la conserver, il faut la tenir propre sans la priver d'enduit sébacé. On se lavera donc souvent la tête et on enduira ensuite les cheveux d'un corps gras. L'auteur recommande comme étant la meilleure, une graisse de sa composition : « la Trichipiline. » Dr M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BULS (Charles). — **Croquis congolais.** Illustrés de nombreuses photogravures et dessins. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. petit in-8° de xiv-223 pages. Prix : 3 fr. 50.

Les *Croquis congolais* de M. Buls ont obtenu ce qu'on est convenu d'appeler une *bonne presse :* les éloges ne leur ont pas manqué, la critique s'est montrée des plus bienveillante à leur égard. C'était justice d'ailleurs, cette élégante, coquette et pittoresque œuvrette mérite l'accueil qu'elle a reçu.

Elle ne renferme pas à proprement dire le récit d'un voyage au Congo, son titre indique bien le plan sur lequel elle a été réalisée : c'est une suite de tableautins reproduisant différents paysages et diverses scènes de la vie congolaise. Ils existent indépendamment l'un de l'autre et n'ont entre eux d'autre lien que le milieu dans lequel l'auteur les a choisis.

Mais, par là même, ces croquis sont d'une lecture facile, reposante, agréable. On peut l'interrompre et la reprendre aisément. Le style clair, correct, non sans élégance, s'ajoutant au bon choix des sujets, contribue à donner au livre de M. Buls un mérite que l'on ne pourrait équitablement contester.

Ce n'est pas ici le lieu de discuter les idées anticléricales que M. le bourgmestre de Bruxelles a cru devoir insérer dans quelques pages. Bornons-nous à constater seulement qu'elles prouvent chez lui une ignorance complète de la science religieuse. A. De R.

DROOGMANS (H.), secrétaire général du département des finances de l'Etat Indépendant du Congo. — **Carte du Bas-Congo** à l'échelle du 500,000e. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* Tableau d'assemblage de 15 feuilles au 100,000e.

VAUTHIER (René). — **Le Congo belge.** Notes et impressions. Ouvrage orné de 27 phototypies hors texte. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 carré de iv-239 pages. Prix : 3 fr. 50.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

CLOQUET (L.), professeur à l'Université de Gand. — **Traité d'architecture.** Eléments de l'architecture; types d'édifices; esthétique; composition et pratique de l'architecture. Tome IV. *Paris, Baudry et Cie*. 1 vol. in-8° de 672 pages avec 535 figures dans le texte. Prix : 20 fr.

Le traité d'architecture de M. le professeur L. Cloquet est enfin achevé.

Il ne sera pas superflu de revenir sur le caractère particulier de cette importante publication.

Que sont en effet la plupart de nos livres dits d'architecture? Ce sont des livres d'analyses. Ce sont : Viollet-le-Duc, ses deux dictionnaires, Martigny, *Antiquités chrétiennes*, des *Histoires de l'Architecture* par douzaines, Hope, Ramée, Lübke, Reusens, Schayes, Street, Perrot et Chipiez, Bourassé, les trois *Abécédaires* de Caumont. Cela suffit. Il nous faut nécessairement toujours revenir à la comparaison de feu Raymond Bordeaux au congrès de Malines en 1867 : un traité de botanique n'est point un traité de jardinage. En d'autres termes, vous saurez distinguer un lys d'une rose, mais vous ignorerez la manière de soigner ces fleurs.

Il s'agit donc de construire une église, une école, un musée, et non de décider si la cathédrale est romane ou ogivale, ni de remarquer que l'hôtel de ville de Gand a deux architectures complètement différentes. Quel programme s'impose ? Un programme dont l'énumération seule effraie : Habitations privées et collectives ; entrepôts, marchés, abattoirs ; bourses et banques ; écoles, bibliothèques et musées ; hôtels de ville et mairies ; parlements et préfectures ; tribunaux et prisons ; hôpitaux et hospices ; gares, hôtels des postes ; théâtres, panoramas, casinos, cirques, manèges, tirs ; bains et lavoirs ; tombeaux et cimetières.

Que de questions complexes! On a eu raison de définir l'architecture le *maître-art* et l'architecte le maître de l'œuvre.

Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'avant de remuer une pierre, le bois ou le fer, il y a les questions préalables qu'il faut résoudre : l'école, d'où tirera-t-elle le jour dont elle a besoin pour chacune des salles de classe ? Où sera placée la cuisine dans une caserne, chose qu'on a parfois oubliée? A-t-on réservé un espace pour la sacristie? A-t-on placé avantageusement la bibliothèque du parlement? On le voit, tous ces problèmes sont indépendants du style adopté. En Belgique, par exemple, que la maison d'école soit un édifice de style ou n'en ait pas, il faut un système de chauffage. Et ainsi de suite.

M. Louis Cloquet, professeur d'architecture à Gand, a abordé toutes ces difficiles questions et nous paraît les avoir résolues avec succès. Son livre, d'une exécution typographique remarquable, illustré de 535 gravures dans le texte, est écrit avec sobriété et clarté. Les termes techniques trop spéciaux, sans être évités toutefois, ne sont pas assez nombreux pour en empêcher la lecture à d'autres qu'aux professionnels. Des chefs de pensionnat, directeurs ou directrices, désireux de construire de nouveaux locaux ou d'améliorer les anciens, consulteront avec le plus grand fruit les pages écrites à leur adresse par un homme de métier, tout à fait compétent.

Ad. D.

COERS (F.-R.), Frzn. — **Liederboek van Groot-Nederland.** Eerste en

tweede boek. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 2 boekd. in-4° van XXVII-186-VIII en XVII-208-VIII bladz. Prijs per boek. : 6 fr.

(Wordt uitgegeven in 5 boeken.)

CROUWELS (FRANÇOIS). — **Ave Maria.** Solo pour ténor ou soprano avec accompagnement d'orgue. *Anvers, G. Faes.* Grand in-8° de 4 pages. Prix : 1 fr.

DE MARNEFFE (EDGAR). — **Sabis est-elle bien la Sambre?** Communication faite au Congrès archéologique et historique d'Enghien. *Enghien, A. Spinet.* In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

GEVAERT (F.-A.) et **VOLLGRAFF** (J.-C.). — **Les Problèmes musicaux d'Aristote.** Premier fascicule contenant le texte grec avec la traduction française en regard, les notes philologiques et le commentaire musical jusqu'à la fin de la section B. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. grand in-8° de 164 pages. Prix de l'ouvrage complet : 20 fr.

HEYNDRICKX (KAREL). — **Studentenliederboek.** *Brussel, Algemeene Drukkunstmaatschappij.* 2 boekd. in-8° van samen 608 bladz. met bijvoegsel van XXVIII-172 bladz. en portret. Prijs : 12 fr.

Un ouvrage comme celui-ci caractérise son auteur : travailleur, vigoureux, patient et tenace.

C'est bien ainsi que nous nous représentons M. Karel Heyndrickx, étudiant en droit à l'Université catholique de Louvain, car son œuvre est la preuve évidente d'un travail dur et long.

Mais combien il est agréable et réconfortant de savoir que l'on fait œuvre utile, dont tout un peuple goûtera les plaisirs et saura gré!

L'auteur a voulu fournir un travail aussi complet que possible; hâtons-nous de dire que cela lui a presque réussi.

M. Karel Heyndrickx a su rassembler en ces trois volumes *335 liederen choisis* — tous ou presque tous déjà dans la bouche du peuple et attestant cette pureté de mœurs qui a toujours caractérisé le peuple flamand — dont cent soixante-sept en musique et constituant les deux volumes les plus importants de l'ouvrage.

Il lui faut du chant au peuple; le chant témoigne de sa vitalité, de son bonheur, de sa santé.

Félicitons donc encore M. Heyndrickx d'avoir fourni ce superbe et colossal recueil de chansons à cette bonne gent flamande et que ces chants vivent parmi elle.

Le livre sera aussi d'un bon appoint pour nos folkloristes. A. S.

HOUSSIAU (E.), maître de chapelle de l'église Notre-Dame à Hal. — **Magnificat** pour chœur à l'unisson et à l'octave avec accompagnement de

fanfare, réduit pour orgue. Composé à l'occasion du XXVe anniversaire du couronnement de la statue miraculeuse de N.-D. de Hal et dédié à M. le curé-doyen de Hal. *Hal, chez l'auteur*. In-8° de 7 pages. Prix : 2 fr.

— **Messe en l'honneur de sainte Cécile** pour 3 voix égales avec accompagnement d'orgue et Tantum ergo pour chœur à l'unisson. *Hal, chez l'auteur*. In-4° de 18 pages. Prix : 3 fr.

Ce *Magnificat*, composé à l'occasion du XXVe anniversaire du couronnement de la Statue miraculeuse de Notre-Dame de Hal, et qui se distingue par une allure pompeuse, propre aux solennités de ce genre, n'a pas été écrit par l'auteur avec le soin qu'il a mis à composer la messe de sainte Cécile, et les modulations sont un peu brusques. On voit que c'est un morceau « de circonstance ».

La nouvelle Messe de M. E. Houssiau, maître de chapelle de l'église Notre-Dame à Hal, est à recommander pour les jubés qui aiment à exécuter de la saine musique d'église. La grande difficulté pour les messes de ce genre, je dirai même le *criterium* pour moi, c'est le *Credo*; dans cette Messe, il a tourné cette difficulté d'une manière très heureuse, et il a traité le *Credo* — en grande partie du moins — en dialogue entre la première et la troisième voix : l'effet qui doit en résulter est des plus heureux.

En général, cette Messe est fort bien conçue et remplacera, sur les jubés de Bruxelles et d'ailleurs, les compositions soi-disant religieuses de D'Archambeau, Bartholomeus et *tutti quanti* que l'on n'entend que trop souvent. A. W.

RENESSE (Cte Théodore de). — **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome V : 3e fascicule. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 257 à 384 pages sur 2 colonnes. Prix : 4 fr.

RONCHAINE (Abbé V.). — **Litanies du Sacré-Cœur de Jésus** à une ou trois voix, ad libitum. *Liége, Vve Léop. Muraille*. Grand in-8° de 16 pages. Prix : 2 fr.

(*Répertoire des Maîtrises*, n° 496.)

SEVENS (Th.). — **Van Dyck.** 1599-1641. Mannenkoor gedicht van Th. Sevens, getoonzet door Eug. Dierckx. *Antwerpen, Gust. Faes*. In-8° van 16 bladz. Prijs : 2 fr.

Ce chœur, bien écrit pour les voix et qui dénote chez son auteur la connaissance de ce genre de compositions, a néanmoins, à notre avis, un grand défaut : il y a trop, beaucoup trop, d'unissons. A part ce travers, le chœur sonne bien et doit produire beaucoup d'effet.

A. W.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BELLYNCK (A.), S. J. — **Cours de botanique.** Troisième édition entièrement remaniée et mise au courant des découvertes récentes par E. Paque,

S. J. Première partie : Botanique générale, avec plus de 1,000 figures dans le texte. Seconde partie : Botanique spéciale, avec 1,077 figures dans le texte. *Namur, Ad. Wesmael-Charlier*. 2 vol. in-8° de 395 et 420 pages. Prix : 10 fr.

Un ouvrage de mérite n'a pas besoin de recommandation : sa valeur s'affirme toujours par l'usage qu'on en fait.

Le *Cours de botanique* du P. Bellynck en est arrivé promptement à sa troisième édition, entièrement revue et mise au courant des découvertes récentes par le P. Pâque, professeur de botanique à la faculté des sciences du Collège N.-D. de la Paix, à Namur.

« Bien des questions, nous dit la préface, ont été complètement remaniées et l'on peut dire que le traité d'*anatomie*, entre autres, est entièrement neuf. La *morphologie*, la *physiologie*, etc., ont également subi de nombreuses transformations. »

L'important ouvrage des PP. Bellynck et Pâque est divisé en deux parties principales ; la première traite de la *botanique générale* et la seconde partie est entièrement consacrée à la *botanique spéciale*. Les subdivisions capitales pour la botanique générale sont : 1° Morphologie ; 2° Anatomie ; 3° Tératologie ; 4° Physiologie ; 5° Nosologie ; la botanique spéciale comprend : 1° Botanique systématique (glossologie — taxonomie — phytographie) ; 2° Botanique topographique (géographie botanique — paléontologie végétale) ; 3° Botanique appliquée (botanique médicale — agricole — économique — forestière — horticole — industrielle — philosophique — littéraire et historique.

Le tome II donne une *table alphabétique des matières* très étendue et très importante.

Chaque volume contient plus de mille gravures intercalées dans le texte, qui seront d'un concours précieux pour l'étude des plantes. Nos étudiants et botanistes tireront profit de ce livre. R. B.

COOREMAN (Pastoor D.). — **Liederboek.** Woorden alleen. 3e bundel : CI-CL. *Gent, A. Siffer*. In-12 van 68 bladz. Prijs : 30 centiemen.

(Verschenen in *Het Katholiek onderwijs.*)

— **Liederboek.** Met muziek. 3e bundel : CI-CL. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van 150 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DE GOLESCO (Hélène). — **L'Instruction et l'éducation de la femme selon la tradition chrétienne,** d'après Madame Marie du Sacré-Cœur et Madame d'Adhémar. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. Grand in-8° allongé de 19 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait du *Spectateur catholique.*)

DE RIEMAECKER (A.), professor in de Normaalschool van Sint-Niklaas. — **Leerboek van rekenkunde** ten gebruike van vlaamsche normaalscholen. Derde verbeterde uitgave. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van 244 bladz. Prijs : 3 fr.

(Werk door den verbeteringsraad aangenomen voor het onderwijs in de normaalscholen.)

DU CAJU (Mlle M.). — **Arithmétique de l'épargne et de la prévoyance.** Partie de l'élève. *Gand, A. Siffer.* In-8° de 61 pages. Prix : 40 centimes.

— **Arithmétique de l'épargne et de la prévoyance.** Nouvelle édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 210 pages. Prix : 1 fr.

Dans notre numéro de septembre écoulé, nous annonçons l'ouvrage de Mlle Du Caju au prix de 1 fr. 50 et ne contenant que 168 pages. C'est par erreur : cette nouvelle édition constitue un beau volume in-8° de 210 pages et se vend 1 fr. R. B.

— **Het Beroepsonderwijs voor meisjes in België.** *Gent, A. Siffer.* In-8° van 14 bladz. Prijs : 15 centiemen.

— **L'Enseignement professionnel féminin en Belgique.** *Paris, Société d'Economie sociale.* In-8° de 12 pages. Prix : 15 centimes.

FLAMENT (Alexandre). — **Quelques mots sur l'enseignement de l'histoire nationale à l'école primaire.** *Huy, Charpentier et Emond.* In-12 de 23 pages.

(Extrait de la revue *L'Ecole primaire.*)

(Hors commerce.)

JOOS (Amaat), bestuurder der bischoppelijke normaalschool van Sint-Niklaas. — **Kleine spraakkunst met oefeningen** volgens het schoolprogramma van 1884. Derde deel. Handboek des leerlings in de hoogste klasse. Zesde uitgave. *Gent, A. Siffer.* In-12 van 70 bladz. Prijs : 35 centiemen.

PIRSCH (A.), professeur à l'école moyenne et à l'école industrielle de Jumet. — **Arithmétique.** Traité élémentaire à l'usage des écoles moyennes. Conforme au programme du 10 septembre 1897. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. petit in-8° de 116 pages. Cartonné. Prix : 1 fr.

Cet ouvrage est entièrement conforme au programme du 10 septembre 1897. Il est réparti en trois cours concentriques, à étudier en trois années.

Le langage du mathématicien doit être sobre, clair et précis : ces qualités se rencontrent dans le style du livre de M. Pirsch.

L'ouvrage est conçu plutôt au point de vue théorique : il y figure assez bien d'applications pratiques, points de départ de multiples applications sur le même fond. A.

SWOLFS (J.-J.-D.), chanoine titulaire de la Métropole et inspecteur de l'enseignement moyen. — **Petite histoire nationale** à l'usage des écoles primaires d'après le cours de Mgr A.-J. Naméche. 20e tirage, orné de 16 croquis d'après nature par Louis Titz. *Louvain, Charles Fonteyn, aîné.* 1 vol. in-12 de 124 pages. Prix : 65 centimes.

Cartonné : 80 centimes.

C'est encore par erreur que la *Petite histoire nationale* de M. le chanoine Swolfs ait été

annoncée aux prix de 1 fr. et de 1 fr. 15 dans le numéro précédent. — Ces prix sont de 65 centimes par exemplaire broché et de 80 centimes par exemplaire cartonné. R. B.

TIREZ (Alph. en Arth.), gediplomeerde onderwijzers te Petegem. — **Leesboek** bewerkt naar het programma der lagere jongensscholen. Hoogste klas, 5de en 6de jaar. *Gent, A. Siffer*. In-12 van 172 bladz. met platen. Prijs : 90 centiemen.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CAELS (P. Félix), S. J.— **Soyons justes comme Dieu.** IXe conférence sur l'Imitation de Dieu. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 43 pages. Prix : 10 centimes.

Il y a, naturellement, des prières jaculatoires. Les brochures, publiées en série, par le R. P. Caels, mériteraient la même appellation. *Soyons justes comme Dieu.* Oui, c'est bien cela. Néanmoins le monde qui parle si volontiers de la bonté, de la miséricorde, de la Providence divine se révolte parfois quand nous parlons de cette justice suprême condamnant au feu éternel les pécheurs coupables de fautes graves. Pratiquons-nous la justice comme Dieu? Voyez le Sauveur. Sa Mère immaculée obéit à une loi de purification ne la concernant point ; lui-même fait ouvrir un poisson pour acquitter au fisc l'impôt personnel. Sommes-nous ustes à l'égard du prochain? à l'égard de nous-mêmes? Ces quelques feuillets constituent un bon examen de conscience. A. C. H. D.

Confession and Communion for religious and for those who communicate frequently by the author of « First Communion ». With a preface by Father Thurston, S. J. Sixth thousand. *London, Burns and Oates*. 1 vol. in-32 de xi-206 pages. Relié toile. Prix : 2 fr. 25.

Ce petit livre se recommande vivement aux personnes qui font un usage fréquent de la Sainte-Communion.

L'usage d'un manuel de dévotion pour se préparer à la confession et à la communion n'est non seulement d'un secours précieux, mais il peut être considéré comme vraiment nécessaire.

C'est ce que l'auteur de *Confession and Communion* a compris ; et tous les fidèles qui se serviront de son livre le comprendront avec lui. R. B.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle**, Bruxelles. (*Octobre 1899.*) Statique des forces situées dans un plan. — Combustion spontanée du charbon. — Technologie lainière. — Questions professionnelles. — Liste des nouveaux adhérents. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de la société belge de chirurgie, Bruxelles, (*N° 4. Juin 1899.*) *Lauwers :* La chirurgie de l'estomac. — *Dr Desguin :* De l'entérorectostomie. — *Dr E. Snyers :* Des indications opératoires dans l'appendicite. — *Dr J. Verhoogen :* Deux cas de diverticules considérables de la vessie. — *Dr Lebesgue :* De la hernie crurale. — *Dr Lenger :* Lipo-sarcome de la capsule surrénale droite. — De l'amputation interscapulothoracique dans le traitement des tumeurs malignes de la tête de l'humérus. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad, Brussel. (*October 1899.*) Arbeidsmarkt in September. — Kostelooze bestederijen. — De stakingen in September 1899. — De onderlinge verzekering in België. — Het gildeleven in België. — Prijzen der vornaamste levenswaren. — De verplichte verzekering tegen de ziekte in Oostenrijk. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Handelingen van het arbeidsopzicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. (*19 octobre 1899.*) L'exposition Van Dyck. — *M. Donnay :* Le torrent. — *F. de Curel :* La nouvelle idole. — Maximilien Luce. — Bulletin théâtral. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belfort (het), Gent. (*November.*) *K. Martens :* Kerfdieren of insecten. — *Fr. B. Mets :* Is Savonarola de voorlooper van Luther. — *Dr Haller :* Rollo van Moerland. — *F. Drijvers :* Iets over idealisme en realisme. — *E.-P. Van den Berghe :* Een boek over onze hedendaagsche schrijftaal. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale**, Bruxelles. (*29 octobre 1899.*) Autour du lac Léopold II. — Autour du monde. — Un voyage agronomique au Brésil. — Notes pour servir à l'Histoire des peuplades environnant le poste de Masidjadet. — Borms, Ferdinand-Louis-Amédée. — Bulletin commercial. — Nouvelles congolaises. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire**, Bruxelles. (*29 octobre 1899.*) Nos sous-officiers. — La guerre anglo-transvaalienne. — L'infanterie montée anglaise. — Chronique militaire. — Boîte du journal. — Bibliographie. — Chronique théâtrale. — Actes officiels. — Avis et correspondances. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. (*Septembre 1899.*) Poire belle de juillet. — Gazon combustible. — Dévasage. — Puceron lanigère. — Trois pommes nouvelles. — Botanique et photographie. — Chicorées blanchies à l'aide de tuyaux de drainage. — Nouveau pulvérisateur. — Poids du grain de semence. — Houblon à feuilles dorées. — La flore fruitière et maraîchère au temps de Charlemagne. — Fleurs vénéneuses. — Jus de tabac riche en nicotine. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'association belge des chimistes, Bruxelles. (*Août-septembre 1899.*) *Duyk :* Solubilité des essences dans une solution aqueuse de salicylate sodique. — *Wauters :* Sur des falsifications de safran, de cassonade et de noix muscades. — *Wauters :* Nouvelle réaction de l'huile de sésame indiquée par M. Bellier. — *Lecocq :* Observations sur le dosage du fer à l'état de sesquioxyde. — *Bekaert :* Dosage volumétrique du glucose dans l'urine. — *De Caluwe :* Toxité des perchlorates contenus dans les nitrates de soude. — *Teirlinck :* Nouvelle méthode de fabrication du savon. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin périodique de la société belge des géomètres, Anvers. (*Septembre-octobre 1899.*) Procès-verbal de l'assemblée générale du 29 août 1899. — Rapport du secrétaire lu à l'assemblée générale. — Catalogue de la bibliothèque de la société. — Cadastre (suite). (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Collationes Brugenses, Bruges. (*Novembris 1899.*) Lettre encyclique. — Quaestiones. — Responsa. — Evangelium. — Ordo Missae. — S. Congr. Indulgentiarum responsa. — Jurisprudence des Cours et Tribunaux. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Echo religieux, Bruxelles. (*15 octobre 1899.*) *R. P. F. Caels, S. J. :* Soyons bons comme le bon Dieu. — *E. Plasky :* Le bulletin trimestriel, monologue. — *A. De Ridder :* La situation religieuse en Angleterre. — *L. Charlier :* Tio Sordo ou les Epreuves de l'Oncle Sourd.

(*31 octobre 1899.*) *R. P. F. Caels* : Soyons miséricordieux comme notre Père est miséricordieux. — *Ch Dubois* : Le crucifix. — *X. X.* : Mgr Heylen, nouvel évêque de Namur. — *A. De Ridder* : La situation religieuse en Angleterre. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*29 octobre 1899.*) *Edmond-Louis* : L'industrialisme et le sort des Académies. — *E. Baes* : Les Primitifs flamands et l'Italie. — *A. V. R.* : Le théâtre à Bruxelles : Théâtre de la Monnaie ; *J. Van Cleef* : Théâtres de l'Alhambra et des Galeries. — Lettres de province et de l'étranger. Gand : *F. M.* ; Londres : *Louis H.* — *J. Vivier* : Les rayons et les ombres. — *J. Maret-Leriche* : Libre tribune parisienne. — *E. Baes* : Bibliographie. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Humanité (l') **nouvelle**, Bruxelles. (*Octobre 1899.*) *Lejeal* : Histoire naturelle de Jésus. — *Jacobsen* : Madame Fonss. — *V. Couraud* : Quelques réflexions sur la force sociale de la haine pour le déterministe. — *L. Guétant* : La formation de l'univers et l'état de la matière. — *E. Roels* : La question Sud-Africaine. — Chronique artistique. — Chronique littéraire. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*29 octobre 1899.*) *Partie industrielle et scientifique* : Electricité : Le chauffage par l'électricité. — Appareils de mesure électrique. — La traction électrique à New-York. — *Chimie industrielle* : La question du sucre aux Indes occidentales. — Les chemins de fer de l'Asie Mineure. — *Chemins de fer* : Une locomotive géante. — Emploi de l'acier au nickel dans la construction des locomotives. — *Automobilisme* : L'automobilisme industriel. — Nouveau concours d'automobiles. — *Variétés* : Le Congrès international de géographie de Berlin. — *Bibliographie.* — *Varia.* — *Partie juridique.* — *Partie financière.* — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Mentor agricole et acclimatation illustrée réunis, Bruxelles. (*N° 44.*) *H. Raquet* : Les habitations des animaux domestiques au point de vue de l'hygiène. — *J. Broadley* : Le serin du Yorkshire. — *Germain* : Les prochaines expositions avicoles.—Colombophilie. Chasse à la perdrix, fermeture. — *T. de Wyzewa* : La musique et les animaux. — *P. F. Nicolas* : Bantam club français. — Avis. — A travers les halles et marchés. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Missions belges de la Compagnie de Jésus, Bruxelles (*Novembre 1899.*) *Kwango* (Congo Belge). — Comment les indigènes se procurent du « mbizi ». — Le catéchisme en plein marché. — Les nouvelles fermes-chapelles à Ki Mwenza. — Lettre de la sœur Ignatia de la Croix. — Lettre de la sœur Mélanie des anges. — Journal du Père De Vos. — *Bengale* : Mariages au Bengale. — *Ceylan* : Ministères et œuvres. — Notes et informations. — Photogravures. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Mouvement (le) **géographique**, Bruxelles. (*29 octobre 1899.*) Rabih, sultan du Soudan central. — Le chemin de fer de l'Est africain allemand. — Nouvelles et informations. — Tirage. — Chronique géographique. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. (*Septembre 1899.*) *Dr Laruelle* : Conférence internationale pour la prophylaxie de la syphilis et des maladies vénériennes. — *M. Fourrier* : Danger social de la siphilis. — *Neisser* : Danger social de la blennorhagie. — *Verchère* : Bilan de la prostitution dans la propagation de la syphilis et des maladies vénériennes. — *Lassar* : Quelle part revient aux autres modes de dissémination de la syphilis et des maladies vénériennes. (Mensuel. Par an : 10 fr,)

Nouvelle revue théologique, Tournai. (*Octobre 1899.*) Théologie pastorale : De Confessarii ratione agere di cum conjugibus onanistis. — Droit canonique : Obligations des curés. — Deux conférences romaines. — Actes du Saint-Siège : Saintes Congrégations des Indulgences, de l'Inquisition, de la Propagande, du Concile, des Evêques et Réguliers. — Mélanges : Ut omnes unum sint. — Consultations. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Objectif (l'), Jette-Bruxelles. (*1er novembre 1899.*) La photographie en novembre. — Fixage des positifs à l'ammoniaque. — L'art en photographie. — Photographie au moyen de verres de bésicles. — Correspondance. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Presse (la) **médicale**, Bruxelles. (*29 octobre 1899.*) Considérations sur la pathogénie et le traitement chirurgical de l'hystérie. — Revue générale. — Bibliographie. — Nouvelles. (Hebdomadaire Par an : 6 fr.)

Revue (la) **communale**, Bruxelles. (*Octobre 1899.*) *Secrétaires communaux* : Minimum des traitements. — Augmentations quinquennalles obligatoires. — Modifications proposées à la loi du 3 juillet 1894. — *Elections communales* : Conseils communaux. — Renouvellement partiel de 1899. — Convocation du corps électoral. — Réponses aux questions soumises par des abonnés. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale,** Bruxelles. (*Novembre 1899.*) *L. de Tréderne* : Une rançon. — *A.-J. Dunn* : Les missions protestantes. — *Cte de Bassaret* : Padre Bonaparte. — *J. Gillard* : Les voix d'Outre-Tombe. — *Bon J. de Witte* : L'évolution de la question d'Orient dans les Balkans. — *X. Thibaut* : La réforme des impôts. — *P. Duponchel* : Un chapitre de l'histoire de l'ancien Conseil de Flandre. — *E. de Ghélin* : Chronique sociale. — Petite bourgeoisie. — Nos charbonnages. — *E. Gilbert* : Revue littéraire mensuelle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Louvain. (*N° 10.*) *Vhebergh* : L'assurance contre les accidents du travail. — *Vanderyst* : L'école moyenne d'agriculture à Carlsbourg. — *La Tréhonnais* : Les débuts de l'agriculture intensive en Angleterre. — *De Vuyst* : Nouveaux progrès en laiterie. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique de droit industriel, Liége. (*Septembre-octobre 1899.*) Du colportage. — *Ch. Pulinx* : Réponse aux notes de MM. Orban et Bodeux. — Propriété industrielle des dessins belges en Autriche. — Petite chronique : Contrat de travail. — Petit commerce. — Gardes particuliers industriels. — Jurisprudence. — Législation belge : Police des établissements dangereux, insalubres et incommodes. — Règlements d'ateliers. — Carrières. — Ankylostomasie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale, catholique, Bruxelles. (*1er novembre 1899.*) *C. Van Overbergh* : Les idées sociales d'un jésuite flamand. — *C. Jacquart* : Migrations de la population belge. — *H. Vanhoutte* : Salaires du temps passé. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *F. D.* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail, Bruxelles. (*Novembre 1899.*) Marché du travail en octobre. — Offices de placement gratuit. — Les grèves en octobre 1899. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 octobre 1899. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Suisse. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue universelle, Bruxelles. (*28 octobre 1899.*) La Vinicole italo-belge, société anonyme pour la production et l'importation des vins en Belgique. — Hygiène : De la maigreur. — *H. Lyonnet* : Le théâtre au Portugal. — Faits tendant à démontrer l'action électrique des rayons solaires. — Le Bios ou les albuminoïdes du règne végétal et leurs produits de transformation. — Bruxelles : Les grandes maisons du vêtement féminin. — Des grands vins de Bordeaux. — Visite à un propriétaire. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue universelle des mines et de la metallurgie, Liége. (*Septembre 1899.*) *Pasquier* : La fabrication moderne du fer blanc et la possibilité de son introduction en Belgique. — *J. Goffin* : Note sur la lampe des mines, système Sussmann. — *R. Terhaerst* : Installations pour sous-produits dans la fabrication du coke. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles. (*Novembre 1899.*) *P. Heger* : La mission de la physiologie expérimentale. — *H. Jefferys* : Aperçu de la littérature contemporaine russe. — Variétés. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Spectateur (le) **catholique,** Bruxelles. (*N°s 22-24.*) Science religieuse : *M. André* : Le culte de Duns Scot et Raymond Lulle pour l'Immaculée Conception. — Art religieux : *F. Vielle-Griffin* : Messe de minuit. — *Montagnon* : Un pauvre Noël. — *E. de Bruyn* : M. A. Mithouard ou l'Idéalisme réduit au bon sens. — *A. Mithouard* : Le livre du vertige. — *M. Denis* : Les arts à Rome ou la méthode classique. — Jugement religieux : *H. de Golesco* : L'éducation féminine selon la tradition chrétienne et les opinions de Mme M. du Sacré-Cœur et de Mgr d'Adhémar. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Technologie (la) **sanitaire,** Bruxelles. (*1er novembre 1899.*) Notre enquête. — Rapport à la Députation permanente de la province de Liége sur une visite de sanatoria allemands pour tuberculeux. — Désinfection des chiffons importés en Russie. — L'hygiène publique en Belgique. — L'hygiène publique en France. — L'hygiène publique en Algérie. — Revue de la presse. — Index bibliographique. — Livres reçus. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds, Gent. (*October 1899.*) *M. Sabbe* : Het Goethe-Feest te Frankfort. — *Van den Heuvel* : Zijn zoon. — Kunst- en letternieuws. — Sterfgeval. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Violier (de), Antwerpen. (*4 November 1899.*) *Suderman* : Heimat. — In de Rubensstad. — Nederlandsch lyrisch tooneel. — Nederlandsch tooneel. (Tweemandelijks. Per jaar : 2 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BLANC (Elie). — **Dictionnaire universel de la pensée,** alphabétique, logique et encyclopédique. Classification naturelle et philosophique des mots, des idées et des choses. *Lyon, Emm. Vitte; Paris, Ch. Amat.* 2 vol. in-8° de 800 et 802 pages. 30 »

FAVRE (Louis). — **Dictionnaire de la prononciation française.** Ce volume contient la note présentée à la Commission du « Dictionnaire de l'Académie française », le 16 février 1893, par M. Gréard. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 448 pages. 6 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

AJETTI (Benedicto), S. J. — **Synopsis rerum moralium et iuris pontificii** alphabetico ordine digesta et novissimus SS. RR. Congregationum decretis aucta in subsidium praesertim sacerdotum. *Rome, Ex typographia polyglotta.* 1 vol. in-8° de IV-675 pages sur 2 colonnes. 12 »

BRATKE (Eduard).— **Das sogenannte Religionsgespräch am Hof des Sasaniden.** — **HARNACK** (Adolf). — **Drei wenig beachtete Cyprianische Schriften und die « Acta Pauli ».** *Leipzig, J.-C. Hinrichs.* 1 vol. in-8° de VI-305-34 pages. 13 50

(*Texte und Untersuchungen*, N. F. IV. 3.)

Kirchengeschichtliche Studien, herausgegeben von Dr Knöpfler, Dr Sdralek. IV Band, III Heft: Die Sancta Nicaena Synodo. Syrische Texte des Maruta vom Maipherkat, nach einer Handschrift der Propaganda zu Rom, übersetzt von Dr Oscar Braun. — IV. Band, IV. Heft : Papst Johannes XXI. Eine Monographie. — V. Band, I. Heft : Der Stifter des Carthäuser-Ordens, der Heilige Bruno aus Köln. Eine Monographie von Hermann Löbbel. *Münster i. W., Heinrich Schöningh.* 3 vol. in-8° de 128, VIII-128 et X-246 pages, se vendant respectivement 3 50 — 3 75 et 7 50

Le quatrième volume des *Etudes d'histoire ecclésiastique* éditées par des professeurs de Munich, Bonn et Breslau contient une étude sur Gennade et une autre sur saint Isidore et saint Ildefonse considérés comme historiens littéraires.

Après cela vient un remarquable travail sur le Concile de Nicée, dû à M. Oscar Braun, professeur à Wurtzbourg. Nous allons le faire connaître. Ebed-Jesu, évêque nestorien de Nisèbe au XIIIe siècle, nous apprend dans son *Catalogue des Ecrivains syriens* que saint Maruta, évêque de Maiphercat à la fin du IVe et au commencement du Ve siècle, avait écrit une histoire du Concile de Nicée. C'est ce document inconnu en Occident que M. Braun a retrouvé

dans un manuscrit syriaque de la Propagande à Rome et dont il nous donne la traduction allemande. Dans l'introduction, l'auteur s'occupe de la *Vie* et des *Ecrits* de saint Maruta, particulièrement du Recueil des *Actes* des Martyrs qui ont souffert dans la grande persécution de Sapor II; ensuite il en vient au grand travail de saint Maruta sur le Concile de Nicée. L'original se trouve à Mossoul. Le manuscrit de Rome n'est qu'une copie récente. Le copiste ne s'est donné aucune peine pour mettre son écrit en ordre. Il paraît que dans le manuscrit de Mossoul les feuillets se suivent sans ordre. Le copiste a laissé les interversions et quand il n'a pas su lire un passage, il l'a laissé en blanc.

M. Braun a cherché à rétablir l'ordre des documents, puis il en discute la valeur. Enfin, il donne la traduction des morceaux suivants : 1° Commencement du discours sur les hérésies; 2° Liste incomplète des Pères du Concile de Nicée. On nomme cinq évêques de Mésopotamie : Aitallaha d'Edesse, Jacques de Nisibe, Antiochia de Rischaina, Mara de Birta, Jean de Beth-Parsaiès. 3° Un édit de Constantin; 4° Les canons du Concile que Maruta, à la prière de Mar Isaac, catholique de Séleucie-Ctésiphon, a traduits du grec en syriaque. Les canons sont au nombre de septante-trois. C'est ce que l'on appelle les *canons arabiques* du Concile de Nicée; mais ils diffèrent en bien des points de ceux qui ont été publiés. Ils sont précédés d'une longue lettre de saint Maruta qui soulève de grosses difficultés. Le symbole de Nicée et son apologie terminent cet important document qui mérite une attention sérieuse de la part des historiens du Concile de Nicée.

Le même volume des *Etudes* contient une savante monographie du pape Jean XXI, puisée aux sources et divisée en deux parties : 1° Jean XXI ou Petrus Hispanus avant son pontificat; 2° Jean XXI durant son pontificat. L'auteur, M. Richard Stapper a puisé aux archives du Vatican, désormais ouvertes aux savants par Léon XIII, et c'est de là qu'il a tiré la Lettre synodale inédite du patriarche de Constantinople Jean Veccus, concernant l'union de l'Eglise grecque avec l'Eglise latine.

Le cinquième volume des *Etudes d'Histoire ecclésiastique* s'ouvre par la *vie* de saint Bruno, fondateur des Chartreux. L'auteur, Hermann Löbbel, discute les sources, puis il retrace et discute la vie, les actes et les écrits de saint Bruno. On lira avec profit ce savant travail. T. L.

PASTOR (Dr Ludwig). — **Geschichte der Päpste** seit dem Ausgang des Mittelalters. Mit Benutzung des päpstlichen Geheim-Archives und vieler anderer Archive. Dritter Band : Geschichte der Päpste im Zeitalter der Renaissance von der Wahl Innocenz' VIII. Dritte und vierte, vielfach umgearbeitete und verbesserte Auflage. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de LXIX-956 pages. 15 »

PETERS (Dr Norbert). — **Beiträge zur Text- und Literarkritik sowie zur Erklärung der Bücher Samuel.** Mit Approbation des Hochw. Herrn Erzbischofs von Freiburg. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de X-235 pages. 6 25

Testamentum domini nostri Jesu Christi nunc primum edidit. Latine reddidit et illustravit Ignatius Ephraem II Rahmani, patriarcha Antiochenus syrorum. *Mayence, Fr. Kircheim.* 1 vol. in-4° de LII-232 pages. 31 25

WEINHART (Dr Benedikt). — **Das Neue Testament unseres Hernn Jesus Christus.** Nach der Vulgata übersetzt und erklärt. Zweite verbesserte Auflage mit einem Stahlstich. *Freiburg im Bresgau, B. Herber.* 1 vol. in-8° de XXXIX-604 pages sur 2 colonnes. 6 25

PHILOSOPHIE — MORALE

BOIRAC (Emile). — **Recueil de morceaux choisis des philosophes anciens, modernes et contemporains**, pour la classe de philosophie. *Paris, F. Alcan.* 1 vol in-8° de VI-572 pages. 6 50

Ce livre, ainsi que le titre l'indique, est un *Selecta* d'auteurs dans la liste desquels se rencontrent les noms les plus opposés : Bossuet et Stuart Mill, S. Anselme et Schopenhauer. C'est donc à lire avec prudence, surtout qu'il est destiné par son auteur aux élèves des cours secondaires ou supérieurs. Ce travail de sélection comprend quatre grandes divisions : Psychologie en quinze chapitres; Logique en cinq chapitres; Morale en huit chapitres; Métaphysique en six chapitres. Le choix des écrivains cités indique suffisamment les tendances de M. Boirac, il penche vers l'éclectisme. Jouffroy, Saisset, Paul Janet reviennent assez souvent. Port-Royal n'est pas oublié ni Bossuet non plus. On nous cite, pour prouver l'existence de Dieu, l'argument de S. Anselme; on ne saurait oublier cependant que les meilleurs critiques n'admettent pas la valeur de la preuve antologique de l'abbé du Bec. Nous le répéterons avec quelque regret, ce travail a son utilité comme *extrait* d'une foule d'auteurs que nous n'avons

ni le moyen ni le loisir de nous procurer. En dehors des bibliothèques publiques, par exemple, qui tiendrait à garder sur ses rayons l'*Intelligence*, deux gros volumes où Taine, un homme de tant d'esprit, a perdu son temps et sa peine à nier la spiritualité de l'âme? Ce travail appelle des réserves.

A. C. H. D.

HILTY (C.). — **Glück**. Troisième partie. *Leipzig, J.-C. Hinrich; Frauenfeld, J. Hubers.* 1 vol. in-18 de 284 pages. 4 »

Sous ce titre : *Le Bonheur*, qui intéresse tout le monde, M. Hilty nous offre un singulier mélange d'utiles et hautes pensées et d'erreurs capitales.

En un langage élevé et d'un cachet très personnel, il montre fort bien que la félicité véritable, complète, n'est pas de ce monde, qu'elle est subordonnée à l'immortalité ; il s'élève avec fermeté contre les tendances pessimistes modernes; il prodigue les recommandations morales, insistant spécialement sur la foi, les œuvres charitables, le travail, la patience, la gaieté intérieure, qui est, dit-il, le signe le plus sûr de notre union avec Dieu, la ferme attente d'une autre vie; il exalte la piété et la sainteté.

Malheureusement, tout cela manque de base : M. Kilty n'est pas un croyant au sens ordinaire du mot et toutes ses belles considérations sont gâtées pour nous par les influences d'un mysticisme rationaliste et d'un sentimentalisme difficiles à définir. La foi qu'il prône n'a rien de cet assentiment raisonnable qu'est la foi catholique; même les vérités les plus fondamentales, comme l'existence de Dieu, ne se démontrent pas ; elles se devinent, elles se sentent. Le culte de Dieu ne comporte ni institutions sociales, ni apparat extérieur, ni aucune sorte de « méthodisme ». Comme modèles de foi et d'action, Moyse, saint Paul, François d'Assise, Luther, Wesley sont mis sur le même pied !...

Plaignons les âmes bien intentionnées qui parlent de perfection dans la vertu, de piété, de sainteté, qui veulent enseigner à l'être doué de raison le chemin de la béatitude, sans comprendre que toutes ces choses supposent des convictions religieuses rationnellement établies.

J. F.

LE DANTEC (Félix). — **Lamarckiens et Darwiniens.** Discussion de quelques théories sur la formation des espèces. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

MARÉCHAUX (R. P. D. Bernard-Marie). — **La Réalité des apparitions démoniaques.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de xxx-84 pages. 1 »

(Bibliothèque des sciences psychiques.)

RITTI (J.-M.-Paul). — **Quelques vues théoriques sur la sympathie.** *Paris, P. Ritti.* 1 vol. in-12 de 124 pages. 2 »

SURBLED (Dr). — **La Mémoire.** Deuxième édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de vi-130 pages. 1 »

(Bibliothèque des sciences psychiques.)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BOER (W.-C.). — **Handleiding voor het notarisambt** in het bijzonder ten dienste van hen die zich voorbereiden tot het notariëel examen. Aflevering 11. *Medenblik, K.-H. Idema.* In-8° van 80 bladz. Per aflevering. 2 »

(Men verbindt zich voor het geheele werk.)

HAURIOU (Maurice). — **La gestion administrative.** Etude théorique de droit administratif. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 97 pages. 3 »

NAQUET (E.). — **Traité théorique et pratique des droits d'enregistrement.** Deuxième édition. *Paris, L. Larose.* 3 vol. in-8° de 563, 593 et xi-582 pages. 30 »

OUDEMAN (M. A.). — **Het Wetboek van burgerlijke regtsvordering** zooals het thans luidt, na de daarin door verschillende wetten gebrachte wijzigingen. Met opgave der schrijvers, welke over het wetboek gehandeld hebben, met aanduiding van de tot ieder artikel betrekkelijke nederlandsche en fransche wetsbepalingen ; aangevuld, voor zoover nog toepasselijk, met de inleidingen vroeger opgenomen in de uitgave der wetboeken van M. S.-P. Lipman. Vijfde opnieuw verbeterde druk door M P. Bauduin. *'s Gravenhage. Gebr. Belinfante.* 1 boekd in-12 (zakformaat) van xii-396 bladz. Gebonden. 10 50

PILLONS (Raoul). — **L'Union scandinave.** Critique historique et politique suivie du texte de l'acte de l'Union. Avant-propos de M. Anatole Leroy-Beaulieu. *Paris, L. Larose.* 1 vol. grand in-12 de 119 pages. 3 »

SACHET (Adrien). — **Traité de la législation sur les accidents du travail.** Supplément. *Paris, L. Larose.* In-8° de 78 pages. 3 50

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Annuaire de l'économie politique et de la statistique. 1899. 56e année. Fondé par MM. Guillaumin et Joseph Garnier. Continué par Maurice Block. *Paris, Guillaumin et Cie*, 1 vol. in-18 de 1133 pages. 9 »

BLEY (Fritz). — **Südafrika niederdeutsch.** *München, J.-F. Lehmann*, In-8° de 72 pages. 1 50

(De Kampf um das Deutschtum, Heft 17.)

CLAIR (R. P. Paul), des Frères prêcheurs. — **La Famille selon les livres saints.** Le mariage, le devoir des époux, l'éducation. *Paris, Maison de la bonne Presse.* 1 vol. in-32 de 226 pages.

Le christianisme a régénéré la société humaine en prêchant au monde l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal. Au commencement il en fut ainsi; malheureusement il fallut permettre aux juifs, à cause de la dureté de leurs cœurs, la polygamie. Cette concession a pris fin. Mais l'influence révolutionnaire a introduit le divorce dans la plupart de nos législations modernes. Et le divorce est la destruction de la famille. Et la famille, un père, une mère, des enfants, voilà l'unité sociale. Toute société n'est qu'un agrégat de de familles.

Quel dommage à tous les points de vue que l'avilissement de l'institution du mariage auprès d'une foule d'hommes! On s'abaisse au terre à terre des occupations de chaque jour; on ne songe qu'à gagner de l'argent; et voilà tout. L'on oublie Dieu!

Le R. P. Clair, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, remet les choses au point. Le mariage fait participer l'homme et la femme à l'œuvre créatrice. Leurs enfants, dont ils ont à procurer le bien temporel et spirituel, leur sont remis comme un dépôt dont ils auront à rendre compte devant un redoutable tribunal. Le mariage considéré en lui-même, — les devoirs des époux, — l'éducation des enfants; voilà les grandes divisions de ce travail marqué au coin d'une solide doctrine. En appendice, il y a des prières opportunes. A. C. H. D.

COCHIN (Denys). — **Contre les Barbares.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 303 pages. 3 50

Douze discours prononcés à la tribune du Palais Bourbon par cet orateur aimable, élégant, enjoué qui porte si dignement le grand nom de Cochin. Le député de Paris est à la fois un savant et un délicat. Il aime la religion et la liberté. Il est fier des nobles traditions de son pays. Tout ce qui l'élève le grandit lui-même. Et il est atteint personnellement par tout ce qui diminue la France.

On s'instruira beaucoup en lisant les harangues sur les événements de Grèce et d'Arménie. Toutes les questions relatives à Madagascar, au Nil et à la guerre turco-grecque sont également traitées par M. Cochin avec une pureté, une clarté qui font de ses discours un véritable festin intellectuel.

M. Cochin, dont le nom est si essentiellement parisien, aurait pu écrire avec M. Drumont: *Mon vieux Paris.* Sa piété filiale envers la grande cité et ses souvenirs et son avenir, s'exprime avec art et une pénétrante émotion dans ses harangues sur l'Esplanade des Invalides, la Nouvelle gare d'Orléans et l'Exposition universelle de 1900. Contre les barbares, contre ceux qui purgent la cité dans un but industrialiste et contre ceux qui saccagent le monde dans un but de lucre.

M. Cochin combat partout où il les rencontre, en France et par-delà nos frontières, les barbares acharnés à découronner le monde de ce qui a fait sa force, son charme, sa raison d'être et sa poésie. Les Belges qui aiment la fleur de bon langage que dora une culture capricieuse et le zèle pour les causes sacrées en savoureront le parfum à travers les 300 pages que forme le présent volume de M. Cochin: *Contre les Barbares.* J. M.

Congrès (le) **ouvrier suisse à Lucerne**, le 3 avril 1899. *Genève, Imprimerie ouvrière.* In-12 de 99 pages. 1 00

Au mois d'avril dernier, s'est réuni à Lucerne le Congrès de la *Fédération ouvrière suisse*, qui comprend, à côté d'associations ouvrières d'un caractère purement professionnel, des sociétés ouvrières socialistes et des sociétés ouvrières catholiques. La diversité des opinions représentées assure aux Congrès de la *Fédération* un intérêt tout spécial, qui vient s'ajouter à l'intérêt de délibérations marquées le plus souvent au coin d'un grand bon sens et d'une connaissance parfaite des besoins de la classe ouvrière. Les principales questions discutées à Lucerne furent: 1° la question de l'organisation des associations professionnelles, que les rapporteurs, MM. Greulich et l'abbé J. Beck voudraient voir dégagées de toute préoccupation religieuse ou politique, — opinion adoptée par le Congrès; 2° la question de l'assurance contre le chômage et l'organisation de l'offre et de la demande de travail, objet d'un intéressant rapport de M. le conseiller national Hoffmann. On lira avec fruit ces rapports qui, tout en s'appliquant spécialement à la situation des ouvriers suisses, comportent des observations et des conclusions d'une application générale.

H. C. W.

COSSA (Luigi) — **Histoire des doctrines économiques.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de XII-576 pages. 10 »

Ce volume est l'œuvre de l'érudit et bienveillant professeur de l'Université de Pavie, enlevé il y a peu d'années aux lettres économiques et à la sympathie de ses confrères et de ses élèves. Le titre de la troisième édition italienne portait : « Introduction à l'étude de l'Economie politique » ; le titre de la deuxième : « Guide pour l'étude de l'Economie politique. » Le volume contenait ces renseignements généraux sur la définition de la science, sa méthode, les relations avec les autres sciences, l'aperçu historique qui sont comme les *propédentiques* de la science même qu'on veut aborder. D'édition en édition le volume a grossi, la partie historique surtout a pris d'amples développements, c'est ce qui justifie le titre nouveau qu'a adopté le traducteur français. Les données générales préliminaires s'y retrouvent encore, mais la matière historique a la place la plus large.

Il y a dans toute cette partie historique — la plus vaste — une érudition très abondante ; c'est son trait caractéristique. L'*A.* renseigne largement sur les sources des diverses périodes et écoles, je dis *largement*... pour un manuel bien entendu. M. Cossa avait d'ailleurs publié encore une bibliographie très étendue de l'économie politique pour certaines époques ; il possédait la *littérature* de sa science, c'était là un trait distinctif de sa personnalité didactique.

Son livre est clair, comme ses petits manuels qui sont très connus. L'exposition est nette, simple. Si fatiguant que puisse paraître ce défilé d'écoles diverses, il sait se faire lire ; son érudition n'a rien de touffu ni de rébarbatif.

La *facture* de ce livre est bien conçue. Jusqu'au XVIIIe siècle la division est surtout chronologique ; dans chaque période se distinguent les groupes d'idées. Après Adam Smith, et surtout à notre siècle, la multiplicité de la production lui fait consacrer un chapitre à chaque pays avec ses écoles diverses. Le plan et l'art de l'exposition ont bien la marque didactique du maître distingué qui a formé en Italie tant d'élèves, dont plusieurs ont déjà eux-mêmes conquis leur place parmi les économistes.

Quant au *fond*, nous devons noter des réserves sur divers points. Le point de vue qu'adopte l'auteur sur la distinction entre la science et l'art, et les rapports avec la morale est dans ce cas ; et ici, sur ce point important, son idée manque de netteté.

L'appréciation qu'il fait de certains écrivains appelle aussi des réserves ; l'auteur prodigue encore les qualifications laudatives et cela même à des livres et à des écrivains dont les doctrines sont fort dangereuses ; on comprendra d'ailleurs que nous ne puissions relever ici les innombrables appréciations dont fourmille ce volume.

Réserves faites, il y a dans ce livre une masse de renseignements précis et utiles, de réflexions courtes mais nettes et même piquantes, rangées avec clarté et présentées avec un intérêt soutenu. V. B.

LA RAMÉE. — **Vers la caserne.** Conseils aux conscrits et aux anciens soldats. *Paris, Maison de la bonne Presse.* 1 vol. in-32 de 86 pages.

Ce livre est à signaler à tous ces hommes zélés et charitables s'occupant ici d'œuvres militaires. Il a été écrit pour la France, où le régime diffère beaucoup de celui adopté en Belgique. Le tirage au sort, par exemple, est inconnu aujourd'hui à nos voisins du Midi. Bien d'autres choses encore. Nos hommes d'œuvres sont donc engagés à produire quelque chose d'analogue en s'adaptant au temps, aux circonstances, aux habitudes, au tempérament de la nation. A. C. H. D.

LECAISNE (Maurice). — **Etude juridique sur les coopératives de consommation.** Deuxième édition. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 126 pages. 4 »

L'auteur se place uniquement au point de vue de la législation française, sous le régime de 1867, et détermine quel est, sous l'empire de cette loi, le caractère des coopératives. Il ne reconnaît ce nom qu'aux associations non commerciales et cherche à fixer leur caractère et les règles à leur appliquer. Inutile de faire observer que les considérations de l'auteur ne peuvent s'appliquer à la Belgique. V. B.

MAGNIER (Achille). — **Paix et désarmement,** avec un aperçu sur la Conférence de La Haye. *Paris, Bibliothèque de l'association.* In-12 de 61 pages. 1 »

Intéressante brochure qui pose bien la question afin d'arriver à faire du désarmement pratique, c'est-à-dire de ce qui est réputé utopie aujourd'hui, la bienfaisante réalité de demain.

La partie documentaire, en ce qui concerne la Conférence de La Haye, n'est pas moins précieuse et sera utilement consultée. J. M.

ROUSIERS (Paul de). — **La Vie américaine. L'éducation et la société.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

SOMBART (Werner). — **Le Socialisme et le mouvement social au XIXe siècle.** *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-16 de 192 pages. 2 »

L'auteur a fait à Zurich, en 1886, une série de conférences sur le socialisme. Il les publie. Il cherche à mettre en relief la nature du socialisme positif, surtout celui de Marx.

M. Sombart est évidemment socialiste, mais son livre veut être habile. D'après lui, le *collectivisme* est le *terminus* logique auquel aspire le prolétariat. De même la *lutte des classes* est le moyen pour le réaliser. Mais cela n'effraie guère M. Sombart. Il essaie de montrer que cela n'a rien d'effrayant! Il n'élimine pas du tout ce qui est vraiment dangereux dans le socialisme, mais il tâche de le faire accepter! Le futur état socialiste et collectiviste lui paraît peu effarouchant puisqu'il ne sera réalisé que... quand les conditions nécessaires existeront! Mais... il est vrai qu'il faut les aider à se réaliser... par la lutte des classes. La lutte des classes, dit-il, sera une lutte sans poignard ni incendie, ce n'est que la lutte où « s'épanouit la fleur de la vie! » Et ainsi de suite. Si après cela, les « philistins des deux sexes », suivant le mot de M. Sombart ont encore peur! Remarquons que M. Sombart prétend qu'il *expose*, et ne *suppose* pas. Que serait-ce s'il *supposait !*

Nous ne savons s'il a fait autant d'effet sur son auditoire qu'il paraît s'en être fait à lui-même.

Quand on veut aider les enfants à prendre une drogue amère, on tâche d'en corriger le goût. M. Sombart s'évertue à faire avaler l'état socialiste et la lutte des classes, lui-même les a avalés, mais le goût perce aussi amer. V. B.

TCHERKESOFF (W.). — **Précurseurs de l'Internationale.** *Bruxelles, Bibliothèque des Temps nouveaux.* 1 vol. in-16 de 145 pages. 1 »

Ce petit ouvrage est publié par la « Bibliothèque des Temps nouveaux », qui s'efforce de propager, sous une forme plus ou moins scientifique, les doctrines de l'anarchie. M. Tcherkesoff en veut à Karl Marx et à ses disciples d'avoir détourné, au profit d'une agitation politique et parlementaire, le mouvement de l'*Association internationale des travailleurs*, qui avait une portée économique et révolutionnaire plus efficace. Marx, dit-il, a gâté par ses lourds sophismes et ses prétendues lois le bel édifice auquel avaient coopéré les précurseurs de l'*Internationale*, et notamment Adam Smith, Robert Owen, Saint-Simon, Fourrier, Louis Blanc. On sait quels terribles accroes les théories de Marx ont reçu en ces derniers temps. Pour ceux que cette faillite du « marxisme » ou du « socialisme scientifique » intéresse, le livre de M. Tcherkesoff présente un certain intérêt historique.

Quant aux opinions de l'auteur, on en jugera par la déclaration suivante: « C'est nous, les anarchistes, qui prêchons que le peuple, de sa propre initiative, doit prendre en possession commune toutes les richesses existantes, sans qu'il ait besoin de l'autorisation des blagueurs prétentieux se révélant députés scientifiquement ignorants. » H. C. W.

WILL (Dr oec. publ. DIONYSIUS). — **Das Koalitionsrecht der Arbeiter in Elsass-Lothringen** im Vergleich zu dem in Frankreich und im Deutschen Reiche geltenden Rechte. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XII-143 pages. 2 50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BILD (Bon). — **Christine de Suède et le cardinal Azzolino.** Lettres inédites (1666-1668) publiées avec une introduction et des notes. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de XXVIII-514 pages. 8 »

Dès le jour de sa naissance, Christine de Suède a paru comme une énigme et, dans son testament, elle a ordonné de faire disparaître tous ses papiers intimes, comme si elle désirait enlever à l'histoire les moyens de résoudre le problème de son caractère. Son exécuteur testamentaire n'a heureusement pas obéi intégralement à ses volontés : une correspondance assez importante, échappée à la destruction, permet de lever quelques-uns des voiles qui enveloppent de mystère cet esprit supérieur et bizarre en même temps.

Christine échangea cette correspondance avec le cardinal Azzolino, qui fut pour elle un protecteur et un ami fidèle pendant ses séjours à Rome. Elle en fit son légataire universel. Datées de 1666 à 1668, ses missives ont donné matière à un important volume publié par M. le baron de Bild, ministre de Suède et de Norwège près du Quirinal.

L'éditeur ne se borne pas à reproduire les lettres en les annotant, mais il les fait précéder d'une longue introduction et les relie entre elles par un récit ainsi que par un commentaire, de manière à donner au lecteur une idée complète de l'existence vécue par la reine. La biographie de celle-ci reçoit, par cette publication, une importante contribution, s'imposant à quiconque tentera un jour d'écrire l'histoire définitive de Christine.

Le caractère de cette princesse donne matière à une intéressante étude de psychologie. Appelée au trône peu de temps après sa naissance, elle s'en trouve lasse à vingt-huit ans. Elle goûte à toutes les sciences enseignées de son temps, à la science religieuse comme aux

autres, mais elle ne sent pas les aspirations de son âme contentées par les froides doctrines du protestantisme; le catholicisme s'impose à son esprit et, sans hésiter, elle dépose la couronne et abjure l'hérésie en même temps. C'est Rome qu'elle choisit alors pour séjour, Rome qui l'accueille avec faveur, mais que, nouvelle convertie, elle n'édifie guère. Si elle accepte en esprit les dogmes et la morale catholiques, elle n'y conforme pas toujours sa conduite; elle entend rester indépendante du clergé, montre peu de réserve dans sa manière de vivre et laisse ou fait remplir ses appartements de tableaux réputés lascifs. Elle s'entoure de gens qui la volent et l'exploitent de toutes manières. Son aveuglement en eux est inexplicable, mais la désillusion n'en sera que plus irritante et la vengeance plus terrible.

Le séjour de Christine à Rome est coupé par des voyages et occupé par de grands projets politiques. Elle rêve d'abord la conquête du royaume de Naples, où elle est ambitieuse de régner; puis elle projette une confédération des puissances contre les Turcs; plus tard, elle désire pour elle la régence des Pays-Bas catholiques, elle poursuit la liberté du culte catholique dans les pays du Nord, enfin elle convoite le trône de Pologne. Tous ces projets échouent. mais sont poursuivis au milieu d'incidents et d'exentricités de tous genres.

Ce fut un bonheur pour Christine d'avoir rencontré le cardinal Azzolino Quelle a été la nature de leurs relations? M. le baron de Bild n'ose répondre à cette question. Certain passage d'une lettre de Christine semble toutefois affirmer qu'ils furent chastes. Quoi qu'il en soit, le cardinal est le seul homme qui parvint à mettre un peu d'ordre dans la vie de la reine, à lui faire accepter une autorité et à atténuer certains défauts de son caractère, que l'éditeur qualifie d'égoïste, vaniteux et névrotique.C'est vers 1652 que l'ascendant d'Azzolino se manifeste surtout, c'est alors que le cardinal parvient à entourer Christine d'hommes probes et capables, au lieu de la bande de chevaliers d'industrie qu'elle avait recrutée et qui vivait à ses dépens.

La correspondance qui fait l'objet principal du livre publié par M. le baron de Bild est celle adressée à Azzolino par la reine pendant un des voyages qu'elle fit en Allemagne et en Suède. Elle y raconte les incidents de chaque jour qui mouvementent sa vie, les nouvelles politiques qu'elle apprend, la marche que suit la négociation de ses intérêts. Elle y dévoile son âme ardente, égoïste, ambitieuse par certains côtés, fantasque, étrange, portée aux extrêmes, prête à braver tout pour manifester ses sentiments, cruelle, ne reculant devant rien afin de punir qui ne la sert point à son gré. L'émeute qu'elle provoque à Hambourg, ville ultra protestante, par une manifestation aussi éclatante qu'inopportune de ses sentiments catholiques, est caractéristique de cette femme aux fantaisies indomptées.

En somme, on ne peut guère éprouver de sympathie pour elle qu'au jour où elle descendit du trône pour embrasser la religion catholique. C'est un fait dont l'histoire ne peut enregistrer de nombreux exemples et qui est de nature à faire pardonner, à celle qui l'a accompli, quelques-unes de ses fautes.

M. le baron de Bild a annoté avec une grande érudition la correspondance de Christine. On voit que pour préparer son livre, il a lu avec le plus grand soin et avec une sagacité critique tout ce qui a été publié sur la reine de Suède. Son ouvrage renferme une bibliographie très complète de la question. Aux lettres de Christine, il a ajouté le texte de bon nombre d'autres documents intéressants pour l'histoire générale de l'Europe au XVIIe siècle. A. De R.

BOURGEOIS (Emile). — **Manuel historique de politique étrangère.** Tome II : Les Révolutions. 1789-1830. *Paris, Belin frères.* 1 vol. in-18 de 808 pages. 5 50

Cet ouvrage, dont le compte-rendu a paru dans le numéro précédent, coûte 5 fr. 50 au lieu de 4 fr. 50, prix auquel il a été annoncé premièrement. R.

BOURRIENNE (M. de), ministre d'Etat. — **Mémoires sur Napoléon.** Le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tomes II et III. *Paris, Garnier frères.* 2 vol. in-12 de 547 et 546 pages. 7 »

(Bibliothèque de mémoires historiques et militaires sur la Révolution, le Consulat et l'Empire.)

J'ai exposé, en rendant compte du premier volume de ces mémoires, la manière dont ils avaient été composés, les raisons qui avaient amené la maison Garnier à en donner une nouvelle édition et ce que les éditeurs avaient fait pour leur donner une valeur historique. Les lecteurs de cette revue connaissent donc le caractère de l'ouvrage.

Les tomes II et III racontent les événements advenus depuis le retour de l'expédition d'Egypte jusqu'aux premiers temps de l'Empire. Les faits les plus importants qui se produisirent pendant cette période sont racontés avec détails, les anecdotes sont nombreuses et contribuent à rendre agréable la lecture de ces souvenirs. L'assassinat du duc d'Enghien est l'objet d'un chapitre intéressant.

A. De R.

BRÉHIER (Louis). — **Le Schisme oriental du XIe siècle.** *Paris, E. Leroux.* 1 vol. in-8° de XXIX-312 pages. 7 50

CAIX (Vte DE) et **LACROIX** (ALBERT). — **La France avant l'histoire et la Gaule indépendante.** Ouvrage illustré de 500 gravures et de 21 cartes. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 320 pages sur 2 colonnes. 5 »

(Histoire illustrée de la France.)

CORRÉARD (F.).— **La France sous le Consulat.** *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-8° de 300 pages.
Broché. 4 »
Relié toile. 5 »

(Bibliothèque d'histoire illustrée.)

DARMESTETER (MARY-JAMES). — **La Reine de Navarre.** Marguerite d'Angoulême. Traduction de l'Anglais par Pierre Mercieux. *Paris, Calmann Lévy* 1 vol. in-12 de IV-320 p. 3 50

DELAFOSSE (JULES). — **Figures contemporaines.** Comte de Chambord. — Napoléon III. — Gambetta. — Bismarck. Léon XIII. — Au Palais Bourbon. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 383 pages. 3 50

DES HOUX (HENRI). — **Histoire de Léon XIII. Joachim Pecci.** 1810-1878. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol in-8° de XXVII-462 pages avec gravures hors texte. 7 50

S. Benoît, patriarche des moines d'Occident, attendit un siècle et demi avant d'avoir son premier biographe. Léon XIII, glorieusement régnant, a été plus heureux. Après le livre si important et si documenté de Mgr de T' Serclaes, nous avons en mains la monographie de M. Henri des Houx.

M. des Houx n'est point un inconnu pour nous; il publia naguère les *Souvenirs d'un journaliste catholique à Rome*, brochure condamnée par l'*Index*. Il a trouvé son chemin de Damas et nous écrit la carrière parcourue par Joachim Pecci avant d'être Léon XIII.

Fénelon disait au discours du sacre d'un électeur de l'empire : L'homme s'agite et Dieu le mène. A ce titre, il sera toujours on ne peut plus utile de voir de quelle manière la Providence a préparé Joachim Pecci au grand rôle accompli en ce siècle.

En définitive, Léon XIII sera, dans la longue série des pontifes romains, l'un des plus politiques, arrivé au gouvernail avec un plan. En France, nous disait ces jours derniers un membre de l'Institut, nous n'avons plus eu de véritable homme politique depuis Richelieu. Même à Rome, sur les deux cent soixante papes, où sont les politiques dans toute la force du terme? On en compte quelques-uns : S. Grégoire-le-Grand, S. Nicolas I, S. Grégoire VII, Innocent III, Sixte-Quint. M. des Houx semble y ajouter Alexandre VI; celui-ci au fond n'a fait que détruire le brigandage dans ses Etats. Quant à Gladstone et Bismark qu'ont-ils fondé de stable, comme l'abbé Suger, par exemple, ou Ximenès?

Quelle longue préparation n'a pas subie le jeune délégat de Bévévert et de Spolète avant de devenir l'évêque de Pérouse! Il n'a reçu l'onction du sacerdoce qu'à l'âge de vingt-sept ans, après des études poursuivies avec persévérance. Sa nonciature en Belgique restera toujours l'une des providentielles préparations de sa carrière. Combien grande fut la surprise du jeune prélat en se trouvant au milieu d'un peulpe n'ayant rien du tempérament italien, religieux, industrieux, riche, ouvert aux généreuses entreprises, prêt à accepter toutes les inventions du génie moderne. Pecci arrivait ici un peu après que Thiers, un homme d'esprit, avait proclamé que le chemin de fer ne serait jamais qu'un joujou bon à occuper la badauderie parisienne. Lui, allant accompagner leurs Majestés le Roi et la Reine, le jour de l'inauguration de la route ferrée de Bruxelles à Namur par Charleroi, il admire comment les villes et les villages disparaissent à vue d'œil devant eux. Et qu'étaient les rapides parcours d'alors en comparaison des vitessses actuelles! Il était bien le pontife prédestiné de l'encyclique *Rerum novarum.* Nous remarquerons également combien la relégation du cardinal Pecci à Pérouse lui a été favorable. Il a pu à loisir méditer sur les maux de la société moderne. Cette société souffre de l'inoculation du poison révolutionnaire, les idées sont malades, l'*aprioriisme* tant maudit par Taine la tue. Il la rapellera aux saines traditions de la philosophie du bon sens, Aristote amendé par S. Thomas. La famille, c'est-à-dire l'unité sociale, est blessée à mort par le divorce, souillant plusieurs législations contemporaines; l'encyclique *Arcanum munus* rappellera les principes fondamentaux, unité et indissolubilité du lien conjugal. Après le décès du cardinal Antonelli, Pecci quittera Pérouse, et ses fonctions de camerlingue, c'est-à-dire d'interroi, lui ouvriront la voie au trône de S. Pierre.

Il va sans dire que nous avons lu avec une attention particulière les faits relatifs à la nonciature de Son Excellence Pecci. Il y aura nous en sommes persuadés, quelques retouches dans une deuxième édition, non pas seulement dans l'orthographe des noms — comme par exemple, Frédérie de Mérode pour Xavier, — mais ailleurs encore. Nous devons bien croire cependant que le nonce Pecci, mis en garde par son maître en diplomatie Fornari, passé à Paris, contre le cardinal de Malines, le Recteur Magnifique de Louvain et l'évêque de Liège (p. 140), modifia plus tard ses appréciations. Pie IX disait à Mgr de Haerne en 1846 : Votre pays est presque le seul où je nomme directement les évêques. J'ai choisi pour secrétaire d'Etat Son Eminence Gizzi, parce qu'il a été internonce en Belgique. Si Sa Sainteté Léon XIII

a pu désigner spontanément pour le siège épiscopal de Namur Mgr Heylen, l'élu de son choix, c'est parce que la Constitution belge, à son article 16, interdit à l'Etat toute intervention dans la nomination et l'installation des ministres d'un culte quelconque. Cette disposition a été introduite dans le pacte fondamental à la suite d'une lettre touchante de S. A. C. le prince de Méan. Cette lettre, écrite le 13 décembre, un mois avant le décès de l'archevêque, avait été minutée par de Ram et retouchée par le vicaire-général Sterckx. Mgr de Ram est tourné quelque peu en ridicule par M. des Houx. Pour n'avoir pas reçu l'*insignifiante distinction du mantellone*, il fut nommé dix ans plus tard protonotaire apostolique a. i. p. *Aspergé d'eau bénite, accablé de politesse, écrasé sous les éloges*, il reçut de Grégoire XVI *quelques volumes pour la bibliothèque de son Université*.

Il y aurait aussi à revoir le récit que fait l'auteur de l'enseignement philosophique à Louvain. Il ne s'agit point de plusieurs professeurs ; au fond, M. Ubaghs, seul mis en cause, a vu ses livres classiques exclus de l'enseignement académique par une décision du Saint-Office, beaucoup plus tard.

Par contre, on est assez surpris, s'il n'y a pas ici quelque exagération de la part de l'écrivain en signalant les *rapports amicaux* établis entre la nonciature de Bruxelles et Gioberti. Celui-ci était un réfugié politique, logé à l'institution Gaggia, pensionnat préparatoire aux écoles spéciales. Il avait désiré entrer en relations avec Ubaghs, lequel ne voulut pas même le recevoir, parce qu'il avait appris en temps utile, ainsi qu'il nous l'a déclaré lui-même, que cet abbé ne célébrait jamais la messe.

Quant au maître de la pension, c'était un diacre sécularisé. Tous les écrits de Gioberti ont été condamnés, en quelque langue que ce soit, par décret du Saint-Office le 14 janvier 1852 ; cette même année, leur auteur mourait obscurément à Paris, *en dehors du sein de l'Eglise catholique avec laquelle il avait rompu*. M. Ubaghs mourut comme un saint.

Quant à Mgr de Ram, raillé agréablement pour son évêché *in partibus*, il eut assez de flair orthodoxe pour repousser la proposition qui lui fut faite de conférer une chaire universitaire à l'abbé Gioberti et au jésuite Passaglia.

Le livre de M. des Houx, pour n'être pas le dernier mot sur la carrière de Léon XIII avant son avènement, sera lu avec fruit et prendra place sur nos rayons de bibliothèque à côté d'autres publications sérieuses sur la vie de ce pontife, appelé, nous l'espérons bien, à clôturer le XIXe siècle et à lui laisser son nom. Il y a plus de droit que Léon X, son prédécesseur au XVIe siècle. AD. D.

DUQUET (ALFRED). — **Paris, la capitulation et l'entrée des Allemands.** 23 janvier-3 mars 1871. Guerre de 1870-1871. *Paris, Eug. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de IV-386 pages. 3 50

FUNCK-BRENTANO (FRANTZ). — **Le Drame des poisons.** Etudes sur la société du XVIIe siècle et plus particulièrement la Cour de Louis XIV d'après les archives de la Bastille. Ouvrage contenant 8 planches hors texte. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3 50

Général (le) **Lapasset. Algérie-Metz,** par un ancien officier de l'armée du Rhin. Tome I : 1817-1864; tome II : 1865-1875. Deuxième édition. *Paris, A. Colin et Cie.* 2 vol. in-8° de 500 et 450 pages avec portraits, cartes, plans et gravures. 20 »

IMBERT DE SAINT-AMAND. — **Le règne de Napoléon III.** 1861. *Paris, Dentu.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 50

(Les femmes des Tuileries.)

JÉROME (L.). — **Les Élections et les cahiers du clergé lorrain aux états généraux de 1789.** (Baillages de Nancy, Lunéville, Blâmont, Rosières, Vézelise et Nomeny.) *Paris, Berger-Levrault et Cie.* 1 vol. in-8° de 172 pages. 3 50

JOURDAN (Maréchal). — **Mémoires militaires du maréchal Jourdan** (Guerre d'Espagne) écrits par lui-même. Publiés d'après le manuscrit original par M. le Vte de Grouchy. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de XII-494 pages. 7 50

KRONENBURG (J.-A.-F.). c. ss. R. — **Neerlands Heiligen in de middeleeuwen.** I. *Amsterdam, F.-H.-J. Bekker.* 1 boekd. in-8° van 167 bladz. met eene plaat in kleurendruk. 1 75

LESÊTRE (HENRI). — **Sainte Geneviève.** Deuxième édition. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de VIII-200 pages. 2 »

(Les Saints.)

Sainte Geneviève ! Quel nom a été jadis et demeure encore aujourd'hui, malgré tout, plus populaire ? Quel nom aussi présente de meilleurs titres à une légitime popularité ?

Le lecteur sera étonné et édifié, en parcourant ces pages, de l'antiquité vénérable et des progrès constants du culte public rendu à l'humble vierge de Nanterre ; il sera émerveillé, en particulier, du spectacle grandiose de ces processions, véritables manifestations nationales, où se confondaient, aux siècles passés, dans un même élan de naïve confiance et d'ardente supplication, toutes les classes sociales de Paris et de la banlieue, depuis les moindres corpora-

tions d'artisans jusqu'aux représentants de la monarchie héréditaire. Cette dévotion et cet enthousiasme s'expliquent quand on constate ce que fut Geneviève, au Ve siècle, pour Lutèce, sa patrie d'adoption : c'est à elle que la cité dut d'être préservée des hordes d'Attila, de résister victorieusement à un siège qui dura près de dix ans et enfin de voir s'édifier à ses portes la basilique et l'abbaye de Saint-Denis.

Ces hauts faits et les solides vertus qu'ils supposent sont bien retracés par M. Lesêtre. La grande et aimable figure qui s'en dégage est peinte *con amore* et convenablement éclairée, parce qu'elle est replacée dans un cadre historique très fidèle. Chacun la contemplera ici avec d'autant plus de joie qu'il sera assuré d'en avoir sous les yeux les traits parfaitement authentiques, et non point des traits déformés, sous prétexte d'embellissement, par des légendes fantaisistes. L'auteur, expert en la matière, n'affirme rien qu'à bon escient. Il a puisé principalement dans un document de premier ordre : c'est une biographie de la sainte, écrite dix-huit ans après sa mort et dont la valeur critique, attaquée par quelques-uns, a trouvé en M. l'abbé Duchesne un défenseur dont la haute compétence ne fait doute pour personne.

J. F.

Martyrdom (the) **of an empress.** With portrait. *London and New-York, Harper and Brothers.* 1 vol. in-8° de 287 pages. Relié toile. 10 »

Ce livre n'a pas été sans causer quelque scandale, à raison surtout des détails de nature très intime qu'il contient sur l'infortunée souveraine de l'Autriche et de la Hongrie. Un critique autorisé qualifie même de « bien indécentes » les révélations qu'on y trouve.

Quoiqu'il en soit, il paraît écrit par quelqu'un qui a été admis dans la familiarité de l'Impératrice, qui a reçu ses confidences, qui est pour elle des plus sympathique. Si tous les renseignements qu'il donne étaient exacts, ce qu'il nous est malaisé d'apprécier, il permettrait de faire, dès à présent, une étude intéressante du caractère d'Elisabeth d'Autriche, pauvre femme avide d'idéal, d'indépendance, et qui jamais ne sut se plier aux exigences, aux concessions, aux mensonges que commandent les trônes.

A. De R.

MICHELET (J.). — **La Convention.** Nouvelle édition avec gravures d'après des documents historiques. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 490 pages. 3 50

— **Histoire de France : Moyen âge.** Tome I. Edition définitive, revue et corrigée. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-8° de XLVIII-472 pages. 7 50

(Œuvres complètes.)

— **La Terreur.** Nouvelle édition avec gravures d'après des documents historiques. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de XXXVIII-470 pages. 3 50

(Révolution française. Tome VI.*)*

MONTALIVET (comte de). — **Fragments et souvenirs.** Tome premier. 1810-1832. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de CXXVI-394 pages. 7 50

Camille Bachasson de Montalivet naquit à Valence en 1801. Il était fils du comte de Montalivet, ministre de l'Intérieur pendant le premier empire et intendant général de la Couronne pendant les Cents Jours. En octobre 1820, il entrait à l'école polytechnique pour en sortir en 1822 en tête de la promotion des ponts et chaussées. Il perdait son père cette même année, son frère aîné en 1823, et, âgé de vingt-deux ans, devenait, à la suite de ces deux décès, pair de France par droit d'hérédité. Il ne put aller occuper son siège qu'en 1826. Il s'inscrivit immédiatement dans le groupe libéral appelé « Réunion des pairs constitutionnels » et qui faisait opposition à M. de Villèle. Il prit une part active aux élections de 1827 en combattant avec succès dans le Cher la candidature de M. de Peyronnet, membre du cabinet. Pendant les années suivantes, il coopère aux discussions d'affaires qui s'élèvent à la Chambre des pairs et, en 1830, après la dissolution de la Chambre des députés, combat dans la lutte électorale le ministère Polignac.

Aux Journées de Juillet, il n'hésite pas à se rallier à la monarchie nouvelle. Malgré sa jeunesse, il se voit appelé par Louis-Philippe au ministère de l'Intérieur. La situation était troublée, le procès des ministres de Charles X agitait outre mesure l'opinion publique, de graves évènements, des crimes peut-être, étaient à craindre de la fureur du peuple. Le comte de Montalivet les écarta en enlevant avec un rare sang froid les accusés pour les conduire à Vincennes. Lorsque Casimir Périer prit la présidence du Conseil, Camille de Montalivet reçut le portefeuille de l'Instruction publique et des Cultes. De par ces nouvelles fonctions, il eut à travailler à l'apaisement religieux, tâche difficile, car les passions anticlérieales se trouvaient très excitées. A la mort de Casimir Périer, le comte de Montalivet reprit le ministère de l'Intérieur. Il dut lutter contre l'insurrection vendéenne et les menées révolutionnaires, qui provoquèrent les Journées de Juin. Les troubles apaisés, il se retira pour faire place au cabinet dans lequel entraient MM. Thiers et Guizot sous la présidence du duc de Broglie. On lui avait offert le ministère de la Maison du roi, mais il refusa, se contentant d'être nommé intendant général de la liste civile. Tout en remplissant ces dernières fonctions, il comptait parmi les membres les plus assidus de la

Chambre des pairs, il intervenait surtout dans les débats d'affaires. La chute du cabinet de M. de Broglie et l'avénement de M. Thiers à la présidence du Conseil rappelaient, en 1836, le comte de Montalivet pour la troisième fois au ministère de l'Intérieur. Les projets de loi sur les chemins vicinaux, l'achèvement des monuments de Paris, les questions pénitentiaires, les lois contre les jeux marquèrent alors son court passage au pouvoir. Il reprit une dernière fois le portefeuille de l'Intérieur en 1837 et, pendant deux années, travailla à doter la France d'un ensemble de législation départementale et communale.

Rendu en 1839 à l'administration de la liste civile, M. de Montalivet ne l'abandonna plus jusqu'à la fin du règne, coopérant aux grands travaux rêvés par Louis-Philippe et vivant dans l'intimité du monarque. Son affection pour le roi ne l'empêcha pas de voir le mal que ce dernier faisait à sa cause en maintenant M. Guizot au Pouvoir. Vainement, il avertit le vieux souverain, mais ses paroles ne furent point entendues. La monarchie de juillet s'effondra en vingt heures.

Dévoué jusqu'au bout à Louis-Philippe, Montalivet s'efforça de sauver après la catastrophe la fortune royale. Après la mort de ce prince, il essaya, dans un éloquent article, publié par la *Revue des deux-Mondes*, et dans diverses brochures, de lui faire rendre quelque justice. Moins heureux que pendant la seconde République, il ne put préserver les biens de la famille royale de la confiscation napoléonienne.

Lorsque les défaites de 1870 eurent mis fin à l'empire, le comte de Montalivet, miné par la goutte, ne put reprendre aucune part aux affaires publiques. Il employa toute l'activité qui lui restait à amener le retrait des décrets de confiscation, il se chargea de préparer le projet de loi nécessaire. Ce fut lui également, comme exécuteur testamentaire de Louis-Philippe, qui négocia avec le gouvernement la translation à Dreux de la dépouille du roi, de la reine et des princes morts en exil. Divers écrits occupèrent les dernières années de sa vie. Le Senat le nomma sénateur inamovible, mais la maladie l'empêcha de réoccuper au Luxembourg le siège qu'il y avait possédé jadis. Il mourut, le 24 janvier 1880, à Saint-Bouize, dans le Berry, dont il avait fait son séjour préféré.

Le comte de Montalivet n'a pas laissé de mémoires proprement dits. Plusieurs fois, il fut sollicité d'en écrire. Mais toujours il refusa et, à la fin de sa carrière seulement, il consentit à raconter, sous forme de lettres à ses petits-fils, quelques-uns des événements auxquels il fut mêlé. Ce sont ces lettres, et quelques autres écrits ayant le même caractère, que M. Georges Picot publie sous le titre de *Fragments et souvenirs*.

Le premier volume contient d'abord un récit de la jeunesse de M. de Montalivet et de la révolution de juillet. Les pages les plus importantes sont consacrées au procès des ministres de Charles X et à la démission que donna le général Lafayette de ses fonctions de commandant de la garde nationale. D'autres disent la formation du cabinet Casimir Périer en 1831 et renferment un exposé de la politique défendue par cet homme d'Etat.

Les souvenirs laissés par le ministre de Louis-Philippe se lisent avec agrément : le style en est clair, facile, simple, sans aucune emphase. Leur importance historique me parait grande. Après les avoir parcourus, j'ai relu dans l'*Histoire de la Monarchie de Juillet* due à M. Thureau-Dangin, le récit des évènements racontés de son côté par M. de Montalivet. A part quelques détails secondaires, l'historien et le mémorialiste exposent et apprécient les évènements à peu près de la même manière. M. Thureau-Dangin fait même, à plusieurs reprises, des emprunts aux écrits dans lesquels Montalivet chercha, sous le second empire, sous la seconde et la troisième république, à justifier la politique de Louis-Philippe et dont ses souvenirs ne sont parfois que le résumé. Ces emprunts constituent une importante garantie de la valeur que possèdent les *Fragments*.

L'éditeur, M. Georges Picot, a ouvert le volume par une longue biographie du comte. Cette biographie est bien écrite, mais elle est trop un panégyrique. M. Picot ne trouve qu'à louer. Il n'a pas un blâme, pas même une réserve pour certains incidents qui ne sont pas complètement à l'honneur de M. de Montalivet, comme, par exemple, son attitude lors du sac de l'archevêché de Paris et de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois ainsi que des discussions parlementaires qni suivirent ces regrettables journées.

Si le ministre de l'Intérieur eut montré alors l'énergie, la prévoyance et l'esprit d'initiative dont il fit preuve en enlevant les ministres de Charles X, il eut pu éviter quelque peu à la Monarchie de Juillet la lourde responsabilité qui lui incombe dans ces sacrilèges dévastations.

A. De R.

ODDO (Henri). — **Le Chevalier Roze.** Campagne d'Espagne, 1707. Peste de Marseille, 1720. Illustrations par P. Wagner-Robier. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-8° de 248 p. 3 50

PENNING (L.). — **De Oorlog in Zuid-Afrika.** De strijd tusschen England en de verbonden Boeren-Republieken Transvaal en Oranje-Vrijstaat. Aflevering I. *Rotterdam, D.-A. Daamen.* In-8° van 16 bladz. met platen binnen en buiten den tekst. Per aflevering. 0 25

(Men verbindt zich voor het geheele werk en alle inteekenaren ontvangen bij de eerste aflevering een in zes kleuren gedrukte kaart van Zuid-Afrika.)

RENAN (Ernest). — **Etudes sur la politique religieuse du règne de Philippe-le-Bel.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de II-483 pages. 7 50

ROUSSET (Lt-Colonel). — **Histoire générale de la guerre franco-allemande** (1870-71). Tome Ier : L'armée impérale I. Nouvelle édition, revue et corrigée. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-429 pages. 3 50

ROY (Jules). — **Saint Nicolas Ier.** — *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de XXXIX-175 pages. 2 »

(Les Saints.)

Par son objet comme par son ton et sa méthode, ce volume tranche assez nettement sur les autres de la même collection. Il s'adresse évidemment à un public plus choisi.

Amplement documenté, débutant par une savante *Introduction* sur l'action de la papauté du VIIe au IXe siècle, enrichi de notes marginales sur les sources, de deux « appendices » explicatifs et d'une « table des références », il est écrit à la manière simple et claire, mais austère, même un peu sèche, de l'historien qui ne veut être que cela. Il n'a du reste ni l'allure ni le cadre d'une biographie : ce n'est pas une vie qu'il raconte; ce sont les faits et les doctrines d'un pontificat qu'il expose. Mais le pontife dont il s'agit, bien que n'ayant régné que neuf ans et sept mois, est cependant « un des cinq ou six grands papes du moyen âge ». Il importait d'autant plus de « le justifier du reproche d'avoir fondé son gouvernement sur les Fausses-Décrétales »; et c'est ce que M. Roy fait avec autant de solidité que d'érudition.

N'ayant d'ailleurs en vue que « de constater des principes et de rechercher les déductions qui en ont été tirées, les faits qui en sont la conséquence », il s'interdit généralement toute discussion ou appréciation doctrinale. Si donc, voyant dans les écrits et les actes de Nicolas Ier l'affirmation à peine déguisée d'un pouvoir illimité, absolu des papes sur le temporel des princes, il trouve pareille prétention exagérée, il exprime moins son avis sur ce point qu'il ne me semble l'insinuer. Ajouterai-je qu'il y a là, en effet, selon moi, une exagération? Seulement, je me permets de penser qu'elle n'est pas tant dans les paroles et la conduite du pontife que dans l'interprétation qui en est donnée.

L'œuvre de M. Roy sera surtout utile aux historiens et aux canonistes. Elle leur fournira de précieux renseignements. Mais, à côté de beaucoup de conclusions sûres et de vues judicieuses, elle en renferme aussi l'une ou l'autre qui me paraît appeler les réserves d'une sage critique. J. F.

LITTÉRATURE — ROMANS

BAZIN (René). — **Croquis de France et d'Orient.** Deuxième édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 420 pages. 3 50

BLANC (May Armand). — **Bibelot.** Roman illustré de 47 dessins d'après Dodge et Jourdain. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 allongé de 395 pages. 3 50

(Petite bibliothèque de famille.)

BRUNETIÈRE (Ferdinand). — **Discours de combat.** La renaissance de l'idéalisme. — L'art et la morale. — L'idée de patrie. — Les ennemis de l'âme française. — La nation et l'armée. — Le génie latin. — Le besoin de croire. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3 50

CHÉNIER (André de). — **Œuvres poétiques.** Avec une notice et des notes par Raoul Gaillard. *Paris, A. Lemerre.* 2 vol. in-18 de XXXII-330 et 306 pages. 12 »

(Petite bibliothèque littéraire.)

CLÉMENT (Bertha). — **Gravin Wally**, vervolg van « De Zilveren Kruisjes ». Een verhaal voor meisjes. Vertaald door Cath. S. M. Kuenen. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° post van 272 bladz. 3 25

CORNUT (Samuel). — **L'Inquiet.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

DE ROBERT (Louis). — **La Reprise.** *Paris, Eug. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 386 pages. 3 50

DE SÉMANT (Paul). — **Merveilleuses aventures de Dache, perruquier des Zouaves.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-4° de 306 pages avec gravures. 8 »

D'ÉTHAMPES (Mlle Gabrielle). — **Isabelle aux blanches mains,** suivie de l' « Anneau de la Châtelaine ». *Paris, Périsse frères.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

Ce petit livre est destiné aux enfants de 15 à 18 ans. Il est écrit assez gentiment et contient

une jolie légende reconstituant l'épisode le plus poétique de l'histoire du duché de Bretagne. Il ravira celles à qui il est destiné. E. G.

DOUMANI (Mgr Joseph), évêque de Tripoli de Syrie, et **DUBOIS** (Abbé L.-M.), missionnaire apostolique. — **Proverbes et fables**, traduits de l'arabe. *Paris, Œuvre de Saint-Paul.* 1 vol. in-8° de 112 pages. 1 50

Sa Grandeur l'Évêque de Tripoli de Syrie nous donne une fleur des *proverbes arabes*. Ce volume se vend au profit des œuvres diocésaines. Voilà, outre le plaisir d'une lecture curieuse, une aumône bien placée.

Ces proverbes sont rangés sous douze rubriques : Dieu et l'homme, la famille, la société, les vertus, les dons de l'homme, les choses de l'homme, l'enseignement des faits, la conduite de la vie, les peines de la vie, les défauts, les passions et les vices, proverbes tirés de la vie des animaux, proverbes patriarcaux.

Citons au hasard de la plume :

Qui ne craint pas Dieu, craint les hommes.

On connaîtra l'homme à ses deux petits : sa langue et son vœu.

Avec un plat de pois, il n'y a pas de fête.

Quand le malade est guéri, il oublie le médecin.

Le plus méchant des ânes est le noir et court.

Si le chameau voyait sa bosse, il tomberait et se casserait le cou.

Tout cerf a son chasseur.

Pas mal. A. C. H. D.

DUBOIS (Félix). — **Tombouctou la mystérieuse**. Illustré de nombreuses gravures. *Paris. E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 380 pages. 3 50

FABRÈGUE (Aimée). — **Le Livre d'heures de l'amant.** *Paris. Bibliothèque de l'Association.* 1 vol. in-18 de 144 pages. 2 »

Préoccupé surtout des sentiments humains, de tendresse universelle, de pitié et de solidarité, le *Livre d'heures des Amants*, par Mlle Aimée Fabrègue, n'est pas un livre calme. L'amour, la passion s'y affolent littéralement; l'auteur s'égare en des prosopopées comme celles-ci, qui seraient blasphématoires, si l'on ne savait que les rimes des poètes ne savent pas toujours ce qu'elles disent :

Ame de la musique, inspirez mon cantique,
Afin qu'il ait la noble ampleur d'un chœur antique,
Car je veux célébrer, *plus grand que Dieu lui-même ;*
Celui dont j'ai fait choix et qui m'aime et que j'aime !

En tête de ce volume, où l'on trouve des dons réels, mêlés à des exubérances, à des boursouflures de pensée et d'expression, à un souffle véritablement méridional, le poète Mistral a mis une jolie lettre où il vante la flamme de jeunesse de l'auteur.

C'est, en effet, l'épanouissement d'une jeune faunesse un peu païenne, douée d'un grand sens musical, mais qui a sur Dieu et la religion de désarmantes et fantaisistes illusions.

E. G.

FAVET (Victor). — **Jeunes cœurs et jeunes âmes.** *Paris, Périsse frères.* 1 vol. in-12 de 271 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

FEUILLET (Mme Octave). — **Une Divorcée.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 308 p. 3 50

C'est un nom bien lourd à porter que celui d'Octave Feuillet quand on fait du roman. Les trois petits récits que Mme Octave Feuillet vient de réunir sous le titre : *Une Divorcée*, ne manquent pas de verve et de qualités. Ils ne s'adressent précisément pas « au jeune âge », quoique l'esprit n'en soit pas condamnable. Mais la morale mondaine de l'auteur de *Caomors* y a mis sa marque. Et le monde où nous sommes introduits est celui des fêtards sélects noms, où les exemples de vie élevée sont rares. Le style, un peu terne, est facile, le dialogue animé, l'intrigue intéressante, les personnages originaux. E. G.

GAËL (Jacques). — **Sœur aînée.** *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 50

Très intéressant ce conflit perpétuel entre l'affreuse réalité de la vie et la douce illusion.

Quoi d'étonnant que l'âme d'élite de Geneviève soit tout entière en proie à la noire désillusion après les coups multiples et d'une cruauté si raffinée dont elle est accablée dès son plus jeune âge. Quoi d'étonnant qu'elle nie la bonté et jusqu'à la possibilité du bien. Mais ce qui étonne et enlève un peu du grand découragement moral dont on se sent pris en lisant ces choses qui, dans leur laideur, n'ont que le tort d'être vraies, c'est que, à son insu, Geneviève a gardé en son for intérieur un grand fond de bonté et que, si elle ne veut plus l'illusion pour elle-même, elle travaille de tout son pouvoir à la conserver et même à la rendre aux autres. Dans sa complexité, ce caractère nous paraît comme une autre phase de celui de Lia, que Jules Lemaître nous décrivait avec tant de maîtrise dans l'*Aînée :* certes ces deux âmes sont sœurs.

Les autres personnages féminins sont tous fort bien décrits et tous sont pris sur le vif, ayant chacun leur rôle, qui bon, qui mauvais, et le remplissant avec un prodige de vérité. Quant au peuple mâle de cette lamentable histoire, il peut se résumer en ceci : Rodolphe, l'antithèse de Geneviève, Philippe Lax, personnage bon, mais dépourvu de volonté comme le monde en comprend tant, plus une série de

personnages épisodiques qui servent d'arguments probants à la thèse de l'auteur : La vie sans l'illusion ne peut que conduire fatalement au désintéressement de toute chose et peut-être même au désastre final : le suicide.

Si l'on pouvait reprocher quelque chose à ce récit, rien n'est parfait ici-bas, c'est la grande longueur et l'acuité un peu exagérée parfois des dissertations de Geneviève.

En résumé, fort bon roman, donnant une idée juste de la vie mondaine de notre fin de siècle.

R. C. B.

GUILLAUME (Eugène). — **Discours et allocutions.** *Paris, L.-H. May.* 1 vol. in-12 de vi-314 pages. 3 50

GYP. — **Les Femmes du Colonel.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 241 pages. 3 50

La haine que Gyp porte aux juifs lui a fait écrire un certain nombre de volumes dont la verve n'est pas absente, encore qu'elle soit difficilement variée. *Les Femmes du Colonel* ridiculise à merveille ces emballements sots et *snobs* qui, pendant quelques temps, ont fait du « divin » colonel Picquart l'objet des rêves de « ces dames ». Une douzaine de dialogues piquants, acérés, très amusants nous montrent à quel point la société française, dans toutes les sphères qu'elle comprend, a été bouleversée par l' « Affaire ». Esprit, raillerie, finesse barbelée du trait, Gyp a tout mis en œuvre, dans *Les Femmes du Colonel*, pour réserver les droits du bon sens et de la raison. E. G.

HUGO (Victor). — **Choses vues.** Nouvelle série. *Paris. Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

HUGUES (Clovis). — **La Chanson de Jeanne d'Arc.** *Paris, Eug. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 50

KIPLING (Rudyard). — **Le Second livre de la jungle.** Traduit de l'anglais par Louis Fabulet et Robert d'Humières. Troisième édition. *Paris. Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 375 pages. 3 50

(Collection d'auteurs étrangers.)

KOK (Dr A.-S.). — **Van Dichters en Schrijvers.** Studiën en schetsen van nederlandsche letterkunde. *Culemborg, Blom en Olivierse.* 2 boekd. in-8° van 192 en 226 bladz. 8 50

LAURIE (André). — **Gérard et Colette.** Les chercheurs d'or de l'Afrique australe. Illustrations par L. Benett. *Paris, J. Hetzel et Cie.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3 »

(Les Romans d'aventures.)

Le récent ouvrage d'André Laurie, *Gérard et Colette* (les Chercheurs d'or de l'Afrique australe), est un de ceux qui font le mieux connaître ces régions sud-africaines, théâtre de la guerre actuelle, leurs aspects divers, les mœurs et coutumes des habitants. On se rendra compte des ressources et richesses infinies de ce sol privilégié en lisant ces volumes de la Collection Hetzel où les Jules Verne, les Mayne-Reid, les De Bréhat, les André Laurie ont condensé leur savoir géographique en des récits aussi séduisants par leur nouveauté que par l'imprévu des situations. Nul ne s'étonnera de la valeur incomparable des Boers après avoir lu ces si intéressants ouvrages. J. H.

LECONTE DE LISLE. — **Sophocle.** Traduction nouvelle. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de 503 pages. 3 50

LE ROY-VILLARS (Ch.). — **Les Pantoufles de sainte Cécile.** Opérette en un acte. *Paris, J. Bricon.* In-12 de 79 pages. 1 »

LOVENGARD (Pol). — **Les Pourpres mystiques.** *Paris. Société du Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 150 pages. 2 50

Le volume de vers que M. Lovengard offre au public sous le titre de *Pourpres mystiques*, n'est en aucune façon un livre de famille, ni même d'honnêtes gens. Le talent que l'auteur y déploie est réel, mais la recherche perpétuelle des sensualités et des luxures communique à ce talent quelque chose de maladif et de pénible. Le sujet n'a rien de neuf, la forme ne le rajeunit pas. E. G.

Livre (le) **des mille nuits et une nuit.** Traduction littérale et complète du texte arabe par le Dr J.-C. Mandrus. Tome II. *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-8° de 368 pages. 7 »

MENTEN (Mgr J.-H.-E.). — **Door Kruis tot licht. De Plasmolen in het Lissedal** *Amsterdam, F.-H.-J. Bekker.* 1 boekd. in-8° van 208 bladz. 1 50

PAJEKEN (Fr.-J.). — **Het Testament van den Invalide.** Vertaald door C. Van de Vliet. Met acht platen. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° van 241 bladz. 3 25

POTTECHER (Maurice). — **Le Théâtre du peuple.** Renaissance et destinée du théâtre populaire. Deuxième édition. *Paris. P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de xxi-381 pages. 3 50

RIZZACASA D'ORSOGNA (Giovanni). — **Le Stelle**. Parte prima. I Fenomeni di Arato Solense. Traduzione dal greco in verso italiani. *Torino, Unione Tipografico-Editrice*. 1 vol. in-8° de 175 pages. 3 50

M. Rizzacasa nous donne la traduction en vers italiens du poème didactique d'Aratos de Soli : les *Phénomènes*. C'est la troisième fois que cet ouvrage est mis en langue italienne : une première traduction due à M. Salvini parut à Florence en 1765, une seconde par Urbano Langredi vit le jour à Naples en 1831. Les *Phénomènes* jouissent, on le voit, d'un regain de popularité dans la péninsule. Dans l'antiquité déjà, ils y excitèrent pendant longtemps l'admiration des savants, et les lettrés en firent de nombreuses versions latines en prose et en vers. La chose est à noter, car si l'œuvre est remarquable, elle n'occupe cependant pas une place d'honneur dans la poésie grecque.

La notice biographique qui sert d'introduction au présent volume est d'une information discrète et sûre. Les vers de M. Rizzacasa nous paraissent, pour autant que nous pouvons en juger, rendre l'original avec fidélité et élégance. Les notes placées à la suite de chaque paragraphe donneront au lecteur toutes les explications nécessaires, le livre étant, avant tout, une œuvre de vulgarisation.

En somme, bon travail, qui témoigne à la fois de la science, du talent et du goût de son auteur.

A. R.

ROMILLY (Paul). — **Muse et Musette.** Préface de G. Vapereau. *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-12 de xvii-238 pages. 3 50

ROSNY (J.-H.). — **Nell Horn de l'Armée du Salut.** Roman de mœurs londonniennes. Nouvelle édition revue. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 331 pages. 3 50

SAMSON (Mme Jules). — **Temps d'épreuve.** Ouvrage couronné par l'Académie française. *Paris, A. Hennuyer*. 1 vol. in-12 de 335 pages. 3 50

Voici un roman pour jeunes filles ; il est bien écrit, d'un intérêt soutenu et amène des situations toujours vraisemblables, s'enchâssant bien. Le récit se termine par le bonheur de l'héroïne qui, après avoir longuement et péniblement travaillé à gagner son pain, finit par réussir et épouser le cher ami de son cœur, dont les épreuves successives qu'elle a dû traverser l'avaient séparée. E. G.

SHAKESPEARE. — **Romeo and Juliet.** With and introduction and notes by John Dennis and illustrations by Byam Shaw. *London, G. Bell and Sons*. 1 vol. petit in-18 de xi-136 pages. Relié toile. 2 »

— **The Tempest.** With introduction and notes by John Dennis and illustrations by Byam Shaw. *London, G. Bell and Sons*. 1 vol. petit in-18 de xiii-103 pages. Relié toile. 2 »

SOPHOCLE. — **Œdipe roi**. Traduit en vers par Philippe Martinon. *Paris, A. Fontemoing*. In-12 de 76 pages. 2 »

THOMAS (Victor). — **Florilège**. Le Village. — Montmartre. — L'Exil. *Paris, Bibliothèque de l'Association*. 1 vol. in-18 de 196 pages. 3 50

Le *Florilège* de M. Victor Thomas se rattache à la poésie traditionnelle, et, dussent les fervents de toute nouveauté me prendre en pitié, j'ai goûté l'attrait essentiellement divers et parfois contrarié de ces poèmes. *Le Village, Montmartre, l'Exil :* ces trois parties que comprend le *Florilège* sont des plus nettement définies et distinctes. *Le Village* est le recueil des douces souvenances d'un adolescent. Il y a des hauts et des bas, du fort bon et du médiocre.

Montmartre, c'est la gaîté et la verve d'un poète famélique, d'un rapin épique qui chante un peu pour s'étourdir, qui croque des fantaisies macabres ou satiriques pour détourner les yeux du spectacle triste de la vie. L'oncle Sarcey, M. de Montesquiou-Fezensac, le duc d'Audiffret-Pasquier s'évoquent tour à tour, avec maint autre, dans ces odelettes piquantes et peu méchantes. Amusante, parfois spirituelle, cette chronique rimée de *Montmartre* est suivie des poèmes d'*Exil*, écrits un peu partout, en Hollande, en Angleterre et ailleurs. Le poète s'y dévoile tel qu'il est, sans son masque de gaîté factice. E. G.

VINCENT (Claude). — **Marie-Anne et son moulin.** *Paris, Perisse frères*. 1 vol. in-12 de 351 pages, avec gravures. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

Ce récit intéressant traîne un peu sur les débuts, mais quand l'action est engagée, il se déroule sans longueur. Les descriptions y sont jolies, le style frais. Les personnages sont naturels et tous sympathiques. L'intrigue, un peu cousue de fil blanc, en ce sens que le dénouement se devine vite, captivera les jeunes lectrices. Il n'y a pas jusqu'à certaines invraisemblances de situation qui ne leur paraîtront charmantes. E. G.

ZOLA (Emile). — **Fécondité.** Les quatre évangiles. Vingt-troisième mille. *Paris, Eug. Fasquelle*. 1 vol. in-12 de 751 pages. 3 50

On a déjà imprimé beaucoup de bien et beaucoup de mal de ce nouvel ouvrage de l'écrivain dont Anatole France a dit dans le journal le *Temps* : Nul n'a jamais élevé un si haut tas

d'immondices. Mais, en fait de réclame et pour ce genre d'ouvrage, vu les appétits d'un public spécial, le mal qu'on en peut dire sert autant à l'écoulement du livre que le bien.

En réalité, comme littérature, *Fécondité* n'ajoutera rien au mérite indiscutable de styliste descriptif qui distingue M. Zola. Mêmes procédés que ci-devant, un peu moins accusés peut-être parce que l'ouvrage est plus visiblement formé d'épisodes et qu'entre ces épisodes, aux points de soudure, l'auteur paraît s'être donné relâche, comptant sur sa réputation pour faire accepter ces preuves de relâchement. Parmi ces épisodes, sortes de toiles effrayantes de vie, de réalisme amer, cruel ou nauséabond, on sent parfois la main du génie. On dirait que, là, Dante a inspiré Zola.

Le livre est-il immoral? Une double constatation s'impose : le sujet principal est scabreux, la manière dont l'auteur le traite est volontairement, systématiquement impudente ; il accumule comme à plaisir les descriptions reservées d'ordinaire aux ouvrages de médecine ou de théologie morale, et tout cela avec une effronterie de termes, une crudité de ton...

L'ignorance du vice, de l'ignominie, qu'il faut respecter et conserver dans le plus grand nombre d'âmes, ne se concilie pas un instant avec la fréquentation intellectuelle de Zola...

Mais il est vrai que beaucoup ne chercheront dans *Fécondité* que l'ordure, comme forme et comme fond.

Cela dit, déclarons que, pour un esprit positif, *Fécondité*, qui a pour but d'établir que les Français ont le devoir d'arrêter leur pays sur la pente de la dépopulation, prouve que toute violation de la loi morale telle que l'Eglise l'enseigne, en ce qui regarde l'union de l'homme et de la femme, est inévitablement punie, et que le vice trouve un châtiment là où il attend un assouvissement.

L'effrayante suite de crimes de toute nature contre la perpétuation de l'espèce, — M. Zola n'en oublie pas un seul, — constitue à ses yeux des attentats au bonheur individuel et social.

M. Zola, athée, furieusement irréligieux et révolutionnaire, apporte à sa façon et de cette manière, sa part contributive à l'apologétique chrétienne, section des apologistes involontaires.

J. M.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

NYROP (Kr.), professeur à l'Université de Copenhague. — **Grammaire historique de la langue française.** Tome I. *Copenhague, Ernst Bojesen.* 1 vol. in-8° de XVI-488 pages. 10 »

PIZZI (ITALUS). — **Elementa grammaticæ hebraicæ** cum chrestomathia et glossario scripsit. *Turin, Typographie salésienne.* 1 vol. in-12 de XI-211 pages. 2 25

L'étude de la langue hébraïque, recommandée par le Souverain Pontife lui-même, se répand de plus en plus. C'est ce qui a engagé plusieurs hébraïsants, Vosen, Chabot, Schilling et maintenant Pizzi, professeur à l'Université de Turin, à donner des manuels faciles et pratiques pour initier les commençants à l'étude de la langue hébraïque. M. Pizzi traite dans le premier chapitre de l'alphabet et de l'écriture hébraïques. Il croit que le nom divin Jéhovah se prononçait et doit se prononcer Jahvé; mais il est impossible, jusqu'aujourd'hui, de trancher cette question ni de dire s'il faut prononcer Ihvéh, léhveh, Iahveh ou léhovah. Le second chapitre traite des verbes réguliers et irréguliers; le troisième du nom et de l'adjectif; le quatrième de l'article et des pronoms; le cinquième des particules. Il divise les temps du verbe en parfait et imparfait; nous croyons l'ancienne division en prétérit et futur plus claire et plus exacte. Un court chapitre est consacré à la syntaxe. L'auteur a ajouté une chrestomathie assez étendue et composée de morceaux très bien choisis avec un dictionnaire adapté à ces morceaux. Ajoutons que les caractères hébreux de la typographie salésienne sont très beaux et que l'impression ne laisse rien à désirer.

T. L.

WALTER (M.). — **Englisch nach dem Frankfurter Reformplan.** Lehrgang während der ersten 2 1/2 Unterrichtsjahre (II. 2-12), unter Beifügung zahlreicher Schülerarbeiten. *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. in-8° de IV-189 pages. 4 50

SCIENCES MATHÉMATIQUES

BARBAT (CHARLES). — **Petit Dictionnaire pratique de mécanique et d'électricité.** *Paris, E. Bernard et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-992 et 234 pages. Relié toile. 8 »

CAUCHY (AUGUSTIN). — **Œuvres complètes** publiées sous la direction scientifique de l'Académie des sciences et sous les auspices de M. le ministre de l'instruction publique. IIe série. Tome IV. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-4° de 615 pages. 25 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BLINK (Dr H.). — **Onze planeet.** Grondbeginselen der Wis- en Natuurkundige aardrijkskunde. Vierde, geheel herziene en verbeterde druk met 128 platen en 15 kaartjes in afzonderlijken atlas. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van XVI-310 bladz. met atlas. 4 »

BROCA (André). — **La Télégraphie sans fils.** Actualités scientifiques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de VII-202 pages. 3 50

Cet ouvrage fait partie de la collection des *Actualités scientifiques*, publiée par la maison Gauthier-Villars, et il y figurera avec honneur. Le sujet dont il traite n'est pas seulement intéressant en lui-même ; il le devient surtout quand on le place dans le cadre que lui font les conquêtes de l'optique, de l'élasticité et de l'électricité, d'où est sortie la *théorie électromagnétique de la lumière.* C'est à ce point de vue élevé que M. Broca s'est placé pour écrire son livre. Laissant de côté tout appareil mathématique, et en s'aidant d'analogies très parlantes, il est parvenu à présenter, sur ces questions très délicates, un ensemble coordonné de notions nettes et précises. Son livre donne beaucoup plus que le titre ne semble promettre : les lecteurs curieux des progrès de la science, de leur genèse et de leurs applications, dans un domaine réservé jusqu'ici aux seuls initiés, lui en sauront gré ; à part quelques pages, dont l'intelligence suppose un lecteur déjà préparé à les comprendre, l'ensemble de l'ouvrage est accessible à tous, et c'est un des meilleurs qu'ils puissent lire. I. T.

Électricité (De l'), **du magnétisme et de leurs applications.** *Paris, L. Henri May.* 1 vol. petit in-8° de 174 pages à 2 colonnes. 1 »

(Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.)

LEFÈVRE (J.). — **La Liquéfaction des gaz et ses applications.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.)

Les importantes recherches effectuées dans ces derniers temps sur la *Liquéfaction des Gaz* ont donné à cette intéressante question une nouvelle actualité : aussi le moment nous a-t-il paru convenablement choisi pour lui consacrer le présent Aide-Mémoire. Outre les recherches purement scientifiques qui ont achevé de résoudre cet important problème, ce volume contient aussi la description des nouvelles machines industrielles, celle des propriétés des gaz liquéfiés, de leurs principales applications, et les recherches récentes relatives au point critique. G. V.

Lexikon der Metall-Technik. Handbuch für alle Gewerbetreibenden und Künstler auf metallurgischen Gebiete. Fascicules 11 à 15. *Wien, A. Hartleben.* Chaque fascicule in-8° de 48 pages avec gravures. 0 75

(On souscrit pour l'ouvrage complet.)

Dans le fascicule II, on continue la série d'articles relatifs au *Nickel ;* plus de huit pages nouvelles sont consacrées à ce mot sur lequel on s'est déjà très étendu dans le fascicule précédent.

Sont aussi fort sérieusement documentés dans les livraisons qui suivent : *Platin, Schmelzen* (tout ce qui regarde la fonderie), *Schweisszen, Silber* (depuis les pages 660 à 707), etc. etc.

R. B.

OUDEMANS (C.-A.-J.-A.). — **Verklaring van de beteekenis** der geslachtsnamen van de phanerogamen en vaatcryptogamen, behoorende tot de Flora van Nederland. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° van 95 bladz. 3 25

(*Bibliotheek voor natuurlijke historie*, II.)

POZZI-ESCOT (M.-E.). — **Analyse chimique qualitative.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.)

Cet ouvrage s'adresse aux personnes qui ont déjà quelques notions de chimie générale et qui veulent aborder l'étude de l'analyse qualitative. Il a été conçu dans un but essentiellement pratique, et l'auteur s'est efforcé de faire, non pas un traité, mais un guide qui puisse seconder le chimiste à tout instant dans le laboratoire. L'auteur consacre le premier chapitre aux essais de voie sèche, il étude ensuite les réactifs d'une façon succincte et donne un rapide exposé des caractères analytiques des bases et des acides métalloïdiques.

Dans les derniers chapitres, l'auteur traite de la recherche qualitative des métaux et métalloïdes et de l'analyse qualitative de l'eau.

Cet ouvrage sera lu avec intérêt et rendra de véritables services à tous ceux qui ont à s'occuper d'analyse minérale qualitative. G. V.

WIESENGRUND (Dr Bern.) — **De Electriciteit,** hoe ze wordt opgewekt, hoe ze in de praktijk wordt aangewend en hoe ze word gemeten. Naar het Hoogduitsch door P.-W-B. Jassen. Tweede, vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 66 bladz. 2 25

SCIENCES MÉDICALES

BERTHOD (Dr Paul). — **La Lutte contre la phtisie. Fumées et poussières de Paris** spécialement dans le IXe arrondissement. Conférence. *Clermont, impr. Daix frères.* In-8° de 16 pages avec gravures. 1 »

BRAULT (Dr J.). — **Hygiène et prophylaxie des maladies dans les pays chauds.** L'Afrique française. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 158 pages. 4 »

FOKKER (Dr A.-P.). — **De bacteriologische leer.** *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 55 bladz. 1 40

GRASSET. (Dr) — **Diagnostic des maladies de la moelle.** Siège des lésions. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 carré de 96 pages. Relié toile. 1 50

(*Les actualités médicales.*)

GROSS (Fr.), **ROHMER** (J.), **VAUTRIN** (A.), et **ANDRÉ** (P.). — **Nouveaux éléments de pathologie chirurgicale.** Tome I : Pathologie générale. — Tome II : Maladies de la tête. — Tome III : Maladies du cou et du tronc. — Tome IV : Maladies des organes génito-urinaires. Edition augmentée d'un supplément. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 4 vol. petit in-8° de VIII-1303, 948, 1048 et 1180 pages. Reliés maroquin, tête dorée. 60 »

HAAB (O.). — **Atlas manuel des maladies externes de l'œil.** Edition française par le Dr Albert Terson. Ouvrage contenant 40 planches chromolithographiées, 76 figures coloriées et 6 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils* 1 vol. in-12 de 284 pages. Relié maroquin, tête dorée. 15 »

LAGRANGE (Dr Fernand). — **Les Mouvements méthodiques et la « Mécanothérapie ».** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. grand in-8° de 470 p. 10 »

La vie moderne devient de moins en moins hygiénique. Le cerveau est soumis à des fatigues excessives, tandis que le corps reste inactif. Ce n'est pas impunément. Un développement physique insuffisant, les vices de nutrition et les troubles du système nerveux, telles sont les conséquences de notre manque d'hygiène.

Bien souvent ces troubles sont trop profonds pour que la gymnastique classique, l'exercice ordinaire puissent encore convenir; l'obèse, l'impotent sont dans l'impossibilité physique de s'y adonner; le neurasthénique est de suite surmené. Les mouvements méthodiques et la mécanothérapie sont par contre des plus précieux dans ces cas.

Le Dr Lagrange montre très bien comment la mécanothérapie, en décomposant les mouvements et en les dosant avec la plus grande précision, permet de procurer même aux plus malades les bons effets de l'exercice, tout en évitant ses inconvénients : la nutrition est activée, la circulation régularisée, les muscles fortifiés et le système nerveux calmé. On comprend que l'auteur recommande la mécanothérapie dans les maladies du cœur, dans celles du système nerveux comme dans celles de l'appareil digestif et dans les vices de développement physique. L'important est de bien discerner les genres d'exercice à employer dans tous ces cas. C'est ce que le Dr Lagrange étudie avec beaucoup de méthode et de clarté; aussi la lecture de son ouvrage est-elle à la fois très instructive et très agréable. Dr M.

MANQUAT (Dr). — **Traité élémentaire de thérapeutique, de matière médicale et de pharmacologie.** Tome I. Quatrième édition revue et mise au courant des travaux les plus récents. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-8° de VIII-1060 pages. 22 »

RAULIN (Dr J.-M.). — **Le Rire et les exhilarants.** Etude anatomique, psycho-physiologique et pathologique. Ouvrage orné de 100 photogravures et dessins. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de XVI-292 pages. 7 50

REGNIER (Dr L.-R.). — **Formulaire électrothérapique du praticien.** Courants électriques. — Lumière électrique *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-12 de 256 pages avec 34 figures dans le texte. Relié toile. 3 »

RENGADE (Dr Jules). — **Tempéraments et maladies.** Nouvelle interprétation des divers états physiologiques de l'organisme humain, des constitutions, des tempéraments, des diathèses, des influences héréditaires et des

maladies qui en dérivent. *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-8° de XII-291 pages avec gravures. 4 »

TREILLE (Dr Georges). — **Principes d'hygiène coloniale**. *Paris. G. Carré et C. Naud.* 1 vol. in-8° de IV-272 pages. Relié toile. 5 »

Il est inutile de montrer que cet ouvrage vient à son heure. Quel est le pays d'Europe qui n'ait pas ses colonies? Il n'est pas jusqu'à la petite Belgique qui ne soit entrée dans le mouvement. Mais pour coloniser, une des premières conditions est de se bien porter. Or, c'est précisément une des choses les plus difficiles, à cause des différences climatériques énormes qui séparent la colonie de la mère-patrie. Il est donc utile, il est même indispensable de vulgariser les règles d'hygiène qui doivent être suivies par ceux que le devoir ou les goûts appellent à habiter ces pays coloniaux. Tel est le but de l'ouvrage du Dr Treille.

Après quelques considérations générales sur le climat des tropiques, l'auteur étudie l'action de celui-ci sur les diverses fonctions de l'organisme, de même que son influence pathogénique. Un chapitre spécial est consacré ensuite à l'examen des conditions sanitaires des principaux climats régionaux types, qui sont divisés en deux classes : l'Indo-Chine et l'Afrique.

Enfin le Dr Treille expose méthodiquement les principales règles d'hygiène publique et privée, telle qu'elle s'applique à ces climats dangereux ; il s'agit principalement des conditions que doivent remplir l'habitation, l'hygiène domestique et corporelle, l'alimentation, les boissons.

Tout particulièrement intéressant est le dernier chapitre qui contient un exposé détaillé et complet de ce que doit être le genre de vie du colon. L'auteur, qui a beaucoup vécu dans les pays intertropicaux, était on ne peut mieux informé pour établir l'hygiène de l'Européen transporté dans ces climats torrides. Il le fait de main de maître. Je n'ai jamais lu de travail aussi pratique et aussi facilement assimilable que celui-ci. Il doit être dans les mains de tous ceux qui s'intéressent à cette question si actuelle. Dr M.

VIBERT (Dr Ch.). — **Précis de médecine légale**. Précédé d'une introduction par P. Brouardel. Cinquième édition revue et corrigée avec 87 figures intercalées dans le texte et 5 planches en chromotypographie. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-8° de XXIV-920 pages. 10 »

ZUCKERKANDL (Dr Otto). — **Atlas manuel de chirurgie opératoire**. Seconde édition française par le Dr Albert Mouchet. Préface du Dr E. Quénu. Ouvrage contenant 24 planches chromolithographiées et 266 figures intercalées dans le texte. *Paris. J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 436 pages. Relié maroquin, tête dorée. 16 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Carte du Transvaal. Echelle : $\frac{1}{8.000,000}$. *Paris, Ch. Delagrave.* In-plano en couleurs. 0 40

M. Delagrave a eu l'heureuse idée de nous fournir un extrait de la *Carte d'Afrique Centrale et Australe* de M. le colonel Niox.

C'est assez dire que nous avons ici tout ce qui peut nous être nécessaire pour suivre le théâtre de la guerre anglo-transvalienne, la carte de M. Niox étant de toute clarté. R.

DRY (A.). — **Vers l'Occident**. Nord au Maroc. — Andalousie — Lisbonne. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de 304 pages. 3 50

Kaart der Zuid Afrikaansche Republiek in October 1899. Schaal : $\frac{1}{1,500,000}$. Samengesteld volgens de laatste officieele gegevens. De bestaande spoorwegen met stations, spoorwegen in aanleg, telegraaf- en telefoonkantoren zijn geheel bij tot October 1889. *Den Haag, J. Smulders en C^o^*. In kleurendruk. 2 »

Les cartes nouvelles de l'Afrique Australe, publiées depuis les événements au Transvaal, ne se comptent plus. C'est assez dire combien la guerre entre Boers et Anglais passionne le monde.

Parmi toutes celles que nous avons déjà signalées, nous devons une mention spéciale à la carte que viennent de publier MM. Smulders et Co, qui nous apparaît la plus claire, la plus complète et la mieux faite de toutes celles qui nous sont passées sous les yeux.

Un regard sur cette carte, et l'on voit tout : un nom de lieu quelconque, que l'on découvre avec quelques recherches sur d'autres cartes, apparaît ici toujours nettement.

A ceux qui désirent suivre avec intérêt le théâtre de la guerre dans le Sud-Africain, nous recommandons cette carte. A.

KRAYENHOFF (Jhr C.). — **Spoor- en tramwegkaart van Nederland** met alphabetisch plaatsnamen register. Schaal : $\frac{1}{400,000}$. *Den Haag, J. Smulders en Cie*. Gevouwen in linnen omslag. 3 50

La carte des chemins de fer néerlandais que viennent de publier MM. Smulders et Cie, est d'une remarquable exécution.

Malgré la multitude de renseignements et de détails qu'elle nous donne. elle est de toute clarté.

Toutes les lignes de chemins de fer et de voies de tramways sont clairement dessinées avec indications des compagnies d'exploitation auxquelles elles appartiennent.

Une liste alphabétique des noms de lieu figurant sur cette carte, et renvoyant à la case qu'ils occupent, nous rend très aisé de retrouver promptement la localité que l'on cherche.

Cette carte rendra de sérieux services et notamment aux industriels qui ont des intérêts engagés en Néerlande. R. B.

MAGER (Henri). — **Nouvel atlas colonial.** 20e mille. *Paris, E. Flammarion*. Petit in-4° de 32 pages. 1 50

MALESCH (O.-L.). — **L'Art de voyager à l'étranger.** *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-12 de 500 pages. 5 »

MONNIER (Marcel). — **Le Tour d'Asie.** Cochinchine, Annam, Tonkin. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-16 de 334 pages. 5 »

J'ai lu, il y a plusieurs années déjà, un récit de voyage dû à M. Monnier et consacré à la *France noire*. J'avais conservé un agréable souvenir des pages brillantes dans lesquelles l'auteur racontait ses pérégrinations en Afrique. C'est donc avec empressement que j'ai ouvert le *Tour d'Asie*. Le plaisir que j'ai pris à lire cette œuvre nouvelle a été grand, je ne crois pas que jamais un livre de voyage m'ait autant captivé. L'auteur possède un style original, charmeur, poétiquement évocateur des scènes qu'il raconte, des contrées qu'il dépeint. L'attention du lecteur est attirée, subjuguée, soutenue à la fois par un rare talent descriptif et la variété des sujets étudiés. Portraits, descriptions de monuments, croquis de paysages, traits de mœurs, se succèdent, s'entremêlent nombreux, colorés, suggestifs.

L'intérêt que le livre emprunte au talent de l'auteur s'augmente encore de l'attrait inhérent aux pays parcourus. D'une part, les empires d'Extrême-Orient conservent toujours pour nous quelque chose de mystérieux qui séduit notre curiosité. D'autre part, les événements qui s'y sont passés pendant ces dernières années et qui s'y passent encore en ce moment, le mouvement de pénétration européenne qui s'y fait plus intense chaque jour, nous pousse à chercher à connaître dans leur intimité ces États hier encore fermés pour la civilisation occidentale.

Tout donc se combine afin de faire du livre de M. Monnier un livre à succès en même temps qu'un livre utile. Nous serions heureux d'avoir contribué à le répandre en en signalant à nos lecteurs le grand mérite. A. De R.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

ARTIGARUM (Abbé J.). — **Le Rythme des mélodies grégoriennes.** Étude musicale, historique et critique. *Paris, A. Picard et fils*. In-4° de IV-71 pages sur 2 colonnes.

Sous ce titre, M. l'abbé Artigarum, aumônier du collège et maître de chapelle de l'église Saint-Jean, à Libourne (Gironde), vient de publier un travail important dont nous aurions déjà rendu compte dans un numéro antérieur de la *Revue*, n'eût été l'époque des vacances annuelles et des excursions au bord de la mer. L'auteur divise son travail en deux parties; la première a pour but l'étude du rythme, l'objet de la seconde est la « restitution de la mesure dans les chants de l'Eglise latine ».

La première partie, plutôt technique et qui doit être considérée comme un exposé préliminaire, est accompagnée de nombreux clichés d'exemples notés qui en facilitent la lecture; l'auteur s'occupe spécialement du rythme, de la mesure et de leurs applications au chant grégorien; c'est une étude très serrée et très attachante qui peut être lue avec fruit par tous les musiciens.

La seconde partie, de beaucoup la plus considérable, traite de l'objet principal de ce travail : *Restitution de la mesure dans le chant grégorien*. A part le dernier livre de M. Gevaert sur le plain-chant (1), nous avons rarement rencontré un travail plus documenté et une étude faite avec une conviction aussi profonde. Cette partie est bourrée de citations d'Aristote, Platon, Boëce, Aristide Quintilien, Jean Diacre, saint Augustin, saint Isidore de Séville, Bède le Vénérable, Amalaire, Hucbald, Gui d'Arezzo, Bernon de Reichenau, Gerbest, Nisard, Fétis, Vincent,

(1 *La Mélopée antique dans le Chant de l'Eglise latine*. — Gand, Hoste, 1898, 1 vol. gr. in-8°.

Lemmens, Gevaert, etc., à l'aide desquelles l'auteur explique et commente les formes rythmiques et mélodiques du chant liturgique.

Maintenant, me direz-vous, quelle est la conclusion, quel est le but que se propose d'atteindre M. l'abbé Artigarum? Il va vous le dire sans y aller par quatre chemins : « *Réintégrer la mesure dans le chant liturgique et, comme corollaire, remplacer la notation carrée par celle de la musique moderne sur cinq lignes.* » Nous allons lui dire aussi tout de suite notre opinion : c'est vraiment grand dommage de voir les brillantes facultés d'un homme aussi savant et d'un érudit comme il le montre dans ce travail, de voir, dis-je, ces facultés dirigées vers une réforme *qui n'aboutira pas, qui ne peut pas aboutir*. Et notez que ce n'est pas l'opinion d'une personne à qui cette question est indifférente : j'ai fait une étude très approfondie de cette période de l'histoire de la musique et j'ai encore, en ce moment, en portefeuille, une version manuscrite du *Responsale* de saint Grégoire ainsi qu'une traduction de la *Commeratio* pseudo-hucbaldienne en transcription moderne, mais le respect que je dois à la vérité, me force à dire à l'auteur de cet opuscule que la notation actuelle du plain-chant a un avantage : c'est qu'*elle existe*, et tous les efforts que l'on fera pour la détruire seront vraisemblablement vains. Depuis un siècle, plus de cinquante réformations de la notation musicale usuelle (je parle de la musique moderne) ont été entreprises et je ferai grâce à nos lecteurs de l'énumération de ces systèmes nouveaux, parmi lesquels il y en avait qui n'étaient certes pas à dédaigner : eh bien! on n'en parle plus, parce que l'on ne remplace pas facilement une notation qui a déjà six à sept siècles d'existence.

A. W.

BESNARD (A.). — **Monographie de l'église et de l'abbaye Saint-Georges de Bosscherville** (Seine-Inférieure.) *Paris, Em. Lechevalier*. 1 vol. in-8° carré de v-168 et CXIV-60 pages. 20 »

GUILLAUME (Eugène). — **Etudes sur l'histoire de l'art**. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

HOL (Richard). — **J. J. L. Ten Kate 's Schepping. Vijfde Scheppingslied : De vogelen**. Voor sopraan- en altstemmen met klavierbegeleiding. Nieuwe herziene uitgave. *Groningen, P. Noordhoff*. Klein in-folio van 48 bladz. 4 50

— **Kerstcantate**. Gedicht van prof. C. P. Tiele, voor vrouwen- of kinderstemmen. Met begeleiding van orgel of piano. Tweede, vermeerderde druk. *Groningen. P. Noordhoff*. Klein in-folio van 24 bladz. 4 »

MEYER (Ed. Lorenz). — **Wappenbuch der Hamburgischen Deputationen.** 1860-1896 *Görlitz, C. A. Starke*. 1 vol. in-8° avec 156 planches hors texte.

PICON (Jacinto Octavio). — **Vida y obras de Don Diego Velazquez.** *Madrid, Fernando Fé*. 1 vol. petit in-8° de VIII-215 pages avec gravures. 5 »

Au moment où nous organisons des fêtes en l'honneur de Van Dyck, les Espagnols, eux aussi, n'oublient pas d'honorer leurs maîtres.

Dans un beau volume petit in-8°, exquisement édité, M. Jacinto Octavio Picon nous donne la *Vie et les Œuvres de Don Diego Velazquez*.

Qu'était Velazquez? Velazquez est une des grandes gloires de l'Espagne, qui vécut de 1599 à 1660.

Né à Séville, élève de Pachéco et de Tristan, de Tolède, Velazquez se fit une prompte renommée de peintre de grand talent.

Philippe IV, charmé du portrait du duc d'Olivarès (1623), l'un des meilleurs que l'on ait de Velazquez, le nomma son peintre en titre. En 1629, il alla visiter l'Italie et rentra en 1631. Chargé ensuite de fonder une école des beaux-arts, il entreprit un deuxième voyage pour réunir une collection complète de modèles et, en même temps, commanda aux meilleurs peintres les toiles qui aujourd'hui se trouvent au musée de Madrid. En 1660, chargé de décorer l'île des Faisans, pour les fiançailles de l'infante Marie-Thérèse, il s'y fatigua outre mesure et mourut peu après.

Ses toiles se trouvent réparties dans les principaux musées du monde, mais les plus importantes ont été acquises par le musée de Madrid; elles dénotent une grande facilité de travail ainsi qu'une étude approfondie de la physionomie humaine.

M. Picon nous donne des reproductions en photogravure des meilleures œuvres de Vélazquez, qui restera le peintre le plus puissant et le plus original qu'ait produit l'école espagnole.

R. B.

RAMBAUD (Yveling). — **Silhouettes d'artistes.** Avec portraits dessinés par eux-mêmes. Préface de M. Alexandre Hepp. *Paris, L. Henry May*. 1 vol. in-8° de IV-278 pages. 7 50

VAN KOETSVELD (C.-E.). — **De Pastorie te Mastland**. Eerste aflevering. Twaalfde druk uitgegeven onder toezicht en met inleidend woord van Dr E. Laurillard. Met 10 groote oorspronkelijke etsen van Prof. Carel L. Dake. *Arnhem, Gebr. E. en M. Cohen*. In-folio van 32 bladz. hollandsch papier. Per aflevering. 5 50

(De uitgave zal volledig zijn in 10 afleveringen; men verbindt zich voor het geheele werk.)

VAN MILLIGEN (S.). — **De Rattenvanger van Hameln.** Sprookje voor kinderkoor in 3 afdeelingen. Woorden van H. P. Schim van der Loeff. Partituur zonder begeleiding. Tweede herziene druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-4° van 35 bladz. 1 40

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

AITTON (D.). — **Overzicht der algemeene geschiedenis.** Eerste deel : tot de XVIe eeuw. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. kl. in-8° van II-234 bladz. 2 75

AUBERT (Joseph). — **Conseils généraux sur le dessin d'imitation**, avec exemples tirés de la collection des écoles normales, à l'usage des écoles normales, des candidats au brevet supérieur et de tous ceux qui étudient le dessin. *Paris, A. Colin et Cie.* In-4° de 47 pages. 3 »

L'ouvrage de M. Aubert rendra de sérieux services à tous ceux qui étudient le dessin.

Dans ce cahier se trouvent réunis quelques exemples tirés de la collection des écoles normales et M. Aubert les fait toujours accompagner d'indications précieuses pour l'élève.

Nombre de renseignements indispensables sur la comparaison et la division des longueurs, sur la manière pratique de trouver l'inclinaison d'une ligne, sur la reproduction d'un objet réel et non d'une image, etc., etc., rendent ce livre vraiment méritant. R. B.

BLINK (Dr H.). — **Eerste beginselen der wis- en natuurkundige aadrijkskunde.** Een leiddraad in het onderwijs. Met 64 platen en 14 kaarten bij afzonderlijken atlas. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. klein in-8° van VI-128 bladz. met atlas. 2 75

BOS (R.). — **Aadrijkskundig teekenboek.** Zevende druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-16 vierkant. 0 25

— **1e Teeken-atlas** in 17 gekleurde kaarten. 6e verbeterde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-16 vierkant. 0 60

— **Flora**. Uitstapjes in het planterrijk voor de volksschool. Tweede stukje. Met zes gekleurde platen en 70 houtsneden. Tweede druk. *Groningen, P. Noordhoff.* Klein in-8° van II-76 bladz. 1 »

— **Geïllustreerde Schoolatlas der geheele aarde in kaart en beeld.** In 36 kaarten, vele bijkaartjes en 132 platen. Tweede druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-4° van 39 bladz. 2 25

— **Geïllustreerde schoolatlas van Nederland en zijne overzeesche bezittingen** in 20 kaarten en 63 platen. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-4° van 21 bladz. 1 25

— **Schoolatlas van Nederland en zijne overzeesche bezittingen**. In 20 kaarten. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-4° van 16 bladz. 0 75

BRUGGENCATE (K. Ten). — **Engelsch Woordenboek**. Deel I : Engelsch-Nederlandsch. — Deel II : Nederlandsch-Engelsch. Nieuwe, verbeterde en vermeerderde uitgave. *Groningen, J.-B. Wolters.* 2 boekd. in-8° van 576 en 615 bladz. op 2 kolommen. In linnen band. 12 »

DE GROOT (W. H.), Wz. — **Balk naast cijfer.** Eerste stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 40 bladz. 0 35

— **Balk naast cijfer.** Tweede stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 56 bladz. 0 50

— **Practijk en theorie. Zangoefeningen** naar de methode « Rousseau-Galin-Paris-Chevé » ten dienste van kweek- en normaalscholen ter opleiding van onderwijzers en onderwijzeressen. Eerste deel. *Gronnigen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van VIII-80 bladz. 1 25

FABRE (J.-Henri). — **Eléments d'histoire naturelle : Zoologie**. Classe de sixième. 7e édition. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de 324 pages. Relié toile. 3 »

HALBERSTADT (Dr). — **Grieksch-Nederlandsch Schoolwoordenboek.** *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. groot in-8° van 527 bladz. op 2 kolommen. Gebonden. 12 »

JURANVILLE (Clarisse) et **BERGER** (Pauline). — **Le Bagage scientifique de la jeune fille.** Lectures nouvelles. *Paris, Larousse.* 1 vol. in-12 de 408 pages avec gravures. Cartonné. 1 50

LIBERCIER (R. P.). — **L'Education des jeunes filles**. Instructions, avis, conseils d'après Mme de Maintenon. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de XX-348 pages. 3 »

MEADMORE (R.). — **Grammaire anglaise.** Cours élémentaire. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de 232 pages. Relié toile. 2 »

— **Grammaire anglaise.** Cours élémentaire. Exercices gradués. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de VI-91 pages. Relié toile. 1 25

— **Grammaire anglaise.** Cours supérieur. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de VIII-375 pages. Relié toile. 3 »

— **Grammaire anglaise.** Cours supérieur. Exercices gradués. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de 140 pages. Relié toile. 1 50

Il est difficile d'innover en matière grammaticale. Depuis que les Apollonius et les Priscien ont exposé les lois du langage, les grammairiens ne font guère que répéter, dans toutes les langues, ce qu'ont déjà dit mille fois leurs prédécesseurs.

L'auteur a conservé la vieille division des parties du discours et a étudié chacune d'elles successivement dans l'ordre consacré par un usage séculaire. M. Meadmore n'a pas cru devoir séparer la syntaxe de la lexicologie ; il a évité ces divisions plus savantes qu'utiles entre les diverses syntaxes : syntaxe d'accord, syntaxe de complément, syntaxe de subordination, etc., au milieu desquelles il est souvent difficile à l'élève de retrouver la règle particulière dont il a besoin.

On s'est encore efforcé d'appuyer règles et observations sur des exemples choisis avec soin. Parmi ceux-ci se trouvent un grand nombre de citations curieuses et instructives valant la peine d'être gravées dans la mémoire.

En outre, l'auteur a compris qu'on ne saurait tirer un grand profit de l'étude purement théorique des règles de grammaire, et les *Exercices gradués* employés simultanément avec la *grammaire* seront d'un bon appoint.

R. B.

MEERKERK (J.-B.). — **Een boek met verzen.** Vijftig lessen in het nederlandsch voor Gymnasia, hoogere burger-, kweek- en noormaalscholen. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 104 bladz. 2 »

PERRIN (Albert). — **Cours de sciences naturelles. Géologie et botanique** à l'usage de la classe de cinquième. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de 352 pages. Relié toile. 3 »

PLUIM (T.). — **Kleine vaderlandsche geschiedenis** voor de lagere school. Met tal van vragen tot verwerking der leerstof. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 64 bladz. 0 50

— **Vaderlandsche geschiedenis** voor het lager onderwijs. Met tal van vragen en opgaven tot verwerking der leerstof. Derde geïllustreerde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 140 bladz. 0 75

REINDERS (E. J.). — **De Telefoon.** Leesboek voor de hoogste klassen van lagere scholen, voor ambachtsscholen en andere inrichtingen met voortgezet onderwijs. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 64 bladz. 0 60

RITUS (P.) — **Kern der grieksche spraakleer** voor school- en privaat-onderwijs. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 83 bladz. 2 25

SCHWARZ (Dr C.-W.-G.-Ed.). — **Wörterbuch der deutschen Verben, Adjektive und Präpositionen,** mit Angabe ihrer Konstruktion, der üblichen Redensarten und der Synonyme. Dritte, wohlfeile Auflage. Rediviert von Dr F. Leviticus. *Haarlem, De Erven F. Bohn.* 1 boekd. in-12 van III-264 bladz. 3 50

SPRUYT (H. C.). — **Oefeningen behoorende bij de « Hochdeutsche Sprachlehre für Niederländer ».** Zevende, verbeterde druk, herzien door D. Pol. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 96 bladz. 1 80

VANDER PLAATS (A.) — **Overzicht van de geschiedenis van opvoeding en onderwijs in Nederland.** Beknopte handleiding voor onderwijzers en kweekelingen. *Groningen, P. Noordhoff.* Klein in-8° van VIII-168 bladz. 2 25

VAN EEDEN. — **Bloemlezing uit Van Eeden's werken.** *Amsterdam, W. Versluys.* 1 boekd. in-8° post van 154 bladz. 1 50

Voorlooper van het eerste aardrijkskundig teekenboek. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-16 vierkant. 0 25

WISSELINK (W. H.). — **Tweede verzameling van vraagstukken** ter oefening in het practisch rekenen. Negende druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 36 bladz. 0 60

ASCÉTISME — PIÉTÉ

GRÉGOIRE LE GRAND (Saint). — **Les Fins dernières.** Lectures de piété pour le mois de novembre. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 carré de 144 pages. 1 »

(Fleurs et fruits d'or.)

Voici une bonne idée réalisée. Que de fois ne nous est-il point arrivé de proclamer notre délectation à la lecture de textes d'anciens écrivains ecclésiastiques et d'admirer notre unité de doctrine. Permettez, mes chers paroissiens, disait un prédicateur le jour de *Quasimodo*, de vous adresser aujourd'hui les paroles prononcés jadis à Édesse par saint Éphrem, la plus grande gloire de l'Église syriaque. Eh bien, il y a présentement moyen de se procurer ce plaisir durant les douze mois de l'année. Un éditeur a choisi pour auteurs de lectures de piété douze écrivains et Pères de l'Église : saint François de Sales, saint Jean Chrysostôme, saint Thomas d'Aquin, saint Anselme, saint Bernard, saint Alphonse, saint Bonaventure, saint Augustin, saint Jérôme, saint Léon, saint Grégoire le Grand, saint Cyprien. Il serait parfaitement oiseux de louer ces noms. Lisons les anciens, nos ancêtres dans la foi ; il y a beaucoup à retirer de cette lecture.

Ad. D.

RUSCHEBLATT (H.-J.-H.). — **Verklaringen der epistelen op alle zondagen en feestdagen des Heeren.** Eerste deel. Kerkelijk goedgekeurd en uitgegeven ten voordeele van het O. L. Vrouw-Gasthuis te Amsterdam. *Amsterdam, F.-H.-J. Bekker.* 1 boekd. in-8° van VII-420 bladz. 4 50

Vie (la) **au pensionnat.** Apprentissage de la vie dans le monde par l'auteur des « Paillettes d'Or ». Complément du « Livre de piété de la jeune fille ». Ouvrage approuvé par S. G. Monseigneur l'archevêque d'Avignon. *Avignon, Aubanel frères* 1 vol. in-18 carré de XX-355 p. 2 40

L'auteur des *Paillettes d'or*, vient d'acquérir de nouveaux titres à la reconnaissance des maîtresses d'écoles, en écrivant cet excellent livre sur l'éducation et l'instruction de nos jeunes filles. *La Vie au Pensionnat*, c'est bien là l'époque de la préparation aux charges, aux devoirs, aux luttes de cette terre.

La vie de l'homme ici-bas est une vraie lice, nous avons des ennemis à combattre : le démon, le monde, notre propre chair. Nous devons nous trouver armés pour tous les périls.

Le livre que nous allons analyser est écrit dans une forme préceptive. Ce sont des phrases brèves, sans longs alinéas. Ces phrases restent burinées dans la mémoire.

Chapitre préléminaire : Nature et but du pensionnat religieux. Chapitre I : Mission de la jeune fille : être utile. Chapitre II : Obstacles à la mission de la jeune fille, intérieurs et extérieurs. Chapitre III : Moyens de préparation : la piété, la vie de cœur et de la volonté, formation à la vie de l'intelligence et à la vie de famille, à la vie pratique et à la vie sociale. Enfin : la science de ménage, l'hygiène et les relations.

Voilà, il faut le reconnaître, un plan conduit avec logique. Le pensionnat reste le moyen le plus ordinaire, le plus pratique, dans l'état actuel de notre société, pour rendre la jeune fille digne de la mission à laquelle Dieu l'appelle. Sans doute il y a la vocation religieuse ; le Christ se choisit des épouses parmi nos vierges chrétiennes. Il n'en demeure pas moins établi que nos jeunes filles, répondant à la voix de Dieu, devront se marier un jour, devenir épouses et mères et construire un foyer chrétien. Où les fils et les filles recevront-ils leur première initiation religieuse ? Sur les genoux de leur mère qui leur apprendra à faire le signe de la croix ou à bégayer les doux noms de Jésus et de Marie. N'est-ce point par notre mère, dont nous avons reçu les premiers éléments de notre instruction, que nous avons été initiés aux éléments de la science au temps qu'elle nous apprenait l'alphabet ? On lira avec fruit ces conseils marqués au coin d'une grande expérience, d'un grand amour pour la formation du cœur et de l'esprit de celles qui, devenues un jour épouses et mères, seront, par leurs qualités solides d'esprit et de cœur, par leurs connaissances variées, appelées à aider à la grande œuvre de notre régénération sociale. Ce livre, nous l'espérons bien, sera parfaitement accueilli partout ; les directions, indiquées avec précision et méthode, seront fécondes en beaux résultats.

Ad. D.

VARIA

Comment habiller nos petites filles et nos petits garçons. Cours de coupe de la « Mode pratique ». 2e partie. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 98 pages. 1 »

Eglise (l') **et la pitié envers les animaux.** Textes originaux, puisés à des sources pieuses. Premier recueil sous la direction de la marquise de Rambures. Avec une préface par Robert

de la Sizeranne. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de XXIV-144 pages avec une gravure. 2 50

La pitié envers les animaux ?... Eh ! pourquoi pas ?

Je sais que plus d'un va sourire ou se récrier : je sais que l'idée de traiter un pareil sujet, et de le traiter en invoquant l'autorité de l'Eglise, n'est point banale ; j'accorde qu'elle peut paraître étrange à première vue. Il me semble même que j'entends déjà de divers côtés cette objection : La pitié ! mais n'avons-nous pas assez à faire de la pratiquer et de la recommander envers nos semblables ? — Peut-être, répondrai-je ; mais veuillez remarquer que la douceur envers les êtres dépourvus de raison, loin de nous être un obstacle à la charité pour nos frères, nous y aide, nous y habitue davantage, par suite de l'analogie des deux sentiments. Quel est donc le père, quelle est la mère, quel est l'éducateur qui n'ait senti le besoin de prémunir les enfants contre la cruauté à l'égard des bêtes, de peur qu'ils n'y prennent l'accoutumance de cruautés bien autrement répréhensibles ?

Au demeurant, voici assurément un fait digne d'attention : dès les premiers siècles du christianisme, nous rencontrons, dans ses sectateurs, des marques non équivoques d'une bienveillance qui s'étend jusqu'aux animaux, et de plus, antérieurement à l'époque moderne, c'est presque toujours chez les hommes attachés à l'Eglise que cette disposition se manifeste.

Pour mieux mettre en lumière ce fait et sa signification, un ingénieux et patient érudit a réuni en un charmant volume et publié dans leur langue originale un certain nombre de textes empruntés à des écrivains anciens et modernes, français et étrangers. Dans cette collection, les gracieuses légendes de l'hagiographie côtoient les documents de l'histoire ecclésiastique générale, les extraits des Pères sont commentés par ceux des scolastiques et des théologiens, un mandement de Mgr Besson contre les combats et les courses de taureaux trouve une éclatante confirmation dans des conférences ou des déclarations d'hommes tels que les cardinaux Manning et Gibbons.

Mais de tout cela faut-il conclure avec l'auteur du recueil que les animaux ont, eux aussi, des droits ? Faut-il, à la suite de l'illustre Manning, aller jusqu'à condamner la vivisection comme « détestable, dépourvue d'utilité scientifiqne et immorale en elle-même ? » Ce sont là questions de détail et d'application sur lesquelles les opinions peuvent différer et diffèrent effectivement. F.

Galerie comique (la) **du XIXe siècle.** *Paris, Per Lamm.* In-4° oblong de 160 pages. 6 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*November 1899.*) *K. Linzen :* Im schatten. — *M. Herbert :* Dagmars glück. — *A. J. Cüppers* : Wandlungen. — *M. Herven :* Dartmoor. — *T. :* Die Influenza in früheren Zeiten. — *P. G. Meier :* Die vatikanische Bibliothek. — *Dr Friedr. Knauer :* Zonderbaren Tropenwanderer. — *W. Kummer :* Die Wiedereinführung der Zither. — *E. Burla :* Das neue burgerliche Gesetzbuch. — *Dr M. Wildermann :* Acetylen-Gaz und Licht. — *Remagen :* Wie man in Africa grüszt. — *F. Gottwald :* Türkische Friedhöfe. — G. Budinsky. — *K. Muth :* Einige Glossen zum 46 deutschen Katholikentag zu Neisse. — *F. D :* Technische Plaudereien. — *F. Hampel :* Hier schweigt der Stolz. — Unsere Bilder. — Allerlei und Buntes. — Zum Kopfzerbrechen. — Neues vom Büchertisch. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50)

Ami (l') **des Enfants,** Paris. (*28 octobre 1899.*) *A. Giron :* Au bord de la mer, en Bretagne, le 2 novembre. — *P. Harel :* Pour les morts, poésie. — *L. d'Aiguille :* Les dînettes. — *Rantanplan :* Les chiens dans les tambours. — *J. de Ceyssac :* L'exposition des chrysanthèmes et Pierre Blancard. — *T. Dagorn :* La fête des morts, à Cadix. — Au clair de la lune. — Histoire d'une vieille fille et de deux petits enfants. — Boîte aux lettres, courrier de l'ami. — Gravures. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Analecta ecclesiastica, Rome. (*Augustus-September 1899.*) Ex Actis Leonis XIII et e Secret. Brev. — S. R. et Univ. Inquis. — S. C. Ep. et Reg. — S. C. Conc. — S. C. Rit. — S. C. Indulg. — S. C. Super Neg. EE. EE. — E. Vacariatu Urbis. — Analecta vetera. — Analecta varia. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques, Paris. (*28 octobre 1899.*) La souveraineté effective du Pape. — Questions d'apologétique chrétienne Les indulgences du Saint-Rosaire. — La France protestante et M. Ives Guyot. — La croix de Montmartre. — *F. Veuillot* : L'abbaye de Fongombault. — Nécrologie. — Nouvelles religieuses. — Chronique de la semaine. — Réquisitoire du Procureur général lu à la Haute-Cour. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Bulletin de la société bibliographique, Paris. (*Septembre-Octobre 1899.*) Chronique. — Conseil d'administration. — Présentation de membres. — Publications faites sous les auspices de la Société. — Almanach de 1900. — La cotisation de 1899. — Principales publications du mois. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société générale d'Education, Paris. (*15 octobre 1899.*) *de Crousaz-Crétet* : Les conseils généraux et la liberté d'enseignement. — *Gossot* : Les débats de la commission de 1849. — *Chérot. S. J.* : Les moines bénédictins, par dom Besse de Ligugé. — *H. V.* : Les francs-maçons peints par eux-mêmes, d'après des documents authentiques. — Chronique des comités et des œuvres d'enseignement chrétien. — Bulletin judiciaire. — Actes et documents officiels. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Cassell's magazine, London. (*November 1899.*) *R. Roberts* : The Romance of Lock-Making. — *L. Creswicke* : The Strange lase of lieutenant Macgregor : An indian tale. — *W. Hutchings* : Some curious relies of old London. — *G. Moore* : An autumn Romance. — *R. Blathwayt* : Tea planting. — *H. Mee* : A diplomatic woman. — *J. Etheridge Collett* : Originals. — *B. Fletcher Robinson* : London night by night. — *J. Munro* : A Heroine of the telegraph. — *A. Sieveking* : Famous battleships. *B. Heron-Maxwell* : The Apotheosis of Mrs. Gentle. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century illustrated monthly magazine, London. (*November 1899.*) *John Morley* : Oliver Cromwell. — *Ch. H. Hart* : Gilbert Stuart's portraits of women. — *E. Seton-Thompson* : The Biography of a Grissly — *Seumas Mac Manns* : The Wisdom of Dark Pathrick. — *M. Pelton Guild* : In the Soutern alleghanies. — *J. Russel Lowell* : Verses written in a copy of Shakespeare. — *E. d'Arcy* : Our Lady of Antibes. — *Royal Cortissor* : The making of a mural decoration. — *G. Kobbé* : Wagner from behind the scenes. — *M. Twain* : My debut as a literary person. — *L. Cabot Perry* : A Deserted Buddha. — *J. C. Van Dyke* : Cole 's old English Masters. — *J. Vance Cheney* : The open Heart. — *A. Cahan* : The Apostate of Chego-Chegg. — *J. Burroughs* : The Golden-Crown sparrow of Alaska. — *S. Weir Mitchell* : The antobiography of a Quack. — *Ch. W. Elist* : The forgotten millions. — *Ch. Woodward Hutson* : A spur to Genius. — *J. Betto Hartswick* : The Golf Bonnet. — *Captain Joshna Slocum* : Sailing alone around the world. — *Th. Roosevelt* : Military preparedness and unpreparedness. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios, Madrid. (*20 octobre 1899.*) *Fr. Angel Rodriguez de Pradra* : La Presion barometrica en relacion con las fases y posiciones de la luna. — *Fray Francisco Blanco Garcia* : Fr. Luis de Léon. estudio biografico y critico. — *Villalba* : La Educacion artistica. — *Jéronimo Montes* : La Justicia humana. — Revista de Revistas. — Revista canonica. — Chronica general. — Miscelanea. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*November 1899.*) *James Payn* : An Editor and some contributors. — *Sir John Robinson* : South African Reminiscences. — Premier of Natal. — *Miss Jane H. Findlater* : George Borrow. — *Victor Waite* : More than enough Moa. — *Lady Broome* : A Cooking Memory. — *Bennet Copplestone* : The Kidnapping of Mr. Weeks. — *Karl Blind* : In years of storm and stress. — *James Pemberton Grund* : Kottenkamp's Widow. — *S. R. Crockett* : Little Anna Mark. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*10 novembre 1899.*) *Georges Leygues* : La liberté. — *P.-L. Target* : La révision de la Constitution par une assemblée constituante. — *A. Kannengieser* : La France et l'Allemagne dans les missions catholiques. — *A. Fabert* : Figures du jour : M. Chamberlain. — *D. Melegari* : Ondoyante et diverse. — *L. de Lanzac de Laborie* : Etudes d'histoire. — *M. de Sernay* : Notes sur le Japon. — *Marina* : La princesse Aline. — *Vte Henri de Bornier* : Le patriotisme au théâtre. — *Maurice Talmeyr* : Notes sur l'Exposition. — *Henri de Parville* : Revue des sciences. — *Louis Joubert* : Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmos, Paris. (*4 novembre 1899.*) Tour du monde. — L'industrie électro-chimique. — De l'immunité contre les maladies infectieuses. — La coupe de l' « America » ; cinquante années de régates internationales. — Les propriétés antivibratices du caoutchouc. — Les oiseaux et la destruction des mauvaises herbes. — Expériences de télégraphie sans fil exécutées entre Chamonix et le sommet du Mont Blanc. — Le plus ancien manuscrit du monde ou papyrus Prisse d'Avennes. — Les mines diamantifères de Kimberley. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

Ecole française, Paris. (*26 octobre 1899.*) Enseignement religieux : le Rosaire. Pédagogie familière. Compositions mensuelles d'octobre. — Travaux de la semaine : Français. — Invention et rédaction. — Enseignement agricole et ménager. — Arithmétique et géométrie. — Histoire de l'Eglise. — Histoire. — Géographie, — Instruction civique. — Sciences physiques et naturelles. — Morale. — Examens et concours. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Etudes, Paris. (*5 novembre 1899.*) *P. Saint-Coubé :* Projet d'un pèlerinage international à Paray-le-Monial pour l'année 1900. — *P. A. Bélanger* : L'enseignement libre et l'unité morale de la nation. — *P. A. Durand* : La rétribution de la vie future dans les psaumes. — *P. J. Brucker* : Le livre de « l'Imitation ». — *P. H. Brémond* : Notes de littérature. — *P. H. Chérot* : Bulletin d'histoire. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Etudes franciscaines, Paris. *(Octobre 1899.) P. Jean :* Etude critique sur les stigmates de saint François. — *Abbé Maisonneux :* Notes d'apologétique. — *P. René :* Trois apôtres franciscains au xve siècle — *P. Flavien :* De la communication des privilèges. — *P. Evangéliste :* Etudes sur saint Bonaventure. — *P. Ludovic :* La R^de Mère Marie-Eugénie de Jésus. — *P. Prosper* : La Pénitence et ses adversaires. — *A. Charaux* : La Renaissance littéraire en France. — *P. Ludovic :* Saint Pascal Baylon. - *P. Césaire:* Conférence pour le Tiers-Ordre. — Bibliographie. — Evénements du mois. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Féminisme (le) **chrétien**, Paris. (*5 octobre 1899.*) *Marie Duclos* : Encore l'école rurale. — *A. Paradan* : Problèmes de la linguistique. — *Marie Maugeret :* A bâtons rompus. — *Marie Lemière :* A l'écrivain immonde. — *Pauline de Grandpré :* L'œuvre des œuvres : Le pain des pauvres. — *Claire Delune :* Vers l'azur. — *Paule Georges :* Les moulins perdus. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

France (la) **illustrée**, Paris. (*28 octobre 1899.*) *Abbé D. Fontaine :* Courrier de l'œuvre. — *H. P. :* La chasse volante. — *Ed. Drumont* : Chronique : Jours d'automne. — Actualités. — *P. d'Ossone* : La terre et le ciel. — *C. Vandérem* : La guerre au Transvaal. *Abbé Margemont* : Mgr Fava. — *L. Nemours Godré* : Romans d'artiste. — *S. de Morthomier* : Echos des familles. — Bibliographie. — Problèmes et jeux d'esprit. — Notre tribune. (Hebdomadaire. Par an 30 fr.)

Illustrirte Zeitung, Leipzig. (*2 novembre 1899*). Die Dominikanische Republik. — Wochenschau. — Kulturgeschichtliche Nachrichten. — Deutschen Kunstausstellung in Dresden. — Wetterbericht. — Die Wiederherstellung berühmter Baudenkmale in Ravenna. — *B. Groller :* Der Spieler. Eine psychologische Studie. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Journal de la jeunesse, Paris. (*28 octobre 1899.*) Cyclisme. — Athlétisme. — Canot et Yachting. — Informations sportives. — L'or du pôle. — Lugubre quiproquo. — Les cartes postales illustrées. — Le page de Jehanne. — Nouvelles de partout. — Renseignements divers. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chimie, Paris. (*25 octobre 1899.*) Sur l'alimentation des enfants débiles. — La chorée des femmes enceintes. — Les paraphasies. — Le zona buccal. — Sur l'albuminerie familiale à forme intermittente. — Streptocoque et scarlatine. — Purpura iodique de la muqueuse buccale. — L'ulcération des piliers du voile du palais dans la fièvre typhoïde. — Les paralysies post-anesthésiques. — Lésions non traumatiques de l'encéphale comme ceux de diabète. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal du droit international privé, Paris. (*N°s 7-10.*) *A. Lainé* : De l'exécution en France des sentences arbitrales étrangères. — *de Reuterskiöld* : De la loi qui doit régir les obligations contractuelles d'après le droit international privé. — *Keidel* : De la reconnaissance et de l'exécution des jugements étrangers en Allemagne. — *Busdugan* : Du mariage des Roumains à l'étranger et des étrangers en Roumanie. — *Cahn* : De la nationalité japonaise d'après la nouvelle loi du 15 mars 1899. — Questions et solutions pratiques. — Jurisprudence. (Tous les deux mois. Par an : 22 fr.)

Katholischen Missionen (Die), Freiburg im Breisgau. (*November 1899.*) Die Kirche der Chaldäer. — Von Tokio (Jedo) nach Nikko. — Die Vertreibung der Jesuiten aus Paraguay. Ein denkwürdiges Blatt der Missions geschichte. — Nachrichten aus den Missionen. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Katholiek, Utrecht. (*November 1899.*) *M. Aalberse :* Vrije concurrentie. Oorzaken en gevolgen. — *J. Kalf :* Een viertiend' eeuwsche reliekschrijn. — *J. Graaf :* Oude kunst en groot kapitaal. — *Is. Vogels :* Vraagstukken der zielkunde. De mensch als zinnelijk wezen. — Belijdenis. — Smart. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Macmillan's magazine, Londres. (*November 1899.*) *Winston Spencer Churchill :* Savrola

(A military and political Romance). — *Ch. Whibley* : London Revisited. — *Templar* : The state of suzerainty. — A visit to the dentist. — *H. Child* : Wood William. — *Spencer Brodhurst* : The outlook in France. — *A.-D. Godtey* : A modern monastery and in ancient Ruin. — *L. James* : The mystery of the Mudmarks. — Our automotor omnibus. *Major Pearse* : The Lesson of 1881. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*1er novembre 1899.*) *Ch. F.* : La becquée. — *E. Bonnaffé* : Le plus grand paquebot du monde. — *M. Legrand* : Antiquités parisiennes. — *J. Galtier* : La Judée bavaroise. — *Labadie-Lagrave* : Les chercheurs de trésors. — *Ch. Diguet* : La vie à la campagne. — *J. G.* : La maison du gouverneur. — *H. Chastrey* : Pain blanc et pain complet. (Bimensuel. Par an : 13 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*1er novembre 1899.*) *J. Verne* : Le testament d'un excentrique. — *J. Lermont* : Justice et juge. — *E. Breton* : Cousine Alice. — *A. Laurie* : Le filon de Gérard. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*Heft I, 5ter Jahrgang.*) Tafeln : Quinten Metsys : Die hl. Magdalene. — Raffaël : Die Verklärung Christi. — Dionysoskopf : Neapel. — Dürer : Die Melancholie. — Cellini : Tafelaufsatz. — Leibl : Die Dorfpolitiker. — Meunier : Relief vom Monument der Arbeit. — Textbeilage : *Max. J. Friedländer* : Quinten Metsys. (La livraison : 1 fr. 50.)

Noord en Zuid, Culemberg. (*4 november 1899.*) *M. K. de Jong* : Aanteekeningen bij de nederlandsche spraakkunst door T. Terwey. — *Mr C. B.* : Bruiloft houden zonder speelman. — *A. M. Molenaar* : Bloemlezing uit het woordenboek der ned. taal, 5e deel 12e en 13e afl. — *V. D. Mate* : Synoniemen. — *Dr A. Opprel* : Het adverbium in superlativo. Verscheidenheden. — Boekbeoordeeling. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. (*1er novembre 1899.*) *Eng. Hierschtreschen* : Zum Geburtsdag von onser jengster Prenzèssin. — Thiofrids Leben des heiligen Willibrord. — *M. Blum* : Compte-rendu du XIVe Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique. Session d'Arlon. (Du 30 juillet au 2 août 1899.) — *W. G.* : Das Straszburger Münster (Gedicht). — *Th. Bassing* : Beitrag zur Geschichte des Schlosses und der Herrschaft Falkenstein. — Rezension. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Photo-Journal, Paris. (*Septembre-octobre 1899.*) Photo-Club rouennais. — Diapositifs pour projections. — Stéréoscope pour grandes images. — Renforçateur à l'iodure mercurique et au sulfite de soude en une seule solution. — Interrupteur radiographique. — Chronique. — Recettes. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Questions (les) **actuelles**, Paris. (*28 octobre 1899.*) Le forum romain. — Bourbaki. — Le conflit anglo-transvaalien. — Le conseil supérieur de la guerre. — Une circulaire de M. Millerand. — La perquisition dans le cabinet d'un avocat est-elle possible? — Variété. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revue des arts graphiques, Paris. (*21 octobre 1899.*) Imprimeurs et libraires sous le premier empire. — Revue de la presse technique. — Bibliographie. — Renseignements et nouvelles. — Liste des brevets d'invention relatifs aux arts graphiques. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue biblio-iconographique, Paris. (*Juillet-octobre 1899.*) *Pierre Dauze* : La vente publique des livres en Angleterre. — *J. Adeline* : Chez un libraire. — *F. Maillard* : La vie littéraire au XIXe siècle. — *Eug. Asse* : Une nièce du grand Corneille. — *A. Maire* : Un livre rare. — *F. E. V.* : Une fausse attribution d'auteur : Eux par moi. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Octobre 1899*). *M. de Baillehache* : Les grands bonapartistes : le comte de Lavalette. — *H. Buffenoir* : La comtesse d'Houdetot. — *Ismala* : Evocation. — *M. Quentin-Bauchart* : La vie théâtrale. — *Barberine* : A travers Paris. — *J. d'Alain* : Les courses. — *P. de Vic* : Chronique financière. — Ecole Saint-Germain. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue philososophique, Paris. (*Novembre 1899*). *G. Milhaud* : Mathématique et philosophie. — *G. Richard* : La responsabilité et les équivalents de la peine. — *R. De la Grasserie* : Des mouvements alternants des idées révélés par les mots. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*28 octobre 1899.*) *Dybowski* : L'Eucomia ulmoïdes oliver, une nouvelle plante à gutta-percha. — *Dr Delacroix* : Les maladies du caféier. — *Jadin* : La canne à sucre à l'île Maurice. — *Girod-Genet* : Les forêts à Madagascar. — Les cultures de café et de caoutchouc au Brésil.

— L'arrowroot de mangue. — La charrue universelle Fondeur. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er octobre 1899.*) Lettre encyclique de S. S. le Pape Léon XIII aux archevêques, évêques et au clergé de France. — Le monde religieux : Rome, Angleterre. (Bi-mensuelle. Par an : 10 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. (*15 Octobre 1899*). *I. Del Lungo* : Un realista fiorentino de' tempi di Dante. — *C. Fabris* : Il conflitto anglo-transvalano. — *I. Biagi* : I. Beltà moderna. II. Alla Torre dei Medici (Versi). — *L'Italico* : Filippo Palizzi nella sua « sala » e nell'arte. — *G. Rovetta* : La moglie giovine (commedia). — *A. Baccelli* : S. Moritz e il Piz Trovat. — *B. Ciàmpoli* : Enrico Sienkiewicz. — Francesco Crispi (autografi et ritratti). (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista Internationale, Roma. (*15 octobre 1899.*) *V. Manfredi* : La crisi agraria in Europa. — *F. Ermini* : Il *quo vadis* di Enricho Sienkievicz. — *F. Inorea* : Il comune e la sua funzione sociale. — Sunto delle Riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. — Documenti. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista musicale italiana, Turin. (*Fascicule 4.*) *L. Torchi* : La musica istrumentale in Italia nei secoli XVI, XVII e XVIII. — *H. Kling* : Charles de Dittersdorf. — *A. Restori* : Il canto dei soldati di Modena. — *S. Pistorelli* : Jacopo Tomadini e la sua « Risurrezione del Cristo. » — *O. Chilesotti* : Savonarola musicista. — *N. Tabanelli* : I diritti e gli obblighi degli spettatori riguardo al posto (Trimestriel. Par an : 14 fr.)

Saint-Nicolas, Paris. (*26 octobre 1899.*) *L. Margery* : Le bon ménétrier. — *Cap. Danrit* : Filleuls de Napoléon. — *Tante Nicole* : Le petit soldat. — *S. E. Robert* : Le contrebandier. — *Eud. Dupuis* : Le pêcheur et le berger. — *F. Deschamps* : Les coups de tête d'Ivonne. — *Saint-Nicolas* : Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Saint Peter's, London. (*November 1899.*) *F. Mathew* : The Love of Comrades. — *Ch. T. Waters* : Specialists in fiction. — *J. M. Stone* : Three in Lakeland. — *J. Mc Carthy* : A Runaway Romance. — *J. Healy* : The Haly wells of Ireland. — *L. M. Pike* : A Traitor to the King. — *R. Dowling* : The lamp of Darkness. — *E. Scott* : The luxury of modern railway travel in America. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Sillon (le), Paris. (*25 octobre 1899.*) La Crise de l'enseignement secondaire. — *Th. Grasset* : I. Le problème de l'éducation. — *M. Sangnier* : A nos camarades. — *Abbé Bros* : L'éducation au Patronage. — *R. Grousset* : A Pascal. — Nos Réunions. — *Pierre Fabre* : Salles de travail et visites artistiques et scientifiques. — *M. Benoist* : D'après nature. — Correspondance. — La pénétration dans les milieux non croyants. — Lettres. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Terre Sainte (la), Paris. (*1er novembre 1899.*) Les tremblements de terre en Asie Mineure. — Pour la pauvre église du village arménien de Norchènes. — Affaires arméniennes. — Le Pape et le Congrès des orientalistes à Rome. — La lutte d'influences dans la péninsule balkanique. — Les chemins de fer d'Asie Mineure. — Echos d'Orient. — Gravures. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift de drie talen, Groningen (*10 october 1899.*) *A. M. Molenaar* : La cigale et la fourmi, grammatisch behandeld. — *C. A. H.* : La trompette. Vertaling in het fransch, met opmerkingen. — *R. U.* : Vertaling in het nederlandsch. — *R. Dijkstra* : Vertalingen in het duitsch, met opmerkingen. — *Wageman* et *Luchies* : Vertaling in het nederlandsch, met opmerkingen. — Schriftelijk werk voor examen A. (M.-O.), met vertaling van het eerste gedeelte. — *A. E. Swaen* : Lijst van nederlandsche en engelsche vogelnamen. — *M. H. R.* : Vertaling uit het engelsch (Examen-opgave L. O. 1899), met opmerkingen. — *N. A. C.* : Vertaling in het engelsch (Examen-opgave L. O. 1899), met opmerkingen. (Mandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tour du Monde, Paris. (*28 octobre 1899.*) *M. Gaston Vuillier* : Chez les Magiciens et les Sorciers de la Corrèze. — *F. de l'Harpe* : A travers le monde : De Marseille en Asie centrale. — Le chemin de fer transcaspien. — Askabad. — Merv. — Bokhara. — La production du café au Brésil. — A travers la nature : L'éléphant d'Afrique. — Sa prochaine disparition. — Aux pays inconnus : Les explorations en Nouvelle-Guinée. — Civilisations et religions : La fortune de Li-Hung-Chang. — Prévoyance et concussion. — Livres et cartes. — L'armée autour du monde : Angleterre : Les officiers anglais jugés par un officier allemand. — Russie : Le 39e régiment d'infanterie russe au 39e régiment d'infanterie française. (Hebdomadaire. Par an : 28 fr.)

Voleur (le) **illustré**, Paris. (*29 octobre 1899.*) La fortune des Rosamons. — Origine du jeu de cartes. — Actualités. — Souvenirs historiques. — Chronique scientifique. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

L'ÉCHO RELIGIEUX

DE BELGIQUE

REVUE RELIGIEUSE, ÉCONOMIQUE ET LITTÉRAIRE

Administration et Rédaction : **16, rue Treurenberg, BRUXELLES**

PRIX DE L'ABONNEMENT :

BELGIQUE : Un an . . . **3** fr. | ETRANGER : Un an . **4** fr. **50**

Le Numéro : **20** centimes.

Principaux Collaborateurs

Mgr **T.-J. Lamy,** docteur en théologie, prélat domestique de Sa Sainteté, professeur d'écriture sainte et de langues sémitiques à l'Université de Louvain. M le chanoine **A.-C.-H. Delvigne,** révérend curé de Saint-Josse-ten-Noode, membre de la Société scientifique de Bruxelles. — M. le chanoine **J.-J.-D. Swolfs,** théologal du chapitre de Saint-Rombaut, inspecteur diocésain de l'enseignement moyen. — M. l'abbé **Guillaume,** ancien curé-doyen de Beauraing. — M. **A. De Ridder,** chef de bureau au Ministère des Affaires étrangères. — Le Révérend Père **Caruel**, S. J., de la Maison Saint-Augustin, à Enghien — Le Révérend Père **Van den Gheyn,** S. J., bollandiste, conservateur à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Librairie Oscar SCHEPENS & Cie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

EN PRÉPARATION :

Annuaire complet du Clergé Belge

POUR 1900 (8e Année)

ET

RÉPERTOIRE COMPLET DES ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX

1 gros volume in-12 de 600 pages. Cartonné : **3 francs**

Prix de Souscription pour le Clergé : UN FRANC

Les Souscriptions et Annonces sont reçues dès à présent.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Catalogus der boeknijverheid. Provinciale tentoonstelling Gent. 1899. **Catalogue de l'industrie du livre.** Exposition provinciale de Gand. 1899. *Gand, Ad. Hoste.* 1 gros volume in-4°.

(Hors commerce.)

Ce catalogue des libraires, imprimeurs et lithographes représentés à l'Exposition provinciale de Gand, nous montre que ces industries dans la Flandre orientale sont pleines de vitalité.

A la liste des participants, on a joint des spécimens et des extraits, sous forme d'annonces. Bref, livre intéressant que le professionnel aimera à parcourir. R. B.

GOOVAERTS (Léon). — **Ecrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré.** Dictionnaire bio-bibliographique. Première livraison. *Bruxelles, O. Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 96 pages. Prix : 4 fr.

On connaît le grand ouvrage des Pères Al. et Aug. De Backer, complété par le Père Sommervogel : *Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus*, en neuf volumes.

C'est un travail analogue, mais aux proportions plus modestes, qu'a entrepris, pour les disciples de saint Norbert, le chanoine Goovaerts, de l'abbaye d'Averbode.

Moins importante quant au nombre des écrivains qui illustrèrent leur ordre, la *Bio-biblio-*

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend par recommander les livres simplement annoncés.*

graphie du chanoine Goovaerts comprend aussi tous les Prémontrés qui se sont signalés soit dans les arts, soit dans les sciences.

Ce *Dictionnaire* aura environ dix livraisons de 96 pages chacune. La première livraison s'arrête au nom de *Buyrette*.

L'auteur ne s'est épargné aucune peine pour donner à ses notices toute l'exactitude possible. Les sources consultées sur chaque personnage sont soigneusement indiquées. Les historiens et les érudits sauront gré au chanoine Goovaerts de la masse de renseignements utiles et intéressants qu'il a su mettre à leur disposition. J. J. D. S.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BALTUS (Dom Urbain). — **Le Protestantisme contemporain.** Quelques réflexions sur sa constitution, sa doctrine, son culte et sa morale. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 79 pages. Prix : 1 fr.

LIAGRE (A.-J.). — **Commentarius in libros historicos Novi Testamenti.** Quem in usum discipulorum suorum et cleri cincinnavit A.-J. Liagre. Tomus I : In SS. Matthæum et Marcum. Editio secunda, auctior et correctior. *Tournai, Decallonne-Liagre*. 1 vol. in-8° de VIII-743 pages. Prix : 8 fr.

La première édition du Commentaire du chanoine Liagre, entièrement épuisée aujourd'hui, a paru en 1883. Le savant professeur du séminaire de Tournai a donc dû réimprimer son travail. Une expérience de près de vingt ans a pu le convaincre du bien réalisé par son œuvre pour la formation scripturistique des élèves qu'il a eu à diriger.

Il ne faut pas, en effet, pour juger l'ouvrage de M. le chanoine Liagre, oublier le but et la portée de l'enseignement qu'il est chargé de donner. Il ne s'agit pas de défendre les Évangiles contre les multiples attaques de la critique moderne; on ne trouvera pas non plus dans le Commentaire du professeur de Tournai l'indication ou la réfutation des controverses qui, soit entre catholiques, soit de la part des rationalistes, ont surgi autour du texte des Évangiles.

Mais ce qu'on est en droit d'attendre du livre de M. le chanoine Liagre, et ce qu'il donne pleinement, c'est une interprétation nette du texte sacré, de façon à ce que chaque passage en particulier et l'ensemble d'un chapitre ou d'un livre soient clairement saisis. Les opinions des divers commentateurs sont indiquées et discutées, et le savant professeur propose souvent une solution personnelle qui est toujours solidement appuyée.

En un mot, nous recommandons vivement aux professeurs d'Écriture Sainte, à leurs élèves et à tous les membres du clergé le Commentaire de M. le chanoine Liagre, consacré par l'expérience d'un long et fécond enseignement. G. O.

MANGEART (le P. Th.). — **Sermons pour l'octave des morts** avec le traité théologique sur le purgatoire. Nouvelle édition entièrement revue et

corrigée par un prêtre du diocèse de Liége. *Bruges, G. Claeys-Weghsteen.* 1 vol. grand in-8° de 258 pages. Prix : 3 fr. 50.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE WULF (M.), professeur à l'Université de Louvain. — **Histoire de la philosophie médiévale,** précédée d'un aperçu sur la philosophie ancienne. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-480 pages. Prix : 7 fr. 50.

(*Cours de philosophie*, VI.)

ERRERA (L.), professeur à l'Université de Bruxelles. — **Une leçon élémentaire sur le Darwinisme.** *Bruxelles, Impr. A. Lefèvre.* In-4° de 32 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de la *Revue de l'Université de Bruxelles.*)

Cette leçon est un admirable exposé des principes fondamentaux de la doctrine de l'évolution. Sous une forme lumineuse et avec tous les charmes d'une diction exquise, M. Errera, en quelques pages, a réussi à condenser la matière d'un gros volume. Des observations personnelles présentées avec le plns judicieux à-propos rehaussent encore la valeur scientifique de cette conférence.

Il y a pourtant une ombre à ce lumineux tableau. Pourquoi M. Errera cherche-t-il obstinément à opposer la doctrine de l'évolution au dogme d'un Dieu créateur? Non, il n'est pas exact de dire qu'admettre que tout est l'œuvre d'une Intelligence supérieure, « c'est renoncer... délibérément à toute tentative d'explication; c'est, en d'autres termes, abdiquer ». Parce que je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, « je n'ai point renoncé, pas plus que M. Errera, à rechercher patiemment le moyen de rendre compte des merveilleuses harmonies de la nature, à les étudier dans leurs détails » afin d'en discerner les facteurs et les causes secondaires. C'est moi qui ajoute ce dernier mot à la phrase de M. Errera, et il signale la facile conciliation de la donnée scientifique du darwinisme avec le dogme chrétien.

Je relève aussi la phrase finale, qui est la maigre concession que M. Errera daigne faire aux convictions catholiques de ses auditeurs et lecteurs. « Libre à ceux qui le veulent de donner asile à la notion d'une cause première ou d'un Être suprême dans ces régions inexplicables où chacun de nous erre au hasard de ses sentiments, de ses traditions ou de ses désirs. » Nous ne savons pas les promenades en zig-zag que fait de ce côté M. Errera. Mais qu'il nous permette de lui dire que d'autres esprits suivent dans ces régions une voie sûre et nette; elle leur est tracée par une raison très ferme, qui, à l'abri des défaillances du sentiment, a contrôlé les traditions et constaté la réalité de ses désirs. J. G.

FÉLIX (R. P.), S. J. — **Le Travail.** Loi de la vie et de l'éducation. Neuvième édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-18 de 66 pages. Prix : 60 centimes.

HORION (Ch.), professeur à l'Université de Liége. — **Essai de synthèse évolutionniste ou monaliste.** Science, philosophie, métaphysique, religion. Testament philosophique. Examen de conscience. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8e de XVI-476 pages. Prix : 5 fr.

MERCIER (D.). — **Les Origines de la psychologie contemporaine.** *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* 1 vol. in-18 de 486 pages. Prix : 5 fr. 50.

Le professeur Mercier qui enseigne à l'Université catholique de Louvain, a déjà publié différentes œuvres philosophiques et en a d'autres en préparation. Son activité est le type de la vigueur avec laquelle les penseurs néo-thomistes dont il est le chef, lancent leurs idées dans le monde catholique romain. Ils ont d'autres écrivains non moins actifs que le professeur Mercier : la *Revue Néo-Scolastique* représente leur point de vue ; ils constituent la principale force intellectuelle de la Belgique et ont une influence considérable en France, en Allemagne et en Italie. Leurs théories s'imposent à l'attention de ceux qui s'intéressent au développement de la presse catholique romaine.

Le dernier chapitre, qui est aussi le plus intéressant, donne une courte histoire de la scolastique depuis son point culminant au XIIIe siècle et fournit une contribution à sa renaissance de nos jours sous le patronage de Léon XIII. L'auteur affirme qu'il n'y a point de fanatisme dans le mouvement néo-thomiste. Il accepte avec joie tous les secours que peut procurer l'étude de l'expérience et de l'histoire.

Nous nous autorisons de Platon, Descartes, Leibnitz, Kant, Fichte, Hegel et Wundt aussi pleinement peut-être et certainement avec autant de sincérité que ceux qui nous comptent au nombre de leurs ennemis. « Il n'y a pas un seul philosophe catholique qui ne fût prêt à sacrifier une théorie vieille de plusieurs siècles, s'il était prouvé qu'elle fût en contradiction avec un fait observé. Car nous sommes également accoutumés à prendre l'observation comme point de départ, comme principal ressort des recherches, comme source de vérité et comme maîtresse souveraine de la connaissance. » Ce sont des paroles pleines de lumière et de progrès. Espérons que ces principes continueront à se propager dans le corps de l'Église Romaine et à être en faveur auprès des chefs de son gouvernement. H. S.

NOËL (Léon), agrégé de philosophie de l'Ecole Saint-Thomas d'Aquin, à l'Université catholique de Louvain. **La Conscience du libre arbitre.** *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* 1 vol. in-12 de VII-288 pages. Prix : 3 fr. 50.

(*Bibliothèque de l'Institut supérieur de philosophie.*)

SEGERS (Paul). — **Le Réveil de l'idéal.** Discours prononcé à la séance solennelle de rentrée de la Conférence du jeune barreau d'Anvers, le 21 octobre 1899. *Bruxelles, Vve F. Larcier.* 1 vol. grand in-12 carré de 94 pages. Prix : 1 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE GROOTE (Alfred), substitut de l'auditeur militaire. — **Code de procédure pénale militaire.** Titres I et II. Loi du 15 juin 1899. Textes français et flamand. Commentaire législatif. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de 174 pages. Prix : 3 francs.

Lorsque les Chambres furent saisies, en 1890, par M. Le Jeune, du rapport de la Commission extra-parlementaire, chargée d'élaborer un avant-projet de revision du code de procédure pénale militaire, M. Alf. De Groote discuta le travail de cette commission dans une intéressante étude publiée sous le titre de *Observations critiques sur le projet de revision du Code de procédure pénale militaire. Titres I et II.* Aujourd'hui ces deux titres ayant enfin été votés par le Parlement, M. De Groote publie, en un volume qui sera très utile au barreau, à la magistrature et à l'armée, le texte français et flamand de la loi du 15 juin 1899, accompagnée d'un commentaire législatif, qui comprend les rapports faits au Sénat et à la Chambre, et qui résume les discussions qui ont eu lieu dans les deux assemblées, de façon à fixer le plus nettement possible le sens des dispositions de la loi. H. C. W.

Loi sur la pêche fluviale du 19 janvier 1883, suivie de la loi modificative du 5 juillet 1899, des arrêtés royaux et des circulaires ministérielles concernant son exécution et de la liste des fleuves, rivières et canaux publiée par arrêté royal du 17 juillet 1899. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-18 de 77 pages. Prix : 60 centimes.

ROLAND (A.), conseiller à la Cour d'appel de Gand. — **De la responsabilité des administrateurs** dans les sociétés anonymes en Belgique, d'après les lois des 18 mai 1873 et 22 mai 1886, mises en raport avec la doctrine et la jurisprudence, tant belges que françaises. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. in-12 de XI-279 pages. Prix : 4 fr.

Le nombre des sociétés anonymes s'étant multiplié dans ces dernières années, sans que toutefois la qualité ait toujours valu la quantité, — ce nouvel ouvrage du savant magistrat de Gand présente un réel caractère d'actualité. Bien des nouveaux livres de droit ne répondent ni à un effort bien laborieux ni à une nécessité bien démontrée ; quoi au contraire de plus complexe et de moins élucidé et d'un intérêt plus incontestable que la responsabilité des administrateurs dans les sociétés anonymes ? Quoi en même temps de plus fouillé, de conception plus personnelle et plus vivante que la remarquable monographie de M. Roland ?

En étudiant la responsabilité des administrateurs envers la Société en cas de fautes de gestion ordinaires, — envers la Société en cas d'infractions aux dispositions de la loi et des statuts sociaux, — envers les créanciers sociaux en cas d'infractions aux dispositions de la loi ou des statuts sociaux, — envers les tiers en général et spécialement envers les actionnaires individuellement en cas de délits ou de quasi délits, l'auteur touche aux matières les plus délicates et les plus difficiles de notre législation, et les solutions qu'il préconise, éclairées par les jurisprudences belge et française, sont toujours marquées au coin du bon sens et de la logique.

M. Roland a été amené à traiter non seulement des questions de droit commercial, mais aussi certaines questions de droit civil, telle que les effets de la solidarité, ou certaines questions de procédure, comme le droit d'intervention, spécialement en cause d'appel.

Il ne nous est pas possible de donner ici, ne fût-ce que le sommaire des multiples problèmes qui trouvent leur solution dans cet ouvrage, d'ailleurs concis. L'auteur nous en voudrait de faire un plus vif éloge de son œuvre ; bornons-nous à le remercier d'avoir mis à la disposition des jurisconsultes, des praticiens et des financiers un ouvrage qui se recommande à tous par son intérêt et son esprit pratique. G. D.

THIRY (Fernand). — **Organisation judiciaire. compétence et procédure en matière civile.** Eléments des cours donnés à l'Université de Liége aux élèves du doctorat en droit et de la candidature en notariat. *Liége, H. Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de VII-335 pages. Prix : 10 fr.

Les leçons du cours que donne M. Fernand Thiry à l'Université de Liége viennent de paraître en un volume, et nous y retrouvons l'esprit de méthode et de clarté du savant professeur. Ce n'est sans doute qu'un résumé de cette vaste matière si complexe de la compétence et de la procédure en matière civile ; les discussions en sont absentes, et les principes seuls y sont formulés ; mais c'est néanmoins un guide précieux pour les avocats et les hommes de loi, car dans sa concision juridique il éclaire la marche à suivre dans le dédale du formalisme judiciaire. G. D.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Almanach des Coopérateurs belges pour 1900. 9e année. *Bruxelles, L. Bertrand.* In-32 de 64 pages. Prix : 15 centimes.

Annuaire de la législation du travail, publié par l'Office du Travail de Belgique. 2e année. 1898. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de XI-387 pages. Prix : 1 fr. 70.

Parmi les volumes édités par le Ministère du Travail qui ont leur place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'occupent de sciences sociales, il convient de signaler

l'*Annuaire de la Législation du travail*, qui a été créé l'an dernier, et dont un volume in-8°, d'environ 400 pages, vient de paraître.

Cet annuaire donne le texte de tous les décrets, arrêtés royaux, lois ou ordonnances intéressant la classe ouvrière, qui ont été élaborés et mis en vigueur dans le courant de l'année 1898, non seulement en Belgique, mais dans tous les pays.

Parmi les Etats qui ont apporté leur contribution au recueil, citons l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la France, la Grande-Bretagne, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, la Suisse, la Norwège, les Etats-Unis d'Amérique, les colonies australiennes.

L'intervention des rouages officiels permet de constituer ainsi un ensemble de documents qui épargne aux particuliers une somme énorme de recherches et de labeur.

En outre, elle met à notre portée les résultats des expériences qui se poursuivent sur tout le globe, dans les divers domaines de la législation sociale. Beaucoup de solutions radicales et aventurées seront par là, conjurées ou corrigées. R. B.

BOQUILLON. — Nos Binettes socialeuses. *Bruxelles, Impr. A. Lefèvre.* Album grand in-4° illustré. Prix : 3 fr.

CAUDERLIER (Em.). — **Les Erreurs du socialisme.** *Bruxelles, Impr. du « Messager de Bruxelles »*. In-8° de 26 pages. Prix : 30 centimes.

DE BRABANDÈRE (Victor). — **La Représentation proportionnelle, la justice et la question parlementaire.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 92 pages. Prix 1 fr.

Brochure de combat, pleine de verve agressive. L'auteur, très convaincu de la fausseté et du danger de la thèse proportionnaliste, entreprend de la réfuter avec une *furia* endiablée. Les proportionnalistes, qui ont emporté la victoire, seront indulgents et laisseront sans doute aux événements le soin de décider de quel côté était le bon droit, la prévoyance et la justice.

J. M.

DU CAJU (Maria). — **Catechismus van den onderlingen bijstand.** *Brussel, Oscar Schepens en C°.* In-12 van 15 bladz. Prijs : 4 centiemen.

DUPONT (Henri). — **La Question congolaise.** *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-8° de 80 pages. Prix : 1 fr. 50.

FRESON (J.-G.). — **Progrès moral et social.** Un simple essai sur l'amélioration de la condition du peuple. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de XIX-85 pages. Prix : 1 fr.

Ce travail est une contribution aux consciencieux efforts tentés de notre temps vers l'amélioration de la condition du peuple. L'auteur use de l'expérience acquise au contact de la classe ouvrière, en sa qualité d'ingénieur, pour rechercher quelle est la voie vers un meilleur état social.

Il étudie l'âme populaire et établit l'urgente nécessité de se préoccuper de la situation morale non seulement des classes inférieures, mais aussi des classes supérieures de la société. L'évolution sociale, dit-il, ne peut s'accomplir par des moyens extérieurs; sans la réforme intérieure de l'individu, sans la régénération des mœurs, toute mesure législative en vue du progrès matériel serait sans vertu curative : la force *légale* ne saurait suppléer la force *morale*. Il montre l'inutilité sociale de l'instruction séparée de l'éducation. Tant vaut l'éducation, proclame-t-il, tant vaut l'instruction : ce qui donne son prix à l'instruction, ce sont les cœurs et les volontés qui la mettent en pratique; l'enseignement purement *intellectuel* ne suffit pas à relever le moral de l'homme; il faut lui faire entendre une voix qui s'adresse surtout au cœur ou à l'âme. A ce propos, l'auteur nous fait voir quelle est l'efficacité sociale du sentiment religieux, et de là il en vient à l'examen profond des grands problèmes religieux du temps présent. A lire surtout les deux derniers chapitres, qui traitent de la réaction contre le rationalisme, de l'infirmité de la *raison* spéculative, du réveil spiritualiste ou de la renaissance de l'idéalisme : ils nous font assister à la chute des illusions orgueilleuses de l'homme et au retour spontané vers l'Évangile, dont l'esprit est aujourd'hui reconnu conforme à l'esprit humain de tous les temps, ses enseignements se rapprochant, dans leur portée réelle, des meilleures aspirations de la conscience moderne.

Dans une « communication à ses amis », qui forme comme l'avant-propos du volume, l'auteur décrit l'évolution actuelle de certaines idées directrices. Signalons en terminant que, pour la grande facilité du lecteur, une *Table analytique* assez étendue indique les traits essentiels de chacun des chapitres. X.

HALEWYCK (Michel). — **Le Régime légal de la presse en Angleterre.** *Louvain, Ch. Peeters; Paris, Larose et Forcel.* 1 vol. in-8° de 144 p. Prix : 3 fr. 50.

(*Ecole des Sciences politiques et sociales de Louvain.*)

LECLAIRE (Oscar), receveur de l'enregistrement et des domaines à Termonde. — **Barême sur l'escompte, l'intérêt ou le courtage** d'une somme quelconque pendant n'importe quel laps de temps. Les calculs sont effectués d'après l'année commerciale de 360 jours, selon l'usage adopté depuis un temps immémorial dans le commerce intérieur et dans tous les pays du monde. *Lessines, Impr. Van Nieuwenhove-Leuraert.* In-4° de 27 pages. Prix : 3 fr.

C'est une nécessité du temps de pouvoir aller vite en toutes choses et cela paraît très bien compris par nombre de gens et non moins par ceux-là, qui ont la malencontreuse infortune de palper les ronds et les billets.

Ce barême nous fait connaître l'intérêt d'un capital de 100 francs placé à 1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/4, 2 1/2, etc., etc., jusque 7 p. c. inclusivement, pendant un nombre de jours quelconque, depuis le 1er janvier jusqu'au 30 décembre; cet intérêt est représenté en francs, centimes, millièmes, etc.

Il est précédé d'un tableau indiquant les mois de l'année et les jours sur deux échelles,

l'une descendante, l'autre montante, ce qui permet de trouver immédiatement le nombre de jours courus ou à courir entre deux époques déterminées sur 360 jours.

L'auteur nous donne les différents cas qui se présentent et complète par quelques autres renseignements très précieux.

Ce barème est du reste très bien fait, l'impression, bonne, eût pu être meilleure cependant. Il rendra néanmoins de sérieux services. R. B.

RASKIN (M.), ingénieur agricole. — **Conférence sur les syndicats d'élevage.** *Beaumont, Impr. G. Crevecœur.* In-12 de 15 pages. Prix : 50 centimes.

TARDIEU (Eugène). — **L'Industrie du vêtement pour hommes à Bruxelles.** *Bruxelles, Impr. J. Goemaere.* 1 vol. in-8° de 80 pages.

(Extrait de la publication : *Les industries à domicile en Belgique.*)

(Hors commerce.)

TCHERKESOFF (W.). — **Précurseurs de l'internationale.** *Bruxelles, Bibliothèque des temps nouveaux.* 1 vol. in-16 de 145 pages. Prix : 1 franc.

Ce petit ouvrage est publié par la *Bibliothèque des temps nouveaux*, qui s'efforce de propager, sous une forme plus ou moins scientifique, les doctrines de l'anarchie. M. Tcherkesoff en veut à Karl Marx et à ses disciples d'avoir détourné, au profit d'une agitation politique et parlementaire, le mouvement de l'*Association internationale des travailleurs*, qui avait une portée économique et révolutionnaire plus efficace. Marx, dit-il, a gâté par ses lourds sophismes et ses prétendues lois, le bel édifice auquel avaient coopéré les précurseurs de l'*Internationale*, et notamment Adam Smith, Robert Owen, Saint-Simon, Fourrier, Louis Blanc. On sait quels terribles accrocs les théories de Marx ont reçu en ces derniers temps. Pour ceux que cette faillite du « Marxisme » ou du « socialisme scientifique » intéresse, le livre de M. Tcherkesoff présente un certain intérêt historique.

Quant aux opinions de l'auteur, on en jugera par la déclaration suivante : « C'est nous, les anarchistes, qui prêchons que le peuple, de sa propre initiative, doit prendre en possession commune toutes les richesses existantes, sans qu'il ait besoin de l'autorisation des blagueurs prétentieux se révélant députés, scientifiquement ignorants. » H. C. W.

THIBAUT (Xavier). — **La Réforme des impôts.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 19 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

VAN HOOREBEKE (Ladislas), advocaat bij het beroepshof te Gent. — **De neeringdoende burgerij.** Crisis en redmiddelen. *Gent, A. Siffer.* Klein in-8° van 51 bladz. Prijs : 75 centiemen.

C'est surtout à Gand, où le petit commerce représente une fraction de la population relativement plus importante que dans nos autres grandes villes et où l'évolution économique

a développé les coopératives et les grands magasins que la crise de la petite bourgeoisie apparaît manifeste et sensible. C'est aussi dans cette ville que l'on s'est préoccupé le plus activement, tant par des enquêtes officielles que par des études privées, de rechercher les remèdes qu'il convient d'apporter à cette crise.

La brochure de M. L. Van Hoorebeke est une nouvelle contribution à la littérature de ce nouveau problème, sur lequel le récent Congrès d'Anvers a attiré plus nettement l'attention des sociologues et des pouvoirs publics. M Van Hoorebeke préconise, lui aussi, l'association comme un des moyens les plus efficaces de conjurer la crise dont il dénonce les ravages. L'association est comme la lance d'Achille : Elle guérit les blessures qu'elle a portées. A l'esprit d'isolement, le petit commerce doit substituer le sentiment de la solidarité. Des institutions économiques, fondées sur ce sentiment, réduiront les frais généraux de la production, amélioreront les conditions du crédit, développeront l'enseignement professionnel. L'action des pouvoirs publics peut s'exercer sous la forme d'encouragements donnés à l'esprit d'association et sous la forme des règlements destinés à prévenir certains abus des coopératives, des grands magasins, du travail des prisonniers, du colportage, des ventes publiques de marchandises neuves. H. C. W.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DE SAGHER (Emile), archiviste de la ville d'Ypres. — **Notice sur les archives communales d'Ypres** et documents pour servir à l'histoire de Flandre du XIIIe au XVIe siècle. *Ypres, Callewaert-De Meulenaere.* 1 vol. in-8° de 415 pages. Prix : 12 fr. 50.

DONNET (Fernand). — **Les Exilés anversois à Cologne.** 1582-1585 *Anvers, Impr. Vve De Backer.* In-8° de 70 pages. Prix : 1 fr. 50.

Dans cette brochure, M. Donnet retrace l'historique d'un épisode des plus dramatiques des luttes religieuses au XVIe siècle : l'exode dans la terre d'exil de nombreux catholiques anversois, persécutés par les adhérents de la religion nouvelle.

La ville de Cologne offrit généreusement l'hospitalité aux bannis des divers partis qui, tour à tour, furent maîtres d'Anvers.

Malgré plusieurs études spéciales publiées sur cette matière, une lacune restait à combler, en ce qui concerne les réfugiés catholiques. Les minutes de Gilles Verbraecken, découvertes par M. Donnet aux archives d'Anvers, ont permis à celui-ci de fournir des détails circonstanciés sur ses concitoyens qui, de 1582 à 1585, passèrent leurs actes devant ce prêtre-notaire, à Cologne. Aux données extraites de ces documents, l'auteur a suppléé par d'autres textes contemporains et des renseignements puisés dans les publications existantes.

Son étude constitue une page fort intéressante de l'histoire de la ville d'Anvers et d'un grand nombre de familles de cette cité, au XVIe siècle. Elle sera lue avec intérêt, non seulement par les historiens belges et les amateurs d'histoire de notre pays, mais aussi par les

Allemands, et parmi ceux-ci particulièrement les Rhénans, dont les ancêtres ont réservé, autrefois, un accueil si cordial à cette colonie d'étrangers exilés. Si l'auteur avait pu joindre à son travail une table des centaines de noms de famille qui s'y trouvent mentionnés, il eût facilité aux chercheurs la consultation de cet utile et consciencieux ouvrage.

J.-Th. de R.

DUPONCHEL (Paul). — **Un Chapitre de l'histoire de l'ancien conseil de Flandre.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 14 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

HACHEZ (Henri). — **La Cuisine à travers l'histoire.** Illustrations de M. Ambroise. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 400 pages. Prix : 5 fr.

HUISMAN (Michel). — **Essai sur le règne du prince-évêque de Liége Maximilien-Henri de Bavière.** *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de de 196 pages. Prix : 4 fr.

— **Inventaire des nouveaux manuscrits concernant l'histoire de Belgique, acquis par la Bibliothèque royale de Berlin.** *Bruxelles, Imor. Hayez.* In-8° de 66 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique.*)

(Hors commerce.)

PROFESSIONE (A.). — **Anton-Felice Zondadari e Bartolomeo Pacca.** *Milan, L. Battiatelli.* In-8° de 78 pages.

Originaire de Sienne, politique actif, idolatré par l'aristocratie, collaborateur zélé du souverain pontife, Antoine-Félix Zondadari commença sa carrière publique en remplissant à Malte les fonctions d'inquisiteur. En 1785, il fut nommé nonce aux Pays-Bas en même temps qu'il recevait le titre d'évêque d'Adène. Il arriva à Bruxelles le 4 juin 1786. Dans les correspondances qu'il adresse à ses amis demeurés en Italie, il se loue beaucoup de l'accueil que lui font les Belges et vante leurs qualités.

L'établissement du nonce en Belgique correspondait à la mise à exécution des réformes décidées par Joseph II. Cette circonstance rendit immédiatement la situation de Zondadari extrêmement difficile. Le mécontentement qu'il n'avait pu s'empêcher d'exprimer à propos du séminaire philosophique lui attira l'inimitié du gouvernement, transformée bientôt en hostilité complète. La bulle pontificale *Super soliditate* avait condamné l'ouvrage d'Heibel *Quid est papa?* Zondadari fit imprimer divers exemplaires de ce document afin de les envoyer aux évêques de Hollande et d'Angleterre placés sous sa juridiction. L'imprimeur en fit un tirage supérieur à celui demandé par le nonce et vendit ouvertement la bulle. D'autres

éditeurs publièrent celle-ci à son exemple. Cet incident rendit plus vive la résistance que les séminaristes opposaient aux volontés de Joseph II.

L'empereur, irrité, fit enjoindre au nonce de quitter Bruxelles, bien qu'on eût acquis l'assurance que les imprimeurs avaient agi sans l'assentiment de Zondadari. Malgré les instances de Pie VII, l'empereur refusa de revenir sur sa décision. Zondadari transporta sa résidence successivement à Saint-Trond et à Liége. Il y attendit en vain la possibilité de rentrer à Bruxelles. En 1791, il dut se décider à retourner en Italie. Le pape le nomma archevêque de Sienne cette même année. Promu au cardinalat en 1801, il mourut en 1803, à l'âge de 83 ans.

M. Professione raconte la nonciature de Zondadari en Belgique d'après la correspondance inédite de ce prélat conservée à la bibliothèque de Sienne. Cette correspondance contient d'importants détails sur les mœurs des Belges, sur le caractère des hommes politiques, sur les incidents de la révolte contre l'Autriche. J'ignore si son existence était connue de nos historiens. Dans la négative, M. Professione nous a, en la signalant, rendu un notable service.

L'écrivain italien a complété les détails trouvés dans les lettres du nonce en puisant aux ouvrages de Delplace, Gachard, Namèche, Borgnet, Juste, de Gerlache, Verhaeghen, Lorenz, etc. Il paraît bien connaître la bibliographie du sujet étudié. La constitution politique des Pays-Bas autrichiens est exposée d'après l'œuvre de E. Poullet.

La seconde partie de la brochure est consacrée à la carrière diplomatique du cardinal Pacca. Cette partie n'intéresse pas notre histoire, mais M. Professione nous apprend, dans une note, que la correspondance de ce nonce, datant de son séjour à Cologne, donne plus d'une fois des détails ou des appréciations sur la révolution brabançonne. Une partie inédite de cette correspondance est conservée à la bibliothèque de l'archevêché de Bénévent. Je signale également cette source à l'attention de nos historiens. A. De R.

STRATEN-WAILLET (le P. F. van der), S. J. — **Henri, baron van der Straten-Waillet du 1er Lanciers,** sous-lieutenant de la force publique de l'Etat indépendant du Congo, mort aux Stanley-Falls le 20 septembre 1896. *Namur, Aug. Godenne.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Prix : 2 fr.

Ce volume contient la biographie et la correspondance écrite en Afrique de l'un de ces vaillants qui, pleins de jeunesse, animés d'un noble dévouement, désireux d'une vie utile, partirent pour les domaines de l'État indépendant, afin d'y coopérer à l'œuvre civilisatrice de Léopold II.

L'existence de Henri van der Straten-Waillet ne fut point extraordinaire, mais sa simplicité même lui donne un charme particulier qui se communique au livre dont le jeune officier est le sujet.

Ce livre paraît surtout destiné à la jeunesse, nous ne doutons pas qu'il ne l'intéresse, tout en étant pour elle d'une grande utilité morale. A. De R.

VAN HOUTTE (Hubert). — **Les Kerels de Flandre.** Contribution à

l'étude des origines ethniques de la Flandre. *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de v-78 pages. Prix : 1 fr. 50.

(Extrait du *Recueil de Travaux publiés par la Conférence d'histoire.*)

Nous venons un peu tard pour présenter ce livre aux lecteurs de la *Revue.* Il serait mal cependant de passer sous silence un travail aussi intéressant et en même temps si plein de mérites scientifiques.

Avant M. Van Houtte, bien des historiens, et des plus savants, se sont occupés des *Kerels de Flandre.* Ils se sont demandé quelle part leur revenait dans la formation de la population flamande, quel rôle ils ont joué dans son histoire. Mais, soit qu'ils aient restreint leurs investigations dans des limites trop étroites et se soient mépris sur la valeur des éléments mis en œuvre, soit qn'ils n'aient fait qu'effleurer la question au cours d'une étude plus vaste dans laquelle preuves et conclusions étaient éparpillées et comme noyées, aucun n'est arrivé à une conclusion définitive, ni même à une soluiion provisoire communément admise.

Prenant position dans le débat, M. Van Houtte n'en retient qu'un seul point qu'il examine *ex professo*, « à savoir : l'existence en Flandre d'une tribu ethnique particulière dont les individus se seraient appelés *Kerels* ».

Le travail de M. Van Houtte est divisé en trois chapitres.

Dans le premier il recherche l'origine des Kerels. Elle a pour base une erreur de M. Kervyn. Rattachant à tort le mot *Kerel* du XIVe siècle au vocable anglo-saxon *ceorl*, désignant la caste des hommes libres non nobles, M. Kervyn a identifié les *Kerels* flamands aux *Karls* saxons venus d'outre-mer en Flandre au IVe siècle, et établis sur les rivages des Ménapiens et des Morins.

M. Van Houtte systématise les arguments mis en ligne par M. Kervyn et sa suite pour étayer cette thèse.

Dans le deuxième chapitre il les passe au crible de la critique et n'a pas de peine à en démontrer l'inanité. Le terme *Kerel* n'est pas spécifique aux Saxons, il est commun à toutes les tribus germaniques. L'onomastique ne prouve donc rien, pas plus que les mœurs, les armes, la condition des personnes ou le témoignage de certains textes ; bien plus, s'ils prouvent quelque chose, c'est le contraire de ce que M. Kervyn leur a fait dire. M. Kervyn a partout forcé la note et introduit dans l'histoire des acteurs qu'on n'y trouve pas. Pour donner un rôle à ces acteurs que l'imagination avait créés, il a faussé toute la trame des événements. »

Dans le troisième chapitre, l'auteur examine ce qu'étaient réellement les Kerels de Flandre, Pour M. Kervyn c'étaient les champions séculaires et irréductibles des anciennes libertés flamandes. Il en faut rabattre et de beaucoup. Le mot *Kerel* ne désignait nullement une race, mais une classe sociale, les *Kerels* étaient des plébéiens de la campagne, ruinés, miséreux, mourants de faim, et, malgré cela, pressurés par les *ruters*, chevaliers ou bourgeois des villes, contre lesquels ils se révoltaient de temps à autre et isolément. Le Kerel n'était pas un paysan quelconque, mais un paysan grossier, dépenaillé ; le vocable ne désigne pas un type

social, mais un type *moral*, et ce n'est qu'à la fin du XIVe siècle qu'il acquiert cette signification particulière.

La méthode de M. Van Houtte est rigoureuse; sa critique est ingénieuse et prudente; basée sur des raisonnements judicieux, sa conclusion paraît bien être définitive. E. V.

LITTÉRATURE — ROMANS

CHABOT (Camille). — **Scènes villageoises.** Le berger Jean Bruly. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 370 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE MONT (Pol.) — **Zeiten und Zonen.** Ausgewählte Gedichte. Nach dem Vlämischen von Albert Möser. *Leipzig, Ph. Reclam, jun.* Petit in-18 de 102 pages. Prix : 30 centimes.

(*Universal Bibliothek.*)

M. Pol de Mont est, pensons-nous, le premier poète flamand à qui la maison Reclam de Leipzig ait ouvert sa *Bibliothèque universelle*. Cela s'explique, si l'on considère que parmi nos écrivains, il en est peu d'un talent aussi souple et aussi varié et qui ait sollicité si vivement l'attention de l'étranger. Nous n'apprécierons pas ici le fond même de *Zeiten und Zonen*, le mérite littéraire de M. de Mont, est suffisamment connu de nos lecteurs. Disons seulement que ce petit volume se compose de morceaux tirés des divers recueils de l'auteur, morceaux choisis avec goût et discernement, montrant les diverses forces d'un talent complexe et traduits de la plus heureuse façon par M. Albert Möser.

Nous devons nous féliciter de la publication de cette anthologie d'un de nos bons poètes, car elle contribuera largement à augmenter notre renom littéraire chez les peuples de race allemande. Edw. C.

DE POISEUX (A.). — **Le Peintre Gabriel.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 477 pages. Prix : 3 fr. 50.

Des personnes graves assurent qu'elles ne lisent jamais de roman! Ces personnes ont tort. Sous cette apparence un peu légère du roman, se dissimulent parfois, comme derrière un voile, les pensées les plus élevées, les réalités les plus solides, j'allais dire la vérité elle-même. Tel est ce livre, le *Peintre Gabriel,* que nous donnait naguère ce charmant écrivain, M. de Poiseux. Depuis longtemps on n'avait publié, en notre pays, une œuvre d'une aussi étonnante variété et d'une aussi remarquable souplesse d'exécution. C'est à la fois un roman, un récit de voyage dans le plus beau pays du monde, un livre d'art et d'histoire et, sans que le lecteur s'en doute, absolument à son insu, un volume de philosophie chrétienne. Quiconque entr'ouvrira le livre sera contraint d'aller jusquà la dernière page, tant l'auteur est charmeur, intéressant, renseigné, persuasif. Autour de l'aventure du peintre Gabriel, dont l'âme est tour à tour attirée par Mlle de Warmelle, Miss Nelly et par le cloître, se déroulent les merveilleux paysages de l'Italie, son histoire, ses arts, son passé et c'est comme à regret

qu'après ce voyage instructif et enchanteur, à la dernière page du roman, le lecteur quitte l'auteur. Le *Peintre Gabriel* est appelé, croyons-nous, au plus grand succès, un succès cent fois mérité. P. D.

GILBERT (Eugène). — **En Marge de quelques pages**. Impressions de lecture. Préface par le Vte de Spoelbergh de Lovenjoul. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de xvi-500 pages. Prix : 3 fr. 50.

GILLARD (Jules). — **Les Voix d'outre-tombe.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 23 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

HALLO (Ernest). — **Pour dire, lire et rire.** *Bruxelles. Edg. Lyon.* 1 vol. in-12 de 204 pages avec gravures. Prix : 3 fr. 50.

HOORNAERT (Abbé Hector). — **D'après les maîtres espagnols.** Etude et Sonnets. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 297 pages. Prix : 3 fr. 50.

Après son beau poème de l'*Heure de l'Ame*, dont j'ai parlé autrefois, M. Hector Hoornaert s'est plongé dans l'art pur des maîtres espagnols. Nous recueillons aujourd'hui le fruit de ses méditations sous forme d'une étude approfondie et sagace sur ces maîtres, sous forme aussi d'une centaine et demie de sonnets lapidaires. Tous ces sonnets sont inspirés par les tableaux que le poète a eus sous les yeux et qu'il a pu scruter dans leurs intentions et dans leurs plus intimes recoins. On devine aisément qu'il importe, pour goûter dans toute sa saveur cette transposition esthétique, de lire l'étude, d'ailleurs fort attrayante tout en étant iustructive qui ouvre le volume. L'auteur projette sur certains artistes, sur Ribera par exemple, ou sur l'énigmatique Goya, ou encore sur le pauvre et grand Velazquez, des lueurs nouvelles et inattendues. Il y a cinq parties qui divisent cet ensemble majestueux et imposant de sonnets picturaux : D'abord, *Les Maîtres*. Et voici, évoqués, en quelques traits équitablement choisis et rassemblés en portrait savamment raccourci, la physionomie des artistes les plus illustres de la vieille Espagne : Juan de Juanes, Ribera, Zurbaran, Murillo, Goya et, les dominant tous, Diego de Silva Velazquez.

Un sonnet, celui qui chante le héros préféré de l'auteur, suffira pour exprimer l'art complet que M. Hoornaert a su réaliser ici. Je n'ai plus à vous dire les qualités de forme et de ciselure acquises par ce bon ouvrier du sonnet :

DIEGO DE SILVA VELASQUEZ

Toi que nulle grandeur et nul éclat n'étonne,
Peintre de la Noblesse et de l'Autorité,
Même avec un bouffon tu fis de la fierté
Et tu donnas aux rois leur plus belle couronne.

Le soleil de la Cour sur ton œuvre rayonne;
Tu fus royal toi-même, et jamais emporté,
Tu ne franchis les lois de ta sobriété
Sous laquelle l'orgueil d'une race frissonne.

Courtisan, tu n'eus point le geste du dédain;
Sans crainte de déchoir, la trouvant franche et claire,
Tu chantas vaillamment la chanson populaire;

Mais en chrétien, hanté d'idéal souverain,
Tu vis le Roi des rois et ton pinceau sévère
S'illumina d'amour au sommet du Calvaire.

Après *Les Maîtres*, l'abbé Hoornaert nous chante le *Poème divin*. Il écrit une glose, recueillie et sonore à la fois, sur chacun des principaux tableaux religieux réunis dans les musées d'Espagne. Il est intéressant de voir à quelle altitude d'art pur l'écrivain a pu atteindre, tout en recourant au minimum possible d'effets profanes. Chacun de ces sonnets pourrait être une prière. Cette même observation sera de mise, lorsque nous l'entendrons chanter le *Poème mystique* consacré à nous peindre d'après les Maîtres des moines en prière, des martyres, des scènes de la vie des saints ou des cloîtres. Le vers est toujours imagé, martelé, harmonieux : il ne recourt pas à des procédés qui pourraient distendre l'arc de la méditation religieuse ou distraire l'attention baignée de mysticisme. C'est le plus étonnant effort qui ait été tenté dans cette voie. Et nous l'apprécierons surtout si nous lisons le *Poème royal* et le *Poème profane*, si nous suivons l'artiste quand, à la suite des maîtres de la palette, il fera passer sous nos yeux des théories de rois, de grands d'Espagne, toute la pompe des Cours souveraines, ou encore quand il traduira en sonnets les sujets les plus divers qui tentèrent ces artistes. Car nous pourrons une fois de plus constater combien M. Hoornaert est épris de la magie des couleurs, des fêtes de la lumière, des détails pittoresques et même somptueux, et combien il sait justement trouver les termes les plus adéquats et les plus prestigieux pour nous en traduire la merveilleuse impression. E. G.

LEMONNIER (Camille). — **Au cœur frais de la forêt**. Roman. Troisième édition. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 314 pages. Prix : 3 fr. 50.

— **Le bon amour.** Illustrations de V. Mignot. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 allongé de 177 pages. Prix : 2 fr.

(*Collection Ollendorff illustrée.*)

MARIE-JEANNE. — **Essais poétiques.** *Gand, A. Siffer*. 1 vol. in-18 de 240 pages. Prix : 2 fr.

On se trouve très embarassé devant cette riche mosaïque, et on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, ou des nobles et grandes pensées que l'auteur y exprime, ou bien de la forme, à la fois harmonieuse et poétique, dont il a su revêtir ses conceptions chrétiennes.

L'ode, l'élégie, les stances, l'oratorio, le drame, le chœur, tous les genres de poésie y sont abordés avec un égal bonheur, et il faudrait tout citer pour en donner une idée adéquate : chaque pierre de ce bel édifice mériterait des pages entières d'éloges. Contentons-nous de citer, parmi les plus beaux morceaux lyriques, l'ode intitulée : *Gloire au Très-Haut*, le *Magnificat de la vie religieuse*, et l'élégie : *L'Orpheline à Marie*.

Un grand souffle religieux anime tous ces morceaux : on y sent que l'auteur appartient à la grande famille de ces âmes d'élite, qui se sont vouées entièrement au service de leur Dieu, et dont le cœur, brûlant d'un amour surnaturel, n'a d'inspirations que vers les plus sublimes héroïsmes et les plus grands dévouements.

Cette inspiration divine, secondée par un souffle vraiment poétique, a fait cet ouvrage une belle mosaïque, que nous nous plaisons à recommander à ceux de nos lecteurs qui savent goûter les délicieuses émotions de la foi et de l'art. F. D.

PAUWELS (E.). — **Etudes et esquisses littéraires**. *Anvers, Van Os-De Wolf; Bruxelles, O. Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 288 pages. Prix : 1 fr. 50.

L'impression est bizarre à lire ce volume, intéressant en maint endroit, mais fait semble-t-il, un peu au hasard, suivant l'impression de lectures diverses. L'auteur met un véritable et loyal souci d'impartialité dans la plupart de ses études. Pourquoi est-il cependant si absolument injuste à l'égard des jeunes écrivains belges? (« Jeune Belgique » est encore, sous sa plume, une ironie!) Et pourquoi cette étude, d'une incompréhension absolue, relative à Paul Bourget? Les RR. PP. Longhaye, Delaporte et Cornut sont les manuels de chevet de M. l'abbé Pauwels. Dieu me garde d'en médire, mais il faut reconnaître que, très souvent, l'usage que fait le critique des travaux d'auteurs indépendants concurremment avec ceux des écrivains religieux susnommés, le conduit à des contradictions. L'effet est stupéfiant de le voir, par exemple à propos de M. H. Huysmans, déclarer au début de son étude, que M. R. Doumic a été injuste à l'endroit d'*En route*, et *in fine* que M. Doumic n'a été que juste!

A l'égard des Goncourt, Flaubert, etc., et en général de tous les artistes morts, l'auteur se montre d'une largeur de vue beaucoup plus significative et plus libre qu'à l'égard des vivants. Je ne puis recommander au point de vue littéraire, les chapitres relatifs à Bourget, Huysmans, Verlaine, Maeterlinck, etc. Au point de vue religieux, le guide est plus sûr.

E. G.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Cte A.). — **Histoires souveraines**. Ornementation en deux tons par Théo Van Rysselberghe. *Bruxelles, E. Deman*. 1 vol. grand in-8° jésus de 369 pages. Prix : 10 fr.

WOUTHY (Léon). — **En aimant**. Poème. *Charleroi, L. Surin*. In-8° carré de 60 pages. Prix : 2 fr.

Je ne ferai aucune injure à l'auteur de ce volume en le prévenant contre ces fadaises d'expression et ces gentillesses que l'amour excuse parfois dans ses élans intimes et privés, mais qui, à l'impression, font un fâcheux effet et paraissent même risibles. M. Léon Wouthy

a du talent. Il en use parfois de façon agréable et élevée. Il en abuse parfois pour nous redire les sempiternelles litanies de l'amour libre, de l'amour souverain et dominateur de tout. Mais tout est dit et l'on vient trop tard. Comment renouveler un vocabulaire aussi usé pour chanter des élans journellement célébrés?

J'ai dit toute la théorie
Des risibles psaumes d'amour...

C'est M. Wouthy lui-même qui l'avoue, et ce ne sont pas quelques pauvres blasphèmes qui rendront ces psaumes moins risibles. L'auteur a le devoir, puisqu'il est poète, de se hausser au-dessus de ces rapsodies. Il en est capable. E. G.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CHAUVIN (Victor). — **La Récension égyptienne des Mille et une Nuits.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 123 pages. Prix : 3 fr. 50.

(Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liége, fasc. VI.)

CORNELISSEN (P.-J) en **VERVLIET** (J.-B.). — **Idioticon van het Antwerpsch dialect.** Stad Antwerpen en Antwerpsche Kempen. 1ste aflevering. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. groot in-8° van VII-258 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

(Bekroond door de *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

L'important ouvrage dont le premier fascicule vient de paraître est publié sous les auspices de l'Académie flamande de Belgique. Il a pour but de faire connaître les mots et expressions propres au dialecte de la ville d'Anvers et des cantons de Brecht et de Zandhoven. Ce qui n'empêche d'y trouver aussi nombre de mots usités ailleurs, dans la Campine anversoise.

Complément nécessaire de l'*Idioticon* de Schuermans, le nouvel ouvrage ne fera pas double emploi avec les œuvres similaires de de Bo, Tuerlinckx, Rutten, Hoenfft, Gallée, Draaijer, Boekenoogen, Molema, Jongeneel, Kiliaan, etc., auxquels les auteurs s'en réfèrent souvent.

Le premier fascicule contient une importante introduction de 90 pages, où les auteurs traitent de la prononciation des voyelles et des consonnes et des changements de son qu'elles subissent dans les dialectes de la province d'Anvers.

Pour donner un échantillon du dialecte de Brecht (Saint-Antoine), MM. Cornelissen et Vervliet ont choisi la parabole de l'enfant prodigue, dont la prononciation est figurée de façon très ingénieuse.

Ils s'occupent ensuite des diminutifs, du genre des substantifs, de la formation du pluriel, de l'emploi particulier de certaines classes d'adjectifs, articles, pronoms, adverbes, prépositions et conjonctions, des déclinaisons et des conjugaisons. Suit une liste de verbes irréguliers et enfin une série de constructions spéciales à la province d'Anvers.

Le présent fascicule de l'*Idioticon* proprement dit comprend 160 pages et s'arrête au mot *blokpilaster*.

Chemin faisant nous avons remarqué les dissertations sur les mots *aan*, *achter*, sur le suffixe *achtig*, sur les préfixes *af*, *al*, sur les mots *baas*, *bak*, *bakker*, *been*, *best*, *bij*, *binnen*, etc.

De temps à autre on trouve quelque strophe populaire, par exemple aux mots : *afgaan*, *ake-bake*, *ane-make*, *arjaan*, *baksak*, *band*, *begaden*, *binnenslippen*, *blind*.

On comprend tout l'intérêt que présentent des mots comme ceux-ci : *aandoefelen*, *aanjaffelen*, *aansmeren*, *afdjokken*, *afkeuteren*, *afkladden*, *aflappen*, *afschoefelen*, *afsmeren*, *appelflaute*, *astrant*, *bebben*, *bebberen*, *bescheed*, etc., etc. J. J. D. S.

Réponse à un compte rendu de M. Bley publié dans la « Revue de l'instruction publique en Belgique », tome 42, livr. 2, sur un ouvrage de M. Félix Wagner : **Le livre des Islandais du prêtre Ari le Savant,** et à une brochure du même M. Bley, intitulée : **Histoire d'un Compte rendu critique.** *Louvain, Ch. Peeters*. In-8° de 12 pages.

(Extrait du *Bulletin bibliographique et pédagogique du* « Musée belge ».)

(Hors commerce.)

ROLAND (Abbé C.-G.), curé de Balâtre. — **Toponymie namuroise.** *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-8° de 160 pages. Prix : 3 fr.

Si nous disons à nos lecteurs qu'un simple curé de village, éloigné de tout centre intellectuel et de toute grande bibliothèque, a entrepris, au fond de son presbytère, une œuvre qui exige à la fois des dons d'historien et de linguiste, ils se diront sans doute qu'il s'agit encore une fois d'un de ces travaux d'amateur qui encombrent en si grande quantité les abords de la toponymie naissante, et parmi lesquels les livres de Chotin dominent à la manière d'un borgne au pays des aveugles. Hâtons-nous donc d'ajouter que le travail est fait d'après une excellente méthode, par un chercheur perspicace et parfaitement renseigné, et qu'il fourmille en résultats nouveaux et pleins d'intérêt. L'ouvrage débute par une introduction contenant, après la bibliographie critique du sujet, l'indication des lois phonétiques qui président aux transformations du vocabulaire namurois. Elle permettra aux linguistes de constater la solidité des bases sur lesquelles reposent les conclusions ou les inductions de l'auteur ; nous estimons d'ailleurs qu'une introduction de ce genre est indispensable dans toute monographie toponymique qui ne veut pas être prise pour un simple jeu d'esprit. Les chapitres I et II qui suivent, établissent que les populations du Namurois ont parlé, au début de notre ère, une langue celtique, ce qui nous semble incontestable ; il faut retenir les paragraphes consacrés aux Condrusi, dont le territoire s'étendait bien au delà du Condroz actuel, et au Paemani, auxquels, avec les meilleures raisons du monde, M. Roland conteste toute espèce de relations avec la Famenne.

Ayant ainsi montré que les plus anciens noms de notre vocabulaire toponymique doivent être considérés comme celtiques, M. Roland en aborde l'étude et commence par un chapitre III consacré aux cours d'eau, qui sont, en effet, on peut le dire d'une manière générale, les plus anciens qui existent. Ce chapitre occupe le reste de la livraison et sera continué dans la suivante : tel qu'il est, il nous offre, en une centaine de pages, le travail le plus sérieux que nous possédions, à l'heure qu'il est, sur cette partie spéciale de la toponymie pour laquelle il faudra bien adopter le nom d'hydronymie. Prenant pour point de départ mes propres recherches sur la matière (*La Frontière linguistique*, T. I. pp. 439-460, et T. II, pp. 93-98), l'auteur dresse ici le catalogue complet, richement documenté, de tous

les noms des cours d'eau de la province de Namur, et en établit le caractère celtique ou, si on l'aime mieux, préromain. Toute cette partie abonde en observations ingénieuses et témoigne d'une rare sagacité d'induction. Entrer dans le détail ne serait pas possible, quelque envie que j'éprouve de marquer ici les nombreux points sur lesquels j'ai le plaisir d'être d'accord avec l'auteur, comme aussi ceux, beaucoup plus rares, sur lesquels je voudrais faire des objections ou présenter des réserves. Je me bornerai à dire, pour conclure, que le travail de M. Roland, quand il sera achevé, sera une contribution de premier ordre à l'histoire des origines de la colonisation dans notre pays. G. K.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

Avonturen (De) **van Louis de Rougemont** door hem zelven verteld. Naar het Engelsch. *Brussel, Oscar Schepens en C°*. 1 boekd. in-8° vierkant van 230 bladz. op 2 kolommen, met 149 in kleur gedrukte platen. Prijs : 3 fr. 50.

BELPAIRE (M.-E.) en **RAM** (Hilda). — **Wonderland.** Vertellingen. Vijfde reeks. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. klein in-8° van 160 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Mlles E. Belpaire et Hilda Ram viennent de publier chez l'éditeur Siffer, à Gand, la cinquième série de leur *Wonderland*. Ce cinquième recueil de contes pour l'enfance est digne des précédents et mérite d'être recommandé à l'attention de nos lecteurs.

Il renferme, outre quelques récits de Andersen, dont cette merveille d'imagination : *La Reine des Neiges ;* un récit de Grimm ; deux, dus à la plume des auteurs du volume, pensons-nous, et quelques contes assez réussis, signés Cuppens, De Grave, Pattyn et Van Hee.

Cette cinquième série de *Au Pays des Merveilles* sera bien accueillie des jeunes lecteurs à qui elle est destinée, elle convient tout particulièrement pour être donnée en prix ou en récompense dans les classes supérieures de nos établissements d'instruction primaire.

Edw. C.

BRANTS (M.), leeraar in 't Atheneum van Doornik. — **De Bloedschuld of Philips Van Artevelde.** Drama in vier bedrijven. *Antwerpen, J. Boucherij*. In-8° van 30 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

— **Vervloekte drank.** Antialcoholisch drama voor kinderen in één bedrijf. *Doornik, Vasseur-Delmée; Brussel, J. Lebègue en C°*. In-32 van 16 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Oserons-nous le dire? Nous ne croyons guère à l'efficacité de la campagne menée contre l'alcoolisme par la plume, par l'image et par la parole. Cette campagne, en ce qui concerne les adultes, ne date pas d'hier : il y a cinquante ans, comme aujourd'hui, on répandait déjà des planches représentant l'état des organes chez l'homme sain et chez l'alcoolique, et de bons écrivains consacraient leur talent à combattre la passion des buveurs. Conscience ne nous donna-t-il pas sur ce sujet *Eene uitvinding des duivels?* N'avons-nous pas eu plus tard

L'Assommoir de Zola, *Le diable marchand de gouttes* de Pottecher et tant d'autres œuvres que nous ne citerons pas ici, le temps et la place nous faisant défaut?

Aujourd'hui, la propagande s'étend à l'école. Nous avons les conférences scolaires, les sociétés scolaires, l'imagerie scolaire de tempérance, et M. Brants y ajoute, par *Vervloekte drank*, le théâtre scolaire de tempérance!

L'ilote ivre, nous le voyons tous les jours dans la rue, les journaux nous apportent tous les jours les échos des drames de l'alcool. Quelle influence ces divers faits ont-ils eu jusqu'ici sur la diminution du nombre des buveurs?

L'alcoolique est un malade dont l'état morbide a des causes multiples d'ordre moral, d'ordre physiologique et d'ordre économique. L'alcoolisme se retrouve avec ces mêmes caractères aux divers degrés de l'échelle sociale, dû partout à des causes d'ordre connexe et entraînant partout les mêmes conséquences funestes.

Pour prévenir l'alcoolisme, il faut des mesures énergiques; il faudrait d'abord que l'Etat renonçât à spéculer sur la consommation des alcools qui lui fournit une notable partie des recettes du Trésor, et se décidât à prendre des mesures au moins aussi radicales que celles appliquées dans les pays scandinaves.

Pour guérir l'alcoolisme, il faudrait avant tout modifier la situation économique, puis développer l'éducation de la volonté.

La propagande, telle qu'on l'entend aujourd'hui, ne produira guère de résultats, pensons-nous. L'esprit religieux peut agir ici plus utilement, et l'Armée du Salut a fait dans ce domaine plus de cures que les associations de tempérance, et ce, en agissant sur la foi du malade. Les cures personnelles peuvent aussi se poursuivre dans des asiles spéciaux : cures morales dues à l'esprit religieux, comme dans certaines institutions néerlandaises; cures physiologiques, par un traitement thérapeutique et hygiénique, comme dans certaines institutions suisses. Malheureusement, ici encore, le côté économique de la question se dessine; pendant que le chef de la famille sera à l'asile, qui s'occupera de la mère et des enfants?

Mais arrêtons-nous ici, nous voilà très loin de la petite pièce de M. Brants, dont l'importance ne justifie guère une aussi longue digression. Son mérite littéraire est mince. l'auteur ne visait, d'ailleurs, pas à faire œuvre d'art. Comme pièce de propagande, elle ne vaut ni plus ni moins que beaucoup d'autres, nées avant elle, et dont nous attendons encore toujours vainement les effets. Edw. C.

COOPMAN (Th.), werkend lid der Koninklijke Vlaamsche Academie, en **SCHARPÉ** (L.), hoogleeraar te Leuven. — **Geschiedenis der Vlaamsche letterkunde** van het jaar 1830 tot heden. 1ste en 2de aflevering. *Antwerpen, De Nederlandsche boekhandel.* Elke aflevering, klein in-4o van 32 bladz. met 12 platen, waarvan 2 buiten den tekst. Inschrijvingsprijs per aflevering : 1 fr. 25.

(Men verbindt zich voor het geheele werk.)

La publication de MM. Coopman et Scharpé, dont nous venons de lire les deux premiers fascicules, comble une sérieuse lacune.

Jusqu'ici nous ne possédions aucun ouvrage donnant une vue d'ensemble de notre littérature flamande de 1830 à nos jours.

Réaliser ce desideratum, tel a été le but de MM. Coopman et Scharpé. Ont-ils réussi? Nous pouvons l'espérer, les deux premiers fascicules de cet ouvrage le font prévoir, et d'ailleurs nul n'était mieux situé qu'eux pour entreprendre semblable travail.

La première livraison est consacrée aux préléminaires, elle nous donne un exposé complet et impartial de la situation telle qu'elle se présentait en 1830, à la veille de la Révolution et après quinze années de régime hollandais; elle met en scène les précurseurs de notre renaissance littéraire et plus particulièrement celui que l'on appelle le « père du mouvement flamand » Jan-Frans Willems, dont le nom domine toute cette période.

Dans la seconde livraison, les auteurs continuent l'étude de la période allant de 1830 à 1846. Ils s'y montrent bien renseignés, font preuve de goût et de sens critique et apprécient les hommes et les choses sans parti pris, ce qui n'est pas toujours facile là où l'histoire politique se mêle si intimement à celle des lettres. Les faits saillants traités dans ce fascicule se rapportent à la création de notre premier périodique *Nederduitsche Letteroefeningen*, aux rapports de Willems avec le Gouvernement, à l'avènement à la vie littéraire effective de Ledeganck et de Bliek. Les auteurs s'arrêtent à la création du *Jaarboekje* de Rens qui subsista, rare fortune, pendant quarante années et où la plupart de nos jeunes écrivains d'alors firent leurs premières armes. Ils signalent ensuite la renaissance de nos chambres de rhétorique, et les groupements qui se forment pour l'étude et la pratique de la littérature néerlandaise. Le chapitre n'est pas terminé; dans la livraison suivante, MM. Coopman et Scharpé devront encore étudier la fin de cette période dont les évènements les plus caractéristiques sont la querelle orthographique et la tentative de création d'une Académie flamande.

Ceux qui sont quelque peu au courant de notre histoire littéraire peuvent, par cet aperçu, se rendre compte de la méthode suivie par les auteurs. Ils peuvent voir déjà que le tableau qu'ils nous donnent du mouvement littéraire flamand est bien complet. Si, comme nous le souhaitons, ils se décident à souscrire à cet ouvrage, ils constateront qu'il est d'une lecture agréable et facile, d'une écriture très littéraire, et se distingue par l'art avec lequel les divers faits sont groupés et présentés.

Au point de vue matériel, l'édition est très soignée. Elle rappelle l'édition récente de l'*Histoire de la littérature néerlandaise* de Jan ten Brink et de l'*Histoire de la littérature allemande* de König. De format petit in-4°, sur beau papier légèrement teinté, copieusement illustré de portraits, de reproductions de monuments, de vignettes de titres d'ouvrages, de fac-similés de lettres et autres pièces, le livre de MM. Coopman et Scharpé se recommande à l'attention non seulement des lettrés, mais aussi des bibliophiles. Edw. C.

DE BEULE (E.). — **De Werkstaking.** Schetsen uit het gentsche volksleven. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 42 bladz. Prijs : 75 centiemen.

(Overgedrukt uit *Het Belfort.*)

Cet intéressant tableau des mœurs, qui a paru tout d'abord dans la revue *Het Belfort*, nous initie aux soucis et aux angoisses qu'entraîne la grève dans les ménages ouvriers. L'auteur

s'est spécialement préoccupé de nous décrire la population ouvrière gantoise. Avec ses « dures têtes » et ses « grands cœurs », son récit est plein de vie et d'émotion. Il est d'une lecture attachante et hautement morale. C.

LIEVEVROUW-COOPMAN (Lod.) en **DHONDT** (Gustaaf). — **De witte kaproenen.** Lyrisch drama in vijf bedrijven. Muziek van Oscar Roels. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 179 bladz. Prijs : 2 fr.

La pièce de MM. Lievevrouw-Coopman et G. Dhondt, dont nous rendons compte ici, a été représentée à Gand, à l'occasion de l'inauguration du nouveau théâtre flamand de cette ville ; spécialement écrite à cette intention, elle est dédiée par les auteurs au Conseil communal qui a doté la scène néerlandaise d'un local digne d'elle.

A la représentation, cette œuvre a eu un succès considérable et d'ailleurs pleinement justifié. *Les Chaperons blancs* de MM. Lievevrouw et Dhondt constituent, en effet, un drame historique d'un réel mérite littéraire et dramatique. La pièce est bien construite, solidement charpentée. L'action est menée vivement, le dialogue est sobre et rapide, la scène à faire amenée sans recherche ni effort. Dans un genre que nos auteurs flamands ont cultivé non sans succès, cette nouvelle œuvre peut compter parmi les meilleures. Elle réunit tous les éléments qui peuvent contribuer au succès auprès du grand public, sans sacrifier un seul instant à des recherches d'effets que le goût de plus délicats pourrait réprouver.

Patriotique sans déclamation, présentant d'une façon neuve un sujet qui a déjà tenté d'autres auteurs, elle mérite de rester au répertoire, aussi croyons-nous devoir la recommander à l'attention de nos lecteurs en général et des sociétés dramatiques flamandes en particulier. Edw. C.

MAETERLINCK (Maurice). — **Wijsheid en levenslot.** Met inleidend woord van Dr J.-D. Bierens de Haan, Vertaling van Mevrouw G. M. Van der Wissel-Herderschee. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-12 van IV-228 bladz. met portret. Prijs : 4 fr. 25.

L'ouvrage de Maeterlinck est assez connu pour qu'il ne faille plus le signaler à l'attention de ceux qui professent quelque intérêt au mouvement littéraire. C'est une morale. Il s'agit du problème du souverain bien et de la solution de cette question-ci : en quel état d'esprit et d'âme l'homme, j'entends le sage, accepte-t-il les événements de la vie, la destinée? On connaît la réponse du stoïcisme. A en juger autant par son très beau portrait que par son livre, Maeterlinck n'a pas l'austérité d'allures du stoïcien. Le sage, par sa résignation active, tient à sa portée les éléments du bonheur. Si, le sourire aux lèvres, vous accueillez la destinée, elle ira s'asseoir à vos côtés et vous sourira. Telle est la thèse du moraliste. Dans l'hommage d'une délicatese exquise à Mme Leblanc, Maeterlinck prouve que sa morale, dans tel cas déterminé, n'est pas idéale, ou plutôt qu'elle n'est pas une chimère. Mais Maeterlinck ne lève pas les yeux au Ciel. Pour lui le Christ est un sage, au même titre que Platon ou Marc-Aurèle. Spinoza et Kant lui semblent plus familiers que les livres sapientiaux de nos Écritures. S'il a recherché la sagesse au flambeau de la philosophie ancienne, il ne l'a pas

cherchée au grand soleil de l'Évangile. Je ne cache pas que les passages les plus attachants du livre me semblent les considérations sur des événements historiques, la mort de Louis XVI par exemple, ou les appréciations des caractères dans les tragiques grecs et dans Shakespeare, ou bien les exemples qui montrent comment se manifestent et agissent chez différents sujets les mêmes passions d'après la diversité des circonstances.

La traduction est aussi sincère et coulante que l'exécution typographique est soignée. Les pensées n'ont rien perdu de leur force et de leur clarté dans leur forme néerlandaise. C. C.

QUAEDVLIEG (Karel). — **Latruda**. *Hasselt, Eug. Leëen.* 1 boekd. in-8° van 128 bladz. Prijs : 1 fr. 35.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

GÉRARD (Eric). — **Leçons sur l'électricité** professées à l'Institut électrotechnique Montefiore, annexé à l'Université de Liége. Tome II. Sixième édition avec 387 figures dans le texte. *Paris, Gauthiers-Villars et fils.* 1 vol. in-8° de vii-791 pages. Prix : 12 fr.

Cinq éditions successives de cet ouvrage ont été épuisées en quelques années, ce qui est le meilleur témoignage de l'intérêt que ce livre a excité. Ces éditions ont permis de le tenir constamment au courant de la science électrique et de ses applications, et de décrire toutes les inventions et tous les perfectionnements importants accomplis en électrotechnique.

Après avoir exposé dans le premier volume la théorie de l'électricité et les modes de production de cet agent, l'auteur développe dans cette seconde partie qui vient de paraître, les applications industrielles basées sur les effets lumineux, mécaniques, calorifiques, chimiques du courant, et il débute par une description des canalisations et des distributions qui forment le lien entre les appareils qui engendrent la puissance électrique et ceux qui l'utilisent.

Des études spéciales sont consacrées au calcul de la chute de tension sur les lignes parcourues par des courants alternatifs, ainsi qu'aux commutatrices qui ont reçu, dans ces derniers temps, de nombreuses applications. La question de la télégraphie sans fils fait l'objet d'un chapitre nouveau.

La traction électrique, qui a accompli une révolution dans l'exploitation des tramways, et a même trouvé des applications sur certaines lignes de chemins de fer, a été tenue au courant des derniers perfectionnements.

Enfin, un examen a été fait des principaux procédés de l'électrochimie, ce qui a entraîné le remaniement de la dernière partie du volume. G. V.

PIERART (J.). — **Manuel de télégraphie et de téléphonie**. Nouvelle édition entièrement remaniée et augmentée avec 235 figures dans le texte. *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-12 de 322 pages. Relié toile. Prix : 5 fr.

Comme l'indique le titre, l'objet de ce volume est d'initier le commençant à la théorie et à la pratique de la télégraphie et de la téléphonie. On y retrouve à chaque pas l'œuvre d'un

homme maître de son sujet, très exercé, et en même temps précis, simple et clair. Nous n'avons pas l'honneur de le connaître ; mais il est permis de penser qu'il sait par expérience comment s'y prendre pour dresser des apprentis télégraphistes. Cette deuxième édition du *Manuel* débute par les notions élémentaires les plus anciennement connues sur l'électricité. Ensuite, poursuivant sa marche, M. Piérart passe aux découvertes et aux expériences modernes sur la conductibilité, les attractions et répulsions électriques, sur les courants, les piles, les faits du magnétisme et finalement l'électro-magnétisme avec ses célèbres et précieux appareils, électro-aimants, galvanomètres, magnétics, dynamos, etc., se bornant à les faire comprendre sans ajouter les développements mathématiques ou autres qui pourraient convenir à un traité de physique et qui seraient ici hors de leur place. Il en arrive ainsi à montrer comment l'électricité peut être convertie en un moteur ou en un nstrument de propagation de la pensée. Des diagrammes nombreux, le plus souvent tracés en peu de traits, sont insérés à côté des explications du texte. Chemin faisant, à mesure que l'occasion s'en présente, il définit ces diverses unités : Ohm, Ampère, Volt, Farad, etc., d'un emploi continuel quand il s'agit d'évaluer numériquement l'énergie, les résistances ou la quantité du travail électrique.

L'auteur aborde ensuite la télégraphie. Il lui consacre un chapitre de plus de 100 pages qui comprend plus de 80 vignettes. M. Piérart y trace succintement l'histoire de la télégraphie électrique en Belgique. Elle y fut appliquée presque aussi vite qu'en Angleterre, car un service fut installé dès 1846 entre Anvers et Bruxelles par le procédé de Cook et Wheastone.

Les deux modes télégraphiques actuellement employés dans le pays, ceux qui portent les noms de Morse et de Hughes, y sont envisagés en détail avec leurs variétés et les perfectionnements qu'on y a apportés jusque dans les derniers temps. Il en étudie les dispositions et la marche. Il décrit les manipulateurs, la boussole à sonnerie, les transmetteurs, les divers systèmes de relais, les avertisseurs, les lignes ou fils reliant les stations, la mesure de leur capacité, et finalement les dérangements dont ces organes sont susceptibles, ainsi que les moyens d'en constater l'existence, l'emplacement et d'y remédier. Les descriptions de ces appareils des plus ingénieux, mais parfois très complexes, sont saisissables au lecteur attentif, mais on ne doit pas méconnaître qu'il en est d'eux comme d'un bon nombre d'instruments de physique ; pour les bien entendre et se former une idée juste de leur mécanisme, il est indispensable de les avoir sous les yeux et de les voir fonctionner. C'est particulièrement à ceux qui sont dans ces conditions que s'adresse le *Manuel* de M. Piérart, destiné avant tout aux praticiens.

Les deux chapitres traitant de la téléphonie sont écrits avec la même méthode et dans le même esprit que les précédents. On y expose avec clarté le principe du téléphone en rappelant les données d'acoustique sur lesquelles il repose. On y indique les différents types de microphones en usage, tout ce qui est essentiel à connaître dans les lignes téléphoniques, les avertisseurs, les commutateurs et les réseaux téléphoniques. Le texte est accompagné de figures très soignées. Le chapitre terminal de l'ouvrage, intitulé « Télégraphie et Téléphonie réunies », traite de l'association de ces deux modes de transmission, et notamment des systèmes ingénieux, comme celui de M. Van Rysselberghe, imaginés pour combattre

l'influence inductrice troublante des fils du télégraphe sur ceux du téléphone et réciproquement. L'auteur fait voir que le problème est résolu à bien des égards. En définitive, on ne lira pas son livre sans être frappé des ressources de la raison et de l'expérience pour triompher des difficultés naturelles, au premier abord insolubles, et aboutir à des résultats pratiques d'une immense portée. C. X.

WATTEYNE (Victor) et **DENOËL** (Lucien). — **Emploi des explosifs dans les mines de houille de Belgique pendant l'année 1898.** Statistique comparative dressée d'après les documents officiels, suivie d'une note sur quelques procédés pour la mise à feu des mines. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 64 pages.

(Extrait des *Annales des Mines de Belgique*, du Ministère de l'Industrie et du Travail.)

(Hors commerce.)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DELMER (Louis). — **Les Chemins de fer.** Ouvrage orné de 56 figures dans le texte et 4 planches en couleur hors texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 169 pages. Prix : 1 fr.

(*Les Livres d'or de la Science.*)

L'ouvrage de M. Delmer est bien à sa place dans l'*Encyclopédie populaire* qui l'a édité : C'est un excellent petit volume de vulgarisation scientifique. On y trouve un aspect d'ensemble des chemins de fer actuels, les notions essentielles nécessaires pour que l'on se rende compte de la valeur immense de l'invention et des grandes lignes de son fonctionnement, enfin des aperçus originaux sur son extension possible et ses applications futures.

L'auteur, après une introduction historique, indique la manière de construire un chemin de fer, la voie, les travaux d'art, les stations, les gares, les signaux. Il en expose ensuite l'administration, donne des renseignements curieux sur la vitesse des trains, rappelle de nombreux faits, souvenirs, anecdotes, catastrophes, s'occupe des funiculaires, des chemins de fer coloniaux, etc. L'ouvrage est orné de nombreuses vignettes et de quatre planches en couleur, celles-ci très réussies et représentant le chemin de fer à crémaillère de la Jungfrau, une locomotive dernier modèle du P. L. M., le viaduc de Gabarit et le funiculaire du Vésuve. A. O.

TROUET (Léon). — **Le Chemin de fer du Congo.** *Bruxelles, J. Goemaere.* 1 vol. in-8° de 101 pages avec plans et gravures. Prix : 2 fr.

(Extrait des *Annales des travaux publics de Belgique.*)

Le but de ce mémoire est de faire connaître dans tous ses détails cette magnifique entreprise qui s'appelle le chemin de fer du Congo : son origine, sa préparation, son exécution

technique, son exploitation, ses conséquences économiques. C'est aux ingénieurs surtout que l'auteur s'adresse ; mais tous ceux qui s'intéressent à un titre quelconque à l'œuvre du Congo, considérée du côté scientifique, industriel ou commercial, le liront avec profit.

Cinq planches et de nombreuses phototypies accompagnent ce mémoire. T. W.

SCIENCES MÉDICALES

RAADT (J.-Th. de). — **De l'art de guérir**. *Soignies. Impr. Em. Delattre.* In-8° de 9 pages.

(Hors commerce.)

A propos d'une récente brochure sensationnelle : *De l'art de guérir avec ou sans diplôme*, par Pol van Waver, dont il a été rendu compte ici il y a quelques mois, M. de Raadt donne des détails pour une série de non-diplômés qui ont rendu de grands services à l'humanité souffrante.

Il analyse ensuite une curieuse correspondance inédite entre Charles-Quint et l'abbesse de Florival (1532), laquelle possédait un spécifique contre les maladies des yeux. La reine de France, sœur de l'empereur, avait été guérie par le remède de cette prélate. Souffrant des yeux lui-même, le monarque envoya à Florival un messager pour obtenir ce précieux médicament, mais il était déjà rétabli avant l'arrivée de celui-ci.

La nouvelle brochure de M. de Raadt contient, enfin, quelques détails sur la peste, au vieux temps, et la copie de quatre recettes contre cette épidémie, datant du XVIe et du XVIIIe siècles. V. S.

VAN HOESTENBERGHE (L.), **ROGER** et **DESCHAMPS** (A.), S. J., docteurs en médecine. - **Guérison subite d'une fracture**. Récit et étude scientifique, avec 4 planches en phototypie. *Bruxelles, L. Lagaert.* In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

Etude très intéressante d'un cas de guérison obtenu au pèlerinage bien connu d'Oostacker Les auteurs ont apporté dans leur travail une précision et une rigueur vraiment scientifiques. Le fait qu'ils exposent ne peut soulever la moindre critique. Non seulement de nombreux témoins en attestent l'authenticité, mais plusieurs hommes de l'art ont observé le cas et leur témoignage ne peut laisser aucun doute. Il s'agit d'une fracture compliquée des os de la jambe, qui a persisté pendant huit ans et qui n'avait aucune tendance à se consolider. Or, pendant le pèlerinage que le blessé faisait à la célèbre grotte, les os se sont brusquemen soudés en même temps que la plaie de la peau se cicatrisait. Or, il n'y a pas à ergoter, cette transformation subite est absolument inexplicable par les lois naturelles. Que les incrédules hochent la tête, s'ils le veulent, mais je prétends que c'est là un cas de guérison qui offre tous les caractères d'un miracle. C'est ce que les auteurs font très bien ressortir dans quelques pages, qu'ils consacrent à l'exposition des procédés dont la nature se sert pour provoquer la consolidation des fractures. Nous ne pouvons que louer l'esprit scientifique qui a présidé à la rédaction de ce travail, que les croyants liront avec le plus vif intérêt. Dr M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

CANNART D'HAMALE (Mme Arthur de), née Mathilde Le Grelle. — **Bruxelles à Buda-Pesth.** *Bruxelles, G. Van Herck.* 1 vol. in-12 de 346 p. Prix : 3 fr. 50.

Il est des voyageurs qui, usant beaucoup de Baedeker, affectent de le mépriser. Mme de Cannart d'Hamale ne tombe point dans cette ingrate méthode. Il est vrai qu'elle laisse le plus souvent à son mari le mérite et le labeur de piocher les auteurs et de semer sur la trame de ses pérégrinations lointaines ces fleurs austères de l'érudition. Il est vrai encore que cette besogne — dirai-je ingrate ? est insuffisamment récompensée — peut-être — par la mention mise en tête du volume, que les « apports » du mari, imprimés en italique ou entre crochets, peuvent être avantageusement sautés à la lecture... Mais enfin, le lecteur qui achètera ce volume ne sera pas volé. Il y a ici de l'histoire, de la géographie, de la morale en action, une foule de sciences enfin agglutinées ici et mises à la portée des profanes. Peut-être eussions-nous préféré des vues plus personnelles, des incidents de voyage plus piquants et même — sommes-nous exigeants ! — une variété plus grande dans les aperçus. L'auteur, dans un récit ultérieur, pourra nous donner tout cela. E. G.

FRESON (J.-G.). — **Terre germanique**. Etudes sur l'art, les mœurs, la politique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 305 pages. Prix : 3 fr.

Les travaux de M. J.-G. Freson sont des essais non seulement observés, pensés, réfléchis, qui nous traduisent l'esprit et l'aspect des nationalités étudiées, mais ce sont aussi de fortes études artistiques, vues sous un angle un peu systématique peut-être, mais pleines de clairvoyance et de personnalité. M. J.-G. Freson n'appartient pas à la race du voyageur pédant qui « baedekerise » à jet continu. Ses impressions de séjour sur Vienne et les Viennois suffiraient à le prouver. Mais, s'il nous décrit d'un crayon alerte et fin les sites traversés, s'il fixe avec aisance les traits de mœurs surpris au passage, c'est la question d'*art* surtout qui le préoccupe. On juge de l'intérêt que présentent à ce sujet ses notes sur Bayreuth, car M. Freson est l'auteur d'un volume très estimé sur l'esthétique de Richard Wagner... Mais, je le répète, M. Freson voit tout et décrit tout, et c'est par cette diversité de ses aperçus, c'est par cette variété de sa plume docile que ses travaux nous plaisent... *L'Art moderne* (29 août 1897) l'a jugé assez bien en ces termes : « Curieux esprit, calme, divers, promenant sur toutes choses, sur l'art et sur la vie, un regard clair, gai, vif, mais trop normal et trop équilibré pour donner la sensation maladive du dilettantisme ». Soit, mais n'avons-nous pas assez de *dilettanti* ? E. G.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Congrès archéologique et historique d'Enghien. Du 7 au 10 août 1898 Compte rendu publié par Ernest Matthieu, secrétaire général du Congrès. 1er fascicule. *Enghien, A. Spinet.* 1 vol. in-8° de 240 pages.

(*Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique.*)

(Hors commerce.)

On peut contester les résultats scientifiques produits par les congrès, on peut critiquer l'ordinaire éparpillement de leur activité, mais ces reproches fussent-ils entièrement fondés, aucune amélioration ne fût-elle possible, j'estimerais cependant que l'œuvre des congrès doit être maintenue.

Il est certain que ces assises annuelles entretiennent une action scientifique, qui, sans elles, serait exposée, sinon à être supprimée, du moins à décroître.

La certitude de trouver des auditeurs pour entendre exposer le résultat de ses travaux, un recueil pour les y publier, excite chez plusieurs une activité que le désir seul de s'instruire ainsi que l'amour du travail pour lui-même n'auraient pas suffi à produire. Puis, ces réunions donnent à ceux qui s'occupent de travaux historiques et archéologiques l'occasion de se rencontrer, de se connaître, d'échanger des idées, elles créent entre curieux, chercheurs et érudits une espèce de confraternité dont la science peut tirer profit.

Le premier fascicule du compte rendu du congrès d'Enghien n'est pas de nature à me faire changer d'avis. Plus que beaucoup d'autres, ce congrès a été brillant grâce surtout à l'activité, à l'amabilité, à la science solide de son secrétaire général, M. Ernest Matthieu, dont les travaux sur l'histoire de l'enseignement en Belgique ont grande valeur. Les discussions y ont été approfondies, les sujets choisis d'un intérêt suffisamment général pour que presque tous les auditeurs pussent en tirer profit, les excursions bien conduites.

La lecture de ce fascicule publié permet de se rendre compte de la bonne marche du congrès. Ce compte rendu est bien rédigé, précis, sans longueurs, résumant bien les questions mises à l'ordre du jour, exposant clairement les conclusions auxquelles on a pu aboutir.

On n'y trouve qu'un des mémoires lus au congrès, celui de M. François de Villenoisy, sur *les races qui ont peuplé l'Europe à l'époque néolithique.* Les autres feront l'objet de fascicules spéciaux.

Nous ne pouvons terminer cette notice sans rendre hommage au bon goût de l'impression. Il est rare de rencontrer dans de petites villes des éditeurs qui puissent produire une œuvre aussi élégante. A. De R.

DE WEERDT (A.). — **Vogelpik.** Kluchtlied. Muziek van G. Nauwelaers. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 3 bladz.

DONNET (Fernand). — **Van Dyck, inconnu.** Discours prononcé dans la séance solennelle de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, le

8 octobre 1899. *Anvers, Impr. Vve De Backer.* In-8° de 19 pages. Prix : 1 fr.

Dans une séance, publique et solennelle, consacrée le 8 octobre, par l'Académie royale d'archéologie de Belgique, à la glorification de Van Dyck, l'auteur a donné lecture de ces notes intéressantes, qui constituent un précieux appoint pour la biographie et l'histoire de l'œuvre de cet immortel artiste.

Elles sont puisées dans des documents authentiques conservés aux archives communales d'Anvers, tels que catalogues de collections particulières, inventaires, actes de partage et de vente, etc.

Ce qui donne une importance très grande à ces particularités, c'est qu'elle nous font connaître — par de courtes mentions seulement, il est vrai — une série de peintures restées inconnues et disparues, et les prix auxquels ont été estimées, dans les derniers siècles, un certain nombre d'œuvres de ce maître fécond, dont plusieurs existent encore dans les galeries publiques et privées.

Avec beaucoup d'habileté, M. Donnet a su mettre en relief ces éléments, arides en soi, en accompagnant de commentaires ingénieux le résultat de ses longues et pénibles investigations.

Grâce à son travail, on pourra, sans doute, retrouver, par la suite, plus d'un des tableaux cités dans les textes dont nous sommes redevables à cet infatigable chercheur anversois.

J.-Th. de R.

Heure (Une) **d'Art** pour aider à l'éducation du peuple et de la jeunesse, par un peintre flamand. *Bruxelles, Imprimerie économique.* 1 vol. in-8° de 88 pages. Prix : 1 fr. 25.

Une simple notice dans une revue bibliographique ne saurait rencontrer tous les points touchés par M. Emile Motte dans une brochure de quatre-vingt-huit pages. Une première partie constate *l'ignorance en matière d'art.* Une deuxième partie, en dix-huit paragraphes, nous donne un rapide développement de l'art dans sa marche vers l'Occident, depuis l'antique Egypte jusqu'aux maîtres belges du XIXe siècle qui va expirer.

Il y a dans cet opuscule beaucoup de vérités à répéter; Giotto et Fra Angelico sont des maîtres incomparables et ce n'est pas sans quelque *témérité*, tant *notre plume tremble*, que nous nous exprimerions sur le compte des Florentins de *quattro-cento.* S'il s'agit de la Belgique, et de Bruxelles en particulier, nous avons à refaire, ou plutôt à faire à peu près complètement l'éducation artistique de notre population. A Bruxelles, il y a dans le peuple une rage de destruction, un instinct de vandalisme étranger. Dans une nombreuse assemblée où nous nous trouvions, à Gand, nous entendîmes Henri Degeert, un artiste courtraisien tout comme Béthune et Carpentier, mettre au pilori les polissons qui, armés d'un câble, avaient tenté de casser les fleurons de fer forgé du splendide grillage du Petit-Sablon. Nous sommes convaincus que les promenades scolaires dans nos musées de peinture et de sculpture, voire même au musée des échanges, n'aideront guère à cette grande œuvre de l'épuration des sentiments populaires à l'égard du Beau artistique.

L'art est en décadence, clame-t-on, et les Mécènes également. Jadis, un charcutier de Brabant, Peethius, veut se faire enterrer en l'église des Annonciades. Mais cet honneur, il le payera. Il reposera devant le maître-autel, dont le retable, aujourd'hui au musée, l'*Adoration des Mages*, a été peint par Rubens. La famille de Mérode a fait don à l'église de Sainte-Gudule des vitraux de la chapelle absidale, pour remercier la fabrique d'avoir accueilli les monuments de ses glorieux ancêtres, Frédéric et Félix. La photographie a ruiné les peintres portraitistes. Les conditions économiques de la société contemporaine ne sont plus celles d'autrefois. Et puis faut-il parler de la presse et des passions au service desquelles elle se met? Pourquoi Gallait, notre plus grand peintre peut-être à notre époque, puisqu'il a reçu la plus haute décoration du pays, pourquoi Gallait a-t-il cessé d'envoyer des toiles à nos expositions triennales? Pour échapper aux comptes rendus venimeux de quelques barbouilleurs et de forbans de la presse. Il nous l'a dit lui-même. Conclusion pratique : travaillons à relever le sentiment du Beau dans notre population. AD. D.

LOURDAULT (ACHILLE). — **Chants des saluts et hymnes des vêpres** (d'après l'édition officielle) en usage dans le diocèse de Tournai, avec accompagnement d'orgue. *Bruxelles, Breitkopf et Härtel.* In-8° de 64 pages. Prix : 5 fr.

MATTHIEU (ERNEST). — **La Monnaie à Mons sous Philippe II.** Notice *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 18 pages.

(Extrait des *Annales du Cercle archéologique de Mons.*)

(Hors commerce.)

Musées royaux des arts décoratifs et industriels. Section de la peinture décorative. Copies — Photographies. Octobre 1899. *Bruxelles, Impr. Hayez.* 1 vol. in-12 de v-165 pages. Prix : 50 centimes.

PENNING (L.). — **Lachende Mond. Lachender Mund. Bouche rieuse.** Muziek van Ser. Sebrechts. *Antwerpen, Gust. Faes.* In-4° van 7 bladz.

PRELLE DE LA NIEPPE (E. DE). — **L'Église de l'abbaye de Villers.** *Bruxelles, Impr. Baertsoen.* In-8° de 50 pages.

(Hors commerce.)

— **Rapport sur les travaux du comité des fouilles de l'abbaye de Villers pendant l'année 1897.** In-8° de 3 pages.

(Extrait du *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie.*)

(Hors commerce.)

Dans la première de ces brochures, M. de Prelle de la Nieppe combat avec beaucoup d'érudition et par des arguments qu'il nous paraît difficile de réfuter, la thèse d'après laquelle la construction de l'église de l'abbaye de Villers n'aurait été commencée que sous l'abbé Charles de Seyne, en 1197 et achevée en 1272. D'après lui, cette construction a été

entreprise en 1147, du temps et peut-être même sous la direction de saint Bernard. Elle aurait été interrompue en 1212, reprise vers 1220 et achevée vers 1230.

Contestant également l'opinion généralement admise qui place l'adjonction à l'église des chapelles latérales seulement au XIVe ou au XVe siècle, M. de Prelle de la Nieppe établit que ces chapelles existaient déjà toutes avant la fin du XIIIe siècle.

Dans une dernière partie de son travail, il cherche à déterminer à quels saints les chapelles étaient consacrées et quels personnages y reçurent la sépulture.

La seconde brochure rend compte des fouilles entreprises à l'abbaye de Villers en 1897 et qui amenèrent la découverte de plusieurs pierres tumulaires. A. De R.

PRELLE DE LA NIEPPE (E. DE). — **Quelques inscriptions du Brabant wallon.** *Nivelles, Ch. Guignardé.* In-8° de 12 pages.

(Hors commerce.)

M. de Prelle de la Nieppe reproduit dans cette brochure plusieurs inscriptions funéraires qui existaient jadis ou qui existent encore dans des églises du Brabant wallon. Quelques-unes d'entre elles sont extraites des archives généalogiques du roi d'armes de Liége, Lefort. D'autres ont été relevées par l'auteur lui-même à l'église de Court Saint-Etienne.

M. de Prelle de la Nieppe a enrichi sa brochure de plusieurs notes généalogiques, héraldiques, historiques et archéologiques. A, De R.

RAADT (J.-TH. DE). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants.** Belgique — Royaume des Pays-Bas — Luxembourg — Allemagne — France. Recueil historique et héraldique. Tome II. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 536 pages à 2 colonnes avec planches et figures. Prix : 24 fr.

(*On souscrit pour l'ouvrage complet.*)

Le huitième fascicule termine le tome second de cet ouvrage et marque une étape importante dans la publication de l'œuvre, une des plus importantes qui ait été jamais consacrées à la sigillographie. Il nous conduit jusqu'à la fin de la lettre *M*, ce qui permet de prévoir pour une date prochaine l'entier achèvement du travail.

Nous avons maintes fois déjà appelé l'attention de nos lecteurs sur ce recueil, nous avons dit les services importants qu'il est appelé à rendre, les recherches patientes qu'il a coûtées, les connaissances héraldiques, généalogiques et archéologiques dont il est empreint.

Nous n'avons rien à retrancher des éloges que nous lui avons adressés, nous ne pouvons que les répéter. M. de Raadt a, en l'entreprenant, fait une œuvre bonne, utile, érudite, dont les mérites s'affirmeront et s'apprécieront chaque jour davantage, à mesure qu'elle sera plus complète.

A la page 407 de ce fascicule, l'auteur donne le sceau de J.-A. Mac-Mahon qui était en 1787, curé de la paroisse des SS. Philippe et Jacques, dans la citadelle, à Anvers.

L'état du cachet ne m'a pas permis de bien déterminer les meubles de l'écu. Dans les archives héraldiques du Ministére des affaires étrangères, nous avons retrouvé le cachet d'un

Jean-Jacques Mac-Mahon, qui vivait également à Anvers, en 1789. Il était fils de Jean-Jacques et de Marie-Elisabeth de Predaens, petit-fils de J.-S. et de J.-C. Divora. Le cachet est dans un état très fruste, mais on peut y distinguer deux épées en sautoir, accompagnées de quatre animaux, ceux de dextre et de senestre ne sont plus reconnaissables, ceux qui se trouvent en chef et en pointe ont l'apparence de coqs tenant un objet dans le bec. Ces coqs ne seraient-ils pas l'autruche tenant dans le bec le fer à cheval que Rietstap donne à une famille Mac-Mahon, à laquelle il assigne Paris comme résidence? Nous trouvons encore cette autruche dans la généalogie et les quartiers d'une famille Mac Brady, dont un membre épousa une demoiselle Mac-Mahon. L'écu du cachet que nous avons sous les yeux est surmonté d'une couronne à neuf perles et supporté par deux léopards lionnés. La devise est effacée.

Page 401, M. de Raadt écrit : « Une famille de Madre, en Belgique, qui fut anoblie, en 1778, porte : d'azur au lacs d'amour d'or ». La rédaction de cette phrase fait croire que la famille de Madre était d'origine belge. C'est une erreur. Cette famille était originaire de Lille, où elle occupait autrefois les premières magistratures. Elle fut anoblie par le roi de France. En 1789, elle fut victime des premières fureurs révolutionnaires et dut émigrer. Une branche alla s'établir en Angleterre, puis, au XIXe siècle, se fixa en Belgique, où elle obtint, en 1896, son admission dans la noblesse belge. Une autre branche, restée française, reçut de Napoléon III, si nos souvenirs sont exacts, concession du titre de comte.

A. De R.

RENESSE (Cte Théodore de). — **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome V : 3e fascicule. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 257 à 384 p. à 2 colonnes. Prix : 4 fr.

Ce fascicule du dictionnaire des figures héraldiques continue la classification, commencée dans le fascicule précédent, des armoiries qui renferment des fasces.

Il classe d'abord les armoiries à fasces simples, puis viennent celles à fasces vivrées, à fasces bretessées, contrebretessées, ondées, frettées, tiercées en fasce, échiquetées, engrèlées, nébulées, crénelées, coticées, voutées, alésées, bandées, bastillées, dentelées, écartelées, fleuronnées, contrefleuronnées, denchées, bordées, entées, componées, cannelées, diminuées, vidées, nouées; puis viennent les armoiries contenant les fasces les plus diverses, dont un certain nombre ne se trouve que dans un seul écusson connu.

Après avoir catalogué les armoiries contenant des fasces, M. le comte de Renesse classe celles où l'on rencontre des fascés.

Dans les dernières pages de ce fascicule, il aborde les armoiries ornées d'un chef. Il donne d'abord celles à chef plein, puis il abor le les écus contenant un chef bandé, bastillé, denché, dentelé, échiqueté, émanché, fretté, palé, et des chefs divers. A. De R.

SCHAETZEN (Chevalier Paul), avocat. — **De la propriété des tumulus** et des objets trouvés à la suite de fouilles. *Bruxelles, Vve F. Larcier*. Petit in-8° de 22 pages. Prix : 50 centimes.

WANGERMEZ (Léopold). — **Noël.** Gloire au Très-Haut. Solo de basse avec chœur. Musique du R. P. André Heidet, S. J. *Paris, Enoch et Cie*. In-4° de 7 pages. Prix : 6 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BANNEUX (Louis), attaché au Ministère de l'industrie et du travail. — **Manuel d'enseignement de la prévoyance.** Troisième édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 84 pages. Prix : 1 fr. 50.

BELLEMANS (Alphonse). secrétaire du Comité des Ecoles libres d'Anvers. — **La Question scolaire.** Rapport présenté à la XXXIe session de la Fédération des cercles et associations catholiques à Anvers. *Anvers, Bellemans, frères*. In-8° de 19 pages. Prix : 25 centimes.

Nulle part, peut-être, les catholiques n'ont mieux compris qu'à Anvers la nécessité des écoles libres. Dès 1884, le budget des écoles catholiques y atteignait 291,747 francs.

Les prescriptions légales qui ordonnent l'enseignement de la religion dans les écoles primaires sont restées lettre morte à Anvers. Aussi 13,373 enfants qui veulent échapper à l'enseignement *neutre* officiel remplissent-ils les écoles libres. Celles-ci ont coûté aux catholiques anversois, depuis 1879, la somme de 6 millions de francs.

M. Bellemans se demande donc si l'Etat ne devrait pas mettre sur le même pied, au point de vue des subsides financiers, les écoles primaires gratuites, communales, adoptées ou adoptables, et faire jouir des mêmes avantages le personnel enseignant de toutes les écoles reconnues par la loi. J. J. D. S.

— **La Question scolaire**. Réponse à M. Charles Woeste, Ministre d'État. *Anvers, Bellemans, frères*. In-8° de 13 pages. Prix : 25 centimes.

M. Woeste ayant fait dans la *Revue générale* l'apologie de notre législation scolaire, M. Bellemans lui répond que la situation des écoles catholiques en Belgique est loin d'être satisfaisante.

Malgré la loi de 1884 qui permet d'adopter des écoles libres, malgré la loi de 1895 qui inscrit la religion au programme de l'enseignement primaire, dans beaucoup de communes et de villes libérales la neutralité est un fait.

Les écoles libres méritent donc toute la sollicitude du législateur, car l'enseignement officiel leur fait une concurrence déloyale. « Est-il juste que de très nombreux catholiques payent l'enseignement public, pour une part proportionnée, et qu'ils paient, en outre, exclusivement, l'enseignement de leurs préférences? »

« Nos écoles sont en péril. » Tel est le cri d'alarme que fait entendre le vaillant secrétaire des écoles libres d'Anvers. J. J. D. S.

BRASSEUR (P.), leeraar aan de Staatsnormaalschool te Lier. — **Rekenkunde**. Theorie en practijk ten dienste van Normaal- en Middelbaar onderwijs. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. in-8° van xv-536 bladz. Prijs : 5 fr.

COLLARD (F.), professeur à l'Université catholique de Louvain. — **Les Auteurs grecs au collège.** *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 94 pages. Prix : 2 fr.

CRYNS (P.-A.), hoofdonderwijzer te Gelinden. — **De Geschiedenis van België** aan de leerlingen van een hoogeren graad der lagere scholen, overeenkomstig het programma van den 1sten Mei 1897. *Lier, J. Van In en C°.* Klein in-8° van 46 bladz. met platen. Prijs : 25 centiemen.

Ceci n'est pas une histoire de Belgique. C'est une série de petits tableaux et de récits pour les élèves des écoles primaires. L'auteur a suivi le nouveau programme officiel.

Généralement exact, M. Cryns aurait cependant par-ci par-là quelques retouches à faire à son œuvre. Ainsi, page 30 : ce n'est pas Charles-Quint qui *institua* l'inquisition. Il n'est pas vrai non plus que « neuf fois sur dix les protestants étaient condamnés à mort par les tribunaux d'inquisition ». Page 31, nous nous étonnons d'apprendre que la furie iconoclaste de 1566 n'atteignit que « *quelques* chapelles et églises ». J. J. D. S.

DE GOLESCO (Hélène). — **L'Instruction et l'éducation de la femme selon la tradition chrétienne,** d'après Madame Marie du Sacré-Cœur et Madame d'Adhémar. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait du *Spectateur catholique.*)

Il y a de bonnes pages dans cette étude sur le plan d'éducation de sœur Marie du S.-C. et de Mme Adhémar.

Oui, il faut que la femme soit la compagne intellectuelle de son mari, qu'elle s'intéresse à ses travaux, et, par conséquent, qu'on prépare sérieusement la jeune fille au rôle important qu'elle aura à remplir plus tard.

Mais on pouvait dire tout cela sans exagération dans la pensée et dans le style, sans chercher à faire de l'exception la règle, comme le fait parfois Mlle de Golesco.

Des « amis exquis à l'instar du Dante » peuvent se rencontrer « sur les cîmes lumineuses de l'idéal », mais ils sont aussi rares que les Béatrix.

Que signifient ces mots : « harmoniser les principes religieux avec les idées modernes? » Les principes religieux sont stables ; c'est à une sage direction à faire concorder les idées avec les principes, afin que la conduite de chacun soit conforme aux principes.

Y a-t-il encore des jeunes filles « imprégnées de religiosité et *enivrées* d'encens, de fleurs et de chants pieux? »

Ce ne sont pas des exemples *exceptionnels* qu'il faut proposer à l'imitation dans la vie *ordinaire*. Que viennent donc faire les exemples cités page 17 d'une fille de sainte J. de Chantal

et de Marie-Antoinette? Que signifient ceux allégués pages 18 et 19? Est-ce le moment de crier au feu pendant le déluge? Tout en admirant les *saints*, qui furent des héros, craignons que les faibles, et ceux-là sont la majorité, ne tirent prétexte de leur *héroïsme*, pour excuser des pratiques égoïstes. Il n'est pas donné à beaucoup d' « habiter de suite les cîmes de l'amour immatériel. » J. J. D. S.

DE GUCHTENAERE (H.), leeraar aan de nijverheidschool van Gent. — **Nijverheids- en handelsrekenen** ten gebruike van nijverheid-, beroep- en adultenscholen. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. in-8° van 260 bladz. Prijs : 2 fr.

DU CAJU (Mlle M.). — **Arithmétique de l'épargne et de la prévoyance.** Partie de l'élève. *Gand, A. Siffer.* In-8° de 61 pages. Prix : 40 centimes.

Dans la *Revue bibliographique belge*, livraison de septembre dernier, page 511, nous avons fait l'éloge de l'*Arithmétique de l'épargne et de la prévoyance*, partie du maître.

La partie de l'élève contient l'énoncé des 200 exercices de calcul et des problèmes dont la solution développée est donnée dans la partie du maître.

Seulement les exercices et problèmes ont été groupés dans la partie de l'élève d'après un plan un peu différent. Mais pour chaque exercice, Mlle Du Caju a reproduit le n° correspondant dans la partie du maître.

Les maîtres apprécieront toute l'utilité de cette disposition et n'hésiteront pas à mettre entre les mains de leurs élèves le recueil d'exercices de Mlle Du Caju. J. J. D. S.

— **Het Beroepsonderwijs voor Meisjes in België.** *Gent, A. Siffer.* In-8° van 14 bladz. Prijs : 15 centiemen.

Traduction flamande du rapport présenté au Congrès international féminin de Londres. Nous citons plus bas l'appréciation flatteuse qu'a donnée de ce travail la *Réforme sociale.*

— **L'Enseignement professionnel féminin en Belgique.** *Paris, Société d'économie sociale.* In-8° de 12 pages. Prix : 15 centimes.

Cette brochure reproduit le rapport présenté au Congrès international féminin de Londres.

Comme le dit la *Réforme sociale :* « Sous une forme succincte, ce rapport donne un exposé complet de la situation et des tendances de l'enseignement professionnel féminin en Belgique... L'auteur du rapport se recommande par une grande compétence acquise dans l'enseignement des jeunes filles et affirmée dans une série de publications, partout récompensées dans les concours et les expositions... » R.

FLAMENT (Alexandre), ex-professeur d'école industrielle. — **Petit cours d'économie sociale** à l'usage des écoles professionnelles ou industrielles et des établissements d'instruction moyenne. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 119 pages. Prix : 1 fr.

Cet ouvrage contient le résumé des leçons d'économie sociale données à l'École industrielle de Dour.

En une forme concise et populaire, l'auteur traite de ces mille choses que l'on ne peut plus ignorer aujourd'hui : rapports du capital et du travail ; question du salaire ; répartition des richesses par la rente ou le fermage, par l'intérêt, le loyer ou le dividende ; circulation et consommation des richesses : questions de protection et de libre échange ; l'épargne et les caisses de retraite ; sociétés de secours mutuels ; les impôts et les banques ; la propriété individuelle, le collectivisme, le communisme, etc., etc.

Ce livre sera utile aux élèves et aux maîtres, comme résumé d'un cours ou de conférences à donner aux élèves des écoles industrielles ou des écoles d'adultes ; il sera aussi d'un très grand secours à tous ceux qui voudraient acquérir facilement les notions les plus essentielles de l'économie sociale. J. J. D. S.

— **Quelques mots sur l'enseignement de l'histoire nationale à l'école primaire.** *Huy, Charpentier et Emond.* In-12 de 23 pages.

(Extrait de la revue l'*Ecole primaire.*)

Hors commerce.

Il est fâcheux que cette brochure ne soit pas dans le commerce. Elle contient sur l'enseignement de l'histoire nationale quelques pages dont nous engageons l'auteur à donner une nouvelle édition pour le public. Il rendra service aux instituteurs, car ses avis sur la manière de préparer et de donner les leçons d'histoire nationale nous paraissent fort judicieux. J. J. D. S.

HALLET-MONSEUR (Mme), conseillère de laiterie de l'Etat, à Arlon. — **Manuel d'hygiène** à l'usage des écoles ménagères et des familles. *Arlon, Presse luxembourgeoise.* 1 vol. in-8° de IV-194-XI pages. Prix : 2 fr.

La pratique de l'hygiène est aussi nécessaire au développement physique et à la santé qu'à une bonne alimentation. Il est donc à souhaiter que de solides notions d'hygiène et d'éducation puissent pénétrer dans les pensionnats de jeunes filles et dans les familles. C'est dans ce but que Mme Hallet-Monseur a rédigé ce manuel, où tout est digne de louange : la solidité du fond, le bon agencement des matériaux, la convenance du style et l'exécution typographique.

Ajoutons que le côté moral de l'éducation n'est pas négligé. Très sages sont les conseils *sur les habitudes et les passions* et notamment sur l'influence des lectures.

Un petit détail à critiquer. Ranger « la plupart des microbes » parmi les animaux microscopiqnes, n'est-ce-pas dépasser les limites de l'observation ? les meilleurs auteurs placent les microbes dans le règne végétal, parmi les *algues* (bactériacées). J. J. D. S.

LIFRANGE (P.), docteur en médecine, et **EVRARD** (G.), instituteur. — **Enseignement de l'antialcoolisme,** d'après la circulaire ministérielle du 2 avril 1898. *Arlon, Presse luxembourgeoise.* 1 vol. in-8° de 200 pages. Prix : 1 fr. 75.

LOISE (Ferdinand). — **Le Théâtre et l'éloquence au XIXe siècle.** Avec notices sur les poètes dramatiques et les orateurs cités dans ce volume. Tome III : Rhétorique. *Bruxelles, A. Castaigne.* 1 vol. in-8° de VIII-450-LVIII pages. Prix : 5 fr.

MAASS (B.), professeur à l'athénée royal d'Ostende. — **L'Hygiène scolaire et les réformes de l'enseignement moyen.** Faits et vœux. Lectures faites aux conférences du corps enseignant de l'athénée royal d'Ostende les 13 avril et 4 mai 1899. *Ostende, A. Bouchery et Cie.* In-12 de 35 pages.

(Hors commerce.)

MICHAUX (E.) — **L'Histoire nationale** à l'école primaire. Ouvrage en rapport avec le nouveau programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* In-12 de 89 pages. Prix : 35 centimes.

— **Histoire de Belgique.** Ouvrage en rapport avec le programme-type de 1897. *Mons, Marin-Noefnet.* 1 vol. petit in-8° de 124 pages. Cartonné. Prix : 60 centimes.

Ces deux volumes sont identiques pour le fond. Seulement l'*Histoire de Belgique* contient en plus quelques cartes et quelques gravures.

Les récits de M. Michaux sont intéressants et bien appropriés aux élèves des classes supérieures des écoles primaires. Il a largement mis à profit l'*Histoire nationale* de M^sr Namèche, et nous ne pouvons que le féliciter d'avoir puisé à cette source sûre et féconde. J. J. D. S.

MICHIELS (Aloys-Ghisl.), bestuurder van het opvoedingsgesticht der Zusters van de Kindsheid Jezus, te Hasselt. — **Leergang van opvoedkunde** of handleiding tot het vormen van bewaarschoolonderwijzeressen, naar het Staatsprogramma van 28 Juni 1890 en het stelsel van Frœbel. *Hasselt, M. Ceysens.* 1 boekd. klein in-8° van 240-IX bladz. Prijs : 2 fr. 50.

PALLEMAERTS (Ch.), professeur à l'Ecole moyenne de Saint-Nicolas. — **L'Enseignement des langues modernes pendant les premiers mois; la parole aux élèves.** La méthode orale pour l'enseignement des langues vivantes appliquée comme Introduction à un cours de français. *Bruxelles, A. Matthys.* 1 vol. in-12 de 195 pages. Prix : 80 centimes.

PROCÈS (Edm.), S. J. — **Modèles français** extraits des meilleurs écrivains, avec notices. Cours supérieur. Nouvelle édition revue. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 652 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

(Ouvrage adopté par le Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen.)

« Enfin, Malherbe vint. » C'est avec Malherbe (né en 1555) que s'ouvre ce volume; c'est

avec Deroulède (né en 1846), Kurth (1847) et Aicard (1849) qu'il se ferme. Cent et sept auteurs, dont les deux tiers appartiennent à notre siècle, ont pris place dans ce recueil. Toutes les écoles y sont représentées.

Amplifications diverses : conversation (lettres, épîtres en vers, dialogues) ; description (narrations, tableaux, portraits, pastorales) ; raisonnement (critique, poésie didactique, apologies, satires) ; sentiment (odes et élégies) ; tels sont les titres sous lesquels sont rangés les cent nonante morceaux que le P. Procès propose à l'étude des élèves des cours supérieurs. Aucun genre littéraire n'a été oublié ; des extraits rappellent les grands genres : discours et drames.

Tant le choix des morceaux que celui des auteurs est des plus judicieux ; mais ce qui fait surtout le mérite de ce recueil, ce sont les notices biographiques et critiques qui accompagnent le nom des auteurs cités.

Le P. Procès a le talent de donner en quelques lignes substantielles tout ce qu'il importe de savoir sur le mérite littéraire de ceux dont il reproduit les meilleures pages. Ces notices sont parsemées de citations empruntées aux sources les plus autorisées. Maîtres et élèves en feront le plus grand cas, car elles constituent un véritable répertoire de la plus haute valeur.

J. J. D. S.

SCHUYTEN (Dr M.-C.), leeraar aan het Instituut voor hoogere Studiën te Brussel. — **Beginselen der Scheikunde.** *Antwerpen, Wwe J. Van Ishoven.* 1 boekd. in-8° van 110 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

THOMAS (P.), professeur à l'Université de Gand. — **Mœurs romaines.** Extraits d'auteurs latins à l'usage des classes supérieures d'humanités, avec des notices et des notes. *Paris, A Manceaux.* 1 vol. petit in-8° de VIII-167 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. le professeur Thomas a voulu remédier à l'inconvénient des dictées, en fournissant aux professeurs et aux élèves un recueil d'extraits d'auteurs latins qui ne sont pas portés au programme.

Les *Mœurs romaines* forment aussi un utile complément au cours d'histoire romaine. En l'étudiant, les jeunes gens comprendront que l'antiquité n'a pas eu pour théâtre unique la place publique ou le champ de bataille. C'est *l'homme antique*, dans sa vie de chaque jour, avec ses idées et ses préjugés, qu'il faut connaître autant que l'homme public.

La ville de Rome, les jeux, les bains, les villas et villégiatures, la famille, les esclaves, les affranchis, les patrons et clients : voilà les sujets traités ici par Sénèque et Varron, Pline l'ancien, Pline le jeune et Tertullien, aussi bien que par Tite-Live et Tacite, Juvénal et Claudien, saint Augustin et Ammien Marcellin.

M. Thomas a mis en tête des chapitres des notices très intéressantes et, au bas des pages, des notes nombreuses, très importantes et instructives, qui aident puissamment à l'intelligence du texte.

J. J. D. S.

TIREZ (Alph. et Arth.), onderwijzers. — **Leergang van Fransche taal** in de Vlaamsche scholen gesteund op aanschouwen, spreken, zelfvinden en schrijven. Tweede deel. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-18 van 134 bladz. Prijs : 65 centiemen.

Destiné au degré inférieur des écoles primaires (1re et 2e années), ce petit livre est éminemment pratique. L'élève apprend à nommer les objets qu'il a sous les yeux ; l'instituteur lui fait former quelques phrases courtes ou quelques dialogues faciles sur les choses usuelles de la vie.

Méthode excellente, basée à la fois sur l'intuition et l'invention ; s'appliquant à l'écriture et à la parole. J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Concours de l'Ave Maria ou les Merveilles du Saint Rosaire. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 16 pages. Prix : 15 centimes.

DE KEYZER (P.). — **Lofzangen en Gebeden** met orgelbeleiding. Derde deel. Woorden en muziek. *Gent, A. Siffer*. In-8° van 16 bladz. Prijs : 1 fr.

Cette brochure comprend dix cantiques. (Paroles et musique avec accompagnement d'orgue). Première communion, Noël, le Sacré-Cœur et le Saint Nom de Jésus, la sainte Vierge, Saint Joseph et Saint Louis de Gonzague : voilà les sujets que la piété de l'auteur a mis en vers charmants et en musique facile.

A recommander aux congrégations, aux écoles et aux patronages. On peut se procurer aussi ces cantiques avec musique chiffrée, au prix de 12 centimes l'exemplaire. J. J. D. S.

Handboek van het christen huisgezin. *Mechelen, H. Dessain*. 1 boekd. in-24, langwerpig van 586 bladz. in zwart bazaan, roode snêe. Prijs : 1 fr. 75.

Ce livre de prières, dû au labeur de M. l'abbé K. Van Rooy, paraît avec l'*Imprimatur* de l'archevêché de Malines. L'auteur s'est inspiré des enseignements de Sa Sainteté Léon XIII sur la Sainte Famille de Nazareth, archétype des ménages chrétiens. Notre grand pontife, qui a médité à loisir sur les misères de notre pauvre monde, nous a fait plus d'une fois comprendre que la réforme sociale est à commencer par la famille : un père, une mère, des enfants, tous pratiquant les devoirs que la religion impose, voilà le point de départ. Le mariage est un ; il est indissoluble. Le reste viendra par surcroît.

Prières journalières, prières de la messe, prières hebdomadaires, prières pour la réception des sacrements, fêtes principales de l'année, obligations des divers états, jeunes gens, gens mariés, veufs, etc. C'est complet.

Le calendrier des noms des saints devrait subir une revision très sérieuse. Plusieurs fêtes ne sont pas à leur date propre, saint Adolphe, par exemple. A. C. H. D.

Neuvaine de la Nativité. Traduit de l'italien par Marie Suttin de Paris. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 48 pages. Prix : 30 centimes.

Neuvaine à Notre-Dame de Pellevoisin, Mère toute miséricordieuse, par l'auteur de « Allons au Ciel ». *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 47 pages avec image en couleur. Prix : 30 centimes.

Neuvaine de prières en l'honneur de Saint Louis de Gonzague. Hommage de l'auteur de « Allons au Ciel » au R. P. G. Beccaro, C. D. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 31 pages. Prix : 25 centimes.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus de Prague. Hommage de l'auteur de « Allons au Ciel » au R. P. G. Beccaro, C. D. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 47 pages. Prix : 30 centimes.

Petites brochures imprimées à Milan pour compte de la *Ligue eucharistique;* sont avant tout des œuvres de propagande populaire. Nous les recommandons aux personnes s'occupant des catéchismes. Ce sont là de jolis *bons points* à donner comme récompenses aux enfants appliqués et studieux. A. C. H. D.

Petite (La) **amante de Jésus. Clémence Flayelle.** A. M. D. G. *Grammont, Œuvre de Saint-Charles*. 1 vol. in-8° de 137 pages avec gravures hors texte. Prix : 2 fr.

Ceci est l'histoire d'une âme. Mlle Clémence Flayelle, née au Câteau, diocèse de Cambrai, le 13 décembre 1862, y est décédée à l'âge de vingt-trois ans. Elève des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, — fondation de S. Pierre Fourrier — elle fit vœu de virginité sans entrer dans le cloître et mourut auprès de sa mère. Elle mena donc une vie en apparence très ordinaire. Mais que de perfection! Qu'on lise son journal! La sainte Communion était son bonheur. Elle aimait les pauvres. Elle avait une dévotion particulière à la Sainte Vierge et à Saint Antoine de Padoue. J'espère, disait-elle à sa dernière heure, pour les malheureux pécheurs, afin que le cœur de Jésus les touche et les ramène à lui. Ses dernières paroles, chose étrange, furent : Ouvrez, fit-elle en frappant la muraille des deux mains, ouvrez, je viens. A. C. H. D.

Salut et louange à Marie, par l'auteur de « Allons au Ciel ». *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-32 de 32 pages. Prix : 25 centimes.

VARIA

Almanach Hachette-Lebègue. Petite encyclopédie populaire de la vie pratique. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-12 de 600 pages. Prix : 1 fr. 50.

VAN BENEDEN (Bon Charles). — **Michel Côme** et la Société du Sacré-Cœur à Wavre. Notes inédites. *Bruxelles, A. Castaigne.* 1 vol. in-12 de 105 pages. Prix : 2 fr.

Ce livre appelle plus d'une réserve. Il faut attendre le décès d'un homme pour l'appeler « saint ». On n'aime pas trop non plus de voir construire une chapelle où les prêtres ne veulent dire la messe. Ce n'est ni le lucre, ni l'ambition qui retiennent ici les ecclésiastiques. Tel abbé n'est pas encore, que nous sachions, un docteur de l'Eglise. Enfin et surtout, il ne faut point oublier que le dogme, étant la vérité, ne peut changer, il demeure immuable. La discipline, au contraire, est variable; elle s'adapte au temps, aux circonstances. Cette distinction entre le dogme et la discipline est fondamentale en l'espèce; elle empêche les fausses appréciations. Ad. D.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Association belge de photographie, Bruxelles. (*Novembre 1899.*) Exposition internationale de photographie de Roubaix. — Assemblée générale extraordinaire tenue à Bruxelles, le 19 novembre 1899. — Section de Bruxelles; séance du 11 octobre 1899. — Productions illégitimes en photographie. — Lampe-Eclair Weiss, appareil de poche. — Photographie News. — Wilson's photographie magazine. —Wiener freie Photographen Zeitung. — Exposition du Cercle photographique d'Ixelles. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Arbeidsblad, Brussel. (*November 1899.*) Arbeidsmarkt in October (Gewestelijke berichten). — Kostelooze bestederijen. — De stakingen in October 1899. — De onderlinge verzekering in België. — Arbeidsnieuws : België. Engeland, Frankrijk. — Arbeidswetgeving. — Handelingen van het arbeidsopzicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Belfort (het), Gent. (*December 1899.*) *R. Stijns :* Waarom? — *K. Martens :* Kerfdieren of insecten. *S. Daems :* S. Dimphna. — *Fr. Bernardinus Mets :* Is savonarola de voorlooper van Luther. — *H. de Varez :* Studies van hedendaagsche nederlandsche letterkunde : Couperus. — *A. S. en Eug. de Lepeleer :* Dr priester Guido Gezelle. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique (la) **coloniale** Bruxelles. (*3 décembre 1899.*) Conventions anglo-allemandes. — Autour du monde. — Les formules de politesse chez les Upotos — Un voyage agronomique au Brésil. — Les maladies du caféier. — Le lieutenant J. Melaerts. — L'expédition de Gerlache. — Bulletin commercial. — Nouvelles congolaises. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique (la) **militaire**, Bruxelles. (*3 décembre 1899.*) De la justice militaire. — L'affaire Fiévez. — Chronique militaire. — *Belgique :* Artillerie. — Le lieutenant Nys. — Le mauser. — La lyddite. — *Congo-Belge :* Gérard. — Devenyns. — Départs, rentrées. — *Variétés :* Une visite à l'hôtel du prince Victor-Napoléon. — *Fêtes et cérémonies :* Réception du lieutenant Melaerts à Etterbeek. — Anciens militaires de Dour. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. (*Décembre 1899.*) *F. Burvenich :* Nectarine Humboldt. — *L. De Nobele :* La maladie des platanes à Paris. — *E. Rodigas :* Effets des engrais chimiques sur divers végétaux. — *Em. R. :* Cinquantenaire de l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Gand (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société d'études coloniales, Bruxelles. (*Septembre-octobre 1899.*) *D. Morris :* Plantes produisant le caoutchouc du commerce. — Bibliographie. — Nouveaux membres. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Chronique (la) **mondaine**, Bruxelles. (*15 et 30 novembre 1899.*) *Tob-y-Tob :* Feuillets volants. — *J. van den Berg :* L'ordre Teutonique dans le pays de Liége. — *Emile de Cazaux :* Chronique héraldique. (Notices sur les familles Pety de Thozée, van Aefferden, de Hontheim, de Vicq de Cumptich, de Formanoir de la Cazerie, van Caloen de Basseghem, de Ghellinck, de Creeft, de Henricourt de Ramioul, de Clercx de Waroux, Poswick, de Hemptinne, de Géradon.) — *Pierre de Leyran :* Echos mondains. — *Bertor :* Le billet de confession. — *Gh. de Pe Prélgan :* Carnet de l'élégance. — *Bergerac :* Chronique théâtrale. — Questions et réponses. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Echo religieux, Bruxelles. (*15 novembre 1899.*) *R. P. F. Caels :* Soyons généreux comme Dieu. — *A. André :* Les origines de la Gaule chrétienne. — Le Collège belge à Rome. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

(*1er décembre 1899.*) *R. P. F. Caels :* Soyons justes comme Dieu. — *Ch. Dubois :* Origines de la dévotion au Sacré-Cœur. — Les conseils du saint Père aux catholiques belges. — *A. Chabry :* Dette et monnaie. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*10 décembre 1899.*) *E. Baes :* Les primitifs flamands et l'Italie. — *M. Lafuge :* Le commerce et le goût du bibelot. — *I. Van Cleef :* Le théâtre à Bruxelles. Théâtres du Parc et de l'Alhambra. — *L. de L. :* A la Grande-Harmonie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*3 décembre 1899.*) *Mécanique :* Sur le tracé des freins hydrauliques. — *Chemins de fer :* Les plaques tournantes électriques dans les gares et dépôts de locomotives des chemins de fer. — *Mines :* Emploi de la vapeur ponr remplacer les explosifs dans les mines de charbon. — *Industrie textile :* Le moulinage de la soie en Russie. — *Chimie industrielle :* Les explosifs et leurs effets vulnérants. — *Electricité :* L'ozone électrolytique. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal belge d'homœopathie, Bruxelles. (*Septembre-octobre 1899.*) Thérapeutique et clinique. — Pathologie générale, diagnostic et questions doctrinales. — *Dr Mersch :* De la thérapeutique extra-pharmacologique dans ses rapports avec l'homœopathie (suite). — Sociétés. — Emprunts. — Documents extraits des journaux d'homœopathie. (Bimestriel. Par an : 5 fr.)

Missions belges de la Compagnie de Jésus, Bruxelles. (*Décembre 1899.*) Bengale — Le cyclone du 24 septembre dans l'Himalaya. — *P. Bodson :* A Darjeeling : Destruction de l'école catholique indigène. — *P. Van Tichelen :* Le désastre ; le sauvetage. — *Ceylan :* Lettres du Père Verstraeten à sa mère. — *Kwango :* Lettre de la Sœur Stéphanie de la Croix. — Journal du Père De Vos. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Moniteur industriel de Charleroi, Charleroi. (*10 décembre 1899.*) Marchés de Charleroi : Métallurgie. — Marchés étrangers : France, Angleterre, Allemagne Russie. — La chronique industrielle, commerciale et financière : Le commerce belge et le Maroc. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Mouvement (le) **géographique**, Bruxelles. (*3 décembre 1899.*) Le progrès du rail en Chine. — La malaria. — Les voies de communication au Siam. — Nouvelles et informations. — Congo portugais. — Chronique géographique. — Les grands travaux. — Colonisation. — Statistique. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Musée des enfants, Bruxelles. (*1er décembre 1899.*) Raisonnable. — Le pain. — Le négrillon. — A quoi sert le pape. — Le compliment d'Yvonne. — Un miracle du bienheureux Benoît-Joseph Labre en 1770. — Paysagiste et portraitiste. — Concours littéraire. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. Brevets délivrés en avril 1899. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue de Comptabilité, Bruxelles. (*1er décembre 1899.*) Du parafe et du visa des livres de commerce. — La législation russe en matière de sociétés anonymes et de la condition des sociétés anonymes étrangères en Russie. — Réduction du capital des sociétés par actions. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Décembre 1899.*) *V. Brants :* Charles de Ribbe. — *L. de Tréderne :* Une rançon (suite). — *G. Doutrepont :* A la cour de Philippe-le-Bon. — *J. Leclercq :* Dans le Levant. — *J. Hoyois :* La nouvelle condition juridique des femmes mariées. — Monseigneur Charles de Harlez. — *A. Charlot :* La guerre anglo-transvaalienne. *Bon J. de Witte :* L'évolution de la question d'Orient dans les Balkans. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er décembre 1899.*) *C. Van Overbergh :* Les idées sociales d'un jésuite flamand (suite et fin). — *E. Dubois :* Les industries à domicile en Belgique. — *G. Legrand* : Chronique sociale. — *R. Paillot :* A la « Société d'Economie sociale ». — Petites consultations. — *C. Jacquart* : Faits et documents. — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles. (*Décembre.*) *P. de Reul :* Les lois phonétiques. — *A. Reichler :* La loi thermo-chimique du travail maximum. — Variétés : L'université et le libre examen. — Bibliographie : Ouvrages de MM. Arrhénius, Bard, Poincarré, etc. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Tijdschrift van het Willems-fonds, Gent. (*November 1899.*) *L. Prenan :* Transvaal. — *A. Tiberghien :* Nieuwe ontdekte damkringsgassen. — *J. Frederichs :* Eene nieuwe opvatting der vaderlandsche geschiedenis. — *C. v. d. Mandele* : Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Vlaamsch (het) **bestuur**, Hasselt. (*November 1899.*) Gerechtelijke beslissingen : Lijkplechtigheden. — Gemeentelijke belastingen. — Bestuurlijke beslissingen : Lager onderwijs. — Kieswet : Kiesdomicilie. — Personeel. — Ouderdom. — Hoedanigheid van Belg. — Personeele belasting. — Kadastraal inkomen. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Librairie Oscar Schepens & Cie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles

Œuvres de M. COOMANS

ANCIEN MEMBRE DE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

I. — Jeanne Goetghebuer. Chronique brabançonne du XIVe siècle. Un volume in-18 de VI-432 pages. Prix . . . **1 fr.**

II. — Richilde. Épisodes de l'Histoire de la Flandre et du Hainaut. Un volume in-18 de 320 pages. Prix . . . . . **1 fr.**

III. — Notes d'un Flâneur. Un volume in-18 de 160 pages. Prix . . . . . **50 centimes.**

IV. — Baudouin Bras-de-fer, ou les Normands en Flandre. Un volume in-18 de 204 pages. Prix . **75 centimes.**

V. — L'Académie de Fous. *Deuxième et troisième parties.* Deux volumes in-18 de 212 et 304 pages. Prix de chaque volume . . . . . **1 fr.**

VI. — Les Communes belges. Un volume in-18 de 172 pages. Prix . . . . . **50 centimes.**

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Almanach du bibliophile pour l'année 1899. *Paris, Ed. Pellecan.* 1 vol. in-12 de 290 pages avec gravures. 10 »

Biographie politique du XIXe siècle. A.-K. *Paris, L. Henry May.* 1 vol. petit in-8° de 150 pages à 2 colonnes. 1 »

(Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.)

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BADET (R. P.). — **Le Péché d'incroyance.** *Paris et Lyon, J. Briguet.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3 50

Pourquoi l'on ne croit pas! C'était naguère le titre d'une charmante brochure de Mgr Laforêt. Un siècle avant lui, le saint évêque d'Amiens, de la Mothe d'Orléans, disait des incrédules : Le cœur leur fait mal à la tête. Les grandes causes de l'incrédulité sont l'orgueil de l'esprit et la corruption morale. C'est la superbe qui a perdu Renan, l'homme, s'il faut en croire M. Petit de Julleville dans son *Histoire de la Littérature* qu'il achève en ce moment, le plus *intellectuel (sic)* de la France au XIXe siècle. Il est assez connu aujourd'hui — on se transmettait jadis la chose de vive voix — depuis la publication de leur correspondance que Mlle Henriette, par suite de son séjour en Allemagne comme institutrice privée, s'était inoculé tout le venin des publications impies d'outre-Rhin. C'est elle qui, rêvant un splendide avenir à son frère Ernest, l'entraîna hors du séminaire de Saint-Sulpice qu'il eût quitté après sa prêtrise pour devenir un humble desservant de village. Dans son fol orgueil, elle perdit de vue qu'un ecclésiastique bien doué comme l'était Ernest pouvait devenir évêque et cardinal. Elle en fit un déserteur du sanctuaire pour le lancer dans le champ de la haute érudition. Elle réussit à merveille dans l'œuvre de cette nouvelle éducation fraternelle : son élève a écrit l'*Avenir la Science*, — pour remplacer la religion, cel va de soi, — et il a dédié à sa mémoire la *Vie de Jésus*. Ernest a trouvé la gloire humaine : un fauteuil parmi les Quarante et un sépulcres au Panthéon.

De nos jours, il n'y a pas mal d'incrédules, ou soi-disant tels. Ils ne vont pas à la messe, et, mariés à l'église, se permettent le luxe de funérailles civiles. Un prêtre de l'Oratoire, le R. P. Badet, a voulu examiner l'état d'âme de beaucoup de ces messieurs, avec lesquels, il faut le dire, il n'est pas facile de raisonner. Tel que nous pourrions citer celui avec lequel nous fîmes notre première communion, disait à un inspecteur de l'enseignement primaire : « Je suis un grand ignorant en fait de religion; je n'ai pas eu le temps de m'en occuper, absorbé par les affaires ». Il mourut impénitent et des bruits fâcheux furent mis en circulation.

Le P. Badet a raison, le péché d'incroyance ne se justifie en rien. L'incroyance ne s'explique par aucune certitude scientifique, ni par la suppression ou la récusation de témoins de la foi non plus, ni par l'opinion raisonnée d'incrédules éminents ou vulgaires, ni par des certitudes soi-disant scientifiques. Le péché d'incroyance procède au fond d'une volonté hostile aux vérités de la foi.

On aime dans certain monde à parler de la science et de ses conquêtes pour les opposer à la foi. Ce serait un enfantillage que de repousser l'électricité, par exemple. Le palais du Vatican possède actuellement l'éclairage électrique. Par contre, il nous serait aisé de réduire ces vantards au silence. Cette électricité qui nous véhicule, qui nous empêche de rester dans les ténèbres, quelle est sa nature intime? Demandez cela au plus récent traité de physique et l'auteur répondra : Nous l'ignorons. Repoussons l'incrédulité. La foi a beaucoup de mérites, celle-ci très prisée jadis par Victor Cousin, d'être le garde-fou de la philosophie.

Ad. D.

BRÉHIER (Louis). — **Le Schisme oriental du XIe siècle.** *Paris, E. Leroux.* 1 vol. in-8° de xxx-312 pages. 7 50

BURKE (Pater Thomas N.), O. P. — **Preeken.** Met eene voorrede van W. van Nieuwenhoff, S. J. Kerkelijk goedgekeurd. *Amsterdam, G. Borg.* 1 boekd. in-8° van IV-328 bladz. 4 »

CALMES (le R. Th.). — **Qu'est-ce que l'Écriture sainte?** Les livres inspirés dans l'antiquité chrétienne. Théorie de l'inspiration. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 p. 0 60

(Science et religion.)

CANET (Abbé G.) — **Pratique de la liberté de conscience** dans nos sociétés contemporaines. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

CAPREOLI (Johannis). — **Defensiones theologiæ Divi Thomæ Aquinatis.** De novo editiæ cura et studio RR. PP. Ceslai Paban et Thomæ Pegues, Ejusdem ordinis in conventu Tholosano professorum. Tomus I. *Tours, Alfr. Cattier.* 1 vol. grand in-8° de xxxi-415 pages à 2 colonnes. Prix de souscription à l'ouvrage complet. 200 »

(L'ouvrage comprendra six volumes.)

GRAWERT (Friedrich). — **Die Bergpredigt nach Matthaeus** auf ihre äussere und innere Einheit mit besonderer Berücksichtigungen des geminen Verhältnisses der Seligpreisungen zur gar Rede neu untersucht und dargestellt. *Marburg, N. G. Elwert.* In-8° de 77 pages. 1 50

Le Sermon de la Montagne a été l'objet de nombreux commentaires. C'est le code de la morale évangélique. Naguère encore un certain nombre d'exégètes protestants en a fait l'objet d'études approfondies. Venu après Achelis (1875), Holtemann (1889), Weiszäcker (1892), Weiss (1898) — celui-ci catholique — M. Grawert a entrepris de nous donner une analyse détaillée de ce grand discours de Notre Seigneur; l'auteur examine avec soin l'identité du sermon, son unité, son caractère, son but, son opportunité. Ce travail peut rendre des services aux professeurs d'Écriture sainte de nos séminaires.

A. C. H. D.

KIRWAN (C de). — **Comment peut finir l'univers.** D'après la science et d'après la Bible. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 62 pages. 0 60

(Science et religion.)

NUYTS (J.), R. K. Pr. — **Verzameling van practische stoffen voor den kansel.** *'S Bosch. W. Van Gulick.* 3 boekd. in-12 van II-230, 240 en 232 bladz. 9 »

PETIT (R. P. Louis). — **Les Confréries musulmanes.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 72 pages. 0 60

(Science et religion.)

SERTILLANGES (R. P.). — **Jésus.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de x-244 pages. 2 50

WEISS (R. P. Albert-Maria). — **Apologie du Christianisme** au point de vue des mœurs et de la civilisation. Traduite de l'allemand sur la 3e édition par l'abbé Lazare Collin. Avec la collaboration de M. J. Migy. Tomes IX et X : **La Perfection.** *Paris, J. Briguet.* 2 vol. in-8° de 489 et 407 pages. 12 »

C'est le couronnement de l'œuvre du savant dominicain.

Si le sujet abordé par l'auteur n'est pas nouveau en soi, certaines de ses parties, ainsi que le mode d'exposition, le sont pourtant complètement. C'est la justification rationnelle de ce que le christianisme offre de plus élevé ici-bas; c'est la *perfection* chrétienne dégagée de toutes les mesquineries dont elle est souvent enveloppée et rayonnant dans sa grandiose simplicité. Nous pensons n'être pas contredit en affirmant que cet ouvrage est un des meilleurs que les catholiques possèdent sur le sujet. La forme en est brillante. Pour le fond, c'est la doctrine catholique sur la perfection, reflétée et vécue par une âme des plus richement douées au point de vue naturel et surnaturel. La matière est traitée avec la solidité familière à l'auteur.

J.

PHILOSOPHIE — MORALE

AZAMBUJA (Gabriel d'). — **Ce que le christianisme a fait pour la femme.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

BERTRAND (I.). — **La Sorcellerie.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

BOURGET (Paul). — **Critique I : Essais de psycholog e contemporaine.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de xx-518 pages. 7 50

(Œuvres complètes.)

COURBET (P.). — **La Faillite du matérialisme.** Vol. I : De Lucrèce à nos jours. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 59 pages. 0 60

(Science et religion.)

— **La Faillite du matérialisme.** Vol. II : Les phénomènes physiques : l'atome ; les gaz : la chaleur et l'énergie. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

— **La Faillite du matérialisme.** Vol. III : L'éther ; l'attraction et la pesanteur ; conclusion. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

DOMET DE VORGES (Comte). — **Les Ressorts de la volonté et le libre arbitre.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 62 pages. 0 60

(Science et religion.)

DURAND (J.-P.) (De Gros). — **Nouvelles recherches sur l'esthétique et la morale.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 277 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

M. Durand est frappé de ce phénomène : entre l'Église catholique avec sa morale théologique et le positivisme immoral, matérialiste, dissolvant, *je m'en fichiste*, il n'y a plus d'intermédiaire. Or, M. Durand réprouve l'Eglise, réprouve sa morale ; à l'égard de la doctrine et de la morale prêchées par le catholicisme, M. Durand professe des erreurs, des préjugés et naturellement les mêmes préventions hostiles qu'il constate chez les dirigeants du parti républicain anti-catholique. D'autre part, le positivisme, c'est pour la France, dit M. Durand, la ruine morale et matérielle. Alors dans l'âme ardente de M. Durand se discute avec ansgoise ce problème : Comment moraliser la France, comment la décider à obéir au décalogue, tout en la soustrayant à l'autorité doctrinale de l'Église catholique ? Les *Nouvelles recherches sur l'esthétique et la morale* sont employées à résoudre la question. Hélas ! comme il va de soi et bien qu'il ne l'avoue pas formellement, M. Durand n'a pas trouvé la solution. Telles de ses pages sont vraiment bonnes, elles mériteraient d'être signées par un philosophe chrétien, car M. Durand est, à plus d'un égard, chrétien, catholique sans le savoir et malgré qu'il en dise. Quand il blasphème, il prouve ce qu'il blasphème. Le parti-pris lui fait prendre à contresens certaines thèses, certaines vérités que nous, qui nous les admettons, n'avons jamais comprises dans cet esprit-là.

M. Durand se débat contre le matérialisme, mais le matérialisme, s'armant de son opposition systématique et irrationnelle contre l'Eglise, lui démontre qu'il n'a pas qualité pour le convertir. J. M.

FERRIÈRE (Emile). — **La Doctrine de Spinoza** exposée et commentée à la lumière des faits scientifiques. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 357 pages. 3 50

Beyle et Fénélon ont réputé Spinoza. Le polisseur de verres judéo-néerlandais avait certes la vue trouble en matière philosophique. Après avoir sapé les bases doctrinales de la morale, il lui a convenu de s'ériger en prophète d'une morale semi-chrétienne, semi-stoïcienne. Le démolisseur du dogme s'est destitué de toute autorité pour enseigner la morale.

M. Ferrière est un spinoziste déterminé. Sa prétention est d'étayer un édifice vermoulu. On ne peut que lui donner acte de son effort, tout en constatant son insuccès. J. M.

FRÉMONT (Abbé G.). — **Que l'orgueil de l'esprit est le grand écueil de la foi.** Théodore Jouffroy, Lamennais, Ernest Renan. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 62 pages. 0 60

(Science et religion.)

— **La Religion catholique peut-elle être une science?** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

GABORIT (P.). — **La Connaissance du beau.** Sa définition, application de la définition aux beautés de la nature. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 72 pages. 0 60

(Science et religion.)

HELOT (Dr Ch.). — **Le Diable dans l'hypnotisme.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

IMBERT-COURBEYRE (Dr Ant.). — **L'Hypnotisme et la stigmatisation.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

LAFARGUE (Paul). — **Recherches sur l'origine de l'idée de justice et de l'idée du bien.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-8° de 76 pages. 2 50

LE DANTEC (Félix). — **Lamarckiens et Darwiniens.** Discussion de quelques théories sur la formation des espèces. *Paris. F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

On sait que, pour avoir été tous deux les apôtres de l'évolutionnisme, Lamarck et Darwin ne s'entendaient guère, et que la lutte entre les partisans de ces deux chefs d'école n'est pas encore terminée à l'heure actuelle. Déplorant ces débats stériles, M. Félix Le Dantec, qui estime que le tort des deux adversaires est d'être trop exclusifs, essaie de montrer dans son ouvrage que la lutte entre Lamarckiens et Darwiniens n'a pas de raison d'être.

Après avoir rappelé le principe fondamental de l'évolution, la variation de l'espèce produite par la sélection naturelle, l'auteur étudie les théories respectives des Darwiniens et des Lamarckiens relativement à l'hérédité des caractères acquis, au mimétisme et à la loi biochimique de l'hérédité.

Voilà, pour la division — fort logique et fort judicieuse — du livre de M. Le Dantec. C'est, en effet, le triple terrain sur lequel se sont combattus les partisans de Lamarck et ceux de Darwin. Sur la question de l'hérédité, M. Le Dantec rencontre surtout les idées de Weissmann, qui, sous couleur d'attaquer Lamarck, a fait grand tort à la théorie darwinienne. Quant au mimétisme, l'explication de Darwin est insuffisante ; en effet, dans beaucoup de cas, le hasard ne saurait être raisonnablement invoqué et il faut recourir à l'hypothèse lamarckienne, l'acquisition des caractères par cinétogenèse.

M. Le Dantec termine par une étude très curieuse du problème bio-chimique. Il abandonne ici les combattants, Lamarckiens et Darwiniens, pour exposer surtout ses vues personnelles. On ne déniera pas à celles-ci un caractère de grande ingéniosité. Toutefois, on peut se demander si la solution qu'elles donnent au problème n'est pas plus théorique que réelle, en d'autres termes si la solution est de fait celle que la logique des concepts semble indiquer. On ne saurait oublier que la substance vivante présente des caractères moins constants d'individu à individu que la matière inorganique. Nous devons aussi faire toutes nos réserves, au nom de la philosophie spiritualiste, sur un certain nombre de propositions, qui ont un fort relent de matérialisme. Mais ce n'est pas le lieu d'entamer ici une discussion qui nous mènerait fort loin. H. N.

MALAPERT (P.). — **Aux jeunes gens.** Quelques conseils de morale pratique. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de VII-109 pages. 2 »

MARÉCHAUX (R. P. D. Bernard-Marie). — **La Réalité des apparitions démoniaques.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de XXX-84 pages. 1 »

(Bibliothèque des sciences psychiques.)

Les esprits bons ou mauvais entrent-ils parfois en relation avec l'homme par des manifestations physiques? Ont-ils pris quelquefois des corps d'emprunt, soit aériens, soit matériels, et agi physiquement sur les sens de l'homme?

Ce travail a pour but d'établir, d'après les règles de la certitude historique, la réalité interne et physique des apparitions du démon et notamment la réalité physique de la tentation de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le désert.

Dans le cours des âges, les apparitions démoniaques ont affecté toutes les formes : déguisement en ange de lumière ; aspect d'une créature lascive ; apparence d'un géant hideux ; formes fabuleuses, moitié humaines, moitié bestiales ; formes purement bestiales, etc.

Les *Actes des Martyrs*, le témoignage des saints personnages, les *Vies de Saints* par des auteurs graves à même d'être bien renseignés ; telles sont les sources mises à contribution par le P. Maréchaux.

Quiconque ne professe pas le scepticisme historique admettra facilement ses conclusions.

J. J. D. S.

MEERKERK (J.-B.). — **Over poëzie, inbeelding en paedagogiek.** Eenige woorden aan enkele dichters, critici en leeraren. *Groningen. P. Noordhoff.* In-8° van 32 bladz. 0 60

NAVILLE (Ernest). — **Les philosophies négatives.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 266 p. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

NICATI (Dr W.). — **Philosophie naturelle.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de XI-308 pages. 3 50

Sur les ruines de la religion, vouloir élever une nouvelle religion, plus large, plus haute que toutes les religions, c'est une pensée titanique qui hante décidément certains cerveaux

de philosophes. M. Nicoti n'est pas le premier de ces téméraires, il ne sera, hélas! pas le dernier. L'entreprise, assurément, est vaine. A part un petit groupe de disciples, aucun philosophe n'est de taille à rallier la conscience générale. Quand on refuse de s'incliner devant la révélation, on en fait à sa guise : ainsi en est-il pour les ignorants comme pour les gens instruits. Chacun suit son intérêt, ses appétits, son caprice ou ses lumières propres.

Et c'est logique, la raison individuelle étant la règle à elle-même.

La lecture de la *Philosophie naturelle* est assez pénible. L'auteur enveloppe sa pensée de termes scientifiques avec une recherche fatigante et une persistance systématique.

J. M.

ORTOLAN (R. P. Th.). — **Le Levier d'Archimède** ou la mécanique céleste et le céleste mécanicien. *Paris, Bloud et Barral.* 2 vol. in-12 de 63 et 64 pages. 1 20

(Science et religion.)

SERTILLANGES (R. P.). — **L'Art et la morale.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 p. 0 60

(*Science et religion.*)

VERDIER (F.). — **La Révélation devant la raison.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 p. 0 60

(*Science et religion.*)

WHITE (A.-D.). — **Histoire de la lutte entre la science et la théologie.** Traduit et adapté par MM. H. de Varigny et G. Adam. *Paris, Guillaumin et Cie*, 1 vol. in-8° de 536 p. Broché 7 50 Relié toile. 9 »

MM. A. de Varigny et G. Adam ont cru devoir présenter aux lecteurs de langue française l'ouvrage de M. A. Dickson White, qui a paru, il y a quelques années, en anglais. Est-ce que le besoin de cette traduction se faisait sentir? Nous n'oserions l'affirmer. La thèse de M. A.-D. White est, en effet, un hardi paradoxe. A l'entendre, sur tous les terrains, les progrès de la science ont fait taire l'enseignement de la théologie ou en ont démontré l'erreur. Vieille thèse, comme on le voit; et les arguments que présente M. A. D. White sont bien démodés. On voit réapparaître tous les spectres tant de fois agités. Le livre fera florès auprès de certains journalistes aux abois et on peut s'attendre à le voir découpé et servi en tranches par tous ceux qui ont à satisfaire l'appétit du public friand d'attaques contre l'Église et son enseignement.

Au fond, l'ouvrage n'est qu'un pastiche du livre fameux de Draper, un peu oublié aujourd'hui. D'ailleurs, l'arsenal des ennemis de la foi est moins bien fourni qu'on se l'imagine, mais ils ont, on doit leur accorder cette qualité, une grande ingéniosité à retaper à neuf leur vieille ferraille. Et puis, ils font preuve d'une obstination stupéfiante; on a beau leur répondre, ils répètent les mêmes choses sans sourciller, comme si jamais réfutation ne leur avait été opposée.

Et cependant, pour ne parler que du livre de M. Dickson White, il serait facile d'opposer à tous les chapitres de son ouvrage quelque article, par exemple, de la *Revue des Questions scientifiques.*

Impossible d'analyser ici l'ouvrage de M. Dickson White, il faudrait tout un numéro de cette *Revue.* Encore moins est-il possible d'en esquisser une réfutation. Qu'il nous suffise de dire qu'en général M. White a recours, pour écraser du poids de la science l'enseignement de l'Église, à un procédé commode. Ou bien il tronque cette doctrine, ou bien il confond à plaisir l'enseignement de l'Église avec quelque singularité ou quelque exagération proposée par quelque théologien. Dès lors, il remporte de faciles, mais illusoires triomphes. Les traducteurs ont de-ci de-là défiguré quelques noms propres : ils parlent couramment de Cosmos (pour Cosmas) *Indicopleustes*, de MM. Delisch et Schrader, pour Delitzsch et Schrader. Étrange aussi est leur expression d'*Ephrem Syrus* pour Ephrem le Syrien.

J. N.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

AUBRY et **RAU.** — **Cours de droit civil français** d'après la méthode de Zachariæ. Cinquième édition revue et mise au courant de la législation et de la jurisprudence par G. Rau, Ch. Falcimaigne et M. Gault. Tome III. *Paris, Marchal et Billard.* 1 vol. in 8° de 910 p. 10 »

DE BOER (W. C.). — **Handleiding voor het notarisambt** in het bijzonder ten dienste van hen, die zich voorbereiden tot het notariëel examen. Aflevering 11. *Medenblik. K. H. Idema.* In-8° van 80 bladz. Per aflevering. 2 »

(Men verbindt zich voor het geheele werk.)

Cette nouvelle livraison de l'excellent ouvrage de M. W. C. de Boer ouvre le troisième volume de son manuel du notariat.

Elle s'occupe plus particulièrement du droit

commercial néerlandais. Après une courte introduction, l'auteur aborde l'exposé succinct du code de commerce dans ses rapport avec le notariat, faisant bien ressortir tous les principes.

Bien que sommaires, les notices consacrées à chaque division du code sont claires et méthodiques et font de cette partie du manuel un guide précieux.

La livraison se termine par l'examen de la loi du 10 septembre 1893, sur la faillite et la surséance de paiement; cet examen devant se poursuivre dans la livraison suivante, nous ne nous y arrêterons pas plus longuement ici

EDW. C.

DE HAAN (O.-L.-A.). — **Losse schetsen over het notariaat in de Z.-A. Republiek.** *Amsterdam, J.-H. de Bussy.* In-8° van 41 bladz. 1 30

Cette brochure vient à son heure.

Tout ce qui se rapporte à la République Sud-africaine attire et attirera désormais l'attention.

L'auteur, notaire à Utrecht R. S. A., nous décrit en quelques pages la situation des notaires dans son pays. Le notaire n'y occupe pas une position en vue comme chez nous; généralement il est avoué en même temps que notaire et s'occupe avant tout de procès.

La loi n'exige l'intervention des notaires que pour la rédaction des contrats de mariage, pour la rédaction des actes garantissant les droits des enfants d'un précédent mariage, pour la cession de droits concernant les mines et pour les protêts des effets de commerce.

Les candidats notaires, venus de Néerlande, ne cumulent d'ordinaire pas les fonctions de notaire et d'avoué. Ils vont en Afrique à la fin de leurs études; là il ne leur reste qu'un petit examen supplémentaire pour être nommés notaires. S'ils veulent devenir avoués, il leur faut faire un stage de trois ans chez un avoué; fort peu peuvent s'y résoudre.

Le notariat ne leur donnant pas de quoi vivre, ils sont en même temps *agents de loi*, ce qui leur permet de plaider devant les juridictions inférieures, *liquidateurs* de communautés et successions, *agents d'affaires*, etc.

Un projet de loi concernant le notariat est soumis au Volksraad, mais, s'il devient loi, il ne modifiera guère la situation existante.

La brochure du notaire De Haan, écrite en bon néerlandais, est d'une lecture facile et attrayante.

E. VL.

DUPUICH (PAUL). — **Traité pratique de l'assurance sur la vie.** Ouvrage contenant un répertoire méthodique et complet de la jurisprudence. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XII-601 pages. 12 »

Les jurisconsultes et assureurs pourront tirer profit de ce livre, où ils trouveront, sous une forme concise, une théorie cependant complète de la matière, contrôlé par tout ce qui a été dit et jugé sur ce difficile sujet.

L'auteur s'est efforcé d'être clair et précis; cela lui a parfaitement réussi. Il insiste longuement sur les éléments et les principes. Les solutions particulières en découlent d'elles-mêmes, quand on voit ensuite le contrat prendre naissance, puis fonctionner, puis enfin produire les effets en vue desquels il a été souscrit.

Pour que ce livre fût un instrument de travail pratique, M. Dupuich indique, dans des notes indépendantes du texte, l'état de la doctrine et de la jurisprudence. Ces notes peuvent être négligées à la lecture, mais forment cependant un répertoire méthodique et complet, qui nous manquait jusqu'ici.

En doctrine, ce livre renvoie toujours aux traités classiques de la matière, tout en mettant largement à profit les monographies, les rapports présentés à la Cour de cassation, les dissertations des arrêtistes, les traités généraux de droit civil et commercial.

En jurisprudence, l'on nous donne tout ce qui a été publié. La jurisprudence est, pour l'assurance sur la vie, la base même de la science juridique : à défaut d'une loi spéciale, qui manque encore, elle a créé un véritable droit prétorien. L'auteur ne se borne pas à une nomenclature des arrêts et des jugements : il en donne la substance même sous forme de sommaires ou plutôt d'extraits. Il renvoie, comme référence, aux recueils spéciaux : *Journal des Assureurs, Recueil périodique des Assureurs* et aux recueils généraux : *Dalloz* et *Sirez*.

M. Dupuich a fourni un livre éclairé et réfléchi, hautement recommandable à tous ceux que la chose intéresse, car il a su « concilier les principes supérieurs du droit avec les besoins impérieux de la pratique moderne ».

X.

FERRETTE (HENRY) et **FLORENTIN** (CHARLES). — **Les Accidents du travail.** Commentaire de la loi du 9 avril 1898. Précédé d'une introduction de L. Mirman. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de 282 pages. 4 »

JACQUELIN (RÉNÉ). — **Une Conception d'ensemble du droit administratif.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-8° de 32 pages. 1 50

LAFON (RÉNÉ). — **Pour devenir avocat.** Illustrations d'après nature de A. Collombar. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 192 p. 1 »

(Les livres d'or de la science.)

Cet opuscule est charmant; il a pour but d'instruire « un bon jeune homme qui veut

devenir avocat » sur le programme des études, sur le stage à pratiquer, sur les conférences à suivre, sur les discours officiels qu'il entendra, les règles professionnelles auxquelles il sera enchaîné, et finalement sur l'avenir... peu rassurant qui l'attend, s'il n'a des rentes et de brillantes relations.

Cet opuscule est charmant, parce que tous les renseignements qu'il donne sous une forme claire et méthodique sont exacts, précis et intéressants, et parce que l'esprit y jaillit spontanément de l'opposition, toute naturelle, toute vraie, entre le lyrisme des discours officiels, le rigorisme presque sublime des règles professionnelles, et la prose de la réalité.

« Le bon jeune homme » auquel le livre s'adresse est de Paris, mais les jeunes gens d'autres lieux peuvent le lire et en tirer profit : sans doute il existe, dans les barreaux de Belgique, au point de vue des règles professionnelles, bien des progrès que seulement quelques avocats de Paris osent rêver pour leur barreau. Mais néanmoins, l'opuscule vaut la peine d'être lu en Belgique, par les avocats, d'abord, pour se distraire, et par bien des parents, ensuite, pour s'instruire, avant de lancer leur fils dans une carrière, très difficile, très dangereuse, très encombrée et qui, loin « de mener à tout », ne fait vivre que de rares privilégiés. G. D.

MOLTZER (M. J.-P.). — **Welke aanspraken behoort het onechte kind op grond zijner afstamming van rechtswege te kunnen doen gelden?** *'s Gravenhage, Grebr. Belinfante.* Groot in-8° van 32 bladz. 1 25

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

AFRICANER (Een). — **Een onderdrukt volk** of een worstelstrijd om vrijheid der Boerenrepublieken. *Amsterdam, Hollandsch-Afrikaansche uitgeversmaatschappij.* In-8° van 25 bladz. 0 60

AVENEL (Vte G. D'). — **Le Mécanisme de la vie moderne.** 3e série : La maison parisienne. — L'alcool et les liqueurs. — Le chauffage. — Les courses. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 4 »

On sait le grand succès que les études recueillies dans ce volume ont obtenu lors de leur publication dans la *Revue des Deux-Mondes.* La plupart ont été reproduites ou commentées dans un grand nombre de journaux. Les monographies sur la boisson parisienne, sur l'alcool et les liqueurs, le chauffage, les pauvres sont des modèles du genre. Elles épuisent le sujet. L'auteur ne s'en tient pas à une documentation sèche, statistique. Il revêt ses chiffres d'une forme infiniment attrayante. On se trouve non devant un procès-verbal, mais devant la causerie animée et suggestive de l'histoirien et du moraliste.

Des recherches ayant le même objet, poursuivies en Belgique, intéresseraient sûrement le public. Elles constitueraient une contribution trop négligée à l'histoire nationale, pour ce qui concerne la vie économique et domestique du peuple belge. J. M.

BOUGLÉ (G.). — **Les Idées égalitaires.** Etude sociologique. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 252 pages. 3 75

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

CALIPPE (Abbé Ch.). — **L'Education chrétienne de la démocratie.** Essai d'apologétique sociale. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

DELASSUS (Dr). — **Les Théories modernes de la criminalité.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

DEL MAR (Alexandre). — **Les Systèmes monétaires.** Histoire monétaire des principaux états du monde anciens et modernes. Traduit, avec approbation de l'auteur, sur les éditions anglaises et américaines par A. Chabry et C. Bessonne-Favre. *Paris, Ligue nationale bimétallique.* 1 vol. in-4° de II-173 pag. à 2 colonnes. 5 »

DRUMONT (Edouard). — **La Tyrannie maçonnique.** Nos maîtres. *Paris, Librairie antisémite.* 1 vol. in-12 de 152 pages. 0 75

DUGAST (F.). **Les Lois sociales devant le droit naturel.** Etudes sociales. *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-12 de 62 pages. 0 75

DUPRAT (G.-L.). — **Science sociale et démocratie.** Essai de philosophie sociale. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 320 pages. 6 »

Relié cuir souple. 8 »

(Bibliothèque sociologique internationale.

FLAMÉRION (R. P.). S. J. — **De la prospérité comparée des nations catholiques et des nations protestantes.** Au point de vue économique, moral, social. *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 70 pages. 0 60

(Science et religion)

GOYAU (Georges). — **L'École d'aujourd'hui.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 416 pages. 3 50

M. Georges Goyau, publiciste catholique de grand mérite, a publié dans la *Revue des Deux-Mondes* deux articles qui ont fait sensation et qui sont l'origine de ce livre, Celui-ci expose d'une manière lumineuse l'hégémonie intellectuelle qu'a conquis le protestantisme libéral dans l'école primaire en France, Quand furent votées les lois scolaires on assista, chez nos voisins, à un spectacle burlesque : Parmi la majorité qui les avait votées se trouvaient des spiritualistes, des positivistes, des matérialistes, des évolutionnistes, des francs-maçons pour qui Dieu n'était qu'un clérical digne d'expulsion, d'autres enfin pour qui Dieu c'était l'Etat. Il fallut manœuvrer parmi cet amalgame. La loi supprimait Dieu; les programmes le maintinrent, Jules Ferry chercha à laïciser avec une certaine gradation. On alla jusqu'à laïciser les auteurs classiques et c'est alors notamment que l'on fit à l'usage des écoles françaises cet étonnant recueil des fables de La Fontaine avec des corrections cacophoniques dans le goût :

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que l'on lui prête vie...

Cependant la tension des rapports entre Dieu et l'école nouvelle était perpétuelle. Jules Ferry demanda le salut à une religion exotique. Il installa à la tête de l'enseignement primaire français MM. F. Buisson, J. Steeg et M. Pécaut, un trio qui avait été pendant des années en Suisse, l'auxiliaire puissant du calvinisme. La maçonnerie se jeta sur le tout, et l'on connaît la situation actuelle,

Le travail de M. Goyau est complété par la reproduction de circulaires officielles, de discours, etc,, qui font de son livre une œuvre documentaire éminemment instructive,

A. O.

HOFMEYR (N. J.). — **Die Buren und Jamesons Einfall in Transvaal.** Auf Grund der Quellen dargestellt. *Bremen, C. Ed. Müller ; Amsterdam, J. Dusseau und Cie.* 1 vol. in-12 de XII-356 pages avec carte, plans et gravures. 6 »

LAGRÉSILLE (Henry). — **Vues contemporaines de sociologie et de morale sociale.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de III-268 pages. 5 »

M. — **La Guerre et l'armée.** *Bordeaux, Feret et fils.* 1 vol. in-12 de 409 pages. 3 50

L'organisation actuelle des armées étant surtout basée sur le nombre, l'auteur de ce volume a d'abord voulu se rendre compte de ce que valait à la guerre le nombre, et de ce que valait la vertu. Il a, de cette étude, conclu que le facteur principal de la victoire était la vertu, non le nombre.

Il a, dans une seconde étude, examiné comment les grands capitaines avaient façonné l'instrument de leurs victoires et comment ils s'en étaient servi. Il a conclu que les armées par eux créées avaient toujours été remarquables par la vertu, non par le nombre ; que l'emploi de ces armées sur le champ de bataille était fondé sur la nature du cœur humain plus que sur de savantes combinaisons ; qu'après avoir préparé la victoire en préparant les cœurs, ils l'avaient forcé sur le champ de bataille par un coup de surprise qui portait au suprême degré l'enthousiasme des uns, la terreur des autres.

Il a essayé de montrer que cette tactique, avec les foules impressionnables sur lesquelles s'appuie la nation armée, est d'usage aujourd'hui plus que jamais ; que la panique serait l'élément désorganisateur par excellence des armées modernes. Il a exprimé cette idée : que l'attaque de nuit serait dans l'avenir un moyen efficace de produire la panique et que c'était encore là une excellente raison de faire fond surtout sur la vertu, le nombre n'étant plus qu'une nouvelle cause de désorganisation.

L'auteur a terminé cette seconde étude en tentant de mettre aux prises, dans une bataille imaginaire, l'armée du nombre et celle de la vertu.

Enfin, dans une troisième partie, il a recherché comment il serait aujourd'hui possible, en tenant compte des intérêts multiples de la société moderne, de résoudre le problème délicat de l'organisation militaire de la France.

Il a conclu qu'il convenait de créer deux armées :

L'une puisant sa force dans l'éducation civique, dans l'instruction militaire, dans la solidité de réserves constamment tenues en haleine ;

L'autre recherchant cette force dans l'éducation militaire, dans l'expérience de la vie de campagne, dans l'excellence d'effectifs toujours présents et toujours agissants ;

L'une destinée à opérer uniquement en Europe et trouvant dans l'élévation de son patriotisme le dévouement et la constance nécessaires pour combattre le combat où se décideront les destinées de la France ;

L'autre appelée à agir dans tous les pays et sous tous les climats et valant déjà par ses vertus guerrières ;

L'une surtout instrument de défense;

L'autre essentiellement manœuvrière, grande productrice de panique, parce qu'elle-même est inaccessible à la panique, puissant instrument d'offensive. M. F.

MAROUSSEM (Pierre du). — **Les Enquêtes.** Pratique et théorie. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 328 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque générale des sciences sociales.)

Il y a deux parties bien distinctes dans ce livre : Pratique, théorie.

La *pratique*, c'est le procédé technique, la mise en œuvre de la méthode des enquêtes, décrite par un enquêteur qui en a fait plusieurs lui-même. Certes l'auteur n'est pas le premier qui fait des enquêtes ; ce n'est pas une *découverte*, mais il y a là néanmoins des indications intéressantes et utiles sur la manière de s'y prendre pour interroger, *échantilloner*, etc.

Nous pourrions bien discuter quelques aperçus, mais ce serait trop long.

Les conseils sont *illustrés* d'exemples pour la monographie de famille, comme pour celle du métier, de la région, etc., et les exemples sont choisis avec art, présentés avec intérêt. Il y a des cadres, des plans, qui ne peuvent s'imposer *ne variatur*, car on dépend de son *sujet*, mais qui servent de base d'opération. Après tant de livres sur la méthode, celui-ci a sa *personnalité* d'autant plus nette, qu'il a été *vécu* par l'auteur. Exemples et critiques y ont de la saveur et de la vigueur. C'est pris sur le vif. Il y a, sans doute, des réserves à faire, mais il y a beaucoup de reflexions sagaces et judicieuses, utiles pour qui va enquérir.

Mais quant à la théorie !...

Mais, il y a un gros *mais*, l'état d'âme que décrit l'auteur est tout spécial : il ne lui suffit pas qu'une enquête soit *objective*, *impartiale*, il veut réaliser la *formation empirique de l'esprit*, il organise la *lutte contre le livre* et veut remplacer le livre par le *contact des choses*. Excellent le contact des choses, sans doute, mais ne se perdra-t-on pas, à observer ainsi au hasard? Peut-être bien, l'auteur l'avoue, aussi admet-il des *directions* qui *semblent* rétablir des faits, *hypothétiques*, *provisoires*, *jusqu'à revision prochaine*. Ceci, c'est non plus l'observation, mais l'abus de l'observation, l'empirisme pur. Il y a des *vérités*, des *directions* dont la certitude se puise à des sources supérieures ou différentes, morales, philosophiques, religieuses, et qu'une enquête sociale ne peut ébranler. L'enquête bien faite la confirme, d'accord ; mais à se contenter de l'enquête, on risque de méconnaître l'absolu. Il y a dans la vie *humaine* des règles essentielles : il y a aussi des détails, des formes, des applications variables. Pour ces dernières, sans doute, l'enquête est puissante, c'est son vrai terrain, il faut se méfier là de l'*apriorisme*, de l'absolutisme ; mais il y a des principes de *devoir* (à distinguer du *falloir*, fataliste), des devoirs qui découlent de convictions raisonnées et démontrées par d'autres sciences et d'autres méthodes que l'observation sociale ; qu'au surplus, dans les milieux où les esprits ont perdu les *directions nécessaires* et sont emportés par tous les vents d'utopie et d'erreur, que *dans ces milieux*, un empirisme sagace vaille comme argument subsidiaire pour démontrer indirectement des vérités absolues, démolir les utopies, soit, c'est parfois même le seul moyen de convaincre certains esprits. Mais l'observation, là, n'est de sa nature qu'une méthode subsidiaire, elle est difficile à manier, elle arrive difficilement à l'absolu ; or, l'auteur la présente comme la méthode unique. Si utile qu'elle soit, elle doit demeurer à son rang, et l'auteur la présente comme exclusive. Il faut, au contraire, tout en observant et enquêtant, restaurer les doctrines supérieures aux enquêtes, suivant leur méthode, pour rendre à la vie humaine ses formes, ses directions permanentes, que l'auteur ignore et méconnaît.

Les limites de ce compte rendu ne nous permettent pas d'analyser les *Conseils pratiques sur la méthode des enquêtes*. Nous aurions quelques réserves à y faire, mais l'exposé de cette pratique est pleine de verve, d'intérêt, d'exemples et de renseignements. Quant à sa *Théorie de la méthode ou des directions*, nous devons faire une critique catégorique.

V. B.

MATIGNON (Dr J. J.). — **Superstition, crime et misère en Chine.** Souvenirs de biologie sociale. Ouvrage orné de 66 gravures dans le texte et six planches hors texte en couleurs. *Lyon, A. Storck et Cie ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-8° de XXIX-380 pages. 15 »

MENGER (Dr Anton). — **Le Droit au produit intégral du travail.** Etude historique. Traduit sur la deuxième édition par Alfred Bonnet. Avec une préface de Charles Andler. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de XL-249 p. 3 50

(Bibliothèque internationale d'économie politique.)

MONNET (R.). — **Manuel diplomatique et consulaire.** Aide-mémoire pratique des chancelleries suivi d'un appendice à l'usage spécial des agents consulaires. *Paris, Berger-Levrault et Cie.* 1 vol. in-8° de VI-472 pages. 7 50

RATANE, hollandsch afrikaner. — **Vrede in Zuid-Afrika.** Met eene voorrede van Dr C. B. Spruyt. *Amsterdam, J. H. de Bussy.* 1 boekd. in-8° van 112 bladz. 1 75

ROUSIERS (Paul de). — **La Vie américaine. L'éducation et la société.** *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

Charmant volume, de fond instructif, de forme attrayante. M. de Rousiers cause avec son lecteur: l'aimable conteur! Et combien informé! Il a vu, il sait, il a noté sur le vif.

Qu'on ne s'y méprenne pas : il ne s'agit point ici d'une sorte de roman, d'après des documents hasardés ou de seconde main. Qu'il traite de la vie domestique ou de la vie commerciale, du côté politique ou religieux de l'existence américaine, M. de Rousiers parle de science personnelle, avec abondance et netteté

Du fond de son fauteuil, il est donc permis en quelques heures de pénétrer des mœurs et des institutions, si surprenantes parfois et souvent si différentes des nôtres. M. de Rousiers s'est donné la peine : nous récoltons les fruits de ses recherches et de ses observations.

A signaler plus particulièrement les chapitres suivants : la vie intellectuelle aux Etats-Unis, l'aristocratie en Amérique, les Américains chez eux et hors de chez eux, la vie journalière, l'esprit d'innovation et les intérêts généraux... J. M.

SWIFT (Morrison J.). — **Imperialism and liberty**. *Los Angeles, The Ronbroke Press*. 1 vol. grand in-12 de IX-491 pages. Relié toile. 8 »

VALLENTIN (Dr Wilhelm). — **England und die Buren.** Die Johannesburger Komödie. Nach authentischen Quellen mit Benutzung amtlichen Materials. *Berlin, Hermann Paetel*. In-8° de 58 pages avec un portrait. 1 25

WIERINGA (G.). en **BOSWIJK** (D.). — **Staatspensioen voor iedereen.** *Groningen, J.-B. Wolters*. Groot in-8° van 35 bladz. 1 75

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BAUNARD (Mgr). — **Reliques d'histoire.** Notices et portraits. *Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. in-12 de VI-388 pages. 3 50

Mgr Baunard, aujourd'hui recteur de l'université de Lille, est avantageusement connu dans le monde savant et pieux. Prêtre d'Orléans, il a été formé par l'un des grands évêques de notre siècle. Les ouvrages sortis de sa plume jouissent d'une légitime notoriété : *Louise de Marillac, Lavigerie, Saint Jean, Saint Ambroise, Cardinal Pie*, et autres. Les présentes *Reliques* sont des articles de revues ou de journaux parus à diverses époques et réunis un peu au hasard pour ne pas demeurer oubliés. On nous donne aujourd'hui la jeunesse de saint Paul, c'est-à-dire la vie un peu conjecturale de l'apôtre des nations avant sa conversion ; — le *Livre d'une Mère*, — une princesse carolingienne, Dodana, dicta son journal commencé en 841 et achevé le jour de la Purification en 863 ; — *Maurice de Sully*, le grand évêque de Paris, successeur de Pierre Lombard, né pauvre, fondateur de sa cathédrale, riche de science et de grandes œuvres ; — *Le duc de Perth et Bossuet*, épisode trop peu étudié de la vie du grand évêque de Meaux auquel le chancelier d'Ecosse dut sa conversion : — *Julienne de Mac-Mahon*, carmélite au monastère de Saint-Denis, la maîtresse des novices et l'*Ange* de Louise de France ; — enfin *M. Kolb-Bernard*, sénateur du Nord, ce dernier fort connu.

Nous tiendrions, une fois pour toutes, à dire dans cette *Revue* ce que nous pensons de ces reproductions d'articles de bons écrivains parus à de longs intervalles dans les périodiques : afin d'éviter toutes sortes d'inconvénients, il faudrait, lorsqu'on les réédite, les mettre au point.

Un savant remarquable de Louvain, Félix Nève, sentant approcher la fin de sa carrière, retravailla ses œuvres relatives aux études arméniennes, sanscrites et à la renaissance des lettres belges au XVIe siècle. Il les illustra de notes où il mentionnait des éclaircissements survenus durant un laps de temps s'élevant à quarante années.

On n'en a point fait de même pour les *Etudes et Notices* de M. Gachard, réunies après sa mort. On s'est borné à les reproduire telles quelles. Notre éminent archiviste général lui-même avait parfois perdu de vue l'utilité de mettre les choses *au point*.

Tel passage d'une chronique ou d'un document retrouvé à Simancas, où notre illustre savant pénétra le premier, était fort intéressant en 1845; mais pourquoi attendre trente ans avant de le donner au public? Cette découverte n'en était plus une, elle avait perdu son actualité depuis l'établissement de la Commission royale d'histoire à Madrid, en 1869.

Mgr Baunard, il faut bien le dire, sans que cela nuise au mérite propre de ses *Reliques*, aurait dû se préoccuper de ce soin. Nous parler en 1864 de la valeur exceptionnelle de l'*Histoire de Marie Stuart* par M. Wiesener, c'était tout à fait en situation pour un livre publié l'année d'avant ; mais il eût bien fallu nous dire que cette œuvre importante, écrite à l'encontre d'une biographie composée par Miguet, célèbre

alors, par un professeur inconnu, a vu ses conclusions, en faveur de la grande victime de la jalousie d'Elisabeth, corroborées par des historiens de valeur : MM. Gauthier en 1869, Petit en 1871, Chantelauze en 1876, Stevenson, jésuite, en 1888, Hosack en 1884, l'érudit Baron Kervyn de Lettenhove en 1889, Philippson en 1893. L'ouvrage en eût acquis un regain d'actualité. AD. D.

BONZON (JACQUES). — **La Corporation des maîtres écrivains et l'expertise en écritures sous l'ancien régime**. Avec une préface de M. F. Buisson *Paris, V. Giard et E. Brière*. In-12 de VII-81 pages. 0 75

BOUCHOT (HENRI). — **Catherine de Médicis.** Illustrations d'après des documents contemporains. *Paris, J. Boussod. Manzi, Joyant et Cie*. 1 vol. in-4° de 181 pages sur papier vélin, avec planches en noir et frontispices en couleurs. 80 »
Relié 100 »

BRAGAGNOLO (G.). — **Storia di Francia.** Dai tempi più remoti ai giorni nostri. *Milan, U. Hoepli*. 1 vol. in-18 de XV-411 pages avec tables chronologiques. Relié toile. 3 »
(*Manuli Hoepli*).

DELAFOSSE (JULES). — **Figures contemporaines.** Comte de Chambord. — Napoléon III. — Gambetta. — Bismarck. — Léon XIII. — Au Palais Bourbon. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 383 pages. 3 50

Le livre de M. Delafosse est un livre à lire et un livre à méditer. Tout en donnant le portrait de quelques-uns des hommes qui ont marqué dans l'histoire du XIXe siècle, le comte de Chambord, Napoléon III, Gambetta, Bismarck, Léon XIII, il soulève et étudie de graves problèmes de politique contemporaine. L'auteur expose, développe et défend ses idées d'une manière qui dénote un esprit instruit, habitué aux méditations, aux problèmes philosophiques.

On peut lui reprocher d'être outrancier en quelques pages. Il y aurait bien des réserves à faire aux chapitres qu'il consacre à Bismarck et à Léon XIII. Tout en confessant son admiration pour le génie politique de ce dernier, il attribue aux directions pontificales l'état misérable dans lequel la religion végète en France. Nous n'avons pas ici la place nécessaire pour discuter cette théorie, nous nous contenterons de dire qu'elle nous paraît complètement fausse. Un sincère ralliement des conservateurs catholiques à la République eût fait plus de bien à la religion que l'appui ouvert donné par bon nombre d'entre eux au boulangisme et autres aventures politiques, dans lesquelles ils se faisaient les alliés de gens comme Rochefort.

A. DE R.

FERSTEL (LOUIS). — **Histoire de la responsabilité crimimelle des ministres en France.** Depuis 1789 jusqu'à nos jours. Précédée d'une étude sur la responsabilité en Angleterre et dans les autres pays du monde et suivie de pièces justificatives. *Paris, L.-Henry May*. 1 vol. in-12 de XXXII-230 pages. 2 50

FEUVRIER (Docteur). — **Trois ans à la Cour de Perse**. Ouvrage orné de 4 planches en couleur. 4 cartes, 1 plan et 80 illustrations d'après des photographies inédites et des croquis de l'auteur. *Paris, F. Juven*. 1 vol. in-8° de 455 pages. 7 50

FRIEDRICHS (OTTO). — **La Question Louis XVII**. Etude historique. Ouvrage orné de 36 illustrations. *Paris, Société « La Plume »*. 1 vol. in-8° carré de 180 pages à 2 colonnes. 3 50

Ce volume renferme plusieurs articles dus à des écrivains différents. Ces articles tendent à prouver que Louis XVII n'est pas mort au temple, que Naundorff fut véritablement le fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Ils rassemblent, coordonnent, exposent tous les arguments qu'on peut présenter en faveur de cette thèse.

Nous n'entreprendrons pas de nous prononcer sur leur valeur. Nous nous contenterons de signaler à nos lecteurs cette publication, une des plus importantes qui aient été consacrées à « la question Louis XVII ».

A. DE R.

GAFFAREL (PAUL). — **Les Colonies françaises.** Sixième édition revue et augmentée, *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de 564 pages. 5 »
(*Bibliothèque d'histoire contemporaine*).

Général (le) **Lapasset**. **Algérie-Metz**, par un ancien officier de l'armée du Rhin. Tome I : 1817-1864 ; tome II : 1865-1875. Deuxième édition. *Paris, A. Colin et Cie*. 2 vol. in-8° de 500 et 450 pages avec portraits, cartes, plans et gravures. 20 »

Les éléments de cette biographie du général Lapasset sont empruntés pour la plus grande partie à sa correspondance.

Outre l'intérêt qu'elles présentent au point de vue militaire, ces pages contiennent de précieux renseignements sur l'Algérie, sur sa pacification après la conquête, sur les insurrections de 1864 et de 1871, et des vues très nettes sur l'œuvre de la colonisation à laquelle le général Lapasset avait su faire coopérer les indigènes. Toutes ces questions relatives à la prospérité et à l'avenir de notre belle colonie n'ont rien perdu de leur actualité.

Obligé par les événements de quitter l'Algérie,

le général reçoit à l'armée du Rhin le commandement d'une brigade qui devient célèbre sous le nom de *la brigade mixte*. On trouvera dans le second volume un document des plus remarquables: c'est un récit du siège de Metz que le général écrivit, en captivité, pour sa famille.

De ces glorieux souvenirs, comme de ces lettres simples et sincères, se dégagent une belle figure de soldat, un grand caractère d'homme énergique pour le bien, toujours orienté vers le *devoir* dans les circonstances les plus pénibles et les plus délicates.

A. C. C.

GIRAUD (Victor). — **Pascal**. L'homme, l'œuvre, l'influence. Deuxième édition revue et corrigée. *Paris, A. Fontemoing*. 1 vol. petit in-8° de x-252 pages. 3 50

GROB (J.). — **Die Blockade der Festung Luxemburg.** August 1681 bis 25. März 1682. *Luxembourg, P. Worré-Mertens*. In-8° de 38 pages.

GROSCLAUDE (Et.). — **Une Politique européenne. La France, la Russie, l'Allemagne et la guerre au Transvaal**. *Paris, E. Flammarion*. In-12 de 102 pages. 0 75

GUILLAND (Antoine). — **L'Allemagne nouvelle et ses historiens**. Niebuhr. — Ranke. — Mommsen. — Sybel-Treitschke. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de 256 pages. 5 »

JOUBERT (P. J.), ondervoorzitter van de Zuid-Afrikaansche Republiek en opperbevelhebber van haar leger. — **Een ernstig woord en eene historische herinnering aan Hare Majesteit Koningin Victoria, met het oog op den tegenwoordigen crisis**. *Amsterdam en Pretoria, Höveker en Wormser*. In-8° post van 28 bladz. 0 60

KLEIN (abbé Félix). — **L'Evêque de Metz. Vie de Mgr Dupont des Loges**. 1804-1886. *Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. petit in-8° de xi-500 pages avec portrait. 5 »

LAUMONIER (Daniel). — **Anne-Marie la Providence.** Episode des guerres du premier empire. Illustrations de Orzi. *Tours, A. Mame et Fils*. 1 vol. in-12 de 412 pages. 3 »

LENOTRE (G.). — **Le Marquis de la Rouërie** et la Conjuration bretonne (1790-1793), d'après des documents inédits. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-16 de xviii-420 pages. 7 50

M. Lenotre, — pseudonyme cachant un fonctionnaire du Ministère des finances de la République française, — s'est fait l'historien des conspirateurs royalistes pendant la révolution. Ses œuvres, déjà nombreuses, contiennent, en cette matière, des travaux importants : *Le vrai chevalier de Maison-Rouge* et *Le baron de Batz*, qui ont projeté sur certaines pages encore mystérieuses de l'histoire de la Terreur une utile lumière. A ces deux ouvrages vient de s'en ajouter un troisième : *Le Marquis de la Rouërie*, dont la *Revue des Deux Mondes* a eu la primeur l'an dernier.

Cette fois, M. Lenotre, abandonnant Paris, théâtre principal des exploits de Gonze de Rougeville et du baron de Batz, nous transporte en Bretagne, aux temps où se prépare la chouannerie.

Le héros de son livre, Armand Tuffin de la Rouërie, était un personnage de bonne famille bretonne, mais d'aventureuse existence. Sous l'ancien régime, après mille duels et aventures galantes, il s'embarqua pour l'Amérique, où il prit une part considérable à la guerre de l'indépendance. Chateaubriand, qui le connut, a écrit de lui dans les *Mémoires d'Outre-Tombe :* « Je rencontrai à Fougères le marquis de la Rouërie, qui s'était distingué dans la guerre de l'indépendance américaine. Rival de la Fayette et de Lauzun, devancier de la Rochejaquelein, le marquis de la Rouërie avait plus d'esprit qu'eux; il s'était plus souvent battu que le premier; il avait enlevé des actrices à l'Opéra comme le second; il serait devenu le compagnon d'armes du troisième... Les écoliers de droit de Rennes l'aimaient à cause de sa hardiesse d'action et de sa liberté d'idées; il était élégant de taille et de manières, brave de mine, charmant de visage et ressemblait aux portraits des jeunes seigneurs de la Ligue. » En 1788, le marquis fait partie de la députation envoyée à Versailles pour y porter les remontrances des gentilhommes bretons. Cette mission lui vaut d'être enfermé pendant quelque temps à la Bastille.

Lorsque la Révolution éclate, la Rouërie rêve de soulever la Bretagne. Il reçoit à cet effet plein pouvoir des princes, on lui envoie des armes, un peu d'argent, des promesses, il dresse un plan de campagne, enrégimente les paysans, perçoit des contributions, se met en rapport avec Jean Chouan, prépare tout pour que, aux premiers succès des alliés, les Bretons prennent leurs fusils. Les alliés sont battus, l'insurrection générale doit être remise, mais elle se produit néanmoins en quelques endroits, et le marquis prend part à maints combats aux côtés de Jean Chouan. Une nuit, il demande asile à M. de la Guyomarais, il tombe malade au château de ce dernier, la nouvelle de l'exécution de Louis XVI augmente ses souffrances et, le 30 janvier 1793, il meurt d'une fièvre cérébrale. On l'enterre clandestinement, mais des traîtres, dont nul ne se défie, parviennent à découvrir le lieu de sa sépulture. M. de la Guyomarais est arrêté avec plusieurs membres de sa famille et plusieurs autres personnes soupçonnées d'avoir pris part à la conjuration. On conduit à Paris, les prisonniers au nombre

de vingt-sept; ils sont traduits au mois de juin devant le tribunal révolutionnaire, qui en condamne douze, parmi lesquels trois femmes, à la peine capitale, deux à la déportation et acquitte les autres.

Tel est, résumé en quelques lignes, le drame plein d'émouvantes péripéties, d'intrigues diverses, de révoltantes trahisons, de dévouements héroïques et quelquefois sublimes, dont M. Lenotre a fait le sujet de son livre. L'écrivain a reconstitué avec érudition la trame des événements, il raconte avec un remarquable talent de narrateur ainsi qu'une communicative émotion la tragédie que les documents lui ont révélée, et donne la preuve de connaissances historiques étendues en même temps que d'un habile esprit d'investigations. Son œuvre est parmi celles, consacrées pendant ces dernières années aux événements révolutionnaires, qui se lisent le plus agréablement.

A. De R.

MASSON (Frédéric). — **Josephine de Beauharnais**. 1763-1796. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-8° de 300 pages. 7 50

J'ai analysé récemment dans cette revue les volumes intitulés *Napoléon et sa famille* et dans lesquels M. F. Masson étudie l'existence, considérée surtout dans ses rapports avec Napoléon, des membres de la famille Bonaparte. Les ouvrages que j'ai à signaler aujourd'hui en sont une suite naturelle. Aux portraits du père, de la mère, des frères et des sœurs de l'empereur, l'historien fait succéder celui de sa première femme.

Dans *Joséphine de Beauharnais*, M. Masson raconte l'enfance de la future impératrice, les vicissitudes éprouvées par la famille dont elle est entourée, l'étrange mariage qui l'unit à Alexandre de Beauharnais, la courte durée de cette union, les séjours que la jeune femme fait à Fontainebleau, son voyage à la Martinique, sa vie en France pendant la réunion de l'Assemblée nationale et pendant les années de la Terreur, son emprisonnement aux Carmes, sa mise en liberté, son existence jusqu'à son mariage avec le général Bonaparte.

De ce mariage, des rapports qui unissent les deux époux, M. Masson dit peu de choses, il avait déjà abordé ce sujet d'une manière étendue dans un autre de ses ouvrages *Napoléon et les femmes*.

Dans le second volume, l'écrivain nous montre Joséphine remplissant son rôle d'impératrice. Il nous décrit ses appartements, nous la fait suivre dans tous ses actes d'une journée, nous parle de ses toilettes, de ses bijoux, qui sont pour la souveraine, coquette sans pareille, des questions d'une grande importance. Puis il étudie l'organisation de sa maison, les personnes qui y remplissent les fonctions principales, le rôle réservé à Joséphine dans les cérémonies et les fêtes, la manière dont elle s'en acquitte, la vie qu'elle mène à la Malmaison, les travaux qu'elle fait faire à cette résidence, son amour pour les fleurs et les animaux, la protection qu'elle accorde aux artistes. Un dernier chapitre raconte les petits et les grands voyages de l'impératrice.

Ce livre, qui contient une reconstitution très bien faite de la cour impériale, possède l'attrait que l'on trouve dans les pages où Taine dépeint la cour de France sous l'ancien régime.

On a reproché à M. Masson de s'être montré parfois trop sévère dans ses appréciations sur Joséphine. Sans que toutefois je veuille adopter entièrement tous ses jugements, je dois dire que cette critique ne me paraît pas fondée.

L'historien français me semble avoir en général fait preuve de modération. Ses jugements sont basés sur des faits, ils sont aussi éloignés des brutalités de M. Turquan que du panégyrique constant de M. Imbert de Saint-Amand. La moralité de Joséphine n'est plus une chose qui puisse se défendre. Cette femme appartient à l'histoire qui a le droit de la juger d'après ses actes.

M. Masson a pour système de ne pas indiquer les sources auxquelles il puise ses informations. Je ne doute pas que ces sources ne soient bonnes, mais je regrette néanmoins qu'il ne les fasse pas connaître. Ses livres eussent acquis par là plus d'autorité. A. De R.

MICHAEL (Emil), S. J. — **KritiK und Antikritik** in Sachen meiner Geschichte des deutschen Volkes. Erste Heft : Der Wiener Geschichtsprofessor Redlich. *Freiburg im Breisgau, B. Herder*. In-8° de 34 pages. 1 25

MICHEL (Georges). — **Léon Say, sa vie, ses œuvres**. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-8° de 582 pages avec portrait. 7 50

MICHELET (J.). — **Histoire et philosophie.** Introduction à l'histoire universelle. — Vico. — Luther. Etude par Albert Sorel. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de xxxvi-337 p. 3 50

MONTALIVET (Comte de). — **Fragments et souvenirs**. Tome II : 1836-1848. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-8° de 586 pages avec portrait. 7 50

PASTOR (Ludwig). — **August Reichensperger.** 1808-1895. Sein Leben und sein Wirken auf dem Gebiet der Politik, der Kunst und der Wisschenschaft. Mit Benutzung seines ungedruckten Nachlasses. *Freiburg im Breisgau, B. Herder*. 2 vol. in-8° de xxvi-606 et xvi-496 p. avec 4 gravures. 25 »

PENNING (L.). — **De Oorlog in Zuid-Afrika.** De strijd tusschen England en de verbonden Boeren-Republieken Transvaal en Oranje-Vrijstaat, in zijn verloop geschetst. Aflevering 2 en 3. *Rotterdam, D. A. Daamen.* Van 17 tot 48 bladz. Per aflevering. 0 25

(Men verbindt zich voor het geheele werk.)

POLI (Vte Oscar de). — **Quand j'étais Romain.** *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-8° de 309 p. 4 »

Les zouaves pontificaux sont restés légendaires parmi le peuple catholique. Cette légion de braves surgie à l'appel de Pie IX, secondé par Lamoricière et Xavier de Mérode, a eu dix ans d'existence. Aujourd'hui encore, les mémoires qui nous relatent les faits et gestes de ces héros ont leur succès assuré auprès de beaucoup de lecteurs. Castelfidardo et Mentana font vibrer bien des cœurs. Dans ces recits on passe du grave au doux, du plaisant au sévère. Par exemple, un blessé de Mentana est soigné, avec un dévouement sublime, par Mlle Hélène. Deux mois après, il devenait son époux. Histoire charmante. A. C. H. D.

RAMBUTEAU (Ctesse de). — **Sainte Françoise Romaine.** 1384-1440. *Paris. V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de xi-307 pages. 3 »

Mme la comtesse de Rambuteau, dont tout le monde connaît l'intéressante biographie du *Bienheureux Colombini*, fait preuve d'une heureuse inspiration en offrant aujourd'hui au public français la vie de *Sainte Françoise Romaine.* Sainte Françoise, qui vécut à Rome pendant les dernières années du xive siècle et le commencement du xve siècle, a fondé l'ordre des Oblats; aussi est-il naturel que Mme de Rambuteau s'attache à rapporter fidèlement l'histoire de cette congrégation, à qui a été donnée l'approbation du Saint-Siège. Mais ce n'est là qu'une partie de ce beau travail; son principal mérite est de nous montrer en Françoise l'idéal des épouses, des mères et des veuves. Car, avant de se soumettre aux règles spéciales qui se pratiquent dans les monastères, notre Sainte a commencé par accomplir les devoirs imposés aux fidèles qui demeurent au milieu de nous.

Au moment où notre société contemporaine n'a pas le courage de résister à des habitudes, des passions et des vices qui nous ramènent vers un paganisme d'idées et de mœurs, plus redoutable que le paganisme antique, il est bon de lui faire voir l'Evangile traduit en actes par les Saints qui ont vécu dans le monde. C'est avec cette idée si élevée qu'a été écrit l'ouvrage de Mme la comtesse de Rambuteau, dont la forme très littéraire rendra la lecture aussi agréable qu'édifiante. Aussi faut-il souhaiter vivement, comme le dit S. E. le Cardinal Perraud dans l'approbation qu'il a bien voulu envoyer à l'auteur, « que ce livre pénètre dans nos foyers et serve de commentaire pratique de l'Evangile aux femmes mariées, aux mères, aux maîtresses de maison, pour leur apprendre par des exemples d'une incontestable autorité comment on peut arriver à la sainteté et devenir sous l'action de la grâce un instrument vraiment efficace du règne de Dieu parmi les hommes ». V. L.

ROUSSET (L'-colonel). — **Histoire générale de la guerre franco-allemande.** 1870-71. Tome II : L'armée impériale. Nouvelle édition, revue et corrigée. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-12 de 528 pages. 3 50

THUREAU-DANGIN (Paul). — **La Renaissance catholique en Angleterre au xixe siècle.** Première partie : Newman et le mouvement d'Oxford. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de lx-336 pages. 7 50

Au début de ce siècle, l'Angleterre proprement dite comptait à peine 160,000 catholiques, gouvernés, à défaut d'évêques, par quatre vicaires apostoliques aidés de quatre cents prêtres à peine. Apeurés par une longue persécution, ces catholiques cherchaient à dissimuler leur existence le plus possible. Le clergé ne portait nul vêtement qui pût révéler son caractère sacerdotal; les bâtiments servant d'églises, ou plutôt de chapelles, n'étaient ornés d'aucun signe extérieur indiquant leur destination; les exercices du culte se faisaient avec la plus grande simplicité: dans beaucoup d'églises, à peine célébrait-on la messe deux fois par semaine, et cela sans presque jamais de cérémonie solennelle.

Aux 160,000 fidèles comptés en 1814, en ont succédé aujourd'hui environ 1,500,000; aux quatre vicaires apostoliques et aux quatre cents prêtres se sont substitués un archevêque, dix-sept évêques, trois mille prêtres, une foule d'ordres religieux, et l'on compte actuellement encore, dans la seule Angleterre, six cents conversions par mois. Les églises, les chapelles, les couvents surgissent de partout, proclamant hautement le culte dont ils abritent les manifestations. Les processions se déroulent librement à travers les rues des villes et les chemins des campagnes. Le catholique, le paria d'il y a un siècle, est devenu, à tous égards, l'égal du protestant; l'on a vu des cardinaux de l'Eglise romaine siéger à côté des prélats anglicans dans les cérémonies publiques, ainsi que dans les comités des grandes œuvres philanthopiques ou moralisatrices.

A côté de ces succès tangibles, répondant directement aux vœux des catholiques, il est, dans l'Eglise anglicane, une situation qui a été déjà dans le passé et qui peut être encore dans l'avenir le point de départ d'innombrables conversions.

Lorsque Henri VIII consomma sa rupture avec le Saint-Siège, il s'agissait plutôt de provoquer un schisme que d'établir une religion hérétique. Mais, peu à peu, l'enseignement du dogme et les pratiques extérieures du culte se modifièrent et, vers 1820, l'Église officielle, le *High Church*, n'avait plus rien de catholique. Le culte était devenu absolument protestant et ses adhérents s'en faisaient honneur.

A partir de 1833, on vit peu à peu reparaître chez un nombre notable d'anglicans presque toutes les pratiques et presque tous les dogmes proscrits antérieurement.

Ces anglicans se défendent aujourd'hui d'être protestants; ils revendiquent le droit de se dire catholiques et, malgré qu'ils n'admettent pas la suprématie pontificale, se persuadent que l'Eglise d'Angleterre est restée une branche de l'Eglise catholique. Leurs temples n'offrent plus guère de différences avec les nôtres.

Qu'est-ce donc qui a produit des changements aussi considérables? Ces modifications sont la résultante d'un mouvement organisé par quelques hommes, parmi lesquels Newman, presque tous de l'Université d'Oxford, qui, voyant le déplorable état dans lequel était tombé l'anglicanisme, ont cherché les moyens de le relever. Ils ont retiré de leurs études la conviction qu'un retour aux dogmes et aux pratiques catholiques constituait le seul remède aux maux dont souffrait leur Eglise. Beaucoup, donnant une conclusion logique à leurs constatations, sont allés à l'Eglise romaine; d'autres, refusant de reconnaître l'autorité du Saint-Père, sont restés dans le sein de l'Eglise anglicane; mais, fatalement, presque chaque jour, des convertis quittent leurs rangs pour aller s'enrôler sous la bannière papale. Ce qu'on a appelé l'école *ritualiste* est ainsi devenu pour l'Eglise catholique d'Angleterre une pépinière féconde.

L'histoire de la renaissance dans l'ancienne île des Saints est peu connue sur le continent. Bien que la crise à laquelle l'anglicanisme est en proie se produise non loin de chez nous, à peine en soupçonnons-nous l'existence, à peine a-t-elle provoqué quelques articles de revue. M. Thureau Dangin, le brillant et consciencieux historien de la Monarchie de Juillet et de saint Bernardin de Sienne, lui a, le seul jusqu'ici parmi les historiens français et belges, consacré un ouvrage dont l'étendue et le mérite soient en rapport avec l'importance du sujet. Le premier tome de cet ouvrage, publié il y a quelques semaines, est marqué à la fois par une science historique étendue, une rare élévation de pensées et une foi profonde.

Une communicative émotion en domine toutes les pages et leur donne un charme peu commun. La question étudiée est sérieuse, mais M. Thureau Dangin la traite avec un tel talent littéraire, que nul, en parcourant ces 350 pages, ne pourra éprouver un moment de lassitude. Au contraire, à mesure qu'on avance dans la lecture, on se sent captivé davantage par le grand drame moral que l'auteur raconte.

Ce qui mérite d'appeler spécialement l'attention dans ce volume, c'est l'analyse fine et pénétrante que donne M Thureau-Dangin du caractère de Newman et de ses amis, analyse faite avec une remarquable science psychologique.

Il y a dans le livre de l'Académicien français bien d'autres qualités encore qui seraient à louer, mais une notice, comme celle-ci, ne saurait tout dire. Il nous faut nous contenter de signaler ce volume d'une manière toute spéciale à l'attention du public.

Nous serions heureux si nous pouvions contribuer à le répandre. De pareils ouvrages ne peuvent être assez lus, ils éveillent de salutaires pensées en même temps qu'ils donnent de grands enseignements. C'est donc faire œuvre bonne que de les propager et nous voudrions que cette œuvre pût nous être comptée.

A. De R.

VAN OORDT (J. F.), B. A. — **Paul Krüger** en de opkomst der Zuid-Afrikaansche Republiek. *Amsterdam en Kaapstad, Hollandsch Afrikaansche Uitgevers Maatschappij.* 1 boekd. in-8° van VIII-904 bladz. met portret en fraaie premieplaat in kleurendruk. 16 50
Gebonden 20 »

LITTÉRATURE — ROMANS

ALBANE (Claire). — **L'Amour tout simple.** Deuxième édition. *Paris. Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 305 pages. 3 50

ARDEL (Henri). — **L'Heure décisive.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 285 p. 3 50

BALZAC (Henri de). — **Eugénie Grandet.** Scènes de la vie de province. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 3 50

— **Le Lys dans la vallée.** Scènes de la vie de province. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol in-12 de 376 pages. 3 50

BATBEDAT (Th.). — **De Lesseps intime.** Ouvrage illustré de nombreuses gravures d'après des originaux et des documents photographiques. *Paris, F. Juven:* 1 vol. grand in-12 de 236 pages. 3 50

BONHOMME (Paul). — **M'sieu la Pudeur.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

(Collection des auteurs gais.)

M. Paul Bonhomme écrivit des volumes pour « jeunes filles ». A-t-il voulu s'en faire absoudre? Sans être pornographique, *M'sieu la Pudeur*, d'ailleurs amusant et drôle, use de gaillardises un peu fortes, passe insoucieux à côté et à travers des aventures d'une immoralité souriante, qu'on ne peut accepter. Avec sa verve et son esprit, avec sa gaîté étourdissante, l'auteur eût pu se payer le luxe de négliger ce piment-là. E. G.

BOS (Fokko). — **Macht der liefde.** *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-8° post van 218 bladz. 6 50

CHAMPION (Edme). — **Introduction aux essais de Montaigne.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-313 pages. 3 50

Chaque acteur conçoit à sa façon, selon un type personnel, le personnage qu'il a à jouer. M. Edme Champion a vu dans Montaigne un anti-chrétien de sa sorte. Son livre a pour but d'adapter Montaigne et ses écrits à cette conception qu'il suffit de signaler, qu'il serait trop long de discuter. Il serait facile à un admirateur chrétien de Montaigne d'établir la thèse opposée, — non que Montaigne ait été exemplaire sous tous rapports : morale et doctrine, mais parce qu'il ne mérite vraiment pas l'ingénieuse caricature que M. Champion trace de ses idées et de ses tendances. J. M.

CHAMPOL. — **Le Droit d'aînesse.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 366 pages. 3 »

CHATEAUBRIAND. — **Mémoires d'Outre-Tombe.** Tome V. Nouvelle édition avec une introduction, des notes et des appendices par Edm. Biré. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 664 pages. 3 50

CHERON de la BRUYERE (Mme) — **Au loin.** Ouvrage illustré de 39 vignettes d'après Ed. Zier. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 265 pages. 2 25
Relié 3 50

(Bibliothèque rose illustrée).

Au loin, c'est en Pologne ; c'est dans un vieux château de cette contrée, au milieu d'immenses forêts, que se déroulent les principales scènes du nouveau livre de Mme Chéron de la Bruyère, pour lequel le maître illustrateur Ed. Zier a composé d'exquises vignettes. Une famille parisienne, attaquée par des revers de fortune, a dû s'expatrier et est allée chercher là-bas, « au loin », près d'un parent issu de la haute noblesse lithuanienne, un refuge et un gagne-pain. Tout est étonnement et surprise pour les enfants dans leur nouvelle résidence. En dehors de leurs études, qu'ils continuent de leur mieux, ils assistent à des fêtes locales des plus curieuses, prennent part à des chasses aussi passionnantes que terrifiantes. L'auteur, qui connaît à fond les mœurs et coutumes slaves, nous fournit, sur la vie polonaise, des détails des plus typiques, et nous conte nombre d'anecdotes que la jeunesse saura tout particulièrement apprécier, et dont elle ne manquera pas de recueillir à la fois plaisir et profit. H.

CLEMENT (Bertha). — **Gravin Wally,** vervolg van « De Zilveren Kruisjes. ». Een verhaal voor meisjes. Vertaald door Cath. S. M. Kuenen. *Amsterdam, C. A. J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° post van 272 bladz. 3 25

Encore un livre d'étrennes, mais destiné plus particulièrement aux jeunes filles. Nous le recommandons à nos lectrices, tant à cause de sa portée morale qu'à raison de son mérite littéraire qui est très réel. L'adaptation de Cath. S. M. Kuenen est très heureuse, le ton en est vif et la lecture fort agréable.

Nous sommes persuadés qu'il sera aussi favorablement accueilli par les familles que le volume précédent du même auteur *De zilveren Kruisjes*, auquel il fait d'ailleurs suite et dont il tient toutes les promesses. Edw. C.

COLLAS (Louis). — **Au pays d'Alsace.** Deuxième édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 302 pages. 3 50

COPPÉE (François). — **Contes choisis.** *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-18 de 152 pages. 1 30

Coppée est un nom d'actualité dans la littérature catholique, puisqu'il désigne un nouveau frère ou plutôt un revenant. Beaucoup l'ignoraient et, pour ceux-là surtout, il est utile de jeter un coup d'œil rétrospectif sur ses œuvres. Ces petits contes leur montreront que leur admiration quoique tardive ne s'adresse pas mal et que le « poète des humbles » a toujours été un bel écrivain. R. C. B.

COZ (Edmond). — **Fatal orgueil.** *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-12 de 311 pages. 3 »

(Bibliothèque Saint-Germain.)

DAUDET (Alphonse). — **Contes choisis**. Deuxième édition. *Groningue, P. Noordhoff*. 1 vol. in-18 de 144 pages. 1 30

Que dirions-nous qui n'ait été dit à propos des perles que sont les Contes d'Alphonse Daudet. Quoi de plus joli et de plus vrai que ces *Vieux*, si souvent lus et relus sans que pourtant on n'en soit jamais las! *La Dernière Classe* et bien d'autres, tout aussi jolis, forment ce recueil.

Quelle bonne idée a eue là M. Lacomblé d'initier ses compatriotes, nos voisins du Nord, aux beautés de la littérature française et elle a été bien agréée puisqu'en voici la seconde édition.

R. C. B.

DE GOURMONT (Remy). — **Le Songe d'une femme**. Roman familier. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 250 pages. 3 50

DE NION (François). — **Les Derniers Trianons**. Roman d'une amie de Marie-Antoinette. *Paris, Revue blanche*. 1 vol. in-12 de 442 p. 3 50

DORNIS (Jean). — **La Poésie italienne contemporaine**. 4e édition revue et augmentée. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. petit in-8° de 344 pages. 3 50

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

DRAULT (Jean). — **L'Odyssée de Claude Tapart**. Illustrations de L. Métivet. *Tours, A. Mame et fils*. 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 »

DUBOIS (Félix). — **Tombouctou la mystérieuse**. Illustré de nombreuses gravures. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-12 de 380 pages. 3 50

Il n'existe guère de livre dont la lecture soit plus attachante pour ceux qui s'intéressent à l'histoire et au développement de notre domination soudanaise. M. Félix Dubois a eu la pensée très heureuse de suivre de près l'entrée de nos troupes dans cette Tombouctou mystérieuse ainsi qu'il l'appelle et qui demeura en effet et fort longtemps comme le Mystère de l'Afrique, que tant de voyageurs tentèrent en vain de pénétrer. De Paris au Niger, assurément, le voyage n'est pas aussi simple que celui de Nice ou d'Alger, nous dit l'auteur, et nous n'avons aucune peine à le croire. Pour monter au Soudan, il a pris la voie la plus courte, celle des convois et de la relève de nos troupes; il lui a encore fallu près de cinquante jours en empruntant le chemin désormais classique de Saint-Louis à Kayes, à Bafoulabé, à Bamakou. Chemin faisant, l'auteur, dans un style imagé et par ailleurs doublé d'une érudition qui se fait jour à maintes occasions, nous décrit le Niger, *l'âme du Soudan*, sa vallée, ses habitants, ses marins.

C'est un véritable plaisir que celui de voyager avec Félix Dubois, qu'il descende le cours du Niger, remonte dans l'antiquité égyptienne de Dienné, pénètre dans le passé et dans l'avenir de Tombouctou, s'attarde aux différentes productions commerciales du pays, ou qu'il raconte les premières déceptions des Européens au continent noir, la lutte contre les Touaregs avec le Dogali français dans lequel Aube et ses compatriotes trouvèrent la mort : enfin le coup de main audacieux, cette épopée échevelée, cette gageure contre la raison : 19 hommes, dont 7 Européens, s'emparèrent d'une ville de 8,000 habitants.

Pour les géographes et les savants, les données que l'on avait jusqu'ici sur le centre de l'Afrique se trouvent modifiées en beaucoup de points, avec preuves à l'appui.

Pour les simples curieux et les artistes, M. F. Dubois les initie dans une forme très littéraire, avec beaucoup de couleur et de verve, à cette partie du continent noir si peu connue, si intéressante à connaître, puisqu'on y trouve le nègre civilisé.

Ce récit, très vivant, est rendu tout à fait frappant aux yeux du lecteur par de nombreuses gravures uniquement exécutées d'après les photographies de l'auteur.

DUCOTÉ (Edouard). — **Le Chemin des ombres heureuses**. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-16° de 97 pages. 2 »

M. Ducoté, auteur de plusieurs volumes remarqués, publie aujourd'hui *Le Chemin des ombres heureuses*, écrit en vers libres. Ce sont des conversations du poète avec les Ombres qui défilent aux Champs-Elysées. « Chacune, dit l'*Art moderne*, s'arrête auprès de lui, répond à la question de son regard par des paroles brèves et calmes et disparaît entre les bosquets. Que ce soit le philosophe ou le guerrier, la courtisane ou la mère qui parle, c'est toujours la sérénité que les discours des morts enseignent aux vivants; c'est la vie de loin regardée, l'oubli des tragiques destins et le seul souvenir de ce qui est sage et souriant sur la terre. » Citons un de ces courts poèmes :

SUR UNE TOMBE SANS NOM

« Passant, incline-toi et pose sur ces pierres
La branche d'aubépine que tu pris à la haie.
Tu ne sais qui je fus et mes cendres légères
Se sont depuis longtemps répandues sur la terre.

Ne me plains pas; j'ai seulement le nom d'un mort;
Je vis mieux qu'autrefois, mêlé à mille vies,
Car mon âme est éparse dans l'air que tu respires,
Et le sol que tu foules se souvient de mon corps.
Toi-même n'es-tu pas fait d'un peu de moi-même
Et n'habité-je aussi dans celle que tu aimes?

Sois moi reconnaissant, souris à mon tombeau ;
Je ne te suis pas plus étranger que ton père ;
La fosse où j'ai dormi a été ton berceau.

Il est aisé de voir ce que M. Ducoté doit à l'inspiration classique. Il est non moins aisé de constater les libertés qu'il prend avec la prosodie et jusqu'à quel point il accepte les licences modernes. Mais il serait puéril de nier le bercement harmonieux de ces poèmes, la simple majesté de l'allure, la noblesse du ton soutenu sans faiblesse. La forme est généralement à la hauteur de la pensée. Mais elle a des tares et des chutes soudaines qui eussent pu être évitées. E. G.

FAGUET (Emile). — **Politiques et moralistes du XIXe siècle.** Troisième série. *Paris, Société française d'imprimerie et de librairie.* 1 vol. in-12 de XXII-382 pages. 3 50

(Nouvelle bibliothèque littéraire.)

FLORAN (Mary). — **La plus riche.** *Paris, Calmann Lévy*, 1 vol. in-12 de 346 pages. 3 50

FRANCE (Anatole). — **Clio.** Illustrations de Mucha. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. grand in-12 carré de 188 pages. 6 »

HAMERLING (Robert). — **De Koning van Sion.** Gedicht in tien zangen. Metrisch overgezet door Dr W. J. A. De Witt Huberts. *'s Hertogenbosch, Van Vrijberghe de Coningh.* 1 boekd. in-8° van 236 bladz. 6 50

HUYSMANS (J. K.) — **Pages catholiques.** Préface de M. l'abbé A. Mugnier. *Paris, P. V. Stock.* 1 vol. in-12 de 442 pages. 3 50

KAISER (Isabelle). — **Notre Père qui êtes aux cieux...** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

KIPLING (Rudgard) et **BALESTIER** (W.). — **Le Naulahka.** Roman traduit de l'anglais par Mme Charles Laurent. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 338 pages. 3 50

(Les grands romans étrangers.)

KOK (Dr A.-S.). — **Van Dichters en schrijvers.** Studiën en schetsen van nederlandsche letterkunde. *Culemborg, Blom en Olivierse.* 2 boekd. in-8° van 192 en 226 bladz. 8 50

Ils sont bien intéressants à feuilleter, les deux volumes dans lesquels le Dr A. S. Kok, vient de réunir une série d'études d'histoire littéraire néerlandaise. La plupart avaient déjà été publiées dans les revues néerlandaises, dans *Noord en Zuid*, dans le *Tijdschrift voor Nederl. Taal en Letterkunde.* Elles ont été revues avec soin, l'auteur nous en avertit lui-même, étendues de-çà de-là, ou encore réunies sous un même titre. Et il émet l'espoir, à la fin de son avant-propos, que le lecteur, en fermant le livre, pourra appliquer à l'auteur le mot de Gaston Paris : « Ceux qui consacrent leur temps et leur travail à l'histoire littéraire bien entendue, s'ils la font progresser en quelque partie, peuvent être assurés de ne pas les avoir mal employés. » Nous n'hésitons pas, quant à nous, à constater l'intérêt que présentent ces essais, et à nous réjouir des résultats auxquels l'ont conduit ses études patientes, sur telle et telle question particulière. Nous voudrions signaler en particulier l'étude consacrée au sonnet.

Sous le titre bien modeste de « Contributions à l'histoire du sonnet », elle ne remplit pas moins d'une centaine de pages, toutes pleines de renseignements et d'indications; les nombreux sonnets que très habilement l'auteur y a insérés, en des traductions de choix ou dans le texte original, constituent une galerie unique des spécimens les plus jolis autant que des plus étranges de ce genre poétique, et n'étaient les notes à la fin du volume, qui nous apportent d'autres spécimens et de nouveaux détails aussi intéressants que ceux du texte même, on ne douterait guère que l'auteur passé, il soit resté quelque chose à glaner après lui. C'est dans les notes, à la fin du volume que l'on trouve cependant le « Enrstig woord over Sonetten », tiré du *Nederl. Spectator* de l'an dernier, et débutant par un sonnet, imprimé comme prose, sans que le lecteur se doute le moins du monde qu'on est occupé à le mystifier.

Il suffira, d'ailleurs, pour faire l'éloge de l'ouvrage, de signaler les articles consacrés à Hooft, (Hooft en zijn Larissa ; Hooft in Venetië en Florence; Een pseudo-sonnet van Hooft), à Cats, à Bilderdijk, à Théophile de Vian et Huygens, dans le premier volume; l'histoire du sonnet et les notices consacrées dans le second volume aux devises, à l'anagramme, aux vers formant écho.

C'est avant tout à la littérature néerlandaise du XVIIe siècle que notre auteur a consacré ses recherches, bien que l'intérêt qu'il porte aux Hooft, Huygens et Vondel soit loin, très loin d'être exclusif. Et c'est parfaitement caractériser l'ouvrage que d'en dire, avec Taco de Beer, à la fin du compte-rendu de *Noord en Zuid*, qu'il « a droit à une place d'honneur dans nos bibliothèques, parce qu'il nous renseigne presque exclusivement sur ce que l'on croit en vain chercher ailleurs ».

Ajoutons que l'impression a beaucoup de cachet. L. S.

KREBBERS (H.-J.). — **Uit het Wonderland.** Vertellingen uit de 1001 nacht. Voor de jeugd bewerkt. Met medewerking van J. Stampe-

rius. Geïllustreerd door W.-F.-A.-J. Vaarzon Morel. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* In-8° post van 48 bladz. 0 70

LÉGER (Louis). — **La Littérature russe.** Notices et extraits des principaux auteurs depuis les origines jusqu'à nos jours. Deuxième édition revue et augmentée. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de xv-574 pages. 4 50

LE NORDEZ (Mgr). — **Les septante paroles de Jeanne d'Arc.** Recueillies et commentées. Troisième édition illustrée de dessins artistiques et de 4 gravures hors texte en couleurs. *Paris, H. Lelarge.* 1 vol, in-16 carré de VIII-276 pages. 5 »

LEROUX-CESBRON. — **Maître Lardent, notaire.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 290 pages. 3 50

Me Lardent est notaire à Saint-Saturnin : fils de paysan, il est arrivé par son travail à une belle notoriété dans la petite ville qui a, sans en excepter un, tous les travers, toutes les manies, et aussi les charmes quelque peu mélancoliques et doux de la petite ville de province. Me Lardent malheureusement devient la proie de quelques flibustiers de finances qui, à force de ruses et de flatteries, l'entraînent dans une entreprise hasardeuse et finissent par compromettre son nom, après avoir dissipé son patrimoine; et le notaire doit quitter sa charge, après avoir tenté de se suicider; il doit fuir la ville, sans épouser la jeune et honnête villageoise, qui lui avait accordé une affection loyale et pure.

Ce roman est intéressant par les traits de mœurs, les détails de caractères, les types de province qu'il met en scène; le style est simple, sans recherche ni visée haute; et il est regrettable que quelques mots, quelques allusions, d'ailleurs inutiles, enlèvent au livre l'atmosphère de pureté requise pour qu'il puisse être lu par tous. G. D.

Livre (le) **des mille nuits et une nuit.** Traduction littérale et complète du texte arabe par le Dr J.-C. Mandrus. Tome II. *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-8° de 368 pages. 7 »

Imaginez un interminable feuilleton, poétique et sensuel, inventé par un conteur oriental pour servir de passe-temps à un concierge persan, sentimental et féroce tout ensemble. C'est cela. Ce deuxième volume, qui sera suivi de treize autres, contient la suite des fabuleuses histoires que continuera de conter, pendant près de trois années, chaque jour, du soir à l'aurore, la sultane Sharhrazade à son père, le terrible vizir, pour le détourner du massacre des femmes de son empire. Tout l'Orient légendaire défile interminablement dans cette œuvre d'une sensualité violente, qui n'est pas écrite pour être lue par le vulgaire, mais dans laquelle les lettrés feront, en mains endroits, des trouvailles d'images rares et précieuses.

La traduction, pour autant que nous en puissions juger, semble excellente. Derrière la langue française du Dr Mandrus on devine, à la richesse des images, au luxe des vocables, une Arabie de rêve, gourmande, poétique, luxueuse et malheureusement luxurieuse. Inutile d'ajouter que ce livre n'est pas une lecture pour jeunes filles. P. D.

LUNDEGARD (Axel). — **Asra.** Eene moderne idylle. Naar het zweedsch door Ph. Wijsman. *Amsterdam, C.-A-J. Van Dishoeck.* In-8° post van 146 bladz. 4 50

(Bibliotheek van Skandinavische Literatuur.)

MARHOLM (Laura). — **Uit het leven van twee vrouwen.** Naar het Duitsch van P. Van Heel. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-12 van 224 bladz. 3 50

La traduction que P. Van Heel nous donne de ces deux petites études de psychologie féminine, empruntées à la vie de femmes de lettres, se distingue par de sérieuses qualités. Adéquate et en même temps littéraire, elle se recommmande à l'attention.

Les deux cas psychologiques particuliers traités par Laura Marholm sont très fouillés et leur exposition n'est point banale. Le récit ne se perd point en d'inutiles détails et dénote un réel effort d'art.

Bien que ce volume ne renferme rien de choquant dans le choix des expressions et que les situations qui pourraient froisser trop vivement y soient habilement esquivées ou rendues avec une correction sobre qui en atténue le caractère, il ne peut cependant être mis entre toutes les mains. Comme malheureusement beaucoup d'autres livres modernes non dépourvus de mérites, *Uit het leven van twee vrouwen* ne peut être laissé sans inconvénient sur un guéridon de salon. Edw. C.

MARRE (Aristide). — **Histoire de la princesse Djouher Manikam.** Roman malais. *Paris, J. Maisonneuve.* In-8° de 59 pages. 4 »

MIRIAM. — **Grande amie.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 »

D'une moralité « type », ce roman pourra intéresser les jeunes filles pieuses, peu blasées, et les âmes simples. L'œuvre est peut-être un début, et, si l'on considère quelles lectrices ombrageuses il devait et voulait satisfaire, on louera son effort. E. G.

MOREL (Eugène). — **Les Boers.** Roman. Deuxième édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. petit in-18 de 203 pages. 2 »

NIETZSCHE (Frédéric). — **Humain, trop humain.** Première partie. Traduit par A. M. Desrousseaux. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 498 pages. 3 50

(Collection d'auteurs étrangers).

PAJEKEN (Fr. J.). — **Het Testament van den invalide.** Vertaald door C. Van de Vliet. Met acht platen. *Amsterdam, C. A. J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° van 241 bladz. 3 25

Le Testament de l'invalide de Fr. J. Pajeken, traduit par C. Van de Vliet, paraît à son heure : le choix des livres néerlandais à l'usage de la jeunesse n'étant pas fort grand, nos lecteurs seront heureux d'en trouver un nouveau à offrir à leurs enfants. Certes, ce n'est pas là encore le livre idéal pour jeunes garçons, mais il ne renferme rien qui puisse fausser les idées, est suffisamment intéressant pour captiver l'attention et donne de-ci de-là de bonnes leçons de *self-help* et de conduite dans la vie.

Sans grandes prétentions au point de vue littéraire, il est cependant d'une écriture assez soignée pour qu'on ne doive pas craindre qu'il puisse gâter le goût ni la langue de ses jeunes lecteurs.

Les illustrations qui ornent le livre sont bien venues et ajoutent à son attrait; il peut être hardiment recommandé aux pères de familles en quête d'une lecture sans danger pour leurs garçons de dix à quatorze ans.

Edw. C.

PASCAL (Félicien). — **Le Million de l'orphelin.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 398 p. 3 50

Le roman-feuilleton est rarement une école d'édification. Les lieux communs et les beautés conventionnelles de l'amour libre, du suicide, du duel, etc., y sont trop souvent exploités. Mais enfin, une certaine pudeur y est généralement adoptée, qui manque ici. M. Félicien Pascal ne s'est pas élevé jusqu'à l'art, dans *Le Million de l'orphelin.* Il eût donc dû se contenter des *effets* ordinaires des romans-feuilletons et ne pas se permettre les libertés exagérées qu'il se permet. Les amours les plus libertines et, disons le mot, l'inceste même, sont ici exploités et cela suffit pour défendre aux honnêtes gens de laisser ce volume sur leur table. L'auteur a de l'imagination d'ailleurs et sait intéresser. E. G.

PAUTY (F.). — **Supplice de Tantale.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 357 pages. 3 50

PERRENS (F.-T.). — **La Littérature française au XIXe siècle.** *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-12 de III-439 pages. 3 50

Les chrétiens, justement préoccupés du souci de défendre l'enfance contre un enseignement trop indulgent, ne pourront pas accepter la façon trop large dont l'auteur envisage certains écrivains au point de vue religieux. Evidemment, désireux de paraître impartial, s'abstenant de toute attaque directe contre les vérités religieuses, M. Perrens est d'une lecture attachante, élevée, instructive, mais trop *laïque* pour être un auteur destiné à la jeunesse. Il s'est, paraît-il, trompé sur ce point et si l'intérêt que nous avons goûté à lire son volume n'en est pas diminué, encore convient-il de garder les catholiques contre les dangers d'un enseignement trop agnostique. E. G.

PIERRET (Emile). — **La Patrie en danger.** Le relèvement national. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 388 pages. 3 50

PRADEZ (Eugénie). — **La Revanche du passé.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 280 pages. 3 50

C'est sans doute la première œuvre d'Eugénie Pradez ; l'inexpérience se remarque dans les faiblesses du style, dans les longueurs du récit et même dans la nature du sujet. La thèse du livre est celle-ci : une jeune fille, enfant naturelle, ne pardonne pas à sa mère l'irrégularité de sa naissance, irrégularité qu'elle doit deviner, car la mère ne veut pas la révéler à sa fille, et celle-ci tient rigueur à sa mère.

La froideur du récit, le langage souvent peu naturel des personnages nuisent à la vérité des sentiments.

Est-ce à dire que le roman est de nulle valeur et n'intéressera pas les jeunes lectrices! Certes non, l'auteur a du mérite, et il lui sera aisé de prendre sa revanche. G. D.

QUINET (Mme Edgar). — **Cinquante ans d'amitié.** — Michelet — Quinet. 1825-1875. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3 50

Edgar Quinet et Michelet furent des écrivains d'incontestable talent. La littérature française leur doit des ouvrages importants, mais leur travail de déchristianisation, leurs efforts pour « arracher le peuple aux superstitions anciennes, affranchir les esprits », selon l'expression de Mme Quinet, rendent leur souvenir pénible à tout catholique. Si, au point de vue strictement littéraire, on peut les admirer, au point de vue moral on doit proclamer leur œuvre néfaste.

La correspondance que publie Mme Edgar Quinet, en reliant les lettres et en les expliquant par quelques lignes de récits ou de commentaires, a pour but de faire connaître l'amitié

qui unit pendant cinquante années Quinet et Michelet. Ce volume constitue une contribution importante à leur histoire intime et à l'histoire de leurs idées. Elle permet de considérer ces deux hommes sous des aspects encore ignorés de beaucoup aujourd'hui.

Mme Quinet a élaboré son livre en le marquant des idées anticléricales qui animaient son mari. A. B.

RÉBELLIAU (Alfred). — **Bossuet**. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 208 pages avec portrait. 2 »

(*Les grands écrivains français.*)

RIBALLIER (Louis). — **Philibert**. Pages de la trentième année. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de 270 pages. 3 50

ROBERT (Jacques). — **Devoirs d'un écolier**. Préface de E. Ledrain. *Paris, A. Lemerre*. 1 vol. in-12 de VIII-334 pages. 3 50

ROUSSET (Léonce). — **Contes lointains**. *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-12 de 296 pages. 2 75

(*Collection des romanciers contemporains*).

SALGARI (Emilio). — **De Italiaansche Robinsons**. Bewerking uit het Italiaansch van Boudewyn. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt*. In-8° post van 210 bladz. met 16 platen. 3 25

Depuis le *Robinson Crusoé* de De Foe, qui eut une si éclatante fortune littéraire, toute une série d'écrivains ont recherché le succès en traitant des sujets analogues.

Nous avons vu naître ainsi toute une collection de Robinsons : le *Robinson allemand* de Campe, le *Robinson des Alpes* de de Savigny, un Robinson américain, un brésilien, deux Robinsons suisses, dont celui de J. R. Wyss, qui eut une grande vogue et nombre d'autres que nous ne citerons pas ici.

Renouveler un sujet si rebattu n'est pas chose facile, c'est ce qu'a cependant essayé Em. Salgari dans ses *Robinsons Italiens*. A-t-il réussi ? A en juger par l'enthousiasme avec lequel les traducteurs ont accueilli son œuvre, il faut répondre par l'affirmative à cette question. Presque en même temps, en effet, nous voyons paraître en Hollande et en France une traduction de ce livre d'aventures.

La traduction hollandaise de Boudewijn que nous devons apprécier ici, est, à part quelques petites négligences, suffisamment littéraire, elle est d'une lecture facile et attrayante pour de jeunes lecteurs et présentée non sans goût au point de vue matériel. Illustrée de 16 jolies gravures, elle se recommande comme livre d'étrennes et de distribution de prix.

Une seule réserve doit être faite cependant ici, l'édition aurait pu être plus soignée au point de vue de la correction typographique.

Edw. C.

SCHARTEN (Carel). — **Nationaliteit**. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck*. In-12 vierkant van 22 bladz. 0 60

SERAO (Mathilde). — **La Conquête de Rome**. Roman traduit de l'italien par Mme Charles Laurent. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 452 pages. 3 50

(*Les grands romans étrangers.*)

SERURIER (Comtesse). — **Les Épreuves de Rosy**. *Paris, A. Gautier*. 1 vol. in-12 de 240 pages avec portrait. 2 »

SHAKESPEARE. — **Hamlet**. Introduction et notes de John Dennis and illustrations by Byam Shaw. *Londres, G. Bell and sons*. 1 vol. petit in-18 de 164 pages. Relié toile. 2 »

— **Othello**, the moor of Venice. With an introduction and notes by John Dennis and illustrations by Byam Shaw. *London, G. Bell and sons*. 1 vol. petit in-18 de XI-144 pages. Relié toile. 2 »

Shakespeare est suffisamment connu pour que nous puissions nous borner ici à parler plus spécialement des caractères extérieurs de la nouvelle édition entreprise par la maison Bell and sons, sans nous attarder à scruter les problèmes que soulève une œuvre comme *Hamlet* ou comme *Othello*.

Le texte choisi pour le *Chiswick Shakespeare* est celui de la *Globe edition* de Macmillan et Cº, réputée pour sa correction. Les introductions, courtes et substantielles, le glossaire et les notes, qui se bornent au strict nécessaire, sont l'œuvre de M. John Dennis. Quant à l'exécution typographique, elle est des plus soignée.

Ce nouveau Shakespeare, d'un prix très abordable, serait appelé par un éditeur « édition de luxe », que nous n'oserions pas le contredire. Tiré sur beau vergé anglais, enveloppé d'un cartonnage vert, estampé d'un beau dessin décoratif en or, d'un format facile et élégant, le Shakespeare de la maison Bell a un rare cachet de distinction.

Son illustration, confiée à M. Byam Shaw est très artistique, les planches hors texte, rendant les principales scènes des œuvres, restent toujours dans le caractère du sujet et ont une réelle intensité d'expression, les têtes de page et les culs-de-lampe symboliques sont traités avec goût et nous font voir en leur auteur un illustrateur ayant le sérieux souci de son art.

Si les volumes suivants répondent aux promesses de ces deux premiers spécimens,

M. Byam Shaw aura produit une œuvre digne d'attention, qui contribuera puissamment à asseoir sa réputation comme décorateur de livres.

Nous recommandons à nos lecteurs le *Chiswick Shakespeare*, qui résoud ce difficile problème : offrir au public, à un prix minime, une véritable édition d'art. EDW. C.

SHAKESPEARE. — Pages choisies. Lectures littéraires. Traduction nouvelle et introduction par Emile Legouis. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de XLVI-396 pages. 3 50

(Pages choisies des grands écrivains.)

A son tour, Shakespeare prend place dans la collection des *Pages choisies des grands écrivains*, publiée par la maison Colin et Cie, et c'est M. E. Legouis qui se charge de le présenter au public en une substantielle introduction d'une cinquantaine de pages où il a su condenser de façon intéressante tout ce que l'on sait de certain sur l'illustre dramaturge anglais, et donner en même temps un aperçu critique judicieux de son théâtre.

Les morceaux choisis qui composent le recueil sont surtout empruntés, à part les quelques sonnets qui ouvrent le volume, aux drames et aux comédies du grand Will. Ce que M. Legouis a voulu faire ressortir en faisant son anthologie, c'est la qualité dramatique, et pour ce faire il s'y est pris avec beaucoup de méthode, permettant au lecteur de suivre l'évolution de l'esprit du poète et faisant connaître suffisamment les divers aspects de son génie si varié.

Les traductions de M. Legouis sont adéquates et très littéraires. Pour *Macbeth*, il nous offre un extrait de la traduction si remarquable de M. A. Beljame.

Ce nouveau volume des *Pages des grands Ecrivains* est digne d'être recommandé à tous ceux qui ne peuvent lire Shakespeare dans l'original ou qui n'ont point le temps de le lire en entier dans une traduction, et même ceux qui connaissent plus amplement le plus grand génie de la littérature anglaise y auront recours souvent pour raviver leurs souvenirs.

EDW. C.

SIGAUX (JEAN) **— Tuons le mandarin.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 307 pages. 3 50

(Pour les jeunes filles.)

Par ce temps de pessimisme à outrance, où la vie déjà si triste est encore poussée au noir dans les livres qui prétendent la raconter, un roman tout à la fois profond et gai, qui fasse penser et qui fasse rire, ne doit-il pas être le bienvenu ?

Tuons le mandarin, c'est le fameux paradoxe de Jean-Jacques Rousseau mis en action et transporté dans notre société moderne, et l'auteur en profite pour nous donner de la bourgeoisie d'aujourd'hui, de ses habitudes, de sa façon de penser et de sentir, un tableau d'une ironie intense et, chose devenue si rare, sans aucune méchanceté.

Un fond sérieux sous une forme amusante, une idée morale traitée avec humour, un problème de conscience exposé et résolu au milieu de péripéties d'un haut comique, d'une constante belle humeur, tel est ce roman qui, par ses qualités de contraste, plaira à tous, aussi bien aux esprits réfléchis pour qui le livre est une source où leur pensée aime à s'abreuver, qu'à ceux qui cherchent surtout dans la lecture un divertissement et une occasion de s'échapper pour quelques heures dans un monde imaginaire. A. C. C.

Suisse (La) **au XIXe siècle.** Livraison 19. *Lausanne, F. Payot.* In-8o des pages 289 à 336 avec de nombreuses gravures. 2 »

(On souscrit pour l'ouvrage complet.)

La très intéressante et artistique publication de *La Suisse au XIXe siècle* continue son train. Le présent fascicule est encore entièrement consacré aux lettres. Nous y trouvons les portraits des principaux écrivains qui ont contribué au développement de la littérature nationale suisse, notamment : Henri Zschokke, Ulrich Hegener, David Hess, A.-E. Frœlich, Jeremias Gotthelf, Gottfried Keller, Drammor, H. Leuthold, Jacob Frey, C.-F. Meyer, J.-V. Widmann, C. Spitteler, Ad. Frey, W. Siegfried, Arn. Ott. Tous ces noms sont allemands, de même que les œuvres de ces auteurs.

La littérature dans la Suisse française ne manquera pas d'intéresser non plus. Elle débute par ces deux noms : J.-J. Rousseau et Mme de Staël. X.

THEURIET (André). **— Contes choisis.** Deuxième édition. *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. in-32 de 144 pages. 1 30

Quel agréable conteur, que ses récits sont intéressants; si l'on s'attache aux acteurs de ces petits drames, on ne peut manquer de se laisser captiver par le charme des descriptions; combien on sent que l'auteur ne décrit que des choses vues. Et certes cela ne peut manquer de donner plus de vie et partant plus d'intérêt aux personnages.

Tous ces contes sont jolis, captivants, et pourtant nous ne pouvons nous empêcher de préférer la lamentable histoire de ce pauvre Bigarreau.

Il paraît oiseux de parler encore d'auteurs tels que Theuriet, et pourtant on ne saurait trop louer le « beau » littéraire qui se fait si rare en notre fin de siècle. R. C. B.

TINAYRE (Marcelle). — **Hellé.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 280 p. 3 50

TISSOT (Ernest). — **Les sept plaies et les sept beautés de l'Italie contemporaine.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de x-414 pages. 3 50

TOLSTOI (Cte Léon). — **Résurrection.** I. Traduit du russe par Theodor de Wyzema. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 448 pages. 3 50

VAN DER LANS (J. R.). — **Heldengestalten.** Thomas Morees. — Christophorus Colombus. Jeanne d'Arc. — Kardinaal Lavigerie. *Amsterdam. C. L. Van Langenhuysen.* In-8° post van 80 bladz. 0 75

(Bibliotheek voor de katholieke lectuur).

La livraison-spécimen qui nous est adressée de cette publication contient la première partie du second volume de la collection d'ouvrages populaires, destinés en particulier, par les éditeurs, aux lecteurs catholiques de la Néerlande. Les récits de la vie de Thomas Morus et de Colomb, par lesquels débutent les *Heldengestalten* de Van der Lans, sont bien et simplement écrits, et intéressent d'un bout à l'autre. La collection entière se compose de dix numéros, publiés par livraisons de 64 pages, au prix de 75 centim. la livraison. La série entière doit compter une quarantaine de livraisons. Signalons le n° 5 de la série : les *Portretten van Vondel*, d'Alberdingk Thijm. L. S.

VAREPPE (Ctesse de). — **Coup de tête.** Ouvrage illustré de 33 vignettes d'après Robaudi. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 276 pages. 2 25
Relié 3 50

(*Bibliothèque rose illustrée*).

La Bretagne, avec ses sites pittoresques, ses vieilles coutumes et ses poétiques légendes, sert de cadre au récit, intitulé *Coup de Tête*, que Mme la comtesse de Vareppe publie dans la collection de la *Bibliothèque rose illustrée.* A travers une suite d'aventures tantôt comiques et désopilantes, tantôt dramatiques et des plus émouvantes, l'auteur fait parcourir à ses jeunes lecteurs les principales cités armoricaines, de Paimpol à Quimper, de Brest à Tréguier ou à Rennes, et ne manque pas, chemin faisant, de leur en montrer les plus remarquables édifices, et de leur conter maints saillants épisodes historiques, quantité de particularités curieuses et de traits de mœurs caractéristiques. Les plages bretonnes sont à la mode, et tous les collégiens qui ont passé leurs vacances dans un de ces délicieux coins de verdure, de granit et de sable d'or, désireront lire le volume de Mme la comtesse de Vareppe, si artistement illustré par Robaudi. H.

VERDUN (Paul). — **Pour la patrie.** Illustrations de Zier. *Tours, A. Mame et Fils.* 1 vol. in-12 de 392 pages. 3 »

VERNE (Jules). — **Le Testament d'un excentrique.** Seconde partie. Illustrations par Georges Roux. *Paris, J. Hetzel et Cie.* 1 vol. in-12 de 343 pages. 3 »

(*Les Voyages extraordinaires.*)

Si un livre a été impatiemment attendu, c'est assurément la seconde partie du *Testament d'un excentrique*, de Jules Verne. Comme nous, sans doute, le lecteur prévoyait un dénouement original, mais non le véritable coup de théâtre imaginé par le célèbre conteur des *Voyages extraordinaires.* Nous ne dirons pas un mot de plus, pour laisser à chacun le plaisir et les émotions de la surprise finale. J. H. C.

VERNET (Adrien). — **Le Philosophe au village.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 p. 3 »

Voilà l'œuvre d'un esprit réfléchi, didactique, plutôt que celle d'un romancier poète. Pourtant, il y a de l'art dans la simplicité même de la mise en scène, de la psychologie dans les caractères des personnages, quelques touches de satire et d'ironie bien semées et somme toute l'aventure de ce jeune homme dévoyé par des compagnies dangereuses est exposée de la façon la plus esthétique et la plus lumineuse qu'il était possible de réaliser. Ce serait un excellent volume de propagande. E. G.

VOGÜÉ (Vte E.-M.). — **Le Rappel des ombres.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 278 pages. 3 50

VON BARFUS (E.). — **De Goudzoekers aan de Klondyke-Rivier.** *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* In-8° post van 182 bladz. met gekleurde platen. 3 50

La découverte des gisements d'or du Klondyke a déjà fourni des thèmes à maint romancier. A son tour, E. Von Barfus s'en est servi et ce pour composer un livre qu'il destine à la jeunesse.

Avouerons-nous que son récit ne nous a pas beaucoup plu, les mœurs quelque peu sauvages des chercheurs d'or ne nous semblant pas devoir être données en exemple à nos fils. Abstraction faite de ce point, l'ouvrage de M. Von Barfus est assez habilement composé et, malgré sa trame très simple, l'intérêt y est soutenu.

La traduction néerlandaise que nous devons apprécier ici, est, à notre gré, trop farcie de germanismes et paraît lourde et guindée. L'édition est soignée et les planches en couleur qui l'ornent sont particulièrement réussies.

Edw. C.

WEISS (J.-J.). — **Molière.** Préface par le prince Georges Stirbey. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol in-12 de xx-283 pages. 3 50

ZÜRCHER (Jan). — **Roeping.** Winfried's verhaal uit den polder. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° post van 195 bladz. 5 50

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

ADAM (Lucien). — **Matériaux pour servir à l'établissement d'une grammaire comparée des dialectes de la famille Guaicurée.** (Abipone, Mocovi, Toba, Mbaya.) *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 108 pages. 12 »

(*Bibliothèque linguistique américaine.* Tome XXIII.)

DERENBOURG (Hartwig). — **Le Dîwân de Nâbiga Dhobijânî, complément de Nâbiga Dhobijâni.** Inédit d'après le manuscrit arabe 65 de la collection Schéfer. *Paris, Imprimerie nationale.* In-8° de 55 pages. 5 »

KOLLEWIJN (Dr R.-A.). — **Opstellen over spelling en verbuiging.** *Amsterdam, H. J. W. Becht.* In-12 van viii-200 bladz. 2 60

La question de la réforme orthographique ne préoccupe pas simplement les esprits en France, les Allemands aussi se sont attachés depuis quelque temps déjà à la simplification de leur façon d'écrire et la Néerlande a suivi le mouvement.

Déjà même le *Gids*, la plus importante revue des Pays-bas, a donné droit de cité à ses pages à la nouvelle graphie, et en Belgique la *Vlaamsche school*, dirigée par M. Pol de Mont, qui se tient toujours aux avant-gardes, l'a également adoptée.

M. Kollewijn, auteur des *Opstellen over spelling en verbuiging*, que vient de publier la firme H. J. W. Becht d'Amsterdam, a été un des promoteurs du mouvement réformiste néerlandais et en est encore l'un des plus énergiques champions.

Son avis a donc une autorité toute particulière en la matière et le public lui sera reconnaissant d'avoir réuni enfin en volumes les intéressantes études relatives à cette question qu'il publia précédemment dans *Vragen van den dag*, dans *Taal en Letteren* et dans *Tweemaandelijksch Tijdschrift.*

La reproduction n'est cependant pas textuelle, l'auteur a, de-ci de-là, remanié, corrigé et complété ses travaux.

Son volume, tel qu'il se présente à nous, résume parfaitement l'état de la question. Le lecteur non prévenu verra que la plupart des réformes préconisées s'imposent au bon sens, elles sont logiques et l'on s'étonne même parfois que l'on n'ait pas songé plus tôt à les introduire.

Sur tous les points cependant, nous ne partageons pas l'avis de M. le Dr Kollewijn, les conclusions qu'il tire, dans son aperçu, de l'histoire des genres des substantifs dans la langue néerlandaise, nous paraissent quelque peu risquées, ainsi que le principe qu'il pose, dans son examen du genre des mêmes substantifs à l'époque contemporaine.

Certes, l'usage fait loi en matière de langage, mais un usage abusif, même généralisé, doit être combattu. Si, en vertu de la loi du moindre effort, les déclinaisons tendent de plus en plus à disparaître de la langue parlée, il est clair qu'elles finiront par disparaître de la langue écrite; mais de là à admettre l'emploi de locutions vicieuses, telle que : *Ik kan die melk niet drinken* hij *is zuur*, et à faire *slang, maag, vlieg* et *spin* du masculin, il y a de la marge.

A ce seul point de vue, la thèse de M. Kollewijn et de ses amis les réformistes nous paraît exagérée. Pour le reste, nous y adhérons volontiers et prêcherons volontiers d'exemple pour hâter le jour où la réforme pourra aboutir, ce qui, l'auteur le reconnaît, ne peut être provoqué par voie d'autorité, mais doit se réaliser grâce au consentement général. Edw. C.

SCHWARZ (Dr C.-W.-G.-Ed.). — **Wörterbuch der deutschen Verben, Adjektive und Präpositionen,** mit Angabe ihrer Konstruktion, der üblichen Redensarten und der Synonyme. Dritte, wohlfeile Auflage. Rediviert von Dr F. Leviticus. *Haarlem, De Erven F. Bohn.* 1 boekd. in-12 van iii-264 bladz. 3 50

L'étude de l'allemand, qui présente un grand nombre de verbes qui se construisent avec le génitif et le datif est en général assez ardue, et c'est pour la faciliter que feu le Docteur W. G. Td. Schwarz avait mis au jour son Dictionnaire des verbes, adjectifs et prépositions de la lange allemande, avec indication de leur construction, des locutions vicieuses et des synonymes.

Pareil ouvrage répondait à un véritable besoin, aussi en est il arrivé à sa troisième édition, revue cette fois par le docteur Leviticus, qui y a apporté quelques perfectionnements.

L'ouvrage de M. Schwartz est un complément indispensable aux dictionnaires de la langue

allemande, et fournit au non initié tous les renseignements désirables au sujet des particularités de cette langue.

Parmi les améliorations apportées au livre par M. Leviticus, citons le remplacement des définitions de certains termes qui n'offraient guère d'utilité pratique, par des exemples permettant d'apprécier clairement l'acceptation et l'adjonction de listes de synonymes, sinon complètes, tout au moins suffisantes.

L'orthographe nouvelle a été adoptée pour cette édition dont l'aspect typographique a été modifié de manière à en rendre le maniement plus commode.

Pour les Flamands, qui à cause même de la parenté de leur langue avec l'allemand sont exposés à commettre en se servant de cet idiome une des nombreuses erreurs par fausse analogie, le dictionnaire de MM. Schwartz et Leviticus sera un guide précieux. Edw. C.

VINSON (Julien). — **Manuel de la langue hindoustani.** (Urdû et Hindî.) Grammaire, textes vocabulaires. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-12 de xxxvii-232 pages. 10 »

WALTER (M.). — **Englisch nach dem Frankfurter Reformplan.** Lehrgang während der ersten 2 1/2 Unterrichtsjahre. (II 2 — I 2) unter Beifügung zahlreicher Schülerarbeiten. *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. in-8° de iv-189 pages. 4 50

Le but principal de cet opuscule est de justifier la mesure prise dans le plan de réforme des études élaboré à Francfort, de retarder de deux ans l'enseignement de l'anglais. Mais comme la rapide compréhension d'un idiome étranger dépend beaucoup de la méthode qu'on emploie, M. Walter a pu surtout se louer de la mesure prise parce qu'il enseigne l'anglais d'une façon éminemment pratique.

Nous conseillons vivement sa lecture et l'étude du travail de M. Walter à tous ceux qui sont chargés de l'enseignement de la langue anglaise

Il n'est pas possible d'entrer ici dans l'analyse de l'ouvrage de M. Walter. Un détail seulement. L'auteur réprouve, pour les commençants, l'exercice de la traduction; il conseille fortement la reproduction de lectures ou de récits faits par le professeur. M. Walter attache aussi grande importance aux dialogues, qui donnant de la vie à une classe, empêchent l'inattention et gravent plus sûrement et plus rapidement les préceptes dans la mémoire. J. Neghy.

ZACHER (Konrad). — **Kritisch-Grammatische Parerga zu Aristophanes.** *Leipzig, Th. Weicher.* In-8° de 92 pages.

Aristophane est à l'ordre du jour de la philologie grecque. Dès lors cette brochure de M. Zacher sera bien reçue de tous ceux qui s'intéressent aux questions controversées que soulève encore l'établissement du texte des célèbres comédies. M. Zacher commence par défendre l'édition qu'il a faite des *Equites* d'Aristophane contre les attaques de M. Kaibel, et la défense semble victorieuse. Nous ne pouvons qu'indiquer le sujet des questions très spéciales traitées par M. Zacher dans son travail. Il étudie d'abord le *Ny ephelkyssikon*, tant à la fin qu'au milieu du vers; ensuite M. Zacher examine, au point de vue du sens et de la forme, cinq mots très spéciaux du vocabulaire d'Aristophane. Enfin M. Zacher examine les deux volumes que M. Rutherford a, en 1896, consacrés aux fameuses scholies d'Aristophane, qui se trouvent dans le manuscrit de Ravenne. Si l'on peut dire que cet ouvrage constitue une utile contribution à la critique et à l'élucidaton du texte d'Aristophane, il faut reconnaître, d'autre part, que comme édition des scholies, le livre est manqué.

J. Legrec.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BARNI (E.) et **MONTPELLIER** (A.). — **Le Monteur électricien.** Edition française par J.-A. Montpellier. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 438 pages avec 210 figures dans le texte. Relié. 5 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

BLINK (Dr H.). — **Eerste beginselen der wis- en natuurkundige aardrijkskunde,** een leiddraad bij het onderwijs. Met 64 platen en 14 kaarten in afzonderlijken atlas. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. klein in-8° van vi-128 bladz. met atlas. 2 75

— **Onze planeet.** Grondbeginselen der wis- en natuurkundige aardrijkskunde. Vierde, geheel herziene en verbeterde druk met 128 platen en 15 kaartjes in afzonderlijken

atlas. *Groningen. P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van XVI-310 bladz. met atlas 4 »

L'ouvrage du Dr Blink, *Onze Planeet*, est à la fois un livre de lecture intéressant et un excellent manuel : clair, précis, substantiel, bien ordonné, où l'auteur a su s'élever sans cesser d'être simple et s'étendre sans devenir superficiel. On y trouve des éléments de cosmographie, de géographie physique, de météorologie, de géologie, d'histoire naturelle, d'ethnographie, en un mot, toute la physionomie de la terre, sa place dans le système solaire, ses relations avec les astres, ses continents et ses mers, sa structure, son atmosphère, sa parure, ses habitants, etc.

De nombreuses gravures et un atlas en couleur complètent le texte.

Le premier ouvrage dont nous avons transcrit le titre est un abrégé de *Onze planeet*, destiné aux cours inférieurs. J.

COCHERET (D.-H.). — **De Electriciteit en hare toepassingen.** Met vele afbeeldingen. *Rotterdam, D. Bolle.* 1 boekd. in-8° post van 120 bladz. 2 »

Connaissance des temps ou des mouvements célestes, pour le méridien de Paris, à l'usage des astronomes et des navigateurs pour l'an 1902, publiée par le « Bureau des longitudes ». *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VIII-930 pages. 4 »

DUPLAIS (P.), aîné. — **Traité de la fabrication des liqueurs** et de la distillation des alcools. Septième édition, entièrement refondue par MM. Arpin et E. Portier. Tome premier : Les alcools. Tome second : Les liqueurs. *Paris, Gauthier-Villars.* 2 vol. in-8° de VIII-613 et 606 pages avec 137 figures. 18 »

La septième édition du *Traité des liqueurs et de la distillation des alcools*, que nous présentons aujourd'hui au public, diffère notablement de celles qui l'ont précédée. Si la technique de l'art du fabricant de liqueurs n'a pas subi de changements importants, il n'en a pas été de même de la fabrication de l'alcool, ni surtout des connaissances scientifiques sur lesquelles repose cette grande industrie.

Les additions et modifications de détail par lesquelles on avait cherché à tenir les précédentes éditions au courant de tous ces progrès étaient devenues insuffisantes.

Aussi avons-nous jugé indispensable de soumettre à une refonte complète toute cette partie de l'ouvrage.

Le tome I comprend l'exposé de nos connaissances actuelles sur la fermentation alcoolique, précédé des notions chimiques et microbiologiques indispensables pour les bien comprendre. Puis vient un tableau résumé, mais aussi complet que possible, de l'industrie de l'alcool, matière première dont le distillateur ne peut ignorer la nature ni l'origine.

Le tome II, consacré à l'art proprement dit du distillateur ou du fabricant de liqueurs, est celui auquel nous avons le moins touché. Nous avons conservé son ancien cadre, en y introduisant toutes les nouveautés consacrées par les progrès les plus récents. C'est ainsi que nous avons décrit les perfectionnements apportés dans l'installation du laboratoire du distillateur, et que nous donnons une rédaction entièrement nouvelle de la fabrication des eaux et boissons gazeuses. G. V.

LAPPARENT (A. DE). — **Le Globe terrestre. Vol. I : La formation de l'écorce terrestre.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

— **Le Globe terrestre. Vol. II : La nature des mouvements de l'écorce terrestre.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

— **Le Globe terrestre. Vol. III : La destinée de la terre ferme et la durée des temps géologiques.** *Paris, Bloud et Barral.* In-12 de 63 pages. 0 60

(Science et religion.)

Minéralogie et lithologie. *Paris, L. Henry May.* 1 vol. petit in-8° de 157 pages à 2 colonnes. 1 »

(Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.)

POZZI-ESCOT (M.-E.) — **Analyse microchimique et spectroscopique.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.)

PUISEUX (PIERRE). — **Sur quelques progrès récents accomplis avec l'aide de la photographie dans l'étude du ciel.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 30 pages avec 3 planches phototypiques. 2 25

(Enseignement supérieur de la photographie.)

ROCQUES (X.). — **Le Cidre.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 172 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aides-mémoire : Section de l'ingénieur.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BLANCHON (H.-L.-Alph.). — **L'Industrie des fleurs artificielles et des fleurs conservées.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 300 pages avec 134 figures dans le texte. Relié. 4 »

(Bibliothèque des connaissances utiles.)

CHARABOT (Eugène). — **Les Parfums artificiels.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de viii-296 pages avec 25 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

(Encyclopédie industrielle.)

DE FONTENELLE (Julia) et **MALPEYRE** (F.). — **Nouveau manuel complet du verrier** et du fabricant de glaces, cristaux, pierres précieuses factices, verres colorés, yeux artificiels, etc. Ouvrage entièrement refondu par H. Bertran. Orné de 239 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 2 vol. in-18 de iv-536 et 502 p. 8 »

(Encyclopédie Roret.)

JAUBERT (G. F.). — **Matières odorantes artificielles.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 190 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.)

KERONAN (G.-G.) — **Les Procédés de gravure.** *Paris, L. Henry May.* In-12 de 64 pages. 0 75

(Petite bibliothèque de vulgarisation artistique.)

PERSOZ (J.). — **Essai des matières textiles.** Méthodes et appareils en usage. *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.)

UZANNE (Octave). — **La Locomotion à travers l'histoire et les mœurs.** Illustrations dans le texte et hors texte de Eugène Courboin. Nombreuses reproductions d'estampes anciennes. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-4° de xx-282 p. 40 »

(Sports et transports en France et à l'étranger.)

SCIENCES BIOLOGIQUES

Année (l') **biologique.** Troisième année 1897. Comptes rendus annuels des travaux de biologie générale publiés sous la direction de Yves Delage, avec la collaboration d'un comité de rédacteurs. Secrétaire de la rédaction, Georges Poirault. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de xxxii-842 pages. 32 »

SCIENCES MÉDICALES

ADRIANI (P.), arts. — **De Bedevaarten naar Arabië en de verspreiding der epidemische ziekten.** Eene epidemiologische studie voor medici en politici. *Ooltgensplaat, M. Breur.* 1 boekd. in-12 van viii-244 bladz. 3 75

Cette brochure est intéressante pour tous ceux qui ont le souci de la santé publique en Europe. On sait que chaque année les grands pèlerinages de La Mecque se renouvellent avec leur triste cortège de misères et de maladies. L'auteur étudie avec soin l'influence que ces immenses mouvements de masses humaines exerce sur la propagation de certaines maladies contagieuses, spécialement du choléra. Il expose ce qui a été fait par les gouvernements, qui ont convoqué deux réunions internationales (1898 et 1897), pour se mettre d'accord sur les mesures prophylactiques à prendre contre cette propagation. Il est certain que ces mesures ont déjà été efficaces, puisqu'elles ont à plusieurs reprises mis une barrière au choléra qui menaçait l'Europe. L'auteur fait ressortir l'utilité de ces précautions et il montre ce qui pourrait encore être ajouté pour en accentuer les bons effets.

Dr M.

BOUTIGNY (Dr). — **Tableaux synoptiques d'ana-**

tomie descriptive à l'usage des étudiants et des praticiens. Tome I. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 200 pages. Relié toile. 5 »

(*La médecine en tableaux synoptiques.*)

BRAQUEHAYE (J.). — **La Gastrostomie**. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 96 pages avec 3 figures dans le texte. Relié. 1 50

(*Les actualités médicales.*)

FÉRÉ (Dr Ch.). — **L'Instinct sexuel**. Evolution et dissolution. *Paris, J. Alcan.* 1 vol. in-12 de II-346 pages. Relié toile. 4 »

HOFFA (A.). — **Atlas manuel des bandages, pansements et appareils.** Edition française par Paul Hallopeau. Préface de Paul Berger. Ouvrage contenant 128 planches tirées en couleur et 14 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 160 pages. Relié maroquin souple. 14 »

LÉVY (Dr Paul-Emile). — **L'Education rationnelle de la volonté**. Son emploi thérapeutique. Préface du Dr Bernheim. Deuxième édition. *Paris. F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 278 pages. Relié toile. 4 »

PERRIER (Dr Charles). — **Les Criminels**. Etude concernant 859 condamnés, avec 70 planches hors texte. *Lyon, A. Storck et Cie*; *Paris, Masson et Cie*. 1 vol. in-8° de 380 pages. 7 50

(*Bibliothèque de criminologie.*)

REILLE (Dr P.). — **Tableaux synoptiques d'hygiène**, à l'usage des étudiants et des praticiens. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 208 pages. Relié toile. 5 »

(*La médecine en tableaux synoptiques.*)

AGRICULTURE — HORTICULTURE

CHERVILLE (le marquis G. de). — **Le Gibier poil. Les Quadrupèdes de la Chasse**. Descriptions. — Mœurs. — Acclimatation. — Chasse. Troisième édition avec 30 eaux-fortes sur zinc en couleur, et 74 illustrations par Karl Bodmer. *Paris, J. Rotschild.* 1 vol. in-12 carré de 226 pages. 12 »

COSSERET (Paul). — **Le Livre des fleurs.** Ouvrage orné de 80 compositions en couleurs par Fraipont, dont 20 hors texte, gravées sur bois par Lemoine. *Paris, Ch. Tallandier.* 1 vol. in-4° de VIII-242 pages. Broché : 12 »
Relié : 15 »

COSTANTIN (J.). — **La Nature tropicale.** Ouvrage orné de 166 gravures dans le texte. *Paris, Alcan.* 1 vol. in-8° de 315 pages. Relié toile. 6 »

(*Bibliothèque scientifique internationale.*)

A l'heure actuelle, tous les regards se portent vers les régions équatoriales : les savants y affluent pour arracher à cette nature féconde les secrets de ses merveilles ; le commerce y va chercher de nouveaux aliments à son activité et à sa prospérité.

Tous ceux qui s'intéressent aux questions de colonisation et de sciences naturelles ne seraient pas fâchés de faire plus ample connaissance avec cette curieuse nature tropicale. Or, dans un livre de haute vulgarisation, M. Costantin nous dépeint de main de maître, appuyé sur l'autorité d'un grand nombre de savants explorateurs bien connus, le caractère pittoresque et souvent bizarre de cette flore exubérante et capricieuse. Tous liront avec grand intérêt et profit ce livre attrayant.

Combien différentes de nos petits bois sont ces luxuriantes forêts vierges ! Dans nos bois d'Europe, les végétaux ligneux sont représentés par un nombre très restreint d'espèces ; là elles se comptent par centaines, elles pullulent les unes à côté des autres. Ici, ce sont des arbres de 10 à 15 mètres de hauteur, étouffant toute végétation sous leur ombrage et se dépouillant l'hiver de leur couronne de verdure ; là, ce sont des géants élevant leur tronc à une hauteur de 40, 50, voir même plus de 100 mètres, laissant sous eux un sous-bois très fourni et très varié, le tout toujours vert. Ici, c'est la vie calme ; là, la lutte ardente, fiévreuse, continue, pour la lumière ; peu ou point de repos pour la végétation. Sous l'influence de la chaleur et de l'humidité excessive et presque constante, la sève monte toujours.

L'auteur nous fait ensuite assister à l'éclosion des bourgeons, dépourvus, là bas, d'écailles protectrices qui leur sont inutiles. Selon la belle expression de M. Treub, le directeur du jardin botanique de Buitenzorg, ils éclatent et déversent en quelques jours des rameaux pendants, longs de plus d'un mètre.

Impossible de relater dans cette courte analyse toutes les particularités physiques et

physiologiques de la constitution et de la position des feuilles.

Que dire des fleurs! L'auteur nous montre la désillusion des voyageurs et nous en donne les raisons.

Quant aux fruits, rien de ce que peut concevoir l'imagination d'un Européen n'approche de la vérité, tant ils sont abondants dans leurs variétés et leurs formes, mais surtout délicieux. Aussi suffisent-ils presque à eux seuls à la nourriture des naturels indolents!

Puis, dans un chapitre à part, l'auteur nous expose les relations existant entre la flore actuelle de ces régions et la flore fossile des houillères, relations provenant de la similitude des climats.

Nous passons ensuite en revue les lois régissant la formation et la structure des lianes, ces êtres étranges tantôt rampant au loin sur le sol, puis s'élançant à l'assaut des cîmes les plus élevées pour y étaler une pluie de fleurs ; tantôt s'élevant pour chercher un soutien, retombant après sur la terre et de nouveau grimpant au sommet de leurs tuteurs; tantôt enfin courant d'arbres en arbes à la manière de câbles solidement tendus avant de gagner les hauteurs ensoleillées.

Vient ensuite une étude très intéressante des épiphytes. L'auteur nous dépeint les curieux procédés employés par ces plantes aériennes pour germer et se fixer sur différents supports, pour emmagasiner l'eau nécessaire à leur conservation et à leur croissance et pour se défendre contre les ardeurs du soleil, tout en respectant la vie et la santé de leurs soutiens. Les unes vivant dans les régions humides et obscures de ces forêts paraissent comme appliquées sur les troncs des arbres ; de près cependant on remarque que certaines racines non géotropiques ont étroitement embrassé ces arbres et fixé la plante, tandis que les autres racines descendent le long des troncs et vont s'implanter dans le sol. D'autres s'élèvent plus haut, s'emparent d'une branche ou saisissent une liane très grêle, rassemblent leurs feuilles en forme de coupe pour y retenir les débris de végétaux et les poussières qui leur serviront de nourriture et conserveront l'humidité. Il en est d'autres enfin qui, plus hardies et plus téméraires osent braver les feux du soleil sur les cîmes les plus élevées; et pourtant elles sortent victorieuses de la lutte.

Aux épiphytes, mendiant à leur soutien un petit coin où elles puissent s'installer et vivre d'une vie indépendante. succèdent les plantes parasites qui, plus exigeantes, prélèvent sur leurs hôtes soit une partie, soit la totalité de leurs aliments. Nous devons reconnaitre que l'auteur, dans cette partie, nous expose très bien les différents modes de parasitisme jusqu'ici reconnus sur notre terre ; mais ne sort-il pas des limites assignées par le titre de son ouvrage : *La Nature tropicale*, en nous décrivant au long et au large les parasites d'Europe? Sans doute, cette étude très documentée nous montre une foule de particularités histologiques très intéressantes; mais pour la suivre, il ne suffit plus d'être un lecteur ordinaire. Est-ce la pensée de donner une étude complète sur les parasites ou la préoccupation de développer plus *ex-professo* les théories évolutionnistes, qui ont déterminé l'auteur à délaisser le cadre de son sujet? Quoi qu'il en soit, l'on ne voit pas pourquoi les adversaires qui ne partagent pas ces opinions, doivent être à peu près exclus du corps des savants; ni comment la science (basée sur des hypothèses et des suppositions multiples et étayées sur quelques faits d'expérience), les ait condamnés,

Avec les saprophytes nous faisons la connaissance d'un autre mode de commensalisme, c'est-à-dire de la symbiose. Ce commensalisme a lieu, la plupart du temps, entre les végétaux supérieurs et certains champignons : tous deux trouvent du profit à vivre ainsi en commun. Chaque jour apporte de nouvelles découvertes dans ce champ d'étude longtemps ignoré et pourtant si utile aux exploitations sylvicoles.

Partant de ce commensalisme entre les végétaux, l'auteur se demande s'il y a utilité réciproque, tant pour les fourmis que pour les arbres si nombreux habités par celles-ci sous les tropiques.

Dans une dernière partie, l'auteur recherche si la mer, malgré la salinité de ses eaux et l'action mécanique de ses vagues, permet sur ses rivages la présence d'une flore spéciale. En réponse à cette question, il nous met sous les yeux les curieuses productions de la maugrove, la manière avec laquelle certains arbres soutiennent leurs branches, comment d'autres développent d'immenses embryons, qui dans leur chute, s'enfoncent profondément dans la vase, comment d'autres enfin protègent leurs graines, de façon à ce qu'elles puissent conserver leur faculté germinative après un séjour, même prolongé, au sein des eaux salées.

Grâce à cette derniére prérogative, ces graines, emportées par les courants marins, peuvent atterrir sur des îles fort éloignées, germer et peupler les côtes.

Mais comment rendre raison de la présence, à l'intérieur des îles perdues au milieu de l'océan, d'espèces végétales qu'on ne trouve plus que là?

L'auteur, rejetant la théorie des créations successives, admet qu'elles ont dû, à des époques extrêmement reculées, venir en se propageant de proche en proche, des anciens continents où, jadis, elles devaient avoir une aire de dispersion très vaste.

Mais pour ce faire, un pont devait relier ces terres, pont qui plus tard se serait effondré dans un effroyable cataclysme modifiant les

conditions climatologiques des continents et, par le fait, y causant la disparition des espèces.

Ce cataclysme, l'auteur le trouve dans le dernier déluge biblique. Puis, il se demande si le souvenir de ce dernier effondrement des terres et de leur envahissement par les eaux est resté dans la mémoire des peuples. L'examen des vieilles traditions et de tous les mythes le prouve surabondamment.

Pourtant, quoiqu'en dise l'auteur, nous ne voyons la nécessité d'exposer si longuement, dans un livre qui a pour titre *La Nature tropicale*, les significations de tous ces mythes : cette exposition serait mieux à sa place dans une étude comparée des religions.

Nous terminerons en relevant deux erreurs d'interprétation des textes de l'Ecriture. Certes, l'auteur choisit fort mal son exemple quand il veut prouver que le culte de la pierre existait chez les Sémites. « Le culte de la pierre, dit-il, a existé chez les Sémites primitifs, l'histoire de Jacob en est une preuve décisive. » Puis suit la citation du texte biblique. Manifestement l'auteur confond ici le culte de la pierre elle-même, c'est-à-dire l'adoration de la pierre, avec le culte de Jéhovah à qui l'on offrait des sacrifices sur cette pierre.

Un peu plus loin, il dit encore : « La pierre qui n'avait pas été travaillée avec le fer passait autrefois pour être plus agréable à Jahvé que la pierre taillée ; aussi lit-on dans l'exode : Tu ne feras pas d'image taillée. » Ici encore, il y a méprise complète sur le sens attribué à la défense portée par le texte sacré. Connaissant la propension des Juifs à l'idolâtrie, Jéhovah par cette défense de tailler des images et des statues, voulait leur enlever l'occasion d'adorer ces statues. Le sens n'est donc pas : « la pierre non taillée est plus agréable à Jahvé. »

A. R.

SAINT-PHALLE (Lieutenant DE). — **Dressage et emploi du cheval de selle.** *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-8° de XII-292 pages. 8 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BELLESORT (ANDRÉ). — **En Escale.** Une promenade à Ceylan. — Singapour. — Saïgon. — Hong-Kong. — Macao. — Canton. — Une Semaine aux Philippines. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-310 pages. 3 50

FREITAG (G.). — **Kriegsschauplatzkarte von Süd-Afrika.** Transvaal und Oranje-Freistaat. Maszstab : 1 : 500,000. *Wien und Leipzig, G. Freitag und Berndt.* Petit in-plano, en couleurs. 0 40

Géographie pittoresque et monumentale de la France. Picardie, Artois, Flandre, Somme, Pas-de-Calais, Nord. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-8° de 432 pages. 6 50

HELDRING (E.). — **Oost-Azië en Indië.** Beschouwingen en schetsen. *Amsterdam, J.-H. de Bussy.* In-8° van 241 bladz 5 25

HERRICH (A.). — **Neue Special-Karte der Südafrikan. (Transvaal-) Republik**, des Oranje-Freistaats und der angrenzenden Gebiete mit einer Nebenkarte vom mittleren Matabele- und Mashona-Land. Massstab : 1 : 3,000,000. Nach afrikanischen, englischen, deutschen, holländischen, portugiesischen un französischen Quellen bearbeitet. *Glogau, Carl Flemming.* In-folio en couleurs. 0 75

Nouvelle carte de l'Afrique Australe parue dans la collection *Carl Flemmings Generalkarten.*

Elle est éditée avec le même soin que toutes les autres cartes publiées par cette maison et rendue aussi complète que possible, à l'effet de pouvoir suivre les évènements de la guerre anglo-transvalienne. R. B.

LAFONT (EMILE). — **Trois mois de chasse sur les côtes d'Albanie.** *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 294 pages avec gravures. 4 »

LANGHANS (PAUL). — **Politisch-militärische Karte von Süd-Afrika** zur Veranschaulichung der Kämpfe zwisschen Buren und Engländern bis zur Gegenwart. Mit Statistischen Begleitworten : Südafrika vom politisch-militärischen standpunkte. *Gotha, Justus Perthes.* A l'échelle de 1 : 4.000,000, in plano. 1 50

QUILLARDET (M.). — **Suédois et Norvégiens chez eux.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 264 pages. 3 50

M. Guillardet aime les Scandinaves, et il entreprend de les faire connaître à ses compatriotes, qui ont le tort, paraît-il, de considérer ces bonnes populations comme des barbares. La description enthousiaste qu'il fait des lieux, des personnes et des institutions porterait à établir sa demeure à Stockholm ou à Christiania, les deux patries d'Ibsen et de Björnston.

Nous ne garantissons pas toutes les appréciations de M. Guillardet. Un certain scepticisme, joint à une chaleureuse estime pour les peuples

qui font l'objet de son étude, appelle çà et là des réserves assez sérieuses, mais son livre est très documenté et ne laisse dans l'obscur aucun point digne d'intérêt. On regrettera sans doute qu'en ce qui concerne le peuple travailleur, les humbles couches sociales, il fournisse moins de données personnelles qu'en ce qui regarde la classe bourgeoise. J. M.

TEN HAVE (J. J.). — **Transvaal.** Eene schets van Zuid-Afrika in 't bijzonder van de Zuid-. frikaansche Republiek en de Oranje-Vrijstaat. Tweede druk met kaarten en platen. *s' Gravenhage, Joh. Ykema.* In-8° van 32 bladz. 0 90

BEAUX-ARTS — ARCHEOLOGIE — MUSIQUE

BEISSEL (Stephan). S. J. — **Bilder aus der Geschichte der altchrislichen Kunst und Liturgie in Italien.** *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xi-334 pages avec 200 gravures. 7 »

KAULEN (Dr Franz). — **Assyrien und Babylonien nach der neuesten Entdeckungen.** Fünfte Auflage, mit Titelbild, 97 Illustrationen, einer Inschriftentafel und zwei Karten. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xiv-318 p. 5 »

LAFOND (Paul). — **L'Art décoratif et le mobilier sous la république et l'empire.** Préface de M. Henry Houssaie. Dix eaux-fortes originales de l'auteur. Quatre-vingt-neuf dessins, par Maurice Magniant. *Paris, H. Laurens.* 1 vol. grand in-4° de iv-224 pages. 40 »

LISZT (Frantz) — **Briefe an die Fürstin Carolyne Sayn-Wittgenstein.** Herausgegeben von La Mara. *Leipzig, Breitkopf und Härtel.* 1 vol. grand in-12 de xxiv-520 pages. 10 »

(Frantz Liszt's Briefe. IV Band.)

MEYER (Ed. Lorenz). — **Wappenbuch der Hamburgischen Deputationen.** 1860-1896. *Görlitz, C.-A. Starke.* 1 vol. in-8° avec 156 planches hors texte. 8 »

Dans ce livre, M. Meyer nous donne, dessinées par lui-même, les armoiries des membres formant et ayant formé, depuis trente-six ans, les diverses « députations » de la ville de Hambourg, telles que : commissions des finances, des contributions, des caisses de pension, du commerce et de la navigation, de la Chambre de commerce, des travaux publics, de l'enseignement des arts, des hôpitaux, etc., en un mot, de toutes les personnes qui, pendant le laps de temps indiqué, ont fait partie de toutes ces institutions de l'Etat indépendant qu'est la ville libre de Hambourg.

Si nous disons : « de toutes les personnes », ayant appartenu à ces « députations », il faut cependant faire une réserve : c'est que l'armorial de M. Meyer présente un certain nombre de « blancs »; autrement dit, on y rencontre, par-ci par-là, des noms dont les titulaires ne possédaient pas, ou ne se connaissaient pas de blason. Mais, hâtons-nous de le dire, ils constituent une infime minorité.

Presque tous ces fonctionnaires appartiennent à la bourgeoisie, et, en partie, sans doute, au patriciat. Les détails historiques sur les familles faisant défaut, il n'est pas possible d'établir une ligne de démarcation entre l'une et l'autre. La noblesse ne se rencontre que sporadiquement dans ces différentes administrations.

L'ouvrage de M. Meyer constitue le complément d'un livre publié par l'auteur, en 1890, en collaboration avec M. Tesdorpf, sur les généalogies d'une cinquantaine de familles hambourgeoises.

Comme texte, il ne renferme guère que des listes très succinctes de noms, avec quelques dates : de naissance, d'entrée en fonctions, de sortie et de décès.

L'armorial proprement dit est un vrai petit chef-d'œuvre.

Les blasons sont généralement dessinés dans le style du xve siècle, et les émaux indiqués par des hachures.

Au point de vue héraldique, l'exécution des dessins est irréprochable.

Les lambrequins ont été représentés dans une variété de formes absolument étonnante.

Les différents chapitres se trouvent précédés de titres portant, chacun, outre le nom de la commission dont l'armorial va suivre, une planche allégorique dont les représentations, au caractère ornemental, jouent sur les fonctions de cette commission. Les titres, au nombre de dix-neuf, sont d'une élégance remarquable.

En parcourant la table onomastique, placée à la fin de cet excellent ouvrage, nous aurions voulu y relever quelques noms de ce pays-ci; mais nous n'en avons pas rencontré auxquels on puisse assigner, avec quasi-certitude, une origine belge, ceux qui suivront pouvant, tout aussi bien, être de provenance française ou hollandaise.

Nous citerons : *des Arts, de Boor, de la Camp,*

de Chapeaurouge, Gérard, Jaques, Michahelles, Rémé, Vivié, de Voss, etc.

D'autres noms appartiennent autant à l'Allemagne qu'à la Belgique et au royaume des Pays-Bas, comme : *Appel, Averdieck, Bartels, Beck, Beyer, Boye, Brandt, Burmester, Classen, Cordes, Goverts, Jantzen, Martin, Nottebohm, Robertson, Rode, Sanders, Schaer, Stade, Wulff*, etc.

Voilà un livre qui ne tardera pas à occuper une place honorable dans toutes les bibliothèques d'amateurs de blason.

Nous voudrions, surtout, le savoir entre les mains de tous les artistes et industriels dont les travaux comportent des décors héraldiques : ils y trouveraient d'excellents modèles à suivre!

J.-Th. de R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ACLOQUE (A.). — **Faune de France. Les oiseaux.** Ouvrage orné de 621 figures. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 246 pages. 5 »

AITTON (D.). — **Overzicht der algemeene geschiedenis.** Eerste deel : tot de XVIe eeuw. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. kl. in-8° van II-234 blaz. 2 75

Sous ce titre modeste, *Revue de l'histoire universelle*, M. Aitton nous donne en trois volumes un tableau très bien fait de la succession des empires et de la marche des peuples à travers les âges. L'ouvrage en est déjà à sa troisième édition.

Le premier volume, que nous présentons ici, conduit les événements jusqu'à la fin du XVe siècle. M. Aitton voit les choses de haut; il sait mener ses récits rapidement et en soutenir partout l'intérêt. Nous regrettons cependant que l'histoire des peuples orientaux soit un peu trop écourtée. L'Egypte ancienne, notamment, obtient à peine quatre pages.

Il est fâcheux que les préjugés protestants de l'auteur lui aient fait commettre quelques erreurs que nous devons relever. Ainsi, d'après lui, le pouvoir de la Papauté ne se développe qu'au moyen âge (p. 83); parlant de l'époque de saint Grégoire le Grand : déjà, dit-il, les papes de Rome prennent le premier rang (p. 90); mais leurs efforts furent vains pour faire reconnaître leur primauté chez les Grecs (p. 91). Il oublie donc que le premier concile de Constantinople (381) avait reconnu la primauté de l'évêque de Rome. Les Grecs ne revendiquaient alors, pour les évêques de Constantinople, que la seconde place.

A propos de la bulle *Unam sanctam* de Boniface VIII, il attribue à ce pape la prétention de revendiquer toute autorité, même politique, sur les souverains. Or, Boniface VIII a expliqué sa bulle en ce sens que les souverains sont soumis au pape, comme les simples fidèles, en matière spirituelle, *ratione peccati*. Il ne nie donc pas la distinction des deux pouvoirs, leur indépendance, chacun dans sa sphère propre.

J. J. D. S.

Annuaire de l'enseignement primaire publié sous la direction de M. Jost. Seizième année. 1900. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 604 pages. 3 »

BARENDS (P. Ph.). — **De Teekenkunst door zelfonderricht**, van het meest eenvoudige tot het moeilijkste dezer kunst, benevens een en ander over de anatomie met betrekking tot de teekenkunst, over het schetsen naar de natuur en het schilderen met waterverven. Naar verschillende bronnen bewerkt. Met 166 afbeeldingen, waarvan verscheidene door den bewerker naar de natuur geteekend. *Rotterdam, D. Bolle.* 1 boekd. in-4° van VIII-226 bladz. Gebonden. 6 25

BARTH (Wilhelm). — **Unterrichts-Briefe für das Selbst-Studium der neugriechischen Sprache.** *Leipzig, E. Haberland.* 1 vol. in-8° de 226 p. dans un cartonnage toile. 7 50

BOS (R.). — **Flora.** Uitstapjes in het plantenrijk voor de volksschool. Tweede stukje met 6 gekleurde platen en 70 houtsneden. 2e druk *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van 76 bladz. 1 »

Dans cette excursion à travers le monde végétal, M. Bos a pour but d'apprendre à l'élève à herboriser.

Il lui fait connaître le chanvre, le café, la chicorée, le thé et le tilleul, le pavot et le coquelicot, les concombres, le cotonnier et le cocotier, la violette, le sarrazin, le houblon et le trèfle, le sapin, l'olivier, la pomme de terre, la betterave et les choux, la clématite et quelques cryptogames.

De nombreuses vignettes et six planches coloriées contribuent à l'intelligence de ces intéressantes leçons.

J. J. D. S.

Op reis door Europa. Geïllustreerd aardrijkskundig leesboek voor de lagere school. Eerste deeltje met 41 afbeeldingen. *Groningen,*

P. Noordhoff. 1 boekd. in-8° post van 80 bladz. 0 70

— Tweede deeltje met 35 afbeeldingen. 0 70

Ces deux opuscules ne constituent pas un cours de géographie, mais un recueil de lectures sur la géographie de l'Europe à l'usage des enfants. L'auteur promène l'enfant à travers la Belgique (Bruxelles, Dinant, la grotte de Han et Ostende), la France (Paris et les Landes), l'initie aux jeux de Monaco, lui fait passer le tunnel du Mont-Cennis, admirer quelques sites des Alpes, et de là fait un bond jusqu'en Hongrie. C'est l'objet du premier volume.

Dans le second, on part d'Espagne (Tolède et les combats de taureau), pour parcourir à la hâte Rome et Naples, prendre le café en Turquie, visiter les fjords des bords de la Norwège, éviter les banquises des mers polaires, entrer à Saint-Pétersbourg, traverser Londres et Birmingham, et constater au passage la pauvreté de l'Irlande.

Dans un voyage d'une vitesse aussi vertigineuse, à quoi peut bien servir un plan de la ville de Bruxelles? plan d'ailleurs si intelligemment dressé qu'on y marque le marché aux poissons et non pas les musées, la statue d'Egmont et de Hornes et non pas l'église du Sablon, la plus remarquable après Sainte-Gudule. Quelle charge que la vignette représentant l'hôtel de ville de Bruxelles! J. J. D. S.

BRUGGENCATE (K. TEN) — **Engelsch woordenboek.** Deel I : Engelsch-Nederlandsch. — Deel II : Nederlandsch-Engelsch. Nieuwe, verbeterde en vermeerderde uitgave. *Groningen, J.-B. Wolters.* 2 boekd. in-8° van 576 en 615 bladz. op 2 kolommen. In linnen band. 12 »

Des dictionnaires, il n'en manque pas. S'il fallait publier une bibliographie des dictionnaires, elle serait certes une des plus volumineuse des *bibliographies spéciales* publiées jusqu'à ce jour.

Cela n'empêche que tous les jours il en paraît des nouveaux ou des réimpressions; ceci c'est surtout le cas d'ouvrages déjà connus et jouissant de l'estime publique.

Le *Dictionnaire anglais-néerlandais et néerlandais-anglais* de M. ten Buggencate n'est pas des moins intéressants. Il a d'abord l'heureux avantage de plaire par sa parfaite exécution typographique. Il est vrai qu'en matière typographique la Néerlande a toujours excellé et continue à dépasser n'importe quel autre pays sous ce rapport.

Très facile à consulter, et au point de vue pratique, rien à reprocher : ce dictionnaire donne pour la partie anglaise-néerlandaise, la prononciation figurée des mots anglais — il est bon cependant de se familiariser d'abord avec la transcription phonétique qui nous est très bien expliquée au commencement de ce volume et qui se trouve répétée au bas de chaque page. Pour les mots les plus usités, l'auteur ne manque pas de donner quelques locutions ou exemples de phrases formulées au moyen de ce mot. Ceci est très utile.

Bref, le *Dictionnaire anglais-néerlandais et néerlandais-anglais*, édité avec tant de soins par M. Wolters, est digne de tous les éloges, mais nous craignons que son prix, relativement élevé, en fasse un jour une œuvre classique que tous les étudiants voudront bien se payer. A. S.

DE GROOT (W.-H.), Wz. — **Balk naast cijfer.** Eerste stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 40 bladz. 0 35

— **Balk naast cijfer.** Tweede stukje. *Groningen, P. Noordhoff.* In-12 van 56 bladz. 0 50

On sait toute l'importance qu'a acquise la musique chiffrée pour l'enseignement du chant dans les écoles primaires.

Les publications scolaires de M. De Groot nous semblent parfaitement appropriées à leur but : amener *en peu de temps* les enfants à lire et à chanter des morceaux de musique.

Insensiblement, il fait passer l'enfant de la lecture des chiffres à la lecture de la notation ordinaire.

Une typographie irréprochable et élégante ajoute beaucoup au mérite de la méthode. X.

GIRARD (L.) — **Cours de marchandises** à l'usage de l'enseignement commercial et rédigé conformément aux programmes officiels. *Paris, J. B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de VIII-412 p. avec 246 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

HALBERSTADT (Dr). — **Grieksch-Nederlandsch schoolwoordenboek.** *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. groot in-8° van 527 bladz. op 2 kolommen. Gebonden. 12 »

Le docteur Halberstadt a pleinement réussi dans son dessein d'écrire un lexique grec-néerlandais à l'usage des élèves d'humanités.

De format commode et d'une impression soignée, le lexique d'Halberstadt est très facile à consulter. D'un coup d'œil on trouve le mot désiré et, ce qui est très précieux, le radical se détache clairement des préfixes et suffixes qui s'y rattachent.

La méthode suivie est celle du lexique de Kaercher. L'auteur a pris aussi pour guide le dictionnaire de Berseler. A son exemple, il a cru devoir insérer dans son lexique bon nombre de noms propres, de personnes, de

lieux, de fleuves, etc., dont il est souvent parlé dans les auteurs classiques.

Les élèves dont le flamand est la langue maternelle se serviront avec fruit du lexique du docteur Halberstadt. J. J. D. S.

JURANVILLE (Clarisse) et **BERGER** (Pauline). — **Le Bagage scientifique de la jeune fille**. Lectures nouvelles. *Paris, Larousse.* 1 vol. in-12 de 408 pages avec gravures. Cartonné. 1 50

« Je voudrais qu'en quittant la classe, chacun de vous emportât un ensemble de connaissances variées qui permît de dire d'elle : Elle sait ce qu'il est indispensable de savoir, elle peut parler d'une manière exacte sur mille choses utiles, pratiques, usuelles ; elle connaît le *parce que* des nombreux *pourquoi* de la vie journalière. »

C'est en ces termes que les auteurs annoncent leur dessein d'instruire agréablement des jeunes filles de 12 à 15 ans.

Mais n'est-ce pas un plaisir pour tout le monde de se rendre compte du mécanisme de la nutrition, de la respiration et de la circulation du sang? de savoir l'origine des objets qui sont continuellement sous les yeux? de connaître les travaux que nécessitent notre nourriture, nos vêtements, nos habitations? Eh bien, le pain, le beurre, le riz, la bière, le chauffage, l'éclairage, les médicaments, les règles de l'hygiène, les grandes inventions, les choses les plus utiles de la chimie, de la physique, de l'astronomie et de la météorologie, etc., etc.; tout cela est expliqué ici sous la forme la plus attrayante et au moyen de gravures les mieux choisies.

Bien des gens de tout âge seront heureux de posséder *Le Bagage scientifique de la jeune fille* et de s'y instruire à peu de frais. J. J. D. S.

KANON (D.). — **Wat was en is**. Iets uit de ontwikkelings geschiedenis van ons volk. Leesboek voor de volkschool. Eerste stukje. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° post van 96 bladz. 0 70

KOCH (Dr Ernst). — **Unterrichts-Briefe für das Selbst-Studium der Altgriechischen Sprache**. *Leipzig, E. Haberland.* 1 vol. in-8° de 224 pages. Dans un cartonnage toile. 7 50

LIBERCIER (R. P.). — **L'Éducation des jeunes filles**. Instructions, avis, conseils d'après Mme de Maintenon *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de xx-348 pages. 3 »

Mme de Maintenon, qui fut pendant trente ans l'épouse morganatique de Louis XIV, mérite un rang notoire parmi les éducatrices de la jeunesse. On sait avec quel tact et quel remarquable bon sens, cette femme prudente et sage exerça la mission d'installer la célèbre maison de Saint-Cyr, fondée en 1686, et destinée à recevoir deux cent cinquante jeunes filles d'origine noble mais pauvre.

Le Père Lemercier a choisi parmi les conseils, instructions et avis de Mme de Maintenon, les passages qui contiennent les règles pédagogiques et les maximes d'éducation qu'on peut appliquer partout encore de nos jours. Il offre ce travail aux congrégations enseignantes, aux maîtresses de tout ordre et de tout rang, et aux mères de famille.

« La doctrine, dit-il, en est sûre, le fonds solide, la forme exquise; par-dessus tout, il y règne un esprit de foi et de piété, fondement de toute éducation sérieuse, qu'on ne saurait trop recommander aux institutions chrétiennes. »

L'ouvrage paraît avec les approbations de NN. SS. les Evêques de Versailles et de Dijon. J. J. D. S.

MOLT (E.). — **Geschiedkundige verhalen**. Leesboek voor de lagere school ten gebruike van het onderwijs in de vaderlandsche geschiedenis. *Medemblik, K.-H. Idema.* In-8° van 90 bladz. 0 75

L'auteur a écrit ces pages pour les élèves des écoles primaires. Il n'a pas voulu faire un roman historique, mais une série de tableaux dont le cadre est fictif; les détails seuls étant tous parfaitement vraisemblables.

Le premier récit décrit les mœurs des premiers habitants de la Néerlande. On assiste à leurs chasses, à leurs repas; on les voit risquer au jeu leur fortune et leur liberté.

Le deuxième récit est un parallèle entre les mœurs féroces des païens et le sublime dévouement d'un missionnaire chrétien.

Le troisième rapporte une séance du tribunal des échevins au temps de Charlemagne. L'accusé doit se soumettre à l'épreuve du bûcher, mais avant l'échéance de la redoutable ordalie il s'avoue coupable.

Le quatrième raconte l'investissement d'un château fort et toutes les opérations du siège. Le castel est pris d'assaut.

Enfin, le dernier récit décrit les péripéties d'un tournoi.

Ce livre convient aussi aux jeunes écoliers belges. J. J. D. S.

SEKET (V.-A.). — **Cours de langue française** d'après la méthode intuitive. Exercice de langue et de conversation françaises. Première partie. 2e édition. *Groningue, P. Noordhoff.* 1 vol. grand in-12 de xii-116 pages. 1 25

— **Vocabulaire du cours de langue française**, d'après la méthode intuitive. 1re partie. 2e édition. *Groningue, P. Noordhoff.* Grand in-12 de 16 pages. 0 25

SPRUYT (H.-C.). — **Oefeningen behoorende bij de « Hochdeutsche Sprachlehre für Niederländer ».** Zevende, verbeterde druk, herzien door D. Pol. *Groningen. P Noordhoff.* In-8° van 96 bladz. 1 80

M. Spruyt, professeur au Gymnase de Groningue, a composé une grammaire allemande à l'usage des Néerlandais. Cette dernière a été favorablement accueillie par eux.

L'auteur a adapté à sa grammaire un cours de thèmes et de versions, dans lequel l'élève trouvera des exercices suffisants pour appliquer les règles de la grammaire et les approfondir. Au bas des pages, M. Spruyt donne la traduction des mots nouveaux pour l'élève et lui épargne ainsi la peine de les chercher dans un dictionnaire. C'est la septième édition de ces exercices que nous annonçons ici. On l'a revue avec soin et on y a ajouté une liste de quelques synonymes allemands auxquels correspond un seul mot néerlandais.

Nous nous permettrons de remarquer que cette méthode d'enseigner les langues modernes est un peu surannée. On emploie maintenant généralement des méthodes plus pratiques, qui visent, non à faire traduire quelques phrases incohérentes, mais à faire parler à l'élève la langue qu'il veut apprendre. L. v. W.

TRABUC (J.). — **Mémento du certificat d'aptitude pédagogique**. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-340 pages. 3 »

Aux termes de la loi française du 30 octobre 1886, nul ne peut être nommé instituteur s'il n'a fait un stage de deux ans, au moins, dans une école publique ou privée et s'il n'est pourvu d'un *certificat d'aptitude pédagogique.*

Pour obtenir ce certificat, il faut passer trois épreuves.

L'épreuve *écrite* doit se faire devant un jury départemental ; elle a pour objet une composition sur un sujet élémentaire d'éducation ou d'enseignement. L'épreuve *pratique* consiste en une classe de trois heures. L'épreuve *orale* se fait à la suite de l'épreuve pratique et comporte l'appréciation de cahiers de devoirs et un interrogatoire sur des sujets relatifs à la tenue et à la direction d'une école primaire ou sur des questions de pédagogie pratique.

Le *Memento* de M. Trabuc a été rédigé en vue d'aider les instituteurs et institutrices à se préparer à l'examen professionnel du *certificat d'aptitude pédagogique.*

La première partie de ce volume *(épreuve écrite)* contient des conseils aux candidats sur la manière de traiter un sujet et de dresser le plan d'une composition. Elle comprend surtout de nombreux canevas des sujets à traiter : vocation et qualités de l'instituteur, hygiène scolaire, matériel de l'école, emploi du temps, discipline, éducation, procédés d'enseignement, objet de l'enseignement, etc.

La seconde partie *(épreuve écrite)* traite de l'inspection de l'école et met sous les yeux des candidats de nombreux extraits du carnet de notes d'un examinateur.

La troisième partie *(épreuve orale)* se rapporte aux cahiers de devoirs mensuels, et donne plusieurs séries de questions qui ont été posées à l'examen oral : elles ont pour objet la tenue matérielle de l'école, la tenue du maître et des élèves, la discipline, la méthode et les procédés d'enseignement.

Bien que le certificat d'aptitude pédagogique ne soit pas exigé en Belgique, nous croyons que le *Memento* de M. Trabuc sera utile aux élèves des écoles normales et aussi aux instituteurs et institutrices. Ils y trouveront d'amples développements pour les sujets proposés aux conférences et aux examens.

Nous constatons avec peine que l'enseignement religieux n'a pas dans le programme français, la place qui lui revient. Les générations élevées sous le régime de la prétendue neutralité, sorte d'athéisme caché, formeront plus tard une société barbare où s'accumuleront bien des ruines. J. J. D. S.

VAN DER PLAATS (A.). — **Overzicht van de geschiedenis van opvoeding en onderwijs in Nederland.** Beknopte handleiding voor onderwijzers en kweekelingen. *Groningen, P. Noordhoff.* Klein in-8° van VIII-168 bladz. 2 25

Il y a presque un demi siècle que l'Académie royale de Belgique couronna le mémoire de Charles Stallaert et Philippe Van der Haeghen, sur l'*Instruction publique au moyen âge* (du VIIIe au XVIe siècle).

M. Van der Plaats a fait une œuvre similaire pour la Néerlande, mais à certains égards plus complète, puisqu'elle part de l'époque romaine et ne s'arrête qu'aux dernières lois scolaires votées en ce pays. Sous un volume relativement petit, que de renseignements sur les hommes et les choses on trouve ici rassemblés.

M. Van der Plaats est un admirateur de l'enseignement officiel. Bien que protestant, il a su rendre hommage aux efforts des Bénédictins et des Frères de la vie commune, au moyen âge, et, de nos jours, aux sacrifices des catholiques pour leurs écoles confessionnelles.

N'est-ce pas par suite d'un préjugé sectaire que, tout en reconnaissant l'importance de l'enseignement des Jésuites, l'auteur ajoute que leur zèle s'adressait moins à la science qu'à la défense de l'Église contre la Réforme ?

J. J. D. S.

VAN TIMMEREN (H.-F.). — **Nieuwe theorie der rekenkunde**. Leerboek ten dienste van kweek- en normaalscholen. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van VIII-216 bladz. 3 75

WISSELINK (D.-B.). — **Theorie der rekenkuude**. Eerste deeltje. Zesde druk. *Groningen, P. Noordhoff*. Groot in-8° van 86 bladz. 1 75

WISSELINK (W.-H.). — **Grepen uit de rekenkunde**. Eerste deel : Theorie. 1e stukje. Vierde druk. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-8° post van 120 bladz. 1 75

— **Grepen uit de rekenkunde**. Eerste deel : Theorie. Tweede stukje. Vierde druk. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-8° post van 116 bladz. 1 75

— **Grepen uit de rekenkunde**. Tweede deel : Practisch rekenen. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-8° post van 96 bladz. 1 75

ASCÉTISME — PIÉTÉ

GONDRAND (P.). — **Retraites et sermons d'œuvres**. Publiés par les soins du R. P. Nicolas, avec l'approbation de S. G. Mgr l'archevêque d'Aix. *Paris J. Briguet*. 2 vol. in-12 de XVI-480 et 442 pages. 7 »

Il semblait difficile de rajeunir le cadre de la prédication contemporaine : tous les sujets possibles ont si bien été travaillés, creusés, qu'on aurait pu les croire épuisés. Et voici pourtant que l'œuvre du Père Gondrand nous apporte des créations nouvelles et originales, sans s'écarter jamais toutefois de la tradition et de la théologie.

« Ces *Retraites*, dit le rapport officiel présenté par M. le chanoine Mille à S. G. Mgr l'archevêque d'Aix, ces *Retraites* s'adressent au clergé, aux religieux, aux membres des Conférences de saint Vincent de Paul, aux Congrégations d'Enfants de Marie, aux élèves des collèges catholiques, aux premiers communiants, c'est-à-dire à la presque totalité des auditoires spéciaux qui fréquentent les exercices spirituels. »

Les *Retraites* forment le premier volume et une partie du second. Les *Sermons d'œuvres*, charité, enseignement, solennités diverses, complètent le deuxième volume.

« Nombre de pages, ajoute le rapporteur, feront obtenir au Père Gondrand les suffrages les plus flatteurs de la postérité chrétienne, comme à l'un des meilleurs apôtres de son temps. »

Mgr l'archevêque d'Aix, ne s'en tenant pas à ces éloges, écrit : « J'ai lu moi-même une bonne partie de ces deux volumes. J'en suis touché et édifié. Cette lecture fait du bien à l'âme. C'est un apôtre des âmes qu'on entend. Il est rempli de l'amour de Dieu et du prochain. Il veut conduire les âmes au Ciel. Il est rempli de vie, de grâce et de vérité. »

LÉMANN (Abbé Joseph). — **La Vierge Marie** présentée à l'amour du XXe siècle. Tome Ier. *Paris, V. Lecoffre*, 1 vol. in-12 de VIII-601 p. 3 50

Ce livre sera un monument élevé à la gloire de Marie pour lui dédier le siècle qui finit.

Il s'adresse non seulement aux enfants réunis de la famille qui sont les catholiques, mais aussi aux absents qui sont les chrétiens non catholiques et les Israélites. Il s'ensuit que ses aperçus sont très originaux et ses appels très touchants.

Ce qui le caractérise, ce sont l'ampleur et la nouveauté.

Ces deux qualités se reconnaissent au cadre de l'ouvrage. Huit parties distribuent la vie et l'influence de l'auguste Mère de Dieu et des hommes, de la manière suivante :

1re partie : *La Vierge sans tache ;* — 2e : *La Mère de Jésus ;* — 3e : *La Mère de douleurs ;* — 4e : *La Mère des chrétiens et les commencements de l'Eglise au Cénacle ;* — 5e : *La Reine de l'Eglise universelle ;* — 6e : *La Dame des Nations ;* — 7e : *L'Honneur du peuple d'Israël ;* — 8e : *La Réconciliatrice.*

On voit de suite, par l'énoncé de ces grandes lignes, que l'ouvrage s'est inspiré des vues élevées de Pie IX et de Léon XIII, et des besoins pressants de notre époque.

Mais le charme des détails n'est pas moins à noter : il vient de la saveur biblique, de la piété filiale, de la lucidité d'exposition. Chaque chapitre est précédé d'un sommaire qui promet au lecteur des surprises dans un sujet si souvent traité, en même temps qu'il lui permet un classement facile des idées et des aperçus.

Les félicitations les plus vives de Nos Seigneurs les Evêques n'ont pas manqué à l'auteur, et la bénédiction de Son Eminence le Cardinal Coullié accompagne sa lettre d'approbation.

Le premier volume qui est actuellement mis en vente comprend les trois premières parties.

V. L.

VARIA

Almanach du drapeau pour 1900. Livret du patriote, du marin et du soldat. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-12 de 416 p. avec gravures. 1 50

Helden van Zuid-Afrika. *Amsterdam en Pretoria, Hollandsch-Afrikaansche Uitgeversmaatschappij*. Schoone plaat in plano met 9 portretten. 0 60

Jolie planche donnant les portraits des principaux chefs transvaaliens, notamment le président Krüger, les généraux Joubert, Smit et Cronjé, M. Steyn, président de la République de l'Etat libre d'Orange, le secrétaire d'Etat Reitz, le Dr Leyds, Burger Roos, le héros de Amajuba et un burger armé.

Nous ne doutons pas du succès de cette gravure qui mérite sa place dans toutes les familles où les Boers jouissent de sympathie. R. B.

HERMANN-PAUL. — Deux cents dessins. 1897. 1899. Deuxième édition. *Paris, Revue Blanche*. 1 vol. petit in-8° de 225 pages. 3 50

Pas mal, ces deux cents dessins de la campagne pour la revision. Nous y voyons toutes les têtes du procès Dreyfus et quelques caricatures assez parlantes. R.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Ami (l') **des enfants**, Paris. (*9 décembre 1899*.) *A. Giron :* Le « Benedicite ». — *P. Deroulède :* A un écolier, poésie. — *L. d'Apilly :* Notre-Dame-des-Larmes. — *Colnet :* Plaidoyer en faveur des chiens et des chats. — *E. Carpentier :* La guerre des Deux-Roses. — *E. Fra :* La petite créole. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Analecta ecclesiastica, Roma. (*Novembre 1899*.) Analecta nova : ex actis Leonis XIII et e secret. Brev. — S. C. Ep. et Reg. — S. C. Conc. — S. C. Rit. — Analecta vetera. — Analecta varia. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la société des études coloniales et maritimes, Paris. (*30 novembre 1899*.) *L. Muller :* Les progrès de la navigation à vapeur. — *de Barthélemy :* Au pays des Moïs. — *P. Dreyfus :* Le commerce de la France. — *Bonnet :* Importation des tissus français de coton à Madagascar. — *A. Montell :* La région française du Tchad. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Century (the) **illustrated**, New-York. (*Décember 1899*.) *F. B. F. :* The old master. — *E. Thomas :* The Christmas dancers. — *T. Janvier :* A Provençal Christmas Postscript. — *T. Cole :* Timothy Cole's Engravings of old English masters. — *M. Warner Wildman :* A Hill Prayer. — *W. Besant :* One of two millions in East London. — *J. Morley :* Oliver Cromwell. — *G. Burgeos :* Glass Houses — H. Sienkiewicz — *R. Bowker :* Fear and death. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Correspondant (le), Paris. *Cte Albert de Mun :* Première lettre à M. Waldeck-Rousseau. — *P. Allard :* Julien l'apostat et la liberté de l'enseignement. — *G de Lamarzelle :* La crise universitaire : L'éducation dans l'université. — *Cte G. de Villebois-Mareuil :* L'œuvre coloniale de la troisième République. — *J. Mairet :* Deux mondes. — *M. Dronsart* Figures du jour : Le Président Krueger. — *P. Morez :* Un mouvement nouveau : Les universités populaires. — *A. Kannengieser :* La France et l'Allemagne dans les Missions catholiques. — *M. Talmeyr :* Notes sur l'Exposition. — *H. de Parville :* Revue des sciences. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Décembre 1899*.) *E. Saltus :* Plans for the Paris world's fair. — *Ch. Taone :* Great engineering projects. — *W. Hamm :* The crime of the brigadier. — *Conan Doyle :* The woman question. — *O. Schreiner :* My struggles to succeed. — *O. Nethersole :* The Nation's monument. — *R. Bache :* The cot and the rill. — *F. Stockton :* The strangest thing. — *F. Briggs :* Mme de Mersy. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos, Paris. (*16 décembre 1899*.) Tour du

monde : La pluie à Tamatave. — Influence du revêtement de plantes de diverses natures sur l'échauffement du sol et son humidité. — L'automobilisme et son influence sur les transports. — Télémicroscope : Le roulis sur les navires de guerre. — La malaria. — Disparition des ruines de l'antique gypte et l'ancien canal de Suez. Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne**, Lille. (*Décembre 1899.*) Lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Cambrai. — *Ch. Calippe* : La sociologie de Saint Paul. — *Abbé Lemire* : Vie, liberté, solidarité. — *Mgr d'Orihuela* : La Nation chrétienne du travail et la question sociale. — Revue des revues. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Echo (l') **des presbytères**, Paris. (*5 décembre 1899.*) Notions sur les principales fêtes. — Prédications : Fête de Noël : attente, civilisation, doctrine. — Sciences sacrées : La perfection du prêtre séculier et du prêtre-moine. — Questions diverses : Les évêchés appelés à tort : non-concordataires. — Variétés. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Ecole (l') **française**, Paris. (*30 novembre 1899.*) Exercices scolaires : Explication de l'Evangile. — Exercices d'invention et de rédaction et lectures expliquées se rapportant à l'enseignement moral, à l'instruction civique, à l'agriculture, à l'économie domestique. — Examens, concours et pédagogie : Epreuves données dans les examens officiels, etc. — Documents officiels et divers : Lois, décrets, etc. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Etudes, Paris. (*5 décembre 1899.*) *P. Burnichon* : La loi des « Garanties ». — *P. Longhaye* : Joseph de Maistre. — *P. Boutié* : Le peuple français. — *P. Dudon* : Le XIXe Congrès de la ligue de l'enseignement et la politique. — *P. Fristot* : Les habitations ouvrières. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

France illustrée (la), Paris-Auteuil. (*Décembre 1899.*) *P. d'Ossone* : Courrier de l'œuvre. — *A. Giron* : Chronique. — *J. de Calais* : Les Génies du christianisme. — *Abbé Carpon* : Héroïnes de la charité. — *A. Amestoy* : Ame conquise. *S. de Morthomier* : Echos des familles. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gazeta das Aldeias, Porto. (*10 décembre 1899.*) *J. Gama* : As analyses chimico-agricolas. — *Cincinnato da Costa* : Technologia rural. — *R. de Moraes* : Viticultura. — *Ferreira Lapa* : A liçao dos mestres. — *R. de Moraes* : Consultas. — Secções e artigos diversos. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.).

Gazette des eaux, Paris. (*7 décembre 1899.*) *Dr Mac-Auliffe* : Les eaux thermales de Cilaos (îles de la Réunion). — *Landouzy* : Médication hydrominérale et physiothérapie. — Notes de climathologie. — Echos et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Illustrirte Zeitung, Leipzig et Berlin. (*5 décembre 1899.*) Deutsche Anatomen der Gegenwart. — Englische Gefangene in Pretoria. — *K. Röchling* : Die Schlacht bei Leuthen am 5 december 1757. Culturgeschichtliche Nachrichten. — Der erste deutsche Kabeldampfer. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux**, Paris. (*7 décembre 1899.*) Questions : Maréchal, maire de Vendôme. — Le commerce des cigales en Chine. — L'évêché de Bethléem. — Le maréchal de Grammont et la bataille d'Honnecourt. — Réponses : Origine des ascenseurs. — L'œuvre du peintre Boilly. — Les cendres de Napoléon Ier. — Origines du nom de Ladysmith. — Le général comte de Lasalle. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**, Paris. (*Décembre 1899.*) *P. Harel* : Décembre. — *L. de Tinseau* : Le roman d'une bossue. — *J. Nayor* : De quoi l'homme est fait. — *Th. Botrel* : La rencontre. — *M. Le Beaumont* : Les roses de tante Paule. — *J. Bourron* : Noël. — *G. Aubray* : Causerie littéraire. — *W. de Fonvielle* : L'actualité scientifique. — *J. Broussolle* : Causerie musicale. — Choses pratiques. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*9 december 1899.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Beschouwingen over het afgeloopen seizoen. — Korte geschiedenis der Kon. Ned. Jachtv. « Nimrod ». — Parforcejachten. — Automobielen. — Officieel Bulletijn. (Wekelijks. Per jaar : 20 fr.)

Photo-journal (le), Paris. (*Novembre 1899.*) Photo-Club rouennais. — *A. Buguet et Chabaud* : Ampoule radiographique à anticathode froide. — Radiographie. — Quelques anciens procédés de tirage dignes d'être essayés. — Chronique. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Revue des arts graphiques, Paris. (*25 novembre 1899.*) *P. Bluysen* : Chronique. — Les machines à composer. — La bibliothèque de la Chambre de commerce de Paris. — Le tarif des insertions d'annonces judiciaires. — Revue de la presse technique. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*15 novembre 1899.*) La souveraineté politique du pape. — Adresse des cardinaux français à S. S. Léon XIII à l'occasion de l'encyclique au clergé de France. — La préfecture apostolique du Transvaal. — Le monde religieux : Rome, France, Allemagne, Suisse, Canada. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Novembre 1899.*) Le roi Milan et la presse française. — *A. de Bertha* : La Hongrie sous l'absolutisme. — *P. Quillard* : La justice de S. M. I. Abdul-Hamil II, le sultan rouge — *V. Garien* : Pompéï vivant, reconstitution d'une ville détruite. — *Ctesse de Tramar* : La vie mondaine. — *J. Karter* : Sport vélocipédique. — *G. B.* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Revue (la) **hebdomadaire**, Paris. (*2 décembr 1899.*) *J. Bertheroy* : Hérille. — *E. de Mandat-Grancey* : Au Congo. — *Ch. Baille* : Armand Barthet et le Moineau de Lesbie. — *Dauphin Meunier* : Conseils au prétendant. — *M. Antar* : Nuits de Ramadan. — *P. Dukas* : Chronique musicale : la prise de Troie. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. (*Novembre-décembre 1899.*) *G. Weill* : Les républicains français en 1830. — *P. Boissonnade* : Les négociations entre Louis XII et Ferdinand-le-Catholique, la trêve du 1er avril 1513. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*10 décembre 1899.*) Métallurgie : France ; prix moyen des cokes. — Institut chimique de Nancy. — Syndicat général des fondeurs en fer de France. — Sidérurgie étrangère : Belgique, Grande-Bretagne, Allemagne. — Houilles et cokes : France, Belgique, Allemagne. — Questions ouvrières. — Adjudications administratives. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. (*15 novembre 1899.*) *R. Bonghi* : Una commedia inedita : Il Deputato Novellino. — *I. Del Lungo* : Un realista fiorentino de'tempi di Dante. — *P. Levi* : Il primo ed il secondo Segantini. — *G. Albini* : A Giuseppe Parini (Versi). — *O. Malagodi* : La Vecchia casa (Novella). — *L. Ceci* : Il Cippo antichissimo del Foro Romano. — *E. Millosevich* : La Cometa di Biela. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*1er décembre 1899.*) *C. Castelli* : Venezia. — *A. Faustini* : La terra francesco Giuseppe e la spedizione polare del duca degli Abruzzi. — *R. Conti* : L'organizzazione delle forze agrarie in Italia. — *G. Gabrieli* : A proposito degli ebrei in un recente libro di storia. — *A. Monzilli* : Rassegna economica e finanziaria. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas, Paris. (*7 décembre 1899.*) *Cap. Danrit* : Petit Marsouin. — *G. Rolland* : Conte de Saint-Nicolas. — *V. Aury* : Faites de votre mieux. — *G. Le Cordier* : Le pauvre Madapolam. — *Ch. Aubert* : Les yeux de Gisèle. — *Tante Nicole* : A quoi servent les livres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science (la) **en famille**, Paris. (*1er décembre 1899.*) *E. Santini* : La cryptographie. — L'amateur en photographie : Albert Londe. — A travers la science : Le train le plus lourd du monde ; les chiens de guerre en Italie. — La science pratique : Petit formulaire technique et procédés d'atelier. — Hygiène, médecine. — Economie domestique. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*9 décembre 1899.*) *E. M.* : Les timbres-poste en France. — *A. Vermey* : Binocles et lunettes. — *Delosière* : Les faisans. — *S. Geffrey* : Les illuminations de New-York en l'honneur de Dewey. *L. Dormoy* : Le laboratoire électro-technique de Charlottenbourg. — *H. Coupin* : Une erreur judiciaire en Australie. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Teysmania, Batavia. (*9e en 10e aflevering 1899.*) *H. J. Wigman* : Canna's. — *Dr S. H. Koorders* : Kleine schetsen van merkwaardige Javaansche planten. — *R. Teuscher* : De aardbei — *Dr S. H. Koorders* : De koffiesoorten der boschboomflora op Java. — *C. van Vuurden* : Oudere rosenvariëteiten. — *H. J. Wigman* : Boekbeschouwing. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Voleur illustré (le), Paris. (*17 décembre 1899.*) *Tocqueville* : la vengeance d'un mulâtre. — *S. Yella* : Un voyage au Tonkin. — Un étrange duel dans l'Arkansas. — *L. Lejeune* : la Fortune des Rosamons. — Secret de Léopoldine. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde, Leipzig. (*Dezember 1899.*) *W. Franke* : Deutsche Stammbücher des XVI bis XVIII Jahrhunderts. — *T. Kellen* : Uber welche frauen ist am meisten geschrieben worden ? — *F. Borovsky* : Die dritte Ausgabe des Psalteriums vom Jahre 1457. — *J. Stephens* : Gladstone als bibliophile. — Kritik. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

HACHETTE & Cie — 79, boul. Saint-Germain Paris — ÉTRENNES

WALTER ARMSTRONG

GAINSBOROUGH

et sa place dans l'École Anglaise

Un Magnifique volume in-folio. 62 héliog. tirées en taille-douce et 10 lithogr. en coul., cart. 100 fr.

MÉMOIRES du Paul COTTIN et Maurice HÉNAULT

SERGENT BOURGOGNE

(1812-1813)

1 v. gr in-8, ill. de 24 gr. de A. Paris. Br. 15 fr. Rel. 20 fr.

Eugène MÜNTZ..

RAPHAEL

Sa VIE, son ŒUVRE, son TEMPS

Nouvelle édition entièrement refondue

Un Magnifique vol. gr. in-8 jésus. illust. de 272 gr. Broché. . . . . 15 fr. | Relié. . . . . 20 fr.

Emile MICHEL

RUBENS

Sa Vie, son Œuvre et son Temps

Un Magnifique vol. gr. in-8 jésus

Contenant 250 grav., 40 pl. en taille-douce, 40 pl. hors texte en coul., d'après les œuvres du Maître

Broché. . . . . 40 fr. | Relié. . . . . 48 fr.

HISTOIRE ANCIENNE DES PEUPLES DE

l'Orient classique

Par G. MASPERO

Tome III et dernier : Les Empires

Un vol. in-8 jésus, contenant 379 fig. et 3 pl. en coul.

Broché. . . . 30 fr. | Relié. . . . 38 fr.

Armand DAYOT

L'IMAGE DE LA FEMME

Un Magnifique vol. gr. in-8 jésus

Illustré de 20 pl. en taille-douce et de 350 grav.

Broché. . . . . 30 fr. | Relié. . . . . 40 fr.

Léon BOILLOT

AUX MINES D'OR DU KLONDYKE

(Du Lac Bennett à Dawson city)

Un Volume in-8

Illustré de 113 gravures et 1 carte

Broché. 10 fr. | Relié. 15 fr.

Le Journal de la Jeunesse

27e Année

Nouveau recueil hebdomadaire illustré *pour Enfants de 10 à 15 ans*

Année 1899 — Illustrée de plus de 400 gravures.

L'année, brochée, 2 volumes. . . . . 20 fr. — reliée. . . 26 fr.

Chaque semestre formant 1 vol. sépar., Broché. 10 fr. — Relié. 13 fr.

Mon Journal

RECUEIL HEBDOMADAIRE POUR LES ENFANTS DE 8 A 12 ANS

L'année complète (1898-1899) forme un magnifique volume in-8 contenant 836 pages et plus de 600 gravures en couleurs et en noir.

Brochée. . . . . 8 fr. | Cartonnée. . . . . 10 fr.

A. SAVAGE-LANDOR

Voyage d'un Anglais AUX RÉGIONS INTERDITES

(Le Pays sacré des Lamas)

Un volume in-8

Illustré de 132 gravures

Broché. 10 fr | Relié. 15 fr.

Bibliothèque ROSE illustrée

Mme Chéron de la Bruyère, AU LOIN, 1 vol. ill., 33 gr. de Zier. *Mme Rieder*, LES EPREUVES DE CHARLOTTE, 1 vol. ill., 33 gr. de Robaudi. — *F. Deschamps*, LA COUSINE DE SUZANNE, 1 vol. ill., 35 gr. de Robaudi. - *Mme la Comtesse Vareppe*, COUP DE TETE, 1 vol. ill., 35 gr. de Tofani. Chaque v. in-16 br. 2 25.; Cart. 3 50

Petite Bibliothèque de la FAMILLE

May Armand Blanc, BIBELOT, 1 vol. ill., 44 grav. de Dodge et Jourdain. — *Arthur Dourliac*, LE SUPPLICE D'UNE MERE, 1 vol. ill., 35 grav. de Malteste. — *Mme D. Longard de Longgarde*, UNE REINE DES FROMAGES ET DE LA CREME, 1 vol. ill., 47 grav. de Vulliemin. Chaque vol. br. 3 50.; Cart. t. dor. 5 fr.

BIBLIOTHÈQUE

des ÉCOLES et des FAMILLES

Collection in-8 ill. de très nombreuses gravures

GLOIRES et SOUVENIRS MARITIMES, par *Maurice Loir*, 1 vol. Br., 4 fr. 50; Cart., 6 fr. 50; Genre demi-rel. 7 fr.

1re *SERIE*. Br. 3 fr.; Cart., 4 fr. 60; Genre demi-rel. 5 fr. GRAND'MERE et PETIT-FILS, par *Albert Cim*, 1 vol. — Les DERNIERES AVENTURES DE BOIS-ROSE, par *Gabriel Ferry*, 1 vol.

2e *SERIE*. Br., 2 fr. 60; Cart., 3 fr. 90; Genre demi-rel. 4 fr. 60 — CHLORIS et JEANNETON, par Mme *J. Colomb*, 1 vol. — Le ROMAN d'un CANCRE, par *J. Girardin*, 1 vol. — LA FAMILLE HAMELIN par Mlle *Jeanne Schultz*, 1 vol.

3e *SERIE*. Br. 2 fr., Cart. 3 fr. — LES COMPAGNONS DE LA MARJOLAINE par *Arsène Alexandre*, 1 vol. — JEUNESSE D'ORPHELIN, par *H. Guy*, 1 vol. — A TRAVERS LE TRANSVAAL, par *Léo Dex*, 1 vol. — L'INTELLIGENCE DES ANIMAUX, par *E. Menault*, 1 vol.

— Année 1899 —

Nouvelle Série. - 5e Année

LE TOUR du Monde

JOURNAL des VOYAGES et des VOYAGEURS

Illustrée de 500 gravures

Brochée en 1 vol. . . 25 fr

Reliée en 1 vol. . . . 32 fr. 50

Nouvelle Collection

à l'USAGE de la JEUNESSE

1re SÉRIE, form. in-8 jés. Chaq. vol. br. 7 fr.; cart., tr. dor 10 fr.

L'ÉQUIPAGE DE LA « ROSETTE »

Par Gonzague Privat

1 volume illustré de 88 gravures d'après Alfred PARIS

LE TRÉSOR DE MADELEINE

Par Pierre Maël

1 volume illustré de 59 gravures d'après ZIER

2e SÉRIE, form. in-8 rois. Chaq. vol. br. 4 fr.; cart., tr. dor. 6 fr.

L'OR DU POLE, par Danielle d'Arthez

1 volume illustré de 49 gravures d'après Alfred PARIS

Almanach du Drapeau

LIVRET DU PATRIOTE, DU MARIN ET DU SOLDAT

(*1re Année 1900*). — 1 vol. in-16 de 450 p., illustré, de 1.913 fig. contenant 71 cartes. Br. 1 50.; Cart. 2 fr.; Reliure de bureau 3 fr.

6e Année — LA — 6e Année

QUINZAINE MUSICALE

Petite Gazette du Piano et du Chant à la Maison

Directeur-Rédacteur en chef : W. Smyth

Le Numéro : 30 centimes

Abonnements : 1 an 6 fr.; 6 mois 3 50; 3 mois 2 fr.

PARIS-HACHETTE

ANNUAIRE COMPLET

Commercial, Administratif & Mondain,

200,000 *NOMS* avec *ADRESSES*, 1100 port. 100 ill. gr. plan de Paris n° de 20000, b. au télép., 8000 adr. t.-l.

Trois Editions : 3 75; 5 fr., 10 fr.

Lectures pour Tous

REVUE UNIVERSELLE POPULAIRE ILLUSTRÉE

Année 1898-1899. — Un Magnifique vol. de 852 pages, ill. de 1300 gr. Relié 9 fr.

Prix de chaque numéro : 50 centimes

ABONNEMENTS — Un an. — Paris : 6 fr. — Départ. : 7 fr. — Étranger : 9 fr. — 6 mois. — Paris : 3 50 — Départ. : 4 fr. — Étranger : 5 fr.

La Mode Pratique

REVUE de la FAMILLE publiée sous la Direction de Mme C. de BROUTELLES

LE NUMÉRO : 25 CENTIMES

50 cent. av. 1 pl. coul. ou 1 pl. de patrons | 104 PATRONS découpés GRATUITS par AN

75 cent. av. 1 pl. coul. et 1 pl. de patrons | Grand Concours annuel de 1200 francs

ABONNEMENTS 1re édition. Un an. Paris, 12 fr. Départ., 14 fr. Étranger, 17 fr.

Almanach HACHETTE

— PETITE ENCYCLOPÉDIE POPULAIRE DE LA VIE PRATIQUE —

(7e Année, 1900). L'ouvrage contenant 3 millions de lettres en 564 p., 1.845 gr., 40 cartes ou plans — Edition simple, 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50 : Cart. 2 fr.; Rel., tr. dor. 3 fr. — Édition complète, 1 vol. cart. de plus de 700 p. 3 fr. 50; Rel. de bureau, avec 2 répertoires, maroquin souple, tr. doré s. 4 fr. 50.

MON ARITHMÉTIQUE

(J'apprends à compter)

Album in-4, illustré de 528 gr. en noir et 6 planches en couleurs

Cartonné. . . . . 2 fr.

COLLECTION de VOYAGES ILLUSTRES

Les deux Routes du Caucase — Jean CAROL

(*Notes d'un Touriste*)

Un volume in-16, contenant 34 gr. et 2 cartes. br. 4 fr. Cart. 5 50

ÉTRENNES MUSICALES

Grand succès : On Dansera ! (édit. 1899) le recueil *franco* net, 1 fr. 50. — Un Tour de Valse, le rec., *franco* net 2 fr. — Les 2 rec., *franco* net 3 fr. — *Pour les enfants* : Nous Joujoux ! nous chantons ! 5 chansons pop., Piano, Chant, 25 morceaux pour Piano 2 25

Albums pour les petits Enfants

Contes de ma mère l'Oie, Cart. 4 fr.

Nouv. série : L'Alphabet de Pierrot, Dix petits Nègres noirs, Cart. 1 50

Jacques sans Mémoire et Zigotot l'Etourdi, Cartonné . . . . . 75 cent.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

11e ANNÉE 1899

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

Noms d'Auteurs, des Ouvrages anonymes et des Périodiques

I. — BIBLIOGRAPHIE BELGE

A

Actes de la Conférence de Bruxelles — 318.
Adels-Thorn — 15.
A Godefroid Kurth — 386.
Aimard (G.) — 67, 121.
A Lapide (Cornelius) — 61.
Alexis (M.-G.) — 559.
Allard (Alphonse) — 318.
Almanach de la tempérance pour 1899 — 65.
Almanach de l'Epargne et de la Prévoyance — 65.
Almanach de Luxembourg — 65, 140.
Almanach de Namur — 140.
Almanach de Notre-Dame du Perpétuel-Secours pour 1900 — 518.
Almanach des amis de Saint-Joseph pour 1900 — 518.
Almanach des coopérateurs belges — 658.
Almanach du Bienheureux Gérard Majella pour 1900 — 518.
Almanach du bon soldat et pour tous pour l'an 1900 — 518.
Almanach Hachette-Lebègue — 693.
Almanach national belge de N.-D. de Lourdes — 565.
Almanach populaire des bons conseils — 81.
Almanach royal officiel — 65.
Almanak der Geestelijkheid van het bisdom van Gent 1899 — 21.
Almanak (nationale belgische) van O. L. V. van Lourdes — 565.
Ame (l') pieuse à l'École du Sacré-Cœur — 400, 515.
André (L.) — 63.
André (Paul) — 551, 552.
Annexe n° 3 au projet de deuxième agrandissement général d'Anvers — 129.
Annuaire administratif de Belgique — 66.
Annuaire complet du clergé belge pour 1899 — 206.
Annuaire de la législation du travail — 658
Annuaire de la Maison de Melle — 202.
Annuaire de l'armée belge — 199.
Annuaire de la Société d'Archéologie de Bruxelles — 262.
Annuaire de l'Université catholique de Louvain 1899 — 17, 202.
Annuaire du clergé de l'Archevêché de Malines — 79.
Annuaire du Conservatoire de musique de Bruxelles — 74, 133.
Annuaire du Yacht Club d'Anvers — 346.
Annuaire officiel de la Fédération des Syndicats médicaux du Hainaut — 258.
Annaire officiel de la province de Liége — 140.
Annuaire pour l'an 1899 — 81.
Annuaire Saive — 595.
Annales du Musée du Congo — 595.
Anry (Pol) — 76.
Anvers. Nouveau guide illustré — 507.
Arschot (Cte D') — 70.
Arts (J.) — 327.
Auguin (E.) — 261, 334.
Avonturen (De) van Louis de Rougemont — 672.

B

Baesten (V.) — 68.
Ballade autour du monde — 9.
Baltus (Dom U.) — 654.
Banneux (L.) — 249, 319, 544, 686.
Barbier (V.) — 327.
Bauwens (L.) 63, 542.
Bauwens (P. Ev.) S. J. — 560.
Bavo — 262.
Beaucourt de Noortvelde (R. DE) — 68, 121, 252, 394, 549, 605.
Beissel (Et.), S. J. — 5.
Belin (M.) — 24.
Bellarmin (Card. R.) — 539, 597.
Bellefroid (P.) — 445.
Bellemans (A.) — 560, 686.
Bellynck (A.), S. J. — 560, 616.
Belpaire (M.-E.) — 554, 672.
Bernaert (E.) — 71.
Bernard (Ch.) — 123, 504.
Berryer (Paul) — 3, 66.
Bertheroy (J.) — 504.
Bertrand (A.) — 202.
Beyer (G.) — 262.
Bibliographie de l'Université catholique de Louvain — 596.
Bienfait (A.) — 319.
Billets des Rois — 25.
Bischoff (N.-O.) — 565.
Bisshops (F.) — 256.
Blanchard (G.) — 493.

Bley (Fritz) — 602.
Bocquet (A.-J.) — 510, 560.
Bodden (D.) — 195.
Boquillon — 659.
Bornate (C.) — 452.
Bouix (M.) — 266.
Bourdaloue (L.) — 266.
Bourdoux (J.) — 76, 203.
Brants (M.) 446, 464, 560, 672.
Brants (V.) 544, 602.
Brasseur (P.) — 687.
Brialmont (Général) — 15.
Broeckaert (J.) — 8, 252, 392.
Broeckx (Alph.) — 118, 183.
Broymans (A.) — 17.
Bruneteau des Mesnards (H.) — 556.
Buisseret (J.) — 133.
Buls (Ch.) — 507, 613.
Buyse (O.) — 196.
Buysse (C.) — 10.

C

Caels (F.), S. J. — 21, 207, 345, 619.
Caland (Elisabeth) — 262.
Callaerts (J.) — 199.
Callewaert — 464.
Cannart d'Hamale (Mme A. DE) — 680.
Cantacuzène-Altieri (O.) — 266.
Carion (Mlle L.) — 71, 124.
Carnet judiciaire — 3.
Carte géologique de Belgique — 130.
Carte du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange — 556.
Carton de Wiart (Edm.) — 319.
Catalogue de l'industrie du livre — 653.
Catalogus der boeknijverheid — 653.
Castelein (A.), S. J. — 1, 539, 598.
Cattier (E.) — 71.
Cauderlier (Em.) — 659.
Caulier (Luc) — 498.
Cernon — 118.
Ceulemans (Chan. C.) — 2, 317.
Chabot (C.) — 666.
Chantemerle — 456.
Chatterji (J.-C.) — 599.
Chauvin (V.) — 506, 670.
Chomé (L.) — 446.
Cicognani (R. P. M.) — 515.
Claes (C.) — 510, 561.
Claes (D.) — 257, 342.
Cloquet (L.) — 614.
Code électoral belge. - 542, 600.
Code de procédure pénale militaire — 601.
Coers (F.-R.) — 614.
Collard (F.) — 687.
Collin (V.) — 197, 544.
Colpaert (H.) — 398.
Comité officiel de patronage des Habitations ouvrières et des Institutions de prévoyance pour les communes ouest de l'agglomération bruxelloise — 320.
Compte rendu annuel de l'École apostolique de Turnhout — 21, 79.
Compte rendu des opérations et de la situation de la Caisse générale d'épargne et de retraite — 446.
Compte rendu du quatrième congrès scientifique international des catholiques — 443.
Concours de l'Ave Maria — 692.
Concours d'ordre, de propreté et concours entre les sociétés d'épargne — 67.
Conférence nationale des sociétés d'habitations ouvrières — 446.
Confession and communion — 619.
Congrès archéologique et historique d'Enghien — 681.
Congrès (XIe) eucharistique international — 346, 401.
Congrès (VIe) international contre l'abus des boissons alcooliques — 119.
Congrès national d'hygiène et de climatologie médicale de la Belgique et du Congo — 74.
Considérations sur la rénovation de la marine marchande en Belgique — 183.
Cooper-Nick — 346.
Coopman (Th.) — 136, 203, 554, 673.
Cooreman (D.) — 617.
Cooreman (M. P.) - 19, 204.
Coppé (H.) — 398, 465.
Coppieters (D.) — 191, 390.
Coppin (J.) — 245.
Coppin (L.) — 184, 446.
Corneille (P.) — 398.
Cornelissen (P.-J.) — 459, 670.
Cornelius A Lapide — 61.
Coubé, S. J. — 382.
Couperus (L.) — 10.
Cox (Corn.) — 510, 561.
Crahay (Ed.) — 499.
Crefcœur (A.) — 393.
Cremers (E.) — 16.
Croonen (P.-F.) — 499, 542.
Crouwels (F.) — 615.
Cryns (P.-A.) — 76, 136, 510, 561, 687.
Cumont (Franz) — 193.
Cumont (G.) — 463.
Cuppens (A.) — 194.

D

Daems (S.) — 72, 266, 267.
Dallemagne (Dr) — 182.
Daniel de Borchgrave — 327.
D'Arbner-Rianeucof — 456, 505.
Dardenne (J.) — 561.
Darras (L.-P.) — 328.
Daumers (Th.) — 76, 204.
D'Auxy de Launois (Cte A.) — 507.
De Backer (P. S.), S. J. — 498, 541.
De Beule (E.) — 544, 679.
De Boeck (Dr) — 320.
De Bondt (S.) — 466, 510.
De Brabandère (V.) — 602, 659.
De Bray (F.) — 249.
De Brouckère (Florence) — 499, 561.
De Bruyn (Edm.) — 191.
De Bruyn (J.) — 545.
Dechesne (L.) — 499.
De Cock (A.) — 11.
De Decker (Th.) — 6.
Deffernez (E.) — 71.
Defoin (A.) — 77.
De Golesco (H.) — 617, 687.
De Greef (A.) — 200.
De Greef (G.) — 447.
De Groote (A.) — 445, 657.
De Guchtenaere (H.) — 688.
De Harlez (Mgr) — 459.
De Hoon (H.) — 445, 543. (Voir Ledeganck.)
De Hondt (L.) — 445, 543. (Voir Ledeganck.)
Deiss (Ed.) — 447.
Dejacques (J.) — 382.
De Keyzer (P.) — 467, 692.
Delassus (H.) — 267.
Delattre (L.) — 390, 609.
De la Vallée-Poussin (Louis) — 329.
Delbeke (A.) — 544.
Delchevalerie (Ch.) — 71.
Delghust (O.) — 387, 453.
De Lille (V.) — 11, 194.
Delmer (L.) 555, 678.
Delorme (Dem.) — 7.
Delplace (L.), S. J., — 454, 501.
Demade (P.) — 390.
Demarbaix (A.) — 63.

De Marneffe (Edg.) — 615.
De Meuldre (P.) — 387.
De Meyer — 21.
De Meyer (E.-H.) — 79.
De Molder (Eugène) — 609.
De Mont (Pol) — 11, 73, 456, 507, 609, 666.
Denoël (Lucien) — 120, 326, 678.
Denijs (P. P.) — 510, 562.
De Pauw (Jhr.-Mr.-Nap.) — 508, 558.
Deploige (S.) — 383.
De Poiseux (A.) — 456, 552, 666.
De Ponthière (Ch.) — 383.
De Potter (Frans) — 8.
De Pratere (Fl.) — 137.
De Ricault d'Héricault (Ch.) — 391.
De Ridder (A.) — 549.
De Riemaecker (A.) — 617.
De Ruyter (Andreas) — 454.
De Sagher (E.) — 662.
De Sagher (L.) — 507.
Deschamps (A.), S. J. — 679.
De Schrijver (S.) — 186.
Desessarts (Burger) — 502, 549, 605.
De Smedt (Ch.). S. J. — 605.
Des Ombiaux (M.) — 71.
De Souza (R.) — 330.
De Vigne (J.-O.) — 459.
Devivier (W.), S. J. — 2.
De Vos (P.-A.) — 510, 562.
De Vreese (W.) — 392.
De Weerdt (A.) — 681.
De Wilde (J.) — 338.
De Winde (Emm.) — 64.
De Wulf — 498, 655.
D'Hanis (M.) — 137.
Dhondt (G.) — 554, 675.
D'Hondt (V.) — 545.
Didiot (J.) — 21.
Dijon (Eugène) — 118, 184.
Donnet (F.) — 200, 252, 388, 454, 662, 681.
Doutrepont (G.) — 552.
Droogmans (H.) — 613.
Dubois (Alph.) — 611.
Dubos (V.) — 263.
Du Caju (Mlle M.) — 63, 137, 249, 499, 511, 602, 618, 659, 688.
Duclos (Ad.) — 13.
Du Fief (J.) — 511.
Duhaut (O.) — 137.
Dumas (L.) — 466.
Dumont (A.), S. J. — 265.
Duponchel (P.) — 663.
Dupont — 185.
Dupont (E.) — 395.
Dupont (H.) — 659.
Dutheillet de Lamothe (Aubin) — 68, 502.
Dutilliet (H.) — 400.
Duvivier (C.) — 186.

E

Eekhoud (G.) — 71.
Elslander (J.) — 182.
Errera (L.) — 655.
Essai de synthèse du composé humain — 506, 612.
Evrard (G.) — 67, 689.
Examen de la Situation des salaires dans l'industrie houillère — 250, 383.
Expédition antarctique belge — 335, 461.

F.

Faille de Leverghem (G.-Della) — 10, 71.
Famenne (A.) — 76.
Farine (la) fourragère de viande de Liebig — 196, 333.
Fassotte-Pétry (N.) — 77.
Félix (R. P.), S. J. — 656.
Fierens-Gevaert (H.) — 182, 498.
Finet (Th.) — 67.
Flament (Al.) — 118, 562, 618, 688.
Fleiter (G.) — 466.
Fonsny (Iwan) — 77.
Fort (P.) — 10.
François (A.) — 183.
Frederichs — 67.
Frédericq (P.) — 253.
Freson (J.-G.) — 659, 680.
Froissart (J.) — 8, 195
Fromes (A.) — 545.

G

Gange (R.) — 602.
Garcia de la Vega (B^on DE) — 499.
Garsou (J.) — 254.
Gedenkenis van het eeuwfeest des boerenkrijgs — 550.
Génicot (Ed.), S. J. — 381.
Gérard (Eric) — 506, 676.
Gevaert (F.-A.) — 615.
Gilbert (E.) — 667.
Gilis (H.) — 320.
Gilkin (I.) — 505.
Gillard (J.) — 667.
Gille (V.) — 191.
Gillès de Pélichy (B^on Ch.) — 321, 383.
Gister en heden — 321.
Godessart (C.) — 343-466.
Godts (F.-X.) — 207, 245, 497.
Goffart (F.) — 131.
Gohr (P.-Emil) — 263.
Goovaerts (L.) — 445, 653.
Govaert (L.) — 18.
Grammen (M.) — 21, 80.
Grand (le) almanach catholique — 21.
Grubben (R.) — 20, 206.
Guarini-Foresio (Em.) — 506, 554.
Guillaume (Abbé L.) — 127, 457.
Guillery (J.) — 3.

H

Haasdonck (1789, 1898) — 8.
Haccour (M.) — 18, 77.
Hachez (H.) — 663.
Halewyck (M.) — 660.
Halkin (L.) — 75, 610.
Hallet-Monseur (Mme) — 689.
Hallo (E.) — 667.
Hamelius (P.) — 391.
Handboek van het christe huisgezin — 692.
Harmant (E.) — 499.
Harris (A.) — 191.
Hauleville (Alph. DE) — 603.
Hautpoul (V^tesse D') — 80.
Heger (P.) — 63.
Heins (Armand) — 75, 134.
Hemleb (Ch.) — 74, 199.
Henry (F.) — 77.
Henty (G.-A.) — 611.
Henvaux (Edm.) — 505.
Herbrand-Wauthy — 192.
Herchenbach (W.) — 128.
Herdies (E.) — 72, 192.
Heure (une) d'art — 682.
Heyndrickx (K.) — 509, 615.
Hillegeer (J.), S. J. — 117.
Hirsoil (J.) — 18.
Hocquet (A.) — 74, 134.
Hoornaert (Abbé H.) — 505, 552, 667.
Horion (Ch.) — 656.
Houssaye (H.) — 122, 455.
Houssiau (E.) — 397, 559, 615, 616.
Hoyois (Jos.) — 67.
Hubens (A.) — 256, 330.
Huisman (M.) — 663.
Humblet (L.), S. J. — 553.
Huybrechts (P.) — 447, 545.
Hymans (H.) — 122.
Hymans (L.) — 388.

I

Ingenbleek (J.) — 545.
Instructions pour la retraite et le jour de la première communion — 80, 139.
Inventaire archéologique de Gand — 335, 338,

J

Jaarboek der Koninklijke Vlaamsche Academie—195.
Jaarboek van het Davids-Fonds — 195.
Jacobs (J.) — 610.
Jacques (J.) — 401.
Jacquet (L.) — 562.
Jacquinet (M.) — 456.
Jeiler — 68.
J.-M. — 257.
Jonet — 461.
Joos (Am.) - 618.
Jopken (E.) — 394.
Josson (M.) — 13.
J. V. — 447, 500.
J. W. G. — 78.

K

Kaart van den Transvaal en van Oranje Vrijstaat — 556.
Kaeckenbeek (Mme M.) — 19, 204.
Kahn (G.) — 10.
Keiffer (D.) — 399.
Kern van de geschiedenis der drie orden van den H. V. Franciscus van Assisië — 503.
Kinon (V.) — 256.
Kistemaeckers (H.) — 125, 391.
Kloth (J.) — 193.
Kneipp (Mgr S.) — 74.
Kohn (J.-Ch.) — 388, 606.
Kong-Tze Kia-Yu — 459.
Körner (Th.) - 11.
Krains (Hubert) — 457.
Kurth (G.) — 128, 194.

L

Labis (F.) — 245.
Lagrange (F.) — 124.
Laloire (Ed.) — 254.
Lambrechts (H.) — 543, 545, 603.
Lancaster (A.) — 13.
Languet (J.-J.) — 467.
Laporte (L.) — 466-511.
Laporte-De Laporte (H.) — 456, 457.
Larmoyer — 128.
Lavrand (Dr H.) — 74.
Lebas (Em.) — 125.
Leclaire (O.) — 660.
Leclercq (J.) — 556.
Lecointe (A.) — 3, 184.
Lecoutere (Dr C.) — 610.
Ledeganck - - 445, 543.
Ledent (L.) — 129.
Legavre (Jean) — 543, 600.
Léger (Th.) — 119.
Legrain (abbé) — 512.
Legrand (G.) — 247.
Le Leu (L.) — 331.
Lemmens (J.) - 184.
Lemoine-Bellière (J.) — 399.
Lemonnier (C.) — 10, 162, 332, 391, 505, 668.
Lessius (L.), S. J. — 467.
Lettre de Sa Sainteté Léon XIII à Son Eminence le Cardinal Gibbons sur l'Américanisme. — 267.
Levenschets van den H. Franciscus van Assisië — 503.
Liagre (A.-J.) — 654.
Libert (J.) — 546.
Libert (le P.) — 467, 516.
Lievevrouw-Coopman (Lod.) — 554, 675.
Liévin (Frère) — 335.
Lifrange (P.) — 67, 689.
Limet (C.) — 559.
Litanies de Notre-Dame de Lorette — 268.
L.-L. — 329.
Loi du 31 mars 1898 sur les unions professionnelles—3.
Loi du 1er août 1899 portant revision de la législation et des règlements sur la police du roulage — 601.
Loi sur la pêche fluviale — 657.
Loise (F.) — 690.
Lonchay (H.) — 187.
Losseau (L.) — 61.
Lotens (J. M.-G.) — 261, 336,
Lourdault (A.) — 683.
Lucas (Ch.) — 322.
Lyon (Cl.) — 322.

M

Maas (B.) — 690.
Maercker (Dr M.) — 555.
Maere d'Aertrijcke (M. DE) — 336, 558.
Maeterlinck (Maurice) — 392, 611, 675.
Magnette (F.) — 399.
Malatesta (E.) — 384.
Malherbe (G.) — 196, 323, 447, 448, 546 603
Mallarmé (S.) 332.
Mandonnet (P.), O. P. — 504.
Mangeart (P. Th.) — 654.
Manuel de l'officier de la garde civique — 15.
Manuel du clergé de l'archidiocèse de Malines — 80.
Marie-Jeanne — 257, 668.
Martyrologium romanum — 267.
Massart (J.) — 185.
Maubel (H.) — 75.
Matthieu (E.) — 559, 683.
May (M. P.) — 546.
M. C. — 559.
Meert (A.) — 257.
Meert (H.) — 73.
Meganck (P.) — 343.
Melchior (J.) — 78.
Mellaerts (J.-F.) — 324, 385, 449.
Mémoires historiques de l'arrondissement de Valenciennes — 607.
Mercier (Mgr D.) — 183, 498, 656.
Merghelynckx (A.) — 122.
Merlant (Fr.) — 466.
Merten (Fr.) — 399.
Mestdagh (K.) — 263.
Meuleman (E.) — 13.
Michaux (E.) — 563, 690.
Michel (Ch.) 61, 194.
Michiels (L.-J.) — 690.
Mille (P.) — 336, 395.
Minet (H.) — 138.
Mithouard (A.) — 332.
Mœller (Ch.) — 68.
Mommaert (J.) — 324.
Monthaye (Ct) — 261, 336.
Montigny (L.) — 67.
Moreau (L.) — 394.
Morice (Ch.) — 10, 72.
Mougin (E.) — 19.
Musées royaux des arts décoratifs et industriels. Section de la peinture décorative — 683.
Mussche (P.) — 553.
Musschoot (A.-D.) — 338.

N

Navez (L.) — 199, 390.
Nélis (J.) — 449, 500.
Nelk (Th.) — 73.
Neuens (N.) — 259.

Neuvaine à Notre-Dame de Pellevoisin — 693.
Neuvaine au Saint Enfant Jésus de Prague — 693.
Neuvaine de la Nativité. — 693.
Neuvaine de prières en l'honneur de saint Louis de Gonzague. — 693.
Nève (Joseph) — 200.
Newman (Cardinal) — 392.
Nicodème (H.) — 385.
Nieremberg (J.-E.) — 22.
Nimal (H.) — 69.
Nizet (A.-J.) — 67.
Noël (L.) — 656.
Nothomb Bon R.) — 546.
Nouveau manuel du Tiers-Ordre franciscain — 467.
Nouveau plan d'Anvers — 518.
Nuyens (Dr F.) — 546.
Nijpels (J.-S.-G.) — 248, 543.
Nijpels (P.) — 394.

O

Œuvres musicales — 135.
Offices de la Sainte Vierge Marie — 468, 517.
Oller (N.) — 332.
Opdebeek (L.) — 70, 123.

P

Pallemaerts (Ch.) — 690.
Pâque (E.), S. J. — 616.
Pardoen (A.) — 250.
Pauwels (E.) — 192, 669.
Payen (F.) — 324.
Penning (L.) — 683.
Perbal — 79, 206.
Père (le) Thomas Burke — 188.
Petit manuel des congréganistes — 345.
Petite (la) amante de Jésus. Clémence Flayelle — 693.
Pica — 345.
Picard (Edm.) — 13, 64, 135, 185, 249, 544.
Picavet (R.) — 78, 138, 186, 265, 514, 563.
Piérard (Em.) — 129.
Pierart (J.) — 555, 676.
Pilloy (L.) — 337, 463.
Pirenne (H.) — 189.
Pirsch (A.) — 514, 618.
Plas (J.) — 449, 603.
Plettinck (L.) — 551, 607.
Poncelet (E.) — 70.
Portmans (R. P.) — 396.
Pottier (A.) — 603.
Pourbaix (V.) — 449, 603.
Prelle de la Nieppe (E. DE) — 130, 133, 683, 684.
Prins (Ad.) — 249.
Procès (Edm.), S. J. — 564, 690.
Professione (A.) — 663.
Pyfferoen (O.) — 123, 250, 385.

Q

Quaedvlieg (K.) — 676.
Quelques mots sur la question du remplacement — 3.
Quelques points d'économie politique — 251.

R

Raadt (J.-Th. DE) — 16, 255, 338, 684, 679.
Radzizky d'Ostrowick (Bon J. DE) — 449.
Rahir (Edm.) — 197, 396.
Ram (Hilda) — 554, 672.
Rampolla del Tindaro (Card.) — 608.
Rapport triennal sur la situation de l'instruction primaire en Belgique — 67.
Rapports annuels de l'Inspection du travail — 3, 604.
Raskin (M.) — 661.
Rasse (F.) — 200.
Raymond (F.) — 504.
Recensement général de 1895 — 324.
Recensement général de l'Agriculture de 1895 — 450.
Recueil d'instructions sur la comptabilité — 450, 604.
Recueil (le) financier annuel — 67.
Réfutation du socialisme — 385, 500.
Régime (le) électoral en Belgique et à l'étranger — 450.
Reismann-Crone (D^r) — 604.
Renard (A.) — 204, 611.
Renesse (Cte C. DE) — 391, 462.
Renesse (Cte Th. DE) — 17, 201, 264, 397, 509, 616, 685.
Rens (G.) — 72, 457.
Répertoire de la charité à Bruxelles — 386.
Réponse à un compte-rendu de M. Bley — 671.
Résumé statistique de la justice criminelle et civile en Belgique — 450.
Reusens (Chan.) — 17, 135.
Robeaux — 343, 344.
Robijns (Osw.) — 450, 500.
Robijns (J.-A.) — 501, 546.
Rodenbach (F.) — 546.
Rodenbach (G.) — 392, 505.
Roelandts-Van Haute (E.) — 460.
Roger — 679.
Rohne (H.) — 463.
Roland (A.) — 657.
Roland (abbé C.-G.) — 671.
Rollier (Em.) — 64.
Ronchaine (abbé V.) — 616.
Roos (A.) — 564.
Rousseau (H.) — 339, 463.
Ruhl (J.) — 450.
Rutten (Ad.) — 325, 450.
Rutten (Mgr M. H.) — 23.

S

Saey (P.) — 386, 547.
Saint-Joseph (Luc de) — 23.
Saintrain (le P. H.) — 551.
Salut et louange à Marie — 693.
Salvagne (P.) — 74, 131.
Samyn (J.) — 345.
Sanctuaire (le) de l'Œuvre de sainte Philomène — 517.
Savygnac (J.) — 4.
Schaetzen (Chevalier P.) — 685.
Scharff (P.) — 19.
Scharpé (L.) — 554, 673.
Schmid (C. VON) — 73, 460.
Schoentjes (H.) — 612.
Schouls (Jos.) — 510, 561.
Schouppe (Fr.-X.), S. J. — 61 139.
Schramme (Jos.) — 544.
Schreiber (C.) — 323, 447, 448 546, 603.
Schreiber (M.) — 196.
Schulz (C.) — 468.
Schuyten (Dr M. C.) — 691.
Segers (P.) — 657.
Seipgens (Emile) — 258.
Senden (G.) — 78.
Sengers (G.) — 20.
Septimius (Fr.) — 401, 517.
Servais — 382.
Servais (F.) — 339.
Sevens (A.) — 73, 451, 501.
Sevens (Th.) — 463, 616.
Sieuw (D.) — 139.
Siffer (A). — 559.
Silvester — 128.
Sintobin (Cl.) — 74, 198.
Situation électorale — 386.
Smets (Aug.) — 192.
Smets (G.) — 12, 197, 333, 555.
Smulders (Carl) — 264.

Sobry (J.) — 466, 514.
Société de patronage des orphelinats agricoles de Belgique — 451.
Solvay (E.) — 251, 451.
Sottiaux (J.) — 10, 125.
Soyez prudent! Evitez les dangers de tous les jours — 547.
Spirobeg (T.) — 63.
Spruyt (H.) — 555.
Stöber (F.) — 611.
Storme (J.) — 325.
Straten-Waillet (le P. F. van der), S. J. — 608, 664.
Streel (G.) — 325.
Swennen (Aug.) — 20, 206.
Swolfs (J.-J.-D.) — 514, 564. 618.

T

Tahon (V.) — 11.
Tardieu (E.) — 661.
Tart (L.) — 251.
Tcherkesoff (W.) — 386, 661.
Temmerman (H.) — 73, 466.
Tempels (P.) — 501.
Tensi (J.-B.) — 20.
Théate (Th.) — 186, 251, 451.
Theunis (A.) — 12.
Thibaut (X.) — 661.
Thiry (F.) — 601, 658.
Thomas (P.) — 691.
Thonner (F.) — 556.
Thijs (A.) — 608.
Tirez (Alph. en Arth.) — 467, 619, 692.
Torfs (J.-A.) — 554.
Tout-Bruxelles — 468.
Tout-Savoir (le) universel — 346.
Trasenster (P.) — 501.
Travail du Dimanche — 4.
Treves (Fréd) — 612.
Trigaut (J.) — 325.
Troisfontaines (P.) — 507.
Trouet (L.) — 678.
Tweedere de over Geloof-Wetenschap — 460.
Tijl Uilenspiegel — 11.

U

Université (l') de Louvain — 551, 596.

V

Valcke (Dr J.) — 507, 613.
Van Assche (Aug.) — 559.
Van Bastelaer (D.-A.) — 136, 198.
Van Beneden (Bon Ch.) — 694.
Van Biervliet (S. J.) — 600.
Van Caster (G.) — 201.
Van Cauteren (W.) — 462.
Van Coillie (C.) — 64, 497.
Van Coillie (Dr) — 326.
Van de Wattijne (F.) — 397, 462.
Van den Heuvel (J.) — 67, 186.
Van der Aa (J.-B.) — 74, 132.
Van der Burch (Cte G.) — 451.
Van der Hagen (M.). S. J. - 181.
Van der Kindere (L.) — 390.
Van der Smissen (Ed.) — 547.
Van der Stappen (J -F.) — 62.
Van der Velde (Em.) — 185.
Van der Velde (Fr.) — 24.
Van Droogenbroeck (J.-A.) — 136, 203, 464.
Van Drunen (J.) — 14.
Van Duerm (Ch.), S. J. — 329, 456.
Van Duyse (Dr) — 258, 461, 507
Van Elsacker (Ch.) — 601.
Van Epen (D.-G.) — 264.
Van Gele (Aug.) — 397.
Van Heurck (H.) — 333.
Van Heuverswijn (A. et Th.) — 206.
Van Hoestenberghe (L.) — 679.
Van Holderbeke (A.) — 467, 514.
Van Hoonacker (A.) — 390.
Van Hoorebeke (L.) — 547, 661.
Van Houtte (H.) — 329, 664.
Van Kalken (H.) — 20.
Van Keirsbilck (J. et V.) — 392.
Van Keymeulen (L.) — 458,
Van Laeken (L.) — 70.
Van Maerlants (J.) — 195.
Van Overbergh (Cyr.) — 451, 557.
Van Speybrouck (Ed.) — 255.
Van Spilbeeck (I.) — 255.
Van Steenkiste (J.-A.) — 382.
Van Steenweghen — 345, 399.
Van Veerdeghem (Fr.) — 610.
Van Verdeghem (C.) — 18.
Van Waver (Pol) — 259.
Vauthier (R.) — 613.
Vercoullie (J.) — 20, 265.
Vercruysse (B.), S J. — 468.
Verdunoy (abbé) — 72.
Verhaegen (Paul) — 551.
Verhaeren (Em.) — 72, 126, 193.
Verhouding tusschen Geloof en Wetenschap — 460.
Vermeersch (A.) — 346.
Verriest (H.) — 393.
Verslag der Feestvergadering van het godsdienstig letterkundig genootschap Geloof Wetenschap — 460.
Vervarcke (L.) — 21, 265.
Vervliet (J.-B.) — 459, 670.
Villiers de l'isle-Adam (Cte A.) — 669.
Vindevogel (Dr J.) — 501, 547.
Virrès (G.) — 10, 126.
Visite à Gand et à l'Exposition provinciale de 1899. — 462.
Vliebergh (Em.) — 451.
Vlietinck (Ed.) — 8, 548.
Vollgraff (J.-C.) — 615.
Waffelaert (G.-J.) — 117.
Wagner (A.) — 260.
Wagner (F.) — 459, 553.
Wallnofer (Ad.) — 265.
Wangermez (L.) — 686.
Warker — 79, 206.
Watteyne (V.) — 5, 120, 326, 678.
Wattez (O.) — 129.
Wauters (A.-J.) — 133.
Wauwermans (Lt-Général). — 199.
Weber (M.) — 140.
Wet van den 1sen Augustus 1899 houdende herziening der wetgeving en der reglementen op de politie van het vervoer — 601.
Willems (Fr.) — 514, 564.
Willems (G.-L.) — 515, 565.
Willems (J.-S.) — 451, 548.
Willems (P.) — 5.
Winavert (M.) — 445.
Wittmann (V.) — 345. 400.
Wouters (Ad.) — 342.
Wouthy (L.) — 669.
X.-Y.-Z. — 138.

Z

Zech-Dubiez (G.) — 398, 464.
Zondagsrust — 451.

PÉRIODIQUES

A

Alliance (l') industrielle — 141, 620.
Annales de l'Institut chirurgical — 141, 347, 469.
Annales de médecine vétérinaire — 25, 81, 141, 207, 268, 347, 402, 566.

Annales des mines de Belgique — 81, 268.
Annales du Musée du Congo — 25, 81, 141, 207, 347, 402.
Annales de la Société belge de chirurgie — 25, 81, 141, 207, 347, 620.
Annales des travaux publics en Belgique — 141, 268, 402.
Arbeidsblad — 25, 141, 207, 268, 347, 519, 566, 620, 694.
Archives belges — 268, 347.
Art (l') moderne — 26, 81, 141, 207, 347, 402, 469, 519, 566, 620.
Association belge de photographie — 566, 694.

B

Banier (de) — 566.
Belfort (het) — 26, 81, 141, 207, 268, 347, 469, 566, 620, 694.
Belgique (la) coloniale — 26, 81, 141, 207, 268, 347, 402, 469, 519, 566, 620, 694.
Belgique (la) illustrée — 207.
Belgique (la) militaire, — 26, 81, 141, 207, 402, 469, 519, 566, 620, 694.
Bestuurlijk tijdschrift — 26, 82, 207, 566.
Bibliothèque norbertine — 82, 141, 268, 347, 566.
Biekorf — 347.
Bulletin de l'Académie royale des Sciences — 26, 82.
Bulletin de l'agriculture — 469.
Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère — 82, 208, 620, 694.
Bulletin de l'Association belge de photographie — 26, 82, 142, 208, 269, 347, 402.
Bulletin de l'Association belge des chimistes — 26, 82, 141, 208, 269, 402, 620.
Bulletin de la Société d'études coloniales — 142, 208, 347, 469, 694.
Bulletin de la Société royale belge de géographie — 82, 269, 348, 469, 519.
Bulletin du Club africain — 142, 269.
Bulletin horticole, agricole et apicole — 208, 402, 469, 519.
Bulletin de l'Institut international de bibliographie — 469.
Bulletin périodique de la Société belge des géomètres — 620.
Bulletin de l'Union des patrons — 142, 208.

C

Chasse et pêche — 26, 82, 142, 208, 269, 348.
Chronique (la) mondaine — 695.
Chroniques du Carmel — 142, 348.
Collationes brugenses — 26, 208, 269, 348, 402, 469, 566, 620.
Cosmos catholicus — 567.

D

Durendal — 26.

E

Echo religieux de Belgique — 269, 348, 402, 469, 519, 567, 620, 695.
Ecole (l') primaire — 82, 208.
Education (l') populaire — 470.

F

Fédération (la) artistique — 26, 82, 348, 403, 470, 519, 567, 621, 695.

G

Guide (le) musical — 26, 82, 142, 208.

H

Hélios illustré — 142, 269, 348, 403, 567.
Humanité (l') nouvelle — 26, 142, 470, 621.

I

Industrie (l') — 27, 82, 142, 208, 269, 348, 403, 470, 519, 567, 621, 695.

J

Journal belge d'homœpathie — 82, 269, 348, 695.
Journal de classe — 142, 208, 269, 348.
Journal de neurologie — 27, 519, 567.
Journal de la Société agricole du Brabant — 470.
Journal de la Société centrale d'agriculture — 83, 142, 269, 348.

K

Katholieke (het) Stuiversmagazijn — 270, 348, 470, 519, 567.
Kneipp-Journal — 27, 83, 142, 208, 470, 519, 567.

L

Lutte (la) — 27.
Luxembourgeois (le) — 470.

M

Mentor agricole — 27, 83, 142, 208, 270, 348, 403, 470, 519, 567, 621.
Mentor illustré — 470.
Missions belges de la Compagnie de Jésus — 621, 695.
Moniteur industriel de Charleroi — 695.
Moniteur des instituteurs primaires — 349, 470.
Mouvement (le) antiesclavagiste — 349, 403, 567.
Mouvement (le) géographique — 27, 83, 142, 209, 270, 349, 403, 470, 519, 568, 621, 695.
Mouvement (le) hygiénique — 27, 83, 143, 209, 270, 349, 403, 519, 621.
Musée belge — 83, 143, 209, 270, 403, 470.
Musée (le) des enfants — 27, 83, 143, 270, 349, 403, 520, 695.

Musée des jeunes filles — 143.
Muséon (le) et la revue des religions — 270.

N

Nieuwe belgische Illustratie — 27, 83, 143, 209.
Nouvelle revue théologique — 27, 83, 209, 349, 621.

O

Objectif (l') — 27, 470, 621.
Ons Volksleven — 270.

P

Petite bibliothèque chrétienne — 27, 270, 471.
Presse (la) médicale — 27, 83, 143, 209, 270, 403, 471, 520, 568, 621.
Presse (la) universelle — 27, 143, 270.

R

Recueil des brevets d'invention — 471, 520, 695.
Règne (le) du Cœur de Jésus — 270, 403, 520.
Répertoire de jurisprudence belge — 143, 270, 349.
Représentation proportionnelle — 270, 349, 471.
Revue de l'administration — 83, 143, 209, 270, 471, 520.
Revue belge de numismatique — 27, 209, 568.
Revue catholique de droit — 28, 83, 143, 270, 349, 403, 471, 568.
Revue de comptabilité et de finances pures et appliquées — 143, 403, 471, 520, 568, 695.
Revue (la) communale — 28, 83, 143, 209, 271, 349, 403, 471, 568, 621.
Revue de l'instruction publique en Belgique — 28, 143, 350, 403, 520,
Revue de l'Université de Bruxelles — 28, 84, 210, 272, 350, 471, 622, 696.
Revue des Humanités en Belgique — 84, 349. 471.
Revue des questions de droit industriel — 28, 84, 144, 271, 404, 520, 568.
Revue du Travail — 28, 84, 144, 210, 271, 350, 471, 520, 568, 622.
Revue (la) générale — 28, 83, 143, 209, 271, 349, 471, 520, 568, 622, 695.
Revue générale agronomique — 83, 209, 271, 349, 471, 622.
Revue (la) graphique belge — 84, 271, 349.
Revue (la) mauve — 28, 84, 144, 271, 350, 471.
Revue pratique de droit — — 84, 271.
Revue pratique de droit industriel — 84, 144, 209, 271, 350, 404, 471. 520, 622.
Revue pratique et juridique des accidents du travail — 209.
Revue pratique des sociétés civiles et commerciales — 28, 84, 144, 210, 271, 350, 404, 471.
Revue sociale catholique — 28, 84, 144, 210, 271, 350, 472, 520, 568, 622, 696.
Revue universelle — 622.
Revue universelle de la brasserie et de la malterie — 271, 520, 568.
Revue universelle des mines 84, 622.
Revue universelle internationale illustrée — 271, 568.

S

Schoolbode (de) van Limburg — 472.
Spectateur (le) catholique — 144, 622.
Sentiment d'art en photographie — 404.

T

Technologie (la) sanitaire — 28. 84, 144. 210, 272, 350, 404, 520, 622.
Tijdschrift over boomteelkunde — 28, 144, 272, 350, 520.
Tijdschrift van het Willems-Fonds — 84, 272, 350, 472, 569, 622, 696.

V

Violier (de) — 569, 622.
Vlaamsh (het) bestuur — 144, 472, 569, 696.
Volkskunde — 272.

W

Wallonia — 404, 569.
Wapenheraut (de) — 144, 272, 404.
Werk der Katholieke zendingen in Congo Vrijstaat — 350.

II. — BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

A

Abramsz (S.) — 285.
Achilles (A.) — 32.
Ackermann (F.-A.) — 235.
Acloque (A.) — 533, 728.
Adam (L.) — 720.
Adam (P.) — 94.
Adams (Brooks) — 219.
Adams (H.-B.) — 90.
Adepte (Un) — 572.
Aderer (Adolphe) — 361.
Adriani (P.) — 723.
Africaner (Een) — 703.
Agenda de l'armée française — 49.
Agenda ecclésiastique — 52.
Agenda Hachette — 173.
Aicart (J.) — 39, 157, 361.
Aigueperse (M.) — 39, 157.
Aitton (D.) — 644, 728.
Ajalbert (J.) — 39, 524.
Ajetti (Benedicto), S. J. — 623.
Albalat (Ant.) — 50, 158.
Albane (C.) — 711.
Albin (C.) — 352, 356.
Allais A.) — 285.
Allard (P.) — 153.
Almanach-annuaire de l'armée française pour 1899 — 49.
Almanach de Gotha — 55.
Almanach de la chasse illustrée — 532.
Almanach de l'Assomption pour 1899 — 52.
Almanach de Notre Dame de Lourdes pour 1899 — 52.
Almanach (l') des sports pour 1899 — 173.
Almanach du drapeau pour 1900 — 733.
Almanach féministe — 150.
Almanach Kneipp — 46.
Andler (Charles) — 356.
Andrade (J.) — 99.
André (Emile) — 490.
André (P.) — 640.
Anglas — 99.
Angot (A.) — 99.
Année (l') biologique — 723.
Année (l') enfantine d'exercices français — 372.
Année (l') enfantine de leçons de choses — 372.
Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration — 101.
Annuaire de la betterave de 1899 — 102.
Annuaire de la chicorée de 1898 — 103.
Annuaire de l'administration des Postes et des Télégraphes de France pour 1899 — 173, 218.
Annuaire de la laiterie, beurrerie et fromagerie de 1899 — 103.
Annuaire de la papeterie universelle — 366, 425.
Annuaire de la pomme de terre industrielle de 1899 — 103.
Annuaire de la presse française et du monde politique — 570.
Annuaire de l'économie politique de la statistique — 626.
Annuaire de l'enseignement primaire — 728.
Annuaire de l'Observatoire municipal de Paris — 45.
Annuaire des brasseurs et des malteurs de 1899 — 101.
Annuaire général des sociétés françaises par actions — 277.
Annuaire général et international de la photographie — 533.
Annuaire pontifical catholique pour 1899 — 52, 170.
Annuaire pour l'an de grâce — 45.
Anold — 275.
Antoine (Ch.), S. J. — 278.
Antonibon (G.) — 298.
Antonini (P.) — 212.
Archinard (L.) — 46.
Ardant (G.) — 150.
Ardel (H.) — 711
Art (l') de connaître et de soigner les montres et les pendules — 425.
Artigarum (abbé J.) — 488, 624.
Arüss (Arsène) — 478.
Astraudo — 168.
At — 212.
Atterbom (Ebba) — 361.
Aubert (Ch.) — 94.
Aubert (Joseph) — 587, 644.
Aubin (Eugène) — 357.
Aubray (Emm.) — 305.
Aubry — 701.
Audouin (Max.) — 221.
Augustin (Saint) — 475.
Auzias-Turenne (R.) — 103.
Avenel (Vte G. D') — 219, 703.
Aymé-Rambert (B.) — 409.
Azombuja (G. D') — 699.
Azoulay (L.) — 39.

B

Baas (B.) — 50, 107.
Babeau (Albert) — 525.
Bäder-Jahrbuch — 369.
Badet (R.-P.) — 521, 697.
Baier (Johannes) — 587.
Baihaut (Ch.) — 94, 361.
Bain (F.-W.) — 409.
Baldwin (James-Mark) — 412.
Balagny (G.) — 584.
Balestier (W.) — 714.
Balzac (H. de) — 362, 711.
Bancelin (E.) — 293.
Baratieri (O.) — 153, 415, 576.
Barbat (Charles) — 638.
Barbey d'Aurevilly (J.) — 409.
Barbier (Emm.) — 298.
Bard (E.) — 427.
Bardac (R.) — 300.
Bardon (Ach.) — 46.
Barends (P.-Ph.) — 728.
Barillot (V.) — 47, 296.
Barni (E.) — 721.
Barracand (L.) — 94, 158.
Barral (Georges) — 415.
Barrantes (V^tesse de) — 489.
Barrès (M.) — 94.
Barth (W.) — 728.
Bartin (Etienne) — 412, 276.
Barthélemy (comte) — 428.
Barthélemy (Edmond) — 415.
Bartholomew (J.-G.) — 167.
Bartlett (B. James) — 428.
Bassibey (R.) — 352.
Batbedat (Th.) — 712.
Baudrand — 305.
Baudry de Saunier (L.) — 101.
Baudry-Lacantinerie (G.) — 354.
Baumann (A.) — 94, 158.
Baunard (Mgr) — 279, 706.
Bayer (Jos.) — 426.
Bazin (René) — 40, 94, 158, 362, 634.
Béau de Verdeney (E.) — 236.
Beaune (H.) — 217.
Becker (Karl-Friedrich) — 482.
Béclère (A.) — 102.
Bedel (Jean) — 50.
Beissel (St.), S. J. — 727.
Bel (J.) — 166.
Bellesort (A.) — 726.
Bellom (M.) — 217.
Benoit (Louis) — 426.
Bentzon (Th.) — 159.
Bérenger (H.) — 159.
Berger (Pauline) — 644, 730.
Bernard (J.) — 94.
Bernard (Th.) — 212.
Bernard de Jandin (R.) — 478.
Bernès (Henri) — 420.
Bernhart (L.-B.) — 229.
Berr (H.) — 87.
Bérot (M.-L.) — 52.
Berthault (F.) — 47.
Berthaut (L.) — 484.
Berthelet (G.) — 150.
Berthelot (M.) — 230.
Bertheroy (Jean) — 420.
Berthier (J.) — 108.
Berthod (Dr Paul) — 640.
Berton (P.) — 276.
Bertrand (A.) — 219.
Bertrand (J.) — 699.
Besnard (A.) — 643
Bibesco (Georges) — 481.
Bild (B^on) — 628.
Bildt (Baron de) — 280.
Billiard (A.) — 33.
Binet (Alfred) — 409, 475.
Biré (Edmond) — 34.
Bismarck (Otto von) — 34.
Bismarck (Prince de) — 577.
Bister (Henry) — 285, 528.
Blaauw (A.-F.-H.) — 105.
Blanc (Elie) — 623.
Blanc (May-Armand) — 634.
Blanchet (D.) — 169.
Blanchon (H.-L.) — 232.
Blanchon (H.-L.-Alph.) — 723.
Blaupot Ten Cate (S.) — 372.
Bley (Fritz) — 626.
Blink (D^r H) — 639, 644, 721.
Blok (P.-J.) — 372.
Blondel (Georges) — 33.
Bode (Wilhelm) — 429.
Boilley (Paul) — 479, 524.
Boillot (Léon) — 488.
Boirac (Emile) — 624.
Bois (D.) — 232.
Bois (J.) — 86.
Bois (Georges) — 221, 409, 522.
Boistel (A.) — 87, 89.
Bolo (Henry) — 171, 214.
Bonaventure (Saint) — 436.
Bondon (P.) — 414.
Bonhomme (P.) — 712.
Bonnehon — 298.
Bonnier (G.) — 235.
Bonzon (J.) — 217, 707.
Borderel (E.) — 276.
Borking — 534.
Bornate (Carlo) — 357.
Bos (F.) — 712.
Bos (R.) — 105, 372, 644, 728.
Bossen (P.) — 372.
Bossi (E.) — 300, 371.
Boswijk (D.) — 706.
Bouange (G.-M.-F.) — 153.
Boubée (S.) — 94, 5 3.
Boucher (Ch.) — 524.
Bouchor — 50.
Bouchor (Maurice) — 40, 583.
Bouchot (Henri) — 40, 707.
Bouffez (J.) — 89.
Bouglé (G.) — 703.
Bouillet (A.) — 49.
Boulangier (E.) — 103.
Boureau — 231.
Bourelly (Général) — 168, 234.
Bourgault-Decoudray (L.-A.) — 300.
Bourgeois (Emile) — 414, 577, 629.
Bourget (P.) — 94, 159, 222, 285, 420, 699.
Bourlet (C.) — 294.
Bournand (Fr.) — 90.
Bourreline (S.) — 222, 285.
Bourrienne (M. de) — 415, 525, 629.
Boussenard (Louis) — 40, 94.
Boutigny (D^r) — 723.
Boutmy (E.) 169, 255.
Bouttieaux — 299.
Brada — 583.
Bragagnolo (G.) — 707.
Brandes (G.) — 153.
Brandts-Buys (Marius A.) — 372.
Braquehaye (J.) — 724.
Brass (Dr A.) — 368.
Bratke (Eduard) — 623.
Brault (Dr J.) — 640.
Braun (Dr Oscar) — 521.
Bréhier (Louis) — 629, 698.
Brette (Armand) 34, 90.
Bride (Ch.) — 234.
Bridier (L.) — 578.
Brière (L. de la) — 153.
Brisset (Fernand) — 362.
Brisson (Ad.) — 153, 219, 528.
Brissonnet (J.) — 231.
Broca (André) — 584, 639.
Broglie (Duc de) — 153.
Brouardel (P.) — 102.
Browning (Elisabeth) — 362.
Bruggencate (K. Ten) — 644 729.
Bruins (F.) — 372.
Brunetière (F.) — 362, 634.
Bruyas (Emile) — 167.
Buhl (F.) — 290.
Burger (A.) — 373.
Burgmein — 300.
Burke (Pater Thomas N.) O. P. — 698.
Burlamacchi (L.) — 286.
Busken Huet (G.) — 91.

C

Cahen (Paul) — 414.
Caix (Vte de) — 630.
Calippe (abbé Ch.) — 703.
Callon (Ed.) — 222.
Calmès (le R. Th.) — 698.

Camilli (N.-J.) — 52.
Camut — 33.
Canet (abbé G.) — 698.
Capitan — 230, 304.
Capreoli (Joh.) — 698.
Caritas — 94, 159.
Carlyle (Thomas) — 362.
Carnot (Paul) — 368.
Carol (Jean) — 488.
Carpeaux (Charles) — 371.
Carpentier (Ad.) — 89, 149.
Carreras (J.) — 300.
Carroué (P.) — 432, 587.
Carte du Transvaal — 585, 641.
Carte industrielle de la Chine — 47, 103.
Caruel (C.) S. J. — 489.
Castellani (Ch.) — 94, 168.
Catholic Directory (the) — 53.
Cathrein (V.), S. J. — 87.
Cauchy (Augustin) — 638.
Cauro (J.) — 423.
Cauwès (G.) — 278.
Cavagnis (Félix) — 29.
Cavalerie divisionnaire — 532.
Célières (Paul) — 420.
Cerfbeer (G.) — 40, 230.
César (C.-J.) — 432.
Cetty (J.) — 414.
Chamard (Dom François) — 526.
Chamberlain (H.-S.) — 526.
Champeaux (E.) — 89.
Champion (E.) — 712.
Champol — 159, 222, 712.
Champsaur (F.) — 40, 94, 223.
Chansons des oiseaux — 50.
Chapman (Horace) — 409, 474.
Chappuis de Maubou — 91, 219.
Charabot (E.) — 723.
Charles (J.-N.) — 105.
Charruau (Jean), S. J. — 354.
Chateaubriand — 362, 712.
Chauvin — 211.
Chaveau (M.) — 354.
Chénier (André DE) — 634.
Chéron de la Bruyère (Mme) — 40, 712.
Chérot (H.) — 91.
Cherville (le marquis G. de) — 724.
Chiens (les) de chasse — 100.
Chine (la) — 278.
Chuquet (A.) — 153, 357, 415.
Cim (A.) — 40.
Cinquième congrès des maîtres imprimeurs de France — 294.
Clair (R. P. Paul) — 626.
Claudel (J.) — 50.
Clédat — 298.
Clément — 437.
Clément (Bertha) — 634, 712.
Clément (Henry) — 357.
Clerc (L.-P.) — 366.
Clergé (le) français — 305.
Clerissac (P.-H.) — 220, 280.
Clésio (P.) — 286.
Cleveland (F.) — 150.
Cocheret (D.-H.) — 722.
Cochin (Denys) — 626.
Codice (Il) atlantico di Leonardo da Vinci — 488.
Coleridge-Taylor (S.) — 300.
Colin (M.) — 217.
Collas (L.) — 712.
Colleville (Vte de) — 219.
Colomb — 362.
Colson (R.) — 292.
Combothecra (X.-S.) — 217.
Comby (J.) — 231.
Comment habiller nos petites filles et nos petits garçons — 646.
Conan-Doyle (A.) — 94.
Confession and Communion — 587.
Congrès (le) ouvrier suisse à Lucerne — 574, 626.
Connaissance des temps — 100, 722.
Contes de l'Oncle Ivam — 160.
Copenhague — 232.
Coppée (Fr.) — 94, 160, 482, 712.
Cordens (F.-J.-A.-L.) — 34.
Cormier (Hyacinthe-Marie) — 578.
Cornely (J.) — 574.
Cornely (R.) — 405.
Cornil (Modeste) — 574.
Cornut (Samuel) — 634.
Corréard (F.) — 630.
Correspondance de Monseigneur Gay — 415.
Cossa (Luigi) — 33, 627.
Cosseret (P.) — 724.
Costantin (J.) — 724.
Coste (A.) — 275, 355.
Costier (P.) — 278.
Costume (le), la Mode — 490.
Coubé — 414.
Courbet (P.) — 699.
Coucheron-Aamot (W.) — 47, 232, 296.
Courajod (Louis) — 533.
Courmont — 102.
Coutance — 368, 486.
Couturier (Dom M.-J.) — 437.
Cowper (William) — 362.
Coz (Edm.) — 40, 223, 712.
Craven (Mme A.) — 223, 362.
Cremer (A.-F.) — 286.
Critzman (D.) — 102.
Croiset (Alfred et Maurice) — 570.
Croiset (P.) — 95, 160.
Crouslé (L.) — 357.
Cuccoli (Ercole) — 91.
Cuisine (la) — 534.
Cuyer — 46.

D

Dahn (F.) — 153, 416.
Dakhyl (H.-N.) — 410.
Daniel (André) — 414.
Daniélou (Charles) — 362.
D'Annunzio (G.) — 95.
D'Arbois de Jubainville (H.) — 99.
Darbot (M.) — 103.
Darchez (V.) — 50, 106.
Dariès (G.) — 366.
Darmesteter (Mary-James) — 630.
Darsuzy (Gèsa) — 488.
Dassé — 171, 237.
Dassier (A.) — 300.
D'Auberlieu (Maurice) — 420.
Dauchez (H.) — 426.
Daudet (A.) — 286, 362, 420, 713.
Daudet (E.) — 280.
Daudet (L.) — 223.
D'Ault du Mesnil — 230, 304.
D'Avone (Ch.) — 223.
De Amicis (Edm.) — 95.
De Baudot (A.) — 301.
De Beauregard (G.) — 40.
De Beauroyre (Mme) — 51, 106,
De Benoist (Général Paul — 532.
De Bloch (Jean) — 369.
De Boer (W. C.) — 32, 149, 217, 354, 412, 478, 523, 574, 625, 701.
De Bovet (M.-A.) — 95.
De Brunethe (Pierre) — 421.
De Buxy (B.) — 40, 223.
De Cardaillac (Xavier) — 528.
De Champville (G.) — 40.
De Chérancé (R. P. Léopold) — 357, 578.
Dechevrens (A.), S. J. — 429.
De Cléré (René) — 405.
De Coulomb (Jeanne) — 482.
De Cuverville — 153.
De Ferrières (Jean) — 95.

De Fleury (Maurice) — 362, 426. 486.
De Fontenelle (J.) — 231, 723.
De Franciosi (X.) — 53.
Déga (Georgette) — 46.
De Gastyne (J.) — 95.
De Gobbis (Francesco) — 355.
De Gorsse (H.) — 40.
De Gourmont (Remy) — 351, 482, 713.
De Grandmaison (G.) — 36.
De Grandmaison (L.) — 296.
Degron (Lucien) — 358.
De Groot (W.-H.) — 106, 373, 644, 729.
De Haan (O.-L.-A.) — 702.
Deharbe (R. P. Joseph), S. J. — 534.
De Hummelauer (Fr.) — 405.
D'Eichtal (Eugène) — 354, 409.
Dejob (Charles) — 351.
De Kirwan (C.) — 405.
De Klerk (J.-F.) — 34.
Delacombe (Bernard) — 578.
De Laëre (L.) — 223.
Delafosse (Jules) — 630, 707.
Delage (Yves) — 46.
De la Gorge (Pierre) — 91, 280.
De la Grasserie (R.) — 99, 290, 355, 405, 410, 477.
De Langen-Wendels (J.) — 587.
De Lano (P.) — 286, 362.
Delaporte (R.) — 104, 168.
Delaporte (V.), S. J. — 280, 358.
De la Roncière (Charles) — 526.
Delassus (Dr) — 703.
Delfour (L.-Cl.) — 274, 406.
De Lihus (M.) — 364.
Delinotte (L.-Paul) — 373.
Delisle (H.) — 286.
Del Lungo (J.) — 359, 578.
Del Mar (Alex.) — 703.
Delmetsch (V.) — 301.
Delmont (Th.) — 489.
De Lobel (L.) — 232.
Delorme (A.) — 95, 160.
Delpit (Ed.) — 95.
Del Prado (N.) O. P. — 474.
De Mandach (C.) — 416.
Démaret (Emile) — 355.
De Margerie (Amédée) — 416.
De Maupassant (G.) — 287, 529.
De Maurelly (P.) — 95.
Dementhon (Ch.) — 51.
De Méric (H.) — 231.
Demesse (Henri) — 529,
De Molinari (M.-G.) — 219, 278.
De Montalbo — 168.
De Montardy (Henri) — 412.
Denais (Joseph) — 586.
De Nansouty (M.) — 100.
De Narfon (J.) — 220.
De Nerciat — 299.
De Nion (F.) — 713.
Denis (Samuel) — 579.
Denizet (Pierre) — 574.
Den Hertog (C.-H.) — 51.
Denjean (Georges) — 574.
D'Ennery (Ad.) — 95.
De Nocé (Fr.) — 223.
De Porrentruy (R. P. Louis-Antoine) — 579.
De Quyano y Arroquia (D.-A.-K.) — 234.
De Raaf (H.) — 107, 373
De Raaf (R.) — 373.
De Raelin (G.) — 287.
De Régnier (H.) — 95, 160.
De Regnon (Th.), S. J. — 146, 352, 406.
Derenbourg (H.) — 720.
De Ricard (L.-X.) — 95.
De Robert (Louis) — 41, 634.
De Rochay (J.) — 41, 223.
Derouin (H.) — 89, 149.
Déroulède (Maxime) — 414.
De Rousiers (Paul) — 369.
Des Ages (L.) — 224.
De Saint Auban (Emile) — 359.
De Saint-Julien (R.) — 306.
De Saint-Martin (José) — 421.
De Saint-Pulgent (A.) — 31.
Des Armoises (O.) — 220.
De Saussure (L.) — 150.
Desbos (J.-R.) — 437.
Descartes — 432.
Deschamps (A.) — 160.
Deschamps (Gaston) — 414.
Deschamps (L.) — 91, 153.
Deschamps (P.) — 421.
Deschamps (Ph.) — 35.
Des Cilleuls (A.) — 169.
De Ségur (P.) — 154, 580.
De Seilhac (L.) — 150, 219, 278.
De Sémant (Paul) — 634.
Desgachons (J.) — 161.
Desgranges (H.) — 35.
Des Houx (Henri) — 630.
Desloges (Henri) — 524.
De Souza (R.) — 161.
D'Espagnat (P.) — 287.
Despagnet (Fr.) — 89.
D'Esparbès (Georges) — 362.
Des Rieux (L.) — 224.
De Suze (E.) — 95.
Désvaux (L.) — 219.
D'Ethampes (Mlle Gabrielle) — 634.
De Tinseau (L.) — 95, 161.
Detouche (Henry) — 363.
Deussen (P.) — 214.
Deuxième excursion électrotechnique en Suisse — 531.
De Valroger (Paul) — 414.
De Villeneuve (Henri) — 212.
Devine (A.) — 274.
De Vries (L.) — 107, 170, 298, 373.
De Wailly (G.) — 224.
De Westerweller (H.) — 46.
Dhanys (Marcel) — 416.
Dheur (Dr P.) — 426.
D'Hève (L.) — 98.
D'Hoc (Jean) — 482.
Di Giacomo (Salvatore) — 363.
Dillaye (F.) — 229, 292, 531.
Di Riella — 168.
D'Ocagne (Maurice) — 423.
Documents d'atelier — 168.
Dombre (R.) — 224, 287.
Domet de Vorges (Comte) — 477, 699.
Donal (M.) — 41, 224.
Donald (Robert) — 479, 574.
Donati (L.) — 100.
Dontenville (J.) — 280, 416.
Dorez (L.) — 280.
Dornis (J.) — 713.
Doucet (J.) — 161.
Doumani (Mgr Joseph) — 529, 635.
Doumic (R.) — 95, 220.
Douzième Congrès de Chirurgie — 46.
Doyon — 102.
Drault (J.) — 224, 363, 529, 713.
Drevet (G.) — 368.
Drumont (E.) — 703.
Dry (A.) — 641.
Dubois (Félix) — 635, 713.
Dubois (Marcel) — 428.
Dubois (Paul), S. J. — 416.
Dubreuil (René) — 478.
Du Camp (M.) — 220.
Du Campfranc (M.) — 224, 225.
Du Cause de Nazelle — 280.
Duc (le) d'Aumale — 359, 416.
Ducoté (E.) — 713.
Dufet (H.) — 100.
Dufourcq (Al.) — 35.
Dugast (F.) — 703.
Duhr (B.), S. J. — 154.
Dujarric (G.) — 93.
Du Mesnil — 355.
Dumont (G.) — 366.
Dupanloup (Mgr) dans la chaire — 41.
Duplais (P.), aîné — 722.
Duployé — 169.
Dupont (J.) — 100.
Duporcq (Ernest) — 432.
Duprat (G.-L.) — 214, 275, 703.
Dupré (Ed.) — 225, 363.
Dupuich (P.) — 702.
Dupuy (Ch.) — 107, 298.
Duquet (Alfred) — 631.

Durand (Ed.-D.) — 278.
Durand (J.-P.) (De Gros) — 699.
Durkheim (E.) — 278, 479.
Duval — 46, 211, 290.

E

Edet (G.) — 298.
Eglise (l') et la pitié envers les animaux. — 646.
Egremont (Ch.) — 53, 91.
Einaudi (Luigi) — 524.
Electricité (De l') — 639.
Enault (Louis) — 421, 529.
En entrant dans le monde — 171.
Ernault (A.) — 101.
Esope — 433.
Esp — 41.
Estaunié (Ed.) — 287, 363.
Estella (Diego de) — 53.
Estrade (J.-B.) — 521, 570.
Etude sur la malice intrinsèque du mensonge — 407.
Every man's own lawyer — 523.
Excursion à Bou-Saada et et M'Sila — 369.
Excursion (une) électrotechnique en Suisse — 229.
Expansion (l') coloniale — 414, 480.
Exposition (l') de Paris de 1900 — 570.

F

Faber (F.-W.) — 53.
Fabre (C.) — 292.
Fabre (Ferdinand) — 489.
Fabre (J.-Henri) — 644.
Fabrègue (Aimée). — 635.
Fabrieks- en handelsmerken, enz. — 150.
Faguet (Em.) — 90, 151, 714.
Faiver (Dr Paul) — 487.
Falkner (Roland) — 33.
Farquhar (G.) — 225.
Faure (Aug.) — 95.
Favet (Victor) — 583, 635.
Favre (L.) — 87, 623.
Febvre (Fréd.) — 95.
Félix (Maurice) — 523.
Féré (Dr Ch.) — 724.
Fernand-Lafargue — 421.
Ferrand (H.) — 47.
Ferrari (Henri-Maxime) — 416, 487.
Ferrette (H.) — 702.
Ferrière (E.) — 699.
Ferrini (Contardo) — 32.
Ferstel (L.) — 707.
Fesch (P.) — 278, 355.
Feuillet (Mme Octave) — 635.
Feuvrier (Dr) — 707.
Fierens-Gevaert (H.) — 87.
Fierz (Ed.) — 46.
Fifth biennial report of the Commissioner of agriculture and labor — 151.
Filon (A.) — 41.
Firmin-Didot (G.) — 154, 220.
Fix (Colonel) — 421.
Flament (R.) — 274.
Flamérion (R. P.), S. J. — 704.
Flammarion (C.) — 273.
Flavigny (comtesse de) — 359, 416.
Fleuriot-Kerinou (F.) — 417.
Fleury — 236.
Fleury (Albert) — 529, 583.
Fleury (Général Cte) — 35, 417.
Fleury (Lamé) — 482.
Floran (M.) — 714.
Florentin (Ch.) — 702.
Foa (Edouard) — 428.
Fogazzaro (Antonio) — 529.
Fokker (Dr A.-P.) — 640.
Foley (Ch.) — 95, 363.
Fonsegrive (Georges) — 354.
Fontaine (D.) — 92.
Fontaine (Ch.) — 50.
Fontane (M.) — 92.
Foreign (the) policy of the United States — 355.
Forthuny (P.) — 96.
Foulon de Vaulx (A.) — 96.
Fourrey (E.) — 292.
Foveau de Courmelles — 477.
France (A.) — 161, 225, 421, 714.
France (la) ecclésiastique — 306.
France (Henry de) — 51.
Franceschi (A.) — 41, 96.
Francisca — 36.
François (Charles) — 414.
François de Sales (saint) — 53.
Franklin (A.) — 281.
Frazer (Persifor) — 480.
Fréhel (J.) — 287.
Freiherrn von der Goltz (Ed.) — 99.
Freitag (G.) — 726.
Fréjaville (Gustave) — 482.
Frémont (abbé G.) — 699.
Frèrejouan du Saint (G.) — 89.
Fretté (abbé S.-E.) — 521.
Freundler (P.) — 100.
Frichet (Henry) — 41.
Friedrichs (O.) — 707.
Fröhner (Eug.) — 426.
Froment (Pierre) — 480.
Funck-Brentano (Frantz) — 581, 631.
Funk (F.-X.) — 570.
Fuzet (Mgr F.) — 417.

G

Gaborit (P.) — 699.
Gachot (Edouard) — 417.
Gaël (Jacques) — 635.
Gaël (R.) — 225.
Gaffarel (P.) — 707.
Galerie (la) comique du XIXe siècle — 647.
Gallet (L.) — 41.
Gallia christiana — 92, 571.
Gallus (Emm.) — 286, 362.
Gandolphe (M.) — 104, 168.
Garel (J.) — 532.
Garnier (E.) — 101, 167.
Garrigou (Dr F.) — 423.
Gasquet (A.) — 359.
Gaube (J.) — 100.
Gaudeau, S. J. — 30, 86, 353.
Gautier (E.) — 230.
Gavet (G.) — 211.
Gayme (L.) — 46.
Gayraud — 151.
Gebhart (E.) — 236.
Géline (A.) — 421.
Gellé (M.-E.) — 100, 423.
Gendron (Eugénie) — 96.
Général (le) Lapasset — 631, 707.
Géographie pittoresque et monumentale de la France — 428, 726.
Gérard (Eric) — 423.
Gérard-Varet (L.) — 146, 214.
Geschwind (L.) — 101.
Gfeller (E.) — 92, 154.
Gheusi (P.-B.) — 96, 161.
Ghil (René) — 96.
Giacomelli (Antonietta) — 421, 483.
Giannini (T.-C.) — 104.
Gibon (F.) — 226.
Gide (André) — 483.
Gietmann (Gerhard), S. J. — 432.
Gilbert (A.) — 434, 587.
Girard (L.) — 729.
Giraud (V.) — 708.
Glachant (Paul et Victor) — 421.
Glénard (Frantz) — 368.
Ginisty (P.) — 96.
Godard (A.) — 161.
Godefroy (Frédéric) — 521.
Goelzer (H.) — 99.
Gohier (Urbain) — 414, 575.

Goldsmith — 433.
Gondrand (P.) — 732.
Goron — 363, 421, 575.
Gothaïsches Genealogisches Taschenbuch der Freiherrlichen Häuser — 90.
Gothaïsches Genealogisches Taschenbuch der Gräflichen Häuser — 90.
Gothi (Eugène) — 363.
Gougère — 298.
Gourcy-Serainchamps (Clotilde de) — 96.
Gouré de Villemontée — 531.
Gourgaud Baron) — 92.
Goyau (Georges) — 415, 483, 704.
Grad (Ch.) — 47.
Graham (Cunninghame) — 363.
Gramaccini — 96.
Grand Carteret (J.) — 90.
Grande Encyclopédie — 85, 473.
Grasset (Dr) — 640.
Gratry (A.) — 54, 86, 92, 274.
Grawert (Fr.) — 698.
Grébauval (Armand) — 532.
Grech (J.) — 96, 161.
Greffier (D.) — 294.
Grégoire-le-Grand (saint) — 646.
Gréville (Henry) — 483, 529.
Griechischen (die) christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte. — 99.
Grimard (Ed.) — 410.
Grisot (Général) — 168, 234.
Griveau (M.) — 292.
Grob (J.) — 708.
Grondhoud (C.) — 169, 236, 373.
Gros (Ed.) — 41.
Grosclaude (Et.) — 708.
Gross (Fr.) — 640.
Gross (Hanns) — 354, 412.
Grothe (D.) — 46.
Grou (R. P.), S. J. — 534.
Guérard (abbé) — 151.
Guérin (Jules) — 354, 411.
Guétant (Louis) — 424.
Guichard (P.) — 293.
Guida di Milano e Provincia — 232.
Guide (un) dans la voie du ciel — 108, 171.
Guide de l'immigrant à Madagascar — 369.
Guides Flammarion — 428.
Guide illustré de Cannes à Menton — 47.
Guide illustré de Nice à Puget-Théniers et à Annot — 47.
Guide illustré de Toulon à Cannes — 47.
Guide pratique du catholique, de l'homme d'œuvre et de la dame de charité à Paris — 151.
Guignet (E.) — 167.
Guilland (A.) — 708.
Guillaume (A.) — 433.
Guillaume (Ed.) — 104.
Guillaume (Eug.) — 626, 643.
Guillaumot (Georges) — 367.
Guillemon (J.-M.) — 171.
Guillon (E.) — 421, 481.
Guiot (H.) — 301.
Guiraud (Jean) — 54, 154, 281, 282.
Guiry (marquis de) — 155.
Guizot (Guillaume) 418.
Gumplowicz (Ludwig) — 415.
Gunthner (E.) — 229.
Guy (Camille) — 428.
Guy (H.) — 92.
Guyettant (C.) — 427.
Guyot (Yves) — 480.
Gyp — 96, 226, 584, 636.

H

H. A. — 359.
Haab (O.) — 640.
Haeck (Henry) — 489.
Haefche (H.) — 230.
Hallberg (L.-E.) — 155.
Halberstadt (Dr) — 644, 729.
Hamelius (P.) — 229.
Hamerling (Robert) — 714.
Hamon (J.), S. J. — 86.
Hamonic (L.) — 276.
Hannequin (A.) — 276.
Hansjakob (H.) — 275.
Hapke (G.) — 229, 290.
Haraucourt (Edm.) — 96.
Harel (P.) — 96.
Harraden (Béatrice) — 162, 363.
Harry (Myriam) — 421.
Hart (Capitaine) — 533.
Hartelius (T.-J.) — 368.
Hauriou (Maurice) — 625.
Heimweh (Jean) — 359.
Helden van Zuid-Afrika — 733.
Heldring (E.) — 726.
Hello (Ernest) — 54.
Hello (Henri) — 418.
Helot (Dr Ch.) — 700.
Hennique (L.) — 96.
Hepp (A.) — 226, 363.
Herford (C.-H.) — 162, 226.
Hermann-Paul — 41, 733.
Hermant (A.) — 96, 287.
Herold (A.-F.) — 287.
Herouard (Edg.) — 46.
Herrich (A.) — 726.
Herscher (S.) — 421.
Hervé (Edouard) — 359.
Herzen (A.) — 411, 477.
Hess (Joh.) — 47, 104.
Heukels (H.) — 103.
Heuzé (G.) — 47.
Hildebrandsson (H.) — 100.
Hilty (C.) — 354, 625.
Hoberg (Gottfreid) — 571.
Hoffa (A.) — 724.
Hoffmann (F.) — 226.
Hofmeyr (N.-J.) — 704.
Hol (Richard) — 373, 643.
Hoogstra (S.-S.) — 37.
Hoppenot (J.), S. J. — 54.
Horner (R.) — 52.
Hosie (A.) — 47.
Houssaye (H.) — 155.
Hubert (P.) — 293.
Hubert-Valleroux (P.) — 219.
Hucher (F.) — 287.
Hugo (Victor) — 636.
Hugues (Clovis) — 636.
Huguet (H.-A.-B.) — 295.
Hume Brown (P.) — 282.
Hunt (Rochwell) — 33.
Huret (Jules) — 359.
Huysmans (J.-K.) — 714.

I

Ibsen (H.) — 287, 421, 584.
Imbert-Courbeyre (Dr Ant.) — 700.
Imbert de Saint-Amand — 482, 631.
Imitation de Jésus-Christ — 54.
Index liborum prohibitorum — 54.
Instruction populaire de l'école au régiment. — 433.
International (the) directory of bookseller — 85.
Irish (the) catholic directory and almanac for 1899 — 108.
Isly (Fr.) — 43.
Isoard (Mgr) — 108.
Itinéraires illustrés Miriam. Pays Normands. — 297.

J

Jacob (B.) — 373.
Jakob (C.) — 368.
James (E.) — 151.

Jamin (J.) — 433.
Jammes (Francis) — 483.
Janet (P.) — 230.
Janssen (J.) — 92.
Jaquelin (R.) — 702.
Jardinage (le) — 427.
Jaubert (G.-F.) — 46, 367, 723.
Jaubert (P.-J.) — 708.
Jaurès (Jean) — 480.
Jeaune — 230.
Jeanroy (B.-A.) — 41.
Jeep (L.) — 87.
Jérome (L.) — 631.
Joergensen (A.) — 166.
Johansen (H.) — 104.
Johnston (H.-H.) — 168.
Joleaud-Barral — 428.
Joly (H.) — 214, 411.
Joret-Desclosières (G.) — 220.
Jouarre (Léon) — 480.
Jourdain (V.) — 150.
Jourdan (Maréchal) — 631.
Jousseaume (F.) — 146, 215.
Jully (A.) — 45.
Jungmann (Bernard) — 353.
Junka (P.) — 42.
Juranville (Clarisse) — 644, 730.

K

Kaart der Zuid-Afrikaansche Republiek — 641.
Kaiser (J.) — 714.
Kanon (D.) — 730.
Karéiew (N.) — 355.
Karénine (Wladimir) — 418.
Kaufmann (Nicolas) — 31, 146.
Kaulen (Dr F.) — 727.
Keane (A.-H.) — 532, 585.
Keignart (E.) — 101.
Kéronan (G.-G.) — 723.
Kinloch (G.-J.) — 282.
Kipling (R.) — 96, 162, 636, 714.
Kirchengeschichtliche Studien — 623.
Kirwan (C. de) — 698.
Kiva — 299.
Klaezko (J.) — 93.
Klein (abbé F.). 708.
Klein album van Groningen — 534.
Klimo (M.) — 97.
Klingsor (T.) — 227.
Knabenhauer (J.) — 405.
Koch (Dr Ernst) — 730.
Kohn (J. Charles) — 526.
Kok (Dr A.-S.) — 636, 714.
Kollewijn (Dr R.-A.) — 587, 720.
Kraft (A.) — 101.
Krains (Hubert) — 364.
Kramer (Rudolf) — 532.
Krayenhoff (Jhr. C.) — 642.
Krebbers (H.-J.) — 714.
Krieg (Dr Cornelius) — 571.
Kronenburg (J.-A.-F.) — 631.
Kruger (Dr) — 231.
Kruis en halve Maan — 364.
Kuhff (Ph.) — 99, 291.

L

Laarman (B.) — 107, 373, 489.
Labbé (H.) — 531.
Labouré (Cardinal) — 306.
Labriola (A.) — 147.
Labusquière (John) — 421.
Lacan (Adolphe) — 532.
Lachèse (Marthe) — 421.
Lacombe (Paul) — 433, 489.
Lacomblé (E.-E.-B.) — 97, 530.
Lacour (P.) — 97.
Lacroix (Albert) — 630.
Lafargue (P.) — 700.
Lafon (R.) — 702.
Lafond (P.) — 727.
Lafont (E.) — 726.
La Fontaine — 162.
Lage (die) des Kleinhandels in Deutschland — 524.
Lagrange (Dr Fernand) — 426, 487, 640.
Lagrésille (H.) — 704.
Lalande (André) — 355, 411.
Laloy (L.) — 373.
Lamairesse (E.) — 93.
Lamarche (Cl.) — 42.
Lamartine — 162.
Lambert — 306.
Lancrenon (P.) — 297.
Lancry (Dr G.) — 524.
Landerer (Dr Albert) — 487.
Lanet (M.) — 162.
Langhans (P.) — 726.
Lanoir (Paul) — 355.
Lanusse (Mgr) — 97.
Lapie (P.) — 215, 276.
Lapparent (A. de) — 722.
La Ramée — 627.
Larbalétrier (A.) — 232.
Larive — 236.
Larroumet (G.) — 211.
Lasserre (Henri). — 412.
Laumonier (D). — 708.
Laurie (André) — 636.
Laussedat (A.) — 584.
Laval (E.) — 370, 486.
Lavergne (Joseph) — 418.
Lavignac (A.) — 97.
Lavisse (E.) — 282.
Léautey (Eugène) — 434.
Le Bêle (J.) — 55.
Le Bidois — 211.
Lebon (Ernest) — 424, 484.
Le Bon (G.) — 147, 215.
Le Bourdellès (R.) — 292.
Lecaisne (M.) — 151, 627.
Lecanuet (R. P.) — 220.
Lecherbonnier (C.-A.) — 93, 155.
Lecocq (Ch.) — 301.
Leconte (Séb.-Ch.) — 364.
Leconte de Roujon — 300.
Leconte de Lisle — 636.
Le Courtois (M.) — 217.
Lecouturier (G.) — 277.
Le Dantec (Félix) — 625, 700.
Ledrain (E.) — 108.
Leduc (A.) — 532.
Lefebvre (Ch.) — 150.
Lefert (Paul) — 102, 231.
Lefèvre (J.) — 101, 585, 639.
Lefort (A.) — 93, 581.
Lefor (J.) — 575.
Le Foyer (Lucien) — 480.
Léger (L.) — 219, 715.
Legras (J.) — 168, 297.
Lehmen (A.) — 88.
Lehmkuhl (A.), S. J. — 146.
Lehr (E.) — 150, 413.
Lemaire (Th.) — 173.
Lemaitre (J.) — 283.
Lémann (abbé J.) — 732.
Lemare (E.-H) — 301.
Le Moyne de la Borderie (Arth.) — 581.
Lenoble (Henri) — 490.
Le Nordez (Mgr) — 715.
Lenormend (J.) — 155.
Lenotre (G.) — 93, 708.
Lepelletier (E.) — 155.
Lépine (R.) — 487.
Leplay (Frédéric) — 369.
Leroux-Cesbron — 715.
Leroy (H.), S. J. — 275, 407, 474.
Leroy-Beaulieu (Paul) — 415.
Le Roy-Villars (Ch.) — 636.
Lersch (B.-M.) — 155, 482.
Lesêtre (H.) — 155, 283, 631.
Lesueur (Daniel) — 364.
Lettres apostoliques de S. S. Léon XIII — 437.
Leudet (M.) — 93.
Lévy (Dr P.-E.) — 724.
Lévy-Bruhl (L.) — 88, 216.
Lewal (général) — 234.
Lexicon der Metal Technik — 367, 532, 639.
Lexpert (Ch.) — 42, 163.
Leyssenne (P.) — 434, 587.
Libercier (R. P.) — 644, 730.
Lichtenberger (H.) — 88, 523.
Lichtenstein (G.) — 44.
Liesse (André) — 355.

Lings (Rev. Dean A. A.) — 587.
Lintilhac (E.) — 42.
Liszt (Fr.) — 727.
Little (A.-J.) — 47.
Livre (le) des mille et une nuits — 422, 636, 715.
Lobbel (Hermann) — 522.
Lodiel (D.), S. J. — 213.
Loi commerciale bulgare — 414.
Loizillon (H.) — 93.
Loliée (F.) — 97, 145.
Lombroso (C.) — 152, 278.
Londe (A.) — 531.
Lorrain (J.) — 287, 364.
Loti (P.) — 288.
Loubat — 523.
Loutil (E.) — 30.
Lovendal (A.-S.) — 167.
Lovengard (Pol) — 636.
Loye (J. de) — 169.
Luchaire (J.) — 373.
Ludana — 530.
Luguet (Marcel) — 364.
Lumbroso (Bon A.) — 37, 155.
Lundegard (A.) — 715.
Lyon-Caen (Ch.) — 217.

M

M. — 704.
M*** (Mlle) — 293.
Mac Coll (Malcoln) — 524, 581.
Madeleine (Jacques) — 364.
Maël (P.) — 42, 163, 227, 288, 364. 422.
Mager (H.) — 47, 642.
Magnier (Achille) — 575, 627.
Magnier (M.-D.) — 294.
Mahan (A.-T.) — 482.
Maindron (M.) — 50.
Maisonneuve (H.) — 227.
Malapert (P.) — 700.
Malesch (O.-L.) — 642.
Mallet (Abbé) — 533, 586.
Malpeyre (F.) — 723.
Malo (Ch.) — 42.
Mangenot — 355.
Manheimer (Dr Marcel) — 426, 487.
Mano (C.) — 407.
Manquat (Dr A.) — 231, 640.
Manuel d'administration — 300.
Marcheix (P.) — 370.
Maréchaux (R. P. D. Bernard-Marie) — 437, 625, 700.
Margueritte (Paul et Victor) — 422.
Marguery (E.) — 477.
Marholm (Laura) — 483, 715.
Marie du Sacré-Cœur (Mme) — 31, 52.
Marie-Françoise Gérard — 359.
Marie-Gardinne (W.) — 89.
Marni (J.) — 97.
Maroussem (P. du) — 705.
Marre (A.) — 715.
Martel (E.-A.) — 233.
Martel (F.) — 107, 236.
Martellet (Mme) — 418.
Marti (E.) — 301.
Martin (G.) — 102.
Martin (O.) — 295.
Martini (A.) — 30, 87.
Martyrdom (the) of an empress — 632.
Martz (F.) — 368.
Marval (P.) — 364.
Marx (K.) — 152, 278.
Maryan (M.) — 163, 227, 422, 530.
Maryllis (Paul) — 366.
Mascart (M.-E.) — 485.
Massart (L.) — 371.
Masson (Fr.) — 93, 526, 709.
Massoni (S.-P.) — 364.
Mastrigli (Leopoldo) — 372.
Mathieu (A.) — 295.
Matignon (Dr J.-J.) — 705.
Maupassant (Guy de) — 163.
Maurange (Dr G.) — 487.
Maurras (Charles) — 356.
Max (Ch.) — 97, 364.
Mc. William (R.) 107.
Meadmore (R.) — 645.
Meerkerk (J.-B.) — 645, 700.
Meier (Gabriel) O.-S.-B. — 474.
Meissner (F.-H.) — 169.
Mémain — 486.
Mémoires et documents. — 418.
Mendel (C.) — 167.
Ménétrier (F.) — 97, 227.
Menger (Dr A.) — 705.
Menten (Mgr J.-H.-E.) — 636.
Mentz (F.) — 86.
Mercx-Sterk (Ch.-E.-C.) — 52, 107.
Méritan (J.) — 87.
Merke (H.) — 480.
Meschler (M.), S. J. — 108.
Meunier (E.) — 97.
Meunier (Stanislas) — 366, 424.
Meunier (Mme Stanislas) — 428.
Meyer (Ed. Lorenz) — 643, 727.
Meyer-Heine (H.) — 531.
Meyer-Wiersma (K.) — 524.
Meynard (André-Marie) — 359.
Michael (Emil), S. J. — 581, 709.
Michaud-d'Humiac (L.) — 422
Michaut — 102, 169.
Michaut (Gustave) — 586.
Michel (G.) — 709.
Michelet (J.) — 93, 97, 156, 216, 221, 227, 283, 360, 418, 581, 632, 709.
Michon (Louis) — 33.
Milton (John) — 364, 584.
Minéralogie et lithologie — 722.
Minet (Ad.) — 486.
Minot (Mgr A.) — 55.
Miriam — 584, 715.
Mironesco (Georges) — 33.
Mispoulet (J.-B.) — 221.
Missa (Ed.) — 301.
Missaglia (Aloïsius) — 475.
Mission (la) lyonnaise d'exploration commerciale en Chine — 48.
Mockel (A.) — 93, 163.
Modèles de lettres et de télégrammes — 422.
Moëssard (P.) — 531.
Mohler (V.) — 97.
Molière — 164.
Moll (Dr Albert) — 426.
Molt (E.) — 730.
Moltzer (M.-J.-P.) — 703.
Monin (E.) — 426.
Monnet (R.) — 705.
Monnier (A.) — 89.
Monnier (H.) — 150.
Monnier (Marcel) — 428, 642.
Monniot (Albert) — 422.
Monségur (Sylla-J.) — 277.
Montagne (Charles) — 418.
Montalivet (Cte de) — 283, 632, 709.
Montesquieu — 434.
Monteuuis (G.) — 283, 360.
Montmorand (Vte de) — 90.
Montorgueil (G.) — 97.
Montpellier (A.) — 721.
Moore (Edward) — 422.
Morale sociale — 480.
Moreau — 426.
Moreau (J.-N.) — 37.
Moreau (L.) — 353.
Moreau-Vauthier (Charles) — 227, 288, 364.
Morel (Ch.) — 368.
Morel (Eug.) — 716.
Moret (J.-J.) — 55.
Morice (G.) — 295.
Morigny — 373.
Morin (L.) — 43.

Morrison (G.-E.) — 48.
Moussard — 55.
Moye (Dr M.) — 426.
Mracek-Emery — 487.
Muel (L.) — 93.
Mulder (Mgr H.-J.-A.) — 574.
Mulle (Ed.) — 43.
Musée criminel (le) — 524.

N

Naclo (Vtesse) — 216.
Naquet (E.) — 625.
Narbey (C.) — 407.
Naudet (Abbé) — 152, 415.
Naurouze (Jacques) — 422, 483.
Nauta (R.-D.) — 107.
Naville (E.) — 700.
Neera — 365.
Nemours-Godré (L.) — 97, 227.
Neues Adresbuch des deutschen Buchhandels — 146.
Nicati (Dr W.) — 700.
Nietzsche (F.) — 276, 716.
Niewenglowski (G.-H.) — 99, 101, 102, 167, 295, 425.
Nimier (H.) — 370, 486.
Niox — 233.
Noach (F.) — 44.
Noë (Michel) — 97.
Noël (Ed.) — 98, 418.
Noorduyn (C.-L.-W.) — 101.
Notovitch (Nicolas) — 221.
Nouvion-Jacquet — 218.
Nuyts (J.) — 698.
Nyrop (Kr.) — 638.

O

Oddo (Henri) — 633.
Olivier (L.) — 48.
Ollé-Laprune (L.) — 283.
Ollivier (M.-J.) — 307.
Omero — 434.
O'Monroy (R.) — 98.
Ortolan (R. P. Th.) — 701.
Ossip-Lourié — 276.
Otway (Thomas) — 584.
Oudeman (M.-A.) — 150, 217, 625.
Oudemans (C.-A.-J.-A.) — 639.

P

Pacaud (E.) — 89.
Pagès (M.) — 101.
Pages choisies des grands écrivains — 423.
Pajeken (Fr.-J.) — 636, 716.
Palmieri (D.) S.-J. — 164.
Palmiero — 43.
Panajou (F.) — 293.
Paris (G.) — 43.
Paris-Hachette — 219.
Paris instantané — 55, 173. 432.
Parisot (Robert) — 221, 418.
Parodi (A.) — 227.
Pascal (F.) — 716.
Pascheff (Constantin) — 426.
Pastor (Dr Ludwig) — 624, 709.
Pater (W.) — 98, 164.
Patten (S.-A.) — 480.
Paulus (Dr Nikolaus) — 475.
Paulys — 521.
Pauty (F.) — 716.
Pécheux (H.) — 366.
Penning (L.) — 633, 710.
Pensées, souvenirs et méditations — 109.
Percy Byssche Shelley — 288, 365.
Perdrau — 171.
Pergmayr (Jos), S. J. — 534.
Perosi (L.) — 301.
Perrault-Dabot (A.) — 301.
Perrens (F.-T.) — 483, 581, 716.
Perreyve (H.) — 307.
Perrier (Dr Ch.) — 724.
Perrin (Albert) — 645.
Persichetti (N.) — 50.
Persoz (J.) — 723.
Pertuis (J.) — 98, 164.
Pesch (Ch.) — 146, 571.
Pessonneaux (R.) — 170.
Peters (Dr Norbert) — 624.
Petit (Ed.) — 298.
Petit (R.-P. Louis) — 698.
Petit de Julleville (L.) — 273.
Peyre (Roger) — 432.
Phèdre — 434, 373.
Philippines (les) et l'insurrection de 1896-1897 — 221, 360.
Photographie (la) — 425.
Pichler (R.-J.) — 303.
Picon (Jacinto-Octavio) — 488, 643.
Pierret (E.) — 716.
Pillet (J.) — 301.
Pillon (F.) — 354.
Pillons (Raoul) — 625.
Pimodan (de) — 288.
Pinvert (L.) — 93.
Pisani — 418.
Pitray (Vtesse de) — 227.
Pitt (Ch.) — 303.
Pizzi (Italus) — 638.
Planat (J.-M.) — 307.
Planus — 374, 437.
Platon — 236.
Platon (G.) — 480.
Pluim (T.) — 107, 373, 490, 645.
Pluot — 237.
Poisot (Ch.) — 303.
Poitevin (Marie) — 43.
Poli (Vte O. de) — 164, 710.
Polti (G.) — 98.
Potapénko (J.) — 98, 228.
Potocka (Ctesse A.) — 104.
Pottecher (Maurice) — 636.
Pottier (Aloys), S.-J. — 434.
Pouillet (Eugène) — 218.
Poulin (Abbé) — 30, 172, 360, 490.
Powers (H.-H.) — 278.
Pozzi-Escot (M.-E.) — 585, 639, 722.
Pradel (G.) — 228.
Pradez (E.) — 716.
Prat (L.) — 88, 147.
Prato (Giuseppe) — 354.
Pravieux (J.) — 228.
Prêtre et apôtre — 109, 172.
Procès (le) de la « Patrie française » — 530.
Professione (A.) — 37.
Proger (L.-M.) — 216.
Prosbert (Hemma) — 98.
Proust (A.) — 295.
Puiseux (P.) — 722.
Pye (H.-J.) — 407.

Q

Quellien (N.) — 98.
Question (la) catalane — 34.
Quiévreux (C.) — 408.
Quillardet (M.) — 726.
Quincampoix — 288.
Quinet (Mme E.) — 716.

R

Rabaud (Etienne) — 296.
Rabier (B.) — 43, 426.
Rachilde — 365.
Rachmaninoff (S) — 303.
Racine — 435.
Raffalovich (Arthur) — 356.
Ragey — 419.
Rainaldy (H.) — 98.
Rambaud (A.) — 282.
Rambaud (J.) — 219, 356.
Rambaud (Yvelling) — 643.
Rambuteau (Ctesse de) — 710.
Rameau (J.) — 289.
Raphanel (J.) — 43, 235.
Ratane — 705.
Rattazzi (M) — 419.
Rau — 701.
Rauh (F.) — 31.
Raulin (Dr J.-M.) — 640.

Rebell (H.) — 289.
Rébelliau (A.) — 717.
Robert (G.) — 235.
Reclus (O.) — 289.
Recueil de l'Académie des jeux floraux — 365.
Recueil général de la législation et des traités concernant la propriété industrielle — 478.
Régime (le) des capitulations — 419.
Règlement du 3 mars 1899 sur le service du casernement — 370.
Regnier (Dr L.-R.) — 640.
Reibel (J.-Ch.) — 236.
Reille (Dr P.) — 724.
Reinach (Joseph) — 480.
Reinders (E.-J.) — 107, 645.
Reiset (Lieut-général Vte de) — 156, 527.
Relations secrètes des agents de Louis XVIII à Paris, sous le Consulat — 360.
Religieuses (les) enseignantes et l'éducation des jeunes filles — 170.
Remacle (Cte) — 581.
Renan (A.) — 298.
Renan (Ernest) — 634.
Renard (J.) — 98.
Renaudin (P.) — 98, 156.
Renault (L.) — 217.
Rendu (A.) — 218.
Rengade (Dr Jules) — 640.
Renouvier (Ch.) — 88, 147.
Répertoire des papetiers et imprimeurs — 295.
Revillout (Eug.) — 87, 277, 414.
Rey (Et.) — 368.
Rey (F.) — 278.
Reymond (E.) — 487.
Reyssié (F.) — 93.
Riballier (L.) — 717.
Riche (Daniel) — 530.
Richemont (Vte de) — 38.
Richet (Charles) — 356.
Riemann (Hugo) — 586.
Riemann (O.) — 99.
Rimskiï papa — 156.
Rinella (Sabino) — 480,
Ringelmann (Max) — 45.
Rist (P.-F.) — 423.
Ritti (J.-M. Paul) — 625.
Ritus (P.) — 645.
Rivière (L.) 278.
Rizzacasa d'Orsogna (Giovanni) — 637, 483.
Robert (Gustave) — 372.
Robert (J.) — 717.
Robert (Victor) — 55.
Robert (U.) — 298, 428.
Roberts (W.-R.) — 229.
Robinson (H.-P.) 167.
Rocafort (J.) — 88.
Roche (Jules) — 481.
Rochenor (Marthe.) — 43.
Rocques (X.) — 722.
Rocquigny (Comte de) — 34.
Rod (Ed.) — 164.
Rodocanachi (E.) — 221, 284, 423.
Roë (Art.) — 228.
Roger (H.) — 296.
Rohmer (J.) — 640.
Rollinat (Maurice) — 365.
Rome — 104.
Romilly (Paul) — 637.
Roorda (P.) — 169, 236, 373, 534.
Rösler (P. Augustin) — 148, 525.
Rosny (J.-H.) — 98, 365, 637.
Rotondi (Carlo) — 107.
Roué (Paul) — 354, 420.
Rousseau (J.-J.) — 434.
Roussel (A.) — 88.
Rousset (L.) — 717.
Rousset (Lt-Colonel) — 284, 420, 634, 710.
Rousiers (Paul de) — 627, 706.
Rouveyre (E.) — 273, 570.
Rouvier (Fréd.), S. J. — 237, 303.
Roux (Ch.) — 34.
Roy (Jules) — 634.
Rubaiyat of Omar Khayyam — 289.
Rubricæ generales Missalis romani — 109.
Ruhstrat (Ernst) — 369.
Ruotte (J.) — 481, 575.
Ruscheblatt (H.-J.-H.) — 646.
Ruskin (John) — 372.
Russell — 99.
Ruyssen (Charles) — 435.

S

Sachet (A.) — 277, 625.
Sagnac (Ph.) — 89, 218.
Saint-Aulaire (Cte A. de) — 98.
Saint-Clément — 415.
Saintes Ecritures (les) et Jésus-Christ — 438.
Saint-Férréol (A.) — 168.
Saint-Phalle (Lieutenant de) — 726.
Saint-Saëns (C.) — 304.
Sales (Pierre) — 98, 164.
Salgari (E.) — 717.
Sallès (A.) — 233.
Salmon (Am.) — 298.
Salmon (Ph.) — 230, 304.
Samson (Mme Jules) — 584, 637.
Sanctuaire (le) de l'Œuvre de Sainte Philomène — 490.
Saripolos (Nicolas) — 415.
Saubin (Ant.) — 213, 307.
Savage-Landor (A.-H.) — 369.
Scannell (Thomas) — 475.
Schaepman (H.-J.-A.-M.) 45.
Scharten (C.) — 717.
Scheffer (R.) — 165, 365, 483.
Scheffer (Christian) — 420.
Scherer (P.-A.) — 275, 571.
Schmeckenbier (L.-F.) — 284.
Schmitt (L.) — 105.
Scholten (G.-A.) — 107.
Schöpfer (Jean) — 429.
Schrœder (V.) — 420.
Schultz (J.) — 289
Schuré (Ed.) — 165, 228.
Schwarz (Dr C.-W.-G.-Ed.) — 645, 720.
Sébire (A.) — 296.
Sebileau (P.) — 231.
Ségalas (Bertile) — 482.
Ségur (Mis de) — 43, 365, 423.
Seidel (A.) — 48.
Seignobos (Mme) — 230.
Seket (V.-A.) — 730.
Sellier (Ch.) — 93.
Serao (M.) — 289, 423, 717.
Sertillanges (R. P.) — 698, 701.
Serurier (Ctesse) — 717.
Sévigné (Mme de) — 165.
Shakespeare (W.) — 365, 530, 584, 637, 717, 718.
Shelley (Percy-Byssche) — 288, 365.
Siélain (R.) — 296.
Sigaux (J.) — 718.
Silver (Ch.) — 304.
Simar (Th.-H.) — 353.
Sizeranne (R. de la) — 50.
Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face — 109.
Sombard (Werner) — 627.
Sophocle — 107, 637.
Soreau (G.) — 98.
Sörensen (Johannes), S. J. — 432.
Souchon (A.) — 415.
Soudan (J.) — 98.
Soulié (A.) — 368.
Soullier (E.), S. J. — 221.
Souloumiac (Dr) — 98.
Souvenirs d'un pèlerin — 48.
Spencer (H.) — 152.

Spes — 365.
Spillmann (Jos.), S. J. — 423.
Spir (A.) — 412, 478.
Springer (A.) — 50.
Spruyt (H.-C.) — 107, 645, 731.
Staffe (Baronne) — 276.
Stainton Moses (William) — 573.
Stapper (Richard) — 522.
Statesman's (the) year book — 284.
Stohmann (F.) — 232.
Stratz (Rud.) — 531.
Stultitiœ (Louis) — 43.
Suarez de Mendoza (Ferdinand) — 425, 585.
Suau (P.), S.-J. — 221.
Sud-Est (le) de la France — 488.
Suisse (La) au XIXe siècle — 718.
Suite des entretiens spirituels du R.-P. de Ravignan — 172.
Surbled (D^r) — 231, 625.
Surier — 298.
Suso (H.) — 237.
Swift (Morrison-J.) — 706.
Sylva (Carmen) — 423.

T

Taine (H.) — 284, 360, 420.
Tarde (G.) — 356.
Tassilly (Eugène) — 366, 425.
Tchéraz (Minas) — 481.
Tcherkesoff (W.) — 628.
Tchernoff (J.) — 576.
Tebaldini (G.) — 300, 371.
Ten Brink (Jan) — 165.
Ten Have (J.-J.) — 727.
Terdjuman Effendi — 93, 156.
Terrasse — 435, 534.
Terret (V.) — 211.
Terrien (F.) — 296.
Terrier (Félix) — 487.
Testa (L.) — 279.
Testamentum domini nostri Jesu Christi — 624
Texier (Hubert) — 420, 484.
Th* ** (Cte de) — 98
Thaler (P. Cassian) — 475.
Talhofer (F.-X.) — 213.
Théry (Edmond) — 34.
Theuriet (A.) — 99, 228, 718.
Thierry — 435.
Thierry de la Loge d'Ausson — 279.
Thirion (E.) — 423, 531.
Thomas — 423.
Thomas (Jacques) — 351.
Thomas (P.-F.) — 31, 412, 523.
Thomas (Victor) — 637.
Thoulet (J.) — 105.
Thureau-Dangin (Paul) — 420, 710.
Thurston (Father), S. J. — 588.
Tiersot — 50.
Tillié (G.) — 289, 423.
Tinayre (M.) — 719.
Tissot (E.) — 719.
Tolstoï (Cte Léon) — 719.
Tombeck — 99.
Toublan — 438.
Toudouze (G.) — 43, 289.
Toulouse (Ed.) — 88, 216.
Tounissoux — 356.
Tournebize (F.), S.-J. — 213, 275.
Tourneux (M.) — 285.
Toutée — 369, 429.
Trabuc (J.) — 587, 731.
Treille (Dr Georges) — 641.
Triaire (Paul) — 360.
Tripet (M.) — 304.
Tripier (L.) — 150.
Trocasse (F.) — 576.
Troimaux (E.) — 218, 277.
Troncet (L.-J.) — 232.
Trübner (K.) — 86.
Truchot (P.) — 367.
Trutat (Eug.) — 101, 293.
Turin (Paul) — 52.
Turinaz (Mgr) — 32, 584.
Turquan (J.) — 156, 157, 482, 583.
Turquey (Elie) — 354.
Turrini (G.) — 99.

U

Uzanne (O.) — 723.

V

Vacant (A.) — 408.
Valkoff (J.-N.) — 52, 107, 373.
Vallat (Gustave) — 484.
Vallaux (Cam.) — 221, 285.
Vallentin (Dr W.) — 706.
Van Brabant (Else) — 45, 289.
Vandalin-Miniszech — 234.
Vandérem (Fernand) — 423.
Van der Lans (J.-R.) — 719.
Van der Plaats (A.) — 645, 731.
Van Eeden — 645.
Van Koetsveld (C.-E.) — 643.
Van Milligen (S.) — 644.
Van Moerkerken (P.-H.) — 45, 290.
Van Oordt (J.-F.), B.-A. — 711.
Van Raalte (A.) — 107, 170, 298, 373.
Van Timmeren (H.-F.) — 731.
Van Uildriks (F.-J.) — 373, 490.
Van Veen (J.-S.) — 91.
Van Zanten (L.) — 107, 373, 435.
Varennes (H.) — 218, 277.
Vareppe (Ctesse de) — 719.
Vassart (A.) — 218.
Vaucaire (M.) — 99.
Vaudin-Bataille (E.) — 169.
Vaudon (J.) — 44, 285, 290, 361.
Vautrin (A.) — 640.
Veber (Adrien) — 478.
Veegens (J.-D.) — 521.
Verdam (J.) — 229.
Verdier (F.) — 701.
Verdun (Paul) — 423, 719.
Verdunoy — 44, 435.
Verlaine (P.) — 165.
Verne (Jules) — 484, 719.
Vernet (Adrien) — 584, 719.
Verwijs (E.) — 229.
Veuillot (Eugène) — 361.
Veuillot (François) — 374.
Viallate (Achille) — 361, 481.
Vibert (D^r Ch.) — 641.
Victor (W.) — 292, 436.
Vie (la) au pensionnat — 646.
Vie (la) chez soi et dans le monde — 217.
Vielé-Griffin (Fr.) — 99, 165.
Vigné d'Octon (P.) — 49, 290.
Vignemal (H.) — 99.
Vignes (Georges) — 415.
Vignot (Pierre) — 423.
Vigouroux (L.) — 219, 279.
Villard — 438.
Villefranche (J.-M.) — 420.
Villeroy — 232.
Villey (E.) — 219.
Villiers du Terrage (E. de) — 583.
Villon (A.-M.) — 293.
Vincent (Claude) — 637.
Vinson (J.) — 721.
Visser (E.-P.) — 373.
Visser (S.-J.) — 108.
Vladimir — 415.
Vogüé (E.-M. de) — 365, 719.
Voltaire — 420.
Von Barfus (E.) — 719.
Von Dobschutz (Ernst) — 31, 522.
Von Keppler (P.-W.) — 213.
Voorlooper van het eerste aardrijkskundig teekenboek — 645.
Vosen (C.-H.) — 373, 436.

W

Waddington (Richard) — 361.
Walter (Fr.) — 88.
Walter (M.) — 638, 721.
Weber (chanoine Alfred) — 571.
Wechniakoff (Théodore) — 412.
Weichardt (C.) — 305.
Weinhart (Dr Benedikt) — 624.
Weiss (A.-M.) — 213, 571, 698.
Weiss (D. Bernhard) — 475, 571.
Weiss (J.-J.) — 720.
Weiss (Karl) — 353.
Wells (H.-G.) — 99, 166.
Welschinger (Henri) — 583.
Welte — 475.
Welter (Nicolaus) — 531.
Wendel (W.-J.) — 373.
Wetzer — 475.
White (A.-D.) — 573, 701.
White-Melville (G.-J.) — 44.
Wibbelt (Dr Augustin) — 482.
Widmer (Georges) — 481.
Wieringa (G.) — 706.
Wiesengrund (Dr Bern.) — 640.
Wiesse (Dr C.) — 89.
Wildermann (Max) — 367.
Wilhelm (Joseph) — 475.
Will (Dr Dionysius) — 628.
Wisselink (D.-B.) — 732.
Wisselink (W.-H.) — 108, 374, 645, 732.
Wogan (Baron T. de) — 211.

X

X*** (Général) — 168, 234.
Xavier (P.) — 522, 572.
Xénopol (A.-D.) — 361.

Y

Year's (the) music — 305, 372.

Z

Zacher (K.) — 721.
Zeller (B.) — 157.
Zola (Emile) — 584, 637.
Zorn (W.) — 93.
Zuckerkandl (Dr Otto) — 641.
Zürcher (Jan) — 720.
Zijlstra (J.-G.) — 107.

PERIODIQUES

A

Actualités diplomatiques et coloniales — 535.
Agriculture (l') nouvelle — 238, 308, 438, 491.
Alte und neue Welt — 56, 109, 174, 238, 308, 438, 535, 588, 647.
Ami (l') des enfants — 308, 374, 491, 535, 588, 647, 733.
Ami (l') du foyer — 491.
Analecta ecclesiastica — 56, 174, 238, 308, 374, 438, 647, 733.
Annales catholiques — 56, 174, 238, 308, 438, 491, 535, 588, 648.
Annales de la propagation de la Foi — 109, 174.
Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur — 438, 535.
Annales d'hydrologie — 109, 174, 238, 308, 374, 438, 588.
Annales du Rosaire, couronne de Marie — 308, 438.
Annals of the american Academy — 109, 174, 238, 374, 588.
Année dominicaine — 56, 109, 238, 308, 588.
Arbeid (De) — 588.
Arbeiterwohl — 109, 374.
Archivs für christliche Kunst — 174, 374.
Archiv für katholischen Kirchenrecht — 56, 308, 491, 588.
Art (l') méridional — 238, 374, 491.

B

Bibelot (the) — 56.
Bibliographe (le) moderne — 308.
Bibliographie des questions sociales et économiques — 374.
Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde — 56, 109, 174, 238, 308, 375, 439, 491, 535, 588.
Bulletin de la presse (le) — 56.
Bulletin de la Société bibliographique — 491, 648.
Bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul — 309.
Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes — 56, 110, 238, 308, 375, 535, 589, 733.
Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement — 56, 110, 174, 238, 309, 375, 491, 589, 648.
Bulletin de l'enseignement technique — 110, 174, 238, 308, 375.
Bulletin (le) pédagogique — 439, 589.

C

Captain (the) — 309.
Cassell's magazine — 56, 110, 174, 238, 309, 375, 439, 491, 535, 589, 648.
Catholic (the) university bulletin — 174, 375, 491.
Centralblatt für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte — 238, 309, 375.
Century (the) illustrated — 56, 110, 174, 239, 309, 375, 439, 535, 589, 648, 733.
Chrysologus — 56, 110, 239, 309, 439, 491.
Ciudad (la) de Dios — 110, 175, 239, 375, 439, 491, 535, 589, 648.
Cornhill magazine — 56, 110, 175, 239, 309, 375, 439, 491, 535, 589, 648.
Correspondant (le) — 57, 110, 175, 239, 309, 375, 439, 493, 535, 589, 648, 733.
Cosmopolitan (the) — 110, 175, 239, 309, 376, 535, 589, 733.
Cosmos — 648, 733.
Courrier du livre (le) — 57, 175, 239, 589.
Critical (the) review of theological and philosophical literature — 492.

D

Démocratie (la) chrétienne — 110, 175, 309, 376, 439, 536, 589, 733.
Deutsches Kolonialblatt — 239, 309, 376,492.
Dimanche (le) paroissial — 590.
Droit (le) d'auteur 492. —

E

Echo (l') des presbytères — 110, 175, 309. 734.
Ecole (l') et la famille — 110, 175, 376.
Ecole (l') française — 111, 175, 439, 492, 536, 590, 649, 734.
Etudes — 57, 111, 175, 239, 310, 376, 439, 492, 536, 590, 649, 734.
Etudes franciscaines — 175, 239, 310, 376, 439, 492, 536, 590, 649.

F

Féminisme (le) chrétien — 439, 649.
France (la) chrétienne — 239, 310, 492, 590.
France (la) illustrée — 111, 175, 239, 310, 376, 492, 536, 649, 734.

G

Gartenlaube (die) — 57. 111, 175, 240, 310, 492, 590.
Gazetta das Aldeias — 590, 734.
Gazette des eaux — 175, 310, 492, 590, 734.
Giornale araldico - genéalogico - diplomatico — 111, 176, 310, 492, 590.

H

Humanité (l') nouvelle — 376.

I

Illustrirte Zeitung — 57, 111, 176, 240. 310, 376, 492, 536, 590, 649, 734.
Intermédiaire (l') des chercheurs et curieux — 493. 734.
Intermédiaire (l') des mathématiciens — 111. 240, 310, 439, 536.
Iride — 493.

J

Journal de la jeunesse (le) — 57, 111, 176, 310, 440, 493, 536, 590, 649.
Journal de médecine et de chirurgie pratiques — 57, 111, 176, 310, 376, 440, 493, 536, 591, 649.
Journal des savants — 176, 240, 310, 376, 440.
Journal du droit international privé — 649.
Journal (le) musical — 591.
Journal (the) of education — 176, 310, 590.
Journal (the) of political economy — 240, 440, 591.

K

Katholiek (de) — 176, 240, 376, 440, 493, 591, 649.
Katholischen (die) Missionen — 57, 111, 176, 240, 311, 377, 493, 591, 649.

L

Law (the) magazine and review — 111, 493.

M

Macmillan 's magazine — 57, 111, 176, 240, 311, 377, 493, 536, 591, 649.
Magasin illustré d'éducation et de récréation — 57, 111, 176, 240, 311, 377, 440, 536, 591, 650.
Magasin pittoresque (le) — 57, 111, 176, 240, 311, 440, 493, 536, 650.
Messager (le) du Cœur de Jésus — 112, 176, 311. 440, 493, 591.
Missions (les) catholiques — 112. 377.
Mitteilungen aus Justus Perthes' Geographischer Anstalt — 57, 112, 176, 240, 311, 377, 440. 536, 591.
Mois (le) littéraire et pittoresque — 176, 177, 240, 311, 377, 440, 536, 591, 734.
Monist (the) — 112, 311, 591.
Moniteur (le) des arts — 57.
Moniteur des consulats et du commerce international — 112.
Morriss's trade journal — 493, 591.
Museum (das) — 311, 377, 591, 650.

N

Natuur (de) — 112, 177, 240, 536.
Nederlandsche sport — 57, 112, 377, 440, 493, 591, 734.
Noord en Zuid — 650.

O

Ons Hémecht — 58, 112, 177, 240, 311, 440, 537, 571, 650.

P

Patronage (le) — 112, 311, 592.
Pays (le) Poitevin — 112, 177, 377, 441.
Petit (le) colonial — 493.
Photo-journal — 241, 311, 650, 734.
Photo-revue — 112, 241, 311.
Prêtre (le) — 537, 592.

Q

Questions actuelles (les) — 51, 112, 177, 241, 311, 377, 441, 493, 537, 650.

R

Review (the) of reviews — 112, 312, 493, 593.
Revue biblio-iconographique — 58. 113, 177, 241, 312, 378, 650.
Revue de la France moderne — 58, 113, 177, 241, 312, 441, 592, 650.
Revue de l'art chrétien — 58, 241, 441, 592.
Revue de métaphysique et de morale — 113, 241, 378, 494, 592.

Revue des arts graphiques — 58, 378, 494, 537, 592, 650, 734.
Revue des catéchismes — 592.
Revue des cultures coloniales — 58, 113, 177, 241, 312, 378, 441, 494, 537, 650.
Revue des questions historiques — 113, 242.
Revue (la) d'Europe — 735.
Revue d'histoire moderne et contemporaine — 494, 735.
Revue diplomatique (la) — 58, 113, 312, 378, 494, 537, 592.
Revue du monde invisible — 58, 241, 312, 378, 441.
Revue ecclésiastique — 241, 378, 494, 592, 651, 735.
Revue générale de la méthode Kneipp — 113, 241, 312, 378.
Revue (la) hebdomadaire 735.
Revue illustrée de photographie — 378, 441, 573, 592.
Revue industrielle de l'Est — 58, 113, 177, 241, 312, 378, 441, 494, 537, 592, 735.
Revue internationale des expositions — 113, 177, 241, 378, 441.
Revue philosophique — 650.
Revue universelle internationale illustrée — 177, 242.
Revista critica de historia y literatura — 377.
Revista (la) de derecho, jurisprudencia y administracion — 112, 377, 493.
Revista de educação e ensino — 241, 493.
Riforma sociale (la) — 58, 113, 242, 312, 378, 441, 494, 537, 593.
Rivista d'Italia — 58, 494, 537, 593, 651, 735.
Rivista internazionale — 58, 113, 177, 242, 312, 378, 494, 537, 593, 651.
Rivista musicale italiana — 537, 651.
Rivista politica e litteraria — 58, 113, 177, 242, 312, 379, 441, 537, 593, 735.
Rivista storica italiana — 441.

S

Saint Nicolas — 59, 114, 177, 242, 312, 379, 442, 494, 537, 593, 651, 735.
Saint Peters — 59, 114, 178, 312, 442, 494, 537, 593, 651.
Science (la) catholique — 313, 379, 442, 593.
Science (la) en famille — 178, 242, 538, 593, 735.
Science (la) illustrée — 59, 114, 178, 242, 313, 442, 494, 538, 593, 735.
Sillon (le) — 114, 178, 313, 494, 538, 593, 651.
Sociologie catholique — 59, 114, 178, 242, 538.
Strand magazine (the) — 59, 114, 178, 242 313, 442, 495, 538, 593.
Studiën op godsdienstig, wetenschappelijk en letterkundig gebied — 379.
Studio (the) — 59, 114, 178, 242, 313, 379, 442, 495, 538.
Suisse (la) universitaire — 178, 242, 313.

T

Technologie (la) sanitaire — 495.
Terre (la) sainte — 59, 114, 178, 242, 313, 538, 593, 651.
Teysmannia — 59, 178, 243, 379, 538, 594, 735.
Tour du monde — 495, 538, 594, 651.
Tribune (la) des colonies et des protectorats — 114, 313.
Tijdschrift. De drie talen — 114, 313, 379, 594, 651.
Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde — 114, 379.

V

Vita nova — 495.
Voleur illustré — 59, 114, 178, 243, 313, 379, 442, 495, 538, 594, 651, 735.
Vox Urbis — 114, 178, 243, 313, 379, 442, 495, 538, 594.

W

Wide (the) world magazine — 115, 178.

Z

Zeitschrift für Bücherfreunde — 115, 178, 243, 379, 442, 594, 735.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 120180382